THE
PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

## OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

*QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :*

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DEFECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,

ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ cleri universæ,**

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

---

*PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVI.* — (PARS POSTERIOR.)

---

LEONTIUS BYZANTINUS. S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS, PATRIARCHA. PAULUS SILENTIARIUS. S. EUTYCHIUS CP. EVAGRIUS. S. EULOGIUS. ALEX. S. SYMEON JUNIOR. ALII.

---

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

Digitized by Google

# AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

282
M582
t.86
pt. 2

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant force l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clichte. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits; cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons helénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

THE PENNSYLVANIA STATE UNIVERSITY
Library

TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM VII ANNI* 600-610.

# ΛΕΟΝΤΙΟΥ,

ΤΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

---

# LEONTII BYZANTINI,

## OPERA OMNIA.

ACCEDIT

## EVAGRII SCHOLASTICI

HISTORIA ECCLESIASTICA;

INTERMISCENTUR

S. EULOGII ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI; S. EUTYCHII CONSTANTINOPOLITANI PATRIARCHÆ, S. EPHRAIMI ANTIOCHENI PATRIARCHÆ, ZACHARIÆ, MODESTI, HIEROSOLYMITANORUM PATRIARCHARUM, ERECHTII ANTIOCHIÆ IN PERSIDE EPISCOPI, S. PETRI LAODICENI, S. SYMEONIS JUNIORIS, JOBII MONACHI, PAULI SILENTIARII,

**SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.**

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

LEONTII TOMUS POSTERIOR.

CÆTERORUM TOMUS UNICUS.

---

VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS.

---

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

458974

Digitized by Google

# TRADITIO CATHOLICA.

*SÆCULUM VII, ANNI* 600-610.

# ELENCHUS

## AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVI PARTE POSTERIORI CONTINENTUR.


LEONTIUS BYZANTINUS.

(CONTINUATIO.)

Liber contra Monophysitas, ex edit. card. Ang. Maii, cum interpretatione nostra. *col.* 1769
Capita triginta contra Severum, ex editione ejusdem, addita interpretatione nostra. 1901
Solutio argumentorum Severi, Græce ex eodem, Latine apud Canisium. 1915
Contra fraudes Apollinaristarum, Græce apud Maium, Latine ex Canisio. 1947
Sermones duo, ex Combefisio et Gretsero. 1975
Fragmenta. 2003
*Appendix ad Leontium.* — Leontii et Joannis Collectanea de rebus sacris. 2017

S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Fragmenta. 2103

PAULUS SILENTIARIUS.

Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex interpretatione Caroli Dufresnii Du Cangii, recusa in nova Collectionis Byzantinæ editione, Bonnæ 1829. — Accedit ejusdem Du Cangii in Paulum Silentiarium commentarius uberrimus. 2119
Descriptio ambonis ejusdem basilicæ, recitata privatim post prius magnum carmen. 2251
Versus in thermas Pythicas, ex Analectis Brunckii. 2263

S. EUTYCHIUS CP. PATRIARCHA.

Sermo de Paschate et de sancta Eucharistia, ex *Bibliotheca nova* card. Maii. 2391
Epistola ad Vigilium papam, ex Conciliis. 2401

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

Historia ecclesiastica a temporibus in quibus Socrates et Sozomenus desierant (anno 431) usque ad annum 593, juxta editionem Henrici Valesii, Londini anno 1720 repetitam. 2415

S. EULOGIUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Sermo in Ramos Palmarum et in pullum asini, ex Bibliotheca Gallandii. 2913

S. SYMEON JUNIOR.

Epistola ad Justinum Juniorem. 3215
De sanctis imaginibus. 3219

ZACHARIAS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Epistola ad suos post expugnatam a Persis urbem sanctam, ex edit. Fr. Combefisii. 3228
*Appendix ad Zachariam.* — Incerti de Persica captivitate opusculum. 3245

MODESTUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Homiliæ tres, ex Photio et Ang. Giacomello. 3265

JOBIUS MONACHUS.

Quæstio Quare Filius incarnatus est, non autem Pater aut Spiritus sanctus. 3313

ERECHTIUS ANTIOCHIÆ IN PERSIDE EPISCOPUS.

Fragmentum. 3321

S. PETRUS LAODICENUS EPISCOPUS.

Commentarius in quatuor Evangelia. 3321
Expositio in Orationem Dominicam. 3329



Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.



Digitized by Google

ΤΟΥ ΠΑΝΣΟΦΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

# ΚΥΡ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

## ΑΠΟΡΙΑΙ

### ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΙΑΝ ΦΥΣΙΝ ΛΕΓΟΝΤΑΣ ΣΥΝΘΕΤΟΝ ΤΟΝ ΚΥΡΙΟΝ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥΝ ΧΡΙΣΤΟΝ,

### ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΛΥΣΙΣ ΤΟΥ ΔΟΓΜΑΤΟΣ ΑΥΤΩΝ.

—

*SAPIENTISSIMI MONACHI*

# D. LEONTII HIEROSOLYMITANI

## QUÆSTIONES

### ADVERSUS EOS QUI UNAM DICUNT NATURAM COMPOSITAM D. N. J. C.

### ITEM SANCTORUM TESTIMONIA ET SENTENTIÆ IPSORUM EXPLICATIO.

(Ang. Mai Script. Vet. Bibliotheca, t. VII, p. 110.)

—

α'. Ἀλλὰ ταῖς αὐτῶν ἀπαντήσαντες ἀπορίαις, ὀλίγα τινὰ νῦν ἐκ πλειόνων καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς ἀντ- A απορήσωμεν· εἴπωμέν τε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Εἰ ὁμοούσιος ἡμῖν τε καὶ τῷ Πατρὶ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν μίαν αὐτοῦ οὐσίαν ἣν φατε γνωρίζεται, καὶ ἡμεῖς δηλαδὴ ὁμοούσιοι τῷ Πατρί· τὰ γὰρ τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ ὅμοια, καὶ ἀλλήλοις ὅμοια.

1. Difficultatibus eorum obvii qui sumus, pauca quædam nunc e pluribus et nos ipsis objiciamus; et dicamus ad eos quod si paris naturæ et nobis et Patri Christus secundum unicam quam dicitis ejus naturam noscitur, et nos ergo pares natura Patri. Quæ enim eidem secundum eamdem relationem paria, et inter se paria sunt.

β'. Φύσιν ἐκ φύσεων γενέσθαι λέγοντες, εἰ μὲν ὁμώνυμον ταῖς πρώην αὐτήν φασι, δῆλον ὡς οὔτε Θεὸν οὔτε ἄνθρωπον αὐτὴν ἐροῦσιν· εἰ δὲ συνώνυμον, θατέρου ἔσται πάντως· οὐ γὰρ ἀλλήλαις συνώνυμοι ἑκατέρα· ἢ οὖν Θεὸς, ἢ ἄνθρωπος ἔσται μόνον καὶ αὐτή· εἰ γὰρ ἀλλήλαις αἱ δύο μὴ συνώνυμοι, οὐδὲ τὸ τῇ μιᾷ συνώνυμον, καὶ τῇ ἑτέρᾳ συνώνυμον ἔσται· ὥσπερ γὰρ τὸ ἴσον ἄνισον, καὶ τοῦ ἑτέρου τῶν ἴσων ἄνισον· οὕτω καὶ τὸ ἀνίσου ἴσον, ὁμοίως B καὶ πρὸς τὸ ἕτερον ἄνισον.

2. Naturam ex naturis fieri dicentes, si nominis quidem eumdem habentis intellectum ac naturarum anteriorum illam dicunt, perspicuum est quod nec Deum nec hominem ipsam dicent; si vero ejusdem nominis, duorum erit profecto alterum, non enim ad invicem synonymæ sunt unaquæque; aut ergo Deus aut homo tantum erit et ipsa; si enim ad invicem duæ non synonymæ, nec quod uni synonymum est alteri synonymum erit; quemadmodum enim æquale quod inæquale est, æqualium alteri similiter inæquale est, ita et inæqualis cujusdam æquale, similiter et relative ad alterum inæquale est.

γ'. Εἰ ἀεὶ σώζοιτο ἡ ἕνωσις ἐνέργεια οὖσα, εἴ τ' ὢν ἐν οὖσα ἀεὶ, τίνα ἑνοῖ; οὐ γὰρ ὡς ἡ τοῦ χρόνου φύσις μετὰ τὸ γενέσθαι εὐθὺς φθειρομένη, οὕτως καὶ τῆς ἑνώσεως ἡ φύσις· τῶν γὰρ πρός τι οὖσα, ὅμα τῇ φύσει καὶ τῷ χρόνῳ, τοῖς ἑνουμένοις ἐστὶν ἐφ' ὅσον λέγοιντο ἡνωμένα· ἐν τίσιν οὖν ἑνουμένοις ἐστὶν ἀεὶ, καθ' ἣν καὶ ἡνωμένα λέγεται, ἀπὸ τῆσδε τῆς σχέσεως παρωνύμως· γενομένης δὲ ἤδη, ὡς οὗτοί φασι, μιᾶς ἀληθῶς φύσεως, ἐκ τῶν δύο φύσεων τῶν ἑνωθεισῶν, χώραν οὐχ ἕξει· λοιπὸν ἡ ἕνωσις ἑνοῦται μὴ ἑνουμένης δυάδος, ἣν ἑνώσει αὕτη ἡ ἕνωσις τοὐλάχιστον ἐν δύο θεωρουμένη πάντως· τοῖς ἑνουμένοις τε γὰρ ἕν, ἢ οὐδὲν ὄν, ἕνωσιν λοιπὸν οὐκ ἐπιδέχεται· γενόμενον γὰρ ἕν, ἑνώσεως λοιπὸν οὐ

3. Si semper maneat adunatio facta operatio, et si ergo una exsistens semper, quamnam adunat? Non enim sicut temporis natura est ubi primum exsistit, statim corruptioni obnoxium esse, sic et adunationis natura; nam de relativis est, cum natura et cum tempore, ad adunata pertinet quandiu dicuntur adunata; in quibus ergo adunatis est semper, secundum ea et adunata dicitur, ab hacce relatione per derivationem. Facta autem jam, sicut isti dicunt, una vere natura ex duabus naturis, locum non habebit; cæterum adunatio adunatur non adunata duplicitate quam adunabit ipsa adunatio saltem in duobus penitus considerata. Ab adunatis enim unum aut nihil est et adunationem



Digitized by Google

de cætero non admittit; quod enim sit unum, restat quod adunatione non ligatur, aut ergo falso unum esse omnino juxta quod adunata sunt illa duo, dicatur ab ipsis; aut non vere adunari duo secundum quod jam fuerunt unum dicetur. Itaque bene dicimus, si duarum naturarum est adunatio, unam esse potius hypostasim, non enim naturam; nam duo secundum naturam adunata, sicut quæ adunantur; unum vero secundum hypostasim, sicut quæ adunata fuerunt.

A δεῖται· ἢ οὖν ψευδῶς ἓν εἶναι πάντη καθ' ὃ ἥνωται τὰ δύο εἴρηται αὐτοῖς· ἢ οὐκ ἀληθῶς ἑνοῦσθαι τὰ δύο καθ' ὃ ἤδη γεγόνασιν ἕν, λεχθήσεται· ὥστε καλῶς φαμεν εἰ δύο φύσεών ἐστιν ἡ ἕνωσις, μίαν εἶναι μᾶλλον τὴν ὑπόστασιν· οὐδὲ γὰρ τὴν φύσιν· δύο γὰρ κατὰ φύσιν τὰ ἑνούμενα, ὡς ἑνούμενα· ἓν δὲ τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἡνωμένα.

4. Omne ex partibus non ejusdem naturæ compositum totum alius nominis erit relative ad ipsius formam; unaquæque naturalis forma partium ejus; nam nec simpliciter corpus, nec tantum anima homo diceretur, naturalis formæ ratione; nec corpus et anima. Namque mortale in neutra horum forma, in homine vero evidenter; aut ergo nec B Deus nec homo, nec Deus et homo una, sed alia quædam forma naturalis Christus; et cur illud, dicant; si eadem amborum ex quibus compositio est in omnibus, et compositi est forma, quomodo non et ejusdem numeri erit ac ambo secundum naturalem sermonem?

δ'. Πᾶν ἐξ ἀνομοιομερῶν συντεθὲν ὅλον, ἑτερώνυμον ἕξει πρὸς τὸ ἑαυτοῦ εἶδος· ἑκάτερον εἶδος φυσικὸν τῶν ἑαυτοῦ μερῶν· οὔτε γὰρ ἁπλῶς σῶμα, οὔτε μόνως ψυχὴ ὁ ἄνθρωπος λέγοιτο, φυσικοῦ εἴδους λόγῳ· οὔτε σῶμα καὶ ψυχή· τὸ γὰρ θνητὸν, ἐν οὐδετέρῳ τῶνδε εἶδει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ σαφῶς· ἢ οὖν οὔτε Θεὸς οὔτε ἄνθρωπος, οὔτε Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἅμα, ἀλλ' ἕτερόν τι εἶδος φυσικὸν ὁ Χριστός· καὶ τί τοῦτο, λεγέτωσαν· εἰ ὁμοειδὲς ἀμφοῖν τοῖς συντεθεῖσι κατὰ πάντα τὸ τοῦ συνθέτου εἶδος, πῶς οὐχὶ καὶ ἰσάριθμον ἔσται αὐτοῖς κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον;

5. Si una natura, ergo et subsistentia post adunationem Christus, unum et initium ipsius exsistendi: nam duo initia ejusdem subsistentiæ et naturæ a quo ortum fuit et est, impossibilia. Namque illud exsistentiam essentia manifestans, quando facta est, tunc exsistit; initium ergo exsistendi hanc compositam naturam, quando et quomodo? Siquidem ante adunationem, non propter adunationem una dice- C retur, evidenter erat enim ante adunationem una, nec adunatione opus erat ut ipsa esset una. Si vero a præfata adunatione ipsius initium, quomodo æternum adhuc et ante sæcula et divinam confitebimur illam, quæ Augusti temporibus venit ad esse naturam?

ε'. Εἰ μία φύσις, εἴ τ' οὖν οὐσία, μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Χριστὸς, μία καὶ ἡ ταύτης ἀρχὴ τοῦ εἶναι· δύο γὰρ ἀρχὰς τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ φύσεως, ἡγουν ἀφ' οὗ πέφυκε καὶ ὑπάρχει, εἶναι ἀδύνατον· αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὴν ὕπαρξιν ἡ οὐσία δηλοῦσα, ὅτε γέγονε, τότε καὶ ὑπάρχει· ἡ οὖν ἀρχὴ τοῦ εἶναι ταύτης τῆς συνθέτου φύσεως, πότε τε καὶ ὅπως; εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἑνώσεως, οὐ διὰ τὴν ἕνωσιν μία λέγοιτο, δηλαδή· ἦν γὰρ καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως μία, οὔτε δὲ ἑνώσεως χρεία ἦν εἰς τὸ μίαν εἶναι αὐτήν· εἰ δὲ ἀπὸ τῆς προσφάτου ἑνώσεως ἡ ταύτης ἀρχὴ, πῶς ἀΐδιον ἔτι καὶ προαιωνίαν καὶ θείαν ὁμολογήσοιμεν τὴν ἐπὶ τῶν Αὐγούστου χρόνων προελθοῦσαν εἰς τὸ εἶναι φύσιν;

6. Omnis adunatio in naturam quamdam consummata et spectata, se ostendit quædam habentem, quæ adunatarum naturarum nulla in seipsa possidet: etenim nec animæ nec corporis natura per se ipsam unquam esurit, aut sitit, aut horrorem, aut calorem experitur, aut dormit, aut movetur, aut ridet aut plorat, aut simpliciter sensibilia sentit, ita ut nec tibia separatim, nec tibicen per se ipsum canit; quid ergo Dominus, ipse nec Deus D nec homo, proprie habere præ se ferebat? Sane ergo dicunt quod super aquas corporeum ambulans et similia; sed illud intelligendum non exsistens naturæ compositæ proprium ens; et quibus non secundum essentiam in natura aut in exsistentia convenit sanctorum, Deus sæpe ferri super aquas dedit corpore, de loco in locum super aquas transeuntibus. Si ergo nihil sit physica proprietas Christi proprie, nec natura ipsi una quædam tantum propria; nec enim secundum misturam ut sicera; nec secundum participationem sicut aqua Ægyptiorum quæ sanguis facta est; nec secundum mutationem sicut æs in æruginem immutatur; nec secundum naturalis adunationis necessitatem,

ς'. Πᾶσα ἕνωσις εἰς φύσιν τινὰ καινοτέραν ἀπαρτιζομένη τε καὶ ὁρωμένη, δείκνυσιν αὐτὴν ἔχουσάν τινα ἃ οὐδεμία τῶν ἑνωθεισῶν φύσεων καθ' ἑαυτὴν κέκτηται· καὶ γὰρ οὔτε ψυχῆς φύσις, οὔτε σώματος καθ' ἑαυτὴν πώποτε πεινᾷ, ἢ διψᾷ, ἢ ῥιγᾷ, ἢ καυσοῦται, ἢ ὑπνοῖ, ἢ ἀποθνήσκει, ἢ γελᾷ, ἢ κλαίει, ἢ ἁπλῶς αἰσθάνεται αἰσθητῶς αἰσθητοῦ, ὥσπερ οὐδὲ ὁ αὐλὸς ἰδίᾳ, οὐδὲ ὁ αὐλητὴς καθ' ἑαυτὸν λαλεῖ· τί οὖν ὁ Κύριος, ὁ μήτε Θεὸς μήτε ἄνθρωπος, ἰδίᾳ ἔχειν ἐνεδείξατο; Εἰκὸς οὖν, φασὶ, ὡς τὸν ἐφ' ὕδατος σωματικὸν περίπατον καὶ τὰ τοιάδε· ἀλλὰ τόδε κατανοητέον οὐ φύσεως ὂν ἰδίωμα συνθέτου· καὶ οἷς γὰρ μὴ κατ' οὐσίαν εἰς φύσιν ἢ εἰς ὑπόστασιν σύγκειται τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς πολλάκις ἐποχεῖσθαι τῶν ὑδάτων πεποίηκε σώματι μεταβατικῶς ἐν αὐτοῖς πορευομένους· εἰ οὖν οὐδέν ἐστι φυσικὸν ἰδίωμα Χριστοῦ ἰδικῶς, οὐδὲ φύσις αὐτῷ μία τις μόνον ἰδική· οὔτε γὰρ κατὰ σύγχυσιν, ὡς τὰ σίκερα· οὔτε κατὰ μετουσίωσιν ὡς τὸ ὕδωρ τῶν Αἰγυπτίων αἷμα γεγονός· οὔτε κατὰ ἀλλοίωσιν, ὡς ὁ χαλκὸς εἰς ἰὸν ἀμείβεται· οὔτε κατὰ φυσικῆς ἑνώσεως ἀνάγκην, ὡς ψυχὴ εἰς σῶμα ἀνθρώπου γέγονεν· ἔτι μὲν τράγου τὸ μυκαστικὸν ἔχοντος, ἀνθρώπου δὲ ἰδίως τὸ κηροπλαστικὸν,

Digitized by Google

εἴτις ὁ αὐτὸς κηροπλαστῶν καὶ μυκάζοι ἀνὴρ, μιμητὸς τῶν ἑτεροφυῶν, οὐ σύνθετον δείκνυσι τὴν φύσιν αὐτοῦ δηλαδὴ, ἀλλὰ δύο φύσεων ἰδικὰς ἐνεργείας ἐκ τῆς αὐτῆς μιᾶς φύσεως αὐτοῦ· οὕτος γοῦν καὶ τὸ μεταβατικῶς κινεῖσθαι, ἀνθρωπίνης φύσεως ἦν· τὸ δὲ μὴ καταδύεσθαι τὴν βαρυτέραν τοῦ σώματος φύσιν ἐποχουμένην τῇ τοῦ ὕδατος κουφοτέρᾳ φύσει, ἀλλὰ ὑπερείδεσθαι τὴν στερροτέραν τῇ μανωτέρᾳ, τοῦτο θείας ἐστὶ φύσεως, ποιεῖν ἰδικωτάτως πάσας, ποιῶται καὶ μεταποιῶσαι, καὶ οὐσιῶσαι, καὶ μετουσιῶσαι, καὶ ἀπουσιῶσαι τὰς φύσεις δύναται, κἂν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πρόεισι προσώπου. Σαφῶς οὖν ἐν τοῖς τοιοῖσδε θεία καὶ ἀνθρωπίνη φύσις συνεργοῦσαι ὁρῶνται· οὐ μὴν ἑτέρα φύσις συντεθεῖσα, ἐκ τῶνδε ἡμῖν καθορᾶται.

A sicut anima in hominis corpus facta est· adhuc hirco balatum habente, homine vero cereas statuas plasmandi speciatim capace, si idem cereas statuas plasmat et balatum edit homo, diversarum naturarum imitator, non compositam ostendit naturam suam certe, sed duas naturarum proprias energias ex ipsa una natura sua. Sic ergo et de loco in locum moveri, humanæ naturæ est; sed non mergi graviorem corporis naturam super aquarum leviori natura gradientem, sed sustineri solidiorem super molliori divinæ id est naturæ, facere valde speciatim cunctas, fecisse et mutasse facta, essentiam fecisse et essentiæ participem fuisse, et essentia privare naturas potest, etsi ex eadem persona procedat. Evidenter ergo in talibus divina et humana natura cooperari videntur, non tamen alia composita natura ex istis nobis aspicienda offertur.

ζ'. Εἰ μηδὲν πλέον ἢ ἔλαττον ταῖς δύο φύσεσιν ἡ σύνθεσις ἡ ἀσύγχυτος πλὴν τῆς πρὸς ἀλλήλας ἑνώσεως δείκνυσιν, ἕνωσις δὲ οὔτε φύσις ἐστὶν, οὔτε μὴν ἀλλοίωσις, ἢ λεῖψις, ἢ πρόσθεσις φύσεως, πῶς ἄνευ προσθέσεως, ἢ λείψεως, ἢ ἀλλοιώσεως φύσεως, τὸ κατ' ἀριθμὸν ποσὸν τῶν ἡνωμένων φύσεων, πλέον ἢ ἔλαττον φανήσεται, ἵνα ἢ τρεῖς ἢ μίαν τὰς οὐσίας δύο οὔσας, μεταποιήσῃ; εἰ δὲ ἄρα καὶ πλεῖόν τι ἑνώσεως ἀσυγχύτου ταῖς φύσεσιν ἐπεισάγειν τολμῶσι ποιητικὸν ἢ παραστατικὸν ἁπλῶς φύσεως, λεγέτωσαν ἡμῖν παῤῥησίᾳ, τί τοῦτο εἶναι διανοοῦνται.

B 7. Si nihil amplius aut minus in duabus naturis compositio inconfusa quam alterius cum altera adunatio ostendit, et adunatio nec natura est, nec mutatio, nec relictio aut appositio naturæ, quomodo absque appositione, aut relictione aut mutatione naturæ, quantitas juxta numerum adunatarum naturarum plus minusve apparebit, ut aut tres aut unam jam faciat eas quæ duæ essentiæ erant? Porro si et amplius quid adunationis distinctæ naturis adjicere audeant effectum aut representativum naturæ simpliciter, dicant nobis cum fiducia quid illud esse cogitant.

η'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων ἡνωμένων ἀσυγχύτως μίαν ποιεῖν ἔστιν, ἐκ δύο φύσεων ἡνωμένων κατὰ σύγχυσιν τί ἕτερον γίνεται; ἢ οὖν δύο εἶναι φύσεις ἐκ τοῦ ἀσυγχύτου Λόγου ἐπὶ Χριστοῦ ἐροῦσιν, ἢ τίς ἡ διαφορὰ τοῦ ἀσυγχύτου πρὸς τὴν σύγχυσιν ἐν τῇ τῶν φύσεων ἑνώσει λέγειν εἰσπραχθήσονται; εἰ καὶ λέγοιεν, ὅτι· Οὐ συγχέομεν τί γὰρ πλεῖον ἐρεῖ ὁ λέγων σύγχυσιν; εἰπάτωσαν γὰρ καὶ τοῖς Νεστοριανοῖς, δύο ὑποστάσεις λέγουσι καὶ κράζουσιν ἀνέδην, ὅτι οὐ διαιροῦμεν, τοῦτό φαμεν· ὅτι τί γὰρ ἄλλο παραστήσει τὸν διορισμόν; οὐ γὰρ ἔστιν ἑτέρως τὰ πάντη ἀδιακρίτως συγκείμενα, πλὴν τοῦ λέγειν μιᾶς ὑποστάσεως φύσεως εἶναι· οὔτε τὰ πάντη διακεκριμένα, ἢ τὸ λέγειν δύο φύσεις καὶ ὑποστάσεις εἶναι.

C 8. Si de duabus naturis adunatis distincte una efficitur, de duabus naturis adunatis cum confusione quid aliud fit? aut ergo duas esse naturas ex inconfuso Verbo de Christo dicent, aut quæ sit inter inconfusum et confusionem differentia in naturarum adunatione dicere cogentur; atque si dixerint quia non miscemus, quid amplius dicet qui ait mistionem? Dicant enim et Nestorianis duas hypostases dicunt et impune vociferant: quia non dividimus, id dicimus; quia quid enim aliud exponet definitionem? Namque non aliter sunt penitus indistincte composita, quam de quibus dicendum sit naturæ unam hypostasim esse, nec penitus distincta quam de quibus dicendum sit duas naturas et hypostases esse.

θ'. Εἰ μία φύσις τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν, εἴποιμεν πρὸς αὐτούς· ἆρά γέ φατε, ὦ οὗτοι, κρειττωθῆναί πως ταύτην πᾶσαν μετὰ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἢ οὐχί; ἢ πᾶσαν μὲν οὐχί, εἶναι δέ τι λέγεται ἐν αὐτῇ τῇ ἀναστάσει τοῦ Δεσπότου κρειττούμενον, καὶ ἕτερον μὴ κρειττούμενον; εἰ μὲν οὖν εἶναί τι τέλειον καὶ φυσικὸν τὸ κρειττούμενον κατὰ φύσιν, καὶ ἕτερον τέλειον φυσικὸν κρειττοῦν κατὰ φύσιν ἐν τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ ἀναστάσει φατὲ, αὐτόθεν ἡμῖν ἰδοὺ τὰς δύο φύσεις συνομολογεῖτε· καὶ εὐχαριστία τῷ κοινῷ Πατρὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ὑγίᾳ ἀπολήψει.

D 9. Si Domini nostri Christi una natura post adunationem, dicamus ad illos: Ergo dicite, o vos, meliorari quodam modo illam totam post sanctam ejus resurrectionem aut non? aut totam quidem non, esse vero quid dicitur in ipsa Domini resurrectione melioratum, et aliud non melioratum? Si ergo quidem esse perfectum et naturale melioratum secundum naturam, et alium perfectum naturale meliorantem in sancta ejus resurrectione dicitis, inde nobis ecce duas illas naturas confitemini; et gratiæ communi Patri de fratrum sano reditu agentur.

ι'. Οἱ ἐπινοίᾳ μόνον ὁρᾷν φάσκοντες τὸ διττὸν τῶν φύσεων ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν, λεγέτωσαν ἡμῖν τὴν φυσικὴν διαφορὰν τοῦ ἀοράτου καὶ ὁρατοῦ

10. Qui cogitatione tantum naturarum duplicitatem considerare dicunt in Christo post adunationem, nobis physicam differentiam dicant invisibilis

Digitized by Google

et visibilis in Christo, cogitatione sciunt an aliter? Si ergo quidem eadem cogitatione et differentiam sciunt physicam in eodem, sicut hanc confitentur, et illam cogentur; aut si plasma est illa, et hanc sic esse dicent. Si vero differentiam non cogitatione sed sensibus considerare in hac dixerint, invisibile per sensus videre affirmantes, admirationem provocabunt. Si vero cogitatione ambo vident, sed differentiam quidem arte judicandi de entibus et concipiendi de rebus supra sensus, duplicitatem vero arte excogitandi de rebus quæ non sunt; primo quidem cur non et decem et viginti et triginta naturas fingimus in Christo, sed duas tantum? Quis vero legem dedit nobis fictiones dogmatizare de Christo vero Deo, et phantasiis solis auferri fidem? Idololatram esse, non ab extra, sed in ipsa anima nostra quæ non sunt effingentes; deinde mythologiam hoc offerentes reliquis? Hæc enim data, tum omne pietatis mysterium, tum magistros omnes simul una opinione, instabilitate mendacii lacerantia destruunt. Adhuc et dicant nobis vere si igitur secundum hanc cogitationem secundum quam duas dicunt naturas, licet cuidam Patrum aut apostolorum dicere decem naturas Christi, aut quinquaginta, aut cuilibet vere? Si enim liceret vere dicere, quid non dicebant verum? Et certe hoc antiquitus in sermone, quot erunt Christi naturæ? Si autem non sint ultra duas vere excogitandæ naturæ in Christo, patet quod res usque ad hunc numerum in veritate est; si vero de re et veritate cogitatio est, quid ergo fictive cogitatur et mendaciter confingitur? Per hoc enim discernendum simpliciter de cogitationibus, quod vera quidem de exsistentibus nascitur nobis, mendax vero de non exsistentibus nascitur in nobis: sunt ergo vere cogitatione duæ Christi naturæ: etenim et adunatæ in cogitatione nostra sunt conspectabilia tantum: quod enim natura invisibile, non quia unitur alicui rei visibili, nisi cogitatione; sed quando quidem simul cogitare plura, et de pluribus sensa mens nostra non potest, necessario et adunationem dividentes ab adunatis, in judicando adunationem et adunata, videmus diversum cujusque sermonem; et adunatorum quodque secundum proprietatem considerantes, quæ et quæ habet propria noscimus; si enim non sic cognoscimus, non adunationem intelligimus; ipsa enim per mutuam proprietatum communicationem conspicitur; simul vero cuncta adunata et proprietates eorum, et adunationis proprietates cogitare, non est ulli, una et simplici imaginandi actione. Necessario ergo adunatorum quidem distinctiones secundum imaginandi vim effingimus cogitatione; sed et illud, non ad mentiendum cogitatione in nobis ipsis de rerum coagmentatarum, non enim hic erat finis, sed eo quod ex natura nostra mendacium, ut ita dicam; « omnis enim homo mendax [1]. » Qui enim in uno nequimus multa

[1] Rom. III, 4.

A ἐν Χριστῷ, ἐπινοίᾳ ἴσασιν ἀλλ' ἑτέρως; Εἰ μὲν οὖν τῇ αὐτῇ ἐπιγοίᾳ καὶ τὴν διαφορὰν ἴσασι τὴν φυσικὴν ἐν τῷ αὐτῷ, ὥσπερ ταύτην ὁμολογοῦσι, κἀκείνην ἀναγκασθήσονται· ἢ εἰ πλάσμα ἐστὶν ἐκείνη, καὶ ταύτην οὕτως ἔχειν λέξονται· εἰ δὲ τὴν διαφορὰν οὐκ ἐπινοίᾳ, ἀλλ' αἰσθήσει ὁρᾷν αὐτῇ εἴποιεν, τὸ ἀόρατον αἰσθητῶς ὁρᾷν διαβεβαιούμενοι, θαυμασθήσονται· εἰ δὲ ἐπινοίᾳ μὲν ἄμφω ὁρῶσιν, ἀλλὰ τὴν μὲν διαφορὰν τῇ τῶν ὄντων κριτικῇ καὶ τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν καταληπτικῇ, τὴν δὲ δυάδα τῇ τῶν μὴ ὄντων ἀναπλαστικῇ, πρῶτα μὲν τί μὴ καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ τριάκοντα φύσεις ἀναπλάττομεν Χριστῷ, ἀλλὰ δύο μόνον; τίς δὲ καὶ ἐνομοθέτησεν ἡμῖν πλάσματα δογματίζειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, καὶ φαντασίαις μόναις ἀπαιωρεῖσθαι τὴν πίστιν: B εἰδωλολατρεῖν δὲ οὐκ ἔξωθέν πως, ἀλλ' ἐν αὐτῇ ἡμῶν τῇ ψυχῇ, τὰ μὴ ὄντα ἀναπλαστοῦντας, εἶτα καὶ μυθολογοῦντας αὐτὰ τοῖς λοιποῖς; ταῦτα γὰρ δοθέντα πᾶν τε τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καὶ τοὺς διδασκάλους πάντας ἅμα μιᾷ προλήψει τῇ τοῦ ψεύδους ἀβεβαιότητι διασύραντα καταστρέφει. Ἔτι δὲ λεγέτωσαν ἡμῖν ὄντως, εἰ ἄρα γε κατὰ ταύτην αὐτὴν τὴν ἐπίνοιαν, καθ' ἣν δύο φασὶ τὰς φύσεις, ἔξεστί τινι Πατέρων ἢ ἀποστόλων εἰπεῖν δέκα τὰς φύσεις Χριστοῦ, ἢ πεντήκοντα, ἢ οὑδενὶ ἀληθῶς. Εἰ μὲν γὰρ ἐξῆν ἀληθῶς εἰπεῖν, τί μὴ ἔφασαν τἀληθές; καίτοι τούτου ζητουμένου πάλαι, πόσαι ἂν εἶεν Χριστοῦ αἱ φύσεις. Εἰ δὲ μὴ ἔστιν ὑπὲρ τὰς δύο ἀληθῶς ἐπινοῆσαι τὰς φύσεις Χριστοῦ, δῆλον ὡς τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν ἴσως τοῦδε τοῦ ἀριθμοῦ ἔχοντος. Εἰ C δὲ πράγματι καὶ ἀληθείᾳ ἐπινενόηται, τί οὖν ἀναπλαστικῶς νενόηται καὶ πεφάνταστται ψευδῶς; τούτῳ γὰρ διακριτέον ἁπλῶς τὰς ἐπινοίας, ὅτι ἡ μὲν ἀληθὴς ὑπὸ τῶν ὄντων γεννᾶται ἡμῖν, ἡ δὲ ψευδὴς τὰ μὴ ὄντα γεννᾷ ἐν ἡμῖν. Εἰσὶν οὖν ἀληθῶς δύο τῇ ἐπινοίᾳ αἱ φύσεις Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἡνωμένσι τῇ ἐπινοίᾳ ἡμῶν εἰσι θεωρηταὶ μόνον· τὸ γὰρ φύσει ἀόρατον, οὐδ' ὅτι ἥνωταί τινι ὁρατὸν, εἰ μὴ τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλ' ἐπεὶ ἅμα νοεῖν πλείονα, καὶ περὶ πλειόνων νοήματα ὁ νοῦς ἡμῶν οὐ δύναται, ἀναγκαίως καὶ τὴν ἕνωσιν ἀποδιαστέλλοντες τῶν ἡνωμένων, ἐν τῷ κρίνειν ἕνωσιν καὶ ἡνωμένα, ὁρῶμεν τὸν διάφορον ἑκάστου λόγον· καὶ τῶν ἡνωμένων ἕκαστον κατ' ἰδίαν σκοποῦντες, ποῖα καὶ ποῖα ἔχει ἴδια γνωρίζο- D μεν· εἰ γὰρ μὴ οὕτως γνῶμεν, οὐδὲ τὴν ἕνωσιν νοοῦμεν· αὕτη γὰρ διὰ τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἰδίων καθορᾶται· ἅμα δὲ πάντα τὰ ἡνωμένα, καὶ τὰ ἴδια αὐτῶν, καὶ τὰ τῆς ἑνώσεως ἴδια νοεῖν, οὐκ ἔστιν οὐδενὶ μιᾷ καὶ ἁπλῇ φαντασίᾳ. Ἀναγκαίως οὖν τὰς μὲν διαστολὰς τῶν ἡνωμένων κατὰ φαντασίαν ἀναπλάττομεν τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλὰ καὶ τόδε, οὐ διὰ τὸ ψεύσασθαι τῇ ἐπινοίᾳ ἐν ἑαυτοῖς τὴν διάκρισιν τῶν συγκειμένων· οὐ γὰρ οὗτος ἦν σκοπὸς, ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ψευδὲς, ὡς εἰπεῖν· « πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ψεύστης· » οὐ δυναμένων ὑφ' ἓν τὰ πολλὰ νοεῖν, ἡνωμένα, εἰ μὴ διὰ τοῦδε τοῦ τρόπου ἐπιστῶμεν τῇ τῶν ἡνωμένων ἀληθείᾳ, πόσα τε καὶ ὁποῖα ἰδικῶς ἐστιν ἕκαστον· τούτου δὲ μὴ γνωσθέντος, οὐδ' ὅτι ὄντως

Digitized by Google

πλείονα ἤνωταί τινα καταληφθήσεται. Ἀγνοεῖται ἄρα καὶ ἡ ἕνωσις οὐκ οὖσα, καὶ ἐπινοίᾳ ψευδεῖ διάστασις τῶν ἡνωμένων, ἵνα ἐπινοίᾳ ἀληθεῖ γνωσθῇ ἡ ἕνωσις αὐτῶν, λαμβάνεται· ἓν γὰρ μόνον ὁρῶσά τι ἡ αἴσθησις, οὔτε εἰ φύσει οὔτε εἰ ἑνώσει ἐστὶν ἕν, δύναται διακρίνειν.

A cogitare adunata, nisi per hunc modum intendamus in adunatorum veritate, quæ et qualia proprie uniuscujusque sint. Hoc vero ignoto, nec quod reipsa plura adunantur quædam intelligetur : ignota ergo manet et adunatio quæ non est; et cogitatione mendaci divisio adunatorum, ut cogitatione vera noscatur adunatio eorum, intelligitur. Namque unum tantum quid videns sensibilitas, nec si natura, nec si adunatione est unum dignoscere valet.

ια'. Ἡ μία φύσις, ἣν φατε, ἀδελφοί, μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἡ ταυτὴ ἔσται τῷ ἀριθμῷ μία τῶν πρὸ τῆς ἑνώσεως φύσεων, ἐξ ὧν λέγετε εἶναι αὐτὴν δύο φύσεων, ἢ οὐχί. Εἰ μὲν οὖν οὐ ταυτὴ, οὐχ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁ πρὸ σαρκὸς, καὶ ἐν σαρκὶ, ἤγουν ὁ μετὰ τὴν ἕνωσιν καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως, εἷς τῷ ἀριθμῷ, ἀλλ' ἕτερος ἐν τῷ λόγῳ, καὶ ἕτερος ἐν Χριστῷ· εἰ δὲ ταυτὴ τῷ ἀριθμῷ τῇ τοῦ Λόγου φύσει ἐστὶν, ἄσαρκος ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Λόγος, ἢ σύνθετος σαρκὶ καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως.

11. Illa unica natura, quam dicitis, fratres, post adunationem, eadem erit numero una quam duæ ante adunationem naturæ, ex eo quod dicitis eam duarum naturarum esse, aut non. Si igitur non quidem eadem, non idem Deus ante carnem et in carne, scilicet ille post adunationem et ante adunationem unus in numero, sed alter in Verbo, et alter in Christo. Si vero eadem numero ac natura Verbi est absque carne ergo et post adunationem Verbum, B aut compositum ex carne etiam ante adunationem.

ιβ'. Πᾶν τὸ ὂν, κτιστὸν ἢ ἄκτιστόν ἐστι· τὸ γὰρ τούτων μέσον, οὐδὲ οἱ τοὺς τραγελάφους ἀναπλάττοντες, καθὼς φησιν ὁ Πατὴρ, δώσουσιν. Εἰ οὖν μία φύσις ἐστὶ Χριστοῦ, εἴπερ ἄκτιστός ἐστι, τίς ἡ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; εἰ δὲ κτιστή ἐστι, τίς ἡ ὁμοούσιος τῷ ἀκτίστῳ Πατρί; ὁμοίως δὲ καὶ εἰ ἀγένητος, καὶ εἰ ἄχρονος αὕτη ἐστὶ, τίς ἡ γενομένη ἐκ γυναικός; καὶ τοῦτο ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου ἐν ὑστάτοις καιροῖς· εἰ δὲ γενητὴ καὶ ὑπὸ χρόνου, τίς δι' ἧς πάντα γέγονε, καὶ δι' ἧς τοὺς αἰῶνας ὁ Πατὴρ ἐποίησε; καὶ πῶς μήτε ἀρχὴν ζωῆς, μηδὲ τέλος ἡμερῶν ἔχων ὁ Χριστὸς, κατά τε τόδε ἀφομοιούμενος τῷ Μελχισεδέκ; τὸ γὰρ αὐτῷ ἓν κατὰ τὸ αὐτὸ ἐν ταυτῷ τῶν ἐναντίων τοὺς λόγους οὐκ ἐπιδέξεται, ὡς C πολλάκις εἴρηται.

12. Ens omne creatum aut increatum est; horum enim medium nec qui tragelaphos fingunt, sicut dicit Pater, dabunt. Si igitur una Christi natura, si increata est, quænam quæ ex beata Virgine? Si vero creata, quænam est ejusdem cum increato Patre substantiæ? Similiter vero etsi ingenita, et si absque tempore sit illa, quænam nata ex muliere? Et illud quando venit plenitudo temporis in novissimis opportunitatibus; si vero generatio et sub tempore, quænam illa per quam omnia facta sunt, et per quam fecit sæcula Pater? Et quomodo nec exordium vitæ, nec finem habens dierum Christus et propter hoc assimilatus Melchisedech? Nam quod in se unum est, secundum idem in eodem contrarii verba non admittit, ut sæpe dicitur.

ιγ'. Ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἆρά γε μέσος αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ ὑμῖν καὶ κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον, ἢ μόνον κατὰ γνωμικὴν σχέσιν, καὶ συμβιβαστικὸν σκοπόν; Εἰ μὲν οὖν κατὰ γνώμην μόνον, κατὰ φύσιν ἢ θάτερον τῶν δύο, ἢ ἕτερόν τί ἐστι παρὰ τὰ δύο· εἰ δὲ οὖν, ἀνάγκη καὶ κατὰ φύσιν εἶναι αὐτὸν μέσον· τὸ δὲ μέσον, ἀνάγκη ἢ οὐδέτερον τῶν μεσαζομένων μετέχειν ἀπὸ μέρους ἑκατέρου, ἢ ὅλων τῶν ἑκατέρων λόγων· ὃ βούλεσθε, ἡμῖν ἀποκρίνασθε.

13. Mediator Dei et hominum, num medius ipsis esse videtur vobis et secundum physica verba, an tantum in sententiosis relationibus et ad convenientiæ consilium? Si igitur secundum sententiam quidem tantum, secundum naturam aut utrumque e duobus, aut alterum quoddam est propter hæc duo; si vero, necesse est ut secundum naturam sit medium; medium autem hoc, necesse est ut aut neutrum sit ab utraque parte rerum inter quas medium tenet, aut totum singulorum; quod vultis, ipsi vobis respondete.

ιδ'. Ὁ Ἀπόστολος μετὰ τὴν ἕνωσιν δηλαδὴ τὴν ἐν Χριστῷ λαβοῦσάν τε καὶ ληφθεῖσαν μορφὴν οἶδεν, ἤγουν φύσιν· αὗται δὲ ὅτι οὔτε μία οὔτε ὁμοίως D ἔχουσαι, παντὶ δῆλον.

14. Apostolus post adunationem sane in Christo assumentem et assumptam formam novit, nempe naturam; ipsæ quia nec una, nec similes exsistentes, omnibus patet.

ιε'. Εἰ διὰ τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἰρημένον τισὶ τῶν Πατέρων παράδειγμα τὰς δύο φύσεις οὐχ οἷόν τε σώζεσθαι ἐν Χριστῷ, λεγέτωσαν ἡμῖν, οἱ ἀποκτείνοντες τὸ σῶμα, φύσιν ἀποκτείνουσιν, ἢ οὐχί; καὶ οἱ τὴν ψυχὴν μὴ δυνάμενοι ἀποκτεῖναι, φύσεως οὐ κατισχύουσιν ἑτέρας παρὰ τὸ σῶμα, ἢ οὐ δῆτα. Εἰ οὖν ἄνθρωποι ὄντως ἦσαν οἷς ἐντέταλτο ὑπὸ τοῦ Κυρίου μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν τοιῶνδε, δῆλον ὡς ἐνουσῶν αὐτοῖς τῶν δύο φύσεων ταῦτα εἴρηται, ἤγουν τῆς τε ἀποκτενομένης καὶ τῆς μὴ ἀποκτενομένης.

15. Si propter dictum de homine quibusdam e Patribus exemplum, duas hasce naturas impossibile est salvas in Christo remanere, dicant nobis : qui occidunt corpus, animam occidunt, an non? Et qui animam non possunt occidere in naturam non prævalent alteram quam corpus, an non? Si ergo homines vere erant quibus a Domino præscriptum est homines hujusmodi non timere, patet quod hæc dicuntur eo quod duæ in istis sint naturæ, scilicet altera occisa et altera non occisa.

Digitized by Google

16. Si remansit et natura quæ est divinitatis, A natura Verbi, et quæ humanitatis, natura carnis, quomodo non duæ naturæ immutabiles in Christo?

ις'. Εἰ ἔμεινε φύσις τε οὖσα καὶ θεότητος ἡ τοῦ Λόγου, καὶ φύσις οὖσα καὶ ἀνθρωπότητος ἡ τῆς σαρκὸς, πῶς οὐ δύο φύσεις ἄτρεπτοι ἐν τῷ Χριστῷ;

17. Adhuc differentia, quorumdam differentia : cujus enim sermo de rebus in quo et non de rebus secundum quæ, tractat ; differentiam ergo dicentes, et differentem esse in Christo daretis; quanta vero hæc duas saltem diceretis, quæ vero hæc sint si interrogamini, divinitatem et humanitatem enuntiaretis, ut puto; quid vero hæc cognoscitis consequentium in illis interrogati, licet non sint qualia aut quanta, aut habitus aut simile quoddam, essentias penitus confitemini, duo ergo essentias dicere vos ex differentia de Christo, evidenter inducetur.

ιζ'. Ἔτι ἡ διαφορὰ, τινῶν διαφορά· τῶν γὰρ ἐν τινι καὶ οὐ τῶν καθ' αὐτὰ νοουμένων ὁ ταύτης λόγος· διαφορὰν οὖν οἱ λέγοντες, καὶ διαφέροντα εἶναι ἐν Χριστῷ δώσοιτε· πόσα δὲ ταῦτα, δύο τοὐλάχιστον φήσοιτε· τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν εἰσπραττόμενοι, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα ὀνομάσοιτε, ὡς οἶμαι· τί δὲ τάδε τῶν ἐν τοῖς γενῶν ἴστε ἀνακριθέντες, εἴπερ μὴ εἴη ποιὰ, ἢ ποσὰ, ἢ σχέσεις, ἢ τι τοιόνδε, οὐσίας ὁμολογήσοιτε πάντως· δύο ἄρα οὐσίας λέγειν ὑμᾶς; ἐκ τῆς διαφορᾶς ἐπὶ Χριστοῦ σαφῶς συνάγεται.

18. Interrogemus vos adhuc, fratres, dicite secundum quid discernendum a Patre Filium et Verbum, annon? Scimus ergo quod dicitis et quod subsistentiam illud esse confitemini. Absit enim vobis hæc blasphemare, absit reliquis ad perfectam pietatem carere; rursum ergo interrogabimus vos et hoc: a propria carne dicite aliquo modo distinguendum Verbum, an non? Si nullo modo quidem, propiorem hanc carnem Verbi et magis adunatam quam cum Patre exponitis, quamvis adunatio sit cum Patre secundum hypostasim; a carne vero quæ ipsius est nec secundum naturam nec secundum subsistentiam secernitur Verbum. Si vero aliquo modo et ipsam hanc Verbi carnem discernitis verbo et non distinctionis, cur id respondete; siquidem ergo eodem secerneretur modo a quo Patre, et hypostasis ipsa, primo quidem duas subsistentias Christi dedistis; deinde et parem Patri secundum cuncta carnem attribuitis, si per eadem et sola a Patre et a propria carne secernitur Verbum. Si vero secundum quid aliud, aut naturam necessario id esse, aut aliquid præter naturam et subsistentiam in Christo habetis quod scitis, indicate nobis; si vero nihil, penitus secundum naturæ Verbum definitionem datis Verbi et carnis de Christo; definitorum autem et numerus est quandoquidem horum duo termini sunt; porro quorum duo termini, liquet quod et duo definientia, atqui si naturarum termini sunt, verba definientia, liquet quod naturæ manifestæ fient; sine dubio evidenter numerabiles Christi naturæ; bene ergo a nobis dicitur: adunatio quidem substantiarum in unam naturam in sancta et suprema Trinitate, adunatio vero naturarum in unam subsistentiam in sancta et ineffabili incarnatione Verbi. Hoc enim dixit et inquiens Pater; contrarium esse mysterii propter Christum sermonem sermoni de sancta Trinitate.

ιη'. Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς ἔτι, ἀδελφοί· Λέγετε κατά τι διακρίνεσθαι τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον, ἢ οὐχί; Ἴσμεν οὖν ὅτι λέγετε, καὶ ὅτι τοῦτο εἶναι τὴν ὑπόστασιν ὁμολογεῖτε· μὴ γὰρ εἴη ὑμῖν μηδὲ ταῦτα βλασφημεῖν, μηδὲ τῶν λειπομένων πρὸς τελείαν εὐσέβειαν ἀμοιρεῖν· πάλιν οὖν πυθοίμεθα ὑμῶν καὶ τόδε· τῆς ἰδίας σαρκὸς λέγετε κατά τι διακρίνεσθαι τὸν Λόγον, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν κατὰ μηδὲν, ἐγγυτέραν ταύτην τῷ Λόγῳ καὶ ἡνωμένην μᾶλλον τοῦ Πατρὸς παρεστήσατε, εἴπερ τοῦ Πατρὸς καθ' ὑπόστασιν· τῆς δὲ σαρκὸς τῆς ἐν αὐτῷ οὐδὲ κατὰ φύσιν οὐδὲ καθ' ὑπόστασιν διακέκριται ὁ Λόγος· εἰ δὲ κατά τι, καὶ ταύτην τοῦ Λόγου διακρίνετε διαφορᾷ λόγῳ, καὶ οὐ διαιρέσεως, τί τοῦτο, ἀποκρίνεσθε. Εἰ μὲν οὖν τῷ αὐτῷ καθ' ὃ καὶ τοῦ Πατρὸς διωρίζετο, ὑπόστασις δὲ αὐτὴ, πρῶτον μὲν δύο τὰς ὑποστάσεις Χριστοῦ δεδώκατε· εἶτα δὲ καὶ ἴσην τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα τὴν σάρκα παριστάνετε, εἴ γε τοῖς αὐτοῖς καὶ μόνοις ἔκ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς διακρίνεται ὁ Λόγος· εἰ δὲ καθ' ἕτερόν τι, ἢ φύσιν ἀνάγκη τοῦτο εἶναι, ἤ τι παρὰ τὴν φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἐν τῷ Χριστῷ ἔχοιτε εἰδέναι, σημάνατε ἡμῖν· εἰ δὲ οὐδὲν, πάντως κατὰ φύσεως λόγον δίδοτε τὸν διορισμὸν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐπὶ Χριστοῦ· τῶν δὲ διοριζομένων καὶ ἀριθμός ἐστιν, ἐπείπερ τῶνδε δύο ὅροι εἰσίν· ὧν δὲ δύο οἱ ὅροι, δῆλον ὅτι καὶ δύο τὰ ὁριστά· εἰ δὲ τῶν φύσεων οἱ ὅροι εἰσὶ τὰ ὁριστὰ, δῆλον ὅτι αἱ φύσεις ἀποδειχθήσονται· οὐκοῦν ἀριθμηταὶ σαφῶς αἱ φύσεις Χριστοῦ· καλῶς οὖν ἡμῖν εἴρηται, ἕνωσις μὲν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ φύσει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὑπερουσίου Τριάδος, ἕνωσις δὲ τῶν φύσεων ἐν μιᾷ ὑποστάσει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἀφράστου σαρκώσεως τοῦ Λόγου· τοῦτο γὰρ ἔφη καὶ ὁ λέγων Πατὴρ, ἐμπαλὶν ἔχειν τὸν λόγον τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ἢ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

19. Percontemur adhuc et illud: Hujus juxta vos naturæ Christi Filii Dei viventis, secundum Petri tutam confessionem, Deum Verbum quid dicitis esse, partem an totum? Si partem quidem, et partis naturæ Patrem dicite Patrem; porro partiale sit Verbum, in quantum natura est Filius, et Patris erit secundum naturalem paternitatem partialis paternitas; unaquæque ergo duarum divina-

ιθ'. Ἐρωτῶμεν ἔτι καὶ τόδε· Ταύτης τῆς καθ' ὑμᾶς φύσεως Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου ἀσφαλῆ ὁμολογίαν, τὸν Θεὸν Λόγον τί φατε εἶναι, μέρος ἢ ὅλον; εἰ μὲν γὰρ μέρος, καὶ μέρους φύσεως Πατέρα λέγετε τὸν Πατέρα· μερικοῦ δὲ ὄντος τοῦ Λόγου κατὰ τὴν φυσικὴν υἱότητα, καὶ τοῦ Πατρὸς ἔσται κατὰ τὴν φυσικὴν πατρότητα μερικὴ ἡ πατρότης· ἑκατέρα οὖν τῶν δύο θείων

Digitized by Google

ὑποστάσεων, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀνὰ ἥμισυ λείφει τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου, καὶ οὐκ ἔσται τελεία φύσις ἔν τινι τῶν προσώπων θεωρουμένη τῆς ἁγίας Τριάδος· εἶτα δὲ καὶ τῷδε ἐπισκεπτέον τῷ ἀτόπῳ, ὅτι ἔσται οὕτωσὶ λέγειν· ὅτι εἰ μετὰ σαρκὸς τελεία γέγονεν ἡ φύσις τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς σαρκώσεως τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον ὅ τε Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ προέκοψαν, ἵνα καὶ αὐτὸς τελείου Υἱοῦ τέλειος Πατὴρ εἴη· εἰ δὲ ταῦτα εὐλαβηθέντες, τὸ ὅλον εἶναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐν αὐτῷ θεῖον Λόγον φατὲ, πρῶτον μὲν ἢ τὸ ὅλον δεδώκατε τοῦ Χριστοῦ καὶ πρὸ Χριστοῦ εἶναι, ἐπείπερ ἦν Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως αὐτοῦ τῆς πρὸς σάρκα, ἢ τὸν Λόγον οὐ λέγετε ὑπάρξαι πρὸ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ· ἔσται οὖν οὕτως· πρῶτον οἰκεῖον τὸ ὅλον, εἴπερ Χριστὸς οὗ ἐστι τὸ ὅλον ὁ θεῖος Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων προϋπῆρχε τῆς σαρκὸς ἑαυτοῦ ἢ ἐστι μέρος Χριστοῦ· εἶτα δὲ πάλιν· πῶς ἕξει καὶ μέρος ἑαυτῆς τόνδε τὸν Λόγον ἡ μία φύσις, ὃν ἔχει ἤδη ὡς ὅλον, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν· οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέρος τε καὶ ὅλον ἔσται πώποτε. Ἔτι μέντοι καὶ ἡ σὰρξ κατὰ ταύτην ὑμῶν τὴν ἀπόκρισιν ἐκβληθήσεται πάντη Χριστοῦ, τῆς μιᾶς ταύτης ὑμῶν φύσεως ὑπὸ τοῦ Λόγου μόνου συμπληρουμένης ἤδη· ἢ προσθήσεται καὶ αὐτὴ, καὶ οὐκ ἔσται ὑμῖν κατὰ σκοπὸν ἔτι τὸ συναγόμενον· πᾶν γὰρ τὸ μετὰ τὴν οἰκείαν φυσικὴν ὁλότητα τινὶ ἐπιθεωρούμενον, περισσόν τι ποσὸν ἐπεισάξει, εἴπερ ὄντως τοῦτῳ ἡνωμένον ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον κατὰ λόγον κτίσεως ἴσως ὑπάρχον αὐτῷ ἔξωθεν ἐπινοηθήσεται. Οὐκοῦν εἰ ἄτοπα τάδε ἐστὶν, οὐ δυνατὸν μίαν εἰπεῖν τὴν Χριστοῦ φύσιν, ὡς μέρος ἢ ὡς ὅλον θεωροῦντας τὸν Λόγον ἢ τὴν σάρκα ἐν αὐτῇ· ἢ οὖν ἑτέρα τίς ἐστιν ἡ λεγομένη ὑμῖν μία φύσις, παρὰ τὸν Λόγον πάντη καὶ τὴν σάρκα, καὶ οὔτε Θεὸς οὐδὲ ἄνθρωπός ἐστιν, ἢ οὐ μία πάντως ἀλλὰ δύο ὑπάρχουσιν.

κ'. Ἔτι φαμέν· Τὰ συνελθόντα, ὁ Λόγος ἐστὶ καὶ ἡ σὰρξ, ὑφ' ὧν γενομένην τὴν ἐκ δύο ἕνωσιν Χριστοῦ φατε, ἢ ἕτερόν τι παρὰ τάδε; Ἀλλὰ ταῦτα εἶναι πάντως ἐρεῖτε· μεμένηκε δὲ καὶ Λόγος ὁ Λόγος, καὶ σὰρξ ἡ σὰρξ μετὰ τὴν ἕνωσιν, εἰ καὶ ἡνωμένη τῷ Λόγῳ, καὶ ἰδίᾳ τοῦ ἰδιοποιουμένου αὐτήν· πῶς οὖν οὐ δύο καὶ νῦν, ὡς Λόγος καὶ σὰρξ, καὶ ὡς ἴδιον καὶ ἰδιοποιούμενον, ἔσονται;

κα'. Κύριλλος ὁ Πατὴρ φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Σχολίων, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μέν τινος οὐσίαν, ὅ τί ποτέ ἐστι, σημαίνειν, καθάπερ καὶ τὸ ἄνθρωπος ἢ ἵππος ἢ βοῦς, πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περί τινα ποιεῖται δήλωσιν. Εἰ οὖν οὔτε ὁριστικὸν, οὔτε σημαντικὸν, οὐσίας τοῦτό ἐστι τὸ ὄνομα, δῆλον ὅτι φυσικῶς· οὕτω δὲ προσαγορευτέον τινὶ τὴν καθ' ὑμᾶς μίαν Χριστοῦ φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ Θεὸν, μέρος γὰρ αὐτῆς· ὁ δὲ, οὔτε ἄνθρωπον· καὶ τοῦτο γὰρ ὁμοίως ἔχει· τί οὖν τῆς ὁλότητος αὐτῆς ὄνομά ἐστι, εἴπατε· ὥσπερ τῆς ἀνθρωπείας ἕτερόν τι παρὰ ψυχὴν καὶ σῶμα καταφάσκομεν· τὸ γὰρ Χριστὸς χρίσιν, φησὶ, σημαίνει περί τινα χριόμενον· ὅτι δὲ οὔτε

rum subsistentiarum, et Patris et Filii, de media parte deficiet a Verbo secundum naturam, et non erit perfecta natura in aliqua personarum consideratarum sanctæ Trinitatis; deinde et pensandum de hoc absurdo, quod erit sic dicere: quia si cum carne perfecta facta est natura Verbi, ex incarnatione Filii ad ipsius Verbum et Filius et Pater progressum fecerunt, ut ipse perfecti Filii perfectus sit Pater, si vero ista religiose cogitantes, totum esse unius naturæ Christi divinum quod in ipso est Verbum dicitis, primo quidem, aut totum dedistis Christi et ante Christum esse, quandoquidem erat Verbum et ante adunationem ipsius ad carnem, aut Verbum non dicitis esse ante carnem Christi: erit ergo sic: primum totum proprium, siquidem Christus cujus est omne divinum Verbum, qui est ante sæcula ante carnem ipsius quæ Christi pars est exstitit; deinde iterum: quomodo habebit et ipsius naturæ partem hoc Verbum natura unica, quod habet jam ut totum, non est videre; non enim idem ejusdem rei pars et totum erit unquam. Adhuc scilicet et caro juxta hanc ipsam vestri responsionem projicietur penitus a Christo, hac unica juxta vos natura a Verbo solo jam completa; aut adjungetur et ipsa caro, et non erit vobis juxta intentionem adhuc quod est conclusum. Nam omne quod per proprie naturalem integritatem in aliquo inspicitur, excellentem quamdam quantitatem inducet, siquidem reipsa huic enti adunatum est, nec solum secundum creationis rationem æqualiter exsistens extra illud excogitabitur. Itaque si prædicta absurditate laborant, unicam Christi dicere naturam nefas, sive partem sive totum Verbum aut carnem in hac natura consideretis. Vel ergo alia quædam est dicta a vobis unica natura, prope Verbum prorsus et prope carnem, nec Deus nec homo est, vel non una sane sed duo sunt.

20. Adhuc loquimur. Quæ una conveniunt, hæc Verbum et caro, a quibus factam e duobus adunationem Christi dicitis, aut aliud quidquam ista? Sed eadem esse penitus dicetis; remansit autem et Verbum Verbum et caro caro post adunationem, quamvis unita Verbo et propria hujus qui illam esse suam fecit; quomodo ergo non duo et nunc sicut Verbum et caro, et sicut proprium et suum faciens proprium erunt?

21. Cyrillus Pater dicit in scholiorum primo quod Christi nomen nec definitionis vim habet, nec cujusdam essentiam, cujuslibet sit, designandi locum habet, sicut et homo aut equus, aut bos, imo vero negotii effecti circa aliquem demonstrationem præbet. Si ergo nec definiens nec significans essentiæ nomen id est, liquet quod physice sic quovis nomine vocanda una juxta vos Christi natura: sed nec Deum vocabis, pars enim naturæ hujus est; hic vero, nec hominem, de quo pariter arguendum est; quid ergo integritatis nomen sit, dicite; sicut humanitatem alium quid præter animam et corpus affirmamus; nam vox Christus unctionem, inquit, designat circa quemdam unctum; quia nec unctio

Digitized by Google

16. Si remansit et natura quæ est divinitatis, natura Verbi, et quæ humanitatis, natura carnis, quomodo non duæ naturæ immutabiles in Christo?

17. Adhuc differentia, quorumdam differentia : cujus enim sermo de rebus in quo et non de rebus secundum quæ, tractat ; differentiam ergo dicentes, et differentem esse in Christo daretis; quanta vero hæc duas saltem diceretis, quæ vero hæc sint si interrogamini, divinitatem et humanitatem enuntiaretis, ut puto; quid vero hæc cognoscitis consequentium in illis interrogati, licet non sint qualia aut quanta, aut habitus aut simile quoddam, essentias penitus confitemini, duo ergo essentias dicere vos ex differentia de Christo, evidenter inducetur.

18. Interrogemus vos adhuc, fratres, dicite secundum quid discernendum a Patre Filium et Verbum, annon? Scimus ergo quod dicitis et quod subsistentiam illud esse confitemini. Absit enim vobis hæc blasphemare, absit reliquis ad perfectam pietatem carere; rursum ergo interrogabimus vos et hoc: a propria carne dicite aliquo modo distinguendum Verbum, an non? Si nullo modo quidem, propiorem hanc carnem Verbi et magis adunatam quam cum Patre exponitis, quamvis adunatio sit cum Patre secundum hypostasim; a carne vero quæ ipsius est nec secundum naturam nec secundum subsistentiam secernitur Verbum. Si vero aliquo modo et ipsam hanc Verbi carnem discernitis verbo et non distinctionis, cur id respondete; siquidem ergo eodem secerneretur modo a quo Patre, et hypostasis ipsa, primo quidem duas subsistentias Christi dedistis; deinde et parem Patri secundum cuncta carnem attribuitis, si per eadem et sola a Patre et a propria carne secernitur Verbum. Si vero secundum quid aliud, aut naturam necessario id esse, aut aliquid præter naturam et subsistentiam in Christo habetis quod scitis, indicate nobis; si vero nihil, penitus secundum naturæ Verbum definitionem datis Verbi et carnis de Christo; definitorum autem et numerus est quandoquidem horum duo termini sunt; porro quorum duo termini, liquet quod et duo definientia, atqui si naturarum termini sunt, verba definientia, liquet quod naturæ manifestæ fient; sine dubio evidenter numerabiles Christi naturæ; bene ergo a nobis dicitur: adunatio quidem substantiarum in unam naturam in sancta et suprema Trinitate, adunatio vero naturarum in unam subsistentiam in sancta et ineffabili incarnatione Verbi. Hoc enim dixit et inquiens Pater; contrarium esse mysterii propter Christum sermonem sermoni de sancta Trinitate.

19. Percontemur adhuc et illud: Hujus juxta vos naturæ Christi Filii Dei viventis, secundum Petri tutam confessionem, Deum Verbum quid dicitis esse, partem an totum? Si partem quidem, et partis naturæ Patrem dicite Patrem; porro partiale sit Verbum, in quantum natura est Filius, et Patris erit secundum naturalem paternitatem partialis paternitas; unaquæque ergo duarum divina-

ις'. Εἰ ἔμεινε φύσις τε οὖσα καὶ θεότητος ἡ τοῦ Λόγου, καὶ φύσις οὖσα καὶ ἀνθρωπότητος ἡ τῆς σαρκὸς, πῶς οὐ δύο φύσεις ἄτρεπτοι ἐν τῷ Χριστῷ;

ιζ'. Ἔτι ἡ διαφορὰ, τινῶν διαφορά· τῶν γὰρ ἔν τινι καὶ οὐ τῶν καθ' αὑτὰ νοουμένων ὁ ταύτης λόγος· διαφορὰν οὖν οἱ λέγοντες, καὶ διαφέροντα εἶναι ἐν Χριστῷ δώσοιτε· πόσα δὲ ταῦτα, δύο τοὐλάχιστον φήσοιτε· τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν εἰσπραττόμενοι, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα ὀνομάσοιτε, ὡς οἶμαι· τί δὲ τάδε τῶν ἐν τοῖς γενῶν ἴστε ἀνακριθέντες, εἴπερ μὴ εἴη ποιὰ, ἢ ποσὰ, ἢ σχέσεις, ἢ τι τοιόνδε, οὐσίας ὁμολογήσοιτε πάντως· δύο ἄρα οὐσίας λέγειν ὑμᾶς; ἐκ τῆς διαφορᾶς ἐπὶ Χριστοῦ σαφῶς συνάγεται.

ιη'. Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς ἔτι, ἀδελφοί· Λέγετε κατά τι διακρίνεσθαι τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον, ἢ οὐχί; Ἴσμεν οὖν ὅτι λέγετε, καὶ ὅτι τοῦτο εἶναι τὴν ὑπόστασιν ὁμολογεῖτε· μὴ γὰρ εἴη ὑμῖν μηδὲ ταῦτα βλασφημεῖν, μηδὲ τῶν λειπομένων πρὸς τελείαν εὐσέβειαν ἀμοιρεῖν· πάλιν οὖν πυθοίμεθα ὑμῶν καὶ τόδε· τῆς ἰδίας σαρκὸς λέγετε κατά τι διακρίνεσθαι τὸν Λόγον, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν κατὰ μηδὲν, ἐγγυτέραν ταύτην τῷ Λόγῳ καὶ ἡνωμένην μᾶλλον τοῦ Πατρὸς παρεστήσατε, εἴπερ τοῦ Πατρὸς καθ' ὑπόστασιν· τῆς δὲ σαρκὸς τῆς ἐν αὐτῷ οὐδὲ κατὰ φύσιν οὐδὲ καθ' ὑπόστασιν διακέκριται ὁ Λόγος· εἰ δὲ κατά τι, καὶ ταύτην τοῦ Λόγου διακρίνετε διαφορᾶς λόγῳ, καὶ οὐ διαιρέσεως, τί τοῦτο, ἀποκρίνασθε. Εἰ μὲν οὖν τῷ αὐτῷ καθ' ὃ καὶ τοῦ Πατρὸς διωρίζετο, ὑπόστασις δὲ αὐτὴ, πρῶτον μὲν δύο τὰς ὑποστάσεις Χριστοῦ δεδώκατε· εἶτα δὲ καὶ ἴσην τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα τὴν σάρκα παριστάνετε, εἴ γε τοῖς αὐτοῖς καὶ μόνοις ἔκ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς διακρίνεται ὁ Λόγος· εἰ δὲ καθ' ἕτερόν τι, ἢ φύσιν ἀνάγκη τοῦτο εἶναι, ἢ τι παρὰ τὴν φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἐν τῷ Χριστῷ ἔχοιτε εἰδέναι, σημάνατε ἡμῖν· εἰ δὲ οὐδὲν, πάντως κατὰ φύσεως λόγον δίδοτε τὸν διορισμὸν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐπὶ Χριστοῦ· τῶν δὲ διοριζομένων καὶ ἀριθμός ἐστιν, ἐπείπερ τῶνδε δύο ὅροι εἰσίν· ὧν δὲ δύο οἱ ὅροι, δῆλον ὅτι καὶ δύο τὰ ὁριστά· εἰ δὲ τῶν φύσεων οἱ ὅροι εἰσὶ τὰ ὁριστὰ, δῆλον ὅτι αἱ φύσεις ἀποδειχθήσονται· οὐκοῦν ἀριθμηταὶ σαφῶς αἱ φύσεις Χριστοῦ· καλῶς οὖν ἡμῖν εἴρηται, ἕνωσις μὲν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ φύσει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὑπερουσίου Τριάδος, ἕνωσις δὲ τῶν φύσεων ἐν μιᾷ ὑποστάσει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἀφράστου σαρκώσεως τοῦ Λόγου· τοῦτο γὰρ ἔφη καὶ ὁ λέγων Πατὴρ, ἔμπαλιν ἔχειν τὸν λόγον τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ἢ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

ιθ'. Ἐρωτῶμεν ἔτι καὶ τόδε· Ταύτης τῆς καθ' ὑμᾶς φύσεως Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου ἀσφαλῆ ὁμολογίαν, τὸν Θεὸν Λόγον τί φατε εἶναι, μέρος ἢ ὅλον; εἰ μὲν γὰρ μέρος, καὶ μέρους φύσεως Πατέρα λέγετε τὸν Πατέρα· μερικοῦ δὲ ὄντος τοῦ Λόγου κατὰ τὴν φυσικὴν υἱότητα, καὶ τοῦ Πατρὸς ἔσται κατὰ τὴν φυσικὴν πατρότητα μερικὴ ἡ πατρότης· ἑκατέρα οὖν τῶν δύο θείων

Digitized by Google

ὑποστάσεων, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀνὰ ἥμισυ λείψει τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου, καὶ οὐκ ἔσται τελεία φύσις ἔν τινι τῶν προσώπων θεωρουμένη τῆς ἁγίας Τριάδος· εἶτα δὲ καὶ τῷδε ἐπισκεπτέον τῷ ἀτόπῳ, ὅτι ἔσται οὑτωσὶ λέγειν· ὅτι εἰ μετὰ σαρκὸς τελεία γέγονεν ἡ φύσις τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς σαρκώσεως τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον ὅ τε Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ προέκοψαν, ἵνα καὶ αὐτὸς τελείου Υἱοῦ τέλειος Πατὴρ εἴη· εἰ δὲ ταῦτα εὐλαβηθέντες, τὸ ὅλον εἶναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐν αὐτῷ θεῖον Λόγον φατὲ, πρῶτον μὲν ἢ τὸ ὅλον δεδώκατε τοῦ Χριστοῦ καὶ πρὸ Χριστοῦ εἶναι, ἐπείπερ ἦν Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως αὐτοῦ τῆς πρὸς σάρκα, ἢ τὸν Λόγον οὐ λέγετε ὑπάρξαι πρὸ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ· ἔσται οὖν οὕτως· πρῶτον οἰκεῖον τὸ ὅλον, εἴπερ Χριστὸς οὗ ἐστι τὸ ὅλον ὁ θεῖος Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων προϋπῆρχε τῆς σαρκὸς ἑαυτοῦ ἢ ἐστι μέρος Χριστοῦ· εἶτα δὲ πάλιν· πῶς ἕξει καὶ μέρος ἑαυτῆς τόνδε τὸν Λόγον ἡ μία φύσις, ὃν ἔχει ἤδη ὡς ὅλον, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν· οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέρος τε καὶ ὅλον ἔσται πώποτε. Ἔτι μέντοι καὶ ἡ σὰρξ κατὰ ταύτην ὑμῶν τὴν ἀπόκρισιν ἐκβληθήσεται πάντη Χριστοῦ, τῆς μιᾶς ταύτης ὑμῶν φύσεως ὑπὸ τοῦ Λόγου μόνου συμπληρουμένης ἤδη· ἢ προσθήσεται καὶ αὐτὴ, καὶ οὐκ ἔσται ὑμῖν κατὰ σκοπὸν ἔτι τὸ συναγόμενον· πᾶν γὰρ τὸ μετὰ τὴν οἰκείαν φυσικὴν ὁλότητα τινὶ ἐπιθεωρούμενον, περισσόν τι ποσὸν ἐπεισάξει, εἴπερ ὄντως τοῦτῳ ἡνωμένον ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον κατὰ λόγον κτίσεως ἴσως ὑπάρχον αὐτῷ ἔξωθεν ἐπινοηθήσεται. Οὐκοῦν εἰ ἄτοπα τάδε ἐστὶν, οὐ δυνατὸν μίαν εἰπεῖν τὴν Χριστοῦ φύσιν, ὡς μέρος ἢ ὡς ὅλον θεωροῦντας τὸν Λόγον ἢ τὴν σάρκα ἐν αὐτῇ· ἢ οὖν ἑτέρα τίς ἐστιν ἡ λεγομένη ὑμῖν μία φύσις, παρὰ τὸν Λόγον πάντη καὶ τὴν σάρκα, καὶ οὔτε Θεὸς οὐδὲ ἄνθρωπός ἐστιν, ἢ οὐ μία πάντως ἀλλὰ δύο ὑπάρχουσιν.

κ'. Ἔτι φαμέν· Τὰ συνελθόντα, ὁ Λόγος ἐστὶ καὶ ἡ σὰρξ, ὑφ' ὧν γενομένην τὴν ἐκ δύο ἕνωσιν Χριστοῦ φατε, ἢ ἕτερόν τι παρὰ τάδε; Ἀλλὰ ταῦτα εἶναι πάντως ἐρεῖτε· μεμένηκε δὲ καὶ Λόγος ὁ Λόγος, καὶ σὰρξ ἡ σὰρξ μετὰ τὴν ἕνωσιν, εἰ καὶ ἡνωμένη τῷ Λόγῳ, καὶ ἰδία τοῦ ἰδιοποιουμένου αὐτήν· πῶς οὖν οὐ δύο καὶ νῦν, ὡς Λόγος καὶ σὰρξ, καὶ ὡς ἴδιον καὶ ἰδιοποιούμενον, ἔσονται;

κα'. Κύριλλος ὁ Πατὴρ φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Σχολίων, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μέν τινος οὐσίαν, ὅ τί ποτέ ἐστι, σημαίνειν, καθάπερ καὶ τὸ ἄνθρωπος ἢ ἵππος ἢ βοῦς, πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περί τινα ποιεῖται δήλωσιν. Εἰ οὖν οὔτε ὁριστικὸν, οὔτε σημαντικὸν, οὐσίας τοῦτό ἐστι τὸ ὄνομα, δῆλον ὅτι φυσικῶς· οὕτω δὲ προσαγορευτέον τινὶ τὴν καθ' ὑμᾶς μίαν Χριστοῦ φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ Θεὸν, μέρος γὰρ αὐτῆς· ὁ δὲ, οὔτε ἄνθρωπον· καὶ τοῦτο γὰρ ὁμοίως ἔχει· τί οὖν τῆς ὁλότητος αὐτῆς ὄνομά ἐστι, εἴπατε· ὥσπερ τῆς ἀνθρωπείας ἕτερόν τι παρὰ ψυχὴν καὶ σῶμα καταφάσκομεν· τὸ γὰρ Χριστὸς χρίσιν, φησὶ, σημαίνει περί τινα χριόμενον· ὅτι δὲ οὔτε

A rum subsistentiarum, et Patris et Filii, de media parte deficiet a Verbo secundum naturam, et non erit perfecta natura in aliqua personarum considerata sanctæ Trinitatis; deinde et pensandum de hoc absurdo, quod erit sic dicere: quia si cum carne perfecta facta est natura Verbi, ex incarnatione Filii ad ipsius Verbum et Filius et Pater progressum fecerunt, ut ipse perfecti Filii perfectus sit Pater, si vero ista religiose cogitantes, totum esse unius naturæ Christi divinum quod in ipso est Verbum dicitis, primo quidem, aut totum dedistis Christi et ante Christum esse, quandoquidem erat Verbum et ante adunationem ipsius ad carnem, aut Verbum non dicitis esse ante carnem Christi: erit ergo sic: primum totum proprium, siquidem Christus cujus B est omne divinum Verbum, qui est ante sæcula ante carnem ipsius quæ Christi pars est exstitit; deinde iterum: quomodo habebit et ipsius naturæ partem hoc Verbum natura unica, quod habet jam ut totum, non est videre; non enim idem ejusdem rei pars et totum erit unquam. Adhuc scilicet et caro juxta hanc ipsam vestri responsionem projicietur penitus a Christo, hac unica juxta vos natura a Verbo solo jam completa; aut adjungetur et ipsa caro, et non erit vobis juxta intentionem adhuc quod est conclusum. Nam omne quod per proprie naturalem integritatem in aliquo inspicitur, excellentem quamdam quantitatem inducet, siquidem reipsa huic enti adunatum est, nec solum secundum creationis rationem æqualiter exsistens extra illud excogitabitur. Itaque si prædicta absurditate laborant, unicam Christi dicere naturam nefas, sive partem sive totum Verbum aut carnem in hac natura consideretis. Vel ergo alia quædam est dicta a vobis unica natura, prope Verbum prorsus et prope carnem, nec Deus nec homo est, vel non una sane sed duo sunt.

20. Adhuc loquimur. Quæ una conveniunt, hæc Verbum et caro, a quibus factam e duobus adunationem Christi dicitis, aut aliud quidquam ista? Sed eadem esse penitus dicetis; remansit autem et Verbum Verbum et caro caro post adunationem, quamvis unita Verbo et propria hujus qui illam esse suam fecit; quomodo ergo non duo et nunc sicut Verbum et caro, et sicut proprium et suum faciens D proprium erunt?

21. Cyrillus Pater dicit in scholiorum primo quod Christi nomen nec definitionis vim habet, nec cujusdam essentiam, cujuslibet sit, designandi locum habet, sicut et homo aut equus, aut bos, imo vero negotii effecti circa aliquem demonstrationem præbet. Si ergo nec definiens nec significans essentiæ nomen id est, liquet quod physice sic quovis nomine vocanda una juxta vos Christi natura: sed nec Deum vocabis, pars enim naturæ hujus est; hic vero, nec hominem, de quo pariter arguendum est; quid ergo integritatis nomen sit, dicite; sicut humanitatem alium quid præter animam et corpus affirmamus; nam vox Christus unctionem, inquit, designat circa quemdam unctum; quia nec unctio

Digitized by Google

absque chrismate subsistentiæ adhærenti, nec unctus absque subsistentia quisquam est, nec adhuc chrisma et unctum una est subsistentia, evidenter. Merito ergo et rerum et nominum physicorum dupliciter certam notitiam habentes, duo dicimus Christi naturas.

χρίσις ἄνευ οὐσιωμένου χρίσματος, οὔτε χριόμενος ἀνούσιός τίς ἐστιν, οὔτε ἔτι τὸ χρίσμα καὶ τὸ χριόμενον μία ἐστὶν οὐσία, φανερόν. Εἰκότως οὖν καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ὀνομάτων τῶν φυσικῶν διττῶς εὐποροῦντες, δύο φαμὲν τὰς φύσεις Χριστοῦ ἡμεῖς.

22. Adhuc ad vos loquimur de proposito vobis prout divino; generis nomen non admittit quocunque modo : quo enim primo auctore, quid altius genus erit? Illud unum dupliciter tantum de Christo secundum principaliora dicitur verba; atque si secundum ista verba cuilibet concedendum est id ibi dicere; et duo dupliciter esse hæc quædam dicuntur; itaque illud quod est unum aut specie aut numero est unum; et quæ sunt duo, aut specie aut numero sunt duo; quæ quidem specie unum sunt, completam habebunt ad invicem physicam paritatem; quæ vero specie sunt duo penitus habent physicam disparitatem; quæ vero numero sunt unum, nihil impedit quin ad invicem habeant disparitatem, licet absque invicem non dividantur; et in propria delineatione considerato utroque, numerantur secundum numeri definientem vocem; sic enim cogitantes et numerantes unum quidem omnem communem hominem et equum et angelum absque ulla differentia exsistentem specie ejusdem naturæ in omnibus ipsius partibus dicimus; differenter vero multas ejus partes numero cognoscimus. Vicissim enim quamque earum numerari posse scimus; et rursus in numero et mundum universum et hominum quemlibet dicimus partitis naturis aut naturalibus speciebus, non unum illum numerantes; igitur de Domino nostro, siquidem simplicitatem propter personæ unitatem, et inseparabilium in ipso enumerationem, tanquam quod unum est in numero, dicitis, bene dicitis; et nos oportet vobiscum illud accipere, cum confiteamini physicam secundum illam unicam personam diversitatem; si vero juxta illud naturalis formæ enumerare quæ in Christo volumus, quandoquidem confitenda sunt illa quæ in forma sunt secundum formam similia necessario esse, necessario dissimilia cernentes, non amplius audebimus formæ indice unum hæc dicere, sed duo; ergo consequenter duo quidem naturis, unum autem numero Christum cognoscimus.

κβ'. Ἔτι δέ φαμεν πρὸς ὑμᾶς ἐπὶ τὸ προκείμενον ὑμῖν ἅτε θεῖον, γένους λόγον οὐκ ἐπιδέχεται ὁπωσοῦν· τί γὰρ τοῦδε πρώτου αἰτίου ὄντος, ἀνώτερον ἔστωσι γένος; τὸ ἓν διττῶς μόνον ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὰς κυριωτέρας λέγεται φωνάς· εἴ γε καὶ κατὰ ταύτας συγχωρητέον τινὶ λέγειν αὐτὸ ἐνθάδε· καὶ δύο δὲ διττῶς εἶναι τάδε τινὰ λέγονται· τὸ οὖν ἓν ὂν ἢ τῷ εἴδει, ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστιν ἕν· καὶ τὰ ὄντα δύο, ἢ τῷ εἴδει. ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστι δύο· τὰ μὲν οὖν ἓν τῷ εἴδει ὄντα, πᾶσαν ἕξει πρὸς ἄλληλα τὴν φυσικὴν ὁμοιότητα· τὰ δὲ δύο ὄντα τῷ εἴδει, πάντως ἔχει τὴν φυσικὴν ἀνομοιότητα· τὰ δὲ τῷ ἀριθμῷ ἓν ὄντα, οὐ κωλύεται ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν φυσικὴν ἀνομοιότητα, εἰ καὶ ἀλλήλων χωρὶς μὴ διεστήκασι· καὶ ἐν ἰδίᾳ περιγραφῇ θεωρούμενον ἑκάτερον ἀριθμοῦνται κατὰ τὸν τοῦ ἀριθμοῦ διωρισμένον λόγον· οὕτως γὰρ νοοῦντες καὶ ἀριθμοῦντες, ἕνα μὲν πάντα τὸν κοινὸν ἄνθρωπον καὶ ἵππον καὶ ἄγγελον ἀπαραλλάκτως ἔχοντα τῷ εἴδει τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀτόμοις φαμέν· κεχωρισμένως δὲ πολλὰ τοῦδε τὰ ἄτομα τῷ ἀριθμῷ γινώσκομεν· ἀνὰ μέρος γὰρ ἕκαστον αὐτῶν ἀριθμεῖσθαι δυνάμενον ἴσμεν· καὶ πάλιν ἐν τῷ ἀριθμῷ τόν τε κόσμον ὅλον, καὶ τόν τινα ἄνθρωπον λέγομεν φύσεσι μερικαῖς, ἢ φυσικοῖς εἴδεσιν, οὐχ ἕνα αὐτὸν ἀριθμοῦντες. Ἐπὶ οὖν τοῦ Δεσπότου ἡμῶν, εἰ μὲν τὴν μονάδα διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἑνότητα, καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτῷ ἀχωρίστων ἐξαρίθμησίν, ὡς ἑνὸς ὄντος τῷ ἀριθμῷ φατε, καλῶς λέγετε, καὶ ἡμᾶς δέον σὺν ὑμῖν τοῦτο ἀποδέχεσθαι, ὁμολογημένου τοῦ κατ' αὐτὸ τὸ ἓν πρόσωπον φυσικοῦ διαφόρου· εἰ δὲ κατὰ τὸν τοῦ φυσικοῦ εἴδους ἀπαριθμῆσαι τὰ ἐν Χριστῷ βουλόμεθα, ἐπεὶ ὡμολόγηται τὰ ἐν τῷ εἴδει ὄντα, κατ' εἶδος ὅμοια δέον εἶναι, ἀναγκαίως ἀνόμοια θεωρήσαντες, οὐκέτι τολμήσομεν τῷ τοῦ εἴδους καταλόγῳ ἓν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ δύο· οὐκοῦν ἀκολούθως δύο μὲν ταῖς φύσεσιν, ἓν δὲ τῷ ἀριθμῷ τὸν Χριστὸν γινώσκομεν.

23. Adhuc petendum ab illis qui e duabus naturam dicunt unam quam Christi vocant, num et e duabus subsistentiis, sive personis unicam ipsius subsistentiam dicunt, an non? Quo ergo et quomodo cessit altera e naturis ejus ante adunationem dicant, et cujus erat tunc? Nondum enim Christi erat uncta divinitati humana natura; si vero et e duabus subsistentiis adunationem dicunt, ubi erat tunc perfecta subsistentia humana Christo præexsistens? Deinde in utero sanctæ Virginis inclusa; illo enim in sancto cubiculo adunatio Christi naturarum ab initio facta est; nisi forte secundum Nestorium divinitatis adunationem post partum

κγ'. Ἔτι ἐρωτητέον αὐτούς, ἐκ δύο φύσεων λέγοντας τὴν μίαν φύσιν, ἣν φασι Χριστοῦ, ἆρά γε καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων, εἴ τ' οὖν προσώπων, τὴν μίαν αὐτοῦ ὑπόστασιν λέγουσιν ἢ οὐχί; Ποῦ οὖν καὶ πῶς ὑφέστηκε θατέρα τῶν φύσεων αὐτοῦ πρὸ τῆς ἑνώσεως, λεγέτωσαν· τίνος τε οὖσα τότε; οὐ γὰρ Χριστοῦ ἦν μήπω χρισθεῖσα θεότητι ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· εἰ δὲ καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεών φασι τὴν ἕνωσιν, ποῦ ἦν ποτε ἡ τελεία ὑπόστασις ἀνθρωπίνη προϋπάρξασα Χριστοῦ; Ε τα ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Παρθένου ἐγκαθειρχθεῖσα· κατ' ἐκεῖνο γὰρ τὸ ἅγιον χωρίον ἡ ἕνωσις τῶν Χριστοῦ φύσεων ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο· εἰ μὴ ἄρα κατὰ Νεστόριον τὴν ἕνωσιν τῆς θεότητος μετα

Digitized by Google

τὸν τόκον τῆς ἀνθρωπότητος οἴονται γενέσθαι πρὸς αὐτὴν σχετικῶς.

κδ'. Ἔτι ἀνακριτέον αὐτούς· ἐκ δύο φύσεων πράγματι ὑφεστηκυιῶν φασι τὸν Χριστὸν, ἢ θατέρας αὐτῶν, ἤγουν τῆς ἀνθρωπείας κατ' ἐπίνοιαν προαναπλαττομένης αὐτοῖς πρὸ τῆς ἑνώσεως· εἰ μὲν γὰρ ἀμφοῖν ὄντως προουσιῶν, τίς ἦν, καὶ ποῦ πάλιν ζητήσωμεν, ἡ ψιλὴ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸ Χριστοῦ, εἶτα γέγονεν ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν ἁγίαν μήτραν συντεθέντι· εἰ δὲ θατέραν τῶν φύσεων ἐξ ὧν φασι τὸν Χριστὸν ἐπινοίᾳ προαναπλάττουσι, πρῶτον μὲν ἢ οὐδαμόθεν λαβόντες; ἀφορμὴν ἀληθοῦς ἐπινοίας; ψευδὲς ἀνάπλασμα ταύτην παριστῶσιν· ἢ λαβόντες, ἐκ τῆς μετὰ τὴν ἕνωσιν θεωρίας Χριστοῦ τὴν διάγνωσιν, ὡς δύο φύσεων καὶ τοιῶνδε, ταύτας καὶ προεπινοοῦσιν αὐτοῦ. Πῶς οὖν οὐ δύο ἴσασι μετὰ τὴν ἕνωσιν οἱ καὶ τὴν προὔπαρξιν αὐτῶν τὴν πρὸ τῆς ἑνώσεως ἐκ τῆς κατὰ τὴν ἕνωσιν διαγνώσεως αὐτῶν ἐπινοήσαντες· ἔτι ἦν εἰ μὲν ἐπινοίᾳ θατέραν, καὶ ἀληθείᾳ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων ἐξ ὧν ὁ Κύριος, φασὶν, ἀνάγκη καὶ αὐτὸν Χριστὸν τὸ μέν τι μέρος αὐτοῦ ἀληθείᾳ ὑπάρχον ἔχειν, τὸ δὲ ἐπινοίᾳ δοκεῖν μόνον· ὡς εἶναι καὶ τῆς κατὰ τοὐσδε μιᾶς φύσεως αὐτοῦ ἀνύπαρκτον ἡμισυ, καὶ εἰς ἡμισυ φύσεως μόνον καταντῆσαι αὐτῶν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φυσιολογίαν· καὶ μηδὲ εἰς μίαν φύσιν τελείαν, ὡς λέγουσιν.

κε'. Ἔτι ἐπεὶ τῶν φύσεων δηλαδὴ τὴν σύνοδον ἴστε, καὶ σὺν ἡμῖν τὸ ἀσύγχυτον ὁμολογεῖτε τῶν συνελθόντων, πόθεν τοῦτο θεωρεῖτε, ἀποκρίνασθε ἡμῖν· εἰ γὰρ ὅτι ἀνελλιπῆ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ αὐτῷ θεωρεῖτε προσώπῳ, σῶον ἑκάστου τὸν φυσικὸν λόγον διὰ τῆς τῶν ἰδιωμάτων ἀντιδόσεως ἐν τῷ ἑνὶ συγκρίματι, γνώσκετε, δῆλον ἔσται, ὅτι ἐκ τινος τελείου τε τοῦδε τὰς ἐνεργείας καὶ τὰ πάθη κατὰ τελείου καὶ οὐ κατ' οὐδενὸς λογίζεσθε· ἐπείπερ ἀναγκαῖον καὶ τὰς αἰτίας οὕτως ἔχειν καὶ φυλάττεσθαι διαφόρους καὶ τελείας, ὥσπερ τὰ ἴδια τούτων ἰδιώματα καὶ προβλήματα· ἐπεὶ οὖν διάφορά τέ εἰσι καὶ διττὰ, θεῖά τε ὄντα καὶ ἀνθρώπινα, διάφορα ἔσται καὶ δύο καὶ τάδε· ταῦτα δὲ τὰ αἴτια τῶν ἰδίων εἴπερ φύσεις εἶναι ὁμολογεῖτε, ἐκ δύο ἄρα τῶν φύσεων προΐέναι τὰς ἰδιότητας καὶ ὑμεῖς ὁμολογεῖτε.

κς'. Ἔτι εἰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ὁμολογοῦσιν ἐν Χριστῷ, ἆρά γε τινῶν ὄντων ἤδη εἶναι αὐτὴν διαφοράν, ἢ τινῶν μὴ ὄντων λέγουσιν εἶναι τὴν διαφορὰν ἐν Χριστῷ, ἐπεὶ οἷν πάντως, ὄντων ἐροῦσιν, ἢ δύο τούτων δηλαδὴ ἢ πλειόνων, λεγέτωσαν οὖν ὁπόσων τινῶν βούλονται εἶναι αὐτὴν, καὶ μὴ εὐλαβείσθωσαν.

κζ'. Ἔτι εἰ τὸ λέγειν δύο, χωρίζειν ἐστὶ, πῶς δύο λέγοντες τὰς ἰδιότητας καὶ αὐτοὶ τὴν ἕνωσιν οὐ μερίζουσιν; Ἀλλ' ἴσως εἴποιεν, ὅτι τοῦτο χωρίζειν τὴν φύσιν οὐ πέφυκεν· ἰδοὺ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι, πλείους μὲν τὰς ἰδιότητας, μίαν δὲ τὴν φύσιν ὁρῶμεν· ταῦτα δὲ οὐχ οὕτως φρονοῦντες οἱ πλείους αὐτῶν φασιν, εἰ καὶ πρὸς τὸ

humanitatis arbitrantur fieri ad ipsam congruenter.

24. Adhuc inquirendum ab illis : e duabus naturis re efficientibus Christum dicunt, aut ex earum altera, scilicet humanitate juxta cogitationem ab ipsis plasmata ante adunationem; si enim ex ambobus reipsa præexsistentibus, quæ erat et ubi iterum quæremus subtilis humana natura ante Christum, facta est deinde in Christo intra sanctum uterum concepta : si vero alteram naturarum e quibus Christum dicunt quasi de novo et anteriori plasmant, primum quidem aut a nulla apprehendentes veræ cogitationis exordium, mendacem plasmaturam eam stabiliunt; aut apprehendentes e Christi ante adunationem consideratione agnitionem sicut duarum naturarum et talium, has et cogitant ante ipsum. Quomodo ergo non duas agnoscunt post adunationem qui ipsarum præexsistentiam quæ ante adunationem esset excogitant ex earum cognitione quam habent juxta adunationem; adhuc si cogitatione quidem alteram et veritate alteram naturarum e quibus Christus dicunt, erat necesse et Christum ipsum, partim veritate exsistere realiter, partim cogitatione tantum esse videri; quasi esset tum unius naturæ ipsius juxta eosdem non exsistens media pars, tum media naturæ parte tantum ad ipsos pervenisse physiologiam Christi, et non perfecta unica natura, ut dicunt.

25. Adhuc scientes vos naturarum coagmentationem et nobiscum inconfusum confitentes convenientium, unde illud consideratis, respondite nobis : si enim, quia completa divina et humana in eadem videtis persona, salvum cujusque naturalem sermonem per idiomatum mutuationem in uno hoc composito cognoscitis, perspicuum erit quod e perfecto quodam hujus operationes et passiones de perfecto et non de nullo exponitis; quandoquidem necessarium et causas sic esse et servari differentes et perfectas, sicut propria horum idiomata et quæstiones; cum ergo differentia sint et duplicia, divina et humana, differentia erunt et duo et ista. Hæc vero quæ causa sunt propriorum, licet naturas esse confiteamini, et duarum ergo naturarum profluere proprietates et vos confitemini.

26. Adhuc si physicam differentiam in Christo confitentur, jam ergo quarum rerum exsistentium esse hanc differentiam, aut quarum non exsistentium dicunt esse differentiam in Christo, cum penitus, exsistentium, dicunt; vel duarum harum vel plurium dicant ergo quarum harum volunt esse illam, et non præcaveant.

27. Adhuc si dicere duo, dividere est, quomodo qui duas dicunt proprietates et ipsi adunationem non dividunt? Sed similiter dicant, quod illud naturam, non divisit. Ecce enim et in rebus quæ per singula inspiciuntur et in ipsa sancta Trinitate, plures quidem proprietates, unam vero naturam videmus; hæc vero non sic cogitantes plerique

Digitized by Google

corum dicunt, licet pro rerum statu talia nobis proferant, sicut in cæteris monstratum est. Attamen dicamus ad ipsos : Qui ergo circa ipsas dicitis duo vos, quæ fuerunt, non naturam, sed hypostases personarum unius naturæ dividere; nam proprietatibus ipsæ dividuntur, et secundum vos et secundum nos : dicentes, inquam, circa ipsas tantum proprietates de Christo duplicitatem, hypostases personarum duas scitis Christi, etsi unam ejus naturam confitemini. Quod absit a vobis, fratres, admittere. Si autem dicatis nec naturam nec hypostasim proprietates dividere, nec Paulus ergo a Petro, nec a Patre Filius secundum quid discernitur, natura quippe iidem, proprietatibus vero indistinguibiles et notu impossibiles.

28. Si diversitatem dicunt, et duplicitatem penitus differentium dicere cogentur; nam et rerum diversæ naturæ enumeratio, et accidentium mutantium secundum quid, aut tandem nudarum numeri partium aut subtilium quarumdam cogitationum si fieret mentio, ex differentia quæ exsistit circa verbum, vel ordinem vel tempus, vel locum vel habitum, et illa evidenter præcedet: aut ergo non differentiam, aut et numerum differentium naturarum dicant.

29. Si e duobus dicentes naturis Christum, nempe e communi divinitate et humanitate, duas hasce et post adunationem non cognoscunt, ergo non cognoscunt post œconomiam incarnationis Verbi communes duas humanitatis et divinitatis naturas, nec separatim eas numerant, nec esse prorsus duo adhuc reliquum dicunt : nam a duplicitate cessasse contendunt hæc a quibus exsurrexit adunatio. Esse vero ea communes naturas confitentur.

30. Si propterea quod naturarum adunatio est unam cognoscunt naturam ea quæ convenerunt fieri, et quia naturarum differentia est, duas hæc cognoscant. Non enim quod ipsi est ob adunationem, illud et ob differentiam putabunt, sed in altero verbo alterum. Cum ergo et essentialis iis quæ conveniunt rebus differentia, et adjecta essentiis adunatio, bene essentias proprio ipsis sermone discernentes, duas dicimus nempe diversitate; personam vero ipsis unam adunatione credimus.

31. Adhuc omnis compositi perfecti nec superabundare, nec deficere oportet sermonem, sed sufficientem esse; duplicitas prima compositio et primus sufficiens numerus; quomodo ergo importunum erit de compositis naturis et unum perfectum complentibus, duplicitatem dicere, hypostaseos vero unitatem? Non enim ad invicem convenerunt duæ hypostases sicut et naturæ.

32. Adhuc omnis unitas si omnino in eodem sensu verborum secundum unum de aliquo dicitur, et duplicitas ante dictam in eo secundum idem duplicitatem est etiam. Si vero post duplicitatem dicatur, aut non in eodem dicitur verborum sensu, aut unitas non est. Non enim habet naturam aut

A παρὸν τάδε ἡμῖν προβάλλονται, ὡς ἐν ἑτέροις ἐδείχθη. Πλὴν εἴποιμεν πρὸς αὐτούς· Ἐπεὶ οὖν κατὰ ταύτας λέγετε τὸ δύο ὑμεῖς, αἳ πέφυκαν, οὐ τὴν φύσιν χωρίζειν, ἀλλὰ τὰς ὑποστάσεις τῶν προσώπων τῆς μιᾶς φύσεως· ταῖς γὰρ ἰδιότησιν αὗται χωρίζονται, καθ' ὑμᾶς τε καὶ καθ' ἡμᾶς, λέγοντες ἄρα κατὰ ταύτας μόνον ἦγουν τὰς ἰδιότητας ἐπὶ Χριστὸν τὴν δυάδα, τὰς ὑποστάσεις τῶν προσώπων δύο ἴστε τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ μίαν τὴν φύσιν αὐτοῦ ὁμολογεῖτε· ὅπερ μὴ εἴη ὑμᾶς, ἀδελφοί, καταδέχεσθαι· εἰ δὲ εἴποιτε μήτε τὴν φύσιν μήτε τὴν ὑπόστασιν τὰς ἰδιότητας χωρίζειν, οὔτε Παῦλος ἄρα Πέτρου, οὔτε τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς κατά τι διακρίνεται, τῇ μὲν φύσει ὄντες ταυτοὶ, ταῖς δὲ ἰδιότησιν ἀδιάκριτοι καὶ ἀδιάγνωστοι.

B κη'. Εἰ διαφορὰν λέγουσι, καὶ δυάδα πάντως εἰπεῖν τῶν διαφερόντων, ἀναγκασθήσονται δηλονότι· τῶν τε γὰρ ἑτεροφυῶν πραγμάτων ἡ ἀπαρίθμησις, τῶν τε συμβεβηκότων τῶν ἐξαλλασσόντων κατά τι, ἢ τό γε ἔσχατον, γυμνῶν τῶν τοῦ ἀριθμοῦ μορίων ἢ ψιλῶν τινων ἐπινοημάτων εἰ γένοιτο μέτρησις ἐκ τῆς διαφορᾶς τῆς κατὰ λόγον, ἢ τάξιν, ἢ χρόνον, ἢ τόπον, ἢ σχέσιν, καὶ αὐτὴ προβήσεται σαφῶς· ἢ οὖν μήτε διαφορὰν, ἢ καὶ τὸν ἀριθμὸν λεγέτωσαν τῶν διαφερουσῶν φύσεων.

κθ'. Εἰ ἐκ δύο λέγοντες φύσεων τὸν Χριστὸν ὡς ἐκ τῆς κοινῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, δύο τάσδε καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐ γινώσκουσιν, ἄρα γε οὐδὲ ἴσασι μετὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως τοῦ C Λόγου τὰς κοινὰς δύο φύσεις ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος, οὐδὲ διωρισμένως αὐτὰς ἀριθμοῦσιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως δύο ἔτι λοιπόν φασι· τάδε γὰρ πεπαῦσθαι τῆς δυάδος φασὶν οἷς προσγέγονεν ἡ ἕνωσις· εἶναι δὲ ταῦτα, τὰς κοινὰς φύσεις ὁμολογοῦσιν.

λ'. Εἰ διὰ τὸ ταῖς φύσεσιν ἡνῶσθαι μίαν οἴδασι φύσιν τὰ συνελθόντα, καὶ διὰ τὸ φύσεσι διαφέρειν, δύο ταῦτα γινωσκέτωσαν· διά τε γὰρ ἕνωσιν ἓν πρόσωπον, καὶ διὰ τὴν διαφορὰν αἱ δύο φύσεις· οὐ γὰρ ὅπερ αὐτῷ ἐστι διὰ τὴν ἕνωσιν, τοῦτο καὶ διὰ τὴν διαφορὰν ὑπολήψονται, ἀλλ' ἐν θατέρῳ τῷ λόγῳ τὸ ἕτερον. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὐσιώδης μὲν τοῖς συνελθοῦσιν ἡ διαφορὰ, ἐπίκτητος δὲ ταῖς οὐσίαις ἡ ἕνωσις, καλῶς τὰς μὲν οὐσίας τῷ ἰδίῳ αὐτῶν λόγῳ διακρίναντες, δύο φαμὲν, ἤγουν τῇ διαφορᾷ· τὸ δὲ πρόσ- D ωπον, αὐταῖς ἐν τῇ ἑνώσει δοξάζομεν.

λα'. Ἔτι παντὸς συνθέτου τελείου οὔτε περιττεύειν οὔτε ἐλλείπειν δεῖ τὸν λόγον, ἀλλ' ἄρτιον εἶναι· δυὰς δὲ πρώτη σύνθεσις, καὶ πρῶτος ἄρτιος ἀριθμός· πῶς οὖν ἀπρόσφορον ἔσται ἐπὶ τῶν συντεθειμένων φύσεων καὶ τὸ ἓν τέλειον πληρουσῶν δυάδα λέγειν, μονάδα δὲ ὑποστάσεως; οὐ γὰρ συνετέθησαν δύο ἀλλήλαις καὶ ὑποστάσεις ὡς αἱ φύσεις.

λβ'. Ἔτι πᾶσα μονὰς εἰ πάντη ἐν ταυτῷ λόγῳ λέγεται κατά τινος καθ' ἕν, καὶ δυὰς πρὸ τῆς ἐν αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ λεγομένης δυάδος ἐστὶν ἥδε· εἰ δὲ μετὰ τὴν δυάδα λέγοιτο, ἢ οὐκ ἐν ταυτῷ λέγεται λόγῳ ἢ οὐ μονάς ἐστιν· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ἢ τάξιν ἕν τινι τῷ αὐτῷ ποτε μονὰς μετὰ τὴν δυάδα θεω-

Digitized by Google

ρεῖσθαι. Πῶς οὖν εἰ τὴν αὐτὴν εἶναί φασι ταῖς ἐξ ὧν ἐστι φύσεσι τὴν μίαν φύσιν, δυὰς πρῶτον γέγονε φύσεων καὶ τότε μονὰς φύσεως; μὴ ὑπαρξάσης γὰρ μωνάδος κατά τι, οὐ δυνατὸν τὴν κατὰ τοῦτο αὐτὸ δυάδα φανῆναι· εἴπερ ἐκ μονάδος ἡ δυὰς, καὶ οὐκ ἐκ δυάδος ἡ μονάς· αἰ δεῖ οὖν εἰ προέφθασαν φύσεις δύο εἶναι, οὐδέποτε μία τε, καὶ αἱ αὐταὶ γενήσονται; ἀλλ' ἢ κατ' ἄλλο, ἢ πρὸ αὐτῶν ἔσται ἡ μία.

A ordinationem in aliquo eodem unquam unitas postquam duplicitas inventa est : quomodo ergo si eamdem esse dicunt quam natura e quibus fit unica natura, prius naturarum fuit duplicitas, et tunc unitas naturæ? Non enim exsistente secundum aliquid unitate, possibile est secundum idipsum duplicitatem videri; quamvis ex unitate duplicitas, et non ex duplicitate unitas; oportet ergo si præ-

venerunt naturæ duæ esse, nullo modo et una et eadem fient, sed aut secundum aliud aut ante eas erit una hæc.

λγ'. Ἔτι μὴν εἰ καὶ διὰ τὴν ἕνωσιν, οὐκέτι δύο τὰς δύο εἰδέναι φασὶ (τὸν γὰρ χωρισμὸν αἴτιον τῆς δυάδος εἶναι λέγουσι), πευστέον αὐτῶν, ἆρά γε ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ Κυρίου ἴσασι χωρισμόν τινα τινῶν φύσεων, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχί, φαντασία τε ὁ θάνατος, καὶ ψευδὴς ἡ περὶ αὐτοῦ δόξα ἐν τῷ Κυρίῳ· θάνατος γὰρ χωρισμός ἐστι ψυχῆς ἀπὸ σώματος ἀναντιῤῥήτως· εἰ δὲ ὄντως χωρισμὸς γέγονε φυσικὸς, πάντως καὶ κατὰ τοῦσδε δύο φύσεις τὰ κεχωρισμένα τῶν Χριστοῦ. Ἆρα οὖν εἰ ὁμολογοῦσι τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου, καὶ δύο φύσεις αὐτοῦ τινας εἶναί ποτε δώσουσι· τοῦτο δὲ ἢ τῆς μιᾶς ἦν, φασὶ, κατακερματισθείσης, ἢ ἑτέρας ἐπιγεννηθείσης Χριστῷ φύσεως· συλλογιστέον δὲ αὐτοὺς ἔτι ἐκ τούτων, καὶ ὅτι ἐπείπερ ἐκ δύο φύσεων τὴν γέννησιν ὁμολογοῦσι Χριστοῦ, ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος ταύτην νοοῦσι· εἰς δύο δὲ φύσεις διαιρεῖσθαι κατὰ τὸν θάνατον ὄντες οὐκ εἰς τοιάσδε, ἀλλ' εἰς ἄψυχον σῶμα, καὶ εἰς ἔνθεον ψυχὴν λέξουσι καὶ αὐτοὶ, ἀνάγκη πάντως ἑτέρας εἰδέναι τάσδε τὰς ἐπὶ τῷ χωρισμῷ φανείσας τῶν πρὸ τῆς ἑνώσεως αὐτοῖς λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τὴν μίαν φύσιν κατὰ τούσδε τὴν ἐκ τῶν φύσεων τῆς τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὖσαν, ἑτέραν εἶναι παρὰ τὴν ἐξ ἐνθέου ψυχῆς καὶ ἀψύχου σώματος μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου νοουμένην κατ' αὐτούς· ὧν γὰρ διάφορα τὰ ἁπλᾶ μέρη, διάφορα ἔσται καὶ τὰ σύνθετα. Ἔσονται οὖν οἱ δύο φύσεις ἡνωμένας Χριστοῦ μὴ ὁμολογοῦντες σαφῶς, δύο μὲν τὰς πρὸ τῆς κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Λόγου, μίαν δὲ τὴν ἐπὶ τῇ ἑνώσει αὐτῶν· καὶ ἑτέρας δύο τὰς ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ θανάτου, καὶ μίαν ἄλλην τὴν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου καινοτέραν λέγοντες, καὶ ἔξ τε καὶ διαφόρους· καὶ πῇ μὲν ἡνωμένας, πῇ δὲ χωριζομένας φύσεις· καὶ πάντα σπαραγμὸν Χριστῷ ἐπινοήσαντες, οἱ τῇ ἑνώσει αὐτοῦ συνηγορεῖν προσποιούμενοι.

33. Adhuc si propter adunationem, non amplius duas illas noscere dicunt (nam divisionem duplicitatis causam esse dicunt), inquirendum ab eis, num de Domini morte noscunt quamdam naturarum quarumdam distinctionem, an non? Si ergo B quidem non, et ludibrium mors, et fallax de hoc in Domino gloria : mors enim divisio est animæ a corpore indubitanter; si vero reipsa divisio facta est naturalis, prorsus et secundum naturas hasce duas, in Christo proprietatum distincta. Consequenter si Christi mortem confitentur, et duas ejus naturas quasdam esse forte concedent : illud autem aut unius illæ quam dicunt minutas in partes divisæ, aut alterius supernatæ Christo naturæ. Concludere vero debent adhuc de illis, quia quandoquidem e duabus naturis generationem confitentur Christi, e divinitate et humanitate hanc cogitant. In duas vero naturas dividi per mortem concedentes non in quaslibet, sed in exanimatum corpus et in animam a Deo inspiratam dicent et C ipsi, necesse est prorsus cæteras noscere de divisione apparentes rerum quæ ante adunationem in ipsis affirmabantur; sed etiam unicam hanc naturam juxta eosdem, hanc e naturis tum divinitatis, tum humanitatis exsistentem, aliam esse ab illa quæ erat ex anima a Deo inspirata et exanimato corpore unicam naturam post Domini resurrectionem cogitatam juxta ipsos. Quorum enim discrepantia singulatim simplicia membra, discrepantia erunt et composita : erunt ergo qui duas naturas in Christo adunatas clare non confitentur, duas quidem illas ante exsistentiam in Verbi incarnatione, unam autem in earum adunatione; et alias duas in mortis divisione, aliam autem unam in D Domini resurrectione recentiorem affirmantes, et sex et multiplices; et hinc quidem adunatas, inde vero divisas naturas; et dilacerationem omnem de Christo excogitantes, qui de ejus adunatione perorare affectant.

λδ'. Πευστέον δὲ αὐτῶν ἔτι καὶ τόδε· εἰ τὸν Πατέρα κατ' οὐσίας λόγον διακεχρίσθαι λέγουσι πάσης τῆς ἀνθρωπότητος, εἶτα εἰ καὶ τὸν μίαν φύσιν λεγόμενον αὐτοῖς εἶναι Χριστὸν, κοινωνοῦν τι γινώσκουσι τῷ Πατρὶ, καὶ ἡνωμένον κατ' οὐσίας λόγον καθ' ὅνπερ ἡμῶν, ὡς ἔφασαν ἤδη, διακέχριται ὁ Πατήρ· εἰ γὰρ φάσκοιεν ἡνῶσθαι αὐτὸν τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν, ἡμῶν δηλονότι καὶ αὐτὸς διακέχριται, ἤγουν τῆς ἀνθρωπότητος· οὐκοῦν καὶ τῆς ἰδίας σαρκὸς, εἰ ἀληθὴς αὕτη σὰρξ, καὶ μία τῆς ἀνθρωπότητός ἐστιν· ἆρα οὖν ἄσαρκος ὁ Χριστὸς, διακεχριμένος τῆς σαρ-

34. Inquirendum ab eis et illud : Si Patrem juxta essentiæ sermonem secerni a tota humanitate dicunt, deinde, si et Christum qui ab eis unicam esse dicitur naturam commune quoddam cum Patre habere noscunt, si et noscunt, adunatum juxta essentiæ sermonem secundum quemlibet nostri sicut jam dicebant, secernitur Pater : si enim adunatum fuisse eum Patri secundum naturam dicunt, a nobis sane et ipse secernitur, scilicet ab humanitate, ergo et a propria carne, si vera ipsa caro, et una humanitatis est : ergo absque carne Christus.

Digitized by Google

a carne ejus discretus; et dissoluta est ab eis adunatio, et nobis omnino incommunicabile divinum in Christo. Si vero carni quidem adunatur Verbum secundum naturam, non autem cum Patre commune habet in adunatione juxta naturam, a Patre secundum naturam dividitur, et erit non Deus; vel Pater non Deus, si Christus est unus Deus, plures enim divisos, non credendum deos. Juxta vero alterutrum blasphemorum, gehennæ supplicium esset eligentibus hæc effari dignum.

35. Si non secundum quod Christus est, secundum illud quædam natura est, illud enim et Patres dixerunt, aut secundum nihil, aut in quantum Deus tantum, aut in quantum homo tantum, aut in quantum et Deus natura est et homo iterum natura est, idem quidem unus Christus, sed non eadem ergo Filius et una natura, num ergo non idem Pater cum Filio numero sermoneve, non vero idem natura Pater cum Filio, numero nec sermone naturali, sicut Arius vult. Si vero dixerint, secundum quod persona et natura est, eadem iterum opponentur eis: ergo enim cum alia sit persona Patris aliaque Spiritus sancti, et alia natura; sed cum et differens sit persona Petri et persona Pauli, et natura differens quæ sunt evidenter absurda.

36. Si una composita Christi natura, una autem simplex natura Patris, quomodo Patri Filius consubstantialis? Non enim simplex idem ac compositum: aut ergo non unam Christi, aut non consubstantialem Patri naturam profitentur. Si e parte illam consubstantialem Patri dicunt, sciant quod, prout jam dictum est, non ex parte natura quædam nempe essentia dicitur alicui consubstantialis, sic enim et homo tum lapidi tum cani, tum angelo consubstantialis diceretur.

37. Unica Dei Verbi natura ista incarnata ab unica Dei Patris natura non incarnata differt annon? Respondeant: si dicunt quidem quod differat, non vero consubstantialis erit Patri Filius ab illo ad naturam differens; non e parte enim de iis consubstantiale dicere est. Omnia enim Domini consubstantialia in eorum totalitate ad invicem consubstantialia videmus; si vero non differre dicunt, ergo et Dei Patris unica natura incarnata, similiter et sancti Spiritus.

38. Adhuc cum sive ex subsistentiis composita subsistentia, exercitus forte aut domus, sive ex naturis composita natura, et ex corporibus compositum corpus, et omne simpliciter ex quibuslibet compositum, licet similiter omnia hæc dicantur substantia, aut natura corpusve, sed aut pejus aut melius quam ipsius partes videntur et dicuntur. Licet Verbum natura et Christus natura promiscue considerari ad Verbum possit, scilicet sicut totum ad partem, in quo ergo, inquit, pejor aut melior est Christus quam Verbum?

39. Dicit Apostolus: « Secundum operationem potentiæ virtutis Dei quam operatus est in Christo,

A κὸς αὐτοῦ· καὶ λέλυται αὐτοῖς ἡ ἕνωσις, καὶ πάντη ἡμῖν ἀκοινώνητον τὸ θεῖον ἐν Χριστῷ. Εἰ δὲ τῇ σαρκὶ μὲν ἥνωται ὁ Λόγος κατὰ τὴν φύσιν, οὐ κοινωνεῖ δὲ τῷ Πατρὶ τῇ κατὰ φύσιν ἑνώσει, διαιρεῖται τὴν φύσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔσται οὐ Θεός· ἢ ὁ Πατὴρ οὐ Θεὸς, εἰ Χριστός ἐστιν ὁ εἷς Θεός· πλείους γὰρ διαιρουμένους, οὐ δοξαστέον θεούς· κατὰ θάτερον δὲ τῶν βλασφήμων, τὸ τῆς γεέννης ἂν εἴη κολαστήριον τοῖς αἱρουμένοις τάδε λέγειν ἐπάξιον.

λε'. Εἰ μὴ καθ' ὃ Χριστός ἐστι κατὰ τοῦτό τις φύσις ἐστὶ (τοῦτο γὰρ καὶ οἱ Πατέρες ἀπεῖρηκαν), ἢ κατ' οὐδὲν, ἢ καθ' ὃ Θεὸς μόνον, ἢ καθ' ὃ ἄνθρωπος μόνον, ἢ καθ' ὃ τε Θεὸς φύσις ἐστὶ, καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος πάλιν φύσις ἐστὶ, ὁ αὐτὸς μὲν εἷς Χριστὸς, B ἀλλ' οὐχ ἡ αὐτὴ φύσις ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι εἶναι νοούμενος. Εἰ δὲ εἴποιεν καθ' ὃ Υἱὸς φύσις ἐστὶν, εἷς οὖν Υἱὸς καὶ μία φύσις, ἆρα οὖν μὴ ταυτὸν Πατὴρ Υἱῷ ἀριθμῷ ἢ Λόγῳ, οὐδὲ ταυτὸν τῇ φύσει ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, οὔτε ἀριθμῷ οὔτε Λόγῳ φυσικῷ, ὡς Ἄρειος βούλεται. Εἰ δὲ πάλιν εἴποιεν, καθ' ὃ πρόσωπον καὶ φύσις ἐστὶ, τὰ αὐτὰ πάλιν ὑπαντήσεται αὐτοῖς· ἆρα γὰρ ἐπεὶ ἕτερον πρόσωπον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἑτέρα φύσις· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ διάφορον πρόσωπον Πέτρου πρὸς Παῦλον, καὶ διάφορος ἡ φύσις, ἃ ἐστι προφανῆ ἄτοπα.

λς'. Εἰ μία σύνθετος φύσις τοῦ Χριστοῦ, μία δὲ ἁπλῆ φύσις τοῦ Πατρὸς, πῶς τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος; οὐ γὰρ ταυτὸν τῷ ἁπλῷ τὸ σύνθετον· ἢ οὖν οὐ μίαν τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὐχ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὴν C φύσιν δοξάζουσι. Εἰ δὲ ἐκ μέρους αὐτὴν ὁμοούσιον λέγουσι τῷ Πατρὶ, ἴστωσαν ὅτι, ὡς προείρηται, οὐκ ἐκ μέρους τις φύσις ἤγουν οὐσία λέγεταί τινι ὁμοούσιος· οὕτως γὰρ ἂν καὶ ἄνθρωπος τῷ τε λίθῳ καὶ κυνὶ καὶ ἀγγέλῳ ὁμοούσιος λέγοιτο.

λζ'. Ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη διαφέρει τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς φύσεως τῆς μὴ σεσαρκωμένης, ἢ οὐχί; Ἀνακρινέσθωσαν. Εἰ μὲν οὖν φασι διαφέρειν, οὐχ ὁμοούσιος ἀληθῶς ἔσται τῷ Πατρὶ Υἱὸς διαφέρων αὐτοῦ κατὰ φύσιν· οὐκ ἐκ μέρους γάρ ἐστιν εἰπεῖν αὐτῶν τὸ ὁμοούσιον· παντα γὰρ τὰ κυρίως ὁμοούσια, ἐκ τοῦ ὅλου αὐτῶν ὁρῶμεν ἀλλήλοις ὁμοούσια· εἰ δὲ μὴ διαφέρειν ἐροῦσιν, ἆρα D καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς μία φύσις σεσαρκωμένη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

λη'. Ἔτι ἐπεὶ ἥ τε ἐξ ὑποστάσεων σύνθετος ὑπόστασις, στρατοῦ τυχὸν ἢ οἴκου, ἥ τε ἐκ φύσεων σύνθετος φύσις, τό τε ἐκ σωμάτων σύνθετον σῶμα, καὶ πᾶν ἁπλῶς τὸ ἔκ τινων συγκείμενον, εἰ καὶ ὁμοίως αὐτοῖς λέγοιτο ὑπόστασις, ἢ φύσις, ἢ σῶμα, ἀλλ' ἢ χεῖρον ἢ κρεῖττον τῶν ἑαυτοῦ μερῶν ὁρᾶται καὶ λέγεται· εἰ καὶ ὁ Λόγος φύσις καὶ ὁ Χριστὸς φύσις συγκρίνεσθαι πρὸς τὸν Λόγον δυναμένη ἐστὶν, ἤγουν ὡς ὅλον πρὸς τὸ ἴδιον μέρος, τί ἄρα, φησὶ, χείρων ἢ κρείττων ἐστὶ τοῦ Λόγου ὁ Χριστός;

λθ'. Ὁ Ἀπόστολος φησί· «Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος τοῦ Θεοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ

Digitized by Google

Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· » αὕτη γὰρ ἡ ἐνεργοῦσα ἰσχὺς, φύσις ἦν, ἢ οὐχί; Εἰ δὲ ἄμφω μία ἦν φύσις αὐτὴ ἡ ἐνεργοῦσα καὶ τὸ ἐνεργούμενον τὴν ἀνάστασιν, τίς ἡ ἐνεργουμένη καὶ τίς ἡ ἐνεργοῦσα καὶ ἐγείρουσα αὐτὴν φύσις; οὐ γὰρ ἑαυτὸν λοιπὸν ἀνεστηκέναι Χριστὸς μία ὢν φύσις δειχθήσεται· εἴπερ οὖν εὐσεβῶς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ δοξάζομεν, ἐξ ἑτέρας αὐτοῦ φύσεως τὴν ἑτέραν ἑαυτοῦ φύσιν ἀνεστᾶν αὐτὴν Χριστὸν ὁμολογήσομεν· ὥσπερ ἐν ὕπνοις καὶ ψυχὴ σῶμα ἐγείρει· τῆς γὰρ κλίνης αὐτὸ διανίστησι πολλάκις δι' ἐνθυμήσεως· οὕτω καὶ γέγραπται· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα, ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος, » δηλονότι ὁ ἐν ἐμοὶ, φησὶν, « ἀντιλήψεταί μου » · καὶ τὸ, « Σκύμνος λέοντος ἐκ βλαστοῦ Ἰούδα ἐκοιμήθη· τίς ἐξεγείρει αὐτόν; » οὐχ ἕτερος, φησὶν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτόν· ἐξουσίαν γὰρ εἶχε καὶ παραθεῖναι καὶ ἀπολῆψεσθαι τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ.

A suscitans illum a mortuis [a]; » hæc operans virtus natura erat aut non? Si vero ambo una erant natura, operans et operationem patiens resurrectionem, quæ patiens, et quæ operans et suscitans eam natura? non enim seipsum cæteram resurrexisse Christus unica exsistens natura demonstrabitur. Cum ergo pie resurrectionem ejus confitemur, ex altera ejus natura alteram ipsius naturam resurrexisse Christum confitebimur: quemadmodum in somno anima corpus excitat, quippe quæ e lecto illud sæpe per cogitationem excitat, sic et scriptum est: « Ego dormivi et soporatus sum, et exsurrexi quia Dominus [b], » scilicet qui in me, inquit, « suscipiet me; » et: « Catulus leonis ex radice Juda accubuit, quis suscitabit eum [c]? » non alius, inquit, sed ipse se B ipsum; potestatem enim habuit animam suam et deponere et reassumere.

μ'. Ἵνα δὲ μὴ λεξιδρίοις ὑποδύνοντες ἑαυτοὺς συσκιάζωμεν κατ' αὐτοὺς, γυμνῶς ἐρωτήσωμεν αὐτοὺς, εἰ τὴν μίαν φύσιν ταύτην τὴν ἐκ δύο φύσεων ἄναρχον γινώσκουσιν ἢ ἀρξαμένην κατὰ χρόνον; Εἰ μὲν γὰρ ἄναρχον, πῶς ἔκ τινων καὶ ὑστερογενῆ αὐτὴν καὶ σύνθετον; εἰ δὲ ἦρκται καὶ αἰτίαν ἔσχε καὶ σύγκειται, πῶς Θεός; Ἀλλ' ἡμεῖς, φασὶ, τὴν αὐτὴν ἄναρχον καὶ ἀρξαμένην, ὡς οἱ Πατέρες, λέγομεν· ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ, εἰ καὶ τοῦ αὐτοῦ οἱ Πατέρες φασὶν, ὦ οὗτοι· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ τῶν ἐναντίων εἶναί τι δεκτικὸν λόγων· ἀλλ' εἰ καὶ λέγεται ὁρατὸς ὁ αὐτὸς εἷς ὢν Χριστὸς, οὐ κατὰ τὸ αὐτό· ὡς οὐδὲ τὸ, « Θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι· » καὶ τὸ, « Εἰ γὰρ καὶ ἀπέθανεν ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως· » καὶ τὰ τοιάδε· οὐκ ἐν ταυτῷ γάρ ποτε, οὐδὲ τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » νοητέον· τῷ μὲν γὰρ Λόγῳ μηδὲ καθ' οἱανοῦν ἀρχὴν γεγονέναι μαρτυρῶν ἀνάρχως εἶναι, τὴν σάρκα γενέσθαι φησί· ἀλλ' ἀπειθῶς ἔχοντες, δοκοῦσι πιστῶς ἀπιστεῖν τῷ Λόγῳ διὰ τῆς ἀλογίας. Οἶδε γὰρ, φασὶν, ὅπως ταῦτα γενήσεται αὐτῷ, κἂν ἡμῖν ἀδύνατα δοκῇ· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἄλογον ἢ ἀσύστατον ἔφη περὶ ἑαυτοῦ πώποτε ὁ Λόγος, ὦ ἀδελφοί· τί οὖν δεῖ ὑμᾶς συκοφαντεῖν τὸν Χριστὸν, ἵνα τὸ ἴδιον συστήσωμεν κατὰ σκοπὸν ἔχον ἡμῖν ἀγνόημα;

40. Ne voculis nosmetipsos vestientes, suspicionem ipsis afferamus, nude eos interrogabimus, utrum naturam hanc unam e duabus naturis absque initio noscant, an quasi quæ initium in tempore habuit? Si absque initio quidem, quomodo e quibusdam post alios venientem et compositam? Si vero initium habuit et auctorem, et convenit, quomodo Deus est? Sed nos, aiunt, eamdem absque initio, et cum initio, una cum Patribus dicimus: sed non eamdem in eodem secundum idem, licet hanc et non aliam Patres dicant, o vos: impossibile enim est in eodem circa idem inveniri aliquid quod contrarios sermones admittat; sed si et dicitur C visibilis idem unus Christus, non secundum idem; nec pariter: « Mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu; » et illud: « Nam et si mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute [d]; » et similia: non in eodem enim sane, nec: « In principio erat Verbum; » et: « Verbum caro factum est, » cogitandum: de Verbo enim nec secundum quodquam initium factum fuisse testificans dicit quod est ab initio, mox quod caro factum est addit. Sed increduli Verbo fideliter incredulos esse per insaniam videntur: novit enim, aiunt, quomodo illa huic fient, licet nobis impossibilia videantur: sed nihil tam insanum aut naturæ contrarium dixit de seipso unquam Verbum, o fratres; particulare in hac quæstione stabiliamus, quod

**cur ergo vestrum est de Christo calumniari ut e parte nostra ignorantiam prodat?**

μα'. Ἔτι ἡ φύσις ἡ θεία πάντη ἁπλῆ· ἡ οὖν φύσις ἣν φατε μίαν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, σύνθετός ἐστιν, ἢ ἁπλῆ; Εἰ μὲν οὖν ἁπλῆ, πῶς σύνθετος ὁ Χριστός; εἰ δὲ σύνθετος ἡ φύσις αὐτοῦ, πῶς θεία; Οὐκοῦν ἀληθῶς μία μὲν σύνθετος ταῖς φύσεσιν ἡ ὑπόστασις, δύο δὲ αἱ φύσεις τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ.

41. Adhuc natura divina prorsus simplex; natura ergo quam dicitis unam esse Christi, composita est, an simplex? Si simplex quidem, quomodo compositus Christus? Si vero composita natura ejus, quomodo divina? Ergo vere una quidem naturis composita subsistentia, duæ vero Domini nostri Christi veri Dei, naturæ.

μβ'. Εἰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου καὶ οὐ σεσαρκωμένην εἴποιτε, πῶς οὐ φανερῶς τὴν πατρικὴν διδασκαλίαν παραχαράξετε; εἰ δὲ σεσαρκωμένην ὁμολογεῖτε, καὶ οὐ σεσαρκωμένου

42. Si unicam naturam Dei Verbi incarnati, et non incarnatum dicatis, quomodo non aperte paterna documenta adulteratis? Si incarnatam confitemini et non incarnati Verbi unicam dicitis, propter hoc

[a] Ephes. I, 19, 20. [b] Psal. III, 6. [c] Gen. XLIX, 9. [d] II Cor. XIII, 4

Digitized by Google

erunt duæ naturæ Christus e Verbo et carne. Etenim propterea quod una Dei Verbi natura perfecta confessione etiam præaffirmatur et absque carne, nihil amplius ostendet adunatio in naturam, si una remansit. Petimus enim a vobis : Nonne cum natura carnis Verbi naturam incarnatam confitemini, an non? Si ergo quidem non, aut voce tantum, aut imaginandi vi, aut verbi tropo, incarnationem noscere vos conceditur. Si vero cum carnis natura naturam incarnatam fuisse Verbi dicitis, aliam incarnantem et aliam incarnatam in una composita Christi persona noscentes, quomodo numerare absque duplicitate illas valetis?

43. Unica hæc Dei Verbi incarnata natura, aut idem est ad unica hæc et in vanum additur incarnata, in cujus definitionem non omnino contendere est de quo nunc indagatio : aut cum duabus naturis eamdem conclusionem communem habet, et frustra adversus nos invehuntur; aut nec prorsus unica est nec duæ, et necesse est ut unam cum divisione dicant ipsi novissime loquentes ut parvuli.

44. Melioratum est aliquid de rebus in Domino naturalem melioriationem assumens post sanctam ejus resurrectionem, secundum quæ et Cyrillus Pater ad Acacium dicit et reliqui Patres, an similis omnis ejus natura quam dicunt unam, remansit? Si ergo quidem non melioratum est, aut et nunc passibilis, aut nec erat ante resurrectionem passibilis; mendaces et qui dicunt meliorationem humanitatis ejus omnes magistri; si vero meliorata est perfecta quædam natura in ipso, aut tota una ipsa est quam dicunt, et erit et divinitas ejus in progressum impassibilitatis acta : aut pars ejus progressum quæ fecit, perfecta natura est et progressum non admittens, aut unam esse perfectam naturam vel partem dicere cogentur; aut blasphemare, pieve agere audientes cum ipsis adducentur.

45. Si quemadmodum diceremus de homine, unicam naturam de Domino profitentur, pariter de homine cum sit e duobus homo, dicunt; sed hon o non ex præexsistente anima et corpore datur: ex cogitatione enim sola proprietatis præexponentes proprias partes, e duobus de homine dicimus; quod vero ad Dominum non imaginandi vi præexsistere Verbum præ propria compositione asserimus sicut de homine; si vero non similiter unum e duobus de Domino et de simplici homine, nec cum unica hominis natura similiter Dominum adunamus : quæ enim proponuntur e non similibus, regulari necessitate non similia : non ergo illis consentaneum penitus exemplum, licet realiter dicerctur una, et tantum semper una demonstraretur hominis natura.

46. Si natura passibilis caro Verbi non visa est impassibilis propter adunationem ad ipsum, quanto magis natura impassibile Verbum, ipsum non factum est passibile propter adunationem ad passibile?

A τοῦ Λόγου μίαν φατὲ, διὰ τόδε αὐτὸ δύο φύσεις ἔσται ὁ ἐκ Λόγου καὶ σαρκὸς Χριστός· διότι γὰρ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐντελὴς ἥδε προωμολόγηται καὶ ἄνευ σαρκὸς, οὐδὲν δείξει καινότερον ἡ ἕνωσις εἰς φύσιν, ἐὰν μία μεμένηκεν. Πυθόμεθα γὰρ ὑμῶν· Ἆρά γε φύσει σαρκὸς τὴν φύσιν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ὁμολογεῖτε, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχὶ, ἢ λόγῳ μόνον, ἢ φαντασίᾳ, ἢ τροπῇ τοῦ λόγου, τὴν σάρκωσιν εἰδέναι ὑμᾶς ἀπολείπεται· εἰ δὲ φύσει σαρκὸς τὴν φύσιν σεσαρκῶσθαι τοῦ Λόγου φατὲ, ἄλλην τὴν σαρκοῦσαν, καὶ ἄλλην τὴν σαρκουμένην ἐν τῷ ἑνὶ συνθέτῳ προσώπῳ Χριστοῦ γινώσκοντες, πῶς ἀριμεῖν ἄνευ δυάδος ταύτας δυνήσεσθε;

μγ'. Ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ἢ ταυτόν ἐστι τῇ μιᾷ, καὶ περιττῶς πρόσκειται τὸ, B σεσαρκωμένη, εἰς παράστασιν ποσοῦ οὐ συντεῖνον ὅλως, περὶ οὗ νῦν ἡ ζήτησις· ἢ ταῖς δύο φύσεσι ταυτὸν συνάγει; καὶ μάτην ἡμῖν ἀντιφέρονται· ἢ οὔτε μία πάντη ἐστὶν, οὔτε δύο, καὶ ἀνάγκη μίαν σὺν ἐπιμερισμῷ λέγειν αὐτοὺς ἔσχατα νηπιάζοντας.

μδ'. Ἐκρειττώθη τι τῶν τοῦ Κυρίου φυσικὴν κρείττωσιν λαβὸν μετὰ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καθ' ἃ Κύριλλός τε ὁ Πατὴρ φησι πρὸς Ἀκάκιον, καὶ οἱ λοιποὶ Πατέρες, ἢ ὁμοίως ἔχουσα πᾶσα αὐτοῦ ἡ φύσις, ἣν φασι μίαν, μεμένηκεν; Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἐκρειττώθη, ἢ καὶ νῦν παθητὴ, ἢ οὐδὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἦν παθητή· ψευδεῖς τε οἱ λέγοντες τὴν κρείττωσιν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ πάντες οἱ διδάC σκαλοι· εἰ δὲ ἐκρειττώθη τελεία τις φύσις ἐν αὐτῷ, ἢ ὅλη ἡ μία αὕτη ἐστὶν ἣν φασι, καὶ ἔσται καὶ ἡ θεότης αὐτοῦ εἰς προκοπὴν ἀπαθείας ἀχθεῖσα· ἢ μέρος αὐτοῦ τὸ προκόψαν τελεία φύσις ἐστὶ, καὶ τὸ προκοπὴν οὐκ ἐπιδεξάμενον, ἢ μίαν εἶναι τελείαν φύσιν, ἢ μόριον λέγειν ἀναγκασθήσονται· καὶ ἢ βλασφημεῖν ἢ εὐσεβεῖν ἀκούοντες συγκλιθήσεται.

με'. Εἰ ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ μίαν τὴν φύσιν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου φασὶν, ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τὸ ἐκ δύο φύσεων ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγουσιν· ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἐκ προϋπαρχούσης ψυχῆς τε καὶ σώματος δέδοται· ἐπινοίᾳ γὰρ μόνῃ τοῦ οἰκείου προD τιθέντες τὰ ἴδια μέρη, τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦδέ φαμεν· ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐπινοίᾳ προϋπάρχειν τὸν Λόγον τῆς ἰδίας συνθέσεώς φαμεν ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ, οὐδὲ τῇ μιᾷ τοῦ ἀνθρώπου φύσει ὁμοίως ἑνοῦμεν τὸν Κύριον· τὰ γὰρ ἐξ ἀνομοίων συγκείμενα, ἀνόμοια γραμμικαῖς ἀνάγκαις· οὐκ ἄρα οἰκεῖον αὐτοῖς πάντη τὸ παράδειγμα, εἰ καὶ ὄντως μία ἐλέγετο, καὶ μόνως ἀεὶ μία ἐδείκνυτο ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

μς'. Εἰ ἡ φύσει παθητὴ σὰρξ τοῦ Λόγου οὐκ ὤφθη ἀπαθὴς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἕνωσιν, πόσῳ γε μᾶλλον ὁ φύσει ἀπαθὴς Λόγος, αὐτὸς οὐ γέγονε παθητὸς, διὰ τὴν πρὸς τὸ παθητὸν ἕνωσιν; Τί οὖν πυ-

Digitized by Google

θάνεσθε ἡμῶν ὡς ἀμφιβαλλομένου ὄντος ποία φύσις προήλωτο, εἰ μὴ θεομάθειαν φυσικὴν καὶ οὐ τὴν κατ' οἰκείωσιν λέγετε;

μζ'. Εἰ ἔστιν ὁ Λόγος φύσει ἀπαθὴς, κατὰ δὲ τὸ εἰωθὸς λέγεσθαι αὐτοῖς ἔπαθεν αὐτὸς ὡς οἶδεν, οἶδεν ἑαυτὸν οὐκ ἀπαθῆ πάντη, εἰ μὴ ἀγνοεῖ ἑαυτὸν παθητὸν ὄντα.

μη'. Εἰ ὥσπερ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα μέρη ὅλου τοῦ ἀνθρώπου ὡς φυσικοῦ εἴδους φαμὲν, οὕτω καὶ τὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα μέρη Χριστοῦ οὐχ ὡς συνθέτου τινὸς μόνον, ἀλλ' ὡς φυσικοῦ εἴδους λέγομεν, εἰπὲ τί τὸ ὅλον τοῦτο εἶδος;

μθ'. Τῷ ἑνὶ πάθει τῆς μιᾶς σαρκὸς, πῶς τὸ μὲν τοῦ ἀνθρώπου πάσχει, τὸ δὲ συμπάσχει τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καὶ οὐχ ἑαυτῷ; Καὶ ὁ συμπάσχων γὰρ, ἐν ἑαυτῷ πάσχει· πῶς καὶ οὐκ ἐν τῷ πάσχοντι; εἰ καὶ δι' ἑαυτοῦ ὥσπερ καὶ ὁ πάσχων ἐν ἑαυτῷ πάσχει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπάσχοντι.

ν'. Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο αἱ φύσεις, εἷς δὲ ὁ θάνατος. Οὗτος οὖν εἰ μὲν κατὰ φύσιν αὐτῷ μόνον ἐστὶ, τῆς θνητῆς αὐτοῦ φύσεως μόνης· εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν, καὶ τῆς ἀθανάτου· πῶς οὖν εἴποιτε κατὰ φύσιν ἢ παρὰ φύσιν παθεῖν τὸν Λόγον εὐδοκεῖν;

να'. Εἰ πάντως ἰσαρίθμους εἶναι δέον ταῖς φύσεσιν, ὥς φασιν, ἐπεὶ μίαν φαμὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν φύσιν, μίαν λεγέτωσαν καὶ τὴν ὑπόστασιν· ἢ ἐπεὶ τρεῖς φαμεν τὰς ὑποστάσεις, τρεῖς λεγέτωσαν καὶ τὰς φύσεις· πολλῷ γὰρ μᾶλλον οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀνούσιος, ἥπερ οὐσία ἀνυπόστατος

νβ'. Εἰ ἡ ἕνωσις καὶ τὰ ἡνωμένα τοῦ πρός τι ἔστι πᾶσιν ὡμολογημένως, πῶς μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ εἶναι δύο τάδε ἃ καὶ ἡνωμένα εἶναι ὀνομάζουσιν ἀληθῶς, οἵονται οἵδε; Τῆς γὰρ ἑνώσεως μὴ παυθείσης, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡνωμένα συνεισάγεσθαι. Ἔτι μὴν εἰ μὴ πρὸ τῆς ἑνώσεως δύο ἦν τάδε αὐτὰ τὰ κατὰ Χριστὸν ἡνωμένα κυρίως· οὐ γὰρ δὴ, ὡς Νεστόριος βούλεται, καὶ προϋπῆρξε τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου, εἶτα ἑνοῦται· μήτε μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁρᾶται δύο· οὐ γάρ ἐστι λῆξις τῆσδε τῆς ἀπεράντου ἑνώσεως· ἢ οὐδέποτε, ἢ ἐν τῇ ἑνώσει ἐστὶ δύο τὰ ἡνωμένα ἐν Χριστῷ ἀσυγχύτως.

νγ'. Ἐκ δύο φύσεων ἢ κοινῶν ἰδικῶν φασι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰ μὲν οὖν κοινῶν, καὶ πᾶσα ἡ ἁγία Τριὰς ἐσαρκώθη καὶ ἐσταυρώθη, καὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν αὐτῷ· εἰ δὲ ἐξ ἰδικῶν, ἢ δυνάμει, ἢ ἐνεργείᾳ εἶναι προεπινοουμένων αὐτοῖς πρὸ Χριστοῦ. Εἰ μὲν οὖν δυνάμει μόνον, ἢ μετὰ τὴν ἕνωσιν εὐθὺς γέγονεν αὐτῷ καὶ ἐνεργείᾳ δύο φύσεις· ἢ οὔπω μὲν, ἔσονται δέ ποτε, ἢ οὐδέποτε γίνονται ἐνεργείᾳ, καὶ νοοῖντ' ἂν οὐτωσὶ ἀεί τε ἀτελεῖς καὶ μάτην ἔχουσαι τοῦτο δυνάμει εἰς ὃ οὔποτε ἥξουσιν ἐνεργείᾳ· εἰ δὲ ἐνεργείᾳ οὖσας καὶ πρὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἑνώσεως ἴσασι τάσδε ἰδικάς τε καὶ διεστώσας καὶ ὑφεστώσας τὰς δύο, ἐν τίνι πρὸς Νεστόριον διαφωνοῦσι, λεγέτωσαν.

A Cur ergo petitis a nobis tanquam re in dubio prolata quæ natura aberrabat, si non divinam passibilitatem naturalem et non illam secundum inhabitationem dicitis?

47. Si est Verbum natura impassibilis et juxta consuetudinem loquendi apud eos passus est ipse, quomodo novit, seipsum non impassibile omnino novit, nisi seipsum passibile exsistens ignoret.

48. Si quemadmodum animam corpusque totius hominis partes tanquam naturalis formæ dicimus, sic et Verbum et carnem partes Christi, non quasi compositi cujusdam tantum, sed sicut naturalis formæ dicimus, dic quid tota illa forma?

49. Unica unicæ illius carnis passione quomodo pars hominis patitur, pars carni ejus et non sibi ipsi compatitur? Namque compatiens in seipso patitur; quomodo et non in patiente? Licet per seipsum sicut et patiens in seipso patiatur et non in compatiente.

50. Domini nostri Jesu Christi duæ naturæ, una mors. Quæ si secundum naturam quidem ipsi tantum est, mortalis ejus naturæ solius; si vero præter naturam, et immortalis: quomodo ergo secundum naturam vel præter naturam passum fuisse Verbum ex beneplacito dicitis?

51. Si omnino ejusdem numeri esse oporteat cum naturis, sicut aiunt, cum unicam dicimus sanctæ Trinitatis naturam, unicam asserant et hypostasim; aut cum tres dicamus hypostases, tres dicant et naturas: nam multo magis non est hypostasis absque essentia quam essentia absque hypostasi.

52. Si omnibus in professo sunt adunatio et adunata rerum ad quodlibet, quomodo post adunationem non esse duo hæc quæ et adunata merito vocant, arbitrantur isti? Non enim cessante adunatione, necesse est et adunata una induci. Adhuc tamen si ante adunationem non duo essent ista quæ in Christo specialiter adunata sunt, non enim sicut vult Nestorius, præexstitit humanum Domino, deinde adunatum est, nec post adunationem videntur duo; non enim adunationis hujus absque fine cessatio est: vel nunquam, vel in adunatione sunt duo in Christo absque confusione adunata.

53. E duabus naturis aut communibus aut particularibus Dominum nostrum Jesum Christum dicunt: itaque si e communibus, cuncta quoque Trinitas sancta incarnata est et crucifixa, et cuncta in ipso. Si e particularibus, quæ scilicet aut potentia, aut operatione esse præcogitata sunt ab ipsis ante Christum, siquidem potentia tantum, vel post adunationem cito facta sunt ipsi et operatione duæ naturæ, vel non cito quidem, sed mox erunt, vel nunquam fiunt operatione, et ad sic cogitandum, semper imperfectæ et vane id impotentia habentes ad quod nunquam opere devenient; si vero energia exsistentes et ante adunationem secundum incarnationem noscunt has particulares et separatas et substitutas duas, in quo a Nestorio differant, dicant.

Digitized by Google

54. Si totum compositi Christi Deum et hominem confiteris, ecce totalitatem ab efficientium eam partium nominibus vocabis; quomodo ergo naturarum duplicitatem adunatam non dicis esse Christum, quæ sunt Deus et homo et partes totius hypostaseos Christi?

νδ'. Εἰ τὸ ὅλον τοῦ συνθέτου Χριστοῦ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖς, ἰδοὺ τὴν ὁλότητα τῇ τῶν ἀποτελεστικῶν αὐτῆς μερῶν ἐπωνυμίᾳ προσαγορεύεις· πῶς οὖν τὴν δυάδα τῶν φύσεων ἡνωμένην οὐ λέγεις εἶναι Χριστὸν, αἵ εἰσι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ μέρη τῆς ὅλης ὑποστάσεως Χριστοῦ;

55. Si non duæ Dei et hominis naturæ, sed una, quænam proprie Christi est natura. Ergo realiter secundum vos Christi parens sancta Virgo et non Dei parens diceretur, quæ naturam alteram a simpliciter divina et humana genuerit.

νε'. Εἰ μὴ δύο φύσεις Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἀλλὰ μία, τίς ἰδίως Χριστοῦ ἐστι φύσις; Ἆρα γε ὄντως καθ' ὑμᾶς Χριστοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος καὶ οὐ Θεοτόκος λέγοιτο, φύσιν ἑτέραν παρὰ τὴν ἁπλῶς θείαν καὶ ἀνθρωπείαν τεκοῦσα.

56. Adhuc a differentiam dicentibus et non differentia numerantibus inquirendum: quasi distincta verbo dicimus et non quasi definita hypostasibus; nonne definitionem dicunt ante differentiam esse naturæ, an cum differentia? Si ergo quidem ante differentiam dixerint, erit et de omnino non differentibus definitio, sicut definiuntur et punctum, et unitas et spiritus, et ipsa differentiæ expers divina natura; et una ergo ipsis natura secundum quod unica definitur; porro secundum quod definitur, et a numero discessit; nec unici Christi numerum, sed et Spiritus qui in ipso est particulariter et divinitatis quæ in ipso est dant numerum; si vero cum differentia, aut post differentiam, definitionem necessario vident differentium, quomodo differentiam dicentes, definitionem differentium circa verbum non dicunt? Et quomodo non ex omnium consensu et servata adunatione secundum horum hypostasim, ea quæ verbo differunt et differentibus definientibus verbis quasi quibusdam limitibus definita numerant?

νς'. Ἔτι ἐρωτητέον αὐτοὺς λέγοντας τὴν διαφοράν, καὶ οὐκ ἀριθμοῦντας τὰ διαφέροντα· ὡς διακεκριμένα τῷ λόγῳ φαμὲν, καὶ οὐχ ὡς διωρισμένα ταῖς ὑποστάσεσιν· ἆρά φασι τὸν διορισμὸν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἶναι φύσει, ἢ σὺν τῇ διαφορᾷ; Εἰ μὲν οὖν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἴποιεν, ἔσται καὶ ἐν τοῖς πάντη ἀδιαφόροις ὁ διορισμὸς, ὡς διωρίσθαι καὶ στιγμὴν, καὶ μονάδα, καὶ νοῦν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀδιάφορον θείαν φύσιν· καὶ ἡ μία οὖν αὐτοῖς φύσις, καθ' ὃ μία, διώρισται· καθ ὃ δὲ διώρισται, καὶ ἀριθμῷ ὑπέπεσεν· οὐ μόνου τε Χριστοῦ ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ νοῦ ἰδίᾳ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεότητος διδόασιν ἀριθμόν· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ἢ μετὰ τὴν διαφοράν, τὸν διορισμὸν ἀναγκαίως ὁρῶσι τῶν διαφερόντων, πῶς διαφορὰν λέγοντες τὸν κατὰ τὸν λόγον τῶν διαφερόντων διορισμὸν οὐ φασι, καὶ ὁμολογούμενως καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῶν ἑνώσεως φυλαττομένης, τὰ διαφέροντα τῷ λόγῳ καὶ διαφόροις, ὁριστικοῖς λόγοις οἷόν τισιν ὅροις διοριζόμενα ἀπαριθμοῦσιν;

57. Numerus aut præ, aut una aut post exsistit relative ad differentiam; differentiam ergo adunatarum Domini naturarum qui confitentur, numerum circa ipsam nempe differentia negotia, siquidem ante ipsam noscunt numerum, dicant ubi videntes ista aut sane diversa numeraverunt, ut ex duabus diversis ipsis sit una natura aut differentia expers, quando divisa est similitudinem habens, quando adunata est præ se admittens; si vero cum differentia aut post ipsam numerus est, necessario differentiam dantes, aut cum ipsa aut propter ipsam et rerum differentium numerum exigi videbunt.

νζ'. Ὁ ἀριθμὸς ἢ προϋπάρχει ἢ συνυπάρχει ἢ μεθυπάρχει τῆς διαφορᾶς πάντως· τὴν οὖν διαφορὰν τῶν ἡνωμένων φύσεων τοῦ Κυρίου οἱ ὁμολογοῦντες, τὸν ἀριθμὸν τὸν κατ' αὐτὴν, ἤγουν τὰ διαφέροντα πράγματα, εἰ μὲν πρὸ αὐτῆς ἴσασι, λεγέτωσαν, τοῦ ἰδόντες αὐτὰ ἢ πότε διάφορα ἠρίθμησαν, ἵνα ἐκ δύο μὲν διαφόρων μία δὲ φύσις εἴη αὐτοῖς νῦν ἡ ἀδιάφορος, ὅτε δίστατο ἔχουσα τὸ ὅμοιον, ὅτε δὲ ἡνώθη τάδε λαβοῦσα τὸ διάφορον· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ἢ μετὰ ταύτην ὁ ἀριθμός ἐστιν, ἀναγκαίως διαφορὰν δόντες, ἢ σὺν αὐτῇ, ἢ ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν διαφερόντων εἰσπραχθήσονται.

58. Si unam e duabus, nec amplius duas naturas Domini nostri Jesu Christi esse aiunt, dicant, divina relationem de communi et particulari superante ex omnium consensu natura, alteram duarum e quibus Salvator, scilicet humanitatem, quamnam dicunt? Communem, aut particularem? Si ergo quidem particularem quamdam naturam particulariter exsistentem et absque Verbo forte hanc excogitant, perspicuum est quod Nestorianam impietatem sectantur. Si communem hanc dicunt, aut cogitatione, aut re, totius vero formæ essentiam aiunt; si ergo quidem cogitatione dicunt unam esse earum e quibus Salvator compositus est una natura constans, perspicuum est quod rationis naturalis circa ipsum media pars, cogitatione erit, et non re, scilicet humanum pars compositionis

νη'. Εἰ μίαν ἐκ δύο, οὐχὶ δὲ καὶ δύο φύσεις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἶναί φασι, λεγέτωσαν τῆς θείας ὑπὲρ τὸν τοῦ κοινοῦ καὶ ἰδικοῦ λόγον οὔσης φύσεως ὁμολογουμένως, τὴν ἑτέραν τῶν δύο ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ, ἤγουν τὴν ἀνθρωπείαν, ὁποίαν φασί; κοινὴν, ἢ ἰδικήν; Εἰ μὲν οὖν ἰδικὴν τινα ἰδιάζουσάν τε χωρὶς τοῦ Λόγου ποτὲ ταύτην οἴονται, δῆλον ὡς Νεστοριανῶς ἀσεβοῦσιν· εἰ δὲ κοινὴν τήνδε λέγουσιν, ἢ τὴν ἐπινοίᾳ, ἢ τὴν πράγματι, ὅλου δὲ τοῦ εἴδους οὐσίαν φασίν. Εἰ μὲν οὖν τὴν ἐπινοίᾳ λέγουσι μίαν εἶναι τῶν ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ σύνθετός ἐστι κατὰ μίαν φύσιν ὑφεστῶς, σαφὲς ὡς τὸ ἥμισυ τοῦ κατ' αὐτὸν φυσικοῦ λόγου, ἐπινοίᾳ ἔσται ἔχων καὶ οὐ πράγματι, ἤγουν τὸ ἀνθρώπινον μέρος τῆς συνθέσεως αὐτοῦ· εἰ δὲ κατὰ τοῦτο καὶ ἐκ τῆς Παρθένου σαρκοῦται, καὶ ἀνθρώποις ὡράθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ λοιπὰ,

Digitized by Google

πάντως καὶ ταῦτα ἐπινοίᾳ καὶ οὐ πράγματι ἀληθῶς γεγένηται· εἰ δὲ πράγματι μὲν, κοινὴν δὲ τὴν κατ' αὐτὸν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητός φασιν, ἐπεὶ ἐν τῇ κοινῇ τῇ πράγματι εἶναι λεγομένῃ, Ἰούδας τε καὶ Πιλάτος ἐστὶν, ἄρα καὶ οὗτοι οὐδὲν ἧττον τοῦ Δεσπότου ἐσταυρώθησαν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνέστησαν· αὐτός τε οὐδὲν ἧττον προέδωκέ τε καὶ ἐσταύρωσεν αὐτούς τε καὶ ἑαυτόν. Οὕτω δὲ καὶ συγγενηθῆναι αὐτῷ Ἄννας τε καὶ Καϊάφας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου νοοῖτο ἄν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ προπάτωρ αὐτῆς Δαβὶδ, καὶ αὐτὴ ἡ ἄχραντος μία τις οὖσα τῆς κοινῆς φύσεως, ὑφ' ἑαυτῆς γεννηθῆναι σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὴν κοινὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος γεννώσης λογισθείη· ὧν τί ἀτοπώτερον ἐξεύροι τις, ἢ βλασφημότερον; Εἰ δὲ λέγοιεν· Ὑμεῖς οὖν ἐν δύο φύσεσι τὸν Δεσπότην ὁμολογοῦντες, ὁποίων τούτων φατέ; ἀφθόνως αὐτοῖς ἐροῦμεν, ὡς ἐκ δύο μὲν τῆς τε θείας καὶ τῆς κοινῆς ἀνθρωπείας ἄμφω προϋπαρχουσῶν τῆς ἑνώσεως Χριστοῦ φαμεν· ἐν δύο δὲ, τῆς τε ὑπὲρ τὸν κοινὸν λόγον καὶ ἰδικὸν οὐσίας κοινῆς θεότητος καὶ τῆς ἰδικῆς μόνου αὐτοῦ ἀνθρωπότητος. Τὴν μὲν γὰρ ἐκ δύο φύσεων φωνὴν συνιστᾷν δυνατὸν, καὶ ἐκ τῆς κατὰ ἀφαίρεσιν λαμβανομένης φύσεως ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τῇ ἐνυπάρκτῳ θεότητι ἐπινοίᾳ οὖσαν· ἐπινοίᾳ γὰρ καὶ θεωροῦμεν πρὸ Χριστοῦ τὰ Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ ὑφεστώτως ὄντα ὁμολογεῖν, οὐκ ἔστι πρὸ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ· ὥστε τὴν ὑφεστῶσαν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα, οἱ δύο φύσεις εἰδότες ἡνωμένας ἐν Χριστῷ φασι μᾶλλον, ἤπερ οἱ ἐκ δυο φύσεων λέγοντες αὐτόν.

A ejus. Si vere circa illud et e Virgine incarnatur et ab hominibus visus est, et crucifixus est, et reliqua, prorsus et illa cogitatione, nec re vere facta sunt. Si vero re quidem, communem vero de ipso naturam humanitatis asserunt, quandoquidem in hac communi dicta quæ in re exsistit Judas et Pilatus sunt, ergo et isti non minus quam Dominus crucifixi sunt et a mortuis resurrexerunt; ipseque non minus et ipsos et se ipsum et tradidit et crucifixit. Sic et una cum ipso natos et Annas et Caïphas ex sancta Virgine excogitaretur. Sed et ejus avus David et ipsa immaculata unica quædam exsistens hujus communis naturæ ab ipsa genita diceretur, ab ipsa, inquam, humanitate cum Deo Verbo communem naturam gignente. Quorum quid absurdius invenies, B vel magis blasphemum? Si autem dixerint: Vos ergo e duabus naturis Dominum celebrantes, quarumnam illarum dicitis? Absque invidia ipsis respondebimus, quasi e duabus quidem et divina et communi humana præexsistentibus adunationi Christi ambas dicimus; in duabus vero, communi divinitate quæ commune verbum et particulare superat, et particulari ipsius solius humanitate. Namque e duabus naturis vocem stabilire possibile est, et ex natura per extractionem assumpta ex hominum communi natura ad divinitatem intus permanentem cogitatione exsistentem. Cogitatione enim et ante Christum ea quæ in Christo sunt contemplamur; quæ vero in ipso reipsa sunt confiteri, non est illud ante ipsum, sed in ipso; ita ut subsistentem ipsius C humanitatem, qui duas naturas noscunt adunatas in Christo, dicunt magis quam qui e duabus naturis ipsam dicunt.

νϑ'. Ἔτι ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ νῦν σεσαρκωμένη, ἦν ποτε σεσαρκωμένη, ἢ οὐχί; εἰ δὲ τοῦτο ἀναμφίβολον καὶ αὐτοῖς, ἀκουστέον παρ' αὐτῶν, εἰ Θεοῦ τε Λόγου ἦν, καὶ φύσις ἦν, καὶ μία ἦν, καὶ πρὸ τοῦ σαρκωθῆναι, σαρκωθεῖσα, τί ἐπεκτήσατο, ἢ τί ἀπεβάλετο; εἰ μὲν οὐδὲν ἀπεβάλετο (οὐ γὰρ κατὰ τροπὴν εἴρηται καὶ μετουσίωσιν τὸ, σεσαρκωμένη, ὥσπερ φαμὲν ἐπὶ τοῦ κρυστάλλου, μία φύσις ὕδατος λελιθωμένη), δῆλον ὡς ἐπεκτήσατο σάρκα, ἤγουν ἀνθρωπότητα· αὕτη δὲ τί ἐστι, ποιότης ἢ φύσις τις; εἰ δὲ πάντως φύσις αὕτη ἡ κτηθεῖσα φύσις πρὸς τῇ κτησαμένῃ αὐτὴν μιᾷ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσει, πόσαι ἂν εἶεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν εὐγνωμόνως.

59. Adhuc unica Dei Verbi natura quæ nunc incarnata est, eratne olim incarnata, an non? Si vero illud indubitabile et ipsis, ex ipsis audiendum, si Dei Verbi erat, si natura, si unica, si antequam incarnaretur incarnata, quid acquisivit, quidve perdidit? Si nihil quidem perdidit; non enim per tropum et communicationem dicitur illud, incarnata, sicut dicimus de glacie, una natura aquæ in lapidem conversa, perspicuum est quod carnem, id est humanitatem acquisivit. Ipsa vero quid est? num qualitas aut natura quædam? Si vero penitus natura ipsa acquisita natura ab acquirente ipsam unica Dei Verbi natura, quales sint nobis fide integra dicant.

ξ'. Ἔτι ἐκ δύο φύσεων τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν σεσαρκωμένην ἴσασιν, ἢ Χριστοῦ μόνον; εἰ μὲν Χριστοῦ μόνον, κακούργως περὶ Χριστοῦ ἀνακρινόμενοι παρ' ἡμῶν, οὐ διὰ τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν περὶ τῶν φύσεων ἀπολογίαν ποιοῦνται. Εἰ δὲ καὶ τοῦ Λόγου τὴν μίαν φύσιν ἐκ δύο λέγειν τολμῶσιν, ἔσται καὶ αὐτὴ δηλαδὴ ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος καθ' αὐτὴν νοουμένη· καὶ σαρκουμένη δὲ πάλιν, ἑτέραν φύσιν σαρκὸς ἐπικτησαμένη· τριπλῆ δὲ ἀντὶ διπλῆς ἐκ δύο σαρκῶν καὶ μιᾶς θεότητος συγκεχροτημένη.

60. Adhuc e duabus naturis unicam Dei Verbi D naturam incarnatam dicunt, aut Christi tantum? Si Christi quidem tantum perverse circa Christum judicati a nobis, non propter nomen, sed propter Deum Verbum apologiam de naturis faciunt. Si vero et Verbi unicam naturam e duabus dicere audent, erit et ipsa sane e divinitate et humanitate secundum ipsam cogitata; et incarnata rursus, aliam carnis naturam acquirens, triplex autem pro duplici, e duabus carnibus et una divinitate composita.

ξα'. Ἔτι ἐπεὶ ἐκ δύο φύσεων ἕν τι γενέσθαι φασὶ, πευστέον αὐτῶν τὸ ἓν τοῦτο τίνι λόγῳ ἓν φασιν; ἢ γὰρ τῷ ὀνόματι, ἢ τῷ γένει, ἢ τῷ εἴδει, ἢ τῷ ἀρι-

61. Adhuc cum e duabus naturis unum quoddam fieri dicant, ab eis inquirendum illud unum qua ratione unum dicunt? Aut enim nomine, aut genere,



Digitized by Google

aut forma, aut numero unum esse aliquid dicunt: præter ista enim, aliter unum quid dicere non valemus. Itaque si nomine unum quoddam factum est, tantum similitudine appellationis adunata sunt duo hæc, diversa vero natura et incomposita ad invicem adhuc sunt, et homo tantum, aut Deus tantum, aut aliud quoddam quod nec Dei, nec hominis nomen retinet de utroque prædicabitur. Si autem genere est unum exsistens a quo conficitur Deus et homo, ejusdem generis ergo hæc: cur ergo commune ipsis magisque universale Dei genus quærere satagendum? Quomodo porro, illius recentis adunationis occasione, illud antiquissimum genus ab ipsis excogitatum est? Si vero forma unum dicunt, duo omnino aut plura erunt individua in ipso, id est, hypostases; et in duabus personis vel in pluribus cogitatur Christus; unicam vero formam et divinitatis et humanitatis esse quomodo ratiocinandum, intellectu majus est. Si vero de istis nihil rationi consentaneum, necessario unum numero esse, quod e duabus naturis fit reliquum est; quod autem unum numero dicitur, unum hypostasi exsistens dicimus, et non natura unum, ideo quemadmodum numerus unusquisque numerorum aut monadum compositione quod sit unum aliquid habet, sic et hypostases naturarum compositione proprietatumque conjunctione constant, vel saltem naturæ unius et proprietatis connexione · nam natura unum esse incompositæ prorsus monadis proprium est.

A θμῷ ἓν εἶναί τι λέγουσι· παρὰ γὰρ τάδε, ἑτέρως ἔν τι λέγειν οὐκ ἔστιν. Εἰ οὖν τῷ ὀνόματι ἕν τι γέγονε, μόνον ὁμωνυμίᾳ ἡνώθησαν τὰ δύο, ἑτερουσῆ δὲ καὶ ἀσύνθετα ἀλλήλοις ἔτι ἐστὶν, ἄνθρωπός τε μόνον, ἢ Θεὸς μόνον, ἢ ἕτερόν τι, ὃ μήτε Θεοῦ μήτε ἀνθρώπου ἐστὶν ὄνομα, ἑκατέρῳ ἐπικληθήσεται· εἰ δὲ τῷ γένει ἐστὶν ἓν τὸ γενόμενον ὑφ' ὃ τελεῖ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁμογενῆ ἄρα τάδε. Τί δὲ ἄρα τὸ κοινόν τε αὐτοῖς καθολικώτερόν τε Θεοῦ γένος ζητητέον; πῶς τε ἀπὸ προσφάτου ἑνώσεως τόδε ἀρχαιότατον γένος αὐτοῖς ἐπενοήθη; Εἰ δὲ τῷ εἴδει ἓν αὐτό φασι, δύο πάντως ἢ καὶ πλείονά ἐστι τὰ ὑπ' αὐτὸ ἄτομα, ἤγουν ὑποστάσεις, καὶ ἐν δύο προσώποις κεῖται ἢ ἐν πλείοσι Χριστός· ἓν δὲ εἶδος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος εἶναι ὅπως λογιστέον, ἀδιανόητον· εἰ δὲ B τούτων οὐδὲν εὔλογον, ἐξ ἀνάγκης ἓν τῷ ἀριθμῷ εἶναι τὸ ἐκ δύο φύσεων γενόμενον ὑπολείπεται· τὸ δὲ ἀριθμῷ ἓν λεγόμενον, τὸ τῇ ὑποστάσει ἓν ὃν φαμεν, καὶ οὐ τὸ τῇ φύσει ἕν· διότι ὥσπερ ἀριθμὸς ἕκαστος συνθέσει ἀριθμῶν ἢ μονάδων τὸ ἕν τι εἶναι ἔχει, οὕτως καὶ αἱ ὑποστάσεις συνθέσει φύσεων καὶ ἰδιωμάτων συμπαραλήψει ὑφίστανται, ἢ τοὐλάχιστον συμπλοκῇ φύσεως μιᾶς καὶ ἰδιώματος· τὸ γὰρ φύσει ἓν εἶναι, ἀσυνθέτου πάντη μονάδος ἴδιόν ἐστι.

62. Si quia non duas naturas ad litteram de Christo proferunt Patres, aiunt prætermittendam vocis novitatem, aut quemdam unicam naturam simpliciter dicentem recipiant, aut et ipsi talem voeem ne temere dictitent, quando nos et naturas sed et duas dicentes audimus exquisitos inter magistros.

ξβ'. Εἰ διὰ τὸ μὴ εἰρηκέναι τοὺς Πατέρας δύο φύσεις αὐτολεξεὶ ἐπὶ Χριστοῦ, ὑποστέλλεσθαί φασι, τὴν καινοφωνίαν, ἢ δειξάτωσάν τινα μίαν φύσιν ἁπλῶς λέγοντα, ἢ καὶ αὐτοὶ τὴν τοιάνδε φωνὴν μὴ C προπετευέσθωσαν, ὅπου γε ἡμεῖς καὶ φύσεις, ἀλλὰ καὶ δύο, λέγοντας ἀκούομεν τοὺς ἐκκρίτους τῶν διδασκάλων.

63. Dei Verbi natura unica tanquam incarnati est, aut et tanquam absque carne? Si tanquam incarnati quidem, ante incarnationem non una erat, sed semiuna, aut quædam pars talis; adhuc nec Pater, nec Spiritus sanctus unius erit naturæ perfectæ. Si autem et ante incarnationem una erat, vel nihil apposuit naturale ad hypostasim Verbi caro, et fallax secundum hypostasim celebrata naturarum adunatio, vel apposita unam naturam naturæve partem conjunxit priori Verbi unicæ naturæ.

ξγ'. Ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις μία ὡς σεσαρκωμένου ἐστὶν, ἢ καὶ ὡς ἀσάρκου; εἰ μὲν οὖν ὡς σεσαρκωμένου, πρὸ τῆς σαρκώσεως οὐ μία ἦν, ἀλλ' ἡμισυ μιᾶς, ἤ τι τοιόνδε μόριον· ἔτι μὴν οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἢ τὸ ἄγιον Πνεῦμα μιᾶς ἔσται φύσεως τελείας. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως μία ἦν, ἢ οὐδὲν προσέθηκε φυσικὸν ἡ σὰρξ τῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου, καὶ ψευδὴς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις φύσεων δοξαζομένη, ἢ προσθεῖσα μίαν φύσιν ἢ μόριον φύσεως ἐπισυνῆψε τῇ προτέρᾳ φύσει μιᾷ τοῦ Λόγου.

# ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ.

# TESTIMONIA SANCTORUM.

Sed cur nos, aiunt, undequaque circumvenientes, ad vestram compellitis sententiam? Nos enim quod ad litteram Patrum documentum hausimus circa Christum, unam videlicet Dei Verbi naturam incarnatam secundum sanctum Athanasium et Cy-

D Ἀλλὰ τί ἡμᾶς, φασὶ, πανταχόθεν περιτρέχοντες, εἰς τὴν ὑμετέραν δόξαν συνελαύνετε; ἡμεῖς γὰρ ἣν αὐτολεξεὶ διδασκαλίαν πατρικὴν ἴσμεν περὶ Χριστοῦ, εἶτουν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην κατὰ τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον,

Digitized by Google

ὑμεῖς δὲ ἣν φατε ξενοφωνίαν οὐδαμοῦ τοῖς Πατράσι ῥητῶς κειμένην εὑρίσκομεν, ἤγουν δύο φύσεις, εἰ καὶ ἀδιαιρέτους Χριστοῦ.

Καὶ τοί γε, ὦ οὗτοι, ὁ ὑμέτερος καθηγητὴς Σεβῆρος βοᾷ, ὡς πλεῖστοι τῶν ἁγίων Πατέρων ἀδιαβλήτως ἐχρήσαντο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ· πῶς οὖν τἀναντία ὑμεῖς λέγετε; ἀλλ' ὄντως κατὰ τὸ εἰρημένον τῇ Σοφίᾳ· « Προφασίζεται ἀνὴρ θέλων χωρίζεσθαι φίλου. » Ἐπεὶ ὅτι οὐδὲν ἰσχυρὸν ἢ λόγου ἄξιον ἢ ἀκριβὲς ἔχει ὑμῖν ἡ ἀφορμὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς διενέξεως αὕτη, ἑτοίμως καὶ πολυτρόπως σὺν Θεῷ παραστήσομεν. Πρῶτα μὲν γὰρ εἰ τὴν ἐν δυάδι φύσεων ἀδιαιρέτῳ ὁμολογίαν ἐπὶ τοῦ Κυρίου σέβοντες, περὶ τὴν ἑτέραν διαφωνοῦμεν ὑμῖν ἐξαγγελίαν τοῦ δόγματος, ἤγουν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ μὴ μᾶλλον ὑμῶν καὶ τήνδε ἀσμενιζόμεθα, ὄντως ἂν καλῶς διεστέλλεσθε παρ' ἡμῶν· εἰ δὲ καὶ ταύτην ὡς τὴν αὐτὴν δὲ πάντη οὖσαν τῇ ἑτέρᾳ συναποδεχόμεθα, πῶς ἀφέντες τὸ ἀνακρίνειν αὐτὸ τοῦτο, εἰ ἀληθῶς ταυτόν ἐστι τῇ δυνάμει τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένην, καὶ δυάδα φύσεων Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν μίαν ἡνωμένην, τῷ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέξεων τοῖς Πατράσι κειμένην τήνδε τὴν ἔννοιαν, παραιτεῖσθαί φατε τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν; εἴπερ γὰρ μή ἐστι καὶ ἐκ παραλλήλου τι τὸ αὐτὸ λέγειν ἐν τῷ, Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, λεγέτωσαν ἡμῖν τί τὸ ἀκούειν παρὰ τὸ ἐνωτίζεσθαι, καὶ ποῖα τὰ ἔθνη, ποῖα δὲ οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην; Εἰ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος σημαινομένου, τῷ μὴ αὐτολεξεὶ διὰ τῶν Πατέρων εἰρῆσθαι τὴν διὰ τῆς δυάδος ὁμολογίαν παραιτοῦνται, εἴπερ ὄντως σκῶλον ἀξιόλογον, καὶ σκανδάλου αἴτιόν ἐστι τὸ λέγειν εὐσεβῆ ἔννοιαν, χωρὶς τῆς ἐπὶ λέξεως αὐτῆς τινων προεγνωσμένων Πατέρων εὐσεβῶν συμφωνίας, πρῶτον μὲν οὐδεὶς Περσῶν ἢ Ῥωμαίων ἢ Φράγγων ἢ Ἰνδῶν οὔτε προφήτην οὐδὲ τὸν Κύριον αὐτὸν ἀποδέξεται τὰ εὐσεβῆ δόγματα διαλεγόμενον, ἐπεὶ οὐ γνωσταὶ αὐτοῖς προϋπάρχουσιν αἱ λέξεις αἱ παρ' αὐτῶν ἰδικῶς λεγόμεναι, ἐὰν μὴ δι' ἑτέρων αὐτοῖς ἑρμηνευθῶσι λέξεων ἀλλοίων τε φωνῶν καὶ ποικίλων περιφράσεων· ἄλλως δὲ οὐδὲ Ἑβραῖοι πεισθήσονται, ὅτι ὄντως εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ χαρακτὴρ καὶ ἀπαύγασμα ὁ Λόγος αὐτοῦ ἐστιν, ἐπεὶ μὴ ἔστι τοῦτο αὐτολεξεί που ἐν τῇ Παλαιᾷ· οὔτε Σαμαρεῖται περὶ κρίσεώς τι καταδέξονται μελλούσης, ἐπεὶ οὐκ ἐλέχθη ῥητῶς τὰ περὶ αὐτῆς Μωϋσῇ πη· ἀλλ' οὐδὲ Ἄρειοι καὶ Εὐνόμιοι καὶ οἱ λοιποὶ τὴν τοῦ ὁμοουσίου ἢ συναϊδίου φωνὴν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνέξονται, ἐπεὶ μήτε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ πη εἴρηται αὐτολεξεὶ τάδε, μηδὲ τοῖς πρὸ αὐτῶν Χριστιανικοῖς συγγράμμασι.

Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν τὴν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου φωνὴν ἐπὶ τοῦ Κυρίου λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καταδεξόμεθα· οὐ

rillum; vos autem quam affertis alienam appellationem, nullibi apud Patres clare enuntiatam invenimus, scilicet duas naturas quæ tamen disjungere queunt in Christo.

Et sane, o vos, vester dux severos clamat, quod sanctorum Patrum plerique, nec conviciis digne, duarum naturarum dictione usi sint; quomodo igitur contrarium vos objicitis? Sed reipsa secundum dictum a Sapientia: « Occasiones quærit homo qui vult recedere ab amico[6]. » Cum nihil validum aut sermone dignum aut accuratum habet vobis conatus diversitatis a nobis iste, apte et diverso modo cum Deo instabimus. Primo quidem si confessionem duplicitatis naturæ indivisibilis de Domino pie cogitantes, circa reliquam a vobis dissentimus expositionem dogmatis nempe quæ unam Dei Verbi dicit naturam incarnatam, et non magis quam vos et illam benigne amplectimur, reipsa bene a nobis elongamini. Si vero et illam ipsam tanquam eamdem omnino exsistentem quam alteram vobiscum admittimus, quomodo illud discernere negligentes, si vere idem est virtute dicere unam naturam Dei Verbi incarnatam et naturarum Christi duplicitatem secundum hypostasim unam adunatam, eo quod verbis iisdem non inveniamus in Patribus explicatam notionem, quomodo, inquam, rejiciendam dicitis talem confessionem? Si tamen non licet parallelismum in loquendo dicere: Audite hæc, omnes gentes, auribus percipite omnes qui habitatis orbem, dicant nobis quid audire et quid auribus percipere; quid gentes, et quid qui habitant orbem? Si vero et eadem re exsistente designata, eo quod ad litteram a Patribus non dicta est confessio renuunt, si tamen reipsa offendiculum attentione dignum et scandali causa est piam dicere notionem absque loquelæ ipsius quorumdam præcognitorum Patrum piorum harmonia, primo quidem Persarum aut Romanorum, aut Phrangorum (Francorum?) aut Indorum, sive prophetam, sive Dominum ipsum recipiet pia dogmata proponentem cum ignotæ ipsis sint voces quæ ab eis proprie dicuntur, nisi per alias ipsis interpretentur voces et aliorum sonorum et diversarum periphrasium. Aliter nec Hebræi ad fidem devenient, quia reipsa imago Dei et character et splendor Verbum ejus est, cum non sit illud ad litteram usquam in Veteri Testamento. Nec Samaritani de judicio futuro quidquam admittent, cum non ad litteram usquam in Moyse quidquam de eo legatur. Sed nec Ariani vel Eunomiani et reliqui vocem omoousii aut consubstantialis et coæterni de Patre et Filio et Spiritu sancto sustinebunt, cum nullibi in sancta Scriptura ad litteram hæc dicantur, nec in Christianis scriptis ante ipsos.

Sed nec ipsam Patris nostri Athanasii vocem de Domino dicentem unam Dei Verbi naturam incarnatam admittemus: non enim est et ab eis qui

[6] Prov. XVIII, 1.

Digitized by Google

ante illum fuerunt dicta, licet et notionis hujus vis antiquitus vix in confesso esset : Verbum enim caro factum est, audimus a Theologo : quod certe una natura Dei Verbi incarnata est, non audivimus ab ipso, sed ex hoc ipso : Verbum caro factum est intelleximus. Simpliciter autem si notionibus suis non magis obtemperamus quolibet modo prædicatis, sed dictiones sequimur, omne documentum primo pronuntiatum quamvis rectum prorsus sit, novitatem redolere judicabitur et audientes scandalizabit. Per recentioris enim compositionis voces prorsus dicuntur prænuntiata documenta, ubi sæpe et ipsos sanctæ Scripturæ ad litteram expositos textus per ingenii acumen veros esse novimus, et secundum allegorias aliquando tanquam mendaces consideramus. Quippe : Introducam vos in terram lacte et melle manantem, de plagis a Jordane ad Euphratem dictum, commentum esset nisi adjuvante imaginandi vi nosceremus quod herbis et plantis fertiliter abundaret terra ; ubi multa pascua, multæ oves et altilia et greges ; ubi animalia ista, et lactis copia ; similiter ubi plantæ multæ, plurimæ sunt e floribus mellificantes apes ; ubi plures illæ ab ipsisque mel copiosum ; et quando ergo dicit : « Si oculus tuus scandalizat te, eum projice abs te[7], » dictioni cogitationive prius attendendum, siquidem littera occidit, spiritus vero vivificat, sicut vos respondetis nobis.

Sed pariter ad hoc diceretis : Quid ergo, pium signum habente prima voce secundum vos novam effingitis, nisi quia quid machinamini notioni oppositum ? Licet enim et ad vos merito dicere quod quarum vocum usus idem, harum abundantia vana ; sed considerandum quomodo eadem et iis qui emittunt aliam dictionem ab initio et iis qui omnem talem piam confessionem in dubio erunt. Namque si idem est : Verbum caro factum est, et dicere unam naturam Dei Verbi incarnatam, cur illa nobis introducta est ? Cur si idem est : « Ego et Pater unum sumus[8], » additum est et consubstantiale de Patre et Filio ? Si etiam propter quosdam duas naturas in Christo dicentes, propria habentem utrumque non solum secundum sermonem physicum, sed et secundum hypostaseos existentiam scilicet et Verbum et carnem Domini, et non ipsum Verbum carnem assumpsisse dogmatizantes in una secundum hypostasim adunatione, necessario oportuit dicere unicam Dei Verbi naturam incarnatam, ut et significetur naturarum duplicitas per id quod dicitur, incarnata natura quasi ad aliquid, namque ad incarnantem dicitur. Et perspicuum est quod non in monade res ad aliquid sunt ; ut etiam locus impiis non datus sit propter lemma vocis duarum naturarum dividere hypostasim unicam, in imprudentibus eodem nomine significata natura. Et sæpe loco essentiæ et loco personalis hypostaseos

[7] Matth. v, 29. [8] Joan. x, 30.

γάρ ἐστι καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ τυχὸν εἰρημένη, εἰ καὶ τῆς ἐννοίας αὐτῆς ἦν ἡ δύναμις πάλαι ὡμολογημένη· Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο, ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ Θεολόγου· τὸ μέντοι μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην εἶναι, οὐκ ἠκούσαμεν σὺν αὐτῷ, ἀλλ' ἐνοήσαμεν ἐξ αὐτοῦ τοῦδε τοῦ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· » ἁπλῶς δὲ εἰ μὴ ταῖς ἐννοίαις ταῖς εὐσεβέσιν μᾶλλον πειθόμεθα ὁπωσοῦν ἐξαγγελλομέναις, ἀλλὰ ταῖς λέξεσιν ἑπόμεθα, πᾶσα διδασκαλία πρώτως λεγομένη, κἂν ὀρθῶς πάντη ἔχοι, καινοφωνεῖν κριθήσεται, καὶ σκανδαλίσει τοὺς ἀκροατάς· διὰ καινοτέρας γὰρ συνθέσεως λέξεων πάντως εἴρηται τὰ πρόσφατα διδάγματα, ὅπου γε πολλάκις καὶ αὐτὰς τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰς ῥητῶς ἐγκειμένας χρήσεις, διὰ περινοίας γινώσκομεν ἀληθεῖς εἶναι· καὶ κατὰ ἀλληγορίας ἔσθ' ὅτε, ἐπεί τοί γε ὡς ψευδεῖς θεωροῦμεν· τὸ γὰρ, Εἰσάξω ὑμᾶς εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, περὶ τῆς ἀπὸ Ἰορδάνου μέχρις Εὐφράτου χώρας εἰρημένον, ψευδὲς ἂν εἴη, εἰ μὴ διὰ περινοίας γνῶμεν ὅτι πολύφυτος καὶ βοτανώδης ἡ γῆ· οὗ δὲ πολλαὶ βοσκαί, πολλὰ κτήνη καὶ θρέμματα καὶ ποίμναι· οὗ δὲ ζῶα τάδε, καὶ γάλακτος ἀφθονία· ὁμοίως τε ὅπου πολλαὶ βοτάναι, πλεῖσταί εἰσιν αἱ ἀνθολόγοι μέλιτται· οὗ δὲ πλείους αὗται, καὶ τὸ ἐκ τῶνδε μέλι πολύ· καὶ ὅτε οὖν λέγει· « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε, ἔκβαλε αὐτὸν ἀπὸ σοῦ, » τῷ ῥητῷ ἢ τῇ διανοίᾳ προσεκτέον πρώτως, εἴπερ τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, ὧ οὗτοι, ἀποκρίνασθε ἡμῖν.

Ἀλλ' ἴσως πρὸς τάδε εἴποιτε· Τί οὖν ὅλως τὴν εὐσεβῆ σημασίαν ἐχούσης τῆς πρώτης φωνῆς, δευτέραν ὑμεῖς καινουργεῖτε, εἰ μή τι σκαιωρεῖτε κατὰ τῆς ἐννοίας; ἐξὸν γὰρ εἰπεῖν καὶ πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως ὅτι ὧν ἡ χρῆσις ἡ αὐτή, τούτων ἡ πολυτέλεια περιττή· ἀλλὰ σκεπτέον ὡς τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς τὴν ἑτέραν φωνὴν ἀρχῆθεν προβαλλομένοις, καὶ πᾶσαν τοιάνδε εὐσεβῆ ὁμολογίαν ἀπορηθήσεται. Τί γὰρ ἂν εἰ ταυτόν ἐστι τῷ· Ὁ « Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, αὕτη ἡμῖν ἐπεισυνέχθη; τί δὲ εἰ ταυτόν ἐστι τῷ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » προσεφράσθη καὶ τὸ ὁμοούσιον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν; εἰ δὲ οὕτως διά τινας δύο φύσεις λέγοντας Χριστοῦ, ἰδίως ἔχουσαν ἑκατέραν οὐ μόνον κατὰ λόγον φυσικὸν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ὕπαρξιν αὐτὴν τῆς ὑποστάσεως, ἤγουν τόν τε Λόγον καὶ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ αὐτὸν τὸν Λόγον σεσαρκῶσθαι δογματίζοντας ἐν μιᾷ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει, ἀναγκαίως ἐδέησε λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ἵνα καὶ σημαίνηται τὸ διττὸν τῶν φύσεων διὰ τοῦ ὡς πρός τι λέγεσθαι τὴν σεσαρκωμένην φύσιν· πρὸς γὰρ τὴν σαρκώσασαν εἴρηται· καὶ δῆλόν ἐστιν, ὡς οὐκ ἐν μονάδι τὰ πρός τί ἐστι, χώρα τε τοῖς δυσσεβοῦσι μὴ δοθῇ διὰ τοῦ λήμματος τῆς τῶν δύο φύσεων φωνῆς διχάζειν αὐτῶν τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἐν τοῖς ἀπερισκέπτοις ὁμωνυμούσης τῆς φύσεως· καὶ πολλάκις ἀντὶ οὐσίας καὶ ἀντὶ προσωπικῆς δὲ ὑποστάσεως

Digitized by Google

λεγομένης, δέον ἄρα καὶ διὰ τὸ καινοτέρως πάλιν καὶ ἀντιθέτως ἀσεβήσαντάς τινας μίαν φύσιν κατὰ τροπὴν ἢ σύγχυσιν γενομένην τοῦ Λόγου τὴν ἐνανθρώπησιν δογματίζειν, καινουργῆσαι καὶ ἡμᾶς τοιάνδε φωνὴν, ἥτις τόν τε πρὸς τοὺς εἰρημένους αἱρετικοὺς ἐναντίως ἔχοντα σκοπὸν, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη φυλάττει, καὶ ἀπὸ τῶν ὕστερον ἀναφυέντων κακοδόξων διαστέλλεται, ὅπερ οὐκ εἶχεν ἡ πρώτη σαφῶς, καὶ δύο φύσεις τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ ἡνωμένας κατὰ τὴν μίαν αὐτοῦ ὑπόστασιν διασαφεῖν· ὁ γὰρ ἡ πρώτη φωνὴ διὰ τοῦ εἰσάγειν σεσαρκωμένον τι καὶ σαρκοῦν ἔλεγε, τοῦτο αὕτη μόνον διὰ τῆς δυάδος λέγει· ὃ δὲ ἓν εἶναι ἐκείνη διὰ τῆς μονάδος παριστᾷν βούλεται, τοῦτο αὕτη διὰ τῆς ἑνὸς Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως ὁμολογεῖ· ἐκείνη μὲν γὰρ παρεσιώπησε τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν ὁλότητα τῶν ἡνωμένων, ἥγουν Χριστὸν, ἀρκεσθεῖσα τῇ τῆς μονάδος καὶ συμπλοκῆς ἐννοίᾳ, ὡς ἐχούσῃ δεῖξιν τοῦ τε διπλοῦ τῶν συμπλακέντων καὶ ἑνιαίου τοῦ συμπλέγματος, ἅτε δὲ εἶναι μὲν δύο τὰ συγκείμενά φησι· οὔτε δὲ ἰδίως ὀνομάζειν τὰ μέρη τῆσδε τῆς ὁλότητος σύνοιδεν ἐν τῷ τῆς ἑνώσεως λόγῳ, οὔτε σιγᾷν τὴν μίαν ὑπόστασιν πείθεται, οὔτε παρατρέχειν τὴν ἕνωσιν συγχωρεῖ, οὔτε μὴ γνωρίζειν ἅπασι βούλεται, τίνος προσώπου γινώσκειν οὖσαν τῆσδε τῆς φυσικῆς δυάδος τὴν ἕνωσιν, καὶ τὴν ὑποστατικὴν μονάδα, ἓν κατ' ἀμφοῖν θεῖσα τὸ ὄνομα.

Ἆρα οὖν ἐπεὶ καὶ Ἄρειος μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σεσαρκωμένην φησὶ, βουλόμενος δεῖξαι ὡς οὐ πάντῃ τῆς τοῦ Πατρὸς φυσικῆς ἀτρεψίας ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός· καὶ Ἀπολινάριος τὴν αὐτὴν λέγει ἀπαραλλάκτως φωνὴν, ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ βουλόμενος εἶναι ἐν τῷ Κυριακῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, ἥγουν τῇ ψυχωθείσῃ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀλόγου φύσεώς τινος ἑτεροφυοῦς ἡμῖν παριστάνων εἶναι τὴν ἐκ τῆς οἰκονομίας εὐεργεσίαν. Εὐτυχὴς δὲ τὸ αὐτὸ ἀπαρατρώτῳ φωνῇ, ἀλλ' οὐχὶ ἐννοίᾳ φησί· ὡς γὰρ τοῦ Λόγου αὐτοῦ εἰς σάρκα μετουσιωθέντος, καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἡμῖν ὁμοούσιον τοῦ Κυρίου λέγει τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καθὼς Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ πρὸς Κλεδόνιόν φησι περὶ τούτων αὐτῶν· ὅτι τὰς μὲν εὐσεβεῖς λέξεις ὁμολογοῦσι περὶ ἃς τὸν νοῦν κακουργοῦσι· καὶ μετὰ βραχέα πάλιν, ἐπειδὴ αἱ αὐταὶ λέξεις καλῶς μὲν ἐξηγηθεῖσαι τὸ εὐσεβὲς ἔχουσι, κακῶς δὲ νοούμεναι, τὸ δυσσεβὲς ἔχουσιν.

Οἱ ἀπὸ Νεστορίου δὲ καὶ ὧν ἄπο Νεστόριος, δύο φύσεις Χριστοῦ ἡνωμένας ἀδιαιρέτως λέγουσι, καθ' ἃ μαρτυρεῖ ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον δευτέρᾳ ἐπιστολῇ Κύριλλος ὁ διδάσκαλος· λέγουσι δὲ τὸ ἀδιαίρετον καὶ τὴν ἕνωσιν καὶ οὗτοι ὑπούλως· οὐ καθ' ὑπόστασιν γὰρ, οὐ κατὰ τὴν τῶν φύσεων αὐτῶν συμπλοκὴν, ἀλλὰ τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ, ἡνῶσθαι ἀδιαιρέτως μὲν, σχετικῶς δὲ ὁμολογοῦντες τὸν Λόγον τῇ σαρκί· εἰ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς εἶναι τῶν προσώπων τὰς ἡνωμένας κατὰ γνώμην φασίν. Ἀναγκαῖον δέδεικται εἶναι, ὡς οἶμαι, μὴ ταῖς φωναῖς ἁπλῶς προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς νοήμασι· καὶ εἴ τις μὲν καινοτέρα φωνή ἐστι, τῇ ἀνέκαθεν δὲ καὶ ἐξ ἀρ-

dictæ, oportet, et ob id quod recentius iterum et per antithesim impie degentes quidam unam naturam, juxta mutationem aut confusionem, factam Verbi enanthropesim, dogmatizant, oportet, inquam, novam effingere nos vocem talem quæ finem oppositum ad dictos hæreticos, sicut et una natura Dei Verbi incarnata, servat, et a novissimis nascentibus male credentibus secernitur. Prima vox exitum hunc clare non habuit, et duas naturas unius Christi adunatas secundum unicam hanc ipsius hypostasim manifestare. Quod enim prima vox introducendo hæc incarnatum aliquid et incarnantem dicebat, illud tantum per duplicitatem altera dicit: quod autem unum esse illa per monadem constituere intendit, illud per unius Christi secundum hypostasim adunationem altera confitetur. Illa enim quidem tacuit adunationem et adunatorum totalitatem, scilicet Christum, sufficienter monadis et connexionis notione indicationem præbens quasi demonstrante tum connexorum duplicitatem, tum singularitatem compositionis, quæ quidem esse duo conjecta dicit: nec vero particulariter hujus totalitatis partes vocare novit, nec tacere unicam hypostasim creditur, nec prætergredi adunationem sinit, nec omnibus non ostendere vult, cujus personæ exsistentem cognoscere hujus naturalis duplicitatis adunationem et hypostaticam monadem, unum amborum statuens nomen.

Ergo cum et Arius unicam Dei et Verbi naturam incarnatam dicit, ostendere volens, quod non penitus Patris naturalis immutabilitatis est et Filius et Apollinarius eadem utitur absque differentia voce, loco mentis spiritualis esse volens Dominico in homine Verbum, scilicet in spirituali effecta carne ejus, irrationalis naturæ cujusdam nobis præbens esse benevolentiam ex incarnatione; Eutyches vero idem... ἀπαρατρώτῳ voce, sed non notione dicit: ita enim Verbo ipso in carnem transsubstantiato et nihil habente quod nobis consubstantiale sit Domino, dicit unicam naturam Dei Verbi incarnatam, sicut Gregorius Theologus in tractatu ad Cledonium inquit de ipsis, quia pias quidem dictiones confitentur ad quas mentem male contorquent, et iterum paulo infra, dum eædem dictiones bene quidem expositæ piæ sunt, male cogitatæ, impiæ sunt.

Qui vero a Nestorio, et Nestorius ab ipsis, duas naturas Christi inseparabiliter adunatas docent, prout in secunda ad Sucensum epistola testatur Cyrillus magister, inseparabile et adunationem isti quoque fallaciter dicunt, non enim secundum hypostasim, aut secundum naturarum ipsarum connexionem, sed æqualitate honoris, voluntatis consensione, auctoritate inseparabiliter adunati quidem, relative vero confitentes Verbum cum carne; licet naturas ipsas esse personarum adunatas ut autumant, dicant. Necessarium demonstratum est, ut puto, non voces simpliciter curare, sed notiones: et si quæ quidem recentior vox est, primitivæ ve-

Digitized by Google

ro et ab initio frequenti orthodoxiæ conformis juxta significatum, hanc venerabilem habere et tanquam propriam amplecti oportet. Si quæ vero trita in sacra Scriptura cuncta et apud Patres omnes vox invenitur, sed propter impiam quamdam novitatem excogitationis a quodam transfertur in diversitatem a recta notione, illam rejicere et detestari nos tanquam bonos nummularios oportet, non numismatum effigiem et superscriptionem curantes tantum, sed et ipsum argentum callide considerantes et investigantes si reipsa probum est. Etenim testimonia Domini argentum igne probatum dicuntur ; quotquot enim aliquid a primo verborum auditu judicant virtutem, cum et sint litteræ dictionum partes efficientes, discant quod si sæpe littera occidit, spiritus vero vivificat[9], sicut et mens.

Quid ergo adhuc mihi verborum amplius circa illud ? Noverunt enim omnes quod Manichæi Christiani et Samaritani et Hebræi et Ariani et Sabelliani et Valentiniani et Marcionitæ et Nestoriani et Apollinaristæ et universa proprie dicta male dogmatizantium turba e sacra Scriptura tum Veteri, tum Novo et præcedentibus Patribus, quosdam textus excerpunt in propriæ excogitationis testimonium, quasi eadem significarent hi textus ac volunt ipsi. Num ergo notionem si recte esset apud ipsos judicaremus, et non voces simpliciter? Sed sophistice exponente Sabellio illud : « Ego et Pater unum sumus, » et trinam hypostasim rejiciente ; et Eunomio proferente illud : « Qui misit me Pater major me est[10], » et monadem destruente nec non naturæ æqualitatem in divinitate, sic insulse circumferimur quidem ab impiis, aut potius in oppositum circumferimur omni vento doctrinæ ad erroris insaniam jactati, sic et a seipsa discrepans tantum quantum a vocibus sanctam Scripturam concludemus, et Evangelii oraculum esse et non esse admittemus? Non sic pii, non sic, sed reipsa differentia æstimantes qui per sensus exercitos comparationem bonorum et malorum habemus, omnia æstimantes, bonum retinemus.

Ergo veritatis gratia omnes qui secundum quemdam hæreticorum finem dicunt quod unica sit natura Dei Verbi incarnata, ablegandi sunt ; sed et quotquot juxta notionem quamdam impiam autumant duplicitatem naturarum Christi adunatarum inseparabiliter respuere est ; admittere vero e contra tum omnes qui unicam dicunt naturam Dei Verbi incarnatam, quasi alteræ naturæ, scilicet naturæ carnis unitam naturam Verbi secundum hypostasim, tum omnes qui duplicitatem confitentur naturarum Christi adunatarum inseparabiliter non secundum rerum circa essentiam consideratarum aliquid, sed secundum hypostasim ipsam naturarum, id est in unius personæ ostensionem amborum, quasi eamdem exsistentem utramque confessionem reverenter habentes.

[9] II Cor. III, 6. [10] Joan. XIV, 28.

A χῆς ὁμολογουμένη ὀρθοδοξίᾳ συμφωνεῖ κατὰ τὸ σημαινόμενον, ταύτην ποτνιᾶσθαι καὶ ὡς οἰκείαν ἀσμενίζεσθαι· εἴτις δὲ τετριμμένη τε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ πάσῃ καὶ τοῖς Πατράσιν ὅλοις ἔστι φωνή, κατά τινα δὲ δυσσεβῆ καινοτομίαν νοήματος ὑπό τινος προφέρεται εἰς διαφορὰν ὀρθῆς ἐννοίας, ταύτην ἀποδοκιμάζειν καὶ βδελύττεσθαι ὡς καλοὺς τραπεζίτας δέον ἡμᾶς, μὴ τῷ ἐπιπολαίῳ χαρακτῆρι τῶν νομισμάτων καὶ τοῖς χαράγμασι προσέχοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἀργύριον ἐντέχνως παρανοοῦντας καὶ κατεξετάζοντας εἰ ὄντως δόκιμόν ἐστι· τὰ γὰρ λόγια Κυρίου, ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον εἴρηται· ὅσοι γάρ τι κατὰ πρώτην ἀκοὴν τῶν λέξεων κρίνουσι τὴν δύναμιν, ἐπεὶ καὶ τὰ γράμματα λέξεών εἰσιν ἀπογραφαί, μανθανέτωσαν ὅτι οὕτως πολλάκις B τὸ γράμμα ἀποκτέννει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, εἴτουν νοῦς.

Τί δὴ ἄρα μοι δεήσει λόγων μακρῶν περὶ τοῦδε ; πᾶσι γὰρ γνωστὸν ὡς Μανιχαῖοι Χριστιανοὶ καὶ Σαμαρεῖται καὶ Ἑβραῖοι καὶ Ἀρειανοὶ καὶ Σαβελλιανοὶ καὶ Οὐαλεντινιανοὶ καὶ Μαρκιωνισταὶ καὶ Νεστοριανοὶ καὶ Ἀπολιναρισταὶ καὶ πᾶσα ἁπλῶς ὁμολογουμένη κακοδοξία, ἔκ τε τῆς ἁγίας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Νέας, καὶ τῶν προλαβόντων Πατέρων τινὰς χρήσεις παρασπῶσι πρὸς μαρτυρίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος, ὡς τὰ αὐτὰ βουλομένας αὐτοῖς· ἆρα οὖν οὐχὶ τὴν ἔννοιαν εἰ ὀρθῶς αὐτοῖς ἔχοι κρίνοιμεν, καὶ οὐ τὰς φωνὰς ἁπλῶς; Ἀλλὰ παράγοντος Σαβελλίου τό· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, » καὶ ἀναιροῦντος τὴν τριαC δικὴν ὑπόστασιν· καὶ Εὐνομίου προβαλλομένου τό· « Ὁ ἀποστείλας με, Πατήρ, μείζων μού ἐστι, » καὶ ἀνατρέποντος τὴν μονάδα καὶ τὴν ἰσοφυΐαν τῆς θεότητος, οὐτωσὶ ἀνοήτως συμπεριφερόμεθα μὲν τοῖς ἀσεβέσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀντιπεριφερόμεθα παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας πρὸς τὴν μωρίαν τῆς πλάνης κλυδωνιζόμενοι, οὕτω τε ἑαυτῇ ἀσύμφωνον ὅσον ἀπὸ τῶν φωνῶν τὴν ἁγίαν Γραφὴν λογισόμεθα, καὶ τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου εἶναί τε καὶ οὐκ εἶναι καταδεξόμεθα; οὐχ οὕτως οἱ εὐσεβεῖς ἀλλ' ὄντως δοκιμάζοντες τὰ διαφέροντα οἱ διὰ τῶν γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων τὰς συγκρίσεις τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν ποιούμενοι, πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχοιμεν.

Οὐκοῦν φιλαλήθως πάντας τοὺς κατά τινα σκοπὸν D τῶν αἱρετικῶν λέγοντας τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ἀποσκορακιστέον· ἀλλὰ καὶ ὅσοι κατά τινα ἔννοιαν δυσσεβῆ φασι δυάδα φύσεων τῶν Χριστοῦ ἡνωμένων ἀδιαιρέτως, καταπτυστέον· ἀποδεκτέον δὲ πάλιν πάντας τούς τε μίαν φύσιν λέγοντας τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ὡς ἑτέρᾳ φύσει, ἤγουν τῇ τῆς σαρκὸς ἡνωμένην τὴν φύσιν τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν, καὶ πάντας δὲ τοὺς ὁμολογοῦντας δυάδα φύσεων Χριστοῦ ἡνωμένων ἀδιαιρέτως οὐ κατά τε τῶν περὶ τὴν οὐσίαν θεωρουμένων, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόστασιν αὐτὴν τῶν φύσεων, τουτέστιν εἰς ἑνὸς προσώπου δεῖξιν τοῦ ἀμφοῖν, ὡς τὴν αὐτὴν οὖσαν ἑκατέραν ὁμολογίαν ποτνιωμένους.

Digitized by Google

Ὅτι γὰρ καὶ Κύριλλος ὁ Πατὴρ τὴν αὐτὴν οἶδεν ἔννοιαν εἶναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένης, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἔννοιαν λεγομένης καὶ τῶν ὀρθῶς νοούντων δύο φύσεις Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν μίαν ἡνωμένας, κατὰ τὴν Λέοντός τε τοῦ σοφωτάτου καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν τῇ συνόδῳ Χαλκηδόνος ὁμολογίαν, ἀκουστέον αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον πρεσβύτερον ἐπιστολῇ τάδε λέγοντος· «Κἀκεῖνο δὲ μὴ ἀγνοείτωσαν· ὅπου γὰρ ἕνωσις ὀνομάζεται, οὐχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἢ δύο ἢ καὶ πλειόνων καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν. Εἰ τοίνυν λέγομεν τὴν ἕνωσιν, ὁμολογοῦμεν ὅτι σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς καὶ λόγου· καὶ οἱ δύο δὲ λέγοντες φύσεις, οὕτως νοοῦσι· πλὴν τῆς ἑνώσεως ὁμολογουμένης, οὐκέτι διίστανται ἀλλήλων τὰ ἑνωθέντα, ἀλλ' εἷς λοιπὸν Υἱὸς, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος τοῦ Λόγου· ταῦτα ὡμολόγησαν οἱ τῆς Ἀνατολῆς. »

Ἔτι μὴν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ οὕτως φησὶ, ἀποσκευαζόμενος τοὺς κατ' ἔννοιαν μειώσεως ἢ φύρσεως τῶν συνελθόντων διαβάλλοντας αὐτὸν λέγειν τὴν μίαν φύσιν. « Εἰ μὲν γὰρ εἰπόντες φύσιν τοῦ Λόγου σεσιγήκαμεν, οὐκ ἐπενέγκαντες τὸ *σεσαρκωμένην*, ἀλλ' οἷον ἔξωθεν τιθέντες τὴν οἰκονομίαν, ἦν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος ὁ λόγος, προσποιουμένοις ἐρωτᾷν ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι; πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία; ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δήλωσις εἰσκεκόμισται διὰ τοῦ λέγειν *σεσαρκωμένην*, παυσάσθωσαν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τί οὖν πρὸς τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου καὶ ἀνθρωπίνην τελείαν οὐσίαν εἰσκομίζων διὰ τοῦ *σεσαρκωμένην*, οὐ δύο εἶναι λογίσεται τὰς φύσεις, ἀκούων μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην; Φησὶ γὰρ καὶ μετὰ βραχέα· « Τί γάρ ἐστιν ἀνθρωπότητος φύσις, πλὴν ὅτι σὰρξ ἐψυχωμένη νοερῶς; »

Τοῦ Πατρὸς οὖν σαφῶς ἡμῖν μαρτυροῦντος τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν συμφωνίαν, τῶν νοημάτων ἄρα μὴ εὐσεβῶς ἔχειν δηλουμένων ταῖς φωναῖς ἡμεῖς οὐ προσκείμεθα· οὐδ' αὖ πάλιν εὐσεβῶς ἐχόντων τὰς φωνὰς ἀποστρεφόμεθα· οὔτε γὰρ ἕνωσις ἢ μονὰς ἁπλῶς ὁπωσοῦν συμφραζομένη τισὶ τὰς φύσεις αὐτῶν ἀναιρεῖ, εἰ μὴ εἰς φύσεως αὐτῆς μονάδα ἥκειν νοοῦντα ἴδια τῆς κατὰ σύγχυσιν ἑνώσεως· ἑτέρα γὰρ ἕνωσις τοῦτο οὐ ποιεῖ· οὐδὲ ἡ δυὰς πάντως κατηγορηθεῖσά τινος, καὶ εἰς πρόσωπα διαιρεῖ τοῦτο, εἰ μὴ εἰς προσωπικὴν δίπλασιν εἴη ληφθεῖσα· τίς γὰρ ἂν εἴποι διότι ἕνωσίς τις λέγεται καὶ μονὰς ἡ τοῦ ὅλου Ῥωμαϊκοῦ τυχὸν στρατοῦ, καὶ ἐν ἐπὶ πάντων τῶν ἐν ταύτῃ περιλαμβανομένων κεῖται ὄνομα τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡμιόνων καὶ καμήλων τῶν ἐν αὐτῷ, διὰ τόδε καὶ μία φύσις ἐστὶν ὁ πᾶς στρατός; ; ἀλλ' αὕτη, φησὶν, οὐκ ἔστι καθ' ὑπόστασιν φύσεων ἕνωσις.

Σκεπτέον οὖν, ὃ ἔφην, ὡς οὐκ ἔστιν ἕνωσιν ἁπλῶς ποιεῖν μίαν φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ εἰ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις εἴη μόνον λεγομένη, μονάδα ποιήσει φύσεως, ἀλλ' ἢ μόνης ὑποστάσεως· οὔτε γὰρ βύβλος ἢ σπόγγος ὕδατι ἐμβαφεὶς καὶ ἀνιμησάμενος ὅλῳ ἑαυτῷ ὅλον

A Quia enim et Cyrillus Pater eamdem novit notionem esse unicæ illius naturæ Dei Verbi incarnatæ, secundum ejus notionem dictæ, et recte cogitantium duas Christi naturas secundum hypostasim unam adunatas, juxta Leonis sapientissimi et sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis confessionem audire est ipsum in epistola ad Eulogium presbyterum talia dicentem : « Et illud ne ignorent : ubi enim nominatur adunatio, non unius negotii indicatur convenientia, sed aut duorum aut plurium et ab invicem natura discrepantium. Si igitur adunationem dicimus, confitemur quod carnis spiritualiter animatæ et Verbi : et duas qui dicunt naturas sic cogitant; præter adunationem quam confitentur, non amplius dividuntur ab invicem adunata, sed restat unus Filius, una natura ejus quasi incarnati Verbi; hæc confessi sunt qui ab Oriente. »

Adhuc et in secunda ad Sucensum epistola, sic dicit refutans illos qui juxta imminutionis aut mistionis convenientium notionem asserunt ipsum naturam unicam dicere : « Etenim si naturam quidem Verbi dicentes siluimus, non adversus *incarnatam* agentes, sed tanquam ab extra statuentes œconomiam incarnationis, erat ipsis cito nec non verisimilis sermo, affectantibus inquirere ubi perfectum in humanitate? Ubi substitit essentia secundum nos? Cum vero in humanitate perfectio, et essentiæ prout in nobis manifestatio affertur dicendo *incarnatam*, sileant : et quæ sequuntur. » Quid ergo unicæ Verbi naturæ et humanam perfectam essentiam afferens per *incarnatam*, non duas esse argumentabitur naturas audiens unam naturam Dei Verbi incarnatam? Dicit enim et paulo post : « Quid enim est humanitatis natura, præterquam caro animata spiritualiter? »

Patre ergo clare nobis testimonium dante de convenientia inter ipsum et veritatem, cogitationum non pie esse apparentium vocibus nos animum non intendimus; nec quoque pie se habentium voces aversamur. Nec enim adunatio aut monas simpliciter quolibet modo dicta quibusdam naturas ipsorum aufert, nisi in naturæ ipsius monadem venire cogitantem propria adunationis secundum misturam; altera enim adunatio id non facit; nec duplicitas penitus pronuntiata de aliquo, et in personas dividit illud, nisi in duplicitate personali sit intellecta. Quis enim diceret eo quod adunatio quædam dicatur et monas, universus romanus exercitus, et unum de omnibus in ipso comprehensis stet nomen hominum et jumentorum et camelorum quæ in ipso, quod propterea et una natura sit omnis exercitus? Sed ipsa, inquit, non est secundum hypostasim naturarum adunatio.

Considerandum ergo, quod dicebam, quod non licet adunationem simpliciter facere unam naturam; sed nec si secundum hypostasim adunatio sit tantum dicta, monadem faciet naturæ, sed solius hypostaseos; non enim papyrus vel spongia in aquam

Digitized by Google

immersa et totaliter extracta, in naturam veniet unam cum aqua, sed in existentiam unam; quemadmodum ergo et ferrum et ignis in incandescentiæ existentiam; et lapides et ligna in domus quidem existentiam alteram venerunt, naturas vero easdem, sed adunatas ad invicem, convenientes in hujus compositionem et fabricationem in unum, scilicet exsistentiam domus, habent. Si ergo et in naturam unam sicut nunc et in exsistentiam, fieret adunatio quemadmodum fit de κλαύρᾳ χίας et de mollita (μαλθακτοῦ) cera in mastiches compositionem adunatis realiter, et naturam unam dicere necesse est ex adunatione. Considerandum vero quod nec mastiche nec sera in propriis naturalibus specialitatibus tunc et compositione et coloribus et reliquis qualitatibus penitus remanent, postea secundum illam adunationem nec est alterutri propriarum partium similitudo in mastiches compositione servata ad ea quæ ejusdem formæ sunt. Nec enim χίας nec ceræ simile quid prorsus auriformam et argenti servat.

Et si sic dicere de Christo decet adunationem, vobis relinquendum ut judicetis quod nec reipsa Deus, nec homo sit. Si vero ipsum quidem non dicitis sic, quemdam vero inter electos Patres hanc in naturam adunationem ostendatis dicentem, cessabimus a controversia vobiscum; si vero illud adunationis in naturam dogma dilaniatum et expansum secundum notionem, quale est, nec vobis admittendum, nec cuiquam divinitus inspiratorum dicendum, quomodo justum sic per adunationem simpliciter aut etiam exsistentiam, unicam naturam vos prætexere? Non metuentes pie sicut divisionem convenientium ita et earum mutationem et confusionem per imprudentem vocem subscribere?

Etenim et illud non vos prætereat, quod accinctis ad naturalia sæpe visa est et distinctarum exsistentiarum effecta quibusdam naturalis adunatio: aceto supposito post parvum intervallum æs suppositum ipsum quidem acescit gustu rubiginosus, et videtur quodammodo in compositione madefactum et effusum; acetum vero convolvitur in crassitudinem condensatam in coagulationem, amarescit gustu, et aliquo modo colore erubescit. Et simpliciter miscentur quoad naturales qualitates, et separantia et separata quoad hypostases. Non ergo adunatio in naturam indivisibilis, adunatorum fidem facit, sed tantum mutationis illorum secundum essentiam in ostensionem sumitur et clare cogitatur; illud enim proprie exinde sequitur.

Sed sic quidem illa, ut ex abundantia ostendamus vos, quid nec hanc absurdam audaciam dictionis juxta proprium ingenium habetis, ut nostri propiores accedatis, tantum vero per sympathiam quamdam et imprudentem morem et inexpertem præsumptionem, illa a primitiva et vera pietate abalienantia, et hæresiarchæ facti sejungimini a

τόδε, εἰς φύσιν ἥκει μίαν σὺν τῷ ὕδατι, ἀλλ' εἰς ὑπόστασιν μίαν· ὥσπερ οὖν καὶ σίδηρος καὶ πῦρ εἰς μύδρου ὑπόστασιν· καὶ λίθοι γὰρ καὶ ξύλα εἰς οἴκου μὲν ὑπόστασιν ἑτέραν ἦκαν, φύσεις δὲ τὰς αὐτὰς, ἀλλ' ἡνωμένας ἀλλήλαις, τὰς συνελθούσας εἰς τὴν τοῦδε σύστασιν, καὶ τὴν ὑφ' ἓν στάσιν, εἴτουν ὑπόστασιν τοῦ οἴκου ἔχουσιν· εἰ μέντοι καὶ εἰς φύσιν μίαν, ὥσπερ οὖν καὶ ὑπόστασιν, γένοιτο ἕνωσις, οἷον γίνεται ἐπὶ τῆς κλαύρας χίας, καὶ τοῦ μαλθακτοῦ κηροῦ εἰς μαστιχήματος σύστασιν ἑνουμένων ὄντως, καὶ φύσιν μίαν ἀνάγκη λέγειν ἐπὶ τῇ ἑνώσει. Σκεπτέον δὲ ὡς οὔτε ἡ μαστίχη οὔτε ὁ κηρὸς ἐν ταῖς οἰκείαις φυσικαῖς ἰδιότησι τότε καὶ συστάσεσι καὶ χροιαῖς καὶ λοιπαῖς ποιότησι πάντη μένουσι λοιπὸν κατὰ τήνδε τὴν ἕνωσιν, οὔτε ἔστι θατέρῳ τῶν ἰδίων μερῶν ὁμοιότης ἐν τῷ μαστιχήματι σωζομένη πρὸς τὰ ὁμοειδῆ· οὔτε γὰρ χίας, οὐδὲ κηροῦ τι ὅμοιον πάντη ἔχει τὸ σύνθετον μαστίχημα· οὐδὲ ὁ ἤλεκτρος πάντη χρυσοῦ εἶδος καὶ ἀργύρου σώζει.

retinet compositum mastiches, nec electrum prorsus

Καὶ εἰ οὕτως λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ εὔλογον τὴν ἕνωσιν, ὑμῖν ἐγκαταλειπτέον κρῖναι, ὡς μήτε ὄντως θεὸν μήτε ἄνθρωπον εἶναι εἰ δὲ αὐτὸν μὲν οὐ φατε τόδε, τινὰ δὲ τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ταύτην τὴν εἰς φύσιν ἕνωσιν δείξοιτε λέγοντα, παυσόμεθα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀμφισβητήσεως· εἰ δὲ τόδε τὸ τῆς εἰς φύσιν ἑνώσεως δόγμα διαξαινόμενον κατὰ τὴν ἔννοιαν, οἷόν τέ ἐστι, μήτε ὑμῖν δεκτέον, μήτε τινὶ τῶν θεοφόρων λεκτὸν, πῶς ὅσιον οὕτως διὰ τὴν ἕνωσιν ἁπλῶς ἢ καὶ τὴν ὑπόστασιν, τὴν μίαν φύσιν ὑμᾶς προφασίζεσθαι; μὴ ὀρρωδοῦντας εὐσεβῶς ὥσπερ τὴν διαίρεσιν τῶν συνελθόντων, οὕτως καὶ τὴν τροπὴν αὐτῶν καὶ σύγχυσιν, διὰ τῆς ἀπερισκέπτου φωνῆς ὑπογράφειν;

Καὶ γὰρ κἀκεῖνο μὴ ἀγνοείτω ὑμᾶς, ὡς τοῖς περὶ φυσικὰ γεγυμνασμένοις ὤφθη πολλάκις καὶ διακεκριμένων τῶν ὑποστάσεων γενομένη τισὶ φυσικὴ ἕνωσις· τῷ γὰρ ὄξει ὑποκειμένῳ ἐξ ὀλίγου διαστήματος ὑποκείμενος χαλκὸς, αὐτὸς μὲν ὀξύνεταί τε τὴν γεῦσιν ἰούμενος, καὶ ὀπτίζεταί πως τὴν σύστασιν ἐκδιαινόμενος καὶ ἀναχεόμενος· τὸ δὲ ὄξος συστρέφεταί τε εἰς παχύτητα γλοιούμενον τὴν σύστασιν, πικραίνεταί τε τὴν γεῦσιν, καὶ ἐρυθαίνει πως τὸ χρῶμα· καὶ ἁπλῶς ἀντικίρνανται τὰς φυσικὰς ποιότητας, καὶ διεστῶτά τε καὶ διωρισμένα τὰς ὑποστάσεις· οὐκ ἄρα οὖν ἡ εἰς φύσιν ἕνωσις τοῦ ἀδιαιρέτου, τῶν ἑνωθέντων πίστωσις, ἀλλὰ μόνον τῆς κατ' οὐσίαν ἀλλοιώσεως αὐτῶν εἰς δεῖξιν λαμβάνεται· καὶ νοεῖται σαφῶς· τοῦτο γὰρ ἰδίως ἕπεται τῇδε.

'Αλλ' οὕτως μὲν τάδε, ἵνα ἐκ περιουσίας ὑμᾶς δείξωμεν, ὡς οὐδὲ τήνδε τὴν ἄλογον ἀφορμὴν τῆς ταυτολεξίας ἔχετε εἰς τὴν διένεξιν τὴν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ διά τινα προσπάθειαν καὶ ἀλόγιστον συνήθειαν καὶ ἀβασάνιστον πρόληψιν περὶ τοῦ ἀρχῆθεν τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας ἀποδεδρακότα, καὶ αἱρεσιαρχήσαντες ὑμεῖς ἀφορίζεσθε ἡμῶν, ἢ τὴν ῥίζαν, ἢ

Digitized by Google

τοὺς γραφέας χορηγοῦντες ὑμεῖς μὴ ἀποκάμητε· καὶ οὐκ ἐκλείψωμεν ὑμῖν διὰ βίου παντὸς Πατρικὰς χρήσεις κατεπάδοντες, ἵνα τοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγριαίνεσθαι ὑποθωπεύσαντες καταπαύσωμεν.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὑμῖν φορτικὸν, ὅσον ἐκ προχείρου ἀρκεῖν καὶ εἰς σύμμετρον ἔλεγχον ἀποχρώντως ἔχει, τέως παραθήσομεν ὑμῖν, οὐ μόνον τῶν ἐκκρίτων ἡμῶν Πατέρων μαρτυρίαις δυσωποῦντες εἰδέναι φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένας μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑμετέρων καθηγεμόνων ὁμολογίας περὶ τούτου προάγοντες· εἰ δὲ, ὡς ἔθος ὑμῖν πολλάκις, γελωτοποιεῖτε καὶ πρὸς ταῦτα ἐφευρίσκοντες λέγειν, ὡς ἀληθῶς φύσεις μὲν εἴρηνται, ἀλλ' οὐ δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ὑμῖν ἐγκαταλείψομεν τὸ λοιπὸν διδάσκειν ἡμᾶς ὅσας δέον τάσδε νοεῖν, εἴπερ ἄρα τὴν φύσιν ταυτὸν ἴστε εἶναι καὶ τὰς φύσεις, κατά γε τὸ ποσὸν νοούμενα· οὐδὲ γὰρ τοιῆσδε ἀμαθίας κατάγνωσιν φέρετε, μὴ διακρίνοντες τὸ ἑνικὸν ἀπὸ τοῦ πληθυντικοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἢ πλείους ἢ δύο τόγε ἐλάχιστον δώσετε εἶναι τάσδε τῷ ποσῷ τὰς ἐνούσας Χριστῷ, καὶ οὔσας Χριστὸν, καὶ ἐν αἷς ἐστι Χριστός· ἐκ δύο γὰρ καὶ μόνον ἀτρέπτων καὶ ἀμειώτων καὶ ἡ ἕνωσις Χριστοῦ ὡμολόγητο καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν· πλὴν καὶ δύο ῥητῶς λέγοντας δείξωμεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀντιλεγομένην ἡμῖν μίαν φύσιν, ἣν φασιν οἵδε, προδήλως ἀποδοκιμάζοντας, ἵνα μηδὲν ἡμῖν εἰς παντελοῦς ἀνατροπῆς χρείαν ὑπολείπηται πρὸς αὐτούς· πρῶτον μὲν οὖν τοὺς οἰονεὶ ὑπογραφικοὺς ὁρισμοὺς Χριστοῦ ὑπὸ τῶν Πατέρων εἰρημένους ἀκουστέον· φασὶ γὰρ οὕτως·

nobis, aut bibliam aut scriptores dirigendo vos non insudatis; nec vobis relinquamus per totam vitam Patrum sermones permulcentes, et blandientes ab exulcerando in nos, in pace quiescamus.

Si vero etiam illud vobis importunum, quantum faciliter satis esse et in idoneam probationem sufficiens est, primo offeremus vobis non solum electorum Patrum nostrorum testimoniis cum diffidentia habentes naturas circa Dominum scire salvificatas post adunationem, sed et vestrorum ducum confessiones de hoc proferemus. Si vero, sicut vobis sæpe mos est, rideatis, et ad hoc excogitantes dicere quod vere naturæ quidem dicentur, sed non duo post adunationem de Christo, vobis remanebit ut reliquum doceatis nos, quot oportet has cogitare, si ergo naturam ipsum scitis esse et naturas, relative ad quantitatem cogitata. Nec enim tantæ damnationem toleratis ignorantiæ, singularitatem a pluralitate non discernentes, necessario sive plures sive duas ad minimum esse dabitis illas in quantitate exsistentes in Christo et efficientes Christum, et in quibus est Christus. E duobus enim et tantum immutabilibus et completis et adunatio Christi in confesso et nobis et vobis erat. Attamen et duos ad litteram exponentes ostendemus; non solum autem illud, sed et controversam a vobis unicam naturam quam dicunt isti manifeste improbantes, ut nihil a nobis imperfectæ refutationis opere desit erga ipsos. Primum quidem Christi definitiones quasi summarias a Patribus dictas audere est; dicunt enim sic:

### ΤΙ ΕΣΤΙ ΧΡΙΣΤΟΣ Ο ΠΡΟΣΚΥΝΗΤΟΣ ΗΜΙΝ.

*Ἀθανασίου.*

« Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, εἷς ὢν καθ' ὕπαρξιν, ἀνελλιπῆ τὰ ἑκάτερα. » Τί δέ ἐστι τάδε τὰ ἑκάτερα, καὶ τί Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, εἴπατε εἰ φύσεις ἢ οὐχί;

*Βασιλείου.*

« Θεότης ἐμψύχῳ σαρκὶ κεχρημένη. »

*Γρηγορίου.*

« Καινὴ μίξις, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἓν ἐξ ἀμφοῖν, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφότερα. »

*Τοῦ αὐτοῦ.*

« Κρᾶσις Θεοῦ καὶ σαρκὸς, διὰ μέσης ψυχῆς νοερᾶς, μεσιτευούσης θεότητι καὶ σαρκὸς παχύτητι. — Ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὢν, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος, ἄμφω εἷς Υἱὸς καὶ Θεὸς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος. » Ἔστιν ἄρα τὸ νικηθὲν καὶ τὸ νικῆσαν. — « Ἀνθρωπότης χρισθεῖσα θεότητι, καὶ γενομένη ὅπερ τὸ χρίσαν, καὶ οἷον εἰπεῖν ὁμόθεος. »

*Κυρίλλου.*

« Εἷς ὁ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς τοῦτο κἀκεῖνο ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος. — Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς ἐνανθρωπήσας καὶ σεσαρκωμένος. — Θεὸς ἐν προσλήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, εὐδοκήσας γενέσθαι καὶ ἄνθρωπος.—Μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. »

### QUID EST CHRISTUS ADORANDUS A NOBIS.

*Athanasii.*

« Deus et homo idem, unus exstans secundum exsistentiam, perfecta utraque. » Quid vero sunt hæc utraque, et quid Deus et homo, dicite si naturæ sunt aut non?

*Basilii.*

« Divinitas animata carne utens. »

*Gregorii.*

« Nova commistio Deus et homo, unum ex ambobus, et per unum utraque. »

*Ejusdem.*

« Commistio Dei et carnis, per medium animæ spiritualis mediantis inter divinitatem et carnis crassitudinem. Filius Dei exsistens et Filius hominis factus, ambo unus Filius et Deus, meliore vincente. » Est ergo victum et vincens.—« Divinitati consecrata humanitas et facta quod est consecrare, et, ut ita dicam, similiter Deus. »

*Cyrilli.*

« Unus Deus et homo, idem illud exsistens et cogitatus. — Dei Verbum et Filius qui formam hominis induit et incarnatus est. — Deus in adjunctione carnis spiritualiter animatæ cui beneplacitum est hominem fieri. — Una natura Dei Verbi incarnata. »

Digitized by Google

Ergo si ad invicem consentiunt in cogitationibus qui talia definiunt, quomodo non ambo convenientia in Christo noverunt salva remanere, et unam naturam Dei Verbi incarnatam cum dicunt? Si vero illud *ambo*, duo negotia indicat in Domino, et nec tria, nec unum, negotia vero illa non fortuita quædam, vel phantasiæ simplices, sed essentiæ quædam sunt, quid aliud concluditur per voces ilias cogitandum nisi quod Christi duæ naturæ sunt adunatæ secundum unicam ipsius hypostasim? Sed festinemus ad clare memorantia naturas Christi testimonia Patrum et imprimis illorum, de quibus quolibet modo non audent denegationem facere adversarii.

A

*Gregorii Theologi.*

« Etenim naturæ quidem duæ. Deus et homo, quandoquidem anima et corpus; non duo autem filii, nec homines. »

B

*Gregorii.*

« Ambo ergo in eodem, unus et Deus similiter et homo, Emmanuel. »

## *QUALEM DICUNT ADUNATIONEM DE CHRISTO PATRES.*

*Gregorii Theologi.*

« Si quis sicut in propheta dicit secundum gratiam operavisse, sed non secundum essentiam conjunctum et conformatum fuisse, sit vacuus a meliore energia. »

*Cyrilli e propriorum capitum interpretatione.*

C

« Necessario nos Nestorii verbis pugnantes adunationem secundum hypostasim fieri dicimus. »

*Ejusdem e littera ad Sucensum.*

« Ergo et si diceretur humanitatis et divinitatis natura circa Emmanuel, sed humanitas propria facta est Verbi; et unicus Filius cum ipsa cogitatur. » Ergo naturæ, quod proprium fecit et quod proprium factum est in hypostasim ejus qui suum fecit, aut non?

*Ejusdem.*

« Nostrum enim dicere, vocare duas naturas usque ad cognoscendam Verbi et carnis differentiam. Perspicuum est ergo quod qui non dicit duas D naturas, differentiam negat, et non cognoscit eam in Christo. »

*Ejusdem ex Glaphyris.*

« Etenim duo quidem, ait, volatilia jubet assumi viventia et munda, ut cogites per volatilia cœlestem hominem et hominem, similiter et Deum, in duas naturas qualem venit in Verbum unicuique conveniens divisum. Quod enim ex Deo Patre supra refulgebat Verbum erat in carne mulieris. »

*Gregorii Theologi.*

« Deus vero diceretur non Verbi, sed ejus qui videbatur. Quomodo enim exacte esset Dei Deus? Sicut et Pater non ejus qui videbatur, Verbi vero. Quando enim a cogitationibus naturæ differunt, si-

Ἆρα οὖν εἰ γε καὶ ἑαυτοῖς ἀλλήλοις συμφωνοῦσι τοῖς νοήμασιν οἱ ὁρίζαντες τάδε, πῶς οὐχὶ ἀμφότερα τὰ συνελθόντα ἐν Χριστῷ οἶδασι σώζεσθαι, καὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σσαρκωμένην ὅτε λέγοιεν; Εἰ δὲ τὸ ἀμφότερα, τὰ δύο πράγματα σημαίνει κυρίως, καὶ οὔτε τρία, οὔτε ἕν, τὰ δὲ πράγματα τάδε οὐ συμβεβηκότα τινὰ, ἢ φαντασίαι ψιλαί, ἀλλ' οὐσίαι τινές εἰσι, τί ἄλλο συνάγεται διὰ τῶνδε τῶν φωνῶν νοεῖν. ἢ ὅτι δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ ἡνωμέναι εἰσὶ κατὰ μίαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ; Ἀλλ' ἐπιδράμωμεν καὶ ταῖς σαφῶς τῶν φύσεων Χριστοῦ μνημονευούσαις μαρτυρίαις Πατρικαῖς, καὶ μάλιστα ὧν μὴ ὁπωσοῦν τολμῶσι ποιεῖσθαι παραγραφὴν οἱ ἀντιλέγοντες.

*Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

« Φύσεις μὲν γὰρ δύο, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· υἱοὶ δὲ οὐ δύο, οὐδὲ ἄνθρωποι. »

*Γρηγορίου.*

« Ἄμφω δὲ οὖν ἐν ταυτῷ, εἷς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ὁ Ἐμμανουήλ. »

## *ΠΟΙΑΝ ΦΑΣΙ ΤΗΝ ΕΠΙ ΧΡΙΣΤΟΥ ΕΝΩΣΙΝ ΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ.*

*Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

« Εἴ τις ὡς ἐν προφήτῃ λέγει κατὰ χάριν ἐνηργηκέναι, ἀλλὰ μὴ κατ' οὐσίαν συνῆφθαί τε καὶ συναναπεπλάσθαι, εἴη κενὸς τῆς κρείττονος ἐνεργείας. »

*Κυρίλλου, ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῶν ἰδίων Κεφαλαίων.*

« Ἀναγκαίως ἡμεῖς τοῖς Νεστορίου μαχόμενοι λόγοις, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν γενέσθαι φαμέν. »

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον.*

« Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος φύσις ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης ἰδία γέγονε τοῦ Λόγου· καὶ ὁ εἷς Υἱὸς νοεῖται σὺν αὐτῇ. Ἆρα οὖν φύσεις τὸ ἰδιοποιησάμενον καὶ τὸ ἰδιοποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ οἰκειωσαμένου ὑπόστασιν, ἢ οὔ;

*Τοῦ αὐτοῦ.*

« Ἡμέτερον γὰρ τὸ λέγειν ἤτοι ὀνομάζειν δύο φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. » Δῆλον οὖν ὡς ὁ μὴ λέγων δύο φύσεις, ἠρνῆται τὴν διαφορὰν καὶ οὐ γινώσκει αὐτὴν ἐν Χριστῷ. »

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν Γλαφυρῶν.*

« Δύο μὲν γὰρ, φησὶ, ὀρνίθια κελεύει ληφθῆναι ζῶντα καὶ καθαρὰ, ἵνα νοήσῃς διὰ πετεινῶν τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον, ἄνθρωπόν τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν, εἰς δύο φύσεις ὅσον ἦκεν εἰς τὸν ἑκάστῃ πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας ἐν σαρκὶ τῆς γυναικός. »

*Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

« Θεὸς δὲ λέγοιτο ἄν, οὐ τοῦ Λόγου, τοῦ ὁρωμένου δέ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; Ὥσπερ καὶ Πατὴρ, οὐ τοῦ ὁρωμένου, τοῦ Λόγου δέ· ἐπεὶ γὰρ αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαιρεῖται καὶ τὰ

Digitized by Google

ὀνόματα. » Ἐπισκεπτέον ὅτι οὐ τῇ ἐπινοίᾳ εἶναι τὰς φύσεις, ἀλλὰ διίστασθαι ταῖς ἐπινοίαις τὰς φύσεις φησίν.

A mul distinguuntur et nomina. » Considerandum quod non cogitatione esse naturas, sed cogitationibus distingui dicit.

*Τοῦ αὐτοῦ.*

« Κιρναμένων ὥσπερ τῶν φύσεων, οὕτω δὲ καὶ τῶν κλήσεων, καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας. »

*Ejusdem.*

« Mistis, ut ita dicam, naturis, sic et nominibus, et succedentibus ad invicem verbo coagulationis. »

*Βασιλείου, ἐκ τοῦ πρώτου πρὸς Εὐνόμιον.*

« Οὐ δύο λέγομεν Θεὸν ἰδίᾳ καὶ ἄνθρωπον· εἷς γὰρ ἦν· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν τὴν ἑκάστου φύσιν λογιζόμενοι· οὐδὲ γὰρ ὁ Πέτρος δύο ἐνόησεν εἰπών, *Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί.* » Ὁ αὐτὸς δὲ μέγας Βασίλειός φησι πρὸς Εὐνόμιον εἶναι τινὰ μὲν ἐπίνοιαν, τὴν ἀληθῆ νοητὴν θεωρίαν, καὶ εἶναι ἑτέραν τὴν κατὰ ἀνάπλασμα ψεύδους, οἷα τῶν μυθοποιῶν καὶ ζωγράφων· εἰ μὲν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, τὴν ἀληθῆ· εἰ δὲ πρὸς τὸ ἰδίᾳ τὴν ἐπίνοιαν ἀκούομεν, τὴν ἀναπλαστικὴν λογιστέον. Μόνον γὰρ διὰ τὸ διαρθρῶσαι ἑαυτοῖς τὸ διάφορον τῶν ἡνωμένων, ταῖς φαντασίαις ἰδίᾳ ἕκαστον ἀφορίζομεν, ἕως ἴδωμεν, τί μὲν ἰδίως τοῦδε, τί δὲ τοῦ ἑτέρου.

*Basilii, e primo ad Eunomium.*

« Non duos dicimus Deum proprie et hominem, quippe qui unus erat, sed secundum notionem uniuscujusque naturam concludentes; nam nec Petrus duos cogitavit dicens: *Christo igitur passo in carne nostra*[11]. » Magnus idem Basilius ad Eunomium dicit esse quamdam quidem cogitationem, veram intellectualem contemplationem, atque esse B alteram juxta mendacii fictionem, qualem fabulatorum et pictorum; si ergo quidem circa illud, Deum et hominem, veram; si vero particulariter circa cogitationem audimus, fictam concludere oportet. Tantum enim in articulatim ipsis explanando adunatorum distinctionem, phantasiis particulariter unumquemque definimus donec noscamus quid hinc proprie de altero, quid illinc de altero.

*Τοῦ αὐτοῦ.*

Ἐκ τούτου δεῖ συνορᾶν, ὅπως ἐν τῷ ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἑκατέρας φύσεως ἀποδειχθῇ ἡ ἀλήθεια.

*Ejusdem.*

Ex hoc oportet considerare quomodo in uno et eodem utriusque naturæ manifestata est veritas.

*Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

« Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· διπλοῦς γὰρ ἦν. »

*Gregorii Theologi.*

« Missus est quidem, sed ut homo, quippe qui duplex erat. » C

*Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Θεοδόσιον τὸν βασιλέα.*

« Τὰς γὰρ εὐαγγελικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διδόντας. »

*Cyrilli, e scripto ad Theodosium imperatorem.*

« Nam evangelicas de Domino voces novimus theologos viros, alias adhibere communes quasi de una persona, alias diversas, quasi de duabus naturis; et alias ut decet Deum, juxta ejus divinitatem, alias ut homini congruit juxta ejus humanitatem dant theologi. »

*Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ δευτέρου λόγου.*

« Τὸ γὰρ συναμφότερον, ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. »

*Theologi, ex secundo de Filio tractatu.*

« Nam ambo una, non natura, sed adunatione. »

*Κυρίλλου.*

« Μετὰ μέντοι τὴν ἕνωσιν, οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο υἱοὺς τέμνομεν τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον. » Δῆλον ἄρα, ὡς εἰ καὶ ἀδιαιρέτους, ἀλλ' οὖν φύσεις οἶδε τὰς μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὐ φύσιν μίαν. D

*Cyrilli.*

« Post adunationem tamen, non naturas ab invicem dividimus, nec in duos filios secamus unum illum et indivisibilem. » Evidens est ergo quod si indivisibiles novit, utique novit naturas illas post adunationem, nec naturam unam.

*Γρηγορίου Νύσσης κατὰ Εὐνομίου.*

« Οὔτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὔτε δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἐξουσία. » Καὶ πάλιν· « Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καθὼς καὶ ὠνόμασεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐδὲν οὕτως ὡς τὸ τοῦ Υἱοῦ δείκνυσιν ὄνομα, ἑκατέρᾳ φύσει τῇ θείᾳ καὶ ἀνθρωπίνῃ κατὰ τὸ ἴσον ἐφαρμοζόμενον. »

*Gregorii Nysseni contra Eunomium.*

« Nec vivificat Lazarum humana natura, nec luget mortuum impassibilis essentia. » Et iterum: « Mediatorem Dei et hominum, quem admodum vocat illum divus Apostolus[12] nihil sicut Filii nomen ostendit, utrique naturæ divinæ et humanæ æqualiter conveniente nomine isto. »

*Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναριστῶν.*

« Οὕτω κἀνταῦθα τῆς θείας ἐνιδρυσάσης τῷ σώματι φύσεως, ἕνα Υἱὸν, ἓν πρόσωπον, τὸ συναμφό-

*Chrysostomi e tractatu contra Apollinaristas.*

« Sic et ibi divina natura cum corpori immisisset Filium unum, unam personam, ambo una per-

[11] I Petr. IV, 1. [12] I Timoth. II, 5.

Digitized by Google

fecit, cognitum per Verbum nec confundens, nec dividens non in una natura unica, sed in duabus perfectis. Circa unam enim, quomodo confusionis exemptio? Quomodo distinctionis absentia? Quomodo adunatio forte diceretur? Nam unica sibi ipsi uniri aut confundi aut a se ipsa distingui nequit. » Et paulo post: « Iterum ad aliud leviter sermonem transferentes aiunt quod post adunationem dicere duas naturas non oportet; attende vocis significationi: adunationem dixisti, adunationem vero unius non invenies factam. » Et paulo post: « Consueverunt et id objicere: Num Christi corpus et sanguinem fideliter pieque non sumimus? Ita sane, dicetur, non quia corpus et sanguinem divina pars ante humanitatis assumptionem natura possedit, sed postquam propria carnis sua fecit hæc habere dicitur. O absurdum! O impiam cogitationem! In periculo est enim apud ipsos divinitatis dignatio, et exinde Dominicum corpus ut verum corpus confiteri non sustinent. Per dictorum enim astutiam mutatum fuisse illud in divinitatem vane excogitant, unicam exinde effingentes naturam, et illam non invenientes dicere qualis sit. »

Et paulo post: « Fugiamus illos qui dividunt; si enim et duplex natura, igitur indivisibilis et lacerari quæ nequit adunatio in una filiotatis confitenda persona et una hypostasi; fugiamus illos qui unam naturam post adunationem mendaciter exponunt: nam unius notione, ad passionem impassibili Deo attribuendam inducuntur. »

*Cyrilli e tractatibus contra Nestorium in secundo sermone.*

« Unum confitere, naturas non dividens, simul et sciens quod carnis quidem est sermo alter, divinitatis vero qui ipsam solam decet. » Ecce ergo clare ad non auferendam duplicitatem, sed non dividendam hortatur illam quæ duplex juxta naturas exsistit, et cognoscendum in quali verbi differentiam alterius ad alteram vult, naturas dicens et alia verba.

*Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, secunda parte.*

« Ad invicem ineffabiliter et supra sensum convenerunt divinitas et humanitas, et differentes quidem naturæ in confesso, unus tamen et solus ex ambobus Filius. » Quod ergo differentes, quod et naturæ sunt, novit Si ergo non naturas post compositionem dicit, nec diversas divinitatem et humanitatem.

*Ejusdem ex eadem, sexta parte.*

« Si enim cogitantur diversæ et inter se dissimiles a rebus in adunationem convenientibus naturæ, carne dico et Deo, igitur unus et solus vere ex ambobus filius. » Evidens est ergo quod quando unus ex ambobus, tunc cogitantur et naturæ, et ab invicem dissimiles circa Christum post adunationem.

*Ejusdem e Scholiorum secundo capite.*

« Quia absque confusione remanserunt naturæ,

A τερον ἀπειλήσας, γνωριζόμενον μέντοι ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ Λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. Ἐπὶ γὰρ μιᾶς, πῶς τὸ ἀσύγχυτον; πῶς τὸ ἀδιαίρετον; πῶς ἡ ἕνωσις λεχθείη ποτέ; ἡ γὰρ μία ἑαυτῇ ἑνοῦσθαι, ἢ συγχεῖσθαι, ἢ ἐξ ἑαυτῆς διαιρεῖσθαι, οὐ δύναται. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Πάλιν ἐπ' ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, μετὰ τὴν ἕνωσιν μὴ χρῆναι λέγειν δύο φύσεις· πρόσεχε τῇ σημασίᾳ τοῦ ῥητοῦ· ἕνωσιν εἶπας· ἕνωσιν δὲ μιᾶς οὐκ ἂν εὕροις γινομένην. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Εἰώθασι δὲ καὶ τοῦτο προτείνειν· Ἆρα οὐ τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐσεβῶς; Ναὶ, λεκτέον· οὐχ ὅτι σῶμα καὶ αἷμα, τὸ Θεῖον πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιοποιεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα· ὦ τοῦ ἀτοπήματος! ὦ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! κινδυνεύει γὰρ παρ' αὐτοῖς τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ πάλιν τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται· δι' ἐπινοίας γὰρ λέξεων τετράφθαι τοῦτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν· καὶ αὐτὴν τίνος εἶναι, μὴ εὑρίσκοντες λέγειν. »

Καὶ μετ' ὀλίγα· « Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας· εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ, καὶ μιᾷ ὑποστάσει· φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται. »

*Κυριλλου ἐκ τῶν κατὰ Νεστορίου ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ.*

« Ὁμολόγησον ἕνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος λόγος, θεότητος δὲ ὁ αὐτῇ καὶ μόνῃ πρέπων. » Ἰδοὺ οὖν σαφῶς, οὐκ ἀναιρεῖν τὴν δυάδα, ἀλλὰ μὴ διαιρεῖν παραινεῖ τήνδε τὴν κατὰ τὰς φύσεις, γινώσκειν τε πρὸς τῷ ποσῷ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ λόγου θατέρας πρὸς ἑτέραν βούλεται, φύσεις τε εἰπὼν καὶ ἑτέρους λόγους.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους δευτέρου τόμου.*

« Συνέδησαν δὲ ἀλλήλαις ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης· καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις ὁμολογουμένως, πλὴν εἷς τε καὶ μόνος ἐξ ἀμφοῖν Υἱός. » Ὅτι τε οὖν διάφοροι, καὶ ὅτι καὶ φύσεις εἰσὶ, οἶδεν· εἰ οὖν μὴ φύσεις μετὰ τὴν σύμβασιν λέγει, οὔτε διαφόρους θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς τόμου ς'*

« Εἰ γὰρ καὶ νοοῦνται διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι τῶν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἷς τε καὶ μόνος ὁ ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθῶς. » Δῆλον ἄρα ὅτι ὅτε εἷς ἐξ ἀμφοῖν, τότε καὶ νοοῦνται καὶ φύσεις, καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ια' κεφαλαίου τῶν Σχολίων.*

« Ὅτι δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, εἴτ'

Digitized by Google

οὖν ὑποστάσεις. » Ἰδοὺ οὖν ὅτι οἶδε τὰς φύσεις μενούσας μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν Χριστῷ, διωνύμως ὁμολογεῖ εἰπών, εἶτ' οὖν ὑποστάσεις· λέγεται γὰρ καὶ ὑπόστασις παρὰ τὸ ὑφεστηκέναι ἡ φύσις· εἰ δὲ ὥσπερ εἰώθασι γελωτοποιῶς ἀποκρίνασθαι, οὐκοῦν καὶ πρόσωπα δύο μένουσιν· ἔφη γὰρ καὶ ὑποστάσεις, πρῶτον μὲν σαφῶς ἑαυτοὺς ἀπεκάλυψαν ἰδίῳ πάθει δουλεύοντας, καὶ τοὺς Πατέρας βάλλειν, καὶ πατραλοΐαι γίνεσθαι μὴ ὑφορώμενοι, μόνον δὲ τῆς πλάνης ἑαυτῶν προεστηκότες· τοῦ γὰρ Πατρὸς τάδε λέγοντος, εἰ οὕτως νοοῦσι καὶ νῦν πρόσωπον τὴν ὑπόστασιν, ἀνάγκη τοὺς τοῖς εἰρημένοις προσέχοντας, καὶ μηδὲν προσεπινοοῦντας ἢ ὑφαιροῦντας νόημα· οὐ γὰρ θέμις τῷ ὀρθῶς κρίνοντι, τὸν πολεμιώτατον τῇ δυσσεβείᾳ Νεστορίου, συνομολογοῦντα αὐτῷ νῦν τὰ αὐτὰ καθορᾶν, μαχόμενον δὲ αὐτῷ μυριάκις κράζοντι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐξηγήσει καὶ ἐν ἑτέροις, οὐ δύο εἶναι προσώπων ἕνωσιν· ἔφη γὰρ περὶ τοῦ ματαιόφρονος τὴν τῶν προσώπων ἕνωσιν οὐκ οἶδα πόθεν ἐξευρηκότος· τὰ δὲ ἑνωθέντα ταῦτά φησι καὶ μεῖναι ἀσύγχυτα νῦν. Εἰ οὖν ὡς πρόσωπα λέγει τὰς ὑποστάσεις ἀσυγχύτους, γέγονεν ὑπόσπονδος τῷ ἀσεβεῖ ὁ πολέμιος· ἀλλ' οἱ τῶν ἰδίων ἀμνήμονες, πῶς νῦν οὐκ ἀποφαίνονται, ὅτι ἐπὶ τοῦ τῆς οἰκονομίας Λόγου, φύσιν τε καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὅ τε διδάσκαλος Κύριλλος καὶ ἡμεῖς; Ἔκ τε οὖν τούτων, τὸ ἐκεῖ ψευδές· καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἡ ἐνθάδε εὐρεσιλογία αὐτῶν κατάδηλος.

A igitur et exsistentiæ. » Ecce ergo novit naturas manentes post adunationem in Christo, duobus nominibus confitetur dicens, igitur et exsistentias. » Dicitur enim exsistentia ab exsistendo natura. Si vero sicut consueverunt scurriliter respondere, ergo et personæ duæ manent; dicebat enim et exsistentias. Primo quidem evidenter seipsos prodiderunt propriæ passioni servientes, et Patres rejicere et parricidas fieri non metuentes, tantum vero errorem suum ostendentes. Hæc enim dicente Patre si sic cogitant et nunc personam hypostasin, necesse est dictis attendentes et nihil ultra excogitantes aut imminuentes cogitatum. Non enim æquum est recte judicanti, infensissimum Nestorii impictati, confitentem cum ipso nunc eadem æstimare, B in ipsum vero pugnantem, millies clamantem in commentario ad Hebræos et in aliis, non duarum esse personarum adunationem; dicebat enim de insano, personarum adunationem, nescio unde inveniente. Adunata vero hæc dicit et manere inconfusa nunc. Si ergo tanquam personas hypostases inconfusas dicit, socius factus est impii hostis. Sed qui propriarum obliviscuntur rerum, quomodo nunc non convincuntur quod de incarnationis Verbo, naturam et hypostasim eum novit tum magister Cyrillus, tum novimus etiam nos? Ex istis ergo, illud ibi fallaciter, et ex illis ibi loquacitas exinde corum manifesta.

*Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον ἐπιστολῆς.*

*Joannis Chrysostomi ex Epistola ad Cæsarium.*

« Γνωριζόμενον μὲν τῷ ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. » Καὶ μετ' ὀλίγα. « Ποῖος οὖν ᾅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λέγειν φύσιν; » Καὶ μετὰ βραχέα· « Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὐν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ. »

C « Cognitum quidem inconfuso et inseparabili verbo, non in una natura, sed in duabus perfectis. » Et post brevia : « Qualis igitur infernus unam in Christo eructavit dicere naturam? » Et post pauca : « Si enim et duplex natura, sed indivisibilis et non dilanianda adunatio quam in una filietatis confitemur persona. »

*Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου μάρτυρος ἐκ τοῦ τρίτου βιβλίου τοῦ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος κεφαλαίου ιζ'.*

*Sancti Justini martyris e tertio libro de sancta Trinitate, capite decimo septimo.*

« Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ τὰς ἐναντίας φωνάς, καταλλήλως μέριζε ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμενα. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἑκάστης ἃ πέφυκε δεχομένης φύσεως. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὥσπερ εἷς μέν ἐστιν ἄνθρωπος, ἔχει δὲ δύο φύσεις διαφόρους, καὶ κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ. » Εἶτα ἐπάγει· « Οὕτως ὁ Υἱὸς εἷς ὢν καὶ δύο φύσεις, κατ' ἄλλην μὲν τὰς θεοσημείας ἐργάζεται, κατ' ἄλλην δὲ τὰ ταπεινὰ παρεδέξατο. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἷς ἥλιος, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν φωτὸς, ἡ δὲ σώματος ἡλιακοῦ· οὕτως κἀνταῦθα εἷς μὲν Υἱὸς καὶ Κύριος καὶ Χριστὸς καὶ Μονογενής, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς, ἡ δὲ ἡμετέρα. »

D « Quando ergo audivisti unius Filii oppositas voces, ab invicem divide pro naturis dicta. » Et paulo post : « Unaquæque quæ genuit accipiente natura. » Et paulo post : « Quemadmodum unus quidem est homo, duas vero naturas habet diversas, atque secundum alteram quidem ratiocinatur, secundum alteram quæ ratiocinans est operatur. » Dein subjungit : « Sic Filius qui unus est et duæ naturæ, secundum alteram quidem divina prodigia operatur, secundum alteram abjecta admisit. » Et post alia : « Unus sol, naturæ vero duæ, altera luminis, corporis solarii altera; sic et ibi unus Filius et Dominus et Christus et unigenitus, naturæ vero duæ, altera supra nos, altera nostra. »

*Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου.*

*Sancti Ambrosii Mediolanensium Episcopi e sancti symboli interpretatione.*

« Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν γενέσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δύο εἶναι φύσεις ἀσυγ-

« Eos qui dicunt (post ea quæ in medio sunt quædam) naturas in Christo per misturam coagulatas unicam fieri naturam, nec Dominum nostrum Jesum Christum confitentur duas esse naturas in-

Digitized by Google

fecit, cognitum per Verbum nec confundens, nec dividens non in una natura unica, sed in duabus perfectis. Circa unam enim, quomodo confusionis exemptio? Quomodo distinctionis absentia? Quomodo adunatio forte diceretur? Nam unica sibi ipsi uniri aut confundi aut a se ipsa distingui nequit. » Et paulo post: « Iterum ad aliud leviter sermonem transferentes aiunt quod post adunationem dicere duas naturas non oportet; attende vocis significationi: adunationem dixisti, adunationem vero unius non invenies factam. » Et paulo post: « Consueverunt et id objicere: Num Christi corpus et sanguinem fideliter pieque non sumimus? Ita sane, dicetur, non quia corpus et sanguinem divina pars ante humanitatis assumptionem natura possedit, sed postquam propria carnis sua fecit hæc habere dicitur. O absurdum! O impiam cogitationem! In periculo est enim apud ipsos divinitatis dignatio, et exinde Dominicum corpus ut verum corpus confiteri non sustinent. Per dictorum enim astutiam mutatum fuisse illud in divinitatem vane excogitant, unicam exinde effingentes naturam, et illam non invenientes dicere qualis sit. »

Et paulo post: « Fugiamus illos qui dividunt; si enim et duplex natura, igitur indivisibilis et lacerari quæ nequit adunatio in una filietatis confitenda persona et una hypostasi; fugiamus illos qui unam naturam post adunationem mendaciter exponunt: nam unius notione, ad passionem impassibili Deo attribuendam inducuntur. »

*Cyrilli e tractatibus contra Nestorium in secundo sermone.*

« Unum confitere, naturas non dividens, simul et sciens quod carnis quidem est sermo alter, divinitatis vero qui ipsam solam decet. » Ecce ergo clare ad non auferendam duplicitatem, sed non dividendam hortatur illam quæ duplex juxta naturas exsistit, et cognoscendum in quali verbi differentiam alterius ad alteram vult, naturas dicens et alia verba.

*Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, secunda parte.*

« Ad invicem ineffabiliter et supra sensum convenerunt divinitas et humanitas, et differentes quidem naturæ in confesso, unus tamen et solus ex ambobus Filius. » Quod ergo differentes, quod et naturæ sunt, novit Si ergo non naturas post compositionem dicit, nec diversas divinitatem et humanitatem.

*Ejusdem ex eadem, sexta parte.*

« Si enim cogitantur diversæ et inter se dissimiles a rebus in adunationem convenientibus naturæ, carne dico et Deo, igitur unus et solus vere ex ambobus filius. » Evidens est ergo quod quando unus ex ambobus, tunc cogitantur et naturæ, et ab invicem dissimiles circa Christum post adunationem.

*Ejusdem e Scholiorum secundo capite.*

« Quia absque confusione remanserunt naturæ,

τερον ἀπενέγκαντες, γνωριζόμενον μέντοι ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ Λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. Ἐπὶ γὰρ μιᾶς, πῶς τὸ ἀσύγχυτον; πῶς τὸ ἀδιαίρετον; πῶς ἡ ἕνωσις λεχθείη ποτέ; ἢ γὰρ μία ἑαυτῇ ἑνοῦσθαι, ἢ συγχεῖσθαι, ἢ ἐξ ἑαυτῆς διαιρεῖσθαι, οὐ δύναται. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Πάλιν ἐπ' ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, μετὰ τὴν ἕνωσιν μὴ χρῆναι λέγειν δύο φύσεις· πρόσεχε τῇ σημασίᾳ τοῦ ῥητοῦ· ἕνωσιν εἶπας· ἕνωσιν δὲ μιᾶς οὐκ ἂν εὕροις γινομένην. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Εἰώθασι δὲ καὶ τοῦτο προτείνειν· Ἆρα οὐ τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐσεβῶς; Ναί, λεκτέον· οὐχ ὅτι σῶμα καὶ αἷμα, τὸ Θεῖον πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιοποιεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα· ὦ τοῦ ἀτοπήματος! ὦ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! κινδυνεύει γὰρ παρ' αὐτοῖς τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ πάλιν τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται· δι' ἐπινοίας γὰρ λέξεων τετράφθαι τοῦτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν· καὶ αὐτὴν τίνος εἶναι, μὴ εὑρίσκοντες λέγειν. »

Καὶ μετ' ὀλίγα· « Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας· εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ, καὶ μιᾷ ὑποστάσει· φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται. »

*Κυρίλλου ἐκ τῶν κατὰ Νεστορίου ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ.*

« Ὁμολόγησον ἕνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος λόγος, θεότητος δὲ ὁ αὐτῇ καὶ μόνῃ πρέπων. » Ἰδοὺ οὖν σαφῶς, οὐκ ἀναιρεῖν τὴν δυάδα, ἀλλὰ μὴ διαιρεῖν παραινεῖ τήνδε τὴν κατὰ τὰς φύσεις, γινώσκειν τε πρὸς τῷ ποσῷ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ λόγου θατέρας πρὸς ἑτέραν βούλεται, φύσεις τε εἰπὼν καὶ ἑτέρους λόγους.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους δευτέρου τόμου.*

« Συνέδησαν δὲ ἀλλήλαις ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης· καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις ὁμολογουμένως, πλὴν εἷς τε καὶ μόνος ἐξ ἀμφοῖν Υἱός. » Ὅτι τε οὖν διάφοροι, καὶ ὅτι καὶ φύσεις εἰσί, οἶδεν· εἰ οὖν μὴ φύσεις μετὰ τὴν σύμβασιν λέγει, οὔτε διαφόρους θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς τόμου ς'*

« Εἰ γὰρ καὶ νοοῦνται διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι τῶν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἷς τε καὶ μόνος ὁ ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθῶς. » Δῆλον ἄρα ὅτι ὅτε εἷς ἐξ ἀμφοῖν, τότε καὶ νοοῦνται καὶ φύσεις, καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ α' κεφαλαίου τῶν Σχολίων.*

« Ὅτι δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, εἴτ'

Digitized by Google

οὖν ὑποστάσεις. » Ἰδοὺ οὖν ὅτι οἴδε τὰς φύσεις μενούσας μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν Χριστῷ, διωνύμως ὁμολογεῖ εἶπών, εἴτ' οὖν ὑποστάσεις· λέγεται γὰρ καὶ ὑπόστασις παρὰ τὸ ὑφεστηκέναι ἡ φύσις· εἰ δὲ ὥσπερ εἰώθασι γελωτοποιῶς ἀποκρίνασθαι, οὐκοῦν καὶ πρόσωπα δύο μένουσιν· ἔφη γὰρ καὶ ὑποστάσεις, πρῶτον μὲν σαφῶς ἑαυτοὺς ἀπεκάλυψαν ἰδίᾳ πάθει δουλεύοντας, καὶ τοὺς Πατέρας βάλλειν, καὶ πατραλοΐαι γίνεσθαι μὴ ὑφορώμενοι, μόνον δὲ τῆς πλάνης ἑαυτῶν προεστηκότες· τοῦ γὰρ Πατρὸς τάδε λέγοντος, εἰ οὕτως νοοῦσι καὶ νῦν πρόσωπον τὴν ὑπόστασιν, ἀνάγκη τοὺς τοῖς εἰρημένοις προσέχοντας, καὶ μηδὲν προσεπινοοῦντας ἢ ὑφαιροῦντας νόημα· οὐ γὰρ θέμις τῷ ὀρθῶς κρίνοντι, τὸν πολεμιώτατον τῇ δυσσεβείᾳ Νεστορίου, συνομολογοῦντα αὐτῷ νῦν τὰ αὐτὰ καθορᾶν, μαχόμενον δὲ αὐτῷ μυριάκις κράζοντι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐξηγήσει καὶ ἐν ἑτέροις, οὐ δύο εἶναι προσώπων ἕνωσιν· ἔφη γὰρ περὶ τοῦ ματαιόφρονος τὴν τῶν προσώπων ἕνωσιν οὐκ οἶδα πόθεν ἐξευρηκότος· τὰ δὲ ἑνωθέντα ταῦτά φησι καὶ μεῖναι ἀσύγχυτα νῦν. Εἰ οὖν ὡς πρόσωπα λέγει τὰς ὑποστάσεις ἀσυγχύτους, γέγονεν ὑπόσπονδος τῷ ἀσεβεῖ ὁ πολέμιος· ἀλλ' οἱ τῶν ἰδίων ἀμνήμονες, πῶς νῦν οὐκ ἀποφαίνονται, ὅτι ἐπὶ τοῦ τῆς οἰκονομίας Λόγου, ϕύσιν τε καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὁ τε διδάσκαλος Κύριλλος καὶ ἡμεῖς; Ἔκ τε οὖν τούτων, τὸ ἐκεῖ ψευδές· καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἡ ἐνθάδε εὐρεσιλογία αὐτῶν κατάδηλος.

A igitur et exsistentiæ. » Ecce ergo novit naturas manentes post adunationem in Christo, duobus nominibus confitetur dicens, igitur et exsistentias. » Dicitur enim exsistentia ab exsistendo natura. Si vero sicut consueverunt scurriliter respondere, ergo et personæ duæ manent; dicebat enim et exsistentias. Primo quidem evidenter seipsos prodiderunt propriæ passioni servientes, et Patres rejicere et parricidas fieri non metuentes, tantum vero errorem suum ostendentes. Hæc enim dicente Patre si sic cogitant et nunc personam hypostasin, necesse est dictis attendentes et nihil ultra excogitantes aut imminuentes cogitatum. Non enim æquum est recte judicanti, infensissimum Nestorii impietati, confitentem cum ipso nunc eadem æstimare, B in ipsum vero pugnantem, millies clamantem in commentario ad Hebræos et in aliis, non duarum esse personarum adunationem; dicebat enim de insano, personarum adunationem, nescio unde inveniente. Adunata vero hæc dicit et manere inconfusa nunc. Si ergo tanquam personas hypostases inconfusas dicit, socius factus est impii hostis. Sed qui propriarum obliviscuntur rerum, quomodo nunc non convincuntur quod de incarnationis Verbo, naturam et hypostasim eum novit tum magister Cyrillus, tum novimus etiam nos? Ex istis ergo, illud ibi fallaciter, et ex illis ibi loquacitas exinde corum manifesta.

*Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον ἐπιστολῆς.*

*Joannis Chrysostomi ex Epistola ad Cæsarium.*

« Γνωριζόμενον μὲν τῷ ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ φύσει, ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. » Καὶ μετ' ὀλίγα. « Ποῖος οὖν ᾅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λέγειν φύσιν; » Καὶ μετὰ βραχέα· « Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἐν ἑνὶ τῆς υἱότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ. » C « Cognitum quidem inconfuso et inseparabili verbo, non in una natura, sed in duabus perfectis. » Et post brevia: « Qualis igitur infernus unam in Christo eructavit dicere naturam? » Et post pauca: « Si enim et duplex natura, sed indivisibilis et non dilanianda adunatio quam in una filietatis confitemur persona. »

*Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου μάρτυρος ἐκ τοῦ τρίτου βιβλίου τοῦ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος κεφαλαίου ιζ'.*

*Sancti Justini martyris e tertio libro de sancta Trinitate, capite decimo septimo.*

« Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ τὰς ἐναντίας φωνάς, καταλλήλως μέριζε ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμενα. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἑκάστης δὲ πέφυκε δεχομένης φύσεως. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὥσπερ εἷς μέν ἐστιν ἄνθρωπος, ἔχει δὲ δύο φύσεις διαφόρους, καὶ κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ. » Εἶτα ἐπάγει· « Οὕτως ὁ Υἱὸς εἷς ὢν καὶ δύο φύσεις, κατ' ἄλλην μὲν τὰς θεοσημείας ἐργάζεται, κατ' ἄλλην δὲ τὰ ταπεινὰ παρεδέξατο. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἷς ἥλιος, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν φωτὸς, ἡ δὲ σώματος ἡλιακοῦ· οὕτως κἀνταῦθα εἷς μὲν Υἱὸς καὶ Κύριος καὶ Χριστὸς καὶ Μονογενής, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς, ἡ δὲ ἡμετέρα. » D « Quando ergo audivisti unius Filii oppositas voces, ab invicem divide pro naturis dicta. » Et paulo post: « Unaquæque quæ genuit accipiente natura. » Et paulo post: « Quemadmodum unus quidem est homo, duas vero naturas habet diversas, atque secundum alteram quidem ratiocinatur, secundum alteram quæ ratiocinans est operatur. » Dein subjungit: « Sic Filius qui unus est et duæ naturæ, secundum alteram quidem divina prodigia operatur, secundum alteram abjecta admisit. » Et post alia: « Unus sol, naturæ vero duæ, altera luminis, corporis solarii altera; sic et ibi unus Filius et Dominus et Christus et unigenitus, naturæ vero duæ, altera supra nos, altera nostra. »

*Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου.*

*Sancti Ambrosii Mediolanensium Episcopi e sancti symboli interpretatione.*

« Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν γενέσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δύο εἶναι φύσεις ἀσυγ- « Eos qui dicunt (post ea quæ in medio sunt quædam) naturas in Christo per misturam coagulatas unicam fieri naturam, nec Dominum nostrum Jesum Christum confitentur duas esse naturas in-

Digitized by Google

confusas, unam vero personam, prout et unus Dominus, hos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Imminuere vero textus cogimur, ne in plura et graviora opus protendamus.

*Ejusdem, e sermone de Divina Incarnatione.*

« Prodierunt quidam Domini carnem et divinitatem unius naturæ esse dicentes : quomodo infernus talem blasphemiam collegit? »

*Julii urbis Romæ episcopi, quam et Cyrillus adhibuit dictionem, in synodo in Urbe.*

« Qui et propria novit, et adunationem servat, nec de naturis errabit, nec adunationem ignorabit. »

*Gregorii Nysseni, ad Philippum solitarie viventem de Arianorum objectione cujus initium : « Malitia progenies est animæ. »*

« Licet inenarrabili ineffabilique adunatione ambo unum, sed non natura, per *inconfusum* dico; aliud enim divinum a corpore, nam alienum est. Itaque exsistens Christus esse duas naturas dicitur, et in istis vere noscitur, sola persona, inconfusa similiter. »

*Ejusdem, de scriptis ad eosdem.*

« Si enim et in duabus naturis cogitatur et est Christus, sed unum scimus Filium. »

*Joannis Chrysostomi, e serm. in Lazarum.*

« Stannum, plumbi et argenti particeps est, argenti aspectu, plumbi natura : pari modo et Christus divinitatis et humanitatis perfecte naturas in seipso servat. Quemadmodum igitur in seipso naturas habet, sic et ipse in naturis illis est cum quibus non alius exsistit. »

*Ephraim Syri, e tractatibus in margaritam.*

« Considera margaritam, et videbis quod duas naturas retineat; splendidissimus est propter divinitatem, albus propter præsumptionem. »

*Isidori Pelusiaci, ad papam (Patrem) Cyrillum Alexandriæ.*

« Quia verus et super omnes Deus homo factus est, nec quod erat mutans, et quod non erat assumens, in duabus naturis unus exsistens Filius immutabilis et firmus, novus et perpetuus, ipse non negares, plures habens sancti Patris nostri magni Athanasii de his assensiones. »

*Pauli episcopi Emesæ, ex habito in Alexandrina Ecclesia ab ipso sermone eorum Cyrillo patriarcha quem prædicavit, laudibus ornavit et extulit, statim addens et ipse sermonem, in quo dicit : « Toleravimus nobis. »*

« Vide et Joannem duas naturas clamantem et unum Filium, alterum tabernaculum et alterum habitantem; alterum templum et alterum inhabitantem Deum; attende dicto : non dicebam, *alter et alter*, sicut de duobus personis aut Christis aut duobus Filiis, sed alterum et alterum sicut de duobus naturis. »

χύτους, ἓν δὲ πρόσωπον, καθ' ὃ καὶ εἷς Κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ἀναγκαζόμεθα δὲ περιτέμνειν τὰς χρήσεις διὰ τὸ μὴ εἰς πλῆθος καὶ ὄγκον ἄγειν τὸ σύγγραμμα.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῆς θείας ἐναρθρωπήσεως.*

« Ἀνεφύησάν τινες τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου καὶ τὴν θεότητα μιᾶς εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖος ᾅδης; τὴν τοιαύτην βλασφημίαν ἐξήμεσεν; »

*Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης, ἣν καὶ Κύριλλος παρήγαγε χρῆσιν ἐν τῇ κατ' αὐτὴν συνόδῳ.*

« Ὁ δὲ καὶ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἕνωσιν φυλάττων, οὔτε τὰς φύσεις ψεύσεται, οὔτε τὴν ἕνωσιν ἀγνοήσει. »

*Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μονάζοντα περὶ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχή, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῆς.*

« Κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀφράστῳ ἑνώσει τὰ συναμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ *ἀσύγχυτόν* φημι· ἕτερον γὰρ τὸ θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπείσακτον γάρ· ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς αὐτούς.*

« Εἰ γὰρ καὶ ἐν δύο φύσεσι νοεῖται καὶ ἔστιν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἕνα ἴσμεν Υἱόν. »

*Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Λάζαρον.*

« Ὁ κασσίτερος, μολίβδου καὶ ἀργύρου μετέχει, ἀργύρου τὴν ὄψιν, μολίβδου τὴν φύσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Χριστὸς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τελείως τὰς φύσεις ἐν ἑαυτῷ ἀποσώζει. Ὥσπερ οὖν ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὰς φύσεις, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐν αὐταῖς ἐστιν, οὐχ ὑπάρχων ἕτερος παρ' αὐτάς. »

*Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην.*

« Ἐπίβλεψον τῷ μαργαρίτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο φύσεις συνέχοντα· φαιδρότατός ἐστι διὰ τὴν θεότητα, λευκὸς διὰ τὴν πρόληψιν. »

*Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, πρὸς τὸν πάπαν Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας.*

« Ὅτι δὲ ὁ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν, οὔτε ὢν τραπεὶς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβὼν, ἐν δύο φύσεσιν εἷς ὑπάρχων Υἱὸς ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος, πρόσφατος καὶ ἀΐδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης, πλείστας ἔχων τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου περὶ τούτων συναινέσεις. »

*Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης, ἐκ τοῦ ῥηθέντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ λόγου ὑπ' αὐτοῦ παρουσίᾳ Κυρίλλου πατριάρχου· ὃν εὐφήμησε καὶ ἀπεδέξατο καὶ ἐνεκωμίασεν εὐθὺς ἐπειπὼν καὶ αὐτὸς λόγον, ἐν ᾧ φησι· « Ἠκτλήσαμεν ἡμῖν. »*

« Ὅρα καὶ τὸν Ἰωάννην δύο φύσεις κηρύττοντα καὶ ἕνα Υἱόν· ἕτερον σκηνή, καὶ ἕτερον σκηνοῦν· ἕτερον ναὸς, ἕτερον ὁ ἐνοικῶν Θεός· πρόσεχε τῷ λεγομένῳ· οὐκ εἶπον, Ἕτερος καὶ ἕτερος, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων ἢ Χριστῶν ἢ δύο υἱῶν, ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Digitized by Google

*Κυρίλλου, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἁγίαν σύνοδον, ἐν ᾗ φησιν ἀποδέξασθαι αὐτοῦ τὰ γράμματα ὀρθῶς ἔχοντα τάδε.*

A

« Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Ἰδοὺ γοῦν οὗτος καὶ αἱρέσιν τῶν κατὰ τὰς φύσεις σημαινομένων ὁμολογῶν, οὐ τὴν ἕνωσιν διαλύειν ἐνεδλήθη. Περὶ δὲ αὐτοῦ καὶ τῆς συνόδου αὐτοῦ τάδε γράφει πρὸς Οὐαλεριανὸν ἐπίσκοπον Ἰκονίου· « Οἱ γάρ τοι κατὰ τὴν Ἑῴαν ἅπαντες θεοσεδέστατοι ἐπίσκοποι ἅμα τῷ θεοσεδεστάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀντιοχέων Ἰωάννῃ, καὶ δι' ἐγγράφου καὶ σαφοῦς ὁμολογίας φανερὸν ἅπασι κατέστησαν, ὅτι τὰς μὲν βεβήλους Νεστορίου καινοφωνίας κατακρίνουσί τε καὶ ἀναθεματίζουσι μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς αὐτὰς ἠξίωσαν πῶποτε λόγου, ἀλλὰ τοῖς ἀποστολικοῖς ἕπονται δόγμασι, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν κατ' οὐδένα λυποῦσι τρόπον. » Εἶτα εἰπὼν ἃ φασιν, ἐπάγει· « Ἂν τοίνυν ψευδόμενοί τινες λέγωσιν ἑτερά τινα παρ' αὐτὰ φρονεῖν αὐτούς, μὴ πιστευέσθωσαν, ἀλλ' ὡς ἀπατεῶνες καὶ ψεῦσται κατὰ τὸν αὐτῶν πατέρα διάβολον ἀποπεμπέσθωσαν, ἵνα μὴ θορυβῶσι τοὺς ἐθέλοντας ὀρθοποδεῖν. » Ταῦτα Κυρίλλου μαρτυροῦντος ἡμῖν, τί ὥσπερ ἀπ' αὐτοῦ πολεμεῖν τῇ τῶν δύο φύσεων Χριστοῦ ὁμολογίᾳ προσποιοῦνται οἱ συκοφάνται;

*Cyrilli, ex Epistola ad Joannem Antiochiæ et ad sanctam sub ipso synodum in qua admittere se dicit ipsius orthodoxa de hoc scripta.*

« Evangelicas et apostolicas de Domino voces scimus theologos viros alteras communes habere, sicut de una persona, alteras distinctim adhibere, sicut de duabus naturis. » Ecce ipse et distinctionem designatarum secundum naturas rerum confitens, non adunationem destruere conclusit. De ipso et de synodo ipsius hæc scribit ad Valerianum Iconii episcopum : « Qui enim de Oriente omnes piissimi episcopi una cum piissimo episcopo Antiochenorum Joanne et perscriptam et claram confessionem aperte omnibus statuerunt, quod profanas quidem Nestorii vocum novitates et damnant anathematizantque nobiscum, et nullius illas dignas æstimant prorsus sermonis, sed apostolicis obtemperant dogmatibus, et Patrum confessionem nullo modo respuunt. » Deinde exponens quæ dicunt, pergit : « Mentientes quidam dicant quod alia quædam cogitent ipsi, hos ne credant, sed tanquam deceptores et mendaces juxta eorum patrem diabolum detestentur, ne eos turbent qui recte volunt ambulare. » Hæc nobis attestante Cyrillo, quid quasi cum ipso pugnare confessionem duarum in Christo naturarum fingunt calumniatores?

B

*Κυρίλλου παραγωγὴ χρήσεως Ἀμβροσίου.*

« Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός· ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἑκατέρα γὰρ φύσις ἐν αὐτῷ ἐστι. »

*Cyrilli expositio textus Ambrosii.*

« Differentiam servemus divinitatis et carnis; in utraque fatur Dei Filius; utraque enim natura in ipso est. »

C

*Κυρίλλου, ἐκ τῆς περὶ ἐνανθρωπήσεως ἐπιστολῆς.*

« Οὐ διαιρετέον οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον καὶ Υἱὸν καὶ Χριστὸν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν εἶναί φαμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς. »

*Cyrilli, ex Epistola de incarnatione.*

« Non dividendus ergo unus Dominus et Filius et Christus, in homine proprie, et in Deo proprie, sed unum et eumdem Christum et Filium esse dicimus, naturarum noscentes differentiam, et absque confusione ad invicem eas servantes. »

*Τοῦ αὐτοῦ.*

« Νοεῖται δὲ πάντως ἕτερον ἐν ἑτέρῳ· τουτέστιν ἡ θεία φύσις ἐν ἀνθρωπότητι. »

*Ejusdem.*

« Cogitatur penitus alterum in altero, id est divina natura in humanitate. »

D

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.*

« Νοοῦμεν δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ πεπράχθαι τὴν ἕνωσιν. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ ἀνάχυσίν τινα τὴν εἰς ἄλληλα τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμὲν, μένουσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦτο ὅπερ ἐστὶν, ἡνῶσθαι σαρκὶ νοοῦμεν τὸν Λόγον. »

*Ejusdem ex Interpretatione Epistolæ ad Hebræos.*

« Magis cogitamus et exsistente utraque, in propriæ naturæ limitibus fieri adunationem. » Et iterum : « Non fusionem quamdam quæ locum habet inter naturas ad invicem fieri dicimus, quin potius remanente utraque illud quidquid est, cum carne adunari cogitamus Verbum. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ τρίτου τόμου πρὸς Νεστόριον.*

« Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἔννοιαν καὶ εἰς μόνον τὸ ὁρᾶν τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασι τίνα τρόπον ἐνηνθρώπησεν ὁ Μονογενὴς, δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα σεσαρκωμένον· ἀλλ' οἱ σαρκοβλέπται ὄντες; καὶ μόνον εἰ μὴ τοῖς σαρκὶς ὄμμασι

*Ejusdem e tertia parte in Nestorium.*

« Ergo quantum in cogitationem venit et in vivendum solummodo animæ oculis juxta quemnam modum homo factus est Unigenitus, duas naturas esse dicimus, unum Christum et Filium et Dominum Dei Verbum hominis naturam induentem incarnatum; sed cui carnem intueri solent nec nisi

Digitized by Google

carnis oculis quidquam considerare, non reipsa esse illud arbitrantur. Igitur nec angelus nec Deus erit, nec quid spiritualium simpliciter. »

*Ejusdem, ex epistola ad Justum Romæ episcopum.*

« Ego enim nec convincor qui aliud quid unquam cogitaverim, quam quod conforme videtur veritati, nec passibilem dixi unquam divinam Verbi naturam. » Et paulo post : « Novi et impassibilem Dei naturam et firmam et immutabilem, licet in humanitatis natura, et unum in ambobus et ex ambobus Christum. »

*Athanasii in Commentario textus : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum* [15]. »

« Impudentia evidenter non dupliciter cogitare Christum, divine et humaniter. » In tertio contra Arianos sermone dicit : « Omnia quæ in humanitatis tempore a Salvatore Christo facta sunt aut dicta, et facta et dicta unitatem formæ non habent, differentia vero est. »

*Sancti Cyrilli ex allocutione ad Alexandrinos.*

« Ineffabilis adunatio quam recte cogitantes confitentur ambas salvat inconfusas naturas, et unum perficit et ex ambobus visum Christum, Deum pariter et hominem factum eumdem et non duos Christos, unum vero tantum adunatum, et non mistum. Si enim miscentur duæ naturæ in misturam unam diversa exsistentes natura, nec utraque salvabitur, sed ambæ una infusæ ab oculis subreptæ sunt, nec intervallum ab invicem aut distinctionem admittunt conjunctæ; mortis tempore sublatæ sunt et separatæ; et anima a corpore in infernum cum divinitate descendit, et corpus ab anima in monumento novo positum, juxta non fallaces a Christo voces dictas : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [16]; » et solvitur quidem templum in tempore sepulturæ trium dierum, prout volebat ipse, et iterum illud ressuscitavit; cui ineffabili et inenarrabili ratione adunatus est, non in seipso mistus aut in carnem mutatus, sed in seipso salvans naturarum diversæ essentiæ inconfusas proprietates; nunquam enim commistæ sunt naturæ. » Deinde testimonium inducit sancti Athanasii in idem. « Duabus naturis diversarum essentiarum in uno Christo et Filio Dei salvis, nec confusis, nec deperditis, nec ablatis. »

*Ejusdem, e textuum libro.*

« Et alii unam naturam ad ereptionem associatæ e nobis a Dei Verbo perfectæ humanitatis pro salute universorum docent; alii duas hypostases, scilicet naturas, secundum distinctionem et separationem docent, sed non secundum adunationem quæ juxta essentiam est, prout rectum sanctis Patribus videtur. Unde utrique a veritate errant. » Quid horum evidentius? tantum eo quod secundum distinctio-

θεωρεῖταί τι, οὐκ ὄντως εἶναι τόδε οἴονται· ἆρα οὖν οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ Θεὸς ἔσται, οὐδέ τι τῶν νοητῶν ἁπλῶς. »

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἰοῦστον ἐπίσκοπον Ῥώμης ἐπιστολῆς.*

« Ἐγὼ γὰρ οὔτε ἐλέγχομαι πεφρονηκὼς ἕτερόν τι πώποτε παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ ἀληθείᾳ, οὔτε παθητὴν εἰρηκά ποτε τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον· κἀν τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἕνα ἐν ἀμφοῖν καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν Χριστόν. »

*Ἀθανασίου ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι. »*

« Ἀναισχυντία σαφῶς τὸ μὴ διχῶς νοεῖν τὸν Χριστὸν θεϊκῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως. » Ἐν δὲ τῷ κατὰ Ἀρειανῶν τρίτῳ λόγῳ φησί· « Πάντα τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπραγμένα, ἤγουν λελεγμένα, πράγματά τε καὶ ῥήματα, τὸ μονοειδὲς οὐκ ἔχει, διάφορα δέ ἐστι. »

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἀλεξανδρεῖς προσφωνητικοῦ λόγου.*

« Ἡ δὲ ἄῤῥητος ἕνωσις παρὰ τῶν ὀρθῶς φρονούντων ὁμολογουμένη, ἀμφοτέρας σώζει ἀσυγχύτους τὰς φύσεις, καὶ ἕνα ἀποτελεῖ καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ὀφθέντα Χριστὸν, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον γενόμενον τὸν αὐτὸν, καὶ οὐ δύο Χριστοὺς, ἕνα δὲ μόνον ἑνωθέντα καὶ οὐ κεκραμένον· εἰ γὰρ κέκραται αἱ δύο φύσεις εἰς μίξιν μίαν ἑτεροούσιοι τυγχάνουσαι, οὐδὲ ὁποτέρα σώζεται, ἀλλ' ἀμφότεραι συγχυθεῖσαι ἠφανίσθησαν, καὶ οὔτε χωρισμὸν ἀπ' ἀλλήλων ἡ διαίρεσιν ἐπιδέχονται κεκραμέναι· διῃρέθησαν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου καὶ ἐχωρίσθησαν· καὶ ψυχὴ ἀπὸ σώματος εἰς ᾅδου μετὰ τῆς θεότητος κατελθοῦσα, καὶ σῶμα ἀπὸ ψυχῆς ἐν μνήματι καινῷ ἀποτεθὲν κατὰ τὰς ἀψευδεῖς τοῦ Χριστοῦ φωνὰς τὰς λεγούσας· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » καὶ λύεται μὲν ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς τριημέρου ταφῆς, βουλομένου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ ἡνώθη αὐτῷ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεκραμένος ἐν αὐτῷ ἢ ἀποσεσαρκωμένος, ἀλλ' ἀποσώζων ἐν ἑαυτῷ τῶν φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσυγχύτους τὰς ἰδιότητας· οὐ γὰρ δήπου ἐκράθησαν αἱ φύσεις. » Εἶτα ἐπάγεται μαρτυρίαν τοῦ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου αὐτὴν τήνδε· « Δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἐν ἑνὶ Χριστῷ καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σωζομένων, καὶ μήτε συγχεομένων μήτε ἀπολλυμένων ἢ διαιρεθεισῶν. »

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς βίβλου τῶν χρήσεων.*

« Καὶ οἱ μὲν μίαν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελείας ἀνθρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων ἐκδιδάσκουσιν· οἱ δὲ δύο ὑποστάσεις, ἤγουν φύσεις, κατὰ διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν ἐκπαιδεύουσιν, ἀλλ' οὐ καθ' ἕνωσιν τὴν κατ' οὐσίαν ὡς τοῖς ἁγίοις δοκεῖ Πατράσιν· ὡς ἑκατέρους αὐτοὺς τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν. » Τί τούτων σαφέστερον; μόνον γὰρ τῷ κατ[illegible]

[15] Joan. VIII, 58. [16] Joan. II, 19.

Digitized by Google

διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν τὸν ἀπ' ἀλλήλων εἰδέναι τὰς δύο φύσεις τούτους ἐμέμψατο· ὡς καὶ ὑπόστασιν ἰδίᾳ ἑκάστῃ συνεισάγεσθαι, καὶ μὴ τῇ κατ' οὐσίαν ἑνώσει ἓν πρόσωπον τὰς δύο ὑφιστάνειν· τὴν μέν τοι μίαν φύσιν καὶ παντοίως ἀπεστράφη.

A nem et separationem ab invicem noverunt has duas naturas, eos objurgavit; sicut et cum hypostasim particulariter utraque dicitur introducere, et non adunatione juxta essentiam unam personam constituere duæ naturæ asseruntur. Illam ergo unam naturam et omnino aversatus est. »

*Κυριλλου ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου.*

« Ἀλλὰ γὰρ ναὸν ἑαυτῷ ἔμψυχον καὶ τέλειον κατεσκεύασεν ἐν τῇ ἁγίᾳ παρθενικῇ μήτρᾳ· καὶ ἐνδυσάμενος αὐτὸν καὶ ἑνωθεὶς αὐτῷ ἀῤῥήτῳ Λόγῳ, σωζομένων δὲ ἀμφοτέρων τῶν φύσεων καὶ οὐ κεκραμένων, προῆλθε φαινόμενος μὲν ἄνθρωπος, νοούμενος δὲ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. »

*Cyrilli e sermone de fide.*

« Sed enim templum animatum et perfectum sibi paravit in sancto virginali utero, et indutus et adunatus ipsi ineffabili Verbo, salvis ambabus naturis nec commistis, progressus est homo quidem apparens', spiritualiter vero cognitus Deus Jesus Christus. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.*

« Δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, ἕνα δὲ Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. »

B

*Ejusdem ex epistola ad Sucensum.*

« Duas has naturas esse dicimus, unum Christum et Filium Dei Verbum hominem factum et incarnatum. »

*Τοῦ αὐτοῦ.*

« Οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀναιρεθησομένης διὰ τὴν ἕνωσιν. »

*Ejusdem.*

« Non quasi naturarum differentia per adunationem ablata esset. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον δευτέρας ἐπιστολῆς, δηλοῦντος ὡς οὐ τῷ λέγειν σεσαρκῶσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ φύρειν τὰς φύσεις βούλεται.*

*Ejusdem e secunda ad Sucensum epistola, in qua ostendit quod dicendo Filium incarnatum fuisse, non ideo simul naturas miscere vult.*

« Εἰ γὰρ καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένος καὶ ἀνθρωπήσας, οὐ πέφυρται διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν· οὔτε μὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἡ τοῦ Λόγου· ἀλλ' οὔτε ἡ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντος, κατά γε τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα Λόγον. » Εἰ δὲ μήτε κατὰ φύρσιν μήτε κατὰ τροπὴν, πῶς ἔσται μία φύσις, λεγέτω τις· τί δέ ἐστι καὶ τὸ μένον ἑκάτερον, καὶ ἐν ἰδιότητι φυσικῇ ὄν;

C

« Si enim et dicatur propter nos unigenitus Filius Dei incarnatus et homo factus, non propterea mistum est, prout illis visum est; nec in carnis naturam mutata habitationem assumpsit Verbi natura, sed nec natura carnis in Verbi naturam; sed in proprietate juxta naturam utraque manente, secundum perfecte nobis traditum Verbum. Si vero nec mistionem nec mutationem admittamus, quomodo erat una natura? dicat aliquis; quid est illud manens utrumque et in proprietate physica exsistens? »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῆς, καὶ ὅτι οὐ τὸ δύο λέγειν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἡνωμένας καθ' ὑπόστασιν, ἀποβάλλεται.*

*Ejusdem ex epistola ad Eulogium et quod non duas dicere, sed dicere non adunatas secundum hypostasim, rejicitur.*

« Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου κἂν λέγῃ δύο φύσεις τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου (ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκὸς), ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. » Ὥστε οὖν τὸ δύο εἶναι φύσεις, μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖ, φησί.

« Sic et de Nestorio licet duas naturas dicat differentiam significans carnis et Dei Verbi, — altera enim Dei Verbi natura, et carnis altera, — sed non ideo adunationem nobiscum confitetur. » Itaque duas esse naturas nobiscum et ipse confitetur, inquit.

D

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἰωάννην ἐπιστολῆς.*

« Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κἂν ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῆται διαφορά. » Τῶν ἄρα οὐσῶν, ἢ τῶν μὴ οὐσῶν ἔστιν ἡ διαφορά;

*Ejusdem ex epistola ad Joannem.*

« Unus enim Dominus Jesus Christus licet naturarum non ignoretur differentia. » Num exsistentium, an non exsistentium est differentia?

*Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου.*

« Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἐναντίοις ἰδιώμασιν ἡ ἑκατέρου τούτων θεωρεῖται φύσις, τῆς σαρκὸς, λέγω, καὶ τῆς θεότητος, πῶς μία αἱ δύο φύσεις εἰσίν; »

*Gregorii Nysseni ex tractatu contra Apollinarium.*

« Si ergo in contrariis proprietatibus utriusque harum consideratur natura, carnis videlicet et divinitatis, quomodo una sunt duæ naturæ illæ? »

*Κυριλλου ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν Θησαυρῶν, ὅτι οὐσῶν τῶν οὐσιῶν, ἀνάγκη εἶναι τὰς οὐσιώδεις διαφοράς.*

*Cyrilli e primo Thesaurorum libro, quod, exsistentibus essentiis, necesse est essentiales esse differentias.*

« Οὐκοῦν προϋποκειμένης τῆς οὐσίας, αἱ διαφοραὶ προσεπινοοῦνται. »

« Ergo præexsistente essentia, exinde differentiæ excogitantur. »



Digitized by Google

*Isidori Pelusiaci ex epistola ad Timotheum lectorem.*

« Omni igitur cura serva cor tuum ne unquam unam naturam Christi post incarnationem admittas. »

*Theodoti Antiochiæ episcopi e scripto contra Synousiastas, qui personas confundunt.*

« Apprime noverint quod nos Christum duas naturas confitentes, unicuique naturæ relativa attribuimus, sed cuncta in una persona Filii prædicantes. »

*Cyrilli Hierosolymitani in his :* « *Ego vado ad Patrem meum* [15]. »

« Apparere distinctionem naturarum e dictorum differentia. »

*Petri Martyris papæ Alexandriæ e scripto de adventu Christi.*

« Illud utrumque simul ergo declaratur, quia natura Deus erat, et natura homo factus est. »

*Severiani Gabalæ.*

« Sic Deum et hominem confitere Christum Dei Filium, naturarum passibilis et impassibilis. »

*Procli Constantinopolitani in illud :* « *Parvulus natus est nobis* [16]. »

« Et est unus Filius, non divisis in duas hypostases naturis, sed admiranda incarnatione naturas duas in unam hypostasim adunante. »

*Silvestri Romæ episcopi e scripto ad Judæos* (1).

« Duabus in idipsum adunatis naturis, altera in ignominiam incidit; præ omni passione præstantior altera admisit. »

*Procli in Domini nativitatem.*

« Ille incorruptibiliter natus est, cujus naturarum connexionem intuens Thomas clamavit dicens : Dominus meus et Deus meus. »

*Sancti Hippolyti e laudibus Balaam.*

« Ut ostendatur quod ambo una in semetipso habeat, Dei essentiam, et ex hominibus essentiam. »

*Sancti Hilarii Pictavorum, unius ex assidentibus in Nicæna synodo, e sermone 7 de fide.*

« Hæc propterea paucis demonstravi ut utramque naturam in Domino nostro Jesu Christo cogitari meminerimus. »

*Scholium* Quandoquidem propriis sit naturis utraque, unum Dominum Jesum Christum illum recordare qui est ambo.

*Ejusdem Hilarii confessoris in eodem sermone.*

« Unum et idem per utramque naturam, excepto quod utrumque altero non privatur. »

[15] Joan. XIV, 28. [16] Isa. IX, 6.

A *Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἀναγνώστην ἐπιστολῆς.*

« Πάσῃ τοίνυν φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν μήπου μίαν φύσιν Χριστοῦ μετὰ τὴν σάρκωσιν δέξῃ. »

*Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Συνουσιαστῶν.*

« Εὖ ἴστωσαν ὅτι ἡμεῖς τὸν Χριστὸν δύο φύσεις ὁμολογοῦντες, ἑκατέρᾳ μὲν φύσει τὰ πρόσφορα νέμομεν, ἀλλὰ πάντα καθ' ἑνὸς προσώπου τοῦ Υἱοῦ κατηγοροῦντες. »

*Κυρίλλου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς τό :* « *Ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου.* »

« Φαίνεσθαι δὲ τὴν διάγνωσιν τῶν φύσεων ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν λεγομένων. »

B *Πέτρου μάρτυρος πάπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ.*

« Τὸ συναμφότερον τοίνυν δείκνυται, ὅτι Θεὸς ἦν φύσει, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος φύσει. »

*Σεβηριανοῦ Γαβάλων.*

« Οὕτω Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, φύσεων παθητῆς καὶ ἀπαθοῦς. »

*Πρόκλου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τό :* « *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν.* »

« Καὶ ἔστιν εἷς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διῃρημένων, ἀλλὰ τῆς φρυκτῆς [leg. φρικτῆς] οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. »

C *Σιλβέστρου ἐπισκόπου Ῥώμης ἐκ τῶν πρὸς Ἰουδαίους.*

« Δύο κατὰ ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπίπτει τῇ ὕβρει, ἡ δὲ ἑτέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. »

*Πρόκλου εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Κυρίου.*

« Ἐκεῖνος ἀφθάρτως ἐγεννήθη· οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων θεωρῶν ὁ Θωμᾶς κέκραγε λέγων· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. »

*Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου ἐκ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Βαλαάμ.*

« Ἵνα δειχθῇ τὸ συναμφότερον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τήν τε τοῦ Θεοῦ οὐσίαν καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων. »

*Τοῦ ἁγίου Ἱλαρίου τοῦ Πικταβῶν, ἑνὸς ὄντος τῶν ἐν Νικαίᾳ, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως ζ' λόγου.*

D « Ταῦτα δὲ τούτου χάριν διὰ βραχέων ὑπέδειξα, ἵνα ἑκατέραν φύσιν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ νοεῖσθαι μνημονεύωμεν. »

*Σχόλιον.* Ἐπειδὴ ἑκάτερα ταῖς οἰκείαις γεγένηται φύσεσιν, ἕνα μὲν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκεῖνον μνημόνευε τὸν ὄντα ἀμφότερα.

*Τοῦ αὐτοῦ Ἱλαρίου τοῦ ὁμολογητοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.*

« Ἓν καὶ ταυτὸν δι' ἑκατέρας φύσεως· πλὴν οὕτως, ὡς ἑκατέρῳ, μηδετέρου χηρεύειν. »

(1) Notemus S. Silvestri papæ scriptum deperditum et plane incognitum. Merito ergo Leontius *De sectis*, act. IV, 4, Silvestrum papam inter Ecclesiæ doctores Patresque numerabat.

Digitized by Google

*Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐκ τοῦ τρίτου λόγου.* A

« Διάστιξον οὖν καὶ ἐνταῦθα τὰς φύσεις· βοηθὸν γὰρ εἶχεν ἡ σὰρξ, οὐκ εἶχε δὲ ἡ θεότης. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς ὄχλους διαλέξεως.*

« Οὐ μίαν ἐκ δύο κατασκευάζων φύσιν, κρᾶσιν καὶ σύγχυσιν πάντως εἰσάγει. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Δύο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογοῦμεν φύσεις ἡνωμένας ἀῤῥήτῳ ἑνώσει, καὶ μηδαμῶς ἀλλήλων χωριζομένας ἢ συγχεομένας, δηλονότι τοῦ ἑκάστῃ πρέποντος ἰδιώματος νοουμένου τε καὶ σωζομένου, εἰ καὶ ἕνα οἴδαμεν Χριστὸν Υἱὸν μονογενῆ· τὰ γὰρ ἀμφότερα, ἕνα ἀπετέλεσαν ἡμῖν Χριστὸν, καὶ οὐ μίαν φύσιν. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου.* B

« Λύεται γὰρ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐμὴν οὐσίαν ἣν ἀνέλαβε, καὶ λελυμένον ἐγείρει τὸν ναὸν αὐτοῦ κατὰ τὴν θείαν οὐσίαν. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς φιλοπόνους.*

« Κἂν δύο ἐπιστάμεθα ἐν τῷ Χριστῷ φύσεις, οἴδαμεν μὴ δύο εἶναι υἱοὺς, ἀλλ' ἕνα ὅμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ ἀόρατον, ὅμοιον τῇ Μητρὶ κατὰ τὸ ὁρατόν. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου θ' λόγου.*

« Ὅτι ὁ Χριστὸς Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ ἀΐδιος ἐκ Πατρὸς, καὶ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου· ὃν ὡς γίγαντα, ὁ ἅγιος Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐξέφρασεν, ὅτι μόνος δίμορφος καὶ διττῆς εἴη φύσεως, κοινῶν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. » C

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ [πρὸς] Ἀντωνῖνον ἐπίσκοπον λόγου.*

« Ἵνα τέλειος ἐν ἑκατέρᾳ φύσει τυγχάνῃ. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν β' λόγου.*

« Εἷς γὰρ Θεοῦ Υἱὸς ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ, ἐπειδήπερ ἑκατέρα φύσις ἐν αὐτῷ. »

*Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου πρὸς Ἀρειανούς.*

« Διάκρινον τὰς φύσεις τήν τε τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον ἐπιστολῆς.*

« Ἕνα Υἱὸν, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ δύο τελείων φύσεων εἷς Υἱός. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἕνα μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δύο φύσεών φημι. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οἰκειοῦται οὖν αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, πάσχων οὐδὲν, τὰ τοῦ ναοῦ· ἐπειδὴ εἰς ἓν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ δύο φύσεις. » D

*Αὐγουστίνου ἐπισκόπου Ῥηγιτῶν ἐκ τῆς πρὸς Βολουσιανὸν ἐπιστολῆς.*

« Νῦν δὲ οὕτως μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνεφάνη μεσίτης, ὥστε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ προσώπου ἑνότητι, συνάπτειν ἑκατέραν φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἐπίγνωθι τὴν διττὴν φύσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν θείαν δὴ λέγω τὴν ἴσην ὑπάρχουσαν τῷ Πατρὶ, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἧς μείζων ἐστὶν ὁ Πατήρ. »

*Sancti Ambrosii e tertio sermone.*

« Ibi ergo et distingue naturas : auxilium enim habuit caro, non habuit divinitas. »

*Ejusdem ex colloquiis ad turbas.*

« Non unam e duabus parans naturam, coagulationem et fusionem penitus concludit. » Et paulo post : « Duas de Christo confitemur naturas adunatas ineffabili adunatione, nec ullo modo ab invicem orbatas, aut confusas, scilicet proprietate unicuique conveniente cogitata et salva, licet unum sciamus Christum Filium unigenitum; quæ enim sunt ambo una unum perfecerunt nobis Christum et non unam naturam. »

*Ejusdem e sancti symboli interpretatione.*

« Solvitur enim Christus quoad meam substantiam quam assumpsit, et solutum excitat templum ejus quoad divinam essentiam. »

*Ejusdem e sermone ad laborantes.*

« Licet duas in Christo naturas agnoscamus, non duos esse filios scimus, sed unum Patri consubstantialem quantum invisibilis est, ejusdem naturæ ac mater quantum visibilis est. »

*Ejusdem e 9° contra Apollinarium sermone.*

« Quoniam Christus Dei Filius est et æternus e Patre, et e Virgine genitus; quem velut gigantem sanctus David propheta exposuit, quod solus forma duplex esset, duplex natura, divinitati et humanitati communicans. »

*Ejusdem e sermone ad Antoninum episcopum.*

« Ut perfectus in utraque natura evadat. »

*Ejusdem e sermone 2° ad Gratianum.*

« Unus enim Dei Filius in utraque fatur quandoquidem utraque in ipso natura. »

*Amphilochii episcopi Iconiensis ad Arianos.*

« Naturas discerne, alteram Dei, hominis alteram. »

*Ejusdem ex epistola ad Seleucum.*

« Unum Filium, duarum naturarum, passibilis et impassibilis. » Et paulo post : « Christus Dei Filius qui duabus in perfectis naturis unus Filius. » Et paulo post : « Unum quidem Dei Filium duabus naturis dico. » Et paulo post : « Habitat ergo ipsum Dei Verbum, nihil patiens, intima templi; quando in unam personam perficiunt hæ duæ naturæ. »

*Augustini Rhegitorum episcopi ex epistola ad Volusianum.*

« Nunc sic inter Deum et hominem apparuit mediator, ut in personæ unitate utramque naturam conjungat. » Et paulo post : « Duplicem Christi naturam nosce, divinam dico Patri æqualem et humanam qua melior est Patris natura. »

Digitized by Google

*Flaviani episcopi Antiochiæ ex interpretatione in sancti Joannis verba : « Qui Filium non honorat, nec Patrem honorat*[17]*. »*

« Ut duas ejus discamus naturas et hominem qui videtur et divinitatem quæ per corpus operatur. »

*Ejusdem ex sermone in ascensionem Domini.*

« Humanæ naturæ unitur divinitas, utraque permanente natura. »

*Isidori asceta Pelusiotæ ex epistola ad Theodosium diaconum.*

« Non merus homo Christus incarnatus, potius vero Deus in utraque natura unicus exsistit Filius. »

*Sancti Cyrilli ex dialogo cui titulus : « Unus est Christus. »*

« Num igitur confunduntur duæ naturæ ut unam efficiant ? Quis adeo vesanus ignarusque ? »

*Ejusdem ex oratione* 9, *de adoratione in spiritu.*

« Clarus enim in terra ac manifestus Christus, juxta illud : « Deus Dominus apparuit nobis, » et quasi duplicem notitiam habens : nam in ipso intelligitur Deus et homo. »

*Ejusdem ex opere contra Julianum.*

« Unica enim natura quod ipsi est contrarium quomodo recipiet ? »

*Eustathii Antioch. episcopi ex interpretatione in psalmum* 15 (1).

« Misit Dominus Filium suum genitum ex muliere. Non genitos aio, sed genitum ; unica enim est persona. Non dixi unicam naturam (absit enim, ut hoc dicamus) neque unam eamdemque esse substantiam carnis et divinitatis ; sed unum dixi Dominum Jesum Christum, per quem omnia facta sunt. »

*Joannis Chrysostomi ex epistola ad Cæsarium.*

« Mistionem sacram divinitatis et carnis, unam autem ex hoc perfici naturam, hoc insipientis Apollinarii inconsideratio. Ista eorum qui introducunt contemperationem et commistionem impiissima hæresis. » *Et sub finem :* « Fugiamus eos qui unam naturam post unitionem prodigialiter dicunt : unius enim cogitatione impassibili Deo passionem adjungere impelluntur. »

*Amphilochii Iconiensis ex epistola secunda ad Seleucum.*

« Cum tibi dixerint esse unius substantiæ, percunctare illos : Qui ergo Christum dicitis impatibilem secundum divinitatem ; secundum vero humanitatem, patibilem ? Quod enim unius substantiæ est totum simile est : nam vel impatibile totum, vel patibile. » *Et paucis interjectis :* « Unum igitur Filium Christum duas habere naturas confiteor, neque divinam neque humanam ipsi dene-

A *Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην εἰς τό, « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα. »*

« Ἵνα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχθῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα.

*Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου.*

« Ἀνθρωπίνῃ φύσει θεότης συνάπτεται, μενούσης ἐφ' ἑαυτῆς ἑκατέρας φύσεως. »

*Ἰσιδώρου ἀσκητοῦ τοῦ Πηλουσιώτου ἐκ τῆς πρὸς Θεοδόσιον διάκονον ἐπιστολῆς.*

« Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει Υἱός. »

*Τοῦ ἁγίου Κυριλλου ἐκ τοῦ κατὰ διάλογον συντάγματος, ὅτι « Εἷς ὁ Χριστός. »*

B « Ἆρα οὖν συγχέχυνται καὶ μία γεγόνασιν ἄμφω αἱ φύσεις ; εἶτα τίς οὕτως ἐμβρόντητος καὶ ἀμαθὴς εἴη ; »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἐν πνεύματι λατρείας λόγου θ'.*

« Λαμπρὸς γὰρ ἐν γῇ καὶ διαφανὴς ὁ Χριστός· κατά γε τό· « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » καὶ οἱονεὶ διφυᾶ τὴν γνῶσιν ἔχων· νοεῖται γὰρ ἐν ἑαυτῷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ λόγου η'.*

« Μία γὰρ φύσις πῶς ἂν εἰσδέξηται τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῆς ; »

*Εὐσταθίου Ἀντιοχείας ἐξ ἑρμηνείας τοῦ ιε' ψαλμοῦ.*

C « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, οὐ γενομένους, ἀλλὰ γενόμενον· μοναδικὸν γὰρ τὸ πρόσωπον· οὐκ εἶπον μοναδικὴν τὴν φύσιν (ἄπαγε, μὴ γένοιτο !), οὐδὲ τὴν αὐτὴν οὐσίαν σαρκὸς καὶ θεότητος, ἀλλ' εἶπον ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα, ἐν τῷ διαφόρῳ τῶν φύσεων γνωριζόμενον κατὰ πάντα. »

*Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον ἐπιστολῆς.*

« Μίξιν θεσπεσίαν θεότητος καὶ σαρκὸς, μίαν δὲ ἐντεῦθεν τελεσθῆναι φύσιν, τοῦτο τοῦ παράφρονος Ἀπολιναρίου τὸ ἀτόπημα· αὕτη τῶν εἰσαγόντων κρᾶσιν καὶ συναλοιφὴν ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις. » Καὶ πρὸς τῷ τέλει· « Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν ἐπὶ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται. »

D *Ἀμφιλοχίου Ἰκονίου ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον δευτέρας ἐπιστολῆς.*

« Ἐὰν εἴπωσιν ὡς μιᾶς οὐσίας ἐστὶ, ἐρωτήσατε αὐτοὺς, Πῶς οὖν κατὰ μὲν θεότητα ἀπαθῆ, κατὰ δὲ τὴν σάρκα παθητόν ; τὸ γὰρ μιᾶς ὑπάρχον οὐσίας, ὅλον ὅμοιον· ἢ γὰρ ἀπαθὲς ὅλον, ἢ παθητόν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἕνα οὖν Υἱὸν τὸν Χριστὸν δύο φύσεών φημι, οὐκ ἀρνούμενος τὴν θείαν, οὐδὲ τὴν ἀνθρωπείαν· πάσχει τοίνυν οὐ θεότητι, ἀλλ' ἀνθρωπότητι· τουτέστι Χριστὸς ἔπαθε σαρκὶ, ἀλλ' οὐχ ἡ

[17] Joan. v, 23.

(1) Ex Eustathii commentariis in aliquot psalmos protulit excerpta quædam clar. vir Jo. Alb. Fabricius, *Bibl. Græc.*, tom. VIII, p. 184.

Digitized by Google

θεότης ἔπαθεν· ἄπαγε τὸ δυσμενὲς τοῦτο καὶ βλάσφημον, ὦ δείλαιε· ἡ ληφθεῖσα πάσχει φύσις, ἡ δὲ λαβοῦσα ἀπαθὴς μένει. »

A gans. Patitur non deitate, sed humanitate. Hoc Christus passus est carne : haud quaquam vero passa est deitas. Facessat, miser! inimica blasphemaque est hæc opinio. Patitur assumpta natura : quæ autem assumpsit manet impatibilis. »

*Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ εἰς παρθενίαν ἐπαίνου.*

« Ἦλθε θεὸς θνητός τε, φύσεις δύο εἰς ἓν δ.είρας,
Τὴν μὲν κευθομένην, τὴν δ' ἀμφαδίην μερόπεσι. »

*Gregorii Nysseni ex Encomio virginitatis.*

« Venit Deus mortalisque duas in unum naturas consuens, unam quidem absconditam, alteram autem hominibus manifestam. »

Ἀλλ' αὗται μὲν τῶν ἡμετέρων· αὐτῶν δὲ τῶν καθ' ἡμῶν λυττώντων, εἰ ἐκούσιοι κατὰ θείαν συνέλασιν ἢ ἀκούσιοι οὐκ οἶδα, τοιαῖδε δὲ ὅμως φωναὶ φέρονται.

Hæc sunt quidem nostrorum verba. Illorum autem qui in nos furentes sunt, voces sive voluntariæ secundum divinam impulsionem, sive involuntariæ, nescio, tales afferuntur.

*Ἀμφιλοχίου τοῦ Σίδης, ὃν φασι μόνον ἀπροσπαθῶς καὶ ἀδεῶς ἔχειν τὴν ἐν τῇ συνόδῳ, ἐκ τῆς κατ' αὐτῆς γραφείσης αὐτῷ ἐπιστολῆς πρὸς Λέοντα τὸν βασιλέα.*

*Amphilochii Sidensis, quem solum intrepido animo fuisse ferunt; ex epistola contra synodum scripta ad Leonem imperatorem (2).*

« Καταφεύγονται γὰρ εἴς τινας διδασκάλους δύο φύσεις εἰρηκότας. »

« Confugient ad quosdam præceptores, qui duas naturas prædicarunt. »

*Σεβήρου τοῦ αἱρετικοῦ τοῦ μιξοφυσίτου ταῖς Ἰουλίου καὶ Ἀμβροσίου χρήσεσιν οὕτως ἐπιλέγοντος.*

*Severus hæreticus mixophysita, auctoritatibus Julii et Ambrosii hoc subdit.*

« Ὁ δὲ καὶ τὰ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἕνωσιν φυλάττων, οὔτε τὰς φύσεις ψεύδεται, οὔτε τὴν ἕνωσιν ἀγνοήσει. »

« Qui proprietates agnoscit, quique conjunctionem diligenter observat, is neque naturas inficiabitur, nec ipsarum copulam ignorabit. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ.*

*Ejusdem ex libris contra Grammaticum.*

« Δύο τὰς φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστὴν, τὴν δὲ ἄκτιστον, ἀλλ' οὐδεὶς ἐγράψατο τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, τὴν ἄλογον ταύτην γραφήν· τί δήποτε δύο φύσεις ὠνόμασαν περὶ τῆς τοῦ Ἐμμανουὴλ ἑνώσεως διαλαμβάνοντες; οὐδεὶς ταύτην ἐστήσατο τὴν κατηγορίαν, ἀλλ' ἐκείνην μάλα δικαίως· τί δήποτε μὴ ἀκολουθήσαντες τῷ ἁγίῳ Κυρίλλῳ ἐκ δύο φύσεων ἔφασαν εἶναι τὸν Χριστόν· οὐ παυσόμεθα λέγοντες τοίνυν, ὡς δείξατο τίς τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ἢ τὸν τόμον Λέοντος, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ὁμολογήσαντας, ἢ σύνοδον φυσικὴν, ἢ ἐξ ἀμφοῖν ἕνα Χριστὸν, ἢ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου *σεσαρκωμένην*· καὶ τότε γνωσόμεθα ὡς κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον θεωρίᾳ μόνῃ ἀνακρίνοντες τὴν οὐσιώδη διαφορὰν τῶν συνενεχθέντων ἀποῤῥήτως εἰς ἓν ἴσασι· καὶ ὡς ἑτέρα ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκὸς, καὶ ὡς δύο τὰ ἀλλήλοις συνενηνεγμένα καθορῶσι τῷ νῷ, διιστῶσι δὲ οὐδαμῶς. »

« Duas in Christo naturas concipimus, unam creatam, alteram increatam. Nemo vero concilio Chalcedonensi ridiculum hoc crimen objecit, quod in Emmanuele duas naturas asseruerit; nemo unus, inquam, hoc objecit, sed illud potius ei vitio vertendum putavit; quod concilii Patres ex duabus naturis Christum compositum, Cyrillum secuti, minime docuerint. Nos autem instare nunquam cessabimus. Ostendat aliquis synodum Chalcedonensem aut Leonem in suis libris confiteri vel *hypostaticam unionem*, vel naturalem conjunctionem, vel ex duabus naturis unum Christum, vel Dei Verbi naturam unam *incarnatam*; id, inquam, ostendat. Et tunc una cum sapientissimo Cyrillo dicemus eos mente sola deprehendere discrimen, quod inter illa duo, quæ ineffabili modo conjuncta sunt, intercedit, atque dignoscere utrumque in unum convenisse, et aliam esse naturam Verbi, et aliam naturam carnis, quæ sibi invicem copulata, et conjuncta duo manere mente percipient, etiamsi reipsa minime disjungantur. »

Καίτοι γε ὁ ταῦτα λέγων, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως αὐτοῦ πρὸς Νηφάλιον, ὁ αὐτός φησι· « Τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, πάσης κατηγορίας ἐπίμεστον, εἰ καὶ ὑπὸ πλειόνων ἁγίων Πατέρων εἴρηται. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ μὴ εἴπῃς ὡς τῇ λέξει τῶν δύο φύσεων τινὲς τῶν Πατέρων ἐχρήσαντο· ἐχρήσαντο γὰρ ἀδιαβλήτως, ὥσπερ εἴπομεν· κατὰ

Quanquam qui hæc dicit, idem in sua ad (5) Nephalium fidei formula testatur esse « absurdum omnium maximum duas de Christo naturas prædicare, quamvis id a plerisque sanctis Patribus assertum fuerit. » Et post hæc : « Ne dicas, inquit, nonnullos Patres hoc verbo duarum naturarum esse usos; nam tum eo vocabulo uti eis impune

(2) Scripsit igitur hic Amphilochius contra synodum ad imp. Leonem; cujus rei nulla mentio, quod ego sciam, apud ecclesiasticos scriptores. Hic Amphilochius interfuit concilio an. 431, ejusque scripta memorat Photius *cod.* 228.

(5) Memorat hoc opus Anastasius in *Hodego*, nec non Evagrius, III, 33.

Digitized by Google

licuit, ut jam diximus, non item et D. Cyrilli tempore, quo, dum per Ecclesias Nestoriana lues grassabatur, ea vox magis magisque rejecta fuit. »

Si ita est, insane, rejecta ergo jam antea fuit, et multo magis post Nestorium. Quod cum ita sit, quomodo ergo Patribus illis ea voce uti licuit? Præterea si vocabulum illud rejectum fuit in judicio contra Nestorium, cur nemo cœtum Chalcedonensem Nestorio posteriorem de hoc ipso, quo is usus est, redarguit? sed id unum ei vitio vertit, quod e naturis duabus minime compositum Christum asserat, nec earum in una subsistentia conjunctionem profiteatur. Quod autem hoc dicat et sacra synodus, quis dubitat? si enim illa suis ferendis decretis ita loquitur: « Suscipimus D. Cyrilli qui Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, contra Nestorium et Orientales episcopos synodales epistolas, quæ Nestorium ipsum suæ dementiæ clare convincunt. » Quibus in epistolis sanctus Pater naturalem conjunctionem in una eademque subsistentia confitetur: quomodo synodus ipsa non est in eadem sententia, ac ille, quicum omnino consentit, et quem hac in re maxime probat amplecturque?

Cum porro nos uno ore fateamur, prædicemusque Christum Dominum ex duabus naturis esse compositum, eumdemque simul in duabus iisdem naturis subsistentem; cumque asseramus et conjunctionem et naturam utramque, parati, vel angelum ipsum e cœlo descendentem, nisi idem crederet, exsecrari; cur eadem et ipsi non credunt profitenturque nobiscum Christum cum ex duabus naturis componi, tum in hisce subsistere? Cur et Severum, et Dioscorum, eorumque sectatores aliter sentientes, non damnant atque proscribunt? Et cum felicis memoriæ Flavianus in sua fidei expositione dicat, « Unam Dei Verbi naturam incarnatam, eamdemque humanitatem assumpsisse prædicare non dubitamus, propterea quia ex duabus naturis unus Dominus noster Jesus Christus componitur; » cumque sacra synodus eadem hæc veneretur, quomodo non idem in his omnibus et ipsa cum Flaviano sentit?

Divus autem Leo sententia et decreto suo confirmat rataque habet omnia quæ in concilio Ephesino contra Nestorium a divo Cyrillo prolata fuerunt. « Firma maneant, inquit, concilii Ephesini (cui felicis recordationis Cyrillus præfuit) contra Nestorium acta, ne forte tum damnata impietas per hoc ipsum ullo modo se decipiat. Quandoquidem Eutyches jure ac merito a Christi fidelium communitate expulsus est, et ab sede sua dejectus. Nam pura fides, et ea simplicissima disciplina (quam nos eo, quo sancti Patres, animo et affectu prædicamus) eadem sententia damnat prava Nestorii et Eutychetis, eorumque sectatorum dogmata, omniumque istorum nefariam sententiam iisdem telis configit. »

Sed redeamus iterum ad eum, qui fatetur plures sanctos Patres dixisse Christum duabus in naturis subsistere; concilium vero Chalcedonense non ideo reprehendi, quod id ipsum dixerit, sed quia Christum eumdem ex duabus compositum haud affirmavit; et reliqua, quæ ipse deblaterat. Verum

δὲ τὸν χρόνον τοῦ ἁγίου Κυρίλλου τῆς νόσου τῶν Νεστορίου καινοφωνιῶν τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλέον ἡ λέξις ἀπεδοκιμάσθη. »

Ὥστε οὖν, ὦ οὗτος, καὶ πάλαι ἀδόκιμα καὶ ἐπὶ πλέον μετὰ Νεστόριον· πῶς οὖν ἀδιαβλήτως ἐχρήσαντο αὐτῇ; εἶτα δὲ εἰ διαβέβληται καὶ ἀπεδοκιμάσθη κατὰ Νεστόριον, πῶς οὐ κατὰ τόδε γράφεταί τις ἢ κατηγορεῖ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου μετὰ Νεστόριον οὔσης; ἀλλὰ διότι μὴ καὶ ἐκ δύο λέγει, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν Χριστοῦ· ὅτι δὲ λέγει τάδε, τίς ἀμφιβάλλει; « Εἰ γὰρ ἡ σύνοδος ψηφιζομένη φησὶν οὕτως, τὰς τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας γενομένου ποιμένος συνοδικὰς ἐπιστολὰς πρὸς Νεστόριον καὶ πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς δεχόμεθα ἁρμοδίας οὔσας εἰς ἔλεγχον τῆς Νεστορίου φρενοβλαβείας, » αἷς ἐπιστολαῖς καὶ τὴν φυσικὴν καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἔφη ὁ Πατήρ, πῶς οὐχὶ τὰ αὐτὰ ὁμολογεῖ, ᾧ συμφωνεῖ, καὶ ὃν ἀποδέχεται ἐν τοῖσδε;

Ἡμῶν δὲ προλεγόντων τε καὶ συλλεγόντων τὸ ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ καὶ ἐν δύο φύσεσιν εἶναι, καὶ λεγόντων καὶ τὴν σύνοδον, καὶ πᾶσαν φύσιν, καὶ ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνουν ἀναθεματιζόντων, διὰ τί μὴ καταδέχονται αὐτοὶ τάδε συνομολογεῖν, λέγοντες καὶ τὸ ἐκ δύο μετὰ τοῦ ἐν δύο σὺν ἡμῖν; καὶ Σεβῆρον, καὶ Διόσκορον, καὶ τοὺς μετ' αὐτῶν, εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνουν, ἀναθεματίζειν αἱρούμενοι; Φλαβιανοῦ τε τοῦ μακαρίτου τῆς ἐκθέσεως ἐχούσης καὶ, « Μίαν δὲ φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, σεσαρκωμένην μέντοι καὶ ἐνανθρωπήσασαν, λέγειν οὐ παραιτούμεθα διὰ τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· » καὶ τοῦτο τῆς συνόδου ποτνιωμένης, πῶς οὐχὶ κατὰ πάντα τάδε τούτοις συμφθέγγεται ἡ σύνοδος;

Λέων δὲ ὁ θαυμάσιος μιᾷ κυρώσει καὶ συνόψει πάντα τάδε τὰ κατὰ Νεστορίου εἰρημένα ἐν τῇ ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐπισφραγίζεται καὶ κυροῖ, λέγων· « Τὰ μέντοι γε τῆς πρότερον ἐν Ἐφέσῳ συνόδου, ἥστινος ὁ τῆς ὁσίας μνήμης Κύριλλος τότε προήδρευεν, κατὰ Νεστορίου ἰδικῶς πραχθέντα, διαμενέτωσαν· μήπως ἡ τότε καταδικασθεῖσα δυσσέβεια, δι' αὐτὸ τοῦτο καθ' ἑτοῦν ἑαυτὴν ἀπατήσῃ, ὅτιπερ Εὐτυχὴς δικαίως ἀναθεματισθεὶς καταβέβληται· ἡ καθαρότης γὰρ τῆς πίστεως καὶ διδασκαλία, ἣν τῷ αὐτῷ πνεύματι κηρύττομεν, ὥσπερ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, καὶ τὴν Νεστορίου, καὶ τὴν Εὐτυχοῦς, μετὰ τῶν ἡγουμένων αὐτῶν, ἐπ' ἴσης καταδικάζει καὶ διώκει κακοδοξίαν. »

Ἀκουστέον δὲ ἔτι τοῦ λέγοντος ὅτι καὶ πλείους τῶν Πατέρων ἀδιαβλήτως ἐχρήσαντο φωνῇ τῇ ἐν δύο ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ ὅτι οὐχ ὡς λέγουσαν τὸ ἐν δύο γράφεται τὴν σύνοδον, ἀλλ' ὡς τὸ ἐκ δύο μὴ εἰποῦσαν· καὶ τὰ λοιπὰ ἃ φησιν· οὐκ οἶδα γὰρ πῶς λαθὼν ἑαυτὸν ὥσπερ ἔνυπνα λαλῶν, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμ-

Digitized by Google

μασι πάλιν φησί· « Νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ταῖς βίβλοις τῶν Πατέρων στρεφόμενος, οὕπω τινὰ μέχρι καὶ νῦν τῶν Πατέρων εὑρεῖν ἐδυνήθην φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ δύο δοξάζοντα, καθάπερ οἱ ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντες ἐδόξασαν, καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν ἀπεφήναντο φύσεσιν. » Ταῦτά γε, εἰ μὴ τὸ τῆς ὑποθέσεως τῶν ζητουμένων σεπτὸν πρὸς εὐλάβειαν ἄγχει, τὸν ἀκροατὴν οὐκ εἰς ἄμετρον ἐκχύσει γέλωτα, οὐτωσὶ αὐτοῦ ἑαυτὸν, ἀμνημόνως ἢ ἀταλαφρόνως ἢ θεηλάτως οὐκ οἶδα πῶς λέγειν, ἀντικαταρράσσοντος; Καὶ ἡμῖν σκοπὸς οὐκ ἦν, ὡς ὁ Κύριος μάρτυς, ἀνδρὸς ὁμοφυοῦς ἄγνοιαν ὀνειδίζειν, ἢ σαθρότητα λόγων ἀλλοτρίων ἑτέροις δημοσιεύειν· ἀλλ' ἐπεὶ τὸ μὲν κατ' αὐτὸν δόγμα κεκίνηται, ὁ δὲ θερμῶς ἀντιποιησάμενος τοῦδε τοῦ δόγματος, αὐτὸς οὔπω ἔφθη πανεκκλησίῳ συνόδῳ κατακριθῆναι, ἀλλὰ ψήφοις βασιλικαῖς καὶ ἱερατικαῖς ἐκβληθῆναι τοῦ θρόνου τῆς Ἀντιοχέων, ἀναγκαῖον παραστῆσαι τὴν ποιότητα τοῦ ἀνδρός· μήπως ἐκ τῆς τινων περὶ αὐτοῦ φρατριαστικῆς τὸ ὅλον προλήψεων ἐνδόξου, ταῖς ἐκείνου διδασκαλίαις ἀβασανίστως οἱ νηπιώτεροι κατασύροιντο· ἔστι γὰρ τοιόσδε ὁ ἀνὴρ καὶ ἐν ἄλλοις τοῖς ὑποτεταγμένοις αὐτοῦ συγγράμμασι θεωρούμενος καὶ σύμφωνος, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἀσυμφωνίαν ἑαυτοῦ γινωσκόμενος.

A enimvero is, nescio quomodo suimet ipsius oblitus, et quasi somniando alibi suis in libris ita loquitur: « Ego die noctuque revolvens sanctorum Patrum volumina, neminem adhuc invenire potui, qui duas inesse Christo naturas affirmarit, ut judicaverunt concilii Chalcedonensis patres, qui et in duabus naturis eum subsistere pronuntiarunt. » Hæc, nisi sanctitas argumenti de quo agitur, reverentiam auditoribus incuteret, nonne risum atque cachinnum eis moverent? Etenim, sui quodammodo oblitus, ut aiebam, vel mentis imbecillitate, vel ita Deo permittente (quo enim verbo utar nescio), sibimet ipsi turpiter contradicit. Porro nobis propositum non erat (testor Deum) homini eadem, qua nos, imbecillitate prædito exprobrare ignorantiam, nec B ipsius inconstantiam sermonis apud alios decantare, sed adversus ejus dogma duntaxat sermo nobis susceptus est. Cui dogmati cum is mordicus hæreret, cumque se judicio universalis concilii committere nollet, atque propterea regalibus decretis et ecclesiastica sententia fuerit ab sede Antiochena dejectus : necesse fuit accurate describere ingenium atque indolem hujusce viri, ne forte simpliciores homines ejus celebritate et fama de eo concepta deciperentur, exciperentque nulla præmissa disquisitione, qualemcunque ipsius doctrinam. Talis enim vir ille deprehenditur et in aliis quæ subjiciuntur, ejus operibus, ubi constans, ut ita dicam, inconstantia semper occurrit. »

*Σεβήρου ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ λόγου τρίτου, κεφαλαίου θ' ἢ ιγ'.*

« Ἀλλὰ λέγεις ὡς οὐκ ἀρνεῖται ὁ δοκιμώτατος Κύριλλος δύο φύσεις ὀνομάζειν· ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς ἐμψύχου καὶ ἔννου σαρκός· C σύμφημι κἀγὼ, καὶ ὡς οἱ ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντες, ἃ μὲν συνομολογεῖ καὶ Νεστόριος ἡμῖν ἐκ τῶν Κυρίλλου φωνῶν παραπέθενται, δηλαδὴ τὸ φύσεις εἶναι δύο, καὶ διαφόρους τὴν οὐσίαν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα. »

*Ejusdem Severi, ex lib. III contra Grammaticum, cap. 9, vel 13.*

« Verum duas naturas, inquis, haud inficiatur clarissimus Cyrillus; quandoquidem ille confitetur aliam esse naturam Dei Verbi, et aliam carnis, anima et ratione præditæ. Fateor id ipsum et ego, quemadmodum nec illud nego, concilii nempe Chalcedonensis Patres, divi Cyrilli verbis inhærendo, pronuntiasse (quod nobiscum faletur et Nestorius), duas in Christo naturas, ab se invicem, divinitate et humanitate, plane diversas. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου Γραμματικοῦ τοῦ Καισαρέως, λόγου γ', κεφαλαίου ιζ'.*

« Τὴν διαφορὰν δεξάμενοι, δύο τὰς φύσεις ἐν αὐτῷ νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστὴν, τὴν δὲ ἄκτιστον. »

*Ejusdem, ex lib. III contra eumdem Jo. Grammaticum Cæsariensem, cap. 17.*

« Duas in ipso naturas intelligimus, unam creatam, alteram increatam, inter quas magnum interesse discrimen confitemur. »

*Τοῦ αὐτοῦ, κεφαλαίου θ'.*

« Τὸ δύο φύσεις λέγειν, εἴτουν ὀνομάζειν, κοινὸν D ἡμῖν καὶ Νεστορίῳ μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. »

*Ejusdem, cap. 9.*

« Duas de Christo naturas prædicare, commune nobis est cum Nestorio; quemadmodum et discrimen inter utramque confiteri. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σόλωνα ἐπιστολῆς, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Ἦλθεν εἰς ἐμὴν μετριότητα. »*

« Τὰ ἐξ ὧν ὁ Ἐμμανουὴλ ὑφεστήκει, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐ τέτραπται, ὑφέστηκε δὲ ἐν τῇ ἑνώσει, καὶ ἐν μιᾷ ὑποστάσει θεωρούμενα, καὶ οὐκ ἐν μονάδι κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν, ἕκαστον ἰδιοστάτως θεωρούμενον. »

*Ejusdem, ex epistola ad Solonem cujus initium : « Pervenit ad moderationem nostram (4). »*

« Ea ex quibus Emmanuel subsistit post conjunctionem, quin unum in aliud convertatur, subsiterunt et in ipsa naturali conjunctione, quæ sane considerari debent in una eademque *hypostasi*, neque per se unumquodque subsistere peculiari sua subsistentia fretum intelligitur. »

(4) Severi Epistola ad Solonem contra Eutychias oratura Fabricio, *Bibl. Græc.* tom. IX, p. 348.

Digitized by Google

*Ejusdem, ex lib. II cap. 1, Contra Grammaticum.* A *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς τὸν Γραμματικὸν, λόγ. β', κεφ. α'.*

« Manentibus integris et immutatis iis ex quibus conjunctio facta est, quæ quidem in compositione subsistunt, non tamen in unitatibus propria subsistentia præditis. »

En cogitur fateri *integrum* secundum quantitatem, et *immutabile* secundum naturalem qualitatem. Et post quædam alia : « Ea ex quibus Christus componitur, in compositione ipsa manserunt integra et perfecta. »

« Καὶ τῶν ἐξ ὧν ἡ ἕνωσις μενόντων ἀμειώτων καὶ ἀναλλοιώτων, ἐν συνθέσει δὲ ὑφεστώτων, καὶ οὐκ ἐν μονάσιν ἰδιοσυστάτοις. » Ἰδοὺ τό τε ἀμείωτον κατὰ ποσὸν, καὶ ἀναλλοίωτον κατὰ ποιὸν λέγειν φυσικὸν συνωθεῖται. *Καὶ μετά τινα·* « Καὶ ὡς τὰ ἐξ ὧν εἷς ὁ Χριστὸς ἐν τῇ συνθέσει, *τελείως* καὶ *ἀμειώτως* ὑφέστηκεν. »

*Severi ex ejusdem epistola II ad Sergium Grammaticum* (5).

« Valde miror te compositionem vocare carnis assumptionem, qui alibi prædicas unam in Christo essentiam, et qualitatem. Nunquid ex confusione B cœpit conjunctio, et in essentiam unam versa desiit omnis compositio? ut « sancta Trinitas, ais, maneat Trinitas, neve supervacaneam personam assumat. » *Et rursum :* « Et putas, ait, hoc ad essentiam unam redigere naturas duas, qualitate naturali, divinitate scilicet et humanitate, plane diversas, ex quibus integris atque distinctis manentibus citra confusionem omnem subsistit Christus. »

*Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον τὸν Γραμματικὸν δευτέρας ἐπιστολῆς.*

« Καὶ καταπέπληγμαι λίαν, πῶς καὶ σύνθεσιν ὀνομάζεις τὴν σάρκωσιν· ἔστιν ὅπου καὶ πάλιν λέγεις, μιᾶς γεγενημένης καθάπαξ οὐσίας ἢ ποιότητος· ἄρα γὰρ ἤρχθη μὲν ἡ ἕνωσις ἐκ συγχύσεως, καὶ πέπαυται δὲ ἡ σύνθεσις, καὶ εἰς μίαν οὐσίαν μετεχώρησεν, ἵνα, ὡς λέγεις, ἡ ἁγία Τριὰς φυλαχθῇ Τριὰς, καὶ μὴ περιττὸν πρόσωπον παραδέξεται. » *Καὶ πάλιν·* « Καὶ εἰ τοῦτο πρὸς μίαν οὐσίαν ἄγειν, τὰ τῇ φυσικῇ ποιότητι διαφέροντα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ἐξ ὧν ἀσυγχύτως καὶ ἀμειώτως ὑπάρχει Χριστός. »

*Ejusdem hæretici, ex epistola III ad eumdem Sergium.*

« Scito rem non ita se habere, cum ego planum fecerim, auctoritatibusque bene multis ostenderim dici non oportere Emmanuelem esse unius et ejusdem essentiæ, et qualitatis, atque proprietatis. » *Et rursus :* « Nemo sana mente præditus dicet C naturam Dei Verbi, ejusdemque carnem anima et ratione præditam, in una subsistentia ipsi conjunctam esse unius essentiæ, et ejusdem qualitatis. »

*Τοῦ αὐτοῦ αἱρετικοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν Σέργιον τρίτης ἐπιστολῆς.*

« Ἴσθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθὲς, καὶ προσαποφήσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τε καὶ ποιότητος καὶ ἑνὸς ἰδιώματος. » *Καὶ πάλιν·* « Οὐκ ἄν τις νοῦν ἔχων εἴποι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἔμψυχον καὶ ἔννουν σάρκα, τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, γεγενῆσθαι μιᾶς οὐσίας καὶ ποιότητος. »

*Ejusdem, ex epistola ad eumdem.*

« A Christi fidelium communitate segregandos judicamus eos, qui post assumptam carnem Christum dividunt in naturas duas ; quod sane supplicio dignos eos censemus, non quod plures naturas, aut proprietates, aut operationes dicant, sed quia duas esse prædicant. »

At si *naturas*, *unam* nemo, ne litterarum quidem expers dixerit ; eos vero qui duas asserunt, a Christi fidelium societate segregandos judicas : fatearis oportet eas esse vel tres, vel quatuor, vel decem, D vel centum.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς.*

« Ἀναθεματίζοντες τοίνυν τοὺς διαιροῦντας τὸν ἕνα Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν τῇ δυάδι τῶν φύσεων, οὐ δι' αὐτὸ τὸ λέγειν φύσεις ἢ ἰδιότητας ἢ ἐνεργείας ὑπαναθεματισθέντες τοῦτό φαμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ λέγειν δύο. » Ἀλλ' εἰ *μίαν* εἶναι τὰς *φύσεις* οὐδ' ἀγράμματός τις ἐρεῖ, δύο δὲ τοὺς λέγοντας αὐτὰς εἶναι ἀναθεματίζεις, ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρας ἢ δέκα ἢ ἑκατὸν εἶναι αὐτὰς ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσεις· πλῆθος γὰρ οὐδὲν ἀναρίθμητον, εἰ μὴ τὸ ἄπειρον.

*Severus, ex lib. contra Joan. Grammaticum Cæsareæ episcopum* (6).

« Quamvis, ait, cum alii Ecclesiæ Patres, tum etiam Cyrillus ipse, dixerint, Christum post naturalem conjunctionem in duabus distinctis naturis subsistere ; cum posterioribus tamen temporibus verbum hoc explosum fuerit, quemadmodum distinctionem asserentibus et illud dicere vetitum, Christum humana carne passum, quod ab ortho-

*Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας βίβλου.*

« Εἰ καὶ τὸ λέγειν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτους ὑφιστάναι τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν εἴρητό τισι τῶν πάλαι διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας, ἢ καὶ αὐτῷ Κυρίλλῳ, μετὰ ταῦτα δὲ ἀπηγόρευτο· καθάπερ καὶ τὸ λέγειν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος παθεῖν τὸν Χριστὸν καλῶς ὑπὸ τῶν ὀρθοδόξων λεγόμενον, ἀπηγόρευσε λέγειν, τοῖς νοσοῦσι τὴν διαίρεσιν ἀνθιστά-

(5) Scripsit Severus ad Sergium saltem tres epistolas, ut ex codice nostro liquet, ex quarum una exstat fragmentum in Actis concilii Later. an. 649.

(6) Nota Joannem illum Grammaticum ad quem Severus scripsit, fuisse Cæsareæ episcopum.

Digitized by Google

μενος· οὐδὲ οὕτω τοῖς ἐν Χαλκηδόνι συνελθοῦσιν ἀπολογίας τις ὑπελείπετο τρόπος, ὁρισαμένοις ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτοις γνωρίζεσθαι τὸν Χριστόν. »

A doxis antea recte usurpari consueverat : nullus propterea defensionis locus relinquitur concilii Chalcedonensis Patribus, qui Christum in duabus naturis ab se invicem distinctis subsistere declararunt. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ ὅτι ἀπαθὴς ὁ Λόγος.*

« Καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πειθόμενοι, κηρυττόντων αὐτὸν πεπονθέναι σαρκὶ, καὶ σαφῶς εἰδότες ὡς τὸ πάθος οὐ πέρα τοῦ παθητοῦ διαβήσεται σώματος· προσψαύει γὰρ οὐδαμῶς τοῦ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος. »

*Ejusdem ex oratione quod impassibile sit Verbum* (7).

« Verbis, inquit, inhærentes sacrarum Scripturarum, quæ carne Christum passum esse prædicant, et probe scientes passionem extra passibile corpus haud egredi, cum dolor attingere nequeat impassibilem divinitatem.... »

*Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου τοῦ αἱρετικοῦ τοῦ Μονοφυσίτου, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Ἀλεξανδρέα Καλώνυμον διαλέξεως.*

« Κύριλλός ἐστιν ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος· οὗτος γὰρ διαφόρως τὸ σοφὸν τῆς ὀρθοδοξίας διαθρώσας κήρυγμα, παλίμβολος φανεὶς, τἀναντία δογματίσας ἐλέγχεται· ἐπεὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην χρὴ λέγειν ὑποθέμενος, ἀναλύει τὸ ὑπ' αὐτοῦ δογματισθὲν, καὶ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ πρεσβεύων ἀλίσκεται· καὶ ὅ γε σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν ἀποφηνάμενος Λόγον, τοὐναντίον φησὶν οὐδενὶ τρόπῳ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδέξασθαι πάθος· ἀλλ' ἐναντίος τοῖς οἰκείοις λόγοις γενόμενος, τὴν νῦν κρατοῦσαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις δυσδιάλλακτον μάχην ἐνέσπειρε, καὶ ὥσπερ τινὰ φλόγα λαβροτάτην ἐξάψας, τὸν τῆς υἱγιοῦς πίστεως λόγον ἐνέπρησεν· εἰ μὴ θεόθεν φανεὶς ὁ πατριάρχης Σεβῆρος, τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἰάσατο Κυρίλλου τὸ ἄστατον καὶ παλίμβολον, καθάπερ τις φιλοπάτωρ υἱὸς λώβην τοῦ φύσαντος οἰκείοις ἐσθήμασιν ἀμφιάσας. »

*Timothei Aluri* (8) *hæretici Monophysitæ* (9), *ex disputatione ad Alexandrum Calonymum.*

« Cyrillus, Alexandriæ episcopus, sibimet ipsi contradicit; quippe qui multis in locis rectæ fidei capita recensendo, inconstantiam præ se fert, atque sibi invicem contraria dogmata tradere deprehenditur. Nam cum is naturam unam Dei Verbi incarnatam dici oportere statuisset, evertit postea suum hoc dogma, duas de Christo naturas prædicando. Idem cum antea dixisset Dei Verbum carne passum, alibi postea sibi contradicens, asserit ipsum pro nobis pati nullo pacto potuisse. Atque ita sibimet ipsi contrarius, disseminavit atrocissimum illud bellum quod nunc in Ecclesiis grassatur et vix ac ne vix quidem sedari potest; suscitavitque maximum incendium, quo recta fides ejusque dogmata jam conflagrassent, nisi patriarcha Severus a Deo missus opportunum Cyrilli morbo remedium attulisset, quasi filius amantissimus patris vulnus suis ipse vestibus operiens tegensque. »

Ἀλλὰ τί πρὸς ταῦτα πάντα φασὶ πάλιν ἡμῖν οἱ ὡς ἀσπίδες τὰ ὦτα βύοντες, καὶ τῆς τῶν Πατέρων σοφῆς ἐπῳδῆς οὐκ εἰσακούοντες; τοιάδε γὰρ πάντως ἡμῖν ἀντιλέξουσι καὶ πρὸς τάδε· Τί δῆτα μελιττῶν δίκην πᾶσι τοῖς Πατρικοῖς συγγράμμασιν ἐφιπτάμενοι, τὸ μὲν καθ' ἡδονὴν ὑμῖν ἀνθολογεῖτε τῶν χρήσεων, καὶ περιβομβεῖτε ἡμᾶς τούτοις ἐνδελεχῶς; τὰ δὲ πολέμια τοῖς ὑμετέροις φρονήμασιν ὑπερίπτασθε, σιγῇ τούτων ἀποπηδήσαντες; Καὶ πρὸς τοῦτο γοῦν ἐροῦμεν, ὡς ὄντως καὶ τὰ δοκοῦντα ὑμῖν συμφωνεῖν Πατρικὰ ῥήματα τοῖς ὑμετέροις δόγμασι, μᾶλλον τὰ ἡμέτερα συνιστάνει, δεόντως ἐξεταζόμενα κατὰ τὴν ἔννοιαν, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν· οὐ γὰρ δή τις τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ἀσύμφωνος ἑαυτῷ ἐστιν ἢ τοῖς ὁμοτίμοις αὐτῷ κατὰ τὴν ἔννοιαν τῆς πίστεως, εἰ καὶ δι' ἑτέρων λέξεων καὶ λόγων φερόμενος, ἐναντίος ὑμῖν δοκεῖ εἶναι, τὰς λέξεις, καὶ οὐ τὰς δυνά-

Quid ad hæc reponent ii, qui suas aures, quasi aspides obturant, negliguntque sapientissima Patrum oracula? Talia profecto ii respondebunt : Utquid apum instar volitantes supra sanctorum Patrum scripta, quasi flores ex his decerpitis duntaxat quod vobis lubet, idque circa nos obstrependo, perpetuo decantatis, ea consulto prætereuntes, quæ vestræ sententiæ maxime adversantur? Facilis est ad hæc et expedita responsio; nam ea quoque Patrum dicta, quæ vestræ doctrinæ maxime suffragari videntur, magis magisque dogmata nostra confirmant, si ea sana mente, ut initio dixi, spectentur. Nemo enim sapientum Patrum in iis quæ ad vestram fidei regulam spectant, sibimet ipsi, vel sui similibus adversatur; etiamsi ob quorumdam verborum quibus Pater utitur, varietatem sibi contradicere vobis videatur, qui nuda verba, non

(7) Hæc ms. memoratur a Fabricio *Bibl. Græc.* tom. IX, p. 345, apud cl. virum Michaelem Le Quien.

(8) Fuit hic Timotheus monachus Ægyptius, in ecclesiastica historia celeberrimus; qui cum Eutychianorum erroribus impense faveret, damnatus proscriptusque fuit in concilio quodam Ægyptio cui præfuit Proterius. Fortasse denominatus fuit Aulurus ἀπ' αὐλοῦ, canna quadam vacua, qua usus, ad monachorum cellulas accedere noctu consueverat, se angelum a Deo missum profitendo, eosque hortando, ut Timotheum (se videlicet) sequi mallent, quam Proterium. Quidam Ælurum eum dictum autumant ab σῖλουρος, quod Græce felem significat. Hic porro scripsit dissertationem quamdam, cujus memoria una cum opere ipso jam diu intercidit. Ex hac Leontius profert quæ sequuntur, quibus idem Leontius abunde satisfacit.

(9) Hoc nomine appellabantur, ut supra monuimus, Eutychiani, propterea quia unam duntaxat in Christo naturam admittebant.

Digitized by Google

verborum sensum attendendum putatis. Vos præterea latet argumentum ab simili ductum, nec intelligitis vos id ipsum latere. Quemadmodum enim sub iisdem verbis male perceptis latere potest significatio plane diversa; ita sub vocibus diversis recte sumptis contineri potest idem omnino sensus. Prodeat igitur in medium, si quis sanctus Pater vobis est (ex eorum numero, quos ut orthodoxos omnes agnoscunt et colunt) qui vestræ sententiæ favere videatur; et si quod genuinum ejus oraculum ex vetusto aliquo codice depromere potestis, illud afferte.

Nam quod attinet ad auctoritates a vobis allatas, cum sæpe adulterinæ ac spuriæ deprehensæ fuerint, eas amplius ut integras atque genuinas admittere non possumus. Asserimus tamen et in his ipsis auctoritatibus quibus abuti soletis, mentionem sæpe fieri cum naturæ et essentiæ, tum subsistentiæ et personæ. Non enim proprio sensu semper sumuntur. Nam cum magnus Athanasius et Proclus personas et hypostases in Christo conjunctas asserunt (11); tum beatus Cyrillus hæc habet: *si quis hypostases distinguit.* Porro si propria significatione voces istas usurpatas intelligamus, eas jure ac merito nobis statim obtrudent et Nestoriani, qui personas in Christo conjungi autumant. Quomodo autem hoc sensu loqui potuit Cyrillus, qui 4° anath. ait: « Si quis duabus personis, vel subsistentiis tribuit vocem, » et quæ sequuntur? Et epist. ad imperatorem Theodosium nec non ad Joan. Antioch.: « Novimus, inquit, evangelicas et apostolicas de Christo voces interdum a sanctis Patribus capi promiscue tanquam de una persona; interdum dividi, et prædicari quasi de naturis duabus. »

Profecto si sanctus Pater semper et ubique naturam et hypostasim (ubi de Christo sermo est) idem esse putat, fateamur oportet omnes hosce divinos Patres percuti anathemate illo, quo feriuntur ii qui de duabus quasi naturis voces quasdam prædicant. Ne itaque proferatis quædam minus proprie dicta adversus ea, quæ proprie dicuntur; sed ex convenienti, consono, et communiori sermone conjicienda nobis est vobisque simul veritas eorum omnium quæ proferuntur.

At Nestorius, inquiunt, abusus est vocabulo duarum in Christo naturarum, qua voce vos quoque uti soletis. — Ad hæc respondemus, eum usum etiam esse pluribus aliis sacrarum Scripturarum verbis; ecquid propterea? nunquid ab his etiam nobis abstinendum? quid? Ariani quoque omnium primi, et Apollinaristæ, et alii hæretici naturam unam Dei Verbi incarnatam asseruerunt; nunquid propterea id ipsum nos asserere non possumus? Mi-

(10) Liber χρήσεων Monophysitarum exstat reapse in Vaticano quodam codice, de quo ego postea locuturus sum.

(11) Occasione hujus vocis maximum bellum ortum est Ecclesiæ sæculo IV Orientales inter et Occidentales: nam ii unam in Trinitate hypostasim,

A μεις τῶν λόγων συμβιβάζειν ἐθέλουσιν. Ἀλλ' εἰκότως καὶ τοῦτο ὑμᾶς λανθάνει τό γε ὅμοιον προηγνοηκότας· ὥσπερ γὰρ ἔστι διὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν διάφορον ἔννοιαν σημαίνεσθαι ἐπὶ τῶν δυσεμφάτων λόγων, οὕτω καὶ ἐκ διαφόρων λόγων τὴν αὐτὴν ἔννοιαν συνάγεσθαι, ἐπὶ τῶν πολυφράδων νοημάτων. Εἰ οὖν τινα ἔχετε τῶν ὡμολογημένων καὶ γνωστῶν Πατέρων ὀρθοδόξων, καὶ διὰ τεύχους παλαιοῦ καὶ ἀνοθεύτου ἐπιδεικνύναι τι τοῖς ὑμετέροις συνᾴδον εἰρηκότα, προσαγάγετε· τὰς γὰρ κρυφωνύμους καὶ φαλσογράφους ὑμῶν χρήσεις (10) ἅπας καὶ ὃς φωραθεῖσας ἐν ἀκεραίῳ ἁπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα.

B Προδιαμαρτυρόμεθα δὲ ὅμως ὅτι ἐν καταχρήσει ἔστι πολλάκις μεταγενόμενα εὑρεῖν καὶ τὰ τῆς φύσεως καὶ οὐσίας καὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου ὀνόματα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· οὐ γὰρ κυρίως ἀεὶ κεῖται. Ἀθανάσιός τε γὰρ ὁ μέγας, καὶ προσώπων ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ διισχυρίζεται, καὶ Πρόκλος ὑποστάσεων· Κύριλλός τε ὁ μακάριος, *Εἴ τις διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις*, ἔφησεν. Ἐὰν οὖν ὡς κυριολεξίας ὄντα καὶ τάδε νοοῦνται, ἰδοὺ καὶ οἱ Νεστοριανοὶ καλῶς ἡμῖν ταῦτα ἀεὶ προβάλλονται, ὑποστάσεων καὶ προσώπων ἕνωσιν δογματίζοντες ἐν τῇ οἰκονομίᾳ· πῶς δὲ ἂν τάδε οὕτως ἔφη, ὁ ἐν τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ εἰπὼν Πατὴρ Κύριλλος, « Εἴ τις προσώποις δυσὶν ἤγουν ὑποστάσεσι διανέμει φωνὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς; Ἐν δὲ τῇ πρὸς βασιλέα Θεοδόσιον ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας φησί· « Τὰς εὐαγγελικὰς C καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Εἰ γὰρ πανταχῇ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἀποκληρωτικῶς φύσιν καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὁ Πατήρ, οἱ διαιροῦντες ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τὰς φωνὰς, τῷ ἀναθέματι τῷ ἐπὶ τῶν δύο ὑποστάσεσι διανεμόντων φωνὰς κειμένῳ καθυποβεβλῆνται πάντες οἱ θεηγόροι. Μὴ οὖν τὰ μὴ κυρίως κατὰ τῶν κυρίως εἰρημένων προφέροιτε, ἀλλ' ἐκ τοῦ πρέποντος λόγου καὶ συμφώνου καὶ κοινοτέρου καὶ πᾶσιν ὡμολογημένου, τῆς ἀληθείας στοχαστέον ἡμῖν τε καὶ ὑμῖν κατὰ πάντα τὰ D παραγόμενα.

Πρῶτον μὲν οὖν εἰπεῖν· Νεστόριος, φασὶ, κατεχρήσατο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ ἐπὶ Χριστοῦ, ᾗ καὶ ὑμεῖς.—Λέγομεν οὖν ὅτι καὶ Γραφικαῖς φωναῖς πολλαῖς ἐχρήσατο· μηδὲ αὗται οὖν ὀνομαζέσθωσαν ἡμῖν, εἰ συνοῦσι· ἀλλὰ καὶ τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου σεσαρκωμένῃ οἱ Ἀρειανοὶ πρῶτοι καὶ Ἀπολινάριοι καὶ ἕτεροι αἱρετικοὶ προσχρῶνται· σιγητέον οὖν καὶ τήνδε διὰ τοῦσδε; οὐχί· ἀλλ' ἐμφράξει πᾶσα ἀνομία τὸ στόμα αὐτῆς, ἡμεῖς δὲ παῤῥησιασώμεθα

hi tres astruebant. Qui licet specietenus sibi invicem adversari maxime viderentur, re ipsa tamen omnes consentiebant. Nam illi hypostasim accipiebant pro substantia, hi vero pro subsistentia. Hac de re vide, si placet, Basilium epist. 282, ad Meletium, et epist. 359.

Digitized by Google

ὡς δεῖ λαλῆσαι κατὰ τὸν θεοθαρσῆ κήρυκα· ὁ γὰρ A τῆς ἀληθείας λόγος ἐν τῷ θριαμβεύεσθαι, οὐκ ἐν τῷ περικαλύπτεσθαι, νικᾷ· τὸ ψεῦδος· καὶ δοξάζειν αὐτὸς οἶδε τοὺς λαλοῦντας αὐτὸν, οὐκ ἐκ τῶν λαλούντων αὐτὸς δοξάζεται· καὶ περὶ μὲν τοῦδε τάδε. Λοιπὸν δὲ ἴδωμεν οἷά ἐστι καὶ ἃ φασιν αὐτοὶ σαφῶς μίαν φύσιν τοῦ Κυρίου λέγειν, καὶ τὰς δύο ἀπαγορεύειν φύσεις παντελῶς, Πατρικὰ δόγματα.

nime profecto. Sed claudat os suum impietas; nos contra libere loquamur, ut loqui decet divinitus afflatum præconem. Nam veritatis verbum per hoc vincit mendacium, quod prædicetur, non quod occultetur; idemque honorat eos qui prædicant ipsum, non a prædicantibus honoratur. Hæc satis. Reliquum est, ut videamus sanctorum Patrum oracula quæ manifeste, ut ipsi aiunt, Christo Domino tribuunt naturam unam, at duas eidem tribuendas omnino vetant.

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον Β' ἐπιστολῆς.*

« Τὸ λέγειν δύο φύσεις ὑφεστάναι μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀδιαιρέτως, μάχεσθαί ἐστι τοῖς μίαν εἶναι λέγουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Ἀλλὰ πρὸς Νεστοριανοὺς τοῦτο λέγων, ἐπιφέρει μετὰ βραχέα, ὧν οὗτοι· τὸ γὰρ *ἀδιαιμέτως* πρῶτεθὲν, δοκεῖ μὲν παρ' ἡμῖν ὀρθῆς εἶναι δόξης σημαντικὸν, αὐτοὶ δὲ οὐχ οὕτως νοοῦσι· τὸ γὰρ *ἀδιαίρετον* παρ' αὐτοῖς κατὰ τὰς Νεστορίου καινοφωνίας καθ' ἕτερον λαμβάνεται τρόπον· φησὶ γὰρ ὅτι τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ ἀδιαίρετός ἐστι τοῦ Λόγου ὁ ἐν ᾧ κατῴκησεν ἄνθρωπος· ὥστε οὐχ ἁπλῶς τὰς λέξεις λέγουσιν· ἀλλὰ μετά τινος κακουργίας. Ἰδοὺ οὖν σκοπεῖτε εὐγνωμόνως ὅτι τὴν μὲν φωνὴν οἶδεν ὀρθῆς δόξης, τὸ δὲ κακούργως ἔχον νόημα ἀποβάλλεται, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἕως τέλους ποιεῖν καὶ ὑμᾶς καὶ ὑμεῖς δυσωποῦμεν. Ἔστιν οὖν τὴν αὐτὴν ἀσεβῶς εἰπεῖν τινα φωνὴν· ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέραν φωνὴν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου *σεσαρκωμένην*, ἔστι κατὰ Ἄρειον, ὡς οὐ πάντη ἀτρέπτου φύσεως ὄντος τοῦ Υἱοῦ νοεῖν· καὶ κατὰ Ἀπολινάριον, ὡς αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ γενομένου, τῇ ἐμψυχωθείσῃ ἀλόγῳ σαρκὶ λογίζεσθαι· καὶ κατὰ Εὐτυχέα, ὡς αὐτοῦ τοῦ Λόγου εἰς σάρκα μεταποιηθέντος ἐκδέχεσθαι. Ἐὰν οὖν μὴ τὰ νοήματα ἀνακρίνωμεν τῶν ὁμολογούντων, καὶ ταύτην κἀκείνην οὐκ ἄλλως προσιέμεθα τὴν φωνήν· τοῦτο γὰρ ὁ Πατήρ φησι, ὅτι ὡς κακουργοῦντας περὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἑνώσεως τῶν φύσεων, μὴ ἀποδέχεσθαι τοὺς αἱρετικοὺς δεῖ· καὶ εὔηχοι εἶεν αἱ φωναί· οὐ γὰρ τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγουσι τῶν φύσεων, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν ἀδιαίρετον· ἐν πολλαῖς γὰρ χρηστολογίαις οἶδε τὴν ἀπάτην καὶ ὁ Ἀπόστολος γινομένην· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως νοεῖ, καὶ ἐν τῇ ἐξῆς ἦν παράγουσι χρήσει σαφὲς ἔσται. sed secundum habitum. In multis enim vocibus clare perspexit etiam Apostolus. Quod autem Cyrillus ita sentiat, clare liquet, et ex sequenti ipsius oraculo, quod ii decantare maxime solent. »

*Sancti Cyrilli ex epistola II ad Sucensum.*

« Fateri duo subsistere post naturalem conjunctionem, sine ulla distinctione, id aperte pugnat cum iis qui Verbi naturam unam *incarnatam* profitentur. Verum enimvero, stolidissima capita, sanctus Pater post quædam alia subdidit hæc ad profligandos Nestorianorum errores. Etenim vox ἀδιαιρέτως, *sine distinctione*, videtur apud me rectum dogma significare, non item apud illos qui contrarium sentiunt. Nam apud ipsos hæc vox *indistinctum* secundum Nestorii interpretationem longe aliter quam apud nos accipitur; ait enim hominem in quo Verbum habitavit, ab eo minime distingui, dignitate scilicet, voluntate atque potestate. Quare laudata Cyrilli verba accipiuntur ab iis non propria significatione, sed malitia quadam in pravum sensum detorquentur. Videte ergo quemadmodum sanctus Pater ea voce recte utatur, pravum contra sensum omnino rejiciat, ut et vobis facere a principio usque ad finem optamus, obsecramusque. Possumus ergo cum vocem illam impio sensu efferre, tum et hanc aliam subsequentem, unam Dei Verbi naturam *incarnatam* interpretari cum Ario, quasi Filius immutabilis naturæ non sit; et cum Apollinare quasi Verbum in animata carne rationis experte, vice mentis fungatur; et cum Eutychete, quasi Verbum ipsum in carnem fuerit conversum. Nisi ergo profitentium mentem et animum accurate perpenderimus, nunquam recte vocem hanc vel illam interpretabimur. Ait enim sanctus Pater non audiendos hæreticos, utpote de naturarum conjunctione male sentientes, etiamsi voces ab ipsis usurpatæ bene sonare videantur. Non enim asserunt ii Christum individuum secundum hypostasim, quæ bonæ videntur, latitare dolum ac fraudem

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν εἰς πρὸς Ἑβραίους, δευτέρου τόμου.*

« Ἀποδιιστάντες γὰρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἑκατέραν ἀσυναφῆ θατέραν δεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασὶ γενέσθαι τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἔν γε φιλῇ συναινέσει καὶ ταυτοβουλίᾳ καὶ θελημάτων ῥοπαῖς· κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον, *Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων*

*Ejusdem ex tomo II Comm. in Epist. ad Hebræos* (12).

« Secernentes, ait, a se invicem duas Christi naturas, et unam ab alia distinctam ostendentes, id unum significare volunt, personas videlicet in Christo fuisse conjunctas animo, et consensu, et voluntatum affectu, non secus ac ii de quibus in Act. SS. apostolorum scriptum legimus: *Multitudinis autem credentium unum cor erat et anima*

(12) Hoc luculentum Cyrilli testimonium nunc primum lucem aspicit præcedentibus adjiciendum.

Digitized by Google

verborum sensum attendendum putatis. Vos præterea latet argumentum ab simili ductum, nec intelligitis vos id ipsum latere. Quemadmodum enim sub iisdem verbis male perceptis latere potest significatio plane diversa; ita sub vocibus diversis recte sumptis contineri potest idem omnino sensus. Prodeat igitur in medium, si quis sanctus Pater vobis est (ex eorum numero, quos ut orthodoxos omnes agnoscunt et colunt) qui vestræ sententiæ favere videatur; et si quod genuinum ejus oraculum ex vetusto aliquo codice depromere potestis, illud afferte.

Nam quod attinet ad auctoritates a vobis allatas, cum sæpe adulterinæ ac spuriæ deprehensæ fuerint, eas amplius ut integras atque genuinas admittere non possumus. Asserimus tamen et in his ipsis auctoritatibus quibus abuti soletis, mentionem sæpe fieri cum naturæ et essentiæ, tum subsistentiæ et personæ. Non enim proprio sensu semper sumuntur. Nam cum magnus Athanasius et Proclus personas et hypostases in Christo conjunctas asserunt (11); tum beatus Cyrillus hæc habet: *si quis hypostases distinguit.* Porro si propria significatione voces istas usurpatas intelligamus, eas jure ac merito nobis statim obtrudent et Nestoriani, qui personas in Christo conjungi autumant. Quomodo autem hoc sensu loqui potuit Cyrillus, qui 4° anath. ait: « Si quis duabus personis, vel subsistentiis tribuit vocem, » et quæ sequuntur? Et epist. ad imperatorem Theodosium nec non ad Joan. Antioch.: « Novimus, inquit, evangelicas et apostolicas de Christo voces interdum a sanctis Patribus capi promiscue tanquam de una persona; interdum dividi, et prædicari quasi de naturis duabus. »

Profecto si sanctus Pater semper et ubique naturam et hypostasim (ubi de Christo sermo est) idem esse putat, fateamur oportet omnes hosce divinos Patres percuti anathemate illo, quo feriuntur ii qui de duabus quasi naturis voces quasdam prædicant. Ne itaque proferatis quædam minus proprie dicta adversus ea, quæ proprie dicuntur; sed ex convenienti, consono, et communiori sermone conjicienda nobis est vobisque simul veritas eorum omnium quæ proferuntur.

At Nestorius, inquiunt, abusus est vocabulo duarum in Christo naturarum, qua voce vos quoque uti soletis. — Ad hæc respondemus, eum usum etiam esse pluribus aliis sacrarum Scripturarum verbis; ecquid propterea? nunquid ab his etiam nobis abstinendum? quid? Ariani quoque omnium primi, et Apollinaristæ, et alii hæretici naturam unam Dei Verbi incarnatam asseruerunt; nunquid propterea id ipsum nos asserere non possumus? Mi-

μεις τῶν λόγων συμβιβάζειν ἐθέλουσιν. Ἀλλ' εἰκότως καὶ τοῦτο ὑμᾶς λανθάνει τό γε ὅμοιον προηγνοηκότας· ὥσπερ γὰρ ἔστι διὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν διάφορον ἔννοιαν σημαίνεσθαι ἐπὶ τῶν δυσεμφάτων λόγων, οὕτω καὶ ἐκ διαφόρων λόγων τὴν αὐτὴν ἔννοιαν συνάγεσθαι, ἐπὶ τῶν πολυφράδων νοημάτων. Εἰ οὖν τινα ἔχετε τῶν ὁμολογημένων καὶ γνωστῶν Πατέρων ὀρθοδόξων, καὶ διὰ τεύχους παλαιοῦ καὶ ἀνοθεύτου ἐπιδεικνύναι τι τοῖς ὑμετέροις συνᾴδον εἰρηκότα, προσαγάγετε· τὰς γὰρ κρυψωνύμους καὶ φαλσογράφους ὑμῶν χρήσεις (10) ἅπας καὶ δὶς φωραθεῖσας ἐν ἀκεραίῳ ἁπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα.

Προδιαμαρτυρόμεθα δὲ ὅμως ὅτι ἐν καταχρήσει ἔστι πολλάκις μεταγενόμενα εὑρεῖν καὶ τὰ τῆς φύσεως καὶ οὐσίας καὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου ὀνόματα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· οὐ γὰρ κυρίως ἀεὶ κεῖται. Ἀθανάσιός τε γὰρ ὁ μέγας, καὶ προσώπων ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ διισχυρίζεται, καὶ Πρόκλος ὑποστάσεων· Κύριλλός τε ὁ μακάριος, *Εἴ τις διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις*, ἔφησεν. Ἐὰν οὖν ὡς κυριολεξίας ὄντα καὶ τάδε νοοῦνται, ἰδοὺ καὶ οἱ Νεστοριανοὶ καλῶς ἡμῖν ταῦτα ἀεὶ προβάλλονται, ὑποστάσεων καὶ προσώπων ἕνωσιν δογματίζοντες ἐν τῇ οἰκονομίᾳ· πῶς δὲ ἂν τάδε οὕτως ἔφη, ὁ ἐν τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ εἰπὼν Πατὴρ Κύριλλος, « Εἴ τις προσώποις δυσὶν ἤγουν ὑποστάσεσι διανέμει φωνάς, » καὶ τὰ ἑξῆς; Ἐν δὲ τῇ πρὸς βασιλέα Θεοδόσιον ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας φησί· « Τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Εἰ γὰρ πανταχῇ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἀποκληρωτικῶς φύσιν καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὁ Πατήρ, οἱ διαιροῦντες ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τὰς φωνάς, τῷ ἀναθέματι τῷ ἐπὶ τῶν δύο ὑποστάσεσι διανεμόντων φωνὰς κειμένῳ καθυποβέβληνται πάντες οἱ θεηγόροι. Μὴ οὖν τὰ μὴ κυρίως κατὰ τῶν κυρίως εἰρημένων προφέροιτε, ἀλλ' ἐκ τοῦ πρέποντος λόγου καὶ συμφώνου καὶ κοινοτέρου καὶ πᾶσιν ὁμολογημένου, τῆς ἀληθείας στοχαστέον ἡμῖν τε καὶ ὑμῖν κατὰ πάντα τὰ παραγόμενα.

Πρῶτον μὲν οὖν εἰπεῖν· Νεστόριος, φασί, κατεχρήσατο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ ἐπὶ Χριστοῦ, ᾗ καὶ ὑμεῖς.—Λέγομεν οὖν ὅτι καὶ Γραφικαῖς φωναῖς πολλαῖς ἐχρήσατο· μηδὲ αὗται οὖν ὀνομαζέσθωσαν ἡμῖν, εἰ συνοράτε· ἀλλὰ καὶ τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου σεσαρκωμένῃ οἱ Ἀρειανοὶ πρῶτοι καὶ Ἀπολιν-άριοι καὶ ἕτεροι αἱρετικοὶ προσχρῶνται· σιγητέον οὖν καὶ τήνδε διὰ τοῦσδε; οὐχί· ἀλλ' ἐμφράξει πᾶσα ἀνομία τὸ στόμα αὐτῆς, ἡμεῖς δὲ παῤῥησιασώμεθα

(10) Liber χρήσεων Monophysitarum exstat reapse in Vaticano quodam codice, de quo ego postea locuturus sum.

(11) Occasione hujus vocis maximum bellum ortum est Ecclesiæ sæculo IV Orientales inter et Occidentales: nam ii unam in Trinitate hypostasim, hi tres astruebant. Qui licet specietenus sibi invicem adversari maxime viderentur, re ipsa tamen omnes consentiebant. Nam illi hypostasim accipiebant pro substantia, hi vero pro subsistentia. Hac de re vide, si placet, Basilium epist. 282, ad Meletium, et epist. 319.

Digitized by Google

ὡς δεῖ λαλῆσαι κατὰ τὸν θεοθαρσῆ κήρυκα· ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας λόγος ἐν τῷ θριαμβεύεσθαι, οὐκ ἐν τῷ περικαλύπτεσθαι, νικᾷ· τὸ ψεῦδος· καὶ δοξάζειν αὐτὸς οἶδε τοὺς λαλοῦντας αὐτὸν, οὐκ ἐκ τῶν λαλούντων αὐτὸς δοξάζεται· καὶ περὶ μὲν τοῦδε τάδε. Λοιπὸν δὲ ἴδωμεν οἷά ἐστι καὶ ἃ φασιν αὐτοὶ σαφῶς μίαν φύσιν τοῦ Κυρίου λέγειν, καὶ τὰς δύο ἀπαγορεύειν φύσεις παντελῶς, Πατρικὰ δόγματα.

A nime profecto. Sed claudat os suum impietas; nos contra libere loquamur, ut loqui decet divinitus afflatum præconem. Nam veritatis verbum per hoc vincit mendacium, quod prædicetur, non quod occultetur; idemque honorat eos qui prædicant ipsum, non a prædicantibus honoratur. Hæc satis. Reliquum est, ut videamus sanctorum Patrum oracula quæ manifeste, ut ipsi aiunt, Christo Domino tribuunt naturam unam, at duas eidem tribuendas omnino vetant.

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον Β' ἐπιστολῆς.*

« Τὸ λέγειν δύο φύσεις ὑφεστάναι μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀδιαιρέτως, μάχεσθαί ἐστι τοῖς μίαν εἶναι λέγουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Ἀλλὰ πρὸς Νεστοριανοὺς τοῦτο λέγων, ἐπιφέρει μετὰ βραχέα, ὧ οὗτοι· τὸ γὰρ *ἀδιαιρέτως* πρωτεθὲν, δοκεῖ μὲν παρ' ἡμῖν ὀρθῆς εἶναι δόξης σημαντικὸν, αὐτοὶ δὲ οὐχ οὕτως νοοῦσι· τὸ γὰρ *ἀδιαίρετον* παρ' αὐτοῖς κατὰ τὰς Νεστορίου καινοφωνίας καθ' ἕτερον λαμβάνεται τρόπον· φησὶ γὰρ ὅτι τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ ἀδιαίρετός ἐστι τοῦ Λόγου ὁ ἐν ᾧ κατῴκησεν ἄνθρωπος· ὥστε οὐχ ἁπλῶς τὰς λέξεις λέγουσιν· ἀλλὰ μετά τινος κακουργίας. Ἰδοὺ οὖν σκοπεῖτε εὐγνωμόνως ὅτι τὴν μὲν φωνὴν οἶδεν ὀρθῆς δόξης, τὸ δὲ κακούργως ἔχον νόημα ἀποβάλλεται, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἕως τέλους ποιεῖν καὶ ὑμᾶς καὶ ὑμεῖς δυσωποῦμεν. Ἔστιν οὖν τὴν αὐτὴν ἀσεβῶς εἰπεῖν τινα φωνήν· ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέραν φωνὴν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου *σεσαρκωμένην*, ἔστι κατὰ Ἄρειον, ὡς οὐ πάντη ἀτρέπτου φύσεως ὄντος τοῦ Υἱοῦ νοεῖν· καὶ κατὰ Ἀπολινάριον, ὡς αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ γενομένου, τῇ ἐμψυχωθείσῃ ἀλόγῳ σαρκὶ λογίζεσθαι· καὶ κατὰ Εὐτυχέα, ὡς αὐτοῦ τοῦ Λόγου εἰς σάρκα μεταποιηθέντος ἐκδέχεσθαι. Ἐὰν οὖν μὴ τὰ νοήματα ἀνακρίνωμεν τῶν ὁμολογούντων, καὶ ταύτην κἀκείνην οὐκ ἄλλως προσιέμεθα τὴν φωνήν· τοῦτο γὰρ ὁ Πατὴρ φησι, ὅτι ὡς κακουργοῦντας περὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἑνώσεως τῶν φύσεων, μὴ ἀποδέχεσθαι τοὺς αἱρετικοὺς δεῖ· καὶ εὔηχοι εἶεν αἱ φωναί· οὐ γὰρ τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγουσι τῶν φύσεων, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν ἀδιαίρετον· ἐν πολλαῖς γὰρ χρηστολογίαις οἶδε τὴν ἀπάτην καὶ ὁ Ἀπόστολος γινομένην· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως νοεῖ, καὶ ἐν τῇ ἐξῆς ἣν παράγουσι χρήσει σαφὲς ἔσται.

*Sancti Cyrilli ex epistola II ad Sucensum.*

« Fateri duo subsistere post naturalem conjunctionem, sine ulla distinctione, id aperte pugnat cum iis qui Verbi naturam unam *incarnatam* profitentur. Verum enimvero, stolidissima capita, sanctus Pater post quædam alia subdidit hæc ad profligandos Nestorianorum errores. Etenim vox ἀδιαιρέτως, *sine distinctione*, videtur apud me rectum dogma significare, non item apud illos qui contrarium sentiunt. Nam apud ipsos hæc vox *indistinctum* secundum Nestorii interpretationem longe aliter quam apud nos accipitur; ait enim hominem in quo Verbum habitavit, ab eo minime distingui, dignitate scilicet, voluntate atque potestate. Quare laudata Cyrilli verba accipiuntur ab iis non propria significatione, sed malitia quadam in pravum sensum detorquentur. Videte ergo quemadmodum sanctus Pater ea voce recte utatur, pravum contra sensum omnino rejiciat, ut et vobis facere a principio usque ad finem optamus, obsecramusque. Possumus ergo cum vocem illam impio sensu efferre, tum et hanc aliam subsequentem, unam Dei Verbi naturam *incarnatam* interpretari cum Ario, quasi Filius immutabilis naturæ non sit; et cum Apollinare quasi Verbum in animata carne rationis experte, vice mentis fungatur; et cum Eutychete, quasi Verbum ipsum in carnem fuerit conversum. Nisi ergo profitentium mentem et animum accurate perpenderimus, nunquam recte vocem hanc vel illam interpretabimur. Ait enim sanctus Pater non audiendos hæreticos, utpote de naturarum conjunctione male sentientes, etiamsi voces ab ipsis usurpatæ bene sonare videantur. Non enim asserunt ii Christum individuum secundum hypostasim, quæ bonæ videntur, latitare dolum ac fraudem clare perspexit etiam Apostolus. Quod autem Cyrillus ita sentiat, clare liquet, et ex sequenti ipsius oraculo, quod ii decantare maxime solent. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν εἰς πρὸς Ἑβραίους, δευτέρου τόμου.*

« Ἀποδιιστάντες γὰρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἑκατέραν ἀσυναφῆ θατέραν δεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασὶ γενέσθαι τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἔν γε ψιλῇ συναινέσει καὶ ταυτοβουλίᾳ καὶ θεληματῶν ῥοπαῖς· κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον, *Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων*

*Ejusdem ex tomo II Comm. in Epist. ad Hebræos* (12).

« Secernentes, ait, a se invicem duas Christi naturas, et unam ab alia distinctam ostendentes, id unum significare volunt, personas videlicet in Christo fuisse conjunctas animo, et consensu, et voluntatum affectu, non secus ac ii de quibus in Act. SS. apostolorum scriptum legimus: *Multitudinis autem credentium unum cor erat et anima*

(12) Hoc luculentum Cyrilli testimonium nunc primum lucem aspicit præcedentibus adjiciendum.

Digitized by Google

*una* [18]. Cum enim unusquisque credentium a cæteris omnibus peculiari subsistendi ratione distingueretur, cumque de illis utpote voluntate ac fide sibi invicem conjunctis, dicatur unum fuisse cor et animam unam : nunquid propterea hoc eodem modo et in Christo personas fuisse sibi invicem conjunctas autumant ? En aperte sanctus Pater innuit quale sit, quod ipse rejicit istorum dogma, qui de duabus Christi naturis conjunctionem individuam profitentur. » *Et paulo post :* « Profecto non asserimus, ait, humano corpore circumscribi Dei Verbi naturam ; divinitas enim caret quantitate. » *Deinde subdit :* « Comperiet quis in Christo perfectum individuum humanum, perfectum, inquam, ratione habita naturæ suæ : perfectum item comperiet in ipso Verbum a Deo conceptum ; fatebitur tamen unum ex utraque natura manare Christum, et unum Filium, non conjunctione personarum Christum ipsum compositum intelligens, sed potius naturas ipsas in unum arcano quodam et ineffabili modo compactas, quem modum novit ipse Deus. Nullam præterea dicimus in naturis contigisse confusionem, ut neque divina versa fuerit in humanam, nec humana in divinam ; sed utraque potius in suo statu manente, factam fuisse conjunctionem arbitramur. » *Et paulo post :* « Si quis ergo diceret solas in Christo personas conjungi, et naturas ab se invicem omnino distingui, profecto ab recto tramite aberraret. » Quis horum sensum non intelligit ? Ecquis sanctum Patrum unam in Christo naturam asserere dicat ? quin potius ab eo manifeste doceri fateatur naturas in unam personam coaluisse, non omnimoda quidem conjunctione, sed ea duntaxat, quæ secundum subsistentiam contingit.

A *ἢν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ἑκάστου γὰρ τῶν πεπιστευκότων κατά γε τὸν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως λόγον διεσχοινισμένου τῶν ἄλλων, ὅσον ἦκεν εἰς ταυτοβουλίαν καὶ τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, ψυχὴ πάντων εἶναι μία λέγεται καὶ καρδία · ἆρα οὖν κατὰ τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸν τρόπον, τῶν προσώπων τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖν ἐγνώκασιν ; » Ἰδοὺ διασαφεῖ ἐκδήλως τί ἐστιν ὃ μέμφεται δόγμα· τῶν δὲ καὶ ἕνωσιν ἀδιαίρετον λεγόντων ἐπὶ δύο φύσεων. *Καὶ μετὰ βραχέα·* « Καὶ οὐδέπω φαμὲν ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου περιγεγράφθαι φύσιν· ἄποσον γὰρ τὸ Θεῖον. » *Εἶτα ἐπάγει·* « Ὅτι δ' ὕψεταί τις ἐν Χριστῷ τὸ ἀνθρώπινον τελείως ἔχον, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον· ὁμοίως τε τέλειον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον · πλὴν ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁμολογήσει Χριστὸν καὶ Υἱόν, οὐ προσώπων ἑνώσει μόνον συντιθεὶς τὴν οἰκονομίαν, συλλέγων δὲ μᾶλλον εἰς ἓν τὰς φύσεις ἀπορρήτως γε καὶ ὑπὲρ λόγον, ὡς αὐτὸς ἔγνω ὁ Θεός · καὶ οὐδέπου φαμὲν ἀνάχυσιν ὥσπερ τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστῆναι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδὲ αὖ τὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν τοῦ Λόγου, νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ, πεπράχθαι φαμὲν τὴν ἕνωσιν. » *Καὶ μετ' ὀλίγα·* « Εἴ τις οὖν ἆρα λέγει μόνων προσώπων τὴν ἕνωσιν, ἀποδιιστὰς ὁλοτρόπως ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἔξω τῆς εὐθείας φέρεται τρίβου. » Τούτων τίς ἀγνοήσει τὴν ἔννοιαν, καὶ μίαν φύσιν λέγειν οἰήσεται τὸν Πατέρα ἐπὶ Χριστοῦ ; οὐχὶ δὲ ἓν πρόσωπον μᾶλλον, ἡνωμένων αὐτοῦ τῶν φύσεων οὐχ ἁπλῶς ἀδιαιρέτως, ἀλλὰ καθ' ὑπόστασιν αὐτοῦ αὐτήν ;

B

C

*Cyrilli ex epistola ad Successum.*

« Ut duo non amplius duo sint, sed per utrumque perficiatur animal unum. »

Porro si sanctus Pater innuere voluisset naturas non amplius esse naturas, dicere debuisset : « Quæ pridem duæ erant, nunc amplius duæ non sunt : » vel, « quod nunc unum est, non amplius duo sunt ut antea. » Quod si quæ antea duo erant, etiam nunc duo sunt ; si per utrumque, non ex utroque simpliciter unum cernitur : perspicuum est id contingere diversa ratione ; ut quod ad naturas spectat, hæ duæ quidem sint ; quod ad compositum attinet, hoc vero sit animal unum, quod expressis verbis ipse dixit.

*Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκεσσον ἐπιστολῆς.*

« Ὥστε τὰ δύο μηκέτι εἶναι δύο, δι' ἀμφοῖν δὲ τὸ ἓν ἀποτελεῖσθαι ζῷον. »

Εἰ οὖν τοῦτό φησιν, ὅτι αἱ φύσεις οὐκ εἰσὶ λοιπὸν φύσεις, ἔδει εἰπεῖν « ὥστε τὰς ποτε δυο, ταύτας μὴ εἶναι καὶ νῦν δύο. » Ἢ ὥστε « τὸ ἓν τὸ νῦν μηκέτι εἶναι ὡς καὶ πρώην δύο· » εἰ δὲ ἔστι καὶ νῦν δύο τὰ δύο, δι' ἀμφοῖν τε καὶ οὐκ ἐξ ἀμφοῖν ἁπλῶς τὸ ἓν ὁρᾶται, δῆλον ὡς κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· ὡς μὲν γὰρ φύσεις, δύο· ὡς δὲ σύνθετόν τε τοιόνδε ζῷον, ὅπερ καὶ ῥητῶς ἔφη, ἓν ἐστι· προσεκτέον δὲ ὡς καὶ δι' ἀμφοῖν ζῷον ἀποτελεῖσθαι λέγων, ἑκατέραν φύσιν τῷ ἑνὶ τούτῳ Χριστῷ ζωὴν συνεισάγειν φησίν· ἀλλὰ τὴν μὲν, τὴν φυσικὴν ἀνθρώπῳ· τὴν δὲ, τὴν φυσικὴν Θεῷ ζωήν· ὡς ἓν εἶναί τι θεανδρικῶς ζῶν πρόσωπον καθ' ἡμᾶς, καὶ ἦν καὶ αὐτάρκης καὶ παντέλειος θεϊκῶς ὁ αὐτὸς εἷς Χριστὸς ὁ Κύριος ἡμῶν.

D τόδε· καὶ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων διήρκει καὶ ηὔξανε

Atqui omne animal, inquiunt, quod vere unum est, una quoque natura est : adeoque si Christus est animal unum, ejus quoque natura una erit. — Verum si recta demonstrationis via procedere vultis in objectionibus vestris, vos latere non debent, quæ passim a dialecticis, et hujus artis præceptoribus traduntur. Etenim conversorum eadem est ratio, et uno posito, necesse est aliud quoque sequi :

Ἀλλ' ἅπαν ἦν ζῶον καὶ μία φύσις, φασίν· εἰ οὖν ἓν ζῶον, καὶ μία φύσις ὁ Χριστός. — Ἀλλ' εἰ ἀποδεικτικῶς ἁπαντᾶν βούλεσθε, μὴ ἀγνοεῖτε τὰ κοινῶς δεδομένα πᾶσι τοῖς ἀποδεικτικοῖς καὶ διαλεκτικοῖς· τῶν γὰρ ἀντιστρόφως ἀλλήλοις κατηγορουμένων, τούτων ἀνάγκη θατέρου δοθέντος, καὶ τὸ ἕτερον συνεπάγεσθαι· τῶν δὲ οὐκ ἀντιστρεφόντων, οὐ δῆτα. Εἰ μὲν οὖν καὶ πᾶσα φύσις ζῶον, ὥσπερ οὖν καὶ πᾶν ζῶον φύσις,

[18] Act. IV, 32.

Digitized by Google

καλῶς ἐλέγετε, ἐπεὶ ζῶον τὸ σύνθετον, καὶ φύσιν ἀποτελεῖσθαι· εἰ δὲ ἔστιν ὁ λίθος φύσις, οὐ μὴν διὰ τόδε καὶ ζῶον, οὐκ ἀναγκαῖον εἴ τι ζῶον ἔν ἐστι, διὰ τόδε ἁπλῶς καὶ φύσιν μίαν εἶναι· καὶ ἄλλως γὰρ, εἰ διότι ἓν ζῶόν ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ μία φύσις ἐστὶ, καὶ διότι ἐκ δύο φύσεών ἐστι, καὶ δύο ζῶα ἔσται, ὃ φησι Νεστόριος ἀσεβῶν μόνος· εἰ δὲ λέγοιτε ὅτι καὶ ἐκ δύο ζώων ὡς ἀπὸ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τῶν διαφόρων φυσικῶν εἰδῶν φαμεν αὐτὸν, ἆρα γε καὶ ἓν ζῶον οὖν, ὡς κοινόν τι καὶ ὡς εἶδος ἕτερον παρὰ τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγετε αὐτόν· καὶ πῶς φησιν οὗτός τε ὁ Πατὴρ καὶ οἱ λοιποὶ, τὸ Χριστὸς ὄνομα *μήτε οὐσίας ὅρον μήτε φύσεως ὄνομα εἶναι, μήτε ὅρου δύναμιν ἔχειν, μήτε εἴδος φύσεως σημαίνειν*, ἤ τι τοιοῦτον; ζῶον ἆρα, τὸ ὡς ὑφεστὼς πρόσωπόν ἐστιν ἕν. Ἀλλ' εἴποιτε ἴσως, ὅτι ὥσπερ ζωῆς τῆς ἀϊδίου καὶ τῆς προσκαίρου μετέχων ἓν ζῶόν ἐστιν οὕτως καὶ φύσεως προσκαίρου καὶ τῆς ἀϊδίου μετασχὼν, μία φύσις ἐστίν· εὔδηλος ὁ παραλογισμός· ἀντὶ γὰρ τοῦ μετέχοντος, τὸ μετεχόμενον ἔφητε τὸ δεύτερον· εἰ μὲν γὰρ τὸ μετέχον ἑκατέρας ζωῆς ζωὴ ἦν, καὶ οὐ ζῶον, εἶτουν μετέχων τῶν ζώων, πρόσωπον καλῶς εἴρητο· εἰ δὲ τὸ ἓν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶόν ἐστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετειληφὸς, οὐσιωμένον ἐστί τι, οὐ μὴν ἡ οὐσία, εἶτουν φύσις, ἀπρόσωπος· τί δέ ἐστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τό τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωὰς ὑφεστώς; ὥστε ζῶον μὲν ἓν ὀρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὥσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

A eorum contra quæ non convertuntur, diversa ratio est. Itaque si et omnis natura animal est, et omne animal natura : recte de Christo ratiocinamini, cum sit animal unum, unam quoque esse oportere ipsius naturam. Sin minus, et lapis natura quidem est, non item ob id etiam animal ; idcirco si quid animal unum est, non inde necesse sequitur id ipsum etiam naturam esse unam. Vel aliter. Si propterea quia Christus est unum animal, una quoque natura est ; licebit item ratiocinari, quandoquidem Christus idem duabus naturis constat, duo quoque erunt animalia, quod solus Nestorius impie deblaterat. Si vero dicitis Christum eumdem e duobus animalibus constare propterea quia ex duabus naturis specie diversis, divina scilicet et B humana, compositum asserimus; nunquid et unum animal tanquam quid commune alterius speciei, et quidem a divina et humana diversæ, ipsum dicetis? Quomodo idem sanctus Pater, et alii aiunt, Christum *nec essentiæ nomen esse, neque naturæ, nec habere termini vim neque naturæ speciem aliquam significare*, vel aliud hujusmodi? Animal igitur unum est, utpote in una eademque persona subsistens. Verum dicetis forsan : Sicut vitæ æternæ et vitæ temporalis particeps unum est animal, ita naturæ æternæ et naturæ mortalis particeps una est natura. Obvius est autem paralogismus, siquidem rem participatam loco rei participantis in conclusione ponitis. Etenim, si quod utriusque est vitæ particeps, vita esset, non vero animal, sive ens duarum vitarum particeps, duæ illæ vitæ persona recte dicerentur; si vero quod in duarum vitarum participatione consideratur, animal est, ergo et quod duplicis est substantiæ particeps, est aliquid ***substantiatum***, non autem substantia, sive natura, *impersonalis*. Quid vero est animal sive ens ***substantiatum***, nisi proprie *persona*, et ens secundum duas naturas et vitas subsistens? Recte igitur unum animal, minime vero naturam unam, neque unam vitam, in composita Christi persona asserimus.

***Κυρίλλου, ἐκ τῆς πρὸς Ἀκάκιον ἐπιστολῆς*** (13). C

« Ὁρῶμεν ὅτι δύο φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιασπάστως ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως· ἡ γὰρ σὰρξ, σάρξ ἐστι καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σάρξ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λόγος Θεός ἐστι καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς. Ὅταν οὖν ἐννοῶμεν τοῦτο, οὐδὲν ἀδικοῦμεν τὴν εἰς ἑνότητα συνδρομὴν, ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι λέγοντες· μετὰ μέν τοι τὴν ἕνωσιν οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο τέμνομεν υἱοὺς τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον, ἀλλ' ἕνα φαμὲν Υἱὸν, καὶ ὡς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν μίαν φύσιν τοῦ Λόγου *σεσαρκωμένην*. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἔννοιαν καὶ εἰς μόνον τὸ ὁρᾶν τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασι τίνα τρόπον ὁμογενὴς ἐνηνθρώπησε, δύο τὰς φύσεις φαμέν. »

*Cyrilli ex epistola ad Acacium.*

« Cernimus naturas duas in unum coaluisse, sibi invicem arcto modo conjunctas, sine confusione ulla et sine ulla mutatione ; nam caro, caro est, non divinitas, etiamsi Dei caro sit. Verbum item Deus est, non caro, etiamsi carnem assumens, eam sui propriam effecerit. Quod cum ita se habere fatemur, profecto non erramus, cum e naturis duabus in Christo factam conjunctionem asserimus. Qua conjunctione facta non dividimus a se invicem naturas ipsas, neque in filios duos discerpimus Christum, qui unus est et individuus; sed unum Filium esse dicimus, et, ut aiunt Patres, unam Dei Verbi naturam *incarnatam* prædicamus. Quantum ergo cogitatione complecti licet, et mentis D oculis contemplari qua ratione carnem Unigenitus assumpsit, dicimus, duas esse in Christo naturas. »

Ἀλλ' εἴπωμεν καὶ πρὸς τάδε, ὅτι ἀρκεῖ ἡμῖν αὐτὸς ἑαυτὸν διασαφῶν· *Οὐ γὰρ διαιροῦμεν*, ἔφη, καὶ *οὐχ ἑνοῦμεν*· καὶ, *τὰς φύσεις*, οὐ μὴν τὴν φύσιν, ὡς οὗτοι λέγουσιν, *οὐδὲ τεμνόμενον τὸν ἕνα Υἱὸν*,

Ad hæc dicimus eum se satis superque clare explicare ; ait enim, *non dividimus, non copulamus* ; et subdit *naturas*, non naturam, ut hi volunt : adjecitque præterea *neque dividimus unum Filium* ; non

(13) Imo vero sequens testimonium sumitur ex epistola ad Sucensum. Cyril., ed. t. V, part. II, p. 137.

Digitized by Google

dixit unam naturam. Denique ait *mentis oculis*, quibus homo differt a brutis animalibus, quæ solis corporeis oculis vident. Duas ergo vere dixit sanctus Pater esse *incarnati* Verbi naturas.

οὐ μὴν τὴν μίαν φύσιν ἔφη, τοῖς δὲ *τῆς ψυχῆς ὄμμασιν*, οἷς καὶ διαφέρει ἄνθρωπος κτήνους τοῦ ἐν τοῖς τοῦ σώματος ὄμμασιν μόνον βλέποντος· δύο ἄρα καί φησιν εἶναι ὁ Πατὴρ τὰς φύσεις τοῦ Λόγου *σεσαρκωμένου*, ἀληθῶς.

*Ejusdem ex eadem epistola.*

« Adducamus, inquit, in exemplum omnium nostrum compositum individuum, quo constituimur homines : constat enim quisque nostrum anima et corpore, cernimusque duas in unoquoque individuo naturas, corporis unam, animi alteram ; unum tamen ex utriusque conjunctione hominem componi. Neque duos homines judicandum, propterea quia ex duabus naturis individuum componitur; sed unum duntaxat hominem dicendum, utpote corpore et anima compositum, ut initio diximus. » — En rursus aperte dixit, unum individuum duos homines judicari non oportere ; non autem dixit naturam unam existimari non debere duas, quandoquidem nec exemplum ab homine desumptum in omnibus quadrat.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.*

« Δεξώμεθα πρὸς παράδειγμα τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς σύνθεσιν, καθ' ἣν ἐσμεν ἄνθρωποι· συντιθέμεθα γὰρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ὁρῶμεν δύο φύσεις, ἑτέραν μὲν τοῦ σώματος, ἑτέραν δὲ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν καθ' ἕνωσιν, ἄνθρωπον· καὶ οὐχ ὅτι ἐκ δύο φύσεων συντέθειται ὁ ἄνθρωπος, δύο τὸν ἕνα νομιστέον, ἀλλ' ἕνα τὸν αὐτὸν κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἔφην, τὴν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς. » Ἰδοὺ πάλιν σαφῶς μὴ δύο ἀνθρώπους, τὸν ἕνα νομίζειν λέγει, οὐχὶ μὴ δύο φύσεις τὴν μίαν φύσιν λογίζεσθαι ἔφη· ὅπου γε τοῦ ἀνθρώπου οὐδὲ κατὰ πάντα ἐλήφθη τὸ παράδειγμα.

At, inquiunt, in secundo ad Sucensum commentario Cyrillus cum attulisset exemplum hominis, anima et corpore compositi, expresse ait, « ut quæ pridem duo erant, non amplius duo sint. » — Verum nonne perspicuum est, et hoc dici tali sensu, non esse videlicet duos homines, quatenus ad compositum ipsum referuntur ? Idem enim paulo superius ait : « Duas in ipso naturas concipimus, unam scilicet animæ, aliam corporis, » etiamsi hoc expressis verbis ipse minime dicat. Subdit enim : « Sed unius hæc esse intelligimus. » Quare novit sanctus Pater esse duo, cum unius ea esse dixerit. Nam si is penitus ignorasset duo, nunquam hoc dixisset, *unius*, scilicet hominis esse. Non amplius vero manserunt duo, hoc est, seorsim unum ab alio vere non subsistunt, sed compositum unum, scilicet hominem conficiunt : quandoquidem unum quid esse cernuntur, concipiunturque. Quomodo enim corpus, et animam in eo servari dici poterit, si duo non sunt amplius ? Quanquam de Christo loquens utitur hominis exemplo, ratione habita non naturæ, sed subsistentiæ. Disserit enim contra Nestorium, qui subsistentias duas in ipso Christo astruebat. Etenim si de Christo sumptum fuisset hominis exemplum ratione habita etiam naturæ ; nunquid quia Adam ex duabus præexsistentibus naturis, animæ et corporis, non constitit, idem etiam de Domino censendum ? Atqui Verbum præcessit carnem ; hominis contra nulla pars aliam præcessisse dicitur. Homo præterea dividi semper potest in naturas suas, et interdum etiam reipsa dividitur ; nunquid idem audebit et de Christo affirmare qui non sit plane desipiens ? Quid ergo nos cogitis recipere, et probare dictum, ad subsistentiam relatum, quasi de natura ipsa tanquam subsistentia intelligendum videatur ? Veritus ergo est sanctus Pater et in suis Epicherematibus unam de Christo prædicare naturam, cum hoc de homine affirmare liceat ? Hoc certe dici nequit.

Ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ πρὸς Σούκενσον ὑπομνηστικῷ ῥητῶς, φασίν, ὁ Πατὴρ Κύριλλος εἴρηκε, τὸ τοῦ ἀνθρώπου λαβών, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντος, παράδειγμα, « Ὥστε τὰ δύο μηκέτι εἶναι δύο. » — Καὶ πῶς οὐ δῆλον, ὡς καὶ τοῦτο οὕτως λέγει, ὅτι καθ' ὃ γέγοναν, οὐκ εἰσὶ δύο ἤγουν ἄνθρωποι ; ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ἀνωτέρω φησί· « Δύο μὲν γὰρ καὶ ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὰς φύσεις, μίαν μὲν ψυχῆς, ἑτέραν δὲ τοῦ σώματος· » εἰ καὶ μὴ ἀνὰ μέρος δῆλον· καὶ γὰρ ἐπάγει, « Ἀλλ' ἑνὸς εἶναι νοοῦμεν· » ὥστε οἶδεν αὐτὰ δύο ἐν τῷ εἶναι αὐτὰ ἑνός· οὐ γὰρ ἂν ἔφη, μήποτε εἰδὼς τὴν δυάδα, τὸ, *ἀλλ' ἑνὸς*, τοῦ ἀνθρώπου ὡς ἕκαστα ἔχοντος· οὐκέτι δὲ ἔμεινε δύο, τουτέστι μόνον καὶ ἁπλῶς ὄντα, ἀλλὰ καὶ ἕν τι ποιήσαντα τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἕν τι γὰρ ὁρῶνται καὶ νοοῦνται· ἐπεὶ πῶς εἰ πάντη οὐκ εἰσὶ δύο, ψυχὴ ἔτι ἐστὶ καὶ σῶμα σωζόμενα, ὅμως ἐπὶ Χριστοῦ, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως εἴληπται αὐτῷ τὸ παράδειγμα· πρὸς Νεστόριον δύο τὰς ὑποστάσεις αὐτοῦ λέγοντα εἴρηται· εἰ γὰρ καὶ φύσεως λόγῳ εἴληπται τὸ παράδειγμα τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ Χριστοῦ, ἆρα καὶ ἐπεὶ οὐκ ἐκ προϋπαρχουσῶν δύο φύσεων ὁ Ἀδὰμ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐδὲ ὁ Κύριος ἐκ δύο φύσεων· ἔτι μὴν ὁ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς σαρκός· τοῦ δὲ ἀνθρώπου οὐδὲν μέρος τοῦ ἑτέρου προϋπάρχειν εἴρηται. Ἔτι ὁ ἄνθρωπος δυνάμει διαιρετὸς εἰς τὰς αὐτοῦ δύο φύσεις ἐστὶν ἀεί, ἀλλὰ καὶ ἐνεργείᾳ ποτέ· ἆρα οὖν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ εἴποι τις; τάδε μὴ παραφρονῶν ; Πῶς οὖν τὸ καθ' ὑπόστασιν ληφθὲν, καί ποτε, εἰς φύσιν τὴν ὡς ὑπόστασιν καὶ αὐτὴν λεγομένην, εἰς οὐσίας παράδειγμα βιάζεσθε πάντως λαμβάνειν ἡμᾶς ; Δέδειχε γοῦν καὶ ἐν τοῖς Ἐπιχειρήμασιν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μίαν λέγειν φύσιν, εἰ καὶ ἔστιν εἰπεῖν ἐπ' ἀνθρώπου μίαν, ὁ λόγος ἀδύνατον.

Multis in locis, inquit, videre est Cyrillum offendi voce *duplicis* : quanto vero magis ei displi-

Ἐν πολλοῖς, φασὶν, εὑρίσκομεν ἀπαρεσκόμενον τὸν Πατέρα Κύριλλον, καὶ τῇ *τοῦ διπλοῦ* ὀνομασίᾳ

Digitized by Google

ἐπὶ τοῦ Κυρίου, πόσῳ γε μᾶλλον τῇ *τῶν δύο* φωνῇ; — Ἆρα οὖν ἐναντίος Γρηγορίῳ τῷ πολλάκις κατακεχρημένῳ τῇδέ ἐστιν. Ἀπεστάλη γάρ, φησίν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· διπλοῦς γὰρ ἦν. » Καὶ, « Πατὴρ οὐ τοῦ ὁρωμένου, τοῦ νοουμένου δέ· καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς. » Καὶ ἄλλοι δὲ πλεῖστοι τῶν Πατέρων τὰ ὅμοιά φασιν· ἦ δῆλον, ὅτι μὲν διπλοῦς κατὰ τὰς φύσεις ἦν, ἔφη. Ὅτι δὲ οὐ διπλοῦς Χριστὸς ἦ Υἱὸς ὀρθῶς λέγεται, Κύριλλος ὁ Πατὴρ φησι· τοῦτο γὰρ Νεστόριος ἐπινοεῖ· εἰ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν διπλοῦν οὐκ ἐγκρίνει, πῶς καὶ αὐτὸς ἔφη ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον, « Ὁ στατὴρ ὁ ἀληθινὸς καὶ νοητὸς καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῷ ἐξ ὕλης νοούμενος, οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ διπλοῦς χαρακτήρ; »

A cere vocem *duorum* judicandum? — Nunquid ergo Cyrillus adversatur hac re Gregorio, qui voce illa passim utitur? « Missus enim fuit, inquit, sed quatenus homo; erat enim duplex. » Et alibi : « Pater, ait, non ejus quod oculis cernebatur, sed illius quod mente percipiebatur. » Idem affirmarunt et alii sancti Patres bene multi. Verum enimvero duplicem eum fuisse sanctus Pater asserit, quod ad naturas attinet, id quod manifeste liquet. Quod autem contendit Cyrillus, est, dici videlicet non posse Christum, Filium esse duplicem; hoc enim autumat Nestorius. Nam si *duplicis* vocem de natura prædicatam is omnino rejiciendam putat, quomodo et ipse *Com. in Matthæum*, ait : « Stater verus, et intelligibilis, et quodammodo in lignea forma conceptus, hic est Dominus noster Jesus Christus duplex forma. »

*Κυρίλλου ἐκ τῶν πρὸς τὰς ἀπορίας ὑπαντήσεων.*

B

*Cyrilli ex responsionibus ad objecta.*

« Ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντός τε καὶ νοουμένου, κατά γε τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον, ἀῤῥήτως καὶ ἀφράστως ἑνωθεὶς μίαν ἡμῖν ἔδειξεν Υἱοῦ φύσιν, πλὴν σεσαρκωμένην· οὐ γὰρ ἐπὶ μόνων τῶν ἁπλῶν κατὰ τὴν φύσιν τὸ ἓν ἀληθῶς λέγεται. » Ἰδοὺ, φασὶ, τοῦ Υἱοῦ, ὃς ἐστι Χριστὸς, μίαν φύσιν ἔφη. — Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαγόμενον συνάψαντες, διακρινέτωσαν, εἰ ὀρθῶς συλλογίζονται· εἰ γὰρ τὸ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως τεταγμένον ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται, οὕτως φρασθήσεται, μίαν ἡμῖν ἔδειξε Χριστοῦ φύσιν, πλὴν σεσαρκωμένην· τοῦτο δὲ ἢ ὡς ἀσάρκου Χριστοῦ δυναμένου ληφθῆναι, ὥσπερ ἀνεπινόητον· ἢ ὡς καὶ πρὸς τῇδε τῇ μιᾷ αὐτοῦ φύσει, καὶ σάρκα ἐπενδυσαμένου Χριστοῦ· ἔσται οὖν ἐκ λόγου τε καὶ σαρκὸς καὶ ἑτέρας φύσεως σαρκὸς ὢν ὁ Χριστός· καὶ οὐ μόνον δύο φύσεις ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκ μιᾶς μὲν τῆς θείας ἁπλῆς, ἐκ δύο δὲ συνθέτων, ἤγουν τῶν ἀνθρωπίνων νοούμενος, ἐκ τριῶν τε φύσεων λεγόμενος λοιπόν· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ δύο φύσεις ἐκ μιᾶς τῆς καθ' ὑμᾶς Χριστοῦ φύσεως, καὶ τῆς ἐπεισαχθείσης Χριστῷ μετὰ τὴν δευτέραν σάρκωσιν αὐτοῦ σαρκὸς φύσεως. sententia sunt in ipso naturæ : una videlicet, ut vos quam secunda vice assumendo sibi Christus ipse

C

« In proprietate suæ naturæ utroque manente et intellecto, Christus, ut jam diximus, arcano quodam et ineffabili modo conjunctus, unam nobis visendam præbuit naturam, nempe carne præditam; non enim de solis secundum naturam simplicibus unum recte prædicatur. » En, inquiunt, Filii, qui Christus est, unam Cyrillus asseruit naturam. — Verum adnectant ii et præcedentibus subsequens verbum, si recte perspicere volunt, utrum bene an male se habeat ipsorum ratiocinium. Etenim si Filii nomen ante carnem assumptam de Christo prædicatum intelligatur, sensus erit unam eum nobis ostendisse Christi naturam, carne præditam. Id autem accipi potest dupliciter, vel quod antea Christus fuerit carnis expers, quod intelligi nullo pacto potest, vel præter suam ipsius naturam fuerit et Christi carne præditus : eritque propterea Christus compositus ex verbo, carne, et tertia alia carnis natura ac specie. Proindeque non erunt in ipso duæ solæ naturæ, sed tres; una simplex ac divina, et duæ compositæ, scilicet humanæ, diceturque Christus his tribus constare. Duæ nihilominus ex vestra dicitis, Christi propria, altera carnis humanæ, copulavit.

Ἀλλὰ τί μὴ τούτων ἀφέμενοι τῶν παραβλωπισμάτων, ὄμμασιν ὀρθοῖς τὸν σκοπὸν τὸν εἰρημένον κατανοεῖτε; ὅτι γὰρ υἱότητος φυσικῆς νῦν φησι τὴν αὐτὴν μίαν φύσιν μένειν τῷ Υἱῷ, κἂν προσελάβετο ἄλλην φύσιν, ἰδοὺ αὐτὸς τρανοῖ λέγων· *Οὐ γὰρ ἐπὶ μόνων τῶν ἁπλῶν κατὰ τὴν φύσιν*, υἱῶν δηλαδὴ, *τὸ ἓν ἀληθῶς λέγεται.* Ἆρα οὖν τοῦτο ὑμᾶς μᾶλλον διδάξει ὅτι οὐχ ἁπλοῦς κατὰ τὴν φύσιν ὁ περὶ οὗ τάδε φησὶν Υἱὸς εἷς, ἀλλὰ διπλοῦς; ἔστι γὰρ κατὰ τὸν Πατέρα, ὃ πολλάκις καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐηγοῦμεν, καὶ πλειόνων οὐσῶν τῶν φύσεων, ἓν εἶναι τό τε πρόσωπον, καὶ ἕνα τὸν αὐτὸν Υἱὸν φύσει· καὶ οὐ τὴν μὲν τῶν φύσεων, Υἱὸν φύσει· τὴν δὲ, Υἱὸν χάριτι εἶναι· ὥστε σαφῶς τὰ ἡμέτερα λέγων, ἢ τὰ ὑμέτερα. δείκνυται κἂν τούτοις ὁ διδάσκαλος· ὅπου γε, εἰ καὶ οὕτως εἶχεν, ὡς βούλεσθε, πάντα ἂν τὰ ἐν ἑτέροις εἰρημένα τῷ Πατρὶ ὡς περὶ δύο φύσεων Χριστοῦ, τοῖσδε

D

Sed cur deposita cæcitate vestra, Patrum mentem rectis oculis contemplari non vultis? Quod enim Verbum natura Filium manere sanctus Pater hoc loco intelligat, etiamsi naturam aliam Verbum idem assumpserit, ipse clare se explicat, dum ait, *non enim de solis simplicibus*, secundum naturam scilicet, *unum vere dicitur*. Nunquid potius ex hisce colligetis Filium de quo hæc dicuntur, non esse natura simplicem, sed duplicem? Illud enim sanctus Pater intelligit (quod et nos sæpe vobis prædicamus) unam esse multis naturis præditam personam; et unum eumdemque natura Filium, non autem unam ipsius naturam esse natura Filium, aliam esse Filium per adoptionis gratiam. Quandoquidem si ita se res haberet, ut vultis, omnia sancti Patris oracula de duabus Christi naturis quæ alibi occurrunt, cum istis ipsius dictis aperte pugnarent :

Digitized by Google

quod nemini unquam numine divino afflatorum Patrum accidisse credibile est.

*Magni Athanasii.*

« Confitemur et ipsum esse Dei Filium, atque Deum secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non autem duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam in ipso Dei Verbo naturam *incarnatam*, atque uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. » En, inquiunt, aperte sanctus Pater duas de uno Filio naturas prædicandas negat. — Verum haud inficiatur, miseri, duas in Christo naturas, sed hoc, unam scilicet in ipso naturam adorandam, aliam non item; neque propterea subdit, *uno eodemque cultu unius Filii*, non naturæ, *prosequendam*. Accidit enim per universaliorem quasi quamdam integram personam, ut ipsius partes, hæ scilicet naturæ simul adorentur; quippe cum in eodem qui colitur, Filio similiter ambæ contineantur. Vos autem malitiose verba hæc *unum Filium* interpunctione completa, non, ut nos, simplici commate notatis; atque ita sensum vitiando, priora verba menti vestræ aptatis, reliqua ita profertis, ut integri loci menti minime respondeant. Nunc videamus num re vera Athanasius ea protulerit. Nemo enim vir sanctus circa eadem sibimet ipse contradicere consuevit. Quod autem ea protulerit Apollinaris menti vestræ maxime consona, testantur id in ecclesiastica Historia cum Timotheus quidam ipsius discipulus, tum Polemon ejus familiaris, cujus meminerunt sanctus Pater Cyrillus (15), et Severus Patralœæ episcopus : qui Polemon hæc habet.

« Eumdem ii Christum et Deum et hominem esse dicunt, nec eos pudet unam asserere Dei Verbi naturam incarnatam, quasi compositam. Quod si idem perfectus Deus est, perfectus homo; fateamur oportet duas esse in ipso naturas, quemadmodum nuper commenti sunt Cappadoces, et Diodorus, et Athanasius et arrogantes Italiæ præsules omnes. Atque ita nostri fingunt se cum sancto Apollinari sentire, re ipsa tamen cum Gregorii sectatoribus duas de Christo naturas prædicant. » *Et paulo post:* « Quid se divi Apollinaris discipulos fingunt? Hanc enim sententiam ipse solus protulit, ut duas naturas everteret; quippe qui manifeste scriptum reliquit, et esse Christum Filium Dei secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam Dei Verbi naturam incarnatam, et uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. »

Quis porro non miretur si his omnia similia protulisset Athanasius, qui cum impio Diodoro sentire nuper crimini dabatur? Et si protulisset, accepis-

(14) Affert hoc idem testimonium Leontius et lib. *De sectis*, verum illud Athanasii esse negat. Ad auctoritatem Cyrilli quod attinet, ait, ibi esse mendum, et Dioscorum Cyrilli opera depravare consuevisse.

τοῖς αὐτοῦ ἂν διεμάχετο· ὅπερ οὐδεὶς ἐν πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, παθεῖν ὑποπτεύεται.

*Τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου.*

« Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν κατὰ Πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα· οὐδὲ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱόν, μίαν προσκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου *σεσαρκωμένην* καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει. » Ἰδού, φασὶ, τὴν δυάδα σαφῶς ἀναιρεῖ τῶν φύσεων ὁ Πατὴρ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ. — Ἀλλ' οὐ τὰς δύο φύσεις, ὦ οὗτοι, ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὸ μὴ θατέραν μὲν εἶναι τῶν δύο φύσεων προσκυνητὴν ἐν τῷ Υἱῷ, θατέραν δὲ ἀπροσκύνητον ἐν αὐτῷ· διὰ γάρ τοι τόδε καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἐν μιᾷ καὶ αὐτῇ προσκυνήσει τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ*, οὐ φύσεως, λέγων· ὡς γὰρ διὰ καθολικωτέρου τινὸς τοῦ ὅλου προσώπου, ἅμα προσκυνεῖσθαι τὰ μέρη αὐτοῦ, ἤγουν τάσδε τὰς φύσεις, συμβαίνει, ὡς ἐμπεριεχομένας τῷ προσκυνουμένῳ Υἱῷ ὁμοίως ἄμφω· ὑμεῖς δὲ σοφιστικῶς τελείᾳ στίζοντες, καὶ οὐχ ὑποστιγμῇ καθ' ἡμᾶς *τὸν ἕνα Υἱὸν*, τὰ πρῶτα μὲν τῶν ῥησειδίων κατὰ σκοπὸν ἑαυτοῖς ἀποτίλαντες διορίζετε, τὰ δὲ ἑξῆς ἀσυνάρτητα παρέλκοντες, ἐν τῷ νοήματι τοῦ ὅλου χωρίου, διελέγχεσθε. Οὕτως μὲν οὖν νοείσθω, εἰ ὄντως Ἀθανασίῳ εἴρηται· οὐ γὰρ ἑαυτῷ περὶ τὰ αὐτά τις θεοφόρος στασιάζει. Ὅτι δὲ Ἀπολιναρίῳ εἴρηται τάδε κατὰ τὴν ὑμετέραν ἔννοιαν, Τιμόθεός τις τούτου μαθητὴς ἐν τῇ *ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ* λέγει, καὶ Πολέμων ὁ συνουσιαστὴς, οὗ Κύριλλος ὁ Πατὴρ καὶ Σεβῆρος ὁ Πατραλοίας μνημονεύουσι φήσαντος οὕτως·

« Θεὸν γὰρ λέγοντες καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, οὐκ αἰσχύνονται μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην οἷόν τινα σύνθετον ὁμολογοῦντες· εἴ γε Θεὸς τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτὸς, δύο φύσεις ἄρα ὁ αὐτὸς, καθάπερ ἡ τῶν Καππαδοκῶν εἰσηγεῖται καινοτομία, Διοδώρου τε καὶ Ἀθανασίου ἡ οἴησις, καὶ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ὁ τύφος· καὶ σχηματίζονται μὲν οἱ δῆθεν ἡμέτεροι φρονεῖν τὰ τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀπολιναρίου, κηρύττουσι δὲ καθάπερ Γρηγόριος τὴν τῶν φύσεων δυάδα. » *Καὶ μετὰ βραχέα*· « Τί δὲ Ἀπολιναρίῳ τῷ θείῳ μαθητιᾷν σχηματίζονται; ταύτην γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τῶν φύσεων δυάδος μόνος ἡμῖν ἀπεκύησε, γεγραφὼς ὧδέ πη σαφῶς· καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει. »

Τίς οὖν οὐ θαυμάσει, εἰ ὁ μετὰ Διοδώρου τοῦ ἀσεβοῦς διαβαλλόμενος αὐτῷ Ἀθανάσιος τὰ ὅμοια ῥήματα πάντα ἔφη; εἰ δὲ καὶ τάδε ἔλεξε, πῶς καὶ ἐπὶ

(15) Lib. I, *Contra Julianum*, ubi sanctus Pater laudat veteres bene multos, qui de Moyse mentionem fecerunt. Horum in numero censetur et Polemon lib. *Græcarum historiarum*.

Digitized by Google

τῆς αὐτῆς διανοίας τῷδε τάδε εἰπὼν διεβλήθη Ἀπολιναρίῳ καὶ Τιμοθέῳ; πῶς τε πρῶτος Ἀπολινάριος τάδε ἀπεκύησεν, ὡς φασιν οἱ τοῦδε μαθηταί, εἰ τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν Ἀθανασίῳ προείρηται; Πῶς δὲ καὶ ὁ οὕτως ταῦτα εἰπών, ἔφη ἂν ἐν τῷ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος λόγῳ· « Οὐκ ἐπιμίγνυται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ φύσις καὶ τῶν δημιουργημάτων εἰς ἑνότητα φύσεως, ἀλλὰ δυσφημίας τὸ τοιοῦτον μεγίστης τὴν ὑπεροχὴν τῆς θεότητος καταγούσης εἰς ἑνότητα τῆς ἐκτισμένης οὐσίας. »

A setque eodem sensu quo auctor ipse; quomodo ab Apollinare et Timotheo id ei vitio verteretur? Quomodo primus (16) omnium Apollinaris hæc dixisset, ut ipsius discipuli testantur, si prius a præceptore nostro Athanasio prolata fuissent? Quomodo item hic, orat. 5 *De Trinitate*, diceret : « Non commiscetur opificis, et operum substantia ad naturam unam componendam, sed impietatem hoc maximam continet, cum summam divinitatis dignitatem majestatemque ita deprimat, ut cum creatura conjungi dicatur. »

Εἰ οὖν καὶ Κύριλλος αὐτὴν παράγει ὁ διδάσκαλος, ὡς Ἀθανασίου, οὐ τῶν ἀδυνάτων ἦ κατὰ τὴν ἡμετέραν ἔννοιαν, ἢ κατὰ ῥᾳδιουργίαν τινῶν ταύτῃ προσεχθῆναι αὐτὸν ὡς Πατρικῇ καὶ οὐχ αἱρετικῇ μαρτυρίᾳ.

Si ergo et magister noster Cyrillus auctoritatem eamdem sub Athanasii nomine laudat (17); fieri facile potuit, ut vel eodem sensu quo nos, eam acceperit, vel quorumdam malitia deceptus eam bona B fide tanquam sancti Patris, non hæretici testimonium protulerit.

*Ἰουλίου τῆς Ῥώμης, ὡς δοκεῖ, ἐκ τῆς* (18) [*περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνότητος τοῦ σώματος πρὸς τὴν θεότητα.*]

*Julii episcopi Romani, ut videtur, ex libro de conjunctione in Christo corporis cum divinitate* (19).

« Ὁμολογεῖται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστὸν ἐν ἑνότητι τοῦ ἀκτίστου, τὸ δὲ ἄκτιστον ἐν συγκράσει τοῦ κτιστοῦ, φύσεως μιᾶς ἐξ ἑκατέρου μέρους συνισταμένης ἐνέργειαν, καὶ τοῦ Λόγου συντελέσαντος εἰς τὸ ὅλον μετὰ τῆς θεϊκῆς τελειότητος· ὅπερ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο μερῶν ἀτελῶν γίνεται, φύσιν μίαν πληρούντων, καὶ ἑνὶ ὀνόματι δηλουμένων. » — Ταύτην πρῶτα μὲν Ῥωμαῖοι οὐ καταδέχονται εἶναι Ἰουλίου· οὐδὲ γὰρ εὑρηται ἐν ταῖς βίβλοις τῶν ἀρχαίων τι τοιόνδε τοῦ ἀνδρός· Ἰωάννης δὲ ὁ Σκυθοπόλεως ἐπίσκοπος φιλοπονήσας ἐν τοῖς παλαιοτάτοις Ἀπολιναρίου συγγράμμασιν, εὗρεν ἐπὶ λέξεως τὴν χρῆσιν. Ὅτι δὲ Ἀπολιναρίου ἐστὶ, δῆλοί καὶ τὸ ἐπαγόμενον ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ μετά τινα φύλλα· ἔφη γὰρ μὴ ζωοῦσθαι καὶ ὑπὸ ψυχῆς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ὅπερ Ἰούλιος οὔποτε ἂν ἔφη· ἔχει δὲ οὕτως· « Οὕτω γὰρ ἔζησε τὸ σῶμα θεότητος ἁγιασμῷ, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης ψυχῆς κατασκευῇ. » Ὅτι δὲ πάλαι καὶ ἄψυχον ἐδογμάτισεν Ἀπολινάριος εἶναι τὸν Κύριον, εἶτα ὡς ἐκ μεταμέλου ἄνουν καὶ ἄψυχον λέγειν αὐτὸν μετέμαθε, Σωκράτης ἐν τῇ *Ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ* φησὶν οὕτως περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτόν· « Καὶ πρότερον μὲν ἔλεγον μὴ ἀνειληφέναι ψυχὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῇ οἰκονομίᾳ τῆς ἐνανθρωπήσεως· εἶτα ὡς ἐκ μετανοίας ἐπιδιορθούμενοι προσέθηκαν ψυχὴν μὲν ἀνειληφέναι, νοῦν δὲ οὐκ ἔχειν, ἀλλ' εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον ἀντὶ νοῦ εἰς τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον. »

« In confesso est, in ipso esse quid creatum cum increato conjunctum, et aliquid increatum cum creato commistum; ex utroque compositam esse naturam unam, et ad totius complementum peculiarem quamdam virtutem divina sua perfectione contulisse et Verbum. Quod in vulgari homine duabus imperfectis partibus composito fieri consuevit; quæ partes naturam unam conficiunt, et uno eodemque nomine appellantur. » — Primum C auctoritatem hanc esse Julii negant Romani, quia in veterum libris nullum hujusmodi testimonium ipsius nomine inscriptum occurrit. Præterea Jo. Scythopoleos episcopus, qui circa Apollinarii vetustissima scripta diu multumque laboravit, auctoritatem illam in hisce scriptis exaratam iisdem omnino verbis invenit. Quod autem sit Apollinarii, manifeste declarat et id, quod in eodem libro pauca post folia adjicitur. Ait enim Domini corpus humana anima, et vita destitutum : quod Julius profecto nunquam dixit. Ita porro ibi legitur : « Corpus enim, ait, vitam trahebat a divinitatis sanctitate, non ab humanæ animæ facultate. » Quod autem Apollinaris Dominum anima destitutum primum dixerit; deinde quasi pœnitentia D ductus, eum mente carere, non anima docuerit : testatur id in *Ecclesiastica historia* [10] Socrates, qui de Apollinario, et ipsius asseclis hæc habet : « Ii primum asseruerunt Dei Verbum anima destitutam carnem assumpsisse; deinde quasi pœnitentia ducti, se suamque sententiam corrigendo, dixerunt Verbum animam una cum carne sumpsisse, sed mente destitutum, idemque in homine assumpto mentis gerere vicem. »

[10] Lib. II, cap. 46.

(16) Non primus, sed solus, ait Polemon supra laudatus.

(17) In Apologetico pro duodecim Capitulis, et Invect. contra Theod.

(18) Sic in Leontii codice mutilus est titulus; sed idem titulus integer a me observatus fuit in alio codice Vat. cum multo ampliore epistolæ hujus fragmento, quod in calce Leontii recitandum curabo.

(19) In conjunctione in Christo, ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνώσεως, ut alibi Leontius testimonium idem laudans asserit.



Digitized by Google

*Ejusdem Julii episcopi Romani, ex epistola* (20) *ad Dionysium* (21).

« Una est in Christo natura, quia una est et persona, quæ profecto in duas non dividitur. Haud enim una corporis propria natura est in Christi carne assumpta, alia propria divinitatis, sed quemadmodum homo naturam unam habet, ita et Christus, qui hominibus assimilatus est. Quod si ii non agnoscunt hanc naturæ unitatem, quæ ex multorum conjunctione manat; profecto dividere potuerunt unam quamlibet rem in partes plures. Siquidem humanum corpus, ex. gr., constat rebus multis substantia diversis, ossibus, nervis, venis, carne, pelle, unguibus, pilis, sanguine et spiritu; quæ licet ab se invicem differant, unam tamen in homine naturam conficiunt. Quocirca et divinitatis veritas cum humano corpore conjuncta unum est, nec in naturas plures dividitur. » *Et paulo post :* « Necesse enim est (ait) eos qui naturas duas profitentur, adorare unam, et non alteram, et per divinam nos sacri fontis unda lavari, non item et per humanam. Quod si per unam Domini mortem omnes eadem salubri unda mundamur, unam etiam fateamur oportet naturam ex impassibili divinitate et passibili carne conflatam, ut ita lavacrum nostrum per divinitatem simul et Domini mortem perfici vere dicatur. » *Et post pauca rursum hæc habet :* « Caveat ergo qui duas in Christo naturas asserunt, ne Christum ipsum dividentibus ansam præbeant. Nam neque corpus aliquod per se subsistens natura est, nec ipsum per se vivit, neque seorsim a vitali Verbo dividi potest, neque Verbum divisum a carne naturam suam habet, quam a carnis experte divinitate trahit. Quandoquidem Dominus in mundum venit carne præditus, non ea destitutus. Neque creatum corpus vivit sine increata divinitate, quo creata natura dividi possit; nec increatum Verbum in mundum venit sine corpore, quo quis increati quoque naturam dividere queat. Si vero utrumque unum est ob ipsorum arctam conjunctionem et copulam, compositionemque humanc composito similem; unum quoque composito nomen aptari debet eique tribui multiplex proprietas, ut ob divinitatem increatum, ob carnem contra creatum, et per hanc pati posse vere dicatur. Et quemadmodum cum ab apostolo Paulo Christum fuisse passum audimus, hoc de toto Christo, non de parte dictum accipimus, neque propterea divinitatem passam fuisse credimus; ita cum creatus, atque servus idem prædicatur, hoc de toto, non de sola parte dicitur, neque propterea divinitatem creatam atque servam dicere videtur. »

Quod auctoritas hæc perperam Julio (22) ascribatur, quodque propterea nulla vi polleat, id consideranti liquido patebit; nec ad eam evertendam futilibus commentationibus opus esse arbitramur. Quod enim recens hæc sit, adversariorum malitia excogitata, quivis ex eo facile perspicere

A Τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς (23).

« Μία φύσις ἐστὶν, ἐπειδὴ πρόσωπον ἕν, οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν· ἐπεὶ μὴ ἰδία φύσις τὸ σῶμα, καὶ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἀλλ' ὥσπερ ἄνθρωπος μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιγινώσκουσι τὸ καθ' ἕνωσιν ἕν, δύνανται καὶ εἰς πολλὰ καταμερίζειν τὸν ἕνα, καὶ πολλὰς λέγειν φύσεις· ἐπειδὴ πολυειδὲς τὸ σῶμα ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν καὶ δέρματος καὶ ὀνύχων καὶ τριχῶν καὶ αἵματος καὶ πνεύματος, ἅπερ πάντα διαφορὰν μὲν ἔχει πρὸς ἄλληλα, μία δὲ φύσις ἐστίν· ὥστε καὶ ἡ τῆς θεότητος ἀλήθεια μετὰ τοῦ σώματος ἓν ἐστι, καὶ εἰς δύο φύσεις οὐ μερίζεται. » *Καὶ μετὰ* B *βραχέα·* « Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς δύο λέγοντας φύσεις, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἑτέραν μὴ προσκυνεῖν· εἰς μὲν τὴν θεϊκὴν βαπτίζεσθαι, εἰς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μὴ βαπτίζεσθαι. Εἰ δὲ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου βαπτιζόμεθα, μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκὸς, ἵνα οὕτως εἰς Θεὸν ᾖ τὸ βάπτισμα ἡμῶν καὶ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου τελούμενον. » *Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν·* « Μὴ οὖν τοῖς διατέμνουσι πρόφασιν δότωσαν οἱ δύο λέγοντες φύσεις· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον, ἄνευ τοῦ ζωοποιοῦ· οὔτε ὁ Λόγος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἰδίαν μερίζεται φύσιν ἣν ἔχει κατὰ τὸ ἄσαρκον· ἐπειδὴ ἐν σαρκὶ Κύριος, καὶ οὐκ ἄσαρκος ἐπεδήμησε τῷ κόσμῳ· οὔτε τὸ κτιστὸν C σῶμα ζῇ χωρὶς τῆς ἀκτίστου θεότητος, ἵνα χωρίζῃ τις φύσιν κτιστήν· οὔτε μὴν ὁ ἄκτιστος Λόγος ἐπεδήμησε χωρὶς σώματος, ἵνα μερίζῃ τις ἀκτίστου φύσιν. Εἰ δὲ ἑκάτερόν ἐστι κατὰ τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὴν σύνθεσιν τὴν ἀνθρωποειδῆ, ἓν καὶ τὸ ὄνομα τῷ συνθέτῳ προσαρμόζεται· ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος τὸ ἀπαθὲς, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ παθητόν. Καὶ ὥσπερ ἀκούοντες τοῦ Παύλου τὸν Χριστὸν παθητὸν, οὔτε μερικῶς ἠκούσαμεν, οὔτε τὴν θεότητα παθητὴν ἐνομίσαμεν, οὕτως καὶ τὸ κτιστὸν καὶ δοῦλον, οὔτε μερικῶς λέγεται, οὔτε τὴν θεότητα ποιεῖ κτιστὴν οὔτε δούλην. »

D Ταύτην τὴν χρῆσιν εἴ γε προσεχόντως ἐπισκέπτοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες, οὔτε διαβολῆς ὀλόμεθα χρῄζειν εἰς ψευδεπίγραφον, οὔτε ἀνατροπῆς εἰς τὸ ἀνίσχυρον· Ὅτι μὲν γὰρ πρόσφατον ἡ ταύτης σκαιωρία, συνίδοι τις ῥᾷστα, τῷ μηδὲ Διοσκόρῳ μηδὲ Σεβήρῳ μηδὲ τοῖς παλαιοτέροις τῆσδε τῆς ἀσεβείας αἱρεσιάρχαις

(20) Hanc eamdem epistolam refellit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

(21) Integram hanc epistolam legas, t. I, p. 448. Supplement. P. Dominici Mansi.

(22) Hæc leviter attigit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

(23) Edita fuit hæc epistola a L. Muratorio in *Anecdotis Græcis*, qui et eadem Julio papæ, duce præsertim Leontio *De sect.* sect. 8, prorsus abjudicavit in perdocta quam subtexuit disquisitione, et Apollinaris hæretici esse pervicit.

Digitized by Google

περάγεσθαι· δῆλον γὰρ ὅτι ἢ διὰ τὴν διαβολὴν τοῦ εἰπόντος, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἀσεβήματος, καὶ ἐκείνοις τοῖς λίαν προσκειμένοις τῷ δόγματι, παρῴφθη πάντα τὰ Ἰουλίου καὶ τῶν λοιπῶν Πατέρων μυριάκις σπουδαίως περιεργασαμένων, ἵνα τι πρὸς συνηγορίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος ἀναλέξωνται. Ἄλλως τε τῷ γε ψιλῶς πως τοῖς Ἀπολιναρίου ἐντυγχάνοντι προγενεστέροις συγγράμμασι *περὶ τῆς οἰκονομίας*, οὐδ' ἀμφιβολίας εἶναι ἄξιον δόξει τὸ γνήσιον αὐτῷ τῆσδε τῆς χρήσεως· ἄνω τε γὰρ καὶ κατὰ τὰ δύο μέρη τῆς φύσεως Χριστοῦ, σῶμα μόνον καὶ θεότητά φησι, σάρκα τὴν ὡς σῶμα, οὐ μὴν ὡς ἀνθρωπότητα λαμβανομένην καὶ Λόγον· ἀνθρωποειδῆ δὲ τὴν Χριστοῦ ἕνωσιν καλεῖ· ὅπερ ἦν ἰδιαίτατον ἐκείνου δόγμα λέγοντος, πάλαι μὲν ἀντὶ ψυχῆς σώματι ἀνθρωπείῳ ἐγγενέσθαι τὴν θεότητα καὶ μίαν φύσιν ἀπαρτίσαι ἄψυχον θείαν τὸν Χριστὸν, ὕστερον δὲ ὑφήσαντος ποσῶς τῇ ἀσεβείᾳ ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ ἐνεῖναι τὴν θεότητα ἐν Χριστῷ μετὰ τοῦ Λόγου τῆς ψυχῆς μέρους δογματίζοντος· ἀλλ' οὕτω μὲν εὐφώρατος ἡ κατὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς ἐπιγραφῆς συκοφαντία· ἡ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου βλασφημία ὅση ἐστὶν ἐν τοῖσδε τοῖς ῥησειδίοις ἐξεταστέον λοιπὸν τὰ πλεῖστα ἐν αὐτοῖς ἀλόγιστα καθ' ἓν βασανίζοντας.

potest, quod eam neque Dioscorus, neque Severus, nec alii veteres hujus impietatis magistri produxerint. Perspicuum enim est et hos ipsos qui huic dogmati impense favent, vel aperta calumnia, vel nimia impietate deterritos, hac in re præterire consulto Julii aliorumque Patrum opera omnia, cum cæteroquin in eo vel maxime laborare consueverint, ut ex eorum scriptis auctoritates aliquas ad suæ sententiæ probationem depromerent. Quanquam qui Apollinaris vetusta *De Christi dispensatione* scripta primis labris attigit, ne dignum quidem putabit, quod in dubium id revocetur; sitne genuinum, annon, hoc Julii testimonium. Passim enim cum duas Christi naturæ partes, corpus scilicet solum, atque divinitatem commemorat; tum Verbum humanam duntaxat carnem, corpus scilicet, non integram humanitatem assumpsisse prædicat, atque Christi compositionem humanæ similem appellat, quod erat præcipuum ipsius Apollinarii dogma, qui primum asseruit divinitatem animæ vicem gerere, unamque solam in Christo naturam divinam anima destitutam esse; deinde nonnihil de impietate sua quodammodo remittendo, mentis humanæ duntaxat officio fungi divinitatem in Christi anima docuit, asseritque Verbum esse ipsius animæ partem Quod itaque laudata epistola perperam Julio tribuatur, ex dictis manifeste liquet : quanta vero per eam Christo Domino fiat injuria, consideranti patebit, si voculas ipsas, earumque maxima absurda accurate perpendere velimus.

« Μία φύσις ἐστὶ, φησὶ, ἐπειδὴ πρόσωπον ἕν. » Ἆρα οὖν ὅπου πλείονα πρόσωπα, πάντως καὶ φύσεις πλείους· καὶ μὴν τρία τὰ θεῖα πρόσωπα, φύσις δὲ μία· οἷς ἔμπαλιν ἔχει ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος, ἧ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Ἔτι μὴν ἐπεὶ καὶ τοῦ μύδρου ὑπόστασις μία, εἴτουν πρόσωπον, μία καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πυρὸς καὶ σιδήρου φύσις ἐστίν· ἢ παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας δοξάζομεν τάδε. Εἶτά φησι, « Οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν, ἐπεὶ μὴ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν. » Τὸ οὖν, ἰδία, τοῦτό φησιν· εἰ μὲν κατὰ τόπον, ὄντως οὐκ ἔστιν ἰδίᾳ θάτερον ἀπὸ θατέρου· οὐκ ἔστι γὰρ αὐτοῖς τοπικὸς διορισμὸς, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· εἰ δὲ κατὰ Λόγον, οὐκ ἔστιν ἑκατέρα ἰδιάζουσα φύσις ἐκ θατέρας· τοῦτο γὰρ ἐσαφήνιζε διὰ τῶν μετὰ βραχέα, λέγων· « Μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκός· καὶ οὔτε ἡ ἀπάθεια τοῦ Λόγου, οὔτε τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ἴδιον, δῆλον πᾶσιν ὡς καὶ ὁ Λόγος αὐτῆς εἰς ἴδιον λόγον ἔπαθε, καὶ ἡ σὰρξ ἰδίῳ λόγῳ οὐκ ἔπαθεν· ἐζωοποίησέ τε οὐ μόνον ὁ Λόγος τὴν σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἡ σὰρξ τὸν Λόγον, εἴτουν ἡ ἀνθρωπότης, ἢ ὡς οὗτος λέγει, τὸ σῶμα τὴν θεότητα. »

« Una natura est, ait, quandoquidem una est persona. » Nunquid ergo ubi sunt personæ plures, ibi quoque sunt naturæ plures? Atqui tres in divinitate sunt personæ, natura tamen una : contra vero se res habet in ipsa Christi dispensatione, teste Gregorio Theologo. Præterea cum ferri candentis una sit subsistentia, seu persona; nunquid una in eo et ignis, et ferri natura? Hæcne contra communes a natura nobis insitas leges ita se habere putamus? Adjicit deinde : « Quæ in duas dividi nequit, quandoquidem divinitas haud seorsim a carne assumpta in Christo subsistit. » Hoc est : quod attinet ad locum vere unum seorsim ab alio non subsistit, quandoquidem loco non distinguuntur, cum in humana Christi carne tota divinitatis plenitudo corporaliter degat : quod vero spectat ad Verbum, profecto dici nequit naturam unam seorsim ab alia secundum se degere, quod paulo post ita declaravit : « Unam, inquit, confitemur naturam impassibilis divinitatis, atque passibilis carnis. Quod porro neque carere passionibus proprium sit Verbi, nec iis obnoxium fieri proprium sit carnis; id ex eo liquido patet, quod Verbum in propria persona passum, non item in propria persona passa caro vere dicatur. Et non modo Verbum carnem, sed etiam caro vivificavit Verbum, scilicet humanitas (vel, ut hic ait), corpus vivificavit divinitatem. »

Ὧν τίς βλασφημίας ὑπέρτερος λόγος; Ἀλλὰ τὸν περὶ τὰς ἀσεβεῖς διανοίας σμβαίνοντα σάλον ἐξ ἀδρανείας τοῦ ψεύδους, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς σκοπητέον. « Οὔτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, φησὶ, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον. »

Quibus quid absurdius dici potest. quid a pietatis ratione alienius? Sed consideremus et ex sequentibus impiarum cogitationum æstum ac fluctum, qui instabili mendacio suscitatur. « Corpus enim, ait, nec ipsum per se subsistens natura est

Digitized by Google

*Ejusdem Julii episcopi Romani, ex epistola* (20) *ad Dionysium* (21).

« Una est in Christo natura, quia una est et persona, quæ profecto in duas non dividitur. Haud enim una corporis propria natura est in Christi carne assumpta, alia propria divinitatis, sed quemadmodum homo naturam unam habet, ita et Christus, qui hominibus assimilatus est. Quod si ii non agnoscunt hanc naturæ unitatem, quæ ex multorum conjunctione manat; profecto dividere potuerunt unam quamlibet rem in partes plures. Siquidem humanum corpus, ex. gr., constat rebus multis substantia diversis, ossibus, nervis, venis, carne, pelle, unguibus, pilis, sanguine et spiritu; quæ licet ab se invicem differant, unam tamen in homine naturam conficiunt. Quocirca et divinitatis veritas cum humano corpore conjuncta unum est, nec in naturas plures dividitur. » *Et paulo post:* « Necesse enim est (ait) eos qui naturas duas profitentur, adorare unam, et non alteram, et per divinam nos sacri fontis unda lavari, non item et per humanam. Quod si per unam Domini mortem omnes eadem salubri unda mundamur, unam etiam fateamur oportet naturam ex impassibili divinitate et passibili carne conflatam, ut ita lavacrum nostrum per divinitatem simul et Domini mortem perfici vere dicatur. » *Et post pauca rursum hæc habet:* « Caveat ergo qui duas in Christo naturas asserunt, ne Christum ipsum dividentibus ansam præbeant. Nam neque corpus aliquod per se subsistens natura est, nec ipsum per se vivit, neque seorsim a vitali Verbo dividi potest, neque Verbum divisum a carne naturam suam habet, quam a carnis experte divinitate trahit. Quandoquidem Dominus in mundum venit carne præditus, non ea destitutus. Neque creatum corpus vivit sine increata divinitate, quo creata natura dividi possit; nec increatum Verbum in mundum venit sine corpore, quo quis increati quoque naturam dividere queat. Si vero utrumque unum est ob ipsorum arctam conjunctionem et copulam, compositionemque humanc composito similem; unum quoque composito nomen aptari debet eique tribui multiplex proprietas, ut ob divinitatem increatum, ob carnem contra creatum, et per hanc pati posse vere dicatur. Et quemadmodum cum ab apostolo Paulo Christum fuisse passum audimus, hoc de toto Christo, non de parte dictum accipimus, neque propterea divinitatem passam fuisse credimus; ita cum creatus, atque servus idem prædicatur, hoc de toto, non de sola parte dicitur, neque propterea divinitatem creatam atque servam dicere videtur. »

Quod auctoritas hæc perperam Julio (22) ascribatur, quodque propterea nulla vi polleat, id consideranti liquido patebit; nec ad eam evertendam futilibus commentationibus opus esse arbitramur. Quod enim recens hæc sit, adversariorum malitia excogitata, quivis ex eo facile perspicere

(20) Hanc eamdem epistolam refellit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

(21) Integram hanc epistolam legas, t. I, p. 148. Supplement. P. Dominici Mansi.

(22) Hæc leviter attigit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

A Τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς (23).

« Μία φύσις ἐστὶν, ἐπειδὴ πρόσωπον ἕν, οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν· ἐπεὶ μὴ ἰδία φύσις τὸ σῶμα, καὶ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἀλλ' ὥσπερ ἄνθρωπος μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιγινώσκουσι τὸ καθ' ἕνωσιν ἕν, δύνανται καὶ εἰς πολλὰ καταμερίζειν τὸν ἕνα, καὶ πολλὰς λέγειν φύσεις· ἐπειδὴ πολυειδὲς τὸ σῶμα ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν καὶ δέρματος καὶ ὀνύχων καὶ τριχῶν καὶ αἵματος καὶ πνεύματος, ἅπερ πάντα διαφορὰν μὲν ἔχει πρὸς ἄλληλα, μία δὲ φύσις ἐστίν· ὥστε καὶ ἡ τῆς θεότητος ἀλήθεια μετὰ τοῦ σώματος ἕν ἐστι, καὶ εἰς δύο φύσεις οὐ μερίζεται. » *Καὶ μετὰ* B *βραχέα·* « Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς δύο λέγοντας φύσεις, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἑτέραν μὴ προσκυνεῖν· εἰς μὲν τὴν θεϊκὴν βαπτίζεσθαι, εἰς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μὴ βαπτίζεσθαι. Εἰ δὲ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου βαπτιζόμεθα, μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκὸς, ἵνα οὕτως εἰς Θεὸν ᾖ τὸ βάπτισμα ἡμῶν καὶ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου τελούμενον. » *Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν·* « Μὴ οὖν τοῖς διατέμνουσι πρόφασιν δότωσαν οἱ δύο λέγοντες φύσεις· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον, ἄνευ τοῦ ζωοποιοῦ· οὔτε ὁ Λόγος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἰδίαν μερίζεται φύσιν ἣν ἔχει κατὰ τὸ ἄσαρκον· ἐπειδὴ ἐν σαρκὶ Κύριος, καὶ οὐκ ἄσαρκος ἐπεδήμησε τῷ κόσμῳ· οὔτε τὸ κτιστὸν C σῶμα ζῇ χωρὶς τῆς ἀκτίστου θεότητος, ἵνα χωρίζῃ τις φύσιν κτιστήν· οὔτε μὴν ὁ ἄκτιστος Λόγος ἐπεδήμησε χωρὶς σώματος, ἵνα μερίζῃ τις ἀκτίστου φύσιν. Εἰ δὲ ἑκάτερόν ἐστι κατὰ τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὴν σύνθεσιν τὴν ἀνθρωποειδῆ, ἓν καὶ τὸ ὄνομα τῷ συνθέτῳ προσαρμόζεται· ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος τὸ ἀπαθὲς, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ παθητόν. Καὶ ὥσπερ ἀκούοντες τοῦ Παύλου τὸν Χριστὸν παθητὸν, οὔτε μερικῶς ἠκούσαμεν, οὔτε τὴν θεότητα παθητὴν ἐνομίσαμεν, οὕτως καὶ τὸ κτιστὸν καὶ δοῦλον, οὔτε μερικῶς λέγεται, οὔτε τὴν θεότητα ποιεῖ κτιστὴν οὔτε δούλην. »

D Ταύτην τὴν χρῆσιν εἴ γε προσεχόντως ἐπισκέπτοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες, οὔτε διαβολῆς οἰόμεθα χρῄζειν εἰς ψευδεπίγραφον, οὔτε ἀνατροπῆς εἰς τὸ ἀνίσχυρον. Ὅτι μὲν γὰρ πρόσφατον ἡ ταύτης σκαιωρία, συνίδοι τις ῥᾷστα, τῷ μηδὲ Διοσκόρῳ μηδὲ Σεβήρῳ μηδὲ τοῖς παλαιοτέροις τῆσδε τῆς ἀσεβείας αἱρεσιάρχαις

(23) Edita fuit hæc epistola a L. Muratorio in *Anecdotis Græcis*, qui et eadem Julio papæ, duce præsertim Leontio *De sect.* sect. 8, prorsus abjudicavit in perdocta quam subiexuit disquisitione, et Apollinaris hæretici esse pervicit.

Digitized by Google

περάγεσθαι· δῆλον γὰρ ὅτι ἢ διὰ τὴν διαβολὴν τοῦ εἰπόντος, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἀσεβήματος, καὶ ἐκείνοις τοῖς λίαν προσκειμένοις τῷ δόγματι, παρῴφθη πάντα τὰ Ἰουλίου καὶ τῶν λοιπῶν Πατέρων μυριάκις σπουδαίως περιεργασαμένων, ἵνα τι πρὸς συνηγορίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος ἀναλέξωνται. Ἄλλως τε τῷ γε ψιλῶς πως τοῖς Ἀπολιναρίου ἐντυγχάνοντι προγενεστέροις συγγράμμασι *περὶ τῆς οἰκονομίας*, οὐδ' ἀμφιβολίας εἶναι ἄξιον δόξει τὸ γνήσιον αὐτῷ τῆσδε τῆς χρήσεως· ἄνω τε γὰρ καὶ κατὰ τὰ δύο μέρη τῆς φύσεως Χριστοῦ, σῶμα μόνον καὶ θεότητά φησι, σάρκα τὴν ὡς σῶμα, οὐ μὴν ὡς ἀνθρωπότητα λαμβανομένην καὶ Λόγον· ἀνθρωποειδῆ δὲ τὴν Χριστοῦ ἕνωσιν καλεῖ· ὅπερ ἦν ἰδιαίτατον ἐκείνου δόγμα λέγοντος, πάλαι μὲν ἀντὶ ψυχῆς σώματι ἀνθρωπείῳ ἐγγενέσθαι τὴν θεότητα καὶ μίαν φύσιν ἀπαρτίσαι ἄψυχον θείαν τὸν Χριστὸν, ὕστερον δὲ ὑφήσαντος ποσῶς τῇ ἀσεβείᾳ ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ ἐνεῖναι τὴν θεότητα ἐν Χριστῷ μετὰ τοῦ Λόγου τῆς ψυχῆς μέρους δογματίζοντος· ἀλλ' οὕτω μὲν εὐφώρατος ἡ κατὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς ἐπιγραφῆς συκοφαντία· ἡ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου βλασφημία ὅση ἐστὶν ἐν τοῖσδε τοῖς ῥησειδίοις ἐξεταστέον λοιπὸν τὰ πλεῖστα ἐν αὐτοῖς ἀλόγιστα καθ' ἓν βασανίζοντας.

potest, quod eam neque Dioscorus, neque Severus, nec alii veteres hujus impietatis magistri produxerint. Perspicuum enim est et hos ipsos qui huic dogmati impense favent, vel aperta calumnia, vel nimia impietate deterritos, hac in re præterire consulto Julii aliorumque Patrum opera omnia, cum cæteroquin in eo vel maxime laborare consueverint, ut ex eorum scriptis auctoritates aliquas ad suæ sententiæ probationem depromerent. Quanquam qui Apollinaris vetusta *De Christi dispensatione* scripta primis labris attigit, ne dignum quidem putabit, quod in dubium id revocetur; sitne genuinum, annon, hoc Julii testimonium. Passim enim cum duas Christi naturæ partes, corpus scilicet solum, atque divinitatem commemorat; tum Verbum humanam duntaxat carnem, corpus scilicet, non integram humanitatem assumpsisse prædicat, atque Christi compositionem humanæ similem appellat, quod erat præcipuum ipsius Apollinarii dogma, qui primum asseruit divinitatem animæ vicem gerere, unamque solam in Christo naturam divinam anima destitutam esse; deinde nonnihil de impietate sua quodammodo remittendo, mentis humanæ duntaxat officio fungi divinitatem in Christi anima docuit, asseritque Verbum esse ipsius animæ partem. Quod itaque laudata epistola perperam Julio tribuatur, ex dictis manifeste liquet : quanta vero per eam Christo Domino fiat injuria, considerantibus patebit, si voculas ipsas, earumque maxima absurda accurate perpendere velimus.

« Μία φύσις ἐστὶ, φησὶ, ἐπειδὴ πρόσωπον ἕν. » Ἆρα οὖν ὅπου πλείονα πρόσωπα, πάντως καὶ φύσεις πλείους· καὶ μὴν τρία τὰ θεῖα πρόσωπα, φύσις δὲ μία· οἷς ἔμπαλιν ἔχει ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος, ᾗ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Ἔτι μὴν ἐπεὶ καὶ τοῦ μύδρου ὑπόστασις μία, εἴτουν πρόσωπον, μία καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πυρὸς καὶ σιδήρου φύσις ἐστίν· ἢ παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας δοξάζομεν τάδε. Εἶτά φησι, « Οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν, ἐπεὶ μὴ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν. » Τὸ οὖν, ἰδία, τοῦτό φησιν· εἰ μὲν κατὰ τόπον, ὄντως οὐκ ἔστιν ἰδίᾳ θάτερον ἀπὸ θατέρου· οὐκ ἔστι γὰρ αὐτοῖς τοπικὸς διορισμὸς, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· εἰ δὲ κατὰ Λόγον, οὐκ ἔστιν ἑκατέρα ἰδιάζουσα φύσις ἐκ θατέρας· τοῦτο γὰρ ἐσαφήνιζε διὰ τῶν μετὰ βραχέα, λέγων· « Μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκός· καὶ οὔτε ἡ ἀπάθεια τοῦ Λόγου, οὔτε τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ἴδιον, δῆλον πᾶσιν ὡς καὶ ὁ Λόγος αὐτῆς εἰς ἴδιον λόγον ἔπαθε, καὶ ἡ σὰρξ ἰδίῳ λόγῳ οὐκ ἔπαθεν· ἐζωοποίησέ τε οὐ μόνον ὁ Λόγος τὴν σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἡ σὰρξ τὸν Λόγον, εἴτουν ἡ ἀνθρωπότης, ἢ ὡς οὗτος λέγει, τὸ σῶμα τὴν θεότητα. »

« Una natura est, ait, quandoquidem una est persona. » Nunquid ergo ubi sunt personæ plures, ibi quoque sunt naturæ plures? Atqui tres in divinitate sunt personæ, natura tamen una : contra vero se res habet in ipsa Christi dispensatione, teste Gregorio Theologo. Præterea cum ferri candentis una sit subsistentia, seu persona; nunquid una in eo et ignis, et ferri natura? Hæcne contra communes a natura nobis insitas leges ita se habere putamus? Adjicit deinde : « Quæ in duas dividi nequit, quandoquidem divinitas haud seorsim a carne assumpta in Christo subsistit. » Hoc est : quod attinet ad locum vere unum seorsim ab alio non subsistit, quandoquidem loco non distinguuntur, cum in humana Christi carne tota divinitatis plenitudo corporaliter degat : quod vero spectat ad Verbum, profecto dici nequit naturam unam seorsim ab alia secundum se degere, quod paulo post ita declaravit : « Unam, inquit, confitemur naturam impassibilis divinitatis, atque passibilis carnis. Quod porro neque carere passionibus proprium sit Verbi, nec iis obnoxium fieri proprium sit carnis; id ex eo liquido patet, quod Verbum in propria persona passum, non item in propria persona passa caro vere dicatur. Et non modo Verbum carnem, sed etiam caro vivificavit Verbum, scilicet humanitas (vel, ut hic ait), corpus vivificavit divinitatem. »

Τῶν τίς βλασφημίας ὑπέρτερος λόγος; Ἀλλὰ τὸν περὶ τὰς ἀσεβεῖς διανοίας σομβαίνοντα σάλον ἐξ ἀδρανείας τοῦ ψεύδους, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς σκοπητέον. « Οὔτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, φησὶ, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον. »

Quibus quid absurdius dici potest. quid a pietatis ratione alienius? Sed consideremus et ex sequentibus impiarum cogitationum æstum ac fluctum, qui instabili mendacio suscitatur. « Corpus enim, ait, nec ipsum per se subsistens natura est

Digitized by Google

neque per se vitale, nec hujusmodi, quod scindi queat. » Nunquid ergo quia non habet ex intima sui natura, ut vitale sit, ne illud quidem habet, ut scindi possit? an unum quidem ab intima sua natura habet, alterum vero nequaquam? Ac deinceps ex conjunctione cum eo, quod natura sua vivificum est et individuum, obtinuit utrumque. Quod si caret suis proprietatibus, et corporis natura vim suam exserendo dividi se posse patefecit in Christo : si neque Verbum, neque caro discindi poterant, quis circumcisus est? quis clavis confixus? quis lancea transverberatus? Nisi hæc specie tenus, et umbræ contigisse dicant.

A Ἆρα γοῦν ὥσπερ οὐκ ἔχει τὸ ζωοποιὸν ἐκ τοῦ ἰδίου λόγου, οὕτως οὐδὲ τὸ διατέμνεσθαι ἔχει ἐκ τοῦ ἰδίου λόγου τὸ σῶμα· ἢ ἐκ μὲν τοῦ λόγου τῆς ἰδίας φύσεως θάτερον ἔχει, ἕτερον δὲ οὔ· ἐκ δὲ τῆς πρὸς ζωοποιὸν καὶ ἀδιάτμητον φύσει ὃν ἑνώσεως, ἀμφότερα ἔλαβεν· ἄλλως δὲ, εἰ μὴ ἔχει τὰ ἴδια, καὶ ἐπεδείξατο ἐνεργείᾳ ἡ φύσις τοῦ σώματος τὸ διατμητὸν αὐτῆς ἐν Χριστῷ, οὔτε τῆς σαρκὸς οὔσης διατμητῆς, τίς περιετμήθη; τί; δὲ ἥλοις κατεπερονήθη; τίς δὲ λόγχῃ διηρέθη, πλὴν εἰ μὴ φαντασία τις καὶ σκιᾶς τύπος.

Videamus autem quanta scateat dementia quod adjicitur. Ait enim : « Neque Verbum in propriam naturam secernitur, quam habet in carnis experte divinitate. » Retinet ergo, sapientissimi viri, propriam naturam Verbum (qua carnis expers est) etiam posteaquam carnem assumpsit. Quomodo ergo vestros non insectamini? Ecquid ad hæc alia respondere nobis poteritis? An et humanitas Christi Domini, qua caro est, suam retinet naturam, etiamsi Verbum eam statim procreatam sibi copulavit : an sola natura Verbi carnis expers in suo statu mansit, atque vana quædam species fuit illa, qua Christus humana carne præditus apparuit? Nam si vera caro fuisset, duæ profecto naturæ convenissent in unam, eamdemque communem subsistentiam. Quid ad hæc? nonne per conjunctionem utrumque fit unum, vir eximie? at si vere unum, quomodo utrumque? Si vero utrumque, quomodo secundum idem erit unum? Nonne perspicuum est idem dici unum ob unitatem personæ, et utrumque ob naturam duplicem? Minime, inquit, sed hoc dicitur ob compositionem humanæ prorsus similem. Quid ergo? Salva manente natura corporis et animæ, nunquid et aliam (24) præter hasce naturam esse in homine novimus, annon? Si negemus, nec in Christo Domino salva manente divinitate et humanitate, necesse nobis erit comminisci communionem aliam naturam; si vero affirmemus, contendamusque præter animæ, et corporis substantiam inesse et communiorem aliam hominis naturam, ab utraque illa prorsus diversam: quænam erit in Christo similis huic natura, quæ neque divina sit, neque humana? Qualis, amabo vos, ista species naturalis et suprema?

B Τὸ δὲ ἐπαγόμενον ὅσης γέμει τῆς ἀνοίας προσεκτέον· φησὶ γάρ· « Οὔτε ὁ Λόγος εἰς ἰδίαν μερίζεται φύσιν ἣν ἔχει κατὰ τὸ ἄσαρκον. » Ἔχει οὖν, ὦ σοφοὶ, κατὰ τὸ ἄσαρκον ἰδίαν φύσιν ὁ Λόγος ἔτι καὶ ἐπιδημήσας ἐν σαρκί· καὶ πῶς τῶν ὑμετέρων οὐκ ἐπαΐοιτε; τί τε ἡμῖν προσεπερωτῶσιν ὑμᾶς ἀποκριθήσεσθε; ἆρα γὰρ καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος ἔχει ἰδίαν φύσιν κατὰ τὸ σαρκικὸν, εἰ καὶ ἐνθέως ἐπεδήμησεν, ἢ τοῦ Λόγου μόνον σώζεται ἡ φύσις ἡ ἄσαρκος; δόκησις δὲ ἦν ἡ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γὰρ ἀληθείᾳ ἦν ἡ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γὰρ ἀληθείᾳ ἦν δύο φύσεις, ἑκατέρα τῶνδε συνάγουσιν εἰς μίαν κοινὴν ὑπόστασιν συνηγμένας τὴν αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις τί φησιν; εἰ δὲ ἓν ἑκάτερόν ἐστι κατὰ τὴν σύνοδον· ὦ ἄνθρωπε, εἰ ἕν, πῶς ἑκάτερον; εἰ δὲ ἑκάτερον, πῶς ἓν C κατὰ τὸ αὐτὸ ἔσται; Οὐκοῦν σαφὲς ὅτι ἓν μὲν κατὰ τὸ πρόσωπον, ἑκάτερον δὲ κατὰ τὰς φύσεις ἐστίν. Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωποειδῆ σύνθεσιν. Τί οὖν; σωζομένης φύσεως ψυχῆς καὶ σώματος, ἴσμεν καὶ ἑτέραν φύσιν εἶναι τὸν ἄνθρωπον παρὰ τάσδε, ἢ οὐχί; εἰ μὲν οὖν οὐχὶ, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένης θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, φύσις ἐστὶ αὐτῷ ἡ καθολικωτέρα μία· εἰ δὲ σωζομένων τούτων, οἰόμεθα ἐπιγενέσθαι καὶ τὴν κοινοτέραν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν παρὰ ταύτας ἑτέραν οὖσαν, τίς ἂν εἴη καὶ ἡ ἐπὶ Χριστοῦ ἡ ἐπιγενομένη φύσις, ἥ οὔτε θεία οὔτε ἀνθρωπίνη ἐστί; καὶ τί τὸ φυσικὸν τοῦτο εἶδος τὸ ὑπέρθεον, εἴπατε· ἀλλ' οὕτως μὲν τάδε.

Hæc cum ita sint, quale composito nomen tribuendum putatis? Equidem si tale sit, quod subsistentiam significet, nihil oppono; si vero naturam significet, quæro quænam sit hæc natura per hocce nomen significata? Profecto si diversa dicatur ab divina et humana, qualis erit? si vero sit eadem ac divina, non erit propria compositi denominatio, quippe cum ante compositionem exstiterit cum natura. tum ipsius nomen : si vero sit eadem ac

D Ἐν δὲ τῷ συνθέτῳ ὄνομα τὸ ποῖόν φατε προσαρμόζεσθαι; εἰ μὲν τὸ ὑποστατικὸν, ἀναντίῤῥητος ὁ λόγος· εἰ δὲ φυσικὸν, τίς αὐτῷ ἡ ὑποκειμένη φύσις, καὶ διὰ τοῦδε προσαγορευομένη; εἰ μὲν γὰρ ἑτέρα παρά τε τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ποία ἂν εἴη; εἰ δὲ ἡ τῆς θεότητος, οὐ τοῦ συνθέτου ἰδίως ἡ ὀνομασία ὡς συνθέτου· καὶ πρὸ γὰρ τῆς συνθέσεως ἦν ἥ τε φύσις καὶ τὸ ὄνομα· εἰ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως οὐ τοῦ συνθέτου ἡ προσηγορία· καὶ πρὸ

(24) Putant nonnulli inesse singulis individuis naturam quamdam communem, a particulari cujusque natura distinctam : cum enim mens nostra sibi finxerit ideas quasdam communes, quæ singulis individuis aptantur, hinc putarunt exsistere et naturas communes ab ideis illis repræsentatas. Nimirum ignorant ideas, ut logici loquuntur, *abstractas* nullum in rerum natura objectum habere.

Digitized by Google

γὰρ τῆς ἑνώσεως τῇδε ἦν ἡ τε φύσις καὶ ἡ κλῆσις αὐτὴ ὡμολογημένως πᾶσιν. Ἀλλ' ἵνα πάντα παρίδωμεν, πῶς ἓν ὄνομα φυσικὸν δεῖν εἰδέναι κατὰ τοῦ συνθέτου λέγοντες ὅλου, δύο τε καὶ ἐναντία αὐτοῦ καταφάσκετε, κτιστόν τε καὶ ἄκτιστον αὐτὸ λέγοντες; καὶ τό γε λίαν παραδοξότερον, ὅτι ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος, μόνον τὸ ἄκτιστον καὶ ἀπαθὲς φάσκοντες εἶναι αὐτοῦ, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ κτιστὸν καὶ παθητόν, οὔτε μερικῶς ἀκούειν οὔτε λέγειν τάδε ἐπὶ Χριστοῦ εἰρήκατε, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὅλου Χριστοῦ; Συγχωρήσαντες δὲ ὑμῖν ὡς ἂν καὶ βούλεσθε παλιλλογεῖν, ἐπαγάγοιμεν τοῖς παρ' ὑμῶν ἀναγκαίως, ὡς εἴπερ ὁμοτίμως περὶ ἑκατέρου τῶν ἐν Χριστῷ τὰ ἐναντία δοξάζετε, καὶ τὸ ὅλον κατὰ φύσιν ἴστε τοιόνδε Χριστοῦ, ὃ ἂν ἐκ θατέρας τῶν ἐν αὐτῷ φύσεων λέγεται κατὰ τῆς ὅλης ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἆρα γε ὥσπερ ἀληθῶς παθητὴ καὶ κτιστὴ ἡ σὰρξ αὐτοῦ, οὕτως γε καὶ ἡ θεότης αὐτοῦ· καὶ ὥσπερ ἀπαθὴς καὶ ἄκτιστος ἡ θεότης αὐτοῦ, οὕτως γε καὶ ἡ σάρξ· ἃ πρὸς τῷ βλασφήμῳ ἔχει καὶ τὸ ἀδύνατον σαφῶς· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν ταυτῷ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως πάντη τὰ ἐναντία, πώποτέ τινος καταφάσκεσθαι.

humana, ne ita quidem propria compositi denominatio erit, quippe cum ante hujusce conjunctionem et natura, et denominatio cunctis innotesceret. Sed missa faciamus hæc omnia. Quomodo toti composito naturale nomen unum tribuit oportere contenditis, atque de ipso contraria prædicatis, creatum scilicet esse, et increatum? et, quod absurdius est, quomodo dicitis Christum id habere a natura divina, quod sit increatus et impassibilis : ab humana contra, quod sit creatus atque passibilis; simulque contenditis hæc non de parte, sed de toto Christo prædicari? Quæ si concederemus ita se habere, quemadmodum vultis, eadem semper deblaterando, vestris tamen dictis adhuc instarem. Si de utraque Christi parte contraria prædicatis, et universalem totius Christi naturam hoc ferre putatis, ut quidquid unius partis proprium est, id de tota ejus persona et subsistentia prædicetur; an quemadmodum vere passibilis est, et creata ejus caro, ita et divinitas? et quemadmodum pati nequit, et creationis expers est divinitas, ita et ejus caro? Quæ profecto præterquam quod manifestam præ se ferunt impietatem, fieri nullo pacto possunt. Nam fieri nequit, ut uni eidemque secundum idem eodemque modo contraria conveniant.

*Τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνώσεως.*

« Ὁμολογηται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστὸν ἐν ἑνότητι τοῦ ἀκτίστου, φύσεως μιᾶς ἐξ ἑκατέρου μέρους συνισταμένης, μερικὴν ἐνέργειαν καὶ τοῦ Λόγου συντελέσαντος εἰς τὸ ὅλον, μετὰ τῆς θείκης τελειότητος, ὅπερ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο μερῶν ἀτελῶν γίνεται, μίαν φύσιν πληρούντων καὶ ἑνὶ ὀνόματι δηλουμένων. » Σαφὲς ἆρα ὡς τῆς φύσεως τοῦ οἰκείου ὅλου τῆς μιᾶς, ἤγουν τῆς Χριστοῦ, ἡ θεῖκὴ τελειότης· μέρος οὖν φυσικὸν καὶ ἐλάττων ἐστὶ φύσις, καὶ οὐ μόνον γυμνὴ σαρκὸς κρίνοιτο τοῦ Λόγου πρὸς Χριστόν· ὅπερ εἰ ὁ Ἰούλιος ἔφη, ὄντως ὁ βουλόμενος σκοπείτω.

*Ejusdem Julii ex epistola de unione in Christo.*

« Confitemur in eo esse creatum cum increato unitum, siquidem una natura ex utraque parte componitur, et Verbum, secundum divinam perfectionem, partialem operationem in totum perficit, quod in homine vulgari fit composito ex duabus partibus, quæ unam constituunt naturam et uno nomine appellantur. » Apparet igitur, perfectionem divinam ad unam naturam ex ipsius totalitate compositam, id est ad Christum pertinere : pars naturalis atque minor est natura, nec solum carnis expers judicetur Verbi quoad Christum. Quod num Julius vere dixerit, quicunque voluerit expendet.

*Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ὡς φασιν, ἐν τῇ κατὰ μέρος Πίστει.*

Τὸ δοξάζειν δύο φύσεις τὸν ἕνα Χριστὸν, τετράδα τὴν ἁγίαν Τριάδα ποιεῖ, φησί· ἔφη γὰρ οὕτως· « Καὶ ἔστι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ ἄσαρκος ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς τέλειος τῇ ἀληθινῇ καὶ θείᾳ τελειότητι, οὐ δύο φύσεις, οὐδὲ τέσσαρας, προσκυνεῖν λέγομεν, Θεὸν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ ἄνθρωπον, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. » Πρῶτον μὲν ἀγνοεῖται καὶ ἀμφιβάλλεται λίαν ἡ χρῆσις καὶ ἤδε· ὅμως μέντοι μὴ δύο πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν φησὶ, ἵνα μὴ ὁμολογοῦντες αὐτὸν Θεὸν καὶ ἐν τελείᾳ θεότητι, δύο δὲ αὐτοῦ πρόσωπα, τετράδα παριστῶμεν τῶν θείων προσώπων, Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ἕν, καὶ Υἱοῦ Θεοῦ ἕν, καὶ ἀνθρώπου ἕν, καὶ Πνεύματος ἁγίου ἕν, ἀριθμοῦντες· ἀλλ' οὐδὲ δύο φύσεις θείας μέντοι εἰδέναι αὐτοῦ φησι, ἀλλ' ἐν μιᾷ φυσικῇ θείᾳ τελειότητι, τέλειον αὐτὸν Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ οὐκ ἐν δύο· ὅτι γὰρ ἀτρέπτως ἐσαρκώθη καὶ ἀδιπλα-

*Gregorii Thaumaturgi, in particulari fidei expositione* (25).

Credere duas naturas esse unum Christum, inquiunt, hoc quaternitatem in Trinitatis locum inducit. Ita enim loquitur : « Et est Deus verus (qui carnis expers in carne se visendum præbuit), et perfectus, vera et divina perfectione præditus; in quo neque duas personas nos adorare dicimus, neque duas naturas, nec ista quatuor, Deum scilicet, et Filium Dei, et hominem, et Spiritum sanctum. » Ad hæc primum dicimus incertum esse, et dubitari maxime etiam de hac auctoritate, num genuina sit : deinde sanctus Pater ait non esse nobis de Christo personas duas prædicandas; nedum ipsum Deum perfecta divinitate præditum, eumdemque duabus personis ornatum asserimus, inducamus, quatuor divinas personas, Dei Patris unam, Filii Dei alteram, hominis tertiam, et Spi-

(25) Nullum Gregorii Thaumaturgi opus ad manus nostras pervenisse præter solam fidem, quam in visione conspexerit, testatur Nyssenus in ejus oratione funebri.

Digitized by Google

ritus sancti quartam. Neque dicit duas in Christo se nosse naturas divinas, sed in una (non in duabus) naturali divina perfectione eum perfectum se fateri prædicat. Hoc enim innuere vult, Verbum carnem assumpsisse, eadem in simplicitate sua manente divinitate. Idcirco idem paulo ante dicit : « Cum caro dolores subiret, et affectibus traheretur; superna potestas horum omnium immunis mansit. » Quisquis ergo dolores et perturbatos affectus in supernam potestatem illam inducit, impius est; etenim Dominus gloriæ se conspiciendum in humana forma præbuit, humanam conditionem subeundo.

A σιάστως τὴν θεότητα ἔχει, βούλεται δεῖξαι· ὁ γοῦν αὐτὸς πρὸ βραχέος φησί· « Καὶ τῶν περὶ σάρκα παθῶν γινομένων, τὴν ἀπάθειαν ἡ δύναμις εἶχε τὴν ἑαυτῆς. » Ἀσεβὴς οὖν ὁ τὸ πάθος ἀνάγων εἰς τὴν δύναμιν· ὁ γὰρ τῆς δόξης Κύριος ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι πέφηνε, τὴν ἀνθρωπίνην οἰκονομίαν ἀναδεξάμενος.

*Gregorii [Nysseni] ex opere contra Apollinarem.*

« Accusant nos quasi duas naturas, divisas vel contrarias introducamus, et supranaturalem admirandamque unionem discernamus. » Jam vero, o boni, divisionem ac pugnam dicere de naturis, manifesto nusquam est statutum : hoc enim admirandam dirimit unionem. Oportuisset autem solum modo dicere : quasi duas naturas introducamus et admirandam unionem discernamus. »

*Γρηγορίου [τοῦ Νύσσης] ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναριτῶν.*

« Κατηγοροῦσιν ἡμῶν ὡς δύο φύσεις εἰσαγόντων, ἀπηρτημένας ἢ μαχομένας, καὶ μεριζόντων τὴν ὑπερφυᾶ καὶ θαυμασίαν ἕνωσιν. » Ἀλλ', ὦ οὗτοι, σαφὲς ὅτι τὴν ἀπάρτησιν καὶ μάχην λέγειν ἐπὶ τῶν φύσεων, οὐ συνέθετο· τάδε γὰρ μερίζει τὴν θαυμαστὴν ἕνωσιν· ἐπεὶ ἔδει λέγειν μόνον οὕτως, ὡς δύο φύσεις εἰσαγόντων, καὶ μεριζόντων τὴν ὑπερφυᾶ ἕνωσιν.

*Cyrilli ex epistola ad Sucensum.*

« Quanquam conjunctione facta, ut in confesso est, non amplius ab se invicem disjunguntur, quæ conjuncta sunt; sed unus remanet Filius, una ejus qui carnem assumpsit, natura. »

*Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.*

« Πλὴν τῆς ἑνώσεως ὁμολογουμένης, οὐκέτι διίστανται ἀλλήλων τὰ ἡνωθέντα, ἀλλ' εἷς λοιπὸν Υἱὸς, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος. »

Verum accurate pieque rem perpendere volenti perspicuum fit, unam eum asserere Filii naturam, quatenus natura Filius est; nam fieri non potest, ut qui semel natura Filius fuit, evadat etiam adoptionis Filius per gratiam, etiamsi carnis naturam assumpserit, ab se nunquam segregandam; quasi egeat et adoptionis gratia, qui jam natura Filius evasit. Etenim ex quo momento humana natura in personam Filii naturalis transiit, ea semper ipsi conjuncta mansit; propterea tanto honore dignata una cum ipso colitur adoraturque.

Νῦν δῆλόν ἐστι παντὶ τῷ σοφῶς ἅμα καὶ εὐσεβῶς ἐπισκέπτοντι ὅτι μίαν φύσιν Υἱοῦ φησιν, ὡς φύσει Υἱοῦ· οὐ γάρ ἐστι καὶ χάριτι Υἱὸς ὁ ἅπαξ τὴν τοῦ φύσει Υἱοῦ φύσιν ἔχων, εἰ καὶ τὴν σαρκὸς φύσιν προσεκτήσατο μηδέποτε αὐτοῦ ἀποδιαστᾶσαν, ἵνα καὶ τῆς κατὰ χάριν υἱοθεσίας δέοιτο, τῆς κατὰ φύσιν οὐκ ἠξιωμένη· ἀεὶ γὰρ ἐξ οὗπερ ἐστι τῇ φύσει υἱωμένη οὐσία, ἡνωμένη ἐστὶ καὶ τῇ τῆς φυσικῆς υἱώσεως ἀξίᾳ· συντετιμημένη οὖν δοξάζεται καὶ συμπροσκυνεῖται.

Jam vero, cum nullum, quatenus in nobis est, prætextum inimicitiæ qua illi nos persequuntur, negligere velimus, objectiones ab eis in orationis decursu adversum nos proferri solitas indicabimus hoc loco, atque sic mendaciorum contra Ecclesiam fusorum refutationem ad finem deducemus. Quoniam enim neque rationibus ad demonstrandum aptis, neque testimoniis e Scriptura vel e Patribus depromptis doctrinam suam astruere valent, causas, cur a nobis dissentiant, afferentes sic fere dicunt:

Μηδὲν δὲ ἀθεράπευτον καταλιπεῖν ὡς οἷόν τε σπουδάζοντες αὐτοῖς τῶν τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλεχθείας προφασισμάτων, καὶ τὰς ἐν παραβάσει τοῦ λόγου εἰωθυίας αὐτοῖς προσφέρεσθαι μέμψεις καθ' ἡμῶν παραγαγόντες, ἐνταυθοῖ που τὸν ἔλεγχον τοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ψεύδους ἀποτερματίσωμεν· ἐπεὶ γὰρ μήτε ἀποδεικτικοῖς ἐπιχειρήμασι παραστῆσαι, μήτε Γραφικοῖς ἢ Πατρικοῖς μαρτυρήμασι βεβαιῶσαι τὰ οἰκεῖα φρονήματα δεδύνηνται, ἐν ἐσχατολογίᾳ τῶν αἰτιῶν τῆς ἀφ' ἡμῶν ἐκφοιτήσεως, φασὶν ἔτι (26-5)·

« Etsi pia videntur dogmata, quæ nunc traditis, vestram tamen societatem fugimus; propterea quia colitis ac veremini Chalcedonense concilium, et Romæ patriarcham (6) Leonem, qui quidem (ut ait qui se magistrum ipsorum jactitat Antiochenus patriarcha (7) Severus) se in unum convenire simu-

« Ὡς κἂν τοιάδε ὑμεῖς εὐσεβοφανῆ νῦν δογματίζετε, οὐ συνεκκλησιαζόμεθα ὑμῖν· δέχεσθε γὰρ καὶ σέβετε τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, καὶ Λέοντα τὸν πατριάρχην Ῥώμης, οἳ (καθά φησιν αὐτοῖς ὁ λέγων τινὰ ἑαυτὸν εἶναι διδάσκαλον αὐτῶν, ὁ ἀπὸ πατριαρχῶν Ἀντιοχείας Σεβῆρος), πρόφασιν μὲν

(26-5) Quæ sequuntur apud *Mansi concil. coll.* reperiuntur, t. VII, c. 719.

(6) Vetus nomenclatura, qua primis Ecclesiæ sæculis gaudebant Romani pontifices qui et episcopi Romæ, et archiepiscopi appellabantur.

(7) Expulso per summam injuriam Flaviano, in ipsius locum suffectus est Severus monachus, Eutychianorum caput, qui cum proscripsisset Chalcedonense concilium et S. Leonem, proscriptus et ipse fuit in concilio CP. episcopor. VI, ab Jo. Cpolit ep. convocato, tom V Conc., pag. 170.

Digitized by Google

ἔτυχον τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελεύσεως τὴν Εὐτυχοῦς καθαίρεσιν· σπούδασμα δὲ ἦσαν Νεστορίου. »

Ταῦτα γοῦν οἱ λέγοντες πῶς οὐ τολμηταὶ, καὶ αὐθάδεις λίαν; δόξαν γὰρ οὐ τρέμουσι βλασφημοῦντες, οἳ λόγον μὲν δώσουσι τῷ ἑτοίμως ἔχοντι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ὃς καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἀποκαλύψει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Δείξομεν δὲ καὶ ἡμεῖς σὺν Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ πᾶσι τοῖς ἀκροαταῖς τῶνδε, ὡς καὶ κριταῖς ἀπολογούμενοι, ὅτι χεῖλη δόλια ἐν καρδίᾳ αὐτοῖς, καὶ ἐκ καρδίας ἐλάλησαν κακὰ, θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως φθονερὸς, καὶ μισάνθρωπος, οὐ θεόζηλος. Οἱ γὰρ τούς τε ἀναθεματίσαντας Νεστόριον. ἤγουν τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον ποτνιώμενοι, καὶ τὰ κατὰ Νεστορίου γεγραμμένα τῷ ὁσιωτάτῳ Κυρίλλῳ, καὶ τὰς κατὰ τοῦδε φωνὰς πάσας ὁμολογοῦντες, καὶ ὡς μύσος τι αὐτοῦ πανταχόσε μνημονεύοντες, καὶ πρό γε πάντων τῶν ὑπευθύνων τῇ ἀσεβείᾳ καὶ μετὰ πάντας τοῦτον ἀναθεματίζοντες, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας, πόθεν εὐλόγως ὡς Νεστορίῳ σπουδάζοντες διεβλήθησαν;

A larunt, ut Eutychetem dejicerent, cum reipsa tamen Nestorio suffragari si studerent. »

Verum qui hæc effutiunt, nonne sese valde petulantes et audaces ostendunt? Nostram quippe famam lacerare non dubitant, qui profecto pœnas dabunt ei qui vivos et mortuos judicaturus est, quique singulorum opera debitis præmiis vel suppliciis afficiet, patefacietque cordis intima et abscondita. Nos interim ope divina freti planum faciemus istorum nebulonum auditoribus, quasi coram judicibus causam agentes, ostendemusque vere in eorum corde esse labia dolosa, eosque nefaria verba protulisse; quos profecto non amor erga Deum accendit, sed acri serpentis instar, in homines odium ac livor inflammat. Nam quomodo verisimile est, quod eis B objicitur (8), Nestorio scilicet eos favisse, qui concilium Ephesinum quo is profligatus est (9), venerantur, probantque cum divi Cyrilli contra Nestorium ipsum scripta, tum usurpatas adversus eumdem voces omnes? qui de ipso tanquam de piaculo quodam ubique mentionem faciunt? quique ipsum inter impios omnium (10) primum ac supremum una cum ejus asseclis idem sentientibus, explodunt ejiciuntque a Christi fidelium communitate?

« Ναὶ, ἦσάν τινες, φησὶν, ἐν τῇ συνόδῳ οἳ ἐφωράθησαν Νεστορίῳ πάλαι προσκείμενοι. »

« Aderant, inquis, in concilio nonnulli, quos olim Nestorio favisse constat. »

Ἵνα οὖν καὶ κατὰ συνδρομὴν τοῦτο δῶμεν αὐτοῖς (τὸ γὰρ εὐκαθαίρετον τοῦ λόγου εἰδότες, εἰς μῆκος τὴν ἀπολογίαν ἐκτείνειν περιττῶς οὐ βουλόμεθα), πῶς πέντε μὲν δικαίων ἕνεκα μόνων καὶ Σόδομα, καὶ Γομόρρα ὅλη ἐσώζετο; ἧς ἡ κραυγὴ τῆς ἀνομίας καὶ ἕως τῶν ὑψίστων ἀνέβη· ἐν δὲ τούτοις διὰ δεύτερον, ἢ τρίτον τινὰ δεισιδαιμονοῦντα, εἰ καὶ ἄρα C ὀγνώστως τε ἐν αὐτοῖς ἀσεβοῦντα, πᾶσα ἡ ὁσία πληθὺς, καὶ λαὸς ὁ ἅγιος τοῦ τῶν χλ' ἱερατεύματος, ὡς γνώμῃ δυσσεβοῦντες μὴ διαθρῆσαι τὴν ἀλήθειαν ἐγκατελείφθησαν ὑπὸ τοῦ λέγοντος Θεοῦ· *Οὗ εἰσὶ δύο, ἢ τρεῖς, συνηγμένοι ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖ εἰμὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Καὶ τοῦτο οὐκ εἰς αὐτοὺς μόνον συντεινούσης τῆς θείας παροράσεως, ἀλλὰ καὶ εἰς πᾶσαν Χριστοῦ τὴν καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἁγίαν Ἐκκλησίαν τῶν πανδήμων καὶ πανεθνῶν λαῶν ἀφειδέστερον· ὅτι οὐδὲ προσκαίρως, ἀλλ ἕως αἰωνίας παραδόσεως ἥκειν ἔμελλε τὰ τότε ψηφισθέντα φρονήματα, ὡς ὁρῶμεν σὺν Θεῷ μέχρι καὶ νῦν. Ἆρα οὐκ εἰς τὸν τῆς θείας Προνοίας λόγον ἀσεβήσειε πρῶτος, ὁ τὸν τῆς πίστεως τῆς οἰκονομίας D Χριστοῦ λόγον ἀθετῶν κηρυχθῆναι τῇ οἰκουμένῃ διὰ τῶν ἁγίων συνόδων, καὶ βεβαιωθῆναι ἐν ταῖς ἑξῆς γενεαῖς λογιζόμενος; εἰ δὲ μηδὲ ἐκ τοῦ τῆς θείας Προνοίας λόγου μὴ εὐπαραδέκτως ἔχετε πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον, ἀλλ' ἔτι ὑποπτεύετε ἐκ τῆς παλαιᾶς

Ut obiter id eis concedamus (nolumus enim, imbecillitatem hujusce vani commenti probe scientes, nimis orationem protrahere) ut, inquam, id eis concedamus, quomodo solos ob quinque viros justos incolumis a Deo servata fuit Sodoma[a], tota et Gomorrha, quarum nefaria facinora cœlum ipsum rumore suo complebant: hic autem ob duos, vel tres nefarios homines, clam impie sentientes, tota venerabilis multitudo (11), sanctusque (12) 630 sacrorum præsulum cœtus, quasi omnes impii essent, a Deo ita deserentur, ut verum cernere nequeant, præsertim cum Deus ipse polliceatur, *Ubi fuerint duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum*[b]? Quod autem Numine divino destituatur concilium, damnum hoc non ad ipsum concilium solum pertineret, sed ad universam, totius christiani orbis sanctam Ecclesiam omni populorum genere conflatam manaret atque diffunderetur. Siquidem illius concilii decreta non ad breve tempus aliquod, sed in perpetuum ad posteros transitura erant, ut huc usque Dei ope factum videmus. Annon ergo divinæ Providentiæ gravem faceret injuriam, qui inficias iret, fidei nostræ de Christi dispensatione dogmata per sancta concilia terrarum orbi tradi, atque posteritati solide consignari? Quod si ne ratio quidem hæc a divina

[a] Genes. xviii, 32. [b] Matth. xviii, 20.

(8) Nestorius monachus, ad sedem Constantinopolitanam evectus in Sisinii locum, docebat duas in Christo personas, cujus error damnatus fuit in generali Concilio Ephesino i, tom. I, pag. 533.

(9) Patet id ex Act. i et seq. concilii Chalced.

(10) Nam concilii Patres Act. i, Nestorium omnium primum proscribendum clamant, et in aliis subsequentibus id ipsum ad unum omnes uno ore repetunt.

(11) Sanctum appellatur concilium Chalcedonense, quod tanta in veneratione fuit præsertim apud Græcos, ut ejus festum quotannis ii celebrare consueverint.

(12) Talem fuisse Patrum numerum testatur S Simeon Stylites *epistola ad Basil. Antioch.* apud Evag. ii, *Hist.*, c. 10.

Digitized by Google

Providentia petita vos movet ad sanctum concilium hoc probandum, sed adhuc veteri opinionis errore decepti suspicamini quosdam concilii Patres occulte fovisse pravum Nestorii dogma, licet aperte unam omnes uno ore sententiam profiterentur; consideremus an hac de causa synodus universa rejicienda videatur. Nunquid, quæso vos, fieri non poterat ut qui antea male opinabantur, postea mutata sententia pie recteque sentirent; profecto quod a concilii Patribus gestum est, hoc aperte declarat eos videlicet, si non ita pridem, at eo tempore pie recteque sensisse : cum nefaria Nestorii dogmata scripta sententia damnarint profligarintque. Quod sane fieri potuisse quis neget? quemadmodum et illud accidere potuisse nemo negabit ut quidam alii qui tum in concilio pie recteque sentiebant postea in impietatem prolaberentur. Nonne et Paulus qui antea Christum persequebatur postea prædicavit eam fidem quam perdendam curaverat? Nonne Judas (qui una cum undecim apostolis Dominum prædicabat, cum bini per orbem terrarum ab eo mitterentur) idem ipse postea eidem Domino struxit insidias? Verum et si concilii tempore nonnulli Patrum intus in corde suo prave sensissent, cum cæteroquin ipsius concilii recte gesta atque dicta suffragio quisque suo probarint; quam ob id reprehensionem mereretur sacra synodus? scriptum est enim, solius Dei esse corda scrutari atque nervos [c].

« At si partem aliquam, inquis, reprehensione dignam habuit; totum quod reliquum est, ob id rejiciendum videtur. »

Rejicienda igitur erit et area tota solum ob lolium, et universorum apostolorum chorus unum ob Judam explodendus. Præterea si totum a parte dijudicari debet, cum multi e concilii Ephesini Patribus synodo Chalcedonensi interfuerint; rationi consentaneum erit ex hisce potius hujus concilii contra Nestorium animum atque mentem conjicere, quam ex illis paucis inferre contrarium. An ignoratis et e concilii (13) Nicæni 318 Patribus (14) septemdecim circiter dejectionis metu perculsos approbasse fidei regulam contra Arium, eique subscripsisse? qui postea et divum Athanasium acriter insectati sunt? ob id tamen haud explodituir tota synodus. Quod si non a manifesta parte de concilii totius bonitate dijudicandum putatis; sed ob dubia potius totum explodendum contenditis; cum ob unam partem a vobis explodatur totum Chalcedonense concilium, et una cum toto ea quoque Patrum pars improbanda videatur qui concilio Ephesino interfuerunt, ejusque partem componebant; nunquid ex hac parte quæ prava deprehensa est, totum concilium ipsum Ephesinum, tanquam Nestorio patrocinatum, necessario rejiciendum putabi-

προλήψεώς τινας ἰδίκως τῶν ἐν αὐτῇ ὑπούλως ἔχειν καὶ τότε τὴν Νεστορίου κακοδοξίαν, εἰ καὶ τοῖς λεγομένοις ὑπὸ κοινοῦ συναπήγοντο, σκοπήσωμεν καὶ οὕτως τίς δικαία κατάκρισις ἐκ τοῦδε τῆς συνόδου· εἴπατε γάρ, εἰ ἀδύνατον ἦν τινας πάλαι οὐκ εὐφρονοῦντας, ἐν τοῖς ἑξῆς χρόνοις μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν, καὶ ὀρθοδοξῆσαι; αὐτὸ γὰρ δὴ τοῦτο ὑπ' αὐτῶν πραχθὲν, τουτὶ βοᾷ, ἦγουν τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀκραιφνῶς εὐσεβεῖν, εἰ καὶ μὴ πρώην, ἐγγράφως ἀναθεματισάντων τὰ Νεστορίου φρονήματα. Τόδε γάρ, οὐ τῶν ἐνδεχομένων ἐστίν; ὥσπερ γοῦν οὐδὲ ἑτέρους πάλιν τινὰς τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ἀδύνατόν ἐστι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εὐσεβοῦντας, ὕστερον μεταπεσεῖν εἰς ἀσέβειαν. Ἢ οὐχὶ καὶ Παῦλος, ὁ πρὶν διώκτης, ὕστερον εὐηγγελίζετο τὴν πίστιν, ἣν πάλαι ἐπόρθει; Ἰούδας δὲ ὁ πρώην σὺν τοῖς ια' εὐαγγελιζόμενος τὸν Κύριον, ὅτε ἀνὰ δύο ἀπεστάλησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὕστερον καὶ ἐπεβούλευσεν αὐτῷ; ἄλλως δὲ εἰ καὶ κατὰ τὸν τῆς συνόδου καιρὸν αὐτὸν κακόφρονες ἦσάν τινες ἐν αὐτοῖς, ὅμως ἐπὶ τοῖς καλῶς πραττομένοις συνετίθεντο, τίς ἡ μέμψις ἐκ τοῦδε καὶ τῇ συνόδῳ; μόνου γὰρ εἶναι Θεοῦ τὸ καρδίας καὶ νεφροὺς ἐτάζειν εἴρηται.

« Ἀλλ' εἰ ὅλως μέρος ἔσχε ψεκτὸν, τὸ ὅλον, φησὶ, λοιπὸν ἀδόκιμον κρίνεται. »

Καὶ πᾶσαν τὴν ἄλω ἄρα διὰ τὸ ἐν ζιζάνιον, καὶ τὸν ὅλον χορὸν τῶν ἀποστόλων διαβλητέον διὰ τὴν εἰς τοῦσδε τοῦ Ἰούδα συγκαταρίθμησιν. Ἔτι μὴν εἰ ἐκ τοῦ μέρους τὸ ὅλον κρίνειν δεῖ, ἐπεὶ πολλοὶ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ συνόδου ἦσαν ἐν τῇδε τῇ Χαλκηδόνος συνόδῳ, δῆλον ὡς ἐκ τῶνδε μᾶλλον τὸν κατὰ Νεστορίου σκοπὸν εἶναι καὶ τῆσδε στοχάσεσθε εὔλογον. Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ τιὴ' Πατέρων τοὺς δέκα καὶ ἑπτὰ φόβῳ τῆς καθαιρέσεως ὑπέγραψαν κατὰ Ἀρείου; οἳ καὶ ἐπολέμησαν δεινῶς μετὰ ταῦτα τὸν μέγαν Ἀθανάσιον; καὶ οὐ παρὰ τοῦτο ἡ σύνοδος ὅλη διαβάλλεται. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ [μὴ] σαφοῦς μέρους οὐκ εὐδοκεῖτε συνιέναι τὴν τοῦ ὅλου ἀγαθότητα, ἐκ δὲ τοῦ ἀμφιβόλου διαβάλλειν πειράζετε· ἆρά γε ἐκ μέρους διαβληθείσης ὑμῖν τῆσδε τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ὁλότητος πάσης, συνδιαβεβλημένων τῷ ὅλῳ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ εὑρεθέντων ἐν αὐτῇ, οἳ ἦσαν μέρος ἐκείνης, κἀκείνην ἀνάγκη τὴν ὁλότητα ἐκ τοῦ ληφθέντος αὐτῆς μέρους μεμπτοῦ, ὡς σπούδασμα Νεστορίου συνδιαβάλλεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ὑπολείμματος τῶν δέκα καὶ ἑπτὰ, ὡς σπούδασμα Ἀρείου τὴν ἐν Νικαίᾳ ἀθετεῖσθαι δέον; Ἵνα δὲ μὴ ἀγνοῆτε τῆς ἀθέσμου λοιδορίας ὑμῶν τὴν

[c] Psal. VII, 10.

(13) Convocatum fuit concilium hoc Nicææ Bithyniæ contra Arium, qui Dei Verbum creaturam impie docebat. Circa numerum episcoporum qui huic concilio interfuerunt, discrepant inter se Athanasius *Epist. ad solit.* Eusebius *lib.* III *De vita Constantini*, et alii.

(14) Septemdecim primum fuerunt, qui fidei formulæ subscribere recusarunt, quos postea ad quinque fuisse redactos, et ex his tres dejectionis metu subscripsisse testatur Ath. *Decr. pag.* 251. Duo duntaxat, Theonas scilicet et Secundus pertinaciter Ario adhæserunt, quos una cum ipso concilium damnavit. *Epist. synod.* ap. Socr. I, c. 9.

Digitized by Google

προπέτειαν, μνημονεύσατε ὅτι καὶ Συμεὼν ὁ ἅγιος, ὁ ἐν κίονι τὴν ἰδίαν ἡμῖν ἀρε[σ]τὴν στηλώσας ἀρετὴν, εἷς ἦν τῶν ὑπογραψάντων ἐν τῷ ὅρῳ τῇσδε τῆς συνόδου, εἰς ὃν ἐγκωμιαστικοὺς λόγους, καὶ ὕμνους ἐκθειαστικοὺς καὶ ὁ ὑμέτερος ἔφη πατριάρχης Σεβῆρος αὐτὸς, καὶ Βαραδάτης δὲ, καὶ Ἰάκωβος οἱ θαυματουργοὶ συνυπέγραψαν. Ἀλλὰ τί ταῦτα ῥητορικῆς ὄντα πιθανολογίας δεινώματα τοῖς πρὸς κατάληψιν εὐσεβείας ἐναγωνίως σπεύδουσιν ἐμποδὼν ῥίπτετε τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς θέλοντας τρέχειν καλῶς ἐγκόπτετε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; Ὡς ἂν γοῦν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων παραστήσωμεν οὐκ ἐν λόγῳ ὄντα τὸν ὑμέτερον ἀπεκκλησιασμόν· ἰδοὺ πάντα παραδραμόντες ἐλεγχον τῶν προφασισμάτων, προτείνομεν ὑμῖν, ὡς εἰ τὰ προβασανισθέντα ἡμῖν ὀρθὰ δόγματα συνομολογήσοιτε, μίαν τε φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην λέγοντες, καὶ δύο φύσεις εἶναι Χριστοῦ ἡνωμένας κατὰ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἀρνούμενοί τε καὶ τὴν σύνοδον, καὶ Λέοντα. Ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνουν, καὶ ἔλεγον, καὶ ἔγραφον, πρὸ ὑμῶν ἀναθεματίζομεν· Σεβῆρόν τε, καὶ Διόσκορον, καὶ Τιμόθεον, καὶ ὑμᾶς, καὶ τὸν οἱονοῦν οὕτοις φρονοῦντα εὐφημοῦμεν, καὶ ἀποδεχόμεθα, μηδὲν ἕτερον ἐπιλέγοντες τούτοις, ἀλλὰ τὴν κρίσιν τῶν οὕτως φρονούντων, ἢ ἄλλως μὲν εἰρηκότων, ἑτέρως δὲ νοούντων, τῷ πάντων κριτῇ Θεῷ ἐγκαταλιπόντες. Εἰ δὲ πάντως κρίνειν καὶ ἡμᾶς δεῖ, καὶ πληροφορεῖσθαι τίνες μὲν εὐσεβεῖς εἰσι Πατέρες ἡμῶν, καὶ ποιμένες, καὶ φωστῆρες· τίνες δὲ ἀστέρες πλανῆται, καὶ λῃσταὶ, καὶ λύκοι, εἰς διαίρεσιν καὶ φθορὰν τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ τῷ διαβόλῳ λειτουργήσαντες· εἰκότως, οὓς μὲν εὕρομεν σαφῶς ἐκ τῶν γεγραμμένων τῆς ἀληθείας ὑποφήτας, ὡς διὰ τῆς θύρας εἰσιόντας εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Χριστοῦ, ἡγοῦν δι' αὐτοῦ, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια, τούτους σέβομεν, τούτους ἀγαπῶμεν, τούτοις ὑπακούομεν· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐχ ὑπακούομεν, ὅτι οὐκ οἴδαμεν τοῦ ἀλλοτρίου τὴν φωνὴν τὰ ἐντὸς πρόβατα τοῦ καλοῦ ποιμένος καὶ ἀρχιποιμένος τοῦ μεγάλου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

tis? explodendumque totum concilium Nicænum ob septemdecim illos, quasi omnes Ario studuerint? Sed ut vestram in accusando temeritatem insolentiamque clare perspicere possitis, mementote in eorum numero qui hujusce concilii definitioni subscripserunt, fuisse cum divum (14*) Symeonem, qui suam nobis virtutem in columna (15) testatam reliquit, quem (16) orationibus hymnisque sacris celebravit et ipse patriarcha vester Severus; tum una cum illo subscripsisse et Baradatum, et Jacobum, qui miracula bene multa patrarunt. Verum quid offendicula hæc, quæ pura putaque subdolæ rhetoricæ commenta sunt, objicitis iis qui pietatis adipiscendæ studio flagrant, eosque a veritate deterquere conamini, qui recta incedere student? Porro quo facilius coram Deo et hominibus perspicuum vobis facere possimus absurdam esse vestram a nostra sejunctam societatem, cæteris omnibus prætermissis, hoc unum dicimus. Si nimirum amplectendo, quæ proponimus, recta dogmata, fateamini unam Dei Verbi naturam carnem assumpsisse, atque duas Christi naturas in una eademque persona subsistere, fidem præstando concilio et Leoni (quibus omnibus contraria sentientes, aut docentes subscribentesque, vel angeli sint, eos proscribendos judicamus) libenter amplectimur, commendamusque et Severum, et Dioscorum (17), et Timotheum, et vos, et quemlibet alium ita sentientem, nihilque præterea dicimus: sed horum omnium (qui ita sentiunt, aut verbo quidem ita profitentur, corde vero aliter credunt) judicium ipsi Deo omnium judici relinquimus. Verum si nos quoque de Patrum nostrorum integritate pietateque judicare oportet atque definire, quinam boni pastores sint, et vera lumina; qui contra errantia sidera, et fures, et lupi qui suum Ecclesiæ discerpendæ, laniandæque ministerium operamque diabolo præbent; profecto quos veritatis explanatores deprehendimus, ingredientesque Christi gregem per januam, hoc est per Christum ipsum qui Veritas est, eos omnes colimus ac diligimus, eorumque mandatis obtemperamus; extraneo contra non obsequimur, quia nos qui in ipso grege censemur, oves egregii pastoris atque pastorum omnium principis magni Christi Jesu, vocem extranei minime novimus.

« Καὶ μὴν, φασὶν, καὶ αὐτοὶ οἱ τῆς συνόδου Πατέρες περὶ φωνάς τινας ἀλλήλοις διηνέχθησαν, καὶ ἐνίστησαν ὑπὲρ τῆς πρώτης αὐτῶν ἐκθέσεως, τῆς καταργηθείσης· θερμῶς ἀλλήλως ἂν οὗτοι, καὶ ὑπὲρ Διοσκόρου πρεσβεύοντες τοῦ ὑπευθύνου· πῶς οὖν οὐχ ὕποπτοι; »

« At, inquies, ipsi concilii Patres de vocibus quibusdam inter se dissenserunt, institeruntque vehementer, ut (18) prima quæ jam explosa fuerat, retineretur expositio, vel pro Dioscoro ipso qui reus agebatur, deprecaturi. »

Πλὴν τί τοῦτο ξένον; καὶ ἐν τῇ γὰρ τῶν

Et quid mirum? Nam et in ipsa Nicæna synodo

(14*) Symeon, scilicet Stylites, sanctus Jacobus Syrius, et sanctus Baradatus, vita et miraculis insignes, qui de concilio Chalcedonensi ab imper. Leone consulti, illud approbarunt. Id de se testatur Symeon Styl. *Epist. ad Basil. Antioch. episcopum.* Evagr. II,10.

(15) A qua columna, Græce στύλος, suam denominationem traxit.

(16) Nulla horum operum mentio apud Fabricium t. IX. p. 345, ubi de Severo ejusque operibus disserit.

(17) Ælurum Eutychianorum patronum, de quo vide infra.

(18) Primam proposuerat Anatolius Cp. quam episcopi Romani omnes, et quidam Orientales explodendam judicarunt; cæteri contra tenendam utpote a Spiritu sancto dictatam clamarunt. Tandem accurate re perpensa, alteram ediderunt approbaruntque universi concilii Patres. *Act* 1, *conc. Chalc.*

Digitized by Google

Patrum 318 nonnulli inter se dissenserunt, ut in historia sua (19) ostendit Eusebius.

« At, inquis, quod synodi Patres in cordis intimo longe aliter de rebus multis sentirent, quam pronuntiarunt; quodque aliud animo suo conceperint, aliud ediderint: id aperte declarat cum (20) duplex fidei regula ab ipsis tradita, tum repetita suffragia, et actionum inconstantia. »

Verum ab synodi gestis, o stolidissima capita, liquet apertissime eam sua decreta renovando, correxisse id, quod antea minus recte habebat. Sed ne istiusmodi forensibus cavillationibus, nos quoque vobiscum distineamur, ad hæc illud etiam addimus dicimusque, nullis hominibus, ne divino quidem Numine afflatis, affulgere statim primo intuitu perfectam rerum intelligentiam; sed et sanctos interdum perspicere clarius, quod antea subobscure cernunt. Præterea nisi cuncta lividis oculis intuemur, ex hoc ipso magis magisque perspicuum fit synodum omnia considerate et caute, non temere gessisse atque negligenter.

« Sed alia de causa, inquis, vituperanda est hæc synodus. Constat enim iniquo eam odio flagrasse in (21) Dioscorum qui olim Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, et Nestorianos errores acriter insectatus est; quem sine justa causa non modo (22) sede sua dejecit eum tanquam Nestorii hostem insectando; sed talia continet defensionum, atque criminationum capita, tales item calumnias, quæ Tertullo pro Judæis ad Felicem contra Paulum peroranti maxime convenirent. »

Verum hæc subdole comminiscuntur ad fallendos leviorum judicum animos eosque decipiendos. Dioscorum enim (cui quod (23) dejectum impium Eutychetem excepisset, atque Flavianum qui eum juste dejecerat (24) proscripsisset, crimini dabatur) sæpe multisque (25) modis in jus vocavit, ut ab objectis hisce criminibus sese defenderet: cumque ille primum (26) tergiversaretur, deinde etiam impudentius judicium detrectaret; tum demum concilii Patres eum dejecerunt.

« Cur ergo, dicet aliquis, synodus ait se Dioscorum dejecisse non propter (27) mala dogmata, sed ob ejus contumaciam, qua sibi vocanti parere recusavit?

Verumenimvero, stultissimi viri, vocatus quidem a concilii Patribus fuit ob Eutychiani dogmatis suspicionem, in quam inciderat; sed cum recusasset parere, se suaque eorum inquisitioni subjiciens, incidit in aliud crimen, contumaciæ scilicet, propter quod peculiari supplicio affectus est, et ex

(19) Id ipsum testatur idem Eusebius et *lib.* III *De Vita Constan.*, c. 13.

(20) De qua supra diximus.

(21) Mortuo enim Cyrillo, Dioscorus in ejus locum suffectus est, qui postea cum Eutychianis patrocinaretur, damnatus proscriptusque fuit in concilio Chalc. *Act.* III.

(22) Fecerunt id concilii Patres, *Act.* I.

(23) Id ei crimini datur in concilio Chalc. *Act.* I.

(24) Dioscorus Flavianum ab omni dignitate deposuit in falso concilio Ephesino, reclamantibus summi Pontificis legatis. *Ibid.*

(25) Trinam enim concilii Patres ad Dioscorum legationem miserunt, una voce, reliquas duas scriptis obeundas. *Concil. Chalc. Act.* III.

(26) Finxit enim se morbo correptum ad concilium ire non posse. *Ibid.*

(27) Declarant id Patres in sua contra Dioscorum sententia, et per epistolam id ei significarunt. *Ibid.*

A τιη' Πατέρων συνόδῳ τῇ ἐν τῇ Νικαίᾳ, διηνέχθησάν τινες πρὸς ἀλλήλους· ὡς δηλοῖ Εὐσέβιος ἱστορῶν.

Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, ἐλέγχει τὴν σύνοδον ἑτεροφρονοῦσαν κατὰ βάθους πρὸς τὰ πολλὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ αὐτῆς, καὶ ἄλλα μὲν ὠδίνουσαν, ἄλλα δὲ ἀποτίκτουσαν ὁ τοῦ ὄρου αὐτῆς διπλασιασμὸς, καὶ ἡ ἐπάλληλος ψῆφος, καὶ τῶν ἰδίων ἡ μεταστροφή. »

Ἀλλ' ἔστι μὲν, ὦ οὗτοι, ἐκ τῶν κατ' αὐτὴν πεπραγμένων εὔλογον τήν τε ἐπανάληψιν τοῦ ὄρου, καὶ τὴν ἐπιδιόρθωσιν κατανοῆσαι σαφέστατα· ἵνα δὲ μὴ τοιαύταις δικολογίαις ἀγοραίοις καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συνδιασυρώμεθα, καὶ πρὸς τοῖσδε τοῦτό φαμεν, πρῶτα μὲν ὡς οὐκ ἐκ πρώτης ἀνθρώποις πᾶσιν, οὐδὲ τοῖς θεοφόροις ἡ τελεία γνῶσις εὐθύς· ἀλλ' ἔστι καὶ B τοὺς ἁγίους πῇ μὲν ἐκ μέρους τι γινώσκοντας, καὶ ὕστερον τελεωτέρως τὸ αὐτὸ ἐπιγινώσκειν· ἄλλως δὲ εἰ μὴ τὸ ὅλον πρὸς διαβολὴν μόνον ὁρῶμεν, μᾶλλον ἂν ἐκ τοῦδε προσεχῶς τε καὶ ἐμπερισκέπτως ψηφισαμένη φανεῖται, καὶ οὐδὲν κατὰ συναρπαγὴν, ἢ παρόρασιν τῆς χρείας ἐκφωνήσασα.

« Ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν αὐτὴν, φησὶν, διαβλητέον· Διοσκόρῳ γὰρ ἀντιπαθῶς ἔχουσα ἐλέγχεται, τῷ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντι πάπᾳ ποτὲ, ὃς τοῖς Νεστοριανοῖς ἀντέκειτο ἄγαν δόγμασι· καὶ γὰρ τόνδε οὐκ ἀλόγως ἐξέβαλε τοῦ θρόνου μόνον, ὡς ἐχθρῷ Νεστορίου τούτῳ μηνίσασα· ἀλλά τινες αὐτῶν τοιῶνδε συνηγοριῶν ῥητορικαὶ παραγραφαὶ, καὶ διαβολαὶ, Τερτύλλῳ τῷ ὑπὲρ Ἰουδαίων λέγοντι κατὰ Παύλου πρ' Φήλικα πρέπουσαι. »

C

Πρὸς ὑποσύλησιν γὰρ τῶν κουφοτέρων κριτῶν εἰσιν ἐξευρημένα τὰ τοιάδε· Διόσκορον γὰρ ὡς Εὐτυχέα μὲν τὸν κακόφρονα δεξάμενον μετὰ τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ ἀναθεματίσαντα τὸν ὅσιον Φλαυϊανὸν, τὸν δικαίως αὐτὸν καθάραντα [καθελόντα?] προετρέψατο ἐλθεῖν εἰς ἀνάκρισιν τῶν κατ' αὐτοῦ ἡ σύνοδος διαφόρως, καὶ ἀλληνάλλως, ψευδῆ τε προφασιζόμενον ἐπὶ τῇ ἀναμονῇ αὐτοῦ τῇ πρὸς τὴν κλῆσιν παραθέντα· ὕστερον δὲ καὶ ἀνέδην οὐκ ἐξάντα παραγενέσθαι, τηνικαῦτα ἐξέβαλον.

« Πῶς οὖν, φησὶν, αὐτὴ ἡ σύνοδος ἔφη Διόσκορον μὴ διὰ δόγμα καθεγοντα· ἀλλ' ὅτι κληθεὶς, οὐχ ὑπήκουσε; »

D

Καὶ γὰρ ὄντως, ὦ οὗτοι, ἐκλήθη μὲν διὰ τὴν τοῦ κακοῦ δόγματος Εὐτυχοῦς ὑποψίαν· μὴ ὑπακούσας δὲ, καὶ ἐκδοὺς εἰς βάσανον τὸ καθ' αὐτὸν, προϋποπέπτωκε καὶ ἑτέρῳ ἐγκλήματι, τῷ τῆς παρακοῆς, ὑπὲρ οὗ καὶ τῆς κατὰ τοὺς κανόνας μερικῆς τέτευχεν ἀμοιβῆς ἐκβεβλημένος· πλὴν οὐκ ἐν τῷδε τοῦ

Digitized by Google

τῆς κακοδοξίας ἠλευθέρωται· οὐ γὰρ εἴτις ἐπὶ ἱερο- A canonum præscripto a sua dignitate dejectus; ob
συλίᾳ ἐγκαλοῖτο, προτραπεὶς δὲ εἰς τὴν περὶ τοῦδε id tamen haud fuit ab impietatis crimine absolutus.
δίκην, καὶ φυγοδικήσας, εἶτα εὐλόγως φυγοδικίας Non enim, si quis forte de sacrilegio delatus, voca-
κατακριθεὶς, διὰ τῆς κουφοτέρας κατακρίσεως τῆσδε, tusque detrectaret judicium, atque propterea con-
περὶ τῆς ἱεροσυλίας τὴν νικῶσαν ἀπενέγκοιτο· τοὐν- tumaciæ damnaretur, per hanc leviorem condem-
αντίον γὰρ καὶ ἐπιβέβαιοῖ τὴν ἔγκλησιν τῆς βασά- nationem victor in principali causa discederet; sed
νου τῆς ὑποθέσεως. Εἰ δὲ λέγοιτε ὅτι οὐ τὸ συνειδὸς magis magisque confirmaret objecti criminis suspi-
αὐτῷ αἴτιον ἦν τῆς φυγοδικίας, ἀλλ' ἡ τῶν δικα- cionem. Si dixeritis eum detrectasse judicium non
στῶν ἀντιπάθεια· ταύτην ἄρα ἐγγράφως, καὶ νομί- conscientiæ suæ stimulis adactum, sed judicum ini-
μως, καὶ κανονικῶς δι' εὐλόγου παραιτήσεως ἔδει quitate perterritum; reponam eum debuisse scrip-
αὐτὸν συστῆσαι, οὐ μὴν διὰ τῆς τῶν ἐλέγχων ἀπο- tis id significare, et rite recteque procedere, non
δράσεως· τοῦτο γὰρ ἀπορίᾳ παντελεῖ τῆς περὶ τοῦ omnino recusare probationes. Hoc enim eum omni
ἐγκλήματος ἀπολογίας γίνεται. Τίνας γὰρ ἂν καὶ delicti excusatione caruisse clare demonstrat. Et
ἔφη λόγους παραγενόμενος; ὁ βουλόμενος τῶν ὑπερ- sane quid respondere poterat, si adfuisset? dicat
αλγούντων τἀνδρὸς εἰδοποιεῖτω. Ὅτι μὲν γὰρ ἐδέξατο quisquis hujus viri casum ægre fert. Quod enim
Εὐτυχέα, φανερόν· ὅτι δὲ οὐ καλῶς ἐδέξατο ἄνδρα B exceperit Eutychetem, manifestum est; utrum au-
μίαν εἶναι μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ φύσιν δοξάζοντα tem recte se gesserit hominem illum excipiendo
θείαν τε ἁπλῶς, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν ἀνθρώπινον, τί (qui naturam (28) unam duntaxat in Christo mere
ἂν ἀπελογήσατο; ὑμεῖς οὖν οἱ Διοσκορῖται ἐπινοή- divinam, humanæ substantiæ prorsus expertem pro-
σατε. fitebatur), quave propterea se defensione tueri
posset, id vobis ipsis Dioscori patronis judicandum
relinquo.

« Ναὶ, φησὶ· μετανοήσαντα γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τούτοις « Esto, inquit, sed Eutychetem excepit, postea-
ἐδέξατο, καὶ ἀληθῶς ὀρθοδοξοῦντα ὕστερον. » quam erroris eum sui pœnituit, atque pie recteque
sentire cœpit. »

Οἱ γοῦν τοὺς ὁπωσοῦν ὑποπτευθέντας πώποτε At quomodo vos, qui non ita facile adduci po-
Νεστορίῳ συμφρονεῖν τῶν ἐν τῇ συνόδῳ μὴ μετα- testis, ut credatis suam mutare potuisse sententiam
στῆναι τῆς δεισιδαιμονίας πειθόμενοι, πῶς νῦν τόνδε eos concilii Patres, qui quoquo modo semel vobis
οὐχ ἁπλῶς μόνον ὑποπτευόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐγγρά- in suspicionem Nestorianæ æreseos venerunt;
φως ὁμολογήσαντα τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, καὶ καθαι- C quomodo, inquam, pie recteque nunc sentire pu-
ρεθέντα ἐπὶ τῷδε, ὡς μὴ ἀποστάντα τῆς κακοδο- tatis eum, qui non levem aliquam sui criminis su-
ξίας, μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν ἐπληροφορήθητε, spicionem injecit, sed suam ipsius impietatem scri-
οὔτε παρουσίᾳ συνόδου, ἢ μαρτύρων τινῶν ἀξιοπί- ptis aperte confessus est; qui propterea tanquam
στων, οὔτε ἐν Ἐκκλησίᾳ, οὔτε ἐγγράφῳ ὁμολογίᾳ in errore suo persistens a dignitate sua dejectus
τινὶ τῆς πρώην αὐτὸν ἀποστῆναι κακοδοξίας ὁμολο- fuit? qui demum neque in synodi consessu, neque
γήσαντα; Ἔτι μὴν εἰ ὄντως ταῦτα ἔχει, καὶ ὡς μετα- coram testibus fide dignis, neque in Ecclesia, neque
νοήσαντα ἐδέξατο αὐτὸν, δῆλον ὅτι οὕτως ἀσεβοῦν- scriptis suam se pravam opinionem mutasse declara-
τα πρώην αὐτὸν, ἐφ' οἷς ἔσχατον πρὸς Διόσκορον μετ- vit? At si ita est, si Dioscorus excepit ipsum erroris
ενόησε, καθῆρεν ὁ ὁσιώτατος Φλαυιανός. Πῶς οὖν jam sui pœnitentem, sequitur inde juste a sanctissi-
δεξάμενος τόν δε ὁμολογοῦντα τὴν πάλαι αὐτοῦ κα- mo Flaviano dejectum eum, qui prius ita nefarie sen-
κοδοξίαν, τὸν καθαιρεθέντα δικαίως πρὸ τῆς μετα- tiebat; etiamsi postea ad Dioscorum confugiens
νοίας, Φλαυιανὸν τὸν δικαίως αὐτὸν καθηραντα Εὐ- pœnitentiam egerit. Quomodo ergo qui hominem
τυχῆ, τοῦτό φησι καὶ αὐτὸς πρᾶξαι εἰς αὐτόν; Ἢ οὖν hunc excepit veterem errorem suum confitentem,
οὐκ ἀληθῶς μετανοήσαντα τοῦτον ἐδέξατο, ἢ οὐκ atque juste ante peractam pœnitentiam dejectum,
ἀδίκως καθεῖλεν αὐτὸν Φλαυιανὸν, ἐκεῖνον αὐτὸς D se quoque Flavianum ipsum qui eum dejecerat,
ἀδίκως ἀντικαθεῖλεν. juste dejecisse autumat? Vel ergo Dioscorus eum
excepit haud vere pœnitentem, vel Flavianum eumdem a quo jure ac merito Eutyches dejectus
est, per summam injuriam ipse dejecit.

« Ἀλλὰ ναὶ, φησὶ, Νεστοριανὴ πρόληψις ἦν περὶ « Fama erat, inquit, Flavianum Constantinopo-
Φλαυιανοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως ἐπισκόπου· ἔν- leos episcopum Nestorii errores fovere; propterea
θεν καὶ ὕποπτα τὰ εἰς Εὐτυχῆ γενόμενα ὑπ' αὐτοῦ. » suspecta sunt omnia, quæ contra Eutychetem ipse
gesserat. »

Καὶ τίς ἐντυγχάνων τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως Φλα- Ecquis, heu miseri, fidei expositioni a Flaviano
υιανοῦ, τῷδε συμφήσειεν, ὦ οὗτοι; φησὶ γάρ· traditæ occurrens, verum id esse fateatur? ait
enim :

« Κηρύσσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν « Prædicamus Dominum nostrum Jesum Chri-
πρὸ αἰώνων ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθέντα stum ante sæcula secundum divinitatem a Deo Patre

(28) Is enim impie docebat Dominum ante carnem assumptam habuisse naturas duas, postea vero unam duntaxat : quem errorem acriter insectatur Leo, *Epist. ad Flavianum.*

Digitized by Google

sine temporis (29) initio genitum, eumdemque postremis diebus propter nos, et propter nostram salutem a Virgine Maria secundum humanam carnem progenitum, perfectum Deum, eumdemque perfectum hominem simul (30), animato corpore præditum, consubstantialem Patri secundum divinitatem et ejusdem cum Matre substantiæ secundum humanam carnem (31) ; eumdem enim Christum duabus naturis præditum post assumptam ex utero sanctæ Virginis humanam carnem, unum in una eademque substantia ac persona Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur ; neque dubitamus asserere unam Dei Verbi naturam, carnem et humanitatem assumpsisse ; propterea quia (32) unus idemque subsistit in duabus naturis Dominus noster Jesus Christus. Qui contra duos filios in Christo, vel duas substantias, vel duas personas asserunt, nec unum eumdemque Dominum Jesum Christum Dei vivi Filium agnoscunt, eos omnes exsecramur, et ab Ecclesia Dei segregandos judicamus. Idque supplicium omnium primo nefario Nestorio, ejusque asseclis idem sentientibus, aut prædicantibus infligimus ; qui profecto omnes amittent adoptionem illam, quæ pie recteque sentientibus promittitur. »

Ita confitetur is, qui a Dioscoro tanquam Nestorii fautor, ut ipse ait, dejectus. Quid ? omissis in Dioscorum querelis omnibus, videturne vobis universa (33) sanctorum Patrum, sacrorumque Dei ministrorum synodus odio compulsa dejecisse Dioscorum unum, eumdemque præsentem, et variis modis ad concilium vocatum, neque de Eutychetis erroribus suspectum ; Severus contra Antiochiæ vitam degens qui synodum Chalcedonensem ( neque suis (34) temporibus, neque locis celebratam, nec ab ipso vocatam, nec excipientem Nestorium, sed ipsum ejusque dogmata scriptis explodentem probantemque recta contra eum dogmata, non item ei contrariam Eutychetis pravam sententiam), Severus, inquam, qui non modo rejiciendam absolute judicavit, sed unus omnes una sententia a Christi fidelium cœtu (35) segregare ausus est ; nonne videtur id egisse per summam injuriam audaciamque ? quanquam in more positum jamdiu videmus cum apud nostrates, tum apud exteros populos eadem instituta profitentes, ut longe potiora habeantur universitatis judicia contra privatos, quam privatorum contra ipsam universitatem in qua continentur. Et vos igitur æquum esset, si recte filii hominum judicari velitis, potiorem ducere totum Ecclesiæ sacrorum præsulum cœtum, quam unam duntaxat ipsius partem, ipsumque magis fide dignum existimare.

(29) Accepta sunt hæc ex epistola Flaviani ad Theodosium apud Labbe, tom. IV, pag. 778, edit. Venetæ. MANSI.

(30) Id contra Arium.

(31) Contra Apollinarem.

(32) Hoc contra Eutychetem.

(33) Sanctum concilium Chalcedonense, quod tanto in honore habitum fuit præsertim apud Græcos, ut ipsius festum ii quotannis celebrare consueverint.

κατὰ τὴν θεότητα. Ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τεχθέντα κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον, τὸν αὐτὸν ἐν προλήψει ψυχῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τῇ Μητρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ γὰρ ἐκ δύο φύσεων τὸν αὐτὸν Χριστὸν μετὰ τὴν σάρκωσιν, τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἐνανθρώπησιν, ἐν μιᾷ ὑποστάσει, καὶ ἐν ἑνὶ προσώπῳ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ μίαν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην μέντοι, καὶ ἐνανθρωπήσασαν λέγειν οὐκ ἀρνούμεθα· διὰ τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Τοὺς δὲ δύο υἱοὺς, ἢ δύο ὑποστάσεις, ἢ δύο πρόσωπα καταγγέλλοντας, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος κηρύσσοντας, ἀναθεματίζομεν, καὶ ἀλλοτρίους τῆς Ἐκκλησίας εἶναι κρίνομεν, καὶ πρῶτον πάντων Νεστόριον ἀναθεματίζομεν τὸν δυσσεβῆ, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας, ἢ λέγοντας· καὶ ἐκπέσουσιν οἱ τοιοῦτοι τῆς υἱοθεσίας τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ὀρθῶς φρονοῦσιν. »

Οὕτω μὲν οὖτος ὁμολογεῖ ὁ ὑπὸ Διοσκόρου, ὡς φησιν, ἅτε Νεστοριανίζων καθαιρεθείς· εἶτα δὲ ἁπλῶς καὶ τῆς κατὰ Διοσκόρου πάσης μέμψεως σιγηθείσης ἡμῖν, πᾶσα μὲν ἡ τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων λειτουργιῶν σύνοδος ἀντιπαθῶς ἔδοξεν ὑμῖν ἐκβαλεῖν παρόντα, καὶ κεκλημένον διαφόρως, καὶ προδιαβεβλημένον ἐπὶ προλήψει Εὐτυχοῦς ἕνα τινὰ μόνον αὐτὸν Διόσκορον· Σεβῆρος δὲ, ὁ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ (οὔτε ἐν χρόνοις, ἢ τόποις αὐτοῦ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον παροῦσαν, οὔτε προτραπεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ, οὔτε δεξαμένην Νεστόριον, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλουσαν αὐτὸν, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐγγράφως, δεχομένην δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ὀρθοδοξίαν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἀντικειμένην αὐτῷ κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς), οὐκ ἐκβάλλεσθαι ἁπλῶς καταψηφισάμενος, ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι κατακρίνειν αὐτοὺς ἅπαντας ἅμα ὑφὲν ὁ εἷς μόνος τολμήσας· πῶς οὐκ ἔδοξεν ὑμῖν ὅλως ἐμπαθῶς ἔχειν, ἢ προπετῶς πρὸς τάδε, καίτοι ἀπ' αἰῶνος κἂν τοῖς ἐξωτέροις, κἂν τοῖς ἡμετέροις πάντων τῶν ὁμοειδῶν τὰς τοῦ κοινοῦ κρίσεις μᾶλλον ἀποδεκτέας ἴσμεν κατά τινος τῶν ἰδικῶν, ἢ τὰς ἐξ ἰδικοῦ τινος κατὰ τοῦ περὶ αὐτὸ κοινοῦ. Καὶ ὑμῖν ἄρα τὸ ὅλον τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱεραρχίας, μέρους ἰδίου ἑνὸς ἀξιοπιστότερον ἔδει νομίζεσθαι, εἰ εὐθείας κρίνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· τινὰ γὰρ ἂν καὶ ἄλλον εἴδετε τολμήσαντά ποτε σύνοδον ἀναθεματίζειν, καὶ οὐ τοὐναντίον πάντας τοὺς αἱρεσιάρχας ὑπὸ συνόδων ἀναθεματι-

(34) Nam concilium Chalcedonense convocatum fuit anno 451 ; Severus autem florere cœpit anno 509. Quo tempore ducenti monachi Eutychiani, duce Severo, se ab Oriente Cpolim contulerunt Anastasium imp. rogantes, ut concilium Chalcedonense a Christi fidelibus omnibus explodi juberet. *Theoph.*, *p.* 130.

(35) Ejus epistolas synodicas, quibus iis concilium Chalcedonense damnavit, proscripsitque, memorat Evagrius III, 33, 34.

Digitized by Google

σθέντας; Καὶ γὰρ ὄντως θαυμαστὸν ὅπως οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τὸν τῆς τάξεως λόγον ἐφύλαξαν ἀεί· οὐ γάρ ἐστιν ἀκαταστασίας ὁ Θεός. Συνόδων οὖν διαφόρων δεισιδαιμονησασῶν, κατήργηνται μὲν συνόδοις κυριωτέραις τὰ ὑπ' αὐτῶν· οὐ μήν τις τῶν θεοφόρων μόνον ἰδικῶς κατακρίνειν, ἀλλ' οὐδὲ σύνοδος ἀναθεματίσαι σύνοδον ἐτόλμησε. Πόσῳ γε μᾶλλον ἀναθεματίζειν κοινόν τι θεολάτρου πανηγύρεως ὁ εἷς ἐνθέσμως ἀπετόλμησεν; Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν, οὐκ ἐκπτύσαντες ὅμως ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν ἐγκρυφθέντα αὐτοῖς γλοιώδη τῆς ἀλόγου προλήψεως καθ' ἡμῶν ῥύπον, τί φασι πάλιν:

A Num alium quempiam ausum unquam fuisse nostis proscribere synodum, et non hæresiarchas omnes ab synodo proscribi atque profligari? Qua in re mirandi profecto sunt servi Dei, qui rectum semper ordinem servarunt: confusionis enim auctor Deus esse nequit. Sane quod nonnulla concilia minus recte decreverunt, abrogarunt id alia concilia præstantiora; nunquam tamen privatus unus omnes simul sanctos Patres damnare ausus est, imo neque concilium aliud proscribere consuevit. Quanto magis ergo vituperanda ejus audacia, qui unus universum Ecclesiæ Dei sanctum cœtum solemni ritu proscribere non dubitavit? Ad hæc nihil moventur, sed adhuc servant in pectore suum contra nos acre virus. Ecquid objiciunt præterea?

« Ὡς αἱ πλείους τῶν χειροτονιῶν ὑμῖν διὰ χρυσίου δόσεως, καὶ λήψεώς εἰσιν, καὶ ἔχουσι τὸ ἐπάρατον κατὰ τὴν τοῦ Μάγου Σίμωνος πρόθεσιν. Πῶς οὖν ὑμῖν συγκοινωνητέον; εἰ μὴ ἄρα κατάρας εἶναι κληρονόμους περιφρονητέον ἡμῖν, » φασί.

B « Multa videlicet suffragia auro fuisse quæsita, atque propterea diris iis exsecrationibus obstringi, quibus Simonem Magum Petrus olim simili de causa devovit. Quomodo ergo vobiscum, aiunt, societatem coire licet? nisi forte nos ejusdem vobiscum maledictionis hæredes ac participes fieri velimus. »

Ἆρα γοῦν ἐπεί τινες τῶν ἰατρῶν ἐφωράθησαν μοιχοί, καὶ κλέπται, διὰ τόδε τὴν ἰατρείαν λοιδορητέον ἐπὶ τούτοις, καὶ φευκτέον; πλὴν τάδε ἡμῖν εἰ, ὡς οἱ λεγόμενοι ἀγνοί, τῷ ἑαυτῶν ἀνεπιλήπτῳ βίῳ πεποιθότες προάγουσιν ὡς Ναυατιανοῖς ἀποκρινούμεθα λοιπόν, καὶ οὐχ ὡς Μιξοφυσίται. Εἰ δὲ οὐχί, ἀλλ' ἁπλῶς ὡς φιλοχρύσοις μᾶλλον, ἢ φιλοχρίστοις, διαμέμφονται, καὶ τῷ μὲν δόγματι συμφωνεῖν ὑμῖν, τούτῳ δὲ μόνῳ σκανδαλίζεσθαι συγκοινωνεῖν μεθ' ἡμῶν φασι· καὶ οὕτως ἄρα φιλοφρόνως αὐτοὺς ἔδει ἐξομολογουμένους ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὑπερεύχεσθαι· εὔχεσθαι γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ἡμᾶς ὅπως ἰαθῶμεν ἐντετάλμεθα, καὶ οὐ φαρισσαϊκῶς βδελύττεσθαι τοὺς ὁμοφυεῖς καὶ ὁμοπίστους. Πλὴν ἐν Κυρίῳ θαῤῥοῦμεν, ὅτι ἐγκαταλέλοιπεν ἡμῖν Κύριος σπέρμα, καὶ οὐκ ἐγενήθημεν ὡς Σόδομα, οὐδ' ὡς Γόμορῥα ὡμοιώθημεν.

C Verumenimvero, si forte medici nonnulli deprehendantur in adulterio et furto, nunquid propterea medicina ipsa vituperanda est atque fugienda? Profecto si qui nobis hæc objiciunt, faciunt id innocentia sua freti, inculpatæ vitæ confisi, ut ii qui Puri (36) vocantur; nos eis in posterum respondebimus tanquam (37) Novatianis, non tanquam Mixophysitis (38). Sin minus nos tanquam auri potius quam Christi amatores reprehendunt; et se dogmata quidem eadem ac nos tenere dicunt, nos autem ob hanc solam auri cupiditatem aversari, neque posse nobiscum vitam degere: ne ob hanc quidem causam nos insectari, sed pro nobis ultro peccata nostra confitentibus orare deberent. Jubemur enim orare Deum pro nobis invicem, ut a vitiis nostris mundemur; vetamur contra Pharisæorum instar insectari proximos, qui nobiscum religionem eamdem profitentur. Verum confidimus Dominum bonum semen in nobis reliquisse, nec permisisse cœtum nostrum evadere Sodomæ et Gomorrhæ similem.

Τί δὴ οὖν ἄρα, εἰ δείξομεν πλείστους τῶν ἱεραρχούντων εἰς ἡμᾶς οὐ νοσφιζομένους ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος ἐπὶ τῷδε; λέλυται αὐτῶν ὁ ζῆλος, καὶ κατήργηται τὸ σκάνδαλον καὶ προσδράμοιεν τῇ ἀληθείᾳ; ἢ οὐδὲ τόδε πάλιν ἱκανὸν ἡμῖν ἔσται εἰς ἀποθεραπείαν αὐτῶν; Ἆρα δ' οὖν εἴποιμεν ἔτι, οἱ καθ' ὑμᾶς ἱερεῖς οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰσχμαλωτεύοντες γυναικάρια αἰσχροῦ κέρδους χάριν, οὐ τῆς εἰς τὰς γυναικωνίτιδας, καὶ

D Quid? Si ostenderimus bene multos apud nos sacros præsules hac in re ne (39) tantillum quidem a recto tramite aberrasse? nunquid a furore suo desistent, et sublato omni obstaculo, veritatem æquo animo amplectentur? anne hoc quidem iis sanandis sufficiet? Necessene erit præterea vestros commemorare sacerdotes, qui ventitant ad mulierculas, easque turpis (40) lucri causa captant; qui non contenti sacrificii mercede in (41) gynecæis,

(36) Ita appellabantur Novatiani, Græce Cathari, qui se puros ab omni culpa profitebantur, qui semel amissam gratiam amplius recuperari non posse autumabant. Errorem hunc proscripserunt S. Cyprianus in concilio Africano, et S. pontifex Cornelius in suo concilio Romano.

(37) Horum caput Novatianus presbyter, qui se a Cornelio Romano pontifice segregavit, atque episcopum Ecclesiæ Romanæ ab suis creari se fecit, qui cum prava dogmata profiteretur, damnatus fuit in supra memoratis conciliis.

(38) Ita appellabantur Eutychiani, qui et Monophysitæ dicuntur, propterea quia naturam unam in Christo, ex humana et divina permistam astruebant.

(39) Græca phrasis *a funiculo ad corrigiam*.

(40) Acriter insectatur et D. Hieronymus clericorum sui temporis avaritiam, qui sub prætextu largiendæ mulierculis benedictionis, aurum et munuscula captare consueverant. *Epist.* 22 *ad Eustoch.* Hinc Valentiniani lege vetitum, ne clerici ad viduas, et virgines parentibus orbas, accederent. *C.Th. De episc.*

(41) In more positum erat et primis Ecclesiæ sæculis offerre sacrificium in privatis domibus. Hinc et D. Ambrosius a matrona quadam Romana voca-

Digitized by Google

et ad lecti pedes oblati stipendia sibi paciscuntur singulis mensibus vel annis persolvenda? Prætereo reliqua, veritus ne vel a profanis hominibus in scenam ducamur, qui pietatis quidem inanem speciem præ nobis ferimus; pietatem vero ipsam ejusque vim omnino spernimus rejicimusque. In multis enim offendimus omnes. Etenim si vos ipsi fatemini, neque negare potestis accipi solere mercedem pro sacri (42) fontis lavacro, et pro pretiosis (43) divini doni reliquiis, quid aliud nobis exprobrari audiemus, nisi illud : *Nomen meum apud vos propter gentes ludibrio habetur* [d] ? Oportet igitur unumquemque nostrum educere trabem a propriis oculis, atque ita testucam in oculis alienis clarius perspicere poterimus [e] ; quemadmodum monet is, qui solus caret omni culpa.

Hæc cum divina Providentia præsto sint omnibus ad recte judicandum, dignoscendamque veritatem; nos tamen pudet coram ipso veritatis Verbo, vero verborum omnium et operum atque cogitationum judice, mutare quam semel imbibimus opinionem, vel ab amicis vel ab inimicis quasi domesticis acceptam, recusamusque sincero animo perpendere, quæ traduntur, eademque tam diligenter scrutari, quam ea par est, quæ ab hominibus omnino ignotis traduntur : quanquam omni partium studio remoto, simplici mentis intuitu dicta contemplantes, melius ac rectius judicare, veritatemque clarius perspicere poterimus ; cum alias nostris his hostibus nimium indulgere soleamus. Quam ob rem audacter affirmare non dubitamus, eos qui ipsis adhærent, propterea quia rectum eorum dogma putant, etiamsi revera malum sit ac male sentiant : impietatis notam subituros non esse, cum Deus cordis intima et occulta judicaturus accedet. « Cum enim, ait, coram ipso persuasum fuerit cor nostrum, neque conscientia nostra nos mordet ; Deus major est corde nostro, perspicitque omnia. » At si veritatis Verbum sese clare nobis patefacit, nostrasque mentes lumine suo perfundit ; nos contra claudimus oculos, obturamusque nostras aures sponte surdi evadendo rejiciendoque veritatem ipsam : profecto miserrimi omnium deprehendemur, omniumque commiseratione atque luctu digni, nihil illum verendum diem formidando, quo coram angelis ac potestatibus, totoque terrarum orbe Dei judicium subeunte a Christo rejiciemur. Quo sane die nihil nobis proderit, neque nostrum in hæresiarchas impensum studium, neque sanguinis cognatio, neque familiarium, aut patria consuetudo ( qua quidam insolubili nodo

παρὰ πόδας τῆς κλίνης τελουμένης αὐτοῖς ἱερουργίας τοὺς μισθοὺς ἀποβλέποντες, καὶ τοῖς μηνιαίοις, καὶ ἐτησίοις ἐράνοις ἐπελπίζουσι ; Δέδοικα λέγειν τὰ πλείω, μή πως καὶ βεβήλοις θριαμβευθῶμεν οἱ τὴν μόρφησιν ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν ἠρνημένοι· πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ μισθὸς τοῦ λουτροῦ τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ τιμῆς ἐκ τῶν λειψάνων τῆς θείας δωρεᾶς εἰ συμπεφώνηταί πη δι' ὑμῶν, τί ἕτερον ἀκουσόμεθα, ἢ ὅτι *Τὸ ὄνομά μου δι' ὑμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν* ; Ἀρκέσει γοῦν ἑκάστῳ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀφθαλμοῦ τὴν δοκὸν ἐξαιρεῖν, καὶ τότε τρανότερον τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ κάρφος κατανοεῖν, καθά φησιν ἡμῖν ὁ μόνος ἀναμάρτητος.

Τούτων δὲ ἡμῖν σὺν Θεῷ προ[τε]θέντων εἰς κρίσιν, καὶ διάσκεψιν πᾶσιν ἀνθρώποις, δυσωποῦμεν ἐνώπιον τοῦ τῆς ἀληθείας Λόγου τοῦ ὄντως κριτοῦ παντὸς λόγου, καὶ ἔργου, καὶ νοήματος ἡμῶν, ἀποθέσθαι ἕκαστον ἐντευξόμενον, κἂν τε τῆς ἡμετέρας, κἂν τε τῆς ἀλλοτρίας ἢ δόξης τὴν ὡς παρ' οἰκείων, καὶ πολεμίων ἀκρόασιν τῶν εἰρημένων, καὶ κρίνειν τὰ ῥηθέντα, ὡς παρά τινων πάντῃ ἀγνώστων αὐτῷ τῶν ἑκατέρου μέρους· καὶ οὔποτε θατέρου λόγου προθεματισθέντος κατὰ τὴν διάνοιαν αὐτῷ, καὶ εἰ ὄντως γυμνῷ τῷ κριτηρίῳ ἑαυτῶν χωρὶς παντὸς προσπαθοῦς, καὶ ἀντιπαθοῦς ἐπισκοτίσματος ἀληθέστερα κρίνωμεν, καὶ εὐλογώτερα, καὶ ἰσχυρότερα, καὶ σοφώτερα τὰ παρ' αὐτῶν οἱ τοῖσδε τοῖς ἐναντίοις ἡμῖν προσκείμενοι. Οὕτως τολμῶμεν λέγειν, ὡς εἰ καὶ κακῶς ταῦτα ἐκεῖνοι φρονοῦεν οἱ συναπαγόμενοι αὐτοῖς, διὰ τὸ δόξαι τούτοις θεοπρεπέστερον εἶναι δόγμα τὸ κατ' αὐτοὺς, οὐ καταχριθήσονται ἀσέβειαν ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν. « Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἔμπροσθεν αὐτοῦ πείσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν καταγινώσκῃ ἡμῶν, ὁ Θεὸς μείζων ἐστὶ τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ γινώσκει πάντα. » Εἰ δὲ ὁ μὲν τῆς ἀληθείας Λόγος φαιδράζων ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσιν ἡμῖν· ἡμεῖς δὲ τους τε ὀφθαλμοὺς καμμύομεν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἀκούομεν αὐτοῦ ἐθελοκωφοῦντος, καὶ ἀποστρεφόμεθα αὐτὸν, ὄντως παντὸς θρήνου ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσομεν τὴν αἰσχύνην τῆς μελλούσης ἀλλοτριώσεως, καὶ ἀρνήσεως Χριστοῦ, ἐνώπιον ἀγγέλων, καὶ ἐξουσιῶν, παντός τε τοῦ κρινομένου κόσμου, οὐ προϋπιδόμενοι· ὅτε οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσει, οὔτε ἡ πρὸς τοὺς αἱρεσιάρχας προσπάθεια, οὔτε ἡ γονικὴ, ἢ φιλικὴ, ἢ τοπικὴ συνήθεια, πρὸς τὴν ἀσέβειαν ἀλύτως τινὰς καταδεσμεύουσα, οὔτε πορισμὸς χρημάτων, ἢ κέρδη τινὰ βιωτικὰ δυσαποσπάστους ἡμᾶς

[d] Ezech. xxxvi, 20 ; Rom. II, 24. [e] Luc. vi, 42.

tus fuit, ut in ejus domo sacrificium offerret. *Paulin. in Vita Ambr.* n. 10.

(42) Vigebat et in Ecclesiis Occidentalibus sæculo tertio mos ponendi monetam aliquam in sacro fonte, quam sacerdos, collato sacramento, sibi sumere solebat. Quem morem damnavit concilium Eliberitanum, can. 48, ne sacerdos vendere videretur, quod ipse gratis accepit.

(43) Panis videlicet consecrati, quem in frusta dividere et astantibus distribuere consueverat. Cujus panis reliquias quod nefarii quidam sacerdotes pecuniæ gratia venderent, hac de re merito queritur Leontius

Digitized by Google

ἀπὸ τῆς δεισιδαιμονίας ποιήσαντα, καὶ τὸν μέγαν πορισμὸν τὴν εὐσέβειαν μετὰ αὐταρκείας παιδεῦν ὑποπεισαντα. Οἱ γὰρ δὴ φατριαστικοὶ κρότοι, καὶ ἀγῶνες ἀντιλογικοὶ, καὶ πρόληψις διδασκαλικῆς ἀξίας, φιλοῦντες λέγεσθαι ῥαββὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ οἰκτροτάτου ἐκείνου ταλανισμοῦ, καὶ τῶν ὀδυνηροτάτων βασάνων, καὶ τῆς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον παραδόσεως ἐξαιροῦνται τούσδε, οἳ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἠρνήσαντο, καὶ ηὐδόκησαν ἐν τῷ σκότει τοῦ ψεύδους. Εὐάρεστον γὰρ Θεῷ τὸ παντὸς προτιθέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ αὐτοῦ τῆς ἀληθείας. Διὰ γοῦν τόδε καὶ μόνον Ἀβραὰμ Χαλδαίων τὴν ἀσέβειαν ἀποπτύσας μετὰ πατρὸς, καὶ οἴκου, καὶ συγγενείας, καὶ φίλων, καὶ χώρας, καὶ λοιπῶν, προσεχώρησε τῇ εὐσεβείᾳ, Θεῷ τε ἐπὶ τούτῳ πρώτῳ καὶ μόνῳ ἠγάπηται, καὶ πεφύλακται, καὶ δεδόξασται, καὶ πεπλήθυνται. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος ἄτινα ἦν αὐτῷ κέρδη, πάντα σκύβαλα ἡγήσατο δι' οὐδὲν ἕτερον, ἵνα Χριστὸν κερδανεῖ. Καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἐξ Ἑλλήνων, καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ Ἰουδαίων πιστοὶ ἅγιοι ὡσαύτως ἔσχον· « Ὁ γὰρ μὴ ἀρνούμενος πατέρα, καὶ μητέρα καὶ ἀδελφοὺς, καὶ ἀδελφὰς, καὶ τέκνα, καὶ ἀγροὺς, καὶ οἰκίαν, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἕνεκεν ἐμοῦ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, » φησὶν ὁ Κύριος. Καὶ μή τις διαλογιζέσθω λέγων· Ἀλλ' οὐχ ἡ κατὰ τὰς αἱρέσεις διένεξις πρὸς τὴν ὀρθοδοξίαν οὐ τόσον διέστηκεν, ὡς ἡ Χαλδαίων, καὶ Ἑβραίων, καὶ Ἑλλήνων ἀσέβεια τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ἵνα ὁμοίως αὐτοῖς ἀλλοτριωθείη ἀπὸ Χριστοῦ ὁ περὶ μέρος τι τῆς ὀρθῆς πίστεως μόνον ἀπειθῶν τῷ λόγῳ· ὁ γὰρ σμικρόν τι μόριον ὑπωσοῦν εὐσεβείας τοῦ λόγου παρορῶν διὰ προσπάθειαν ἄλογόν τινος ἑτέρου καὶ συνήθειαν, δῆλός ἐστιν, ὡς καὶ ὅσον εὐσεβεῖν δοκεῖ, οὐδὲ τοῦτο ἐξ αἱρέσεως οἰκείας, ἀλλὰ ἀπὸ συμβεβηκότων γονέων ἢ τόπων, ἢ φίλων παραδόσεως ἔξει· ὡς εἴπερ καὶ Μανιχαίων ἔτυχεν, ἢ Ἑλλήνων, ἢ Ἑβραίων υἱὸς εἶναι, ἢ φίλος, ἢ σύνοικος, πολλῷ μᾶλλον ἂν ἀπειθεστέρως διέκειτο πρὸς τὴν ἀλήθειαν· εἴπερ γὰρ ὀλίγον ἀφεστὼς οὐ προστρέχει καὶ καθέλκεται τῇ ἀληθείᾳ, πλεῖον διεστηκὼς, μᾶλλον ἂν ἀσπόνδως εἶχε πρὸς αὐτήν.

« Ἀλλὰ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν ἐγὼ νομίζων κρειττόνως φρονεῖν, ἔχομαι τῆς ἐμῆς δόξης ἀμεταθέτως. »

Ἀλλὰ καὶ περὶ ὧν φησιν ὁ Ἀπόστολος Ἰουδαίων ὡς Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ τὸν Κύριον σταυρωσάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους διωξάντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀπειθούντων, ὅμως τοῦτο κἀκείνοις μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ που πάλιν· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν.* Ἁρμῶν οὐχ ἁπλῶς ζηλοῦν, ἀλλὰ ἐπιγνώσει τοῦ ζηλουμένου δόγματος δεῖ. Καὶ γὰρ καὶ πᾶσα ἄλογος, καὶ ἄνομος παράδοσις καὶ ἐθνῶν, καὶ αἱρέσεων, οἵεταί τι καλὸν ποιεῖν, ὥσπερ οὖν καὶ ἀνθρωποθυσίαι·

A in impietate detinentur), neque divitiarum copia, neque mundana quædam lucra, quæ nos ita devinciunt, ut vix ac ne vix quidem a superstitione divelli possimus, et pietatem ejusque sociam moderationem ingentium bonorum fontem rejicere non dubitemus. Non enim familiarum plausus, aut contentionis studia, neque vana gloria, qua magistros ab hominibus se appellari gaudent, eripere poterunt summis illis miseriis, atrocibusque suppliciis, atque tenebris exterioribus homines illos, qui veritatis claram lucem aversantur, atque gloriam inter mendacii tenebras quærunt. Deo quippe gratum est veritatem rebus omnibus anteponere, præsertim in iis quæ spectant ad Deum ipsum. Hac una de causa et Abraham Chaldæorum impia religione abjecta,
B relictis rebus omnibus, patre, domo, cognatis, amicis et regione ipsa, totum sese pietati dedit, idque potissimum in causa fuit, cur a Deo ipso unice diligeretur, summisque cumulatus honoribus, ingenti liberorum multitudine donaretur. Paulus quoque lucrum omne stercus duxit, nulla sane alia de causa nisi ut Christum ipsum lucrifaceret. Cæteri denique sancti cum Græci, tum Hebræi, et Samaritani omnes eodem modo affecti fuerunt. « *Etenim qui non abnegat*, ait Dominus, *patrem, et matrem, et fratres, et sorores, et filios, et agros, et domum, et suam ipsius animam propter me, non est me dignus.* Neque dicat quis hæreticorum dogmata non ita dissidere ab recta fide, quemadmodum Chaldæorum impietas, et Hebræorum Græcorumque
C dissidet a recta Christi fidelium religione; proindeque sequi nec eodem modo quo gentiles desciverunt, desciscere a Christo eum, qui una parte duntaxat a recta Christianorum fide deflectit. Nam qui pietatis partem unam vel minimam violat, ut absurdam aliquam doctrinam aut consuetudinem sequatur, manifeste declarat, se ne illud quidem (in quo maxime pie sentire videtur) amplecti sponte ductum, sed aut parentum, aut regionum, vel amicorum institutionibus irretitum. Quocirca qui tali modo affectus est, si Manichæorum, aut Græcorum Hebræorumve filius evaderet, aut amicus, aut familiaris, longe magis quam ipsi profecto veritatem sperneret et aversaretur. Si enim cum parum absit a veritate, eam tamen haud sequitur amplecturque; profecto si longius abesset, etiam animum ab ipsa veritate magis alienum præ se ferret.

« At, inquies, mihi intime persuasum est rectius,
D quam vos me sentire, propterea constanter in mea sententia maneo. »

Verum ita sese habuisse et Judæos (quos tamen affirmat Paulus displicere Deo, atque Dominum crucifixisse, et apostolos persequi, et nullis hominum obedire) testatur idem Apostolus, ubi rursum dicit: *Testor eos habere Dei zelum, sed non secundum discretionem*[5]. Non oportet ergo cæcis oculis vos amplecti dogmata quæ traduntur; sed opus est ea perpendere diligenter, et penitius illa introspicere. Omnis enim omnium gentium et hæreticorum doctrina, quantumvis impia et absurda, puta: se

[4] Matth. xix, 29. [5] Rom. x, 2

Digitized by Google

continere bonum aliquod institutum : hinc Scythæ (44) victimis humanis Deum colendo, pie rectequ se agere arbitrantur. Oportet ergo scrutari, quantum in nobis est, et quærere veritatem, et accurate cuncta perpendendo, rectam in omnibus amplecti sententiam. Nos certe et argentum accipere, neque vestem emere solemus, nisi prius utrumque accurate consideraverimus, exploraverimusque diligentissime. Quod cum ita sit, quomodo excusatione digni esse poterimus, temere divina dogmata amplectendo profitendoque? Nostra enim his in rebus negligentia quodammodo clamat nullius momenti esse, quæ credimus de Christo ejusque gratia, *per quam multæ et maximæ nobis*, ut scriptum est, *promissiones factæ sunt* [h], atque naturæ divinæ participes omnino fieri conceditur. Quantum ergo boni præ se fert sincera pietas; tantum profecto mali continet impietas ei contraria. Hæc enim sola in causa nobis est, cur a Deo deficiamus, et in omne peccatorum genus delabamur, teste Apostolo, qui ait : *Quandoquidem non probaverunt habere Deum in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt* [i]; et quæ deinceps recensentur. Hæc Apostolus de impietate : de pietate vero in epistola ad Timotheum ait : *Exerce teipsum ad pietatem : hæc enim ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ* [j]. Sed aliis justam causam et probabilem rationem afferre conantur, cur a veritate desciverunt.

A Σκύθαι θεοσεβοῦντες. Δέον ἄρα μὴ ἀμελεῖν, ὅση δύναμις, καὶ ἐρευνᾷν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα δοκιμάζοντας, τὸ καλὸν φρόντιμα κατέχειν· οἵ γε οὐδὲ ἀργύριον λαμβάνομεν, ἢ ἱμάτιον ὠνούμεθα, εἰ μὴ δοκιμασίαις, καὶ πυρώσεσι, καὶ ἐπιδείξεσιν εἰς ἑτέρους πλειόνως αὐτὸ βασανίσομεν. Πῶς οὖν εὔλογοι ὦμεν ἀτημελῶς τὴν θείαν δόξαν προσδεχόμενοι; τὸ γὰρ ἐν τούτοις ἀφρόντιστον ὡς οὐκ ἀξιόλογόν τι οἰομένους ἡμᾶς τὴν τῆς πίστεως Χριστοῦ χάριν, καὶ ἀλήθειαν διαβάλλει, *δι' ἧς ἡμῖν τὰ πρὸς ζωὴν πάντα τὰ θεῖα καὶ μέγιστα ἐπαγγέλματα δεδώρηται*, ὡς εἴρηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν θείαν φύσιν ἁπλῶς κοινωνία. Ὅσον οὖν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ ἀκραιφνεστάτη εὐσέβεια, καὶ ὅσον κακὸν ἡ ἀσέβεια! τῆς γὰρ εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐγκαταλείψεως ὑπὸ Θεοῦ αἰτία ἡμῖν B αὕτη ἐστὶ μόνη. Δηλοῖ ὁ λέγων, *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα*, ἅτινα ἑξῆς κατηρίθμησε. Καὶ τάδε μὲν οὖν μαρτυρεῖ τῇ ἀσεβείᾳ· περὶ δὲ τῆς εὐσεβείας φησὶ πρὸς Τιμόθεον, *Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν· ἡ γὰρ εὐσέβεια πρὸς πάντα ἐστὶν ὠφέλιμος, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς τε νῦν, καὶ τῆς μελλούσης.* Ἀλλά τι καὶ ἕτερον τούτων τινὲς τῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀνυποταξίας ποιοῦνται δικαίωμα· φασὶ γάρ,

« Quomodo, inquiunt, Deo non placere potest eorum doctrina, apud quos inventi sunt nonnulli tum in vivis tum in defunctis qui eadem ac ipsi C dogmata amplexi, gratiam ægrotos sanandi, et alia miracula patrandi nacti sunt? Perspicuum enim est divinam in iis potestatem operari, maxime qui rectam religionem colunt, atque recta dogmata profitentur. »

« Ὅτι πῶς οὐ θεάρεστος ἡ κατ' αὐτοὺς δόξα, ἔνθα καὶ τῶν ζώντων ἐν σαρκί τινες αὐτοῖς ὁμόδοξοι, καὶ τῶν προκοιμηθέντων ὤφθησαν ἰαμάτων, καὶ σημείων θεόθεν ἔχειν τὸ χάρισμα; δῆλον γὰρ ὡς ἐξ ἀκοῆς, καὶ διδαχῆς ὀρθῆς πίστεως Θεοῦ αἱ θεῖαι δυνάμεις ἐνεργοῦνται. »

Quibus respondemus id ad plenam rei probationem accurato divinorum dogmatum exploratori, et judici non sufficere. Primum enim raro apud illos hoc evenit, nec ex una hirundine ver, ut dici solet, dijudicari debet. Quandoquidem et Ariani, cum alias antea, tum etiam nostris hisce temporibus apud Longobardos, et apud Persas Nestoriani talia miracula patrant; idque non ad probationem peculiaris ipsorum sectæ, sed totius Christianæ religionis, cujus quanta vis sit et auctoritas Spiritus sanD ctus populis a recta fide prorsus alienis per ea prodigia manifeste declarat. Præterea sæpe videre est donum hoc miracula patrandi cum dari promiscue nonnullis, orthodoxis et heterodoxis (45) non ob solam ipsorum pietatem (veritas enim in contra-

Πρὸς ὃ λεκτέον, ὡς οὐκ ἀρκεῖ τόδε πρὸς ἀσφαλῆ πληροφορίαν τῷ δοκιμωτάτῳ τῶν θείων δογμάτων κριτῇ· πρῶτον μὲν γὰρ σπανιώτερον εὕρηται τοῦτο ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ ἐκ μιᾶς χελιδόνος τὸ ἔαρ κριτέον· ἄλλως γοῦν καὶ Ἀρειανοί ποτε, καὶ μέχρι νῦν ἐν Λογγοβάρδοις, καὶ Νεστοριανοὶ παρὰ Πέρσαις ποιοῦσι τάδε θαύματα· ἀλλ' οὐκ εἰς μαρτυρίαν ἁπλῶς τῆς κατ' αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς αἱρέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως· οἷα τίς ἐστιν ἡ δύναμις πρὸς τοὺς πάντη ἀπίστους ἐπιδεικνυμένου τοῦ Πνεύματος. Ἔτι μὴν ἔστιν ὁρᾷν πολλάκις θαυμάτων χαρίσματα ἔν τισιν ὀρθοδόξοις τε καὶ ἑτεροδόξοις ὁμοίως, οὐ δι' εὐσέβειαν μόνον· ἦ γὰρ ἂν ἦν ἐν τοῖς ἐναντίοις λόγοις, καὶ ἀντιφατικοῖς ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ διὰ φυσικὴν ἁπλότητα, καὶ ἀτυφίαν, μᾶλλόν τε νηπιότητα ψυ-

[h] I Petr. I, 4. [i] Rom. I, 28. [j] I Tim. IV, 8.

(44) Nec Scythæ modo, verum etiam Carthaginienses, quos Agathoclis tempore cum gravibus incommodis affligerentur, Saturni placandi gratia ducentos pueros nobilitatis flores, et tercentos cives in flammas uno pene momento conjecisse testatur Diodorus Siculus lib. XX, p. 756.

(45) Hujusmodi enim gratiæ *gratis datæ* in scholis appellantur, quas vel impiis interdum concedi certo certius est; idque fatentur theologi omnes. At ex hoc Leontii loco manifeste liquet doctrinam hanc a primis Ecclesiæ sæculis tradi consuevisse iisdem pene verbis quibus theologi nostri temporis loquuntur : quod mihi notatu dignum videtur.

Digitized by Google

χῆς, ἡ δεινότητα, πραΰτητά τε, καὶ συμπάθειαν, καὶ ἁπλῶς τῆς τοιᾶσδε χάριτος ἰδικωτέραν ἐπιτηδειότητα τοῦδέ τινος, παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ὁμοπίστων αὐτῷ. Εἰ γὰρ ὄντως πᾶσιν ἀεί τε διὰ τὴν δόξαν μόνον πρόσεστιν ἡ τῶν θαυματουργιῶν δύναμις, ἔδει πάντας πάντοτε ὁμοίως τοὺς ὁμοδόξους θαυματουργεῖν· καὶ μὴν πολλάκις τῶν διδασκάλων τῆς πίστεως οὐ θαυματουργούντων, Οἱ μαθητεύοντες ὑπ' αὐτῶν ἐνεργοῦσι τὰ σημεῖα.

A riis, et oppositis vitæ rationibus versaretur) sed ob naturalem simplicitatem, humilitatemque, et animi potius puerilem innocentiam, quam solertiam, sagacitatem atque virtutem; tum singula singulis dispensari ob peculiarem cujusque dexteritatem, habilitatemque, qua cæteris religionem eamdem profitentibus præstat. Etenim si potestas ea præsto semper omnibus esset ob solam ipsorum fidem; eadem profecto semper miracula patrare deberent omnes, qui fidem eamdem profitentur. At contra se res habet; nam sæpenumero qui fidei dogmata tradunt, nulla prodigia patrant; cum ipsorum discipuli ea potestate maxime polleant.

Οὐ γὰρ πάντα, ὅσα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ χαρίζεται· *Ὧ μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ᾧ δὲ λόγος γνώσεως, ἑτέρῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἑτέρῳ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ πίστις κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα.* Καὶ γὰρ θαυμαστὸν, πῶς ὁ λαλῶν γλώσσαις, οὐ πάντως οὐδὲ τὸ ἐγγύτατον τῷδε χάρισμα λαβὼν, καὶ διερμήνευσε. Ἆρα οὖν ἐστι καὶ τινὰς οὐδὲ λόγον σοφίας ἀκραιφνῆ, οὐδὲ λόγον γνώσεως, οὐδὲ πίστιν ὑψηλὴν εἰληφότας θαυμάτων ἔχειν χαρίσματα. Καὶ οὐκ εὔλογον ἐκ θατέρου θάτερον τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων κατακρίνεσθαι. Τὸ δὲ σαφέστερον εἰπεῖν· εἰ μὲν ἐν τούτοις μόνοις ἦν τὰ χαρίσματα τῶν θαυμάτων, ἢ μᾶλλον ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐωρᾶτο, εἶχεν ἂν ὄντως αὐτοῖς ἡ δόξα πρόληψιν εὐσεβείας παρὰ τὴν ἡμετέραν, ὡς τοῦ Κυρίου τὸν λόγον αὐτῶν βεβαιοῦντος μόνων διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὥσπερ καὶ τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων πάλαι συνιστάνοντος πρὸς ἅπαντα τὰ ἔθνη, καὶ ὥσπερ τὰ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρὼν σημεῖα ὑπὲρ τὰ Ἰαννοῦ, καὶ Ἰαμβροῦ πρὸς τοῦ Αἰγυπτίους θριαμβεύοντος. Εἰ δὲ ἐν ἡμῖν, καὶ μείζονα, καὶ πλείονα ὁρᾶται τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος θαύματα κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, πῶς ἐκ θαυματουργῶν ἀξιοπιστότερον εἶναι βούλονται τὸ δόγμα; Μηδὲ τόδε οὖν ὡς ὀνήσιμον αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαν τινὰ τὴν ὑπὲρ τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν προβαλλέτωσαν.

Non enim omnia, quæ operari consuevit Spiritus sanctus, uni eidemque tribuit : *Alii quippe datur sermo sapientiæ, alii sermo intelligentiæ, alii gratia curationum, alii operatio virtutum, alii denique fides secundum eumdem Spiritum* [k]. Qua in re mirum mihi videtur, quod qui linguarum dono gaudet (46), non obtineat etiam aliud huic affine, quo linguas easdem quibus loquitur, interpretari queat. Sunt ergo nonnulli, qui carent dono sapientiæ, et intelligentiæ, et sublimi fidei spiritu, qui tamen gaudent potestate miracula patrandi. Neque rationi consentaneum est ex uno Spiritus sancti dono aliud inferre. Clarius loquamur. Profecto si ipsi soli alia miraculorum dona possiderent; vel magis, quam nos, hisce pollerent : verisimile videri posset sanam esse ac piam eorum sententiam, utpote a Domino confirmatam iis signis, quæ, Scriptura teste, recte credentes comitari consueverunt. Quemadmodum idem Dominus et apostolorum prædicationem apud omnes gentes miraculis confirmavit, et Moysis et Aaronis prodigia supra Janni (47) et Mambri (48) miracula apud Ægyptios extulit. Verum si divina Spiritus sancti prodigia longe plura ac majora per totum terrarum orbem patrari solent apud nos, quam apud ipsos : quomodo nobis ex miraculis suum dogma probari putant? Desinant ergo nobis id obtrudere, quod ipsis defendendis, eorumque pervicaciæ tuendæ prodesse nihil potest.

Εἰ γὰρ καὶ Σκευᾶς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἰουδαῖος ὢν, ἐν ὀνόματι Χριστοῦ ἐπορκίζων ἐλαύνει δαίμονας, καὶ οὐκ ἐν τῷδε ἁπλῶς τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου συναριθμεῖται· δῆλον ὡς οὐδὲ οὗτοι ἐκ τοῦδε πρόφασιν ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. *Πολλοί* γὰρ, φησὶν, *ἐροῦσί μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ δυνάμεις πλείους ἐποιήσαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.* Σαφὲς ἄρα ὡς οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διάκρι-

Nam si et Scevas Judæus (49) una cum filiis suis invocato Christi nomine malos spiritus a corporibus obsessis abigit, neque propterea in Domini discipulis censetur : profecto nec hi per similia miracula suum pravum dogma satis probare nobis unquam poterunt. *Multi* enim, ait, *in die illa mihi dicent : Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et dæmonia ejecimus, et alia multa prodigia patravimus? Quibus omnibus respondebo : nescio vos* [l]. Ad dignoscendos ergo eos qui Christo chari sunt, vel

[k] I Cor. XII, 8, 9. [l] Matth. VII, 22, 23.

(46) Ait enim D. Paulus l. c. : *Alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.*

(47) Jannes et Mambres, duc magi celebres, quos Moysi in Ægypto restitisse testatur D. Paulus II Tim. III, 8.

(48) Textus, ut vides, se habet Ἰαμβροῦ, *Jambri*, sed huic lectioni adversatur Paulus l. c. — Textus hodiernus habet Ἰαμβρῆς· sed Μαμβρ. legunt *Const. apost.* S. Cypr. Lucifer Calar. al.

(49) Hebræi tum temporis Christo Domino maximam fidem habebant eumque propterea suis in calamitatibus invocare consueverant. Patet id ex historia comitis Josephi, quem, cum ægrotaret, Judæi quidam hortabantur, ut Christi nomen invocaret, si protinus a morbo servari vellet. (Epiph. hæres. 30, n. 5.)



Digitized by Google

contra, non sufficiunt miracula, quæ plerumque patrantur ad aliorum potius utilitatem (50) rectioremque fidem, quam ad utilitatem ejus a quo patrantur; quæ pietati promovendæ maxime inserviunt, quæ denique ratione habita cum loci, tum temporis, aliis utilioribus de causis a Deo per quemlibet astantium fieri consueverunt. Memoriæ porro nostrorum temporum atque regionum proditum est, exstitisse mimum quemdam ex iis qui theatris operam navant, qui de seditione et homicidio delatus, cum judicis metu compulsus ad eum locum qui Barbaricus limitus dicitur, per deserta fugisset, forte incidit in Christianos quosdam Saracenos; a quibus captus, cum ex abrasis capillis monachus eis videretur, credereturque posse (quemadmodum apud ipsos monachi consueverant) offerre vitalis panis augustissimum sacrificium : ad id acribus stimulis per nutus ab eis cogebatur; atque solus inter ejus captivos socios illud offerre jubebatur. Quibus cum potestate id faciendi se destitutum esse persuadere non potuerit; cumque eorum voluntati diutius resistere non fuerit ausus : erecto protinus e virgultis altari, superextensa sindone, apposito recenti pane (51), et in ligneum (52) calicem infuso vino, benedixit dona hæc sublatis in cœlum oculis invocatoque solo Trinitatis nomine : atque panem postea frangendo, singulis distribuit. Calicem deinde, atque sindonem, ut res Deo sacras summa cum veneratione custodiunt, ne ad profanum usum traducantur, negliguntque solum altare ipsum. Super quod repente magna vis ignis e cœlo descendit, qui neminem quidem ipsorum attigit; neque læsit, sed altare totum combussit, penitusque delevit; ut ne frustulum quidem virgultorum ibi remanserit. Quo prodigio commoti Barbari conjecerunt oculos in hominem illum, qui sacrificium obtulerat, institeruntque vehementer, ut munus (53) aliquod ab eis pro tanto facinore petere vellet. Is autem postulavit, ut qui secum capti fuerant, secum etiam dimitterentur; quod statim obtinuit, omnesve simul misera captivitate liberavit. Hic autem unus e nostris putabatur ob id unum, quod nostris concionibus interesse soleret, qui ne minimum quidem discrimen norant, quod Christianos inter et Christianos intercedit. Saraceni vero Jacobitarum (54) dogmata profitebantur, et una cum ipsis vitam degere consueverant. Qui Jacobitæ unam in Christo naturam et ipsi prædicant, atque hi cum Saracenis ipsis per deserta vagabantur, eisque sedulo ministerium

σιν τῶν ἐγνωσμένων, καὶ ἀπεγνωσμένων Χριστῷ θαύματος ἐμφάνεια πολλάκις, ἢ διὰ τὴν τοῦ πεισομένου τὴν εὐεργεσίαν, πίστιν ὀρθοτέραν μᾶλλον, ἢ τὴν τοῦ ἐνεργοῦντος, γινομένου τοῦδε· ἢ διὰ τὴν τῶν θεατῶν εἰς τὴν πρὸς εὐσέβειαν ἁπλουστέραν πληροφορίαν· ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ κοινωφελεστέραν χρείας τῆς κατὰ καιρὸν, ἢ τόπον ὑπὸ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ οἱουδήποτε τῶν παρόντων ἐπιτελουμένου. Ἐν τοῖς γοῦν καθ' ἡμᾶς ἱστόρηται χρόνοις, καὶ τόποις· μίμός τις τῶν θεατρικῶν, καὶ οὗτος ἐπὶ στάσει, καὶ φόνῳ ἐγκαλούμενος, φυγεῖν τὸν δικαστὴν ἐν ταῖς κατὰ τὸ Βαρβαρικὸν λεγόμενον λιμιτὸν ἐρήμοις, καὶ ὑπὸ Σαρακηνῶν ληῖσθεὶς Χριστιανῶν, διὰ τὸ δοκεῖν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἀποτριχώσεως μοναχὸς εἶναι, καὶ ὥσπερ οἱ πρὸς αὐτοὺς μοναχοὶ παραβάλλοντες, ἱερουργεῖν δύνασθαι τοῦ ζωτικοῦ ἄρτου τὸ μυστήριον, διὰ νευμάτων εἰσεπράττετο σπουδαίως ὑπ' αὐτῶν τῆς θείας θυσίας τὴν λειτουργίαν, μόνος ἀφεθεὶς τῶν συνδεσμίων αἰχμαλώτων ἐκτελέσαι· καὶ ὡς λόγῳ πείθειν αὐτοὺς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ἀνεπιτηδειότητος οὐκ εὐπόρει, καὶ ἀντιτείνειν τῇ προστάξει αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον οὐκ εὐτόνει· βωμὸν ἐκ φρυγάνων κατὰ τὴν ἔρημον συστησαμένων, καὶ σινδόνα ἐφαπλωσάντων, καὶ προθέντων ἄρτον νεόπτητον, καὶ οἶνον ἐν ξυλοποτηρίῳ κερασάντων, παρεστὼς ἐσφράγισε τὰ δῶρα ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐδόξασε τὴν ἁγίαν Τριάδα μόνον, καὶ κλάσας, διένειμεν αὐτοῖς· εἶτα μετὰ τόδε ὡς ἁγιασθέντα λοιπὸν, ἐν τιμῇ συστέλλουσι τό τε ποτήριον, καὶ τὴν σινδόνα, πρὸς τὸ μὴ κοινωθῆναι λοιπὸν τόδε, τοῦ βωμοῦ μόνου περιφρονήσαντες. Καὶ ἄφνω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πλεῖστον ἐπιπεσὸν, αὐτῶν μὲν οὐδενὸς ἥψατο, ἢ ἐλύπησέ τινα· τῶν δὲ φρυγάνων τὸν βωμὸν ὅλον κατέφλεξε, καὶ ἐξανάλωσεν, ὡς μηδὲ τέφραν αὐτῶν καταλιπών· καὶ τούτῳ ὀφθέντι τῷ τεραστίῳ οἱ Βάρβαροι, πληροφορηθέντες, εἰς τὸν ἱερουργήσαντα, δόμα τι παρ' αὐτῶν αἰτεῖν ὑπὲρ τῆς λειτουργίας ἐξεβίαζον. Ὁ δὲ τοὺς συγκληῖσθέντας αὐτῷ πάντας καὶ συναφεθῆναι ἠτήσατο, καὶ τοῦτο ἐλάμβανε, καὶ πάντας ἠλευθέρου τῆς συμφορᾶς τοὺς σὺν αὐτῷ. Ἦν δὲ οὗτος τὴν μὲν δόξαν ἡμέτερος, τῷ μόνον ἡμῖν συνεκκλησιάζεσθαι· οὐ μὴν εἰδὼς οὐδὲ ὅτι ἐστί τις σχεδὸν Χριστιανῶν διαφορά. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ ἐκ τῆς τῶν Ἰακωβιτῶν αἱρέσεως εἰωθότες κοινωνεῖν, οἳ καὶ αὐτοὶ τὴν μίαν φύσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου πρεσβεύουσι, καὶ οὗτοι πρῶτοι τοῖς Σαρακηνοῖς συμπεριάγεσθαι κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ λειτουργεῖν αὐτοῖς ὡς ἐπίπαν. Οὔτε μὴν οὐδὲ οὗτοι εἰδότες, ἢ διδάσκοντες τῶν ἐν Χριστιανοῖς δογμάτων ἐξέτασιν, ἢ σύγκρισιν· ἀλλ' ὥσπερ τοῖς Νεστορίου Πέρσαι,

(50) Ad distinctionem *gratiæ gratum facientis*, ut scholæ loquuntur, quæ prodest ei cui confertur, cum subjectum cui inest, Deo gratum faciat, merito nomen illud nacta est.

(51) In more positum erat primis Ecclesiæ temporibus, ut propriis suis manibus panem conficerent, præberentque ita recentem sacerdoti, qui pro se sacrificium offerri volebant; cui consuetudini patuisse vel imperatores ipsos patet exemplo Valentis. (Greg. Naz., p. 350, 351.)

(52) Hinc liquet priscis temporibus, adhiberi consuevisse calices ligneos.

(53) In Græco textu legitur δόματι, sed legendum uto δῶρόν τι, ut sequenti petitioni congruat.

(54) Horum caput Jacobus quidam Syrius monachus, Severi discipulus, qui Eutychianorum errores per Mesopotamiam et Armeniam prædicavit. (Demetr. Cydon. t. II, *Auct. Bibl. PP.*, p. 1221; *Bibl. Orient.*, p. 649.)

Digitized by Google

οὕτως καὶ οἵδε τοῖς Ἰακώβου φρονήμασι προκατει- A operamque præbebant. Qui profecto nec ipsi norant, neque docebant perscrutanda esse Christianorum dogmata, et cum aliis aliorum sectatorum institutis comparanda : sed quemadmodum Persæ Nestorii doctrinam, ita et hi prava Jacobi dogmata sine ulla disquisitione probabant.

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

## ΤΑ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΟΥ.

—

# BEATI LEONTII

## CAPITA TRIGINTA CONTRA SEVERUM.

*Interprete Francisco Turriano.*

(Ang. Mai, *Vet. Script. Biblioth.* t. VII, p. 40.)

—

Α'. Εἰ τὰ πάντη ταυτὰ μιᾶς ἐστιν φύσεως, αὐτὰ B δὲ ταῦτα καὶ μία φύσις λέγεται, πῶς τὰ μὴ πάντη ταυτὰ κατὰ φύσιν, μιᾶς ἂν εἴη φύσεως, ἢ μία φύσις λεχθήσεται ; Ἀλλὰ μὴν οὐδέποτε πάντη ταὐτὸν καὶ κατ' αὐτὸν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης τῇ κατ' αὐτοὺς ἀνθρωπότητι· οὐκ ἄρα μιᾶς ταῦτα ἂν εἴη φύσεως, ἢ μία φύσις λεχθήσεται ταῦτα μετὰ τὴν ἕνωσιν.

Β'. Ὧν μία ἡ φύσις, κοινὸς ὁ λόγος· ὧν δὲ κοινὸς ὁ λόγος, καὶ ἡ ὕπαρξις ὁμοούσιος· οὐδέποτε δὲ καὶ κατὰ ταὐτὸν ὁμοούσιος ἡ θεότης τοῦ Χριστοῦ τῇ ἀνθρωπότητι· οὐκ ἄρα εἷς ποτε τούτων ὁ λόγος· ὧν δὲ μηδέποτε εἷς ὁ λόγος, τούτων ἄρ' αἱ φύσεις δῆλον ὅτι διάφοροι.

Γ'. Εἰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, καὶ ἐκ δύο φύσεων λέγουσιν, καὶ ταὐτὸν αὐτοῖς σημαίνειν ἄμφω δοκεῖ, πῶς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι λέγοντες μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὐκ ἐν δύο φύσεσι λέγειν ἐκ τῶν παρ' αὐτῶν δοθέντων ἀναγκασθήσονται; ταυτὸ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον.

Δ'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν λέγοντες, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγουσιν, καὶ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, ἐκ δύο φύσεων αὐτὸν λέγουσιν· θεότητα δὲ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγουσιν, δύο ἄρα φύσεις καὶ αὐτοὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀρνοῦνται, τὸ ἄρα λέγειν θεότητα Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀρνοῦνται.

Ε'. Εἰ ἀσύγχυτα ἐν τῇ ἑνώσει τὰ συνελθόντα γινώσκουσιν, δύο δὲ τὰ συνελθόντα καὶ κατ' αὐτόν ἐστι, πῶς τὰ ἐν τῇ ἑνώσει μὴ συγχυθέντα δύο, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐ δύο γνωρίζουσιν ; εἰ δὲ δύο γνωρίζουσιν, πῶς οὐχ ὁμολογοῦσιν; εἰ δὲ ὁμολογοῦσι, πῶς ἀριθμεῖν ταῦτα παραιτοῦνται, ὧν τὴν τῆς φύ-

I. Si quæ sunt omnino eadem, sunt unius naturæ, hæc autem ipsa etiam una natura dicuntur ; quomodo, quæ non sunt omnino eadem, vel unius naturæ erunt, vel una natura dicentur? Porro neque eadem sunt Christi divinitas et humanitas. Ergo non unius naturæ erunt neque una natura dicentur post unionem.

II. Quorum una est natura, communis est ratio; quorum autem communis ratio, ejusdem substantiæ sunt : non est autem secundum ipsos divinitas Christi ejusdem substantiæ cum humanitate : non est igitur una horum ratio; quorum autem non est unquam una ratio, horum naturæ semper scilicet erunt differentes.

III. Si qui dicunt Christum esse ex divinitate et humanitate, etiam ex duabus naturis esse dicunt, et idem significare ambo ipsis videtur; quomodo dicentes Christum esse post unionem in divinitate et humanitate, non cogentur dicere ex datis ac concessis a se, in duabus naturis esse? Idem enim etiam hic, quod ambo ista declarant.

IV. Si ii qui dicunt Christum ex duabus naturis, ex divinitate et humanitate dicunt; et qui dicunt ex divinitate et humanitate, et duabus naturis eum dicunt, et divinitatem post unionem etiam dicunt; duas igitur et ipsi naturas post Christi unionem quoque dicunt : si vero negant dicendum esse duas naturas in Christo post unionem, igitur negant dicendum esse in Christo post unionem divinitatem et humanitatem.

V. Si cognoscunt non esse confusa in unione, quæ coierunt: duo autem sunt quæ coierunt, ut ipsi fatentur; quomodo quæ in unione non sunt confusa, etiam post unionem non cognoscunt duo esse? Si autem cognoscunt, quomodo non confitentur? Si vero confitentur, quomodo numerare hæc recusant,

Digitized by Google

quorum naturæ proprietatem non confusam post unionem sciunt? Quod enim confitentur, inquit beatus Basilius, numerent etiam.

VI. Si ex duabus naturis dicunt Christum, duas autem naturas Christum non dicunt; ex his quidem, non autem hæc dicunt Christum : dicant igitur, utrum ex quibus constituunt Christum, etiam in his cognoscere eum volunt? Si enim non sunt in eo ea ex quibus ipse est, vel nequaquam sunt, vel in altero sunt, scilicet in aliquo præter ipsum; et quis erit hic, clare doceant.

VII. Si in iis quæ sunt ejusdem substantiæ cum dicitur una natura, non identitatem subjectorum principaliter declarat; quomodo in iis quæ sunt diversæ substantiæ, duæ naturæ non differentiam, sed separationem necessario significant?

VIII. Si necessario numerus divisionem secum infert; numerus igitur erit causa divisionis, non autem divisio causa numeri, et ex duobus alterum erit necessarium : vel nihil numerari eorum, quæ sunt unita : vel nihil uniri eorum, quæ numerantur; at quomodo non hoc ridiculum erit, talem potestatem tribuere numero? cum omnis numerus quantum in rebus, non autem naturam, vel qualis sit harum habitudo, demonstret.

IX. Si unio, et unita sunt eorum quæ ad aliquid dicuntur; quæ autem sunt ad aliquid, simul sunt, et semper : simul igitur et semper unio, et unita. Sin autem unita desierunt, desinit etiam cum ipsis unio.

X. Si numerus omnino separat numerata, non solum numerus naturarum separat naturas, sed et numerus proprietatum omnino separabit. Quomodo igitur qui dicunt duas proprietates, non erunt ipsi subjecti causæ divisionis?

XI. Si secundum Gregorium theologum contra est in Trinitate, quam in mysterio incarnationis Salvatoris, tres autem hypostases semper, unam autem naturam in Trinitate confitemur; quomodo non duas quidem naturas, unam vero hypostasim in incarnatione concedemus? Siquidem contra est, omnium contraria conversio secundum totum.

XII. Si alius, et alius pronomen est hypostaseon secundum eumdem Gregorium; aliud vero et aliud pronomen naturarum; semper autem est primum in theologia, id est, in mysterio Trinitatis; semper igitur secundum in incarnatione. Si autem semper secundum in incarnatione, semper ergo naturæ. Siquidem semper sunt pronomina earum.

XIII. Si idem est dicere aliud natura, et aliam naturam; semper autem vere dicitur primum in divinitate Salvatoris et humanitate; semper igitur secundum necessario vere simul dicitur in iisdem.

XIV. Si non est idem simplex natura, et composita, simplex autem natura Verbi unam solam na-

(1) Desideratur hoc capitulum nonum in codice Vaticano, culpa librarii qui incaute prætermisit. Exstat tamen Latine ex interpretatione Turriani apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. I, p. 638; Græce vero pene ad litteram ego sumpsi ex Damasceni opusculo adversus Jacobitas apud eumdem Canisium, t. II, p. 46.

σεως ἰδιότητα ἀσύγχυτον μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐπίστανται; ὃ γὰρ ὁμολογοῦσι, φησὶν ὁ θεῖος Βασίλειος, καὶ ἀριθμείτωσαν.

Ϛ'. Εἰ ἐκ δύο μὲν φύσεων λέγουσι τὸν Χριστὸν, δύο δὲ φύσεις αὐτὸν οὐ λέγουσιν, ἐκ τούτων μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα, λέγουσι τὸν Χριστόν· εἰ δὲ μὴ, ἐξ ὧν συνίστωσιν Χριστὸν, καὶ ἐν τούτοις γνωρίζειν αὐτὸν ἀξιοῦσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐν αὐτῷ τὰ ἐξ ὧν αὐτὸς, ἢ οὐδαμοῦ, ἢ ἐν ἑτέρῳ δηλονότι, καὶ ἔν τινι παρ' αὐτόν· καὶ τίς οὗτος σαφῶς διδασκέτωσαν.

Ζ'. Εἰ ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων ἡ μία φύσις λεγομένη ταυτότητα τῶν ὑποκειμένων δηλοῖ προηγουμένως, πῶς ἐπὶ τῶν ἑτεροουσίων αἱ δύο φύσεις οὐ τὸ διάφορον, ἀλλὰ τὸ κεχωρισμένον ἀναγκαίως σημαίνουσιν;

Η'. Εἰ πάντη τε καὶ πάντως ὁ ἀριθμὸς τὴν διαίρεσιν συνεισφέρει, ὁ ἀριθμὸς ἄρα ἔσται τῆς διαιρέσεως αἴτιος, οὐχ ἡ διαίρεσις τοῦ ἀριθμοῦ· καὶ δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ μηδὲν ἀριθμεῖσθαι τῶν ἡνωμένων, ἢ μηδὲν ἡνῶσθαι τῶν ἀριθμουμένων· καὶ πῶς οὐ καταγέλαστον τοιαύτην ἐξουσίαν τῷ ἀριθμῷ διδόναι; παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων, οὐ τὴν φύσιν ἢ τὴν ποίαν τούτων σχέσιν παριστᾷν πεφυκότος.

Θ'. Εἰ ἡ ἕνωσις καὶ τὰ ἡνωμένα τῶν πρός τι· τὰ δὲ πρός τι, καὶ ἀεὶ ἅμα· ἅμα οὖν καὶ ἀεὶ ἡ ἕνωσις καὶ τὰ ἡνωμένα· εἰ δὲ τὰ ἡνωμένα παύεται, καὶ ἡ ἕνωσις ἅμα παύεται (1).

Ι'. Εἰ ὁ ἀριθμὸς πάντως χωρίζει τὰ ἀριθμούμενα, οὐχ ὁ τῶν φύσεων μόνος ἀριθμὸς χωρίσει τὰς φύσεις, ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν ἰδιοτήτων χωρίσει πάντως ἀριθμός· πῶς τοίνυν ἰδιότητας λέγοντες, οὐχὶ καὶ αὐτοὶ τῇ αἰτίᾳ τῆς διαιρέσεως ὑποκείσονται;

ΙΑ'. Εἰ ἔμπαλιν κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον τῆς Τριάδος ἔχει ἡ κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομία, τρεῖς δὲ μὲν τὰς ὑποστάσεις, μίαν δὲ φύσιν ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁμολογοῦμεν, πῶς οὐ δύο μὲν φύσεις, μίαν δὲ ὑπόστασιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας δώσομεν; εἴ περ τὸ ἔμπαλιν, τοῦ παντός ἐστι κατὰ τὸ ὅλον ἀντιστροφή.

ΙΒ'. Εἰ τὸ ἄλλος καὶ ἄλλος ἀντωνυμία ὑποστάσεων κατὰ τὸν αὐτὸν Θεολόγον, τὸ δὲ ἄλλο καὶ ἄλλο ἀντωνυμία φύσεων, ἀεὶ δὲ τὸ πρότερον ἐπὶ τῆς θεολογίας, ἀεὶ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· εἰ δὲ ἀεὶ τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, ἀεὶ ἄρα αἱ φύσεις, ἐπεὶ ἀεὶ καὶ αἱ κατ' αὐτῶν ἀντωνυμίαι.

ΙΓ'. Εἰ ταὐτὸν τὸ ἄλλο καὶ τὸ φύσιν ἄλλην εἰπεῖν, ἀεὶ δὲ τὸ πρότερον ἀληθεύει ἐπὶ τῆς θεότητος τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀεὶ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀληθεύειν ἀνάγκη.

ΙΔ'. Εἰ οὐ ταὐτὸν ἡ ἁπλῆ φύσις τῇ συνθέτῳ φύσει, ἡ δὲ ἁπλῆ τοῦ Λόγου φύσις μίαν μόνην φύσιν δηλοῖ,

Digitized by Google

ἡ σύνθετος κατὰ τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ οὐ μίαν φύσιν δηλοῖ· εἰ δὲ ἡ ἁπλῆ καὶ ἡ σύνθετος μίαν κατ' αὐτοὺς φύσιν δηλοῖ, λεγέτωσαν τὴν διάφορον τῆς συνθέτου κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσεως καὶ τῆς ἁπλῆς τοῦ Λόγου φύσεως.

turam declarat, composita secundum ipsos natura Christi non unam naturam declarabit; quod si simplex et composita unam naturam secundum ipsos declarat, dicant differentiam naturæ Christi secundum ipsos compositi, et naturæ simplicis Verbi.

ΙΕ'. Τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ῥημάτων τὰ μὲν ἔχει τὴν προφορὰν πληθυντικήν, ἐνικὴν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς Θῆβαι καὶ Ἀθῆναι καὶ παρεμβολαί· τὰ δὲ ἔμπαλιν ἐνικὴν μὲν τὴν προφορὰν, πληθυντικὴν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς τὸ χορὸς, δῆμος, στρατὸς, πόλις· λεγέτωσαν τοίνυν πῶς ἡ μία σύνθετος αὐτοῖς φύσις λέγεται; εἰ μὲν ὡς παρὰ τοῖς Πατράσιν ἡ διττὴ λεγομένη καὶ διπλῆ φύσις, χώραν οὐκ ἔχει τὸ προσκεῖσθαι τῇ συνθέτῳ φύσει τὸ μίαν αὐτὴν ὀνομάζειν, εἴπερ μηδὲ τῇ διττῇ· πρὸς δὲ καὶ μάταιος αὐτοῖς ὁ πρὸς τὰς δύο φύσεις πόλεμος· ἐνικῇ γὰρ σημασίᾳ καὶ αὐτοὶ πληθυντικὴν ἀποδεδώκασιν ἔννοιαν. Εἰ δὲ ὥσπερ ἔχει τὴν κλῆσιν ἐνικὴν, οὕτως ἀξιοῦσι τὴν σημασίαν εἶναι ἐνικὴν, ταὐτὸν αὐτοῖς σημαίνεται ἐκ τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως· καὶ περιττὴ αὐτοῖς ἡ τοῦ συνθέτου φωνή· τὸ γὰρ αὐτὸ ἐκ τῆς ἁπλῆς τε καὶ συνθέτου ἀποδέδοται νόημα· εἰ δὲ μηδέτερον (2) τῶν εἰρημένων νοηθείη, ἄρα καὶ συγκεχυμένην μίαν φύσιν ἐκ δύο φύσεων μυθοπλαστοῦσιν, ὁποία καὶ ἡ τῶν ἡμιόνων ἐπινενόηται, καὶ παρὰ τοῖς Ἕλλησι δὲ ἡ τῶν πολυμόρφων ζώων ἐπινενόηται τερατεία.

XV. Nominum, et verborum partim quidem habent pronuntiationem plurium, significationem singularis, ut Thebæ castra et Athenæ; partim vero contra pronuntiationem singularis, significationem vero plurium, ut chorus, populus, exercitus et civitas: dicant igitur, quomodo una composita natura ab ipsis dicitur: siquidem, sicut apud Patres natura composita natura duplex dicitur, non habet locum, ut compositam naturam, unam existiment, quia neque duplicem; critque inanis eorum concertatio adversus duas naturas: ipsi enim scilicet Patres significationi singulari sensum plurium reddiderunt; sin autem, sicut habet appellationem singularem, sic volunt significationem esse singularem, idem ipsis significat simplex et incomposita natura. Et supervacanea est vox compositi. Eadem enim notio ipsis redditur ex simplici, et ex composita natura. Si autem neutrum ex dictis est, adulterinam igitur, et confusam unam naturam ex duabus naturis confingunt, qualis natura mulorum et aliorum ejusmodi excogitata est; et quale apud gentiles describitur multiformium et contrariorum animantium monstrum.

ΙϚ'. Εἰ τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ἐναντίον ἐστὶ τῷ λέγειν δύο ἡνωμένας, δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ τὴν σάρκα ταύτην μὴ εἶναι φύσει, μηδὲ σαρκὸς ἔχειν φύσιν, ἢ οὖσαν μὴ λέγεσθαι ὅπερ ἐστίν· ὁποτέραν τοίνυν βούλονται τῶν ἀσεβειῶν, αἱρείσθωσαν, ἢ τὴν φύσιν ταύτην σάρκα μὴ εἶναι, ἢ τὴν σάρκα φύσιν μὴ λέγεσθαι.

XVI. Si dicere unam naturam Verbi incarnatam, contrarium est atque dicere duas naturas unitas; alterutrum necesse est, aut carnem hanc non esse naturam, neque naturam carnis habere; aut cum alioqui sit, non tamen dici esse, quod est: eligant sapientes, utram harum impietatum malint, naturam hanc non esse carnem, an carnem non dici naturam.

ΙΖ'. Ἡ (3) μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, τριπλῆν ἔχει τὴν ἔννοιαν· ἢ γὰρ *κατὰ ἀντιστροφὴν* λέγοιτο, οἷον ὅτι καὶ σεσαρκωμένη μία πάλιν ἐστὶ, γυμνὴ σώματος, ὥσπερ καὶ τοῦ χαλκοῦ ἀνδριάντος μία φύσις χαλκοῦ ἐσχηματισμένη· ἢ κατὰ τροπὴν οὐσίας, οἱονεὶ μία φύσις τοῦ Λόγου ἀποσαρκωθεῖσα· ὥσπερ ἄν εἴ τις καὶ τοῦ ὕδατος λέγοι μίαν φύσιν ἀπολιθωθεῖσαν· ἢ ὅτι μία οὖσα ἡ τοῦ Λόγου φύσις οὐ μόνον καθ' ἑαυτὴν, ἀλλὰ μετὰ σαρκὸς οὖσα θεωρεῖται. Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὰς πρώτας ἐννοίας τοῦτο λέγουσιν, αὐτόθεν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας ὁ ἔλεγχος· μετὰ γὰρ Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς ἀποσκευάζονται τὴν οἰκονομίαν· εἰ δὲ κατὰ τὸ τελευταῖον σημαινόμενον, πῶς ἡ μετὰ σαρκὸς τοῦ Λόγου φύσις, τῇ φύσει, τῆς σαρκὸς τῇ μετὰ τοῦ Λόγου οὔσῃ, μία τῇ φύσει ἐστὶν, ἢ πῶς; μὴ οὖσα μία τῇ φύσει, μία φύσις λεχθήσεται;

XVII. Una natura Verbi incarnata, triplicem habet notionem: aut enim dicitur κατὰ τὴν ἀντιστροφὴν, id est secundum reciprocationem; hoc modo est una natura Verbi incarnata, quia incarnata rursus una natura est, hoc est, nuda corpore, sicuti æris statuæ una natura est æris figurata; aut dicitur secundum mutationem substantiæ, aut una natura Verbi carnea facta, ut si quis dicat, unam naturam aquæ lapidescentem; aut dicitur, quod una natura Verbi cum sit, non sola, et per se, sed cum carne consideratur. Si igitur secundum primas notiones unam naturam Verbi incarnatam dicunt, ex eo ipso quod dicunt, ipsorum impietas redarguitur: cum Apollinario enim et cum Eutyche mysterium incarnationis tollunt. Si autem secundum extremum significatum dicunt, quomodo natura Verbi cum carne, cum natura carnis quæ cum Verbo est, una est secundum naturam? aut quomodo si non est una secundum naturam, natura una dicetur?

ΙΗ'. Τὰ κυρίως ἀλλήλοις ἀντικείμενα, οὐκ ἔστιν

XVIII. Quæ proprie inter se sunt opposita, ta-

(2) Cod. μὴ δύο πότερον.

(3) Prima manu recte ἡ, secunda perperam ἢ.

Digitized by Google

tam negationem toti affirmationi opponunt; ut affirmationi dicenti: Paulus apostolus est, opponitur negatio, quæ dicit: Paulus apostolus non est. Sic igitur et duabus naturis una natura opposita est. Si enim una natura est Christus, non est duo. Et si duo, non est una. Si autem unam dicentes, aliud addunt, non jam dicuntur ἀντιφατικῶς, id est, opposite, sed diverse, et secundum periphrasim, et confessio duarum naturarum constat ipsis ex nomine, et ex definitione: ex nomine quidem naturæ Verbi, ex definitione vero carnis animatæ anima rationali et intelligente, hæc enim est definitio naturæ humanæ. Quomodo igitur dicentes definitionem naturæ, appellationem ejus recusant? Aut quomodo appellationem utriusque naturæ concedentes, numerum repudiant? Respondeant isti, qui neque quæ ipsis conveniant, neque quæ repugnent, intelligere possunt.

A ἀπόφασιν καθ' ὅλης τῆς καταφάσεως ἀντιστρέφουσιν· οἷον τῇ λεγούσῃ καταφάσει Παῦλος ἀπόστολος, ἡ λέγουσα ἀπόφασις Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἔστιν· οὕτως δὲ καὶ ταῖς δύο φύσεσιν ἡ μία φύσις ἀντίκειται. Εἰ γὰρ μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, οὐ δύο· καὶ εἰ δύο, οὐ μία· εἰ δὲ μίαν λέγοντες, ἄλλο τι προστιθέασιν, οὐκέτι αὐτοῖς ἀντιφατικῶς λέγεται, ἀλλ' ἑτεροίως κατὰ περίφρασιν· καὶ συνέστηκεν αὐτοῖς ἐξ ὀνόματος καὶ ὅρου ἡ τῶν δύο φύσεων ὁμολογία· ἐκ μὲν ὀνόματος τῆς φύσεως τοῦ Λόγου· ἐκ δὲ ὅρου τῆς ἐψυχωμένης σαρκὸς ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ· ὅρος γὰρ ἀνθρωπίνης φύσεως οὗτος· πῶς τοίνυν τὸν ὅρον τῆς φύσεως λέγοντες, τὴν κλῆσιν αὐτῆς παραιτοῦνται; λεγέτωσαν οἱ μηδὲ τὰ συμφέροντα ἑαυτοῖς καὶ τὰ μαχόμενα συνορᾶν δυνάμενοι. B

XIX. Simplex natura non est ejusdem substantiæ cum composita; si autem simplex est natura Patris, composita vero Christi natura, non est igitur natura Christi ejusdem substantiæ cum natura Patris. At ipsi simulant homousion esse Patri Christum, et nobis homousion eumdem. Dicant igitur, an possit una, ut ipsi dicunt, composita natura Christi, ex toto esse homousios Patri, et ex toto rursus nobis? Et annon hoc nos etiam ad Patris consubstantialitatem revocet? Quod si dicant non ex toto unam naturam Christi Patri et nobis esse homousion, id est, ejusdem substantiæ; relinquitur unius naturæ dimidium esse Patri homousion, et dimidium nobis: at quid aliud est hoc, quam dividere, quam ipsi dicunt unam Christi naturam in naturam ejusdem substantiæ, et diversæ substantiæ, et in partes complentium ipsis unam naturam compositam. Est autem impietatis Apollinarii, et insaniæ Arii negare perfectum in divinitate Christi, et in humanitate ejus.

ΙΘ'. Ἡ ἁπλῆ φύσις τῇ συνθέτῳ φύσει οὐχ ὁμοούσιος· εἰ δὲ ἁπλῆ μὲν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, σύνθετος δὲ ἡ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος ἡ τοῦ Χριστοῦ φύσις τῇ φύσει τοῦ Πατρός· ἀλλὰ μὴν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Χριστὸν καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν λέγειν προσποιοῦνται. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ ἐνδέχεται τὴν μίαν, ὡς αὐτοί φασι, σύνθετον τοῦ Χριστοῦ φύσιν ἐξ ὅλου τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, καὶ ὅλην πάλιν ἡμῖν ὁμοούσιον, καὶ εἰ μὴ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ὁμοουσιότητα, τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀναφέρει. Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κατὰ τὸ ὅλον τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τῷ τε Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, λείπεται τῆς μιᾶς φύσεως τὸ μὲν ἥμισυ εἶναι τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ ἥμισυ ἡμῖν ὁμοούσιον· καὶ τοῦτο τί ἕτερόν ἐστιν ἢ μερίζειν ἣν αὐτοὶ λέγουσι μίαν Χριστοῦ φύσιν εἴς τε ὁμοουσιότητα, καὶ εἰς ἑτεροουσιότητα, καὶ εἰς πρὸς τῇ μοίρᾳ (4) τῶν συμπληρούντων αὐτοῖς τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τὴν σύνθετον· τῆς δὲ Ἀπολιναρίου ἀσεβείας καὶ τῆς Ἀρείου ἀρνεῖσθαι τὸ τέλειον τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος. C

XX. Si Deus, et homo, etiam secundum ipsos, unus Christus etiam post unionem dicitur, natura vero utrumque; quomodo non duæ naturæ unus Christus post unionem? Siquidem nunquam sunt idem natura Deus et homo: neque eadem natura unquam, qua quidem est Deus, hac est et homo.

K'. Εἰ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ κατ' αὐτοὺς, ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγεται, φύσει δὲ ἀμφότερα, πῶς οὐ δύο φύσεις ὁ Χριστὸς, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, εἴπερ μηδὲ ταὐτὸν τῇ φύσει Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, μηδὲ τῇ αὐτῇ φύσει ἥπερ ἐστὶ Θεὸς, ταύτῃ ἐστὶ καὶ ἄνθρωπος;

XXI. Si qui dicunt homousion, et homousion Christum post unionem, ad aliud, et aliud referentes dicunt, id est, ad Patrem, et ad nos; nequaquam vero Pater, et nos homousii sumus; igitur neque quod est nobis homousion, erit unquam homousion homousio Patris. Si autem homousia unius naturæ sunt et dicuntur, non est autem homousios etiam secundum ipsos divinitas humanitati; quæ vero sunt diversæ substantiæ, differentis naturæ sunt, quæ sunt alia secundum naturam, erunt etiam naturæ scilicet diversæ. D

KA'. Εἰ ὁμοούσιον, καὶ ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν, λέγουσι, πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο λέγοντες τοῦτο εἶναι, πρὸς τὸν Πατέρα καὶ πρὸς ἡμᾶς, οὐδέποτε δὲ ὁ Πατὴρ καὶ ἡμεῖς ὁμοούσιοι, οὐδὲ τὸ ἡμῖν ἄρα ὁμοούσιον, ὁμοούσιον ἔσται τῷ τοῦ Πατρὸς ὁμοουσίῳ. Εἰ δὲ τὰ ὁμοούσια μιᾶς καὶ λέγεται φύσεως, οὐχ ὁμοούσιος δὲ καὶ κατ' αὐτοὺς ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης τῇ κατ' αὐτοὺς ἀνθρωπότητι· τὰ δ' ἑτεροούσια καὶ διαφόρου ἐστὶ φύσεως, καὶ τὰ τῇ φύσει ἕτερα, καὶ φύσεις ἕτεραι δηλονότι.

XXII. Proprietates non suæ, sed aliquorum sunt proprietates; si vero sunt duæ etiam secundum

KB'. Αἱ ἰδιότητες οὐχ ἑαυτῶν, ἀλλά τινων εἰσὶν ἰδιότητες· εἰ δὲ δύο καὶ κατ' αὐτοὺς μετὰ τὴν ἕνωσιν

(4) In margine τημορία. Malim ego εἰς τὰ μόρια, vel potius εἰς τὴν μοῖραν.

Digitized by Google

αἱ ἰδιότητες; τίνων δύο πάντως εἰσὶν ἰδιότητες; ἀλλὰ μὴν δύο ἰδιότητας λέγοντες, φυσικὰς ταύτας λέγουσιν· λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ αἱ δύο φυσικαὶ ἰδιότητες. Εἰ δὲ τὰς δύο φυσικὰς ἰδιότητας καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγουσιν, ἀεὶ ἄρα αἱ δύο φύσεις, ἐπεὶ καὶ δύο τούτων φυσικαὶ ἰδιότητες.

ipsos proprietates post unionem, duo igitur sunt post unionem ea, quorum sunt proprietates : at duas proprietates qui dicunt, naturales has dicunt : dicant igitur an duæ proprietates. Si autem duas proprietates naturales post unionem constituentur, semper igitur erunt duæ naturæ, siquidem et duæ harum naturales proprietates.

ΚΓ'. Ἡ διαφορὰ διαφερόντων ἐστὶ διαφορά· αἱ δὲ συστατικαὶ διαφοραὶ τὰ οὐσιωδῶς διαφέροντα διακρίνουσιν. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ διαφορὰν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, φυσικὴν τούτων διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ φυσικὴν λέγουσι διαφοράν, φύσεων πάντως λέγουσι διαφοράν. Εἰ δὲ τοῦτο, φύσεων ἄρα διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγουσιν· εἴπερ αἱ δύο φύσεις φυσικῇ διαφορᾷ πάντως δύο φύσεις εἰσίν.

XXIII. Differentia necessario est differentium differentia. Differentiæ enim constituentes distinguunt, quæ secundum substantiam differunt. Dicant ergo an dicentes differentiam divinitatis et humanitatis, non dicant naturalem differentiam etiam post unionem? Si vero naturalem dicunt differentiam, naturarum differentiam necessario dicunt. Si vero hoc, duas igitur naturas differentes et ipsi post unionem dicunt. Siquidem duæ naturæ naturali differentia necessario duæ naturæ sunt.

ΚΔ'. Εἰ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον καὶ τοὺς ἁγίους Πατέρας ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ἣν ἔχει τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, ἡ μία φύσις τοῦ Λόγου οὐ πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Πατέρα· πρὸς αὐτὸν γὰρ ἔχει τὴν τῆς φύσεως ἑνότητα. Εἰ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστίν τε καὶ λέγεται, εὔδηλον ὡς οὐ μία φύσις ποτὲ πρὸς τὴν σάρκα λεχθήσεται· εἰ δὲ ὁ λόγος οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα λέγεται, εὔδηλον ὡς οὐδὲ ἡ σὰρξ πρὸς αὐτόν ποτε μία φύσις λεχθήσεται. Εἰ δὲ μηδὲ ἡ σὰρξ πρὸς τὸν Λόγον, μηδὲ ὁ Λόγος πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, σαφῶς ὅτι ἡ ἀναίρεσις τῆς μιᾶς φύσεως τὴν τῶν δύο φύσεων συνεισάγει ὁμολογίαν.

XXIV. Si secundum veritatem et sanctos Patres, hanc habet differentiam substantia ab hypostasi, quam habet commune a proprio; una natura Verbi, non dicitur una cum carne, sed cum Patre; cum ipso enim habet unitatem naturæ, et identitatem. Si autem una natura est et dicitur cum Patre, manifestum evadit, quod nunquam natura una cum carne dicitur. Si autem Verbum non una natura cum carne dicitur, liquet quod neque caro cum Verbo una natura dicetur. Si autem neque Verbum cum carne, neque caro cum Verbo una natura dicitur; inter unam autem, et duas nihil medium est : manifestum est quod negatio unius naturæ confessionem duarum naturarum secum ex consequenti infert.

ΚΕ'. Εἰ τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα ἡ ὑπόστασις τοῦ Λόγου ἀφορίζει, ταύτῃ δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ἰδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἥτις ἐστὶν ὑπόστασις, ἄλλος ἐστὶν πρὸς τὸν Πατέρα· οὐ ταύτῃ δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ἰδιότητι καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς διακρίνεται, πῶς ἢ γὰρ ἄλλος ἔσται ὁ Λόγος ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἢ ὡς ὑπόστασις ἀπ' αὐτῆς ἀφορισθήσεται; Εἰ δὲ οὐ ταύτῃ τῇ ἰδιότητι διαστέλλεται ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἑτέρᾳ δηλονότι τῇ τῆς φύσεως ἰδιότητι ἢ τις τῷ Πατρὶ συνάπτουσα, τῆς σαρκὸς ἀποδιαστέλλει αὐτόν· ἐκ τούτων τοίνυν δῆλον πῶς δύο μὲν φύσεις λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ, μίαν δὲ ὑπόστασιν· ὅτι τῇ ἀφοριστικῇ ἰδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς συνάπτεται πρὸς τὴν σάρκα· ὥσπερ ἀμέλει τῇ συναπτούσῃ αὐτὸν φυσικῇ ἰδιότητι τῷ Πατρὶ, τὸ διάφορον ἔχει πρὸς τὴν σάρκα· καὶ ὥσπερ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ταυτότητα, οὕτως οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα διὰ τὴν ταύτης καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν λόγον ἑνώσει φυσικὴν ἄτρεπτον ἰδιότητα.

XXV. Si hypostasis Verbi proprietatem a Patre distinguit, hac autem proprietate a Patre distinguente, quæ est hypostasis, alius est a Patre; non autem hac distinguente proprietate a carne distinguitur; quomodo alius erit Verbum a carne; vel tanquam hypostasis ab ipsa separabitur? Si autem non hac proprietate a carne distinguitur, alia scilicet proprietate naturæ distinguetur, quæ cum Patre copulans, a carne cum distinguit. Hinc igitur patefecit, quomodo duas quidem naturas in Christo dicimus, unam vero hypostasim : quoniam proprietate distinguente a Patre unitur cum carne; sicut sane proprietate naturali uniente eum cum Patre, differentiam a carne habet. Et sicut est una natura cum Patre propter eamdem unitatem naturæ, sic etiam non est una natura cum carne propter naturalem et immutabilem proprietatem hujus in unione cum Verbo.

ΚϚ'. Εἰ πάντα τὰ ὁμοούσια τῷ τῆς φύσεως λόγῳ συνάπτεται, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται μία φύσις, τὰ δὲ ἑτεροούσια ἑνώσει καὶ οὐ φύσει συνάπτεσθαι πέφυκεν, οὐ ταὐτὸν δὲ ἕνωσις καὶ φύσις, οὐ ταὐτὸ ἄρα τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀποτέλεσμα· εἰ δὲ ἃ ἡ φύσις συνάπτει, μία φύσις λέγεται, τὰ τῇ ἑνώσει συναπτόμενα ὑποστάσει μὲν, οὐ μὴν φύσει καὶ οὐσίᾳ, ἓν εἶναι λεχθήσεται.

XXVI. Si omnia ejusdem substantiæ, ratione naturæ unita sunt, et idcirco dicuntur una natura; quæ autem diversæ substantiæ sunt, unione, non natura ut copulentur, apta nata sunt; non est autem idem unio et natura; non est igitur idem, quod ex utrisque fit. Si autem quæ natura copulat, natura una dicuntur; unione copulata, hypostasi quidem, sed non natura ac substantia, unum esse dicentur.

Digitized by Google

XXVII. Communiter ab omnibus concessum est, nomen hominis naturam declarare, Pauli autem, et Petri hypostasim. Secundum autem beatum Cyrillum nomen Christi neque vim definitionis habet; nec alicujus substantiam declarat, ut hominis, et equi, et bovis, et uniuscujusque eorum, qui sub eadem specie continentur; igitur non est idem hominem simpliciter dicere, et Christum : quomodo igitur exemplum hominis, quod nomen naturam significat, ad personam Christi transfertis; cum nomen Christi secundum doctorem non naturam, sed hypostasim declaret? Si vero dicitis, ad rationem unionis, non hominem simpliciter, sed aliquem sumunt, hic autem hypostasis est : advertite autem, quæ in duobus hircis ipsum Christum describit. Sicut igitur hic non ad hypostases hircorum refert exemplum, sed ad differentiam vivi, et immolati; sic etiam hic non ad interimendas naturas, sed ad unitatem personæ imago alicujus hominis ab ipsis Patribus sumitur. Quod autem hic aliquis homo ex duabus naturis, et duæ naturæ est et dicitur ab eisdem Patribus, ex scriptis eorum multis locis probari potest.

A

B

KZ'. Κοινῶς παρὰ πάντων ὡμολόγηται τὸ ἄνθρωπος ὄνομα τὴν φύσιν δηλοῦν, τὸ δὲ Παῦλος ἢ Πέτρος τὴν ὑπόστασιν· κατὰ δὲ τὸν μακάριον Κύριλλον τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε δύναμιν ὅρου ἔχει, οὔτε τὴν τινος οὐσίαν δηλοῖ, ὡς ἀνθρώπου καὶ ἵππου καὶ βοὸς καὶ ἑκάστων τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος· οὐκοῦν οὐ ταὐτὸν ἄνθρωπόν τε ἁπλῶς εἰπεῖν καὶ Χριστόν· πῶς τοίνυν τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα τῆς φύσεως ὂν δημοτικὸν, μετάγεται ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον; τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν διδάσκαλον οὐ φύσιν δηλοῦντος, ἀλλ' ὑπόστασιν. Εἰ δὲ λέγοιτε αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους Πατέρας χρήσασθαι τῷ τοῦ ἀνθρώπου παραδείγματι εἰς τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον, οὐ τὸ ἁπλῶς ἄνθρωπον, ἀλλὰ τόν τινα παραλαμβάνουσιν, ὑπόστασις δὲ οὗτος· ἐπιστήσατε δὲ ὅτι καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν τοῖς χιμάροις διαγράφει τῷ λόγῳ· ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὰς ὑποστάσεις τῶν χιμάρων φέρει τὸ παράδειγμα (5), ἀλλὰ πρὸς τὸ διάφορον τοῦ τε ζῶντος καὶ τοῦ τεθυμένου τὴν ἀναφορὰν ἔχει· οὕτως καὶ ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῶν φύσεων, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑνότητα τοῦ προσώπου ἡ τοῦ τινος ἀνθρώπου εἰκὼν παραλαμβάνεται. Ὅτι δὲ καὶ ὅ τις ἄνθρωπος παρὰ τοῖς αὐτοῖς Πατράσιν ἐκ δύο τε καὶ δύο φύσεις ἐστὶ, καθ' ὃ ψυχὴ καὶ σῶμα, ἐκ τῶν συγγεγραμμένων αὐτοῖς πολλαχόθεν ἔστι πιστώσασθαι.

XXVIII. Dici Christum ex duabus naturis, aut tanquam ex principiis, aut tanquam ex ipsis partibus unitis intelligendum est : si tanquam ex principiis : ex hypostasibus potius quam ex naturis erunt principia ejus. Siquidem principia ejus secundum divinitatem, Pater; secundum humanitatem, mater. Qui autem est ex his tanquam ex causis, manifestum est quod non est eadem; non enim est Pater, neque mater. Si vero tanquam ex partibus, quomodo non sunt in toto partes? Aut quomodo totum non est in partibus? Si enim neque totum est in partibus, neque partes in toto, relinquitur, ut antea dictum est, vel minime esse hæc, vel in altero præter Christum cerni divinitatem Christi et humanitatem; et in aliis Christum, et non in divinitate, et humanitate ejus : hoc autem non solum humanitatis ejus, sed ipsius divinitatis Verbi essentiam tollit.

C

KH'. Τὸ λέγειν ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἢ ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἢ ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν ἑνωθέντων μερῶν νοεῖν ὑποβάλλει· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἐξ ὑποστάσεων μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐκ φύσεων ἔσται· εἴπερ ἀρχαὶ αὐτοῦ κατὰ μὲν τὴν θεότητα, ὁ Πατὴρ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, ἡ μήτηρ· ἐκ τούτων δὲ ὧν ὡς ἀπ' αἰτίων, σαφὲς ὅτι οὐ ταυτὰ ἔσται, κἂν ὅπερ ταῦτα. Εἰ δὲ ὡς ἀπὸ μερῶν, πῶς οὐκ ἐν τῷ ὅλῳ τὰ μέρη; ἢ πῶς τὸ ὅλον οὐκ ἐν τοῖς μέρεσιν; Εἰ γὰρ μήτε τὸ ὅλον ἐν τοῖς μέρεσιν, μηδὲ τὰ μέρη ἐν τῷ ὅλῳ, λείπεται, ὡς προείρηται, ἢ μηδαμοῦ μηδ' ὅλως ἐστὶ ταῦτα, ἢ ἐν ἑτέρῳ παρὰ τὸν Χριστὸν θεωρεῖσθαι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ἐν ἑτέροις τὸν Χριστὸν καὶ οὐκ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι θεωρεῖσθαι· τοῦτο δὲ οὐ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ Λόγου θεότητος τὴν ὕπαρξιν ἀναιρεῖ.

XXIX. Quantum in rebus non solum exsistit ex numero definito, ut duorum, vel trium, vel quatuor, et deinceps; sed ex non definito, ut sunt multa, pauca, plura, pauciora, et similia; et ex analogia, sive proportione, ut majus, minus, æquale, ad aliquid, et ex voce quæ vocatur indicativa, ut hoc, et illud, et hæc, et aliud, et diversum; aut ex ordine, ut ante hoc, et post illud, et a principio et postea, et ex aliis etiam modis, ut consentaneum est : si igitur omnes modos declarantes res, sciunt isti dividere res declaratas, ex eo ipso redarguitur eorum absurdum; etenim ipsi aliud, et aliud, diversum, ac diversum, et majus, et minus, et æquale, et ad aliquid, et ante hoc, et post illud. Sin vero

D

KΘ'. Τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων περιίσταται οὐ μόνον ἐξ ὡρισμένου τοῦ δύο ἢ τρία ἢ τέσσαρα, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀορίστου, οἷον τοῦ πολλὰ καὶ πλείονα καὶ ἐλάττονα καὶ εἴ τι ὅμοιον· καὶ ἐξ ἀναλογίας, οἷον μεῖζον, ἧττον, ἴσον πρός τι· καὶ ἀπὸ τῆς δεκτικῆς φωνῆς, οἷον τῆς τοῦτο, κἀκεῖνο, καὶ ταῦτα, καὶ ἄλλα καὶ ἕτερα· καὶ ἀπὸ τῆς τάξεως, οἷον πρὸ τοῦδε, καὶ μετ' ἐκεῖνο, καὶ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὕστερον· εἰκὸς δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον. Εἰ μὲν οὖν ἅπαντας τοὺς δηλωτικοὺς τρόπους τῶν πραγμάτων διαιρετικοὺς ἴσασι τῶν δηλουμένων, αὐτόθεν αὐτοῖς τῆς ἀτοπίας ὁ ἔλεγχος· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ μίαν καὶ μίαν λέγουσι καὶ φύσεις ἀορίστους καὶ ἰδιότητας, τοῦτό τε κἀκεῖνο, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἕτερον καὶ ἕτερον, καὶ μεῖζον καὶ

(5) Confer Damasceni opusculum *Adversus Jacobitas* in *Antiq. lect.* Canisii edi Basnag. t. II, p. 45. — Hujus *Patrologiæ*, t. XCIV, col. 1434.

Digitized by Google

ἧττον, καὶ ἴσον καὶ πρός τι, καὶ πρὸ τοῦδε καὶ μετ' ἐκεῖνο, καὶ ἀπ' ἀρχῆς καὶ ὕστερον· εἰ δὲ μὴ πάντας τοὺς τρόπους, τὸν δὲ ὡρισμένον μόνον ἀριθμὸν, καὶ μάλιστα τῆς δυάδος διαίρεσιν ὑποτίθενται, ἀποκληρωτικὸς ἔσται ὁ λόγος. Ἐπεὶ λεγέτωσαν αὐτοί τί δήποτε κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους τῆς ποσότητος τῶν ὑποκειμένων δηλουμένης, μόνη ἡ δυὰς τὴν φοβερὰν αὐτοῖς τῆς διαιρέσεως ἔννοιαν ἐπεισάγει, τῆς ἑτέρας ἑτέρως ἐχούσης; Ἡ γὰρ δυὰς τὰ δύο ὁμοῦ ἀριθμούμενα, ἀλλ' οὐ κεχωρισμένα κατὰ τὴν συλληπτικὴν τοῦ ἀριθμοῦ τούτου δύναμιν παρίστησι μᾶλλον, ἢ τῆς μιᾶς αὐτῶν ὁ διαλελυμένος καὶ καθ' ἑαυτὸν θεωρούμενος.

A non omnes modos, sed numerum definitum tantum, præsertim numerum duorum ponunt dividere, sortiri est sic loqui. Dicant enim ipsi, cum multis modis quantitas subjectorum declaretur, quare solus numerus duorum suspicionem divisionis quam tantopere metuunt, ipsi injicit, cum aliter in re et veritate sit? Duo enim simul, quæ numerantur, sed non separata secundum vim colligentem hujus numeri magis demonstrant, quam numerus unius; et unius solutus per se consideratus.

Λ'. Εἰ πᾶσα σύνθεσις μοναδικῶς ἐξαγγέλλεται, καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐκβάλλει τῶν συντεθειμένων, δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ ἀσύνθετον εἶναι τὸ ἡμέτερον ὄνομα καὶ τὸν ὅλον ἄνθρωπον, ἢ μὴ κατηγορεῖσθαι κατὰ τοῦ ὀνόματος· ἢ τοῦ ὅλου ἀνθρώπου κατ' αὐτοὺς τὸν ἀριθμόν. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ ἀριθμὸν τῶν συνθέτων ὑποβάλλει τὰ οὕτως ἔχοντα γραφικά, τό· *Ἔθετο τὰ μέλη ἕν ἕκαστον ἐν τῷ σώματι· καὶ πολλὰ μὲν μέλη, ἓν δὲ σῶμα·* καὶ, *Ἐξηριθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου·* καὶ, *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας·* καὶ, *Ἐξεχύθη πάντα τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ·* ἀλλὰ καὶ ἐπὶ συναμφοτέρου τρία ἀριθμεῖ ὁ Ἀπόστολος, ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ Πνεῦμα· καὶ ἐζυμώθη κατὰ τὴν παραβολὴν τοῦ Σωτῆρος εἰς ἀλεύρου σάτα τρία· καὶ, *Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν* καὶ ἐν τῷ πνεύματι, ἅτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν· *Ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις.* Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μή τι ἅτινα καὶ ταῦτα καὶ ἀντίκειται ἀλλήλοις ἀριθμοῦ εἰσιν εἴδη· λεγέτωσαν δὲ καὶ τίνες οἱ ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ τοῦ μύλωνος δύο, ὧν ἡ μία παραλαμβάνεται καὶ ἡ μία ἀφίεται· ἔτι δὲ καὶ εἰ μὴ τῷ Σωτῆρι δύο νοεῖται ὁ ἄνθρωπος, τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχή, ὧν τὸ μὲν δύνανται ἀποκτεῖναι οἱ ἐπιβουλεύοντες, τὸ δὲ ἀνώτερον τῆς ἐπιβουλῆς τυγχάνει· ἀμφότερα δὲ ἐν γεέννῃ ἀπολλύμενα, εἰ τούτου κριθεῖεν ἄξια. Ἐὰν γὰρ εἴπωμεν τὴν συνεχῆ τοῦ χρόνου φύσιν πλέον ἡνῶσθαι, ἢ τὰ κατὰ σύνθεσιν εἰς δώδεκα ὥρας ὑπὸ τοῦ Κυρίου διαιρεῖσθαι· ἢ πάλιν κατὰ τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένον ὅλον τὸν νόμον ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς κρεμᾶσθαι, τῇ εἰς τὸν Θεὸν καὶ τῇ εἰς τὸν πλησίον ἀγάπῃ, τάχα καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος μεθ' ἡμῶν τῆς διαιρέσεως τὸ ἔγκλημα οὐκ ἐκφεύξεται, τὴν ἡμέραν εἰς δώδεκα τεμὼν ὥρας, καὶ τὸν νόμον εἰς δύο γενικὰς ἐντολάς. Καὶ ὅλως τῷ γε φιλοπόνως ἐντυγχάνοντι τῇ τε Γραφῇ καὶ τοῖς Πατράσι ποικίλην καὶ πολυειδῆ τοῦ ἀριθμοῦ τὴν χρῆσιν εὑρεῖν ἔξεστιν κατά τε ἁπλῶν καὶ συνθέτων καὶ ἡνωμένων καὶ διῃρημένων καὶ ὑφεστώτων καὶ ἐπινοίᾳ θεωρητῶν, καὶ μέχρι τῶν πάντη ἀνυποστάτων χωροῦσθαι. Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοῶμεν ὡς λανθάνειν προσποιοῦνται τοὺς ἁπλουστέρους· ὥς τινος οὖν διαφορᾶς μεταξὺ τοῦ δύο εἰπεῖν καὶ ἄμφω καὶ ἑκατέρας καὶ ἐν ἀμφοῖν καὶ δι' ἀμφοῖν. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ταὐτὸ ἀλλήλοις ἐστὶν, ἤπερ τι ἕτερον· καὶ

XXX. Si omnis compositio singulariter effertur, et numerum ejicit ex compositis, alterum duorum necessarium erit, aut non esse compositum corpus nostrum, et totum hominem, aut non prædicari de corpore, et toto homine secundum ipsos numerum. Dicant igitur annon significent nobis numerum compositorum hæc, quæ sic in Scriptura sunt: *Posuit membra, unumquodque eorum in corpore* [1]; et: *Multa quidem membra, unum vero corpus* [2]; et illud: *Dinumeraverunt omnia ossa mea* [3]; et: *Foderunt manus meas, et pedes* [4]; et: *Effusa sunt omnia viscera ejus* [5]. Imo in ambabus partibus hominis tria numerat Apostolus, animam, et corpus, et spiritum, quæ fermentata sunt secundum parabolam Salvatoris in farinæ sata tria [6]. Et rursus: *Glorificate Deum in corpore vestro* [7], et in spiritu vestro, quæ sunt Dei. Et iterum de eisdem: *Hæc autem sibi invicem adversantur* [8]. Dicant ergo, annon sunt, quæ et hæc, et sibi invicem adversantia species numeri? Dicant præterea, qui duo in tecto et duæ in mola [9], quarum una assumitur, et una relinquitur? Præterea, dicant, annon intelligit Dominus esse hominem duo, corpus scilicet et animam? Ex quibus corpus quidem occidere possunt, qui insidiantur; anima vero non potest insidiis occidi [10]; ambo vero in gehenna pereunt, si digna esse interitu judicentur. Si enim dicamus naturam temporis continuam magis unitam, postea in duodecim horas a Domino divisam esse; vel rursus, sicut ipse dixit, totam legem in his duobus mandatis pendere charitatis in Deum, et in proximum [11]; fortassis ipse Dominus nobiscum crimen divisionis non effugiet, qui diem in XII horas divisit [12], et totam legem in duo generalia mandata. Denique qui studiose Scripturam et Patres legerit, varium et multiplicem usum numeri reperire poterit in simplicibus, in compositis, in unitis, in divisis, in iis quæ sunt per se, et iis quæ cogitatione considerantur; qui varius usus usque ad ea progreditur, quæ sunt penitus sine hypostasi. Illud etiam non est ignorandum, quod simulant apud simpliciores, quasi aliquid differat dicere duo, et ambo, et utraque, et in ambobus, et per ambo. Hæc enim omnia, et quæ hujusmodi sunt idem sunt inter se,

[1] I Cor. XII, 18. [2] ibid. 12. [3] Psal. XXI, 18. [4] ibid. 17. [5] Act. I, 18. [6] Matth. XVI, 33. [7] I Cor. VI. 20. [8] Galat. V, 17. [9] Matth. XXIV, 41. [10] Matth. X, 28. [11] Matth. XXII, 40. [12] Joan. XI, 9.

Digitized by Google

licet partim quidem horum in communi consuetudine, partim vero apud elegantiores reperiantur. Sicut multa alia hujusmodi multis partibus orationis declarantur. Divinus igitur Apostolus varium usum horum in eisdem rebus variat cum ait : *Qui fecit utraque unum* [13] ; et rursus : *Ut condat duos in se ipso* [14], et quæ sequuntur, *et reconciliaret ambos* [15] : ut verissimum sit, nec in divina Scriptura, nec in sanctis Patribus facere hæc differentem sensum in significatione differente, sed potius in quo unum horum reperitur, idem declarari differente horum omnium significatione. Nos vero gratias Deo pro iis quæ hactenus diximus, agentes, hic numerum dubitationum finiemus. Non enim propositum nobis fuit, libros scribere, sed tradere studiosioribus adjumenta, et semina perfectioris retractationis horum, ut possint scire sapientes qui non de omnibus dubitant, esse alia, quæ ut magis a nobis dubitentur, ipsi digni sunt.

[13] Ephes. II, 14. [14] ibid. 15. [15] ibid. 16.

A τὰ μὲν αὐτῶν ἐν τῇ κοινῇ χρήσει, τὰ δὲ παρὰ τοῖς ἐλλογιμωτέροις εὑρίσκεται, ὡς καὶ πολλὰ ἕτερα ταυτὰ ὄντα πολλοῖς δηλοῦται τοῖς τοῦ λόγου μέρεσιν· ὁ γοῦν θεσπέσιος Παῦλος τὴν διάφορον τούτων χρῆσιν ποικίλλει φάσκων· *Ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν*· καὶ πάλιν, *Ἵνα κτίσῃ τοὺς δύο ἐν αὐτῷ*· καὶ πάλιν, καὶ, *Ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους*· ὥστε παντὸς ἀληθέστερον μήτε ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, μήτε μὲν ἐν τοῖς Πατράσι ταῦτα διάφορον νοῦν ἐμποιεῖν ἐν τῇ διαφόρῳ αὐτῶν σημασίᾳ, ἀλλ' ἐν ᾧ ἂν ἓν τούτων εὑρίσκεται, ταὐτὸν δηλοῦσθαι τῇ ἐκ πάντων τούτων διαφόρῳ σημασίᾳ· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαντες, αὐτοῦ που τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀπορήσεων στήσωμεν· οὐ λογογραφεῖν, ἀφορμὴν δὲ καὶ σπέρμα τοῖς φιλοπονωτέροις B καὶ τελειοτέρας ἐπεξεργασίας καταλιπεῖν πάσῃ δυνάμει προσεθυμήθημεν.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

## ΕΠΙΛΥΣΙΣ

### ΤΩΝ ΥΠΟ ΣΕΥΗΡΟΥ ΠΡΟΒΕΒΛΗΜΕΝΩΝ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΩΝ.

# EJUSDEM LEONTII

## SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM.

(Ang. Mai *Spicileg.* t. X, part. II, p. 40.)

Quæ antea a nobis secundum veram doctrinam ex C sanctis Patribus collecta sunt adversus Nestorii et Eutychis sectatores, sufficiunt per gratiam Dei absolutæ et perfectæ confutationi inanium argumentationum falsi nominis scientiæ. Quia vero inventores malorum, sicut Apostolus ait, defecerunt scrutantes scrutationes, ita ut plerisque videantur novis quibusdam argumentis, et quæ in nostris hactenus confutationibus non continentur, nunc usi esse; necessario, ut vos qui secundum Deum diligitis, hortati estis, subjecimus nunc quæ in illis quidem continentur, sed non subtiliter excussa sunt : ut cum hæc præter illa superiora contra falsi nominis scientiam argumenta, ut opinor, non ignobilia habueritis, veritatem defendatis. Aggrediar D autem ad solutiones, eo ordine quo dubitationes exstructæ sunt, easque majore artificio disserendi expediam et dirigam.

*Oppositio Acephali.* Cum Verbum assumpsit natu-

Ἔστι μὲν τὰ πρώην ἡμῖν κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων συνειλεγμένα, πρὸς τοὺς ἀπὸ Νεστορίου τε καὶ Εὐτυχοῦς, ἱκανὰ Θεοῦ χάριτι πρὸς τελείαν ἀνατροπὴν τῶν ματαίων λογισμῶν τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. Ἐπειδὴ δὲ ἐφευρεταὶ κακῶν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ὄντες, ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις, ὡς τοῖς πολλοῖς νομίζεσθαι ξένοις τισὶ καὶ οὐκ ἐμπεριεχομένοις ταῖς πρὸς αὐτοὺς ἤδη γεγενημέναις ἡμῶν ἀντιῤῥήσεσι τὰ νῦν αὐτοὺς κεχρῆσθαι, ἀναγκαίως κατὰ τὴν ὑμετέραν τῶν κατὰ Θεὸν ἀγαπώντων προτροπὴν, τὰ ἐν ἐκείνοις μὲν περιεχόμενα, οὐκ εἰς λεπτὸν δὲ ἐξητασμένα νυνὶ ὑπηγορεύσαμεν, ἵνα ἔχοντες πρὸς ἐκείνοις καὶ ταῦτα κατὰ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως οὐκ ἀγεννῆ οἶμαι ἐπιχειρήματα, τῇ ἀληθείᾳ συνίστασθε· ἄρξομαι δὲ τῶν ἐπιλύσεων κατὰ τάξιν, ὡς καὶ ἡ τῶν ἀπὸ ῥημάτων περιέχει διασκευὴ, διαλογικώτερον αὐτὰ μεθοδεύων καὶ διευθύνων.

*Ἀντίθεσις Ἀκεφάλου.* Φύσιν ὁ Λόγος ἀναλαβὼν

Digitized by Google

ἀνθρωπίνην, τὴν ἐν τῷ εἴδει θεωρουμένην, ἢ τὴν ἐν ἀτόμῳ ἀνέλαβεν.

*Ἀπάντησις Ὀρθοδόξου.* Τί γὰρ ἕτερον οἴει ταύτην εἶναι παρ' ἐκείνην;

*Ἀκέφ.* Ναί, εἴπερ ἡ μὲν ἐν πλήθει θεωρεῖται, ἡ δὲ ἐν ἑνὶ τῷ ἀριθμῷ.

*Ὀρθ.* Ἀλλ' οὐ πρὸς ὃ ἠρώτησα ἀπεκρίθης· οὐ γὰρ εἰ ἐν πλήθει καὶ ἐν ἑνὶ θεωρεῖται αὕτη τὸ ζητούμενόν ἐστιν, τοῦτο γὰρ ὡμολόγηται· ἀλλ' ἡ αὕτη ἐκείνη, κἀκείνη αὕτη, ἢ ἑτέρα οὖσα τυγχάνει. Τὸ γὰρ ἐν ἑνὶ ἢ ἐν πλείοσι ταύτην θεωρεῖσθαι, τὰ ἐν οἷς ἔστι πολλὰ ἢ ἓν θεωρεῖσθαι ποιεῖ, οὐ τὴν φύσιν ἓν ἢ πολλὰ φαίνεσθαι παρασκευάζει· ὥσπερ ἀμέλει ἐπί τε λευκοῦ ἔχει καὶ τοῦ λελευκασμένου, εἴτε ἓν εἴτε πλείονα ὦσι, τὰ ἐν οἷς ἡ λευκότης θεωρεῖται. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, δῆλον ἐξ ὧν ὁ τῆς φύσεως λόγος ἐπί τε πλήθους καὶ ἑνὸς ὁ αὐτὸς ἀποδίδοται· ὃν γὰρ ἂν ἀποδῷς λόγον περὶ τῆς ἁπλῶς φύσεως, οὗτός σοι καὶ ἐπὶ τῆς ἔν τινι θεωρουμένης ἀποδοθήσεται, καὶ οὔτε πολλὰς ποιεῖ φύσεις τὴν μίαν, τὸ πολλοὺς ταύτης μετέχειν· οὔτε μίαν τὰς πολλάς, κἂν εἷς τούτων μετέχοι, ἐὰν ᾖ ὁ ταύτης μετέχων ἐκ διαφόρων συγκείμενος.

*Ἀκέφ.* Τὴν τίνα οὖν ἀνέλαβε φύσιν;

*Ὀρθ.* Ναὶ ἀλλὰ τὴν αὐτὴν οὖσαν τῷ εἴδει.

*Ἀκέφ.* Τί δὲ παρὰ ταύτην ἡ ὑπόστασις;

*Ὀρθ.* Ὅτι τὸ μετέχειν αὐτῆς, ἄλλον ποιεῖ οὐκ ἄλλοῖον.

*Ἀκέφ.* Οὐκ ἔστιν οὖν ἄλλος ἀπὸ ἄλλου;

*Ὀρθ.* Οὐ πάντως, ἕως ἂν μήτε ὁμοούσιος, μήτε κεχωρισμένος ᾖ τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συγκειμένου· ταῦτα γὰρ ποιεῖ τὰς ὑποστάσεις.

*Ἀκέφ.* Οὐκ ἦν οὖν τοῖς ἀφοριστικοῖς ἰδιώμασιν, ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον αὐτοῦ χωρίζουσα;

*Ὀρθ.* Πάνυ μὲν οὖν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Λόγον τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς τὸ γένος τὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐξ ὧν σωματικῶς συνέστηκεν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Λόγος τοῖς ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς θεότητος ἰδιώμασιν, ὡς Υἱὸς καὶ Λόγος κεχωρισμένος, οὐ τούτοις καὶ ἀπὸ τῆς κατ' αὐτὴν ἀνθρωπότητος κεχώρισται, ἀλλὰ τούτοις μὲν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, ἐκείνοις δὲ ἀπὸ τῆς Μητρὸς καὶ τῶν ἀνθρώπων κεχωρισμένος, τοῖς τῶν ἄκρων ἀφοριστικοῖς ἰδιώμασι, τὴν πρὸς ἑαυτὸν κοινωνίαν τε καὶ ἕνωσιν καταδέχεται, ὁμοουσιότητι μὲν τῶν ἄκρων, ἑτεροουσιότητι δὲ τῶν μερῶν, ἑνούμενός τε καὶ διαιρούμενος, καὶ τὴν διαφορὰν ἐναντίως τοῖς ἄκροις ποιούμενος· εἴπερ ἐπὶ τούτων μὲν τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας συνάπτων, τὸ ἑτεροῖον τῆς ὑποστάσεως διαιρεῖ· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἑτεροῖον τῆς οὐσίας χωρίζων, τὸ ταυτὸν συνάπτει τῆς ὑποστάσεως.

*Ἀκέφ.* Ἀλλ' ἐκεῖνο οὐκ ἂν εἴποις, ὡς μὲν ὑπόστασις τὸ διῃρημένον καὶ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον δηλοῖ,

ram humanam, assumpsitne naturam, quam contemplamur in specie, an naturam quam in atomo?

*Occurrit Orthodoxus.* Quid aliud existimas esse hanc præter illam?

*Aceph.* Quod unam contemplamur in multitudine; alteram in uno numero.

*Orth.* At non respondisti ad id, quod interrogavi. Non enim est quod quæritur, an in multitudine, et in uno hanc contemplemur: hoc enim concessum est; sed an hæc sit illa; et illa hæc, an alia? Hanc enim cerni in uno, vel in pluribus, facit cerni illa in quibus est, plura vel unum; sed non facit cerni naturam unum, aut plura. Sicut in albedine, et in albo fit, una scilicet albedo est, sive unum sive plura sint, in quibus est albedo. Quod autem hæc ita sunt, ex eo manifestum est, quod eadem definitio naturæ redditur in multitudine et in uno: quam definitionem reddideris de natura simpliciter, hæc tibi reddetur de natura quæ in aliquo cernitur. Nec unam facit multas esse, quod multi hanc participant; neque multas facit esse unam, etsi unus participet has; si sit qui hanc participat, ex diversis compositus.

*Aceph.* Aliquam igitur assumpsit naturam?

*Orth.* Maxime, sed tamen quæ est eadem cum specie.

*Aceph.* Quid vero est præter hanc hypostasis?

*Orth.* Quod participare eam, alium facit; sed non varium.

*Aceph.* Non est igitur alius ab alio?

*Orth.* Non certe quandiu non est homousios, neque separatus (1) a per se subsistente et composito; hæc enim faciunt hypostases.

*Aceph.* Non igitur erat humanitas Christi dividens proprietatibus distinguentibus proprium humanitatis ipsius Christi a communi.

*Orth.* Imo maxime. Sed non hoc respiciendo Verbum, sed respiciendo genus hominum, ex quibus erat secundum corpus. Siquidem ipsum Verbum (2) proprietatibus distinguentibus a communi divinitatis tanquam Filius, et Verbum discretum, non est his ipsis a sua humanitate discretum: sed potius his quidem a Patre et Spiritu sancto: illis vero a Matre et hominibus proprietatibus extrema distinguentibus communionem secum et unionem recipit, consubstantialitate quidem extremorum, diversitate vero partium unitus et divisus; et distinguens extrema contrarie. Illic enim, scilicet in mysterio Trinitatis, eamdem substantiam unit, et diversam personam distinguit: hic vero contra, scilicet in mysterio incarnationis, diversitatem substantiæ separat, et eamdem personam copulat.

*Aceph.* At illud nunquam dices, quod hypostasis declaret divisum, et per se exsistens; numerus au-

(1) Esse substantiam, et separatam, et per se subsistentem faciunt hypostasim esse. Sic humanitas Christi non erat hypostasis, sed in hypostasi, nec erat alius homo, et alius Verbum, quod fuisset esse alium ab alio. Tur.

(2) Summa Græce ἄκρα, vocat divinas personas divinitate unitas, et proprietatibus personarum discretas. Ip.

Digitized by Google

tem et maxime duorum, aliud quid præter hoc significat. Omnis enim numerus in quantitate; sola autem unitas est expers quantitatis. Si autem unitas est expers quantitatis, et idcirco individua, numeri igitur duorum, et omnis numeri est quantitas et divisio.

ὁ δὲ ἀριθμὸς καὶ μάλιστα τῆς δυάδος, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο σημαίνει· πᾶς γὰρ ἀριθμὸς ἐν ποσότητι, μονὰς δὲ μόνη ἄποσον. Εἰ δὲ τῆς μονάδος τὸ ἄποσον, καὶ διὰ τοῦτο ἄτομον δυάδος, ἄρα καὶ παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν καὶ διῃρημένον.

*Orthod.* Igitur quia numeri et proprietatum ejus meministi, necesse est illud dicere, quod numerus dupliciter dicitur: unus simpliciter et per se ipsum, alter vero in habitudine et in rebus cernitur. Sicut album, et albedo, et albefactum. Ipsa ergo natura numeri per se neque copulat neque dividit, nec enim habet res subjectas, sed sic ut supra, et infra relate ad habitudinem ascendentis et descendentis dictum est (3); ipsum vero simpliciter dictum, neutrum est quia utrumque recipit: et supra quidem dicitur respiciendo infra; infra vero respiciendo supra: distinguitur autem habitudine descendentis et ascendentis. Sic numerus ipse per se neque dividit neque copulat, sed utraque recipit qualitate habitudinis, ut numerus duorum, vel trium, vel quatuor et deinceps. Si enim unitates ipsas consideres ex quibus constat numerus, in has dividitur: si autem universitatem harum, ex his copulatur. Duo enim et duo, verbi gratia, componunt numerum quatuor: numerus vero quatuor in duo, et duo dividitur. Quare nihil verius, quam naturam numeri nihil habere definitum, neque divisum, nec unitum: sed in complexione rerum et compositione hoc consistere: ineruditum igitur est, statuere, ut naturam numeri necessario sequatur divisio rerum; ac non potius naturæ rerum vel unitarum, vel divisarum numerus imponat signum declarans quantum rerum subjectarum, alia ratione, et non numero eas dividente et copulante: ut taceam, quod ipsam naturam numeri qui hæc tractant ad quantum referentes, aiunt quantum aliud esse continuum, aliud discretum; et quantum aliud quidem constare ex partibus habentibus positionem; aliud vero ex non habentibus. Decem enim cubitos dicimus continui, verbi gratia ligni, non dividentes simul cum numero unitatem, quæ est in ligno decemcubitali. Et rursus cum dicimus decem modios, in divisione esse hos scimus. Similiter igitur et in aliis rebus.

Ὀρθ. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀριθμοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ἰδιωμάτων ἐμνήσθης, ἀναγκαῖον ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ὁ ἀριθμὸς διττὸς λέγεται, ὁ μέν τις ἁπλῶς καὶ καθ' ἑαυτόν, ὁ δὲ ἐν σχέσει καὶ πράγμασι θεωρούμενος, ὥσπερ λευκὸν ἥ τε λευκότης καὶ τὸ λελευκασμένον· αὐτὴ τοίνυν ἡ φύσις τοῦ ἀριθμοῦ καθ' ἑαυτὴν οὔτε συνάπτει οὔτε διαιρεῖ· οὐδὲ γὰρ ἔχει ὑποκείμενα πράγματα. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω πρὸς τὴν σχέσιν λέλεκται τοῦ ἀναβαίνοντος ἢ καταβαίνοντος, αὐτὸ δὲ ἀπολύτως λεγόμενον οὐδ' ὁπότερόν ἐστιν· ὅτι καὶ ἀμφότερα δέχεται· καὶ ἄνω μὲν ὡς πρὸς τὸ κάτω, κάτω δὲ ὡς πρὸς τὸ ἄνω λέγεται· ἀφορίζεται δὲ τῇ τοῦ ἀνιόντος καὶ κατερχομένου σχέσει· οὕτως καὶ ὁ ἀριθμὸς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν οὔτε διαιρεῖ οὔτε συνάπτει· ἀλλ' ἀμφότερα δέχεται τῇ ποιᾷ σχέσει· οἷον ἡ δυάς, ἡ τετρὰς, καὶ ἑξῆς. Εἰ μὲν γὰρ τὰς μονάδας αὐτὰς θεωρεῖς ἐξ ὧν συνέστηκεν, εἰς ταύτας διαιρεῖται· εἰ δὲ τὴν ὁμάδα τούτων σκοπεῖς, ἐκ τούτων συνάπτεται· δύο γὰρ καὶ δύο εἰ τύχοι, εἰς τέσσαρα συντίθεται· τὰ δὲ τέσσαρα εἰς δύο καὶ δύο διαιρεῖται· ὥστε παντὸς ἀληθέστερον τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ μηδὲν ἀφωρισμένον ἔχειν, μήτε τὸ διῃρημένον, μήτε τὸ ἡνωμένον· ἐν δὲ τῇ τῶν πραγμάτων ἐπιπλοκῇ καὶ συνθέσει τοῦτο ὑφίστασθαι. Ἀπαίδευτον οὖν τὸ τῇ φύσει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀναγκαίως τὴν διαίρεσιν τῶν πραγμάτων ἕπεσθαι νομοθετεῖν, ἀλλὰ μὴ τῇ τῶν πραγμάτων ἡνωμένων τε ἢ διῃρημένων φύσει, τὸν ἀριθμὸν σημεῖον ποιεῖσθαι δηλωτικὸν τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων, ἀλλ' οὐ λόγου καὶ οὐ τοῦ ἀριθμοῦ ταῦτα διαιροῦντός τε καὶ συνάπτοντος· ἵνα μὴ λέγω ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν, πρὸς τὸ ποσὸν οἱ περὶ ταῦτα ἀνάγοντες, τοῦ ποσοῦ φασι, τὸ μὲν εἶναι συνεχὲς, τὸ δὲ διῃρημένον· καὶ τὸ μὲν ἐξεχόντων θέσιν, τὸ δὲ οὐκ ἐξεχόντων· δέκα γὰρ πήχεις λέγομεν τοῦ συνεχοῦς εἰ τύχοι ξύλου, οὐ συνδιαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ καὶ τὴν ἑνότητα τὴν ἐν τῷ δεκαπήχει ξύλῳ· καὶ πάλιν δέκα μοδίους λέγοντες, ἐν διαιρέσει τούτους ἐπιστάμεθα· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἑτέρων ἔχει πραγμάτων.

Si ergo numerus imponatur naturis, non præcipue quantum earum, sed diversitatem generis constituit; ut cum dicimus equi et hominis et bovis naturas tres, non divisionem earum secundum quantum, sed diversitatem secundum speciem significamus. Tres vero homines, si ita accidat, Petrum, et Paulum, et Joannem cum dicimus, magis divisionem eorum secundum quantum, et quod tot sunt, declaramus, sicut in sancta Trinitate. Tres enim hypostases confitemur, unam autem harum naturam et substantiam denuntiamus, nullam quidem harum non substantiam esse agnoscentes, non

Εἰ μὲν ὁ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφημισθῇ, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῶν προηγουμένως, ἀλλὰ τὸ ἑτερογενὲς συνίστησιν. Ἵππου γὰρ καὶ ἀνθρώπου καὶ βοὸς τρεῖς λέγοντες φύσεις, οὐ τὸ διῃρημένον αὐτῶν κατὰ τὸ ποσὸν, ἀλλὰ τὸ παρηλλαγμένον κατὰ τὸ εἶδος σημαίνομεν· τρεῖς δὲ ἀνθρώπους εἰ τύχοι Πέτρον καὶ Παῦλον καὶ Ἰωάννην, τὸ διῃρημένον αὐτῶν μᾶλλον· καὶ ὅτι τοσοῦτοι οὗτοι οἵδε παριστῶμεν· ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, τρεῖς μὲν ὑποστάσεις ὁμολογοῦμεν, μίαν δὲ τούτων φύσιν καὶ οὐσίαν καταγγέλλομεν, οὐδ' ὁποτέραν μὲν τούτων ἀνούσιον γινώσκοντες, οὐ μὴ καὶ ἀριθμὸν ἀφοριστικὸν ποσότητος οὐσιῶν ἐπιφημίζοντες, εἰδότες τὸ ἑτε-

(3) Id est, sine habitudine superioris, et inferioris, nihil dicitur nec est supra, nec infra. Trn.

Digitized by Google

ροούσιον ταύτῃ συνάγεσθαι· ὃ δὴ καὶ οἱ Ἀρειανοὶ συναισθόμενοι, ταῖς ὑποστάσεσιν ἐνουσίοις οὔσαις, τὰς οὐσίας ἐπεφήμιζον, ταύτῃ τὸ ἑτεροούσιον συμπλέκοντες. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, δύο λέγοντες τὰς φύσεις, τὸ ἑτεροειδὲς αὐτῶν οὐ τὸ κεχωρισμένον δηλοῦμεν, ἐκβάλλοντες αὐτῶν εἰ καὶ μὴ εἶεν ἀνυπόστατοι τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμόν· ὥσπερ ἐκεῖ τὸν τῶν οὐσιῶν, κἂν μηδ' ὁποτέρα ὑπόστασις τὸ ἀνούσιον, ὥσπερ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ἀνυπόστατον, ἔχειν ὡμολόγηται· εὖ μάλα εἰδότες, ὅτι οὐδὲ ἐπὶ τῶν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ κεχωρισμένων, οἷον τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοὸς, καὶ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις, οὐ τὸ διῃρημένον ἀλλὰ τὸ διάφορον· ὥσπερ καὶ ἡ ὑπόστασις τὸ διῃρημένον, ἀλλ' οὐ τὸ τί τοῦ ὑποκειμένου κυρίως ἐμφαίνει· εἴ πού γε ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ἑαυτὰ ἐμφαινομένων, ἀλλ' ἅμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις ὄντων τε καὶ γινομένων, ἡ φύσις οὐ τὸ κεχωρισμένον, ἀλλὰ τὸ διάφορον δηλώσει, εἴτε ἐπὶ τῆς θεολογίας, εἴτε ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, εἴτε ἐπὶ παντὸς πράγματος.

A tamen assignamus eis numerum discernentem quantitatem substantiarum, quia hoc modo diversitatem substantiarum simul induci scimus. Quod quidem cum Ariani scirent, hypostasibus quæ in substantia divina sunt, nomen substantiarum imponebant, connectentes hoc modo diversitatem substantiæ. Sic et in œconomia cum dicimus duas naturas, diversitatem earum, non divisionem declaramus, excludentes inde numerum hypostaseon, quamvis non sint sine subsistentia; sicut illic exclusimus numerum substantiarum. Tametsi nulla hypostasis divina sit sine substantia; sicut nec hic neutra natura sine subsistentia, scientes bene, quod in divisis hypostasi et substantia, ut hoc equo, hoc bove et hoc homine, natura non divisionem sed differentiam declarat, sicut et hypostasis divisionem, et non quid subjecti propriæ demonstrat: siquidem in iis quæ non per se cernuntur, sed simul, et inter se sunt et fiunt, natura non separatum, sed differens declarabit sive in theologia, id est, in Trinitate, sive in œconomia, id est, in mysterio incarnationis, sive in omni re.

B

Ἀκέφ. Ὁμολογουμένως μὲν ἡ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία, ἤτοι φύσις ἐπὶ τῆς θεολογίας οὐκ ἔστι ταὐτόν· ἐπὶ μέν τοι τῆς οἰκονομίας ταὐτὸν ἀλλήλοις εἰσίν. Εἰ γὰρ τὰς φύσεις ἐκαινοτόμησεν τὸ καινοπρεπὲς τοῦ μυστηρίου, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον, καινοτομήσει δῖμαι καὶ τὰς προσηγορίας, ὡς κατ' αὐτὸν ἀμφοτέρως ἐφαρμόζει τὸν θατέρου λόγον τε καὶ ὅρον.

*Aceph.* Plane hypostasis, et substantia, sive natura in theologia non est idem: in œconomia tamen idem sunt inter se. Si enim naturas novavit novitas mysterii, secundum divinum Gregorium, novabit, opinor, etiam appellationes, ut secundum ipsum, utrisque aptetur alterius ratio et definitio.

Ὀρθ. Τοῦτο δὲ οὐκ οἶδα ποίαν ἀνοίας ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει· οἱ γὰρ ὅροι τῶν πραγμάτων συνωνύμως κατηγοροῦνται κατά τε τῶν ὁμογενῶν κατά τε τῶν ὁμοειδῶν, ὡς οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ ἀποδεικνύουσιν· εἰ γὰρ οὐσίαν ἁπλῶς ὁριζόμενοι, εἴποιμεν τήν τινος ὕπαρξιν δηλοῦν, πᾶν τὸ κοινωνοῦν τῆς οὐσίας τοῦ ὀνόματος, καὶ τοῦ ὅρου κοινωνήσει, κἂν μυρίος ᾖ τῶν οὐσιῶν διαφορά· ὑπάρχειν γὰρ φαμὲν οὐσίαν καὶ Θεὸν, καὶ ἄγγελον καὶ ἄνθρωπον, καὶ ζῷον καὶ φυτὸν, καὶ κοινὸς ἐπὶ πάντων ὁ τῆς οὐσίας ἀποδίδοται λόγος, τὸ ὑπάρχειν τούτων δηλῶν οὐ τὸ τί αὐτῶν ἢ τὸ πῶς. Ταῦτα γὰρ οἱ ἴδιοι ἑκάστου πράγματος ὅροι συνεμφαίνουσιν· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, δηλοῦσιν αἱ κατηγορίαι, κατὰ τῶν ὑπ' ἄλληλα τεταγμένων γενῶν συνωνύμως κατηγορούμεναι, κατηγοροῦνται δὲ καὶ τὰ γένη καὶ αἱ διαφοραὶ κατὰ τῶν εἰδῶν καὶ κατὰ τῶν ἀτόμων· ὁμοίως γὰρ τῆς οὐσίας μετέχουσι καὶ τοῦ ζῴου, τοῦ τε ἐνσωμάτου καὶ τοῦ ἀσωμάτου, τοῦ τε λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ, καὶ οὐχὶ τοῦ [μὲν] μᾶλλον, τοῦ δὲ ἧττον, ἀλλ' ὁμοίως καὶ κοινῶς, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν ὁριστικῶς· καὶ ἄλλως διαβέβληται παρὰ τοῖς ἀποδεικτικοῖς λόγοις ἡ διάλληλος καλουμένη ἀπόδειξις. Ὅμοιον γάρ τι ποιεῖ τῷ ἀποφαινομένῳ, εἶτα μάρτυρα τοῦ λόγου αὐτὸς ἑαυτὸν προϊσχομένῳ, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ὅτι αὐτὸς ἔφα ἔχειν κελεύοντι. Εἰ τοίνυν μὴ ἐκ τῶν καθολικῶν λόγων

C

D

*Orth.* Hoc vero nescio quam ninniam amentiam non superat. Definitiones enim rerum synonymo prædicantur de iis quæ sunt ejusdem generis; et de iis quæ sunt ejusdem speciei, ut ii qui sunt valentes, demonstrant. Si enim definientes simpliciter substantiam, dicamus declarare essentiam alicujus, omne illud cum quo commune erit nomen substantiæ, communis erit definitio, quamvis magna sit substantiarum differentia: exsistere enim dicimus substantiam, et Deum, et angelum, et hominem, et animal, et arborem; et communis in omnibus redditur definitio substantiæ quæ declarat, exsistere ista, non autem declarat, quid ista, aut quo modo. Hæc enim propriæ cujusque rei definitiones declarant (4). Sic autem esse manifestum faciunt categoriæ de generibus ordinatis subter alia synonyme prædicatæ: prædicantur autem et genera, de differentia et speciebus, et de individuis: similiter enim participant substantiam, et animal, et corporeum et incorporeum, et rationale et irrationale, et sensibile et intellectile; et non hoc magis, illud minus, sed similiter et communiter, et, ut semel dicam, participant ὁριστικῶς; præterea etiam demonstratio quæ vocatur διάλληλος, reprehensa et improbata est apud eos, qui rationem demonstrandi tradunt: qui enim hac demonstratione utitur, similiter facit, ac si quis enuntiet, et postea se testem enuntiationis producat, et

(4) Καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, ὁριστικῶς. Definitio æqualiter convenit omnibus, quibus convenit definitum, hoc est participare definitæ species et individua genera et differentias, id est, æqualiter, ut necesse est in definitionibus. Demonstratio διάλληλος, cum ex re dubia fidem facere volumus. Tur.

Digitized by Google

fidem haberi sibi jubeat, quia ipse dixit. Si ergo non universalibus rationibus et definitionibus substantiæ, et hypostasis sive personæ, et naturæ in Trinitate sancta et vivifica; et in mysterio incarnationis Verbi unius ex sancta Trinitate personæ demonstrationes Patrum procedunt neque processerunt; non erit hoc demonstrare, sed quasi sortiri: reddat enim aliquis rationem, quare in Trinitate substantia sive natura commune, et hypostasis, sive persona proprium definiat et declarat, non sic autem in mysterio incarnationis conveniat: dicere enim quod propter novitatem mysterii incarnationis aliter hæc in Trinitate, aliter in incarnatione definiuntur, primum quidem eorum est hoc qui ignorant maxima omnium mysteriorum mysterium esse ipsum Deum, qui ipsis etiam sanctis Seraphinis obtegitur, ad quem, ut magnus Gregorius dixit, mysteria quæ hic sunt, spectant. De quo merito omnis quidem sermo tacebit, omnis vero agitatio mentis quiescet ad id proficiscens quod supra rationem et mentem est. Ex occultis autem Dei mysterium patefactum (5), incarnationis scilicet, tanto magis apertum est quam illud Trinitatis, quanto magis quod erat supra naturam, ad apertum naturæ processit. Nunquid vero sola definitio hypostasis, et substantiæ in incarnatione movatur? An omnis etiam vox, et omne nomen et verbum? Et quæ ista sortitio hujus, et non omnium? Sed non habet hoc naturam; et idcirco neque sermonem, ut magnus Basilius dixit.

*Aceph.* In theologia quidem omnes Patres uno consensu hypostasim a substantia plane differre, id est, personam a natura, eadem ratione enuntiarunt, qua proprium a communi differt; in incarnatione vero non est ab illis hæc regula servata. Sed hypostases sæpe numero pro naturis, et rursus naturas pro hypostasibus sumunt: ut hac ratione idem esse utrumque patefiat. Beatus Cyrillus, Si quis, inquit, dividit hypostases. Et rursus, naturæ remanserunt non confusæ, id est, hypostases. Et magnus Athanasius duas personas in Christo esse affirmat. Nunquam hoc Patres fecissent, nisi definitiones horum nominum in incarnatione novari cognovissent.

*Orth.* At ego non dicam novari definitiones nominum, sed potius usos esse nominibus istis in rebus differentibus. Aliud enim est usus nominum, qui fit multis modis; aliud vero, quod proprie et definite ipsis nominibus significatur. Siquidem et secundum translationem, et homonymiam et conversionem, et aliis modis divinæ Scripturæ, et sancti Patres, et communis consuetudo nomina usurpant; non tamen communem horum definitionem reddunt. Sane Apostolus homines vocat partes hominis, hominem exteriorem, et hominem inte-

καὶ ὅρων, τῆς οὐσίας τε καὶ ὑποστάσεως, ἤγουν προσώπου καὶ φύσεως, καὶ περὶ τῆς ζωοποιοῦ καὶ ἁγίας Τριάδος, καὶ περὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ ἑνὸς τῆς Τριάδος οἰκονομίας, αἱ ἀποδείξεις τοῖς τε Πατράσι προῆλθον, καὶ νῦν προέρχονται, ἀποκληρωτικὸς καὶ οὐκ ἀποδεικτικὸς ἔσται ὁ λόγος· ἐπεὶ λεγέτω τις τὸν Λόγον, καθ' ὃν ὑπόστασις μὲν καὶ οὐσία, ἤγουν φύσις καὶ πρόσωπον· ἐπὶ τῆς θεολογίας τὸ κοινὸν ἢ τὸ ἴδιον ὁρίζουσί τε καὶ ἐμφαίνουσιν, οὐχ οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχειν ἁρμόζει. Τὸ γὰρ δὴ λέγειν ὅτι διὰ τὸ καινοπρεπὲς μυστήριον, ἄλλως μὲν ἐπὶ τῆς θεολογίας, ἑτέρως δὲ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ταυτὰ ὁρίζεται, πρῶτον μὲν ἀγνοούντων ἐστὶν, ὅτι τὸ πάντων μυστηρίων μυστηριωδέστατον, αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς καὶ τοῖς ἁγίοις Σεραφὶμ συγκαλύπτεται, πρὸς ὃν, ὡς ὁ μέγας ἔφη Γρηγόριος, καὶ τὰ τῇδε ὁρᾷ μυστήρια· περὶ οὗ δικαίως ἂν σιγήσει μὲν πᾶς λόγος, πᾶσα δὲ νοερὰ κίνησις παύσεται, εἰς τὸ ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν χωροῦσα· τὸ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ κρυφίων ἐμφανὲς μυστήριον, τοσοῦτον παρ' ἐκεῖνό ἐστιν ἐμφανέστερον, καθ' ὅσον ἂν εἰς τὸ ἐμφανὲς τῆς φύσεως τὸ ὑπὲρ φύσιν πρόεισιν. Ἆρα δὲ μόνος ὁ τῆς ὑποστάσεως καὶ οὐσίας ὅρος, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας καινοτομεῖται; ἢ καὶ πᾶσα φωνὴ, καὶ πᾶν ὄνομά τε καὶ ῥῆμα; Καὶ τίς ἡ ἀποκλήρωσις τούτου καὶ μὴ πάντων; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἔχον φύσιν τοῦτό γε· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ λόγον, ὡς ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος.

*Ἀκέφ.* Ἐπὶ μὲν τῆς θεολογίας πάντες συμφώνως οἱ Πατέρες, σαφῶς ὑπόστασιν οὐσίας διαφέρειν, ἤγουν πρόσωπον φύσεως, τῷ αὐτῷ λόγῳ ἀπεφήναντο, ᾧ τὸ ἴδιον τοῦ κοινοῦ διενήνοχεν· ἐπὶ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐκέτι αὐτοῖς ὁ κανὼν οὗτος πεφύλακται, ἀλλὰ τὰς ὑποστάσεις πολλάκις ἀντὶ τῶν φύσεων, καὶ ἔμπαλιν τὰς φύσεις ἀντὶ τῶν ὑποστάσεων παραλαμβάνουσιν, ὡς ταύτῃ τὸ ταὐτὸν ἀμφοτέρων παρίστασθαι· ὅ τε γὰρ μακάριος Κύριλλος, Εἴ τις, φησὶ, διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις. Καὶ πάλιν· Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις· ὅ τε μέγας καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπώνυμος, καὶ πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ δύο εἶναι διϊσχυρίζεται· οὐκ ἂν δὲ τοῦτο οἱ Πατέρες ἔπραττον, εἰ μὴ καινοτομεῖσθαι τοὺς ὅρους τούτων τῶν ὀνομάτων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐγίνωσκον.

*Ὀρθ.* Ἀλλ' οὐ καινοτομεῖσθαι φαίην ἂν ἔγωγε τοὺς ὅρους τῶν ὀνομάτων, συγχεχρῆσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ὀνόμασι τούτοις εἴποιμ' ἄν, κατὰ τῶν διαφόρων πραγμάτων· ἄλλο γάρ ἐστι σύγχρησις ὀνομάτων, κατὰ πολλοὺς γινομένη τοὺς τρόπους, ἄλλο δὲ τὸ κυρίως καὶ ὁριστικῶς ἐξ αὐτῶν σημαινόμενον· καὶ γὰρ καὶ κατὰ μεταφορὰν καὶ ὁμωνυμίαν, καὶ ἀντιστροφὴν, καὶ ἑτέρους τρόπους, αἵ τε θεῖαι Γραφαὶ, οἵ τε ἅγιοι Πατέρες, καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια, τὰ ὀνόματα μεταχειρίζονται, οὐ μὴν κοινὸν ὅρον τούτων ἀποδιδόασιν· ἀμέλει ὁ μέγας Ἀπόστολος ἀνθρώ-

(5) Hoc vocat Apostolus mysterium a sæculis absconditum, nunc autem manifestatum sanctis. In hom. in Nativitatem Christi theologiam vocat mysterium Trinitatis. Tur.

Digitized by Google

πους οἶδεν καλεῖν τὰ τοῦ ἀνθρώπου μέρη, τὸν ἔξω καὶ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· οὕτωσὶ λέγων οὐ μὴν τὸν τοῦ ὅλου ἀνθρώπου ὅρον, κατὰ τοῦ μέρους τιθεὶς, ἑκάτερον δὲ μέρος τῇ τοῦ ὅλου προσηγορίᾳ· ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸ ὅλον τῷ μέρει καλεῖν αὐτῷ φίλον· ὁμοίως δὲ καὶ ταῖς ἑτέραις θείαις Γραφαῖς, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Κατὰ τοῦτο τοίνυν ἑκάστην φύσιν, ὑπόστασιν, ἢ πρόσωπον καλεῖν τοῖς Πατράσιν, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θεολογίας σύνηθες, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον ἐκ δύο ὑποστάσεών τινας αὐτῶν εἰρηκέναι, οὐ μὴν κοινωνεῖν τὴν φύσιν τοῦ ὅρου τῆς ὑποστάσεως, ἤτουν προσώπου λέγειν αὐτοὺς οἰόμεθα· ἐξ ὧν πάντες ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον εἶναι ὁριζόμενοι τὸ ἄλλον καὶ ἄλλον, ὃ τῆς κυρίως λεγομένης ὑποστάσεως ἴδιον, κατ' αὐτοῦ ἀπέφησαν τοῦ τῆς ὑποστάσεως ὀνόματος, οὐ μὴν τοῦ ὅρου κοινωνοῦσαν τὴν φύσιν λαμβάνοντες. Ὅταν τοίνυν ἁπλῶς καὶ κατ' ἐξουσίαν ὁ Λόγος διὰ τῶν ὀνομάτων πρόεισιν, οὐδὲν τὸ κωλύον ἐναδιαφορεῖν τοῖς ὀνόμασιν· ὅταν δὲ δόγματός ἐστιν γυμνασία καὶ ζήτησις, τότε τὰς ὁμωνυμίας κατασιγήσαντες, τὰς κυρίας σημασίας ἐξ αὐτῶν τῶν ἔρων λαμβάνειν ἀναγκαζόμεθα, ὡς ἐντεῦθεν μηδὲν παραβλάπτεσθαι τῇ τῶν ὀνομάτων ἀδιαφορίᾳ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν.

riorem; non tamen qui sic loquitur, definitionem totius appellat (6). Sicut rursus totum vocare solet nomine partis. Similiter fieri solet in aliis Scripturis divinis, ut omnes sciunt. Hoc modo igitur consueverunt Patres unamquamque naturam hypostasim, vel personam appellare, non solum in mysterio incarnationis, sed in sancta Trinitate; sicut nonnulli Patres ipsum hominem dixerunt ex duabus hypostasibus constare, non tamen arbitramur dixisse eos participare naturam, definitionem hypostasis, id est, personæ. Qui omnes unum et eumdem Dominum esse statuentes; illud alium et alium, quod proprium est hypostasis proprie dictæ, de ipso nomine hypostasis negaverunt: non tamen intelligentes habere naturam, communem definitionem cum hypostasis (7). Cum igitur simpliciter et libere sermo per nomina procedit, nihil prohibet uti nominibus indifferenter: cum vero de dogmate agitur, et quæstio est, tunc tacitis homonymiis, proprias significationes ex ipsis definitionibus sumere cogimur, ne ullo modo usu nominum indifferente ipsarum rerum limata veritas lædatur.

Ἀκέφ. Τὰ ἁπλᾶ οὐ σύνθετα, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τῆς ἁπλότητος ὅρον, ἡ τοῦ συνθέτου φύσις οὐκ ἐπιδέχεται· εἰ δὲ τοῦτο ἐπηρεάζειν ἔστι τοῖς λέγουσι μίαν φύσιν Χριστοῦ σύνθετον, τὸ ὡς ἁπλῆν αὐτὴν λέγεσθαι παρ' αὐτῶν καὶ ἀσύνθετον νομίζειν τινάς.

*Aceph.* Simplicia non sunt composita, et idcirco definitionem simplicitatis non recipit natura compositi. Hoc si ita est, calumnia est in eos qui dicunt unam naturam Christi compositam, existimare ullos simplicem ipsam ab illis, et non compositam dici.

Ὀρθ. Ἡ φύσις τοῦ συνθέτου, οὐκ ἔστιν ἡ αὐτὴ τῇ τῶν συντεθειμένων φύσει· ὡς γὰρ ἡ τοῦ δεσμοῦ φύσις, οὐχ ἡ αὐτή ἐστι τῇ φύσει τῶν δεσμουμένων, ἀλλὰ ἄλλη μὲν ἡ τοῦ δεσμοῦ, εἰ τύχοι θήλεια ἡ ἄρρεν καλουμένη, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν δεσμουμένων ξύλων, φέρε εἰπεῖν ἢ σκευῶν, ἃ τῷ δεσμῷ ὑποβάλλεται· οὕτως οὐ ταὐτὸν ἡ τοῦ συνθέτου φύσις καὶ τῆς ἑνώσεως· ἡ μὲν γὰρ σύνθεσίς τε καὶ ἕνωσις, ἢ σχετική ἐστιν ἢ οὐσιώδης, καὶ ἢ κατὰ παράθεσιν, ἢ μίξιν, ἢ σωρείαν, ἢ ἁρμονίαν, ἢ κόλλησιν, ἢ σύγχυσιν, ἢ φύρσιν, ἢ οὐκ οἶδ' ἅστινας ἑτέρας γίνεσθαι λέγεται, ἑνώσεων φύσεις διαφόρους εἰσάγει ὑφ' ἓν εἶδος τὴν ἕνωσιν ἀναφερομένας· ἡ δὲ τῶν ἡνωμένων ἢ συντεθειμένων, ἢ ὅπως ποτὲ σὺν ἀλλήλοις εἶναι καταδεχομένων φύσις, ἄλλον ἐπιδέχεται ὅρον τὸν τῶν πραγμάτων· καὶ τοῦτο ἴδιον ἑκάστου τῶν ἡνωμένων, εἰ μή που σύγχυσις περὶ τὰ ἑνωθέντα συμβέβηκεν. Πῶς τοίνυν μίαν Χριστοῦ φύσιν, καὶ ταύτην σύνθετον λέγεις; ἢ γὰρ τῆς συνθέσεως, ἢ τῶν συντεθειμένων, ἢ τοῦ ἐξ ἀμφοῖν ἀποτελέσματος· ἀλλ' εἰ μὲν ἡ σύνθεσις αὕτη, μία σοι φύσις Χριστοῦ λέγεται, τὸν τῆς ἑνώσεως ἀποδώσεις λόγον, οὐ τὸν ἑνωθέντων. Εἰ δὲ τῶν συντεθειμένων κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ὁλότητα, δύο ἔσονται αὗται καὶ οὐ μία· εἴπερ μὴ δ' ὁποτέρα ἀντιμετέστη εἰς τὴν τοῦ συγκειμένου καὶ μετακεχώρηκε φύσιν καὶ ἰδιότητα, ἀλλὰ σώζοι κἂν

*Orth.* Natura compositi non est eadem cum natura compositorum. Sicut enim natura vinculi non est eadem cum natura eorum, quæ sunt vinculo alligata; sed potius natura vinculi est quæ femina, si ita ponamus, vel mas vocatur; alia vero natura est lignorum alligatorum verbi gratia, aut vasorum, quibus est injectum vinculum: sic non est idem natura compositionis et unionis cum natura compositorum et unitorum. Compositio enim et unio vel ad habitudinem pertinet, vel ad substantiam; et vel secundum appositionem, vel mistionem, vel congeriem, vel coagmentationem, vel agglutinationem, vel confusionem, vel immissionem (8), vel nescio quas alias naturas differentes unionum fieri dicunt, quæ unionem sub unam speciem referunt. Natura vero eorum quæ unita vel composita sunt, vel quomodocunque inter se aptata, aliam definitionem rerum recipit, et hoc est proprium uniuscujusque unitorum; nisi forte confusio accidit unitis. Quomodo igitur dicis unam Christi naturam, et hanc compositam? Aut enim est compositionis, aut compositorum, aut ejus quod ex compositione, et compositis effectum est: at si hanc compositionem unam naturam Christi dicis, definitionem unionis reddes, non definitionem unitorum. Sin vero unam naturam Christi dicis naturam compo-

(6) Ultimur nomine secundum conversionem. Ut si dicamus animal rationale pro homine. Tur.

(7) Id est, negantes alium, et alium in incarnatione, non negaverunt aliud, et aliud, quod naturam significat, quia non intellexerunt communem esse definitionem naturæ cum hypostasi. Ib.

(8) Immissio quæ Græce dicitur φύρσις, ut cum fermentum immittitur massæ. Ib

Digitized by Google

sitorum, in toto Christo duæ erunt naturæ, non una. Siquidem neutra in naturam et proprietatem alterius secum compositæ mutata est, sed potius in unione differentiam harum servat. Si autem unam naturam Christi vocas, quod ex compositione et compositis constat, non naturam Christi, sed magis hypostasim et esse, et vocare decet. Siquidem natura Christi non potest esse ejusdem naturæ cum Patre, secundum quod est ejusdem naturæ cum matre : neque rursus cum matre, secundum quod est ejusdem naturæ cum Patre. Quomodo igitur unam naturam Christi vocas, et hanc compositam? Cum appellatio Christi non naturam, sed hypostasim significet, circa quam naturæ cernuntur, et in quibus persona distinguitur : illud vero quomodo novus revera partus cernitur?

A τῇ ἑνώσει τὸ διάφορον τούτων · εἰ δὲ τὸ ἀποτέλεσμα, οὐ Χριστοῦ φύσιν ἀλλὰ μᾶλλον ὑπόστασιν τοῦτο εἶναί τε καὶ καλεῖν πρεπωδέστατον · εἴπερ ἡ Χριστοῦ φύσις, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς, καθ' ὃ τῇ φύσει τῆς μητρὸς, οὐδὲ κατὰ τὸ αὐτὸ τῇ φύσει τῆς μητρὸς, καθ' ὃ τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς ὁμοφυὴς εἶναι δύναται · πῶς οὖν μίαν Χριστοῦ φύσιν καλεῖς, καὶ ταύτην σύνθετον, τῆς Χριστοῦ προσηγορίας οὐ φύσιν ἀλλ' ὑπόστασιν σημαινούσης περὶ ἣν αἱ φύσεις ὁρῶνται, καὶ ἐν αἷς τὸ πρόσωπον ἀφορίζεται; κἀκεῖνο δὲ πῶς παραδράμοιμεν, τῆς νέας σοφίας τὸ καινὸν ὄντως ἀποκύημα;

*Aceph.* Omnia, inquit, singularia habentia tanquam alicujus naturam, etiam una natura dicuntur, ut sol unus, cœlum unum, et idcirco una natura solis et cœli, et similium.

B Ἀκέφ. Πάντα φησὶ, τὰ μοναδικὰ, τὴν ὡς τινὸς φύσιν ἔχοντα, καὶ φύσις μία λέγεται, οἷον ἥλιος εἷς, καὶ οὐρανὸς εἷς, καὶ διὰ τοῦτο μία φύσις ἡλίου καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν τοιούτων.

*Ortho.* At num ignoras, optime vir, quod natura solis eadem est quæ astrorum? et cœli natura eadem, quæ in reliquis cœlis? Sicut splendor, aer et aqua, et horum concretiones commune habent in tali natura; esse autem hunc aut hunc in propria et separata definitione hypostasis significatur. Si quis enim sic definiat cœlum, esse circulum extra universum; vel commune complexum intellectilium et sensilium, non substantiam ejus, sed hypostasim declarasti. Item si solem definias, esse sidus, interdiu lucens, aut habens mediam regionem inter planetas; rursus hypostasim solis, sed non naturam C declarasti : natura enim uniuscujusque hypostasis secundum communem definitionem reddi intelligitur, ut quod igneum, vel aereum, vel terrenum, vel aquaticum, vel rationale, vel irrationale, vel animal, vel non vivens, vel sensile, vel intellectile : hæc enim proprietates οὐσιοποιοί, id est, substantificæ naturam subjecti patefaciunt; quibus si apponatur quod proprie unumquodque distinguit, hypostasim alicujus designat. Falsum ergo est, quod sumis, unumquodque singulare naturam habere singularem (9). Contrarium enim naturam habet communem secundum eamdem speciem; hypostasim vero propriam, quæ proprium ejus a communi separat notis et proprietatibus vim separandi habentibus. Sicut enim Paulus et Petrus non D sunt nomina naturæ, sed hypostasis; sic sol et luna, et lucifer et cœlum. Et hoc aliquid volatile et terrenum, et aquaticum tanquam efficiens proprium, dividitur et separatur.

Ὀρθ. Ἀλλ' ἠγνόησας, ὦ βέλτιστε, ὅτι ἡ τοῦ ἡλίου φύσις, ἡ αὐτή ἐστι τῇ τῶν ἄστρων; καὶ ὁ οὐρανὸς ὁ αὐτὸς τοῖς λοιποῖς οὐρανοῖς; ὡς αὐγή τε καὶ ἀὴρ καὶ ὕδωρ, καὶ τὰ τούτων συγκρίματα τὸ κοινὸν ἐν τῇ τοιᾷδε φύσει ἔχουσι · τὸ δ' εἶναι τόνδε ἢ τόνδε, ἐν τῷ ἰδίῳ καὶ ἀφωρισμένῳ τῆς ὑποστάσεως ὅρῳ σημαίνεται · εἴτε γὰρ οὕτως ὁρίσει οὐρανὸν εἶναι τὴν ἔξω τοῦ παντὸς περιφέρειαν, ἢ τὸν κοινὸν ὅρον νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ τὴν δὲ ὑπόστασιν ἐδήλωσας · εἴτε ἥλιον ἄστρων ἡμεροφαὲς, ἢ ἄστρων τὴν μέσην ἔχον τῶν πλανητῶν χώραν, πάλιν τὴν ὑπόστασιν τοῦ ἡλίου, καὶ οὐ τὴν φύσιν ἐδήλωσας · ἡ γὰρ φύσις ἑκάστης ὑποστάσεως, κατὰ τὸν κοινὸν ἀποδίδοσθαι ὅρον λαμβάνεται · οἷον ὅτι πύριον, ἢ ἀέριον, ἢ χερσαῖον, ἢ ἔνυδρον, ἢ λογικὸν, ἢ ἄλογον, ἢ ζῶον, ἢ ἄζωον, ἢ αἰσθητὸν, ἢ νοητόν. Αὗται γὰρ αἱ οὐσιοποιοὶ ἰδιότητες τὴν φύσιν τοῦ ὑποκειμένου δηλοῦσιν, αἷς προστιθέμενον τὸ ἰδίως ἀφοριστικὸν ἑκάστου, τὴν ὑπόστασιν τοῦ τινος χαρακτηρίζει. Ψευδὴς οὖν ἡ ὑπόθεσις ἣ ἕκαστον τῶν μοναδικῶν · καὶ φύσιν μὲν ἔχει τὴν κοινὴν κατὰ τὸ ὁμοειδὲς, ὑπόστασιν δὲ ἰδίαν ἢ τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἀπὸ κοινοῦ χωρίζει, τοῖς ἀφοριστικοῖς σημείοις τε καὶ ἰδιώμασιν · ὡς γὰρ Παῦλός τε καὶ Πέτρος, οὐ φύσεως ὀνόματα ἀλλὰ ὑποστάσεως, οὕτως ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ ἑωσφόρος, καὶ οὐρανὸς, καὶ τόδε τι τὸ πτηνὸν, τό τε χερσαῖον, καὶ τὸ ἔνυδρον, ὡς ἰδιοποιὸν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας, τῇ τῆς ὑποστάσεως ἰδιότητι διαιρεῖται καὶ ἀφορίζεται.

a communitate substantiæ proprietate hypostasis

*Aceph.* Plerosque sanctorum Patrum scimus et ante Nicænum concilium et post concilium, repugnasse quibusdam vocibus superiorum sanctorum Patrum, quod hæreses callide et malitiose quibusdam eorum vocibus et significationibus usæ essent. Propter hanc causam arbitramur beatum Cyrillum quibusdam vocibus Patrum non usum esse, et po-

Ἀκέφ. Πολλοὺς ἴσμεν τῶν θεηγόρων, καὶ πρὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, καὶ μετὰ ταύτην, ἐνίαις τῶν προλαβόντων ἁγίων Πατέρων φωναῖς ἀντιταξαμένους, τῶν αἱρέσεων κακούργως χρησαμένων τισὶν αὐτῶν σημασίαις καὶ λέξεσιν · ἐξ οὗ οἰόμεθα καὶ τὸν μακάριον Κύριλλον, ἐνίαις τῶν πατρικῶν φωνῶν μὴ συγχρήσασθαι, καὶ μάλιστα τῇ τῶν δύο φύσεων,

(9) Ut album contrarium est singulare nigro, et naturam habet communem albedinem, quæ est species coloris, et nigrum commune habet coloratum. Tur.

Digitized by Google

Νεστορίου ἄνω καὶ κάτω ταύτας ἐπὶ διαιρέσει λαμβάνοντος, καὶ κακῶς τῇ τῶν παλαιῶν ἐξουσίᾳ καταχρωμένου· ὃ καὶ νῦν ἡμεῖς εὐλαβούμενοι ἐκ φύσεων μὲν δύο, οὐ μὴν ἐν δυσὶ φύσεσιν ὑπάρχειν τὸν Χριστὸν ὁριζόμεθα.

*Orth.* Οὐ καλὴ αὕτη οὐδ' εὐάφορμος ἀπολογία, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀνευλαβὴς ὄντως· εὐλάβεια οὖσα τυγχάνει, διὰ τὴν ἀτοπίαν τῶν κακούργως κεχρημένων ταῖς τῶν θεολόγων φωναῖς, αὐτὰς παραιτεῖσθαι τὰς τῶν θεηγόρων φωνάς. Οὐ γὰρ μόνον ταῖς Πατρικαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς Γραφικαῖς οἱ αἱρετικοὶ κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν συναποκέχρηνται· καὶ δὴ κατὰ τὸν κανόνα τὸν ὑμέτερον, τὴν Μαρκίωνος τόλμαν ζηλοῦν, καὶ διαγράφεσθαι πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς κειμένων· ἀλλ' οὐδὲ τῆς θείας Γραφῆς, οὐδ' ἐπὶ τῶν ἐνδόξων Πατέρων τοῦτο ποιεῖν θεμιτὸν, ἀλλ' ἔχεσθαι μὲν, ὥσπερ τῆς διανοίας, οὕτω καὶ τῶν ἱερῶν φωνῶν πρεπωδέστατον· ἀναχαθαίρειν δὲ τὰς τῶν αἱρετικῶν παρεξηγήσεις, καὶ δηλοῦν τὰς αὐτὰς σημασίας, ἄλλως μὲν τοὺς Πατέρας, ἄλλως δὲ τοὺς αἱρετικοὺς μεταχειρίζεσθαι· καὶ γὰρ δέχεται πᾶσα φωνὴ, τὰς εἰς τοὐναντίον τροπάς τε καὶ παρεξηγήσεις· οὕτω γὰρ εὑρίσκομεν καὶ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ὑπεραπολογούμενον Διονυσίου· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν μακάριον Κύριλλον, οὐ καθάπαξ παραιτούμενον τὰς φωνὰς, ἀλλὰ κατὰ τὸ Νεστορίῳ δοκοῦν προστιθέντα, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ ἐν πολλοῖς, μᾶλλον δὲ ἐν πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις, καὶ τὰς δύο φύσεις ὁμολογοῦντα· εἰ δὲ ὅλως τοῦτο κρατεῖ τὸ τοὺς μεταγενεστέρους ἑνίας τῶν προλαμψάντων φωνὰς παραιτεῖσθαι, ἐξέστω καὶ ἡμῖν, ἐπειδὴ Εὐτυχής τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ κακῶς ἐχρήσαντο, τῇ μιᾷ σεσαρκωμένῃ, ταύτην παραιτεῖσθαι· ἢ μὴ παραιτουμένοις, καὶ αὐτοὺς τὴν ἐν δύο φύσεσι καταδέχεσθαι· εἰ μὲν γὰρ μέχρι τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἔστη τὰ τῶν αἱρέσεων, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὁ πάνυ αὐτῶν ἐπιβοώμενος αἱρετικὸς πεφώραται Εὐτυχὴς, τάχα ἂν ἦν τοῦτο ὑμῖν· εἰ δὲ καὶ μετ' αὐτὸν γεγόνασιν αἱρετικοὶ, ἔστω ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὰ τισὶν, ὡς φατε, μὴ δόξαντα λέγεσθαι πάλαι, διὰ τὴν ἐπ' αὐτῶν αἵρεσιν ἐξουσίαν ἔχειν αὖθις λέγειν, καὶ μάλιστα ἐπ' ἂν συνόδοις τὰ τοιαῦτα ὁρίζεται· λύσις γὰρ πάσης ἀπορίας κατὰ κανόνας ἐκκλησιαστικοὺς, τῶν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν ἀμφισβητουμένων, ἡ τῶν συνόδων ἐπίκρισις· καὶ ὁ πρὸς ταύτας ἀπομαχόμενος, οὐκέτι πρὸς ἕνια πρόσωπα, πρὸς ὅλον δὲ τὸν Χριστιανισμὸν στασιάζων εὑρίσκεται· ὃ μὴ πάθοιμεν ἡμεῖς ἀλήθειαν φιλονεικίας προασπασάμενοι.

tissimum voce duarum naturarum, cum Nestorius ubique has ad dividendum usurparet, et male potestate veterum abuteretur. Quod quidem nunc etiam nos verentes, ex duabus quidem naturis, non tamen in duabus naturis exsistere Christum definimus.

*Orth.* Non est hæc defensio, et excusatio honesta et opportuna, sed potius reverentia omnis reverentiæ expers, propter eos qui malitiose vocibus theologorum usi sunt, ipsas divinorum auctorum voces recusare. Non solum enim vocibus Patrum hæretici, sed Scripturis ipsis, ut eis visum est, abusi sunt; alioqui secundum regulam vestram liceat imitari Marcionem, et abrogare multa, quæ in Scripturis sunt. At non hoc in divina Scriptura, nec in Patribus, qui celebres sunt, facere fas est : sed potius sicut inhærere menti eorum, sic etiam sacris eorum vocibus maxime decet, et pravas hæreticorum expositiones expurgare, declarareque easdem significationes aliter quidem Patres, aliter vero hæreticos accipere. Omnis enim vox recipit mutationes in contrarium et pravas interpretationes. Sic reperimus magnum Athanasium defendisse Dionysium, et beatum Cyrillum non semel excusare voces, imo addere, sicut Nestorio videbatur. Et non hoc solum, sed in multis, quin potius in omnibus suis libris duas naturas confitetur. Si autem omnino hoc valet, ut posteriores, quasdam voces clarorum virorum qui antecesserunt, devitent, liceat nobis, quia Eutyches et ejus sectatores male usi sunt hac voce, una natura incarnata, hanc defugere; aut si non defugimus, liceat eos approbare, qui dicunt esse Christum in duabus naturis. Etenim si usque ad Cyrillum processissent hæreses, et deinceps cessassent, et non esset exortus et deprehensus celeberrimus hæreticorum Eutyches, fortassis hoc nobis, quod dicis, faciendum esset. Sin autem post Cyrillum fuerunt hæretici, sit in potestate posteriorum, quædam, quæ quidam veteres, ut dicitis, non dixerunt, rursus dicere, præsertim postquam hæc sunt in synodis definita. Solutio enim omnis dubitationis eorum de quibus ambæ partes dubitaverunt, secundum canones ecclesiasticos est synodorum judicium, et qui synodis repugnat, non jam contra aliquos, sed contra omnes Christianos seditionem facit. Quod nobis non eveniet, qui veritatem contentioni anteposuimus.

*Aceph.* Τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ καὶ ἡμεῖς θεωροῦμεν· ἑνώσαντες μὲν οὖν ταύτας, λοιπὸν μίαν ἄμφω φύσιν καὶ ταύτην σύνθετον εἶναί τε καὶ καλεῖσθαί φαμεν· ᾧ γὰρ λόγῳ ὑμεῖς τὰς ὑποστάσεις τῇ ἐπινοίᾳ λαμβάνοντες, καὶ ταύτας ἑνώσαντες, εἰς μίαν ὑπόστασιν αὐτὰς συντίθετε, τούτῳ τῷ λόγῳ καὶ ἡμῖν αἱ φύσεις, εἰς μίαν φύσιν συντιθέμεναι συγχεόμεναι, καὶ τὴν διαίρεσιν ἐκκλίνουσι, καὶ τὴν ἕνωσιν γνωρίζουσιν· εἰ δὲ ἡμεῖς σύγχυσιν ἐγκαλούμεθα διὰ τῆς συνθέτου φύσεως, καὶ ὑμεῖς ταύτην

*Aceph.* Naturas sola cogitatione etiam nos consideramus : has igitur unientes ambas, unam deinceps esse dicimus, et hanc compositam esse, et vocari dicimus. Qua enim ratione vos hypostases cogitatione considerantes et has unientes, in unam hypostasim eas componitis; eadem et nobis naturæ in unam naturam compositæ, non confusæ, divisionem declinant, et unionem ostendunt. Si vero nos propter compositam naturam de confusione accusamur, et vos hanc accusationem non effugietis,



Digitized by Google

propter hypostasim non simplicem. Quibus enim rationibus hypostases in hypostasim congregantes has immutatas esse demonstraveritis, hæ nobis satis sunt ad componendum naturas in naturam, et servandum sine mutatione in hujusmodi compositione quæ unita sunt.

*Orth.* Cogitationem Patres, et doctrina vera, duplicem esse dixerunt; una enim est veluti ἐπέννοια, quædam, et ἐπενθύμησις, id est, quædam accessio notionis et considerationis, quæ universam et indistinctam rerum contemplationem et cognitionem evolvit et explanat; ut sensui quidem videatur esse simplex, agitatione tamen mentis reperitur multiplex et varia : altera est fictio cogitationis secundum implicationem sensus et imaginationis, ex iis quæ sunt componentes ea quæ non sunt, et esse videntur. Hujusmodi est fictio fabulosa Hippocentaurorum, et Sirenum, et aliorum hujusmodi : accipiens enim partes ex totis, et ex partibus aliud quid componens, multa licentia et facilitate ea quæ nusquam in hypostasi et substantia cernuntur, cogitatione finxit, et materiis informans imagines figuravit.

Utra igitur consideratione harum cogitationum accipis naturas duas? Si enim priori, definies Christum esse congregationem considerationum, et non conjunctionem naturarum. Hæc enim est natura eorum, quæ sola cogitatione contemplamur. Si autem altero modo cogitationem accipias, non rebus, neque contemplationibus, sed mendosis et inanibus fictionibus sensum implevisti; et sane quidem nihil hoc ab idololatria differet, posteaquam Patres nostri venerandi non definierunt naturas esse cogitatione, sed harum divisionem secundum priorem rationem cogitationis exposuerunt. Quando enim, dicunt, naturæ differunt cogitationibus, simul dividuntur nomina; ut dictum sit, cogitatione dividi causa distinguendi a divisione secundum actum; quam procul relegantes, actu quidem naturas esse, et vocari enuntiaverunt; harum vero divisionem secundum cogitationem acceperunt, quæ rebus non sunt divisa, ratione tanquam divisa ponentes propter differentiam et proprietatem eorum quæ unita sunt, immutabilem, etiam post unionem.

Quomodo igitur sola cogitatione naturas cognoscis, et actu cognoscuntur? Quomodo has cogitatione accipis; et nec ista cogitatione eas servas? Sed potius eas in unam naturam, nescio quomodo, cogitatione an acto, commisces, et confundis? Quamvis cogitatio et in iis quæ per se sunt, et in iis quæ non sunt, post horum complicationem et unionem, hæc cognoscit et confitetur. Quandoquidem etsi confusio circa ipsa acciderit, scit tamen cogitatio illa, ex quibus, cognoscere et discernere. Sola ergo cogitatione naturas cognoscere, facit non esse eas, neque substantiam habere, vel confusas esse et deletas. Post unionem vero neque hoc eis tribuere (ut scilicet cogitatione divisæ sint), reddit eas ma-

A οὐκ ἀποφεύξεσθε διὰ τῆς οὐχ ἁπλῶς ὑποστάσεως· οἷς γὰρ ἂν λόγοις, τὰς ὑποστάσεις εἰς ὑπόστασιν συναγαγόντες, ἀτρέπτους ταύτας ἀποδείξητε, τούτοις καὶ ἡμεῖς ἀρκούμεθα εἰς τὸ τὰς φύσεις εἰς φύσιν συντιθέναι, καὶ ἄτρεπτα ἐν τῇ τοιαύτῃ συνθέσει τὰ ἑνωθέντα φυλάττειν.

*Ὀρθ.* Τὴν ἐπίνοιαν οἱ Πατέρες καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος, διττὴν ἀπεφήναντο εἶναι· ἡ μὲν γὰρ οἷον ἐπέννοιά τίς ἐστι καὶ ἐπενθύμησις, τὴν ὁλοσχερῆ καὶ ἀδιάρθρωτον τῶν πραγμάτων ἐξαπλοῦσά τε καὶ διασαφοῦσα θεωρίαν καὶ γνῶσιν· ὡς τὸ τῇ αἰσθήσει δόξαν εἶναι ἁπλοῦν, τῇ πολυπραγμοσύνῃ τοῦ νοῦ πολυμερές τε καὶ ποικίλον ἀναφαίνεσθαι· ἡ δὲ ἀνάπλασμα διανοίας τυγχάνει, κατὰ συμπλοκὴν αἰσθήσεώς τε καὶ φαντασίας, ἐκ τῶν ὄντων τὰ μηδαμῶς B ὄντα συντιθεῖσα, καὶ εἶναι δόξαντα· τοιαύτη δέ ἐστιν ἡ τῶν Ἱπποκενταύρων καὶ Σειρήνων, καὶ τῶν τοιούτων μυθοπλαστία· τῶν γὰρ ὅλων τὰ μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν τι ἄλλο συντιθεῖσα, κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν τε καὶ εὐκολίαν, τὰ μηδαμῶς ἐν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ θεωρούμενα, ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ ἐν τοῖς λογισμοῖς ἀνέπλασεν, εἶτα καὶ ταῖς ὕλαις διαμορφουμένη ἀνειδωλοποίησε.

Κατὰ πόίαν τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, τῶν ἐπινοιῶν τούτων θεωρίαν τὰς δύο φύσεις λαμβάνεις· εἰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πρώτην, θεωρημάτων ἄθροισμα, ἀλλ' οὐ φύσεων σύνοδον, τὸν Χριστὸν εἶναι ὁρίσῃ· τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῶν ἐπινοίᾳ μόνῃ θεωρημάτων· C εἰ δὲ κατὰ τὴν δευτέραν, οὔτε πραγμάτων, οὔτε θεωρημάτων, ψευδῶν τε καὶ διακένων ἀναπλασμῶν τὴν σαυτοῦ διάνοιαν πλήρη πεποίηκας, καὶ ὄντως εἰδωλολατρείας οὐδέν τι μᾶλλον τὸ τοιοῦτο διοίσει· ὁπότε οἱ θεσπέσιοι ἡμῶν Πατέρες οὐ τὰς φύσεις τῇ ἐπινοίᾳ εἶναι ὡρίσαντο, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν τούτων, κατὰ τὴν πρώτην ἐπίνοιαν ἐξειλήφασιν· ἡνίκα γάρ, φησίν, αἱ φύσεις ἵστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαιρεῖται καὶ τὰ ὀνόματα· ὡς εἶναι τὸ τῇ ἐπινοίᾳ λεγόμενον, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν διαιρέσεως, ἣν ὡς πορρωτάτω ἀποπεμψάμενοι, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τὰς φύσεις εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι ἀπεφήναντο, τὴν δὲ τούτων διαίρεσιν κατ' ἐπίνοιαν ἔλαβον, τὰ μὴ διῃρημένα τῷ λόγῳ ὑποτιθέμενοι, διὰ τὴν ἄτρεπτον τῶν ἑνωθέντων, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, διαφορὰν τε D καὶ ἰδιότητα.

Πῶς τοίνυν ἐπινοίᾳ μόνῃ γνωρίζεις τὰς φύσεις, καὶ ἐνεργείᾳ τούτων γνωριζομένων; πῶς δὲ καὶ ταύτας τῇ ἐπινοίᾳ λαβὼν, οὐδὲ ταύτῃ φυλάττεις, ἀλλ' εἰς μίαν φύσιν αὐτάς, οὐκ οἶδα πῶς, τῇ ἐπινοίᾳ ἢ τῇ ἐνεργείᾳ φύρεις τε καὶ συγχεῖς; καίπερ τῆς ἐπινοίας, ἐπί τε τῶν ὑφεστώτων, ἐπί τε τῶν ἀνυπάρκτων, μετὰ τὴν τούτων συμπλοκὴν καὶ ἕνωσιν, ταῦτα γνωριζούσης τε καὶ ὁμολογούσης· ὁπότε κἂν ἡ σύγχυσις περὶ αὐτὰ συμβέβηκεν, οἶδεν ἡ ἐπίνοια τὰ ἐξ ὧν γνωρίζειν τε καὶ διακρίνειν· αὐτὸ μὲν οὖν τὸ τῇ ἐπινοίᾳ μόνῃ τὰς φύσεις γνωρίζειν, τὸ ἀνύπαρκτον αὐτῶν καὶ ἀνούσιον, ἢ τὸ συγκεχυμένον καὶ ἠφανισμένον κατασκευάζει· τὸ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, μηδὲ τοῦτο αὐταῖς διδόναι, καὶ τῶν θεωρη-

Digitized by Google

μάτων αὐτῶν ἀνουσιωτέρας, καὶ τῶν συγκεχυμένων μᾶλλον ἐφθαρμένας αὐτὰς ἀποφαίνει.

Πόθεν δὲ καὶ παρά τίνος σοι τὸ ἐξ ὑποστάσεων τὸν Χριστὸν συντιθέναι, τῶν ὑποστάσεων τὸ διῃρημένον, ὡς ἤδη πρότερον εἴπομεν, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὼς δηλουσῶν; πότε γὰρ διῃρημένας τὰς φύσεις, καὶ καθ' ἑαυτὰς ὑποστάσας ἔγνως, ἵνα ταύτας συνάψας ἐξ ὑποστάσεων αὐτὸν εἶναι δογματίσῃς; οὔτε γὰρ πρὸ τῆς ἑνώσεως τοῦτο λέγειν θεμιτόν· εἴπερ μὴ προδιαπεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, εἶθ' ὑποδεδυκέναι Θεὸν λέγειν τολμᾷς· οὔτε δὲ τὸ τῇ ἐπινοίᾳ διαιρετὸν, εἰς ταυτὸν τῷ τῇ ἐνεργείᾳ φέρειν εὐσεβές· οὐ γὰρ ὅσα κατὰ τῆς ἐπινοίας κατηγορεῖται, ἤδη καὶ κατὰ τῶν ὑποκειμένων τῇ ἐπινοίᾳ πραγμάτων ταῦτα κατηγορηθήσεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς κατ' ἐνέργειαν διαιρέσεως, τὰς ὑποστάσεις ἐχούσης τε καὶ τιθεμένης, ἡ κατ' ἐπίνοιαν διαίρεσις, τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν οὐ παραδέχεται· ὡς γὰρ τὸ κατ' ἐπίνοιαν μεῖζον ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῇ τοῦ αἰτίου λεγόμενον φύσει, τὸ τῇ φύσει μεῖζον οὐ συνεισάγει· οὕτω τὸ κατ' ἐπίνοιαν διαιρετὸν, τὸ κατ' ἐνέργειαν οὐ συνεισάγει ποτέ· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰς ὑποστάσεις.

Τίς δὲ τῶν ἄγαν σεμνῶν, καὶ γελώντων τὸ γελᾷν, οὐ πλατὺν ὑμῶν καταχέει γέλωτα, ἢ μᾶλλον οὐ στυγνὸν πένθος περιβαλεῖται, καὶ νύκτα βαθεῖαν πρὸς τῇ ἀσεβείᾳ τὴν τοσαύτην ἀλογίαν ὑμῶν ἐννοῶν; τῶν γὰρ ἅμα κατά γε φύσιν καὶ χρόνον, τὸ *πρὸ* καὶ *μετὰ* μὴ δεχομένων, μηδὲ οὕτω τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, τὸ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντος, ὑμεῖς τοῦτο λέγειν οὐκ αἰδεῖσθε; ἢ γὰρ οὐ τῶν ἅμα ἡ ἕνωσις καὶ τὰ ἑνωθέντα, ὅτ' ἂν μὴ ὡς πράγματα, ἀλλ' ὡς ἑνωθέντα πράγματα λαμβάνηται; ποῦ δὲ καὶ ἡ θατέρου ὕπαρξις πρὸ τῆς ἑνώσεως τῆς ἀνθρωπότητος, φημὶ, ἵνα τὸ μετὰ ταύτην ἡμῖν δογματίζηται; πότε δὲ ἡ ἕνωσις γενομένη πέπαυται, ἵνα ἄλλο τι τὸ ταύτης ἀποτέλεσμα, οὐκ ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ μετ' αὐτὴν, καὶ παρὰ τὸ ἐξ ὧν ἔστιν ὑποπτεύηται; οὐ γάρ ἐστιν ἡ ἕνωσις ὡς ἡ τῶν γενομένων καὶ μηκέτι ὄντων φύσις, ὁπυίαν εἶναι τὴν τοῦ χρόνου φασί· τίς δὲ γενομένην ἔπαυσε; καὶ διὰ τί;

Ἵνα τὸ μετὰ τοῦτο σκοπῆται, εἰ μή που ἄρα ἀπὸ μὲν ἑνώσεως ἤρξατο, εἰς δὲ τὴν σύγχυσιν διαβέβηκεν· ὃ καὶ μᾶλλον λέγειν θέλοντες, ὠδίνετε μὲν, ἀπορρῆξαι δὲ τὸν φόρτον τῆς διανοίας οὐχ ὑπομένετε, οὐκ οἶδα πότερον, διὰ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀφόρητον, ἢ τὸ τῶν ἐλέγχων ἀπαραίτητον· καὶ γὰρ οὕτως ἔχει, ὃ μὲν ἀσεβὲς λέγειν, καὶ ἐννοεῖν δηλονότι· ὃ δὲ λέγειν θεμιτὸν, καὶ ἐννοεῖν ὅσιον· μᾶλλον δὲ τὸ μὲν ἐννοεῖν τὸ εὐσεβὲς δίκαιον, τὸ δὲ ὁμολογεῖν σωτήριον, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

Ἡμῶν τοίνυν οὐχ ὑποστάσεων ἕνωσιν, ἀλλὰ φύσεων πρεσβευόντων, πῶς ὑμεῖς τὸ μὴ δεδομένον ὡς δεδομένον συνάγετε; πόση δὲ ἡ ἐξουσία τοῦ Λόγου τὴν σύγχυσιν καὶ τὸ ἀσύγχυτον, τὸ αὐτὸ ποιεῖν ἀπο-

gis a substantia vacuas, quam sunt ipsæ contemplationes, magisque corruptas, quam quæ confusa sunt.

Unde vero tibi, aut a quo accepisti ut Christum ex hypostasibus componeres, cum hypostases, ut antea diximus, quod divisum est, et quod per se exsistit, declarent? Quando enim cognovisti divisas naturas, et per se exsistentes, ut his copulatis tradas ipsum ex hypostasibus constare? Nec enim ante unionem hoc fas est dicere, siquidem non audes dicere, prius formatum esse hominem, et postea subisse Deum; neque rursus pium est idem facere dividi cogitatione, et dividi energia, id est, actu. Non enim quæcunque de cogitatione prædicantur, de subjectis cogitationi rebus hæc prædicabuntur : idcirco cum divisio secundum actum hypostases habeat et ponat, divisio secundum cogitationem numerum hypostaseon non recipit. Sicut enim majus secundum cogitationem in Patre et Filio, quod propter naturam causæ dicitur, non inducit majus natura, sic quod secundum cogitationem dividitur, non inducet unquam simul divisionem secundum actum, et idcirco neque hypostases inducet.

Quis autem ex gravissimis viris, et a risu maxime abhorrentibus, non magnopere vos rideat, vel potius non luctum, et profundam noctem induat, considerans tantam vestram fatuitatem, ut taceam impietatem? Cum enim ea quæ simul sunt secundum naturam et tempus, ante et post non recipiant, neque sic Cyrillus illud post unionem dixerit, vos tamen non veremini hoc dicere. Si enim non est eorum, quæ sunt simul, unio et unita, quando non tanquam res, sed tanquam unitæ res accipiuntur; ubi est alterius essentia, humanitatis scilicet, ante unionem, ut illud post hanc tanquam dogma tradatis? Quando facta unio cessavit, ut alius effectus hujus non in ipsa, sed post ipsam, et præterquam ex quibus est, existimetur esse? Non enim est unio, sicut natura eorum, quæ facta sunt, et non amplius sunt, qualem esse aiunt naturam temporis. Quis autem factam cessare fecit? et quare?

Consideretur, quod deinceps sequitur, nisi forte ab unione cœpit, et in confusionem desiit, quod quidem volentes dicere, parturitis quidem, sed onus animi abrumpere non audetis, nescio an propter intolerabilem impietatem; an quia effugere, quin redarguamini, non poteritis. Sic enim habet res, alterum impium est dicere, et intelligere; alterum vero dicere fas est, et sanctum intelligere. Quin potius intelligere quod est pium, justum est, confiteri vero, salutare, sicut Apostolus ait [1]. Nos igitur cum non unionem personarum, sed naturarum profiteamur, quomodo vos quod non est concessum, tanquam concessum concluditis? Quanta sermonis licentia, dicere confusionem, et non

[1] Act. xxviii, 28.

Digitized by Google

confusum idem ipsum efficere? Si enim secundum istos non confusum duas naturas unam facit, hoc autem ipsum confusio facere scitur, dicant, quæ differentia est confusionis, et non confusi? Simile enim faciunt atque personæ et hypostases Nestorii; ponunt eas divisas, postea dicunt se non dividere. Quid enim aliud faciet unquam, qui actu dividit? Si autem neque divisionem faciunt hypostases secundum illos, nec confusionem una natura secundum hos inducit; dicat aliquis, qualem alium vult esse divisionis vel confusionis effectum? Et si qui unit quidem et non confundit; vel alterutrius naturæ proprietatem servat, non autem dividit, pie facit : quomodo duas naturas devitantes, tanquam necessario numerus duorum secundum ipsos divisionem inferat, duas proprietates dicere non refugiunt? Aut quid hoc est, quod loquuntur, cum nunquam contradictio simul vera sit, ut dialectici demonstrant, quasi illi aliud quid contrarium dicant; vos unam naturam contra eos, qui duas naturas dicunt, defenditis. Aut enim idem est atque duæ, et frustra cum his pugnatis; aut non est idem, sed tanquam unam contra duas contradictorie assumitis. Et sic frustra adjectum est illud, incarnata. Sin autem nec unam simpliciter, neque duas unitas hoc significat, inter unam autem, et duas nihil est medium; quid reliquum sit, vos videritis : plane namque duplum aut dimidium vel tertia pars vel alia quæcunque proportio superparticularis inter unam et duas assumpta est. Hoc vobis, adjunctio vocis incarnatæ declarabit. Omnino autem sequetur divisio, si præter unam aliud quid cum ea assumatur.

A τέλεσμα φάσκειν; εἰ γὰρ φύσιν μίαν τὰς δύο ποιεῖ κατ' αὐτοὺς τὸ ἀσύγχυτον, τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἡ σύγχυσις, ποιεῖν ἐπίσταται, λεγέτωσαν τίς ἡ διαφορὰ τῆς συγχύσεως καὶ τοῦ ἀσυγχύτου· ὅμοιον γάρ τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ Νεστορίου προσώποις καὶ ὑποστάσεσι· καὶ διαιρουμένας τιθέασιν αὐτὰς, εἶτα μὴ διαιρεῖν φάσκουσι· τί γὰρ ἂν ἕτερον ὁ ἐνεργείᾳ διαιρῶν ποιήσοι ποτέ; εἰ δὲ μήτε τὴν διαίρσιν αἱ ὑποστάσεις κατ' ἐκείνους, μήτε τὴν σύγχυσιν ἡ μία φύσις κατὰ τούτους εἰσάγει, λεγέτω τις ὁποῖόν τι ἕτερον εἶναι βούλεται τὸ τῆς διαιρέσεως ἢ συγχύσεως ἀποτέλεσμα· καὶ ὅπερ ὁ συνάπτων μὲν μὴ συγχέων δὲ, ἢ ὁ τὴν θατέρας ἰδιότητα φυλάττων, μὴ διαιρῶν δὲ ἀποδώσειεν εὐσεβῶν· πῶς δὲ τὰς δύο φύσεις παραιτούμενοι, ὡς πάντως τῆς δυάδος κατ' αὐτοὺς τὴν B διαίρεσιν εἰσαγούσης, δύο ἰδιότητας λέγειν οὐ παραιτοῦνται; ἢ τίς ὁ λόγος μηδέ ποτε συναληθευούσης τῆς ἀντιφάσεως, κατὰ λογικὴν ἀπόδειξιν αὐτοὺς ὡς ἄλλο τι καὶ ἐναντίον λέγοντας, τὴν μίαν σεσαρκωμένην, κατὰ τῶν δύο τὰς φύσεις λεγόντων προβάσχεσθε; ἢ γὰρ ταυτόν ἐστι ταῖς δύο, καὶ μάταιος ὑμῖν ὁ πρὸς ταύτας πόλεμος, ἢ οὐ ταυτὸ ἀλλ' ὡς μίαν κατὰ τῶν δύο ἀντιφατικῶς παραλαμβάνετε, καὶ εἰκῆ παρέρριπται τὸ, σεσαρκωμένην· εἰ δὲ μήτε μίαν ἁπλῶς, μήτε δύο ἡνωμένας τοῦτο δηλοῖ, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, τὸ λειπόμενον αὐτοὶ σκοπήσατε· πάντως γὰρ τὸ δίμοιρον, ἢ τὸ ἥμισυ, ἢ τὸ τρίτον, ἢ ὅ τί ποτε ἐπιμόριον μεταξὺ τῆς τε μιᾶς καὶ τῶν δύο παρελήφθη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς σεC σαρκωμένης προσθήκη δηλώσει φωνή, πάντως δὲ καὶ ὑμῖν ἡ διαίρεσις ἕψεται πρὸς τῇ μιᾷ, καὶ ἄλλο τι ταύτῃ συμπαραλαμβάνουσιν.

Sed hæc sufficiant. Quomodo autem, et qua ratione cum Verbum Dei, et humanitas perfectionem habeant, et nihil eis desit, non hypostases, sed substantias ad concursum unitorum Patres assumunt, cum neutra earum sit ἀνυπόστατος, id est, sine subsistentia; in primo capite eorum quæ paulo ante in dubium venerunt, et deinceps, et in primo libro tractationis nostræ contra Enantiodoceas (id est, auctores contrariæ fictionis), copiosissime, Deo adjutore, scriptum est : idcirco eadem repetere, et iterare excusatum volumus.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανά· πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τοῦ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος τελείως καὶ ἀνελλειπῶς ἐχόντων οὐχ ὑποστάσεις, ἀλλ' οὐσίας, εἰς τὴν τῶν ἑνωθέντων συνδρομὴν, οἱ Πατέρες παραλαμβάνουσιν, οὐδ' ὁποτέρας οὔσης ἀνυποστάτου, ἔν τε τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἄρτιως ἠπορημένων, καὶ ἑξῆς καὶ ἐν τῷ πρώτῳ δὲ λόγῳ τῆς πραγματείας τῆς γενομένης ἡμῖν κατὰ τῶν Ἐναντιοδοκητῶν, πληρέστατα σὺν Θεῷ φάναι ἀποδέδοται· παλιλλογεῖν γέ τοι διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ ἀνακυκλοῦν παρῃτήμεθα.

*Aceph.* Cum duplex sit rerum et nostra constitutio, ex communi, et ex proprio, ut omnibus manifestum est; omnes enim commune substantiæ participamus, et propria ratione hypostasis sumus hoc, quod dicimur : quid ex communibus, aut propriis alterutri naturæ eorum quæ ad unionem Christi sumuntur, deest? Si enim nihil deest, magis verum est dicere naturarum quam hypostaseon unionem : ex quo sequitur, vel eos qui dicunt duas naturas post unionem, duas etiam hypostases dicere; aut si devitant numerum hypostaseon, pari ratione communicationis idiomatum, cedere etiam iis qui dicunt factam esse unam naturam ex duabus. Si autem qui hoc dicunt, accusantur, quod confusionem inducant, quomodo non sunt etiam accusandi,

Ἀκέφ. Τῆς τῶν ὄντων συστάσεως, καὶ ἑκατέρας ἡμῶν αὐτῶν ἐκ κοινῶν καὶ ἰδίων συνεστώσης, ὡς πᾶσιν εὔδηλον· καὶ γὰρ πάντες καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας μετέχομεν, καὶ τῷ ἰδιάζοντι τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, ἐσμὲν τοῦτο ὅπερ λεγόμεθα, τί τῶν κοινῶν ἢ τῶν ἰδίων θατέρᾳ φύσει, τῶν εἰς τὴν Χριστοῦ παραλαμβανομένων ἕνωσιν λείπει; εἰ γὰρ μὴ λείποι μηδὲν, μᾶλλον φύσεως ἢ ὑποστάσεων ἕνωσιν λέγειν ἀληθές· ἐξ οὗ τί ἀκολουθεῖ; ἢ δύο λέγοντας φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, δύο λέγειν καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἢ παραιτουμένους τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν, κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀντιδόσεως τρόπον, παραχωρεῖν καὶ τοῖς ἐκ φύσεων λέγουσι μίαν φύσιν διὰ τὴν ἕνωσιν γεγονέναι· εἰ δὲ σύγχυσιν οἱ τοῦτο λέγοντες ἐγκαλοῦνται, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῶν

Digitized by Google

ὑποστάσεων λέγοντες, συγχεῖν τὰς ὑποστάσεις ἐν δι- A quod hypostases confundant, qui ex hypostasibus
κῃ νομισθήσονται; hypostasim faciunt?

*Ὀρθ.* Ἀλλ' ἠγνοήκατε, ὦ σοφοί, ὅτι ἄλλος μὲν ὅρος φύσεως, ἄλλος δὲ λόγος οἰκονομίας· ὅθεν πῇ μὲν ὡς περὶ πάντη διαιρετῶν ποιεῖσθε τοὺς λόγους, ὑποστάσει τὰς φύσεις χωρίζοντες, πῇ δὲ ὡς ἐξ ὅλων συγχεχυμένων μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος δογματίζοντες γεγονέναι· εἰ μὲν οὖν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα ἡνωμένα, σκοπείτω τις αὐτὰ οὕτως, ὡς πάντη κεχωρισμένα· εἰ δὲ σύνδρομον τῇ ὑπάρξει τῆς ἀνθρωπότητος, τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴσμεν τὴν ἕνωσιν, πῶς τὰ μηδέ ποτε ἀλλήλων κεχωρισμένα, τὸν τῶν πάντη διαιρετῶν ὑποδέξεται λόγον; ἐπινοίᾳ μὲν οὖν ταῦτα λόγῳ ἄν τις διέλοι, οὐ μὴν αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὔ τί γε πρὶν συναφθῆναι· καθόλου γὰρ λαμβάνειν διαίρεσιν πρὸ B τῆς ἑνώσεως ἄτοπον, ἢ πού γε πρὸ τῆς θατέρου ὑπάρξεως οὐ θεμιτὸν, ἐπεὶ μηδὲ στέρησιν πρὸ τῆς ἕξεως, καὶ πολύ γε πλέον ἢ τὴν ἕξιν πρὸ τῶν ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται· οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρός τι, καὶ ποτὲ, καὶ πῶς· οἷον πρῶτον ὅτι ὑπάρχει τὸ πεφυκὸς δέχεσθαι τὴν στέρησιν, ἔπειτα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἐν ᾧ ἔχειν ἠδύνατο· εἶτα εἰ ἐν ᾧ πέφυκε τόπῳ, καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ εἴ τίς τι μὴ ἔχοι, τούτου πάντως καὶ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἀλλὰ τὸ πεφυκὸς εἰ τύχοι ἵπτασθαι, καὶ ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ· οὐ γὰρ πρὸ τῆς τῶν πτερῶν περιβολῆς καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ χωρὶς ὧν οὐκ ἄνευ, καὶ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ· ἐν ἀέρι γὰρ καὶ οὐχ ὕδασιν ἵπτασθαι πέφυκεν.

*Orth.* At ignoratis, o sapientes, quod alia est definitio naturæ, alia autem ratio œconomiæ, id est incarnationis. Unde partim quidem tanquam de omnino divisis naturis loquimini, separantes hypostasibus naturas; partim vero tanquam tradentes ex totis confusis unam naturam carnis et divinitatis factam esse. Si igitur fuit aliquando, cum non erant hæc unita, consideret quis ea tanquam penitus separata. Sin autem unionem Verbi scimus simul exstitisse, cum exstitit humanitas; quomodo quæ nunquam inter se fuerunt separata, subibunt rationem penitus divisorum? Cogitatione ergo hæc et ratione poterit aliquis dividere, non tamen sensu et actu, atque hoc post unionem, et non priusquam unita sunt. Universe enim accipere divisionem ante unionem absurdum est, vel certe accipere antequam alterum exsistat, non est fas. Siquidem neque privationem accipere licet ante habitum, ac nihilo plus, quam habitum ante ea in quibus cernitur habitus. Non enim hæc talia simpliciter dicuntur, sed ad aliquid, et aliquando, et quomodo: ut primum, si est aptum natum ad capiendam privationem; deinde, si in illo tempore privationem cepit in quo poterat habere; deinde si in loco in quo aptum natum erat, et ut natum erat. Non enim si quis aliquid non habet, continuo hac re privatus est. Sed quod aptum natum est ad volandum, verbi gratia, et in hoc tempore, non enim antequam vestitum sit alis; et ut a natura habet, non enim sine illis, sine quibus non, et in hoc loco; ad volandum enim in aere, et non in aquis natura aptum est.

Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς διαιρέσεως· οὐ γὰρ προ- C ενοεῖται τῶν πραγμάτων ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἑνώσεως, ἀλλ' ὅτε τὰ πράγματα· καὶ μετὰ τὴν τούτων ἕνωσιν καὶ ὡς πέφυκε, τοῦτ' ἔστιν ἐπινοίᾳ ἀλλ' οὐκ ἐνεργείᾳ ἡ ἀνθρωπότης ἀπὸ τῆς θεότητος ἑνωθεῖσα χωρίζεται· τῇ δὲ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει, οὐ πρὸ τῶν πραγμάτων οὖσῃ οὐδὲ πρὸ τῆς τούτων ἑνώσεως, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιθεωρουμένῃ διὰ τὸ ἄτρεπτον, καὶ οὐδαμῶς ἕψεται τὰ τῇ κατ' ἐνέργειαν διαιρέσει ἑπόμενα· ἐπεί τοί γε ταυτὸν ἔσται τὸ κατ' ἐπίνοιαν διαιρετὸν τῷ κατ' ἐνέργειαν, ὅπερ ἄτοπον· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἔσται ἡ κατ' ἐπίνοιαν διαίρεσις, μὴ ἐνεργείᾳ ὄντων τῶν καθ' ὧν ἡ ἐπίνοια, εἰ καὶ ὁμοῦ ταῦτα καὶ ἐν ταυτῷ εἶεν.

Sic igitur et in divisione; non enim prius cogitatur, quam res, et in quibus consideratur, nec ante ipsam unionem, sed quando res, et post earum unionem, et sicut ei natura convenit, id est, cogitatione, et, non actu (10). Non enim humanitas unita, a divinitate actu separatur, sed divisione cogitationis, non res antecedente, nec ante harum unionem, sed in ipsis considerata propter immutabilitatem; et nequaquam sequentur ea, quæ sequuntur ex divisione secundum actum. Alioqui idem erit divisum cogitatione, atque divisum actu, quod est absurdum. Imo neque prorsus erit divisio secundum cogitationem, si non sunt actu ea de quibus est cogitatio, quamvis sint hæc simul, et in eodem.

Εἴ τις τοίνυν τῷ λόγῳ τῆς ἑνώσεως τὰ ἑνωθέντα D ὑποβάλοι, ὄψεται ὅτι ὅσα τέλεια ὄντα εἰς τινος σύστασιν παρεῖληπται, ταῦτα τέλεια μένοντα μέρη γίνεται τοῦ ἐκ τῶν τοιούτων μερῶν ὅλου, ὡς προεπινοεῖσθαι τὰ πράγματα, εἶτα τὴν τούτων σύνοδον, εἶτα τὴν κατὰ θεωρίαν διάκρισιν· τοῦ νοῦ γὰρ ἅμα τὰ τρία θεωρεῖν ἀδυνατοῦντος, ἐν μέρει τῶν ἅμα τὴν ἐπιβολὴν ποιεῖται· διά τοι τοῦτο ἐν τῷ τρόπῳ τῆς φύσεως, ἀληθῆ θεωροῦμεν τὸν ἡμέτερον λόγον·

Si quis igitur rationi unionis subjiciat ea quæ sunt unita, videbit, quod quæcunque alioqui perfecta ad constitutionem alicujus sumpta sunt, hæc manentia perfecta partes fiunt totius, ex hujusmodi partibus constituti; ita ut prius cogitentur res, et postea harum unio, postea distinctio secundum considerationem. Cum enim non possit mens hæc tria simul considerare, quæ sunt simul, in parte considerat. Propter hoc in modo unionis,

(10) Non enim sine alis secundum naturam natis, sine quibus avis volare non potest, dicetur invelucris, id est, privata volatu. Ex divisione non secundum actum sequitur, ut humanitas actu fuerit a divinitate separata, et Christus non fuerit Deus, et homo. Trn.

Digitized by Google

confusum idem ipsum efficere? Si enim secundum istos non confusum duas naturas unam facit, hoc autem ipsum confusio facere scitur, dicant, quæ differentia est confusionis, et non confusi? Simile enim faciunt atque personæ et hypostases Nestorii; ponunt eas divisas, postea dicunt se non dividere. Quid enim aliud faciet unquam, qui actu dividit? Si autem neque divisionem faciunt hypostases secundum illos, nec confusionem una natura secundum hos inducit; dicat aliquis, qualem alium vult esse divisionis vel confusionis effectum? Et si qui unit quidem et non confundit; vel alterutrius naturæ proprietatem servat, non autem dividit, pie facit : quomodo duas naturas devitantes, tanquam necessario numerus duorum secundum ipsos divisionem inferat, duas proprietates dicere non refugiunt? Aut quid hoc est, quod loquuntur, cum nunquam contradictio simul vera sit, ut dialectici demonstrant, quasi illi aliud quid contrarium dicant; vos unam naturam contra eos, qui duas naturas dicunt, defenditis. Aut enim idem est atque duæ, et frustra cum his pugnatis; aut non est idem, sed tanquam unam contra duas contradictorie assumitis. Et sic frustra adjectum est illud, incarnata. Sin autem nec unam simpliciter, neque duas unitas hoc significat, inter unam autem, et duas nihil est medium; quid reliquum sit, vos videritis : plane namque duplum aut dimidium vel tertia pars vel alia quæcunque proportio superparticularis inter unam et duas assumpta est. Hoc vobis, adjunctio vocis incarnatæ declarabit. Omnino autem sequetur divisio, si præter unam aliud quid cum ea assumatur.

Sed hæc sufficiant. Quomodo autem, et qua ratione cum Verbum Dei, et humanitas perfectionem habeant, et nihil eis desit, non hypostases, sed substantias ad concursum unitorum Patres assumunt, cum neutra earum sit ἀνυπόστατος, id est, sine subsistentia; in primo capite eorum quæ paulo ante in dubium venerunt, et deinceps, et in primo libro tractationis nostræ contra Enantiodoceas (id est, auctores contrariæ fictionis), copiosissime, Deo adjutore, scriptum est : idcirco eadem repetere, et iterare excusatum volumus.

*Aceph.* Cum duplex sit rerum et nostra constitutio, ex communi, et ex proprio, ut omnibus manifestum est; omnes enim commune substantiæ participamus, et propria ratione hypostasis sumus hoc, quod dicimur : quid ex communibus, aut propriis alterutri naturæ eorum quæ ad unionem Christi sumuntur, deest? Si enim nihil deest, magis verum est dicere naturarum quam hypostaseon unionem : ex quo sequitur, vel eos qui dicunt duas naturas post unionem, duas etiam hypostases dicere; aut si devitant numerum hypostaseon, pari ratione communicationis idiomatum, cedere etiam iis qui dicunt factam esse unam naturam ex duabus. Si autem qui hoc dicunt, accusantur, quod confusionem inducant, quomodo non sunt etiam accusandi,

A τέλεσμα φάσκειν; εἰ γὰρ φύσιν μίαν τὰς δύο ποιεῖ κατ' αὐτοὺς τὸ ἀσύγχυτον, τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἡ σύγχυσις, ποιεῖν ἐπίσταται, λεγέτωσαν τίς ἡ διαφορὰ τῆς συγχύσεως καὶ τοῦ ἀσυγχύτου· ὅμοιον γάρ τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ Νεστορίου προσώποις καὶ ὑποστάσεσι· καὶ διαιρουμένας τιθέασιν αὐτὰς, εἶτα μὴ διαιρεῖν φάσκουσι· τί γὰρ ἂν ἕτερον ὁ ἐνεργείᾳ διαιρῶν ποιήσοι ποτέ; εἰ δὲ μήτε τὴν διαίρεσιν αἱ ὑποστάσεις κατ' ἐκείνους, μήτε τὴν σύγχυσιν ἡ μία φύσις κατὰ τούτους εἰσάγει, λεγέτω τις ὁποῖόν τι ἕτερον εἶναι βούλεται τὸ τῆς διαιρέσεως ἢ συγχύσεως ἀποτέλεσμα· καὶ ὅπερ ὁ συνάπτων μὲν μὴ συγχέων δὲ, ἢ ὁ τὴν θατέρας ἰδιότητα φυλάττων, μὴ διαιρῶν δὲ ἀποδώσειεν εὐσεβῶν· πῶς δὲ τὰς δύο φύσεις παραιτούμενοι, ὡς πάντως τῆς δυάδος κατ' αὐτοὺς τὴν B διαίρεσιν εἰσαγούσης, δύο ἰδιότητας λέγειν οὐ παραιτοῦνται; ἢ τίς ὁ λόγος μηδέ ποτε συναληθευούσης τῆς ἀντιφάσεως, κατὰ λογικὴν ἀπόδειξιν αὐτοὺς ὡς ἄλλο τι καὶ ἐναντίον λέγοντας, τὴν μίαν σεσαρκωμένην, κατὰ τῶν δύο τὰς φύσεις λεγόντων προΐσχεσθε; ἢ γὰρ ταυτόν ἐστι ταῖς δύο, καὶ μάταιος ὑμῖν ὁ πρὸς ταύτας πόλεμος, ἢ οὐ ταυτὸ ἀλλ' ὡς μίαν κατὰ τῶν δύο ἀντιφατικῶς παραλαμβάνετε, καὶ εἰκῆ παρέρριπται τὸ, σεσαρκωμένην· εἰ δὲ μήτε μίαν ἁπλῶς, μήτε δύο ἡνωμένας τοῦτο δηλοῖ, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, τὸ λειπόμενον αὐτοὶ σκοπήσατε· πάντως γὰρ τὸ δίμοιρον, ἢ τὸ ἥμισυ, ἢ τὸ τρίτον, ἢ ὅ τί ποτε ἐπιμόριον μεταξὺ τῆς τε μιᾶς καὶ τῶν δύο παρελήφθη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς σε- C σαρκωμένης προσθήκη δηλώσει φωνή, πάντως δὲ καὶ ὑμῖν ἡ διαίρεσις ἕψεται πρὸς τῇ μιᾷ, καὶ ἄλλο τι ταύτῃ συμπαραλαμβάνουσιν.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανά· πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τοῦ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος τελείως καὶ ἀνελλειπῶς ἐχόντων οὐχ ὑποστάσεις, ἀλλ' οὐσίας, εἰς τὴν τῶν ἑνωθέντων συνδρομὴν, οἱ Πατέρες παραλαμβάνουσιν, οὐδ' ὁποτέρας οὔσης ἀνυποστάτου, ἔν τε τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀρτίως ἠπορημένων, καὶ ἑξῆς καὶ ἐν τῷ πρώτῳ δὲ λόγῳ τῆς πραγματείας τῆς γενομένης ἡμῖν κατὰ τῶν Ἐναντιοδοκητῶν, πληρέστατα σὺν Θεῷ φάναι ἀποδέδοται· παλιλλογεῖν γέ τοι διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ ἀνακυκλοῦν παρῃτήμεθα.

D Ἀκέφ. Τῆς τῶν ὄντων συστάσεως, καὶ ἑτῆς ἡμῶν αὐτῶν ἐκ κοινῶν καὶ ἰδίων συνεστώσης, ὡς πᾶσιν εὔδηλον· καὶ γὰρ πάντες καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας μετέχομεν, καὶ τῷ ἰδιάζοντι τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, ἐσμὲν τοῦτο ὅπερ λεγόμεθα, τί τῶν κοινῶν ἢ τῶν ἰδίων θατέρᾳ φύσει, τῶν εἰς τὴν Χριστοῦ παραλαμβανομένων ἕνωσιν λείπει; εἰ γὰρ μὴ λείποι μηδὲν, μᾶλλον φύσεως ἢ ὑποστάσεων ἕνωσιν λέγειν ἀληθές· ἐξ οὗ τί ἀκολουθεῖ; ἢ δύο λέγοντας φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, δύο λέγειν καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἢ παραιτουμένους τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν, κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀντιδόσεως τρόπον, παραχωρεῖν καὶ τοῖς ἐκ φύσεων λέγουσι μίαν φύσιν διὰ τὴν ἕνωσιν γεγονέναι· εἰ δὲ σύγχυσιν οἱ τοῦτο λέγοντες ἐγκαλοῦνται, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῶν

Digitized by Google

ὑποστάσεων λέγοντες, συγχεῖν τὰς ὑποστάσεις ἐν δι- A quod hypostases confundant, qui ex hypostasibus
κῃ νομισθήσονται; hypostasim faciunt?

*Ὀρθ.* Ἀλλ' ἠγνοήκατε, ὦ σοφοί, ὅτι ἄλλος μὲν ὅρος φύσεως, ἄλλος δὲ λόγος οἰκονομίας· ὅθεν πῇ μὲν ὡς περὶ πάντη διαιρετῶν ποιεῖσθε τοὺς λόγους, ὑποστάσει τὰς φύσεις χωρίζοντες, πῇ δὲ ὡς ἐξ ὅλων συγκεχυμένων μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος δογματίζοντες γεγονέναι· εἰ μὲν οὖν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα ἡνωμένα, σκοπεῖτω τις· αὐτὰ οὕτως, ὡς πάντη κεχωρισμένα· εἰ δὲ σύνδρομον τῇ ὑπάρξει τῆς ἀνθρωπότητος, τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴσμεν τὴν ἕνωσιν, πῶς τὰ μηδέ ποτε ἀλλήλων κεχωρισμένα, τὸν τῶν πάντη διαιρετῶν ὑποδέξεται λόγον; ἐπινοίᾳ μὲν οὖν ταῦτα λόγῳ ἄν τις διέλοι, οὐ μὴν αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὔ τί γε πρὶν συναφθῆναι· καθόλου γὰρ λαμβάνειν διαίρεσιν πρὸ B τῆς ἑνώσεως ἄτοπον, ἢ πού γε πρὸ τῆς θατέρου ὑπάρξεως οὐ θεμιτὸν, ἐπεὶ μηδὲ στέρησιν πρὸ τῆς ἕξεως, καὶ πολύ γε πλέον ἢ τὴν ἕξιν πρὸ τῶν ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται· οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρός τι, καὶ ποτὲ, καὶ πῶς· οἷον πρῶτον ὅτι ὑπάρχει τὸ πεφυκὸς δέχεσθαι τὴν στέρησιν, ἔπειτα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἐν ᾧ ἔχειν ἠδύνατο· εἶτα εἰ ἐν ᾧ πέφυκε τόπῳ, καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ εἴ τίς τι μὴ ἔχοι, τούτου πάντως καὶ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἀλλὰ τὸ πεφυκὸς εἰ τύχοι ἴσχεσθαι, καὶ ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ· οὐ γὰρ πρὸ τῆς τῶν πτερῶν περιβολῆς καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ χωρὶς ὧν οὐκ ἄνευ, καὶ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ· ἐν ἀέρι γὰρ καὶ οὐχ ὕδασιν ἵπτασθαι πέφυκεν.

*Orth.* At ignoratis, o sapientes, quod alia est definitio naturæ, alia autem ratio œconomiæ, id est incarnationis. Unde partim quidem tanquam de omnino divisis naturis loquimini, separantes hypostasibus naturas; partim vero tanquam tradentes ex totis confusis unam naturam carnis et divinitatis factam esse. Si igitur fuit aliquando, cum non erant hæc unita, consideret quis ea tanquam penitus separata. Sin autem unionem Verbi scimus simul exstitisse, cum exstitit humanitas; quomodo quæ nunquam inter se fuerunt separata, subibunt rationem penitus divisorum? Cogitatione ergo hæc et ratione poterit aliquis dividere, non tamen sensu et actu, atque hoc post unionem, et non priusquam unita sunt. Universe enim accipere divisionem ante unionem absurdum est, vel certe accipere antequam alterum exsistat, non est fas. Siquidem neque privationem accipere licet ante habitum, ac nihilo plus, quam habitum ante ea in quibus cernitur habitus. Non enim hæc talia simpliciter dicuntur, sed ad aliquid, et aliquando, et quomodo: ut primum, si est aptum natum ad capiendam privationem; deinde, si in illo tempore privationem cepit in quo poterat habere; deinde si in loco in quo aptum natum erat, et ut natum erat. Non enim si quis aliquid non habet, continuo hac re privatus est. Sed quod aptum natum est ad volandum, verbi gratia, et in hoc tempore, non enim antequam vestitum sit alis; et ut a natura habet, non enim sine illis, sine quibus non, et in hoc loco; ad volandum enim in acre, et non in aquis natura aptum est.

Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς διαιρέσεως· οὐ γὰρ προ- C ἐπινοεῖται τῶν πραγμάτων ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἑνώσεως, ἀλλ' ὅτε τὰ πράγματα· καὶ μετὰ τὴν τούτων ἕνωσιν καὶ ὡς πέφυκε, τοῦτ' ἔστιν ἐπινοίᾳ· ἀλλ' οὐκ ἐνεργείᾳ· ἡ ἀνθρωπότης ἀπὸ τῆς θεότητος ἑνωθεῖσα χωρίζεται· τῇ δὲ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει, οὐ πρὸ τῶν πραγμάτων οὖσῃ οὐδὲ πρὸ τῆς τούτων ἑνώσεως, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιθεωρουμένῃ διὰ τὸ ἄτρεπτον, καὶ οὐδαμῶς ἕψεται τὰ τῇ κατ' ἐνέργειαν διαιρέσει ἑπόμενα· ἐπεί τοί γε ταυτὸν ἔσται τὸ κατ' ἐπίνοιαν διαιρετὸν τῷ κατ' ἐνέργειαν, ὅπερ ἄτοπον· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἔσται ἡ κατ' ἐπίνοιαν διαίρεσις, μὴ ἐνεργείᾳ ὄντων τῶν καθ' ὧν ἡ ἐπίνοια, εἰ καὶ ὁμοῦ ταῦτα καὶ ἐν ταυτῷ εἶεν.

Sic igitur et in divisione; non enim prius cogitatur, quam res, et in quibus consideratur, nec ante ipsam unionem, sed quando res, et post earum unionem, et sicut ei natura convenit, id est, cogitatione, et, non actu (10). Non enim humanitas unita, a divinitate actu separatur, sed divisione cogitationis, non res antecedente, nec ante harum unionem, sed in ipsis considerata propter immutabilitatem; et nequaquam sequentur ea, quæ sequuntur ex divisione secundum actum. Alioqui idem erit divisum cogitatione, atque divisum actu, quod est absurdum. Imo neque prorsus erit divisio secundum cogitationem, si non sunt actu ea de quibus est cogitatio, quamvis sint hæc simul, et in eodem.

Εἴ τις τοίνυν τῷ λόγῳ τῆς ἑνώσεως τὰ ἑνωθέντα ὑποβάλοι, ὄψεται ὅτι ὅσα τέλεια ὄντα εἰς τινος σύστασιν παρεληπται, ταῦτα τέλεια μένοντα μέρη γίνεται τοῦ ἐκ τῶν τοιούτων μερῶν ὅλου, ὡς προεπινοεῖσθαι τὰ πράγματα, εἶτα τὴν τούτων σύνοδον, εἶτα τὴν κατὰ θεωρίαν διάκρισιν· τοῦ νοῦ γὰρ ἅμα τὰ τρία θεωρεῖν ἀδυνατοῦντος, ἐν μέρει τῶν ἅμα τὴν ἐπιβολὴν ποιεῖται· διά τοι τοῦτο ἐν τῷ τρόπῳ τῆς φύσεως, ἀληθῆ θεωροῦμεν τὸν ἡμέτερον λόγον· D

Si quis igitur rationi unionis subjiciat ea quæ sunt unita, videbit, quod quæcunque alioqui perfecta ad constitutionem alicujus sumpta sunt, hæc manentia perfecta partes fiunt totius, ex hujusmodi partibus constituti; ita ut prius cogitentur res, et postea harum unio, postea distinctio secundum considerationem. Cum enim non possit mens hæc tria simul considerare, quæ sunt simul, in parte considerat. Propter hoc in modo unionis,

(10) Non enim sine alis secundum naturam natis, sine quibus avis volare non potest, dicetur involucris, id est, privata volatu. Ex divisione non secundum actum sequitur, ut humanitas actu fuerit a divinitate separata, et Christus non fuerit Deus, et homo. Trn.

Digitized by Google

confusum idem ipsum efficere? Si enim secundum istos non confusum duas naturas unam facit, hoc autem ipsum confusio facere scitur, dicant, quæ differentia est confusionis, et non confusi? Simile enim faciunt atque personæ et hypostases Nestorii; ponunt eas divisas, postea dicunt se non dividere. Quid enim aliud faciet unquam, qui actu dividit? Si autem neque divisionem faciunt hypostases secundum illos, nec confusionem una natura secundum hos inducit; dicat aliquis, qualem alium vult esse divisionis vel confusionis effectum? Et si qui unit quidem et non confundit; vel alterutrius naturæ proprietatem servat, non autem dividit, pie facit : quomodo duas naturas devitantes, tanquam necessario numerus duorum secundum ipsos divisionem inferat, duas proprietates dicere non refugiunt? Aut quid hoc est, quod loquuntur, cum nunquam contradictio simul vera sit, ut dialectici demonstrant, quasi illi aliud quid contrarium dicant; vos unam naturam contra eos, qui duas naturas dicunt, defenditis. Aut enim idem est atque duæ, et frustra cum his pugnatis; aut non est idem, sed tanquam unam contra duas contradictorie assumitis. Et sic frustra adjectum est illud, incarnata. Sin autem nec unam simpliciter, neque duas unitas hoc significat, inter unam autem, et duas nihil est medium; quid reliquum sit, vos videritis : plane namque duplum aut dimidium vel tertia pars vel alia quæcunque proportio superparticularis inter unam et duas assumpta est. Hoc vobis, adjunctio vocis incarnatæ declarabit. Omnino autem sequetur divisio, si præter unam aliud quid cum ea assumatur.

Sed hæc sufficiant. Quomodo autem, et qua ratione cum Verbum Dei, et humanitas perfectionem habeant, et nihil eis desit, non hypostases, sed substantias ad concursum unitorum Patres assumunt, cum neutra earum sit ἀνυπόστατος, id est, sine subsistentia; in primo capite eorum quæ paulo ante in dubium venerunt, et deinceps, et in primo libro tractationis nostræ contra Enantiodoceas (id est, auctores contrariæ fictionis), copiosissime, Deo adjutore, scriptum est : idcirco eadem repetere, et iterare excusatum volumus.

*Aceph.* Cum duplex sit rerum et nostra constitutio, ex communi, et ex proprio, ut omnibus manifestum est; omnes enim commune substantiæ participamus, et propria ratione hypostasis sumus hoc, quod dicimur : quid ex communibus, aut propriis alterutri naturæ eorum quæ ad unionem Christi sumuntur, deest? Si enim nihil deest, magis verum est dicere naturarum quam hypostaseon unionem : ex quo sequitur, vel eos qui dicunt duas naturas post unionem, duas etiam hypostases dicere; aut si devitant numerum hypostaseon, pari ratione communicationis idiomatum, cedere etiam iis qui dicunt factam esse unam naturam ex duabus. Si autem qui hoc dicunt, accusantur, quod confusionem inducant, quomodo non sunt etiam accusandi,

τέλεσμα φάσκειν; εἰ γὰρ φύσιν μίαν τὰς δύο ποιεῖ κατ' αὐτοὺς τὸ ἀσύγχυτον, τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἡ σύγχυσις, ποιεῖν ἐπίσταται, λεγέτωσαν τίς ἡ διαφορὰ τῆς συγχύσεως καὶ τοῦ ἀσυγχύτου· ὅμοιον γάρ τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ Νεστορίου προσώποις καὶ ὑποστάσεσι· καὶ διαιρουμένας τιθέασιν αὐτὰς, εἶτα μὴ διαιρεῖν φάσκουσι· τί γὰρ ἂν ἕτερον ὁ ἐνεργείᾳ διαιρῶν ποιήσοι ποτέ; εἰ δὲ μήτε τὴν διαίρεσιν αἱ ὑποστάσεις κατ' ἐκείνους, μήτε τὴν σύγχυσιν ἡ μία φύσις κατὰ τούτους εἰσάγει, λεγέτω τις ὁποῖόν τι ἕτερον εἶναι βούλεται τὸ τῆς διαιρέσεως ἢ συγχύσεως ἀποτέλεσμα· καὶ ὅπερ ὁ συνάπτων μὲν μὴ συγχέων δὲ, ἢ ὁ τὴν θατέρας ἰδιότητα φυλάττων, μὴ διαιρῶν δὲ ἀποδώσειεν εὐσεβῶν· πῶς δὲ τὰς δύο φύσεις παραιτούμενοι, ὡς πάντως τῆς δυάδος κατ' αὐτοὺς τὴν διαίρεσιν εἰσαγούσης, δύο ἰδιότητας λέγειν οὐ παραιτοῦνται; ἢ τίς ὁ λόγος μηδέ ποτε συναληθευούσης τῆς ἀντιφάσεως, κατὰ λογικὴν ἀπόδειξιν αὐτοὺς ὡς ἄλλο τι καὶ ἐναντίον λέγοντας, τὴν μίαν σεσαρκωμένην, κατὰ τῶν δύο τὰς φύσεις λεγόντων προΐσχεσθε; ἢ γὰρ ταυτόν ἐστι ταῖς δύο, καὶ μάταιος ὑμῖν ὁ πρὸς ταύτας πόλεμος, ἢ οὐ ταυτὸ ἀλλ' ὡς μίαν κατὰ τῶν δύο ἀντιφατικῶς παραλαμβάνετε, καὶ εἰκῆ παρέρριπται τὸ, σεσαρκωμένην· εἰ δὲ μήτε μίαν ἁπλῶς, μήτε δύο ἡνωμένας τοῦτο δηλοῖ, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, τὸ λειπόμενον αὐτοὶ σκοπήσατε· πάντως γὰρ τὸ δίμοιρον, ἢ τὸ ἥμισυ, ἢ τὸ τρίτον, ἢ ὅ τί ποτε ἐπιμόριον μεταξὺ τῆς τε μιᾶς καὶ τῶν δύο παρελήφθη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς σεσαρκωμένης προσθήκη δηλώσει φωνή, πάντως δὲ καὶ ὑμῖν ἡ διαίρεσις ἥψεται πρὸς τῇ μιᾷ, καὶ ἄλλο τι ταύτῃ συμπαραλαμβάνουσιν.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανά· πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τοῦ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος τελείως καὶ ἀνελλειπῶς ἐχόντων οὐχ ὑποστάσεις, ἀλλ' οὐσίας, εἰς τὴν τῶν ἑνωθέντων συνδρομὴν, οἱ Πατέρες παραλαμβάνουσιν, οὐδ' ὁποτέρας οὔσης ἀνυποστάτου, ἔν τε τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀρτίως ἠπορημένων, καὶ ἑξῆς καὶ ἐν τῷ πρώτῳ δὲ λόγῳ τῆς πραγματείας τῆς γενομένης ἡμῖν κατὰ τῶν Ἐναντιοδοκητῶν, πληρέστατα σὺν Θεῷ φάναι ἀποδέδοται· παλιλλογεῖν γέ τοι διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ ἀνακυκλοῦν παρῃτήμεθα.

Ἀκέφ. Τῆς τῶν ὄντων συστάσεως, καὶ ἑκατέρας ἡμῶν αὐτῶν ἐκ κοινῶν καὶ ἰδίων συνεστώσης, ὡς πᾶσιν εὔδηλον· καὶ γὰρ πάντες καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας μετέχομεν, καὶ τῷ ἰδιάζοντι τῆς ὑποστάτεως λόγῳ, ἐσμὲν τοῦτο ὅπερ λεγόμεθα, τί τῶν κοινῶν ἢ τῶν ἰδίων θατέρᾳ φύσει, τῶν εἰς τὴν Χριστοῦ παραλαμβανομένων ἕνωσιν λείπει; εἰ γὰρ μὴ λείποι μηδὲν, μᾶλλον φύσεως ἢ ὑποστάσεων ἕνωσιν λέγειν ἀληθές· ἐξ οὗ τί ἀκολουθεῖ; ἢ δύο λέγοντας φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, δύο λέγειν καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἢ παραιτουμένους τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν, κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀντιδόσεως τρόπον, παραχωρεῖν καὶ τοῖς ἐκ φύσεων λέγουσι μίαν φύσιν διὰ τὴν ἕνωσιν γεγονέναι· εἰ δὲ σύγχυσιν οἱ τοῦτο λέγοντες ἐγκαλοῦνται, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῶν

Digitized by Google

ὑποστάσεων λέγοντες, συγχεῖν τὰς ὑποστάσεις ἐν δι- A quod hypostases confundant, qui ex hypostasibus
κῃ νομισθήσονται; hypostasim faciunt?

*Ὀρθ.* Ἀλλ' ἠγνοήκατε, ὦ σοφοί, ὅτι ἄλλος μὲν ὅρος φύσεως, ἄλλος δὲ λόγος οἰκονομίας· ὅθεν πῇ μὲν ὡς περὶ πάντη διαιρετῶν ποιεῖσθε τοὺς λόγους, ὑποστάσει τὰς φύσεις χωρίζοντες, πῇ δὲ ὡς ἐξ ὅλων συγκεχυμένων μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος δογματίζοντες γεγονέναι· εἰ μὲν οὖν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα ἡνωμένα, σκοπείτω τις· αὐτὰ οὕτως, ὡς πάντη κεχωρισμένα· εἰ δὲ σύνδρομον τῇ ὑπάρξει τῆς ἀνθρωπότητος, τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴσμεν τὴν ἕνωσιν, πῶς τὰ μηδέ ποτε ἀλλήλων κεχωρισμένα, τὴν τῶν πάντη διαιρετῶν ὑποδέξεται λόγον; ἐπινοίᾳ μὲν οὖν ταῦτα λόγῳ ἄν τις διέλοι, οὐ μὴν αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὔ τί γε πρὶν συναφθῆναι· καθόλου γὰρ λαμβάνειν διαίρεσιν πρὸ B τῆς ἑνώσεως ἄτοπον, ἢ πού γε πρὸ τῆς θατέρου ὑπάρξεως οὐ θεμιτὸν, ἐπεὶ μηδὲ στέρησιν πρὸ τῆς ἕξεως, καὶ πολύ γε πλέον ἢ τὴν ἕξιν πρὸ τῶν ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται· οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρός τι, καὶ ποτὲ, καὶ πῶς· οἷον πρῶτον ὅτι ὑπάρχει τὸ πεφυκὸς δέχεσθαι τὴν στέρησιν, ἔπειτα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἐν ᾧ ἔχειν ἠδύνατο· εἶτα εἰ ἐν ᾧ πέφυκε τόπῳ, καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ εἴ τίς τι μὴ ἔχοι, τούτου πάντως καὶ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἀλλὰ τὸ πεφυκὸς εἰ τύχοι ἕπτασθαι, καὶ ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ· οὐ γὰρ πρὸ τῆς τῶν πτερῶν περιβολῆς καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ χωρὶς ὧν οὐκ ἄνευ, καὶ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ· ἐν ἀέρι γὰρ καὶ οὐχ ὕδασιν ἕπτασθαι πέφυκεν.

*Orth.* At ignoratis, o sapientes, quod alia est definitio naturæ, alia autem ratio œconomiæ, id est incarnationis. Unde partim quidem tanquam de omnino divisis naturis loquimini, separantes hypostasibus naturas; partim vero tanquam tradentes ex totis confusis unam naturam carnis et divinitatis factam esse. Si igitur fuit aliquando, cum non erant hæc unita, consideret quis ea tanquam penitus separata. Sin autem unionem Verbi scimus simul exstitisse, cum exstitit humanitas; quomodo quæ nunquam inter se fuerunt separata, subibunt rationem penitus divisorum? Cogitatione ergo hæc et ratione poterit aliquis dividere, non tamen sensu et actu, atque hoc post unionem, et non priusquam unita sunt. Universe enim accipere divisionem ante unionem absurdum est, vel certe accipere antequam alterum exsistat, non est fas. Siquidem neque privationem accipere licet ante habitum, ac nihilo plus, quam habitum ante ea in quibus cernitur habitus. Non enim hæc talia simpliciter dicuntur, sed ad aliquid, et aliquando, et quomodo: ut primum, si est aptum natum ad capiendam privationem; deinde, si in illo tempore privationem cepit in quo poterat habere; deinde si in loco in quo aptum natum erat, et ut natum erat. Non enim si quis aliquid non habet, continuo hac re privatus est. Sed quod aptum natum est ad volandum, verbi gratia, et in hoc tempore, non enim antequam vestitum sit alis; et ut a natura habet, non enim sine illis, sine quibus non, et in hoc loco; ad volandum enim in aere, et non in aquis natura aptum est.

Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς διαιρέσεως· οὐ γὰρ προ- C ἐπινοεῖται τῶν πραγμάτων ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἑνώσεως, ἀλλ' ὅτε τὰ πράγματα· καὶ μετὰ τὴν τούτων ἕνωσιν καὶ ὡς πέφυκε, τοῦτ' ἔστιν ἐπινοίᾳ· ἀλλ' οὐκ ἐνεργείᾳ ἡ ἀνθρωπότης ἀπὸ τῆς θεότητος ἑνωθεῖσα χωρίζεται· τῇ δὲ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει, οὐ πρὸ τῶν πραγμάτων οὖσῃ οὐδὲ πρὸ τῆς τούτων ἑνώσεως, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιθεωρουμένῃ διὰ τὸ ἄτρεπτον, καὶ οὐδαμῶς ἕψεται τὰ τῇ κατ' ἐνέργειαν διαιρέσει ἑπόμενα· ἐπεί γε ταυτὸν ἔσται τὸ κατ' ἐπίνοιαν διαιρετὸν τῷ κατ' ἐνέργειαν, ὅπερ ἄτοπον· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἔσται ἡ κατ' ἐπίνοιαν διαίρεσις, μὴ ἐνεργείᾳ ὄντων τῶν καθ' ὧν ἡ ἐπίνοια, εἰ καὶ ὁμοῦ ταῦτα καὶ ἐν ταυτῷ εἶεν.

Sic igitur et in divisione; non enim prius cogitatur, quam res, et in quibus consideratur, nec ante ipsam unionem, sed quando res, et post earum unionem, et sicut ei natura convenit, id est, cogitatione, et, non actu (10). Non enim humanitas unita, a divinitate actu separatur, sed divisione cogitationis, non res antecedente, nec ante harum unionem, sed in ipsis considerata propter immutabilitatem; et nequaquam sequentur ea, quæ sequuntur ex divisione secundum actum. Alioqui idem erit divisum cogitatione, atque divisum actu, quod est absurdum. Imo neque prorsus erit divisio secundum cogitationem, si non sunt actu ea de quibus est cogitatio, quamvis sint hæc simul, et in eodem.

Εἴ τις τοίνυν τῷ λόγῳ τῆς ἑνώσεως τὰ ἑνωθέντα ὑποβάλοι, ὄψεται ὅτι ὅσα τέλεια ὄντα εἰς τινος σύστασιν παρείληπται, ταῦτα τέλεια μένοντα μέρη γίνεται τοῦ ἐκ τῶν τοιούτων μερῶν ὅλου, ὡς προεπινοεῖσθαι τὰ πράγματα, εἶτα τὴν τούτων σύνοδον, εἶτα τὴν κατὰ θεωρίαν διάκρισιν· τοῦ νοῦ γὰρ ἅμα τὰ τρία θεωρεῖν ἀδυνατοῦντος, ἐν μέρει τῶν ἅμα τὴν ἐπιβολὴν ποιεῖται· διά τοι τοῦτο ἐν τῷ τρόπῳ τῆς φύσεως, ἀληθῆ θεωροῦμεν τὸν ἡμέτερον λόγον· D

Si quis igitur rationi unionis subjiciat ea quæ sunt unita, videbit, quod quæcunque alioqui perfecta ad constitutionem alicujus sumpta sunt, hæc manentia perfecta partes fiunt totius, ex hujusmodi partibus constituti; ita ut prius cogitentur res, et postea harum unio, postea distinctio secundum considerationem. Cum enim non possit mens hæc tria simul considerare, quæ sunt simul, in parte considerat. Propter hoc in modo unionis,

(10) Non enim sine alis secundum naturam natis, sine quibus avis volare non potest, dicetur involucris, id est, privata volatu. Ex divisione non secundum actum sequitur, ut humanitas actu fuerit a divinitate separata, et Christus non fuerit Deus, et homo. Trn.

Digitized by Google

sed non in ratione naturæ verum esse consideramus sermonem nostrum, non quod hæc contraria inter se sint, id est, natura unioni; sed quod sint differentia, et circa eumdem, et ejusdem, sed non id ipsum, neque communis horum ratio. Hoc autem et ipsi confitentur, siquidem una secundum ipsos natura ex duobus, propter unionem una dicitur, etsi confusionem quæ eam sequitur, non intelligunt.

A οὐχ ὅτι ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις εἰσὶν, τουτέστιν ἡ φύσις τῇ ἑνώσει, ἀλλ' ὅτι διάφορα, καὶ περὶ τὸν αὐτὸν μὲν καὶ τοῦ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐ ταυτὸν οὐδὲ κοινὸς τούτων ὁ λόγος· τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ συνομολογοῦσι· καὶ γὰρ ἡ μία κατ' αὐτοὺς ἐκ δύο φύσις, διὰ τὴν ἕνωσιν μία λέγεται, εἰ καὶ τὴν ἑπομένην αὐτῇ σύγχυσιν οὐ συνιᾶσιν.

In ratione igitur naturæ divinæ et ipsi concedent habere unionem aliquid non communicabile, alioqui non erit condescensus charitatis, sed physica alti cum humili, id est, divinitatis cum humanitate conjunctio, sive copulatio (11). Et quis est, qui tantopere altitudinem divinam ignoret, aut humanam humilitatem tam parum consideret, ut existimet has naturas naturali inter se propensione recipere communionem et unionem, cum tantoperè a mistione alienæ sint? Ego vero, tantum abest, ut dicam habere Verbum Dei in definitione naturæ unionem cum natura nostra, ut nec animæ humanæ unionem cum corpore naturaliter sine virtute divina fieri dicam: et quid dico animæ humanæ unionem, quando nec mistionem elementorum sic simpliciter sola natura fieri dicam, quin potius ratione divina, quæ præstantior et valentior est quam natura, ad ordinem et concentum adduci? Quia igitur modus unionis, et non ratio naturæ magnum pietatis mysterium continet: omittamus considerare de natura unitorum, et de perfectione eorum. Non enim sunt hæc præsentis quæstionis, illud enim theologiæ est; hoc vero physicæ contemplationis. Et illud quidem contra Arianos accommodatius considerabitur; hoc vero contra eos qui penitus naturæ nostræ assumptionem negant: et illud demonstrat, quomodo se habeat natura Verbi unita respectu Patris; hoc autem declarat, natura nostra unita quomodo se habeat respectu nostri, sed non quomodo partes ejus se habeant cum ipso comparatæ. His, inquam, omissis, de modo unionis, et de confecto per eam excutiamus.

Ἐν τοίνυν τῷ λόγῳ τοῦ μεγαλείου τῆς θείας φύσεως, ἀκοινώνητον τὸ τῆς ἑνώσεως καὶ αὐτοὶ δώσουσιν· ἐπεὶ οὐκ ἔσται φιλανθρωπίας συγκατάβασις, ἀλλὰ φυσικὴ τοῦ ὑψηλοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν ἡ συνάφεια· καὶ τίς οὕτω τοῦ θείου ὕψους ἀνεπαίσθητος, ἢ τῆς ἀνθρωπίνης ταπεινότητος ἀνεπίσκεπτος, ὡς B νομίσαι ταύτας φυσικῇ τῇ προσάλληλα ὁλκῇ, δέχεσθαι τὴν τῶν οὕτως ἀμίκτων κοινωνίαν τε καὶ ἕνωσιν; ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον δέω εἰπεῖν ἐν τῷ ὅρῳ τῆς φύσεως, τὸν Θεὸν Λόγον ἔχειν τὴν πρὸς τὸ ἡμέτερον ἕνωσιν, ὥστε οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ ἑαυτῆς σῶμα συνάφειαν φυσικῶς πάσχειν, ἄνευ τῆς θείας δυνάμεως λέγειν ἀνέξομαι· καὶ τί λέγω τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς; ὁπότε οὐδὲ τὴν τῶν στοιχείων μῖξιν καὶ πρᾶξιν ἁπλῶς οὑτωσὶ, καὶ μόνῃ τῇ φύσει γίνεσθαι εἴποιμ' ἄν, λόγῳ δὲ μᾶλλον θείῳ καὶ τῆς φύσεως κρείττονι, εἰς τάξιν ταῦτα καὶ ἁρμονίαν ἄγεσθαι· ἐπεὶ οὖν ὁ τρόπος τῆς ἑνώσεως, ἀλλ' οὐχ ὁ λόγος τῆς φύσεως, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας περιέχει μυστήριον, ἀφέμενοι τοῦ περὶ τῆς φύσεως C τῶν ἑνωθέντων, καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς τελείου σκοπεῖν, οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἐστὶ ταῦτα προβλήματος· τὸ μὲν γὰρ θεολογίας, τὸ δὲ φυσικῆς ἐστι θεωρίας· καὶ τὸ μὲν πρὸς Ἀρειανοὺς οἰκειότερον σκεφθήσεται, τὸ δὲ πρὸς τοὺς πάντη τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν πρόσληψιν ἀρνουμένους, καὶ τὸ μὲν πῶς ἔχει πρὸς ἡμᾶς δηλοῖ, ἀλλ' οὔ τί γε πῶς πρὸς αὐτὴν τὰ αὐτοῦ μέρη περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἑνώσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸ ἀποτελέσματος ἐξετάσωμεν.

Tres igitur opiniones de unione naturarum in Christo supra confutatæ sunt, dividens, et quæ proprie dicitur uniens, in duabus hæretici luserunt et ludunt; pulchre enim divinus Gregorius prius eos notavit. Unio enim dividens, ad habitudinem pertinens, et nec a principio naturas copulans, res separatas relinquit, nec eis quæcunque sunt communia, neque quæcunque sunt propria, tribuens, aut vicissim reddens; ut jam hinc duæ penitus species, et in se divisæ statuantur. Hoc excepto, quod hæc opinio divisionem naturarum inumbrat et tegit unione secundum dignitatem et voluntatem, ταυτοβουλίᾳ, atque ita decipit insipientes. Altera autem opinio, huic prorsus contraria, et confundens, omnia delens, unam rem adulterinam fingit, et cogitatione format, in neutro eorum quæ

Τρεῖς τοίνυν αἱ ἀνωτάτω ὀῤῥαι περὶ τῆς ἑνώσεως τῶν Χριστῷ φύσεων κατεβλήθησαν, διαιρετικὴ, συγχυτικὴ, καὶ ἡ κυρίως ἑνωτικὴ λεγομένη· αἱ μὲν οὖν δύο, παισὶν αἱρετικῶν ἐπαίχθησαν καὶ παίζεσθωσαν· καλῶς γὰρ προλαβὼν αὐτοὺς ὁ θεῖος Γρηγόριος D ἐστηλίτευσεν· ἥ τε γὰρ διαιρετικὴ σχετική τις οὖσα, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὰς φύσεις συνάπτουσα, κεχωρισμένα ἀλλήλων καταλείπει τὰ πράγματα, μηδ' ὅσα κοινὰ, μηδ' ὅσα ἴδια, τούτοις διδοῦσα ἢ ἀντιδιδοῦσα· ὡς ἐντεῦθεν δύο εἴδη πάντη καὶ χωριστὰ ἀλλήλων ὁρίζεσθαι, πλὴν ὅσον ἀξίᾳ καὶ γνώμῃ καὶ ταυτοβουλίᾳ, τὸν τῶν φύσεων χωρισμὸν ἐπισκιάζουσα, φενακίζει τοὺς ἄφρονας· ἡ δὲ κατὰ διάμετρον ταύτης καὶ συγχυτικὴ, πάντα ἀφανίζουσα καὶ συγχέουσα, ἕν τι πρᾶγμα νόθον ἀναπλάττει τε καὶ φαντάζεται, ἐν οὐδ' ὁποτέρῳ τῶν ἡνωμένων καθαρῶς τὸ ἴδιον

(11) Non secundum rationem naturalis necessitatis, sed solius charitatis Dei erga homines modum unionis dicentes verum dicimus. Hoc enim declarant, quæ sequuntur. Tom.

Digitized by Google

ἀποσώζουσα, ἀλλὰ τοῦτο ἐκεῖνο κἀκεῖνο τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνο εἶναι συγχωροῦσα· νόθον γὰρ ἅπαν τὸ ἐκ τῆς συγχύσεως ἀναφαίνεται, οὐδὲν ἔχον καθαρὸν οὐδὲ ἐν τῇ μονίμῳ ἱδρυμένον ἑαυτοῦ ἰδιότητι· ἡ δὲ τούτων μέση, ἡ ἀσύγχυτός τε καὶ ἀδιαίρετος ἕνωσις, οἶδεν μὲν τὰ ἑνωθέντα ἀνελλειπῶς ἔχοντα, κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἰδιότητα διὰ τὸ ἄτρεπτον· κοινὰ δὲ ταῦτα, καὶ ἑνὸς εἶναι ποιεῖ δι' αὐτήν γε τὴν οὐσιώδη ἕνωσιν· ὡς εἶναι τὰ μὲν κυρίως ἴδια θατέρου κοινὰ τοῦ ὅλου· τὰ δὲ τοῦ ὅλου κοινὰ θατέρου, διὰ τὴν ἐν θατέρῳ τοῦ ταυτοῦ ἀσύγχυτον ἰδιότητα· οὐ γὰρ ἀντίδοσις ἂν τῶν ἰδιωμάτων ἐγίνετο, εἰ μὴ ἐν ἑκατέρῳ ἔμεινε, καὶ ἐν τῇ ἑνώσει ἡ ἰδιότης ἀκίνητος.

A uniuntur, proprietatem pure servans, sed hoc esse illud, concedens, et illud hoc, et idcirco nec hoc, nec illud esse. Adulterinum enim esse demonstratur omne id, quod ex confusione exsistit, nihil habens purum, nec in sua proprietate stabili fundatum. Unio autem inter has media neque confusa, neque divisa, novit quidem ea quæ unita sunt, perfecta esse secundum suas proprietates propter immutabilitatem; communia vero hæc et unius esse facit propter ipsam substantialem unionem, ut sint illa quidem proprie propria alterutrius, communia totius; hæc vero communia totius, propria alterutrius, propter proprietatem non confusam in alterutro. Non enim fieret mutua communicatio idiomatum, nisi in utroque maneret et in unione proprietas immobilis.

Ἔστιν οὖν ἡ τοιαύτη ἕνωσις, τῶν μὲν πάντη διαιρετῶν ἐνικωτέρα, τῶν δὲ πάντη συγχυτικῶν πλουσιωτέρα· ὡς μήτε πάντη ταυτὸν εἶναι ποιεῖν τὰ ἑνωθέντα ἀλλήλοις, μηδὲ πάντη ἕτερον· εἰ τοίνυν μηδὲ πάντη ταυτόν, μηδὲ ἐξ ὅλων ἕτερον τὸ ἐκ τῆς ἑνώσεως ἀποφαίνει, ζητητέον πῇ μὲν ταυτόν, πῇ δὲ ἕτερον· ὁ μὲν οὖν τῆς ἀληθείας λόγος, τὸ μὲν ταυτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, οἱ δὲ τὸ ἕτερον κατὰ τὴν φύσιν· ἔμπαλιν γὰρ ἡ ἐπὶ τῆς Τριάδος ἔχει, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον· εἰ δὲ τοῦτο τοῖς ἐναντίοις ἀπαράδεκτον, τὸ ἑξῆς αὐτοὶ συναγέτωσαν· πάντως γὰρ, εἰ μὴ ὑποστάσει ταυτὸν, φύσει ἄρα δώσουσιν· εἰ δὲ τοῦτο, εἷς δή που καὶ ὁ αὐτὸς ἔσται λόγος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ εἰ τοῦτο, ταυτὸν ἔσται ἕνωσίς τε καὶ φύσις· κοινὸν γὰρ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν κατηγόρημα· ὥσπερ γὰρ ὧν ἡ φύσις μία, τούτων καὶ ὁ λόγος ὁ αὐτὸς, οὕτως ἀνάγκη καὶ ὧν ἡ ἕνωσις ἅμα, καὶ ἐν ταυτῷ τούτων κατ' αὐτοὺς καὶ τὴν φύσιν εἶναι κοινήν· οὐκοῦν καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὧν ἡ φύσις μία, τούτων ὑποστάσεις διάφοροι, ἐπεὶ μηδὲ μίαν φύσιν ἓν πρόσωπον περιγράφει· ἐντεῦθεν δὲ τί συνάγεται; μίαν μὲν εἶναι φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος, ὑποστάσεις δὲ δύο· εἰ δὲ μήτε φύσει μήτε ὑποστάσει καὶ ἀριθμῷ τὸ ἓν ἔχοιεν τὰ συνελθόντα, ποῦ ἡ διὰ τῆς ἑνώσεως τῶν ἑνωθέντων ταυτότης; εἰ δὲ καὶ φύσει καὶ ὑποστάσει τὸ ἓν ἀλλήλοις εἰσὶ, ποῦ ὁ τῆς ἀτρεψίας καὶ τοῦ ἀσυγχύτου λόγος ἐν τῇ ἑνώσει σωθήσεται;

B Est igitur hujusmodi unio magis una, quam illa quæ omnino dividit; et copiosior, quam illa quæ penitus confundit; ut quæ neque faciat penitus idem esse quæ inter se unita sunt, neque penitus diversum. Si igitur nec omnino idem, nec ex toto diversum reddit, quod ex ista unione exsistit, quærendum est, qua ratione idem, et qua diversum. Doctrina igitur veritatis idem quidem secundum naturam, contra atque in Trinitate fit, ut Gregorius notavit (12). Si autem hoc adversariis non probatur, concludant ipsi, quod deinceps sequitur. Si enim non sunt idem hypostasi, concedent ergo natura esse idem. Si autem hoc, una scilicet et eadem erit ratio divinitatis propter unionem: et si C hoc, idem erit unio et natura. Commune enim est in ambobus prædicatum. Sicut enim quorum est natura una, horum est eadem ratio; sic necesse est, quorum est unio simul et in eodem, horum secundum ipsos sit et natura communis; et vice versa, quorum natura una, horum sunt hypostases differentes, quia nullam naturam una persona circumscribit. Illinc autem quid concluditur? Nempe unam esse naturam carnis et divinitatis, duas vero hypostases. Si autem neque natura, neque hypostasi et numero unum sunt, coierunt, ubi erit identitas per unionem unitorum? Si autem et natura et hypostasi sunt unum inter se, ubi ratio immutabilitatis, et non confusi in unione servaD bitur?

Ὅτι δὲ δυνατὸν καὶ ἐξ ἀτελῶν καὶ ἐκ τελείων, τὸ αὐτὸ γενέσθαι ἀποτέλεσμα, μαρτυροῦσιν οἱ ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀναστάντες νεκροί· τοιούτους γὰρ αὐτοὺς, καίτοι τελείους ὄντας κατὰ τὰ μέρη ἡ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἕνωσις ἀπειργάσατο, ὁποίους καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἡ φύσις διαπλάττουσα συνῆψε· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τῇ προσδοκωμένῃ κοινῇ ἀναστάσει, συμβήσεσθαι πεπιστεύκαμεν· τῶν τε γὰρ προδιαλυθέντων καὶ διεφθαρμένων ἤδη σωμάτων, καὶ τῶν ἀρτιτότε ζώντων, καὶ μεταστοιχειουμένων ἢ καὶ προσφάτως ἐκδεδημηκότων ἀτελῶν τε καὶ τελείων, τὴν αὐτὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως σύστασιν γενήσεσθαι

Quod autem fieri possit, ut ex imperfectis et perfectis idem efficiatur, testantur, qui sub Christo ex sanctis mortui resurrexerunt. Tales enim ipsos alioqui secundum partes perfectos unio per resurrectionem reddidit, quales natura in utero formans copulavit. Id ipsum in communi resurrectione futurum esse credimus. Corporum enim quæ jam soluta et corrupta sunt, eorum qui nuper vixerunt, vel recenter mortui sunt, imperfectorum et perfectorum eamdem ex resurrectione concretionem faciendam esse credimus: ex quibus demonstratur quod ex rebus quæ prius hypostasim habuerunt, contingit

(12) In Trinitate enim alius et alius; non autem aliud et aliud, id est, divisum et diversum. Ltr.

Digitized by Google

fieri hypostasim sine mutatione; et si hoc, ex tolo in Christo non conceditur, quia non fuit prius formatus. Non tamen quia non fuit formatus, naturam Christi unam ex duabus sine confusione factam esse, nec in alia quacunque natura cognovimus, nedum in Christo; in quo vel cogitare tale quid non potest, qui pius est. Si enim natura dicitur παρὰ τὸ πεφυκέναι τι, id est, ab eo quod aptum natum est; nulla autem natura apta nata est ad habendum contrarium et oppositum; una autem natura Christi secundum ipsos, hoc passa est: non erit igitur una natura. Si enim insitum sit huic tali naturæ, ut visibilis sit, non est insitum eidem, ut sit invisibilis; et si insitum est ei, ut sit mortalis et corruptibilis non est insitum illi, ut sit incorruptibilis et immortalis: alioqui erit eadem ratio contrariorum. Sed absurdum est hoc. Si enim contraria recipit ἀνὰ μέρος, id est, vicissim; at cum aliquid horum habet actu, non jam contrarium actu habere unquam potest. Dicant igitur, annon visibilis et invisibilis, mortalis et immortalis, circumscripta et infinita, et in summa generabilis, et ingenerabilis simul et in eodem una natura Christi ab ipsis conceditur? Una quidem hypostasis, et persona possunt simul et in eodem contraria et opposita prædicata recipere; una vero natura, ut dictum est, non nata et apta est ad contraria et ad opposita sibi. Prius enim a se ipsa deficiet, quam hoc patiatur. Atque hæc quidem contra illos.

A πεπιστεύκαμεν· ἐξ ὧν δείκνυται, ὅτι καὶ ἐκ προϋφεστώτων πραγμάτων, ὑπόστασιν γενέσθαι ἀτρέπτως ἐνδέχεται· εἰ καὶ ὅλως ἐπὶ Χριστοῦ τοῦτο οὐ δέδοται, ὅτι οὐ προδιαπέπλασται· οὐ μὴν δι' αὐτό γε τὸ μὴ προδιαπεπλάσθαι, φύσιν γέ τοι Χριστοῦ μίαν ἐκ δύο ἀσυγχύτως γεγενῆσθαι, οὐδὲ ἐπὶ ἄλλης καὶ ἡστινοσοῦν φύσεως ἔγνωμεν· ἥπουγε ἐπὶ Χριστοῦ, ἐφ' οὗ καὶ τὸ ἐπινοῆσαι τὸ τοιοῦτον εὐσεβοῦσι ἀμήχανον· εἰ γὰρ φύσις λέγεται παρὰ τὸ πεφυκέναί τι, οὐδεμία δὲ φύσις τὸ ἐναντίον καὶ τὸ ἀντικείμενον ἑαυτῇ πέφυκεν, ἡ δὲ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις τοῦτο πέπονθεν, οὐκ ἄρα μία ἔσται φύσις· εἰ γὰρ τύχοι πεφυκέναι τῇ τοιᾷδε φύσει, τὸ ὁρατῇ εἶναι οὐ πέφυκε τῇ αὐτῇ καὶ τῷ ἀοράτῳ εἶναι· καὶ εἰ πέφυκε θνητῇ εἶναι καὶ φθαρτῇ, οὐ πέφυκεν αὐτῇ τὸ B ἀφθάρτῳ καὶ ἀθανάτῳ εἶναι· ἐπεί τοί γε ἔσται τῶν ἐναντίων ὁ αὐτὸς λόγος· ἀλλὰ ἄτοπον τοῦτο· καὶ γὰρ εἰ τὰ ἐναντία ἀνὰ μέρος δέχεται, ἀλλὰ τούτων τι ἔχουσα κατ' ἐνέργειαν, οὐκέτι καὶ τὸ ἐναντίον τὰ κατ' ἐνέργειαν ἔξοι ποτ' ἄν· λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ ὁρατὴ καὶ ἀόρατος, καὶ ἀθάνατος περιγραπτὴ καὶ ἀόριστος, καὶ συνόλως γενητὴ καὶ ἀγένητος· ὁμοῦ καὶ ἐν ταυτῷ ἡ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις καὶ πρὸς αὐτῶν ὁμολογεῖται· ἡ μὲν γὰρ μία ὑπόστασις, καὶ τὸ ἓν πρόσωπον δύνανται ὁμοῦ καὶ ἐν ταυτῷ, τὰ ἐναντία καὶ τὰ ἀντικείμενα κατηγορήματα δέχεσθαι· ἡ δὲ μία φύσις, ὡς εἴρηται, τὰ ἐναντία πεφυκυῖα οὐκέτι καὶ τὰ ἀντικείμενα ἑαυτῇ πέφυκεν· ἐκσταίη γὰρ ἂν πάντως ἑαυτῆς, πρὶν ἢ τοῦτο παθεῖν.

Quod autem nonnulli dicunt, quia humanitas Christi non fuit prius formata, neque prius in se habuit hypostasim, neque perfecta assumpta fuit, sed in Verbo habuit hypostasim, idcirco unam hypostasim amborum facere: hoc quidem ex parte verum est, ex parte non. Etenim non habuisse in se hypostasim, neque prius formatam esse, nos etiam dabimus: fieri vero propter hoc unam hypostasim amborum, tanquam non posset aliter fieri, neque possent Deus et perfectus homo sic uniri; hoc non dabimus. Quid enim sic, hoc illo modo habenti amplius erit Deo ad unionem? Nec enim tempus unionis unum Christum fecit. Non igitur propter impossibile, sed quia non decebat nudam esse unquam, et sine divinitate humanitatem Domini, ideo rejicimus anteformationem. Iis autem qui dicunt, ex hypostasibus sequitur anteformatio, et scire aliquando nudum hominem, et alium, atque alium Christum, et Verbum; sin autem non prius formatus est, nec ex hypostasibus est: si autem non ex hypostasibus, nec hypostases sunt, quomodo enim, nisi ex his hæc? quandoquidem neque si ex his concedatur hypostasibus, jam necesse est et hypostases dare, ut demonstratum est; quod si ex hypostasibus dicunt, cur non magis ex personis? et si hoc dicunt, cur non ex filiis altero Dei Filio, altero Virginis dicere audent? Nihil autem potest esse magis hæreticum, neque quod propius ad impietatem Nestorii accedat, quam sic

C Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνους· τὸ δέ τινας λέγειν, διὰ τὸ μὴ προδιαπεπλάσθαι, μηδὲ προϋφεστᾶναι τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπότητα, μηδὲ τελείαν προσειλῆφθαι, ἀλλ' ἐν τῷ Λόγῳ ὑποστῆναι, διὰ τοῦτο μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, τὸ μέν τι ἀληθές, τὸ δὲ οὐκ ἀληθὲς ὂν τυγχάνει· τὸ μὲν γὰρ μὴ προϋφεστᾶναι, μηδὲ προδιαπεπλάσθαι καὶ ἡμεῖς δώσομεν, τὸ δὲ διὰ τοῦτο μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, ὡς οὐκ ἐγχωροῦν ἄλλως οὐδὲ δυνατὸν Θεῷ, καὶ τελείῳ ἀνθρώπῳ οὕτως ἑνωθῆναι οὐκέτι δώσομεν· τί γὰρ οὕτως ἡ ἐκείνως ἔχοντι, πλέον ἔσται Θεῷ εἰς ἕνωσιν· οὔτε γὰρ ὁ χρόνος τῆς ἑνώσεως, ἢ ὁ τόπος, ἢ τὸ ἀτελὲς τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς ἑνώσεως τρόπος τὸν ἕνα Χριστὸν πεποίηκεν· οὐ τοίνυν διὰ τὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ διὰ τὸ πρέπειν D ψιλήν ποτε καὶ ἄνευ θεότητος εἶναι τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν προδιάπλασιν ἐκβάλλομεν· τοῖς δὲ λέγουσιν, Ἐξ ὑποστάσεων ἕπεται ἡ προδιάπλασις, καὶ τὸ ποτὲ ψιλὸν ἄνθρωπον, καὶ ἄλλον καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν καὶ τὸν Λόγον ἐπίστασθαι· εἰ δὲ μὴ προδιαπέπλασται, οὐδὲ ἐξ ὑποστάσεων· εἰ δὲ μὴ ἐξ ὑποστάσεων, οὐδὲ ὑποστάσεις· πῶς γάρ; εἰ μὴ ἐκ τούτων ταῦτα, ὁπότε οὐδὲ εἰ ἐκ τούτων δοθείη, καὶ ἐξ ὑποστάσεων ἤδη πάντως καὶ ὑποστάσεις ὡς δέδεικται· εἰ δὲ ἐξ ὑποστάσεων λέγουσι, τί μὴ μᾶλλον καὶ ἐκ προσώπων; καὶ εἰ τοῦτο, τί μὴ καὶ ἐξ υἱῶν; τοῦ μὲν ἐκ Θεοῦ ὄντος, τοῦ δὲ ἐκ Παρθένου γενομένου εἰπεῖν θαρροῦσι; τοῦ δὲ ταῦτα ἐννοεῖν ἢ λέγειν, οὐδὲν ἂν εἴη διαιρετικώτερον, ἢ τῆς Νεστο-

Digitized by Google

ρίου δυσσεβείας ἐγγύτερον, κἂν ἐκ διαμέτρου δοκοῦσι πρὸς αὐτὸν ἵστασθαι· ὥσπερ ἀμέλει καὶ δειλία πρὸς θρασύτητα μάχεται· κοιναὶ δὲ ταῦτα εἴδη κακίας, εἰ καὶ ὑπερβολῇ καὶ ἐλλείψει πρὸς ἑαυτὰ καὶ τὴν ἀρετὴν στασιάζουσι.

A intelligere et loqui, quamvis ex diametro cum Nestorio pugnare isti videntur; ut audacia cum timore pugnat. Sunt autem hæc species communes vitii : et nimium ac parum contra se, et contra virtutem seditionem movent.

Καὶ τοῦτο δὲ ἐπισημήνασθαι χρὴ, ὡς ἡ ὑπόστασις, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ προηγουμένως τὸ τέλειον δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον, δευτέρως δὲ τὸ τέλειον· ἡ δὲ φύσις τὸ μὲν καθ' αὑτὸ οὐδαμῶς ὑπάρχον δηλοῖ, κυρίως δὲ τὸ τέλειον· τὰ γὰρ εἰς τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον παραλαμβανόμενα ἰδιώματα, τινὰ ἀπό τινων ἕκαστον εἶναι ποιεῖ· τὰ δὲ εἰς τὸν τῆς φύσεως, οὐ τόν τινα μέν· τι δὲ ἀπό τινος εἶναι ποιεῖ· τὰ τοίνυν τοῦ μόνου, καὶ μόνον εἶναι ποιεῖ· τὰ δὲ κοινῶς ὑπάρχοντα, οὐδέν τι μᾶλλον καθόλου τῶν καθόλου λέγεται· εἰ καὶ πάντας τοὺς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναφερομένους περιείληφεν.

Sed hoc advertere oportet, quod hypostasis non simpliciter, neque præcipue perfectum declarat, sed quod per se exsistit; secundo autem loco perfectum. Natura vero quod per se exsistit, nequaquam declarat, proprie autem perfectum. Siquidem proprietates quæ ad rationem hypostasis sumuntur, faciunt esse unumquemque, aliquem ab aliquibus; quæ vero sumuntur ad rationem naturæ, non faciunt esse aliquem, sed aliquid ab aliquo. Quæ vero communiter exsistunt, sunt communia, nihil eorum magis universale universalibus dicitur, quamvis comprehenderit omnes sub eadem specie contentos.

B

Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοῶμεν, ὡς τὰ τὴν φύσιν χαρακτηρίζοντα, συστατικὰ τῆς οὐσίας εἰσί· τὰ δὲ τὴν ὑπόστασιν, οἷον συμβεβηκότων λόγον ἐπέχει, κἂν εἶεν χωριστὰ ἢ ἀχώριστα, καὶ ἁπλῶν μὲν ἁπλαῖ αἱ κατ' ἄμφω ἰδιότητες· συγκειμένων δὲ καὶ συνθέτων, σύνθετοι· ὥσπερ ἐπὶ ἀνθρώπου ἔχει, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν ὅρου, τὴν μὲν οὐσίαν αὐτοῦ χαρακτηρίζει, τὸ ζῶον, τὸ λογικὸν, τὸ θνητὸν, τὸ τῶν ἐναντίων ἀνὰ μέρος δεκτικόν· οὗτος γὰρ ὁ ἄπταιστος τῆς οὐσίας ὅρος· τὴν δὲ ὑπόστασιν, σχῆμα, χρῶμα, μέγεθος, χρόνος, τόπος, οἱ γονεῖς, ἡ ἀνατροφὴ, ἡ ἀγωγὴ, καὶ ὅσα τούτοις ἕπεται· ὧν τὸ ἄθροισμα, φασὶν ἐπ' οὐδενὸς ἑτέρου ἀληθεύειν δύναται· καὶ ὅμως ἑνὸς ταῦτα ἀνθρώπου, τοῦ τινος δηλονότι· καὶ τῶν μὲν τῆς φύσεως ἰδιωμάτων κυρίως ἐκεῖνα μετέχει τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχοντα· τῶν δὲ τῆς ὑποστάσεως καὶ ὧν ὁ λόγος διάφορος, ἐπ' ἂν εἰς τινος ἕνωσιν καὶ συμφυΐαν παρείληπται· οὕτως οὖν ἔχει καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ· μία μὲν ὑπόστασις θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ διὰ τοῦτο κοιναὶ ἐπ' ἀμφοῖν, τὰ ὡς φύσεως ἰδιώματα· εἰ γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγεται πάντα ὡς ἑνὸς, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ, οὐδὲ ὡς κατὰ μιᾶς φύσεως· οἷον ὁ αὐτός ἐστιν ὁρατὸς καὶ ἀόρατος, θνητὸς καὶ ἀθάνατος, ψηλαφητὸς καὶ ἀνέπαφος· οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ, οὐδὲ τῷ αὐτῷ λόγῳ· ἐπεὶ οὖν εἷς ἐστι καὶ ὁ αὐτὸς, ὡς καθ' ἑνὸς πάντα λέγεται, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ μιᾶς ὑποστάσεως καὶ προσώπου· ἐπειδὴ δὲ οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντα λέγεται, ἀλλὰ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο, διὰ τοῦτο οὐχ ὡς κατὰ μιᾶς ταῦτα λέγεται καὶ ἁπλῆς φύσεως, ἀλλὰ κατὰ διαφόρων καὶ συγκειμένων καὶ σωζουσῶν ἐν τῇ ἑνώσει τὴν φυσικὴν ἑαυτῶν ἰδιότητα.

C

Et hoc etiam non est ignorandum, quod ea quæ naturam signant, constituunt substantiam : quæ autem signant hypostasim veluti accidentium rationem habent, sive sint separabilia, sive inseparabilia, et in utrisque, substantiis scilicet, et hypostasibus, simplicium simplices sunt proprietates; compositorum compositæ. Sicut in homine, et in definitione ejus substantiam quidem ejus signant animal, quod est contrariorum capax ἀνὰ μέρος, id est, divise, sive vicissim, aut per partes, rationale, mortale. Hæc enim est substantiæ ejus definitio ἄπταιστος, id est, vera; hypostasim vero signant figura, color, magnitudo, tempus, locus, parentes, educatio, institutio vitæ, et quæcunque sunt his consentanea, quæ simul in unum coacta, aiunt in nullo alio vere dici posse, et tamen hæc sunt unius hominis, τοῦ τινος δηλονότι, hujus scilicet; et proprietates naturæ illa proprie participant, quæ sunt ejusdem substantiæ, sive naturæ. Proprietates vero hypostasis illa etiam participant, quorum ratio diversa est, postquam in unionem alicujus et coagmentationem naturalem assumptæ sunt. Sic igitur fit in Emmanuele, una quidem hypostasis divinitatis et humanitatis est, et idcirco quæ prædicantur tanquam de hypostase communia sunt uniusque naturæ; non autem est una natura, ac proinde neque proprietates tanquam naturæ : etsi enim omnia dicuntur de eodem tanquam de uno, non tamen secundum idem, neque tanquam de una natura. Ut idem est visibilis et invisibilis; mortalis et immortalis; tactilis et non tactilis non secundum idem, nec eadem ratione; quia igitur est unus et idem, tanquam de uno omnia dicuntur, sed tamen secundum aliud et aliud. Ob hanc causam non tanquam de una et simplici natura hæc dicuntur, sed de diversis et compositis, et servantibus in unione naturalem suam proprietatem.

D

Digitized by Google

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

## ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΡΟΦΕΡΟΝΤΑΣ ΗΜΙΝ ΤΙΝΑ ΤΩΝ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ ΨΕΥΔΩΣ ΕΠΙΓΕΓΡΑΜΜΕΝΑ ΕΙΣ ΟΝΟΜΑ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ.

—

# EJUSDEM LEONTII

## ADVERSUS EOS QUI NOBIS PROFERUNT QUÆDAM APOLLINARII, FALSO INSCRIPTA NOMINE SANCTORUM PATRUM (*).

—

Quidam ex hæresi Apollinarii vel Eutychis vel Dioscori, cum vellent suam hæresim confirmare, quasdam orationes Apollinarii Gregorio Thaumaturgo, aut Athanasio, aut Julio inscripserunt, ut simpliciores fallerent ; quod quidem perfecerunt : auctoritate enim hujusmodi personarum fide digna multos Ecclesiæ catholicæ capere potuerunt. Et apud multos ex recte credentibus reperire poteris librum Apollinarii cui titulus, ἡ κατὰ μέρος πίστις, fides particularis, inscriptum Gregorio ; et quasdam ejus epistolas inscriptas Julio : et alias ejus de incarnatione orationes vel expositiones Athanasio inscriptas. Cujusmodi est quæ inscripta est expositio consentiens cum expositione trecentorum decem et octo : neque solum has sed alias hujusmodi. Fiet autem tibi hoc manifestum, et cuivis veritati studioso ex iis quæ in medium afferemus tum ipsius Apollinarii, tum discipulorum ejus, ex quibus est cum aliis Valentinus.

Τινὲς τῶν τὰ Ἀπολιναρίου νοσούντων, ἤτοι τὰ Εὐτυχοῦς, ἢ τῶν ἀπὸ Διοσκόρου, τὴν ἰδίαν αἵρεσιν κρατῦναι βουλόμενοι, τινὰς τῶν Ἀπολιναρίου λόγων, ὡς Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ἢ Ἀθανασίου, ἢ Ἰουλίου ἐπέγραψαν, τοὺς ἁπλουστέρους ἀπατῆσαι βουλόμενοι, ὃ δὴ καὶ πεποιήκασι· τῇ γὰρ ἀξιοπιστίᾳ τῶν προσώπων, πολλοὺς ἐλεῖν τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δεδύνηνται· καὶ παρὰ πολλοῖς ἂν εὕροις τῶν τῆς ὀρθῆς πίστεως, τὴν κατὰ μέρος Ἀπολιναρίου πίστιν, Γρηγορίου ἐπιγεγραμμένην· καί τινας αὐτοῦ ἐπιστολὰς, Ἰουλίου ἐπιγεγραμμένας (1), καὶ ἄλλους δ' αὐτοῦ περὶ σαρκώσεως λόγους, ἤτοι ἐκθέσεις, Ἀθανασίου ἐπιγραφομένας, ὁποία ἐστὶν ἡ ἐπιγεγραμμένη ἔκθεσις, συμφωνοῦσα τῇ τῶν τιη'· οὐ μόνον δὲ τούτους, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους τινὰς τοιούτους· δῆλον δέ σοι γενήσεται καὶ παντὶ τῷ φιλαλήθει, ἐκ τῶν παρατεθησομένων αὐτοῦ τε Ἀπολιναρίου λόγων, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὧν σὺν ἄλλοις ἐστὶ καὶ Οὐαλεντῖνος ὁ ὑποτεταγμένος.

*Valentini Apollinaristæ capita Apologiæ.*

« Contra eos, qui dicunt dicere nos esse corpus consubstantiale Deo. »

*Οὐαλεντίνου Ἀπολιναριστοῦ κεφάλαια ἀπολογίας.*

« Πρὸς τοὺς λέγοντας φάσκειν ἡμᾶς ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ Θεῷ (2). »

*Domini Apollinarii ex epistola ad Serapionem*

Accepi litteras charitatis tuæ, domine, et ad negotium quod quærebat qui epistolam attulit, quantum potuimus, dedimus ei operam. Epistolam vero domini mei Corinthum missam, magnopere approbavimus. Eorum autem qui dicunt carnem Deo consubstantialem, magnam insaniam damnavimus.

*Τοῦ κυρίου Ἀπολιναρίου ἐκ τῆς πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῆς.*

Ἐδεξάμην τὸ γράμμα τῆς ἀγάπης σου, δέσποτα, καὶ εἰς ὅπερ ἐζήτει πρᾶγμα ὁ κομίσας τὴν ἐπιστολὴν, τὰ δυνατὰ συνεπράξαμεν αὐτῷ· τὴν δὲ ἐπιστολὴν τοῦ δεσπότου μου, τὴν εἰς Κόρινθον ἀποσταλεῖσαν σφόδρα ἀπεδεξάμεθα· τῶν δὲ εἰπόντων ὁμοούσιον Θεῷ τὴν σάρκα, πολλὴν μανίαν κατέγνωμεν.

*Et rursus ex eadem epistola.*

Unione enim Verbi divina facta est caro, non natura, quare in unione habet, ut perseveret divina esse, sicut ipse ait : Spiritus est qui vivificat carnem. Non enim potest corpus fieri incorporeum, ut alii stulte dicunt

*Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.*

Τῇ γὰρ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Λόγον, θεία ἡ σὰρξ, οὐ τῇ φύσει· ὥστε ἐν τῇ ἑνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει καθάπερ αὐτός φησι, τὸ Πνεῦμά εἶναι τὸ ζωοποιοῦν τὴν σάρκα· οὐ γὰρ δὴ καὶ ἀσώματον γενέσθαι σῶμα δυνατὸν, ὥσπερ ἀφρόνως ἕτεροι λέγουσιν.

(*) Hoc quoque opusculum antehac nonnisi latine apud Canisium legebatur, *interprete* Franc. Turriano.

(1) Habes hæc apud nos *Script. vet.* t. VII, p. 165-176.

(2) Hic omittimus locos duos ex divi Athanasii epistola ad Epictetum.

Digitized by Google

Ἀπὸ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Ἐμοί, κ. τ. λ. »

A

Ἐμοὶ καὶ φιλίας ὑπόθεσις ἡ εὐσέβεια, καὶ ἔχθρας οὐδεμία πρόφασις, πρὸς τοὺς εὐσέβειαν φυλάττοντας· μηδὲν παρ' ἐμοῦ καινὸν ζητείτω τις νῦν, μηδ' ἀποσιώπησιν τῆς ἀληθείας ἀπαιτείτω, ὡς ἐκ ταύτης εἰρήνην κατασκευάζων· ὅτι δὲ ἡμῖν οὐδεὶς ἐπάγειν δύναται ταῦτα τὰ κατά τινων λεγόμενα, δῆλόν ἐστιν ἐξ ὧν ἀεὶ γεγράφαμεν, οὔτε τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἐξ οὐρανοῦ λέγοντες, οὔτε ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τὴν σάρκα, καθ' ὅ ἐστι σὰρξ καὶ οὐ Θεός, Θεὸς δὲ καθ' ὅσον εἰς ἓν πρόσωπον ἥνωται τῇ θεότητι.

*Ex epistola ad Dionysium, cujus principium est, « Mihi, etc. »*

Mihi et argumentum amicitiæ pietas est; et inimicitiæ nulla occasio in eos, qui pietatem custodiunt. Nihil novum a me ullus hunc quærat; neque requirat, ut veritatem reticeam, tanquam ex hac reticentia pacem ædificet. Quod autem nemo nobis hæc objicere potest, quæ contra quosdam dicta sunt, manifestum est ex iis quæ semper scripsimus, neque carnem Salvatoris e cœlo esse; neque carnem ejusdem substantiæ esse cum Deo, quatenus est caro et non Deus; Deus autem quatenus unita est divinitati in unam personam.

Καὶ ἀπ' ἄλλης ἐπιστολῆς τῆς πρὸς αὐτὸν, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Θαυμάζω. »

Θαυμάζω πυνθανόμενος περί τινων, ὁμολογούντων B μὲν Θεὸν ἐν σαρκὶ τὸν Κύριον, περιπίπτόντων δὲ τῇ διαιρέσει, τῇ κακῶς ὑπὸ τῶν Παυλιανιζόντων εἰσαχθείσῃ.

*Ex alia epistola ad eumdem, cujus principium, « Admiror, etc. »*

Admiror cum de quibusdam audio, confiteri quidem Deum in carne, labi autem errore in divisione prave a Paulianistis introducta.

Καὶ πάλιν ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Ὁμολόγηται τὸ σῶμα ἐκ τῆς Παρθένου, ἡ θεότης ἐξ οὐρανοῦ· τὸ σῶμα ἐπλάσθη ἐν κοιλίᾳ, ἡ θεότης ἄκτιστος, αἰώνιος, ἔν τε τῇ συνθέσει μένει, καὶ τὸ σῶμα, σῶμα· καὶ ἡ θεότης, θεότης· εἰ δὲ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸ ὅλον θεολογεῖν, καὶ τὸ ὅλον ἀνθρωπολογεῖν, ἑπώμεθα καὶ τοῖς ῥήμασι τοῖς θείοις, καὶ μὴ μερίζωμεν τὰ ἀμέριστα.

*Et rursus ex eadem epistola.*

Concessum est ut certum corpus esse ex Virgine, divinitatem e cœlo. Corpus formatum est in ventre. Divinitas non creata, æterna : et in compositione perseverat corpus esse corpus; et divinitas divinitas. Si vero Scriptura consuevit dicere, totum Deum, et totum hominem, sequamur divina verba; et ne partiamur impartibilia.

Ἐκ τῆς πρὸς Τερέντιον ἐπιστολῆς.

Καὶ αἰτιᾶται μὲν ὁ Ἰωάννης τὸν λύοντα τὸν Ἰησοῦν, οὗτοι δὲ λύουσιν ἄντικρυς, ὁμολογοῦντες τὴν C πρὸς τὸ σῶμα συνάφειαν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἑαυτῷ συνάπτεται, οὐδὲ ὁμοούσιον ὁμοουσίῳ, καθάπερ οὗτοι λέγειν οὐκ ὤκνησαν· οὔτε γὰρ σύνθεσις, οὔτε συνάφεια αὕτη· ὅτι μηδὲν αὐτῷ ἑαυτῷ συνάπτεται, ἀλλ' ἕτερον ἑτέρῳ τὸ συναπτόμενον· εἰ δὲ ὁμοούσιος μὲν ὁ Λόγος τῷ σώματι, ὁμοούσιον δὲ τὸ σῶμα τῷ Λόγῳ, ἀόρατα δήπου ἑκάτερα, κατὰ τὸ, *Οὐδεὶς ἶδεν Θεὸν, οὔτε ἰδεῖν δύναται*· οὐκ ἄρα ἐφανερώθη κατὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐψηλαφήθη ἀφανὴς ὤν· οὐδὲ ἀληθὴς Ἰωάννης λέγων· *Ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν.*

*Ex epistola Basilii ad Terentium.*

Accusat Joannes solventem Jesum [1] : hi autem manifeste Jesum solvunt, cum confitentur unionem cum corpore, non enim idem sibi ipsi unitur; neque consubstantiale consubstantiali, sicut istos non piget dicere. Nec enim est compositio nec copulatio, quia nihil sibi ipsi copulatur, sed alterum alteri. Si autem consubstantiale quidem est Verbum corpori, corpus vero consubstantiale Verbo, utraque autem sunt inspectabilia, sicut ait Scriptura : *Nemo vidit Deum, neque videre potest* [2] : non igitur apparuit, nec attrectatus est qui inspectabilis erat, neque verax est Joannes qui ait: *Quod vidimus et manus nostræ contrectaverunt* [3].

Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Εἰ δέ τις ἢ δύο πρόσωπα λέγει τὸν Υἱὸν, ἢ τὴν σάρκα ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ, ἢ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκυῖαν, καὶ μὴ τῷ ἐξ οὐρανοῦ προσειλημμένην, παθητὴν λέγων τὴν θεότητα, ἀνα- D θεματιζέσθω.

*Et rursus ex eadem epistola.*

Si quis vero vel duas personas dicit Jesum, vel carnem consubstantialem Deo et non carni nostræ, vel e cœlo descendisse, et assumptam esse ab eo qui de cœlo descendit, dicens esse divinitatem patibilem, sit anathema.

Ἀπὸ συλλογισμῶν.

Εἰ ὁμοούσιος ὁ Λόγος τῷ σώματι, οὐδὲν ἠνώθη αὐτῷ πρὸς ἑαυτό· ἠνώθη δὲ σώματι, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος αὐτῷ· εἰ ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ τὸ σῶμα, οὐκ ἐθεωρήθη καὶ ἐψηλαφήθη· ἀμφότερα γὰρ ἀόρατα καὶ ἀφανῆ, εἴπερ ὁμοούσια· φησὶ γὰρ Ἰωάννης, *Ἐθεασάμεθα καὶ ἐψηλαφήσαμεν*· οὐκ ἄρα ὁμοούσιον τὸ Πνεῦμα τοῦ Κυρίου καὶ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ ἀόρατον καὶ ἀναφὲς, ὁρατῷ συνῆφθη καὶ ἁπτῷ πρὸς

*Ex syllogismis, id est, ex conclusionibus rationum.*

Si Verbum est homousion corpori, id est, una substantia cum corpore, et nihil ipsum sibi unitum est; est autem unitum corpori; non est igitur homousion ipsi corpori. Si corpus est una substantia cum Verbo, non est spectatum et contrectatum, utrumque enim est inspectabile et non apparens, siquidem sunt homousia, id est, una substantia; ait enim Joannes, *Vidimus et contre-*

[1] I Joan. IV, 3. [2] Joan. I, 18; I Tim. VI, 16; I Joan. IV, 12. [3] I Joan. I, 1.

Digitized by Google

*etavimus* [a]; non est igitur homousios spiritus Domini et corpus; sed potius quod inaspectabile et non tactile est, unitum est aspectabili et tactili in unitatem : quamobrem in hoc scilicet spectabili corpore spectabilis et tactilis factus est. Qui dicit corpus homousion Deo, blasphemia afficit Deum incorporeum, quasi corpus habeat, quoniam Filius carni; et non quia est homousios Deo, idcirco divisus sit a proprio corpore, ne corpus existimetur esse homousion, id est, una substantia cum Deo.

A ἐνότητα· διὸ καὶ ἐν τούτῳ ὁρατὸς καὶ ἁπτὸς γέγονεν· ὁ λέγων σῶμα ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, βλασφημεῖ, ἀσώματον ὡς σῶμα ἔχοντα· ὅτι ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον ἔχει καὶ ἑνωθὲν σαρκί· καὶ οὐ διὰ τὸ ὁμοούσιος εἶναι τῷ Θεῷ, μεμέρισται τοῦ ἰδίου σώματος, ἵνα μὴ τὸ σῶμα ὁμοούσιον νομισθῇ.

homousios Patri proprium habet etiam unitus

*Et rursus idem : Apollinarius, et qui mecum sunt, hæc sentimus de incarnatione.*

Carnem homousion nostræ carni assumpsit ex Maria Verbum Dei vivens in unionem cum divinitate ex principio conceptionis in Virgine; atque ita factus est homo, quoniam caro et spiritus est homo secundum Apostolum : et hoc est, *Verbum carnem factum esse* [b-c], unitum esse carni, ut humanus spiritus; vocatur enim homo similis nobis, caro; Dominus autem est supra nos homo; quamobrem et cœlestis est propter proprium spiritum cœlestem, cui prudentia carnis non adversabatur : atque ita destruebatur in Christo peccatum, et dissoluta est mors ex peccato : et facti participes hujus operis, fide salvamur; et cum simus ex patre terreno, efficimur similes cœlesti. Anathema igitur sit, qui non dicit carnem ex Maria; et qui dicit eam carnem esse naturæ non creatæ, et homousion Deo, imo et qui dicit divinitatem esse patibilem, et ex ipsa esse passiones animæ.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ἀπολινάριος καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ τάδε φρονοῦμεν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως.*

Σάρκα ὁμοούσιον τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ προσείληφεν ἀπὸ τῆς Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ ζῶν Λόγος, καθ' ἕνωσιν τὴν πρὸς θεότητα, ἐκ τῆς πρώτης συλλήψεως τῆς ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὕτως ἄνθρωπος γέγονεν· ὅτι σὰρξ B καὶ Πνεῦμά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τοῦτό ἐστιν τὸ, *Γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον*, τὸ ἑνωθῆναι πρὸς σάρκα ὡς τὸ ἀνθρώπειον Πνεῦμα· καλεῖται γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος σάρξ· ὁ δὲ Κύριος ὑπὲρ ἡμᾶς ἄνθρωπος· διὸ καὶ ἐπουράνιος ἕνεκα τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἐπουρανίου τυγχάνοντος· ᾧ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς οὐκ ἀντετάξατο· καὶ οὕτως ἐλύετο ἐν Χριστῷ ἡ ἁμαρτία, καὶ κατελύθη ὁ ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατος, καὶ ἡμεῖς μετέχοντες τοῦ κατορθώματος πίστει σωζόμεθα, καὶ ὁμοιούμεθα τῇ πρὸς τὸν ἐπουράνιον γινόμεθα, ὄντες χοϊκοῦ Πατρός· ἀνάθεμα οὖν ὁ μὴ λέγων ἐκ τῆς Μαρίας τὴν σάρκα, καὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως λέγων αὐτὴν, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ ὁ λέγων τὴν θεότητα παθη- C τὴν, καὶ ἐξ αὐτῆς τὰ πάθη τὰ ψυχικά.

*Et ego Jobius episcopus.*

Confiteor Dominum Jesum Christum a sæculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis sæculis carnem ex sancta virgine unisse sibi, et esse unum et eumdem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilem mediam inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialem Deo secundum divinitatem ex paterna substantia exsistentem, et consubstantialem hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortali : caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi Creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam, et nunquam separatam esse consubstantialem Deo, id est, substantiæ incorporeæ; hos tanquam dissensiones et scandala præter doctrinam Ecclesiæ quam a principio didicimus, facientes in ecclesiis declinamus secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

*Καὶ ἐγὼ Ἰόβιος ἐπίσκοπος.*

Ὁμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰῶνος μὲν ἄσαρκον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰώνων, σάρκα ἐξ ἁγίας Παρθένου ἑνώσαντα ἑαυτῷ, εἶναι Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἓν ἀδιαίρετον, μεσιτεύον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ συνάπτον τὰ διῃρημένα ποιήματα τῷ πεποιηκότι, ὁμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἀνθρώποις, κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὅτι δι' αὐτῆς ἡμῖν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον· ἄκρως γὰρ D ἡνωμένη ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου, οὐ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ δημιουργοῦ, τοῦ ὁμοουσίου τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ὁμοουσίου τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀῤῥήτου Πατρός· τοὺς δὲ τὴν ἄκρως ἡνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην λέγοντας ἢ διδάσκοντας ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς διχοστασίας καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐμάθομεν ποιοῦντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκκλίνομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἀλλοτρίους ἡγούμεθα· διὰ τὸ ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρχαίᾳ παραδόσει, καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

[a] I Joan. I, 1. [b-c] Joan. I, 14.

Digitized by Google

Οὐαλεντῖνος Χριστιανὸς πρὸς τὰ κακῶς καὶ ἀσεβῶς δογματισθέντα ὑπὸ Τιμοθέου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου αὐτῶν τοῦ ἀσεβεστάτου Πολεμίου, ἀντέγραψα καὶ ταῦτα.

*Valentinus Christianus contra ea, quæ prave et impie a Timotheo et ejus sociis, et magistro corum impiissimo Polemio docebuntur.*

Ἐπειδὴ Τιμόθεος ὁ Πολεμίου γενόμενος πρῶτος μαθητὴς, ἐκ πολλῆς ἀνοίας ἐπεγείρας ἑαυτὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, δογματίζει κατὰ τῆς ἀληθείας τὴν ἀσέβειαν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ Πολεμίου, ἀφρόνως κατηχῶν τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Καταφρόνιον, ὡς αὐτὸς γράφει τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῦ Παρηγορίῳ, Οὐρανίῳ, Διοδώρῳ, Ἰοβίῳ, λέγων οὕτως· Ὅτι τῇ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον θεολογουμένη, καὶ τῷ Θεῷ ὁμουσίως ὁμολογουμένη ἡ τοῦ Κύριου σὰρξ, τῇ φύσει μένει ἀνθρωπίνη, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ κατηχηθέντος ὑπ' αὐτοῦ Καταφρονίου, λέγει οὕτως· Ὅτι δεῖ τῇ ἑνώσει ταυτὸν τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖσθαι, καὶ ὡς Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ πιστεύεσθαι· καὶ ἔτι τούτου ἀσεβέστερον, ὦ Τιμόθεε· ὅτι τὴν σάρκα ἣν ἐφόρεσεν ἡμῶν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἀφανῆ ποιεῖτε, εἴπερ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, δι' ἧς σωτηρίας ἡμεῖς ἐτύχομεν· καὶ πιστεύομεν ὅτι τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ συμπροσκυνεῖται, καὶ συνθεολογεῖται, καὶ συνδοξάζεται ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, ἣν ἐκ Παρθένου προσείληφεν, δι' ἧς καὶ μεσιτεία ἡμῖν ἀεὶ φυλάττεται ἡγεμονευομένης εἰς τὸ διηνεκὲς ὑπὸ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ Θεοῦ Λόγου· καὶ οὕτως ἓν πρόσωπον ἀποδείκνυται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐκ σαρκὸς καὶ Λόγου· τῇ γὰρ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, θεολογεῖται ἡ σὰρξ, οὐ τῇ φύσει· ὥστε ἐν τῇ ἑνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει, καθάπερ αὐτός φησιν ὁ Κύριος, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωοποιοῦν τὴν σάρκα· οὐ γὰρ δὴ καὶ ὁμοούσιον γενέσθαι τὸ σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ Θεῷ δυνατὸν διὰ τὴν ἕνωσιν· ὅπερ ἀφρόνως καὶ ἀσεβῶς οἱ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πολυτροπώτατα φιλοτεχνοῦντες λέγουσιν, εὐφημίαν ἐπιτιθέναι τῷ σώματι βουλόμενοι τὴν ἀδύνατον ἀσωματίαν· ἀλλὰ δοξασθῆναι τῇ δόξῃ τοῦ ἀσωμάτου Θεοῦ δυνατὸν καὶ πρέπον τῇ φορούσῃ αὐτὸ θεότητι· καὶ οὕτως προσκυνεῖται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς Δημιουργὸς καὶ ἀληθινὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σαρκοφόρος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος.

Quia Timotheus primus discipulus Polemii præ multa vecordia contra Ecclesiam excitatus, docet contra veritatem impietatem Polemii magistri sui, insane instruens socium suum Cataphronium, sicut ipse scribit aliis suæ sententiæ Paregorio, Uranio, Diodoro et Jobio, sic inquiens : Quod caro Domini unione ad Verbum θεολογουμένη et consubstantialis Deo, ὁμολογουμένη manet naturæ humanæ, et nobis consubstantialis. Et rursus ex persona Cataphronii quem instruxit, sic ait : Quod oportet confiteri idem esse unione carnem quod Verbum Dei, et de ea tanquam de Verbo loqui, et tanquam Verbum coli et adorari, et tanquam Verbum consubstantiale Deo credi. Et adhuc aliquid magis impium quam hoc, Timothee : Quod carnem quam Dominus noster Jesus Christus ex Virgine gestavit, inaspectabilem facitis, siquidem, ut vos dicitis, caro est sicut Verbum Dei consubstantialis Dei, per quam nos salutem consecuti sumus ; et credimus, quod cum Verbo Dei simul adoratur, et prædicatur, ac laudatur caro Domini, quam ex Virgine assumpsit, per quam nobis semper μεσιτεία, id est, mediatio servatur, a vivifico Dei Verbo in perpetuum gubernatam. Atque ita una persona exstitit Dominus noster Jesus Christus ex carne et Verbo, unione enim Deus habetur, non autem natura. Quocirca in unione esse perseverat, sicut ipse Dominus ait, spiritum esse, qui vivificat carnem (3). Non enim fieri potest, ut fiat corpus consubstantiale Deo incorporeo propter unionem, sicut insane et impie Timotheus et Polemius, et eorum asseclæ variis modis et artificiis dicunt, dum volunt adjungere corpori laudem et gloriam quod sit incorporeum ; quod fieri non potest ; honorari tamen, et laudari gloria et laude Dei incorporei, hoc fieri potest, et decens est divinitati corpus gestanti. Atque ita adoratur, et colitur ab omni creatura tanquam Creator et verus Filius Dei carnem gestans, et non homo Deiferus.

Τί οὖν ἡ τοσαύτη ἀπαιδευσία, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπιστία ὑμῶν, ὦ Τιμόθεε, σοῦ καὶ τῶν μετὰ σοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου ὑμῶν Πολεμίου ; αὐτὸ ὁμούσιον, αὐτὸ ἑτεροούσιον σῶμα τῇ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες, αὐτὸ ἀμετάβλητον, αὐτὸ μεταβληθὲν λέγοντες· εἴπερ, ὡς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ, ὁμοούσιος ἡ σὰρξ· καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς ἐναντιούμενοι, καὶ αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἀναθεματίζετε· καὶ ὥσπερ ὁ κραιπαλῶν καὶ μεθύων, οὐκ οἶδεν τί πράττει ἢ τί λέγει, οὕτως καὶ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε ἃ λέγετε, οὔτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦσθε, τούτου τοῦ ἀσεβοῦς δόγματος, τοῦ ὑφ' ὑμῶν πλειστάκις δογματισθέντος, ἐλέγχοντος ὑμᾶς· μάθετε οὖν, ὦ ἄπιστοι, ὅτι ἕνωσις οὐχ ὁμοούσιον· εἰδὲ ὁμοούσιον, οὐχ ἕνωσις· ὅτι μηδὲν αὐτὸ ἑαυτῷ ἑνοῦται ἢ συν-

Quæ igitur tanta inscitia,—imo perfidia vestra, Timothee, tua, et tuorum, et magistri vestri Polemii, ut dicatis : quod est per se alterius substantiæ corpus, esse per se ejusdem substantiæ cum divinitate propter unionem ; et quod est per se immutabile, dicatis per se mutatum esse : siquidem, ut vos dicitis, sicut Verbum Dei, consubstantialis est caro, et ipsi contra vos dicitis ; et ipsi vobis anathema dicitis : et sicut temulentus et ebrius nescit, quid facit, aut dicit ; sic et vos nescitis, quæ dicitis, neque de quibus affirmatis, quos hoc dogma impium a vobis sæpissime traditum redarguit. Discite igitur, o infideles, quod unio non est homousion, id est, una eadem natura ;

(3) Hoc erat dogma Apollinarii carnem sine mente, id est, sine anima rationali sumpsisse Verbum, et ab eo vice mentis gubernatam fuisse. CAN.

Digitized by Google

nec homousion, id est, una eadem natura, est unio; quia nihil secum unitur, vel copulatur, sed aliud cum alio unitur vel copulatur, quod est Verbum Dei, quod seipsum univit carni, et hoc est, quod dixit divinus evangelista : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [6], scilicet unitum esse Verbum carni animatæ.

A ἅπτεται, ἀλλ' ἕτερον ἑτέρῳ, τὸ ἑνούμενον ἢ τὸ συναπτόμενον, ὅ ἐστι Λόγος Θεοῦ σαρκὶ συνάψας ἑαυτόν· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὸ θείου εὐαγγελιστοῦ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ ἐμψύχῳ τὸν Λόγον.

Deinde, neque hoc scitis, o infideles, quod natura et substantia idem est maxime in Deo incorporeo, et æterna divinitate adorandæ Trinitatis (4); corpus autem quod gestavit Dominus, nec æternum neque incorporeum factum est ex unione, idcirco nec homousion, id est, nec unius substantiæ cum incorporea substantia. Dominus autem æternus est, et ante carnem consubstantialis Patri; et cum carne idem consubstantialis Patri. Non erat caro consubstantialis : amictum enim et vestem, ac tegmen mysterii occultati assumpsit; et pro hominibus apparuit (5). Nec enim aliter spectatores Dei fieri poteramus, nisi per corpus. Rursus autem etiam nobis consubstantialis est Dominus secundum carnem : non secundum divinitatem. Nec enim divinitas ex muliere, absit; neque caro e cœlo, nec æterna; ut vos dicitis infideliter et impie contra veritatem, tanto artificio propriam impietatem tradentes, et ab ipsa veritate confutati et convicti tanquam malefici, infideles et mendaces. Facite, ut intelligatis, quod unio naturam honoravit, non autem fecit corpus substantiale Deo, sicut vos fingere audetis, qui a veritate lapsi estis; et condescensum Verbi ad uniendum sibi corpus propter nostram salutem nimio Dei erga homines amore factum contumelia afficitis, cum dicitis factum esse corpus consubstantiale divinitati impatibili propter unionem : quod omnem superat impietatem, quamvis velint millies facere se sapientes, prave et dolose Scripturas divinas interpretantes, et libros beatissimi Patris nostri, et magistri (6) Apollinarii; ut vos redarguunt, quæ a vobis apposita sunt, quæ ipsi ascripsistis ad decipiendas animas simpliciorum, in caput vestrum; siquidem veritati repugnatis, qui scitis alioqui *durum esse contra stimulum calcitrare* [7], et multo circuitu usi estis. Sicut Judæi, qui scelus in carnem Domini ausi sunt, perierunt; sic vos, qui propter carnem Salvatoris scandalum incurristis, quamvis multi sitis, pro nihilo propter impietatem vestram reputabimini.

B C D

Si vero curiositatem et infidelitatem ex anima ejeceritis, intelligetis Deum in corpore apparuisse

Εἶτα οὐδὲ τοῦτο οἴδατε, ὦ ἄπιστοι, ὅτι φύσις καὶ οὐσία ταυτόν ἐστι μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ καὶ ἀῤῥήτου καὶ ἀσωμάτου, καὶ ἀϊδίου θεότητος τῆς σεβασμίου Τριάδος· τὸ δὲ σῶμα ὃ ἐφόρεσεν ὁ Κύριος, οὐκ ἀΐδιον οὐδὲ ἀσώματον γέγονεν ἐκ τῆς ἑνώσεως διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιον τῇ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ· ὁ δὲ Κύριος ἀΐδιος, καὶ πρὸ σαρκὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρί· οὐκ ἦν ἡ σὰρξ ὁμοούσιος· στολὴ γὰρ καὶ περιβόλαιον, καὶ προκάλυμμα μυστηρίου κρυπτομένου προσείληφεν, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου προσήνεγκεν, καὶ διὰ ταύτης ἀνθρώποις ἐπεφάνη· οὐδὲ γὰρ ἄλλως ἐδυνάμεθα Θεοῦ θεωροὶ γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ σώματος· πάλιν δὲ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος ὁ Κύριος κατὰ σάρκα· οὐ γὰρ κατὰ τὴν θεότητα· οὐδὲ γὰρ ἡ θεότητος ἐκ γυναικὸς, μὴ γένοιτο· οὐδὲ ἡ σὰρξ ἄνωθεν, οὐδὲ ἀΐδιος. Ἵνα ταῦτα λέγετε ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ τοσαύτης τεχνολογίας δογματίζοντες τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν, ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τῆς ἀληθείας, ὡς κακοῦργοι καὶ ψευδολόγοι, καταξιώσατε εἰδέναι, ὅτι ἡ ἕνωσις τὴν φύσιν ἐδόξασεν· οὐδὲ γὰρ ὁμοούσιον ἐποίησεν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ, ὡς ὑμεῖς φανταζόμενοι τολμᾶτε λέγειν, ἐκπεσόντες τῆς ἀληθείας, καὶ ἐνυβρίζοντες τὴν ἐκ φιλανθρωπίας Θεοῦ συγκατάβασιν τοῦ Λόγου, πρὸς σώματος συνάφειαν, εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεῖ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες· ὅτι ἔστιν πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα, κἂν μυριάκις ἑαυτοὺς θελήσητε σοφίζεσθαι, παρερμηνεύοντες καὶ ῥᾳδιουργοῦντες τὰς θείας Γραφὰς, καὶ τὰς βίβλους τοῦ τρισμακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολιναρίου, ὡς τὰ ἔγγραφα ὑμῶν ἐλέγχουσιν ὑμᾶς ἅπερ ἐποιήσατε, πρὸς ἀπάτην καὶ σκάνδαλον τῶν ἀφελεστέρων ψυχῶν, κατὰ τῆς ἑαυτῶν κορυφῆς, ἐπειδὴ τῇ ἀληθείᾳ ἀντεπατεῖτε· καὶ οἴδατε, ὅτι *Σκληρόν ὑμῖν πρὸς κέντρα λακτίζειν*, καὶ περιδρομῇ πολλῇ ἐχρήσασθε· ὥσπερ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι παρανομήσαντες, οὕτως καὶ ὑμεῖς σκανδαλιζόμενοι διὰ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος· κἂν πολλοὶ ἔσησθε, εἰς οὐδὲν λογισθήσεσθε, διὰ τὴν ἀσέβειαν ὑμῶν.

Εἰ δὲ περιέλητε τὸ περίεργον τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ἄπιστον, νοήσητε ἂν Θεὸν ἐν σώματι πεφηνότα,

[6] Joan. I, 14. [7] Act. IX, 5.

(4) Carnem animatam ponebat Apollinarius sed non animatam anima rationali. Can.

(5) Non assumpsit carnem, ut per eam appareret, sed ut carnem et animam, id est, naturam humanam a peccato liberaret. Docte confutat hoc Athanas. quod Apollin. carnem susceptam faciebat instar vestis et tegminis. Id.

(6) Laudat hæreticus discipulus, hæreticum magistrum. Erant qui Apollinarium sic defenderent, ut alii Origenem temporibus Hieronymi, quasi istorum libri ab aliis corrupti essent suppositis falsis dogmatibus.

Digitized by Google

σώματος· μεταλῆψιν διδόντα πρὸς μετάληψιν θεότητος· τὸ γὰρ σῶμα τὸ προσειλημμένον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, οὐκ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὴν σωτηρίαν δίδωσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος συνουσίας, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα ἐξευτελίζηται, ἀλλ' ἵνα τὸ Πνεῦμα ὑπερδοξάζηται. Μὴ οὖν θελήσητε πρὸς ἀπάτην ἀφελεστέρων ψυχῶν, τὰς παραθέσεις τοῦ τρὶς μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολιναρίου γράφειν, εἰς τὴν ὑμῶν δύσφημον παράθεσιν· ἐκεῖναι γὰρ καλῶς καὶ εὐσεβῶς παρετέθησαν ὑπὸ τοῦ ἁγίου καὶ Θεοφόρου ἀνδρός· σχέσεως γὰρ καὶ τιμῆς εἰσιν δηλωτικαί, καὶ οὐ φύσεως σημαντικαί· ἄτινα δηλοῖ τὸ ὁμοούσιον, ἅπερ ὑμεῖς ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς παρεθήκατε· φύσις γὰρ καὶ οὐσία, ταυτόν ἐστιν, ὡς προεῖπον, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὁμολογηταὶ τοῦτο γινώσκουσιν. B

Ὑμεῖς δὲ ἔριδι, καὶ ζήλῳ, καὶ φθόνῳ διαβολικῷ ἐξ ἀρχῆς κινηθέντες πρὸς τοὺς ἁγίους ἐπισκόπους, καὶ ἀγωνισάμενοι κάκιστον ἀγῶνα κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ σχίζοντες τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ, εἰς τοιαύτην ἀσέβειαν ἐτράπητε· ὥστε τὸ παθητὸν σῶμα, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεῖ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες, ὅπερ ἀδύνατον καὶ ἀσεβὲς, τοῖς ἀνθρώποις ὁμοούσιον σῶμα, καὶ Θεῷ λέγειν ὁμοούσιον· καὶ πῶς ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν; εἰ γὰρ ὁμοούσιον τὸ ὁρατὸν σῶμα τῇ ἀοράτῳ θεότητι, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ἑκάτερα δήπου ἀόρατα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε, οὔτε ἰδεῖν δύναται*· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀΐδιως ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα ἀόρατος, C κατὰ δὲ τὴν σάρκα ἣν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Παρθένου, ὁρατός· ἀμφότερα οὖν συντιθέσθω ἐπὶ τοῦ ἑνὸς προσώπου, καὶ τὸ ἀληθὲς οὐ διαλύσεται· ὥστε οὐδὲ δύο πρόσωπα ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ἡ σὰρξ ὁμοουσία τῷ Θεῷ, ἡγεμονευομένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ὅσοι οὖν τῆς ἀπαραποιήτου ταύτης, καὶ ἀληθινῆς, καὶ ἀποστολικῆς πίστεώς εἰσιν ὁμολογηταὶ, μὴ παραδεξώμεθα τὰς βεβήλους τῶν περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς κενοφωνίας, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου παράγγελμα· κἀκεῖνα δὲ διὰ μνήμης ἔχομεν τὸ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον, ὅτι *Αἱρετικὸν ἄνδρα μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς, ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει ὢν αὐτοκατάκριτος.* Οἱ δὲ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, οὐ μόνον αἱρετικοὶ ἀπεφάνθησαν, ἀλλὰ καὶ συκοφάνται· ὁ γὰρ τρὶς μακάριος διδάσκαλος ἡμῶν Ἀπολινάριος, βλασφήμους καὶ μανιώδεις ἐγγράφως ἀπεκάλεσεν τοὺς λέγοντας ὁμοούσιον τὸ σῶμα τοῦ Κύριου τῇ θεότητι· καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἀθανάσιος, ὁ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος ἡμῶν ἔλεγεν ὡς ἐξ ᾅδου ἀναφανέντας τοὺς τολμήσαντας εἰπεῖν ὁμοούσιον τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ θεότητι· πολὺ δὲ ἠγνόησαν Τιμόθεος, καὶ ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ Πολέμιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ὅτι ἑνὸς ὄντος τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς γενομένης ὑπὸ

ac spectatum esse, et corporis communionem ad participandum divinitatem tribuisse : corpus enim sumptum ex sancta Virgine non ipsum per se salutem confert ; sed ex congressu Spiritus : non ut corpus vile habeatur, sed ut Spiritus magis glorificetur. Ne igitur ad decipiendum simpliciores, quæ beatissimus Pater noster et magister Apollinarius posuit, mutare in vestram blasphemam appositionem velitis : illa enim recte et pie posita erant a sancto et divino viro, quæ habitudinem et honorem declarabant, et non naturam. Quæ autem vos infideliter et impie apposuistis, consubstantiale declarant ; natura enim et substantia, idem sunt, ut antea dixi. Et omnes veræ fidei confessores hoc sciunt.

Vos autem contentione, et æmulatione, atque invidia a principio in sanctos episcopos commoti, ac pessimum certamen contra veritatem certantes, et Ecclesiam Christi scindentes, in tantam impietatem conversi estis, ut corpus patibile consubstantiale impatibili divinitati propter unionem factum esse dicatis : quod fieri non potest, et impium est dicere esse corpus hominibus et Deo homousion. Et quomodo *videbunt, in quem compunxerunt* [8] ? Si enim corpus aspectabile consubstantiale est Deo inaspectabili, ut vos dicitis ; utraque jam sunt inaspectabilia, sicut scriptum est : *Deum nemo vidit unquam, neque videre potest* [9]. Dominus autem Jesus Christus secundum divinitatem quæ ex Patre erat ex æternitate, inaspectabilis ; secundum vero carnem quam ex virgine gestavit, aspectabilis. Utraque ergo componantur in una persona, et veritas non dissolvetur. Quare neque Christus est duæ personæ ; neque caro una substantia cum Deo, cui præerat Verbum.

Quicunque igitur hujus non factitiæ, et veræ, atque apostolicæ fidei sunt confessores, ne recipiant libros Timothei et Polemii, et eorum qui hos sequuntur, vaniloquia, sicut Apostolus præcipit [10]. Illud præterea in memoria habemus, quod idem Apostolus dixit, *Hæreticum hominem post unam et secundam admonitionem devita, sciens quia subversus est, qui hujusmodi est et delinquit, cum sit suo judicio condemnatus* [11]. Timotheus autem, et Polemius non solum hæretici, sed calumniatores declarati sunt · beatissimus enim magister noster Apollinarius blasphemos et insanos scripto vocavit eos, qui dicunt corpus esse divinitati homousion. Et beatus Athanasius episcopus noster sanctissimus, tanquam ex inferis prodiisse ait eos, qui ausi essent dicere corpus ex Maria divinitati consubstantiale. Ignorarunt Timotheus et Polemius magister ejus, et qui eorum sectatores erant, quæ unius personæ Verbi Dei, et carnis a Verbo fabricatæ adoratio ad Deum incarnatum pertinet ;

[8] Joan. XIX, 37. [9] I Tim. VI, 16. [10] II Tim. II, 16 [11] Tit. III, 10, 11.

Digitized by Google

*etavimus* [a]; non est igitur homousios spiritus Domini et corpus; sed potius quod inaspectabile et non tactile est, unitum est aspectabili et tactili in unitatem : quamobrem in hoc scilicet spectabili corpore spectabilis et tactilis factus est. Qui dicit corpus homousion Deo, blasphemia afficit Deum incorporeum, quasi corpus habeat, quoniam Filius carni; et non quia est homousios Deo, idcirco divisus sit a proprio corpore, ne corpus existimetur esse homousion, id est, una substantia cum Deo.

A ἐνότητα· διὸ καὶ ἐν τούτῳ ὁρατὸς καὶ ἁπτὸς γέγονεν· ὁ λέγων σῶμα ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, βλασφημεῖ, ἀσώματον ὡς σῶμα ἔχοντα· ὅτι ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον ἔχει καὶ ἑνωθεὶς σαρκί· καὶ οὐ διὰ τὸ ὁμοούσιος εἶναι τῷ Θεῷ, μεμέρισται τοῦ ἰδίου σώματος, ἵνα μὴ τὸ σῶμα ὁμοούσιον νομισθῇ.

homousios Patri proprium habet etiam unitus

*Et rursus idem : Apollinarius, et qui mecum sunt, hæc sentimus de incarnatione.*

Carnem homousion nostræ carni assumpsit ex Maria Verbum Dei vivens in unionem cum divinitate ex principio conceptionis in Virgine; atque ita factus est homo, quoniam caro et spiritus est homo secundum Apostolum : et hoc est, *Verbum carnem factum esse* [b], unitum esse carni, ut humanus spiritus; vocatur enim homo similis nobis, caro; Dominus autem est supra nos homo; quamobrem et cœlestis est propter proprium spiritum cœlestem, cui prudentia carnis non adversabatur : atque ita destruebatur in Christo peccatum, et dissoluta est mors ex peccato : et facti participes hujus operis, fide salvamur; et cum simus ex patre terreno, efficimur similes cœlesti. Anathema igitur sit, qui non dicit carnem ex Maria; et qui dicit eam carnem esse naturæ non creatæ, et homousion Deo, imo et qui dicit divinitatem esse patibilem, et ex ipsa esse passiones animæ.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Ἀπολινάριος καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ τάδε φρονοῦμεν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως.*

Σάρκα ὁμοούσιον τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ προσείληφεν ἀπὸ τῆς Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ ζῶν Λόγος, καθ' ἕνωσιν τὴν πρὸς θεότητα, ἐκ τῆς πρώτης συλλήψεως τῆς ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὕτως ἄνθρωπος γέγονεν· ὅτι σὰρξ B καὶ Πνεῦμά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τοῦτό ἐστιν τὸ, *Γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον*, τὸ ἑνωθῆναι πρὸς σάρκα ὡς τὸ ἀνθρώπειον Πνεῦμα· καλεῖται γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος σάρξ· ὁ δὲ Κύριος ὑπὲρ ἡμᾶς ἄνθρωπος· διὸ καὶ ἐπουράνιος ἕνεκα τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἐπουρανίου τυγχάνοντος· ᾧ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς οὐκ ἀντετάξατο· καὶ οὕτως ἐλύετο ἐν Χριστῷ ἡ ἁμαρτία, καὶ κατελύθη ὁ ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατος, καὶ ἡμεῖς μετέχοντες τοῦ κατορθώματος πίστει σωζόμεθα, καὶ ὁμοιώσει τῇ πρὸς τὸν ἐπουράνιον γινόμεθα, ὄντες χοϊκοῦ Πατρός· ἀνάθεμα οὖν ὁ μὴ λέγων ἐκ τῆς Μαρίας τὴν σάρκα, καὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως λέγων αὐτὴν, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ ὁ λέγων τὴν θεότητα παθητὴν, καὶ ἐξ αὐτῆς τὰ πάθη τὰ ψυχικά. C

*Et ego Jobius episcopus.*

Confiteor Dominum Jesum Christum a sæculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis sæculis carnem ex sancta virgine unisse sibi, et esse unum et eumdem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilem mediam inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialem Deo secundum divinitatem ex paterna substantia exsistentem, et consubstantialem hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortali : caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi Creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam, et nunquam separatam esse consubstantialem Deo, id est, substantiæ incorporeæ; hos tanquam dissensiones et scandala præter doctrinam Ecclesiæ quam a principio didicimus, facientes in ecclesiis declinamus secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

*Καὶ ἐγὼ Ἰόβιος ἐπίσκοπος.*

Ὁμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰῶνος μὲν ἄσαρκον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰώνων, σάρκα ἐξ ἁγίας Παρθένου ἑνώσαντα ἑαυτῷ, εἶναι Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἓν ἀδιαίρετον, μεσιτεῦον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ συνάπτον τὰ διῃρημένα ποιήματα τῷ πεποιηκότι, ὁμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἀνθρώποις, κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὅτι δι' αὐτῆς ἡμῖν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον· ἄκρως γὰρ D ἡνωμένη ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου, οὐ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ δημιουργοῦ, τοῦ ὁμοουσίου τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ὁμοουσίου τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀῤῥήτου Πατρός· τοὺς δὲ τὴν ἄκρως ἡνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην λέγοντας ἢ διδάσκοντας ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς διχοστασίας καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐμάθομεν ποιοῦντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκκλίνομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἀλλοτρίους ἡγούμεθα· διὰ τὸ ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρχαίᾳ παραδόσει, καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

[a] I Joan. I, 1. [b] Joan. I, 14.

Digitized by Google

Οὐαλεντῖνος Χριστιανὸς πρὸς τὰ κακῶς καὶ ἀσεβῶς δογματισθέντα ὑπὸ Τιμοθέου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου αὐτῶν τοῦ ἀσεβεστάτου Πολεμίου, ἀντέγραψα καὶ ταῦτα.

A *Valentinus Christianus contra ea, quæ prave et impie a Timotheo et ejus sociis, et magistro eorum impiissimo Polemio docebuntur.*

Ἐπειδὴ Τιμόθεος ὁ Πολεμίου γενόμενος πρῶτος μαθητὴς, ἐκ πολλῆς ἀνοίας ἐπεγείρας ἑαυτὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, δογματίζει κατὰ τῆς ἀληθείας τὴν ἀσέβειαν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ Πολεμίου, ἀφρόνως κατηχῶν τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ Καταφρόνιον, ὡς αὐτὸς γράφει τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῦ Παρηγορίῳ, Οὐρανίῳ, Διοδώρῳ, Ἰωβίῳ, λέγων οὕτως· Ὅτι τῇ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον θεολογουμένη, καὶ τῷ Θεῷ ὁμουσίως ὁμολογουμένη ἡ τοῦ Κύριου σὰρξ, τῇ φύσει μένει ἀνθρωπίνη, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ κατηχηθέντος ὑπ' αὐτοῦ Καταφρονίου, λέγει οὕτως· Ὅτι δεῖ τῇ ἑνώσει ταυτὸν τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖσθαι, καὶ ὡς Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ πιστεύεσθαι· καὶ ἔτι τούτου ἀσεβέστερον, ὦ Τιμόθεε· ὅτι τὴν σάρκα ἣν ἐφόρεσεν ἡμῶν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἀφανῆ ποιεῖτε, εἴπερ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, δι' ἧς σωτηρίας ἡμεῖς ἐτύχομεν· καὶ πιστεύομεν ὅτι τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ συμπροσκυνεῖται, καὶ συνθεολογεῖται, καὶ συνδοξάζεται ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, ἣν ἐκ Παρθένου προσείληφεν, δι' ἧς καὶ μεσιτεία ἡμῖν ἀεὶ φυλάττεται ἡγεμονευομένης εἰς τὸ διηνεκὲς ὑπὸ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ Θεοῦ Λόγου· καὶ οὕτως ἓν πρόσωπον ἀποδέδεικται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐκ σαρκὸς καὶ Λόγου· τῇ γὰρ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, θεολογεῖται ἡ σὰρξ, οὐ τῇ φύσει· ὥστε ἐν τῇ ἑνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει, καθάπερ αὐτός φησιν ὁ Κύριος, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωοποιοῦν τὴν σάρκα· οὐ γὰρ δὴ καὶ ὁμοούσιον γενέσθαι τὸ σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ Θεῷ δυνατὸν διὰ τὴν ἕνωσιν· ὅπερ ἀφρόνως καὶ ἀσεβῶς οἱ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πολυτροπώτατα φιλοτεχνοῦντες λέγουσιν, εὐφημίαν ἐπιτιθέναι τῷ σώματι βουλόμενοι τὴν ἀδύνατον ἀσωματίαν· ἀλλὰ δοξασθῆναι τῇ δόξῃ τοῦ ἀσωμάτου Θεοῦ δυνατὸν καὶ πρέπον τῇ φορούσῃ αὐτὸ θεότητι· καὶ οὕτως προσκυνεῖται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς Δημιουργὸς καὶ ἀληθινὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σαρκοφόρος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος.

B

C

Τί οὖν ἡ τοσαύτη ἀπαιδευσία, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπιστία ὑμῶν, ὦ Τιμόθεε, σοῦ καὶ τῶν μετὰ σοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου ὑμῶν Πολεμίου; αὐτὸ ὁμούσιον, αὐτὸ ἑτεροούσιον σῶμα τῇ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες, αὐτὸ ἀμετάβλητον, αὐτὸ μεταβληθὲν λέγοντες· εἴπερ, ὡς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ, ὁμοούσιος ἡ σάρξ· καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς ἐναντιούμενοι, καὶ αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἀναθεματίζετε· καὶ ὥσπερ ὁ κραιπαλῶν καὶ μεθύων, οὐκ οἶδεν τί πράττει ἢ τί λέγει, οὕτως καὶ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε ἃ λέγετε, οὔτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦσθε, τούτου τοῦ ἀσεβοῦς δόγματος, τοῦ ὑφ' ὑμῶν πλειστάκις δογματισθέντος, ἐλέγχοντος ὑμᾶς· μάθετε οὖν, ὦ ἄπιστοι, ὅτι ἕνωσις οὐχ ὁμοούσιον· εἰδὲ ὁμοούσιον, οὐχ ἕνωσις· ὅτι μηδὲν αὐτὸ ἑαυτῷ ἐνοῦται ἢ συν-

D

Quia Timotheus primus discipulus Polemii præ multa vecordia contra Ecclesiam excitatus, docet contra veritatem impietatem Polemii magistri sui, insane instruens socium suum Cataphronium, sicut ipse scribit aliis suæ sententiæ Paregorio, Uranio, Diodoro et Jobio, sic inquiens: Quod caro Domini unione ad Verbum θεολογουμένη et consubstantialis Deo, ὁμολογουμένη manet naturæ humanæ, et nobis consubstantialis. Et rursus ex persona Cataphronii quem instruxit, sic ait: Quod oportet confiteri idem esse unione carnem quod Verbum Dei, et de ea tanquam de Verbo loqui, et tanquam Verbum coli et adorari, et tanquam Verbum consubstantiale Deo credi. Et adhuc aliquid magis impium quam hoc, Timothee: Quod carnem quam Dominus noster Jesus Christus ex Virgine gestavit, inaspectabilem facitis, siquidem, ut vos dicitis, caro est sicut Verbum Dei consubstantialis Dei, per quam nos salutem consecuti sumus; et credimus, quod cum Verbo Dei simul adoratur, et prædicatur, ac laudatur caro Domini, quam ex Virgine assumpsit, per quam nobis semper μεσιτία, id est, mediatio servatur, a vivifico Dei Verbo in perpetuum gubernatam. Atque ita una persona exstitit Dominus noster Jesus Christus ex carne et Verbo, unione enim Deus habetur, non autem natura. Quocirca in unione esse perseverat, sicut ipse Dominus ait, spiritum esse, qui vivificat carnem (3). Non enim fieri potest, ut fiat corpus consubstantiale Deo incorporeo propter unionem, sicut insane et impie Timotheus et Polemius, et eorum asseclæ variis modis et artificiis dicunt, dum volunt adjungere corpori laudem et gloriam quod sit incorporeum; quod fieri non potest; honorari tamen, et laudari gloria et laude Dei incorporei, hoc fieri potest, et decens est divinitati corpus gestanti. Atque ita adoratur, et colitur ab omni creatura tanquam Creator et verus Filius Dei carnem gestans, et non homo Deiferus.

Quæ igitur tanta inscitia, imo perfidia vestra, Timothee, tua, et tuorum, et magistri vestri Polemii, ut dicatis: quod est per se alterius substantiæ corpus, esse per se ejusdem substantiæ cum divinitate propter unionem; et quod est per se immutabile, dicatis per se mutatum esse: siquidem, ut vos dicitis, sicut Verbum Dei, consubstantialis est caro, et ipsi contra vos dicitis; et ipsi vobis anathema dicitis: et sicut temulentus et ebrius nescit, quid facit, aut dicit; sic et vos nescitis, quæ dicitis, neque de quibus affirmatis, quos hoc dogma impium a vobis sæpissime traditum redarguit. Discite igitur, o infideles, quod unio non est homousion, id est, una eadem natura;

(3) Hoc erat dogma Apollinarii carnem sine mente, id est, sine anima rationali sumpsisse Verbum, et ab eo vice mentis gubernatam fuisse. CAN.

Digitized by Google

nec homousion, id est, una eadem natura, est unio; quia nihil secum unitur, vel copulatur, sed aliud cum alio unitur vel copulatur, quod est Verbum Dei, quod seipsum univit carni, et hoc est, quod dixit divinus evangelista : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [6], scilicet unitum esse Verbum carni animatæ.

A ἅπτεται, ἀλλ' ἕτερον ἑτέρῳ, τὸ ἑνούμενον ἢ τὸ συναπτόμενον, ὅ ἐστι Λόγος; Θεοῦ σαρκὶ συνάψας ἑαυτόν· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὸ θείου εὐαγγελιστοῦ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ ἐμψύχῳ τὸν Λόγον.

Deinde, neque hoc scitis, o infideles, quod natura et substantia idem est maxime in Deo incorporeo, et æterna divinitate adorandæ Trinitatis (4); corpus autem quod gestavit Dominus, nec æternum neque incorporeum factum est ex unione, idcirco nec homousion, id est, nec unius substantiæ cum incorporea substantia. Dominus autem æternus est, et ante carnem consubstantialis Patri; et cum carne idem consubstantialis Patri. Non erat caro consubstantialis : amictum enim et vestem, ac tegmen mysterii occultati assumpsit; et pro hominibus apparuit (5). Nec enim aliter spectatores Dei fieri poteramus, nisi per corpus. Rursus autem etiam nobis consubstantialis est Dominus secundum carnem : non secundum divinitatem. Nec enim divinitas ex mulicre, absit; neque caro e cœlo, nec æterna; ut vos dicitis infideliter et impie contra veritatem, tanto artificio propriam impietatem tradentes, et ab ipsa veritate confutati et convicti tanquam malefici, infideles et mendaces. Facite, ut intelligatis, quod unio naturam honoravit, non autem fecit corpus substantiale Deo, sicut vos fingere audetis, qui a veritate lapsi estis; et condescensum Verbi ad uniendum sibi corpus propter nostram salutem nimio Dei erga homines amore factum contumelia afficitis, cum dicitis factum esse corpus consubstantiale divinitati impatibili propter unionem : quod omnem superat impietatem, quamvis velint millies facere se sapientes, prave et dolose Scripturas divinas interpretantes, et libros beatissimi Patris nostri, et magistri (6) Apollinarii; ut vos redarguunt, quæ a vobis apposita sunt, quæ ipsi ascripsistis ad decipiendas animas simpliciorum, in caput vestrum; siquidem veritati repugnatis, qui scitis alioqui *durum esse contra stimulum calcitrare* [7], et multo circuitu usi estis. Sicut Judæi, qui scelus in carnem Domini ausi sunt, perierunt; sic vos, qui propter carnem Salvatoris scandalum incurristis, quamvis multi sitis, pro nihilo propter impietatem vestram reputabimini.

Εἶτα οὐδὲ τοῦτο οἴδατε, ὦ ἄπιστοι, ὅτι φύσις καὶ οὐσία ταυτόν ἐστι μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ καὶ ἀῤῥήτου καὶ ἀσωμάτου, καὶ ἀΐδίου θεότητος τῆς σεβασμίου Τριάδος· τὸ δὲ σῶμα ὃ ἐφόρεσεν ὁ Κύριος, οὐκ ἀΐδιον οὐδὲ ἀσώματον γέγονεν ἐκ τῆς ἑνώσεως διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιον τῇ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ· ὁ δὲ Κύριος ἀΐδιος, καὶ πρὸ σαρκὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρί· οὐκ ἦν ἡ σὰρξ ὁμοούσιος· στολὴ γὰρ καὶ περιβόλαιον, καὶ προκάλυμμα μυστηρίου κρυπτομένου προσείληφεν, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου προσήνεγκεν, καὶ διὰ ταύτης ἀνθρώποις ἐπεφάνη· οὐδὲ γὰρ ἄλλως ἐδυνάμεθα Θεοῦ θεωροὶ γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ σώματος· πάλιν δὲ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος ὁ Κύριος κατὰ σάρκα· οὐ γὰρ κατὰ τὴν θεότητα· οὐδὲ γὰρ ἡ θεότητος ἐκ γυναικὸς, μὴ γένοιτο· οὐδὲ ἡ σὰρξ ἄνωθεν, οὐδὲ ἀΐδιος. Ἵνα ταῦτα λέγετε ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ τοσαύτης τεχνολογίας δογματίζοντες τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν, ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τῆς ἀληθείας, ὡς κακοῦργοι καὶ ψευδολόγοι, καταξιώσατε εἰδέναι, ὅτι ἡ ἕνωσις τὴν φύσιν ἐδόξασεν· οὐδὲ γὰρ ὁμοούσιον ἐποίησεν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ, ὡς ὑμεῖς φανταζόμενοι τολμᾶτε λέγειν, ἐκπεσόντες τῆς ἀληθείας, καὶ ἐνυβρίζοντες τὴν ἐκ φιλανθρωπίας Θεοῦ συγκατάβασιν τοῦ Λόγου, πρὸς σώματος συνάφειαν, εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεῖ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες· ὅτι ἔστιν πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα, κἂν μυριάκις ἑαυτοὺς θελήσητε σοφίζεσθαι, παρερμηνεύοντες καὶ ῥᾳδιουργοῦντες τὰς θείας Γραφὰς, καὶ τὰς βίβλους τοῦ τρὶς μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολιναρίου, ὡς τὰ ἔγγραφα ὑμῶν ἐλέγχουσιν ὑμᾶς ἅπερ ἐποιήσατε, πρὸς ἀπάτην καὶ σκάνδαλον τῶν ἀφελεστέρων ψυχῶν, κατὰ τῆς ἑαυτῶν κορυφῆς, ἐπειδὴ τῇ ἀληθείᾳ ἀντεπαθεῖτε· καὶ οἴδατε, ὅτι *Σκληρὸν ὑμῖν πρὸς κέντρα λακτίζειν*, καὶ περιδρομῇ πολλῇ ἐχρήσασθε· ὥσπερ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι παρανομήσαντες, οὕτως καὶ ὑμεῖς σκανδαλιζόμενοι διὰ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος· κἂν πολλοὶ ἦσθε, εἰς οὐδὲν λογισθήσεσθε, διὰ τὴν ἀσέβειαν ὑμῶν.

Si vero curiositatem et infidelitatem ex anima ejeceritis, intelligetis Deum in corpore apparuisse

Εἰ δὲ περιέλητε τὸ περίεργον τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ἄπιστον, νοήσητε ἂν Θεὸν ἐν σώματι πεφηνότα,

[6] Joan. I, 14. [7] Act. IX, 5.

(4) Carnem animatam ponebat Apollinarius sed non animatam anima rationali. CAN.

(5) Non assumpsit carnem, ut per eam appareret, sed ut carnem et animam, id est, naturam humanam a peccato liberaret. Docte confutat hoc Athanas. quod Apollin. carnem susceptam faciebat instar vestis et tegminis. ID.

(6) Laudat hæreticus discipulus, hæreticum magistrum. Erant qui Apollinarium sic defenderent, ut alii Origenem temporibus Hieronymi, quasi istorum libri ab aliis corrupti essent suppositis falsis dogmatibus.

Digitized by Google

σώματος; μετάληψιν διδόντα πρὸς μετάληψιν θεότητος· τὸ γὰρ σῶμα τὸ προσειλημμένον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, οὐκ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὴν σωτηρίαν δίδωσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος συνουσίας, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα ἐξευτελίζηται, ἀλλ' ἵνα τὸ Πνεῦμα ὑπερδοξάζηται. Μὴ οὖν θελήσητε πρὸς ἀπάτην ἀφελεστέρων ψυχῶν, τὰς παραθέσεις τοῦ τρὶς μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολιναρίου γράφειν, εἰς τὴν ὑμῶν δύσφημον παράθεσιν· ἐκεῖναι γὰρ καλῶς καὶ εὐσεβῶς παρετέθησαν ὑπὸ τοῦ ἁγίου καὶ Θεοφόρου ἀνδρός· σχέσεως γὰρ καὶ τιμῆς εἰσιν δηλωτικαί, καὶ οὐ φύσεως σημαντικαί· ἄτινα δηλοῖ τὸ ὁμοούσιον, ἅπερ ὑμεῖς ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς παρεθήκατε· φύσις γὰρ καὶ οὐσία, ταυτόν ἐστιν, ὡς προεῖπον, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὁμολογηταὶ τοῦτο γινώσκουσιν.

Ὑμεῖς δὲ ἔριδι, καὶ ζήλῳ, καὶ φθόνῳ διαβολικῷ ἐξ ἀρχῆς κινηθέντες πρὸς τοὺς ἁγίους ἐπισκόπους, καὶ ἀγωνισάμενοι κάκιστον ἀγῶνα κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ σχίζοντες τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ, εἰς τοιαύτην ἀσέβειαν ἐτράπητε· ὥστε τὸ παθητὸν σῶμα, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεῖ θεότητι διὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες, ὅπερ ἀδύνατον καὶ ἀσεβές, τοῖς ἀνθρώποις ὁμοούσιον σῶμα, καὶ Θεῷ λέγειν ὁμοούσιον· καὶ πῶς ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν; εἰ γὰρ ὁμοούσιον τὸ ὁρατὸν σῶμα τῇ ἀοράτῳ θεότητι, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ἑκάτερα δήπου ἀόρατα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε, οὔτε ἰδεῖν δύναται*· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἀΐδιως ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα ἀόρατος, κατὰ δὲ τὴν σάρκα ἣν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Παρθένου, ὁρατός· ἀμφότερα οὖν συντιθέσθω ἐπὶ τοῦ ἑνὸς προσώπου, καὶ τὸ ἀληθὲς οὐ διαλύσεται· ὥστε οὐδὲ δύο πρόσωπα ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ἡ σὰρξ ὁμοουσία τῷ Θεῷ, ἡγεμονευομένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ὅσοι οὖν τῆς ἀπαραποιήτου ταύτης, καὶ ἀληθινῆς, καὶ ἀποστολικῆς πίστεώς εἰσιν ὁμολογηταὶ, μὴ παραδεξώμεθα τὰς βεβήλους τῶν περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς κενοφωνίας, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου παράγγελμα· κἀκεῖνα δὲ διὰ μνήμης ἔχομεν τὸ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον, ὅτι *Αἱρετικὸν ἄνδρα μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς, ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει ὢν αὐτοκατάκριτος*. Οἱ δὲ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, οὐ μόνον αἱρετικοὶ ἀπεφάνθησαν, ἀλλὰ καὶ συκοφάνται· ὁ γὰρ τρὶς μακάριος διδάσκαλος ἡμῶν Ἀπολινάριος, βλασφήμους καὶ μανιώδεις ἐγγράφως ἀπεκάλεσεν τοὺς λέγοντας ὁμοούσιον τὸ σῶμα τοῦ Κύριου τῇ θεότητι· καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἀθανάσιος, ὁ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος ἡμῶν ἔλεγεν ὡς ἐξ ᾅδου ἀναφανέντας τοὺς τολμήσαντας εἰπεῖν ὁμοούσιον τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ θεότητι· πολὺ δὲ ἠγνόησαν Τιμόθεος, καὶ ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ Πολέμιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ὅτι ἑνὸς ὄντος τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς γενομένης ὑπὸ

ac spectatum esse, et corporis communionem ad participandum divinitatem tribuisse : corpus enim sumptum ex sancta Virgine non ipsum per se salutem confert ; sed ex congressu Spiritus : non ut corpus vile habeatur, sed ut Spiritus magis glorificetur. Ne igitur ad decipiendum simpliciores, quæ beatissimus Pater noster et magister Apollinarius posuit, mutare in vestram blasphemam appositionem velitis : illa enim recte et pie posita erant a sancto et divino viro, quæ habitudinem et honorem declarabant, et non naturam. Quæ autem vos infideliter et impie apposuistis, consubstantiale declarant ; natura enim et substantia, idem sunt, ut antea dixi. Et omnes veræ fidei confessores hoc sciunt.

Vos autem contentione, et æmulatione, atque invidia a principio in sanctos episcopos commoti, ac pessimum certamen contra veritatem certantes, et Ecclesiam Christi scindentes, in tantam impietatem conversi estis, ut corpus patibile consubstantiale impatibili divinitati propter unionem factum esse dicatis : quod fieri non potest, et impium est dicere esse corpus hominibus et Deo homousion. Et quomodo *videbunt, in quem compunxerunt* [8] ? Si enim corpus aspectabile consubstantiale est Deo inaspectabili, ut vos dicitis; utraque jam sunt inaspectabilia, sicut scriptum est : *Deum nemo vidit unquam, neque videre potest* [9]. Dominus autem Jesus Christus secundum divinitatem quæ ex Patre erat ex æternitate, inaspectabilis ; secundum vero carnem quam ex virgine gestavit, aspectabilis. Utraque ergo componantur in una persona, et veritas non dissolvetur. Quare neque Christus est duæ personæ ; neque caro una substantia cum Deo, cui præerat Verbum.

Quicunque igitur hujus non factitiæ, et veræ, atque apostolicæ fidei sunt confessores, ne recipiant libros Timothei, et Polemii, et eorum qui hos sequuntur, vaniloquiâ, sicut Apostolus præcipit [10]. Illud præterea in memoria habemus, quod idem Apostolus dixit, *Hæreticum hominem post unam et secundam admonitionem devita, sciens quia subversus est, qui hujusmodi est et delinquit, cum sit suo judicio condemnatus* [11]. Timotheus autem, et Polemius non solum hæretici, sed calumniatores declarati sunt · beatissimus enim magister noster Apollinarius blasphemos et insanos scripto vocavit eos, qui dicunt corpus esse divinitati homousion. Et beatus Athanasius episcopus noster sanctissimus, tanquam ex inferis prodiisse ait eos, qui ausi essent dicere corpus ex Maria divinitati consubstantiale. Ignorarunt Timotheus et Polemius magister ejus, et qui eorum sectatores erant, quæ unius personæ Verbi Dei, et carnis a Verbo fabricatæ adoratio ad Deum incarnatum pertinet ;

[8] Joan. XIX, 37. [9] I Tim. VI, 16. [10] II Tim. II, 16 [11] Tit. III, 10, 11.

Digitized by Google

non autem ad carnem. Nec enim Verbum propter carnem adoratur, sed caro Verbo coadoratur tanquam amictus et vestis, ut antea dixi. Quicunque igitur in hac regula, et in hac fide vera, et apostolica, et simplici noluerint insistere et incedere, sint anathema. *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem. Nos autem sumus circumcisio, qui spiritu Dei servimus in Christo Jesu, non in carne confidentes* [19].

A τοῦ Θεοῦ Λόγου, πρὸς Θεὸν ἡ προσκύνησις σαρκωθέντα, οὐ πρὸς σάρκα ἡ προσκύνησις· οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος διὰ τὴν σάρκα προσκυνεῖται, ἀλλ' ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ συμπροσκυνεῖται, ὡς στολὴ καὶ περιβόλαιον, ὡς προεῖπον· ὅσοι οὖν τῷ κανόνι τούτῳ, καὶ τῇ ἀληθινῇ καὶ ἀποστολικῇ ταύτῃ, καὶ ἀπαραποιήτῳ πίστει μὴ στοιχῶσιν, ἔστωσαν ἀνάθεμα. *Βλέπετε οὖν τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομὴ οἱ Πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες.*

*Timothei Apollinaristæ episcopi Beryti ad Homonium episcopum Apollinaristam, in quibus sunt testimonia Apollinarii.*

Frater Agapius cum ad nos venisset, audissetque de tomo a nobis composito de divina incarnatione Verbi ex variis libris beatissimi magistri nostri episcopi Apollinarii, rogavit nos, ut partem ex eo ei exciperemus, cum nostra subscriptione ad Serapionem. Hæc autem recte et ipse dicis; non sumus æquales nos et Christus. Dicere autem, quod non est nobis caro Christi consubstantialis, quia est caro Dei, parva explanatione indiget: « Melius est dicere quod carnem quidem assumpsit nobis consubstantialem; unione autem divinam reddidit. Idem et tu dicis, quod non ideo est nobis consubstantialis, quia caro Dei: sed sic explanatius dici potest, natura quidem consubstantialem nobis esse carnem; unione vero esse divinam, et per unionem habere differentiam. Hæc cum frater quem dixi, a nobis accepisset, ad vos profectus ostendit vobis; quæ cum tu, mi domine Homoni, vidisses, tabulam scriptam ei dedisti, in qua sic erat: Ego Homonius episcopus, confiteor quod Verbum Dei carnem ex Maria accepit nobis consubstantialem: si quis autem carnem unitam Domino quacunque ratione et modo, homousion Deo esse dicit, anathematizamus.

« Quia igitur naturam carnis et recte confessus es nobis esse homousion, nullo autem modo συνουσιῶσθαι id est, esse factam consubstantialem divinitati, scripsisti, sed solum unionem nominasti, qualis sit hominis sancti cum Deo non in unam vitam, et hypostasim copulati, sed a divina natura separati: cum tamen beatus episcopus magister noster Apollinarius dicat in variis libris carnem Domini communia habere nomina et proprietates Verbi, manere autem in unione carnem neque mutatam, nec a natura propria alienatam; et Verbum etiam nomina carnis et proprietates habere communia, manereque in incarnatione Verbum, et Deum, neque mutatum, nec in naturam corporis transfusum: fac igitur, ut nobis explanes, utrum ignorans quæ de sancta et salutari incarnatione Verbi a divino Patre nostro dicta sunt, hæc anathematizasti; an vero sciens, tan-

*Τιμοθέου Ἀπολιναριστοῦ ἐπισκόπου Βηρυτοῦ, πρὸς Ὁμόνιον ἐπίσκοπον καὶ αὐτὸν Ἀπολιναριστήν, ἐν οἷς ἔχει μαρτυρίας Ἀπολιναρίου.*

Ὁ ἀδελφὸς Ἀγάπιος ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐπακούσας τοῦτό μου τοῦ συντεθέντος παρ' ἡμῶν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως τοῦ Λόγου, ἐκ διαφόρων λόγων τῶν τοῦ τρὶς μακαρίου διδασκάλου ἡμῶν ἐπισκόπου Ἀπολιναρίου, παρεκάλεσεν μέρος λαβόντας ἐξ αὐτοῦ, ἰδίως ἐκθέσθαι αὐτῷ μεθ' ὑπογραφῆς ἡμετέρας, πρὸς πληροφορίαν ὑμῶν· καὶ ἐποιήσαμεν τοῦτο λαβόντες ἐκ τῆς πρὸς Σαραπίωνα γραφείσης ἐπιστολῆς τάδε· « Καλῶς οὖν λέγεις καὶ αὐτός, Οὐκ ἴσον ἡμεῖς καὶ ὁ Χριστός· τὸ δὲ λέγειν ὅτι οὐχ ὁμοούσιος ἡμῖν ἡ σὰρξ, ἐπειδὴ Θεοῦ σὰρξ, ὀλίγης χρῄζει διαρθρώσεως· ἄμεινον γὰρ λέγειν, ὅτι φύσει μὲν ὁμοούσιον ἡμῖν σάρκα προσείληφεν, ἑνώσει δὲ θείαν ἀπέδειξεν· αὐτὸ δὲ καὶ σὺ λέγεις, ὅτι κατὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος ἡμῖν, ἐπειδὴ Θεοῦ σὰρξ, ἀλλ' οὕτω μᾶλλον διηρθρωμένως ἂν λέγοιτο, φύσει μὲν ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι τὴν σάρκα, ἑνώσει δὲ θείαν, καὶ διὰ τῆς ἑνώσεως ἔχουσαν τὸ διάφορον· ταῦτα δὲ δεξάμενος ὁ προειρημένος ἀδελφός, καὶ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς ἐπέδειξεν ὑμῖν· ἅπερ θεασάμενος σὺ ὁ κύριός μου Ὁμόνιος, γράψας ἐπέδωκας αὐτῷ πιττάκιον περιέχον οὕτως· Ἐγὼ Ὁμόνιος ἐπίσκοπος ὁμολογῶ ὅτι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ σάρκα ἐκ Μαρίας ἔλαβεν ἡμῖν ὁμοούσιον· εἰ δέ τις λέγοι τὴν σάρκα τὴν ἑνωθεῖσαν τῷ κυρίῳ, καθ' οἱονδήποτε λόγον, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, ἀναθεματίζομεν.

« Ἐπεὶ οὖν τὴν μὲν φύσιν τῆς σαρκὸς καλῶς ὡμολόγησας, ἡμῖν ὁμοούσιον αὐτὴν ὑπάρχειν εἰπών, τὴν δὲ πρὸς τὸν σαρκωθέντα Λόγον ἄκραν ἕνωσιν αὐτῆς ἀνεθεμάτισας, κατὰ μηδένα λόγον *συνουσιῶσθαι* αὐτὴν τῇ θεότητι Γράψας, ἀλλ' ἕνωσιν μόνον ὀνομάσας, τοιαύτην δ' ἕνωσιν, οἵα καὶ ἀνθρώπου γένοιτ' ἂν ἁγίου πρὸς τὸν Θεόν, οὐκ εἰς μίαν ζωήν τε καὶ ὑπόστασιν συναπτομένου, ἀλλ' ἐν χωρισμῷ τῆς θείας φύσεως θεωρουμένου· καίτοι τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου διδασκάλου ἡμῶν Ἀπολιναρίου εἰπόντος ἐν διαφόροις λόγοις, ἐπικοινωνεῖν τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου τοῖς τοῦ Λόγου ὀνόμασί τε καὶ ἰδιώμασιν, μένουσαν καὶ ἐν τῇ ἑνώσει σάρκα, μὴ μεταβαλλομένην μηδὲ ἐξισταμένην τῆς ἰδίας φύσεως, καὶ τὸν Λόγον ἐπικοινωνεῖν τοῖς τῆς σαρκὸς ὀνόμασί τε καὶ ἰδιώμασι, μένοντα καὶ ἐν τῇ σαρκώσει Λόγον καὶ Θεόν, μὴ τραπέντα μηδὲ μεταπεσόντα εἰς τὴν σώματος φύσιν, καταξίωσον δηλῶσαι ἡμῖν, πότερον ἀγνοῶν τὰ

[19] Philipp. III, 2, 3.

Digitized by Google

εἰρημένα περὶ τῆς ἁγίας καὶ σωτηρίου σαρκώσεως τοῦ Λόγου παρὰ τοῦ Χριστοφόρου Πατρὸς ἡμῶν· ἀνεθεμάτισας ταῦτα; ἢ ἐπιστάμενος μὲν, ὡς μὴ καλῶς δὲ εἰρημένα καὶ αὐτὰ ἐξέβαλες, καὶ ἡμᾶς κατὰ τόπον διέβαλες ὡς αἱρεσιν παραδεξαμένους, καὶ τὸν κήρυκα τῆς εὐσεβείας σὺν αὐτῇ ἀνεθεμάτισας τῇ εὐσεβείᾳ; Ἔφη γὰρ ἐν τῷ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Ἅγιον· Ἐξ ἀρχῆς καλῶς ὁμολογεῖται κατὰ τὸ σῶμα ὁ Χριστὸς οὕτως πως, καὶ οὐκ ἔστιν ἰδίως κτίσμα τὸ σῶμα εἰπεῖν, ἀχώριστον ὂν ἐκείνου πάντως, οὗ σῶμά ἐστιν, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἀκτίστου κεκοινώνηκεν ἐπωνυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως, ὅτι πρὸς ἑνότητα Θεῷ συνῆπται.

A quam non bene dicta exposisti; et nos in hoc loco accusasti tanquam hæresim amplexos, et prædicatorem pietatis cum ipsa pietate anathematizasti. Dixit enim in libro, qui incipit, Sanctum: Recte a principio dicitur Christus secundum corpus; separatim nonlicet dicere corpus Christi creaturam, cum sit inseparabile necessario ab eo cujus corpus est; communicatur tamen cum eo nomen increati, et nomen Dei, quia copulatum est cum Deo in unitatem.

*Καὶ μεθ' ἕτερα.*

Οὕτω καὶ Θεῷ ὁμοούσιος κατὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀόρατον, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκὸς, ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοούσιον ἥνωται. B

*Et post alia.*

Sic et homousios Christus, scilicet secundum spiritum inaspectabilem, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκὸς, id est, simul sumpta carne per communicationem nominis, quoniam unita est Deo homousio.

*Καὶ πάλιν.*

Ἀνθρώποις ὁμοούσιος συμπεριλαμβανομένης καὶ τῆς θεότητος τῷ σώματι, ὅτι πρὸς τὸ ἡμῖν ὁμοούσιον ἡνώθη· οὐκ ἀλλαττομένης τῆς τοῦ σώματος φύσεως ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ὁμοουσίῳ ἑνώσει, καὶ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ὁμοουσίου ὀνόματος· ὥσπερ οὐδὲ τῆς θεότητος ἠλλαχται φύσις, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἀνθρωπείου σώματος, καὶ τῇ ὀνομασίᾳ τῆς ἡμῖν ὁμοουσίου σαρκός.

*Et rursus.*

Hominibus homousios comprehensa divinitate cum corpore, quoniam consubstantiali nobis unita est, non mutata natura corporis in unione consubstantiali cum Deo, et in communicatione nominis homousii: sicut neque natura divinitatis mutata est in communicatione humani corporis, et nominatione carnis consubstantialis nobis.

*Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Σὰρξ καὶ τὸ σαρκὸς ἡγεμονικὸν ἓν πρόσωπον, » τάδε φησίν·*

Ἀναμάρτητος οὖν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς Θεὸς, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς, ὁμοούσιος τῷ μόνῳ Θεῷ προαιώνιος δημιουργός· ἡ δὲ σὰρξ ὡς Θεοῦ σὰρξ Θεὸς, ὡς ὁμοούσιος τῷ Θεῷ, μέρος ἡνωμένον αὐτῷ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ οὐ κεχωρισμένον· οὐδὲ γὰρ κεχωρισμένως, οὐδὲ κινεῖται ἰδιαζόντως, ὥσπερ ἄνθρωπος ζῶον αὐτενέργητον. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς κοινωνίᾳ τῆς σαρκὸς, ὁ μὴ ὢν καθ' ἑαυτὸν ἄνθρωπος· ἡ δὲ σὰρξ κοινωνίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἡ μὴ οὖσα καθ' ἑαυτὴν Θεός· καὶ τὰ μὲν σαρκὶ ἑπόμενα πάντα, ἑνότητι σαρκὸς ἴσχει ὁ Θεός· τὰ δὲ Θεοῦ ἴδια, τῇ πρὸς Θεὸν ἑνώσει προσλαμβάνει ἡ σάρξ. C

*Rursus in alio libro, sive sermone, cujus principium est: « Caro, et quod præest carni una persona, » hæc ait* (7):

Sine peccato igitur erat Dominus Jesus Christus tanquam Deus et cum carne: consubstantialis soli Deo, ante sæcula creator. Caro autem ut caro Dei, Deus; ut consubstantialis Deo, pars unita ipsi consubstantialis Deo non separata; nec enim separatim, neque ἰδιαζόντως, id est, per se movetur, sicut homo animal αὐτοενέργητον, id est, quod per se operatur. Deus enim communicatione carnis homo, cum alioqui non sit homo per se; caro autem communicatione Dei Deus; cum alioqui non sit per se Deus. Et omnia carni convenientia unitate carnis habet Deus; et quæ Dei propria, unione cum Deo facta assumit caro.

*Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ ἐπιγεγραμμένῳ, « Μαρίας ἐγκώμιον, καὶ περὶ σαρκώσεως, » οὕτω φησίν·*

Μεῖζον ἤδη ὁρᾷ τὸ σῶμα διὰ τὸν συγκραθέντα, μεῖζον οὐ τοῦ ἑαυτοῦ λέγω σώματος μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν πυρίνων τῶν ἀγγελικῶν· πρὸς οὐδὲν γὰρ ἐκείνων συγκέκραται ὁ Θεός· οὐδὲν ζωοποιὸν κόσμου, τῶν σωμάτων ἐκείνων οὐδέν· οὐκ ἐξισοῦται πρὸς Θεὸν τῶν ἀγγέλων οὐδείς, ὡς ὁ κεκραμένος ἐκ σώματος καὶ θεότητος, ἑαυτὸν ἐξισοῖ τῷ Θεῷ λέγων· *Ὡς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκεν καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.* D

*Iterum in alio libro inscripto: « Laudatio Mariæ, et de incarnatione, » sic ait:*

Majus jam videt scilicet Maria corpus, propter Verbum unitum, non dico majus suo tantum corpore, sed majus igneis et angelicis; nulli enim ex illis unitus est Deus. Nullum ex illis corporibus vivificat mundum, nullus ex angelis æquatur Deo sicut qui compositus est ex corpore et divinitate se exæquat Deo, cum ait: *Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso* [18].

*Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν.*

Καὶ ἐν ἑαυτῷ μὲν ἐνεργοῦν εἰδὼς τὸ Πνεῦμα, τοι-

*Et post alia iterum.*

Et cum vides in te Spiritum operari ejusmodi

[18] Joan. v, 16.

(7) Τὸ ἡγεμονικόν. Verbum intelligit, quod Apollinarius dicebat esse vice et loco mentis, qua carebat anima Christi secundum impium Apollinarium. CAN.



Digitized by Google

operationem quæ separari possit, existimas te divinum esse, ut pannus a corpore tuo detractus morbos sanare possit? At quod unitum est Deo inseparabiliter, et idem ipsum cum illo propter unionem substantialem factum, *Verbum* enim, inquit, *caro factum est*[15], hoc tu non divinum, neque Deum esse suspicaris?

*Rursus in alio libro, cujus principium est: « Non voluptas vescendi carne apud Deum, » sic ait:*

Non quidem, quod utrumque sit e cœlo, sed unitum cœlesti, et factum una persona cum illo, cœleste secundum unionem est; et tanquam cœleste salvat virtute cœlestis.

*Et in epistola ad Dionysium, cujus principium est: « Mihi amicitiæ fundamentum est pietas, » paulo post sic ait:*

Quod autem nemo nobis hæc objicere potest, quæ contra quosdam dicuntur, ex iis quæ semper scribimus, perspicuum est, qui neque carnem Salvatoris e cœlo esse dicimus, neque substantialem Deo, quatenus est caro, et non Deus; sed Deum, quatenus unita est divinitati in unam personam.

*Rursus in alio libro, cujus principium est: « Laudamus decenter Dominum nostrum Jesum Christum, » sic ait circa finem:*

Vivens autem Christus corpus θεόπνουν, id est, spiritale; et spiritus in carne divinus; mens cœlestis, cujus ut participes efficiamur, precamur, sicut ait Scriptura: *Nos mentem Christi habemus*[16]. Caro sancta divinitati συμφυὴς, et quæ in iis qui eam participant, divinitatem firmat, fundamentum æternæ vitæ, auctor immortalitatis, hominibus æternæ vitæ creator.

*Iterum in alio sermone syllogistico, id est, disputatorio, composito in laudem Joannis evangelistæ cujus principium est: « Per Verbum omnia facta sunt, » secundum evangelistam, sic ait:*

Quomodo non Deus verus, qui ait: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe*[17]? significavit fuisse conversationem tanquam hominis cum hominibus tandiu, et hominem Deum esse ostendit. Quare non est verendum dicere hujusmodi hominem consubstantialem Deo, specie paterna divinitatis cognitum, sicut materia corpore.

*Rursus in iis, quæ deinceps sequuntur, sic ait:*

Nec igitur humanum quod factum est divinum, et exæquatum Deo in efficiendo, et renovando, quia dividitur secundum corpus a Deo, idcirco facit, impossibile esse, ut altera natura id quod humanum est Christi secundum corpus, in æqualitate Dei circumscribat circumscriptione hominis, tanquam corpus hominis, et non Dei.

*Et rursus in alio sermone syllogistico, cujus principium est: « Quod habet differentiam vitam, differentiam actionem, » etc., sic ait:*

Vivificat autem nos caro ejus propter consubstantialitatem cum ea divinitatem: quod autem vivificum

A αὐτὴν ἐνέργειαν οἷα καὶ χωρισθεὶη ἂν, θεῖον ἡγῇ σαυτὸν, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ σοῦ χρωτὸς ἀποφερόμενον ῥάσμα, δύνασθαι νόσους ἰᾶσθαι; τὸ δὲ ἀχωρίστως Θεῷ συναφθὲν, καὶ ταυτὸν ἐκείνῳ διὰ τὴν ἕνωσιν τὴν οὐσιώδη γενόμενον, Ὁ Λόγος γὰρ, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, τοῦτο οὐ θεῖον οὐδὲ Θεὸν ὑπειλήφας;

*Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Οὐχ ἡδονὴ κρεοφαγίας πυρὰ Θεῷ, » φησὶν οὕτως·*

Οὐ μὴν ὅτι τὸ συναμφότερον ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἡνωμένον τῷ οὐρανίῳ, καὶ πρόσωπον ἓν μετ' αὐτοῦ γεγονὸς οὐράνιον κατὰ τὴν ἕνωσίν ἐστιν, καὶ ὡς οὐράνιον προσκυνεῖται τῇ τοῦ οὐρανίου Θεοῦ προσκυνήσει, καὶ ὡς οὐράνιον σώζει τῇ τοῦ οὐρανίου δυνάμει.

*Καὶ ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Ἐμοὶ καὶ φιλίας ὑπόθεσις ἡ εὐσέβεια, » μετ' ὀλίγα φησὶν οὕτως·*

Ὅτι δὲ ἡμῖν οὐδεὶς ἐπάγειν δύναται ταῦτα κατά τινων λεγόμενα, δῆλόν ἐστιν ἐξ ὧν ἀεὶ γράφομεν· οὔτε τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἐξ οὐρανοῦ λέγοντες, οὔτε ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καθ' ὅσον ἐστὶ σὰρξ καὶ οὐ Θεός· Θεὸν δὲ καθ' ὅσον εἰς ἓν πρόσωπον ἥνωται θεότητι.

*Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Δοξάζομεν πρεπόντως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, » φησὶν οὕτως περὶ τὸ τέλος·*

Ζῶν δὲ Χριστὸς σῶμα θεόπνουν, καὶ πνεῦμα ἐν σαρκὶ θεϊκὸν, νοῦς οὐράνιος, οὗ μετασχεῖν εὐχόμεθα· κατὰ τὸ, Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν· σὰρξ ἁγία θεότητι συμφυὴς, καὶ τοῖς μετέχουσιν αὐτῆς ἐνιδρύουσα θεότητα, θεμέλιος αἰωνίου ζωῆς, ἀρχηγὸς ἀφθαρσίας ἀνθρώποις, αἰωνίου κτίσεως δημιουργὸς, τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ.

*Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ συλλογιστικῷ, συγκειμένῳ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐγένετο, » κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν, φησὶν οὕτως·*

Πῶς οὐ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ λέγων· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; τὴν ὡς ἀνθρώπου συνδιατριβὴν μετὰ ἀνθρώπων ἐν τοσούτῳ χρόνῳ δηλῶν, καὶ τὸν ἄνθρωπον Θεὸν ἀποδεικνύς· ὥστε οὐκ αἰσχυντέον ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον λέγειν, θεότητος εἴδει τῷ πατρικῷ γνωριζόμενον, ὡς ἡ ὕλη τῷ σώματι.

*Πάλιν ἐν τῷ ἑξῆς φησιν οὕτως·*

Οὔτε οὖν τὸ θεϊκὸν ἀνθρώπινον ποιεῖ τῇ διαιρέσει τῇ κατὰ τὸ σῶμα, τὸ ἐν ἰσότητι τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ποιητικῇ καὶ ἀνανεωτικῇ, ἀδύνατον εἶναι ἑτέραν φύσιν τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ σῶμα ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἰσότητι περιορίζεσθαι ἀνθρώπου περιορισμῷ, ὡς ἀνθρώπου σῶμα καὶ οὐ Θεοῦ.

*Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ συλλογιστικῷ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Τὸ διάφορον ἔχον ζωὴν, διάφορον ἐνέργειαν, » φησὶν οὕτως·*

Ζωοποιεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ σὰρξ αὐτοῦ, διὰ τὴν συνουσιωμένην αὐτῇ θεότητα· τὸ δὲ ζωοποιὸν θεϊκόν·

[15] Joan. I, 14. [16] I Cor. II, 16. [17] Joan. XIV, 9.

Digitized by Google

θεϊκὴ ἄρα σὰρξ, ὅτι Θεῷ συνῆφθη· καὶ αὕτη μὲν σώ- A ζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα μετέχοντες αὐτῆς ὡσπερεὶ τροφῆς· τὸ δὲ θρεπτικὸν ἐνεργὸν ὂν ἐν τῷ τρεφομένῳ, ὁμοούσιον αὐτῷ καὶ οὐ τρεφόμενον· ὁμοίως καὶ εἰ τὸ ζωοποιὸν, οὐ ζωοποιούμενόν ἐστιν ὁμοίως τῷ ζωοποιουμένῳ, οὐχ ὁμοούσιον αὐτῷ· ἢ γὰρ ἂν ἦν σῶμα θανάτου ὡ; τὸ ἡμέτερον ζωοποιεῖσθαι δεόμενον· οὐ σῶμα δὲ θανάτου, ἀλλὰ ζωῆς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἄρα ὁμοούσιον ἀνθρωπίνῳ τὸ θεῖον.

est, divinum est; divina igitur est caro, quia cum Deo copulata est, et ipsa salvat, et nos salvi efficimur participantes eam tanquam cibum: quod autem vim alendi habet, et in eo qui alitur, efficit, consubstantiale est ei, et non similiter alitur. Præterea si quod vivificum est, non vivificatur, non est consubstantiale ei quod vivificatur; alioqui esset corpus mortis, cui opus esset vivificari, ut est nostro corpori: at non est corpus mortis, sed vitæ corpus Christi; non est igitur divinum consubstantiale humano.

*Καὶ ἐν τῷ πρὸς Φλαουιανὸν λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ἔτι καὶ νῦν ὑπὸ τῶν εὐτελῶν ἀνθρώπων βαπτίζεται Χριστός, » μετὰ πολλὰ φησιν·*

Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῆς τοῦ σώματος πρὸς σῶμα κράσεως, μένει τὸ τῆς φύσεως τῶν ἑνωθέντων. Καὶ B γὰρ καὶ τὸ σῶμα σῶμα, καὶ τὸ ἀσώματον ἀσώματον· καὶ τελειοτάτην ἕνωσιν λέγεται Θεὸς σεσωματωμένος, καὶ σῶμα τεθεωμένον· καὶ καθ' ὃ μὲν Θεὸς ὁ σεσωματωμένος ἄνθρωπος, τὸ συναμφότερον· καθ' ὃ δὲ σῶμα τεθεωμένον Θεὸς, πάλιν αὐτὸ συναμφότερον.

*Et in libro ad Flavium, cujus principium est: « Adhuc et nunc ab hominibus vilibus percutitur Christus, » post multa sic ait:*

Multo magis in conjunctione incorporei cum corpore manet natura unitorum. Siquidem corpus est et incorporeum; et summa unione dicitur Deus corporatus, et corpus deificatum; et quatenus quidem Deus corporatus, homo; utrumque est: quatenus vero corpus deificatum, Deus; rursus utrumque est.

*Ἔπειτα μετὰ βραχέα φησὶν οὕτως·*

Ἤδη ἀφίσταται τὸ σῶμα τοῦ πλαστὸν εἶναι καὶ ἐν μορφῇ δούλου· ἀλλὰ δεδόξασται τῇ πρὸς ἄκτιστον ἑνώσει φυσικῇ, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν γέννησιν τὴν ἐκ τῆς Παρθένου· καὶ κατὰ τοῦτο οὐ μετέπεσεν ἐκ τοῦ πλαστὸν εἶναι, εἰς τὸ ἄκτιστον εἶναι, ἀλλ' ἥνωται τῷ ἀκτίστῳ· καὶ Θεὸς ὢν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἕνωσιν, ἄκτιστόν ἐστιν ἢ Θεός· καὶ ἐπειδὴ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἂν C γένοιτο σῶμα, οὐ γὰρ σωματοῦται Πατήρ, κατὰ τοῦτο οὐκ ἀγέννητον ῥηθείη ποτὲ, οὔτε ἰδίᾳ φύσει ἀγέννητον, ὥσπερ υἱὸς καὶ γέννημα, τῇ πρὸς τὸν γεννητὸν υἱὸν ἑνώσει φυσικῇ τε καὶ ἐξ ἀρχῆς.

*Deinde paulo post:*

Jam desinit corpus esse formatum, et esse in forma servi, sed honoratum est unione naturali cum increato, et secundum ipsum ortum ex Virgine non est mutatum ex creato in increatum, sed unitum increato, et Deus secundum unionem Dei, increatum est quatenus Deus; et quia non potest esse corpus Patris, non enim corporatus Pater, hac ratione nunquam ingenitum dicetur, neque propria natura ingenitum, sicut neque genitum Dei, nec unione factum ingenitum, sicut filius, et fetus naturali unione et a principio cum genito.

*Καὶ ἐν τῷ πρὸς Διόδωρον λόγῳ, τῷ πρώτῳ μετὰ τὸν περὶ Τριάδος λόγον, ἐν κεφαλαίῳ ιδ' οὕτως φησίν·*

Τὸ ἐξαίρετον ἦν καὶ τὸ θαυμάσιον, καὶ τὸ εἰς ἅπαξ οὐκ ἐκ δευτέρου γενόμενον, ἡ πρὸς σάρκα ἕνωσις Θεοῦ· ἣν οὐδαμῶς ἡ σὴ ψυχὴ παραδέχεται, οὐδὲ τῶν σε προαγόντων εἰς τὴν ἀσέβειαν ταύτην, καὶ τὴν ἀντίχριστον ἀπιστίαν· καὶ διαπαίζει τὴν ἄκραν ἕνωσιν, καὶ λέγεις· Οὐκ ἔτι μένει τὰ ἴδια τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἴδια τῆς σαρκὸς, ἐὰν ἕνωσις ᾖ, ἀλλὰ λύεσθαι τὴν D ἄκραν ἕνωσιν Δαβίδ, ἐὰν κατὰ σάρκα τὴν ἄκραν ἕνωσιν ὁμολογοῦμεν τὴν ἐκ Δαβίδ.

*Et in libro contra Diodorum primo post sermonem de Trinitate, cap. 14, sic ait:*

Eximium et admirabile erat, ac semel, et non iterum factum unio Dei cum carne, quam nequaquam anima tua recipit, nec eorum qui te ad hanc impietatem, et Antichristi infidelitatem abducunt, et ludis summum unionem, et dicis, non manere amplius propria Dei, et propria carnis, si sit unio, sed solvi summam unionem, si confitemur summam unionem secundum carnem ex David.

*Καὶ ἐν τῷ κζ' κεφαλαίῳ φησὶν·*

Ἀγανακτεῖς γοῦν ὅτι χάριτι τῇ τοῦ Θεοῦ προσειλήφαμεν τὴν ἀθανασίαν τὸ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ οὐ προσιέμεθα· κἂν τὴν αἰτίαν ἐρωτηθῶμεν, λέγομεν· Διὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν.

*Et capite 27 ait:*

Succenses igitur, quia non concessimus gratia Dei accepisse immortalitatem carnem illam ex semine David; quod si de causa interrogemur, respondemus: Propter summam unionem.

*Πάλιν ἐν τῷ ξα' κεφαλαίῳ.*

Καὶ οὐκ αἰσχύνεται φύσιν μὲν τὴν αὐτὴν λέγων, γένεσιν δὲ διάφορον· μάταιον ὂν καὶ περιττὸν, τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν εἰσάγεσθαι, εἰ μὴ καὶ τὸ γενόμενον ἐπάξιον εἴη τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ ταυτὸν τοῖς ἐξ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς γεννωμένοις· χλευάζων τὴν ἄκραν ἕνωσιν ὡς ἄκραν ἀσέβειαν, ἣν αἱ θεῖαι σχ-

*Rursus, capite 61:*

Et non pudet dicere eamdem naturam esse, sed generationem differentem, cum vanum sit et supervacaneum ortum ex Virgine introducere, si quod genitum est, non sit dignum generatione et ortu, sed idem cum genitis ex viro et muliere: et irridet summam unionem tanquam summam im-

Digitized by Google

pietatem, quam tamen divinæ Scripturæ aperte introducunt, quæ neque faciunt humanum delere, quod Dei est, neque divinum evertere, quod humanum.

A φῶς εἰσάγουσιν Γραφαὶ, οὔτε τὸ ἀνθρώπινον ἀναιρετικὸν τοῦ Θεοῦ ποιοῦσαι, οὔτε τῷ θεϊκῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀνατρέπουσαι.

*Et in secundo libro contra eumdem Diodorum, capite 22, sic ait:*

Et quia hortaris nos, ut respondeamus, quomodo semen David, quod est ex divina substantia, audi: Quoniam secundum incarnationem, quomodo creatum est increatum? tanquam unitum increato. Quomodo Creator mundi, qui est fructus ventris David? tanquam unitus Creatori. Quomodo quod ex Abraham, est ante Abraham? tanquam unitum ei, qui est ante Abraham.

*Καὶ ἐν τῷ β' λόγῳ τῷ πρὸς αὐτὸν Διόδωρον, ἐν κεφαλαίῳ κβ' οὕτως φησίν·*

Καὶ ἐπειδὴ παρακαλεῖς ἡμᾶς ἀποκρίνασθαι, πῶς σπέρμα τοῦ Δαβὶδ, τὸ ἐκ τῆς θεϊκῆς οὐσίας, ἄκουε· Ὅτι κατὰ σάρκωσιν πῶς τὸ κτιστὸν ἄκτιστον; ὡς ἑνωθὲν τῷ ἀκτίστῳ· πῶς Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, ὁ καρπὸς τῆς Δαβὶδ κοιλίας; ὡς ἑνωθὲν τῷ Δημιουργῷ· πῶς τὸ ἐξ Ἀβραὰμ πρὸ Ἀβραάμ; ὡς ἑνωθὲν τῷ πρὸ Ἀβραάμ.

*Et in capite 36 ejusdem libri:*

Sed qui hæc nugatur, dicat, quomodo quod est cum Deo copulatum secundum unitatem personæ, non est Deus cum ipso? quomodo quod est increato unitum secundum unitatem vitalem, non est increatum cum ipso? Si enim non est communis nominatio, nihil erit sic συγκεκραμένον, id est, unitum. Est autem a ratione alienissimum, nominibus corporis nominare incorporeum, cum dicimus: *Verbum caro factum est;* nomine autem incorporei non nominare corpus, secundum tamen unionem quæ cum illo est: quod si miratur iste, quomodo quod creatum est unitur in appellationem increati; multo magis alius merito mirabitur, quomodo quod increatum est, appellatione carnis creatæ unitum est.

B

*Καὶ ἐν τῷ λς' κεφαλαίῳ τοῦ αὐτοῦ λόγου·*

Ἀλλὰ ταῦτα φλυαρῶν, λεγέτω πῶς τῷ Θεῷ καθ' ἑνότητα προσώπου συναφθὲν, οὐχὶ Θεὸς σὺν αὐτῷ; πῶς τὸ τῷ ἀκτίστῳ καθ' ἑνότητα ζωτικὴν ἑνωθὲν, οὐκ ἄκτιστον σὺν αὐτῷ; Εἰ γὰρ οὐ κοινὴ ἡ ἐπωνυμία, οὐδὲν οὕτως ἔσται τὸ συγκεκραμένον· πάντων δ' ἀλογώτατον, εἰ τοῖς μὲν τοῦ σώματος ὀνομάσωμεν τὰ ἀσώματον, λέγοντες *σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον*· τῷ δὲ τοῦ ἀσωμάτου μὴ προσαγορεύσωμεν τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἕνωσιν μέντοι τὴν πρὸς ἐκεῖνο. Καὶ εἰ θαυμάζει πῶς τὸ κτιστὸν εἰς τὴν τοῦ ἀκτίστου προσηγορίαν ἑνοῦται, πολλῷ μᾶλλον ἕτερος θαυμάσει δικαίως, πῶς τὸ ἄκτιστον τῇ προσηγορίᾳ τῆς κτιστῆς σαρκὸς ἥνωται.

C

*Et in epilogo sive peroratione ejusdem libri sic ait:*

Si Verbum caro nominatum est propter unionem, sequitur, ut caro etiam nominetur Verbum propter unionem: ut autem Verbum, sic increata; non quia non fuerit creata, sed quia ex unione ostensa est Verbum.

*Καὶ ἐν τῇ ἀνακεφαλαιώσει τοῦ αὐτοῦ λόγου φησίν·*

Εἰ ὁ Λόγος σὰρξ ὠνόμασται διὰ τὴν ἕνωσιν, ἔπεται καὶ τὴν σάρκα Λόγον ὀνομάζεσθαι διὰ τὴν ἕνωσιν· ὡς δὲ Λόγος, οὕτω καὶ ἄκτιστος, οὐχ ὅτι μὴ ἐκτίσται, ἀλλ' ὅτι Λόγος ἐκ τῆς ἑνώσεως ἀπεφάνθη.

*Rursus ait deinceps:*

Sicut homines consubstantiales sunt animantibus ratione carentibus, diversæ vero substantiæ, quatenus rationis participes; sic et Dominus consubstantialis hominibus secundum carnem; diversæ vero substantiæ, quatenus Verbum et Deus.

*Πάλιν ἑξῆς οὕτως φησίν·*

Ὡς ἄνθρωποι τοῖς ἀλόγοις ζώοις ὁμοούσιοι κατὰ τὸ σῶμα τὸ ἄλογον, ἑτεροούσιοι δὲ καθ' ὃ λογικοὶ, οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἀνθρώποις ὁμοούσιος ὢν κατὰ τὴν σάρκα, ἑτεροούσιός ἐστιν καθ' ὃ Λόγος καὶ Θεός.

D

*Et in Oratione disputatoria, cujus principium est: « Quæcunque duo uniuntur aut specie, aut conspiratione, duo manent, » sic ait:*

Organum, et quod movet instrumentum, unam naturaliter perficiunt operationem. Cujus autem est una operatio, una etiam substantia est: una ergo substantia facta est Verbi et instrumenti.

*Καὶ ἐν συλλογιστικῷ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ὅσα δύο ὄντα ἑνοῦται, ἢ εἴδει ἢ ὁμοιᾳ δύο μένει, » φησὶν τάδε·*

Ὄργανον καὶ τὸ κινοῦν, μίαν πέφυκεν ἀποτελεῖν ἐνέργειαν· οὗ δὲ μία ἡ ἐνέργεια, μία καὶ ἡ οὐσία· μία ἄρα οὐσία γέγονεν τοῦ Λόγου καὶ τοῦ ὀργάνου.

*Rursus in Dialogo, cujus principium: « Deum, vel hominem dicis Christum, » paulo post, percunctante adversario, quomodo corpus Deus, et Creator, et Dominus, respondet:*

Quia Dei corpus, et Creatoris, et Domini unitatem habebat, quam non reperimus esse hominis ad Deum.

*Πάλιν ἐν Διαλόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Θεὸν ἢ ἄνθρωπον λέγεις τὸν Χριστὸν, » μετ' ὀλίγα τὰ πρῶτα ἐρωτήσαντος τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ πῶς τὸ σῶμα Θεὸς καὶ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ἀπεκρίνατο εἰπών·*

Ὅτι Θεοῦ σῶμα καὶ Δημιουργοῦ καὶ Δεσπότου τὴν ἑνότητα ἔχον, ἣν οὐχ εὑρήκαμεν οὖσαν ἀνθρώπου πρὸς Θεόν.

Digitized by Google

*Πάλιν ἐν λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Τὸ πίστεως ἀγαθὸν φυλάξωμεν, » φησὶν οὕτω περὶ τὰ τέλη·*

Ἀθλιοι δὴ καὶ ὄντως ταπεινοὶ τὰς ψυχὰς οἱ τὸ οὕτω σεμνὸν καὶ μέγα, καὶ παγκόσμιον σέβασμα μικρὸν ἡγούμενοι· ἀπόχρη καὶ ταῦτα τοῖς μὴ λίαν ἀγνώμοσι, τοῦ Ἀπολιναρίου εἶναι τὰς ἐπ' ὀνόματι Ἰουλίου φερομένας ἐπιστολὰς, πλὴν ὧν Ἀθανάσιος καὶ οἱ ἱστορικοὶ μέμνηνται αὐτοῦ ἐπιστολῶν. Οἱ γὰρ αὐτοῦ Ἀπολιναρίου μαθηταὶ, παλαιότεροι πάντων τῶν ταύταις χρησαμένων, οὐ μόνον ἀποσχιστῶν τῶν Ἰουλίου, ὡς εἰκὸς, ταύτας ἐπιγραψάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀρθοδόξων εἰσὶν, ὧν οἱ τῇ ἐπιγραφῇ συναρπαγέντες, ὀρθῶς ταύτας καὶ νοεῖν καὶ λέγειν ἴσως ἠνεσχέθησαν, διὰ τὸ τοῦ προσώπου ἀξιόπιστον· ἄλλως τε καὶ πάντων μᾶλλον τῶν ὀρθοδόξων, ἐκείνους εἰκὸς τοὺς λόγους τοῦ ἰδίου ἐπίστασθαι διδασκάλου· ἵνα δὲ μὴ μόνον ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν μαθητῶν, τοὺς αὐτοῦ ἐπιγινώσκωμεν λόγους, κἂν τε Ἰούλιον, κἂν τε Γρηγόριον, κἂν τε Ἀθανάσιον ψευδῶς τινες αὐτοῖς ἐπιγράρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας τῶν λόγων, καὶ τοῦ χαρακτῆρος, φέρε πρὸς αἷς οἱ προειρημένοι αὐτοῦ μαθηταὶ παρήγαγον αὐτοῦ χρήσεις λόγων, καὶ ὁλοτελεῖς αὐτοῦ καὶ ὁλοκλήρους παραθῶμεν λόγους, πρὸς τελεωτάτην πληροφορίαν, τῶν φιλαληθῶς ἐντυγχανόντων τῆς ἐν τούτοις τε καὶ τοῖς ψευδεπιγράφοις ταυτότητος.

*Rursus in Oratione, quæ incipit : « Bonum fidei servemus, » sic ait prope finem :*

Miseri, et vere humiles, et abjectas animas habentes, qui ita venerabile, et magnum, et supramundanum σκεύασμα parvum existimant. Sufficiunt hæc iis qui non sunt nimium rudes et tardi, ad ostendendum Apollinarii esse epistolas, quæ nomine Julii feruntur, præter eas epistolas Apollinarii, de quibus Athanasius et historici memineruntDiscipuli enim Apollinarii antiquiores sunt omnibus qui his usi sunt, quas ut verisimile est, qui a Julio per schisma discesserunt, inscripsere : neque solum hoc, quod sunt ex orthodoxis, qui inscriptione decepti, rectas eas esse intelligere et dicere perseverabant, propter personæ auctoritatem fide dignam, alioqui magis omnium orthodoxorum est, agnoscere illos sermones proprii doctoris esse. Ne autem ex solo testimonio discipulorum, sermones ipsius Apollinarii agnoscamus, quamvis aliqui eos Julio, quamvis Gregorio, quamvis Athanasio falso inscribant, sed etiam ex eodem genere sermonis, et stylo; age præter auctoritates, quas discipuli ejus quos prius diximus, protulerunt, integros et totos ejus sermones in medium producamus, ut qui studio veritatis cognoscendæ legerint, certissimum habeant hæc et illa falso inscripta eadem esse.

*Ἀπολιναρίου ἐκ παλαιοῦ ἀντιγράφου εὑρεθέντος ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τοῦ τῆς Σιδωνίων θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἀνδρέου.*

*Apollinarii ex antiquo exemplari reperto in bibliotheca Andreæ episcopi Ecclesiæ Sidoniorum.*

*Κυρίοις τιμιωτάτοις ἐπισκόποις τοῖς ἐν Διοκαισαρείᾳ ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

*Dominis honoratissimis episcopis Diocæsareæ in Domino salutem.*

Προσεδοκῶμεν γράμματα τιμῆς ἀποστελλαντες, ὁμοίως τεύξεσθαι παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, κύριοι τιμιώτατοι, οἷων ἀεὶ παρὰ τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Ἀθανασίου, εἰδότος ἡμᾶς καὶ τοῖς δόγμασι συμφώνους αὐτῷ, καὶ περὶ πάντα πειθηνίους. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀντεγράψατε, διὰ τοῦτο λογισάμενοι, μή ποτε τὸ μῆκος τῆς ἐπιστολῆς οὐ σαφῆ τὴν γνώμην ἡμῶν κατέστησεν ὑμῖν, ἰδοὺ σαφῶς γράφομεν ἀκόλουθα τῷ κοινῷ διδασκάλῳ ὑμῶν τε καὶ ἡμῶν, λέγω δὲ ταῦτα περὶ τῆς θείας σαρκώσεως· ἐπειδὴ τούτων ἕνεκα πολὺς θόρυβος οὐκ ἐξ ἡμῶν κινηθείς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων, περὶ ὧν σιωπῶ. Ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἅγιον ἐπιδεδημηκέναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὅπερ ἦν ἐν προφήταις, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Λόγον σάρκα γεγενῆσθαι, μὴ ἀνειλημμένου νοῦν ἀνθρώπινον, νοῦν τρεπόμενον καὶ αἰχμαλωτιζόμενον λογισμοῖς ῥυπαροῖς, ἀλλὰ θεῖον ὄντα νοῦν ἄτρεπτον καὶ οὐράνιον· διὸ καὶ οὐ σῶμα ἄψυχον, οὐδὲ ἀναίσθητον, οὐδὲ ἀνόητον εἶχεν ὁ Σωτὴρ, οὐδὲ γὰρ οἷόν τε ἦν τοῦ Κυρίου δι' ἡμᾶς ἀνθρώπου γεγενημένου, ἀνόητον εἶναι τὸ σῶμα αὐτοῦ· Υἱός τε ὢν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ, γέγονε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου· καὶ μονογενὴς ὢν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γέγονε ὁ αὐτὸς καὶ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· διὸ οὐδὲ ἕτερος ἦν ὁ πρὸ Ἀβραὰμ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἕτερος δὲ ὁ μετὰ Ἀβραὰμ, ἀλλ' εἷς τέλειος τοῦ Θεοῦ Μονογενής· τέλειος δὲ θείᾳ τελειότητι καὶ οὐκ ἀνθρωπίνῃ· τοῖς ταῦτα προσοῦσιν ὁμολογοῦμεν

Exspectabamus, litteris nostris ad vos missis, ut similiter a vestra charitate litteras acciperemus, domini honoratissimi, quales semper a beato episcopo Athanasio accipimus, qui scit nos et dogmatibus cum ipso consentire, et in omnibus morem ei gerere. Quia vero non rescripsistis, existimavi fortasse prolixitatem epistolæ non declarasse vobis nostram mentem ac sententiam : en clare scribimus consentanea communi magistro nostro et vestro. Dico igitur hæc de divina incarnatione, quandoquidem de his multus tumultus non a nobis, sed ab aliis quos taceo, excitatus est. Confitemur, non ad hominem sanctum venisse Verbum Dei, quod erat in prophetis, sed ipsum Verbum carnem factum esse, non assumpta mente humana, mente mutabili, quæ turpibus cogitationibus captiva ducitur, sed divina mente immutabili et cœlesti. Quamobrem non corpus inanimatum, neque sensu et intelligentia vacuum habuit Salvator. Nec enim fieri poterat, ut cum Dominus propter nos factus esset homo, corpus ejus esset sine intelligentia. Cum esset vere Filius Dei, factus est ipse primogenitus in multis fratribus. Unde non alius erat Filius Dei ante Abraham, alius vero post Abraham; sed unus perfectus Unigenitus Dei, perfectus autem divina perfectione, et non humana. Cum iis qui sic sentiunt, confitemur nos communionem habere. Cum iis

Digitized by Google

vero qui contra sentiunt et scribunt, communionem non habemus.

*Ejusdem de fide ex parte.*

« Quoniam quidam molesti nobis fuerunt conati evertere fidem nostram in Dominum nostrum Jesum Christum tanquam Deum incarnatum, dicentes esse hominem cum Deo copulatum, idcirco confessionem fidei quæ dicta est, facimus ejicientes infidelem repugnantiam, et speciosam ejus dissimulationem, cum dicitur, quod Deus totum hominem assumpsit. Quandoquidem totus homo non est purus omnis peccati in hac vita, secundum Scripturas; quia non potest facere, ut actiones suæ cum divinis actionibus in unum et idem conspirent; et ob eam causam neque esset liber a morte. Deus autem humanæ carni unitus puram habet propriam actionem, cum sit mens invicta, quæ passionibus animæ et carnis succumbere non potest; et quæ carnem et motus carnis divine et sine peccato moderatur. Et non solum non succumbit morti, sed eam solvit. Et est unus verus, qui sine carne in carne apparuit, perfectus vera et divina perfectione, non duæ personæ, non duæ naturæ perfectæ per se, quia neque fas est dicere duos filios; neque quatuor adorare, Deum, et Filium Dei, et Filium hominis, et Spiritum sanctum, neque hominem ante Spiritum sanctum glorificare. Quamobrem anathematizamus eos, qui hominem ponunt in divinis laudibus cum Deo et Filio ante Spiritum sanctum. Hominem vero totum assumptum a Deo ad salutem dicimus esse unumquemque nostrum, qui sanctificati sumus, et similitudinem cœlestis hominis accepimus, et deificati sumus ad similitudinem vere et natura Dei, secundum vero carnem hominis Domini nostri Jesu Christi. »

*Et in cap. antegresso.*

« Confitemur unum Deum verum et monarcham, et unum Filium verum Deum ex vero Deo, naturaliter paternam divinitatem habente, id est, consubstantialem Patri, et unum Spiritum sanctum natura et veritate omnia sanctificantem, et deificum ex substantia Dei per Filium: eos vero qui Filium, vel Spiritum sanctum creaturam dicunt, anathematizamus, et eos qui dicunt non fuisse aliquando Filium, vel Spiritum sanctum. Confitemur autem omnia esse creata a Deo per Filium in Spiritu sancto et sanctificata. Adhuc confitemur Filium Dei factum esse Filium hominis, qui non nomine, sed veritate carnem ex Maria Virgine assumpsit, et esse unum perfectum, non duo perfecta; eumdem Filium Dei et Filium hominis, unam hypostasim, et unam personam, et unam adorationem Verbi et carnis. Et anathematizamus eos, qui duos dicunt, et differentes adorationes faciunt, unam divinam,

(8) Hoc denuo loco animadvertamus processionem æternam Spiritus sancti etiam a Filio. Nam sicuti mox dicit Apollinaris creaturas a Deo factas per Filium, ita hic affirmat Spiritum sanctum exsistere substantialiter a Deo per Filium. Jam si nemo negat, Filium creatorem esse mundi cum Patre; nemo item negare poterit, eumdem Filium spiratorem esse Spiritus sancti cum Patre; quod est solemne et invictum catholicæ Romanæ Ecclesiæ adversus schismaticos Græcos dogma.

A κοινωνεῖν· τοῖς δὲ τἀναντία φρονοῦσι καὶ γράφουσιν οὐ κοινωνοῦμεν.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατὰ μέρος πίστεως.*

« Ἐπειδή τινες παρηνώχλησαν ἡμῖν, ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντες τὴν πίστιν ἡμῶν, τὴν εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς Θεὸν σαρκωθέντα ἀποφαίνοντες αὐτὸν, ἄνθρωπον Θεῷ συναφθέντα, τούτου χάριν ὁμολογίαν ποιούμεθα περὶ τῆς προειρημένης πίστεως, ἐκβάλλοντες τὴν ἄπιστον ἀντιλογίαν, καὶ τὸν εὐπρόσωπον αὐτῆς σχηματισμὸν, τὸ λέγειν ὅτι Θεὸς ἦν ἄνθρωπον ὅλον ἀναλαβών, ἐπειδήπερ ὅλος ἄνθρωπος, οὐ καθαρὸς ἁμαρτίας ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κατὰ τὰς Γραφὰς, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ταῖς θείαις ἐνεργείαις εἰς ταυτὸν ἄγειν τὰς ἑαυτοῦ· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐλεύθερος θανάτου· Θεὸς δὲ σαρκὶ ἑνωθεὶς; ἀνθρωπείᾳ, καθαρὰν ἔχει τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν, νοῦς ἀήττητος ὢν τῶν ψυχικῶν καὶ σαρκικῶν παθημάτων, καὶ ἄγων τὴν σάρκα καὶ τὰς σαρκικὰς κινήσεις θεϊκῶς τε καὶ ἀναμαρτήτως, καὶ οὐ μόνον ἀκράτητος θανάτῳ, ἀλλὰ καὶ λύων θάνατον· καὶ ἔστιν εἷς ἀληθινῇ καὶ θείᾳ τελειότητι· οὐ δύο πρόσωπα, οὐ δύο φύσεις τέλειαι καθ' ἑαυτάς· ὅτι μηδὲ θεμιτὸν δύο υἱοὺς λέγειν, μηδὲ τέσσαρα προσκυνεῖν. Θεὸν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μηδὲ ἄνθρωπον πρὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοξάζειν· διὸ καὶ ἀναθεματίζομεν ὡς ἀσεβοῦντας τοὺς ἄνθρωπον ἐν τῇ θείᾳ δοξολογίᾳ τιθέντας μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸ τοῦ Πνεύματος· ἄνθρωπον δὲ ὅλον ἀναλαμβανόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν φαμὲν ἕκαστον ἡμῶν τῶν ἁγιαζομένων, καὶ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ἐπουρανίου λαμβανόντων ἀνθρώπου, καὶ θεοποιουμένων πρὸς ὁμοίωσιν τοῦ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεοῦ, κατὰ σάρκα δὲ ἀνθρώπου Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

*Καὶ ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ κεφαλαίου.*

« Ὁμολογοῦμεν ἕνα Θεὸν ἀληθινὸν ὡς μονάρχην, καὶ ἕνα Υἱὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ, φυσικῶς τὴν πατρικὴν θεότητα ἔχοντα, τουτέστιν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον φύσει καὶ ἀληθείᾳ, τὸ πάντων ἁγιαστικὸν καὶ θεοποιὸν, ὑπάρχον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δι' Υἱοῦ (8)· τοὺς δὲ ἢ τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτίσμα λέγοντας ἀναθεματίζομεν, καὶ τοὺς μὴ εἶναί ποτε φάσκοντας τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα· τὰ δὲ πάντα ὁμολογοῦμεν ποιήματα καὶ δοῦλα καὶ κτισθέντα ὑπὸ Θεοῦ δι' Υἱοῦ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἁγιασθέντα· ἔτι ὁμολογοῦμεν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Υἱὸν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι, οὐκ ὀνόματι ἀλλ' ἀληθείᾳ προσλαβόντα σάρκα ἐκ Μαρίας Παρθένου, καὶ εἶναι ἕνα τέλειον, οὐ δύο τέλεια ἡνωμένα, αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν τὴν προσκύνησιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός· καὶ ἀναθεματίζομεν τοὺς δύο λέγοντας καὶ διαφόρους προσκυνήσεις

Digitized by Google

ποιοῦντας, μίαν θεΐχην καὶ μίαν ἀνθρωπίνην, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον, ὡς ἕτερον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεόν· ὁμολογοῦμεν τὸ πάθος τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν ἐν δυνάμει θεότητος αὐτοῦ, ἀνάβασιν εἰς οὐρανόν, παρουσίαν ἐρχομένην ἔνδοξον ἐπὶ κρίσει ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ ζωῇ αἰωνίῳ τῶν ἁγιαζομένων. »

A et unam humanam; et eos, qui adorant hominem ex Maria tanquam alium præter Deum ex Deo. Confitemur passionem Domini secundum carnem, resurrectionem in potentia divinitatis ejus, ascensum in cœlos, adventum futurum gloriosum ad judicium vivorum et mortuorum, et ad vitam æternam sanctificatorum. »

*Τοῦ αὐτοῦ Ἀπολιναρίου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν παράδοσιν τῆς ἀποτάξεως καὶ τῆς πίστεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Τὸν ἐκπεσόντα Θεοῦ ἄνθρωπον κατεῖχεν ὁ ἀπατήσας διάβολος.*

*Ejusdem Apollinarii ex sermone sive libro in traditionem renuntiationis, et fidei, cujus principium est: « Hominem a Deo lapsum tenebat diabolus, qui deceperat. »*

« Εἰ ἄνθρωπος ἐξ ὁλοκλήρου, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς, τὸν μὲν ἄνθρωπον ὁ εὐσεβὴς νοῦς οὐ προσκυνῶν, τὸν δὲ Θεὸν προσκυνῶν, εὑρεθήσεται τὸν αὐτὸν προσκυνῶν καὶ μὴ προσκυνῶν, ὅπερ ἀδύνατον· καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ μὲν ἄνθρωπος οὐχ ἡγούμενος προσκυνητὸν, οὐ γὰρ ἀσεβήσει· ὁ δὲ Θεὸς εἰδὼς ἑαυτὸν προσκυνητόν· ἀδύνατον δὲ τὸν αὐτὸν καὶ προσκυνητὸν ἑαυτὸν εἰδέναι καὶ μή· ἀδύνατον ἄρα τὸν αὐτὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ἐξ ὁλοκλήρου, ἀλλ' ἐν μονότητι συγκράτου φύσεως θεΐκῆς σεσαρκωμένης· ὥστε πρὸς Θεὸν ἀφορᾷν ἀχώριστον τῆς σαρκὸς τοὺς προσκυνοῦντας, καὶ μὴ ἀφορᾷν εἰς ἕνα μὲν οὐ προσκυνητὸν, εἰς ἕτερον δὲ προσκυνητόν· μηδὲ ἐν αὐτῷ εἶναι, τὸν μὲν οὐκ ἀνεχόμενον προσκυνεῖσθαι, τὸν δὲ προσδεχόμενον τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν προσκυνούντων προσκύνησιν· ἀλλ' ἕνα εἶναι τῷ ὄντι κατὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ οὐδαμῶς δύο τινὰς ἐν προσώποις ὑφιστῶσι, κατ' ἴδια μέτρα καὶ ἰδίας ἀξίας. »

B « Si homo est ex toto, et idem Deus, mens pia hominem quidem non adorans, Deum vero adorans, reperietur eumdem adorare, et non adorare; quod fieri non potest, et idem seipsum homo quidem non existimabit adorabilem, non enim impius erit; Deus vero sciet se adorabilem : est autem impossibile eumdem esse adorabilem et non adorabilem : est igitur impossibile eumdem esse Deum et hominem ex toto; sed in sola unita natura divina incarnata : ut qui adorant, in Deum a carne inseparabilem aspiciant, et ne aspiciant in unum quidem non adorabilem, in alterum vero adorabilem; nec in ipso esse unum quidem qui non patiatur se adorari, alterum vero, qui adorationem admittat ad salutem adorantium; sed potius unum esse re vera secundum substantiam, et nullo modo duos quosdam in personis per se exsistentibus secundum proprias mensuras et dignitates. »

Οἶμαι τὸν μὴ πάνυ φιλονεικεῖν ἐγνωκότα, μηκέτι οἴεσθαι τούτοις εὐλόγως ἀντειπεῖν δύνασθαι· ἀλλ' εὐθὺ, καὶ οἷον εἰπεῖν ἀδιάστως, πείθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πάσαις ψήφοις ὁμολογεῖν, ὡς εἶεν Ἀπολιναρίου αἱ ψευδῶς Ἰουλίου, Γρηγορίου τε καὶ Ἀθανασίου ἐπιγραφόμεναι τῶν ἐπιστολῶν, ἤτοι περὶ σαρκώσεως λόγων. Οὐ χρὴ δὲ ἡμᾶς θαυμάζειν, εἰ καὶ οἱ περὶ Οὐαλεντῖνον, καὶ οἱ περὶ Τιμόθεον μαθηταὶ ὄντες Ἀπολιναρίου, οἱ μὲν τὸ ὁμοούσιον ὁμολογοῦσιν, οἱ δὲ ἀθετοῦσι, καὶ ἀμφότεροι ἐκ τοῦ διδασκάλου ἀλλήλοις καταγωνίζονται· καὶ γὰρ καὶ ἄλλας ἀσεβεστέρας αὐτοῦ βλασφημίας ἐκτίθεται ὁ Θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῇ πρὸς Νεκτάριον ἐπιστολῇ, ὡς ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων· « Διαβεβαιοῦται γὰρ, φησὶ, μὴ ἐπίκτητον εἶναι τὴν σάρκα κατ' οἰκονομίαν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσληφθεῖσαν, ἐπὶ μεταστοιχειώσει τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκώδη ἐκείνην φύσιν εἶναι. » Καὶ ὅτι εἰκῇ ὀλίγα, ἐπάγει· « Καὶ οὔπω τοῦτο δεινὸν, ἀλλὰ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν, τὸν κριτὴν πάντων, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου θνητὸν εἶναι κακασκευάζει, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι τὸ πάθος καταδέξασθαι, καὶ ἐν τῇ τριημέρῳ ἐκείνῃ νεκρώσει τοῦ σώματος, καὶ τὴν θεότητα συναπονεκρωθῆναι τῷ σώματι, καὶ οὕτω παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν ἀπὸ τοῦ θανάτου διαναστῆναι· τὰ δ' ἄλλα ὅσα προστίθησι τοιαύταις ἀτοπίαις, μακρὸν ἂν εἴη διεξιέναι. »

C Arbitror eum, qui non fuerit nimis contentiosus, non posse his cum ratione adversari, et contradicere, quin potius futurum esse, ut continuo, et, ut ita dicam, non violenter, veritati assentiatur; et omnibus suffragiis fateatur Apollinarii esse epistolas, vel sermones de incarnatione, quæ Julii, et Gregorii, et Athanasii falso esse feruntur. Non est nobis mirandum, si Valentinus et Timotheus, discipuli Apollinarii, unus homousion, id est, consubstantiale confitetur; alter non confitetur, et utrique ex magistro inter se certant, et contradicunt. Siquidem alias magis impias blasphemias ejus exponit Gregorius cognomento Theologus in epistola ad Nectarium tanquam ex libris ejus. « Affirmat enim, inquit, carnem secundum œconomiam ab unigenito D Filio assumptam ad reformationem naturæ nostræ non esse adventitiam, sed a principio in Filio esse naturam illam carneam. » *Et paucis interpositis, subjungit :* « Et nondum hoc grave, sed illud est omnium durissimum, quod ipsum unigenitum Deum, judicem omnium, auctorem vitæ, eversorem mortis, mortalem esse affirmat, et sua propria divinitate passionem suscepisse, et in illa morte corporis triduo divinitatem quoque cum corpore mortuam esse, atque ita a Patre rursus a morte excitatam. Alia vero, quæ hujusmodi absurdis adjungit, longum esset dicere. »

Οὐ θαῦμα οὖν εἰ διὰ μέσου τῆς ἐλάττονος ἀσεβείας, τῆς ὁμοούσιον τῇ θεότητι τὸ σῶμα γεγενῆ-

Non est igitur mirum, si per minorem impietatem intermediam, quæ ponebat esse corpus divinitati

Digitized by Google

homousion, id est, consubstantiale, ad majores progressum fecit adjungens ignorantiam ignorantiæ, et impietatem impietati. Ac videtur quidem Timotheus esse, cui magis quam aliis et fidentius arcana illius impietatis et fraudulentiæ committerentur. Hac enim de causa potuit accipere a beato Athanasio litteras commendatitias ad occidentales, tanquam contra impietatem Arii pugnans; et ab illis rursus litteras tanquam ad episcopum missas afferre. Sed non perpetuo latuit hæc illius insidiosa simulatio : iterum enim post obitum Athanasii missus Romam, depositus est ipse, et qui eum miserat Apollinarius.

A σθαι λεγούσης, ἐπὶ τὰς μείζους προέκοψεν, ἀγνοίᾳ προσλαμβάνων ἄγνοιαν, καὶ ἀσέβειαν ἀσεβείᾳ· καὶ φαίνεται μᾶλλον ὁ Τιμόθεος εἶναι τῶν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ἀσεβείας καὶ ῥᾳδιουργίας θαῤῥουμένων· δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ τὰ συσταστικὰ αὐτοῦ γράμματα πρὸς τοὺς Δυτικοὺς, ἠδυνήθη παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου λαβεῖν, ὡς κατὰ τῆς ἀσεβείας Ἀρείου σπουδάζων, καὶ παρ' ἐκείνων ὡς πρὸς ἐπίσκοπον κομίσασθαι γράμματα· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοῦ διέλαθεν ἡ σκευωρία· τὸ δεύτερον γὰρ μετὰ τὴν Ἀθανασίου κοίμησιν, ἐπὶ Ῥώμην πάλιν σταλείς, δέχεται τὴν τε ἑαυτοῦ καθαίρεσιν, καὶ τοῦ ἀποστείλαντος Ἀπολιναρίου (4).

(4) Edidi, non sine meo labore nisuque per æstivos Romani cœli calores, Græcum quinque opusculorum Leontii textum, ex præclaro codice sumptum. Hactenus enim, ut jam monui, nonnisi Latina exstabat Fr. Turriani magni viri et de Ecclesia Dei optime meriti interpretatio; bona quidem, sed quæ originalis dictati desiderium non restinguebat. Quippe scimus quanti intersit, divinis præcipue in rebus, fontem ipsum doctrinarum adire. Præter quam quod Græcæ quoque linguæ, ad theologicum sermonem quod attinet, non mediocri locutionum atque idiotismorum numero augeri contingit. Jam si hæc opuscula cum duobus aliis majoris molis jungantur, quæ in tomis septimo et nono *Script. vet.* dedimus, et si reliquæ Leontii partes sive apud nos, sive apud alios sparsim editæ coacervantur, egregium quoddam theologiæ corpus exsistet, quod suadente S. Germano (*Spicileg.* t. VII, p. 49), appellandum erit Λεόντια, et in Ecclesiæ thesauro cum reverentia locandum.

# EJUSDEM LEONTII BYZANTINI

# SERMONES.

*Leontii* (1) *presbyteri Constantinopolitani, homilia in festum diem Mediæpentecostes, et in cæcum a nativitate, necnon in illud : « Nolite judicare secundum faciem* [1]. »

*Λεοντίου πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως ὁμιλία εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστὴν, καὶ εἰς τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλὸν, καὶ εἰς τὸ, « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν. »*

(COMBEF. *Auctar.* I, 720.)

Nunquam deest amantibus Dominum festæ lucis occasio. Nam et hodie, diem festum agentibus nobis, exsultant angeli, tripudio archangeli saliunt, ac una nobiscum cœlestes omnes virtutes festum agunt. Porro agimus festum, non quia fuimus liberati (2) a servitute Ægyptiaca, sed quia Christi convivio digni habiti, velut filii Sion; agimus festum, non quia absoluti simus ab opere laterum, sed quia benedictione fruamur : agimus festum, non quia Pharao submersus sit, sed quia deletus diabolus : atque ut verbo dicam, agimus festum, non quia Moyses mare divisit, sed quia Dominus Christus medium parietem inimicitiarum dissolvit, uti audire licet ex B. Paulo, ita dicente : *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ dissolvit* [2]. Quem vero medium parietem maceriæ Dominus

C Τοῖς φιλοῦσι τὸν Κύριον ἑορτῆς οὐ λείπει καιρός. Ἤδη γὰρ καὶ σήμερον ἑορταζόντων ἡμῶν, ἄγγελοι ἀγάλλονται, ἀρχάγγελοι σκιρτῶσι, καὶ πᾶσαι αἱ οὐράνιαι δυνάμεις σὺν ἡμῖν ἑορτάζουσιν· ἑορτάζομεν δὲ, οὐχ ὅτι τῆς Αἰγυπτιακῆς [δουλείας ἠλευθερώθημεν, ἀλλ' ὅτι τῆς Χριστοῦ] εὐωχίας κατηξιώθημεν, ὡς Σιὼν τέκνα· ἑορτάζομεν, οὐχ ὅτι τῆς πλινθοποιίας ἀπηλλάγημεν, ἀλλ' ὅτι τῆς εὐλογίας ἀπολαύομεν. Ἑορτάζομεν, οὐχ ὅτι Φαραὼ βεβύθισται, ἀλλ' ὅτι ὁ διάβολος ἠφάνισται· ἑορτάζομεν, ἵνα συντόμως εἴπω, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς τὴν θάλασσαν ἔῤῥηξεν, ἀλλ' ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ μεσότοιχον τῆς ἔχθρας κατέλυσεν, ὡς ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.* Καὶ ποῖον

[1] Joan. VII, 24. [2] Ephes. II, 14.

(1) Multi videntur fuisse Leontii, iique Byzantini. Exstant Leontii monachi Byzantini opuscula, tom. IV, Biblioth. PP. epocha consignatur sub Justiniano. Suidas Leontium quemdam Byzantinum laudat sub Zenone, eumdemque monachum : forte vero fuerint idem Leontius, uti etiam noster qui ex D monacho factus sit presbyter CP. Utut sit, opus est eruditum, stylo claro ac terso, ac plane dignum qui juris publici fiat.

(2) *Fuimus liberati.* Necesse fuit textum mutilum, adjectis iis quæ clausa damus; ita suadente conjectura, ac serie tota exigente.

Digitized by Google

φραγμοῦ μεσότοιχον ἔλυσεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Ποῖον; ὅπερ ὁ Ἀδὰμ ᾠκοδόμησε τῇ παρακοῇ, ἐργάτην τῆς ἔχθρας τὸν φυγόντα δράκοντα μισθωσάμενος. Τούτου χάριν ἑορτάζομεν σήμερον, ὅτι ὁ Ποιητὴς Χριστὸς τὸν φραγμὸν κατέλυσε. Μέση γὰρ ἡ παροῦσα ἑορτὴ σήμερον· μέση, τίνος; τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλεύσεως. Ταύτην μηνύει, κἀκείνης οὐ χωρίζεται. Ταύτην κηρύσσει, κἀκείνην ἀσπάζεται. Ἐκείνην θεολογεῖ, καὶ ταύτην κυριολεκτεῖ. Ὁ γὰρ *Κύριος Πνεῦμά ἐστιν*. Οὕτως τοῖς φιλοῦσι τὸν Κύριον, οὐ λείπει ἑορτῆς καιρός· πειθόμεθα γὰρ Παύλῳ λέγοντι τῷ Ἀποστόλῳ· *Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. Ζύμην δὲ πονηρίας καὶ κακίας, οὐ τὴν ἀπὸ ἄλωνος καὶ σίτου καὶ ἀλεύρου πεπτομένην, ὁ Ἀπόστολος λέγει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ κακίας καὶ πονηρίας Ἰουδαϊκῆς προβαλλομένην· τὴν ἀεὶ ὀξίζουσαν ἐν τῇ ἀσεβείᾳ· τὴν ἀνάρτυτον καὶ ἀνωφελῆ, ὡς τὸ ἅλας τῆς γνώσεως μὴ κεκτημένην. Ποία γὰρ ἑορτὴ Ἰουδαίων οὐ γέγονεν ἐκκοπή; Ποία δὲ αὐτῶν πανήγυρις οὐ γέγονε κατηγόρησις; Ποῖον δὲ αὐτῶν Πάσχα οὐ γέγονε δικαίοις χάσμα; Ἤκουες γὰρ ἀρτίως τῶν δύο εὐαγγελιστῶν Ἰωάννου καὶ Λουκᾶ, τῶν δύο συμφοιτητῶν, τῶν θεοσόφων ἀδελφῶν, τῶν ὁμοπίστων φίλων, τῶν καλῶς μερισαμένων τὰ θεῖα λόγια. Ὁ γὰρ Λουκᾶς, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων συνεγράψατο. Διατί; ἵνα ἡμεῖς μὲν φαιδρυνθῶμεν, Ἰουδαῖοι δὲ καταισχυνθῶσιν.

Εἰ γὰρ καὶ τὸν κορυφαιότατον τῶν ἀποστόλων Πέτρον, καθὼς ἀρτίως ἠκουες, εἱρκτῇ κατέκλεισαν, ἁλύσεσι δυσὶ καταδήσαντες, καὶ τέτρασι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσοντες, ἵνα μετὰ τὸ Πάσχα τοῦτον δίκην μόσχου διασπαράξωσιν, ἀλλ' ὅμως ὁ ἑαυτὸν ἐγείρας ἐκ νεκρῶν· ὁ ὡς ἀγράμματος παρ' αὐτῶν σήμερον ὀνειδιζόμενος, καὶ τὸν Πέτρον ἐκ τῆς φυλακῆς παραδόξως ἠλευθέρωσεν· ἵνα γνῶσιν οἱ παρδαλαῖοι θῆρες, ὅτι ματαιοπονοῦντες, κενοὶ τῆς ἐλπίδος εὑρέθησαν. Οὔτε γὰρ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τάφῳ κατακλείσαντες, καὶ τὴν στρατιωτικὴν κουστωδίαν παρακαθίσαντες, καὶ λίθον μέγαν τῷ μνήματι ἐπικυλίσαντες, καὶ σφραγῖδα ἐντεχνον κολάψαντες, ἠδυνήθησαν αὐτὸν κρατῆσαι, εἰ μὴ ὅσον αὐτὸς βουληθεὶς συνεχώρησεν αὐτοῖς· οὔτε τὸν δοῦλον αὐτοῦ Πέτρον ἐν τῇ φυλακῇ κατακλείσαντες, καὶ πανταχόθεν συνδήσαντες, καὶ τριάκοντα δύο στρατιώτας ἐπιμελῶς φυλάττειν ὁρίσαντες, ὡς βάρβαρον τὸν ἀλιέα φρίττοντες, ἠδυνήθησαν ἐγκρατεῖς γενέσθαι τοῦ σπουδαζομένου, ἀεὶ αἰσχύνην ἀντὶ δόξης κληρονομήσαντες· οὓς καὶ ὀνειδίζων ὁ προφήτης Ἡσαΐας ἔλεγε· *Κύριε, ἰσχυρός σου ὁ βραχίων*,

[a] II Cor. III, 17. [b] I Cor. V, 8. [c] Act. XII, 3.

Christus dissolvit? Nimirum, quem Adam, nefarium draconem (3) inimicitiarum fabricatorem mercede conducens, prævaricatione exstruxit. Idcirco hodiernam diem festis gaudiis colimus, qui: Creator Christus inimicitiarum maceriem destruxit. Præsentis quippe diei solemnitas, media est : cujusnam vero media? Utique, resurrectionis Dominicæ, ac Spiritus sancti adventus. Hanc indicat, nec separatur ab illa. Prædicat istam, ac illam amplexatur: illam Dei, hanc Dominicam celebritatem (4) colit; *Dominus* enim *Spiritus est* [a]. Nunquam plane deest amantibus Dominum, festæ diei tempus; siquidem gerimus morem dicenti Apostolo: *Itaque epulemur, non in fermento veteri, nec in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* [b]. Porro appellat Apostolus fermentum nequitiæ ac malitiæ, non quod de area, et tritico, ac farina coquitur; sed quod a Judæorum malitia et nequitia profertur: quod impietate semper acet; quod est inconditum ac inutile, velut non habens scientiæ salem. Quæ enim Judæorum festivitas, non excisio fuit? Quæ eorum celebritas non fuit accusatio? Quod vero illorum Pascha, non exstitit justis fovea? Nuper enim audisti binos evangelistas Joannem et Lucam, binos condiscipulos, theologos fratres, confideles amicos, distributores bonos divinorum eloquiorum. Quippe Lucas, non tantum Evangelium conscripsit, sed et Acta apostolorum. Quorsum vero? Ut nimirum nobis lætantibus, Judæi confundantur [c].

Quanquam enim primarium apostolorum principem ac summum verticem Petrum, quemadmodum nuper audisti, carceri mancipassent, vincientes duabus catenis, ac quatuor custodientes quaternionibus militum, instar vituli post Pascha dilaniandum; qui tamen ipse se a mortuis suscitavit; quem hodie velut litterarum rudem probro afficiunt; is quoque Petrum mirabiliter e carcere liberavit : quo se pardi bestiæ, inani assumpto labore, spe vacuos atque frustratos invenerint. Neque enim, vel Dominum Christum, cum sepulcro clausissent, militaremque adhibuissent custodiam, ac saxum magnum monumento advolvissent, nec non sigillum arte incidissent, nisi quandiu volens ipse permisit, tenere potuerunt; neque cum servum ejus Petrum inclusissent in carcere, ac undique vinxissent, atque triginta duobus militibus diligenter custodiendum tradidissent, piscatorem horrentes uti barbarum, effici potuerunt voti compotes, semper pro gloria, confusionem ac probrum reportantes : Quibus etiam exprobrat prophetes Isaias dicens : *Domine, robustum est brachium tuum,*

(3) *Nefarium draconem.* Τὸν φυγόντα δράκοντα. Accipio ἀντὶ τοῦ, κατηγορούμενον, et ut est vox forensis.

(4) *Illam Dei celebritatem colit.* Ἐκείνην θεολογεῖ. Velut præcipua quædam Theophania ac quorum maxime sacramento, divinitas Christi apparuerit. *Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* (*II Cor.* 13). Ex sua nimirum, qui seipsum suscitaverit. Ταύτην κυριολεκτεῖ. *Dominicam colit solemnitatem;* qua præcipue Spiritus sanctus, Dominus probatus sit, sic sua distribuens per auctoritatem (I Cor. XII). Sunt hæc nova, sed subtilia.

Digitized by Google

*et* (5) *non cognoverunt; cognoscentes autem, confundantur* [6]. Plane enim probro plenum est; ut nec Herodes rex id molitus; nec vincula, claustraque, ac custodes; pontifices item, Scribæque, ac Pharisæi, universusque Judæorum cœtus, unum Domini discipulum potuerint custodire; eumque idiotam ac privatum hominem, egenum, piscium congerronem. Quid ad hæc Judæi? qui, inquam, haud ita pridem impudenti fronte ac ore ausi sunt adversus Dominum dicere, *Dæmonium habes: quis te quærit interficere* [7]? Dicitis, Judæi, habere dæmonium, quem pater vester diabolus neque sustinet videre? Eum, inquam, a quo invisibiliter verberata illa legio, nec ultra ferre valens, vulgata palam veritate clamavit: *Quid nobis et tibi, Jesu? Venisti ante tempus torquere nos? Novi te quis sis, Dei Filius* [8]. Vehementius tortus dæmon excusat, vosque beneficio affecti, dæmonium habere Dominum Jesum acclamatis? Cuinam rogo ait legio dæmonum: *Si nos ejicis, permitte nobis ut introeamus in gregem porcorum* [9]; num Salomoni, qui condidit Hierosolyma, an Domino Christo, qui universa in manu portat?

Enimvero, dicant protinus Judæi, dæmonum amantes: Quid ergo? Nonne Salomon (6) dominatus dæmonum est? Nonne omnes ceu unicum, in unum conclusit? Nonne eum hactenus timent? Verum frustra hæc opponitis, o Judæi, dæmonum devoti præstigiis: solus quippe Dominus Christus potenter *alligans fortem, ejus vasa diripuit* [10]. Salomon autem, nedum regia potestate dominatus est dæmonum, ut ad extremum corruptus, dæmonum se dominationi dediderit. Ubi enim diabolico captus lenocinio, plurium uxorum amore exarsit, atque in alienigenarum mulierum gregem, equi venere furentis instar velut adhinnivit, scientiæ Dei ac fidei thalamum polluit. Derelicto siquidem Deo patrum suorum, cui etiam ædificaverat templum, idolis speluncas exstruxit. Qui ergo servus dæmonum, esse possit dæmonum dominus? O Judæorum malitiam! O Christi Domini longanimitatem! Improperiis lacessitus, longanimiter sustinet: admittit conviciis appeti; percussus, pro iis precatur qui affligunt cruci. Visum restituit cæco nato, inferturque calumnia velut peccatori. An enim nescitis inviolabili retinentes memoria, quid nuper cæci animo Judæi, visu corporeo donato cæco, clamore dicerent? *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* [11]. O Judæorum os effrene! Ergone Christus peccator est? Qui vero peccator,

A καὶ οὐκ ἤδεισαν· γνόντες δὲ, αἰσχυνθήτωσαν. Ὄντως γὰρ αἰσχύνης ἀνάμεστον, τὸν Ἡρῴδην μὲν τὸν βασιλέα ἐπήρωσαν [Leg. πειράσαντα]· δεσμά τε καὶ κλεῖθρα καὶ φύλακας· ἀρχιερεῖς τε καὶ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ ὅλον τὸ τῶν Ἰουδαίων συνάθροισμα, ἕνα μαθητὴν τοῦ Κυρίου μὴ δυνηθῆναι φυλάξαι, ἰδιώτην, ἄπορον, ἰχθύων συνόμιλον. Τί πρὸς ταῦτα, Ἰουδαίων παῖδες; οἱ καὶ ἀρτίως ἀπηρυθριασμένῳ προσώπῳ, καὶ στόματι τολμήσαντες εἰπεῖν πρὸς τὸν Κύριον, *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι*; Δαιμόνιον ἔχειν λέγετε, ὦ Ἰουδαῖοι, ὃν οὔτε ἰδεῖν ὑπομένει ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ διάβολος; Ὑπὸ τίνος ἀοράτως μαστιζόμενος ὁ λεγεὼν, καὶ μὴ φέρειν μηκέτι δυνάμενος, ἀναφανδὸν ἐβόησε τὴν ἀλήθειαν, *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ; Ἦλθες* B *πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Οἶδά σε τίς εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ὁ δαίμων πυρακτούμενος ἀπολογεῖται, καὶ ὑμεῖς εὐεργετούμενοι, δαιμονιῶντα τὸν Κύριον προσφωνεῖτε; Τίνι εἶπεν ὁ λεγεὼν τῶν δαιμόνων· *Εἰ ἐκβάλῃς ἡμᾶς, ἐπίτρεψον ἡμῖν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων εἰσελθεῖν*; Σολομῶντι, τῷ τὰ Ἱεροσόλυμα κτίσαντι, ἢ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, τῷ τὰ σύμπαντα ἐν τῇ χειρὶ βαστάζοντι;

Ἀλλ' ἐροῦσιν εὐθέως οἱ φιλοδαίμονες Ἰουδαῖοι· Τί οὖν; ὁ Σολομὼν οὐκ ἐδεσπότευσε τῶν δαιμόνων; οὐχὶ πάντας ὑφ' ἓν ὡς ἕνα συνέκλεισεν; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον τοῦτον δεδοίκασιν; Ἀλλ', ὦ Ἰουδαῖοι μαγγανοδαίμονες, μάτην ταῦτα προβάλλεσθε· μόνος γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κραταιῶς τὸν *ἰσχυρὸν* C *ἔδησε, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διήρπασε.* Σολομὼν γὰρ, οὐ μόνον οὐκ ἐδέσποσε τῶν δαιμόνων βασιλικῶς, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐδεσποτεύθη πρὸς τὰ τέλη καταφθαρείς. Ἀγαπήσας γὰρ τὸν τῆς πολυγαμίας ἔρωτα, τῇ τοῦ διαβόλου μαστροπότητι δελεασθείς, καὶ εἰς ἀγέλην γυναικῶν ἀλλοφύλων ὡς ἵππος θηλυμανὴς ἐπιχρεμετίσας, ἐρρύπωσε τὸν τῆς θεογνωσίας θάλαμον. Καταλιπὼν γὰρ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτοῦ, ᾧ καὶ ναὸν ἐδείματο, εἰδώλοις σπήλαια κατεσκεύασεν. Πῶς οὖν δαιμόνων δεσπότης, ὁ τῶν δαιμόνων δοῦλος; Ὦ τῆς Ἰουδαϊκῆς κακίας! ὦ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μακροθυμίας! Ὀνειδιζόμενος, μακροθυμεῖ· λοιδορούμενος, προσίεται· ῥαπιζόμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούντων προσεύχεται· τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὄμματοῖ, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς διαβάλλεται. D Ἢ γὰρ οὐκ ἴστε ἄσυλον τὴν μνήμην φέροντες, ὅτι παρ' Ἰουδαίων παῖδες οἱ ψυχικῶς τυφλώττοντες, πρὸς τὸν σωματικῶς ἀναβλέψαντα ἐβόων, λέγοντες τῇ προτεραίᾳ· *Δὸς δόξαν Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν*; Ὦ Ἰουδαίων ἀθυρώτων χειλέων! Ἁμαρτωλὸς ὁ Χριστός; καὶ πῶς ἁμαρ-

[6] Isa. XLV, 15. [7] Joan. VII, 20. [8] Luc. IV, 34. [9] Matth. VIII, 31. [10] Matth. XII, 29. [11] Joan. VI, 24.

(5) *Robustum est brachium tuum*, et apud LXX, est: Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ἤδειμεν. At Aquila: Θεὸς ἄρα, ἰσχυρὸς ἀποκρυπτόμενος. Theod. ἰσχυρὸς κρυφαῖος, quod alterutrum voluerit Leontius exprimere. In aliis quoque non ipsa omnino refert verba Scripturæ.

(6) *Nonne Salomon.* Nota sunt quæ de Salomonis magia a Judæis circumferuntur; quorum libri magici ejus nomine in Hispania conquisiti, censorum fidei judicio fuerunt flammis traditi. Sic noster Aimeric. pag. 2, cap. 28; et Pen. *ibid.*; Delrio lib. , quæst. 3, qui et Tritthemii librum *Steganographiæ* in eam artem reducit, quem tamen nihil magicum continere deprehenderunt viri doctiores. Sum ego horum ἀμύητος, ut ceu a me judicare non possim.

Digitized by Google

τωλός, ὁ ἁμαρτία; ἀφαιρούμενος; Πότε δοῦλος δοῦλον ἐλευθεροῖ; Πότε ὑπεύθυνος ὑπεύθυνον λυτροῦται; Πότε χρεώστης χρεώστου χειρόγραφον διαῤῥήσσει; Μὴ γὰρ δοῦλος δοῦλον [ἐλευθεροῖ]; ἀνεύθυνος κατάδικον λυτροῦται· μὴ γὰρ κατάδικος, κατάδικον; εὔπορος, χρεωφειλέτου χειρόγραφον διαῤῥήσσει. Μὴ γὰρ δέσμιος δέσμιον λύει; Τί δὲ καὶ ἐθεάσασθε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἁμαρτωλοποιὸν δεῖγμα; Τὴν τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον μετοβολήν; τοῦτο θεότητος κέλευσμα. οὐχὶ δὲ ἁμαρτίας πρόσταγμα. Ἀλλὰ τὴν ἐκ νεκρῶν τοῦ Λαζάρου ἀνάκλησιν; καὶ τοῦτο ὡς ζωοποιὸς ἠθέλησεν, οὐχὶ δὲ ὡς ἁμαρτωλὸς ἐβαττολόγησεν Ἡμῶν συμπεισάντων. Ὦ Ἰουδαῖοι, λάβετε τῆς πλάνης ὑμῶν ὁδηγὸν, αὐτὸν τὸν τυφλόν. Μὴ αἰσχυνθῆτε ὑπὸ τοῦ τυφλοῦ ὁδηγηθῆναι· οὐ γὰρ εἰς βόθρον ὑμᾶς ῥίπτει, ἀλλ' ἐπὶ πέτραν ἵστησιν. Ἔχει γὰρ λάμπουσαν ἄσβεστον τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως.

Τί οὖν ὁ τυφλὸς πρὸς Ἰουδαίους; *Οὐκ ἠκούσθη*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.* Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων! Ὁ ἀγράμματος τῶν νομικῶν διδάσκαλος γίνεται, λέγων πρὸς αὐτοὺς περαῤῥησασμένῃ γλώσσῃ· Μάτην τῷ νόμῳ ἐπαναπαύεσθε. Οὐ λέγετε τὸν Ἀβραὰμ δίκαιον, καὶ Μωϋσέα, καὶ Ἠλίαν, καὶ Ἐλισσαῖον, καὶ πάντας τοὺς προφήτας δικαίους, τὸν δὲ Χριστὸν ἁμαρτωλόν; Τίς τῶν παρ' ὑμῖν δικαίων, ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὠμμάτωσεν; Εἰ δὲ ἐκείνων δικαίων οὐδεὶς ἴσχυσε τοῦτο ποιῆσαι, ὁ δὲ φημιζόμενος ἁμαρτωλὸς πάντας ἐκείνους ὑπερῆκόντισε, φθόνῳ τὸ ἐπ' ἐμοὶ θαῦμα καλύψαι βούλεσθε. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι πρὸς τὸν τυφλόν· *Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;* τοὺς προφήτας ὑβρίζεις, ὑποβολιμαῖε τυφλέ. Μωϋσῆς, ὁ προφήτης, οὐ τὴν πλωτὴν θάλασσαν, ἤπειρον ἐποίησεν; οὐρανόθεν οὐκ ἐθήλασε μάννα; πέτρας ἀγόνου λαγόνας οὐκ ἤνοιξε; τὴν θάλασσαν ἐμέσαι ὀρτυγομήτραν οὐ παρεσκεύασε; Παῦσαι τοίνυν, τυφλὲ, παῦσαι· οὐ μεῖζον ταῦτα τῆς σῆς πεφαντασμένης ἀναβλέψεως; Ὁ δὲ τυφλὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀντιλέγει· Ὑμῶν ἡ καταῤῥητόρευσις μάτην αἰχεῖται. Οὐκ ἔχετε πρὸς ἀπαίδευτον· ὅπερ ἡ ὄψις ἐζημίωσε, ἡ ἀκοὴ ἀνεπλήρωτε. Μωϋσῆς, καὶ Ἠλίας, καὶ Ἐλισσαῖος, ἐφ' οἷς ἀνεκρύεσθε καὶ ἐναβρύνεσθε ὅτι ἐθαυματούργησαν, οἶδα κἀγὼ ἀλλ' ὅμως προσευξάμενοι, ἱκετεύσαντες, δακρύσαντες, στενάξαντες, χρόνῳ δεηθέντες, ἔλαβον τοῦ δώρου τὸ χάρισμα· ὁ δὲ παρὼν Ἰησοῦς, ὁ παρ' ὑμῶν ἁμαρτωλὸς προσαγορευόμενος, παρ' ἐμοὶ δὲ Θεὸς γνωριζόμενος, σύνδρομον ἔχων τῇ θελήσει τὴν δύναμιν, βουλήσει μόνον, τὸ λεῖπον ἀνεπλήρωσε.

A qui tollit peccata? Quandonam servus servum liberat? Quandonam reus redimit reum? Quando debitor, ære alieno pressi chirographum dirumpit? Num enim servus in libertatem servum asserit? redimit insons crimini obnoxium; non enim obnoxius crimini, pari secum crimini obnoxium: vir dives, ære alieno obstricti chirographum rescindit. Num enim vinctus absolvit vinctum? Quodnam vero etiam aspexistis Domini Christi criminale in licium? Mutationem aquæ in vinum [11]? id utique, deitatis jussio est, non peccati præceptum. Fors vero Lazari suscitationem ex mortuis [12]? sed et hoc, tanquam vivificus voluit. non velut peccator effutiit. Suadentibus nobis, o Judæi, errantibus vobis, viæ ducem ipsum cæcum assumite. B Ne vos pudeat ducatus cæci; non enim jacit in foveam, sed in petra statuit: habet siquidem clarius lucentem inexstinguibilem fidei lampadem.

Quid ergo cæcus respondet Judæis? *Non est*, inquit, *auditum a sæculo, quod quis aperuit oculos cæci nati.* O res mirabiles! litterarum rudis, legis doctorum doctor efficitur, liberaque ad eos lingua ac sermone, ait: Frustra requiescitis in lege. Noane Abraham justum, Moysenque, et Eliam, et Elisæum; ac omnes pariter prophetas justos, Christum autem, peccatorem dicitis? Quis vero eorum quos habetis justos, cæco nato visum restituit? Plane, cum nemo e justis illis, id poterit præstare: is vero quem peccati insimulatis, uni- C versos illos superaverit, utique invidia est, ut quod in me gestum est miraculum occultare velitis. Porro Judæi ad cæcum: *In peccatis natus es, et tu doces nos?* Ergo cæce supposititie, prophetas contumelia afficis? Nonne Moyses propheta navigationi pervium mare, continentem fecit? Nonne manna de cœlo præbuit? Nonne sterilis rupis genitales sinus aperuit? Nonne fecit ut mare, ortygometram (7) sinu profunderet? Tace igitur, cæce, tace. Nonne hæc majus quid sunt, existimata tua illa visus recuperatione? Cæcus vero contra Judæis: Frustra gloriatur vestræ illius eloquentiæ torrens; haudquaquam res est cum viro rudi. Quod visus vitii habuit, auditus supplevit. Novi et ego, edidisse miracula Moysen et Eliam et Elisæum, in quibus D requiescitis, ac quorum vos gloriam magnifice effertis: ii nihilominus tum demum acceperunt muneris gratiam, cum adhibuissent preces, cum supplicassent, cum essent lacrymati, cum ingemuissent, cum necessarias temporis habuissent inducias: hic autem de quo agitur Jesus, quem vos

[11] Joan. II, 3. [12] Joan. XI, 43.

(7) *Ortygometram.* Ipsa vox Græca, quam et Sixtina retinent; Plinius quoque lib X, cap. 23, *De coturnicibus:* « Aquilone ergo maxime volant, Ortygometra duce. » Hesychius, ὀρτυγομήτρα· ὄρτυξ ὑπερμεγέθης; *Præmagna coturnix*; intra utique genus coturnicum: nec enim assentior August. quæst. 62, docenti esse aliud genus avium, quanquam coturnicibus non usquequaque dissimile. Nam illud μήτρα, cum aliis quoque apud Aristot. ac alios componitur, nec significat aliud præter perfectionem intra genus illud cui additur, ut bene Petrus Nann. ad cap. XVI Sap.; qua de re Marius ad cap. XVI Exodi. Janseni expositio, ut sit vox composita ex ὄρτυξ et μέτρον, non congruit.

Digitized by Google

quidem peccatorem appellatis, ego autem agnosco Deum, qui potentiam habeat voluntati comitem, voluit tantum, ac quod erat defectus, implevit. Quid ergo Pharisæi ad cæcum : multa enim per id tempus contradictio fuit, ac verborum pugna, quam non licet in præsentiarum exponere per angustias temporis, ac desiderium explicandi quæ sunt argumento hodiernæ diei : quamobrem me vobis hodie debitorem constituens, ad argumentum quod est propositum procedo.

A Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς τὸν τυφλόν; πολλὴ γὰρ ἡ γενομένη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀντίῤῥησις, ἣν οὐκ ἔχω δυνάμεως ἐν τῷ παρόντι παραθέσθαι, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ στενοχωρίαν, καὶ τὴν τῶν κειμένων [*Ισ. προκειμ.*] ἐπιθυμίαν. Διὸ χρεώστην ὑμῖν ἐν τῷ παρόντι ἑαυτὸν καθυπογράψας, ἐπὶ τὸ προκείμενον βαδιοῦμαι.

Audisti itaque haud ita pridem evangelistam Joannem clamantem : *Mediante die festo, ascendit Jesus in templum, et docebat ; et mirabantur Judæi omnes dicentes : Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* O Judaicam admirationem, damnationis plenam! *Quomodo*, aiunt, *scit litteras, cum non didicerit?* Num vero iis opus habet, qui litteras fecit? Ergo debuit itare discipulus, qui velut torno linguam polivit? Indiget disciplina, qui sapientiam distillat? Debuit tenere stylum, qui digito tabulas subscripsit? *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* Relictis majoribus, ad minora convertimini. Siquidem vultis scrutari ea quæ sunt impervestigabilia; primum dicite, quomodo cæco nato visum restituit? Nunquid enim collyrium astrinxit (8); aut scalprum eduxit; aut spongiam intinxit; vel fluxioni obstiturus ac retracturus, rasit caput cæci? Num tenui eum diæta composuit? Num dedit antidotum, quo bilem præpurgaret? Num asperitatem novacula abstersit? Num offusam oculo nebulam interpunxit? Nonne novo quodam, nocentique, ac contrario, quam pro humano more, circuitu, eum illuminavit? Tantum enim cæci oculos luto linivit : lutum autem etiam videntes cæcat; nedum non videntibus visum tribuit. Quemadmodum ergo, o Judæi, nulla medica arte cæcum natum curans, divinæ suæ virtutis auctoritatem ostendit : ita sane hic quoque, nulla rhetorum fabulosa narratione, nulla sophistarum implexione, nullo poetarum inani commento, nullis astronomorum nugacibus figmentis, præsentes docuit; ut cum in cæco discerent, ipsum esse, qui accepto de terra pulvere, ceu luti operę Adam finxisset; tum hic palam, post tantam doctrinam docerentur, ipsum esse qui per Prophetam dixisset : *Aperi os tuum, et implebo illud* [15]. Quid ergo Dominus? Respondens Judæis, ait quemadmodum haud ita pridem audisti : *Quid me quæritis interficere? Nonne Moyses dedit vobis legem? Et nemo ex vobis facit legem.* Judæi porro ad Dominum : Itane non facimus legem? Nonne ideo te volumus interficere, quia solvis Sabbatum, astringendo paralyticos, ac cæcis reddendo visum? Ain' non facere nos legem? Dominus vero ad eos : Non est hoc legem facere; sed legem violare. *Si enim*, inquit, *circumciditis hominem in Sabbato, ut non sol-*

Ἤκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου βοῶντος· *Μεσούσης τῆς ἑορτῆς, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε· καὶ ἐθαύμαζον πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες· Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς;* Ὦ θαῦμα Ἰουδαϊκὸν, καταγώσεως πεπληρωμένον! *Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκὼς*, φησὶ, *γράμματα;* Τούτων δέεται ὁ τῶν γραμμάτων ποιητής; πρὸς διδασκαλίαν ἔδει φοιτᾷν, τὸν τῆς γλώττης τορνευτήν; παιδείας δεῖται, ὁ σοφίαν ἀποστάζων; γραφίου ἔδει κρατεῖν, τὸν τὰς πλάκας δακτύλῳ ὑπογράψαντα; *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε, μὴ μεμαθηκώς;* Τὰ μείζονα καταλιπόντες, ἐπὶ τὰ ἐλάχιστα παραγίνεσθε· εἰ βούλεσθε ἐρευνᾷν τὰ ἀνεξερεύνητα, εἴπατε πρῶτον, πῶς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὠμμάτωσε; μὴ γὰρ κολλύριον ἔλυσεν [*Ισ.* ἔδησεν]· ἢ σμίλην ἐπέδειξεν· ἢ σπόγγον ἔβρεξεν· ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ πηροῦ ἐξύρησεν, ἵνα τὸ ῥεῦμα προσαναγαιτίσῃ; μὴ λεπτῇ διαίτῃ τοῦτον ἐῤῥύθμισε; μὴ ἀντίδοτον αὐτῷ δέδωκεν, ἵνα τὴν χολὴν προκαθαρίσῃ; μὴ τραχώματος; ξέσιν εἰργάσατο; νεφελοχυσίαν παρεκέντησεν; Οὐχὶ ξένῃ καὶ ἐπιβλαβεῖ καὶ ἐναντίᾳ περιόδῳ ὅσον τὸ ἐπ' ἀνθρώποις, τοῦτον ὠμμάτωσε; πηλὸν γὰρ μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ ἔχρισε· πηλὸς δὲ, καὶ τοὺς βλέποντας τυφλοῖ· οὐχὶ δὲ καὶ τοὺς μὴ βλέποντας ὀμματοῖ. Ὥσπερ τοίνυν, ὦ Ἰουδαῖοι, τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἄνευ τέχνης ἰατρικῆς θεραπεύσας, τῆς θείκης δυνάμεως αὐτοῦ ἐνεφάνισε τὸ αὐτεξούσιον· οὕτω καὶ δὴ ἐνταῦθα· ἄνευ μυθολογίας ῥητορικῆς, καὶ πλεκτάνης σοφιστικῆς, καὶ ματαιοπονίας ποιητικῆς, καὶ βαττολογίας ἀστρονομικῆς, ἐδίδασκε τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ μάθωσιν οἱ παρόντες, ὅτι αὐτός ἐστι ὁ χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸν Ἀδὰμ πηλοπλαστήσας· καὶ ὧδε μάθωσιν ἀριδήλως μετὰ τὴν τοσαύτην παίδευσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκὼς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό.* Τί οὖν ὁ Κύριος; Ἀποκριθεὶς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἔφη καθὼς ἀρτίως ἤκουες· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, Οὐ Μωσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον.* Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι πρὸς τὸν Κύριον· Οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; οὐ διὰ τοῦτο βουλόμεθά σε ἀποκτεῖναι, ὅτι λύεις τὸ Σάββατον, παραλύτους σφίγγων, καὶ τυφλοὺς ὀμματῶν; Λέγεις ὅτι οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· Τοῦτο οὐκ ἔστι ποιῆσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ὑβρίσαι τὸν νόμον. *Εἰ γὰρ ἄνθρωπον*, φησὶν, *ἐν Σαββάτῳ*

[15] Psal. LXXX, 11.

(8) *Collyrium astrinxit?* ἀντὶ ἔλυσε legendum ἔδησε. De remediis enim agitur, quæ negat a Christo exhibita curante per virtutem. Est collyrium medicamentum compactum ac cohærens, ægris maxime oculis adhiberi solitum. Vide *Thesaur.* ac passim medicos.

Digitized by Google

περιτέμνετε, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. καὶ λογικοῦ τυφλὰς θυρίδας ἀνέῳξα;

Τί ἀναγκαιότερον, ὦ Ἰουδαῖοι; σάρκας περιτέμνειν, ἢ παράλυτον συσφίγγειν; ἀκροβυστίαν ἀκρωτηριάσαι, ἢ ψυχὴν ἁμαρτιῶν ἀπαλλάξαι; ξίφος ὀξύναι, ἢ τυφλὸν ὀμματῶσαι; δικαστήριον παράνομον συγκροτῆσαι, ἢ χάριν οἰκουμενικὴν πληθῦναι; *Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων! Θεὸς ἀνθρώποις λέγει περὶ ἑαυτοῦ· Τὴν δικαίαν μοι κρίσιν κρίνατε. Τῆς ἑαυτοῦ θαυματουργίας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ κριτὰς ἐπισπᾶται, λέγων πρὸς αὐτούς· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Σωσάννης τὸν ἀναίτιον καταδικάσητε. Ἐγὼ γὰρ κἀκεῖ τὸν Δανιὴλ ἐξήγειρα, ἵνα τοὺς μὲν αἰτίους κολάσῃ, τὴν δὲ ἀνεύθυνον ἐκλυττώσῃ [γρ. ἐκλυτρώσῃ]. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Ναβουθὲ παρανόμως με λιθοβολήσητε, ἵνα μὴ μισθὸν τῆς παρανομίας ὡς Ἀχὰβ, αἱματολουσίαν πορνικὴν ὑπομείνητε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ἀεὶ γὰρ παρεκρίνατε, καὶ νῦν δικαίως κρίνατε. Οὐχ ὑμᾶς ὀνειδίζων ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, οἱ ἡγούμενοι οἴκου Ἰακὼβ, καὶ οἱ κατάλοιποι οἴκου Ἰσραὴλ, οἱ βδελυσσόμενοι κρῖμα, καὶ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες· μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὅστᾶ γὰρ ἀνθρωπαρέσκων ἀπολοῦνται. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Τί τὰ χείλη πρὸς συκοφαντίαν κινεῖτε; τί τὴν γλῶσσαν πρὸς δηλατόρευσιν ὀξύνετε; Τί τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀνευθύνου χαλκεύετε; οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δίκῃ ὑμᾶς δίκην εἰσπραχθῆναι; τί τὸν διάβολον τέρπετε, καὶ ἑαυτοὺς κατακρίνετε; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὅπου καθ' [Leg. ὅπου οὐ καθ'] ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον ὑμνολογίαν, ἐπεὶ σαρκοφαγία. Τί ἐβόησε Δαβὶδ, λέγων· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν·* μὴ γὰρ τὸ στόμα μου λαλήσει συκοφαντίαν; *Καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου, σύνεσιν·* μὴ γὰρ διαβολήν; Τί τιμιώτερον ἀκούειν παρὰ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· *Στόμα φρονίμου ζητηθήσεται ἐν Ἐκκλησίᾳ,* ἢ, *Οὗ τὸ στόμα ἐπλεόνασεν ἀδικίας;* Τί ἄμεινον ἀκούειν· *Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν,* ἢ, *Οὗ τὸ στόμα ὁρᾷς καὶ πικρίας γέμει;* Τί ἐπωφελέστερον ἀκούειν· *Ἀληθινὸν στόμα ἐμπλήσει γέλωτος,* ἢ, *Στόμα καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν;* Τί τιμιώτερον, ὑμᾶς λέγειν πρὸς Κύριον, *Τὰ χείλη ἡμῶν ἐπαινέ-*

*matur lex Moysi, mihi indignamini, quia totum hominem in Sabbato sanum feci*, cæcaque rationalis animæ facultatis ostiola aperui?

Quid operæ pretium magis, o Judæi, circumcidere carnes, an dissoluta membra astringere? amputare præputium, an animam a peccatis liberare? acuere gladium, an cæco visum dare? Iniquum concilium cogere, an orbis terræ gratiam augere? *Si hominem circumciditis in Sabbato, ut non solvatur lex, mihi indignamini, quia hominem totum sanum feci in Sabbato? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* O res mirabiles! Deus ipse de se dicit hominibus : *Justum* mihi *judicium judicate.* Suos ipsius hostes, miraculorum suorum judices asciscit ac provocat, dicens : *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Non velut in Susanna insontem condemnate : Ego siquidem illic quoque Danielem suscitavi [15], ut et reos puniret, et innocentem absolveret. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* No me velut Nabuthe, inique lapidaveritis [16], ut ne justa iniquitatis mercede, vestro se meretrices, velut Achab illius, lavaverint sanguine. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate :* semper enim sinistre judicatis; nunc saltem judicate juste. Nonne vobis improperans propheta dicebat : *Audite hæc, duces domus Jacob : et reliqui domus Israel; qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis* [17]. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Quippe, peribunt ossa eorum qui hominibus placent [18]. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Cur labia movetis ad calumniam? Ut quid linguam ad deferendum ac accusandum acuitis (9)? Ut quid os adversus insontem exercetis? Nonne dixi vobis, exigendam etiam de verbo otioso rationem [19]? Quid diabolum delectatis, ac ipsi vos damnatis? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Ubi nulla simulatione ac sincere legendæ erant divinæ laudes, illic comeditis carnes. Quid David clamans ait? *Os meum loquetur sapientiam* [20]. Nunquid enim loquetur calumniam? *Et meditatio cordis mei prudentiam* [21]; nunquid enim criminationem? Quid honorabilius, audire a Spiritu sancto, *Os prudentis quæretur in Ecclesia* [22]; an, *Quorum os abundavit malitia* [23]? Quid melius audire : *Os justi distillat sapientiam* [24]; an, *Quorum os maledictione et amaritudine plenum est* [25]? Quid utilius audire : *Os verax implebit risu* [26]; an, *Os quod mentitur, occidit animam* [27]? Quid clarius, ut dicamus ipsi ad Dominum : *Labia nostra laudabunt te* [28]; an, *Labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est* [29]? Credite ergo

[15] Dan. XIII, 45. [16] III Reg. XXI, 13; XXII, 38. [17] Mich. III, 9. [18] Psal. LII, 7. [19] Matth. XII, 9.
[20] Psal. XLVIII, 4. [21] ibid. [22] Eccl. XXI, 20. [23] Psal. XLIX, 19. [24] Prov. X, 31. [25] Psal. XIII, 3.
[26] Job. VIII, 21. [27] Sap. I, 11. [28] Psal. LXII, 4. [29] Psal. II, 5.

(9) *Ad deferendum ac accusandum acuitis.* Πρὸς δηλατόρευσιν, vox barbara : cujus conjugatas ac affines voces affert Meursius ex Hegesippo et aliis : ex quibus tamen non habuit, quam nobis hic Leontius suggerit. Idem medii ævi Græciæ est μανδατεύω. Hinc apud Metaph. in *Vita S. Greg. Agrigentini*, mandatores, id est accusatores.

Digitized by Google

quidem peccatorem appellatis, ego autem agnosco Deum, qui potentiam habeat voluntati comitem, voluit tantum, ac quod erat defectus, implevit. Quid ergo Pharisæi ad cæcum : multa enim per id tempus contradictio fuit, ac verborum pugna, quam non licet in præsentiarum exponere per angustias temporis, ac desiderium explicandi quæ sunt argumento hodiernæ diei : quamobrem me vobis hodie debitorem constituens, ad argumentum quod est propositum procedo.

A Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς τὸν τυφλόν; πολλὴ γὰρ ἡ γενομένη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀντίῤῥησις, ἣν οὐκ ἔχω δυνάμεως ἐν τῷ παρόντι παραθέσθαι, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ στενοχωρίαν, καὶ τὴν τῶν κειμένων [*Ισ. προκειμ.*] ἐπιθυμίαν. Διὸ χρεώστην ὑμῖν ἐν τῷ παρόντι ἑαυτὸν καὶυπογράψας, ἐπὶ τὸ προκείμενον βαδιοῦμαι.

Audistî itaque haud ita pridem evangelistam Joannem clamantem : *Mediante die festo, ascendit Jesus in templum, et docebat ; et mirabantur Judæi omnes dicentes : Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* O Judaicam admirationem, damnationis plenam! *Quomodo*, aiunt, *scit litteras, cum non didicerit?* Num vero iis opus habet, qui litteras fecit? Ergo debuit itare discipulus, qui velut torno linguam polivit? Indiget disciplina, qui sapientiam distillat? Debuit tenere stylum, qui digito tabulas subscripsit? *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* Relictis majoribus, ad minora convertimini. Siquidem vultis scrutari ea quæ sunt impervestigabilia; primum dicite, quomodo cæco nato visum restituit? Nunquid enim collyrium astrinxit (8); aut scalprum eduxit; aut spongiam intinxit; vel fluxioni obstiturus ac retracturus, rasit caput cæci? Num tenui eum diæta composuit? Num dedit antidotum, quo bilem præpurgaret? Num asperitatem novacula abstersit? Num offusam oculo nebulam interpunxit? Nonne novo quodam, nocentique, ac contrario, quam pro humano more, circuitu, eum illuminavit? Tantum enim cæci oculos luto linivit : lutum autem etiam videntes cæcat; nedum non videntibus visum tribuit. Quemadmodum ergo, o Judæi, nulla medica arte cæcum natum curans, divinæ suæ virtutis auctoritatem ostendit : ita sane hic quoque, nulla rhetorum fabulosa narratione, nulla sophistarum implexione, nullo poetarum inani commento, nullis astronomorum nugacibus figmentis, præsentes docuit; ut cum in cæco discerent, ipsum esse, qui accepto de terra pulvere, ceu luti operę Adam finxisset; tum hic palam, post tantam doctrinam docerentur, ipsum esse qui per Prophetam dixisset : *Aperi os tuum, et implebo illud* [11]. Quid ergo Dominus? Respondens Judæis, ait quemadmodum haud ita pridem audisti : *Quid me quæritis interficere? Nonne Moyses dedit vobis legem? Et nemo ex vobis facit legem.* Judæi porro ad Dominum : Itane non facimus legem? Nonne ideo te volumus interficere, quia solvis Sabbatum, astringendo paralyticos, ac cæcis reddendo visum? Ain' non facere nos legem? Dominus vero ad eos : Non est hoc legem facere; sed legem violare. *Si enim*, inquit, *circumciditis hominem in Sabbato, ut non sol-*

Ἤκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου βοῶντος· *Μεσούσης τῆς ἑορτῆς, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε· καὶ ἐθαύμαζον πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες· Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς;* Ὦ θαῦμα Ἰουδαϊκὸν, καταγνώσεως πεπληρωμένον! *Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς,* φησὶ, *γράμματα;* Τούτων δέεται ὁ τῶν γραμμάτων ποιητής; πρὸς διδασκαλίαν ἔδει φοιτᾷν, τὸν τῆς γλώττης τορνευτήν; παιδείας δεῖται, ὁ σοφίαν ἀποστάζων; γραφίου ἔδει κρατεῖν, τὸν τὰς πλάκας δακτύλῳ ὑπογράψαντα; *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε, μὴ μεμαθηκώς;* Τὰ μείζονα καταλιπόντες, ἐπὶ τὰ ἐλάχιστα παραγίνεσθε· εἰ βούλεσθε ἐρευνᾷν τὰ ἀνεξερεύνητα, εἴπατε πρῶτον, πῶς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὠμμάτωσε; μὴ γὰρ κολλύριον ἔλυσεν [*Ισ.* ἔδησεν]· ἢ σμίλην ἐπέδειξεν· ἢ σπόγγον ἔβρεξεν· ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ πηροῦ ἐξύρησεν, ἵνα τὸ ῥεῦμα προσαναγαιτίσῃ; μὴ λεπτῇ διαίτῃ τοῦτον ἐῤῥύθμισε; μὴ ἀντίδοτον αὐτῷ δέδωκεν, ἵνα τὴν χολὴν προκαθαρίσῃ; μὴ τραχώματος; ξέσιν εἰργάσατο; νεφελοχυσίαν παρεκέντησεν; Οὐχὶ ξένῃ καὶ ἐπιβλαβεῖ καὶ ἐναντίᾳ περιόψῳ ὅσον τὸ ἐπ' ἀνθρώποις, τοῦτον ὠμμάτωσε; πηλὸν γὰρ μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ ἔχρισε· πηλὸς δὲ, καὶ τοὺς βλέποντας τυφλοῖ· οὐχὶ δὲ καὶ τοὺς μὴ βλέποντας ὀμματοῖ. Ὥσπερ τοίνυν, ὦ Ἰουδαῖοι, τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἄνευ τέχνης ἰατρικῆς θεραπεύσας, τῇς θείκῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἐνεφάνισε τὸ αὐτεξούσιον· οὕτω καὶ δὴ ἐνταῦθα· ἄνευ μυθολογίας ῥητορικῆς, καὶ πλεκτάνης σοφιστικῆς, καὶ ματαιοπονίας ποιητικῆς, καὶ βαττολογίας ἀστρονομικῆς, ἐδίδασκε τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ μάθωσιν οἱ παρόντες, ὅτι αὐτός ἐστι ὁ χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸν Ἀδὰμ πηλοπλαστήσας· καὶ ὧδε μάθωσιν ἀριδήλως μετὰ τὴν τοσαύτην παίδευσιν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκὼς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄνοιξον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό.* Τί οὖν ὁ Κύριος; Ἀποκριθεὶς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἔφη καθὼς ἀρτίως ἤκουες· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον.* Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι πρὸς τὸν Κύριον· Οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; οὐ διὰ τοῦτο βουλόμεθά σε ἀποκτεῖναι, ὅτι λύεις τὸ Σάββατον, παραλύτους σφίγγων, καὶ τυφλοὺς ὀμματῶν; Λέγεις ὅτι οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· Τοῦτο οὐκ ἔστι ποιῆσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ὑβρίσαι τὸν νόμον. *Εἰ γὰρ ἄνθρωπον,* φησὶν, *ἐν Σαββάτῳ*

[11] Psal. LXXX, 11.

(8) *Collyrium astrinxit?* ἀντὶ ἔλυσε legendum ἔδησε. De remediis enim agitur, quæ negat a Christo adhibita curante per virtutem. Est collyrium medicamentum compactum ac cohærens, ægris maxime oculis adhiberi solitum. Vide *Thesaur.* ac passim medicos.

Digitized by Google

περιτέμνετε, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ. καὶ λογικοῦ τυφλὰς θυρίδας ἀνέῳξα;

Τί ἀναγκαιότερον, ὦ Ἰουδαῖοι; σάρκας περιτέμνειν, ἢ παράλυτον συσφίγγειν; ἀκροβυστίαν ἀκρωτηριάσαι, ἢ ψυχὴν ἁμαρτιῶν ἀπαλλάξαι; ξίφος ὀξύναι, ἢ τυφλὸν ὀμματῶσαι; δικαστήριον παράνομον συγκροτῆσαι, ἢ χάριν οἰκουμενικὴν πληθῦναι; *Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων! Θεὸς ἀνθρώποις λέγει περὶ ἑαυτοῦ· Τὴν δικαίαν μοι κρίσιν κρίνατε. Τῆς ἑαυτοῦ θαυματουργίας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ κριτὰς ἐπισπᾶται, λέγων πρὸς αὐτούς· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Σωσάννης τὸν ἀναίτιον καταδικάσητε. Ἐγὼ γὰρ κἀκεῖ τὸν Δανιὴλ ἐξήγειρα, ἵνα τοὺς μὲν αἰτίους κολάσῃ, τὴν δὲ ἀνεύθυνον ἐκλυττώσῃ [γρ. ἐκλυτρώσῃ]. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Ναβουθὲ παρανόμως με λιθοβολήσητε, ἵνα μὴ μισθὸν τῆς παρανομίας ὡς Ἀχὰβ, αἱματολουσίαν πορνικὴν ὑπομείνητε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ἀεὶ γὰρ παρεκρίνατε, καὶ νῦν δικαίως κρίνατε. Οὐχ ὑμᾶς ὀνειδίζων ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, οἱ ἡγούμενοι οἴκου Ἰακὼβ, καὶ οἱ κατάλοιποι οἴκου Ἰσραὴλ, οἱ βδελυσσόμενοι κρῖμα, καὶ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες· μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὀστᾶ γὰρ ἀνθρωπαρέσκων ἀπολοῦνται. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Τί τὰ χείλη πρὸς συκοφαντίαν κινεῖτε; τί τὴν γλῶσσαν πρὸς δηλατόρευσιν ὀξύνετε; Τί τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀνευθύνου χαλκεύετε; οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δεῖ ὑμᾶς δίκην εἰσπραχθῆναι; τί τὸν διάβολον τέρπετε, καὶ ἑαυτοὺς κατακρίνετε; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὅπου καθ' [Leg. ὅπου οὐ καθ'] ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον ὑμνολογίαν, ἐπεὶ σαρκοφαγία. Τί ἐδόησε Δαβὶδ, λέγων· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν·* μὴ γὰρ τὸ στόμα μου λαλήσει συκοφαντίαν; *Καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου, σύνεσιν·* μὴ γὰρ διαβολήν; Τί τιμιώτερον ἀκούειν παρὰ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· *Στόμα φρονίμου ζητηθήσεται ἐν Ἐκκλησίᾳ, ἢ, Ὃν τὸ στόμα ἐπλεόνασεν ἀδικίας;* Τί ἄμεινον ἀκούειν· *Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν, ἢ, Ὃν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει;* Τί ἐπωφελέστερον ἀκούειν· *Ἀληθινὸν στόμα ἐμπλήσει γέλωτος, ἢ, Στόμα καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν;* Τί τιμιώτερον, ὑμᾶς λέγειν πρὸς Κύριον, *Τὰ χείλη ἡμῶν ἐπαινέ-*

A *vatur lex Moysi, mihi indignamini, quia totum hominem in Sabbato sanum feci*, cæcaque rationalis animæ facultatis ostiola aperui?

Quid operæ pretium magis, o Judæi, circumcidere carnes, an dissoluta membra astringere? amputare præputium, an animam a peccatis liberare? acuere gladium, an cæco visum dare? Iniquum concilium cogere, an orbis terræ gratiam augere? *Si hominem circumciditis in Sabbato, ut non solvatur lex, mihi indignamini, quia hominem totum sanum feci in Sabbato? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* O res mirabiles! Deus ipse de se dicit hominibus : *Justum* mihi *judicium judicate.* Suos ipsius hostes, miraculorum suorum judices asciscit ac provocat, dicens : *Nolite judicare* B *secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Non velut in Susanna insontem condemnate : Ego siquidem illic quoque Danielem suscitavi [15], ut et reos puniret, et innocentem absolveret. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Ne me velut Nabuthe, inique lapidaveritis [16], ut ne justa iniquitatis mercede, vestro se meretrices, velut Achab illius, lavaverint sanguine. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate :* semper enim sinistre judicatis; nunc saltem judicate juste. Nonne vobis improperans propheta dicebat : *Audite hæc, duces domus Jacob : et reliqui domus Israel; qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis* [17]. *Nolite judicare secundum faciem,* C *sed justum judicium judicate.* Quippe, peribunt ossa eorum qui hominibus placent [18]. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Cur labia movetis ad calumniam? Ut quid linguam ad deferendum ac accusandum acuitis (9)? Ut quid os adversus insontem exercetis? Nonne dixi vobis, exigendam etiam de verbo otioso rationem [19]? Quid diabolum delectatis, ac ipsi vos damnatis? *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Ubi nulla simulatione ac sincere legendæ erant divinæ laudes, illic comeditis carnes. Quid David clamans ait? *Os meum loquetur sapientiam* [20]. Nunquid enim loquetur calumniam? *Et meditatio cordis mei prudentiam* [21]; nunquid enim criminationem? Quid honorabilius, audire a Spiritu sancto, *Os pru-* D *dentis quæretur in Ecclesia* [22]; an, *Quorum os abundavit malitia* [23]? Quid melius audire : *Os justi distillat sapientiam* [24]; an, *Quorum os maledictione et amaritudine plenum est* [25]? Quid utilius audire : *Os verax implebit risu* [26]; an, *Os quod mentitur, occidit animam* [27]? Quid clarius, ut dicamus ipsi ad Dominum : *Labia nostra laudabunt te* [28]; an, *Labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est* [29]? Credite ergo

[15] Dan. XIII, 45. [16] III Reg. XXI, 13; XXII, 38. [17] Mich. III, 9. [18] Psal. LII, 7. [19] Matth. XII, 9. [20] Psal. XLVIII, 4. [21] ibid. [22] Eccl. XXI, 20. [23] Psal. XLIX, 19. [24] Prov. X, 31. [25] Psal. XIII, 3. [26] Job. VIII, 21. [27] Sap. I, 11. [28] Psal. LXII, 4. [29] Psal. II, 5.

(9) *Ad deferendum ac accusandum acuitis.* Πρὸς δηλατόρευσιν, vox barbara : cujus conjugatas ac affines voces affert Meursius ex Hegesippo et aliis : ex quibus tamen non habuit, quam nobis hic Leontius suggerit. Idem medii ævi Græciæ est μανδατεύω. Hinc apud Metaph. in *Vita S. Greg. Agrigentini*, mandatores, id est accusatores.

Digitized by Google

ei qui ait : *Custodite vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ; quoniam sermo occultus in vacuum non ibit : os autem quod mentitur, occidit animam. — Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*[20]; me inter ac Moysen. Moyses siquidem, legem lege solvens, legem irritam facit propter circumcisionem, ut circumcidatur puer; at ego, et impleo legem, et gratiam honoro. Neque enim gladium acuo artis opus, neque mercedem operis quæro. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate. Quid me quæritis interficere?* Frustra turbamini; nondum pati volo; tum passurus sum, cum voluero; non cum ipsi cudetis clavos. Dispensationem exsequor : num enimvero necessitatem sustineo? Me ipse humiliavi; nemo me deditium cœpit. Audisti enim evangelistam Joannem, hujus mihi sententiæ patronum : Quid enim adjecit? *Quærebant*, inquit, *eum apprehendere; et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.* Quid id significat? *Nondum venerat hora ejus.* Id nimirum; nondum omnia implevisse quæ visa erant. Ne quis enim audiens clamantem Joannem evangelistam : *Nondum venerat hora ejus*, horam existimet esse causam, velut gentiles stulte dixerunt; definitum esse cuique hominum, mortis modum, diemque, ac horam, atque ut sit moriendum, neque fieri posse ut quis antea moriatur, quam fati sententia accedat. Apagesis absurditatem tantam. Anilis est hujusmodi narratio, ac valde stulta, veritatique adversa. Siquidem enim cuique definitus est modus mortis, diesque, et hora, et ut sit moriendum; quorsum infirmi medicam asciscimus opem, ut mortem, rem molestam, amoliamur? ut quid vero navigantes, inquirimus portus, ac sidus observamus (10)? Ut quid et agentes iter, infesta latronibus loca declinamus? Cur item, dum ad pugnam adversus hostes instruimur, et galeas concinnamus, et acuimus tela, murorumque munitiones excitamus, siquidem fieri nequit, ut nullus effugiat? Præterea vero, ut quid abominamur Cain, siquidem id genus mortis Abelo definitum erat? Ut quid vero etiam homicidas necamus, siquidem quos occiderunt, ita mori oportebat? Ut quid item multos precamur annos, et ut ne incidamus in tentationem? Nonne ideo quia verax sit Dominus, cum de fideli dixit : *Longitudine dierum replebo eum; et ostendam illi salutare meum*[21]? Ac iterum : *Invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et honorificabis me*[22].

τηνα ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν, καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου; Καὶ πάλιν· Ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με.

Nonne ex lectis nuper ex Actis apostolorum, liquido sumus, apostolorum principem Petrum,

Οὐκ ἴσμεν γὰρ σαφῶς ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν ὑπαναγνωσθέντων ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ὅτι

[20] Sap. I, 11. [21] Psal. XC, 16. [22] Psal. XLIX, 15.

(10) *Sidus observamus.* Ἄστρον παραφυλαττόμεθα. Intelligat stellam polarem, velut antonomasia, ut τὸ ἄστρον, sit ἀντὶ τοῦ, ἄρκτον· quod Ricardus suspicatur legendum in Orat. Procli in sanctam Deiparam, quam codex Reg. tribuit Chrysost. ex quo Savil. edidit. Ὁ αὐτὸς ἀστὴρ παρὰ Ἰνδοῖς. Explicat ille quid inter ἄστρον et ἀστέρα intersit; etsi ea passim confundantur : ἄστρον est τὸ ζῴδιον, tota constellatio : ἀστὴρ stella una.

σουσί σε, ἢ, Τὰ χείλη [ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστι· τίς] ἡμῶν Κύριός ἐστι; Πείσθητε τοίνυν τῷ εἰρηκότι· Φυλάξασθε γογγυσμὸν ὠφελεῖ [leg. ἀνωφελῆ], καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης· ὅτι ῥῆγμα λάθριον κενὸν οὐ πορεύεται, στόμα δὲ καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε· ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ Μωϋσέως. Μωϋσῆς γὰρ διὰ περιτομὴν τὸν νόμον ἀκυροῖ, νόμῳ νόμον λύων, ἵνα περιτμηθῇ τὸ βρέφος· ἐγὼ δὲ, καὶ τὸν νόμον πληρῶ, καὶ τὴν χάριν τιμῶ. Οὔτε γὰρ ξίφος τεχνικὸν ὀξύνω, οὔτε μισθὸν πραγματευτικὸν ζητῶ. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* Μάτην ταράσσεσθε· οὔπω βούλομαι παθεῖν, ὅτε θελήσω, πάσχω· οὐχ ὅτε ὑμεῖς τοὺς ἧλους χαλκεύετε. Οἰκονομίαν μετέρχομαι· μὴ γὰρ ἀνάγκην ὑφίσταμαι; ἑαυτὸν ἐταπείνωσα· οὐδείς με ἔκδοντον [ἔκδοτον] ἔλαβεν. Ἤκουες δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ταῦτά μοι συνηγοροῦντος· τί γὰρ προσέθηκε λέγων· *Ἐζήτουν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ;* Τί βούλεται λέγειν· *Οὐκ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ;* ἀντὶ τοῦ· Οὐδέπω ἦν πληρώσας τὰ δοκοῦντα. Μὴ γάρ τις νομιζέτω ἀκούων τοῦ εὐαγγελιστοῦ βοῶντος· *Ὅτι οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ*, ὅτι ἡ ὥρα αἰτία, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες ματαιολογοῦσιν· ὅτι ὥρισται ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ὥρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν, καὶ οὐχ οἷόν τε ἀποθανεῖν τινα, εἰ μὴ ἔλθῃ τῆς εἱμαρμένης ἡ ἀπόφασις. Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! γραώδης ἡ τοιαύτη διήγησις, καὶ σφόδρα ληρώδης, καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίδικος. Εἰ γὰρ ἑνὶ ἑκάστῳ [ὥρισται] ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ὥρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν· καὶ οὐχ οἷόν τε ἐστὶν διαφυγεῖν, διατί ἀρρωστοῦντες ἰατρικὴν βοήθειαν ἐπισπώμεθα, ἵνα θάνατον τὸ λυποῦν ἐπικόψωμεν; Διατί δὲ καὶ πλέοντες, λιμένας ἐπιζητοῦμεν, καὶ ἄστρον παραφυλαττόμεθα; Διατί δὲ καὶ ὁδοιποροῦντες τοὺς ληστρικοὺς τόπους ἐκκλίνομεν; Διατί δὲ, πολεμεῖν πρὸς ἐχθροὺς παρασκευαζόμενοι, καὶ θυρεοὺς συμπλέκομεν, καὶ βέλη ὀξύνομεν, καὶ τοιχομαχίας ἐγείρομεν, καὶ [γρ. εἰ] οὐχ οἷόν τε ἐστὶ διαφυγεῖν τινα; Ἄλλως δὲ, διατί τὸν Κάϊν βδελυττόμεθα, εἰ ὥριστο τῷ Ἅβελ τοιούτῳ τρόπῳ θάνατος; Διατί δὲ καὶ τοὺς φονεῖς φονεύομεν, εἰ ἐχρεωστεῖτο ἐκείνους οὕτω θανεῖν. Διατί δὲ καὶ προσευχόμεθα πολυετίαν ἐτῶν δέξασθαι, καὶ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν; Οὐχ ὅτι ἀληθής ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὁ εἰρηκὼς περὶ τοῦ πιστοῦ· *Μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν, καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου;* Καὶ πάλιν· *Ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με.*

Digitized by Google

ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων Πέτρος, ἐν θλίψει τὸν Κύριον ἐπικαλεσάμενος ἐν τῇ φυλακῇ, τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἔτυχε; Μόνον γὰρ ἐβόησεν ὁ μακάριος Πέτρος· εὐθέως Κύριος ὑψόθεν ἄγγελον πέμπων, *ὁ μεγάλης βουλῆς* τῆς τοῦ Πατρὸς *ἄγγελος*, τοῦ Πέτρου τὴν φυλακὴν ἐφώτισεν, ὡς καὶ τῶν τριῶν παίδων τὴν κάμινον ἐδρόσισεν. Εἷς γὰρ ὁ αὐτὸς Κύριος, ὁ κἀκεῖ τοὺς ἄνθρακας *ῥόδα* δείξας, καὶ ὧδε τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας· ὁ κἀκεῖ τὴν εἰκόνα συντρίψας, καὶ ὧδε τὴν ἀσέβειαν διασκεδάσας· ὁ κἀκεῖ τὸν Ναβουχοδονόσορ αἰσχύνας, καὶ ὧδε τὸν Ἡρῴδην πατάξας· ὁ κἀκεῖ τοὺς Βαβυλωνίους συγκαύσας, καὶ ὧδε τοὺς Ἰουδαίους ἐλεμαλωτίσας. Τίς δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀναγνώσματος; Ἀναγκαῖον τὰ μὲν παραθέσθαι· τὰ δὲ ἐν ἑτέρῳ καιρῷ ταμιεύσασθαι. Ἤκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ συγγραφέως Λουκᾶ λέγοντος· *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κακῶσαί τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου, μαχαίρᾳ. Ἰδὼν δὲ ὅτι ἀρεστόν ἐστι τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον, ὄν καὶ πιάσας, ἔθετο εἰς φυλακὴν, παραδοὺς τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσειν αὐτὸν, βουλόμενος μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν αὐτὸν τῷ λαῷ.* Ὄντως ἑορτάζομεν σήμερον· ὅτι οὐ μόνον δεσποτικοὺς, ἀλλὰ καὶ μαρτυρικοὺς ἀγῶνας θεωροῦμεν. Ἰάκωβος σφάζεται, καὶ Πέτρος φυλακίζεται, καὶ ἡ Ἐκκλησία προσεύχεται, καὶ τὰ δεσμὰ διαῤῥήγνυται, καὶ ὁ διάβολος περισχίζεται. Τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων πεπλήρωται, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὑρίσκεται. Ἡρῴδης τοὺς φύλακας κατακρίνει, καὶ Πέτρο τὸ θαῦμα καταγγέλλει. Σιδηρᾶ πύλη ἠνοίγετο, καὶ ἡ Ἰουδαϊκὴ καρδία οὐ κατηνοίγετο. *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας.* Ποῖον καιρόν; καθ' ὃν τὸ βασιλικὸν τοῦ [*Ἰησοῦ Χριστοῦ*] Πατρὸς ὄνομα, χωλοῖς δρόμον ἐχαρίζετο· σιμικινθίοις, νόσους ἐφυγάδευτε, σκιαῖ; πυρετοὺς ὑπεπόγγιζε, μαρτυρικοὺς στεφάνους συνέπλεκεν, Ἰάκωβον στεφάνῳ μαρτυρικῷ κατεκόσμησε, Πέτρον παλαιστὴν γενναῖον ἐφύλαττε. *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν. ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας.* Ποῖον καιρόν; ὅτε ξόανα τῆς βάσεως ἔπιπτον, καὶ εἰδώλα χλευάζειν οὐκ ἴσχυον· ὅτε βωμοὶ ἀνεσκάπτοντο, καὶ ἱερεῖς ἐκόπτοντο· ὅτε ἐγγαστρίμυθοι ἐφιμοῦντο, καὶ περιάπτων μαγγονεῖαι ἐῤῥίπτοντο. *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας.* Ποῖον καιρόν; καθ' ὃν ἡ Συναγωγὴ διελύετο, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐστήριγγτο· καθ' ὃν οἱ νομικοὶ ἠπόρουν, καὶ οἱ ἀπόστολοι ἠὐπόρουν. καθ' ὃν ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς ἐμειοῦτο, καὶ ἡ σφραγὶς τῆς καρδίας ἐπληθύνετο· καθ' ὃν τὰ ἄζυμα ἐῤῥύη, καὶ ἄρτος ὁ ἐπουράνιος ἦνθει· καθ' ὃν

A cum in carcere positus Dominum in tribulatione invocasset, fuisse ab eo adjutum? Ut enim tantum clamavit beatus Petrus, statim mittens Dominus angelum de cœlo, ipse *magni consilii* Patris *angelus*[33], Petri carcerem illustravit, quomodo olim [34] trium puerorum caminum ceu affuso rore temperarat. Unus quippe ac idem Dominus est, tum qui illic carbones in rosas convertit; tum qui hic vincula disrupit. Qui, inquam, et illic confregit statuam; atque hic, impietatem dissipavit. Qui et illic Nabuchodonosorem pudore affecit; atque hic Herodem percussit. Qui denique, et Babylonios illic concremavit; atque hic Judæos in captivitatem dedit. Quodnam vero etiam est lectionis initium? Quippe operæ pretium est, ut alia quidem proponamus; alia vero in tempus aliud recondamus. Audisti nimirum non ita pridem dicentem scriptorem Lucam: *Eodem autem tempore, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem quia placeret Judæis, apposuit ut apprehenderet et Petrum: quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo* [35]. Festum revera agimus lucem, quando non Dominicos tantum, sed et martyrum agones contuemur. Jugulatur Jacobus, Petrusque carceri mancipatur, ac Ecclesia precatur; dirumpunturque vincula, ac diabolus dissecatur. Impletur Judæorum Pascha, nec invenitur is, qui quæritur. Herodes morti custodes addicit (11), ac Petrus miraculum prædicat. Porta ferrea aperiebatur, nec Judæorum cor patescebat. *Eodem tempore misit Herodes rex manus.* Quonam tempore? Quo nimirum regale Christi nomen (12), claudis gressum largiebatur; semicinthiis fugabat morbos; umbris velut spongia febres abstergebat; martyrum plectebat coronas; quo Jacobum corona decoravit martyrii; eo strenuum servabat athletum Petrum. *Per id tempus, misit Herodes rex manus.* Quodnam tempus? Cum utique simulacra, basi dejecta, ruerent, nec idola possent illudere: cum aliteria effoderentur, iisque effossis sacerdotes plangerent: cum spiritibus pythonibus os obstrueretur, amuletorumque veneficia abjicerentur. *Per id tempus, misit Herodes rex manus.* Quodnam tempus? Quando Synagoga dissolvebatur, et Ecclesia astringebatur: quando legalibus addicti, consilii inopes erant, Christi autem apostoli abundabant: quando carnis circumcisio minuebatur, cordis vero signaculum augebatur; quando cessabant azyma, ac florebat cœlestis panis: quando septem elly-

[33] Isa. IX, 6. [34] Daniel. III, 50. [35] Act. II, 1 seqq.

(11) *Morti addicit.* Κατακρίνει· Vulg. *jussit duci*; nempe ad supplicium: ἀπάγεσθαι. Arias: *jussit ad supplicium trahi*; quæ est illius explicatio. Id nullo peccato Petri, sed Herodis sævitia, quem miraculum potius debebat castigare.

(12) *Christi nomen.* Χριστοῦ· non Πατρός· quod nomen absolute primam personam indicat: Apostoli autem patrabant miracula invocato nomine Christi. Sic Petrus, Act. III: *In nomine Jesu Christi Nazareni, surge.*

Digitized by Google

chniorum candelabrum (13) exstinguebatur; crux- A ἡ ἑπτάμυξος λυχνία ἐσβέννυτο, καὶ ὁ δωδεκάκτινος
que duodecim illustris radiis accendebatur. *Per* σταυρὸς ἀνήπτετο. *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἐπ-*
*illud tempus, misit Herodes rex manus, ut afflige-* *έβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κακῶσαί*
*ret quosdam de Ecclesia.* O regis prudentiam! quin *τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας.* Ὦ βασιλέως
vero tyranni facinus! Quis rex iste? Qui nimirum φρόνησις! μᾶλλον δὲ τυράννου ἐπιχείρησις! ποῖος
non est in manu Dei, sed in voluntate diaboli. Sic- βασιλεὺς, ὁ μὴ ὢν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ βουλῇ
ne, Herodes, Petrum festinas interficere? Quam- τοῦ διαβόλου. Πέτρον σπεύδεις φονοκτονῆσαι, ὦ Ἡρῴ-
obrem vero? Num forte tyrannidem molitus est? δη; διατί; Μὴ γὰρ ἀνταρσίαν ἐμελέτησε; μὴ γὰρ
Num enimvero paravit diadema? Num purpuram διάδημα κατεσκεύασε; μὴ γὰρ πορφύραν ἐχρήσατο;
accepit? Num rei familiaris thesauros auxit? Num μὴ γὰρ θησαυροὺς κτισμάτων [γρ. κτημάτων] ἐπλή-
milites mercede conduxit? Num urbes fortes exci- θυνε; μὴ γὰρ ὁπλίτας ἐμισθώσατο; μὴ γὰρ πόλεις
tavit? Petrus, nudus est egenusque, quod spectat ἰσχυρὰς ἤγειρε; γυμνὸς καὶ ἄπορος ὑπάρχει ὁ Πέτρος;
ad terrena. Dereliquit paterna ipsa retia, ac pisca- ἐν τοῖς σωματικοῖς. Κατέλιπε καὶ τὰ πατρῷα δίκτυα,
toriam scapham, sprevitque piscium capturam. καὶ τὴν ἁλιευτικὴν σκάφην, καὶ τῆς τῶν ἰχθύων
Obsecutus est Christo pro nobis facto pauperi, ἄγρας κατεφρόνησεν. Ἐπείσθη τῷ δι' ἡμᾶς πτωχεύ-
dicenti: *Nolite possidere aes, aut peram, aut sacc-* B σαντι Χριστῷ λέγοντι· *Μὴ κτήσησθε χαλκὸν, ἢ πήρ-*
*um, neque duas tunicas* [14]. Quorsum, o Herodes, *αν, ἢ βαλάντιον, μηδὲ δύο ἱμάτια.* Ὦ Ἡρῴδη, τί τοὺς βαρβάρους καταλιπὼν, τοὺς ἀποστόλους
barbaros relinquens, apostolos occidis? Cur omissa κατασφάττεις; Τί τοιχομαχίας ἀργῶν, τὴν Ἐκ-
murorum expugnatione, Ecclesiam perfodis? Ut κλησίαν διορύττεις; Τί τὰς χεῖρας ἐκτείνεις, οὐχ
quid extendis manus, non ut tyranni castella oc- ἵνα τυράννου κώμην κατάσχῃς, ἀλλ' ἵνα θυσιαστήριον
cupes, sed ut regis altare evertas? *Per id tempus,* τοῦ βασιλέως στρέψῃς; *Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν,*
*misit Herodes rex manus, ut afflige ret quosdam de* *ἐπέβαλεν Ἡρῴδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κακῶ-*
*Ecclesia.* O manus Herodis non extentæ ad preces, *σαί τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας.* Ὦ χεῖρες
sed ad interficiendum justum armatæ! Hæ quippe Ἡρῴδου εἰς προσευχὴν μὴ ἐκτεινόμεναι, ἀλλ' εἰς
manus, ut scitis, armatæ sunt adversus columnam τὸ κτεῖναι δίκαιον ὁπλιζόμεναι! Αὗται γὰρ αἱ χεῖρες,
Ecclesiæ. Manus has contemplatus Petrus clamavit ὡς ἴστε, κατὰ τοῦ στύλου τῆς Ἐκκλησίας ὡπλίσθησαν. Ταύτας τὰς χεῖρας θεωρήσας ὁ Πέτρος, ἐδόα
ac precatus est in carcere, Davidicis verbis dicens: καὶ προσηύχετο ἐν τῇ φυλακῇ τὰ τοῦ Δαβὶδ ῥήματα,
*Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris* λέγων· *Μὴ συναπολέσῃς μετ' ἀσεβῶν τὴν ψυχήν*
*sanguinum vitam meam: in quorum manibus ini-* C *μου, καὶ μετ' ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου, ὧν*
*quitates sunt; dextera eorum repleta est muneri-* *ἐν χερσὶν αἱ ἀνομίαι· ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη*
*bus* [15]. Nisi enim Herodes a Judæis mercedem ac- *δώρων.* Εἰ μὴ γὰρ μισθὸν ὁ Ἡρῴδης παρὰ Ἰουδαίων
cepisset, hau quaquam iniquum ensem in Jacobi ἐλάμβανεν, οὐκ ἂν τὸ φάσγανον τῆς παρανομίας
necem acuisset; nec duobus pariter catenis Pe- ὤξυνεν, Ἰάκωβον ἀνελεῖν μαχαίρᾳ· καὶ Πέτρον
trum vinxisset, volens post Pascha producere δυσὶν ἁλύσεσιν οὐκ ἂν συνέδησε, βουλόμενος αὐτὸν
populo. O Judaicum Pascha, innoxiis semper μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν τῷ λαῷ. Ὦ Πάσχα Ἰουδαϊ-
sanguinibus commistum! Dominum Christum ante κὸν, ἀεὶ μεταξὺ αἱμάτων ἀθώων μιγνύμενον! Τὸν
Pascha (14) cruci affixerunt; Petrum ejus discipu- Δεσπότην Χριστὸν πρὸ τοῦ Πάσχα ἐσταύρωσαν· τὸν
lum, post Pascha occidere voluerunt. O Pascha μαθητὴν αὐτοῦ Πέτρον μετὰ τὸ Πάσχα ἀνελεῖν ἐβού-
immundum! O Synagoga sanguinum amans! Bene λοντο. Ὦ Πάσχα ἄναγνον! Ὦ συναγωγὴ αἱματεχ-
olim jam Salomon, Judæorum Synagogam abomi- χυσίας φίλη! Καλῶς ὁ Σαλομὼν ἐκ πολλῶν τῶν χρό-
nabilem (15) appellavit. Quorsum verò? Quia hau- νων τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν βδελυρὰν προσ-
strix sit alienorum sanguinum, *Volens*, inquit, *post* ηγόρευσε. Διατί; ὡς ἀλλοτρίων αἱμάτων ἑλκύστριαν.
*Pascha producere eum populo.* Quidni vero in D *Βουλόμενος αὐτόν*, φησὶ, *μετὰ τὸ Πάσχα ἀ-*
Pascha? Nimirum, solemnitati paschali honorem *ναγαγεῖν τῷ λαῷ.* Διατί δὲ μὴ ἐν τῷ Πάσχα; Τιμῶσι
habent. O plenum contumelia honorem! Si non δῆθεν τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα. Ὦ τιμὴ ὕβρεως πεπλη-
licet in Pascha occidere, nec in Pascha vinxeritis. ρωμένη! εἰ οὐκ ἐξὸν ἐν τῷ Πάσχα φονεῦσαι, μηδὲ

[14] Matth. x, 9; Marc. vi, 8; Luc. ix, 3; x, 4.

(13) *Septem ellychniorum candelabrum*, ἑπτάμυξος. idem videatur atque ἑπτάλυχνος apud Gregor. Derivatur a μυζάω, seu μυζέω, aut μύζω· tot enim modis exponitur: quod est sugere, ut sic dicta sint ellychnia, quod sugendo oleum, inde flammam alant. Δωδεκάκτινον σταυρὸν velit, ob duodecim Apostolos, quorum crux opera ac prædicatione mundum universum illustraverit. Vide Proclum, orat. 2.

(14) *Ante Pascha.* Juxta communem illam sententiam, præsertim Græcorum, passi Christi Domini pridie Paschatis, in quam etiam P. Petavius vir doctus Societ. nuper concessit in suo Rationario temporum. An vero id factum sit translatione festivitatum, vel quia sic Pascha contigisset illo anno, alia quæstio est, in qua nolim morari.

(15) *Synagogam abominabilem.* Non occurrit locus, ubi sic Salomon appellet· nisi forte auctor ad Prov., cap. i, alludit.

Digitized by Google

δήσητε ἐν τῷ Πάσχα. Τὴν μὲν ἑορτὴν δοκεῖτε τιμᾷν, τὸν φόνον θησαυρίζοντες· τὸ θῦμα δὲ κατέχετε, καὶ θύειν οὐ νομίζετε ; ὦ εὐσέβεια κατακρίσεως πεπληρωμένη ! Μᾶλλον, ὦ παρανομία, ἄχρι τὸ δεῦρο παρά τινων φυλαττομένη· ἐκεῖθεν ἀρχὴν λαβοῦσα, καὶ τὸ τέλος εὑρεῖν οὐκ ἐπιζητοῦσα. Ἡ γὰρ οὐκ ἴσμεν, ὅτι πολλάκις τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἐξεταζομένων, ἀνεύθυνόν τινα ἐν φυλακῇ δημοσίᾳ κατακλείσαντες μόνον ἐπιστῇ τὸ τίμιον Πάσχα, εὐθέως δῆθεν τῆς δημοσίας φυλακῆς ἀπαλλάττουσιν, ἑτέραν φυλακὴν χαλεπωτέραν ἐπινοοῦντες· ἢ παρὰ ἑαυτοῖς φυλάττοντες, καὶ λιμῷ ἄγχοντες· ἢ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἐκβιαστοῦ συγκλείοντες τοῦ ἀκέραστα κεχηνότος· μὴ συνορῶντες ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι τὴν ἑορτὴν τιμῆσαι, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑβρίσαι. Θέλεις ἑορτάσαι ; τῆς συκοφαντίας ἐλευθέρωσον τὸν σύνδουλόν σου. Τότε γάρ τις κυρίως ἑορτάζει· οὐχ ὅτε σηρικὴν στολὴν ἐγκαινίζει, ἀλλ' ὅτε τεθλιμμένην ψυχὴν ἐλευθερώσει. Τῷ δὲ Θεῷ χάρις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A nec vos mactare putatis? O pietatem damnatione plenissimam ! Potius vero, impietatem nonnullorum adhuc studiis observatam ! quæ nimirum inde sumpsit exordium, nec interim quærit invenire finem. Non enim nescimus, ut non raro constituti in magistratu (16), reum quemdam in custodia publica conclusum tenentes, ubi tantum venerabile Pascha imminere cognoverint, statim e publico carcere liberent, molestiorem carcerem alium excogitantes ; qui vel custodiant apud se ipsos, ac fame enecent ; vel in exactoris, insatiabiliter inhiantis, domo concludant ; non intelligentes, non eo haberi honorem solemnitati, sed Christo Domino injuriam fieri. Vis festum agere ? Conservum tuum libera criminatione : sic enim quis vere B diem festum agit : non quando stolam sericam nova mutat, sed cum animam afflictam liberaverit. Deo autem gratia, in sæcula sæculorum. Amen.

*Λόγος Λεοντίου* (17) *πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν ἁγίαν Παρασκευὴν τῆς μεγάλης ἑβδομάδος εἰς τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰώβ. Κύριε, εὐλόγησον.*

*Oratio Leontii presbyteri Constantinopolitani in sanctam Parasceven magnæ hebdomadis, in passionem Christi, et in Job.* « *Domine, benedic* [37]. »

(GRETSER, II, 547.)

Μεγάλα τῆς προσευχῆς τὰ χαρίσματα, ἀνεξάλειπτα ταύτης τὰ κατορθώματα. Ὅπου δ' ἂν τις περιστρέψει τὸ τῆς διανοίας ὄμμα, οὐδὲν προσευχῆς τιμιώτερον εὑρήσει. Προσευχὴ τῷ Νῶε διεκυβέρνησεν, καὶ τοῦ θεηλάτου κατακλυσμοῦ ἀναυάγητον διετήρησεν. Προσευχὴ τὴν στεῖρωσιν τῆς Ἄννας διέλυσεν, καὶ τῆς ἐπαράτου κατάρας παραδόξως ἀπήλλαξεν. Προσευχὴ C τοῦ Ἰωνᾶ τὴν κοιλίαν τοῦ κήτους εὐκτήριον οἶκον εἰργάσατο, καὶ Νινευίταις τὴν πόλιν ἄτρωτον διετήρησεν. Προσευχὴ Ἐζεκίᾳ τῷ βασιλεῖ πεντεκαιδεκαετῆ χρόνον ἐδωρήσατο. Καὶ ἵνα μὴ μακρύνω τῷ λόγῳ, πόσον δύναται προσευχή, ταύτην τὸν Κύριον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὸν ποιήσαντα καὶ διδάξαντα, τὸν μὴ μόνον προσευξάμενον, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι παραινέσαντα, ὡς ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· *Ὅταν προσεύχεσθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Ὡς τέκνα πατέρα παρακαλεῖτε, στρατιῶται τὸν βασιλέα περιμένετε, ὡς πολιτογραφηθέντες εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πλὴν τοῦ δεσποτικοῦ ὀνόματος μηδὲν ἕτερον ἐπιβοᾶτε.

Eximia sunt orationis dona et indelebilia ejus præclare facta. Quocunque quis oculos converterit, nihil oratione pretiosius inveniet. Oratio Noe gubernaculi loco fuit, et in diluvio divinitus immisso naufragii expertem conservavit. Oratio sterilitatem Annæ depulit, et ab exsecrabili maledictione mirabiliter liberavit. Oratio Jonæ ex ventre ceti domum orationis effecit ; et Ninivitis urbem indemnem illæsamque præstitit. Oratio regi Ezechiæ quindecim vitæ annos donavit, et ut verbis compendium faciam, quantæ virtutis sit oratio, constabit, ipso Domino nostro in medium adducto, qui et fecit et docuit : qui non solum oravit ; sed ad orationem cohortatus est ; sic suos discipulos instruens : *Cum oratis, dicite : Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum* [38]. Ut filii patrem invocate, ut milites regem exspectate, tanquam conscripti in regno cœlorum cives. Et præter nomen Domini, nullum aliud invocate.

Οὐ μόνον δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ὁ Κύριος ἐδίδαξεν προσεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ ἐχθραινόντων καὶ ἐπιβουλευόντων, ὡς ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς αὐτούς· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς*, ὃ ἐδίδαξεν ὁ Κύριος, καὶ ἐποίησεν. Προσηύξατο D

Cæterum non modo pro seipsis docuit eos Dominus preces fundere ; sed et pro calumniantibus, inimicis, et insidiantibus, ut ex his Domini monitis discere licet : *Orate pro calumniantibus vos, benefacite his, qui vos oderunt* [39]. Quod Dominus docuit, hoc et fecit. Oravit et ipse pro hostibus a quibus

[37] Job, II, 9. [38] Matth. VI, 9, 10. [39] Matth. V, 44.

(16) *Constituti in magistratu.* Τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἐξεταζομένων. Sic can. 16 et 17 concilii Nicæni : ὁ ἐξεταζόμενος ἐν κανόνι· ubi optime 2, versio *clericus* : cujus solum ordinatio prohibeatur alieno episcopo : qua de re multa diximus in Vita Basilii. De illa consuetudine educendi vinctos per ferias ac tempus paschale, Chrysostomus hom. in majorem hebdom. t. IV Ducæi, et alia in Pascha tom. V ejusdem.

(17) Quis fuerit iste Leontius, presbyter Constantinopolitanus, quove tempore vixerit, haud invitus ignorare me fateor. Multi olim hujus nominis, etiam in urbe Constantinopolitana. Sequioris ævi fuisse, persuadet inconditus stylus, et exiguæ eruditionis declamatio : quam attexui, quod sacratissimo Parasceves die dicta fuit ; licet fere nihil de cruce disserat. Eam Vienna ad nos misit, et sua manu ex vetere codice exscripsit, vir doctissimus, variarumque linguarum peritissimus D. Sebastianus Tengnagel, Bibliothecarius Cæsareus.



Digitized by Google

spernebatur et contumeliis afficiebatur. Et quando oravit Dominus pro inimicis? Quando? Hodierna die, cum cruci affixus est. Hodie enim, ut nostis, omnium Judex crucifigitur. Quapropter cum Dominus a Judæis se crucifixum, Judæos autem ab inanimatis elementis condemnatos; item solem obscurari, illos autem nullo mœrore affici; terræ motum generalem excitari; illos vero a malitia sua non discedere; velum templi scindi, ac illorum corda non compungi; multa monumenta aperiri; illorum vero mentes non illuminari; mortuos resurgere, illos autem mortuis annumerari vidit; misericordia erga genus humanum commotus, in ipsa cruce preces ad Patrem suum hoc ipso die effudit, *Pater*, inquiens, *dimitte illis hoc peccatum, quia nesciunt quid faciant* [40].

A καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τῶν ἀθετούντων αὐτὸν ἐχθρῶν. Καὶ πότε προσηύξατο ὁ Κύριος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; πότε τῇ παρούσῃ παρασκευῇ, ὅτε παρέστη τῷ σταυρῷ Σήμερον γὰρ, ὡς εἴσθε, ὁ πάντων Κριτὴς σταυροῦται. Διὸ καὶ, ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ὁ Κύριος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σταυρούμενον, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ὑπὸ τῶν ἀψύχων στοιχείων κατακρινομένους, καὶ ὅτι ὁ ἥλιος ἐσκοτίζετο, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐστύγναζον, καὶ ὅτι σεισμὸς καθολικὸς ἐγίνετο, ἐκεῖνοι δὲ τῆς κακίας οὐ μετεφέροντο, καὶ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ διερρήγνυτο, ἐκείνων δὲ αἱ καρδίαι οὐ κατενύττοντο· καὶ ὅτι πολλὰ μὲν ἠνοίγοντο μνήματα, ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαὶ οὐκ ἐφωτίζοντο, καὶ ὅτι νεκροὶ μὲν ἀνίσταντο, ἐκεῖνοι δὲ τοῖς νεκροῖς συνελογίζοντο· οὕτως καὶ ὁ Κύριος φιλανθρωπευόμενος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος,

B ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ προσηύχετο πρὸς τὸν ἑαυτοῦ *αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἴδασιν τί*

Πατέρα, τῇ παρούσῃ παρασκευῇ λέγων· *Πάτερ, ἄφες ποιοῦσιν.*

Animadvertis, charissime, qua ratione et docuerit, et quod docuit, reipsa præstiterit, et pro inimicis oraverit? Qua de causa? Quia voluit Pater Domini, tanquam iratus pro injuria Filio irrogata, exscindere genus Judæorum, qui loco adorationis crucem fabricabant, loco invocationis clavos parabant, loco oblationis ceu sacrificii acetum offerebant, loco munerum arundine percutiebant; et loco pretiosorum donorum, spineam coronam plectebant, audacter vociferantes: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* [41]. Horum scelerum gratia, cum Pater Judæorum nationem exterminare cogitaret, unigenitus Filius, mediatoris vicem subiens, Patri supplicat, dicens: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt quid faciant* [42]. Multi namque ex illis ad saniorem mentem convertentur; propterea rogo, ne cum zizaniis demetatur triticum, ne pereant oves cum lupis. Ne perimantur cum corvis columbæ. Ne rosæ concrementur cum spinis. Non solum hic est Caiphas flagellans, sed et Paulus in rectam viam reversurus; non solum visitur pontificis servus alapam impingens, sed et Stephanus martyrii coronam adornans. *Pater, ne statuas illis hoc peccatum* [43].

Εἶδες, ὦ φίλε, πῶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐπλήρωσεν, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχεται; διατί; Ἤθελεν ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ὡς ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῆς ὕβρεως τοῦ Υἱοῦ, θανατῶσαι τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, τοὺς ἀντὶ προσκυνήσεως σταυρὸν πελεκῶντας, καὶ ἀντὶ παρακλήσεως ἧλους χαλκεύοντας, καὶ ἀντὶ προσφορᾶς ὄξος προσάγοντας, καὶ ἀντὶ δώρων καλάμῳ τύπτοντας καὶ ἀντὶ κειμηλίων ἀκάνθινον στέφανον πλέκοντας, καὶ τολμηρῶς βοῶντας· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Διὰ ταῦτα βουλευομένου τοῦ Πατρὸς ἐξαλεῖψαι [πᾶν] πάραυτα τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὡς μεσίτου τάξιν εἰληφὼς, παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἴδασιν τί*

C *ποιοῦσιν.* Πολλοὶ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Διὸ παρακαλῶ, μὴ συνθερισθῇ ζιζανίοις σῖτος. Μὴ οὖν ἁπόλλωνται λύκοις ἄρνες, μὴ συνφθαρῶσι κόραξιν περιστεραί. Μὴ συγκαυθῶσιν ἀκάνθαις ῥόδα. Οὐ μόνον Καϊάφας ἐνταῦθα μαστίζων, ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἐπιστρέφων [ἐπιστρέψων]. Οὐ μόνον ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως ῥαπίζων, ἀλλὰ καὶ Στέφανος τὸ μαρτύριον εὐτρεπίζων. *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.*

Hæc Filius ad Patrem protulit, non quasi Pater ignoraret quid Filius velit; aut quasi Filius dubitarit quid Pater velit, cum sit una Patris et Filii voluntas, nam illud scit verbum, quod vult mens seu ratio; et illud scit mens, quod vult verbum. D Igitur non ut paternæ voluntatis ignarus hæc dicebat; sed in ipsa itidem cruce indicium ac significationem Patris sui unigenitus Filius dare voluit, ne ut peregrinus et alienus a natura Patris calumniam pateretur, sed ejusdem substantiæ sese declararet. Eam ob causam orat unigenitus Filius, ut quod a Patre acceperat, Patri reddat.

Ταῦτα δὲ ὁ Υἱὸς ἔλεγεν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ἀγνοοῦντος τί βούλεται ὁ Υἱὸς, ἢ τοῦ Υἱοῦ ἀμφιβάλλοντος τί θέλει ὁ Πατὴρ, μία γὰρ βούλησις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ· ἐκεῖνο γὰρ οἶδεν ὁ λόγος, ὃ θέλει ὁ νοῦς. Καὶ ἐκεῖνο οἶδεν ὁ νοῦς (17*), ὃ θέλει ὁ λόγος, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοίνυν τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἔλεγεν ταῦτα, ἀλλ' ὡς βουλόμενος· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τὴν ἐμφάνειαν τοῦ Πατρὸς ποιήσασθαι, ἵνα μὴ ὡς ξένος καὶ νόθος διαβληθῇ, ἀλλ' ὡς γνήσιος καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὢν διὰ ταῦτα προσεύχεται ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὅπως ὃ ἔλαβεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί.

Dixerit quis: Quid est, quod a Patre accipit, ut illud Patri reddat? Audi etiamsi noveris, nam in

Ἔστιν δὲ πάντως εἰπεῖν τινα, Τί ἐστιν ὃ ἔλαβεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί;

[40] Luc. XXIII, 34 [41] Matth. XXVII, 25. [42] Luc. XXIII, 34. [43] Act. VII, 59.

(17*) Ita recte supplevit hunc locum dominus D. Sebast. Tengnagel.

Digitized by Google

Ἄκουε ὥσπερ [ὅσπερ vel ὅπερ] οὐκ ἀγνοεῖς, διὸ ὑπομιμνήσκω, οὐ διδάσκω, ἤκουες ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Ἰορδανιαίῳ ἄνωθεν τοῦ Πατρὸς βοῶντος, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν σημαίνει. καὶ γνωρίζει τοῖς ἀνθρώποις. Βουλόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς ἀνταποδοῦναι ταύτην τὴν μαρτυρίαν τῷ Πατρὶ, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἐβόα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.* Καὶ ὅτι δι' ἐμφάνειαν ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταῦτα ἐφώνησεν, ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα λέγοντος· *Πάτερ, ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις.* Τούτου γὰρ χάριν καὶ ἡ οἰκονομία, ἵνα ὁ Πατὴρ γνωρίσῃ τὸν Υἱὸν, ἵνα Υἱὸς γνωρίσῃ τὸν Πατέρα, ὡσαύτως μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γνωρισθῇ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὁμοίως. Πάλιν ἄκουε τὸν Υἱὸν προσευχόμενον, καὶ λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.*

A memoriam revoco, non doceo. Audisti Christo in Jordanis aqua baptizato, Patrem superis e regionibus inclamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite* [44]. Hac testificatione Pater hominibus Filium suum notum testatumque facere voluit. Volens igitur Filius hoc testimonium Patri reddere, in ipsa cruce clamabat: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, nesciunt enim quid faciant.* Filium autem hoc dixisse, ut Patrem suum patefaceret, intelliges ex his Filii ad Patrem verbis: *Pater, manifestavi nomen tuum hominibus* [45]. Hujus gratia divina itidem dispensatio seu incarnatio peracta est, ut Pater Filium, et ut Filius Patrem notum faceret: utque inter Patrem et Filium similiter Spiritus sanctus cognosceretur. B Eamdem ob causam a Filio Patri dictum existima: *Pater, dimitte illis hoc peccatum.*

Ἀλλὰ, εὐακρόατα, μὴ ἀρνήσῃ τὴν γνώμην, μὴ σμικρύνῃς τὸν ἀκατάληπτον. Ἐὰν γὰρ τὸν Υἱὸν σμικρύνῃς, καὶ τὸν Πατέρα σμικρύνεις· ἐκεῖ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, ὅπου ἐστὶν ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο καὶ Υἱὸς προσηγόρευται ἀπὸ τοῦ *οἷος*, τοῦτ' ἔστιν, *οἷος ὁ Πατὴρ, τοιοῦτος καὶ ὁ Υἱός.* Διὸ ἀκούων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν προσευχόμενον, κατὰ τὸν τῆς ἀνανθρωπήσεως λόγον λάμβανε. Προσεύχεται γὰρ οἰκονομικῶς, θαυματουργεῖ δὲ θεοπρεπῶς, οὐκ ἄλλος ὁ πάσχων καὶ ἄλλος ὁ θαυματουργῶν, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καθεύδων καὶ ὁ νεκροὺς ἐγείρων. Εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ πεινῶν· καὶ ὁ χορτάζων· εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ καὶ ἐν C τῷ παρθενικῷ σηκῷ ἀστενοχωρήτως οἰκήσας, καὶ ἐν τῷ σταυριαίῳ ξύλῳ ἀῤῥήτως παγείς, καὶ ἐν τῷ λελαξευμένῳ μνημείῳ τὸ τριήμερον καθευδήσας, καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ τῆς ἀναλήψεως τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνασφετερίσας, καὶ ἐν τῷ πατρῴῳ κόλπῳ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως αὐλιζόμενος, καὶ ἄνω καὶ τῷ μηδαμοῦ λειπόμενος.

Sed, o bone auditor, ne hanc sententiam seu voluntatem inficieris. Ne incomprehensi honorem imminuas. Si enim Filii honorem minuas, minues et Patris; nam ibi est Pater, ubi et Filius: propterea Υἱὸς (Filius) nomen habet ab Οἷος, hoc est, *qualis Pater, talis et Filius.* Quapropter cum unigenitum Dei Filium precantem audis, id secundum humanam naturam fieri existima. Orat enim per dispensationem; sed miracula patrat ut Deus: unus et idem qui dormit, et qui mortuos excitat: unus et idem qui esurit, et qui satiat. Unus et idem unigenitus Filius, qui in virgineo tabernaculo absque angustiis habitat, et qui in crucis ligno ineffabiliter figitur, et in exciso monumento tridui quietem capit; et qui in nube ascensionis primitias humanæ naturæ sursum evexit, inque paterno sinu inexplicabiliter et absque temporis circumscriptione degit; cui in supernis nihil penitus desit.

Μεγάλα τοίνυν τὰ τῆς προσευχῆς χαρίσματα, ἀνεξάλειπτα τὰ ταύτης δωρήματα. Προσευχὴ θλίψεως ἀπουσία, εὐφροσύνης ἐπιστασία, φίλων παραμυθία, τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ δωροδοσία. Τί ἐστιν; Ἤκουες ἀρτίως τοῦ συγγραφέως Μωσέως λέγοντος· *Εἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφὰζ τῷ Θεμανίτῃ· Ἥμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνώπιόν μου οὐδὲν ἀληθὲς, ὥσπερ ὁ θεράπων μου Ἰώβ. Καὶ* D *νῦν λάβετε ἑπτὰ μόσχους καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ ποιήσει καρπώσεις ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ ἔλαβον, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.* Εἶδες προσευχὴν φίλων εὐεργεσίαν, καὶ πῶς ὁ Θεὸς διὰ προσευχῆς λύσιν πλημμελημάτων χαρίζεται.

Eximia sunt igitur orationis dona: indelebilia ejus munera. Oratio calamitatis depulsio est, et lætitiæ adductio, amicorum consolatio, Dei, qui super omnia est, beneficium. Quid est? Audivisti modo Moysen dicentem (18): *Dixit Dominus ad Eliphaz Themanitem: Peccasti tu et duo amici tui, non enim locuti estis coram me rectum, sicut servus meus Job. Et nunc accipite septem vitulos et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et faciet sacrificium pro vobis, et vivetis: quia si faciem ejus non suscepissem, perdidissem vos* [46]. Vides orationem esse beneficium amicis conferri et opitulari consuetum, et quomodo Deus per orationem male commissa condonare ac remittere soleat.

*Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἐλιφάζ· Ἥμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Πορεύθητε οὖν πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν ὁ θεράπων μου Ἰώβ.* Καλῶς ὁ Κύριος ἐν ταὐτῷ τὸν Ἰὼβ, καὶ παῖδα, καὶ θεράποντα προσαγορεύει, παῖδα τὸ τῆς

*Dixit Dominus ad Eliphaz: Peccasti tu et duo amici tui. Ite igitur ad servum meum Job, et orabit pro vobis servus meus Job.* Recte Dominus hoc loco Jobum servum et famulum appellat. Servum nominat, ut servitutem; famulum, ut pietatis offi-

[44] Matth. XVII, 5. [45] Joan. XVII, 6. [46] Job XLII, 7, 8.

(18) Existimat hic auctor librum Job a Moyse conscriptum.

Digitized by Google

cium indicet. *Ite ad servum meum Job;* famulus meus orabit pro vobis, et vivetis. O immensam Domini bonitatem! Ipse est, qui humanitatem, munificentiam exhibet: et tamen Jobo beneficii gratiam ascribit; admodum decenter. Quemadmodum enim in hisce rebus sæcularibus, si quis rex cognatione et necessitudine sibi devinctum divitiis et gloria augere velit, illius opera libellos et litteras donat, et damnatis incolumitatem largitur, ut et illos beneficio afficiat, et cognatum honorificet; sic et omnium rex Deus, volens Jobum, ut proprium hominem honorare ac illustrem reddere; illius interventu amicis peccata condonat; ut et ipse gloriam consequeretur, et illi a culpis immunes redderentur.

*Ite ad servum meum Job.* Nisi ipse me invocet, non ignoscam. *Ite ad servum meum Job;* ejus quem injuria affecistis, opem implorate; quem aspernati estis, honorate: ulceribus plenum pro sacerdote amplectimini. Eum, qui in sterquilinio sessitat, aræ assistere cogitate; non enim ut peccator a me derelictus est; sed ut justus, glorificatus. Aurum in fornace probatur, justus in tentationibus illustratur. Non læsit illum fimus: quin celebratiorem reddidit. Haud male negotiationem instituit; non dedit simplicia, et duplicia accepit?

*Ite ad servum meum Job,* qui a labore et rebus arctis ad quietem venit. Discite fidelis amici profectum; ille fidelis, vos vero infideles: discite ex his, quæ videtis, nullum fidelem a Deo deseri. *Ite ad servum meum Job;* nisi enim ipse intercessisset, exitio vos dedissem.

Hæc cum audisset Eliphaz, e vestigio, assumptis duobus amicis Baldad et Sophar, abiit celeri pede, ad generosissimum Jobum, eique ad genua accidentes, intercessionem et preces ad Deum ab illo postularunt; his eum verbis compellantes: Erravimus, o generosissime, non intelleximus id, quod tibi evenit. Nunc cognovimus adversarium esse prostratum, quandoquidem tu corona redimitus es, precare pro nobis. Reconciliare nobis, qui noster rex es. Tuus vero Deus et agonotheta ipse nos ad te misit, dicens: Nos sine tua intercessione remissionem male commissorum non adepturos.

Hæc audiens philosophica scientia excultus Job, non distulit preces; non fluctuavit; non exprobravit: nec abnuit amicorum lapsibus veniam dare. Quapropter simul atque sacrificium orationis complevit; Deum quidem deprecatus est; amicos autem ingenti beneficio cumulavit, et se ad gratiarum actionem stitit. Quid igitur historiæ scriptor Moyses? non enim abs re erit sequentia quoque indicare: *Orante Jobo,* inquit, *pro amicis suis, remisit illis Dominus peccatum. Addidit autem Deus omnia quæcunque fuerant Job, duplicia. Et cum audissent fratres et sorores ejus omnia quæ ei acciderant, venerunt ad eum, edentes et bibentes apud*

A δουλείας ὄνομα, θεράποντα τὸ τῆς εὐσεβείας κατόρθωμα. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ,* ὁ θεράπων μου προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε. Ὦ τῆς τοῦ Κυρίου ἀγαθότητος! αὐτὸς φιλανθρωπεύεται, καὶ τῷ Ἰὼβ τὴν χάριν παρέχει, σφόδρα καλῶς. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς παροῦσιν κοσμικοῖς ὁ βασιλεὺς βουλόμενος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ καὶ πλουτίσαι καὶ δοξάσαι, δι' αὐτοῦ δέλτους δωρεῖται, καὶ σωτηρίαν καταδίκοις χαρίζεται, ὅπως κἀκείνους εὐεργετήσει, καὶ τὸν ἔγγιστα πλουτήσῃ· οὕτω καὶ ὁ τῶν πάντων βασιλεὺς Θεὸς, βουλόμενος τὸν Ἰὼβ, ὡς ἴδιον ἄνδρα δοξάσαι, δι' αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς φίλοις συγχωρεῖ, ὅπως καὶ αὐτὸς δοξασθῇ, κἀκεῖνοι τῆς ἁμαρτίας ῥυσθῶσιν.

B *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ.* Εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ παρακληθῶ, συγγνώμην οὐ δίδωμι. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ,* ὃν ὑβρίσατε, παρακαλέσατε· ὃν ἠθετήσατε, δοξάσατε· τὸν εἰλκωμένον ἱερέα δέξασθε, τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ κατανοήσατε. Οὐ γὰρ ὡς ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ἀλλ' ὡς δίκαιον ἐδόξασα. Χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται, καὶ δίκαιος ἐν πειρασμοῖς λαμπρύνεται. Μὴ ἐζημίωσεν αὐτὸν ἡ κοπρία, μὴ οὐ γέγονεν ἐνδοξότερος; Μὴ κακῶς ἐπραγματεύσατο; οὐκ ἔδωκεν ἁπλᾶ, καὶ διπλᾶ ἔλαβεν;

C *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ,* τὸν ἀπὸ καμάτου, καὶ συγκοπῆς εἰς ἄνεσιν ἐλθόντα. Μάθετε φίλου πιστοῦ προκοπὴν, ἐκεῖνος πιστὸς, ὑμεῖς δὲ ἄπιστοι· ἐξ ὧν οἴδατε, μάθετε, ὅτι οὐδεὶς πιστεύσας εἰς Κύριον, ἐγκατελείφθη. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ·* ὅτι εἰ μὴ δι' αὐτὸν ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.

Ταῦτα ἀκούσας Ἐλιφὰζ, εὐθέως παραλαβὼν τοὺς δύο φίλους, Βάλδαν καὶ τὸν Σοφὰρ, ἐπορεύθησαν δρομαίῳ ποδὶ πρὸς τὸν γενναιότατον Ἰώβ, καὶ πορευθέντες προσέπεσον, ἐδεήθησαν, ἠξίωσαν, παράκλησιν ᾔτησαν λέγοντες πρὸς τὸν Ἰώβ· Ἐσφάλημεν, γενναιότατε, οὐκ εἴδομεν τὸ συμβάν σοι. Νῦν ἐγνωμεν, ὅτι ἐῤῥάγη ὁ ἀντίπαλος, ἐξ ὧν σὺ στεφανηφόρος ἀνεδείχθης, πρέσβευσον ὑπὲρ ἡμῶν, κατηλλάγη [καταλλάχθητι] ἡμῖν ὁ ἡμέτερος βασιλεὺς, σὸς δὲ Θεὸς καὶ ἀγωνοθέτης, αὐτὸς ἡμᾶς ἀπέστειλεν πρὸς σὲ D εἰρηκώς, ὡς δίχα τῆς σῆς παρακλήσεως συγγνώμην ἡμᾶς τῶν πλημμελημάτων μὴ δέξασθαι.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόφιλος Ἰὼβ, οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ ἐδίστασεν, οὐκ ὠνείδισεν, οὐκ ἀπεστράφη ἤδη τῶν φίλων πταίσματα συγχωρεῖν. Διὸ παραυτὰ τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς πληρώσας, τὸν μὲν Θεὸν ἐδυσώπησεν, τοὺς δὲ φίλους εὐεργέτησεν, ἑαυτὸν δὲ πρὸς εὐχαριστίαν παρέστησεν. Τί οὖν ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς; καλὸν γὰρ καὶ ἅτα ἀκόλουθα μηνύσαι. *Προσευξαμένου δὲ,* φησὶν, *τοῦ Ἰὼβ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Κύριος τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Προσέθηκεν δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰὼβ διπλᾶ πάντα ὧν εἶχεν ἔμπροσθεν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ, παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν· φαγόντες δὲ καὶ*

Digitized by Google

πιόντες παρ' αὐτῷ, παρεκάλεσαν αὐτόν. Ὦ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καταδρομή! Ἐν πένθει οὐδείς, ἐν εὐωχίᾳ πολλοί. Ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, πάντες ἀπέφευγον· ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ηὐλίζετο, πάντες ἔτρεχον. Τοῦτο δὲ οὐ μόνον τότε, ἀλλὰ καὶ νῦν συμβαίνει. Πολλάκις τις παίεται, καὶ οὐ μόνον ὑπὸ τῶν συγγενῶν οὐ γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ὅρκους δέχεται μηδέποτε τῷ γένει πλησιάζειν. Ἐὰν δὲ προνοίᾳ τοῦ τὸν Ἰὼβ ἐκ δευτέρου πλουτήσαντος, καὶ οὗτος καὶ ἀξιώματος ἐπιλάβηται, πάντες οἱ συγγενεῖς κατατρέχουσιν, παρακαλοῦσιν, θάλπουσιν, πολλάκις λέγουσιν, Ἃ ηὐξάμεθα εἴδομεν, ὡς εἶναι τοὺς τοιούτους τῆς ὑπάρξεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως συγγενεῖς. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ γενναιοτάτου Ἰώβ· ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, καὶ τοὺς ἰχῶρας ἀπέξεεν, καὶ κάμνων ἀνελέγετο, καὶ στένων ἔλεγεν· Διὰ τί ἐν κοιλίᾳ μητρός μου οὐκ ἐτελεύτησα; διὰ τί δὲ ἐξελθὼν, εὐθέως οὐκ ἀπωλόμην; διὰ τί δὲ σηνήντησάν μοι γόνατα; διὰ τί μαζοὺς ἐθήλασα μητρός μου; τότε οὐκ ἀδελφὸς δακρύων, οὐκ ἀδελφὴ πενθοῦσα, οὐ συγγενὴς στυγνάζων. Μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ διπλῆς ὑπάρξεως δεσπότης γέγονεν, εὐθέως οἱ ἀδελφοὶ παρατασσόμενοι, αἱ ἀδελφαὶ πορευόμεναι [ms. exempl. βαρευνόμεαι], οἱ φίλοι ἐπερειδόμενοι

Τί δὲ λέγω περὶ τῶν ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν, καὶ οὐ μεταφέρω θᾶττον τὸν λόγον, διὰ τὸ τῆς ὥρας ὀψὲ, ἐπὶ τὴν γαμετὴν τοῦ Ἰώβ; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ κάμνοντος τοῦ Ἰὼβ καὶ ἐν ἀγωνίᾳ διάγοντος, σκληροτέρα πάντων γεγένηται, τοῦτ' ἔστιν, ὀνειδίζουσα, βλασφημεῖν παρακελευομένη, λέγουσα πρὸς τὸν ἄνδρα· « Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισται τὸ μνημόσυνόν σου ἀπὸ τῆς γῆς. Υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, ἐτελεύτησαν, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων· σὺ δὲ αὐτὸς ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων κάθῃ, διανυκτερεύων αἴθριος· ἐγὼ δὲ πλάνη τις, καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας διερχομένη. Πότε δύσεται ὁ ἥλιος, ἵνα ἀναπαύσομαι τῶν μόχθων, καὶ τῶν ὀδυνῶν, αἵ με νῦν συνέχουσιν; Ἀλλ' εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.» Εἶδες ἀνελπιστίας ῥήματα· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἕως πότε φρεναπατᾷς ἑαυτὸν, προσδοκίαν ἀγαθῶν καρα-δοκῶν; ποία σοι ἐλπὶς ὑπολέλειπται; Τί δέ σοι ὤνησεν τὸ συχνῶς τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν, καὶ τὰς εὐχὰς πλατύνειν; Ἄνωθεν ἐπολεμήθης, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ κατηνέχθη.

Ταῦτα τῆς γυναικὸς ἔτι λεγούσης τῷ Ἰὼβ, ἐν τῷ πειρασμῷ διάγοντος, τότε μὲν ὁ Ἰὼβ οὐδὲν ἀπεκρίνατο· μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ τῆς ὑπάρξεως τετύχηκεν, καὶ ἰδὼν ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντας εὐωχουμένους, ὁμοίως καὶ τὴν γαμετὴν τῷ βασιλικῷ πέπλῳ φαιδρυνομένην, καὶ τῶν αὐτῶν τέκνων μητέρα γινομένην, στρα-

illum; simulque illum consolantes [47]. O fratrum et cognatorum concursum! In luctu nullus; in convivio multi. Quando in sterquilinio sedebat, omnes aufugiebant; quando in regia versabatur, omnes accurrebant. Hoc non solum tunc, sed et hac ætate usuvenit. Sæpe fit, ut quis in adversam fortunam incidat, et non solum a cognatis non cognoscitur, sed et jurejurando a cognatione et familiæ propinquitate repellitur. Si vero providentia ejus, qui Jobum secundo opibus auxit, iterum ad opes et dignitatem provehatur, omnes cognati advolitant, compellant, demulcent; sæpius illud ingeminantes: *Quod nobis in votis erat, id intuemur;* ut proinde istos recte fortunarum, non naturæ cognatos dixeris. Idem prorsus invicto luctatori Jobo contigit; nam quando in sterquilinio sedebat, et saniem testa radebat, multisque angustiis et ærumnis circumventus clamabat: *Cur in ventre matris meæ non interii? Cur egressus, confestim non perii? Cur genua mea concurrerunt? Cur ubera matris meæ suxi* [48]? tunc nullus frater comparuit lacrymans, nulla soror lamentans, nullus cognatus mœrens. At simul atque in regiam restitutus, et duplicis substantiæ possessor effectus est, statim astant fratres, sorores advolitant, amici fulciunt.

Et quid verba facio de fratribus et cognatis, nec orationem quantocius (eo quod tempus effluxit), transfero ad uxorem Jobi; quæ, Jobo calamitatibus circumfluente, et in gravissima lucta constituto, durior et inhumanior omnibus exstitit; opprobriis et calumniis eum incessens, et ad blasphemias incitans, et hunc in modum compellans: « Quousque perges dicere: Ecce modicum adhuc tempus exspecto, ut recipiam spem salutis meæ? Ecce enim memoria tua de terra obliterata est: filii et filiæ, ventris mei labores et dolores, interierunt, quos frustra tantis molestiis peperi; tu ipse in vermium putredine sedes, sub dio degis: ego autem ut errabunda et serva locum loco, et domum domo permuto. Quando occumbet sol, ut quiescam a laboribus et doloribus, quibus nunc opprimor? Sed dic Deo verbum, et morere. » Vides infidelitatis verba: Quousque dicere perges: Ecce modicum adhuc tempus exspectabo? hoc est, quousque teipsum decipies, et spe bonorum recipiendorum falles? Quæ tibi spes relicta est? Quid tibi utilitatis affert, manus crebro ad cœlum sustulisse, et preces protraxisse? Desuper debellatus es, delapso e cœlis igne.

Hæc cum mulier, Jobo cum tentationibus conflictante, effutiret, nullum tunc responsum dedit [49] (19), at ubi in regiam revenit, opesque suas recuperavit; simulque fratres, amicos, et cognatos epulantes, et uxorem suam regali amictu splendescentem, et eorumdem filiorum matrem effectam vidit, tum conversus ad mulierem dicebat:

[47] Job XLII, 10, 11. [48] Job III, 11, 12. [49] ibid. II, 9.

(19) Et tamen statim respondit: *Quasi una de stultis mulieribus locuta es.* (Job II, 10.)

Digitized by Google

spernebatur et contumeliis afficiebatur. Et quando oravit Dominus pro inimicis? Quando? Hodierna die, cum cruci affixus est. Hodie enim, ut nostis, omnium Judex crucifigitur. Quapropter cum Dominus a Judæis se crucifixum, Judæos autem ab inanimatis elementis condemnatos; item solem obscurari, illos autem nullo mœrore affici; terræ motum generalem excitari; illos vero a malitia sua non discedere; velum templi scindi, ac illorum corda non compungi; multa monumenta aperiri; illorum vero mentes non illuminari; mortuos resurgere, illos autem mortuis annumerari vidit; misericordia erga genus humanum commotus, in ipsa cruce preces ad Patrem suum hoc ipso die effudit, *Pater*, inquiens, *dimitte illis hoc peccatum, quia nesciunt quid faciant* [40].

A καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τῶν ἀθετούντων αὐτὸν ἐχθρῶν. Καὶ πότε προσηύξατο ὁ Κύριος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; πότε τῇ παρούσῃ παρασκευῇ, ὅτε παρέστη τῷ σταυρῷ Σήμερον γὰρ, ὡς εἴσθε, ὁ πάντων Κριτὴς σταυροῦται. Διὸ καὶ, ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ὁ Κύριος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σταυρούμενον, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ὑπὸ τῶν ἀψύχων στοιχείων κατακρινομένους, καὶ ὅτι ὁ ἥλιος ἐσκοτίζετο, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐστύγναζον, καὶ ὅτι σεισμὸς καθολικὸς ἐγίνετο, ἐκεῖνοι δὲ τῆς κακίας οὐ μετεφέροντο, καὶ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ διερρήγνυτο, ἐκείνων δὲ αἱ καρδίαι οὐ κατενύττοντο· καὶ ὅτι πολλὰ μὲν ἠνοίγοντο μνήματα, ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαὶ οὐκ ἐφωτίζοντο, καὶ ὅτι νεκροὶ μὲν ἀνίσταντο, ἐκεῖνοι δὲ τοῖς νεκροῖς συνελογίζοντο· οὕτως καὶ ὁ Κύριος φιλανθρωπευόμενος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος,

B ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ προσηύχετο πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, τῇ παρούσῃ παρασκευῇ λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.*

Animadvertis, charissime, qua ratione et docuerit, et quod docuit, reipsa præstiterit, et pro inimicis oraverit? Qua de causa? Quia voluit Pater Domini, tanquam iratus pro injuria Filio irrogata, exscindere genus Judæorum, qui loco adorationis crucem fabricabant, loco invocationis clavos parabant, loco oblationis ceu sacrificii acetum offerebant, loco munerum arundine percutiebant; et loco pretiosorum donorum, spineam coronam plectebant, audacter vociferantes: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* [41]. Horum scelerum gratia, cum Pater Judæorum nationem exterminare cogitaret, unigenitus Filius, mediatoris vicem subiens, Patri supplicat, dicens: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt quid faciant* [42]. Multi namque ex illis ad saniorem mentem convertentur; propterea rogo, ne cum zizaniis demetatur triticum, ne pereant oves cum lupis. Ne perimantur cum corvis columbæ. Ne rosæ concrementur cum spinis. Non solum hic est Caiphas flagellans, sed et Paulus in rectam viam reversurus; non solum visitur pontificis servus alapam impingens, sed et Stephanus martyrii coronam adornans. *Pater, ne statuas illis hoc peccatum* [43].

Εἶδες, ὦ φίλε, πῶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐπλήρωσεν, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχεται; διατί; Ἤθελεν ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ὡς ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῆς ὕβρεως τοῦ Υἱοῦ, θανατῶσαι τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, τοὺς ἀντὶ προσκυνήσεως σταυρὸν πελεκῶντας, καὶ ἀντὶ παρακλήσεως ἧλους χαλκεύοντας, καὶ ἀντὶ προσφορᾶς ὄξος προσάγοντας, καὶ ἀντὶ δώρων καλάμῳ τύπτοντας καὶ ἀντὶ κειμηλίων ἀκάνθινον στέφανον πλέκοντας, καὶ τολμηρῶς βοῶντας· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Διὰ ταῦτα βουλευομένου τοῦ Πατρὸς ἐξαλεῖψαι [πᾶν] πάραυτα τὸ τῶν Ἰουδαίων φῦλον, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὡς μεσίτου τάξιν εἰληφὼς, παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.* Πολλοὶ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Διὸ παρακαλῶ, μὴ συνθερισθῇ ζιζανίοις σῖτος. Μὴ οὖν ἀπόλλωνται λύκοις ἄρνες, μὴ συνφθαρῶσι κόρακιν περιστεραί. Μὴ συγχαυθῶσιν ἀκάνθαις ῥόδα. Οὐ μόνον Καϊάφας ἐνταῦθα μαστίζων, ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἐπιστρέφων [ἐπιστρέψων]. Οὐ μόνον ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως ῥαπίζων, ἀλλὰ καὶ Στέφανος τὸ μαρτύριον εὐτρεπίζων. *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην* [43].

Hæc Filius ad Patrem protulit, non quasi Pater ignoraret quid Filius velit; aut quasi Filius dubitarit quid Pater velit, cum sit una Patris et Filii voluntas, nam illud scit verbum, quod vult mens seu ratio; et illud scit mens, quod vult verbum. Igitur non ut paternæ voluntatis ignarus hæc dicebat; sed in ipsa itidem cruce indicium ac significationem Patris sui unigenitus Filius dare voluit, ne ut peregrinus et alienus a natura Patris calumniam pateretur, sed ejusdem substantiæ esse declararet. Eam ob causam orat unigenitus Filius, ut quod a Patre acceperat, Patri reddat.

Ταῦτα δὲ ὁ Υἱὸς ἔλεγεν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ἀγνοοῦντος τί βούλεται ὁ Υἱὸς; ἢ τοῦ Υἱοῦ ἀμφιβάλλοντος τί θέλει ὁ Πατήρ, μία γὰρ βούλησις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ· ἐκεῖνο γὰρ οἶδεν ὁ λόγος, ὃ θέλει ὁ νοῦς. Καὶ ἐκεῖνο οἶδεν ὁ νοῦς (17*), ὃ θέλει ὁ λόγος, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοίνυν τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἔλεγεν ταῦτα, ἀλλ' ὡς βουλόμενος· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τὴν ἐμφάνειαν τοῦ Πατρὸς ποιήσασθαι, ἵνα μὴ ὡς ξένος καὶ νόθος διαβληθῇ, ἀλλ' ὡς γνήσιος καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὢν διὰ ταῦτα προσεύχεται ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὅπως ὃ ἔλαβεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί.

Dixerit quis: Quid est, quod a Patre accipit, ut illud Patri reddat? Audi etiamsi noveris, nam in

Ἔστιν δὲ πάντως εἰπεῖν τινα, Τί ἐστιν ὃ ἔλαβεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα ἀντιδῷ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί;

[40] Luc. XXIII, 34 [41] Matth. XXVII, 25. [42] Luc. XXIII, 34. [43] Act. VII, 59.

(17*) Ita recte supplevit hunc locum dominus D. Sebast. Tengnagel.

Digitized by Google

Ἄκουε ὥσπερ [ὅσπερ vel ὅπερ] οὐκ ἀγνοεῖς, διὸ ὑπομιμνήσκω, οὐ διδάσκω, ἤκουες ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Ἰορδανιαίῳ ἄνωθεν τοῦ Πατρὸς βοῶντος, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν σημαίνει. καὶ γνωρίζει τοῖς ἀνθρώποις. Βουλόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς ἀνταποδοῦναι ταύτην τὴν μαρτυρίαν τῷ Πατρὶ, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἐβόα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.* Καὶ ὅτι δι' ἐμφάνειαν ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταῦτα ἐφώνησεν, ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· πρὸς τὸν Πατέρα λέγοντος· *Πάτερ, ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις.* Τούτου γὰρ χάριν καὶ ἡ οἰκονομία, ἵνα ὁ Πατὴρ γνωρίσῃ τὸν Υἱὸν, ἵνα Υἱὸς γνωρίσῃ τὸν Πατέρα, ὡσαύτως μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γνωρισθῇ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὁμοίως. Πάλιν ἄκουε τὸν Υἱὸν προσευχόμενον, καὶ λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.*

Ἀλλὰ, εὐακρόατα, μὴ ἀρνήσῃ τὴν γνώμην, μὴ σμικρύνῃς τὸν ἀκατάληπτον. Ἐὰν γὰρ τὸν Υἱὸν σμικρύνῃς, καὶ τὸν Πατέρα σμικρύνεις· ἐκεῖ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, ὅπου ἐστὶν ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο καὶ Υἱὸς προσηγόρευται ἀπὸ τοῦ *οἷος*, τοῦτ' ἔστιν, *οἷος ὁ Πατὴρ, τοιοῦτος καὶ ὁ Υἱός.* Διὸ ἀκούων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν προσευχόμενον, κατὰ τὸν τῆς ἀνθρωπήσεως λόγον λάμβανε. Προσεύχεται γὰρ οἰκονομικῶς, θαυματουργεῖ δὲ θεοπρεπῶς, οὐκ ἄλλος ὁ πάσχων καὶ ἄλλος ὁ θαυματουργῶν, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καθεύδων καὶ ὁ νεκροὺς ἐγείρων. Εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ πεινῶν· καὶ ὁ χορτάζων· εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ καὶ ἐν τῷ παρθενικῷ σηκῷ ἀστενοχωρήτως οἰκήσας, καὶ ἐν τῷ σταυριαίῳ ξύλῳ ἀῤῥήτως παγείς, καὶ ἐν τῷ λελαξευμένῳ μνημείῳ τὸ τριήμερον καθευδήσας, καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ τῆς ἀναλήψεως τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνασφετερίσας, καὶ ἐν τῷ πατρῴῳ κόλπῳ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως αὐλιζόμενος, καὶ ἄνω καὶ τῷ μηδαμοῦ λειπόμενος.

Μεγάλα τοίνυν τὰ τῆς προσευχῆς χαρίσματα, ἀνεξάλειπτα τὰ ταύτης δωρήματα. Προσευχὴ θλίψεως ἀπουσία, εὐφροσύνης ἐπίστασις, φίλων παραμυθία, τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ δωροδοσία. Τί ἐστιν; Ἤκουες ἀρτίως τοῦ συγγραφέως Μωσέως λέγοντος· *Εἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφὰζ τῷ Θεμανίτῃ· Ἥμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνώπιόν μου οὐδὲν ἀληθὲς, ὥσπερ ὁ θεράπων μου Ἰώβ. Καὶ νῦν λάβετε ἑπτὰ μόσχους καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ ποιήσει καρπώσεις ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ ἔλαβον, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.* Εἶδες προσευχὴν φίλων εὐεργεσίαν, καὶ πῶς ὁ Θεὸς διὰ προσευχῆς λύσιν πλημμελημάτων χαρίζεται.

*Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἐλιφάζ· Ἥμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Πορεύθητε οὖν πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν ὁ θεράπων μου Ἰώβ.* Καλῶς ὁ Κύριος ἐν ταὐτῷ τὸν Ἰὼβ, καὶ παῖδα, καὶ θεράποντα προσαγορεύει, παῖδα τὸ τῆς

A memoriam revoco, non doceo. Audisti Christo in Jordanis aqua baptizato, Patrem superis e regionibus inclamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite* [44]. Hac testificatione Pater hominibus Filium suum notum testatumque facere voluit. Volens igitur Filius hoc testimonium Patri reddere, in ipsa cruce clamabat: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, nesciunt enim quid faciant.* Filium autem hoc dixisse, ut Patrem suum patefaceret, intelliges ex his Filii ad Patrem verbis: *Pater, manifestavi nomen tuum hominibus* [45]. Hujus gratia divina itidem dispensatio seu incarnatio peracta est, ut Pater Filium, et ut Filius Patrem notum faceret: utque inter Patrem et Filium similiter Spiritus sanctus cognosceretur. B Eamdem ob causam a Filio Patri dictum existima: *Pater, dimitte illis hoc peccatum.*

Sed, o bone auditor, ne hanc sententiam seu voluntatem inficieris. Ne incomprehensi honorem imminuas. Si enim Filii honorem minuas, minues et Patris; nam ibi est Pater, ubi et Filius: propterea Υἱὸς (Filius) nomen habet ab Οἷος, hoc est, *qualis Pater, talis et Filius.* Quapropter cum unigenitum Dei Filium precantem audis, id secundum humanam naturam fieri existima. Orat enim per dispensationem; sed miracula patrat ut Deus: unus et idem qui dormit, et qui mortuos excitat: unus et idem qui esurit, et qui satiat. Unus et C idem unigenitus Filius, qui in virgineo tabernaculo absque angustiis habitat, et qui in crucis ligno ineffabiliter figitur, et in exciso monumento tridui quietem capit; et qui in nube ascensionis primitias humanæ naturæ sursum evexit, inque paterno sinu inexplicabiliter et absque temporis circumscriptione degit; cui in supernis nihil penitus desit.

Eximia sunt igitur orationis dona: indelebilia ejus munera. Oratio calamitatis depulsio est, et lætitiæ adductio, amicorum consolatio, Dei, qui super omnia est, beneficium. Quid est? Audivisti modo Moysen dicentem (18): *Dixit Dominus ad Eliphaz Themanitem: Peccasti tu et duo amici tui, non enim locuti estis coram me rectum, sicut servus* D *meus Job. Et nunc accipite septem vitulos et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et faciet sacrificium pro vobis, et vivetis: quia si faciem ejus non suscepissem, perdidissem vos* [46]. Vides orationem esse beneficium amicis conferri et opitulari consuetum, et quomodo Deus per orationem male commissa condonare ac remittere soleat.

*Dixit Dominus ad Eliphaz: Peccasti tu et duo amici tui. Ite igitur ad servum meum Job, et orabit pro vobis servus meus Job.* Recte Dominus hoc loco Jobum servum et famulum appellat. Servum nominat, ut servitutem; famulum, ut pietatis offi-

[44] Matth. XVII, 5. [45] Joan. XVII, 6. [46] Job XLII, 7, 8.

(18) Existimat hic auctor librum Job a Moyse conscriptum.

Digitized by Google

cium indicet. *Ite ad servum meum Job;* famulus meus orabit pro vobis, et vivetis. O immensam Domini bonitatem! Ipse est, qui humanitatem, munificentiam exhibet: et tamen Jobo beneficii gratiam ascribit; admodum decenter. Quemadmodum enim in hisce rebus sæcularibus, si quis rex cognatione et necessitudine sibi devinctum divitiis et gloria augere velit, illius opera libellos et litteras donat, et damnatis incolumitatem largitur, ut et illos beneficio afficiat, et cognatum honorificet; sic et omnium rex Deus, volens Jobum, ut proprium hominem honorare ac illustrem reddere; illius interventu amicis peccata condonat; ut et ipse gloriam consequeretur, et illi a culpis immunes redderentur.

A δουλείας ὄνομα, θεράποντα τὸ τῆς εὐσεβείας κατόρθωμα. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ*, ὁ θεράπων μου προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε. Ὦ τῆς τοῦ Κυρίου ἀγαθότητος! αὐτὸς φιλανθρωπεύεται, καὶ τῷ Ἰὼβ τὴν χάριν παρέχει, σφόδρα καλῶς. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς παροῦσιν κοσμικοῖς ὁ βασιλεὺς βουλόμενος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ καὶ πλουτίσαι καὶ δοξάσαι, δι' αὐτοῦ δέλτους δωρεῖται, καὶ σωτηρίαν καταδίκοις χαρίζεται, ὅπως κἀκείνους εὐεργετήσει, καὶ τὸν ἔγγιστα πλουτήσῃ· οὕτω καὶ ὁ τῶν πάντων βασιλεὺς Θεὸς, βουλόμενος τὸν Ἰὼβ, ὡς ἴδιον ἄνδρα δοξάσαι, δι' αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς φίλοις συγχωρεῖ, ὅπως καὶ αὐτὸς δοξασθῇ, κἀκεῖνοι τῆς ἁμαρτίας ῥυσθῶσιν.

*Ite ad servum meum Job.* Nisi ipse me invocet, non ignoscam. *Ite ad servum meum Job;* ejus quem injuria affecistis, opem implorate; quem aspernati estis, honorate: ulceribus plenum pro sacerdote amplectimini. Eum, qui in sterquilinio sessitat, aræ assistere cogitate; non enim ut peccator a me derelictus est; sed ut justus, glorificatus. Aurum in fornace probatur, justus in tentationibus illustratur. Non læsit illum fimus: quin celebratiorem reddidit. Haud male negotiationem instituit; non dedit simplicia, et duplicia accepit?

B *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ.* Εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ παρακληθῶ, συγγνώμην οὐ δίδωμι. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ*, ὃν ὑβρίσατε, παρακαλέσατε· ὃν ἠθετήσατε, δοξάσατε· τὸν εἰλκωμένον ἱερέα δέξασθε, τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ κατανοήσατε. Οὐ γὰρ ὡς ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ἀλλ' ὡς δίκαιον ἐδόξασα. Χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται, καὶ δίκαιος ἐν πειρασμοῖς λαμπρύνεται. Μὴ ἐζημίωσεν αὐτὸν ἡ κοπρία, μὴ οὐ γέγονεν ἐνδοξότερος; Μὴ κακῶς ἐπραγματεύσατο; οὐκ ἔδωκεν ἁπλᾶ, καὶ διπλᾶ ἔλαβεν;

*Ite ad servum meum Job*, qui a labore et rebus arctis ad quietem venit. Discite fidelis amici profectum; ille fidelis, vos vero infideles: discite ex his, quæ videtis, nullum fidelem a Deo deseri. *Ite ad servum meum Job;* nisi enim ipse intercessisset, exitio vos dedissem.

C *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ*, τὸν ἀπὸ καμάτου, καὶ συγκοπῆς εἰς ἄνεσιν ἐλθόντα. Μάθετε φίλου πιστοῦ προκοπὴν, ἐκεῖνος πιστὸς, ὑμεῖς δὲ ἄπιστοι· ἐξ ὧν οἴδατε, μάθετε, ὅτι οὐδεὶς πιστεύσας εἰς Κύριον, ἐγκατελείφθη. *Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ*· ὅτι εἰ μὴ δι' αὐτὸν ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.

Hæc cum audisset Eliphaz, e vestigio, assumptis duobus amicis Baldad et Sophar, abiit celeri pede, ad generosissimum Jobum, eique ad genua accidentes, intercessionem et preces ad Deum ab illo postularunt; his eum verbis compellantes: Erravimus, o generosissime, non intelleximus id, quod tibi evenit. Nunc cognovimus adversarium esse prostratum, quandoquidem tu corona redimitus es, precare pro nobis. Reconciliare nobis, qui noster rex es. Tuus vero Deus et agonotheta ipse nos ad te misit, dicens: Nos sine tua intercessione D remissionem male commissorum non adepturos.

Ταῦτα ἀκούσας Ἐλιφὰζ, εὐθέως παραλαβὼν τοὺς δύο φίλους, Βάλδαν καὶ τὸν Σοφὰρ, ἐπορεύθησαν δρομαίῳ ποδὶ πρὸς τὸν γενναιότατον Ἰὼβ, καὶ πορευθέντες προσέπεσον, ἐδεήθησαν, ἠξίωσαν, παράκλησιν ᾔτησαν λέγοντες πρὸς τὸν Ἰώβ· Ἐσφάλημεν, γενναιότατε, οὐκ εἴδομεν τὸ συμβάν σοι. Νῦν ἔγνωμεν, ὅτι ἐῤῥάγη ὁ ἀντίπαλος, ἐξ ὧν σὺ στεφανηφόρος ἀνεδείχθης, πρέσβευσον ὑπὲρ ἡμῶν, κατηλλάγη [καταλλάχθητι] ἡμῖν ὁ ἡμέτερος βασιλεὺς, σὸς δὲ Θεὸς καὶ ἀγωνοθέτης, αὐτὸς ἡμᾶς ἀπέστειλεν πρὸς σὲ εἰρηκώς, ὡς δίχα τῆς σῆς παρακλήσεως συγγνώμην ἡμᾶς τῶν πλημμελημάτων μὴ δέξασθαι.

Hæc audiens philosophica scientia excultus Job, non distulit preces; non fluctuavit; non exprobravit: nec abnuit amicorum lapsibus veniam dare. Quapropter simul atque sacrificium orationis complevit; Deum quidem deprecatus est; amicos autem ingenti beneficio cumulavit, et se ad gratiarum actionem stitit. Quid igitur historiæ scriptor Moyses? non enim abs re erit sequentia quoque indicare: *Orante Jobo*, inquit, *pro amicis suis, remisit illis Dominus peccatum. Addidit autem Deus omnia quæcunque fuerant Job, duplicia. Et cum audissent fratres et sorores ejus omnia quæ ei acciderant, venerunt ad eum, edentes et bibentes apud*

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόφιλος Ἰώβ, οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ ἐδίστασεν, οὐκ ἀνείδισεν, οὐκ ἀπεστράφη ἤδη τῶν φίλων πταίσματα συγχωρεῖν. Διὸ παραυτὰ τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς πληρώσας, τὸν μὲν Θεὸν ἐδυσώπησεν, τοὺς δὲ φίλους εὐεργέτησεν, ἑαυτὸν δὲ πρὸς εὐχαριστίαν παρέστησεν. Τί οὖν ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς; καλὸν γὰρ καὶ ἃ μετὰ ἀκόλουθα μηνύσαι. *Προσευξαμένου δὲ*, φησὶν, *τοῦ Ἰὼβ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Κύριος τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Προσέθηκεν δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰὼβ διπλᾶ πάντα ὧν εἶχεν ἔμπροσθεν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ, παρεγένοντο πρὸς αὐτόν· φαγόντες δὲ καὶ

Digitized by Google

πιόντες παρ' αὐτῷ, παρεκάλεσαν αὐτόν. Ὦ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καταδρομή! Ἐν πένθει οὐδείς, ἐν εὐωχίᾳ πολλοί. Ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, πάντες ἀπέφευγον· ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ἠύλίζετο, πάντες ἔτρεχον. Τοῦτο δὲ οὐ μόνον τότε, ἀλλὰ καὶ νῦν συμβαίνει. Πολλάκις τις παίεται, καὶ οὐ μόνον ὑπὸ τῶν συγγενῶν οὐ γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ὅρκους δέχεται μηδέποτε τῷ γένει πλησιάζων. Ἐὰν δὲ προνοίᾳ τοῦ τὸν Ἰὼβ ἐκ δευτέρου πλουτήσαντος, καὶ οὗτος καὶ ἀξιώματος ἐπιλάβηται, πάντες οἱ συγγενεῖς κατατρέχουσιν, παρακαλοῦσιν, θάλπουσιν, πολλάκις λέγουσιν, Ἃ *ηὐξάμεθα εἴδομεν*, ὡς εἶναι τοὺς τοιούτους τῆς ὑπάρξεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως συγγενεῖς. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ γενναιοτάτου Ἰώβ· ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο, καὶ τοὺς ἰχῶρας ἀπέξεεν, καὶ κάμνων ἀνελέγετο, καὶ στένων ἔλεγεν· Διὰ τί ἐν κοιλίᾳ μητρός μου οὐκ ἐτελεύτησα; διὰ τί δὲ ἐξελθὼν, εὐθέως οὐκ ἀπωλόμην; διὰ τί δὲ σηνήντησάν μοι γόνατα; διὰ τί μαζοὺς ἐθήλασα μητρός μου; τότε οὐκ ἀδελφὸς δακρύων, οὐκ ἀδελφὴ πενθοῦσα, οὐ συγγενὴς στυγνάζων. Μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ διπλῆς ὑπάρξεως δεσπότης γέγονεν, εὐθέως οἱ ἀδελφοὶ παρατασσόμενοι, αἱ ἀδελφαὶ πορευόμεναι [ms. exempl. βαρευνόμεαι], οἱ φίλοι ἐπερειδόμενοι

Τί δὲ λέγω περὶ τῶν ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν, καὶ οὐ μεταφέρω θᾶττον τὸν λόγον, διὰ τὸ τῆς ὥρας ὀψὲ, ἐπὶ τὴν γαμετὴν τοῦ Ἰώβ; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ κάμνοντος τοῦ Ἰὼβ καὶ ἐν ἀγωνίᾳ διάγοντος, σκληροτέρα πάντων γεγένηται, τοῦτ' ἔστιν, ὀνειδίζουσα, βλασφημεῖν παρακελευομένη, λέγουσα πρὸς τὸν ἄνδρα· « Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισται τὸ μνημόσυνόν σου ἀπὸ τῆς γῆς. Υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, ἐτελεύτησαν, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων· σὺ δὲ αὐτὸς ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων κάθῃ, διανυκτερεύων αἴθριος· ἐγὼ δὲ πλάνη τις, καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας διερχομένη. Πότε δύσεται ὁ ἥλιος, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόχθων, καὶ τῶν ὀδυνῶν, αἳ με νῦν συνέχουσιν; Ἀλλ' εἶπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.» Εἶδες ἀνελπιστίας ῥήματα· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἕως πότε φρεναπατᾷς ἑαυτὸν, προσδοκίαν ἀγαθῶν καραδοκῶν; ποία σοι ἐλπὶς ὑπολέλειπται; Τί δέ σοι ὤνησεν τὸ συχνῶς τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν, καὶ τὰς εὐχὰς πλατύνειν; Ἄνωθεν ἐπολεμήθης, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ κατηνέχθη.

Ταῦτα τῆς γυναικὸς ἔτι λεγούσης τῷ Ἰὼβ, ἐν τῷ πειρασμῷ διάγοντος, τότε μὲν ὁ Ἰὼβ οὐδὲν ἀπεκρίνατο· μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάβετο, καὶ τῆς ὑπάρξεως τετύχηκεν, καὶ ἴδεν ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντας εὐωχουμένους, ὁμοίως· καὶ τὴν γαμετὴν τῷ βασιλικῷ πέπλῳ φαιδρυνομένην, καὶ τῶν αὐτῶν τέκνων μητέρα γινομένην, στρα-

*illum; simulque illum consolantes* [47]. O fratrum et cognatorum concursum! In luctu nullus; in convivio multi. Quando in sterquilinio sedebat, omnes aufugiebant; quando in regia versabatur, omnes accurrebant. Hoc non solum tunc, sed et hac ætate usuvenit. Sæpe fit, ut quis in adversam fortunam incidat, et non solum a cognatis non cognoscitur, sed et jurejurando a cognatione et familiæ propinquitate repellitur. Si vero providentia ejus, qui Jobum secundo opibus auxit, iterum ad opes et dignitatem provehatur, omnes cognati advolitant, compellant, demulcent; sæpius illud ingeminantes: *Quod nobis in votis erat, id intuemur*; ut proinde istos recte fortunarum, non naturæ cognatos dixeris. Idem prorsus invicto luctatori Jobo contigit; nam quando in sterquilinio sedebat, et saniem testa radebat, multisque angustiis et ærumnis circumventus clamabat: *Cur in ventre matris meæ non interii? Cur egressus, confestim non perii? Cur genua mea concurrerunt? Cur ubera matris meæ suxi* [48]? tunc nullus frater comparuit lacrymans, nulla soror lamentans, nullus cognatus mœrens. At simul atque in regiam restitutus, et duplicis substantiæ possessor effectus est, statim astant fratres, sorores advolitant, amici fulciunt.

Et quid verba facio de fratribus et cognatis, nec orationem quantocius (eo quod tempus effluxit), transfero ad uxorem Jobi; quæ, Jobo calamitatibus circumfluente, et in gravissima lucta constituto, durior et inhumanior omnibus exstitit; opprobriis et calumniis eum incessens, et ad blasphemias incitans, et hunc in modum compellans: « Quousque perges dicere: Ecce modicum adhuc tempus exspecto, ut recipiam spem salutis meæ? Ecce enim memoria tua de terra obliterata est: filii et filiæ, ventris mei labores et dolores, interierunt, quos frustra tantis molestiis peperi; tu ipse in vermium putredine sedes, sub dio degis: ego autem ut errabunda et serva locum loco, et domum domo permuto. Quando occumbet sol, ut quiescam a laboribus et doloribus, quibus nunc opprimor? Sed dic Deo verbum, et morere. » Vides infidelitatis verba: Quousque dicere perges: Ecce modicum adhuc tempus exspectabo? hoc est, quousque teipsum decipies, et spe bonorum recipiendorum falles? Quæ tibi spes relicta est? Quid tibi utilitatis affert, manus crebro ad cœlum sustulisse, et preces protraxisse? Desuper debellatus es, delapso e cœlis igne.

Hæc cum mulier, Jobo cum tentationibus conflictante, effutiret, nullum tunc responsum dedit [49] (19), at ubi in regiam revenit, opesque suas recuperavit; simulque fratres, amicos, et cognatos epulantes, et uxorem suam regali amictu splendescentem, et eorumdem filiorum matrem effectam vidit, tum conversus ad mulierem dicebat:

[47] Job XLII, 10, 11. [48] Job III, 11, 12. [49] ibid. II, 9.

(19) Et tamen statim respondit: *Quasi una de stultis mulieribus locuta es.* (Job II, 10.)

Digitized by Google

Quid ais, mulier? Annon tu illa es, quæ cæteris omnibus graviora maledicta in me congessisti? annon clamabas: Quousque perges dicere: Ecce adhuc exiguum tempus exspecto, ut recipiam spem salutis meæ? An agricola non prælstolatur messem? Et ego non exspectem Deum, qui suscitat de terra inopem, et de stercore erigit pauperem [50]? Annon venit bonorum æstas? Annon adest ver fruendi bonis? Annon pluribus divitiis abundas, quam prius? Aspice tuos liberos. Num deformiores sunt prioribus? Annon vitis excellens facta es, alii quidem fructus tui decerpti sunt; alios adhuc possides. Et illi vivunt, et isti saliunt. Sic enim omnia duplicia accepisti. Si tibi, mulier, morem gessissem, Deumque blasphemassem, unde nobis hæc tanta opum copia advenisset? Vides, quantum fructus patientia in fimo peperit.

Quocirca, mulier, in posterum ne dicito: Ego errabunda et famula sum. Cecidit enim erro, et ad nihilum redactus est idololatra. Vere cecidit erro diabolus, qui semper adversus se foveas fodit. Nam et hodie corona plectitur, et Job coronatur, et Adam renovatur, et latro laudatur. Hodie sepulcrum signatur, et cœlum aperitur. Hodie Dominus alapis cæditur, et natura humana libertatem adipiscitur. Testatur hoc Paulus, clamans: *In libertate, qua Christus liberavit, state firmi* [51]. Ipsi gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

[50] Psal. cxii, 7. [51] Galat. v, 13.

Ἀ φεὶς πρὸς τὴν γυναῖκα ὁ Ἰὼβ ἔλεγεν· Τί λέγεις, γύναι; Οὐ σὺ εἶ ἡ πάντων μοι χαλεπώτερον ἐπιπλήττουσα; οὐκ ἔλεγές μοι· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἡ ὁ γεωργὸς στάχυν οὐκ ἐκδέχεται; κἀγὼ τὸν Θεὸν οὐ περιμένω τὸν ἀνιστῶντα πένητα ἀπὸ γῆς, καὶ κοπρίας ἐγείροντα πτωχόν; Μὴ οὐκ ἦλθεν τὸ θέρος τῶν ἀγαθῶν; μὴ οὐκ ἔφθασεν τὸ ἔαρ τῆς ἀπολαύσεως; οὐχὶ μᾶλλον πλουτεῖς ἢ πρότερον; μὴ οὐ γέγονας ἄμπελος διάφορος; ἐκείνους ἐτρυγήθης, ἀλλὰ τούτους κρατεῖς. Κἀκεῖνοι ζῶσιν, καὶ οὗτοι σκιρτῶσιν· οὕτω γὰρ διπλᾶ ἀπέλαβες πάντα· εἰ ἤκουσά σου, γύναι, καὶ βλασφημήσας τὸν βίον ἐξῆλθον, πόθεν ἡ ἀνάστασις τῶν ἀγαθῶν; Εἶδες ἡ κοπρία τῆς ὑπομονῆς πόσον καρπὸν ἐβλάστησεν.

Διὸ, γύναι, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ μὴ ἄρξῃ λέγειν, Ἐγὼ πλάνη τις καὶ λάτρις. Ἔπεσεν γὰρ ὁ πλάνος, καὶ κατήργηται ὁ εἰδωλολάτρος. Οὕτως ἔπεσεν ὁ πλάνος ὁ διάβολος, ὁ ἀεὶ καθ' ἑαυτοῦ τοὺς βοθύνους ἐγείρων. Σήμερον γὰρ καὶ στέφανος πλέκεται, καὶ Ἰὼβ στεφανοῦται, καὶ ὁ Ἀδὰμ ἀνακαινοῦται, καὶ λῃστὴς ἐπαινεῖται. Σήμερον καὶ τάφος σφραγίζεται, καὶ οὐρανὸς ἀνοίγεται. Σήμερον ὁ Δεσπότης ῥαπίζεται, καὶ ἡ ἀνθρωπότης τὴν ἐλευθερίαν δέχεται, καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Παῦλος βοῶν· *Τῇ ἐλευθερίᾳ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν· στήκετε βέβαιοι.* Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

# LEONTII BYZANTINI

# FRAGMENTA.

*Ex Leontio.*

Ἀπὸ τῶν Λεοντίου.

(Mai, *Script. vet.* VII, 52.)

Substantia ac substantiatum æque differunt ac essentia atque essentiatum. Substantia enim personam, substantiatum vero ens designat. Cum enim substantia particularitatibus circumscribendis operam dat, substantiatum discrimina rerum definiendarum perscrutatur, earumque theoriam constituit. Hujus generis sunt omnes qualitates tum essentiales cum accidentales, quarum neutra est essentia, id est actionis substratum, quod essentiæ semper adhærens cernitur, ut, ex. gr., color in corpore, ut scientia in anima. Quocirca qui dicit: « Natura non est insubstantiata, » vere quidem dicit, sed haud congrue definit, quia id quod substantiatum non est, substantiæ attribuit. Item di-

Ὅτι οὐ ταὐτὸν ὑπόστασις καὶ ἐνυπόστατον (1), ὥσπερ ἕτερον οὐσία καὶ ἐνούσιον· ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις τόν τινα δηλοῖ, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὴν οὐσίαν· καὶ ἡ μὲν ὑπόστασις πρόσωπον ἀφορίζει τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὸ μὴ εἶναι αὐτὸ συμβεβηκὸς δηλοῖ, ὅπερ ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται· τοιαῦται δὲ πᾶσαι αἱ ποιότητες, αἵ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι, ὧν οὐδετέρα ἐστὶν οὐσία, τουτέστι πράγματος ὑφεστὼς, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωρεῖται, ὡς χρῶμα ἐν σώματι, καὶ ὡς ἐπιστήμη ἐν ψυχῇ. Ὁ τοίνυν λέγων, Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος, ἀληθῶς μὲν λέγει, οὐ μὴν ὀρθῶς συμπεραίνει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον συνάγων εἰς τὸ ὑπόστασιν εἶναι· ὥσπερ ἂν

(1) Leontii de hoc argumento amplam disputationem, seu potius excerpta ejus, exhibent codices Vaticani duo, neque me exscribere piget. Attamen conferendus est idem Leontius De sectis act. VII.

Digitized by Google

εἴ τις μὴ εἶναι σῶμα ἀσχημάτιστον ἀληθὲς λέγων, ἔπειτα συνάγει οὐκ ὀρθῶς, τὸ σχῆμα σῶμα εἶναι, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ σώματι θεωρεῖσθαι· ἀνυπόστατος μὲν οὖν φύσις, τοὐτέστιν οὐσία, οὐκ ἂν εἴη· οὐ μὴν ἡ φύσις ὑπόστασις, ὅτι μὴ δὲ ἀντιστρέφει· ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, καὶ φύσις· ἡ δὲ φύσις, οὐκ ἔστι καὶ ὑπόστασις· ἡ μὲν γὰρ φύσις, τὸν τοῦ εἶναι λόγον ὑποδέχεται· ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' αὐτὸ εἶναι· καὶ ἡ μὲν, εἴδους λόγον ἐπέχει· ἡ δὲ, τοῦ τινός ἐστι δηλωτικόν· καὶ ἡ μὲν, καθολικοῦ πράγματος χαρακτῆρα δηλοῖ, ἡ δὲ, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον ἀποδιαστέλλεται· καὶ συντόμως εἰπεῖν, φύσεως μὲν μιᾶς λέγονται τὰ ὁμοούσια, καὶ ὧν ὁ λόγος τοῦ εἶναι κοινός· ὑποστάσεως δὲ ὅρος· ἢ τὰ κατὰ τὴν φύσιν μὲν ταὐτὰ, ἀριθμῷ δὲ διαφέροντα· ἢ τὰ ἐκ διαφόρων φύσεων συνεστῶτα· τὴν δὲ τοῦ εἶναι κοινωνίαν ἅμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις κεκτημένα· οὕτω γέ τοι, φημὶ, κοινωνοῦνται τοῦ εἶναι, οὐχ ὡς συμπληρωτικαὶ τῆς ἀλλήλων οὐσίας, ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τῶν οὐσιῶν καὶ τῶν οὐσιωδῶς κατ' αὐτῶν κατηγορουμένων· ὡς ἡ ἐν σώματι ποιότης, λευκότης, μελανότης· ὅπερ ἂν τις εὕροι καὶ ἐν ἄλλοις, μᾶλλον δὲ ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ὧν κοινὴ μὲν ἡ ὑπόστασις, ἰδία δὲ ἡ φύσις.

Καὶ ὁ λόγος διάφορος· ὅτι διττὸς ὁ τῆς τελειότητος ὅρος, ὁ μὲν ἁπλῶς λεγόμενος, ὁδὲ σχέσει θεωρούμενος· ὅτι εἰ φύσει παθητὸς ἦν ὁ Λόγος, ἢ τῶν ἐνταῦθα ἐδέχετο περιγραφὴν, ἔσται τοῖς ἀπὸ Νεστορίου ταῦτα ἐν αὐτῷ, τὸ φοβεῖσθαι σαρκὶ συνάπτειν καὶ ὅλῳ ἀνθρώπῳ, ἵνα μὴ περιθραφῇ· εἰ δὲ φύσει ἄτρεπτός ἐστι καὶ ἀπερίγραπτος καὶ ἀπαθής, κἂν ἐν σώματι γένηται, σώζοι ἂν τὸν ἴδιον τῆς ἀπαθείας καὶ παντελῆ τῆς ἀτρεψίας λόγον· καὶ γὰρ οὐδὲ κόσμον κτίζων, καὶ εἰς τόδε τὸ σχῆμα τοῦ παντὸς ἄγων αὐτὸν οὐκ ὄντα πρότερον, ἐκ τοῦ ὑπερκοσμίου καὶ ὑπερουσίου εἰς τὸ περικόσμιον τοῦτο ἢ ἐγκόσμιον ἐκπεπτωκὼς φαίνεται· καὶ ἐκ τοῦ οἰκείου ἀπεριγράπτου εἰς τὸ περιγεγράφθαι ὑπ' αὐτοῦ ἐληλυθώς· οὔτε τοίνυν οὐδὲ πρότερον ἡνίκα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα παρήγαγεν, οὔτε ὕστερον ὅτε τὸν μέγαν ἐν μικρῷ κόσμον τὸν ἄνθρωπον ἑαυτῷ περιέπτηξε, περιεγράφη. Καὶ τί θαῦμα; ὅπου γε καὶ ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐχ ἁπλῶς καὶ διὰ τὸ σώματι αὐτὴν εἶναι πάσχει ταῦτα, ἀλλὰ διὰ τὸ πεφυκέναι πάσχειν καὶ χωρὶς σώματος· ὅτι ἄῤῥητος ὄντως ἐστὶ καὶ ἀνεννόητος μόνη ἡ κατ' οὐσίαν τε καὶ οὐσιώδης καὶ ἐνυπόστατος ἕνωσις· πῶς γὰρ τὰ τοσοῦτον κατὰ φύσιν παρηλλαγμένα καὶ μακρῷ διῳκισμένα, ἀλλήλοις τε συνέδη, καὶ κραθέντα οὐ συγκέχυνται, ἀλλὰ καὶ ἔστιν ἓν καὶ γνωρίζονται δύο; Ὅτι δεῖ ἀντιστῆναι, ὡς οἱ τὴν ἕνωσιν μὴ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατ' ἐνέργειαν ἢ εὐδοκίαν, ἢ ἄλλην τινὰ σχέσιν δογματίσαντες, κατ' οὐδὲν μὲν τῇ ἀληθείᾳ ἐγγίζουσι, τὸ δὲ ψεῦδος πολυσχιδὲς ὂν ἐμερίσαντο· ποία γὰρ ἂν εἴη ταύτη, καὶ ποῦ τοῦ τῆς ἑνώσεως ἀξία ὀνόματος τῆς ὑπερφυοῦς καὶ μόνης μετὰ τὴν μόνην καὶ πρώτην ἡ μὴ τὰ πράγματα συνδέουσα καὶ εἰς ταὐτὸν ἄγουσα; Ὅθεν καὶ θαυμάζειν ἔπεισί μοι, ὅτ'

A cendo, corpus non sine forma esse, non erraveris, false autem definieris asserendo corpus et formam unum esse, ita tamen ut hæcce in illo non in sensus cadat. Hinc natura non est substantiata, atque ita non est essentia. Igitur natura non est substantia; non enim reciprocat. Nam substantia naturæ partes agit, non autem natura substantiæ. Et revera quidem natura τοῦ esse rationem init, substantia autem etiam τοῦ esse per se. Quare una quidem speciei rationem subit, altera autem ejus unde provenit ipsa, documentum exhibet; una actionis universalis typum declarat, altera ex eo quod pluribus commune est secernit id quod particulare. Quid multa? Unius naturæ ὁμοούσια dicuntur, quæ essendi causam habent communem; porro substantiæ finis, et ea quæ, quoad numerum, differunt, quamvis, quoad naturam, eadem sint. Huc adde quæ e diversis naturis consistunt et exsistendi causam habent communem. Nec tamen ita suas exsistentias invicem compleant, quod quidem fit in essentiis iisque quæ essentialiter de iis prædicantur. Sic in corpore albedo, nigredo, etc., sicque in aliis rebus, præsertim corporeis ac spiritualibus quæ communem habent substantiam, particularem tamen inveneris naturam.

B

Sermo etiam differt, quia duplex est perfectionis terminus: unus simplex, alter in habitu consideratus. Quodsi natura idem passibilis est, aut aliunde circumscriptus, cum Nestorio utique metuere C poterimus ne, carni ac toti homini adaptatus, plane mutetur. Sin pro sua natura immutabilis est, et incircumscriptus et impassibilis, licet cum corpore coadunatus, impassibilitatem atque immutabilitatem suam servaverit. At non creavit mundum, non universi typo eum qui prius non erat, induit; imo ex supermundano et superessentiali statu in hunc mundanum et plane terrestrem videtur processisse, non jam incircumscriptum, ut ante, sed circumscriptum. Igitur nec tum cum mundum et quæ in eo sunt conderet, nec postea ubi hominem, mundum in parvo magnum sibi associaret, circumscribebatur. Quid mirum? nam anima humana non simpliciter et quia cum corpore juncta est hæc patitur, sed quia pro natura sua D vel sine corpore patitur; est enim unio sola secundum essentiam, essentialis et substantiata, quæ nec exprimi nec comprehendi potest. Quomodo enim ea quæ pro sua natura adeo differunt et separata sunt, nihilominus conjunguntur et conjuncta non miscentur, imo essentialiter unum sunt, duo autem cognoscuntur? Certe contradicendum est iis qui istam unionem non secundum essentiam, sed et arbitrio et vi adhibita factam esse docent, atque tantum abest ut veritatem assecuti sint, ut mendacium etiam auxerint. Quæ enim alia esse veritas potest, et quo alio vinculo uniri potest nisi eo, quod res conjunctas in unum locum cogit? Quare miror quod, dum illi hanc unionem prædicant, tanquam de re pura et immutabili lo-

Digitized by Google

quantur. De quanam vero mutatione in rerum divisione loqui poterunt qui plures dignitates in unam dignitatem confundunt? Nunquam enim hæ dignitates una fieri dignitas poterunt, sicut nec plures naturæ immutabiliter una erunt post facultates divisas; nam quod res diversas unit, dignitates quoque unit, facultatibus divisis. Quod enim res conjungit, dignitatem etiam jungit. Unde fit ut quoscunque dignitatis divinæ scimus participes factos, essentiæ divinæ privilegio eodem loco ponamus, duarumque naturarum unicuique sanctitatem tribuamus. Nam dignitatis mensura non omnino disjungit quæ pretii sunt inæqualis, sed naturas illo ipso respectu adunabit.

Huc accedit quod eos qui, præter Christum, sancti exsistunt, cum Trinitate volunt jungere; eo enim impietatis progredi audent. Namque dii et Dei filii spiritus sancti denominationem usurpant secundum illud: Qui Domino cohæret, idem spiritus sunt; id quod Nestoriani impii scire debebant, distributionis scilicet partem superioribus particularem esse præ inferioribus; omnibus autem virtutis et dignitatis donum æqualiter impertitum obtigisse, idque una cum Deo Verbo, aut si malunt, cum aliqua earum rerum quæ in Trinitate cernuntur, ita ut sancta Trinitas in duas naturas scindatur, substantiæ vero duæ, aut tres, aut quatuor numero statuantur. Sed fortasse nec illud cum Dei Verbi natura conflare in unumque Filium eumdemque prototypum constituere volent. Una enim est naturalis filiatio, unde omnis plane filiatio per participationem originem ducit. Inde etiam necesse est Nestorianos suum sumpsisse hominem quasi ex machina deum, nisi e gratia speciali eum emanasse malint. Quare unionem vere essentialem atque duplicem unionum ac secretionum rationem alta voce prædicamus. Alia quidem in speciebus unita, in substantiis discernuntur; alia in speciebus discreta in substantiis simplicem præbent unionem, aut etiam compositam. Sed jam satis diximus de iis quæ simplicem duplicemve habent constitutionem; non enim pro libitu disquirentes his talibusque lucem affundere valemus.

Sed dum de rerum compositione aut complexione, aut mistione unioneve aut quo tandem nomine utamur, loqui volumus, essentialem iisdem aut accidentalem naturam tribuentes, iis qui de vocabulis eorumque significatu proprio aut improprio litigant, facile hanc licentiam dabimus. Non enim flores inspergere dictioni nostræ, sed res ipsas cognoscere in animo est.

Eorum igitur quæ essentialiter exsistunt et secundum essentiam cogitantur, alia particularem exsistentiæ rationem conservant, alia turbant et delent. Et illorum quidem relatio invicem intercedens e duobus unum præstat quoad numerum, servata essentiæ, quoad unitatem, differentia. Pro exemplo est in animantibus quidem homo; et in corporibus simplicibus naturalibusque substantia-

A ἀν αὐτῶν τὴν τοιαύτην ἕνωσιν πρεσβευόντων, τὸ ἀσύγχυτον προσρίπτηται καὶ τὸ ἄτρεπτον· ποίαν γὰρ καὶ ὑφορᾶσθαι τροπὴν αὐτοὺς δίκαιον ἐν τῇ διαιρέσει τῶν πραγμάτων, τὰς μὲν ἀξίας εἰς μίαν ἀξίαν συγχέοντας· οὐ γὰρ αἱ ἀξίαι ἀξία ποτ' ἂν γένοιντο ἀσυγχύτως, ὥσπερ οὐδὲ αἱ φύσεις μία φύσις ἀτρέπτως, τὰς δ' ἐξουσίας χωρίζοντας. Ὅ γὰρ πραγμάτων ἕνωσις, ἡ τῆς ἀξίας ἕνωσις· ἣ οὕτω γ' ἂν καὶ πάντας τοὺς τῆς θείας λελαχότας ἀξίας εἰς ταὐτὸν ἄξομεν τῇ θείᾳ οὐσίᾳ· καὶ δύο φύσεις ἐφ' ἑκάστου τῶν ἁγίων δογματίσωμεν· τὸ γὰρ ποσὸν τῆς ἀξίας οὐ πάντη χωρίζει τὰ κατὰ τὴν ἀξίαν διάφορα, ἀλλ' ὁπόση ἂν εἴη, κατὰ τοσοῦτον συνάψει τὰς φύσεις.

B Εἰ δέ τινι ἑτέρῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι συνάψαι βούλονται τοὺς παρὰ τὸν Χριστὸν λοιποὺς ἁγίους, τῆς ἐν ἀσεβείᾳ αὐτῶν ἔστω ἐξουσίας· κεχρηματίκασι γὰρ οἱ θεοί τε καὶ οἱ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ πνεύματα ἅγια, κατὰ τὸ, Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν. Ὅτι, φησὶν, ἔδει τοὺς ἀθέους Νεστοριανοὺς εἰδέναι, ὅτι καὶ τὸ ἐξαίρετον τῆς ποικίλης διανομῆς πρόσεστι τοῖς ὑπερτέροις πρὸς τοὺς ὑφειμένους, ἀλλὰ κοινὸν τὸ ἐφ' ἅπασι τῆς ἐνεργείας χάρισμα καὶ τῆς ἀξίας δώρημα· καὶ ἡ κἀκείνας μετὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἢ εἴ γε βούλονται ἑνὸς τῶν ἐν τῇ Τριάδι θεωρουμένων, ἡ καὶ ὅλης τῆς σεβασμίας Τριάδος εἰς δύο συνάπτειν φύσεις, καὶ δύο ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρας ὑποστάσεις διαιρεῖν, ἢ μηδὲ τοῦτον μετὰ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου συνάπτειν, καὶ εἰς ἕνα υἱὸν συντιθέναι· ἢ ὁμωνύμως αὐτὸν ποιεῖν, ὡς τὸν πρωτότυπον Υἱόν· ὅτι μία ἐστὶν ἡ φυσικὴ υἱότης, ἐξ ἧς κατὰ C μετοχὴν πᾶσα υἱότης· καὶ διὰ τοῦτο ἀνάγκη τὸν ἀποσχεδιασθέντα τοῖς Νεστοριανοῖς ἄνθρωπον ἢ τῆς ἐκ χάριτος γινομένης. Ὅτι τῆς κατ' οὐσίαν ἑνώσεως μεγαλοφώνως κηρυττέσθω ἡ ἀλήθεια, ὅτι τῶν ἑνώσεων καὶ τῶν διακρίσεων διττὸς ὁ λόγος· τὰ μὲν γὰρ ἥνωται τοῖς εἴδεσι, διῄρηται δὲ ταῖς ὑποστάσεσι· τὰ δὲ διῄρηται μὲν τοῖς εἴδεσι, διῃρημένων δὲ ταῖς ὑποστάσεσι, τὰ μὲν ἁπλῆν ἔχει τὴν ἕνωσίν τε καὶ τὴν διάκρισιν, τὰ δὲ σύνθετον· περὶ μὲν τῶν ἁπλῆν ἐχόντων τὴν διττὴν, τὰ νῦν λέγειν ἀφείσθω· οὐ γὰρ τῆς παρούσης σκέψεως ἡ ἐκείνων εἰς τὰ κατὰ μέρος ἐξάπλωσις.

D Περὶ δὲ τῶν κατὰ σύνθεσιν ἤγουν συμπλοκὴν ἢ κρᾶσιν, ἢ ἕνωσιν, ἢ ὅπως ποτὲ φίλον καλεῖν τὰς οὐσιώδεις τῶν ἑτεροειδῶν σχέσεις, λεκτέον ἡμῖν τοῖς ὀνοματομάχοις καταλιποῦσι τὰς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἐμφαντικωτέρας ἢ κυριωτέρας τῶν σημασιῶν· οὐ γὰρ ἐκλογῆς λέξεων ἡμῖν σχολὴ, ἐπὶ τὸ νοεῖν ἐπειγομένοις.

Τῶν τοίνυν οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων καὶ κατ' οὐσίαν νοουμένων, τὰ μὲν καὶ τῇ ἑνώσει σώζει τὸν ἴδιον τῆς ὑπάρξεως λόγον, τὰ δὲ συγχεῖ τε καὶ ἐξαφανίζει, τὴν ἀκρότητα τῶν ἡνωμένων λυμαινόμενα. Τῶν οὖν προτέρων ἡ μετ' ἀλλήλων καὶ ἐν ἀλλήλοις θεωρουμένη σχέσις ἓν μέν τι ἐξ ἀμφοτέρων ἀποτελεῖ, καὶ ὡς ἄν τις εἴποι, ἓν εἶναι τῷ ἀριθμῷ ἀποδείκνυσι, τὸ διάφορον σώζοντα τῆς ὑπάρξεως ἐν τῷ αὐ-

Digitized by Google

τῷ τῆς ἑνότητος. Καὶ τόπου παράδειγμα ἐν μὲν ζώοις ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἐν δὲ τοῖς ἀπλοῖς ἢ φυσικοῖς σώμασιν ἡ τῶν αὐθυποστάτων καὶ καθ' ἑαυτὰ εἶναι δυναμένων πρὸς ἄλληλα ποιὰ σχέσις· οἷον ἐπὶ λαμπάδος ἔστι θεωρῆσαι· ἄλλο μὲν γάρ ἐστιν ἡ θρυαλλὶς, ἕτερον δὲ πάλιν ἡ φλογώδης τοῦ πυρὸς οὐσία.

torum ac facultatum inter se relatio. Sic ad lampadem cernimus quidem, sed aliud est ellychnium, et aliud flammea ignis substantia.

Ὅτι καθ' ὅλου φάναι, οὐδὲν τῶν ἑνουμένων, τροπὴν ἢ σύγχυσιν ὑφίσταται, μὴ οὐχὶ ἑκατέρου τῶν ἑνωμένων παθητικὰς ἐχοντος ποιότητας· τῶν γὰρ τοιούτων ἡ μὲν δραστήριος, ποιήσαι ἂν καὶ οὐ πάθοι, ἡ δὲ παθητικὴ πάθοι ἂν καὶ οὐ δράσειεν. Ὅτι δεῖ τὸ κατὰ τὴν θείαν αἴσθησιν ἀκουστικὸν ἡμῶν καθάραι παντὸς ἄχθους τοῦ ἐκ προλήψεως συνισταμένου καὶ ἀποκωφοῦντος τὸν νοῦν· ἤδη δὲ τὸ καὶ τῶν μαρτύρων τὸ νέφος ὑποδέξασθαι. Ὅτι ἀσεβὴς οὐκ αἰδεῖται πρόσωπον ἐντίμου, ἀσήμους δὲ καὶ οὐκ ἐγνωσμένας χρήσεις προκομίζουσι. Δειξάτωσαν πρῶτον ὅτι μὴ τῶν Πατέρων εἰσὶν αἱ χρήσεις τῶν ἐγκρίτων, καὶ τότε ἐκείνας ἃς φασι προαγέτωσαν. Οὐκοῦν ὁ τοὺς Πατέρας μὴ δεχόμενος τοὺς διαφανεῖς τε καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ περιδοήτους, ἀλλ' ἀντιδιατατόμενος τούτοις, προφανῶς τῇ διαταγῇ τοῦ Θεοῦ ἀνθέστηκε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς κατ' οὐσίαν καὶ οὐσιώδους ἑνώσεως, τήν τε μίαν ὑπόστασιν τῶν δύο φύσεων; καὶ ὅτι τὰ τοιαῦτα τῆς διαφορᾶς ὄντα δηλωτικὰ τῶν οὐσιωδῶς ἡνωμένων φύσεων τοῦ Χριστοῦ; ὁ τρόπος δηλαδὴ τῆς ἑνώσεως οὐσιωδῶς, ἀλλ' οὐ σχετικῶς γέγονεν· ὡς εἶναι ἐν τῇ τελείᾳ ἀνθρωπότητι τὸν λόγον, ὅπερ ἡμῖν ὁ ἔσω ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον συνεφεστὼς καὶ εἰς τὸν τοῦ ὅλου ὅρον συντελῶν μετὰ τὴν ἕνωσιν. Ἐπειδήπερ, ὡς ἔφημεν, μὴ περὶ λέξεως διαμάχη ἐστὶν ἡμῖν, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα τούτων ἑνώσεώς τε καὶ συμφυΐας, ἣν οἱ Πατέρες οὐσιωδῶς γεγενῆσθαι ἐφρόνησαν, Νεστόριος δὲ σχετικήν τε καὶ γνωμικὴν ταύτην εἰσάγει.

Quid plura? Nihil eorum quæ unita sunt, mutationem aut confusionem subit, quia neutra pars passibilitati obnoxia est. Nam si hoc esset, pars quidem activa ageret quidem, nec vero pateretur, passiva autem pateretur quidem, neque vero ageret. Auditus porro noster, ex divina sententia, ab omni incongruitate, præsumptionis et præjudicii filia, quæ mentem occæcat, purgandus erit. Impius testis viri honesti faciem non reverens, exempla parum probantia et minus nota producit. Ejusmodi homines monstranto, non Patrum illa esse, aliaque substituunto. Qui igitur Patres claros et in Ecclesia Dei illustres non recipit, imo iis adversatur, Dei mandato manifeste obsistit. Quid deinceps dicendum de unione secundum substantiam? Num una substantia duarum naturarum proferenda? Num dicemus, istis differentiis naturas Christi essentialiter conjunctas declarari? Modus certe unionis essentialis, neque vero relativus exstitit, ita ut in humanitate perfecta, sit Verbum quoque, id est, homo internus, secundum Apostolum, omnia terminans post unionem. Verumenimvero, ut jam diximus, non de vocibus litigamus, sed de rerum ipsarum inter se connexione cogitamus, quam Patres essentialiter factam fuisse memorant, et quam Nestorius relativo tantum et sententioso produxit sensu.

Ὅτι εἶδός ἐστιν οἷον ἄνθρωπος, ἵππος, βοῦς· ὁμοίως γὰρ ὁ Σωκράτης, καθ' ὃ ζῶον, ἔστι γένος· καθ' ὃ θνητὸς καὶ λογικὸς, διαφέρει· καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος, εἶδος· οὕτω καὶ πάντες ἄνθρωποι. Γένος δὲ καὶ διαφορὰ καὶ εἶδος συμπληρωτικὰ τῆς ἑκάστου εἰσὶν οὐσίας· διὸ καὶ οὐσιώδη λέγονται· τὸ δὲ ἴδιον καὶ τὸ συμβεβηκὸς, ἐπουσιώδη, ἐπειδὴ ὑπάρχει τινὶ, τὸ δὲ συμβεβηκὸς πόῤῥω ὑπάρχει, ἐπειδὴ πῇ μὲν ὑπάρχει, πῇ δὲ οὐχ ὑπάρχει· ταῦτα δὲ καὶ χωριστὰ καλεῖται. Ἔστι μὲν οὖν τὸ ἴδιον, τὸ γελαστικὸν, τὸ δὲ συμβεβηκὸς, τὸ μέλαν, τὸ κινεῖσθαι, τὸ ἵστασθαι, τὸ καθῆσθαι. Ὅτι τῶν γινομένων ἐστὶν ὁ σκοπὸς, τὸ χρήσιμον, τὸ παρακολούθημα, τὸ γνήσιον, ἡ τάξις, ἡ ἀποδεικτικὴ, χάριν, ἤτοι δηλωτικὸν τοῦ σκοποῦ ἡ αἰτία, ἡ ἐπιγραφή.

Species est homo, equus, bos. Et Socrates quidem, qua animans, genus est, sed qua mortalis et intellectualis, differt, qua homo, species; idemque de omnibus hominibus dicendum. Genus dein et differentia et species uniuscujusque essentiam complent; unde essentialia dicta. Quod autem particulare et accidens exsistit, accidentale nuncupatur, utpote quod alicui inest. Nunc enim exsistit, nunc vero non locum habet, unde separati nomen gerit. Particulare, v. gr., est ridere; accidentale, nigrum esse, moveri, stare, sedere. Eorum quæ fiunt, est finis, utilitas, consequentia, identitas, ordo; id quod finem designat, causa est, aut etiam titulus.

*Ἐκ τῶν σχολίων Λεοντίου.*

*Ex scholiis Leontii.*

(Ang. Mai, *loc. cit.*, p. 53.)

Ἰστέον ὅτι τὸ *ἐνυπόστατον* διττόν ἐστι· σημαίνει γὰρ τὸ ἁπλῶς ὄν· καθ' ὃ σημαινόμενον οὐ μόνον τὴν οὐσίαν, ἣν αὐθυπόστατον οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ ὑπογράφουσιν, ἐνυπόστατον καλοῦμεν δι' αὐτὸ τοῦτο τὸ εἶναι ἁπλῶς καὶ ὑφεστάναι, ἀλλὰ καὶ τὰ συμβεβηκότα ἐνυπόστατα λέγομεν, κἂν ἐν ἑτέρῳ ἔχουσι τὸ εἶναι, τοῦτο ἔστιν ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ εἰσὶν κυριώτερον εἰπεῖν ἑτεροϋπόστατα· σημαίνει δὲ πάλιν καὶ

Nosse oportet ἐνυπόστατον esse duplex. Nunc significat ens simpliciter: quo sensu nedum substantiam, quam viri docti sic describunt ut sit id quod seipso exsistit subsistitque, ἐνυπόστατον appellamus, utpote quæ simpliciter et exsistat. Verum et ipsa quoque accidentia ἐνυπόστατα dicimus, tametsi in alio, hoc est in substantia esse habeant. At si proprie loqui velimus, ἑτεροϋπό-

Digitized by Google

στατα, hoc est, extraneæ subsistentiæ, ea potius nominabimus. Rursum vero significat etiam id quod per seipsum est, hoc est in propria subsistentia : atque secundum hoc significatum individua proprie dicantur ἐνυπόστατα. Puta, Petrus, Joannes, quæ tamen proprie non ἐνυπόστατα, sed magis hypostases sunt, et agnoscuntur.

A τὸ καθ' ἑαυτὸ ὂν τοῦτο εἶναι ἰδιοσυστάτως, καθ' ὃ σημαινόμενον καὶ τὰ ἄτομα ἐνυπόστατα λέγονται τοῦτο εἶναι ὁ Πέτρος ἢ ὁ Ἰωάννης, ἅπερ κυρίως οὐκ ἐνυπόστατα, ἀλλ' ὑποστάσεις μᾶλλόν εἰσίν τε καὶ γνωρίζονται.

Sed *insubsistens* dupliciter invenimus dictum : dicitur enim insubsistens quod nullo modo exsistit, ut hircocervus et hippocentaurus; dicitur etiam insubsistens non quod nullo modo exsistit, sed quod in alio habet subsistentiam, ut sunt accidentia. Ideo, et si subsistant in substantiis, attamen per se non subsistere dicuntur, et isto designantur vocabulo *insubsistentia*.

Τὸ ἀνυπόστατον διττῶς εὑρίσκεμεν λεγόμενον· λέγεται γὰρ ἀνυπόστατον καὶ τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ὄν, ὡς τραγέλαφος καὶ ἱπποκένταυρος· λέγεται πάλιν ἀνυπόστατον οὐ τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ὄν, ἀλλὰ τὸ ἐν ἑτέρῳ ἔχον τὴν ὑπόστασιν, ὥσπερ εἰσὶν τὰ συμβεβηκότα· διότι εἰ καὶ ὑφεστήκασιν ἐν ταῖς οὐσίαις, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὰ μὴ ὑφεστάναι λέγεται, καὶ τοῦτο τὸ σημαινόμενον *ἀνυπόστατα*.

Eumdem in modum *subsistentia* in duplici significatione adhibetur. Significat enim quod simpliciter in essentia exsistit, quando præsertim abstrahitur a characteristicis proprietatibus; significat etiam individuum in se subsistens. Unde sanctus Cyrillus ad significandum ens simpliciter exsistens vocabulo subsistentiæ usus est, cum dicit : « Distinctæ manserunt subsistentiæ; » de substantiis loquens. Et iterum : « Rerum istarum, scilicet subsistentiæ, facta est connexio. » Et quando in uno Christo distinguit subsistentias; et alia similia de iisdem dicens. Sed sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit : « Subsistentia substantia est, neque aliam significationem habet ac ens ipsum. » Iterum idem Cyrillus de individuo particulariter in se subsistenti vocem subsistentiæ adhibens, dixit : « Si quis individuis duobus, scilicet subsistentiis, vocabula in Evangeliis occurrentia attribuit, anathema sit. » Oportet ergo nos scire fortuitam homonymiam obtinere insubsistens (intra subsistens) et insubsistens (non subsistens); attamen subsistentiam differentes habere significationes; priusque in sermonibus de his argumentis interrogandum esse quam significationem sequatur qui disserit, et ita explicationes exponi.

B Τὸν ὁμοιον δὲ τρόπον καὶ ἡ *ὑπόστασις* κατὰ δύο σημαινομένων φέρεται· σημαίνει γὰρ καὶ τὸ ἁπλῶς ἐν ὑπάρξει ὄν, ὅτε μάλιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται· σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστώς· ὅθεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἁπλῶς ὄντος τῷ ὀνόματι τῆς ὑποστάσεως χρησάμενος, φησὶν ὅτι δὴ ἀσύγκριτοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν ὅτι πραγμάτων αὐτῶν ἤγουν ὑποστάσεως γέγονε σύνοδος· καὶ εἴ τι ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἕτερα τοιαῦτα περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφροὺς ἐπιστολῇ φησιν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστιν, καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαινόμενον ἔχει ἢ αὐτὸ τὸ ὄν. » Ποτὲ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ ἰδιοστάτως ὑφεστῶτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔφασκεν· « Εἴ τις προσώποις δυσὶν ἤγουν ὑποστάσεσιν τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνάς, ἀνάθεμα ἔστω. » Δεῖ οὖν ἡμᾶς γινώσκοντας ὡς τῶν ὁμωνύμων τυγχάνει τό τε ἐνυπόστατον καὶ τὸ ἀνυπόστατον· καὶ μὴν καὶ ἡ ὑπόστασις καὶ διάφορα ἔχουσι τὰ σημαινόμενα· πρότερον ἐν ταῖς περὶ τούτων διαλέξεσιν ἐπερωτᾷν περὶ ποίου σημαινομένου λόγος ἐστὶν τῷ συζητοῦντι, καὶ οὕτως τὰς ἀπολογίας ποιεῖσθαι.

C

Hypostasis duo significata habet. Nam significat, tum illud quod exsistentia simpliciter præditum est, quando in primis a proprietatibus quibus sigillatur, abstractum est, tum et personam quæ secundum se subsistit. Unde sanctus Cyrillus interdum hypostasis nomen usurpat pro eo quod simpliciter est, cum ait hypostases absque confusione mansisse; essentias utique annuens. Sed et Athanasius in epistola ad Africanos : « Hypostasis, inquit, essentia est, neque ea significatur aliud præter essentiam, sive ens. » Aliquando rursus idem Cyrillus, hypostasim accipiendo pro persona, quæ seorsim et in seipsa subsistat, dicebat : « Si quis personis duabus sive hypostasibus Evangelii voces distribuit, anathema sit. »

Ἡ ὑπόστασις κατὰ δύο σημαινομένων φέρεται. Σημαίνει γὰρ καὶ τὸ ἁπλῶς ἐν ὑπάρξει ὄν, ὅτε μάλιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται· σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστώς. D Ὅθεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἁπλῶς ὄντος τῷ ὀνόματι τῆς ὑποστάσεως χρησάμενος, φησὶν ὅτι δὴ ἀσύγχυτοι μεμένηκασιν αἱ ὑποστάσεις περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν ὅτι πραγμάτων αὐτῶν, ἤγουν ὑποστάσεων, γέγονε σύνοδος. Καὶ εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἕτερα τοιαῦτα, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφροὺς ἐπιστολῇ φησιν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαινόμενον ἔχει ἡ οὐσία, ἢ αὐτὸ τὸ ὄν. » Ποτὲ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ ἰδιοσυστάτως ὑφεστῶτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔφασκεν· « Εἴ τις ἐν προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνάς, ἀνάθεμα ἔστω. »

Digitized by Google

*Ἐκ τῶν Λεοντίου μοναχοῦ τοῦ Βυζαντίου.* A

(Ang. Mai, *loc. cit.*, p. 62.)

Τὴν ἐπίνοιαν οἱ Πατέρες καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος διττὴν εἶναι ἀπεφήναντο· ἡ μὲν γὰρ οἱονεὶ ἐπίνοιά τις ἐπενθύμησίς ἐστι, τὴν ὁλοσχερῆ τῶν πραγμάτων καὶ ἀδιόρθωτον ἐξαπλοῦσά τε καὶ διασαφοῦσα θεωρίαν καὶ γνῶσιν, ὡς τὸ αἰσθήσει δόξαν εἶναι ἁπλοῦν, τῇ πολυπραγμοσύνῃ τοῦ νοῦ πολύμερές τε καὶ ποικίλον ἀναφαίνεσθαι· ἡ δὲ, ἀνάπλασμα διανοίας τυγχάνει κατὰ συμπλοκὴν αἰσθήσεώς τε καὶ φαντασίας, ἐκ τῶν ὄντων τὰ μηδαμῶς ὄντα συντιθεῖσα, καὶ εἶναι δοξάζουσα. Τοιαύτη δ' ἐστὶν ἡ τῶν ἱπποκενταύρων καὶ σειρήνων μυθοπλαστία· τῶν γὰρ ὅλων τὰ μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν ἄλλο τι συντιθεῖσα κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν τε καὶ εὐκολίαν, τὰ μηδαμῶς ἐν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ θεωρούμενα ἐν τῇ διανοίᾳ B καὶ τοῖς λόγοις ἀνέπλασεν· εἶτα καὶ ταῖς ὕλαις διαμορφουμένη ἂν εἰδωλοποίησεν.

*Ex Leontio monacho Byzantino.*

(Lequien, *S. Damasc. Op.* t. I, 45.)

Cogitationem Patres et recta ratio duplicem esse testati sunt : altera enim quasi cogitatio et mentis meditatio est, adæquatam rerum et indubiam demonstrans et acquirens visionem et cognitionem, ita ut quod sensationi apparet simplex, huic mentis disquisitioni multiplex et diversum videatur ; altera autem cogitationis productio est, connexionemque habet cum sensatione et phantasia, cum ex his quæ exsistunt alia minime exsistentia concipit, et esse arbitratur. Talis est hippocentaurorum et sirenarum fabulosa fictio. Hæc enim ex omnibus entibus partes sumens, et ex partibus aliud quoddam coadunans cum multa libertate et facilitate, quæ minime in subsistentia nec substantia cernuntur, cogitatione et verbis confecit, deinde materia quadam repræsentata simulacris donavit.

*Ἐκ τῶν σχολίων Λεοντίου, συλλογισμὸς συνάγων ὅτι, εἰ μία φύσις ὁ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ὁ Χριστός.*

*E scholiis Leontii, argumentum comprobans duas, si unam homo, naturas habere Christum.*

(Ang. Mai, *loc. cit.*, p. 162.)

Ἐπειδήπερ εἰσὶν ἀρχαί τινες παρὰ τῇ Γραφῇ τῇ ἁγίᾳ πᾶσιν ὁμολογούμεναι, ἃς καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοὶ δεχόμεθα, ἐξετάσωμεν ἐπὶ ταύτης ἑκάτερον δόγμα, καὶ ὃ δ' ἂν εὕρωμεν συμφωνοῦν ταῖς ἀρχαῖς, ἐκεῖνο δῆλον ὅτι καλῶς ἔχει· τὸ δὲ ἐναντιούμενον, ἐκεῖνο ὡς οὐ καλῶς ἔχον πρόδηλον ὡς δεῖ ἀποβαλέσθαι. Ὁμολόγηται τοίνυν ὅτι αὐτός ἐστι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ὅτι αὐτὸς κυρίως Θεὸς καὶ κυρίως ἄνθρωπος· καὶ ὅτι αὐτὸς φύσει Θεὸς καὶ φύσει ἄνθρωπος· καὶ ὅτι αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν· καὶ ὅτι καὶ ὁ αὐτὸς εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ εἷς ἐξ ἡμῶν· καὶ ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἠξίωσεν ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα εὑρήσομεν ἀνερευνῶντες. Ἐξετάσωμεν οὖν ἐπὶ ταύταις ταῖς ἀρχαῖς ἑκάτερον δόγμα, καὶ πρῶτον τὸ περὶ μιᾶς φύσεως· καὶ εἰ μὲν καλῶς ἔχει, δεξώμεθα· εἰ δὲ κακῶς, ἀποβαλώμεθα· ὑποκείσθωσαν οὖν τρία τινὰ, ψυχαὶ ἁπλῶς, καὶ σώματα ἁπλῶς, καὶ ἄνθρωποι ἤδη ἀποτελεσθέντες· λαβόντες ἡμεῖς ἐκ τούτων μίαν ψυχὴν καὶ σῶμα ἕν, ἀποτελέσωμεν τόν τινα ἄνθρωπον, τυχὸν τὸν Πέτρον· καὶ οὗ δ' ἂν εὑρεθῇ τὴν φύσιν ἔχων, ἐκείνου δῆλον ὅτι ὁμοούσιός ἐστιν· ὁ τοίνυν Πέτρος ἀποτελεσθεὶς οὐδὲ ταῖς ψυχαῖς ὁμοούσιος οὐδὲ τοῖς σώμασιν· οὐδὲ κυρίως ψυχὴ, οὐδὲ κυρίως D σῶμα, οὐδὲ φύσει ψυχὴ, οὐδὲ φύσει σῶμα· οὐδὲ γὰρ ὃν ἂν λόγον ἀποδῷ τις τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος, τὸν αὐτὸν ἀποδώσει Πέτρου· ἀλλὰ τίνι ἐστὶν ὁμοούσιος; τοῖς ἀνθρώποις· ἐκείνων καὶ τὸν ὅρον ἐπιδέχεται καὶ ἄλλο τί ἐστι παρὰ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα.

Cum sint principia quædam e sacra Scriptura admissa ab omnibus, quæ et nos et ipsi accipimus, perquiramus ex illa utramque propositionem, et quam invenerimus consonam his principiis, evidenter hæc legitima est; quam autem contrariam, illam ut evidenter illegitimam oportet rejici. Admitti tur ergo Christum esse Deum et hominem ; et proprio sensu Deum et proprio sensu hominem ; et natura Deum et natura hominem ; et eumdem esse C consubstantialem Patri, et consubstantialem nobis ; et unum esse e sancta Triade, et unum ex nobis ; et Deum Verbum dignatum esse hominem fieri, aliaque plurima talia inveniemus si investigaverimus. Perquiramus igitur ex his principiis utramque propositionem ; et primo quæ circa unam naturam pendet, siquidem legitima est, eam admittamus ; sin autem illegitima, rejiciamus. Suppo nantur ergo tria quædam, animæ simpliciter, corpora simpliciter, et homines jam perfecti. Sumentes ex his unam animam et unum corpus, perficiemus quemdam hominem, v. gr. Petrum ; cujus autem si quis naturam habere inveniatur, huic evidenter est consubstantialis. Petrus ergo ille perfectus neque animis consubstantialis est neque corporibus ; neque proprio sensu anima, neque proprio sensu corpus ; neque natura anima, neque natura corpus. Non enim quæ definitio datur animæ aut corporis, eadem dabitur Petri. Cui ergo erit iste consubstantialis ? hominibus ; horum enim definitionem recipere potest, et aliud quoddam est quoad animam et corpus.

Ἐλθωμεν ἐπὶ τὸν Χριστόν· ἀναλογεῖ γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ μὲν θεότης τῇ ψυχῇ, ἡ δὲ ἀνθρωπότης τῷ σώματι· οὐκοῦν ὁ Χριστὸς οὐδὲ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, οὐδὲ ὁμοούσιος ἡμῖν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Πέτρος οὐδὲ ὁμοούσιός ἐστι τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὁμοούσιος τῷ σώματι·

Veniamus ad Christum. Analogiam enim habet apud istos divinitas cum anima, et humanitas cum corpore ; ergo Christus neque consubstantialis Patri, neque consubstantialis nobis ; sicut Petrus neque consubstantialis est animæ, neque consub-

Digitized by Google

stantialis corpori : ergo Christus neque proprio sensu Deus, neque proprio sensu homo; neque natura Deus, neque natura homo; neque unus e sancta Triade, neque unus ex nobis; sicut Petrus neque una est ex animabus, neque unum e corporibus. Talia autem de Christo dicendo, tollimus illa quæ admissa tenemus principia, quod est absurdum. Sin autem duas naturas supponimus habere Christum, nullum ex his principiis tollimus, sed omnia concordantia invenimus. Idem enim et Deus est et homo; idem consubstantialis Patri, et consubstantialis nobis; et proprio sensu Deus, et proprio sensu homo; et natura Deus, et natura homo; unus e sancta Triade, et unus ex nobis. Eadem enim subsistentia definitiones duarum naturarum recipere potest; et quæ datur definitio divinitatis, eadem invenitur in Christo; et quæ datur definitio humanitatis, eadem invenitur in Christo, substantiam implicans; ita ut necesse sit duas naturas esse unius subsistentiæ Christi.

A οὐκοῦν καὶ ὁ Χριστὸς οὐδὲ κυρίως Θεὸς, οὐδὲ κυρίως ἄνθρωπος· οὐδὲ φύσει Θεὸς, οὐδὲ φύσει ἄνθρωπος, οὔτε εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, οὔτε εἷς ἐξ ἡμῶν· ὥσπερ οὖν Πέτρος οὔτε εἷς ἐστι τῶν ψυχῶν, οὔτε εἷς τῶν σωμάτων· τὸ δὲ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνελεῖν ἐστιν ἃς ἔχομεν ὁμολογουμένας ἀρχὰς, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ δύο φύσεις ὑποθώμεθα ἔχειν τὸν Χριστὸν, οὐδὲν τούτων ἀναιροῦμεν τῶν ἀρχῶν, ἀλλὰ πάντα συντρέχοντα εὑρίσκομεν· ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος· καὶ ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν· καὶ κυρίως Θεὸς, καὶ κυρίως ἄνθρωπος, καὶ φύσει Θεὸς, καὶ φύσει ἄνθρωπος, καὶ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ εἷς ἐξ ἡμῶν· ἡ αὐτὴ γὰρ ὑπόστασις τοὺς ὅρους τῶν δύο φύσεων ἐπιδέχεται· καὶ ὃν δ' ἂν ἀποδῷ λόγον τις τῆς θεότητος, B τὸν αὐτὸν εὑρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ὃν δ' ἂν ἀποδῷ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸν αὐτὸν εὑρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καθαρμόζοντα οὐσίαν· ὥστε ἐξ ἀνάγκης δύο φύσεις εἶναι τῆς μιᾶς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ.

*Ex Leontii scholio de numero.*

*Ἐκ τοῦ Λεοντίου σχολίων περὶ τοῦ ἀριθμοῦ.*

(Ang. Mai, *loc. cit.* p. 64.)

Sciendum est quemadmodum *unum* esse rerum plurimis modis consideratarum; dicitur enim unum numero ut Petrus, specie ut homo, genere ut animal; sic etiam *duo;* dicuntur enim duo numero, ut Petrus et Joannes, duo specie, ut homo et equus, duo genere, ut substantia et color. Quando ergo dicimus duo in Christo, non illud dicimus numero *duo* esse, sed *unum* quidem numero, *duo* autem specie, id est natura. Posse autem nos ita loqui ostendit Aristoteles, in quem isti nituntur, cum dicit de materia et specie esse illa quidem unum numero, duo vero specie. Dicit quoque sanctus Gregorius de Christo, illum esse duplex unum, non natura, sed connexione. Ergo uno et alio modo *unum* et *duo* dicere in eodem, non est absurdum. Duplex hæc auctoritas, Aristotelis nempe et sancti Gregorii, citanda est, et quando dubitantibus nobis quomodo admitti possit duas species in uno objecto inveniri, unius enim speciei, dicunt, multa objecta videmus, duas autem species in uno objecto indicare absurdum est; audiant ergo Aristotelem dicentem, unum numero, duo autem specie; et sanctum Gregorium affirmantem connexione D *unum*, non vero natura; evidens igitur est natura fuisse *duo*

Ἰστέον πάλιν ὅτι ὥσπερ τὸ ἓν τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐστίν· λέγεται γὰρ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὡς τὸ Πέτρος, καὶ τῷ εἴδει ὡς τὸ ἄνθρωπος, καὶ τῷ γένει ὡς τὸ ζῶον· οὕτως καὶ τὰ *δύο*· λέγεται γὰρ δύο τῷ ἀριθμῷ, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· καὶ δύο τῷ εἴδει, ὡς ἄνθρωπος καὶ ἵππος· καὶ δύο τῷ γένει, ὡς οὐσία καὶ χρῶμα. Ὅταν οὖν λέγωμεν τὰ δύο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ τῷ ἀριθμῷ λέγομεν αὐτὸν *δύο*, ἀλλ' *ἓν* μὲν τῷ C ἀριθμῷ, *δύο* δὲ τῷ εἴδει, τοῦτο ἔστιν τῇ φύσει· ὅτι δὲ δυνάμεθα οὕτως εἰπεῖν, δηλοῖ καὶ Ἀριστοτέλης, εἰς ὃν ἐκεῖνοι ἐπερείδονται, περὶ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἴδους εἰπὼν ὅτι ταῦτα ἓν μέν ἐστιν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἴδει· λέγει δὲ καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸ συναμφότερον ἕν, οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ· οὐκοῦν κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο τὸ *ἓν* ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τὰ *δύο* λέγειν, οὐκ ἄτοπον· ταύτας τὰς δύο χρήσεις, τὴν Ἀριστοτέλους φημὶ καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, προβλητέον, καὶ ὅταν ἀπορῶσιν ἡμῖν ὅτι πως ἐνδέχεται δύο εἴδη ἐπὶ ἑνὸς ἀτόμου εὑρεῖν, ἑνὸς γὰρ εἴδους, φασὶν, πολλὰ ἄτομα ὁρῶμεν, δύο δὲ εἴδη ἐπὶ ἑνὸς ἀτόμου κατηγορεῖν ἄλογον· ἀκουέτωσαν οὖν καὶ Ἀριστοτέ- D λους λέγοντος, ἓν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἴδει· τοῦ δὲ ἁγίου Γρηγορίου τῇ μὲν συνόδῳ λέγοντος *ἕν*, οὐ τῇ φύσει δέ· δῆλον οὖν ὅτι τῇ φύσει *δύο*.

Digitized by Google

# APPENDIX.

—

# LEONTII ET JOANNIS

## COLLECTANEA DE REBUS SACRIS.

(Ang. Mai, *Script. Vet. collect.* VII, 74.)

—

### PRÆFATIUNCULA ET TITULI SEQUENTIS OPERIS.

Θεὸς ἡμῖν ... παντὸς ἔργου καὶ λόγου προοίμιον· ἀρχὴ γὰρ αὕτη πασῶν ἀσφαλεστάτη· καὶ οἱ ταύτης ἐχόμενοι, πρὸς λιμένα καταντῶσιν ἀναπαύσεως. Ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον βιβλίον τὰ περὶ Θεοῦ εἰλήφει, εἰκότως ἄρα τὸ δεύτερον περὶ ἀνθρώπων ἐκλαμβάνει, παιδεύων ἡμᾶς ἐν οἷς ὁ παρὼν βίος ἐξετάζεται, καὶ τὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως, καὶ περὶ εὐπραγίας, καὶ ὡς οὔτε τερπνὰ μόνιμα, οὔτε τὰ λυπηρὰ διαρκῆ· καὶ συντόμως εἰπεῖν πάντα ἔστιν εὑρεῖν ἐν αὐτῷ ὅσα ἔν τε ἤθει καὶ πράξει τὴν ἡμετέραν τυποῦσι ζωήν.

A Omne opus omnisque sermo a Deo nobis auspicanda sunt, ut est omnium tutissimum principium, cui inhærentes ad quietis portum feliciter perveniunt. Quoniam igitur quæ ad Deum spectant primus liber comprehendit, consequenter de hominibus tractat liber secundus, in his omnibus erudiens nos circa quæ vita humana judicatur : instabilitatem videlicet et fragilitatem rerum humanarum exponit, de beneficentia deinde disserens, nec non de eo quod nec ea quæ jucunda sunt, maneant, neque ea quibus affligimur, perdurent. Uno verbo, omnia in hoc libro reperire est, quibus vita nostra ad virtutem sive ethicam sive practicam informatur.

—

### ΟΙ ΤΙΤΛΟΙ ΤΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ.

*Στοιχεῖον* Α.

*Τίτ.* Α'. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς.

Β'. Περὶ ἀδελφῶν.

Γ'. Περὶ αὐτεξουσίου, καὶ ὅτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν.

Δ'. Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τίνι ἔοικε ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ ὅτι μάταια τὰ παρόντα.

Ε'. Περὶ ἀγαθοεργίας, καὶ ὅτι χρὴ τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας ποιεῖν, καὶ μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ πειρᾶσθαι νικᾶν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

Ϛ'. Περὶ ἀδικουμένων, ὅτι χρὴ βοηθεῖν αὐτοῖς.

Ζ'. Περὶ ἀρχομένων, ὅτι χρὴ ὑποτάττεσθαι τοῖς ἄρχουσιν, καὶ παραχωρεῖν, καὶ τιμὴν νέμειν, καὶ μὴ ἀντιλέγειν ἢ βλασφημεῖν αὐτοῖς.

Η'. Περὶ ἀρχομένων, ὅτι ἐξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμενοι τοῖς τῶν κρατούντων ἤθεσι, κἂν τε χρηστοὶ, κἂν τε μοχθηροὶ τύχωσιν ὄντες.

Θ'. Περὶ ἀναρχίας, ἤτοι λαοῦ μὴ ἔχοντος ποιμένα.

Ι'. Περὶ ἁμαρτανόντων, καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ μισοῦνται οἱ ταῖς ἁμαρτίαις διηνεκῶς ἐμφυρώμενοι, καὶ

B φίλον Θεῷ ἐξολοθρεύειν αὐτούς· τὸ γὰρ μὴ κολάζεσθαι αὐτοὺς, αἴτιον γίνεται τοῦ καὶ ἄλλους ἐξομοιοῦσθαι αὐτοῖς.

ΙΑ'. Περὶ ἁμαρτανόντων καὶ συνεχῶς αἰτούντων συγγνώμην.

ΙΒ'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

ΙΓ'. Περὶ ἀγγελίας πονηρᾶς.

ΙΔ'. Περὶ ἀγγέλλοντος καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν· καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξουθενῶν, τὸν πέμψαντα περιφρονεῖ.

ΙΕ'. Περὶ αἰτοῦντος ἤγουν πρὸς αἰτοῦντος (1).

ΙϚ'. Περὶ ἀπληστίας, καὶ ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν.

ΙΖ'. Περὶ ἀδίκων αἰτησιν, καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς ἀδίκους αἰτήσεις εἰς πέρας ἄγειν.

C ΙΗ'. Περὶ ἀσπασμοῦ, καὶ ὅτι τὸ μετριάζειν καὶ συγκαταβατικῶς προσκυνεῖν εὔνοιαν προξενεῖ.

ΙΘ'. Περὶ ἀπαντημάτων καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.

Κ'. Περὶ αἰνιγμάτων καὶ τῶν σκοτεινῶς πρός τι εἰρημένων.

ΚΑ'. Περὶ ἀκηδίας καὶ ἀθυμίας.

(1) Ita bis Leontii codex; et sic etiam Damasceni codex. Perperam ergo Lequinius in Damasceno edebat προσαιτοῦντος.

Digitized by Google

ΚΒ'. Περὶ ἀδυνάτων καὶ τῶν μὴ ἐνδεχομένων.

ΚΓ'. Περὶ ἀστρονόμων.

ΚΔ'. Περὶ ἀπογνώσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἀπογινώσκειν.

ΚΕ'. Περὶ αἰσχρολογίας.

ΚϚ'. Περὶ ἀρᾶς εὐλόγως ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης.

ΚΖ'. Περὶ ἀπειλῆς.

ΚΗ'. Περὶ ἀμίκτων καὶ τῶν ἀκοινωνήτως ἐχόντων πρὸς ἄλληλα.

ΚΘ'. Περὶ ἀγχόνης καὶ τῶν ἑαυτοὺς τοῦ ζῆν ἐξαγαγόντων.

Λ'. Περὶ ἀγγαρίας.

ΛΑ'. Περὶ ἀνασκολοπισθέντος καὶ τετελευτηκότος ἐν τῷ ξύλῳ, ὅτι χρὴ δύνοντος ἡλίου καταγαγεῖν τὸ σῶμα καὶ ὑπὸ γῆν καλύπτειν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ ἀσκήσεως καὶ μελέτης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ τετάρτῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ γυμνασίου.

Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀνταποδόσεως τῶν ὑφ' ἡμῶν πραττομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ πέμπτῳ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἔργων καὶ πράξεων.

Περὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ ιη', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἑκουσίου.

Περὶ ἀλόγων ζώων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ζώων.

Περὶ ἀγαθῆς ἡμέρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Περὶ ᾄδου· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ θανάτου.

Περὶ ἀνθρωπαρεσκούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ϛ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Περὶ ἀφορίας καὶ ἐνδείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ λιμοῦ.

Περὶ ἀσθενούντων καὶ ἀῤῥωστούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ν στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ νοσούντων· καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παιδείας Θεοῦ.

Περὶ ἀγορασίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πράσεως.

Περὶ ἀπορίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πείρας.

Περὶ ἀνδρὸς πιστοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πιστοῦ.

Περὶ ἀσύλων τόπων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ια', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ προσφυγίου.

Περὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας.

Περὶ ἀγρυπνίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὕπνου.

Περὶ ἀφορμῆς, ὅτι οὐ δεῖ ἀφορμὴν διδόναι τοῖς θέλουσιν ἀφορμήν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὑπονοίας.

Περὶ ἀνονήτου σπουδῆς· κεῖται βιβλίῳ α', ἐν τῷ σ στοχείῳ, τίτλῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπουδῆς.

A *Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· κεῖται γὰρ ἐκεῖσε περὶ ἀσεβῶν· περὶ ἀγάπης· περὶ ἀλαζόνων· περὶ ἀναιδῶν· περὶ ἁπλοῦ καὶ ἀκάκου· περὶ ἀπραγμοσύνης· περὶ ἀρετῆς· περὶ ἀδικίας καὶ ἁμαρτίας· περὶ ἀρχόντων χρηστῶν καὶ ἀρχόντων πονηρῶν· περὶ ἀδελφῶν χρηστῶν καὶ ἀδελφῶν πονηρῶν· περὶ ἀγαθῶν καὶ περὶ ἁμαρτωλῶν ἀνδρῶν· περὶ τῶν ἀγαπώντων καὶ ἀποδεχομένων τοὺς ἀρίστους ἄνδρας· καὶ περὶ τῶν ἀποστρεφομένων τὰ κακὰ, καὶ τῶν ἀποδεχομένων αὐτά· περὶ ἀσκητῶν χρηστῶν καὶ ἀσκητῶν μοχθηρῶν· περὶ αἰσθητικοῦ ἀνδρὸς καὶ περὶ ἀναισθήτου· περὶ ἀβουλίας· περὶ ἄφρονος καὶ ἀνοήτου καὶ ἀπαιδεύτου· περὶ ἀφέσεως πρὸς τὸν πλησίον, καὶ τῶν μὴ ἀφιέντων· περὶ ἀχαριστούντων καὶ ἀγνωμονούντων· περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς καὶ αἰσχυντέρου·

B περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς· περὶ ἀπάτης ἐπαινετῆς· καὶ ἀπάτης ψεκτῆς· περὶ ἀκτημοσύνης· περὶ αὐταρκείας· περὶ ἀμεταδότων· περὶ ἀμοιβῆς τῶν εὖ καὶ κατ' ἀρετὴν βιωσάντων, καὶ ἀνταποδόσεως τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων.

## *Στοιχεῖον* Β.

*Τίτ.* Α'. Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου· ὅτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ βίος ἡμῶν· καὶ ὡς ἡ τοῦ κόσμου φιλία χωρίζει καὶ ἀπαλλοτριοῖ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ.

Β'. Περὶ βλασφήμου καὶ μεγαλορῥήμονος.

Γ'. Περὶ βρωμάτων καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

Δ'. Περὶ βιαίου καὶ ἀβιάστου.

C Ε'. Περὶ βιβλίων, ὅτι οὐ δεῖ βιβλία πολλὰ κτᾶσθαι.

Ϛ'. Περὶ βασιλέως.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ τῶν βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς Θεόν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πταιόντων.

Περὶ βοηθείας ὑπὸ Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις γινομένης· κεῖται βιβλίῳ πρώτῳ, ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐκδικήσεως.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· εὑρήσεις γὰρ ἐκεῖ περὶ βασιλέως πονηροῦ· περὶ τῶν βδελυσσομένων τοὺς ἀρίστους ἄνδρας· περὶ βιαζο-

D μένων καὶ ἁρπαζόντων τὰ ἀλλότρια· περὶ βουλῆς ἀγαθῆς· περὶ βραχυλόγων· περὶ βίου σεμνοῦ.

## *Στοιχεῖον* Γ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ τοῦ, Γνῶθι σαυτὸν, ἤτοι πρόσεχε σεαυτῷ· καὶ ὅτι χρὴ τὰ οἰκεῖα ἑκάστῳ περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια αἰτιᾶσθαι κακά.

Β'. Περὶ τῶν γνωσιμαχούντων.

Γ'. Περὶ γεωργίας· ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Δ'. Περὶ γυμνασίου καὶ μελέτης.

Ε'. Περὶ γογγυσμοῦ.

Ϛ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, καὶ μηδὲν παρὰ γνώμην αὐτῶν διαπράττεσθαι.

Ζ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ αὐτὰς ἀκατακαλύ-

Digitized by Google

πως προσεύχεσθαι, ἢ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ γέλωτος καὶ γελοιαστῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, περὶ γονέων ἀγαθῶν καὶ γονέων κακῶν· περὶ γερόντων ἀγαθῶν καὶ γερόντων κακῶν· περὶ γλώσσης ἀγαθῆς καὶ γλώσσης πονηρᾶς, καὶ περὶ γλωσσώδους· περὶ γάμου σεμνοῦ· περὶ γυναικῶν σωφρόνων καὶ γυναικῶν πονηρῶν.

*Στοιχεῖον Δ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ γαστριμαργίας.

Β'. Περὶ δυσαρεστουμένων.

Γ'. Περὶ διδασκάλων.

Δ'. Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοίου καταστάσεως ἀνθρώπων· καὶ ὅτι οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσιν ἁρμόζει, οὐδὲ τοῖς αὐτοῖς ἕκαστος χαίρει.

Ε'. Περὶ διαβολῆς· ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως δέχεσθαι διαβολήν.

Ϛ'. Περὶ διψύχων καὶ παλιμβόλων καὶ ἄστατον γνώμην ἐχόντων.

Ζ'. Περὶ διγλώσσου.

Η'. Περὶ διαγνώσεως καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Θ'. Περὶ δείπνου καὶ συνεστιάσεως.

Ι'. Περὶ διηγήσεως ἀπὸ συνετῶν ἀνδρῶν γινομένης.

ΙΑ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· ὅτι οὐ δεῖ τὴν ἰδίαν δόξαν ἑτέρῳ παρασχεῖν.

ΙΒ'. Περὶ διαθηκῶν.

ΙΓ'. Περὶ διαβόλου ἤτοι Σατανᾶ, καὶ δαιμόνων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ δυσπραγίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ εὐπραγίας.

Περὶ δεομένων καὶ παρακαλούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ι' στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἱκετεύοντος.

Περὶ δήμου καὶ περὶ στάσεως ἐξ αὐτοῦ γινομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κινδύνου· καὶ ἐν τῷ π, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πλήθους.

Περὶ εὐδοκήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ οἰήσεως.

Περὶ διαθέσεως καὶ γνώμης ἀγαθῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ η', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ προαιρέσεως.

Περὶ δημηγερτῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ταραχοποιῶν.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ δικαιοσύνης· περὶ δικαστῶν ἀδεκάστων καὶ περὶ δικαστῶν ληπτῶν· περὶ δεσποτῶν ἀγαθῶν, καὶ περὶ δεσποτῶν μοχθηρῶν· περὶ δούλων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ δανειστῶν ἀγαθῶν καὶ μοχθηρῶν· περὶ δανειζομένων εὐγνωμονούντων καὶ ἀγνωμονούντων· περὶ δικαίων καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν· περὶ δολίου καὶ σκολιοῦ· περὶ διαλλαγῆς πρὸς τὸν πλησίον.

*Στοιχεῖον Ε.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ ἔργων καὶ πράξεων, καὶ ὅτι κατὰ τὰ ἔργα ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ.

Β'. Περὶ εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας, καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις ἢ συστέλλεσθαι ἐν ταῖς δυσπραγίαις.

Γ'. Περὶ εὐθηνίας, καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἁμαρτήματα γίνεσθαι.

Δ'. Περὶ ἐγκωμίων καὶ ἐπαίνων, καὶ τῶν ἐπιχαιρόντων αὐτοῖς.

Ε'. Περὶ ἐχθρῶν καὶ πτώσεως αὐτῶν, καὶ ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.

Ϛ'. Περὶ ἐγγύης.

Ζ'. Περὶ ἐπιβουλῆς καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων λαθραίως.

Η'. Περὶ ἐπιβουλῆς καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων τοῖς πλησίον, καὶ ὅτι αἱ καθ' ἑτέρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται.

Θ'. Περὶ εὐθυνομένων καὶ δίκας εἰσπραττομένων· καὶ ὅτι οὔτε γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, οὔτε τέκνα ὑπὲρ γονέων εὐθύνονται.

Ι'. Περὶ ἐπιθυμίας καὶ ὀρέξεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις ἐξακολουθῆσαι.

ΙΑ'. Περὶ ἐπιτιμήσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως ἐπιτιμᾶν.

ΙΒ'. Περὶ ἐλεγμῶν.

ΙΓ'. Περὶ ἐπικοίνων, καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπίκοινα πράγματα καὶ τὰ ἐπίκοινα καταγώγια.

ΙΔ'. Περὶ εὐεργεσίας ἐξ ἀδίκων γινομένης.

ΙΕ'. Περὶ ἐργολάβων καὶ τῶν εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.

ΙϚ'. Περὶ ἐμπόρων.

ΙΖ'. Περὶ εὐδοκιμήσεως, ὅτι εὐχῆς ἄξιον τὸ κατόρθωμα.

ΙΗ'. Περὶ ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων.

ΙΘ'. Περὶ εὐνούχων.

Κ'. Περὶ ἐνυπνίων.

ΚΑ'. Περὶ ἐκδικήσεως, καὶ ὡς ἀπηγόρευται δὶς περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ ἐπαιτοῦντος, ἤγουν πρὸς αἰτοῦντος· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ αἰτοῦντος.

Περὶ εὐκαίρως πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καιροῦ.

Περὶ εὐτραπέλων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Περὶ εὐόπτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κάλλους.

Περὶ ἐπασμάτων καὶ ἐπαοιδῶν καὶ ἐγγαστριμύθων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ιϚ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καθαιρόντων ἐν πυρί.

Digitized by Google

Περὶ ἐνδείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ λιμοῦ.

Περὶ εὐσπλαγχνίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ συμπαθείας.

Περὶ ἐνδελεχισμοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ ιβ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

Περὶ ἐπιστημῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τεχνιτῶν.

Περὶ εἰρωνείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ εὐφραινομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ χ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ χαιρόντων.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν καὶ ἐπισκόπων πονηρῶν· περὶ ἐκμισθουμένων ἤτοι κυριοέργων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τῶν ἐπαινούντων τὰ κακά· περὶ εὐχαριστούντων καὶ εὐγνωμονούντων· περὶ τῶν ἐλέγχους δεχομένων· περὶ ἐπιορκούντων· περὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· περὶ ἐλεημοσύνης καὶ εὐποιΐας εἰς πτωχοὺς, καὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων· περὶ εἰρήνης καὶ εἰρηνοποιῶν· περὶ ἔχθρας· περὶ ἐξομολογήσεως ἁμαρτιῶν· περὶ εὐλαβείας· περὶ ἐντολῶν Θεοῦ· περὶ τῶν ἐλπιζόντων εἰς Θεὸν καὶ τῶν ἐλπιζόντων εἰς ἀνθρώπους· περὶ εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς δικαίων.

### *Στοιχεῖον Ζ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ ζώων ἀλόγων τῶν φυσικῇ σοφίᾳ κεκοσμημένων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ ζήλου καὶ ζηλοτυπίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ φθόνου.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ζυγῶν δικαίων καὶ ζυγῶν ἀδίκων· περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ ζήλου πονηροῦ.

### *Στοιχεῖον Η.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Β'. Περὶ ἡμέρας πονηρᾶς.

Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἡσυχίας· περὶ ἤθους ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ.

### *Στοιχεῖον Θ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ θαλάσσης.

Β'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.

Γ'. Περὶ θανόντων καὶ πενθούντων.

Δ'. Περὶ θανάτου καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.

Ε'. Περὶ θανάτου καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ καταστάσεως.

Ϛ'. Περὶ τοῦ μὴ θαρρεῖν τινι ὡς ἔτυχεν.

Ζ'. Περὶ θηρευτῶν.

Η'. Περὶ θλιβομένων καὶ φροντιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ θαυμαζομένων πραγμάτων· κεῖται ἐν τῷ ξ στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ξένων πραγμάτων.

Περὶ τῆς τοῦ θανάτου ὥρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ω στοιχείῳ.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, τίτλῳ α' περὶ θυγατρὸς σεμνῆς καὶ κοσμίας, καὶ θυγατρὸς ἀσέμνου καὶ ἀκόσμου· περὶ θυμώδους καὶ θρασυνομένου.

### *Στοιχεῖον Ι.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ ἱκετεύοντος· ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.

Β'. Περὶ ἰσότητος· ὅτι χρὴ τὴν πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ νέμειν.

Γ'. Περὶ ἱματίων· ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι, ἢ ἄνδρα γυναικείαν ἐσθῆτα φορεῖν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ εἱμαρμένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κγ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀστρονόμων.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἱερέων χρηστῶν καὶ μοχθηρῶν· περὶ ἰατρῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ ἰδιοπραγμοσύνης.

### *Στοιχεῖον Κ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ καρδίας· καὶ ὅτι ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν ἵδρυται.

Β'. Περὶ κρειττόνων· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν.

Γ'. Περὶ καταλαλιᾶς.

Δ'. Περὶ κινδύνου ἀπὸ πλήθους ἀνδρῶν γινομένου.

Ε'. Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζειν, καὶ ὅτι χρὴ ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι.

Ϛ'. Περὶ κολάκων καὶ παρασίτων καὶ γελοιαστῶν.

Ζ'. Περὶ κλεπτῶν καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτοῖς.

Η'. Περὶ κωφῶν καὶ τυφλῶν.

Θ'. Περὶ καυχήσεως καὶ ἐπάρσεως, καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρὴ καυχήσασθαι.

Ι'. Περὶ κάλλους καὶ εὐπρεπείας σώματος.

ΙΑ'. Περὶ καπήλων.

ΙΒ'. Περὶ κτηνῶν καὶ προνοίας αὐτῶν.

ΙΓ'. Περὶ κτισμάτων καὶ οἰκοδομημάτων.

ΙΔ'. Περὶ καθαιρόντων ἐν πυρὶ καὶ οἰονιζομένων καὶ κληδονιζομένων.

ΙΕ'. Περὶ κομπαζόντων καὶ φουμιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ καλοποιῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Περὶ κατάρας εὐλόγως ἢ ἀκαίρως ἐπαγομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀρᾶς.

Περὶ τοῦ κόσμου τούτου, κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τοῦ βίου τούτου

Περὶ καλῆς καὶ κακῆς ἡμέρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλῳ α' καὶ β', ὧν ἀρχαὶ, Περὶ ἡμέρας.

Περὶ κεκραμένης καταστάσεως· κεῖται ἐνταῦθα

Digitized by Google

ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ συμμέτρου καταστάσεως.

Περὶ κοσμικῆς σοφίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σοφίας.

Περὶ καταστάσεως καὶ ἀκολουθίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τάξεως.

Περὶ ματαιοπονουμένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, βιβλίῳ α', τίτλῳ οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ βοηθείας Θεοῦ.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ κακίας· περὶ κυριοέργων χρηστῶν καὶ κυριοέργων πονηρῶν· περὶ καλῶν καὶ περὶ κακῶν ἀνδρῶν· περὶ καταφρονούντων· περὶ κενοδόξων· περὶ κούρου· περὶ καθαρᾶς καρδίας καὶ καλοῦ συνειδότος· περὶ καρδίας διεστραμμένης καὶ τῶν συνειδὸς πονηρὸν ἐχόντων· περὶ καλοηθῶν καὶ κακοηθῶν.

### *Στοιχεῖον* Λ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ λόγου καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ δυνάμεως.

Β'. Περὶ λοιδορίας.

Γ'. Περὶ τοῦ λιμοῦ, καὶ τοῦ σῖτον ἐν ἀνάγκῃ μὴ πωλοῦντος.

Δ'. Περὶ λύπης.

Ε'. Περὶ λαλιᾶς, καὶ τοῦ μὴ ὡς ἔτυχεν λαλεῖν.

Ϛ'. Περὶ λουπέων καὶ ἀσωτευομένων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν τοιούτων.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ λογισμῶν ἀγαθῶν καὶ λογισμῶν πονηρῶν.

### *Στοιχεῖον* Μ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ μεθυστῶν, καὶ ὅτι οὐ χρὴ συμποσιάζειν ἐν αὐτοῖς.

Β'. Περὶ ματαιοπονούντων.

Γ'. Περὶ μυστηρίων καὶ περὶ τῶν ἐκφερομυθούντων μυστήρια.

Δ'. Περὶ μαθητευομένων, καὶ ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι πρὸς τὰς μαθήσεις.

Ε'. Περὶ μεταβαινόντων ἀπὸ τόπου εἰς τόπον.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ μιμήσεως τρόπων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ η', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀρχομένων· καὶ βιβλίῳ τρίτῳ παραλλήλων περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν, ἐν ἄμφω.

Περὶ τῶν μεταζόντων ἀπόκρισιν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὗ ἡ ἀρχὴ. Περὶ ἀγγέλλοντος.

Περὶ μεγαλορρημονούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ βλασφήμου.

Περὶ μελέτης καὶ ἀσκήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ γυμνασίου.

Περὶ μακαρισμοῦ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίζειν τινά· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ εὐδαιμονίας.

Περὶ μαντευομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὗ ἡ ἀρχὴ. Περὶ καθαίροντος ἐν πυρί.

Περὶ μερίμνης βιωτικῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ καὶ ἐν τῷ π.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ μισαδελφίας· περὶ μητρολοιῶν· περὶ μισθουμένων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ μισοπονηρίας, καὶ περὶ τῶν μισούντων τὰ καλά· περὶ μοναχῶν χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ μισέργων· περὶ μέτρων δικαίων καὶ ἀδίκων· περὶ μωροῦ καὶ ἄφρονος· περὶ μνησικακίας· περὶ τῶν μὴ ποιούντων ἐλεημοσύνην· περὶ μίσους καὶ τῶν μάχας συναπτόντων· περὶ μαρτυρίας πιστῆς· περὶ μετανοίας καὶ περὶ τῶν εἰς μετάνοιαν μὴ ἐπειγφερόντων· περὶ μακροθυμίας· περὶ μοιχείας.

### *Στοιχεῖον* Ν.

*Τίτ.* Α'. Περὶ νοσούντων καὶ καμνόντων· καὶ ὅτι χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.

Β'. Περὶ νεογάμων.

Γ'. Περὶ τοῦ νήφειν καὶ φροντίζειν τῆς οἰκείας σωτηρίας.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ νυκτός· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

Περὶ νόμων πολεμικῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πολέμου.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ νέων συνετῶν καὶ ἀσυνέτων· περὶ νηστείας καὶ νηστευόντων.

### *Στοιχεῖον* Ξ.

*Τίτ.* Περὶ ξενιτείας καὶ ξενιτευόντων.

### *Στοιχεῖον* Ο.

*Τίτ.* Α'. Περὶ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν.

Β'. Περὶ ὁρίων, καὶ ὅτι οὐ χρὴ ταῦτα μετάγειν.

Γ'. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς, καὶ ὅτι χρὴ τὰ σκολιὰ πράγματα καὶ τὰς σκολιὰς ὁδοὺς ἐκκλίνειν, καὶ μετὰ τῆς εὐθείας πορεύεσθαι.

Δ'. Περὶ ὅρκου, ὅτι τοῖς ἐπὶ κακῷ δεδομένοις ὅρκοις οὐ χρὴ ἐμμένειν.

Ε'. Περὶ ὀνόματος κακοῦ.

Ϛ'. Περὶ οἰήσεως, καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· ἐμπόδιον γὰρ πρὸς ἀρετὴν ἡ ἀπὸ τῆς δοκήσεως πλάνη.

Ζ'. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ.

Η'. Περὶ ὀφθαλμοῦ.

Θ'. Περὶ ὀνειδισμοῦ καὶ φαυλισμοῦ, καὶ ὅτι οὐ δεῖ συμφορὰν ὀνειδίζειν.

Ι'. Περὶ ὀλιγοβίων καὶ ὀλιγοχρονίων.

ΙΑ'. Ὅτι ἡ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἐπιτίμησις λυσιτελεστέρα τῆς τῶν κακῶν θεραπείας.

ΙΒ'. Ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Ὅτι ἀπὸ γῆς γεγόναμεν καὶ εἰς γῆν ἀπελευσόμεθα· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ α'.

Ὅτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ γ'.



Digitized by Google

Ὅτι μάταια τὰ παρόντα πάντα· κεῖται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ δ'. A

Ὅτι ἐξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμενοι τοῖς ἄρχουσιν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ η'.

Ὅτι ἁπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ις', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀπληστίας.

Ὅτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ βίος ἡμῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλῳ α'.

Ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι τὴν γῆν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ γεωργίας.

Ὅτι οὐ δεῖ κρίνειν ἀλλήλους, ἢ καταλαλεῖν ἀλλήλων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ, Γνῶθι σαυτόν.

Ὅτι οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσιν ἁρμόζει· κεῖται ἐνταῦθα B ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ διαφορᾶς ἀνθρώπων.

Ὅτι ὁποιά τις δρᾷ, τοιαῦτα καὶ ὀφίσταται· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἔργων.

Ὅτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ ἐκ ἁμαρτήματα γίνεσθαι· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ γ'.

Ὅτι αἱ καθ' ἑτέρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐπιβουλῆς.

Περὶ ὀρέξεως· κεῖται ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐπιθυμίας.

Περὶ ὀνείρων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τίτλῳ κ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐνυπνίων.

Περὶ οἰωνιζομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καθαίροντος ἐν πυρί.

Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τῶν περὶ τὸν βίον χρὴ ἡμᾶς ἐπαίρεσθαι· κεῖται ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καυχήσεως.

Περὶ οἰνοφλυγίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', ου ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ὁσίων καὶ δικαίων ἀνδρῶν· περὶ οἰκετῶν ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν· περὶ ὀκνηρῶν· περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ χάριν ἔχοντος· ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ· περὶ τῶν τοὺς ὅρκους φυλαττόντων· περὶ ὀλιγοδείας· περὶ ὀργίλου καὶ ὀξυχόλου· περὶ ὀλιγοψυχούντων.

## *Στοιχεῖον* Β.

*Τίτ.* Α'. Περὶ πταιόντων καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς τὸν Θεόν.

Β'. Περὶ παῤῥησίας, καὶ πόθεν ἡμῖν παραγίνεται ἡ ταύτης πρὸς πάντα κτῆσις.

Γ'. Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.

Δ'. Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.

Ε'. Περὶ πιστοῦ ἀνδρὸς, καὶ ὅτι σπάνιον τὸ εὑρεῖν ἄνδρα πιστόν.

Ζ'. Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως, καὶ πῶς χρὴ τὰς ἀναστροφὰς μετ' αὐτῶν ποιεῖσθαι.

Ζ'. Περὶ πόλεως ἀσεβείας πεπληρωμένης.

Η'. Περὶ προαιρέσεως, καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν ἐπ' ἀγαθῷ τε καὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ Θεός.

Θ'. Περὶ παραθήκης, ὅτι χρὴ πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτης φυλακήν.

Ι'. Περὶ προϊσταμένων, ὅτι χρὴ αὐτοὺς σπουδαίως προΐστασθαι.

ΙΑ'. Περὶ προσφυγίου καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἀσύλοις τόποις.

ΙΒ'. Περὶ παραμονῆς καὶ παραμενόντων.

ΙΓ'. Περὶ παιδοποιίας, καὶ ὅτι εὐλογία Θεοῦ ἐστιν καὶ τιμία κατὰ τὸ ἀρχαῖον.

ΙΔ'. Περὶ πρωτοτόκων.

ΙΕ'. Περὶ πολέμου, καὶ νόμου, καὶ μερίμνης βιωτικῆς.

ΙΖ'. Περὶ παρατηρήσεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμέρας ἢ καιροὺς παρατηρεῖσθαι. B

ΙΖ'. Περὶ παρακενόντων (2).

ΙΗ'. Περὶ πατρίδος, καὶ ὅτι ποθεινὴ καὶ ἐρασμία ἑκάστῳ ἡ ἰδία πατρίς.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων.

Περὶ πλάσεως ἀνθρώπου· κεῖται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ α'.

Περὶ προαιρετικῶν κινημάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ γ'.

Περὶ προστασίας, ὅτι χρὴ προΐστασθαι τῶν ἀδικουμένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ς'.

Περὶ πειθαρχίας, ὅτι χρὴ πειθαρχεῖν τοῖς ἄρχουσι· κεῖται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχή, C Περὶ ἀρχομένων.

Περὶ πταιόντων καὶ συνεχῶς αἰτούντων συγγνώμην· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ια', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἁμαρτανόντων.

Περὶ παλιμβόλων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ διψύχων.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτοῖς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ, Γνῶθι σαυτόν.

Περὶ πραγματευομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ ις', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐμπόρων.

Περὶ πενθούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ θανόντων.

Περὶ παρασίτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ κολάκων. D

Περὶ τῶν πλανώντων τοὺς ἐντυγχάνοντας· κεῖται ἐν τῷ αὐτῷ τίτλῳ.

Περὶ πραγμάτων σκολιῶν, ὅτι δεῖ ἐκκλίνειν αὐτά· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.

Περὶ πειρασμῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ σκανδάλων.

Περὶ πλαστῆς εὐλαβείας· κεῖται ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ τῶν προσκαίρων καὶ αἰωνίων· κεῖται βιβλίῳ α' ἐν τῷ π στοιχείῳ.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παίδων τιμώντων γονεῖς καὶ περὶ πατροβλοιῶν·

(2) Ita cod.

Digitized by Google

περὶ πατέρων ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ πλουσίων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ πτωχῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ πονηρῶν ἀνδρῶν· περὶ πολιτῶν ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν· περὶ πονούντων καὶ μοχθούντων, περὶ παιδείας καὶ φρονήσεως· περὶ τοῦ πλησίον, καὶ ὅσα περὶ τοῦ πλησίον εἴρηται· περὶ πολυλόγων· περὶ πλεονεκτούντων· περὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι· περὶ πραότητος· περὶ προπετείας· περὶ πανούργων· περὶ παρθενίας· περὶ πορνείας· περὶ περισπασμοῦ· περὶ πλησμονῆς καὶ γαστριμαργίας· περὶ πολιτείας σεμνῆς καὶ πολιτείας ψεκτῆς· περὶ πεποιθότων εἰς Θεὸν, καὶ τῶν πεποιθότων εἰς ἀνθρώπους· περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν δεχομένων αὐτὴν καὶ μὴ δεχομένων· περὶ πίστεως εἰς Θεόν.

*Στοιχεῖον* Ρ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ ῥεμβομένων.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ῥαθυμούντων καὶ καταφρονούντων.

*Στοιχεῖον* Σ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ μηδὲν ἀγανακτεῖν.

Β'. Περὶ σοφίας κοσμικῆς.

Γ'. Περὶ συνηθείας ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς.

Δ'. Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν, καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ὠφελεῖν τοὺς πλησίον.

Ε'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν.

Ϛ'. Περὶ σωφρονισμοῦ, καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς ταῖς ἀλλοτρίαις σωφρονίζεσθαι συμφοραῖς.

Ζ'. Περὶ σκανδάλων, καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς φεύγειν τὰ σκάνδαλα.

Η'. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

Θ'. Περὶ συγγενῶν· ὅτι χρὴ ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτῶν.

Ι'. Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.

ΙΑ'. Περὶ τῶν συχναζόντων ἐν ἀλλοτρίοις οἴκοις.

ΙΒ'. Περὶ συνεδρίου· ὅτι οὐ χρὴ ἐν συνεδρίῳ ἀκρασίας γινομένης διαλέγεσθαι.

ΙΓ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων, ὃ φασιν οἱ Ἕλληνες ἀπὸ τύχης.

ΙΔ'. Περὶ στρατιωτῶν.

ΙΕ'. Περὶ συμπαθείας καὶ εὐσπλαγχνίας.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.

Περὶ στελλομένου εἰς διακονίαν, καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξουδενῶν, τοῦ πέμψαντος περιφρονεῖ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀγγέλλοντος.

Περὶ συνεστιάσεως· κεῖται ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ δείπνου.

Περὶ τοῦ Σατανᾶ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλῳ ιγ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τοῦ διαβόλου.

Περὶ στάσεως ἀπὸ δήμου γινομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κινδύνου.

Περὶ σκολιῶν πραγμάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.

Περὶ συντάξεως, καὶ ὅτι χρὴ τὸν συντασσόμενον Θεῷ πληρῶσαι τὴν ὑπόσχεσιν· κεῖται ἐν τῷ α' βιβλίῳ, ἐν τῷ υ στοιχείῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὑποσχέσεως.

Περὶ σπουδῆς ἀνθρωπίνης, ὅτι ἀνόνητος αὐτὴ μὴ βουλομένου καὶ συνεργοῦντος τοῦ Θεοῦ· κεῖται βιβλίῳ α', ἐν τῷ σ στοιχείῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπουδῆς.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ συνδιαγωγῆς καὶ συνουσίας χρηστῶν ἀνδρῶν καὶ πονηρῶν· περὶ σπουδαίων· περὶ σκέψεως καὶ βουλῆς· περὶ σταθμῶν δικαίων καὶ ἀδίκων· περὶ συνέσεως· περὶ συγγνώμης καὶ συγχωρήσεως πρὸς τὸν πλησίον· περὶ σιωπῆς καὶ σιωπώντων· περὶ στόματος ἐσθλοῦ καὶ στόματος σκληροῦ καὶ ἀπηνοῦς· περὶ τῶν συμβουλὴν δεχομένων καὶ μὴ δεχομένων· περὶ συκοφαντίας· περὶ σοβαρῶν· περὶ σκολιοῦ τὸν τρόπον· περὶ συνειδότος ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ· περὶ σωφροσύνης· περὶ συνοχῆς πραγμάτων.

*Στοιχεῖον* Τ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ τελωνῶν.

Β'. Περὶ ταραχοποιῶν.

Γ'. Περὶ τιμῆς, καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς τιμᾷν ἀλλήλους.

Δ'. Περὶ τυράννων· καὶ ὅτι οἱ τυραννοῦντες βασιλεῖς, αὐτοὶ μόνοι ἀποθνήσκουσιν, οὐ μὴν καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν παῖδες.

Ε'. Περὶ τεχνιτῶν, καὶ τίνες τέχνην ἐξεῦρον.

Ϛ'. Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως, καὶ ὅτι χρὴ ταύτας πανταχοῦ φυλάττεσθαι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τρεπομένων καὶ ἀλλοιουμένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀστάτων.

Περὶ τυφλῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ η', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κωφῶν.

Περὶ τερασκοπούντων· κεῖται ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ ιδ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καθαίροντος ἐν πυρί.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ τιμώντων γονεῖς καὶ μὴ τιμώντων· περὶ τέκνων ἀγαθῶν καὶ σοφῶν, καὶ τέκνων πονηρῶν καὶ ἀσυνέτων· περὶ ταχυλόγων· περὶ ταπεινοφροσύνης· περὶ τρόπων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τιμῆς καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ βιωσάντων, καὶ τιμωρίας τῶν ἀσέμνως ζησάντων.

*Στοιχεῖον* Υ.

*Τίτ.* Α'. Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν ταῦτα νοσούντων.

Β'. Περὶ ὑβριστοῦ.

Γ'. Περὶ ὕπνου καὶ ἀϋπνίας.

Δ'. Περὶ ὑγείας, καὶ ὅτι πάντων διαφέρει.

Ε'. Περὶ ὑπονοίας, καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τικτούσας κακὰς ὑπονοίας.

Ϛ'. Περὶ ὑδροποτούντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ ὑποταγῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχ

Digitized by Google

χείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀρχομένων · καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις. A

Περὶ ὑποδοχῆς κλεπτῶν · κεῖται ἐνταῦθα, ἐν τῷ κ στοιχείῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κλεπτῶν (τίτ. ζ').

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ τοῦ υἱοῦ σοφοῦ καὶ υἱοῦ ἄφρονος · περὶ ὑπερηφάνων· περὶ ὑπομονῆς · περὶ ὑπακοῆς καὶ ὑποταγῆς.

### *Στοιχεῖον Φ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ φιλοξενίας.

Β'. Περὶ φθόνου καὶ τῶν ὑπὸ τοιούτου πάθους κεκρατημένων.

Γ'. Περὶ φιλαυτίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτὸν δικαιῶσαι ἢ ἐπαινέσαι.

Δ'. Περὶ φήμης, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἑκάστῳ πιστεύειν. B

Ε'. Περὶ φονέων.

Ϛ'. Περὶ φιλαρχίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπιπηδᾷν ὡς ἔτυχεν ταῖς ἀρχαῖς.

Ζ'. Περὶ φιλαιτίου καὶ φιλεγκλήμονος, καὶ ὅτι οἱ αἰτιώμενοι ἄλλους καὶ τὰ αὐτὰ δρῶντες, ἑαυτοὺς κατακρίνουσιν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν φονευόντων ἑαυτούς · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κθ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀγχόνης.

Περὶ φουρκισθέντος · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ λα', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.

Περὶ φαυλισμοῦ · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὀνειδισμοῦ. C

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ φιλαδελφίας · περὶ φίλων χρηστῶν καὶ φίλων μοχθηρῶν · περὶ φιλέργων · περὶ φρονήσεως · περὶ φιλοτιμουμένων καὶ περὶ ψειδωλῶν · περὶ φιλαργυρίας καὶ φιλοπλουτούντων · περὶ φοβουμένων τὸν Θεὸν καὶ τῶν μὴ φοβουμένων.

### *Στοιχεῖον Χ.*

*Τίτ.* Α'. Περὶ χαιρόντων καὶ εὐφραινομένων.

Β'. Περὶ χυδαίων καὶ ἀλογίστων, ὅτι οὐ χρὴ προσπαίζειν αὐτοῖς.

Γ'. Περὶ χρημάτων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν χαιρόντων ἐγκωμίοις · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐγκωμίων.

Περὶ χηρῶν : κεῖται ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὀρφανῶν.

Περὶ ὧν χρὴ καὶ ὧν δεῖ ἡμᾶς ποιεῖν.

Ὅτι χρὴ τὸν ἀγαθὸν πρὸς πάντας ἐργάζεσθαι · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Ὅτι χρὴ τοῖς ἀδικουμένοις βοηθεῖν · κεῖται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ϛ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀδικουμένων.

Ὅτι χρὴ ὑποτάττεσθαι τοῖς ἄρχουσι · κεῖται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀρχομένων.

Ὅτι χρὴ ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καιροῦ.

Ὅτι χρὴ ἡμᾶς νήφειν καὶ φροντίζειν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας · κεῖται ἐν τῷ ν στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τοῦ νήφειν.

Ὅτι χρὴ τὰ σκολιὰ πράγματα ἐκκλίνειν · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.

Ὅτι χρὴ τοὺς παραμένοντας πιστοὺς εἶναι · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ ιβ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ παραμονῆς.

Ὅτι χρὴ ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῆς συμπεριφέρεσθαι · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ συμπεριφορᾶς.

Ὅτι χρὴ διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν παιδεύεσθαι · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ϵ στοιχείῳ, τίτλῳ ϛ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σωφρονισμοῦ.

Ὅτι χρὴ τιμᾶν ἀλλήλους · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τιμῆς.

Ὅτι χρὴ πανταχοῦ τὴν τάξιν φυλάττειν · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ ϛ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τάξεως.

Ὅτι χρὴ ἡμᾶς ἐν νῷ ἀεὶ ἔχειν τὴν τελευτήν · κεῖται ἐν τῷ ω στοιχείῳ, Περὶ ὥρας θανάτου.

*Σχόλιον.* Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις · ὅτι χρὴ πονεῖν, ὠφέλειαν γὰρ ἔχει · ὅτι χρὴ μετὰ βουλῆς πάντα πράττειν· ὅτι χρὴ τὰ βάρη τοῦ πλησίον φέρειν · ὅτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν · ὅτι χρὴ πειθαρχεῖν τοῖς τὰ χρηστὰ εἰσηγουμένοις · ὅτι χρὴ ζηλοῦν τὰ καλὰ· ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς · ὅτι χρὴ ἡσυχάζειν, τὴν γὰρ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ · ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς ἀνθρώπους · περὶ ὧν οὐ χρὴ καὶ ὧν οὐ δεῖ ἡμᾶς ποιεῖν.

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖν τινα · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐγκωμίων.

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς εὐδαιμονίζειν τινά · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ κδ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ εὐδαιμονίας.

Ὅτι οὐ δεῖ ὡς ἔτυχεν θαῤῥεῖν τινι · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τίτλῳ ϛ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν. D

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κρειττόνων.

Ὅτι οὐ χρὴ ὡς ἔτυχεν λαλεῖν · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ λαλιᾶς.

Ὅτι οὐ δεῖ συμποσιάζειν κακοῖς · κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ὃ στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ δείπνου.

Ὅτι οὐ χρὴ τοῖς ἐπὶ κακῷ δεδομένοις ὅρκοις ἐμμένειν · κεῖται ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ. Περὶ ὅρκου.

Digitized by Google

Ὅτι οὐ χρὴ συμφορὰν ὀνειδίζειν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ θ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὀνειδισμοῦ.

Ὅτι οὐ χρὴ τὴν ἰδίαν ἀπογινώσκειν σωτηρίαν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κδ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἀπογνώσεως.

*Στοιχεῖον Ψ.*

Περὶ ψιθυριστοῦ.

*Στοιχεῖον Ω.*

Περὶ ὥρας θανάτου καὶ τῆς ἐξόδου ἡμῶν, καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι πρὸς αὐτήν.

# ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ

## ΒΙΒΛΙΩΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

# LEONTII PRESBYTERI ET JOANNIS RERUM SACRARUM

## LIBER SECUNDUS (1).

### ΤΙΤΛΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς· καὶ ὅτιπερ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον ἡ θεόπνευστός φησι Γραφὴ, καὶ μὴ προϋπάρχειν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος· καὶ ὅτι ταύτην τὴν σάρκα ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταῖς ἀχράντοις αὐτοῦ χερσὶ, καὶ αὐτῇ ἐνεφύσησε πνεῦμα ζωῆς, καὶ οὐ, καθάπερ φασὶν οἱ αἱρετικοὶ, τοὺς δερματίνους χιτῶνας εἶναι τὴν σάρκα (2).

α'. Ἀπὸ τῆς *Γενέσεως*. «Εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. »

*Σχόλιον*. Ὁ ἀναγινώσκων νοείτω ἐμφρόνως· πῶς ἀρχὴν συστάσεως δίδωσι τῷ ἀνθρώπῳ Θεὸς ἐντῷ λέγειν, « Ποιήσωμεν· » περὶ γὰρ μέλλοντος δημιουργηθῆναι τὸν λόγον ποιεῖται, καὶ οὐχὶ περὶ προϋπάρχοντος· τὸν δὲ τῆς δημιουργίας τρόπον ἐπεξηγεῖται ἡμῖν ἀκριβῶς ὁ θεοδίδακτος Μωϋσῆς λέγων οὕτως· « Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τὴν πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. »

*Σχόλ.* Τί πρὸς ταῦτα φήσουσιν τῷ Μωϋσεῖ αἱρετικῶν καὶ λογολέσχων παῖδες, οἱ μὴ τῇ Γραφῇ τὸν ἑαυτῶν νοῦν ἐξακουσθῆναι διδάξαντες, ἀλλὰ πρὸς τὸν

### TITULUS PRIMUS.

De hominis creatione atque constructione : et quod hominem sacra Scriptura dicit factum esse secundum imaginem Dei, et quod anima non exstiterit ante corpus : deinde quod carnem hanc e pulvere finxerit Deus immaculatis ipsius manibus, eique spiritum vitæ insufflaverit : denique quod vestes pelliceæ non sint caro, uti hæretici dicunt.

1. *Ex Genesi.* « Dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [1]. » Et paulo post : « Fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum, marem et feminam fecit eos [2]. »

*Scholion.* Qui hæc legit, animadvertat diligenter quomodo homini initium exsistendi præbet Deus, dum dicit : Faciamus. Verba enim facit de creando, non de antea exsistente. Creationis autem modum accurate nobis exhibet Moyses divinitus inspiratus, his usus verbis : « Formavit Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem [3]. »

*Scholion.* Quid ad hæc Moysi respondebunt hæretici ac nugatores, qui non didicerunt sacræ Scripturæ submittere mentem suam, sed potius ad

[1] Gen. i, 26. [2] ibid. 27. [3] Gen. ii, 7.

### NOTÆ.

(1) Nimirum *primus* adhuc desideratur ; *secundi* autem nonnisi fere ineditas variorum Patrum auctoritates delegimus, prætermissis cognitis.

(2) Sermo est contra Origenem, cujus error circa pelliceas primorum parentum tunicas recitatur in ejus operibus ed. Maur. t. II, p. 29, nec non passim in catenis tum editis tum mss. Vaticanis. Et quidem de his pelliceis tunicis loquuntur Hieronymus epist. 51, n. 5 ; Nazianzenus or. 38, t. I, p. 619 ; Photius in Amphiloch. quæstione inedita LXX, Nazianzenum juxta orthodoxam sententiam explicans, qui prope ad Origenis errorem declinare videbatur ; Methodius apud Epiphan. ed. Petav. t. I, p. 566 ; nec alios complures auctores laudem.

Digitized by Google

perversum ipsorum finem sacrarum Litterarum sententiam detorquent, dum affirmant animam exsistere ante corpus, corpus autem esse tunicas pelliceas? Dicant, qui sapere sibimetipsis videntur : Si corpus nostrum nil aliud est nisi illæ tunicæ pelliceæ post transgressionem factæ, quid erit jam illud quod manibus Dei formatum est e terra, et divinum accepit spiraculum, id est animam? Et quod deinde, post transgressionem ante vestes pelliceas, in condemnatione hæc audivit : « Terra es, et in terram reverteris [a]? » Quid porro dicen de efformatione ex Adamo, seu de desumptione mulieris? Utrum post transgressionem et e tunicis pelliceis costa Adami a Deo facta est in mulierem, an ante transgressionem et non e pelliceis tunicis? Jam si veritatem admittunt, necessario hoc ante transgressionem factum esse concedent, atque sic absurda eorum concidit assertio. Caro enim de carne mea, et os de ossibus meis sumpta est mulier, uti Adam dixit. Cæterum si admittimus tunicas pelliceas, haud vero carnem Adami ante eas exsistentem, et si tunicæ illæ, quas corpus Adami esse volunt, post transgressionem factæ sunt : ergo etiam mulier post transgressionem creata est. Quomodo autem tum simul cum viro condemnatur quasi transgressionis particeps? Sed hæc sunt meræ nugæ et gentilem sapiunt stupiditatem. Transeamus igitur ad ea quæ sequuntur, atque hæc magnis Ecclesiæ luminibus refutanda relinquamus.

A παρεφθαρμένον αὐτῶν σκοπὸν τὴν διάνοιαν τῶν Γραφῶν διαστρέφοντες, φάσκοντες τὴν μὲν ψυχὴν προϋπάρχειν τοῦ σώματος, τὸ δὲ σῶμα τοὺς δερματίνους εἶναι χιτῶνας; Εἰπάτωσαν σοφοὶ παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες· Εἰ οἱ μετὰ τὴν παράβασιν γεγονότες ὑπὸ Θεοῦ δερμάτινοι χιτῶνες, ὑπάρχει τοῦτο ἡμῖν τὸ σῶμα, τί τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως χερσὶ Θεοῦ διαπλασθὲν ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὸ θεῖον δεξάμενον ἐμφύσημα, ὃ δὴ λέγεται ψυχή; Ἔπειτα μετὰ τὴν παράβασιν πρὸ τῶν δερματίνων χιτώνων ἐν τῇ ἀποφάσει ἀκούσας [a] · « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ; » Τί δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐξ Ἀδὰμ διάπλασιν, ἤτοι ἀφαίρεσιν τῆς γυναικὸς λέξουσιν; μετὰ τὴν παράβασιν καὶ ἐκ τῶν δερματίνων χιτώνων ἡ πλευρὰ τοῦ Ἀδὰμ ὑπὸ Θεοῦ εἰς γυναῖκα, ἢ πρὸ τῆς παρα- B βάσεως, καὶ οὐκ ἐκ τῶν δερματίνων χιτώνων; Καὶ εἰ μὲν συντίθενται καὶ παραχωροῦσιν τῇ ἀληθείᾳ, δῆλον ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως φήσουσι γεγενῆσθαι, καὶ λέλυται αὐτῶν ἡ ἀλόγιστος φιλονεικία· σὰρξ γὰρ ἐκ σαρκῶν καὶ ὀστοῦν ἐξ ὀστέων ἐλήφθη ἡ γυνή, καθὼς Ἀδὰμ μεμαρτύρηκεν· καὶ ἄλλοτε εἰ [b] δερμάτινοι χιτῶνες, καὶ οὐχὶ σὰρξ τοῦ Ἀδὰμ ἡ πρὸ αὐτῶν ὑποστᾶσα, οἱ δὲ δερμάτινοι χιτῶνες, ἡ σὰρξ τοῦ Ἀδὰμ, οὗτοι δὲ μετὰ τὴν παράβασιν· μετὰ τὴν παράβασιν ἄρα καὶ ἡ γυνὴ δεδημιούργηται· καὶ πῶς τῷ ἀνδρὶ συγκατακρίνεται, ὡς τῆς παραβάσεως παραίτιος; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ληρώδη καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἐμβροντησίας ἄξια. Βαδίσωμεν οὖν ἡμεῖς ἐπὶ τὰ ἑξῆς τοῦ λόγου (3), τοῖς φωσφόροις τῆς Ἐκκλησίας καταλείψαντες τὴν τούτων καθαίρεσιν.

Immisit Deus soporem in Adam, etc.

Γ'. Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, κ. τ. λ.

*Scholion.* Respondeant nobis hostes veritatis, utrum ante tunicas pelliceas hæc evenerint, necne? Quod enim de Adamo sumebatur, carnale erat et crassum et transgressionem præcedebat. At quamvis bene norint, hæc ante transgressionem accidisse, varios tamen prætextus excogitabunt. Nostram autem opinionem confirmat perizomatum, antequam tunicis pelliceis induerentur, inventio, quam tunicæ subsequebantur. Adam enim atque uxor ejus pudendas carnis partes operire studuerunt. Hoc modo tunicæ pelliceæ secundæ vitæ initium ac regula factæ sunt Adamo, utpote carnem sententia damnatoria percussam, follorum loco, D contegentes.

Σχόλ. Ἐρωτησάσθωσαν οἱ ἀντίθετοι τῆς ἀληθείας, Πρὸ τῶν δερματίνων χιτώνων ταῦτα πέπρακται, ἢ οὔ; σαρκικὴ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ διάλεκτος καὶ παχεῖα, καὶ τῆς παραβάσεως πρεσβυτέρα. Ἀλλ' ἴσασιν πάντως ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως, καὶ μυρίας εὑρήσουσιν ἑαυτοῖς τεχνολογίας· ταύτην δὲ βεβαιοῖ καὶ ἡ πρὸ τῆς τῶν δερματίνων χιτώνων περιβολῆς τῶν περιζωμάτων ἐπίνοια, ἣν οἱ χιτῶνες διεδέξαντο. Σάρκα γὰρ κατ' ἀσχήμονα μέρη σαρκὸς ἔσπευσαν ἐπικαλύψαι ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· ὡσαύτως οἱ δερμάτινοι χιτῶνες δευτέρου βίου ἀρχὴ καὶ ῥυθμὸς γεγόνασιν τῷ Ἀδὰμ, τὴν κατακριθεῖσαν σάρκα ἐπικαλύπτοντες ἀντὶ τῶν φύλλων.

*Ex sancti Hippolyti Romæ Commentario in Genesim.*

Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου Ῥώμης (4) ἐκ τῆς εἰς τὴν Γένεσιν πραγματείας.

« Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ. » Cur ita? Nonne juxta quorumdam opinio-

« Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Τί δέ ἐστι τοῦτο; ἆρα μὴ κατὰ τὴν τινων

[a] Gen. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ita cod. [b] Cod. οἱ.

NOTÆ.

(3) Hinc vides scholion hoc decerptum esse ex tractatu fusiore anonymi auctoris. Atque ego quidem auctores nominatim a Leontio laudatos cum editionibus contuli, ut videlicet editos prætermitterem, ineditos autem locos in dias luminis auras proferrem. Quis tamen nescit, fieri facile posse, ut locus aliquis, præsertim exiguus, quamquam fortasse editus, legentem et properantem lateat? quis item nescit titulos imo et auctores operum aliter interdum in codicibus quam in editionibus scribi? Quare mihi ne fraudi sit, si quod forte ἀποσπασμάτιον alicubi in libris obvium inter hæc excerpta posuero.

(4) Græcus auctor intelligit Ῥώμης ἐπισκόπου,

Digitized by Google

ὑπόνοιαν, τρεῖς ἀνθρώπους λέγομεν γεγονέναι, ἕνα πνευματικὸν, καὶ ἕνα ψυχικὸν, καὶ ἕνα χοϊκόν; Οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ πᾶσα διήγησις· τὸ γὰρ *Ποιήσωμεν*, περὶ μέλλοντός ἐστι· τὸ δὲ, « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, » ὥστε περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ ἡ διήγησις γίνεται· τότε γὰρ λέγει· *γενήσεσθαι*· νῦν δὲ ποιεῖ, καὶ τὸ πῶς ποιεῖ διηγεῖται.

A nem tres homines legimus factos, unum spiritalem, alium animalem, alium terrestrem? Non res ita se habet; sed de uno tantum homine loquitur tota narratio. Hoc quidem : *Faciamus*, de homine futuro est; illud autem : *Formavit . . . Dominus Deus hominem de limo terræ*, de uno ac eodem homine fit narratio. Antea dicit : *Fiat;* nunc autem facit, et quomodo facit, narratur.

*Τοῦ ἁγίου Κλήμεντος Ῥώμης ἐκ τῆς θ' ἐπιστολῆς* (5).

Ἵνα καὶ γενώμεθα βουληθέντος αὐτοῦ, οὐκ ὄντες πρὶν γενέσθαι, καὶ γενόμενοι ἀπολαύσωμεν τῶν δι' ἡμᾶς γενομένων· διὰ τοῦτό ἐσμεν ἄνθρωποι, καὶ φρόνησιν ἔχομεν καὶ λόγον παρ' αὐτοῦ λαβόντες.

5. *E sancti Clementis Romani epistola nona.*

Ut etiam secundum ejus voluntatem fiamus, non exsistentes antequam fiamus, et, facti, iis quæ nostra causa creata sunt, fruamur : hac de causa homines sumus, et mentem rationemque habemus tanquam Dei donum.

*Τοῦ ἁγίου Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ μὴ προϋπάρχειν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος* (5*).

B *Sancti Petri episcopi Alexandriæ, et martyris, ex Demonstratione quod anima non corpori præexstiterit.*

Τὰ περὶ τῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τοῦ δευτέρου ἐξ οὐρανοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὸν μακάριον Ἀπόστολον, ἐν πρώτοις παραθέμενοι, ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα καὶ τὰ περὶ τοῦ πρώτου ἐκ γῆς χοϊκοῦ γεγενημένου ἀνθρώπου παραθέσθαι, πρὸς τὸ δεῖξαι ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐν ᾧ αὐτῷ καιρῷ γενόμενον, κἂν μερικῶς ποτε ὁ ἔσω καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος λέγηται. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν σωτήριον λόγον ὁ ποιήσας τὰ ἔξωθεν καὶ τὸ ἔσω αὐτὸς ἐποίησεν, ἀλλ' οὖν γε ἐφ' ἅπαξ καὶ ἐν [c] καιρῷ, τουτέστιν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε εἶπεν ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » ὡς ἐκ τούτου εὔδηλον εἶναι ὅτι οὐκ ἀπὸ συνόδου, ὡς προόντος τινὸς ἑτέρου τόπου [d] συνελήλυθότος, γεγένηται. Εἰ γὰρ τὰ ἄλλα ζῶα κατὰ κέλευσιν ἔμψυχα ἐξήγαγεν ἡ γῆ, πολλῷ μᾶλλον ληφθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς δύναμιν ἔμψυχον ἔσχεν κατὰ βούλησιν καὶ ἐνέργειαν Θεοῦ.

Quæ ad divinitatem humanitatemque secundi de cœlo hominis spectant, in suprascriptis, secundum beatum Apostolum, exposuimus; nunc necessarium duximus, quæ ad primum hominem de terra terrenum pertinent, exponere, hoc nempe demonstraturi, unum eumdemque eodem tempore fuisse creatum, quamvis aliquando separatim designetur homo exterior et homo interior. Si enim, juxta salutare Verbum, qui fecit ea quæ sunt extrinsecus, ipse fecit quod est intrinsecus, certe una operatione eodemque tempore utrumque fecit, illa scilicet ipsa die qua dixit Deus [a] : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem :* C unde manifestum est hominem non ex conjunctione corporis cum typo quodam præexsistente formatum fuisse. Etenim si terra cætera animalia, juxta jussionem Creatoris, animata produxit, multo potius pulvis quem e terra sumpsit Deus, virtutem vitalem a voluntate et operatione divina accepit.

*Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ὁμολογητοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς κατὰ φιλοσόφων* (6).

*E sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris dissertatione De anima contra philosophos.*

Ἀλλ' ἐπειδὴ σαφῶς ἴσασιν ἁλισκομένους ἐντεῦθεν ἑαυτοὺς, μεταβαλλόμενοι πλάττουσιν τὸ τῆς λήθης ὕδωρ, ὃ φασιν πίνοντας ἑκάστους τὰς τῶν οἰκείων βίων γεννήσεις ἀμνημονεῖν. Ὅτι δὲ ταῦτα

Cum autem probe sciant hese convictos, evadere conantur, fingentes aquam oblivionis, quam, uti aiunt, quicunque hauserit, vitæ suæ actiones obliviscitur. Hæc autem ad fabulas pertinere ac multum

[a] Gen. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[c] forte add. τῷ αὐτῷ. [d] *Isc.* τύπου.

NOTÆ.

*Romani episcopi;* quem Græcorum frequentem errorem alibi me narrare memini. Porro Hippolyti commentarium in Genesim exstitisse docent fragmenta aliquot quæ in catena ante hos annos Lipsiæ edita occurrunt; quanquam hoc a Leontio prolatum, in illa desideratur. Locum ejus commentarii prolixum recitat Latine Hieronymus ep. 36, n. 16. Alius est Græce in *Parall. Rupefucald.* p. 787. Testimonia denique veterum de hoc Hippolyti opere collegit Fabricius in auctoris editione.

(5) Clementis Romani non exstat nisi prima ad Corinthios epistola et pars secundæ. Et quidem in codice exstat locus ex I ad Cor. cap. XXXIII, quem exscribere supersedeo, quanquam variat a lectione quæ est edita apud Cotelerium, nec non apud Damascenum, *Parall.*, p. 310. Jam de epistola D Clementis nona, quam hic citat Leontius, quid dicam? Num est ex illis Clementinis epistolis, in quibus Hieronymus *Adv. Jov.* I. 12, laudes virginitatis multo ampliores legebat, quam quæ in editis duabus occurrunt? Hic locus nonæ subsequitur in codice locum primæ. Certe in Mercatoris collectione quinque sunt Clementis epistolæ. Sed tamen Turrianus pro epp. pontif. lib. V, cap. 20, ed. Flor. p. 535, dicit Leontium in hoc opere citare primam et secundam Clementis ad Corinthios.

(5*) Constat id opus a Petro contra Origenem fuisse conscriptum.

(6) Hoc Eustathii Antiocheni opus laudat Theodoretus dialog. 3, op. in-8, t. IV, part. I, p. 134 et 233. Item *Parall. Rupefucald.*, p. 752. Cæterum locus hic a Leontio prolatus non exstat in prædictis libris

Digitized by Google

abhorrere a philosophia, nemo bene sentientium nescit. Quid enim dicemus, o Pythagora et Plato? Utrum aquam oblivionis effectricem hausistis, an potius eam effugistis? Jam si vos erroris potum evitare potuistis, manifesto multi alii idem poterunt: si vero ut qui aerem omnibus communem respiretis, oblivionis aquam cupide hausistis, quomodo et unde de animis nugas proferetis? Unde illarum aquarum naturam nostis? Nam si non ex earum usu experimentum cepistis, omnino earum fontem ignorabitis: si vero eas hausistis, oblivione usum illarum delevistis ac memoriam amisistis. Ad talem autem superstitionis fœcem ac fraudem non potuerunt detrudi nisi qui Ægyptiis ducibus usi sunt.

A μυθώδη καὶ πόρρω φιλοσοφίας ἐστὶν, οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων ἔσχεν ἄγνοεῖν. Τί γάρ φαμεν, ὦ Πυθαγόραι καὶ Πλάτωνες, σύτοι τὸ ληθοποιὸν ὕδωρ πεπώκατε λαβόντες; ἢ τοὐναντίον ἐφύγετε λαθόντες; Εἰ μὲν οὖν ὑμεῖς οἷοί τε [a] ἐγένεσθε τὸ τῆς πλάνης διαδρᾶναι πόμα, πρόδηλοι πολλοί τινες· εἰ δὲ τὸν κοινὸν πᾶσιν ἀέρα σπασάμενοι τὸ τῆς λήθης ὕδωρ ἐπίετε χανδόν, πῶς καὶ πόθεν μυθοποιεῖτε λαθόντες [c] περὶ ψυχῶν; πόθεν ὅλως ἴστε τὸ τῶν ῥείθρων τούτων γένος; Εἴτε [d] γὰρ μὴ ἐπειράθητε τῆς χρείας αὐτῶν, ἀγνοεῖτε τὴν ὑδάτων ἀνάδοσιν· εἴτε τῆς πείρας αὐτῶν ἔσω γεγονότες, λήθην τὴν μνήμην τῆς χρήσεως αὐτῶν ἠφανίσατε, καὶ τὴν γνῶσιν ἐξεπτύξατε. Ἀλλ' εἰς ταύτην [b] βαρβαρώδη δεισιδαιμονίαν ἐκτραπέντες ἐσφάλησαν, Αἰγυπτίοις χρησάμενοι καθηγεμόσιν (7).

B

*Ex eadem dissertatione.*

Animas non esse increatas, ex infantibus recens natis luculentius demonstratur. Etenim si infantes inde a primo ortu perfecta intelligentia gauderent, absurda illa opinio aliqua fortassis fide digna foret: jam vero cum careant mente et ratione et intellectu, necessario sequitur animas per se non esse increatas. Omnes enim scimus, simul cum corporum mole animam continuo incrementa capere, non solum secundum magnitudinem aut exiguitatem membrorum, sed etiam aliis rationibus. Nam infantes recens nati omni prorsus intellectu ac voluntate carent, sensim vero ac paulatim crescentes, mentem et intellectum et rationem accipiunt. Si autem hæc ad animam pertinent et facile meliora addimenta recipiunt, non dubium est quin anima cum corpore simul crescat. Quemadmodum igitur corporis vires sensim sensimque augentur, ita etiam anima mentem excolit. Quicunque enim non proficiunt ad melius, sed stulti manent, corrupta aliqua parte imperfectas habent animas, velut ii qui insaniæ morbo laborant. *Et paulo post*: Sane quam etiam protoplasti corpus efformatum jacuit mortuum, immobile, membris et compage optime compositum, specie ac pulchritudine perbene adornatum, utpote quod a Creatore ipso effictum esset Dei simulacrum prototypum et ad divinam

C

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.*

Ὅτι μὲν οὐκ εἰσὶν ἀγέννητοι αἱ ψυχαὶ (8), τοῦτο δείκνυσι σαφέστερον ἡ τῶν ἀρτιγόνων ἡλικία βρεφῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἅμα τῷ τεχθῆναι τὰ παιδία, τελείας ἐξῆπτο φρονήσεως, ἐξῆν ἴσως ὑποκρίνεσθαί τινας ἄνοιαν· εἰ δὲ λείπεται νοῦ καὶ λόγου καὶ συνέσεως, οὐκ ἄρα καθέστηκαν ἀγέννητοι τὴν φύσιν αἱ ψυχαί. Σύμπαντες οὖν ἴσμεν ὅτι τοῖς τῶν σωμάτων ὄγκοις ἡ ψυχὴ συνεκτέταται διαρκῶς (9), οὐ μεγέθει μόνον ἢ βραχύτητι μελῶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄλλαις τῆς γνώμης ἀναλογίαις [i]· ἐς ὅσον μὲν νέοκλα τυγχάνει ταῦτα τὰ βρέφη, πάσης μὲν πανταχῶς ἐννοίας ἄπορεῖ καὶ βουλῆς· ἠρέμα δὲ καὶ κατ' ὀλίγον προϊόντα, νοῦν τε καὶ φρόνησιν προσλαμβάνει καὶ λόγον. Εἰ δὲ ταῦτα ἴδια μέν ἐστι ψυχῆς, ἐκ περιουσίας δὲ τὰς κρείττους ἐπιδέχονται προσθήκας, ἆρα οὖν δῆλον ὅτι συναυξάνει μὲν τῷ σώματι· Καθάπερ δὲ τούτου λεληθότως ὑπαναλέγεται τὰς δυνάμεις, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ προκόπτουσα τὸν νοῦν (10)· ὅσοι δὲ μηδέποτε βαίνουσιν ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἀλλὰ μωροὶ διαμένουσιν, δῆλον ὅτι λελωβημένου τινὸς μορίου ἀτελεῖς ἔχουσι τὰς ψυχάς, ὥσπερ οἱ τὴν φρενῖτιδα ἀῤῥωστήσαντες νόσον. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἀμέλει καὶ τὸ τοῦ πρωτοπλάστου σῶμα σχηματισθὲν ἔκειτο νεκρὸν, ἀκίνητον, μέλεσιν μὲν καὶ ἁρμονίᾳ ῥυθμισμένον ἄκρως, μορῇ τε καὶ κάλλει κεκοσμημένον ἐμπρεπῶς, ἅτε δὴ καὶ παρ' αὐτοῦ πλάστου γεννηθὲν ἰ τοῦ Θεοῦ πρωτότυ-

D

## VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. οἰηταί. [c] Cod. λαβόντες. [d] Cod. εἶτα. [b] Cod. ταῦτα. [i] Cod. ἀλογίαις. [i] Cod. γεννηθέντα.

## NOTÆ.

(7) Reapse in Ægyptiacis papyris atque anaglyphis ad jus manium pertinentibus videre est sæpenumero animas mortuorum, quæ lethæos latices potant, vel iis a quodam numine irrorantur. Non itaque *vitæ aqua*, ut nonnullorum interpretum sententia fert, sed potius *oblivionis fluenta* in his picturis intelligenda videntur.

(8) Plato apud Tertullianum, *De anima*, cap. 3, innatam et infectam animam vult. Et quidem Tertullianus graviter fallitur dum animæ corporalitatem multis verbis propugnat. Ego vero Eustathii dicta intacta esse sino; auctores enim, ut ait Hieronymus, exhibendi sunt sine interpretis patrocinio. De his veterum circa animam opinionibus legendus est omnino Tertullianus op. præd., nec non Augustinus, et Gregorius Nyssenus *De Anima*, Nemesius, *De nat. hom.*, cap. 2 et 3, denique mythographus tertius Vaticanus a me editus tract. *De Plutone*.

(9) Refutat sententiam hanc de animæ incrementis Augustinus, *De anima* lib. II, cap. 21 et 22.

(10) Notissimum est metaphysicorum magistrorum ad hæc responsum. Quippe anima, nisi corpori esset alligata, nihil ejusmodi pateretur; sed cum Dei providentia ac voluntate corpori interim sit addicta, actiones illius ac facultates ab organorum corporeorum diversa conditione pendent; pro quorum varia ratione modo melius modo deterius muneribus suis intra corpus anima fungitur. Legesis Gregorium Nyssenum, *Orat. de Anima*, t. I, p. 71; t. II, p. 97 seqq.

Digitized by Google

πον ἄγαλμα, καὶ τῆς θεσπεσιωτάτης εἰκόνος ἐκτυπωθὲν ἀφομοίωμα κράτιστον, ἀναίσθητον δὲ καὶ ἄφωνον καὶ ἄπνουν· ὡς δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δημιουργικῶς ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς, αὐτίκα τὴν κίνησιν εἴληφε· ἐξ ἐκείνου δὲ βαδίζει καὶ ἀναπνεῖ καὶ φθέγγεται, ἄρχει, λογίζεται, πράττει, διοικεῖ.

A imaginem expressa similitudo perfectissima, sed sensu ac voce et respiratione carens. Simul atque autem Deus qua creator in faciem ejus inspiravit, illico moveri cœpit, et exinde graditur, et respirat, et loquitur, dominatur, ratiocinatur, agit, administrat.

*Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ περὶ ἁγίου Πάσχα* (11).

*E sancti Athanasii homilia De sancto Paschate.*

Ἐποίησεν οὕτως τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός· καὶ ὡς Θεὸς ἀγαθὸς, τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἐποίησεν ἄνθρωπον· μὴ γὰρ ὅρα αὐτοῦ τὴν νῦν ἀδελτηρίαν, ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάζου κατάστασιν· καὶ γὰρ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησε· καὶ ἵνα δείξῃ αὐτοῦ τὴν φύσιν τοῖς ἄστροις ἀμιλλωμένην, ἐμφαίνει [k] ὅτι γυμνὸν ἔθηκεν ἐν παραδείσῳ, στολῆς οὐ χρῄζοντα· οὐδέπω γὰρ ὕβρις [l] συνεληλύθει τῇ ὄψει, ἵνα σκέπης δέηται ὁ ἄνθρωπος· ἀλλ' ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ὅτι γυμνοὶ ἦσαν καὶ οὐκ ἠσχύνοντο· ἀλλ' ὥσπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῇ ἑαυτῶν γυμνώσει ἐγκαλλωπίζονται, οὕτω δῆτα καὶ οὗτοι ἠφείθησαν τῇ φυσικῇ εὐπρεπείᾳ ἐνωραΐζεσθαι. Τοσαύτην οὖν εὐεργεσίαν εἰς τοῦτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεὸς, καὶ ἀβροδίαιτον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ καταστησάμενος, τῶν δὲ παρ' ἑαυτοῦ χαρίτων πλουσίως αὐτῷ μεταδοὺς, καὶ τὴν αὐτοῦ αἴσθησιν καὶ τὸ δίκαιον ἐπεζήτει, ὑπακοῇ τιμᾶσθαι τὴν χάριν ἐδίκαζεν. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὅτι ἀδύνατον αὐτῷ συμφυλαχθῆναι τὴν δωρεὰν, μὴ καταφυγῇ καὶ τιμῇ τι παρὰ [m] τὸν δεδωκότα Θεὸν, νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὁρίζει τῆς φύσεως, ἵνα μνήμῃ καὶ θεραπείᾳ τοῦ νομοθέτου οἷα ἀγαθοῖς τισι φαρμάκοις φυλάττηται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτῷ φυλαττομένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον δὲ παραβαθέντος. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, γέγονε τὰ φθόμενα, καὶ φθόνῳ διαβόλου πεισθεὶς παραβῆναι τὸν νόμον, ὁ ἄνθρωπος φθαρτὸς γίνεται, καὶ ἐξωθεῖται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλῆθος δοὺς, βίον κτηνώδη ἔζη, ἀθεΐας τε καὶ ἀκολασίας δοχεῖον ἐγένετο· καὶ διὰ τοῦτο προφῆται ἐβόων περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας καὶ τῆς μετὰ ταῦτα ἀναξιότητος· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. »

Fecit ita hominem Deus, et uti Deus est bonus, talem etiam fecit hominem. Ne consideres præsentem ejus infirmitatem, sed primarium statum. Ad suam enim imaginem eum fecit, ita ut vel sidera æmulari posset. Hoc inde apparet quod nudum in paradiso collocaverit, veste non indigentem. Nondum enim vultui pudor offundebatur, ut velamento opus haberet homo, sed, ut Scriptura testatur [o], fecit hominem et constituit in paradiso, et nudi erant, neque erubescebant. Imo sicut sol ac luna ex nuditate sua pulchritudinem habent, ita prorsus etiam hominibus naturali venustate splendere concessum fuit. Cum igitur tanta in hominem Deus contulisset beneficia, eumque in paradiso, molli ut frueretur vita, collocasset, et omnibus gratiæ divitiis cumulasset, recti quoque sensum in eo excitare voluit, suamque benignitatem obedientia honorandam edixit. Et cum sciret fieri haud posse ut donum conservaretur, ne fuga sese proriperet et aliud quid præter Deum largitorem coleret, legem quasi naturæ custodem ei dedit, ut recordatione atque cultu legislatoris velut bonis quibusdam remediis custodiretur. Præterea si legem observaret, immortalitatem promisit, si violaret, mortem. Jam vero eum res sic se haberet, accidit quod omnes novere, et invidia diaboli ad transgrediendam legem incitatus homo corruptioni subjectus et paradiso expulsus est. Deinde ubi in multitudinem succrevit, vitam malam gessit omnique improbitati et intemperantiæ se dedit; quapropter prophetæ de priori ejus dignitate et subsequenti indignitate exclamarunt: « Homo in honore constitutus non intellexit, ideoque brutis animalibus comparatus iisque annumeratus est. »

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ Διοδώρου* (12).

*Beati Cyrilli Alexandrini ex libris in Diodorum.*

Ἀλλ', ὦ σοφὲ, φαίην ἄν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν· καὶ οὐκ ἂν προανίσχει θατέρου θάτερος.

Verum, o sapiens, dicerem, anima et corpus ad hominis creationem; neque prænascitur alterum alteri.

[o] Gen. II, 25.

## VARIÆ LECTIONES.

[k] Cod. ἐμφαίνη. [l] Cod. ὕβρη. [m] Cod. καταφυγὴν — περὶ.

## NOTÆ.

(11) S. Sancti Athanasii duæ exstant de Paschate homiliæ, quam utramque Maurini editores, t. III, p. 454, spuriam indicaverunt. Id nunc judicium confirmatur ab hoc genuino fragmento, quod ad neutram e prædictis homiliis pertinet.

(12) Tribus omnino libris hoc opus (quod jamdiu periit) constitisse ait Liberatus brev. cap. 10. Idem opus citatur a Leontio nostro etiam in libro *De sec.* ac. 4, nec non a Facundo defens. III, et alibi (ut ab aliis observatum est) apud quem fragmenta aliquot Latine recitantur; verum multo copiosiora item Latine in concilio generali quinto ed. Coleti, t. IX, p. 230 seqq. et 255 seqq.; quo in tomo p. 234, utitur Cyrillus eadem dictione, *o sapiens*, ὦ σοφὲ, alloquens adversarium, Diodorum scilicet Tarsensem, vel potius Theodorum Mopsuestenum; namque adversus utrumque eodem opere decertavit Cyrillus, ut ipse diserte ait apud concil. prædict. p. 266.

Digitized by Google

*Eleutherii Tæanensis ex libris in Apollinarium, cap. 25.*

Homo enim ex anima intelligenti et corpore sensibili constans, unam substantiam habere cognoscitur; eo quod neutrum altero anteriorem habet subsistentiam, neque naturæ rationem, servat, secundum quam exsistere cœpit atque sic in vitam introivit. Unius autem animantis naturam definimus.

*Antiochi Ptolemaidensis ex concione de Adamo.*

Cætera autem quadrupedia animalia creans Deus, cum corporibus simul animas produxit: hominem vero faciens, primum disposuit corporis organum, et tunc animam creavit et corpori univit, ut in hoc ostenderet hominis excellentiam. Cum in cæteris animalibus et brutis morte solutis, aufert animam cum corpore; ibi enim illorum creationem narrat, tanquam debeat totum auferri: hominem vero formans, corpus e terra sumit, animam autem insufflat. *Et paulo post:* Format primum corpus; et primum homo sumpsit speciem mortalem, deinde speciem viventem, et viventem notam, et viventem operationem animæ recepit. Primo ostensus est mortalis, deinde vivens. Primo formavit Deus corpus mortale, per quod debebat homo desinere; deinde cum mortale corpus perfecisset, tunc dedit ei viventem notam. Neque facit animam ante corpus, ne fiat testis eorum quæ flebant; non sinit animam adesse creationi, ne se extollat tanquam Deo collaborasset.

*Gennadii Constantinopolitani ex dissertatione ad Parthenium secunda.*

Non invenire possit aliquis naturam multo inferiorem in creato, si conferatur cum natura creantis. Deinde Elisabeth aut si qua alia mulier, prohibetur animam in lucem edere cum corpore: primum quia posterior carni anima exsistentiam recepit nec aliunde; secundo quod secundum subsistentiam corpori circumscribitur, ita ut locum una cum illo permutet. Neque progredientibus ex utero pueris, includuntur corpori animæ; quando autem fit partus, uterum linquunt una cum corpore.

*Clementis e stromate 8.*

Deus nos creavit non præexsistentes. Oporteret

Ἐλευθερίου Τοιανῶν ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναρίου κεφαλαίου (13).

Ἄνθρωπος γὰρ ἐκ ψυχῆς ὢν νοητῆς καὶ σώματος αἰσθητοῦ, μιᾶς ὑποστάσεως γνωρίζεται, διὰ τὸ μηδέτερον χωρὶς τοῦ ἑτέρου προάγουσαν ἔχειν ὑπόστασιν, μηδὲ σώζειν τὸν ὅρον τῆς φύσεως, κατὰ ταύτην μὲν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνοντα, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον ἐρχόμενα· ἑνὸς δὲ ζώου φύσιν ἐργαζόμεθα.

Ἀντιόχου Πτολεμαΐδος ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἀδὰμ λόγου (14).

Τὰ μὲν ἄλλα τετράποδα ποιῶν ὁ Θεὸς, μετὰ τῶν σωμάτων καὶ τὰς ψυχὰς παρήγαγεν· τὸν δὲ ἄνθρωπον πλάττων, πρῶτον κατασκευάζει τὸ τοῦ σώματος ὄργανον, καὶ τότε τὴν ψυχὴν δημιουργήσας ἐνέθηκεν, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ τὴν ὑπεροχὴν τοῦ ἀνθρώπου. Ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄλλα ζῶα καὶ τὰ κτήνη λυόμενα θανάτῳ, συναφανίζει τῷ σώματι καὶ τὴν ψυχήν· ἐκεῖ γὰρ αὐτῶν λέγει τὴν γένεσιν, ὅπου πάλιν ἔμελλεν τὸ πᾶν ἀφανίζεσθαι· τὸν δὲ ἄνθρωπον πλάσας, τὸ μὲν σῶμα ἀπὸ τῆς γῆς λαμβάνει, τὴν δὲ ψυχὴν ἐμφυσᾷ. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Πλάττει τὸ σῶμα πρῶτον· καὶ πρῶτον ἄνθρωπος ἔλαβεν εἰκόνα νεκράν· καὶ τότε εἰκόνα ζῶσαν, καὶ ζῶντα χαρακτῆρα, καὶ ζῶσαν τὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐδέξατο· πρῶτος ἐδείχθη νεκρὸς, εἶτα ζῶν· πρῶτον ἔπλασε σῶμα νεκρὸν, εἰς ὃ ἔμελλε καταλήγειν ὁ ἄνθρωπος· εἶτα ὅτε ἀπετέλεσε τὸ νεκρὸν σῶμα, τότε ἀπέδωκεν ζῶντα τὸν χαρακτῆρα· καὶ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ γένηται αὐτόπτης τῶν γινομένων· οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν παρεῖναι τῇ δημιουργίᾳ, ἵνα μὴ καυχήσηται ὡς συνεργὸς τοῦ Θεοῦ.

Γενναδίου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ πρὸς Παρθένιον δευτέρου λόγου (15).

Οὐκ ἂν εὕροι τις τὴν φύσιν μᾶλλον ἧττον ἐν τῷ κτιζομένῳ παρὰ τὴν τοῦ Κτίσαντος· ἔπειτα δὲ ἡ μὲν Ἐλισάβετ ἢ εἴ τις οὖν γυνὴ κωλύεται καὶ τὴν ψυχὴν ἀπογεννᾷν σὺν τῷ σώματι· πρῶτον μὲν ὅτι δευτέρα τῆς σαρκὸς ἡ ψυχὴ τὴν ὕπαρξιν εἴληφεν καὶ οὐκ ἄλλοθι· δεύτερον δὲ ὅτι τὴν ὑπόστασιν τῷ σώματι περιγράφεται, ὡς καὶ τοὺς τόπους συμμεταλλάττειν αὐτῷ· καὶ μήπω μὲν ἐκ μήτρας προελθόντων τῶν βρεφῶν, συγκατέρχθαι τῷ σώματι καὶ αὐτάς· ἀποτεχθέντων δὲ, ὁμοίως [a] ἀπολελοιπέναι τὴν μήτραν τῷ σώματι.

*Κλήμεντος ἐκ τοῦ η' στρώματος (16).*

Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐποίησεν οὐ προόντας· ἐχρῆν γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. ὁμοίως ὡς.

NOTÆ.

(13) Eleutherii aliud fragmentum citat Damascenus, *Parall.* p. 315. Nunc e Leontio cognoscimus fuisse hunc Tianæum episcopum; quam rem Lequinius Damasceni editor nescivi, qui etiam ait novum esse hunc et inauditum in Ecclesia scriptorem.

(14) De hoc Antiocho, qui sæculo quinto ineunte floruit, deque ipsius deperditis scriptis legatur Cavæus. Hoc autem Vaticanum fragmentum ab iis paucissimis differt, quæ apud nonnullos auctores superesse docet idem Cavæus, uti egomet legens comperi, nempe apud Theodoret. dial. 2, ed. in 8, t. IV, part. I, p. 162; concil. Ephes. ed. Coleti t. IV, p. 494; Caten. in Job. p. 414. Neque tamen dubito quin hic postremus catenæ evangelicæ locus ex eodem sermone de Adamo decerptus fuerit.

(15) Hunc ipsum Gennadii titulum vidit olim apud Leontium ineditum Sirmondus adn. ad Facundum defens. II, 4. Floruit autem Gennadius medio sæculo quinto.

(16) Octavum *Stromatum* librum vel omnino desiderari, vel, si verus est titulus ejus qui exstat, certe esse imperfectum, jamdiu critici docuerunt. Nunc libri octavi Vaticanum hoc fragmentum habemus, addendum *Parallelis*, p. 643, 751, 753. Contradicit autem, ut arbitror, Clemens Alex. iis qui metempsychosin tuebantur, quam fabulam non aliunde quam ex Ægypto hausisse Pythago-

Digitized by Google

καὶ εἰδέναι ἡμᾶς ὅπου ἦμεν, εἰ προῆμεν, καὶ πῶς καὶ διὰ τί δεῦρο ἥκαμεν· εἰ δὲ οὐ προῆμεν, τῆς γενέσεως αἴτιος μόνος ὁ Θεός. Ὡς οὖν οὐκ ὄντας ἐποίησεν, οὕτως καὶ γενομένους σώζει τῇ ἰδίᾳ χάριτι.

A enim nos scire ubi fuerimus si præexsistebamus, et quomodo et quare hic venerimus; si autem non præexsistebamus, creationis auctor solus est Deus. Ut ex se non exsistentes creavit, ita creatos servat propria gratia.

*Τοῦ μακαρίου Ἀντιπάτρου Βοστρῶν ἐκ τοῦ κατὰ Ὠριγένους κεφ. ζ' (17).*

*Beati Antipatri Bostrensis ex libro contra Origenem cap. 7.*

Ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· οὐ πρῶτον κατ' αὐτὸν νόας, καὶ ἐξ ἁμαρτιῶν ἀνθρώπους· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ποιήσας, ἀνθρώπους ἐποίησεν, ὡς ἡ τοῦ Κυρίου φωνὴ διδάσκει λέγουσα· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς » συναμφότερον γὰρ ἐξ ἀρχῆς καταβληθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τῆς αὐξήσεως εὐλογίαν ἐδέξατο, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς λέγων· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » ὅπερ οὐ λόγον ψιλὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἔργον ὁρῶμεν ἀποτελεσθὲν καὶ ἐνεργούμενον ἕως συντελείας αἰῶνος τούτου. Καὶ ἐξ ἑνὸς αἵματος γεγονὸς πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν· οὐκ ἐξ ἁμαρτιῶν καὶ ἀπὸ πτώσεως πληθύνθεν, ὡς ἡ τούτων διδάσκει Γραφή, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας, ὡς ὁ προφήτης ἐδήλωσεν. Εἰ γὰρ ἐκ παραβάσεως καὶ τῆς τοῦ καλοῦ ἀποφύξεως τὸ τῶν ἀνθρώπων πληθύνεται γένος, οὐκ ἀλλὰ κατάρα μᾶλλον ἂν δικαίως λεχθείη; καὶ οὐκ ἐξ ἑνὸς αἵματος ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καὶ ὑφ' ὅσων τὴν ἀπόρρευσιν συνέβη γενέσθαι συνέστησαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; οὐ γὰρ δὴ χώραν ἔξῃ ἡ ἑνὸς μόνου ὑπὸ δύο πρὸ τῶν ἀπορρευσάντων καὶ καταδικασθέντων τοῖς σώμασιν, ἢ[a] μετὰ τοῦτο ὅτε καὶ ἡ πεῖρα φοβεῖν ἠδύνατο, τοσαύτας λέγειν ἀπορρεῦσαι μυριάδας, ὥστε κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Εἰ δὲ πολλῶν ἀπορρευσάντων ὑφ' ἓν, εἷς μόνος τέως εἰς σῶμα κατεδικάσθη, οὐδαμῶς ἡ παρ' αὐτῶν ἀπαιτουμένη τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισία δύναται σώζεσθαι, εἰ πολλῶν ἀξίων τῆς τοιαύτης ὑφ' ἓν γεγονότων τιμωρίας, εἷς μόνος ἐν τῷ τέως κατεδικάσθη τῇ σαρκὶ ἐνδεθῆναι, τῶν ἄλλων ὑπερθεμένου τὴν τοιαύτην τιμωρίαν.

Qui creavit hominem ab initio, masculum et feminam creavit eos; non primum secundum ipsum spiritus, et peccatis homines factos; sed ex initio creans hominem creavit, ut Domini Verbum docet dicens: « Masculum et feminam creavit eos. » Utrumque enim simul ex initio constitutum est a Deo, et ab illo ad crescendum benedictionem recepit; ut dictum est: « Benedixit illis Deus et ait: Crescite et multiplicamini; quod non ut merum sermonem audimus, sed opus videmus, completum et continuatum usque ad finem sæculi hujus. Ex unius sanguine factum est omne hominum genus, quod habitat super faciem terræ, secundum Apostoli verbum. Non e peccatis neque offensa multiplicatum, ut de his docet Scriptura, sed ex Dei benedictione, ut propheta ostendit. Si enim ex prævaricatione et boni oblatione hominum multiplicatur genus, nonne alia maledicta merito magis dicta essent? nonne ex unius hominis sanguine, sed ex multorum, et per quemdam constitutum influxum contigisset fieri humanum genus? non enim ex uno vel duobus, antequam defluerent et corporibus addicerentur, aut postea ubi jam tentatio metum injicere poterat, tot myriades defluxisse dici potuissent, ut totam terræ superficiem inhabitaverint. Sin autem multis ab uno defluentibus, unus hactenus in corpus damnatus fuisset, minime apud istos proclamata Dei justitia potest servari, si cum multi eadem pœna digni ab uno orti sint, unus tantum damnatus hactenus fuerit ad carnis carcerem.

Εἰ δὲ ἄλλο τι νοῆσαι θελήσουσι τόν τε Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν, πρῶτον μὲν ἐναντιοῦνται τῷ ἐκκλησιαστικῷ κηρύγματι, μηδὲν ἄλλο κηρυττούσης τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτῶν ἢ ὅτι πρῶτοι καὶ μόνοι γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ ἐξ αὐτῶν πᾶν τῶν ἀνθρώπων συνέστηκε γένος· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτοὶ[b] ὡμολόγησαν, καθὼς καὶ εἰς ἄλλους παρεθέμεθα αὐτοὺς λέγοντας,

Si autem sub Adamo atque Eva aliud quid intelligere volunt, primum quidem adversantur doctrinæ ecclesiasticæ, siquidem Ecclesia nil aliud de iis dicit nisi quod primi ac soli fuerint homines, et quod ex iis universum hominum genus originem duxerit, uti et ipsi confessi sunt, quod alibi diximus, nimirum doctrinam evangelicam

VARIÆ LECTIONES.

[a] Deest ἢ. [b] Cod. αὐτοῖς.

NOTÆ.

ram, tradit Diodorus Siculus I, 98, quicum conferendi sunt Herodotus II, 123, et Origenes *contra Celsum* I, 20, 32. Quanta enimvero Græci poetæ, philosophi, artificesque ab Ægyptiis mutuati fuerint, docent late Diodorus Sic. I, 96 seqq.; Herodotus II, 50, 83; Clemens Alex. *Strom.* I, 15, 16; VI, 2, 4; Eusebius *Præp. evang.* I, 6; III, 4; X, 4 seqq. Ang. Mai *Script. vet.* VII, p. 88.

(17) Cognoscebatur Antipater medio sæculo quinto. Is autem hoc opere refutavit Eusebii Cæsariensis *Apologium pro Origene*, ut cognoscimus e concilii secundi Nicæni actione quinta, observante Cavæo, ubi mediocre fragmentum recitatur (ed. Coleti t. XIII, p. 178). Ego vero mihi gratulor, qui apud Leontium particulam ejus operis satis nobilem nactus sim; neque hoc loco tantummodo, verum etiam infra, nempe sub littera δ, titulo XIII, contractiorem aliam; quæ pars utraque a fragmento in Nicæna synodo laudato differt. Multo his majora fragmenta proferuntur in *Parallelis Rupefucaldinis* apud Lequinium; verum ea quoque a Vaticanis diversa sunt.

Digitized by Google

ierre quod justorum a creatione et constructione mundi exsistentium sit Deus, Adam, Seth, Enoch, Abraham. Deinde etiam sibimetipsis contradicere deprehenduntur. Abrahamum enim hominem (esse) censent, et gentem quæ, secundum historiam ex eo orta est, non minus homines ex eo oriundos existimant. Si igitur Adamum allegorice interpretari voluerint, eadem interpretatio in omnes omnino cadet, in Seth, Enoch, Noe, Abraham, ut verbo dicam, in reliquos prophetas et apostolos et nos ipsos, ita ut omnes aliud quid esse deprehendamur, neque vere exsistentes. Nam si Adam, ex quo omnes oriundi, non fuit homo, manifesto neque posteri ejus. Hac enim conclusione utens propheta, omnes ex eo pronatos uni eidemque ordini addixit, uti historia ab eo conscripta ostendit, quam divinus evangelista secutus, veritatem historiæ confirmavit, initio in Domini Christi genealogia sumpto ab Josepho, qui secundum carnem pater Domini Christi appellatus est: deinde retro ascendens et cujusvis patrem recensens, universam historiam deinceps transiit, Mosaica traditione innixus, et commemoratis Abrahamo et Enocho ad ipsum Adamum pervenit, atque inde ad omnium Creatorem: (filius) Enosi, Sethi, Adami, Dei: neque hilum allegoriæ in successione reliquit, sed unum eumdemque ordinem indicavit ab Adamo usque ad Josephum, unde apparet eumdem ordinem ad nos usque pertingere.

Jam quomodo dici poterunt mentes emanantes illabi in carnis vincula, ubi voluptatum catervam latere aiunt? Fieri enim nequit ut vel una solum earum, quæ tunc emanarunt, tali condemnatione dicatur digna, vel multis emanantibus una tantum damnata sit, et benedictionem incrementa cepisse ab ipso Deo. Omnino enim qui non delapsi, et qui in ministerium missi erant propter eos qui hæreditatem capere debebant salutis, cognoverunt factam condemnationem et firmiores sese reddiderunt ne ipsi quoque dilaberentur: neque post intellectam pœnam tale incrementum delapsorum factum est. Si enim non intellexerunt, ante omnia quæri debet, quomodo illis haud intelligentibus, hi intelligent? Porro, quomodo in ministerium missi sunt, nescientes dispensationem ad homines spectantem? Quomodo autem, multis simul labentibus, tantum incrementum hominum locum habere potuit, ut non ex omnibus, sed ex uno sanguine universa terræ superficies completa, et res ipsa dicta sit condemnatio? Atque hæc in Scriptura sacra inter promissiones Dei et inter beneficia ad prolis copiam pertinentia recensentur, uti, Deo volente, demonstrabimus per sanctos in sacro Textu commemoratos, ut qui fertilitatem pro dono ac

A ὅτι διδάσκει τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα ὅτι τῶν ἀπὸ κτίσεως καὶ κατασκευῆς κόσμου δικαίων Θεὸς, Ἀδάμ, Σὴθ, Ἐνὼχ, Ἀβραάμ. Ἔπειτα δὲ καὶ ἑαυτοῖς ἐναντιοι εὑρίσκονται· τὸν γὰρ Ἀβραὰμ ἄνθρωπον [εἶναι] ἡγοῦνται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος κατὰ τὴν ἱστορίαν νοοῦσιν ὁμοίως ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας ἀνθρώπους. Εἴ τι δ' ἂν οὖν περὶ τοῦ Ἀδὰμ ἀλληγορῆσαι θελήσουσιν, ὁ αὐτὸς κατὰ πάντα ἁρμόσει λόγος, περί τε τοῦ Σὴθ, τοῦ Ἐνὼχ, τοῦ Νῶε, τοῦ Ἀβραὰμ, συντόμως δὲ εἰπεῖν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῶν τε αὐτῶν, καὶ εὑρισκόμεθα πάντες ἄλλο τι καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντες. Εἰ γὰρ μὴ ὁ Ἀδὰμ ἄνθρωπος ἐξ οὗ [q] καθεῖς ἐστι, δῆλον ὅτι οὐδὲ οἱ καθεξῆς. Τῆς γὰρ αὐτῆς ἀκολουθίας ὁ προφήτης λαβόμενος, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσι τάξιν ἐπέθηκεν

B ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσιν, ὡς παρ' αὐτοῦ συγγραφεῖσα ἱστορία δηλοῖ, ἧτινι καὶ ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς κατακολουθῶν, τὸ τῆς ἱστορίας ἀληθὲς ἐβεβαίωσεν, ἀρξάμενος ἐν τῇ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν γενεαλογίᾳ ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ, ὃς πατὴρ κατὰ σάρκα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐχρημάτισεν· ἔπειτα ἀνωτέρω χωρῶν καὶ τοὺς ἑκάστους γεννήτορας καταγράφων, ἦλθεν διὰ πάσης τῆς ἱστορίας καθεξῆς, τῇ Μωσαϊκῇ παραδόσει χρησάμενος· καὶ διὰ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἐνὼχ ὁδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἔφθασεν τὸν Ἀδὰμ, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὸν πάντων Δημιουργόν· τοῦ Ἐνὼχ, τοῦ Σὴθ, τοῦ Ἀδὰμ, τοῦ Θεοῦ· μηδὲν ἀλληγορίας λείψανον περὶ τὰς διαδοχὰς καταλείψας, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀποδείξας τάξιν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ καὶ

C μέχρι τοῦ Ἰωσὴφ, δῆλον δὴ ὅτι ἡ αὐτὴ σώζεται ἀκολουθία καὶ μέχρις ἡμῶν.

Ποῦ οὖν χώραν ἕξει τὸ ἀπορρέυσαντας τοὺς νόας πεσεῖν εἰς τὴν τῶν σαρκῶν ἔνδεσιν, ἐν αἷς τὸ τῶν ἡδονῶν, ὥς φασιν, ἐμφωλεύει στίφος; Οὐ γὰρ δυνατὸν ἢ ἕνα μόνον τότε ἀπορρέυσαντα λέγειν τῆς τοιαύτης ἄξιον, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, καταδίκης γενέσθαι, ἢ πολλῶν ἀπορρευσάντων ἕνα μόνον καταδικασθῆναι, καὶ εὐλογίαν τὴν αὔξησιν λαβεῖν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πάντως γὰρ ἐγίνωσκον οἱ μὴ καταπεσόντες, οἱ καὶ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, τὴν γενομένην καταδίκην, καὶ ἀσφαλεστέρους ἑαυτοὺς ἐποίουν εἰς τὸ μὴ καὶ αὐτοὺς καταπεσεῖν· καὶ οὐχὶ μετὰ τὴν γνῶσιν τῆς τιμωρίας τοσαύτη ἐπίδοσις τῶν καταπιπτόντων ἐγίνετο. Εἰ γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον, πρῶτον μὲν ζητήσεως

D ἄξιον, πῶς ἐκείνων μὴ γινωσκόντων, γινώσκουσιν οὗτοι; ἔπειτα μέντοι, πῶς εἰς διακονίαν ἀπεστέλλοντο, μὴ εἰδότες τίς ἡ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους οἰκονομία; πῶς δὲ εἰκὸς, πολλῶν ὁμοῦ πεπτωκότων, τοσαύτην γενέσθαι τὴν ἐπίδοσιν τῶν ἀνθρώπων, ὡς μὴ ἐκ πάντων, ἐξ ἑνὸς [r] δὲ αἵματος, πληρῶσαι πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ καταδίκῃ τὸ πρᾶγμα καλεῖν; Καὶ ταῦτα ἐν ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ καὶ δωρεαῖς τοῦ τῆς πολυγονίας καὶ πολυτεκνίας κείμενα παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς δείξομεν σὺν Θεῷ διὰ τῶν ἐν αὐτῇ σημαινομένων ἁγίων, ταύτην δωρεὰν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[q] Cod. οἷς ὁ. [r] Cod. ξένος.

Digitized by Google

φιλοτιμίαν τοῦ Θεοῦ οὖσαν εἰδότων, καὶ εὐχῆς καὶ μακαρισμοῦ ἀξίαν κρινόντων τὴν τεκνογονίαν, κατάρας δὲ καὶ ὀνειδισμοῦ τὸ μὴ ἀξιωθῆναι τεκνογονίας.

Πρῶτον μὲν ὅτι Ἀδὰμ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰδέαν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπέρρευσε κατὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰκόνα, ἀλλ', ὅτι Ἀδὰμ ἐγέννησε· καὶ ἡ μήτηρ πάντων ἡμῶν Εὔα χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας ῥήματα ἀπεφθέγξατο εἰποῦσα· « Ἐκτήσαμεν ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Σὴθ φησιν· « Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν. » Οὐκ ἂν δὲ ὁ προφήτης κατέγραφεν ταῦτα οὕτως, εἴπερ καταδίκην καὶ πτῶσιν ἐγίνωσκεν εἶναι τὸ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον. Οὔτε δὲ πάλιν ὁ Ἐνὼχ ὁ καὶ τῆς τοῦ θανάτου πείρας δι' ἄκραν ἀρετὴν ἔξω γενόμενος, ἤρχετο ἐπὶ τὸ τεκνῶσαι, εἴπερ ἐγίνωσκε καταδίκην καὶ οὐκ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν γένος. Εἰ δὲ Ἐνὼχ οὐκ ἐγίνωσκε, καίτοι δι' ἄκραν μετατεθεὶς ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν, πῶς ὑμεῖς ὑπὲρ ἐκείνων ἐγνώκατε; τί δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπωδύρατο φάσκων· « Δέσποτα, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος; » Καὶ μυρία ἕτερα ὅσα θεῖοι προφῆται μηνύουσιν, ὅτι δῶρον Θεοῦ, καὶ οὐ καταδίκη τὸ πληθύνεσθαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, κατάρα δὲ τὸ ἐλαττοῦσθαι· καθὼς ἐπὶ τῇ τοῦ Ἀβραὰμ ἤγουν τῆς Σάρρας ὕβρει γενομένῃ παρὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ δηλοῦται, τὸ κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ἐπικλεισθῆναι πᾶσαν γονήν, ὡς φησιν, ὅτι « Συγκλείων συνέκλεισε Κύριος πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἕνεκεν Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ· » καὶ ἄλλα πολλά. Ὅτι δὲ οὐδὲν τούτων τῆς ἱστορίας ἀναιρεθῆναι, καὶ ἄλλο τι νοηθῆναι παρὰ τὸ κείμενον δύναται, πρόδηλον ἅπασιν· εἰ δὲ μή γε, οὔτε Μωϋσῆς ἀπόγονος τοῦ Ἀβραὰμ ἄνθρωπός τις γέγονεν, οὔτε λαὸς ἐξ Αἰγύπτου δι' αὐτοῦ ἐξελήλυθε.

munere Dei habuerunt, et copiosa prole pietatem ac felicitatem, defectu autem liberorum abominationem et contumeliam significari judicarunt.

Primum quidem Adam progenuit secundum formam et imaginem suam; nec dixit: Emanavit secundum Adami imaginem, sed, Adam progenuit. Et Eva nostra omnium mater, gaudium suum gratumque animum manifestans, dixit: « Accepimus hominem per Deum [a]: » et simili modo, cum Seth natus esset: « Suscitavit mihi Deus aliud semen pro Abel quem occidit Cain [7]. » Neque vero propheta hæc scripsisset, si condemnationem ac lapsum censuisset ortum hominis. Deinde nec Enoch, qui propter summam virtutem non gustavit mortem, liberos procreasset, si exsistentiam humani generis condemnationem, neque potius benedictionem Dei esse credidisset. Quomodo magnus quoque Abraham ad Deum lacrymabundus dixit: « Domine, quid mihi dabis? Ego sine prole decedo [8]. » Et innumera alia divinorum prophetarum dicta satis probant, incrementum generis humani putandum esse donum Dei, neque condemnationem, imminutionem vero indicare abominationem. Hoc manifesto liquet in contumelia quam ob Abraham, vel potius ob Saram subiit Abimelech, cum ex ira divina omnis progenies inhiberetur. Leginus enim: « Conclusit Dominus omnem vulvam in domo Abimelech propter Saram uxorem Abrahami [9]. » Et multa similia. Jam vero nil horum ex historia tolli, aut aliud quid quam textus ferat, intelligi posse, nemini non patet: alioqui nec Moses ab Abrahamo oriundus homo unquam fuerit, neque populus per eum ex Ægypto eductus.

*Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐπανελθὼν μὲν δὴ ἐπὶ τὸ προκείμενον. Θαῦμα γὰρ πῶς οὐκ ἔστησαν τῆς τοσαύτης φορᾶς [b] καταπίπτοντες μέχρι τοῦ νῦν· ἀλλὰ τῶν ἐθνῶν εὐθηνούντων, εὐθηνεῖ καὶ τὰ τῆς τῶν νοῶν καταπτώσεως εἰς ἀνθρώπους· ἀσθενούντων δὲ, ἀσθενεῖ καὶ τὰ τῆς καταπτώσεως. Τί γάρ; ἆρα καὶ νοῆσαι δυνατὸν, ὅτι ἡ τῶν νοῶν ἀπόῤῥευσις πρὸς γάμους συνωθεῖ τοὺς ἀνθρώπους; ἢ ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς γάμους καταδρομὴ τὴν ἐκείνων ἐργάζεται ἔκπτωσιν, ἵνα χώραν λάβῃ τὸ ἐκ τοῦ γάμου ἀποτέλεσμα; Καὶ πότερον συνεισέρχονται τῇ ἀπορῥεύσει τοῦ σπέρματος οἱ καταπεσόντες νόες; ἢ ὕστερον εἰς τὴν γυναικείαν γαστέρα εἰσκρίνονται; καὶ εἰς γῆν ἄρα διάγουσιν παρατηροῦντες; ποῖος γάμος γίνεται ἵνα εἰσέλθωσιν ἐν τῇ μήτρᾳ, ἢ ἀπ' οὐρανῶν πρὸς ὥραν χαλῶνται; Ὅτι μὲν ἐν μήτρᾳ ψυχοῦνται, δῆλον γὰρ ἐκ τοῦ τίκτεσθαι, οὐδὲ ἧττον καὶ ἀπὸ τοῦ νομοθέτου λέγοντος ἄνθρωπον εἶναι τὸ ἐξεικονισμένον ἔμβρυον, καὶ θανάτου ἔνοχον εἶναι τὸν ἐκτρῶσαι τοῦτο παρασκευάσαντα. Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ γῆς διάγουσιν αἱ ψυχαὶ

*Et nonnullis interjectis:* Jam ad rem revertamur. Mirum enim quomodo non desierint usque ad hunc diem delabi cum tanto impetu: imo vigentibus populis, etiam mentium descensus in homines viget; laborantibus autem eis, laborat etiam descensus. Num igitur cogitandum erit mentium emanationem homines propellere ad nuptias? An nuptiæ hominum efficiunt illarum descensum, ut ex nuptiis perfectum quid prodeat? Porro utrum mentes delapsæ simul cum infusione seminis ingrediuntur, an postea in uterum muliebrem intrant? Utrum in terra versantes exspectant, dum fiat concubitus, ut in uterum ineant, an tempore opportuno demittuntur cœlitus? Quod enim in utero animam accipiant, constat ex eo quod nascuntur, nec minus quod legislator dixit, fetum efformatum esse hominem, et capitis pœna obstringi qui illum destruere conetur. Jam vero si animæ in terra versantur priusquam in utero muliebri corpus induant, quonam loco degunt, et quid faciunt, et quomodo

[a] Gen. IV, 1. [7] ibid. 25. [8] Gen. XV, 2. [9] Gen. XX, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Infra scribitur φθορᾶς.

Digitized by Google

exsistunt? Utrum mentes corpore adhuc destitutæ in terram adveniunt, an alio prius indutæ corpore? Si quidem incorporeæ, adhuc mentes sunt, nondum incorporatæ; si vero nondum corpore indutæ, adhuc mentes sunt, scientes se e cœlo esse delapsas et corpori alligandas, et posse desiderare, ut hujus sexus corpore vestiantur, aut hanc matrem eligere: alioqui non forent incorporeæ, si hæc nescirent.

Jam si in corpore aliquo exsistunt, et primario statu excidentes in terram delabuntur, utrum primo cum corpore etiam hoc (terrestre) induunt, an, objecto illo, in hoc introeunt? Quod si cum primo corpore etiam hoc assumpserunt, jam duo habebunt corpora, quoniam cum corpore induerunt corpus. Atque si nossent quid facturæ essent, cum in uterum ingredi conarentur (omne enim corpus ab iis adiri posse aiunt), magnopere rem timuissent, et in pulchrum atque valens corpus introire, et sine periculo et dolore nasci desiderassent: quemadmodum animæ crasso hoc corpore inclusæ (ut illi opinantur) etiamnunc se morituras esse sciunt atque preces ad Deum fundunt, ut cum benevolentia ac misericordia mortem ipsis immittat. Si enim in hoc crasso corpore collocatæ hæc sciunt, multo magis noverunt sese hoc esse passuras: si vero non noverunt, jam non caro est inscitiæ causa, quia nimirum priusquam carnem induerent, nesciverunt. Jam si, objecto primo corpore, advenerunt, ante omnia quærendum erit, quo tempore abjecerunt? Utrum ante uterum, an in utero? Utrum cum difficultate aliqua deposuere, an facili negotio? Num e sententia divina ab illo segregantur, uti ab his quoque? Porro, cupitne anima homo fieri, uti etiam nuptias cupit? Si ex necessitate aversatur, bene se habet neque condemnatione est digna: si vero cupit, non est condemnatio, sed lucrum, siquidem lucrum nil aliud est nisi quod in voluptatem cujusque cedit. Quomodo autem talis corrupta descensio non cessavit, potissimum post Domini inhumanationem, sed continuo emanationes fiunt, nec sistitur delapsarum corruptio? et in populis polygamiæ deditis plures, in illis vero qui sobrie circa nuptias versantur, pauciores descendunt, ita ut a polygamia aut oligogamia major minorve delabentium numerus dependeat?

Et hæc quidem sic se habent, si animæ priusquam in utero corpus induant, in terra degunt: si vero e cœlo dimittuntur, jam quicunque matrimonium inierit, aut adulterium vel fornicationem

A πρὸ τοῦ σωματωθῆναι ἐν τῇ γυναικείᾳ μήτρᾳ, ποῦ οὖσαι ἄρα, καὶ τί ποιήσασαι, καὶ πῶς οὖσαι; καὶ πότερον ἀσώματοι ἔτι νόες ὑπάρχουσαι παραγίνονται εἰς τὴν γῆν, ἢ ἕτερον πρῶτον λαβοῦσαι σῶμα; Καὶ εἰ μὲν ἀσώματοι, ἔτι νόες εἰσὶ, μήπω σωματωθεῖσαι· εἰ δὲ μήπω ἐσωματώθησαν, ἔτι νόες εἰσὶ γινώσκουσαι ὅτι ἀπ' οὐρανοῦ κατέπεσον, καὶ ὅτι εἰς σῶμα ἔχουσιν ἐνδεθῆναι, καὶ δύνανται ἐράσασθαι ἢ ἐπιθυμῆσαι εἰς τὸ τοιόνδε γένος σωματωθῆναι, ἢ τήνδε μητέρα ἐκλέξασθαι· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἶησαν ἀσώματα, εἰ μὴ ταῦτα γινώσκουσιν.

Εἰ δὲ ἐν σώματί τινι ὑπάρχουσι τῆς πρώτης ἀπορρεύσασαι καταστάσεως καὶ εἰς γῆν καταπεσοῦσαι, ἆρα μετὰ τοῦ πρώτου σώματος καὶ τοῦτο ἐπενδύονται; κἀποβαλοῦσαι ἐκεῖνο, εἰς τοῦτο ἔρχονται; Καὶ εἰ μὲν μετὰ τοῦ πρώτου σώματος ἔλαβον καὶ B τοῦτο, δύο νῦν σώματα ἔχουσι, καὶ μετὰ τοῦ σώματος ἐσωματώθησαν, καὶ οὕτως δὲ ἐγίνωσκον τί ποιήσονται, μέλλουσαι εἰσέρχεσθαι εἰς μήτραν (πρακτικὸν γὰρ φάσκουσιν εἶναι πᾶν σῶμα)· πάντως ἐδεδοίκεισαν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἠύχοντο εἰς καλὸν καὶ εὐδαιμονοῦν γένος ἐλθεῖν, καὶ ἀκινδύνως καὶ ἀθλίπτως τεχθῆναι· ὥσπερ τὰ μέλη (18) καὶ νῦν ἐνδεδεμένα κατ' αὐτοὺς τῷ παχεῖ τούτῳ σώματι γινώσκουσιν ὅτι μέλλουσι τεθνήξεσθαι, καὶ εὐχὰς ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ μετὰ ἀνέσεως καὶ ἐλέους γενέσθαι τὸν θάνατον. Καὶ γὰρ εἰ ἐν τῷ παχεῖ σώματι ἐνθεῖσαι γινώσκουσι ταῦτα, πολὺ πλέον ἐγίνωσκον ὅτι ἔχουσι τοῦτο παθεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγίνωσκον, οὐκ ἄρα ἡ σὰρξ αἰτία τῆς ἀγνοίας, διὰ τὸ καὶ πρὸ τοῦ εἰς C αὐτὴν ἐλθεῖν ἀγνοῆσαι· εἰ δὲ τὸ πρῶτον ἀποβαλοῦσαι σῶμα οὕτως ἦλθον, τοῦτο πρῶτον ζητῆσαι ἄξιον, ποίῳ καιρῷ ἀπέβαλον; πρὸ τῆς μήτρας; ἢ ἐν τῇ μήτρᾳ; καὶ ἢ μετὰ πόνου τινὸς ἐκεῖνο ἀπέθεντο ἢ ἀπόνως; καὶ ἢ κατὰ θείαν ἀπόφασιν ἐκείνου χωρίζονται ὥσπερ καὶ τούτων; καὶ ἢ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ γίνεσθαι ἄνθρωπος, ὥσπερ ἐπιθυμεῖ καὶ τοῦ γάμου; εἰ τὸ ἐξ ἀνάγκης γίνεται βδελυσσομένη, κάλλιον ἑαυτῆς τυγχάνει, καὶ οὐκ ἀξία τῆς καταδίκης· εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσα, οὐ καταδίκη, ἀλλὰ ἀπόλαυσις· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀπόλαυσις, ἀλλ' ἢ τὸ καθ' ἡδονὴν ἑκάστῳ. Πῶς δὲ καὶ ἡ τοσαύτη φθορὰ τῆς καταπτώσεως κόρον οὐκ ἔλαβεν, καὶ μάλιστα μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησιν, ἀλλ' ὁμοίως αἱ ἀπορρεύσεις γίνονται τῆς τῶν καταπιπτόντων μὴ ἱσταμένης φθορᾶς; καὶ ἐν τοῖς μὲν πολυγαμοῦσιν ἔθνεσι πλείους οἱ καταπίπτοντες, D ἐν δὲ τοῖς πεφεισμένως πως τοῖς γάμοις προσομιλοῦσιν, ὀλιγώτεροι; ὡς εἶναι ἐν τῇ πολυγαμίᾳ καὶ ὀλιγογαμίᾳ τὴν ἐπίτασιν καὶ ἄνεσιν τῶν καταπτώσεων;

Καὶ ταῦτα μὲν, εἰ ἐπὶ γῆς διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸ τοῦ ἐν μήτρᾳ σωματωθῆναι· εἰ δὲ ἐξ οὐρανοῦ χαλῶνται, ἐν ἑκάστῳ ἄρα τῶν γαμούντων ἢ μοιχευόντων, εἰ καὶ ἁπλῶς πορνευόντων, ἐστὶ τὸ νόας κατ-

## VARIÆ LECTIONES.

t-v Cod. ἢ. Jamvero et in superioribus pro ἢ scribendum suspicabar εἰ.

## NOTÆ.

(18) Μέλος non tam membrum corporeum, quam animæ aliquam facultatem, ac veluti partem significat interdum apud ecclesiasticos scriptores, ut evidenter docet Suicerus voc. μέλος et voc. ψυχή. Quare sic est intelligendus apud nos p. 86. Etiam Eustathius, qui animæ membra commemorat.

Digitized by Google

αγαγεῖν, εἰ μὴ σπερματική τις αἰτία κωλύσειεν. Ἀλλ' ἡμεῖς χαίρειν τῇ τοιαύτῃ φράσαντες δόξῃ, ταῖς δὲ θείαις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τοῦ κηρύγματος πειθαρχοῦντες νοήσωμεν, « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Θεωροῦντες γὰρ διὰ πάσης γενεᾶς διὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως τῆς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » τρέχουσαν τῆς διαδοχῆς τὴν φύσιν ἡμῶν εἰς ἐπίδοσιν, καὶ ὡς τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος ἐναπομείνας τῷ γένει ἀπαραποδίστως ἐνεργεῖται τῷ δρόμῳ, σκοποῦντες δὲ κἀκεῖνο, ὅτι ἐκ μικρᾶς αἵματος σταγόνος ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐμπεσούσης τοσαύτη μελῶν τε καὶ σχημάτων ποικιλία καὶ συνθέσεως ἁρμονία καὶ διαφορὰ ὡραιότητος, καὶ τάξις πρὸς ἀναλογίαν ἀρίστη ἐκτελεῖται, μετὰ πάσης ἐκπλήξεως κράξομεν· Οὐκ ἐκεκρύβη τὸ ὀστοῦν μου ἀπὸ σοῦ ὃ ἐποίησας ἐν κρυφῇ· πιστεύοντες μᾶλλον δὲ εἰδότες καὶ τὴν τῶν σωμάτων σύστασιν ἐκ τῆς τῶν σωμάτων ῥεύσεως ἀποτελουμένην, καὶ τὴν τῶν ψυχῶν δημιουργίαν ἐκ τῆς πρώτης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως τῆς τοῦ, « Αὐξάνεσθε » νόμῳ φύσεως ψυχοῦσθαι τὴν σάρκα. Οὔτε γὰρ ἴσμεν ἄλλην φύσιν δεδημιουργημένην παρὰ τὴν πρώτην· κατέπαυσε γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ποιῆσαι· οὔτε οὖν ἄλλην φύσιν παρὰ τὴν πρώτην δημιουργεῖ, ὥστε σὺν τῷ σπέρματι καταβλέσθαι λέγομεν, ἀλλὰ μορφουμένου καὶ τελειουμένου τοῦ σώματος τῇ ἐξ ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσει, φυσικῇ ἀκολουθίᾳ ψυχοῦσθαι, ὡς οἶδεν ὁ ἀποφηνάμενος (19).

commiserit, mentes deducere poterit, nisi adsit impedimentum genitale. Sed nos, hac opinione valere jussa, divinis Litteris ac traditioni prædicationis obsecuti dicemus: « Quam magna, Domine, facta sunt opera tua! Omnia in sapientia fecisti [10]. » Cum enim videamus, per omnem generationem, secundum illud Dei verbum: « Crescite et multiplicamini [11], » naturam operari per traducem in nostrum incrementum, et legem divinam humano generi inditam sine ullo impedimento cursum suum peragere; cum porro animadvertamus, e parva sanguinis gutta in naturæ officinam illapsa tantam membrorum figurarumque varietatem, compositionis harmoniam et pulchritudinis diversitatem oriri, atque ordinem, ut natura quidem fert, optimum perfici, summa cum admiratione exclamabimus: Non occultum est a te os meum quod in secreto fecisti! et cum sciamus corporum compagem ex corporum defluxu, animarum autem creationem fieri secundum illud Dei edictum: Crescite, carnem ex lege naturæ anima donari credemus. Aliam enim naturam, quam primam creatam fuisse nescimus, siquidem Deus septimo die requievit ab omnibus operibus suis quæ facere cœperat. Non creat igitur aliam naturam præter primam: nec dicemus animam cum semine injici, sed corpus, secundum Dei voluntatem formatum et consummatum, naturæ legi convenienter animari, quemadmodum novit qui manifestavit.

## ΤΙΤΑΟΣ Γ'.

### *Περὶ αὐτεξουσίου.*

Ὅτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

« Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν. »

*Σχόλιον.* Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτεξούσιον ἡμῶν ὁ Κύριος ἐσήμανεν, καὶ ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν ποθῆσαι καὶ σπουδάσαι κληρονομῆσαι τὴν ἡτοιμασμένην βασιλείαν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τοὺς γὰρ λέγοντας μὴ εἶναι βασιλείαν οὐρανῶν, μηδὲ περὶ αὐτῆς ταῦτα λελέχθαι, ὡς διαστρόφους τῶν Γραφῶν ἀποστρεφόμεθα· διδάσκων γὰρ ἡμᾶς ὁ Κύριος ὅτι ἔστιν βασιλεία οὐρανῶν, εἰς [ἧς] τὴν αἵρεσιν καὶ φυγὴν ἐντὸς ἡμῶν εἶναι, τουτέστιν ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν, ἐν ἑτέρῳ φησίν· « Ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. »

« Οὐκ οἴδατε ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δοῦλοί ἐστε, ᾧ ὑπακούετε, ἤτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; »

*Σχόλιον.* Σημείωσαι ἀκριβῶς πῶς τὴν ἐπιλογὴν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ ἐν ἡμῖν εἶναι ὁ Ἀπόστολος ἡμᾶς ἐδίδαξεν.

### *Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ Περὶ ἀναστάσεως.*

Αὐτεξούσιος ὢν καὶ αὐτοκράτωρ ὁ ἄνθρωπος καὶ

## TITULUS III.

### *De libero arbitrio.*

Quod liberum arbitrium a Deo nobis concessum est: et quod penes nos est, aut servari, aut interire.

« Ecce regnum Dei intra vos est [12]. »

*Scholion.* Hoc dicto Dominus liberum nobis ostendit arbitrium, et quod in nostra sit potestate desiderium ac studium hæreditandi regni quod diligentibus eum est paratum. Qui enim dicunt neque esse regnum cœlorum, neque de eo hæc accipienda, eos ut sacræ Scripturæ destructores aversamur. Dominus enim nos docet esse regnum cœlorum, atque a nobis, id est a nostro libero arbitrio, pendere utrum sectari aut fugere velimus: et alio in loco dicit: « A diebus Joannis regnum cœlorum vim patitur, et qui vim inferunt, illud rapiunt [13]. »

« Ignoratisne quod, cui vos sistitis servos in obedientiam, servi estis ejus cui obeditis, seu peccati in mortem, seu obedientiæ in justitiam [14]? »

*Scholion.* Diligenter animadverte, quomodo electionem et boni et mali penes nos esse, Apostolus nos docuerit.

### *E sancti Methodii tractatu De resurrectione.*

Homo qui libero arbitrio gaudet suique juris

[10] Psal. CIII, 24. [11] Gen. I, 28. [12] Luc. XVII, 21. [13] Matth. XI, 12. [14] Rom. VI, 16.

NOTÆ.

(19) Cum his et superioribus Antipatri verbis conferatur Nyssenus *De anima* t. II, p. 103

Digitized by Google

est, et, uti dixi, ex libero arbitratu voluntatem ad eligendum bonum dirigendi facultatem accepit, audito illo : « De ligno scientiæ boni et mali non comedetis, quo autem die comederitis ex eo, morte moriemini [18], » diabolo qui fallaci astutia, ac variis modis ei persuadebat ut, obedientia neglecta, de illo comederet, tandem cedens, præceptum Dei infregit. Quod ei cessit in scandalum, et laqueum, et offendiculum. Non enim fecit Deus malum, neque ulla ratione causa est mali. Quodcunque enim homo ad liberum arbitrium facit, nisi pertineat ad observandam legem, quam transgredi ipse maluit, malum dicitur. Est autem crimen gravissimum, limites justitiæ sua sponte transilire atque Deo immorigerum esse.

*Ex eodem tractatu.*

Diximus enim non prorsus exstirpandam esse radicem malitiæ, sed cavendum ne incrementa capiat atque fructus proferat. Radicitus enim ac funditus nonnisi a Deo, uti antea diximus, evelli potest atque destrui in corporis dissolutione : ex parte autem a nobis, quominus in germine et fructus excrescat. Quapropter is, qui non reddit eam, quatenus potuerit, infecundam et supprimit, sed potius sustentat atque auget, necessario pœnas dabit, utpote qui, cum sui juris esset, nocens pro utili eligere maluerit. Ne quis igitur libero arbitrio præditus, proterva lingua calumnietur naturam divinam, quasi non justa lance improbitatis aut virtutis electionem cuique distribuerit.

*Ejusdem e dissertatione De libero arbitrio.*

A Deo homines malos esse factos nequaquam mihi dicendum videtur : dico potius primum hominem sui juris, id est liberum, fuisse, unde etiam posteri ejus eamdem libertatem acceperunt. Liberum igitur creatum esse hominem contendo, servientem autem nunquam concesserim. Et hoc quidem pulcherrimum est munus quod a Deo acceperit. Cætera enim e necessitate inserviunt præcepto divino ; neque quidquam facere possunt, nisi ad quod creata sunt : quare nec laude digna censemus illa, dum hoc modo Domino obediunt, nec meliori spe gaudent eo quod vel invita quod jussum est exsequuntur : homo vero cui voluerit obedit. Homo enim potestatem accepit, ut se ipse servituti addiceret, non vincente necessitate naturæ ; neque facultate auferente, quod erat melius ; cujus etiam gratia, dico fuisse concessam : ut nimirum accessio aliqua bonis prioribus fieret ; quod ei ex obedientia a meliori accedit, et ut debitum exigitur ab auctore. Non enim dico fuisse creatum hominem in interitum, sed propter meliora. Nam si factus esset velut aliquod de elementis sive aliis sic insentate servientibus Deo, non jam proposito dignam mercedem reciperet ; sed esset velut auctoris

[18] Gen. II, 17.

A αὐτοδέσποτον βούλησιν καὶ αὐτοπροαίρετον πρὸς τὴν αἵρεσιν, ὡς ἔφην, τοῦ καλοῦ λαβών. ἀκούσας ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· « Οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· » ἐνδοὺς εἰς τὸ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ, δελεασμένῃ σοφίᾳ ποικίλως πρὸς παρακοὴν πείθοντι, ἠθέτησεν τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγένετο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον καὶ παγίδα καὶ σκῶλον· οὐ γὰρ ἐποίησεν κακὸν ὁ Θεὸς, οὐδέ ἐστιν τὸ σύνολον ὅλως ἐκ παντὸς τὸ παράπαν αἴτιος κακοῦ· ἀλλὰ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτεξούσιον, οὕτως ὑπ' αὐτοῦ γεγονὸς, ἢ πρὸς τὸ φυλάξασθαι καὶ τηρῆσαι νόμον, ὃν αὐτὸς δικαίως διεστείλατο μὴ τηρῆσαι, λέγεται κακόν· βαρυτάτη δὲ βλάβη τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ τοὺς ὅρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον ὑπερβάντα δι-
B καιοσύνης.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.*

Ἔφημεν γὰρ οὐ τὸ ἀφανίσαι τὴν ῥίζαν τελέως τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἔκστασιν αὐτὴν ἐᾶσαι φῦναι καὶ καρποφορᾶν. Ἡ μὲν γὰρ καθ' ὅλου καὶ παντελικὴ τῆς ῥίζης αὐτῆς ἀναίρεσίς τε καὶ ἀπώλεια ὑπὸ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος, ὡς εἴρηται, διάλυσιν γίνεται· ἡ δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι καρπὸν ἢ βλαστὸν, ὑφ' ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκθρέψαντα πρὸς αὔξησιν αὐτὴν μᾶλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ στειρώσαντα, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ, καὶ μὴ συμπλήσαντα, ἀνάγκη διδόναι δίκην, ὅτι δυνάμενος καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἐξουσίαν, εἵλετο τὸ βλάπτον πρὸ τοῦ συμφέροντος μᾶλλον τιμῆσαι· ὥστε μηδεὶς
C αὐτοαιτὴς ὤν, ἀκολάστῳ γλώσσῃ μεμφέσθω τὴν θείαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανέμουσαν ἑκάστῳ κακίας ἢ ἀρετῆς τὰ ἀμοιβαῖα.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περὶ αὐτεξουσίου λόγου.*

Πρὸς μὲν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους κακοὺς γεγονέναι, οὔ τί μοι δοκεῖ λέγειν· αὐτέξουσιον δὲ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γεγονέναι λέγω, τουτέστιν ἐλεύθερον· ἀφ' οὗ καὶ οἱ διάδοχοι τοῦ γένους τὴν ὁμοίαν ἐλευθερίαν ἐκληρώσαντο. Φημὶ τοιγαροῦν ἐλεύθερον γεγονέναι τὸν ἄνθρωπον, δουλεύοντα δὲ αὐτὸν οὐ βούλομαι· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ βέλτιστον πρὸς τοῦ Θεοῦ κεχαρίσθαι λέγω. Ὅτι μὲν γὰρ τὰ ἄλλα ἀνάγκῃ δουλεύει τῷ θείῳ προστάγματι, οὐδ' οὐπάτερον αὐτὸν δυνάμενον ἕτερόν τι παρ' ὃ καὶ εἰς ὃ γέγονεν ἐμ-
D ποιεῖν· δι' ὅπερ οὔτε ἐπαινοῦμεν ταῦτα οὕτω πειθόμενα τῷ Δεσπότῃ· οὐδέ τις ὑπόκειται αὐτοῖς χρείττων ἐλπὶς, ὅτι τὸ προσταχθὲν ἄκοντες ἐφύλαξαν· ἄνθρωπος δὲ τῶν ᾧ βούλεται πείθεσθαι· προσέλαβεν γὰρ ἐξουσίαν ἑαυτὸν δουλαγωγῶν, οὐκ ἀνάγκῃ τῆς φύσεως κρατούμενος, οὐδὲ τῆς δυνάμεως ἀφαιρούμενος, ὅπερ αὐτῷ κρεῖττον· ὧν ἕνεκα κεχαρίσθαι φημὶ, ἵνα τι πλεῖον ὧν ἔχει προαλάβῃ· ὅπερ αὐτῷ παρὰ τοῦ κρείττονος ἐκ τῆς ὑπακοῆς προσγίνεται, καὶ ὡς ὀφειλὴν ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ πεποιηκότος. Οὐ γὰρ ἐπὶ βλάβῃ τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι φημὶ, ἕνεκα δὲ τῶν κρειττόνων· εἰ γὰρ ὡς ἔν τι γέγονεν τῶν στοιχείων, ἢ τῶν ὁμοίως ἀνάγκῃ δουλευόντων Θεῷ, οὐκέτι μισθὸν ἄξιον τῆς προαιρέσεως λαμβάνει· ἀλλ' ὥσπερ ὄργανον ἂν ἦν

Digitized by Google

τοῦ Δημιουργοῦ, τὴν ἐφ' οἷς οὐ καλῶς ἔπραξεν ἀλόγως μέμψιν ὑπομένων· τούτων γὰρ αἴτιος ἦν ὁ χρώμενος· ὀλλ' οὐδὲ τὸ κρεῖττον ἄνθρωπος ἠπίστατο, μὴ τὸν αἴτιον εἰδώς, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον εἰς ὃ πέφυκεν εἶναι· φημὶ τοιγαροῦν τὸν Θεὸν οὕτω τὸν ἄνθρωπον τιμῆσαι προαιρούμενον, καὶ τῶν κρειττόνων ἐπιστήμονα γίνεσθαι, τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν ἃ βούλεται δεδωκέναι· καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ εἰς κρεῖττον παραινεῖ, οὐκ ἀφαιρούμενον πάλιν τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ τὸ κρεῖττον μηνῦσαι θέλοντα· τὸ μὲν γὰρ δύνασθαι, πάρεστιν αὐτῷ, κἂν τὴν ἐντολὴν λαμβάνει· τὴν δὲ τοῦ δύνασθαι προαίρεσιν, εἰς τὸ κρεῖττον τρέπειν ὁ Θεὸς παραινεῖ. Ὥσπερ γὰρ πατὴρ παιδὶ παραινεῖ ἐξουσίαν ἔχοντι ἐκμανθάνειν τὰ μαθήματα, καὶ μᾶλλον ἔχεσθαι τῶν μαθημάτων, ὅτι κρεῖττον τοῦτο μηνύων, οὐ τὴν τοῦ δύνασθαι τοῦ παιδὸς ἐξουσίαν ἀφαιρεῖ, κἂν μὴ ἐκὼν μανθάνειν βούληται, οὕτω μοι καὶ τὸν Θεὸν οὐ δοκεῖ προτρέποντα τὸν ἄνθρωπον πείθεσθαι τοῖς πράγμασιν ἀφαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν τῆς προαιρέσεως τοῦ δύνασθαι καὶ μὴ ὑπακούειν τοῖς πράγμασιν· καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τοῦ οὕτως παραινεῖν, ὅτι μὴ ἀφεῖλεν τὴν ἐξουσίαν, μηνύει· προστάττει δὲ ἵνα τῶν κρειττόνων ἄνθρωπος ἀπολαύειν δυνηθῇ· τοῦτο γὰρ ἕπεται τῷ πεισθῆναι τῷ τοῦ Θεοῦ προστάγματι· ὥστε οὐχ ἵνα τὴν ἐξουσίαν ἣν ἔδωκεν ἀφέλῃ, προστάττειν βούλεται, ἀλλ' ἵνα κρεῖττον δωρήσηται, ὡς ἀξίῳ μειζόνων τυχεῖν, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν τῷ Θεῷ καὶ τὴν τοῦ μὴ ὑπακούειν ἐξουσίαν ἔχων. Αὐτεξούσιον δέ φημι τὸν ἄνθρωπον γεγονέναι, οὐχ ὡς προϋποκειμένου τινὸς ἤδη κακοῦ, οὗ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἑλέσθαι εἰ βούλοιτο ὁ ἄνθρωπος ἐλάμβανεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ὑπακούειν Θεῷ καὶ μὴ ὑπακούειν αἰτίαν μόνην· τοῦτο γὰρ τὸ αὐτεξούσιον ἠβούλετο· καὶ γενόμενος ὁ ἄνθρωπος ἐντολὴν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη κακὸν ἄρχεται, οὐ γὰρ πείθεται τῷ θείῳ προστάγματι· καὶ τοῦτο καὶ μόνη τὸ κακὸν ἡ παρακοὴ ἥ τις τοῦ εἶναι ἤρξατο· οὐδὲ ἀγένητον ταύτην τις εἰπεῖν ἔχει, τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν ὄντος γενητοῦ· πάντως δὲ πόθεν τοῦτο τὸ παρακοῦσαι κτήσεις; ἀλλὰ κεῖται σαφῶς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· ὅθεν οὐδὲ τοιοῦτον τὸν ἄνθρωπον πρὸς τοῦ Θεοῦ γεγονέναι φημί. Κατὰ δὲ τὴν τινος διδασκαλίαν τοῦτο πεπονθέναι λέγω· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην φύσιν εἰληφὼς ἄνθρωπος· εἰ γὰρ οὕτως εἶχεν, οὐκ ἂν αὐτῷ κατὰ διδασκαλίαν τοῦτο προσεγίνετο, τῆς φύσεως αὐτῆς οὕτως ἐχούσης· λέγει δέ τις θεία φωνὴ μεμαθηκέναι τὸν ἄνθρωπον τὰ πονηρά· διδάσκεσθαι οὖν φημι τὸ παρακούειν Θεοῦ· τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ἐστὶν τὸ κακὸν, ὃ παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προαίρεσιν γίνεται· οὐ γὰρ ἂν καθ' ἑαυτὸ τὸ πονηρὸν ἄνθρωπος διδάσκεται· ὁ διδάσκων τοίνυν τὸ κακόν ἐστιν ὁ δράκων, κ. τ. λ.

A instrumentum, aliene a ratione, ob male gesta reprehensioni obnoxius. Causa enim horum esset utens. Imo neque quod est melius homo cognosceret, nisi illius cognovisset auctorem, sed illud tantum ad quod esse natus est. Quare dico, cum Deus hominem honorare et scire eum meliora vellet, dedit ei potestatem, qua posset facere quæ vellet; ejusque potestatem ad meliora hortatur, non quod rursus auferat potestatem liberam quam dedit, sed tanquam quod melius est, declarare velit. Habet siquidem potestatem, et mandatum accipit: Deus autem admonet, ut homo, voluntatem, qua potest, in bonum inflexerit. Ut enim, cum pater puerum, alioqui habentem facultatem ad perdiscendas disciplinas, et magis earum studio adhærescendum B hortatur, declarans esse ei id melius, non privat puerum potestate quam habet; quanquam is nolit libens dicere: ita et Deum, cum hominem hortatur ut mandatis pareat, haudquaquam arbitror voluntatis potestatem auferre, qua is possit etiam non obedire mandatis. Nam et id causæ ostendit, cur ita hortetur, quod potestatem non abstulerit. Præcipit autem, ut homo potiora consequi possit. Quod quis enim divino præcepto obsequatur, ejusmodi præmium excipit. Quamobrem non vult dare præceptum, ut auferat potestatem quam dedit; sed ut melius aliquid donet, tanquam digno qui meliora adipiscatur, quia paruit Deo, cum alioqui potestatem non parendi haberet. Dico autem factum hominem liberum, non velut malo aliquo jam exsistente, C cujus eligendi, si vellet, potestatem acceperit; sed propter concessam facultatem, qua pareret vel non pareret præcipienti Deo. Est hoc enim, in quo erat posita facultas arbitrii. Creatus autem homo, præceptum a Deo accipit: jamque inde inchoat malum, nam non paret divino præcepto: hocque et unum malum erat, inobedientia quæ tunc incepit. Ne quis enim eam dixerit ingenitam, genito et creato eo qui fecit. Prorsus vero quæres, unde hæc inobedientia. Enimvero perspicue in divina Scriptura positum est. Quare etiam nego talem a Deo fuisse creatum hominem: dico vero, id ipsi doctrina quadam accidisse. Non enim homo acceperat talem naturam. Nam hoc posito, ipsa natura sic D comparata, haudquaquam oportuisset illud per doctrinam accedere. Porro est qui voce divina, ac ceu ex oraculo, hominem *mala didicisse* [19] dicat. Dico ergo didicisse non obedire Deo. Hoc enim et solum est malum illud, quod fit præter divinam voluntatem: non enim homo, malum addiscit secundum se. Qui ergo malum docet, draco est, etc.

*Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως.*

Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον, εἴ μὴ βούλοιτό τις

*E sancto Irenæo, e quarta refutatione falsæ gnoseos.*

Si quis Evangelio obsequi noluerit, licet ei qui-

Εἰ φύσει οἱ μὲν φαῦλοι, etc., usque ad ἀλλὰ μὴ βιαζομένου, exstat hic locus in Mauri: a sancti Irenæi editione, p. 281, 282, sumptus e Damasceno atque Sirmondo not. ad Ennod. ep. lib. II, 19. Reliqua pars Græce inedita est, respondetque Latinæ interpretationi p. 282, v. 9, a fin.

[19] Jerem. XIII, 23.



Digitized by Google

dem, at non conducit. Deo enim non obedire et bonum rejicere penes hominem est, sed gravissima inde calamitas ac poena ei oritur, quare etiam Paulus: « Omnia, inquit, mihi licent, sed non omnia conducunt [16], » quibus verbis et libertatem hominis, qua omnia facere licet, Deo nequaquam cum cogente, manifesto innuit, et id quod prodest, indicat, ut ne libertate abutamur in prætextum malitiæ: hoc enim non conducit.

A ἔπεσθαι, ἐξὸν μὲν αὐτῷ ἐστιν, ἀσύμφορον δέ· ἡ γὰρ παραχοὴ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποβολὴ τοῦ ἀγαθοῦ, ἔστιν μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, βλάβην δὲ καὶ ζημίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν φέρει· καὶ διὰ τοῦτο ὁ Παῦλός φησιν, « Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει· » καὶ τὸ ἐλεύθερον τοῦ ἀνθρώπου ἐξηγούμενος, διὸ πάντα ἔξεστιν, μὴ καταναγκάζοντος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συμφέρον δείκνυσιν, ἵνα μὴ εἰς ἐπικάλυμμα κακίας καταχρησώμεθα τῇ ἐλευθερίᾳ· ἀσύμφορον γὰρ τοῦτό γε.

*Post excerptum e sancti Basilii sermone, quod Deus causa malorum non sit.*

**Scholion.** Liberum arbitrium quod homo in creatione acceperit, indicatur illis verbis, non proexistentia animarum, imo divina virtutis celsitudo.

*Σχόλιον.* Τὸ μετὰ τὴν γέννησιν αὐτεξούσιον τοῦ ἀνθρώπου σημαίνει ὁ λόγος, οὐχὶ δὲ προϋπαρξιν ψυχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἀρετὴν ὑψηλὸν καὶ ἔνθεον.

*E Macarii homilia in sanctum Paulum.*

B

Non omnia nobis via recta communicat Deus. Cum enim velit ut boni simus, nec tamen necessitate coacti, nostram agendi rationem restrinxit, non ob impotentiam suam, absit! sed ob nostram imbecillitatem. Ipse enim quidquid voluerit, vel solo nutu perficere potest: nos autem, nostri juris facti, ei omnino obedire nequimus. Jam vero si nos vel invitos traheret, quod prius dedit auferret, scilicet liberi arbitrii facultatem.

*Τοῦ Μακαρίου ἐκ τῆς εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον ὁμιλίας.*

Οὐ πάντα ἡμῖν ἐξ εὐθείας ὁμιλεῖ ὁ Θεός· ἐπειδὴ γὰρ ἑκόντας εἶναι βούλεται καλοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἐδέησεν ἑαυτῶν μεθόδους, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀδύνατον, ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον· αὐτῷ γὰρ ἔξεστιν νεῦσαι μόνον καὶ ποιῆσαι ἅπερ ἂν βούλεται· ἡμεῖς δὲ ἅπαξ ἑαυτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνασχόμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ· ἐὰν οὖν ἄκοντας ἕλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν ἀφαιρεῖται, τὴν ἐξουσίας ἐλευθερίαν.

*Ex ejusdem commentario in illud: « Non in homine via ejus. »*

Cum sciamus penes nos esse, ut velimus et curramus, volendo et currendo Deum in subsidium nostrum attrahamus, attractoque eo ad finem rerum perveniamus. Surgamus igitur, fratres, omnemque operam collocemus in animarum nostrarum salute, ut, transacto hic brevi tempore, in sæculo æterno immortalibus bonis fruamur.

C

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ « Οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. »*

Εἰδότες καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ τρέχειν ἐν ἡμῖν εἶναι· καὶ διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν, τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν· ἐπισπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἤξωμεν τῶν πραγμάτων· διαναστῶμεν οὖν, ἀδελφοὶ, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν σωτηρίᾳ, ἵνα μικρὸν ἐνταῦθα ποιήσαντες χρόνον, κατὰ τὸν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον αἰῶνα τῶν ἀθανάτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν.

*E sancti Cyrilli Alexandrini disputatione XIV contra Julianum.*

Omni homini feliciter ac beate vivere licet.

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ ιδ' λόγου.*

Ἔνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι καὶ διαβιῶναι λαμπρῶς.

*Ejusdem ex eodem libro.*

Voluntario ac sponte ad id quod ipsi visum fuerit, accedere potest. Sic enim esse habere omnium Creatori placuit, ut qui bonis operibus incubuerint, laude, qui vero alia in via incesserint, contumelia jure meritoque afficiantur.

D

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν.*

Αὐτόκλητός ἐστιν, καὶ ἑκοντὶ ἰὼν πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἄνθρωπος· δόξαν οὕτως εὖ ἔχει τῷ πάντων Δημιουργῷ, ἵνα καὶ τὸ ἀγαθουργεῖν ἠρημένοις τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν· καὶ τοῖς τὴν ἑτέραν ἰοῦσιν τρίβον, τὸ κατεσκῶφθαι δικαίως πρὸς ἁπάντων ἀκολουθεῖν.

*E disputatione XV.*

Propria voluntate animus humanus dirigitur, ac sponte sua ad res agendas procedit, siquidem hoc Deo, omnium rerum Creatori, sic bene se habere visum est. Quare, etiamsi quis inter nos particeps redditus sit sancti Spiritus, inhabitantis ei per sanctum baptisma, non tamen propterea secun-

*Ἐκ τοῦ ιε' λόγου.*

Ἰδίοις θελήμασιν διοικεῖται ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν πρακτέων ἐθελοντὶ ἕσται· δόξαν ἔχον ὀρθῶς καὶ τοῦτο τῷ πάντων ἀριστοτέχνῃ Θεῷ· ὥστε κἂν εἴ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν μεθέξει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικισθέντος αὐτῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὐ παρεῖται διὰ τοῦτο

[16] I Cor. VI, 12.

Digitized by Google

τοῦ κατὰ γνώμην οἰκείαν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῇ, διαβιοῦν, ἐλευθέραις δὲ ὥσπερ ἡνίαις πρός τε τὸ ἀγαθὸν διανένευκεν, καὶ τὸ ἐναντίον.

A dum propriam voluntatem et uti ipsi placuerit, vivere cessat, sed velut liberis habenis in bonum, aut in contrarium inclinat.

*Ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου τῶν αὐτῶν.*

Ἕκαστος τῶν ἐπὶ γῆς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων διέλαχεν τὰς ἡνίας, καὶ ἐθελοντὴς ἢ ἐπὶ τ' ἂν ἢ ἐπὶ τ' ἂν ἴεται, τουτέστιν ἢ ἐπὶ ἀρετὴν ἢ πρός γε τὰ χείρω.

*E disputatione XVIII.*

Quivis mortalium voluntatis suæ habenas dirigendas accepit, et sponte ad hoc illudve fertur, id est, aut ad virtutem, aut ad improbitatem.

*Κλήμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.*

Ἀνάγκης εἶδός οἶμαι τῷ παραδόξῳ ἐκπλῆξαι καὶ βιάσασθαι Θεῷ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐξ αὐτοῦ σώζεσθαι βούλεται, μόνας τὰς ἀφορμὰς παρὰ τῆς ἐντολῆς λαβόντα· οὐ τοίνυν βιαῖος ὁ Θεός, οὐδὲ ἀψύχων δίκην ἀγαλμάτων πρὸς τῆς ἔξωθεν αἰτίας περιάγεσθαι θέμις τὴν αὐτοκίνητον ψυχήν.

*E Clementis homilia in Pascha.*

Necessarium quodammodo duco, ut Deus rebus extraordinariis percellat et cogat hominem, quem vult servari sua sponte, omnia momenta nonnisi e lege petentem : non igitur vim infert Deus, neque animam liberam, imaginum mortuarum instar, ab exteriori causa moveri decet.

B

*Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ ι' τῆς α' εἰσαγωγῆς* (20.)

Ἡ φύσις αὕτη τὸ τῶν ἀνθρώπων κατέσπειρεν γένος εἰς τά τε τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας σπέρματα γινώσκειν, θατέρου τε τούτων συνεχώρησεν μετέχειν τῷ λογισμῷ, αὐτοκράτορα καὶ κριτὴν, ἡγεμόνα τε καὶ κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ καταστήσασα· ὃς οἷα δὴ ὑπὸ τῆς φύσεως, τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας προτερήματα ἔχων ἐν ἑαυτῷ, οὐκ ἂν δύναιτο, κἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας βυθὸν καταπέσοι ποτὲ, μὴ οὐχὶ σεμνύνειν τὴν ἀρετὴν, καταπταῖσον τὸ συνειδὸς εἰ προέλοιτο τὸ χεῖρον· καὶ τούτων ἀπόδειξις καὶ ἔλεγχος ἐναργὴς, τὸ μηδένα τολμᾷν τῆς ἑαυτοῦ κακίας γενέσθαι κατήγορον, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων, ὡς ἡ δύναμις, ἐπικρύπτειν καὶ σκέπειν ἅπερ δὴ ἂν παρὰ τὸ καθῆκον λαθραίως ἐπιχειρῇ· καὶ αὕτη δὲ ἡ ἑκάστου διάθεσις, μὴ ὁμοίως διακειμένου πρός τε τοὺς εὐεργετοῦντας καὶ πρὸς τοὺς βλάπτειν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας· αὐτομαθὴς διδάσκαλος γίνεται ἑκάστῳ τῆς περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν ἐπιστήμης ὁ τῆς φύσεως νόμος, ταῦτά τινας δρᾷν ἑτέροις ἀπαγορεύων ἅπερ τις αὐτὸς παρ' ἑτέρων οὐκ ἂν ἕλοιτο παθεῖν.

*Ex Eusebii decimo libro primæ introductionis.*

Natura genus humanum produxit ad cognoscenda virtutis ac vitii semina, et alterutri mentem adhærere concessit, siquidem liberum arbitrium ac judicandi eligendique facultatem ei dedit. Cum igitur virtutis vitiique germina a natura in se mens gestet, non poterit, quamvis in malitiæ gurgitem delabatur, non revereri virtutem, quia conscientia confundetur, ubi vitium prætulerit. Hoc autem luculentissime demonstratur inde quod nemo suæ ipsius malitiæ accusator fieri sustinet, sed potius, quantum licet, occultare et contegere studet quæ contra officium clam perpetravit. Et unusquisque ita comparatus est, ut aliter in beneficos, aliter C in eos qui ipsi nocere velint, affectus sit. Optime autem de boni malique scientia nos edocet lex naturalis quæ edicit, ne quis alii fecerit quod ipsi fieri noluerit.

*Τοῦ μακαρίου Ἐλευθερίου Τυάνων, ἐκ τοῦ περὶ αὐτεξουσίου.*

Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐλεύθερον καὶ αὐτεξούσιον, ἵν' ὃ ἑαυτῷ ἐποίησεν δι' ἀμελείας καὶ παρακοῆς, τοῦτο αὐτῷ νῦν ὁ Θεὸς δωρῆται διὰ ἰδίας φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης, ὑπακούοντος αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Καθάπερ γὰρ παρακούσας ὁ ἄνθρωπος θάνατον αὑτῷ ἐπεσπάσατο, οὕτως ὑπακούων τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ δύναται περιποιήσασθαι ἑαυτῷ τὴν αἰώνιον ζωήν· δέδωκεν γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐντολὰς ἁγίας, ἃς πᾶς ὁ ποιῶν δύναται σωθῆναι, καὶ ἀναστάσεως τυχὼν κληρονομῆσαι τὴν ἀφθαρσίαν.

*E beati Eleutherii Tyanensium episcopi dissertatione de libero arbitrio.*

Fecit Deus hominem liberum ac sui juris, ut quod ipse per incuriam et inobedientiam commiserit, hoc ei jam Deus condonet per benevolentiam ac misericordiam, si homo morem gesserit. Quemadmodum enim homo inobediens mortem sibi conflavit, ita voluntati divinæ obediens vitam æternam sibi comparare potest. Deus enim nobis sacra dedit præcepta, quæ quisquis secutus fuerit, salvari potest, et resurrectionis particeps immortalitatem hæreditare.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Ἰδοὺ εἶδωκα, φησὶν, πρὸ προσώπου σου τὰ μαχόμενα, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν· ἔκλεξαι τὴν ζωὴν ἵνα ζήσῃ. Μακάριον χρῆμα, προθέντος ἀμφότερα τοῦ Δημιουργοῦ, τὸ ἄμεινον ἰσχύειν λαβεῖν τὴν ψυχήν· μακαριώτερον δὲ τὸ μὴ αὐτὴν ἑλέσθαι, τὸν δὲ Δημιουργὸν προσάγεσθαι καὶ βελτιῶσαι· οὐδὲ γὰρ κυρίως ἀνθρώπινος νοῦς αἱρεῖ-

D

*E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.*

Ecce, inquit, dedi ante faciem tuam pugnantia, vitam et mortem, bonum et malum : elige vitam ut vivas. Pulchra sane res, quod, Creatore utrumque proponente, anima melius eligere possit. Pulchrius autem, ut non eligat, sed ut Creator eam impellat ac meliorem reddat. Proprie enim mens humana non per sese bonum eligit, sed per provi-

(20) Legesis de hoc Eusebii opere Fabric. *Bibl. gr.* t. VII, p. 514, 515.

Digitized by Google

dentiam Dei qui dignis optima quæque donat. Duo autem argumenta in legislatore apparent : partim quod non ut homo omnia regat Deus, partim quod uti homo doceat et instituat, et quod nunc secundum faciat, ut homo, et nobis facultatem suppeditet cognoscendi, volendi, eligendi, omittendi, nunc autem primum ac præstantius, quod nimirum non uti homo vires omnium atque causas a Deo derivet, ita ut creato nihil faciendum relinquat, sed potius ut iners ac patiens repræsentet. Hoc patet cum inter alia dicit : Suos novit Deus, sanctosque suos adduxit. Si vero electiones et selectiones omnino ex una causa originem ducunt, quid mihi, o legislator, vitam et mortem proponis, ut, quasi libere præditus arbitrio, alterutrum eligam ? At fortassis respondeat : Hæc accipe introductionis loco ; dicuntur enim iis qui magnis nondum initiati sunt mysteriis, nimirum de imperio ac potestate increati, et de extrema vilitate creati.

ται δι' ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ κατ' ἐπιφροσύνην Θεοῦ δωρουμένου τοῖς ἀξίοις τὰ κάλλιστα · δυοῖν γὰρ ὄντων κεφαλαίων παρὰ τῷ νομοθέτῃ, τοῦ μὲν ὅτι οὐχ ὡς ἄνθρωπος ἡνιοχεῖ τὰ πάντα ὁ Θεὸς, τοῦ δὲ ὅτι ὡς ἄνθρωπος παιδεύει καὶ σωφρονίζει, ὅτ' ἂν μὲν τὸ δεύτερον κατασκευάζῃ, τὸ ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εἰσάγῃ, ὡς ἱκανὸς καὶ γνῶναί τι καὶ βούλεσθαι καὶ ἐλέσθαι καὶ φυγεῖν · ὅτ' ἂν δὲ τὸ πρῶτον καὶ ἄμεινον, ὅτι οὐχ ὡς ἄνθρωπος τὰς πάντων δυνάμεις καὶ αἰτίας ἀνάψῃ Θεῷ (21), μηδὲν ὑπολειπόμενος ἔργον τῷ γενομένῳ, ἀλλὰ δείξας ἄπρακτον αὐτὸ καὶ πάσχον · δηλοῖ δὲ ὅτ' ἂν φῇ δι' ἑτέρων, ὅτι ἔγνω ὁ Θεὸς τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ προσηγάγετο · εἰ δὲ ἐκλογαί τε καὶ ἀπεκλογαὶ κυρίως ὑπὸ τοῦ ἑνὸς αἰτίου γίνονται, τί μοι παραινεῖς, ὦ νομόθετα, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἱρεῖσθαι, ὡς τῆς αἱρέσεως, αὐτοκράτορι ; ἀλλ' εἶπον ἄν, Τῶν τοιούτων εἰσαγωγικώτερον ἄκουε · λέγεται γὰρ ταῦτα τοῖς μήπω τὰ μεγάλα μεμυημένοις μυστήρια, περί τε ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας τοῦ ἀγεννήτου, καὶ περὶ ἄναν οὐδενείας τοῦ γεννητοῦ.

## TITULUS IV.

*De instabili infirmaque rerum humanarum conditione, et cui comparari debeat homo et vita ejus, et quod præsentia sint vana et umbra invalidiora.*

*Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani commentario in Psalmos.*

Umbra citius res humanæ deflorescunt.

*E Philonis VII et VIII libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.*

Revera neque de fortunæ opumque abundantia, neque de gloriæ splendore, neque de rebus externis, quippe quæ viles et inconstantes sint atque in sese interitum ferant, lætari debemus, nec minus de robore et valetudine aliisve corporis facultatibus, siquidem nobis ista omnia cum vilissimis sunt communia, nec raro, ob instabilitatem et infirmitatem suam, possidentibus ruinam inevitabilem afferunt.

## ΤΙΤΛΟΣ Δ'.

*Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως, καὶ τίνι ἔοικεν ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ · καὶ ὅτι μάταια τὰ παρόντα καὶ σκιᾶς ἀδρανέστερα.*

*Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, ἐκ τῶν εἰς τοὺς Ψαλμούς.*

Σκιᾶς θᾶττον ἐπανθεῖ τάνθρώπινα.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Κυρίως οὔτε ἐπὶ χρημάτων ἢ κτημάτων περιουσίᾳ, οὔτε ἐπὶ δόξης λαμπρότητι, οὐδὲ συνόλως ἐπί τινι τῶν ἐκτὸς ψυχρῶν τε ὄντων καὶ ἀβεβαίων, καὶ ἐξ ἑαυτῶν τὰς φθορὰς δεχομένων, χαίρειν ἔστι · καὶ μὴν οὐδὲ ἐπὶ ῥώμῃ καὶ εὐτονίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις σώματος πλεονεκτήμασιν · ἃ καὶ τῶν φαυλοτάτων ἐστὶ κοινά, καὶ τοῖς ἔχουσι πολλάκις ὄλεθρον ἀπαραίτητον ἤνεγκεν διὰ τὸ ἀτύστατον καὶ ἀβέβαιον.

## TITULUS VIII

*De anarchia.*

*E beati Dionysii Alexandrini primo capite libri de confutatione et apologia.*

Anarchia potius et seditio quam polyarchia e mutua æstimatione profecta.

*Exstat apud Damascenum p. 359, sed sine operis titulo.*

## ΤΙΤΛΟΣ Η'.

*Περὶ ἀναρχίας.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ ἐλέγχου καὶ ἀπολογίας α'.*

Ἀναρχία μᾶλλον καὶ στάσις ἢ ἐξ ἰσοτιμίας ἀντιπαρεξαγομένη πολυαρχία.

## TITULUS X.

*De peccatoribus.*

*E sancti Basilii tractatu in Cain.*

Gravissimum supplicium recte sentientibus est separatio a Deo.

*E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.*

Dei cura ac providentia privari, omnium est mi-

## ΤΙΤΛΟΣ Ι'.

*Περὶ ἁμαρτανόντων.*

*Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κάϊν.*

Βαρυτάτη κόλασις τοῖς εὐφρονοῦσιν, ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός.

*Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον.*

Τὸ ἀπρονόητον καὶ ἀνεπίσκοπον ἐγκαταλειφθῆναι

(21) Huc usque recitatur Philonis locus apud Fr. Turrianum pro epp. Pontif. lib. IV, 2, p. 361.

Digitized by Google

ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πάντων ὀλεθριώτατον, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασιν μεγίστη τιμωρία· αὕτη τὸ ἐρημούμενον καὶ ὀρφανὸν γενέσθαι Θεοῦ ποιεῖ· ὁ γὰρ ξένος τοῦ βοηθοῦ καὶ σωτῆρος γενόμενος, ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς λῃσταῖς εὐθύς ἐστιν.

A serrimum, ac pœna peccatorum gravissimorum gravissima, siquidem desolari Deoque orbari facit. Qui enim auxiliatore ac sospitatore caret, statim in hostium latronumque potestatem redigitur.

## ΤΙΤΛΟΣ ΙΑ'.

*Περὶ ἁμαρτανόντων, καὶ συχνῶς αἰτουμένων συγγνώμην.*

*Ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πέτρου Ἀλεξανδρείας διδασκαλίας.*

## TITULUS XI.

*De iis qui peccant et sæpe veniam petunt.*

*Ex doctrina S. Petri Alexandrini.*

Τάλας ἐγὼ οὐδὲ ἐμνήσθην ὅτι ὁ Θεὸς νοῦν ἐπιτηρεῖ καὶ ψυχῆς ἀκούει φωνήν· συνέγνων εἰς ἁμαρτίαν πρὸς ἐμαυτὸν λέγων· « Ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ ἀνέξεταί μου· » καὶ μὴ πληγεὶς παραχρῆμα, οὐκ ἐπαυσάμην, ἀλλὰ μᾶλλον κατεφρόνησα συγγνώμης, καὶ ἐδαπάνησα Θεοῦ μακροθυμίαν. B

Miser ego, non memini Deum scrutari mentem, et audire vocem animæ; cum conscientia mea de peccato pactus sum, ad me ipsum dicens: « Misericors est Deus et sustinebit me; » et cum illico non essem percussus, non cessavi, sed magis divinam tolerantiam contempsi et longanimitatem Dei exhausi.

*Διδύμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἡσαΐαν γ'.*

*E Didymi commentario in tertium Isaiæ capitulum.*

Τότε συγχώρησις γίνεται τῶν προεπταισμένων, ὅτ' ἂν ἔργα μετανοίας μετὰ ταῦτα τελεσθῇ· εἰ γάρ τίς ἐστι πράττων τὰ ψεκτὰ καὶ κολασταῖα, καὶ προσποιεῖται μετάνοιαν, οὐ τεύξηται συγχωρήσεως ἔτι πράττων ἀπαγορευόμενα.

Tunc venia peccatorum conceditur, cum opera pœnitentiæ eduntur. Si quis enim vituperanda ac punienda facit, quamvis agat pœnitentiam, non consequetur veniam dum adhuc vetitis incumbit.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

*E Philonis primo libro quæstionum in Exodum.*

Πολλὰ ἀσωμένοις καὶ ἀδημονοῦσιν ἔθος ἐστὶ ψεύδεσθαι, τῶν παθῶν οὐκ ἐπιτρεπόντων ἀληθεύειν, εἰ τὸ ψεῦδος οἰκεῖόν ἐστι.

Sæpe improbi mentiuntur, et passiones veritatem dicere haud sinunt, quando mendacium prævalet.

*Τοῦ ἁββᾶ Κασιανοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῶν η' λογισμῶν* (22).

*E Cassiani abbatis libro de octo conclusionibus.*

Ἕκτος ἡμῖν ἐστιν ἀγὼν κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀκηδίας, συνεζευγμένου καὶ συνεργοῦντος τῷ πνεύματι τῆς λύπης· δεινὸς οὗτος καὶ βαρύτατος δαίμων καὶ τοῖς μοναχοῖς ἀεὶ πολεμῶν, ὅστις ὥραν ἕκτην ἐπιπίπτει τῷ μοναχῷ, ἀτονίαν καὶ φρίκην αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ μῖσος ἐργαζόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τόπον, καὶ πρὸς τοὺς συνδιατρίβοντας ἀδελφούς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, ὑποβάλλων αὐτῷ καὶ λογισμοὺς μεταβάσεως· καὶ ὡς εἰ μὴ μεταστήσειεν ἑαυτὸν πρὸς ἑτέρους τόπους, μάταιος αὐτῷ ἅπας ὁ χρόνος καὶ ὁ πόνος γενήσεται· πρὸς τούτοις πᾶσιν καὶ πεῖναν αὐτῷ ἐντίθησιν περὶ ὥραν ἕκτην, οἷα αὐτῷ οὐκ ἂν συνέβη ἐκ τριημέρου νηστείας ἢ μακρωτάτης ὁδοῦ ἢ βαρυτάτου κόπου· ἔπειτα λογισμοὺς αὐτῷ ἐμβάλλει ὡς οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνήσεται, τῆς νόσου ταύτης καὶ τοῦ βάρους ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐξέρχεσθαι συνεχῶς καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς, χάριν ὠφελείας ἢ ἐπισκέψεως ἀσθενούντων· ὅτι ἂν δὲ μὴ δυνηθῇ ἐν τούτοις αὐτὸν ἀπατῆσαι, τὸ τηνικαῦτα βαρύτητι καταβαπτίσας αὐτὸν, σφοδρότερος κατ' αὐτοῦ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται· οὐκ ἄλλως ἀνατρεπόμενος, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ μελέτης τῶν θείων Λογίων, καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς· ἐὰν γὰρ μὴ τούτοις τοῖς ὅπλοις ἠσφαλισμένον αὐτὸν εὕρῃ, κατατοξεύσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλεσιν, ἄστατον αὐτὸν ἀποδείκνυσιν καὶ ῥέμβον ἀποτελῇ καὶ ῥᾳθυ- C D

Sexto loco nobis est pugna adversus spiritum acediæ qui conjungitur et cooperatur spiritui mœstitiæ: vehemens hic et gravissimus est dæmon ac semper monacho infestus, imbecillitatem ac metum ei injiciens et suscitans odium tum in locum ipsum, tum in fratres cum ipso degentes, tum in omne officium, tum in ipsam Scripturæ sacræ lectionem, imo suggerens ei etiam cogitationes transgressionis, ita ut, nisi in alio loco sese transferat, irritum ei fiat omne tempus et negotium. Ad hæc omnia, hora sexta, etiam famem ei excitat qualem neque post triduanum jejunium, neque post iter longissimum aut laborem difficillimum senserit; denique opinionem ei suggerit, nullo alio modo hoc gravi morbo se liberari posse, nisi continuo egrediatur et cum fratribus versetur, prætextu adjuvandi et inspiciendi infirmos. Quodsi his rebus fucum ei facere nequit, languore eum obruit, molestior atque importunior ei factus, ita ut nonnisi oratione, abstinentia a nugis, meditatione Scripturæ sacræ et firmitate in tentationibus expelli possit. Nisi enim his armis munitum eum deprehenderit, sagittis suis confixum reddit instabilem et vagabundum, socordem et otiosum, qui monasteria visitans nil aliud curet quam ubi comessationes et potationes fiant: socordis enim animus in hujusmodi rebus vanis de-

(22) Locus totus inceditus; incidit enim in lacunam, quam videsis in opp. S. Athanas, ed. Maurin, t. III, p. 384.

Digitized by Google

figitur : denique rebus mundanis eum obstringit ac paulatim his negotiis perniciosis captat, donec effecerit ut prorsus voto monachico valedicat.

μον καὶ ἔργον, καὶ μοναστήρια περιέρχεσθαι κατασκευάζει, καὶ οὐδενὸς ἄλλου φροντίζειν, εἰ μὴ που ἄριστα, ποῦ πότοι γίνονται· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἡ διάνοια τοῦ ἀκηδιαστοῦ φαντάζεται, ἢ τοὺς ἐκ τούτων μετωρισμούς· καὶ λοιπὸν, ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ αὐτὸν πράγματα ἐνδεσμεῖ, καὶ κατ' ὀλίγον δελεάζει ταύταις ταῖς ἐπιβλαβέσιν ἀσχολίαις, ἕως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως ἐκβάλῃ.

Hunc morbum cum sciret divinus Apostolus esse gravissimum, cumque, medici instar, ex nostris animis radicitus evellere conaretur, causas e quibus potissimum nascitur ostendit, ita ad Thessalonicenses scribens : « Denuntio vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus : non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent [17]. » Audiamus quam sapienter Apostolus socordiæ causas nobis exponat. Inordinatos enim vocat eos qui non operantur, et hoc verbo magnam malitiam innuit. Inordinatus enim fit etiam improbus; et præceps ad verba, et ad calumniam proclivis, et ad silentium ineptus, et servus socordiæ. Denuntiat igitur ut se subtrahant ab eo, id est, se segregent a morbo pernicioso, additque : « et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis, » quibus verbis innuit, eos superbos esse atque traditiones apostolicas contemnere et evertere.

Ταύτην τὴν νόσον βαρυτάτην οὖσαν ὁ Θεῖος Ἀπόστολος ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος αὐτὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὥσπερ ἰατρὸς πρόῤῥιζον ἀνασπᾶσαι, τὰς αἰτίας ἀφ' ὧν μάλιστα τίκτεται δεικνύει, δι' ὧν γράφων πρὸς Θεσσαλονικεῖς τάδε φησίν· « Παραγγέλλω ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον ἐξ ὑμῶν· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν· οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω· ἀκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους· τοῖσδε τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. » Ἀκούσωμεν πῶς σοφῶς ἡμῖν ὑποδείκνυσι τὰς αἰτίας τῆς ἀκηδίας ὁ Ἀπόστολος· ἀτάκτους γὰρ καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζομένους, ἐνὶ τούτῳ ῥήματι πολλὴν κακίαν ἐμφαίνων· ὁ γὰρ ἄτακτος καὶ ἀνευλαβὴς τυγχάνει, καὶ προπετὴς περὶ λόγον, καὶ εἰς λοιδορίαν πρόχειρος, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήδειος, καὶ τῆς ἀκηδείας δοῦλος· παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀφορίζεσθαι ἀπὸ λυμικῆς νόσου· εἶτά φησιν· « καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον παρ' ὑμῶν· » διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐμφαίνων ὑπερηφάνους αὐτοὺς εἶναι καταφρονητὰς, καὶ τῶν ἀποστολικῶν παραδόσεων καταλυτάς.

Deinde pergit : « Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Doctor gentilium, præco Evangelii, qui ad tertium cœlum raptus est, qui dixit Dominum præcepisse ut qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivant, in labore et in fatigatione nocte et die operatur, ut ne quem gravet : quomodo igitur nos, negleeto opere, corporis requieti studebimus ? nos, inquam, quibus neque prædicatio Evangelii, neque Ecclesiarum, sed nostræ tantum animæ cura incumbit. Deinceps noxam ex ignavia oriundam demonstraturus, addit : « Nihil operantes, sed curiose agentes. » Ignavia enim curiositatem, curiositas inordinationem, inordinatio omnem improbitatem progignit. Et remedium ejus indicans, infert. « His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, ut cum silentio operantes, suum

Καὶ πάλιν φησίν· « Δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα. » Ὁ διδάσκαλος τοῦ ἐθνῶν, ὁ κῆρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, ὁ μετάρσιος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ὁ λέγων τὸν Κύριον προστεταχέναι τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργάζεται, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα· τί τοίνυν ἡμεῖς ποιήσωμεν ἀκηδιῶντες ἀπὸ ἔργου, καὶ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν διώκοντες; ἧς οὔτε κήρυγμα Εὐαγγελίου ἐνεχειρίσθη, οὔτε τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ μέριμνα, ἀλλὰ τῆς ἰδίας ψυχῆς μόνον ἡ φροντίς. Εἶτα σαφέστερον δεικνύων τὴν τικτομένην βλάβην ἐκ τῆς ἀργίας, ἐπιφέρει· « Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Ἀπὸ γὰρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία, καὶ ἀπὸ ἀταξίας πᾶσα κακία· κατασκευάζων δὲ πάλιν τὴν θεραπείαν αὐτῆς, ἐπιφέρει· « Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν, ἐν

[17] II Thess. III, 6-12.

Digitized by Google

ἡσυχίᾳ ἐργαζομένους τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίειν· » καὶ ἐπιπληκτικώτερον λέγει· « Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. »

A panem manducent, » et vituperabundus dicit : « Si quis non vult operari, nec manducet. »

Τούτοις τοῖς ἀποστολικοῖς διατάγμασιν οἱ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἅγιοι Πατέρες παιδευόμενοι, οὐδένα καιρὸν ἀργοὺς εἶναι τοὺς μοναχοὺς ἐπιτρέπουσιν, καὶ μάλιστα τοὺς νεωτέρους· εἰδότες ὡς διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ ἔργου, καὶ ἀκηδίαν ἀπελαύνουσι, καὶ τὴν ἑαυτῶν τροφὴν προσπορίζουσι, καὶ τοῖς δεομένοις βοηθοῦσιν· οὐ μόνον γὰρ τῆς ἑαυτῶν χρείας ἕνεκεν ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ξένοις καὶ πτωχοῖς καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἰδίου ἔργου αὐτῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην εὐποιΐαν, θυσίαν ἁγίαν εὐπρόσδεκτον Θεῷ γενέσθαι· καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ὁ ἐργαζόμενος ἑνὶ δαίμονι πολλάκις πολεμεῖ καὶ ὑπ' αὐτοῦ θλίβεται, ὁ δὲ ἄεργος ὑπὸ μυρίων πνευμάτων αἰχμαλωτίζεται. Καλὸν δὲ πρὸς τούτοις καὶ λόγου ἐπιμνησθῆναι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως τοῦ δοκιμωτάτου ἐν τοῖς Πατράσιν, ὃν πρὸς ἐμὲ ἀπερθέγξατο· καθεσθέντος γάρ μου ὀλίγον χρόνον ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὀχλήθην ὑπὸ ἀκηδίας· καὶ παρέβαλον αὐτῷ, καὶ εἶπον, ὅτι, Χθὲς δεινῶς ὀχληθεὶς ὑπὸ τῆς ἀκηδίας, καὶ ἀσθενήσας σφόδρα, οὐ πρότερον ἀπηλλάγην αὐτῆς, εἰ μὴ ἀπῆλθον καὶ παρέβαλον τῷ ἁββᾷ Παύλῳ. Ἀπεκρίνατο δέ μοι πρὸς ταῦτα ὁ ἁββᾶς Μωυσῆς, καὶ εἶπεν· Θάρσει· οὐ σεαυτὸν ἀπὸ ταύτης ἠλευθέρωσας, ἀλλὰ μᾶλλον ἔκδοτον καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ταύτῃ παραδέδωκας· γίνωσκε τοίνυν ὅτι βαρυτέρως σε ὡς λιποτάκτην καταπολεμήσει, εἰ μὴ τοῦ λοιποῦ δι' ὑπομονῆς καὶ προσευχῆς καὶ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ταύτην κατατραλαίσαι σπουδάσεις.

His præceptis apostolicis imbuti, sancti Patres Ægyptiaci nullo tempore otiosos esse monachos sinunt, imprimis juniores. Sciunt enim, eos per operis assiduitatem tum acediam depellere, tum alimenta sibi procurare, tum indigentes adjuvare : nam non solum in suum usum operantur, sed etiam hospitibus et pauperibus et captivis labore suo prosunt, confidentes tale opus esse sanctum sacrificium Deoque acceptum. Porro dicunt Patres, eum qui operatur, haud raro ab uno dæmone impugnari et affligi, otiosum autem ab innumeris spiritibus expugnari. Jam vero hoc loco commemorare fas est effatum abbatis Moysis inter Patres celeberrimi, quod ex ore ejus excepi. Cum enim per breve tempus in deserto degerem, languor me cepit, quapropter ad eum accedens dixi : Mirum in modum heri ab acedia oppressus et multum passus, haud prius ea liberatus sum, quam ubi, relicta cellula, ad Paulum abbatem accessi. Ad quæ abbas Moyses mihi respondit hunc in modum : Macte ! Non exuisti eam, sed potius ei te addixisti et subjecisti. Scito igitur, te tanquam perfugam vehementius, ab ea impugnatum iri, nisi constantia et oratione et opere manuum eam vincere studueris.

B

ΤΙΤ. *Περὶ τῶν ἀδυνάτων.*

*Κλήμεντος, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.*

Τὰ ἐναντία ἅμα τῷ αὐτῷ, κατὰ τὸ αὐτὸ, πρὸς τὸ αὐτὸ, συμβῆναι ἀδύνατον.

*Ἐκ τοῦ η' Στρώματος.*

Οὐχ οἷόν τε ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς δύο ἐναντίας κατὰ τὸ αὐτὸ γενέσθαι κινήσεις.

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.*

Πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίως διακειμένοις, καὶ τοῖς μὲν κακοῖς, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς οὖσιν, τὰ αὐτὰ ὁμοίως ἀδύνατον εἶναι φίλα.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Ἀμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ· ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

C

ΤΙΤ. *De impossibilibus.*

*E Clementis homilia in Pascha.*

Quæ eidem rei, eadem relatione et proportione, opposita sunt, fieri nequeunt.

*Ex ejusdem Stromatum libro octavo.*

In una anima duæ oppositæ directiones ad idem exsistere non possunt.

*E beati Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.*

Omnibus hominibus sibi oppositis, id est, qui aut mali aut boni sunt, eadem pariter chara esse nequeunt.

*E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.*

D

Fieri non potest, ut amor mundi coexsistat cum amore Dei, sicut nec lux et tenebræ coexsistere possunt.

ΤΙΤ. *Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.*

*Σχόλιον.* Τοὺς ἀπὸ ψήφου δικαστικῆς ἀνασκολοπισθέντας δεῖ ταφῇ παραδοθῆναι.

ΤΙΤ. *De palo affixis.*

*Scholion.* Qui e sententia condemnatoria palo affixi sunt, sepulcro tradi debent.

ΤΙΤ. *Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α' (23).*

Ἐργαστήριον ἀνθρώποις καὶ θέατρον, διδασκαλεῖον καὶ γυμνάσιον ὁ κόσμος ἠνέῳγεν, ἵν' αὐτὸν καὶ

ΤΙΤ. *De vita et mundo præsenti.*

*E beati Dionysii Alexandrini primo libro de natura.*

Mundus hominibus officinam et theatrum, scholam et gymnasium aperuit, ut illum et quæ in eo

(23) Peramplum hujus deperditi operis tractum recitat Eusebius *Præp. Ev.* lib. XIV, 23-27.

Digitized by Google

figitur : denique rebus mundanis eum obstringit ac paulatim his negotiis perniciosis captat, donec effecerit ut prorsus voto monachico valedicat.

μον καὶ ἔργον, καὶ μοναστήρια περιέρχεσθαι κατασκευάζει, καὶ οὐδενὸς ἄλλου φροντίζειν, εἰ μὴ ποῦ ἄριστα, ποῦ πότοι γίνονται· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἡ διάνοια τοῦ ἀκηδιαστοῦ φαντάζεται, ἢ τοὺς ἐκ τούτων μετεωρισμούς· καὶ λοιπὸν, ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ αὐτὸν πράγματα ἐνδεσμεῖ, καὶ κατ' ὀλίγον δελεάζει ταύταις ταῖς ἐπιβλαβέσιν ἀσχολίαις, ἕως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως ἐκβάλῃ.

Hunc morbum cum sciret divinus Apostolus esse gravissimum, cumque, medici instar, ex nostris animis radicitus evellere conaretur, causas e quibus potissimum nascitur ostendit, ita ad Thessalonicenses scribens : « Denuntio vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus : non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent [17]. » Audiamus quam sapienter Apostolus socordiæ causas nobis exponat. Inordinatos enim vocat eos qui non operantur, et hoc verbo magnam malitiam innuit. Inordinatus enim fit etiam improbus; et præceps ad verba, et ad calumniam proclivis, et ad silentium ineptus, et servus socordiæ. Denuntiat igitur ut se subtrahant ab eo, id est, se segregent a morbo pernicioso, additque : « et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis, » quibus verbis innuit, eos superbos esse atque traditiones apostolicas contemnere et evertere.

Ταύτην τὴν νόσον βαρυτάτην οὖσαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος αὐτὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὥσπερ ἰατρὸς πρόῤῥιζον ἀνασπᾶσαι, τὰς αἰτίας ἀφ' ὧν μάλιστα τίκτεται δεικνύει, δι' ὧν γράφων πρὸς Θεσσαλονικεῖς τάδε φησίν· « Παραγγέλλω ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον ἐξ ὑμῶν· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν· οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω· ἀκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους· τοῖσδε τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. »

Audiamus quam sapienter Apostolus socordiæ causas nobis exponat. Inordinatos enim vocat eos qui non operantur, et hoc verbo magnam malitiam innuit. Inordinatus enim fit etiam improbus; et præceps ad verba, et ad calumniam proclivis, et ad silentium ineptus, et servus socordiæ. Denuntiat igitur ut se subtrahant ab eo, id est, se segregent a morbo pernicioso, additque : « et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis, » quibus verbis innuit, eos superbos esse atque traditiones apostolicas contemnere et evertere.

Ἀκούσωμεν πῶς σοφῶς ἡμῖν ὑποδείκνυσιν τὰς αἰτίας τῆς ἀκηδίας ὁ Ἀπόστολος· ἀτάκτους γὰρ καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζομένους, ἐνὶ τούτῳ ῥήματι πολλὴν κακίαν ἐμφαίνων· ὁ γὰρ ἄτακτος καὶ ἀνευλαβὴς τυγχάνει, καὶ προπετὴς περὶ λόγον, καὶ εἰς λοιδορίαν πρόχειρος, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήδειος, καὶ τῆς ἀκηδείας δοῦλος· παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀφορίζεσθαι ἀπὸ λυμικῆς νόσου· εἶτά φησιν· « καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον παρ' ὑμῶν· » διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐμφαίνων ὑπερηφάνους αὐτοὺς εἶναι καταφρονητὰς, καὶ τῶν ἀποστολικῶν παραδόσεων καταλυτάς.

Deinde pergit : « Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Doctor gentilium, præco Evangelii, qui ad tertium cœlum raptus est, qui dixit Dominum præcepisse ut qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivant, in labore et in fatigatione nocte et die operetur, ut ne quem gravet : quomodo igitur nos, negleeto opere, corporis requieti studebimus? nos, inquam, quibus neque prædicatio Evangelii, neque Ecclesiarum, sed nostræ tantum animæ cura incumbit. Princeps noxam ex ignavia oriundam demonstraturus, addit : « Nihil operantes, sed curiose agentes. » Ignavia enim curiositatem, curiositas inordinationem, inordinatio omnem improbitatem progignit. Et remedium ejus indicans, infert. « His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, ut cum silentio operantes, suum

Καὶ πάλιν φησίν· « Δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα. » Ὁ διδάσκαλος τοῦ ἐθνῶν, ὁ κῆρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, ὁ μετάρσιος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ὁ λέγων τὸν Κύριον προστεταχέναι τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργάζεται, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα· τί τοίνυν ἡμεῖς ποιήσομεν ἀκηδιῶντες ἀπὸ ἔργου, καὶ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν διώκοντες; οἷς οὔτε κήρυγμα Εὐαγγελίου ἐνεχειρίσθη, οὔτε τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ μέριμνα, ἀλλὰ τῆς ἰδίας ψυχῆς μόνον ἡ φροντίς. Εἶτα σαφέστερον δεικνύων τὴν τικτομένην βλάβην ἐκ τῆς ἀργίας, ἐπιφέρει· « Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Ἀπὸ γὰρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία, καὶ ἀπὸ ἀταξίας πᾶσα κακία· κατασκευάζων δὲ πάλιν τὴν θεραπείαν αὐτῆς, ἐπιφέρει· « Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν, ἐν

[17] II Thess. III, 6-12.

Digitized by Google

ἡσυχίᾳ ἐργαζομένους τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίειν· » καὶ ἐπιπληκτικώτερον λέγει· « Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. »

A panem manducent, » et vituperabundus dicit: « Si quis non vult operari, nec manducet. »

Τούτοις τοῖς ἀποστολικοῖς διατάγμασιν οἱ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἅγιοι Πατέρες παιδευόμενοι, οὐδένα καιρὸν ἀργοὺς εἶναι τοὺς μοναχοὺς ἐπιτρέπουσιν, καὶ μάλιστα τοὺς νεωτέρους· εἰδότες ὡς διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ ἔργου, καὶ ἀκηδίαν ἀπελαύνουσι, καὶ τὴν ἑαυτῶν τροφὴν προσπορίζουσι, καὶ τοῖς δεομένοις βοηθοῦσιν· οὐ μόνον γὰρ τῆς ἑαυτῶν χρείας ἕνεκεν ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ξένοις καὶ πτωχοῖς καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἰδίου ἔργου αὐτῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην εὐποιΐαν, θυσίαν ἁγίαν εὐπρόσδεκτον Θεῷ γενέσθαι· καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ὁ ἐργαζόμενος ἑνὶ δαίμονι πολλάκις πολεμεῖ καὶ ὑπ' αὐτοῦ θλίβεται, ὁ δὲ ἄεργος ὑπὸ μυρίων πνευμάτων αἰχμαλωτίζεται. Καλὸν δὲ πρὸς τούτοις καὶ λόγου ἐπιμνησθῆναι τοῦ ἁββᾶ Μωϋσέως τοῦ δοκιμωτάτου ἐν τοῖς Πατράσιν, ὃν πρὸς ἐμὲ ἀπεφθέγξατο· καθεσθέντος γάρ μου ὀλίγον χρόνον ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὀχλήθην ὑπὸ ἀκηδίας· καὶ παρέβαλον αὐτῷ, καὶ εἶπον, ὅτι, Χθὲς δεινῶς ὀχληθεὶς ὑπὸ τῆς ἀκηδίας, καὶ ἀσθενήσας σφόδρα, οὐ πρότερον ἀπηλλάγην αὐτῆς, εἰ μὴ ἀπῆλθον καὶ παρέβαλον τῷ ἁββᾷ Παύλῳ. Ἀπεκρίνατο δέ μοι πρὸς ταῦτα ὁ ἁββᾶς Μωυσῆς, καὶ εἶπεν· Θάρσει· οὐ σεαυτὸν ἀπὸ ταύτης ἠλευθέρωσας, ἀλλὰ μᾶλλον ἔκδοτον καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ταύτῃ παραδέδωκας· γίνωσκε τοίνυν ὅτι βαρυτέρως σε ὡς λιποτάκτην καταπολεμήσει, εἰ μὴ τοῦ λοιποῦ δι' ὑπομονῆς καὶ προσευχῆς καὶ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ταύτην καταπαλαίσαι σπουδάσεις.

His præceptis apostolicis imbuti, sancti Patres Ægyptiaci nullo tempore otiosos esse monachos sinunt, imprimis juniores. Sciunt enim, eos per operis assiduitatem tum acediam depellere, tum alimenta sibi procurare, tum indigentes adjuvare: nam non solum in suum usum operantur, sed etiam hospitibus et pauperibus et captivis labore suo prosunt, confidentes tale opus esse sanctum sacrificium Deoque acceptum. Porro dicunt Patres, eum qui operatur, haud rare ab uno dæmone impugnari et affligi, otiosum autem ab innumeris spiritibus expugnari. Jam vero hoc loco commemorare fas est effatum abbatis Moysis inter Patres celeberrimi, quod ex ore ejus excepi. Cum enim per breve tempus in deserto degerem, languor me cepit, quapropter ad eum accedens dixi: Mirum in modum heri ab acedia oppressus et multum passus, haud prius ea liberatus sum, quam ubi, relicta cellula, ad Paulum abbatem accessi. Ad quæ abbas Moyses mihi respondit hunc in modum: Macte! Non exuisti eam, sed potius ei te addixisti et subjecisti. Scito igitur, te tanquam perfugam vehementius, ab ea impugnatum iri, nisi constantia et oratione et opere manuum eam vincere studueris.

B

TIT. *Περὶ τῶν ἀδυνάτων.*

*Κλήμεντος, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.*

Τὰ ἐναντία ἅμα τῷ αὐτῷ, κατὰ τὸ αὐτὸ, πρὸς τὸ αὐτὸ, συμβῆναι ἀδύνατον.

*Ἐκ τοῦ η' Στρώματος.*

Οὐχ οἷόν τε ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς δύο ἐναντίας κατὰ τὸ αὐτὸ γενέσθαι κινήσεις.

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.*

Πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίως διακειμένοις, καὶ τοῖς μὲν κακοῖς, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς οὖσιν, τὰ αὐτὰ ὁμοίως ἀδύνατον εἶναι φίλτα.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Ἀμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ. ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

C

TIT. *De impossibilibus.*

*E Clementis homilia in Pascha.*

Quæ eidem rei, eadem relatione et proportione, opposita sunt, fieri nequeunt.

*Ex ejusdem Stromatum libro octavo.*

In una anima duæ oppositæ directiones ad idem exsistere non possunt.

*E beati Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.*

Omnibus hominibus sibi oppositis, id est, qui aut mali aut boni sunt, eadem pariter chara esse nequeunt.

*E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.*

D

Fieri non potest, ut amor mundi coexsistat cum amore Dei, sicut nec lux et tenebræ coexsistere possunt.

TIT. *Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.*

*Σχόλιον.* Τοὺς ἀπὸ ψήφου δικαστικῆς ἀνασκολοπισθέντας δεῖ ταφῇ παραδοθῆναι.

TIT. *De palo affixis.*

*Scholion.* Qui e sententia condemnatoria palo affixi sunt, sepulcro tradi debent.

TIT. *Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α' (23).*

Ἐργαστήριον ἀνθρώποις καὶ θέατρον, διδασκαλεῖον καὶ γυμνάσιον ὁ κόσμος ἠνέῳγεν, ἵν' αὐτὸν καὶ

TIT. *De vita et mundo præsenti.*

*E beati Dionysii Alexandrini primo libro de natura.*

Mundus hominibus officinam et theatrum, scholam et gymnasium aperuit, ut illum et quæ in eo

(23) Peramplum hujus deperditi operis tractum recitat Eusebius *Præp. Ev.* lib. XIV, 23-27.

Digitized by Google

sunt, diligenter considerantes, quantum fieri potest, cognoscamus.

*Ex ejusdem epistola de gymnasio.*

Quemadmodum in morbis intermittentibus non dicitur quis sanitatem recuperare, quando intermissio, sed quando finis morbi evenit, sic vita dici nequit beata, etsi interdum doloribus vacet, sed potius omnibus molesta, siquidem sæpe a doloribus invaditur.

*E beati Cyrilli disputatione XIV adversus Julianum.*

Amarum hujus vitæ rerumque ad eam pertinentium æstuarium et confusionem urbane describit Psalmorum auctor dicens: Hoc mare magnum ac late patens.

*E Philonis libro tertio quæstionum in Genesin de vita ac mundo præsenti.*

Omnis natura sublunaris referta est bellis ac malis tum internis tum externis.

TIT. *De voluntario.*

*E beati Dionysii secundo libro de promissionibus.*

Jugum per necessitatem immissum facile excutiunt socordes: grave enim est omne involuntarium, et quod coacti subierunt facili negotio.

TIT. *De illo dicto:* « *Nosce te ipsum.* »

*E Clementis homilia in Pascha.*

Qui se ipsum noscit, locus est ac thronus Dei.

*Marci monachi.*

Omnium est difficillimum se ipsum nosse et curare, siquidem amor proprius hominibus innatus judicium veri aufert.

TIT. *De agricultura.*

*Cyrilli Alexandrini ex sermone 16 contra Julianum.*

Qui optime agrum colere solent, jure laudandi erunt.

TIT. *De iis qui scientiam impugnant.*

*E Philonis quæstionibus in Genesin.*

Meditatio est nutrix scientiæ.

*E Theotimi Scythæ libro in doctrinam Servatoris.*

Virtus meditatione carens in operibus, citissime deletur a circumstantiis.

*E Didymi tractatu de incorporeis.*

Ex multa meditatione et exercitatione vis ac feritas passionum imminuitur.

TIT. *De doctoribus.*

*Ex Athenodori libro de Hebraismo.*

Litterarum periti contendunt, facilius esse doctrinis imbuere animam quæ nondum didicerit quidquam doctrinis contrarium, quam illam quæ

A τὰ ἐν αὐτῷ πολυπραγμονήσαντες, τὸ μέγιστον ἐπὶ τὴν αὐτῶν γνῶσιν ἐφελκώμεθα.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς περὶ γυμνασίου ἐπιστολῆς.*

Ὥσπερ ἐν νόσοις ἐκ διαστημάτων γινομέναις, οὐκ ἂν διὰ τὰς ἀνέσεις ὑγιαίνειν τις λέγοιτο, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐπιστάσεις νοσεῖν, οὕτως οὐκ εὐδαίμων ὁ βίος ἐπεί ποτε τῶν ὀδυνῶν ἀποπαύεται, ἐπίμοχθος δὲ πᾶς πᾶσιν, ἐπεὶ πολλάκις τοῖς ὀδυνηροῖς ἐξοικειοῦται.

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιδ' λόγου ἐκ τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν καὶ ἀναφυρμὸν καταστηναίνων ἀστείως ὁ Μελῳδός, Αὕτη ἡ θάλασσα, ἔφη, ἡ μεγάλη
B καὶ εὐρύχωρος.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ γ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.*

Πᾶσα ἡ ὑπὸ τὴν σελήνην φύσις μεστὴ πολέμων καὶ κακῶν ἐμφυλίων ἐστὶ καὶ ξένων.

TIT. *Περὶ ἀδιάστου.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου τοῦ περὶ ἐπαγγελιῶν β'.*

Τὸν πρὸς ἀνάγκην ἐπιβληθέντα ζυγὸν ἀποσείονται ῥᾳδίως οἱ ἀνειμένοι· βαρὺ γὰρ πᾶν τὸ ἀπροαίρετον, καὶ ὅπερ δαμασθέντες ὑπέστησαν ῥᾳστώσαντες.

TIT. *Περὶ τοῦ,* « *Γνῶθι σαυτόν.* »

*Κλήμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.*

C Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτόν, τόπος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ θρόνος.

*Μάρκου μοναχοῦ.*

Πάντων χαλεπώτατον ἑαυτὸν γινώσκειν καὶ θεραπεύειν, διὰ τὸ προσπεφυκέναι ἀνθρώποις τὸ φίλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς κρίσιν.

TIT. *Περὶ γεωργίας.*

*Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τοῖς ἄριστα γεηπονεῖν ἠθισμένοις, ἔποιτο ἂν εἰκότως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν.

TIT. *Περὶ γνωσιμαχούντων.*

*Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

D Μελέτη τροφός ἐστιν ἐπιστήμης.

*Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ εἰς τὴν διδαχὴν τοῦ Σωτῆρος.*

Ἀρετὴ ἀμελέτητος ἐν τοῖς ἔργοις, ἢ τάχος ὑπὸ τῶν περιστάσεων ἀφανίζεται.

*Διδύμου, ἐκ τοῦ περὶ ἀσωμάτων κεφαλαίου.*

Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.

TIT. *Περὶ διδασκάλων.*

*Ἀθηνοδώρου ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.*

Φασὶν οἱ τῶν λόγων παιδευταὶ οὐχ οὕτως χαλεπὸν εἶναι διδάσκειν τινὰ τῶν ἐπιστημῶν τὴν μηδὲν γινώσκουσαν ψυχὴν ἐναντίον πρὸς τὴν προκειμένην μά-

Digitized by Google

θηοιν, ὡς τὴν ἤδη προκατηχημένην τοῖς ἐναντίοις δοξάσμασιν· τὴν μὲν γὰρ ἐοικέναι δέλτοις ἀγράφοις, ἑτοίμως δεχομέναις τὰ εἰς αὐτὰς ἐγγραφόμενα· τὴν δὲ ταῖς προσγεγραμμέναις ἤδη, ἐφ' ὧν τὸ ἔργον διπλάσιον, ἐξελεῖν τε τὰ προσεγκείμενα, καὶ ἐνδυθῆναι τὰ δεύτερα.

A jam scientia contraria imbuta sit : illam enim similem esse tabulis puris, facile in eis scripta recipientibus, hanc vero tabulis jam inscriptis, quibus duplex adhiberi debeat cura, tum delendi priora, tum superinducendi posteriora.

*Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.*

Οὐχ ἱκανὴ προτροπὴ τὸ καθήμενον ἐξ ὑπερδεξιοῦ καθάπερ θεατὴν, Ἀνδρίζου, λέγειν· ἀλλὰ τὸ συναποδύντα καὶ συγκομισάμενον ἑαυτὸν ἀπομιμεῖσθαι κελεύειν.

*E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.*

Non sufficit ut, quasi spectator in alto sedens, alium adhorteris dicens : Præsta te virum ! sed descende ipse in arenam et labora, et tunc ad te imitandum provoca.

*Φίλωνος, ἐκ τῶν η' καὶ θ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Παιδείας σύμβολον ἡ ῥάβδος· ἄνευ γὰρ τοῦ δυσωπῆναι καὶ περὶ ἐνίων ἐπιπληχθῆναι, νουθεσίαν ἐνδέξασθαι καὶ σωφρονισμὸν, ἀμήχανον. — Εὐηθεῖς ὅσοι τῶν διδασκάλων μὴ πρὸς τὴν τῶν γνωρίμων δύναμιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ὑπερβάλλουσαν ἕξιν ἐπιχειροῦσι ποιεῖσθαι τὰς ὑφηγήσεις· οὐκ εἰδότες ὡς διδασκαλίας ἐπίδειξις μακρῷ διενήνοχεν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιδεικνύμενος τῇ τῆς παρούσης ἕξεως εὐφορίᾳ καταχρώμενος ἀνεμποδίστως τὰ ἐν μακρῷ χρόνῳ πονηθέντα οἰκεῖ· καθάπερ γραφέων ἔργα πλαστῶν εἰς τοὐμφανὲς προφέρει, τὸν παρὰ τῶν πολλῶν θηρώμενος ἔπαινον· οὐδὲ διδάσκειν ἐπιχειρῶν, οἷά τις ἰατρὸς ἀγαθὸς οὐ πρὸς τὸ τῆς τέχνης μέγεθος, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ θεραπευομένου δύναμιν ἀφορῶν, οὐχ ὅσα ἐκ τῆς τέχνης πεπόρικεν, ἀμύθητα ταῦτά γε, ἀλλ' ὅσον τῷ κάμνοντι δεῖ, στοχαζόμενος τοῦ μέτρου, προφέρων δίδωσιν.

B Institutionis symbolum est baculus : ut enim quis admoneatur et scientia imbuatur, fieri nequit, nisi pudore et nonnunquam vituperiis corrigatur. — Stolidi sunt doctores qui non ad discipulorum facultates, sed ad suam scientiam superiorem dirigere institutionem conantur, nescii quam longe institutio differat ab ostentatione. Qui enim gloriabundus suæ scientiæ copia abutitur, et quæ longo tempore congessit, ostentat, non docere conatur, sed velut is qui pictorum et statuariorum opera populo ostendit, auram popularem captat. Nam et bonus medicus minus artis suæ ambitum, quam ejus cui mederi debet naturam respicit, nec ea quæ per artem didicit, siquidem innumera sunt, sed quæ ægroto conveniant rimatur atque C sic adaptatam medicinam præbet.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ θ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Οὐχ ὡς δύναται διδάσκειν διδάσκαλος, οὕτως καὶ μανθάνειν ὁ γνώριμος· ἐπειδὴ ὁ μὲν τέλειος, ὁ δὲ ἀτελὴς ἐστιν· ὅθεν προσήκει στοχάζεσθαι τῆς τοῦ παιδευομένου δυνάμεως. — Ἀκοῦσαι δεῖ πρῶτον, εἶτα ἐργάσασθαι· μανθάνομεν γὰρ οὐ τοῦ μαθεῖν χάριν, ἀλλὰ τοῦ πρᾶξαι.

*E Philonis nono capite quæstionum in Genesin.*

Non ut præceptor docere, sic et discipulus discere potest, siquidem ille perfectus, hic imperfectus est, quare instituendi facultates indagari debent. — Prius audiendum est, deinde operandum : discimus enim non discendi, sed agendi gratia.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἀλόγων ζώων.*

Διδάσκουσι μὲν οἱ τὰς ἰδίας τέχνας μυῶντες ἑτέρους· ἑρμηνεύουσι δὲ οἱ ἀλλοτρίαν ἀκοὴν εὐστοχίᾳ μνήμης ἀπαγγέλλοντες.

*E Philonis libro de brutis animalibus.*

Docent, qui scientia sua alios imbuunt; interpretantur, qui quod ab aliis audivere, memoriæ felicitate eloquuntur.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Ἐπίστησον, ὁ διδάσκων, ἐξέτασον ἀκριβῶς ἀκοὴν τοῦ μανθάνοντος· εὐήθης γὰρ ὁ κωφῷ διαλεγόμενος, καὶ μάταιος ὁ λίθον νουθετῶν· καὶ σὺ ἔνοχος ἁμαρτίας ἔσῃ ὁ μὴ ἐπισκεψάμενος ὅπως καὶ πηνίκα καὶ πότε δεῖ λόγον προέσθαι.

D

*Ex eodem.*

Attende, qui doces, et investiga accurate discentis facultatem : stolidus enim qui ad surdum verba facit, et frustratur qui lapidem admonet. Itaque peccati reus eris nisi attenderis, quomodo et quando docere debeas.

*Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ἐὰν τοῦ ἄρτι πρῶτον εἰσαγομένου καὶ μανθάνοντος σπουδάσῃς πᾶσαν τὴν ἀμαθίαν ἐκτεμὼν ἀθρόαν ἐπιστήμην εἰσοικίσαι, τοὐναντίον ἢ διανοῇ πράξεις· οὔτε γὰρ τὴν ἀφαίρεσιν νέαν καιρῷ γενομένην, οὔτε τὴν ἄφθονον ῥύμην καὶ φορὰν τῆς διδασκαλίας, ἀλλὰ καθ' ἑκάτερον τότε ἐκτεμνόμενον καὶ προστιθέμενον ἐδυνήθεις καὶ παραλήψας ἀπεράσει· τὸ δὲ ἡσύχως καὶ μετρίως ἀφαιρεῖν μὲν κατ' ὀλίγον τῆς

*E Philonis quæstionibus in Exodum.*

Si discipulum recens adductum et omni ignorantia liberare et omni scientia simul imbuere volueris, rei quam conaris contrarium tibi accidet. Neque enim auferri potest inscitia, nisi tempore, et acquisitione doctrinæ, sed ad utrumque, tum ad exscindendum tum ad ædificandum, multo cum labore ac difficultate pervenitur, ita ut revera, si quid proficere velimus, opus sit, ut tranquille ac

Digitized by Google

moderate et paulatim ignorantiam auferamus, et scientiam ex proportione promoveamus. Sic etiam bonus medicus non uno die omnia quæ ad sanitatem restituendam faciunt, ægroto adhibet, bene sciens sese hoc modo magis nociturum quam profuturum valetudini, sed tempus opportunum considerans remedia distribuit et aliis alias adhibitis, sensimque sanitatem reddit.

ἀπαιδευσίας, προστιθέναι τῆς παιδείας τὸ ἀνάλογον, ὠφελείας γένοιτ' ἂν ὡμολογημένης αἴτιον· ὁ δ' ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα τὰ ὑγιεινὰ προσφέρειν ἂν ἐθελήσειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργαζόμενος μᾶλλον ἢπερ ὑγίειαν, ἀλλὰ διαμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλοτε ἄλλα προστιθείς, πράως ὑγίειαν ἐμποιεῖ.

TIT. *De calumnia.*

*E beati Cyrilli Alexandrini disputatione XV adversus Julianum.*

Semper ad calumniandum homines abripiuntur, multisque intemperantia in verbis adhæret. Ego vero veritatem accusationum quas quis protulerit, demonstrandum esse censeo; ubi autem qui alios conviciatur, hoc non potest, merito calumniator appellabitur.

TIT. *Περὶ διαβολῆς.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ ιε' τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἔστιν πως ἀεὶ τὸ διαβάλλειν ἱππήλατον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἐνεστι πολλοῖς· δεῖ δὲ, οἶμαι, ταῖς καταῤῥήσεσιν αἷς ἂν ποιοῖτό τις καθ' ὅτιοῦν τὰς δείξεις ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦτο ὁ κατηγορεῖν ἠρημένος, τὴν τοῦ συκοφαντεῖν δόξαν ἀποίσεται.

*E Philonis VIII et IX libro interpretationis allegoricæ sacrarum legum.*

Stultus firmiter persistere et perseverare in nulla sententia potest : itaque alio tempore alia sentit, et de iisdem rebus, quamvis nihil immutatæ sint, contraria statuit. Sic omnis ei vita quasi in aere est suspensa, siquidem solido fundamento caret, et ad res sibimet contradicentes et oppositas semper trahitur.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ η' καὶ θ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Πέφυκεν ὁ ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς ἑστάναι παγίως καὶ ἐνερίσθαι δόγματος· ἄλλοτε γοῦν ἀλλοῖα δοξάζει, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅτε μηδενὸς περὶ αὐτὰ συμβεβηκότος καινότερον, τἀναντία. Καί ἐστιν αὐτῷ πᾶσα ἡ ζωὴ κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ πρὸς τῶν ἀντισπώντων καὶ ἀντιμεθελκόντων ἀεὶ φορουμένη πραγμάτων.

TIT. *De ancipitibus.*

*E Philonis quæstione prima in Exodum.*

Incertitudo et instabilitas animi facit, ut homines nullius frugi et verba proferant sibi contradicentia, et actionibus operam dent secum pugnantibus atque e diametro sibi oppositis.

TIT. *Περὶ διψύχων.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Τὸ τῶν φαύλων ἄκριτον καὶ ἀνίδρυτον ἐν γνώμαις διασυνίστησιν μαχομένους μὲν λόγους ἀλλήλοις, μαχομένας δὲ πράξεις καὶ μηδέποτε συμφωνούσας ἑαυταῖς.

TIT. *De discernendo bono et improbo.*

*Ex Eusebii libro primo introductionis primæ.*

Mores hominis judicantur ex iis quibuscum ei consuetudo intercedit : nam improbus necessario cum sui similibus conversatur, et sapiens ac prudens cum iis qui iisdem atque ipse rebus operam navant.

TIT. *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ κακοῦ.*

*Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ α' τῆς α' εἰσαγωγῆς.*

Ἔλεγχός ἀνδρὸς ἦθος· ἡ μετὰ τοιῶνδε συνουσία· ὅτε γὰρ φαῦλος ἐξ ἀνάγκης τοῖς ὁμοίοις συνίστηται· ὅτε αὖ πάλιν σώφρων καὶ σοφὸς τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ μετιοῦσιν.

*Ex ejusdem libro decimo introductionis primæ, velut e Platone.*

Potest fieri, mi fili, ut quis bene loquatur, et tamen improbus sit; malus, qui bene agit, esse nunquam poterit.

*Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ ι' τῆς α' εἰσαγωγῆς ὡς ἀπὸ Πλάτωνος.*

Ἐνδέχεται μὲν, ὦ παιδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον δὲ ὑπάρχειν· πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύνατον.

TIT. *De oculo.*

*Ex ejusdem libro quarto introductionis primæ.*

Quemadmodum oculorum natura in se quidem habet videndi facultatem, res autem conspectas comprehendere per sese nequit, nisi aliud quid oculorum usui lucem atque auxilium afferat et intelligendis rebus quas oculus vidit, inserviat : ita etiam rationalis et intellectualis natura ad sanctum Dei verbum sese habet.

TIT. *Περὶ ὀφθαλμοῦ.*

*Εὐσεβίου ἐκ τοῦ δ' τῆς α' εἰσαγωγῆς.*

Ὡν τρόπον ἡ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἔχει μὲν ἐν ἑαυτῇ τὴν ὁρατικὴν δύναμιν, οὐχ ἱκανὴ δὲ καθ' ἑαυτὴν πέφυκεν πρὸς τὴν τῶν ὁρατικῶν κατάληψιν, μὴ οὐχὶ ἑτέρου τινὸς ἔξωθεν φωτίζοντος καὶ συνυπουργοῦντος τῇ τῶν ὀφθαλμῶν χρήσει, καὶ τῷ συμβαλλομένῳ φωτὶ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν θέαν, οὕτως καὶ ἡ νοερὰ καὶ λογικὴ φύσις ἔχει πρὸς ἱερὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.

*E Philonis libro sexto quæstionum in Genesin.*

Sæpe eadem officia implent et probus et impro-

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ ς' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Τὰ αὐτὰ καθήκοντα πολλάκις ἐνεργοῦσιν ὅ τε

Digitized by Google

ἀστεῖος καὶ ὁ φαῦλος, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας ἀμφότερα· ὁ μὲν γὰρ κρίνων ὅτι καλόν, ὁ δὲ μοχθηρὸς μνώμενός τι τῶν εἰς πλεονεξίαν.

A bus, at non uterque eadem de causa : ille nimirum quia bonum esse judicat, malus autem quia lucri quid inde sibi accessurum sperat.

TIT. *Περὶ διαθήκης καὶ κληρονομίας.*

*Κυρίλλου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Γένεσιν.*

Οἶδεν καλῶς ἡ φύσις ὅτι μὴ δὲ υἱὸς δίως ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως ὁ ἐκ νοθῶν τε καὶ νόθων ἀναφὺς νυμφευμάτων· ὅτι δὲ κἂν ἐγγένοιτο τέκνον ἐκ θεραπαίνης τισὶ, ψυχρόν τε καὶ ἴωλον τὸ χρῆμά που πάντως, καὶ οὐκ ἐν ἐλευθέραις καταγράφοιτο θυμηδίαις ἢ κληρονομίαις.

TIT. *De testamento et hæreditate.*

*E Cyrilli commentario in Genesin.*

Perbene novit natura, non esse filium vocandum qui e spuriis clandestinisque nuptiis prodiit. Etenim liberi ex ancillis procreati tanquam intrusi flocci habentur, neque legitimis accensentur, neque hæredes instituuntur.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Τὰ βουλήματα τῶν ἀγαθῶν δεῖ βεβαιοῦσθαι τελευτησάντων οὐδὲν ἧττον ἢ ζώντων.

*E Philonis libro primo quæstionum in Exodum.*

Voluntatem bonorum mortuorum exsequi debemus haud aliter ac si viverent.

B

TIT. *Περὶ δείπνου.*

*Ἐκ τῆς βίβλου τῶν ἁγίων γερόντων.*

Τράπεζα μὴ ἔχουσα μνήμην Θεοῦ, φάτνης ἀλόγων οὐδὲν διενήνοχεν.

TIT. *De cœna.*

*E libro sanctorum senum.*

Mensa ad quam Dei mentio omittitur, a præsepi brutorum nihil differt.

TIT. *Περὶ διαβόλου.*

*Τοῦ ἁγίου Ἀντιπάτρου, ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.*

Ὁ γάρ τι διάβολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγγέλων ὑπάρχων δόξης, μὴ τηρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν καὶ τάξιν, τῆς ἰδίας ἀποβληθείς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσών, ἔμεινεν μὲν ὅπερ ἦν τὴν φύσιν ἀθάνατος, καὶ τὴν δύναμιν ὡσαύτως, καὶ οὐδὲν ἧττον ἥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἴληφε παρὰ τοῦ Θεοῦ· κωλυόμενος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς ῥοπῆς χρήσασθαι ταύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, ἣν ἐκ τοῦ φθόνου ἐκτήσατο κατὰ τοῦ γένους ὀργὴν, προνοουμένων καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἕως ἂν ἄξιοι τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταῤῥᾳθυμήσαντες ἀνάξιοι εὑρεθῶμεν τῆς αὐτοῦ βοηθείας, τὸ τηνικαῦτα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπιδείκνυται, ὅτ' ἂν παντελῶς ἐρήμους ἐξ ἔργων ἀγαθῶν γεγονότας ἑαυτοὺς ἀλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταστήσωμεν. Ἕως δ' ἂν ἄξιοι ὦμεν οἰκειοῦσθαι τῇ παρ' αὐτοῦ ἀντιλήψει, οὐδαμῶς χωρεῖν καθ' ἡμῶν συγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χοίροι ὡς οὐδὲ κατ' αὐτῶν συγχωρηθέντες χώραν ἀδικίας ἐκέκτηντο, ἥνπερ ἔλαβον τότε, διὰ πολλὰς καὶ διαφόρους οἰκονομίας, ἃς οὐ καιρὸς καταλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος.

*E Cyrilli commentario XVI in Joannem.*

Perbene novit natura, non esse filium vocandum qui e spuriis clandestinisque nuptiis prodiit. Etenim liberi ex ancillis procreati tanquam intrusi flocci habentur, neque legitimis accensentur, neque hæredes instituuntur.

C

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriæ immortalis particeps, dignitatem suam ac locum haud conservavit; et dejectus de sua, et excidens e divina gloria; mansit quidem quod erat, secundum naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit potestatem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter, a Deo acceperat; impeditur autem nunc quominus hac potestate utatur et iram quam contra genus humanum concepit, in perniciem nostram expleat, siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia nos defendit, dummodo ejus tutela digni exsistamus. Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni ejus auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus destituti bonis operibus, a divina providentia nos abalienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus patrocinium nanciscamur, nullo modo contra nos diabolo progredi permittitur, quod testantur Gadarenorum porci, adversus quos (dæmonibus) potestas injuriæ nunquam erat concessa, quam autem tunc acceperunt, ob multas variasque œconomiæ rationes quas recensere non est hujus temporis.

D

TIT. *Περὶ ἔργων καὶ πράξεων.*

*Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου κατορθώμασιν ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις, καὶ ἰσοπαλεῖς τοῖς ἱδρῶσιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ᾑρημένοις ἐκνεμεθήσονται παρὰ Θεοῦ· πληροφορήσει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν τηλάντων διανομὴν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ γενέσθαι λέγων, καὶ τοὺς μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δὲ ἐπὶ πέντε· ταλαντεύεται γὰρ ὥσπερ ὁ ἑκάστου βίος· καὶ ἰσοστατήσει που πάντως τῇ ἡμῶν ἐπιεικείᾳ ἡ ἀντέκτισις.

TIT. *De operibus et actionibus.*

*E Cyrilli disputatione XVI contra Julianum.*

Quod ad analogiam recte ac bene gestorum uniuscujusque etiam retributio fiet, et quod iis qui virtutem colere studuerunt præmia sudoribus adæquata a Deo reddentur, ipse Servator testimonio suo affirmavit, dicens non pari ratione talenta distributa esse, ideoque eorum qui probe se gesserunt, alterum decem, alterum quinque urbibus præficiens. Dijudicatur enim secundum cujusque vitam, atque omnino pietati nostræ remuneratio conveniet.

Digitized by Google

TIT. *De fortuna secunda et adversa.*

*E Philonis libro primo quæstionum in Genesin.*

Homines qui repente e divitibus pauperes, e claris et magnis obscuri et humiles, e præfectis subjecti, e liberis servi fiunt, cum fortuna mentem quoque commutare solent, negantes Deum rebus humanis prospicere; haud enim magnis et inexspectatis vicissitudinibus infortuniisque opus esse. At hi ignorant primum quidem nihil istorum malum, neque contraria revera bona esse, siquidem id quod videtur, non est veritas; deinde hæc sæpe accidere, ut negligentes et calumniantes castigentur : multi enim fortunam secundam ferre nequeunt : denique, ut jam dixi, ad explorandos mores : optime enim homo probatur fortuna ancipiti.

TIT. *De fortuna secunda.*

*E Philonis libro quarto quæstionum in Genesin.*

Qui in summa divitiarum et gloriæ et similium rerum abundantia constituti sunt, et corporis sanitate bonaque valetudine et vitæ opulentia florent, ita ut omnibus sensuum voluptatibus indulgere possint, ad summam beatitudinem pervenisse sese rati, immutationem non timent, imo eos qui omnes res externas et ad corpus pertinentes solummodo ad tempus dicunt manere derident ac subsannant.

TIT. *De encomiis.*

*E Philonis libro quæstionum in Exodum.*

Gloria, ut vetus proverbium ait, mendax est æstimatio et opinio fundamento carens.

TIT. *De iis qui aliorum malis delectantur.*

*E Dionysii Alexandrini epistola secunda de nuptiis.*

Erga eos qui calamitatibus affliguntur, misericordia potius quam odio affici oportet.

*E Philonis libro tertio quæstionum in Genesin.*

Lætari de aliorum infortunio, quamvis nonnunquam justum, tamen semper inhumanum est.

TIT. *De insidiis.*

*E beati Cyrilli libro XIV adversus Julianum.*

Tenebricosi quodammodo neque omnibus manifesti fiunt qui ad suam salutem callide incumbunt.

TIT. *De mercatoribus.*

*E Philonis libro* VII *et* XIII *interpretationis allegoricæ sacrorum legum.*

Quemadmodum bonæ actiones voluntariæ involuntariis præstant, eodem modo peccata involuntaria voluntariis minus gravia sunt.

TIT. *De conductitiis.*

*E Philonis libro quarto quæstionum in Genesin.*

Quemadmodum voluntarie peccare injustum est, ita involuntarie et ex inscitia peccare [non] simpli-

A TIT. *Περὶ εὐπραγίας ἢ δυσπραγίας.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι ἐκ πλουσίων γενόμενοι πένητες ἐξαίφνης, ἢ ἐξ ἐνδόξων καὶ μεγάλων ἄδοξοι καὶ ταπεινοὶ, ἢ ἐξ ἀρχόντων ἰδιῶται, ἢ ἐξ ἐλευθέρων δοῦλοι, ταῖς τύχαις συμμεταβάλλειν τὰ φρονήματα, ῥάσκοντες οὐ προνοεῖσθαι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ Θεῖον· οὐ γὰρ ἂν χρήσασθαι μεγάλαις καὶ ἀπροσδοκήτοις μεταβολαῖς καὶ κακοπραγίαις· ἀγνοοῦντες πρῶτον μὲν ὅτι τούτων οὐδέν ἐστι κακὸν, οὐδὲ γὰρ τἀναντία ἀγαθὰ, ὅτι μὴν τὸ δοκεῖν οὐκ ἀλήθεια· δεύτερον δὲ ὅτι πολλάκις ταῦτα συμβαίνει διὰ νουθεσίαν, ἕνεκα τῶν ἀδιαφόρων ἐξυβριζόντων· οὐ γὰρ πάντες φέρειν τὰ ἀγαθὰ δύνανται· τρίτον δὲ, B ὡς ἔφην, πρὸς ἀπόπειραν ἠθῶν· ἀκριβεστάτη γὰρ βάσανος, οἱ πρὸς ἑκάτερα καιροί.

TIT. *Περὶ εὐθηνίας.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Οἱ ἐν ταῖς ἀφθόνοις χορηγίαις πλούτου καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοιοτρόπων ὑπάρχοντες, καὶ ἐν ὑγείᾳ καὶ εὐαισθησίᾳ σώματος καὶ εὐεξίᾳ ζωῆς, καὶ τὰς διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων ἡδονὰς κρατούμενοι, νομίζοντες τῆς ἄκρας εὐδαιμονίας ἡφῖχθαι, μεταβολὴν οὐ προσδοκῶσιν· ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι πάντα περὶ τὸ σῶμα καὶ ἐκτὸς ἐπικαίρως ἔχει, γέλωτα καὶ χλεύην τίθενται.

TIT. *Περὶ ἐγκωμίων.*

C *Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Δόξα, ὡς ὁ παλαιὸς λόγος, ψευδής ἐστι ὑπόληψις καὶ δόκησις ἀβέβαιος.

TIT. *Περὶ ἐχειρῶν.*

*Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς περὶ γάμων β' ἐπιστολῆς.*

Τὰς συμφορὰς ἐλεεῖν, οὐ μισεῖν, προσῆκεν.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ γ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Χαίρειν ἐπὶ ταῖς ἑτέρων ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιόν ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

TIT. *Περὶ ἐπιβουλῆς.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.* D

Σκοτεινοί πως καὶ οὐχ ἅπασιν ἐναργεῖς οἱ δριμεῖς εἰς σωτηρίαν.

TIT. *Περὶ ἐμπόρων.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ ζ' καὶ ιγ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Καθάπερ τὰ ἐκ προνοίας ἀμείνω τῶν ἀκουσίων τὰ κατορθώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι κουφότερα τῶν ἑκουσίων τὰ ἀκούσια.

TIT. *Περὶ ἐργολάβων.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ὡς τὸ ἑκουσίως ἁμαρτάνειν ἄδικον, οὕτω καὶ τὸ ἀκουσίως καὶ κατὰ ἄγνοιαν [οὐκ] εὐθὺς δίκαιον· ἀλλὰ

Digitized by Google

ταχύ που μεθόριον ἀμφοῖν δικαίου καὶ ἀδίκου, τὸ ὑπό τινων καλούμενον ἀδιάφορον· ἁμάρτημα γὰρ οὐδὲν ἔργον δικαιοσύνης.

A citer justum erit, sed est limes inter justum et injustum, quod nonnulli ἀδιάφορον vocant : peccatum enim nunquam opus justitiæ esse potest.

TIT. *Περὶ εὐδαιμονίας.*

*Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Τρεπτοὶ πολύτρεπτον διαπερῶντες βίον, καὶ συμφοραῖς καθημέραν ἐνιλούμενοι, ἥκιστα τῆς εὐδαιμονίας ἠφῖχθαί τινα πρὸ τέλους ὑπολαμβάνομεν.

TIT. *De fortuna secunda.*

*E Philonis quæstionibus in Genesin.*

Mutabiles vitam valde mutabilem agentes et quotidie immutationibus expositi, neminem ante mortem ad beatitudinem pervenire censemus.

TIT. *Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ἐν νυκτὶ βουλή· τὸ γὰρ βουλευτήριον τῆς ψυχῆς ἐν νυκτὶ ἐρημεῖ τῶν ὀχλων τῶν αἰσθήσεων καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀπόλιπος.

TIT. *De bono die.*

*E Philonis libro ultimo quæstionum in Exodum.*

Per noctem fit meditatio : facultas enim animæ deliberativa nocte libera est sensuum sensibusque perceptorum tumultibus.

B

TIT. *Περὶ θανάτου.*

*Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.*

Ὁ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὑρέθη, καθάπερ καὶ τοῖς ἀρτιμαθέσι γραμμάτων παιδίοις πρὸς ἐπανόρθωσιν αἱ πληγαί· οὐδὲν γὰρ ἄλλο θάνατος ἢ διάκρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος· τί οὖν ; παραίτιος ὁ Θεὸς θανάτου λέξεται; μὴ γένοιτο· ἐπεὶ μὴ δὲ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγουμένως τοῦ ἀλγύνεσθαι ταῖς πληγαῖς τοὺς παῖδας αἴτιοι· καλὸν ὁ θάνατος, εἰ, καθάπερ φησὶν, πρὸς ἐπιστροφὴν δίκην πληγῶν εὑρεθῇ, οὐχ ὁ τῆς ἁμαρτίας, ὦ σοφώτατοι, ἀλλ' ὁ τῆς διαζεύξεως τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ χωρισμοῦ. — Καὶ τὰ ἑξῆς εἰς τὸν περὶ αὐτεξουσίου.

TIT. *De morte.*

*E sancti Methodii tractatu de resurrectione.*

Mors ad conversionem inventa est, sicut verbera ad correctionem puerorum recens ad scholam accedentium. Mors enim nil aliud est, nisi separatio et sejunctio animæ a corpore. Quid igitur? Deusne causa mortis dicetur? Minime ; sicut nec præceptores primaria causa sunt quod verbera pueros dolore afficiant. Imo bonum quid erit mors, siquidem, uti dictum est, ad conversionem, verberum instar, inventa est, non mors peccati, o boni, sed quæ a corpore nos sejungit ac separat. — Reliqua vide in libro de libero arbitrio.

C

TIT. *Περὶ θλιβομένων καὶ φωτιζόντων.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.*

Οὐ σχολεῖ τῇ κατοδύνῳ ψυχῇ τὸ τοῦ κολάζοντος ἐκλογίζεσθαι φρόνημα· οὐδὲ δύναται κλυδωνιζομένη καὶ συγχεχυμένη τὴν ἀτάραχον καὶ γαληνιῶσαν τοῦ κρείττονος ἐνορᾶν διάνοιαν.

TIT. *De afflictis et illuminantibus.*

*E beati Dionysii epistola ad Aphrodisium.*

Anima mœsta mentem punientis comprehendere nequit, sicut perturbata et confusa quietam tranquillamque melioris intentionem concipere haud valet.

TIT. *Περὶ ἰσότητος.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλούντων εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα.

TIT. *De puritate.*

*E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.*

Certaminum præses non omnino uti athletæ voluerint, honores concedit eximios, sed potius secundum pugnantium virtutem præmia distribuit.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

D

*Ex eodem.*

Imparibus paria distribuere, summa injustitia est.

*Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.*

Τῷ ἑκάστῳ προσώπῳ τὰ ἀκόλουθα περὶ τοῦ παντὸς τηρεῖν ἀναγκαῖον.

*E sancti Methodii tractatu de resurrectione.*

Cuique personæ convenientia omnino conservare necessarium.

*Φίλωνος, ἐκ τῶν περὶ τοῦ ἱεροῦ.*

Μεταδοτέον οὐ πᾶσι πάντων, ἀλλὰ τῶν ἐφαρμοζόντων τοῖς ληψομένοις· εἰ δὲ μὴ, τὸ κάλλιστον καὶ λυσιτελέστατον τῶν ἐν τῷ βίῳ τάξις ἀναιρεθήσεται ὑπὸ τῆς βλαβερωτάτης παρευημερηθεῖσα συγχύσεως.

*E Philonis libro de sancto.*

Non omnibus communicandum est de omnibus, sed prout quisque ad accipiendum aptus erit : alias optimum atque utilissimum in vita, id est ordo, ab improba confusione suppressus, delebitur.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Τὰ ὅμοια τοῖς ἀναξίοις ἀπονέμειν, ἄνισον· τὸ δὲ ἄνισον πηγὴ κακῶν.

*Ex eodem.*

Similia dissimilibus distribuere, iniquitas est : iniquitas autem fons malorum.

Digitized by Google

TIT. *De vestimentis.*

*E beati Cyrilli libro quinto decimo adversus Julianum.*

Pulchris vestibus uti, nonnisi juvenibus competit, et sola opinione jucundum quid habet, et oculis fucum facit.

TIT. *De corde.*

*E Philonis libro ultimo quæstionum in Exodum.*

Cor ut partem principalem accepit Scriptura sacra.

TIT. *De melioribus.*

*Ex Philonis libro primo quæstionum in Genesin.*

Subjici melioribus utilissimum est.

TIT. *De periculo.*

*Post locum biblicum de Achis Davidem dimittente.*

*Scholion.* Animadverte etiam reges multa præter sententiam facere cogi in periculo.

TIT. *De tempore opportuno.*

*E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.*

Rebus peragendis tempore opportuno haud decesse, optimum et sapiens mihi videtur.

TIT. *De adulatoribus.*

*Ad locum Jeremiæ XXIVIII, 22,* Ἄνδρες εἰρηνικοί.

*Scholion.* Viros pacificos vocat pseudoprophetas, quia adulationibus populum decipiebant.

*E Cyrilli libro decimo sexto adversus Julianum.*

Qui hominibus placet, ab iis præmii loco laudibus celebrabitur, a Deo autem nihil prorsus accipiet.

*E Theotimi Scythæ libro adversus idola.*

Os blandiens, et suavis loquela delectationem præstat et laudem in vanam gloriam pravis hominibus mentem corruptam habentibus.

*Ex Philonis quarta quæstionum in Genesin.*

Absconditur per amorem rei falsæ et contemptibilis quod est sincerum et magis æstimabile.

TIT. *De luctu.*

*E Cassiani abbatis libro de octo argumentis.*

A TIT. *Περὶ ἱματίων.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τὸ εὐϊματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκήσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

TIT. *Περὶ καρδίας.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Τὴν καρδίαν ἀντὶ τοῦ ἡγεμονικοῦ παρείληφεν ἡ Γραφή.

TIT. *Περὶ κρειττόνων.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ πρώτου τῶν ἐν τῇ Γενέσει ζητημάτων.*

Τὸ ὑποτάττεσθαι τοῖς κρείττοσιν ὀφελιμώτατον.

B TIT. *Περὶ κινδύνου.*

*Σχόλ.* Σημείωσαι ὅτι καὶ βασιλεῖς πολλὰ παρὰ γνώμην ποιεῖν ἀναγκάζονται διὰ τὸν κίνδυνον.

TIT. *Περὶ καιροῦ.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἄριστον καὶ σοφὸν εἶναί μοι δοκεῖ τοῦ καιροῦ τοῦ πρόσηκοντος μὴ ἁμαρτάνειν πράγμασιν.

TIT. *Περὶ κολάκων.*

*Σχολ.* Εἰρηνικοὺς ἄνδρας τοὺς ψευδοπροφήτας καλεῖ, τοὺς κολακείαις ἐξαπατήσαντας τὸν λαόν.

*Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ὁ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοιεν ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν· λήψεταί γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν.

C *Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ κατὰ εἰδώλων.*

Στομύλον μὲν στόμα καὶ φράσις εὐεπὴς, τέρψιν παρίχει καὶ ἔπαινον πρὸς κενόδοξίαν ἀθλίοις ἀνθρώποις ἔχουσι τὸν νοῦν κατεφθαρμένον.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Συγκρύπτεται διὰ φιλίαν νόθου πράγματος καὶ ἀδοκίμου τὸ γνήσιον καὶ δοκιμώτατον.

TIT. *Περὶ λύπης.*

*Τοῦ ἁββᾶ Κασιανοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ὀκτὼ λογισμῶν.*

Locus exstat in Maurina sancti Athanasii editione tom. III, p. 383, 384, nempe a verbis πίμπτος ἡμῖν ὀγών. Est tamen lacuna in prædicta editione, p. 384, quia folium unum codicis editoribus defuit. Nunc noster Leontius sic continuat orationem :

Hinc propensum et docilem ad omne bonum opus efficit hominem, mansuetum, humilem mitem, patientem, in omne malum fortem, et adversitatem sufferentem, quando secundum Deum contingit; ita ut ex hoc tandem fructus sancti Spiritus cognoscantur in homine, id est gaudium, pax, longanimitas, bonitas, fides, continentia. Nam e contrario luctu fructus cognoscimus mali spiritus, qui sunt prostratio, impatientia, ira, odium, controversia, desperatio, orationis negligentia. Hunc luctum sic debemus vitare ut fornicationem, avaritiam, iram,

D Ὅθεν καὶ πρόθυμον καὶ ὑπήκοον πρὸς πᾶσαν ἀγαθὴν ἐργασίαν παρασκευάζει τὸν ἄνθρωπον, ταπεινὸν πρᾶον, ἀνεξίκακον, πρὸς πάντα πόνον ἀγαθὸν καὶ συντριβὴν ὑπομονητικόν, εἴα δὴ κατὰ Θεὸν τυγχάνουσα· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν τοὺς καρποὺς τοῦ ἁγίου Πνεύματος γνωρίζεσθαι· ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι χαρὰν, εἰρήνην, μακροθυμίαν, ἀγαθότητα, πίστιν, ἐγκράτειαν· ἐκ γὰρ τῆς ἐναντίας λύπης τοὺς καρποὺς ἐπιγινώσκομεν τοῦ πονηροῦ πνεύματος, οἵτινές εἰσιν ἀκηδία, ἀνυπομνησία, θυμὸς, μῖσος, ἀντιλογία, ἀπελπισμὸς, εὐχῆς ἀκηρία· ἣν τινα λύ-

Digitized by Google

πην οὕτως ὀφείλομεν ἐκκλίνειν ὡς τὴν πορνείαν καὶ φιλαργυρίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· αὕτη δὲ θεραπεύεται διά τε προσευχῆς, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων εὐλαβῶν διαγωγῆς.

A et cæteras passiones. Curatur autem per orationem, in Deum spem, observationem divinorum præceptorum, et cum piis hominibus conversationem.

TIT. *Περὶ λαλιᾶς.*

*Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν τῷ Λευιτικῷ ζητημάτων.*

Μείζονα καὶ σπουδαιοτέραν τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦ εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν ἢ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομένους· ἀλλ' ὡς εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ συμπτωμάτων ἀπορουῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας ἢ ἀσωτίας πτωχεύσαντας.

TIT. *De locutione.*

*E Philonis quæstionibus in Leviticum.*

Majorem et alacriorem curam adhibe horum qui ob virtutem et pietatem in Deum, mendicant et indigent; similiter autem horum qui morbis et infortuniis urgentur, præ illis qui flagitiis et comessationibus egentes facti sunt.

TIT. *Περὶ μεθυστῶν.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Διττὸν τὸ μεθύειν· ἓν μὲν, τὸ ληρεῖν παρ' οἶνον, B ὅπερ ἐστὶ φαύλου ἴδιον ἁμάρτημα· ἕτερον δὲ, τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ εἰς σοφὸν πίπτει.

TIT. *De ebriosis.*

*E Philonis prima quæstionum in Genesin.*

Dupliciter dicitur ebrium esse: primo quidem, per vinum cavillari, quod est proprium nebulonis vitium; secundo autem vino gravari, quod sapientibus accidit.

TIT. *Περὶ τοῦ νήφειν.*

*Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ αὐτεξουσίου.*

Δεῖ γενναίως, ὥσπερ στρατιώτας ἀρίστους, ἀντιπαρατάττεσθαι τοῖς ἐχθροῖς· ἐκεῖνοι γὰρ ἐπεὶ δ' ἂν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν αἴσθωνται πολιορκούμενοι, τοξίας οὐδὲν φροντίσαντες καὶ τῶν ἄλλων αὐτῶν ἀκοντισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τὴν πόλιν, προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἵενται, μηδὲν ἐλλείποντες· σπουδῆς ἕως ἂν τὸ στίφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες, ἀπώσωνται τῶν ὅρων ἔξω· ὁρᾷς γὰρ ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἁμαρτίαν ἐν ἡμῖν ἔξωθεν ἐπισυνίστανται, καθάπερ ἢ κύνες λυσσῶντες ἢ ἄγριοι καὶ θρασεῖς C λῃσταὶ, καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμώμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἄρχοντος τῆς ἀδικίας, δοκιμάζοντος ἡμᾶς εἰ ἀνθίστασθαι αὐτοῖς ἀρκοῦμεν καὶ ἀντιπαρατάσσεσθαι· ἄγε οὖν μή ποτε ὑπενδοῦσα, ὦ ψυχὴ, ἁρπασθῇς πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐχ ἕξομεν ὑπὲρ σοῦ δοῦναι λύτρα· τί γὰρ ἀντικατάλλαγμα δώσει, φησὶν, ἄνθρωπος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Καλὸν μὲν οὖν ἦν αὐτοὺς ἀντιπαρατάσσοντας ἡμῖν καὶ μαχομένους ἐπέχεσθαι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, καὶ ὃ θέλομεν, οὐ δυνάμεθα· θέλομεν δὲ μὴ ἔχειν τοὺς ἐξέλκοντας εἰς πάθη· ἦν γὰρ ἂν ἱδρῶτι σωθῆναι· καὶ ὃ θέλομεν, τοῦτο οὐ γίνεται, ἀλλ' ὃ μὴ θέλομεν· δεῖ γὰρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφην, μὴ ἐνδίδωμεν τῷ πονηρῷ· ἀλλὰ, « ἀναλαβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ὑπερασπίζουσαν καὶ D προαγωνιζομένην ἡμῶν, ἐνδυσώμεθα τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑποδησώμεθα τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου· ἐν πᾶσί τε ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνησώμεθα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ἥ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, εἰς τὸ δύνασθαι στῆναι πρὸς τὴν μεθοδείαν τοῦ διαβόλου, » λογισμούς τε καθαιρεῖν καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

TIT. *De abstinentia.*

*E S. Methodii libro de libero arbitrio.*

Oportet viriliter, tanquam fortes milites, contra hostes bellum agere. Hi enim, cum se norunt ab hostibus obsideri, sagittas et alia eorum jacula minime curantes, urbem ad salvandam, fortiter in illos irruunt, non ardore deficientes donec illorum agmen in fugam convertentes, a confinibus expulerint. Vides enim ut propter inhabitans peccatum in nobis surgant cogitationes, tanquam canes rabiosi aut feri et audaces latrones, in nos semper excitati ab illorum tyranno et principe injustitiæ, tentante nos an valeamus contra illos resistere et bellum agere. Ergo age, o anima, ne deficiens ad illum rapiaris; et non habebimus unde te possimus redimere. « Quam enim commutationem, dicit Scriptura, dabit homo pro anima sua (*Matth.* xvi, 26)? » Bonum quidem esset hos, ne nobis bellum gererent hostes et in nos irruerent, detineri; cum vero hoc impossibile sit, et quod volumus non possimus, volumus autem non habere hostes qui nos ad passiones rapiant, esset enim illud a sudore præservari; et quod volumus, hoc non accidit, sed quod non volumus; oportet enim nos tentari, ut dixi, ne tradamur maligno. Sed « armaturam Dei accipientes» protegentem nos et pugnantem nobis, « induamur loricam justitiæ, et calceamus pedes in præparatione Evangelii; in omnibus sumentes scutum fidei in quo possimus omnia tela nequissimi ignea exstinguere; et galeam salutis et gladium spiritus, qui est Verbum Dei, ut possimus stare adversus insidias diaboli (*Ephes.* vi, 11-17)» cogitationes destruere, et omnem altitudinem se extollentem contra scientiam Dei.

TIT. *Περὶ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν.*

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Οὐ δυναμένου δὲ τῶν ἄλλων, οὔτε ἄῤῥενα οὔτε

TIT. *De orphanis et viduis.*

*Ex Philonis ultima quæstionum in Exodum.*

Neque in virum neque in feminam, injustitiam

Digitized by Google

exercere lex permittit. Specialem autem providentiam communicat viduis et orphanis, cum necessariis defensoribus et protectoribus priventur, viduæ viris, orphani parentibus.

TIT. *De juramento.*

*Post Hieremiæ locum de Sedecia.*

*Scholion.* Qui prophetæ non credit, et a se datum temerarie juramentum servare nititur, captivus fit.

*Rursus ad Matthæi de Herode locum.*

*Schol.* Melius fuisset Herodi juramentum quod dederat violare, quam prophetæ et sancti caput abscindere.

*Denique ad locum Joannis de Domino Jesu, et Petro, cum huic lavandi essent pedes.*

*Schol.* Perlege in parallelo de ira tractatum mirabilem beati Cyrilli.

TIT. *De præsumptione.*

*Ex beati Cyrilli undecimo contra Julianum sermone.*

Verum dicere, ut de se præsumens et alta sentiens vir gloriosus, nihil proficit secundum prophetæ vocem; præsumptio enim progressus impedimentum est secundum communem et in ore multorum frequentem sermonem.

*Ex eodem.*

Præsumptio progressus impedimentum; qui enim ignorantiam fatetur, facile ab alio detinebitur in rebus quas minime cognoscit; qui autem scire præsumit, hunc insipientem et ignarum semper et in omnibus efficit sciendi præsumptio; non enim auscultatur decentiam sermones.

*Ex decimo octavo sermone contra Julianum.*

Sunt quidam, plurimi autem inter homines, qui de seipsis bonam opinionem non quidem probatam conservant. Putant enim se semper et in omnibus sapientia dicere et indubia. Attamen sapientes et solertes videri laudem sibi adjudicant, usquedum illis contradicat sermo eorum qui alia sentiunt, acriori opprobrio illos persequens.

*Ex Philonis prima sacrarum legum allegoria.*

Præsumptio impurum inflat.

TIT. *De detractione.*

*Ex Evagrio.*

Immerentem reprehendere, in Deum peccatum est.

*E S. Irenæi regulis.*

Semper bene loquentes de dignis, nunquam autem male de indignis, obtinebimus et nos Dei gloriam et regnum.

TIT. *De labentibus.*

*Schol.* Animadverte nos, cum nostris malis cogitationibus non resistimus, in peccata labi.

θήλειαν, ἀφίησιν ἀδικεῖν ὁ νόμος· ἐξαιρέτου δὲ προνοίας μεταδίδωσι χήραις καὶ ὀρφανοῖς, ἐπειδὴ τοὺς ἀναγκαίους βοηθοὺς καὶ κηδεμόνας ἀφαιροῦνται, χῆραι μὲν ἄνδρας, ὀρφανοὶ δὲ γονεῖς.

TIT. *Περὶ ὅρκου.*

Σχόλ. Οὗτος ἀπειθήσας τῷ προφήτῃ καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ προπετῶς δοθέντα ὅρκον φυλάξαι σπουδάσας, αἰχμάλωτος γίνεται.

Σχόλ. Ἄμεινον ἦν τῷ Ἡρῴδῃ τὸν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα ὅρκον παραβῆναι, ἢ τὸν προφήτην καὶ ἅγιον καρατομῆσαι.

Σχόλ. Ἐπίσκεψαι ἐν τῷ περὶ ὀργῆς παραλλήλῳ ἀνάγνωσμα τοῦ μακαρίου Κυρίλλου θαυμαστόν.

TIT. *Περὶ οἰήσεως.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ια' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ὁ κατοιόμενος καὶ καταφρενητὴς ἀνὴρ ἀλαζὼν, οὐδὲν, μὴ περάνῃ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· οἴησις γὰρ προκοπῆς ἐκκοπὴ κατὰ τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ὄντα λόγον.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Οἴησις προκοπῆς ἐκκοπή· τὸν μὲν γὰρ ὁμολογοῦντα τὴν ἄγνοιαν, ῥᾴον ἄν τις ἐπιστήσειεν τοῖς οὕτω διαγνωσμένοις· τῷ γε μὴν ἐν δοκήσει τοῦ εἰδέναι καὶ ἀσοφόν τε καὶ ἀμαθῆ πάντη τε καὶ πάντως ἀπολεῖ τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γάρ τοι προσίεται τοὺς τῶν διδασκόντων λόγους.

*Ἐκ τοῦ ιη' κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Εἰσί τινες, πλεῖστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἳ τὸ σφίσιν αὐτοῖς εὖ ἔχειν ὑπειλημμένοι ἀβασανίστως κρατύνουσιν· οἴονται δὲ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέχρι τοσούτου τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγχίνοοι κλέπτουσι δόξαν, ἄχρις ἂν αὐτοῖς ὁ πρὸς τῶν ἑτερογνωμονούντων ὑπαντήσῃ λόγος, γοργοτέροις ἐλέγχοις ἀντανιστάμενος.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῆς νέμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Οἴησις ἀκάθαρτον φυσᾷ.

TIT. *Περὶ ὀνειδισμοῦ.*

*Εὐαγρίου.*

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς Θεὸν ἁμαρτία.

*Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τῶν διατάξεων.*

Εὖ μὲν λέγοντες ἀεὶ τοὺς ἀξίους, κακῶς δὲ οὐδέποτε τοὺς ἀναξίους, τευξόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ βασιλείας.

TIT. *Περὶ πταιόντων.*

Σχόλ. Σημείωσαι ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ἀντιλέγειν ἡμᾶς τοῖς πονηροῖς ἡμῶν λογισμοῖς, πταίσμασι περιπίπτομεν.

Digitized by Google

TIT. *Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως.* A

*Ἀθηνοδώρου ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.*

Φύσει πᾶν ἐστι πλῆθος ἀνθρώπων δύσαρχόν τε καὶ δυσήνιον· καὶ μάλιστα τὸ μηδέπω τοῖς ἤθεσι τοῖς καλοῖς προτυπωθὲν, ἢ νόμοις ὀρθοῖς εἰς ἀρίστην πολιτείαν ἐμβιβασθέν.

*Εὐαγρίου.* Τοῖς ὄχλοις πειρώμενος ἀρέσκειν, τοῖς ὄχλοις ἴσο δμοιος.

TIT. *Περὶ προαιρέσεως.*

*Σχόλ.* Νημείωσαι πῶς τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν ἀποδέχεται ὁ Θεός. - Πρόσεχε ἀκριβῶς ὅτι καὶ ἐπ' ἀγαθῷ καὶ κακῷ τὰ τῆς διαθέσεως ἐξετάζεται κινήματα παρὰ τῷ Θεῷ.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Τοὺς ἄρξαντας εἴτε τῶν ἀγαθῶν εἴτε καὶ πονηρῶν βουλευμάτων, καὶ μάλιστα ὅτ' ἂν ἐφαρμόσῃ τοῖς βουλεύμασι τὰ ἔργα, ἴσους ἡγητέον τοῖς καὶ τελειώσασιν αὐτά· τὸ μὲν γὰρ μὴ φθάσαι πρὸς τὸ πέρας ἐλθεῖν, ἕτερα καὶ πολλὰ αἴτια· ἡ δὲ γνώμη καὶ σπουδὴ, τῶν προελομένων δυνάμει καὶ πρὸς τὸ πέρας. B

TIT. *Περὶ παιδοποιίας.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ἀγωνίαν καὶ στείρωσιν ἐν κατάραις τάττων Μωϋσῆς, οὐ φησιν ἔσεσθαι παρὰ τοῖς τὰ δίκαια καὶ νόμιμα δρῶσιν· ἄθλον γὰρ τοῖς τὸ ἱερὸν Γράμμα τοῦ νόμου φυλάττουσι παρέχει τὸν ἀρχαιότερον νόμον τῆς ἀθανάτου φύσεως, ὃς ἐπὶ σπορᾷ καὶ γενέσει τέκνων ἐτέθη πρὸς τὴν τοῦ γένους διαμονήν.

C

TIT. *Περὶ πρωτοτόκων.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Τὸ μὲν πρωτότοκον πρὸς τὸ μητρῷον γένος, τίκτει γὰρ γυνή· τὸ δὲ πρωτογενὲς πρὸς τὸ πατρῷον, γεννᾷ γὰρ ἄρρεν· τὸ δὲ διανοῖγον πᾶσαν μήτραν, ἵνα μὴ γενομένης πρωτοτόκου θυγατρὸς, εἶθ' ὕστερον ἐπιγενομένου υἱοῦ, τὸν υἱὸν ἐν πρωτοτόκοις καταριθμήσει τις, ὡς τῆς ἄρρενος ἄρχοντα γενεᾶς· ὁ γὰρ νόμος φησὶν, Οὐ διοίγνυσι τὴν μήτραν ὁ τοιοῦτος τὴν εὐθὺς ἐκ παρθενίας.

TIT. *Περὶ πολέμου.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Οὐχ ἧττον τῆς κατὰ τῶν πολεμίων νίκης ἡ ὄψις τῆς ἐκείνων διαφθορᾶς ἡσονὴν ἐργάζεται. D

TIT. *Περὶ συμμέτρου.*

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ιη' λόγου κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Εἰ τῷ μηδὲν ἄγαν εἶναι τὸ εὖ ἔχον, ἐν δὲ τῷ περιττῷ τὰς διαβολάς.

*Κλήμεντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.*

Ὡς ζῶα λογικὰ σφᾶς αὐτοὺς ἁρμοστέον εὐκρατῶς, τὸ αὐστηρὸν τῆς σπουδῆς, τὸ ὑπέρτονον ἀνιέντας καὶ διαχέοντας ἐμμελῶς, καὶ οὐκ ἐκλύοντας ἐκμελῶς (24).

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ἄξιον ἀποδέχεσθαι τὸ μηδενὸς ὀρέγεσθαι τῶν

TIT. *De multitudine et populo urbis.*

*Ex Athenodori tractatu de Hebraismo.*

Natura omnis hominum multitudo freni et imperii est impatiens; præsertim si non moribus bonis informata sit, aut rectis legibus in optimum gubernium introducta.

*Ex Evagrio.* Turbæ cupiens probari, turmæ similis sit.

TIT. *De intentione.*

*Schol.* Animadverte quomodo bonam intentionem accipiat Deus. Attende diligenter in bono et malo intentionis motus examinari apud Deum.

*E Philonis secunda quæstionum in Genesim.*

Qui inceperunt sive bona sive mala consilia, et præsertim quando conveniunt consiliis opera, pares reputandi sunt illis qui ea perfecerunt. Etenim non ad terminum festinandi, aliæ sunt et plurimæ causæ; intentio autem et voluntas propositis rebus vim addit ad terminum perveniendi.

TIT. *De filiorum procreatione.*

*E Philonis secunda quæstionum in Genesim.*

Angustiam et sterilitatem in maledictionibus præscribens Moyses, non dicit fore in his qui secundum justitiam et legem agunt. Mercedem enim his qui sacram legis litteram observant, præbet antiquiorem immortalis naturæ legem, quæ in generatione et procreatione filiorum instituta est ad generis perpetuitatem.

TIT. *De primogenitis.*

*E Philonis quarta quæstionum in Exodum.*

Primus partus materni generis est, mulier enim parit; prima autem generatio paterni, generat enim vir. Quoad illud quod aperit uterum, ne, cum primogenita est filia filiusque deinde nascitur, aliquis numeret filium in primogenitis, ut principiantem viri generationem, lex ita dicit, non aperit talis uterum primus a virginitate.

TIT. *De bello.*

*E Philonis prima quæstionum in Exodum.*

Non minus quam de inimicis reportata victoria, illorum destructionis spectaculum gaudium præstat.

TIT. *De mediocritate.*

*E sancti Cyrilli Alexandrini decimo octavo sermone contra Julianum.*

Si superfluum nihil habere est justum habere, superabundantia parit accusationes.

*E Clementis stromate primo.*

Ut rationabilia animalia, nos ipsos ordinate componere debemus, austeritatem et excessum temperando et relaxando accurate, non autem negligenter dissolvendo.

*E Philonis quæstionibus in Genesim.*

Nihil meretur attingere qui supra vires appetit;

(24) Locus hic videtur incidere in Clementis libri I lacunam.



Digitized by Google

in omnibus enim temperantiam servare, laude dignum est. Necesse est igitur ingenuo plures ediscere doctrinas, pauciores vero inepto, ad tenendam in necessitatibus optimam æqualitatem; quæ quidem æqualitas est utilissima vitæ rationi.

*E Philonis prima quæstionum in Exodum.*

Superabundantia et egestate gignitur inæqualitas. Inæqualitas autem, ut fabulosis magis utar nominibus, mater injustitiæ est, ut vicissim justitiæ æqualitas. Superabundantiæ et egestatis medium tenet quod sufficit, in quo sacra Scriptura complectitur superfluum nihil.

*Ex Philonis quæstionibus in Exodum.*

Mensuræ refertæ oram supergrediuntur, ita ut fiat immoderata temperantia, parcimonia, immoderata fortitudo, audacia.

TIT. *De sapientia mundana.*

*E beati Cyrilli Alexandrini decimo nono sermone contra Julianum.*

Magni apud eos qui foris sunt æstimantur eloquentiæ dos et magnificentia elocutionis, parvi autem quæ utilitatem ferunt. Cum enim natura Deum et Creatorem non cognoscant, innumerabiles deos mundo inducunt.

*E Philonis prima quæstionum in Exodum.*

Ingenua mens plena indolis alacritate, ad multa etiam inutilia solet ferri. Sed in scientiis, quæ non sunt necessaria necessariis postponi debent. Ideo attinet ad vigilem animæ custodem, ut bonum agricolam nimis crescentia præcidere.

TIT. *De consuetudine.*

*Ex Irænco.* — Non facile est in errore conversantem animam credere.

TIT. *De condescendentia.*

*E sancti Eustathii Antiochensis tractatu de Hebraismo.*

Secundum quamdam legitimam solertiam et dexteritatem, in subditorum suorum persuasionem, et utilitatem publicam, in unoquoque mendacio, medicinæ instar, utuntur legislatores.

*E Philonis quæstionibus in Genesim.*

Non omnibus omnia vera dicenda sunt : unde nunc quoque vir probus rem omnem tractat invertendo et immutando rerum nomina. Omnia autem vera patefacere, indicium est hominis minime philosophi et sapientis. Si enim hominum vita placet nullum admittens mendacium, justum esset in omnibus et omnibus vera dicere; cum autem comœdia utrimque dominatur, et mendacium veritatis est velum, arte multiplici viro sapienti opus est, per quam proficiet imitatus comœdos, qui alia dicentes, alia agunt, ut quos potuerint salvent.

*Ex ejusdem sexta quæstionum in Genesim.*

Ut alias virtutes, ita fortitudinem vir probus deponens, si quando hanc decorem velaverit, tem-

A ὑπὲρ δύναμιν· πᾶν γὰρ τὸ συμμετρίαν ἔχον, ἐπαινετόν. Ἀναγκαῖον οὖν τῷ μὲν εὐφυεῖ πλείους εἶναι τὰς διδασκαλίας, ἐλάττους δὲ τῷ ἀφυεῖ, διὰ τὴν ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἀρίστην ἰσότητα· καὶ τοῦτό γέ ἐστι τὸ βιωφελέστατον ἴσον.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ὑπερβολαὶ καὶ ἐλλείψεις ἀνισότητα ἐγέννησαν· ἀνισότης δέ, ἵνα αὐτὸς μυθικώτερον χρήσωμαι τοῖς ὀνόμασιν, μήτηρ ἀδικίας ἐστίν, ὡς ἔμπαλιν ἰσότης δικαιοσύνης· ὑπερβολῆς δὲ καὶ ἐλλείψεως μέσον τὸ αὐτάρκες· ἐν ᾧ τὸ ἱερὸν Γράμμα περιέχεται, τὸ Μηδὲν ἄγαν.

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Τὰ μέτρα πλεονάζοντα τὸν ὅρον ὑπερβαίνει, ὡς γίνεσθαι τὴν μὲν ἄμετρον φρόνησιν, πανουργίαν, τὴν δὲ σωφροσύνην, φειδωλίαν· τὴν δὲ ἀνδρίαν, θρασύτητα.

TIT. *Περὶ σοφίας κοσμικῆς.*

*Τοῦ μακαρίου Κυριλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ιθ' λόγου τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Πολὺ λίαν παρὰ τοῖς ἔξω κεῖται τὸ τῆς εὐστομίας χρῆμα καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως· ἐνι δὲ ὅμως τῶν ὀντσιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει Θεὸν καὶ Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμήτους δὲ θεοὺς τῷ βίῳ κομίζουσι.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ἡ εὐφυΐα πλεονάζουσα τῇ ῥύμῃ τῆς φορᾶς πρὸς πολλὰ δὴ τῶν ἀλυσιτελῶν εἴωθε χωρεῖν. Ἐν δὲ ταῖς διδασκαλίαις οὐκ ἐλάττω τὰ οὐκ ἀναγκαῖα τῶν ἀναγκαίων ἐστί. Διὸ προσήκει τὸν ἔφορον καὶ ψυχῆς ὑφηγητὴν, ὥσπερ γεωργὸν ἀγαθὸν, τὰ παραβλαστάνοντα περικόπτειν.

TIT. *Περὶ συνηθείας.*

*Εἰρηναίου.*—Οὐκ εὐχερὲς ὑπὸ πλάνης κατεχομένην πεῖσαι ψυχήν.

TIT. *Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι.*

*Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.*

Κατά τινα νομοθετικὴν ἐπίνοιαν καὶ μεταχείρησιν εἰς πειθὼ τῶν προστατομένων ὑπ' αὐτῶν, καὶ τοῦ πολιτικοῦ συμφέροντος, ἐν ἑκάστῳ ψεύδει χρῶνται, ἐν φαρμάκων εἴδει, οἱ νομοθέται δῆλον.

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Οὐ πάντα ἀληθῆ λεκτέον ἅπασιν· ὅθεν καὶ νῦν ὁ ἀστεῖος ὅλον οἰκονομεῖ τὸ πρᾶγμα μεταθέσει καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ὀνομάτων· τὸ δὲ, Πάντα ἀλήθευσον, ἀφιλοσόφου καὶ ἰδιώτου παράγγελμα. Εἰ μὲν γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος εὐώδει μηδὲν παραδεχόμενος ψεῦδος, εἰκὸς ἦν ἐπὶ παντὶ πρὸς πάντας ἀληθεύειν· ἐπειδὴ δὲ ὑπόκρισις ὡς ἐν ἑκατέρῳ δυναστεύει, καὶ τὸ ψεῦδος παραπέτασμα τῆς ἀληθείας ἐστὶ, τέχνης δεῖ τῷ σοφῷ πολυτρόπου, καθ' ἣν ὠφελήσει μιμούμενος τοὺς ὑποκριτὰς, οἱ ἄλλα λέγοντες, ἕτερα δρῶσιν, ὅπως διασώσωσιν οὓς δύνανται.

*Ἐκ τοῦ ς' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ὥσπερ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ὁ ἀστεῖος, οὕτως καὶ τὴν ἀνδρίαν καθαρῶς ἐπιτετηδευκὼς ἐάν σου ταύ-

Digitized by Google

την ἐπισκιάζῃ χάριν, καίρων οἰκονομίᾳ χρῆται, μένων μὲν ἐν ὁμοίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς προθέσεως οὐκ ἀναχωρῶν, διὰ δὲ τῶν ἀβουλήτων συντυχίας ἐναλλάττων ὥσπερ ἐν θεάτρῳ μορφὴν ἑτέραν ὑπὲρ ὠφελείας τῶν ὁρώντων. Ἰατρὸς γὰρ τῶν κατὰ τὸν βίον πραγμάτων ὁ ἀστεῖος, ὃς ἕνεκα τῶν καιρῶν φρονίμως ἐνεργεῖ τὰ ἀφροσύνης, καὶ σωφρόνως τὰς ἀκολασίας, καὶ τὰς δειλίας ἀνδρείως, καὶ δικαίως τὰς ἀδικίας· καὶ γὰρ ἐρεῖ ποτε τὰ ψευδῆ οὐ ψευδόμενος, καὶ ὑβρίσει μὴ ὢν ὑβριστής. Λεγέτω καὶ ὁ στρατηγὸς ἢ τὰ πολεμοποιοῦντα εἰρήνην πραγματευόμενος, ἢ τὰ εἰρήνης πολεμεῖν διανοούμενος· ὑποδυέσθω καὶ βασιλεὺς ἰδιώτου σχῆμα, εἰ μὴ δύναιτο ἑτέρως τὸ συμφέρον τῇ τε ἀρχῇ καὶ τοῖς ὑπηκόοις λαβεῖν· καὶ ὁ δεσπότης δούλου, εἵνεκα τοῦ μηδὲν ἀγνοῆσαι τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν δρωμένων.

A porum opportunitate utitur, manens quidem servilis sibi neque a prima voluntate deflectens, sed propter rerum molestarum occurrentias immutans; tanquam in theatro, in aliam formam, ad spectatorum utilitatem. Medicus enim est rerum ad vitam spectantium vir probus, qui pro temporibus prudenter tractat stulta, sapienter lasciva, fortiter socordia, et juste injusta. Etenim dicet aliquando mendacia non mentiens, insolentiaque non insolens. Dicamus hunc esse exercitus ducem bellicis rebus pacem præparantem, et pacificis bellum intendentem. Induat, ut rex, privati speciem, si nequit aliter utilitati suæ potestatis et subditorum suorum consulere; et dominus cum sit, servi habitum, ut nihil ignoret eorum quæ in sua domo

B aguntur.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Προσήκει τὸν πολιτικὸν μὴ ἁπλῶς ὁμιλεῖν, ἀλλ' ἔχειν διττὸν λόγον, τὸν μὲν ἀληθείας καὶ τοῦ συμφέροντος, τὸν δὲ δόξης καὶ τοῦ ἡδέος. Ἀνάγκη γὰρ τῷ πολιτικῷ μὴ ὅσα φρονεῖν συμφέροντα ἡγεῖται, καὶ λέγειν ἄντικρυς, ἀλλ' ἔνια ἀποκρύπτεσθαι, διὰ τὸ πολλάκις τὸν ἀκροατὴν ἀλλοτρίως διακεῖμενον εἶναι πρὸς τὸ ἀκολάστευτον, καὶ εὐθὺς τοῦ ἀληθοῦς ἀφηνιάζειν, ὡς μηδὲν ἔτι τῶν εἰς ἐπανόρθωσιν προσίεσθαι· ἀεὶ δέ γε τοῖς σοφοῖς ἐοικέναι τῶν ἰατρῶν, οἳ καίειν τε καὶ τέμνειν ἢ κενοῦν μέλλοντες, ἢ τι τῶν οὐχ ἡδέων μὲν, λυσιτελῶν δὲ τοῖς κάμνουσι ποιεῖν, οὐ προλέγουσι τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ πυνθανομένων ἀρνοῦνται· εἶτ' ἐξαίφνης οὐδὲν ἐλπισάντων τούτων, ἀλλὰ καὶ τἀναντία προσδοκησάντων, τὴν θεραπείαν μάλα εὐτόνως ἐπιφέρουσι, τὸ ψεύσασθαι μετὰ τοῦ συμφέροντος, κρεῖττον ἀληθείας ἀλυσιτελοῦς ὑπολαμβάνοντες.

C

*E Philonis quarta sacrarum legum allegoria.*

Hominem politicum decet non conversari simpliciter, sed duplicem habere sermonem, unum veritatis et utilitatis, alterum apparentiæ et jucunditatis. Necesse est enim homini politico non quanta putat utilia esse, dici palam, sed aliqua occultari; quia sæpius auditor ex adverso propter petulantiam stat, et inconsiderate veritati resistit, ita ut nihil jam eorum quæ ad melius tendunt, admittat, semper autem sapientes similes sint medicis, qui cum urere, secare aut haurire debeant, aut aliud quid injucundum sed utile ægrotis agere, non curationes suas ante patefaciunt, sed aliquoties vel interrogantibus negant. Deinde nihil omnino etiam sperantes, sed contraria providentes, curationem magno cum ardore adhibent, utile mendacium, inutili veritati præferentes.

TIT. *Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῶν νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Ἐν ᾗ μὲν ψυχῇ τὸ ἐκτὸς αἰσθητὸν ὡς μέγιστον ἀγαθῶν τετίμηται, ἐν ταύτῃ λόγος ἀστεῖος οὐχ εὑρίσκεται· εἰ δὲ ἐκπεριπατεῖ ὁ Θεὸς, τὸ ἐκτὸς αἰσθητὸν ἀγαθὸν οὐχ ὑπείληπται.

TIT. *De carnalibus hominibus.*

*E Philonis septima et octava sacrarum legum allegoria.*

In qua anima exterior delectatio ut maximum bonum æstimatur, in illa ratio perfecta non invenitur. Sin autem Deus circumit, exterior delectatio bonum non reputatur.

TIT. *Περὶ συγγενῶν.*

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Φίλων καὶ συγγενῶν ἔργον, ἐπελαφρίζειν τὰ πταίσματα.

TIT. *De cognatis.*

*E Philonis quæstionibus in Genesim.*

Amicorum et cognatorum opera alleviari adversitates.

TIT. *Περὶ συμπαθείας.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ὁ εὐλαβέστερος τρόπος οὐχ οὕτως ἐπὶ ταῖς ἰδίοις ἀγαθοῖς γέγηθεν, ὡς ἐπὶ τοῖς τοῦ πέλας κακοῖς ἀνιᾶται ἢ φοβεῖται· ἀνιᾶται μὲν ὅτ' ἂν ἀνάξιος ὢν ἀτυχῇ, φοβεῖται δὲ ὅτ' ἂν ἐπιτηδείως κακοπαθῇ.

*Σχόλ.* Ἀνάγνωθι ἐν τοῖς παραλλήλοις τὸν περὶ ἐλεημοσύνης παράλληλον, καὶ εὑρήσεις ἐκεῖ ὅτι καλή ἐστιν ἡ εὐσπλαγχνία καὶ ἡ συμπάθεια· δείκνυσι δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ ν στοιχείῳ τὸν περὶ νοσούντων τίτλον.

*E Philonis quarta quæstionum in Genesim.*

Pia magis indoles non tantum de propriis bonis gaudet, quantum de proximi malis dolet et metuit. Dolet quando immeritus patitur, metuit quando bonus adversa experitur.

*Schol.* Lege in parallelis parallela de eleemosyna; et de proximo, et invenies ibi pulchrum esse aliena sentire et compati; hic etiam perlege in ν elemento titulum de ægrotantibus.

Digitized by Google

TIT. *De tyrannis.*

*E Philonis tertia sacrarum legum allegoria.*

Rex odiosa res tyranno; alter enim pro legibus, alter contra leges gubernat.

TIT. *De artificibus.*

*E Dionysii tractatu primo de natura.*

His qui artem quamcunque ignorant et diutius morantur, quia operi non assueti nec laboribus exercitati sunt, difficilem se præbet operatio. Progredientes autem, et multo magis jam perfecti facile quæ suscipiunt aptantes gaudent.

*E Philonis septima et octava sacrarum legum allegoria.*

Stulti admodum sunt qui ad perfectionem cujuscunque scientiæ attigisse arbitrantur. Si quis enim propius esse credit, longius a termino distat; cum nullus hominum perfectus sit in nulla scientia, sed tantum indigeat, quantum tener omnino puer cum mox discere incipit, ætate jam canescente et artis simul exercitatione.

*E Philonis quæstionibus in Genesim.*

Impossibile est naturæ humanæ attingere scientiæ perfectionem. Nihil enim homo scit in summo gradu, sed scire tantum arbitratur; perfectio autem cognitionis est in solo Deo.

TIT. *De ordine et habitu.*

*E beati Cyrilli decimo sexto sermone contra Julianum.*

*Est locus idem qui supra col.* 2091 B. *Sed tamen post* οὐδὲν *hæc sequuntur.*

Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem invitat, quam cernentium oculos.

*E beati Dionysii Alexandrini ad Aphrodisium epistola.*

Turpe videtur his qui sanum propositum tenent ad vera nobiliaque pergendi, ab aliis laudari; illis autem qui non recte judicant, si quis illis adulari voluerit, ab optimis ad mala inclinantur per laudem.

*E Philonis prima quæstionum in Exodum.*

Sophista, cum aliam opinionem habet verbis non utitur concordantibus; explicat enim quasi anhelans virtutis cujusque laudes, tanquam sermone seu venatione auditores multos capiens; vita autem illorum plena est omnibus peccatis. Mihi videtur hoc nihil a scenicis comœdis differre, qui sæpius cum sint negligentes et insipientes, quidam etiam depravati et adulatores, in heroas transmutantur; paulo post autem exuentibus vestem, propriæ ignobilitatis signa apparent.

TIT. *De injurioso.*

*E Cyrilli duodecimo sermone contra Julianum.*

Injuriosis uti sermonibus si quis non gestiat, evidens mihi videtur; hoc enim plebem olet simul et trivia.

*Ex decimo sexto eorumdem.*

Turpe et indecorum, et his qui bene vivere cu-

TIT. *Περὶ τυράννων.*

*Φίλωνος ἐκ τοῦ γ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Βασιλεὺς ἐχθρὸν τυράννῳ, ὅτι ὁ μὲν νόμων, ὁ δὲ ἀνομίας ἐστὶν εἰσηγητής.

TIT. *Περὶ τεχνιτῶν.*

*Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α'.*

Τοῖς ἀμαθέσι ἤστινος οὖν τέχνης καὶ διατελεστέροις διὰ τὸ τῆς πείρας ἄηθες καὶ τὸ τῶν ἔργων ἀτριβὲς, κάματος ἐγγίνεται ταῖς ἐπιχειρήσεσιν. Οἱ δὲ προκόπτοντες, καὶ μᾶλλον ἔτι οἱ τέλειοι ῥᾳδίως ἃ μέτεισιν κατορθοῦντες γάνυνται.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.*

Πάνυ εὐήθεις οἱ πρὸς τὸ πέρας ἤστινος οὖν ἐπιστήμης ἀφικέσθαι διενοήθησαν· τὸ γὰρ ἐγγὺς εἶναι δόξαν, μακρὰν ἄγαν τοῦ τέλους ἀφέστηκεν· ἐπεὶ τέλειος τῶν γεγονότων οὐδεὶς πρὸς οὐδὲν μάθημα, ἀλλὰ τοσοῦτον ἐνδεῖ, ὅσον κομιδῇ νήπιος παῖς ἄρτι τὸ μανθάνειν ἀρχόμενος, πρὸς πολιὸν ἤδη τὴν ἡλικίαν ἅμα καὶ τέχνης ὑφηγητήν.

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Ἀμήχανον ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης εὑρεθῆναι τῆς οἰασοῦν ἐπιστήμης τὸ τέλος. Οὐδὲν γὰρ ἄνθρωπος ἄκρως οἶδεν, ἀλλ' οἴεται μόνον εἰδέναι· τὸ δὲ τέλος τῆς γνώσεως ἀνάκειται μόνῳ Θεῷ.

TIT. *Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Εὐανδρίας γὰρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημὶ, τὸ ἀγαθὸν, οὐκ αὐτὸν ἐπόπτην ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὁρώντων τοὺς ὀφθαλμούς.

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.*

Τὸ μὲν ἐκ τῶν ὄντων αἰσχρὸν ὑγιεῖ κρίσει πρὸς τὰ ἀληθῆ καὶ σεμνὰ χωρεῖν ἔπαινος· τὸ δὲ τοῖς οὐκ ὀρθῶς ὑπειληφόσι βουλόμενον ἀρέσκειν ἀπὸ τῶν κρειττόνων ἐκκλίνειν πρὸς τὰ φαῦλα δι' ἔπαινον.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ὁ σοφιστικὸς, γνώμης ὢν ἑτέρας, λόγοις οὐ συνᾴδουσι χρῆται· διέξεισι μὲν γὰρ ἀπνευστεὶ τοὺς ἀρετῆς ἑκάστης ἐπαίνους, οἷα λόγῳ πολὺς ἐπὶ θήρᾳ τῶν ἀκουόντων· ὁ δὲ βίος ἐστὶν αὐτῶν πάντων ἀνάπλεως ἁμαρτημάτων· καί μοι δοκεῖ τῶν ἐπὶ σκηναῖς ὑποκριτῶν διαφέρειν οὐδὲν, οἳ πολλάκις ἠμελημένοι καὶ ἄφρονες ἄνθρωποι διεφθαρμένοι, τινὲς δὲ καὶ θεραπεύοντες, εἰς ἥρωας ἀσκοῦνται· μικρὸν δὲ ὕστερον ἀποθέμενοι τὴν σκευὴν, τὰ τῆς ἰδίας ἀδοξίας ἀναφαίνουσι σημεῖα.

TIT. *Περὶ ὑβριστοῦ.*

*Κυρίλλου ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἂν ἕλοιτό τις, εὔδηλον οἶμαι παντί· δημῶδες ὅμως τοῦτο καὶ ἀγοραῖον.

*Ἐκ τοῦ ις' τῶν αὐτῶν.*

Πᾶν αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλὲς, καὶ τοῖς εὖ βιοῦν ᾑρη-

Digitized by Google

μένοις ἀνάρμοστον τὸ, ὑβρίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄν τις εἴη· τοιοῦτος τῶν ἐν ἐφέσει σεμνότητος καὶ ἐπιεικείας.

A rant minime conveniens est injurias jactare; et nunquam talis invenietur inter eos qui nobilia et decora affectant.

TIT. *Περὶ ὕπνου.*

*Κλήμεντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.*

Ὅσα περὶ ὕπνου λέγουσι, τὰ αὐτὰ χρὴ καὶ περὶ θανάτου ἐξακούειν· ἑκάτερος γὰρ δηλοῖ τὴν ἀποστασίαν τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἧττον (25).

TIT. *De somno.*

*E Clementis primo stromate.*

Quæ de somno dicuntur, eadem oportet de morte audiri. Uterque enim exhibet animæ separationem, hæc majorem, ille minorem.

TIT. *Περὶ φθόνου.*

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τοῖς οὐκ ἔχουσι βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ τεθαυμασμένον, φορτικὸν, ὡς ἔοικε, τὸ εὐδοκιμεῖν ἑτέρους εὐζωΐᾳ καὶ ἀρετῇ. Ἔγκλημα γὰρ τῆς ἑαυτῶν φαυλότητος ποιοῦνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἑτέρων εὐκλείαις ἐρηθισμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὠδίνουσι φλόγα. Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν ζηλοῦντας ἑλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ πάντα σείντας κάλων ἁμιλλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς ὧδε λαμπροῖς, οὐ φιλοψυχίας ποιήσασθαι πρόφασιν, ἃ κατορθοῦν οὐ δεδύνηνται.

B

*Φίλωνος ἐκ τοῦ ς' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Οἱ βασκανίᾳ καὶ φθόνῳ ῥηγνύμενοι τῆς περὶ ἑτέρους εὐπραγίας ὀλιγωροῦσι καὶ τῆς αὐτῶν ἐξ ἐκείνων ὠφελείας, ἄμεινον ἡγούμενοι βλάπτεσθαι μᾶλλον, ἢ ὑφ' ὧν οὐκ ἐθέλουσιν εὐεργετεῖσθαι· ζημίαν γὰρ ὑπολαμβάνουσι τὰς ὑπὸ τῶν βελτίστων προτεινομένας χάριτας.

*E Philonis sexta quæstionum in Genesim.*

Qui invidia et zelo excitantur, beneficentiam in aliis parvi faciunt, et quam ipsi ex illis ducere possunt utilitatem; potius æstimantes vulnerari, quam ab his, a quibus non volunt, curari. Damnum enim reputant præstata ab optimis beneficia.

TIT. *Περὶ φιλαυτίας.*

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως.*

Ἐπεὶ καὶ σύμβουλος ἀγαθὸς ὤφθη ξένοις ὁ πολλάκις ἐν οἰκείᾳ βουλῇ σφαλὼν, τυφλώττει μέν τις ἐπὶ πολὺ περὶ τὰ αὐτῷ προσήκοντα διὰ φιλαυτίαν. Ἀπροσπαθῶς δὲ καὶ σχολαζούσῃ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐκτὸς προϊὼν, ῥᾷον αὐτὸν εὐσύνοπτον ἔχει καὶ καταφανῆ τὴν διάθεσιν· εἶτα ἐκείνοις συγκροτηθεὶς καὶ διαδονισθεὶς ἐντρεχεστέρως τε νοεῖν γενόμενος καὶ ἑαυτοῦ ποτε συνησθήσεται, εἴ γε καὶ τῆς ἐν τοῖς περικειμένοις ἀληθείας ὀξυδερκὴς ἐπιγνώμων γένοιτο.

C

TIT. *De amore proprio.*

*E beati Dionysii tractatu de natura.*

Cum vir bonus consiliarius visus est alienis sæpius in propria voluntate captus, cæcus quidem est quisque multum circa res quæ ad illum pertinent ob amorem proprium. Sine agitatione et cum lenta reflexione his qui sunt exterius occurrens, se facile visibilem, et claram suam intentionem præbet. Deinde ab illis pressus et cruciatus, diligentius attendere discit et de seipso forte gaudebit, si veritatis quæ in circumjacentibus est acutior factus sit observator.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ Εὐαγγελιῶν β'.*

Συμβαίνει πολλάκις καὶ τῶν σοφῶν τινας παρορᾷν τινα, τῆς ἰδίας διανοίας κρίσει, μᾶλλον δὲ οἰήσει φιλαυτίας ῥέποντας.

*Ex ejusdem secundo capite de Evangeliis.*

Contingit sæpius quosdam inter sapientes despicere aliquem, propriæ reflexionis judicio, magis autem amoris proprii inspiratione ductus.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κα' κεφαλαίου.*

Ἀλλὰ πέπεισται ὡς ἁπάντων χαλεπώτατον αὐτὸν γινώσκειν καὶ θεραπεύειν διὰ τὸ προσπεφυκέναι ἀνθρώποις τὸ φίλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς κρίσιν ἑκάστου τῇ περὶ ἑαυτοῦ προσπαθείᾳ.

D

*Ex ejusdem capite uno et vicesimo.*

Creditur omnium esse difficillimum seipsum noscere et curare ob innatum hominibus amorem proprium, et latere cuique veri judicium ob nativam in seipsum inclinationem.

*Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.*

Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίᾳ τὸ μέγιστον κακὸν ἐπιτηδεύουσιν, ὃ ποιεῖ τὸ ἄμικτον, τὸ ἀκοινώνητον, τὸ ἄφιλον, τὸ ἄδικον, τὸ ἀσεβές· τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἡ φύσις κατεσκεύασεν οὐχ ὡς τὰ μονητικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς τὰ ἀγελαῖα καὶ σύννομα κοινωνικώτατον, ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῇ, ἀλλὰ καὶ πατρὶ καὶ ἀδελφοῖς καὶ γυναικὶ καὶ τέκνοις καὶ τοῖς ἄλλοις συγγενέσι, καὶ πατρίδι καὶ ὁμοφύ-

*E Philonis libro secundo quæstionum in Genesim.*

Qui sui gratia omnia faciunt, ex amore proprio summum malum perpetrant, unde fit ut se separent neque cum aliis communicent, amore careant, injuste improbeque agant. Natura enim hominem constituit, non ut solitaria animalia sed potius ut gregaria et communiter viventia, maxime socium, ut non sibi ipsi solummodo vivat, sed etiam patri, fratribus, uxori, infantibus cæterisque cognatis,

(25) Hic quoque locus videtur pertinere ad lacunam libri I.

Digitized by Google

jam patriæ, contribulibus et omnibus hominibus, ante omnia autem Patri et Creatori.

*Ex Evagrio.* Væ amorem proprium qui omnia odio habet!

TIT. *De percussoribus.*

*Ex Philonis quæstionibus in legem.*

Quam dirum ultra fas pati, et concessum quid rapere.

TIT. *De oculo.*

*Ex Philonis libro primo quæstionum in Exodum.*

Visus a cæteris sensibus eo etiam differt, quod cæteri rebus sensu perceptis penetrantur, verbi causa, gustus permiscetur succis, olfactus editis vaporibus, auditus sonis ad aures traditis : in visu autem simile quid locum non habet; ille enim in profundum corporum non permeat, sed solum superficiem quatenus sese objicit, attingit, neque corpora in visum transeunt.

λοις καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ πολὺ πρότερον τῷ Πατρὶ καὶ Ποιητῇ.

*Εὐαγρίου.* Ὢ ἀπὸ τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισούσης!

TIT. *Περὶ φορέων.*

*Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ζητημάτων.*

Ὡς δεινὸν παρὰ τὸ δέον παθεῖν, καὶ ἁρπάζειν τι παραδοθέν.

TIT. *Περὶ ὀφθαλμοῦ* (26).

*Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.*

Ὅρασις παρὰ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις καὶ ταύτῃ διαφέρει, ὅτι αἱ μὲν ἄλλαι τοῖς αἰσθητοῖς ἐγκαταμίγνυνται, οἷον ἡ γεῦσις ἀναχιρνᾶται τοῖς χυμοῖς, καὶ ἡ ὄσφρησις τοῖς ἐπαναδιδομένοις ἀτμοῖς, καὶ αἱ ἀκοαὶ ταῖς φωναῖς ἐνδυομέναις εἰς τὰ ὦτα. Ἐπὶ δὲ τῆς ὁράσεως τὸ παραπλήσιον οὐ γίνεται· οὔτε γὰρ αὕτη διὰ τοῦ βάθους τῶν σωμάτων χωρεῖ, ψαύει δὲ τῶν ἐπιφανειῶν μόνον κατὰ τὴν προσβολήν, οὔτε τὰ σώματα εἰς τὴν ὄψιν εἰσδύεται.

(26) Fragmentum hoc cæteris hujus tituli addendum est p. 100, col. 2. Quod autem ibidem est Philonis, incipiens τὰ αὐτὰ καθήκοντα, pertinet ad præcedentem titulum, Περὶ διαγνώσεως, etc.

---

ANNO DOMINI DXLVI.

# SANCTUS EPHRAIMUS

## ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 750.)

S. Ephraimi, junioris et diversi ab Ephraim monacho Syro, patriarchæ Theopolitani (*a*) sive (*b*) Antiocheni (ante sæculi sexti medium), qui licet Syrus et ipse, Græce etiam plura scripsit, λόγοι διάφοροι, *scripta varia* pro defendenda Chalcedonensis synodi doctrina contra Nestorium, Eutychem, Severum et Acephalos, jam pridem deperdita omnia. Ex his tria evolvisse se volumina Photius testatur, sed duorum tantum argumenta memorat. In primo continebatur. *Epistola ad Zenobium*, scholasticum Emesenum, secta Acephalum, dicta Leonis Romani calumniantem, in qua Ephræmus Orientales negat peccasse, cum *Hymno Trisagio* addiderunt verba, *qui crucifixus est pro nobis*, quoniam ad Christum illa retulere : peccasse autem Byzantinos, qui illa intellexerunt de SS. Trinitate. Memorat et singularem *Collectionem canonum ecclesiasticorum* (Syris illo tempore, ut videtur, usitatam), in qua canon secundus concilii secundi œcumenici, CPoli. 381, celebrati, fuit canon 166. In eodem primo volumine erant II epistolæ Ephræmi *Ad Justinianum* imper. III. *Ad Anthimum* Trapezuntis episcopum de condemnando Eutyche. IV. *Ad Domitianum* (nescio, an ad illum Melitenes episcopum, ad quem Eulogius Alex apud Photium cod. 225 et 230, p. 459. V. *Ad Syncleticum* Tarsi metropolitam, contra Acephalos. VI. *Ad Anthimum* iterum, et VII. *Ad Brazem* Persam. VIII. *Ad Monachos* in Nestorii hæresin propensos. IX. *Ad Cellilegibus narrat.* Vide Reines. *Varr. lect.*, p. 347. et quæ notavi volum. V, pag. 535 (vol. VIII, p. 254, nov. ed. ubi vid. notas. Add. Bayeri *Epistola.* in *Thesauro epistolico*, Lacroz. tom. I, p. 21. Harl.).

(*a*) Πατριάρχης Θεουπόλεως· Reines. *Varr. lect.* p. 347, add. eumdem, p. 152.

(*b*) De episcopatu etiam intelligenda Photii verba, cod. 229. Ὃς τῶν ἱερῶν τῆς Ἀντιοχείας θεσμῶν, ἤγειτο, non, ut Schottus : *qui de sacris Antiochiæ*

Digitized by Google

*rici desertores*, πρὸς τοὺς ἀποσχίστας Καλλινίκου, ubi verba : ὅτι τὰ παρὰ ταύτην (τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν) συναχτήρια λῃστῶν ἐστι σπήλαια, reddenda sunt, *et quod, qui extra eam* (Ecclesiam Dei) *conventus fiunt, sint speluncæ latronum*, non, ut vertit Schottus : *et qui ad eam tabem conventus fiunt*. X. *Synodica actio* de libellis quibusdam Eutychianis *Syncletico* Tarsi episcopo ejusque syncello, Stephano monacho oblatis. XI. *Epistola ad Megam* sive *Magnum*, episcopum Berrhoensem. XII. *Ad Eunoium monachum*. XIII. *Sermones panegyrici* octo. 1. In encænia templi SS. prophetarum. 2. In natalem Jesu. 3. Ante jejunia. 4. Catecheticus ad baptizandos, εἰς τὴν κατήχησιν τῶν νεοφωτίστων. 5. In encænia templi Michaelis archangeli in Daphne. 6. In sanctam Quadragesimam. 7. In unam Quadragesimæ nonam. 8. In sancta feria quarta ad baptizandos.

Ejusdem S. Ephræmi alterum volumen in quatuor libros divisum, quorum primo, tertio et quarto maximam partem Cyrilli Alex. et synodi Chalcedonensis apologia adversus Nestorianorum, Eutychianorumque, speciatim monachorum Orientalium Severianorum ac Theopaschitarum calumnias; in secundo continebatur dissertatio de quinque quæstionibus ab Anatolio scholastico propositis, I. Utrum nunc etiam secundum carnem Christus nascatur? II Cor. v, 16. II. Si Adamus compositæ fuit substantiæ, quomodo conditus sit immortalis? III. Unde constet Joannem evangelistam adhuc manere? Joan. xxi, 22. IV. Si Adam conditus fuit immortalis, quomodo ignoraverit, quid ex re ipsius esset? V. Quis sensus verborum Gen. iii, 22 : *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est?* Liber tertius dicatus fuit Domno et Joanni monachis in Cilicia secunda versantibus. Conf. Reines *VV lect.* p. 152 et 153, et Coteler. tom. II *Monument.* p. 631. Hic, ni fallor, Petri meminit Photius. *V.* eumdem Coteler. in *Const. apost.*, tom. II, part. II, p. 416 *b*.

*Index scriptorum, quorum ex Ephræmo Photius meminit ; numeri denotant paginas editionis Græcæ Hæschel·*

Ambrosius, 425. Ὁ Μεδιολάνων, ἐν τῷ περὶ ἀνανθρωπήσεως λόγῳ, 422, 423, ὁ θαυμάσιος ὁμολογητής, 413. Ἐν τῷ λόγῳ, ὃς ἐπιγράφεται, Περὶ ἐρμηνείας τῆς πίστεως. *Ibid.* Contra Apollinarium, 413, 423, 429. Ἐν τῷ λόγῳ, ὃν ἐπέγραψε, Γρατιανῷ τῷ βασιλεῖ, 423.

Amphilochius, 405. Iconii, episc. 413, 414, 422, 425. Epistola ad Seleucum, 423, 434.

Antiochus Ptolemaidis, 411.

*Apollinarius*, 411, 413, 420, 423, 426, 436.

*Arius*, 528.

*Ariani*, 413.

Athanasius, 405, 421, 424, 425, 426, 427, 429, 433. Epistola ad Epictetum, 413. Ad Julianum, imp. 427. Ad virgines, 423. Ad Maximum philosophum, 423. Ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν, 420. Ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ, 424. Ἐκ διαφόρων λόγων, 420, 423.

Atticus CPolitanus in epistola ad Eupsychium, 424.

Baradatus. Infra in Simeone. Ejus epistola ad Leonem imp. 437. Ad Basilium Antiochenum episcopum, 437. Hunc Baradatum et Jacobum, monachos catholicos, cum Jacobo Baradæo, Severi, Antioch. sectatore confundit et Photii verba male intelligit *Baron.* Ad a Chr. 555, docente Assemanno in *Bibl. orientali*, tom. I, p. 19.

Basilius Cæsariensis, 405, 423, 427. Ὁ ἐκ τῆς Καππαδοκίας πᾶσαν φωτίσας τὴν οἰκουμένην, 414. Ὁ λαμπρὸς τῆς Ἐκκλησίας κῆρυξ, 434.

Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 416, 424. Περὶ εὐχαριστίας 420. Ἐν τῷ κατὰ Εὐνομίου λόγῳ, 430, 434. Ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ, *ibid.*

Epistola ad Sozopolitanos, 420, 423. Ad Apollinarium, 420.

Cyriacus, episcopus Paphi, qui Patribus CCCXVIII in concilio Nicæno interfuit, 423, 435. Ἐν τῷ εἰς τὰ Θεοφάνια λόγῳ, 435

A Cyrillus Hierosolymitanus, 422.

Cyrillus Alex. 404, 406, 411, 412, 419, 421, 437, 426. Ὁ νικηφόρος, 429, 431. Ἐν ταῖς ἀντιῤῥήσεσι, 414. Ἀπολογαὶ τοῦ ιβ' ἀναθεματισμοῦ, 420. Ἐν τῷ κατὰ Συνουσιαστῶν λόγῳ, 416 Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ ἀποπομπαίου, 416, 420. Ἐκ τῶν θησαυρῶν, 420, 423, 424, 425, 429, 430, 434.

Epistola prior ad Succensum, 411, 414, 423, 430, 431. Posterior 410, 420, 423, 425, 426, 433. Ad Eulogium presb. 412, 423, 430. Ad reginas, 420. Ad orientales, 431, 422, 423. Ἐν τῷ κατὰ Νεστορίου, 425, 429, 432. Ad Nestorium, 413, 414. Epistola prima, 432, 434, 420. Ad Acacium, episc. Scythopolitanum, 416. Ad Acacium Melitenes, 423, 431. Ἐννάτῳ λόγῳ τῶν ὑπομνημάτων in Evangel. Joannis, 411, 412, 418, 421, 425, 431. Ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνήματος βιβλίου β', 420, 430. Βιβλίου ζ', η', θ', 420. In Leviticum, 432. In Epist. ad Hebræos, 420, 423, 430. In Isaiam, 420. In Matthæum, 431, 432, lib. I, 429. In psalmum octavum, 420. In prophetam Malachiam, 424. Zachariam, 430. Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 429, 430. Ἐκ τοῦ περὶ ἀπαθείας λόγου, 420. Περὶ πάθους, 420. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ, 432. Περὶ ἐνανθρωπήσεως, 420, 423, 430, 435. Ἐν τῷ περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας ἑβδόμῳ, 431. Ἐννάτῳ βιβλίῳ. 424, 432. Ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀναθεματισμῶν, 427. Ἐκ τῶν σχολίων, 420, 423, 427, 431, 432.

C Dionysius Areopagita, 420.

Domni perversa explicatio verborum Joannis I, 14 : *Et habitavit in nobis*, rejicitur, 421.

S. Ephraim ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως καὶ εἰς τὸν μαργαρίτην, 430.

Epiphanius, 424. Ἐν τῷ περὶ αἱρέσεως πρώτῳ βιβλίῳ, 424.

Erechthius, 425, 426.

Eusebii Pamphili *Historia ecclesiastica*, 418.

Digitized by Google

Eustathius Ὁ μέγας, ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἱερεύς, A 411.

Eutyches, 406, 407, 415, 419, 423, 426, 428, 435, 436.

Flavianus, 419.

Gregorius Neocæsariensis, 425.

Gregorius Nyssenus, 404, 405, 424, 425. Ejus catecheticus, 423. Ἐν διαφόροις λόγοις, 424, contra Apollinarium, 421, 430. Liber in Contra Eunomium, 423.

Gregorius theologus Naz. 433, 434, 425, 405, 416, 420, 421, 424. Ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος λόγῳ, 411. Ἐν τοῖς γενεθλίοις, homilia in natalem Jesu, 423. Ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ, 423. Ad Cledonium epistola secunda, 423, 424.

Hilarius ὁ ὁμολογητής, confessor, 423.

Ignatius ὁ θεοφόρος, 405. Καὶ μάρτυς, Σμυρναίοις ἐπιστέλλων, 424.

Isidori monachi, genere Alexandrini, Epistolæ, 406.

Jacobus (infra in Simeone); ejus epistola ad Basilium Antiochenum, episc. 437.

Joannis evangelistæ πράξεις καὶ βίος, 418.

Joannes Chrysostomus, 405, 421, 424, 425. Τὸ κατὰ Ἰωάννην ἀναπτύσσων Εὐαγγέλιον. Ἐν ἐνδεκάτῃ ὁμιλίᾳ, 422. In priorem ad Timotheum, 423. Homilia 3 in Epist. ad Ephes., 424. Ὁ σοφὸς Ἰωάννης, 430. Ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναλήψεως λόγῳ, 435.

Julius Romæ, episc. 404, 405, 425, 426, 427, 436. Ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνώσεως τοῦ σώματος πρὸς τὴν θεότητα, 423. Ἐν τῇ πρὸς Δόκιον ἐπιστολῇ, 424. Πρὸς τοὺς κατὰ τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀγωνιζομένους, 427. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ περὶ ὁμοουσίου, 436.

S. Leo, papa Romanus, 428, 405, 423, 424, 427, 433, 435, 436. Epistola ad sanctum Flavianum CPol. 404, 428, Tomus, 435. — Ad Leonem imp. 404, 405, 407.

Macedonius, 428.

Manes, 417, 423.

Marcion, 423, 436.

Nestorius, 404, 407, 413, 415, 422, 426, 428, 436.

Nestoriana hæresis Paulo Samosateno suffragata, 436.

Paulus Emesenus, episc. 422. Παῦλος ὁ Ἐμέσης ἐπίσκοπος, κατενώπιον ὁμιλήσας Κυρίλλου. — Ita legendus est ille locus, judice Cotelerio, tom. II, *Monum.*, p. 631, quem conferes.

Paulus Samosatensis, 426, 436.

Petrus apostolus, ὁ κορυφαῖος, τὸ στόμα ἀποστόλων, 423.

Petrus Alexandrinus, martyr, 423.

Proclus CPolitanus, 405, 415. Ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ, homilia in Quadragesimam, 422. Ἐν τῷ εἰς τὸ γενέθλιον λόγῳ, καὶ ἐν ἄλλοις διαφόροις, 423. Ἐν Πουλχεριαναῖς μετὰ τὸ γενέθλιον, 430.

Severianus ὁ Γαβάλων, ἐν τῷ δ' περὶ πίστεως λόγῳ, 423. Ἐν τῷ περὶ ἑνώσεως, *ibid.*

*Severiani*, οἱ ἀπὸ Σευήρου, 404, 405, 410, 420, 422, 427. Ἡ τοῦ Σευήρου αἵρεσις, 410.

Simeonis Stylitæ epistola, 437. Simeon, Barajatus et Jacobus a probitate et concordiæ studio laudantur, 408 et 419.

Synodus Nicæna, πίστις ἣν οἱ τιη' ἅγιοι Πατέρες ἐξέθεντο, 428, 436. — Chalcedonensis, 402, 406, 407, 419, 421, 423, 426, 427, 428, 432, 433, 435, 436, 437. — Ἃ κατὰ Νεστορίου Κύριλλος ἐν Ἐφέσῳ διεπράξατο, 428. Κατὰ τὴν ἱερὰν τρίτην σύνοδον παρήγαγε μαρτυρίας κατὰ Νεστορίου, 435. — CPolitana, 404. Τὴν τῶν ρν' σύνοδον οὐδ' εἰ γέγονε, τῶν Αἰγυπτίων τινὲς εἰδέναι ἠθέλησαν, 436.

Ephesina Ληστρική, 419.

Theopaschitæ monachi quidam Orientales, 429. Eorum epistola, quam Ephræmius Antiochenus, confutavit, 436.

Valentinus, 423, 436.

# FRAGMENTA.

## MONITUM IN SEQUENS FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nov.* t. IV, 63.)

Ephræmii sæculo sexto patriarchæ Antiocheni celebris est orthodoxia, quam pluribus scriptis suis contra hæreticos demonstravit. Cum in duobus Vaticanæ bibliothecæ codicibus dogmaticum fragmentum mihi se obtulisset ejus operis, a Photio olim cod. 228, latissime excerpti, ita tamen ut Vatic. hoc fragmentum apud Photium desideretur, edidi id olim Græce, nunc vero etiam Latine ad communem notitiam deferre volo, præsertim quia de pontifice nostro Leone, cujus inclytam defendit epistolam, bene meretur.

*Ephræmii archiepiscopi Antiochiæ ex ejus apologia pro synodo Chalcedonensi et epistola sancti Leonis.*

*Τοῦ ἁγίου Ἐφραὶμ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐξ ἧς ἐποιήσατο ἀπολογίας ὑπὲρ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου καὶ τόμου τοῦ ἁγίου Λέοντος.*

Dic nobis, sodes, ab omni importuna mentem defendens repugnantia. Fuitne tempus post la-

Εἰπὲ δὲ ἡμῖν, ὦ τᾶν, πάσης τῆς ἀντιπαθείας ἀκεραίας φυλάττων τὴν διάνοιαν, ἦν ποτε καιρὸς

Digitized by Google

Ἀπὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὅτε ὁ σεσαρκωμένος Λόγος, Θεὸς ὤν, οὐκ εἶχε τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἔμψυχον σάρκα τελείαν; ἢ ἐπειδὴ ἐπέζευσεν ἐπάνω τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης, οὐκ ἐφύλαττον οἱ πόδες τὸ ἰδίωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔπραττε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐκ ἀνῃρημένης ἢ ἀφανισθείσης τῆς ἀνθρωπίνης ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· κἂν αὐτῆς δὲ τῆς ἐνεργείας ἡ ἰδία πεῖσῃ σε τὴν σάρκα ἐπὶ τῆς οἰκείας μεμενηκέναι φύσεως ὁμολογῆσαι· τὸ γὰρ πεζεύειν καὶ ποσὶ βαδίζειν, εἰ μὴ κατὰ φαντασίαν ἐγένετο, πρόδηλον ὅτι ποδῶν ἐστιν ἡ ἐνέργεια τῆς ἡμετέρας φύσεως. Ὥστε αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ἐνεργείας βοᾷ τὴν τῆς σαρκὸς ἐπὶ τῶν ἀρχαίων μέτρων φυλακήν, καὶ τὴν τοιαύτην πορείαν πάντες σωματικήν τε καὶ αἰσθητὴν λέγουσι· τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης πεζεύειν, τοῦτο τῆς θεότητος ὑπῆρχε διὰ σαρκὸς ἀνθρωπίνης ἐνεργούσης. Εἰ μὲν οὖν γυμνῇ τῇ σαρκὶ τὴν ἐνέργειαν ἐλέγομεν γίνεσθαι τοῦ γεγονότος, ἄπορος ἦν ὁ λογισμός· καθάπερ καὶ εἰ μόνῃ τῇ θεότητι βαδίζειν ἀνετίθεμεν, πορείαν ὑποτιθέμενοι, καὶ πεζεύειν ὁμολογοῦντες. Νῦν δὲ σεσαρκωμένον Θεὸν Λόγον ἐνεργηκέναι τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ὁμολογοῦντες, τὸ μὲν ἀκολούθως φαμὲν πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γεγενῆσθαι φύσιν· τὰ δὲ διὰ τὴν τῆς θεότητος ὑπερφυᾶ φύσιν· ὥστε καὶ ἐνταῦθα δύο ἐνεργείας. Οὐκ ἐπειδὴ δὲ εἶχε τὸ θεοπρεπὲς, μηνύοντος τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἡ ἐνέργεια, παρὰ τοῦτο τολμητέον εἰπεῖν ὡς ἡ σὰρξ οὐκ ἀνελλιπὴς ἦν ἐν τοῖς οἰκείοις ἰδιώμασιν, ἀλλ' ἐλλιπής τε καὶ ἀτελὴς ὑπῆρχε, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν, χείρων ἢ ἀνούσιος παντελῶς.

A etiam humanationem, quo incarnatum Verbum Deus exsistens, propriam animatam perfectamque carnem non habuerit? An cum pedibus super maris undas ambulavit, haud servabant pedes humanæ naturæ proprietatem? Atqui, o optime, in humana natura, ea quæ supra naturam sunt faciebat Christus Deus noster, haud perempta vel destructa humana carne sua: namque ipsius operationis species confiteri suadet, carnem in propria mansisse natura. Nam pedestrem ambulare, pedibus ingredi, nisi id phantastice fiat, manifeste demonstrat pedum operationem nostræ esse naturæ. Quamobrem ipsa operationis species clamat, carnis in primitivo suo modulo conservationem; nemoque est qui ambulationem hujusmodi, corporalem B sensibilemque non dicat. Super mare ambulatio, a divinitate fiebat per humanam carnem operante. Certe si nos diceremus carne tantummodo factam illam operationem, incertum esset ratiocinium: sicuti etiam si uni divinitati ambulationem imputaremus, morem gradiendi illi tribuentes, et eam reapse pedibus incedere confitentes. Nunc vero cum incarnatum Verbum hanc operationem peragere fateamur, quod secundarium est, a carnis natura effectum dicimus, cætera vero a supernaturali deitatis natura: ita at hic quoque duas operationes spectemus. Non ideo tamen quod operatio Deo digna esset, Deo Verbo suam hypostaticam significante unionem, idcirco audendum C est dicere carnem non fuisse proprietatibus suis undique perfectam, sed defectivam potius et imperfectam. Id enim dicere, malum fatuumque prorsus est.

---

*Ἐφραὶμ τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Σεβήρου τρίτου Λόγου.*

*E. S. Ephræmi episcopi Antiocheni tertio libro contra Severum.*

(Ang. Mai *Scrip. vet.* VII. 204.)

Ὥσπερ οὖν ἐν τῇ θείᾳ φύσει διάφορα λέγομεν φύσεως ἴδια, τουτέστι τὸ ἄκτιστον, τὸ ἄναρχον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἄτρεπτον καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά τε καὶ σύμφωνα καὶ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ μόνῃ ἁρμόζοντα· οὕτω καὶ ἐν τῇ θελητικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πολλὰ Θεοῦ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς λέγονται εἶναι θελήματα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένης νόησον ψυχῆς· μίαν γὰρ καὶ αὐτὴν νοερὰν καὶ λογικὴν ἔχει τὴν ἐπιθυμητικὴν οὐσιωδῶς δύναμιν ἣν εἴληφε πρὸς τὸ ἐμφύεσθαί τε καὶ πράττειν τὰ θεῖα προστάγματα. Ἥτις δύναμις κατὰ φύσιν ἑστῶσα, οὔτε ἁμαρτία λέγεται οὔτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἕξις ψυχῆς θελητική. Ταύτης τοίνυν τῇ αὐτεξουσίῳ τῆς ψυχῆς δυνάμει, θελημάτων προβολαὶ γίνονται δύο, λέγω δὴ θεϊκοῦ τε καὶ πονηροῦ· καὶ ὅτε μὲν τὴν ῥοπὴν δῶμεν πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, θεϊκὸν ὀνομάζεται ἡμῶν τὸ θέλημα, οὐ κατ' οὐσίαν ἀλλὰ κατὰ τὴν πρᾶξιν· ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Πονηροῦ κατασύρηται, τότε σαρκικὸν εἰκότως προσαγορεύεται θέλημα· οἷον, φέρε εἰπεῖν, τῆς φύσεως τῆς λογικῆς ἡμῶν ἐστι θέ-

Quemadmodum in divina natura diversas dicimus naturæ proprietates, verbi gratia, quod non creata sit, quod initio careat, quod non immutetur, quod incircumscripta et immobilis sit, atque his similia quæ soli divinæ essentiæ conveniunt, ita etiam in divina volendi facultate multæ in Scri- D ptura sacra Dei voluntates esse dicantur. Eodem modo cogita etiam de anima ad imaginem Dei facta. Unam enim eamdemque intellectualem ac rationalem habet essentialiter volendi facultatem quam accepit ad amplectenda et exsequenda divina præcepta. Hæc facultas, quatenus secundum naturam exsistit, neque peccatum neque justitia dicitur, sed animæ habitus ad volendum aptus. Jam ex hac animæ facultate, quæ libero gaudet arbitrio, duæ voluntatis enascuntur species, divina nimirum et mala. Quod si ad Dei præceptum inclinamus, divina appellatur voluntas nostra, non secundum essentiam, sed secundum actum: ubi vero ad obedientiam mali abripitur, tum carnalis merito vocatur voluntas. Exempli causa, naturæ

Digitized by Google

nostræ intellectualis voluntas fert ut vitam diligamus, carnalis autem voluntas, ut cum affectu diligamus, divina denique voluntas, ut vitam contemnamus eique renuntiemus.

A λησις τὸ ἀγαπᾷν τὴν ζωήν· σαρκικὴ δὲ πάλιν βούλησις τὸ ἐμπαθῶς ζῆν· θεϊκὸν δὲ θέλημα, τὸ καταφρονεῖν καὶ ἀρνεῖσθαι τὴν ζωήν.

*Ejusdem, de oratione in hoc Apostoli Verbum « Omnia expertus absque solo peccato.*

Exinde Patres unanimi voce, venerantur perfectum Christum sicut in divinitate, sic et in humanitate; quippe consubstantialem nobis omni modo præter solum peccatum. Et sicut una erat et indivisa Sinaitidis rubi substantia omni ex parte igne circumdata, neque arbusti cespite virtus ignis obscuraretur, neque ipsa vis flammæ quidquam arbusto noceret, ita igitur in unica persona Christi manifeste divinam humanamque proprietatem intelligo. *Et post alia...* Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfiguratá sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam imminuit secundum essentiam animæ et corporis.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν λόγου τὸ φάσκον· « Πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. »*

Ἐντεῦθεν δὲ ὁρμώμενος ὁ τῶν Πατέρων χορὸς, τέλειον τὸν Χριστὸν πρεσβεύει ὥσπερ ἐν θεότητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον ἡμῖν ὄντα κατὰ πάντα τρόπον, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὥσπερ μία ἦν καὶ ἀδιαίρετος ἡ τῆς Σιναΐτιδος βάτου ὑπόστασις πάντοθεν ἀβλαβῶς περιειλημμένη τῷ πυρὶ, μήτε τῆς τοῦ φυτοῦ πόας ἀμαυρούσης τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς, μηδ' αὐτῆς ἐνεργείας τῆς φλογὸς λυμαινομένης τῷ φυτῷ, οὕτω δὴ ἐν τῷ ἑνικῷ προσώπῳ Χριστοῦ ἀμαχεί μοι νόει τὴν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἰδιότητα. *Καὶ μετ' ἔτερα·* Διὰ τοῦτο ὁμοίωμα καὶ προτύπωμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν παίδων προεξεικονίσθη. Ὥσπερ γὰρ ἡ τῶν παίδων ἐκείνων ἀνθρωπίνη φύσις σχεδὸν συγκεκραμένη ὅλη τῇ ἐνεργείᾳ καὶ φύσει τῆς φλογὸς τῇ τοῦ σώματος κινητικῶς καὶ μεταστατικῶς περιεπάτει ἐνεργείᾳ, καὶ τῇ θελήσει τῇ νοερᾷ ἐξετέλει τὴν ὑμνῳδίαν, καὶ οὐδὲν ἐμίανε τὸ πῦρ τῶν σωματικῶν ἢ ψυχικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, ἀλλὰ τέλειος ἦν Ἀζαρίας ἐν πυρότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ νοητέον τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ πῦρ ὥσπερ τινὰ πνοὴν ζωῆς συγκεκραμένον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ἡγίασε μὲν ταῦτα, οὐ μὴν ἐμείωσέ τι τῶν κατ' οὐσίαν τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος.

B

C

*Sancti Ephraimi in margaritam.*

(Mai., *loc. cit.*, 17).

*Τοῦ ἁγίου Ἐφραὶμ* (1) *εἰς τὸν μαργαρίτην.*

Perfectam habet duplicem naturam Christus, ne utramque amittat; nec semideus apparuit in terra, neque semihomo ascendit in cœlos. Sed objicient forte veritatis impugnatores, quod Cyrillus in epistola ad Nestorium dixerit, non esse duplicem unum et unicum Christum, itemque in secundo tomo contra Nestorium, affirmaverit non esse duplicem. Qui vere talia effutiunt, nonne manifeste convincuntur, sanctos Patres inter se et cum aliis ideo conferre, ut dissensionem ex concordibus extorqueant, illamque iis inferentes quibus Christus pacem suam reliquit, ita diabolum imitari, dum viros maxime consentientes quasi sibi adversantes calumniantur, ipsumque Cyrillum secum pugnantem traducere satagunt? Nos vero non sic, non sic quisquis recte sapit; imo vero, juxta Gregorium et reliquos Patres cum Cyrillo dicimus, Christum duplicem quidem esse secundum naturam, juxta vero eamdem Cyrilli sententiam, non duplicem esse quoad characteristicam hypostasim, siquidem et post incarnationem unus permansit Deus Verbum.

Τελείαν ἔχει τὴν διπλῆν φύσιν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ἀπολέσαι τὰς δύο· οὔτε ἡμίθεος ὤφθη ἐπὶ γῆς, οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνέβη εἰς οὐρανούς. Ἀλλ' ἴσως ἐροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, ὡς Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ φησιν, ὅτιπερ οὐκ ἔστι διπλοῦς ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστός· ὁμοίως καὶ ἐν δευτέρῳ τόμῳ κατὰ Νεστορίου φησὶν, ὅτι οὐ διπλοῦς ἦν. Ἆρα οἱ ταῦτα λέγοντες, οὐ φανερῶς συγχρίνουσι τοὺς Πατέρας ἑαυτοῖς τε καὶ ἀλλήλοις, καὶ μάχην ἐξ ὁμοδόξων συνιστῶσι, καὶ οἷς ὁ Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ εἰρήνην κατέλιπε, τούτοις εἰσφρήσαντες διάβολον μιμοῦνται, τοὺς ὁμόφρονας ὡς ἐναντίους διασύροντες, καὶ αὐτὸν δὲ Κύριλλον ἑαυτῷ δεῖξαι μαχόμενον ἐπειγόμενοι; Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡμεῖς, οὐδ' ὅστις οὖν εὖ φρονῶν· ἀλλὰ καὶ κατὰ Γρηγόριον καὶ τοὺς λοιποὺς Πατέρας σὺν Κυρίλλῳ φαμὲν, ὅτιπερ διπλοῦς κατὰ τὴν οὐσίαν· καὶ πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν Κυρίλλου σκοπὸν, ὡς οὐ διπλοῦς τῇ χαρακτηριστικῇ ὑποστάσει· εἷς γὰρ ἔμεινε καὶ ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος.

*Sancti Ephraimi ex Oratione in margaritam contra Marcionem.*

Quæ vides et attrectas, sint tibi testimonium,

*Τοῦ ὁσίου Ἐφραὶμ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην, κατὰ Μαρκίωνος.*

Ἃ βλέπεις καὶ ψηλαφᾷς, γενέσθω σοι μαρτυρία

(1) Sine dubio hic est Ephremius Antiochenus, de quo Muratorius in adn. ad epistolam spuriam Julii PP.

Digitized by Google

ἡ φύσις, ἣν εἰπεῖν οὐκ ἐπίσταται, ὅτι υἱὸς ἄνευ σπορᾶς γίνεται, καὶ δύο ὑπεναντία οὐσιωδῶς ὡμολόνησαν, τῆς ὑποστάσεως δεικνυμένης ἐπὶ ἑκάστης φύσεως. (ANG. MAI, *Spicileg.* t. X, 94.)

A natura scilicet quam nescis explicare, quod filius sine semine nascitur, et duo contraria secundum substantiam conspirarunt ostensa hypostasi in unaquaque natura.

*Τοῦ μεγάλου Ἐφραΐμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην λόγου.*

Τῶν δύω φύσεων μετέχει ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, ἵνα δεῖξῃ Χριστὸν, ὅτι, Λόγος ὢν Θεοῦ, ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος γεγέννηται. Οὐ μερικὴν ἔσχε τὴν φύσιν, ἐπεὶ οὐδ' ἕτερον ἂν ζῶον ἐτύγχανε· ἐκ τελείου τέλειος, ἐξ ἀνθρώπου ἄνθρωπος, ἐκ Θεοῦ Θεὸς, ἐκ Παρθένου Χριστός. (ANG. MAI, *Spicileg.*, X, 38)

*Magni Ephraimi ex homilia in margaritam.*

Duarum naturarum est particeps margarita magnæ æstimationis, ut ostendat Christum, quod cum esset Verbum Dei, ex Maria ortum est. Non habuit naturam ex parte, quia nec aliud animal erat. Ex perfecto perfectus; ex homine homo; ex Deo Deus; ex Virgine Christus.

*Ἐφραΐμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην.*

Ἐπίβλεψον τῷ μαργαρίτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο φύσεις συνέχοντα· φαιδρότατός ἐστι διὰ τὴν θεότητα, λευκὸς διὰ τὴν πρόληψιν. (ANG. MAI, *Script. Vet.*, VII, 131.)

*Ephraimi Syri e sermone in margaritam.*

Considera margaritam et videbis quod duas naturas retineat; splendidissimus est propter divinitatem, albus propter incarnationem.

*Τοῦ ἁγίου Ἐφραιμίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ γ' κεφαλαίου τοῦ περὶ τοῦ γραμματικοῦ Ἰωάννου καὶ τῆς συνόδου.*

Αὐτάρκης ἐστὶν ἡ ἀλήθεια τοὺς πειρωμένους διαφιλονεικεῖν, πρὸς ἑαυτὴν μεθιστᾷν· ὅπως ἂν διαῤῥήδην γνωρίζοιτο, ὡς ἀήττητον ὅπλον καὶ παντάπασιν ἄμαχον καθέστηκεν. [S. JOAN. DAMASC. ed. Lequin. t. II, p. 754.]

*S. Ephræmii archiepiscopi Antiocheni, ex tertio capite de Joanne grammatico et synodo.*

Sat vitium veritas habet, ut ad se illos transferat, qui adversum se vitiligare aggrediuntur: uti perspicue cognoscatur, quod velut armatura insuperabilis et prorsus inexpugnabilis exsistat.

*Τοῦ ἁγίου Ἐφραΐμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κάϊν.*

Μὴ ἀπιστήσῃς, αἱρετικὲ, ὅτι ἔστι κρίσις ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἐπειδὴ ἔχεις τεκμήριον. Σόδομα ζῇ, καὶ νεκρά ἐστι· ζῇ κρινομένη, καὶ τέθνηκε κατηργημένη. Βλέπεις τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὁρᾷς αὐτό· σμύχεται, καὶ οὐ καπνίζεται· φθείρεται, καὶ οὐ φθείρεται· μειοῦται, καὶ τέθηλεν· ἔχει ὑπόστασιν, καὶ εἰς οὐδέν ἐστι χρήσιμον. Ὦ τῆς Θεοῦ σοφίας! ὅτι ἐλέγχων σιωπᾷ, καὶ διδάσκων οὐ πάρεστι, καὶ ἀπειλῶν οὐ φαίνεται. Ὦ τῆς ἐνεργείας τῆς θεότητος! ὅτι ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν ἐν τοῖς μὴ πάσχουσιν, ἡνίξατο ἐν τῇ γῇ τῶν Σοδόμων τὴν μέλλουσαν ἀπέραντον κόλασιν, ἵνα προαναστομώσῃ τῶν κακῶν τὴν μοχθηρίαν, ὅτι μετάνοια τοῖς ἀποβλήτοις οὐ δίδοται. Ὥσπερ γὰρ ἡ γῆ Σοδόμων ἔχει πᾶσαν ὑπόστασιν, ἐνεργεῖν δὲ οὐ δύναται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς τότε κρίνονται, τῆς προαιρέσεως μὲν καὶ τοῦ λογικοῦ ἔχοντες τὴν ὑπόστασιν, ἐστερημένοι δὲ τῆς πράξεως διὰ τὴν κόλασιν· Εἰ τοίνυν ἐν ἀψύχῳ γῇ κρατεῖ διηνεκῶς ἡ ἀπόφασις, πόσῳ μᾶλλον ἐν λογικοῖς ἀνθρώποις! Ἔχεις πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ πῦρ τὸ φλέγον, καὶ μὴ καταφλέγον· ἔχεις καὶ τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον. Φοβηθῶμεν τὸ μέλλον, ἐκ τῶν ὑποδειγμάτων τὰ δεινὰ μανθάνοντες. [*Loc. cit.*, p. 755.]

*Sancti Ephræm, ex sermone in Cain.*

Ne dubites, o hæretice, quin judicium futurum sit animarum et corporum; cum ejus indicium habeas. Sodoma vivit, et mortua est. Judicata vivit, et desolata periit. Ignem aspicis, nec illud vides. Latet, nec fumum prodit: corrumpitur et non corrumpitur: et minuitur et erumpit: consistentiam habet, nec cuiquam utile est. O Dei sapientiam, qui redarguendo tacet, docendo minime præsens est, nec comminando se conspicuum præbet! O vim et efficaciam divinitatis, qua sententiam ferens in ea quæ nihil perpetiuntur, in terra Sodomorum figuram dedit futuri nec finem habituri supplicii; uti vitiorum improbitatem prius retunderet: quoniam in iis qui mores non mutant, nullus est pœnitentiæ locus. Velut enim terra Sodomorum subsistit, nihil autem valet operari, sic impii tunc judicandi sunt, voluntatis quidem et rationis facultate pollentes, omni vero actione spoliati propter supplicii vim. Quod si igitur in tellure inanimata condemnatio perseverat, quanto magis in hominibus ratione præditis? Habes ante oculos ignem urentem, nec devorantem: habes temporarium æternum, et mortale immortale. Futurum extimescamus, tristia graviaque ex exemplis comperientes.

Plura de sancto Ephraim ac ejus operibus leges in *Bibliotheca* Photii, cod. 223, quam edituri sumus.

Digitized by Google

# PAULUS SILENTIARIUS.

## NOTITIA.

### I.

(FABRIC., *Biblioth. Græc.*, ed. Harles. VII, 581.)

Paulus, Cyri fil. Flori Nepos (*a*), nobilitate generis opibusque, et dignitate (siquidem Justiniani imp. silentiariorum, sive secretariorum primicerius fuit), illustris (*b*), nec minus ingenii ac doctrinæ laude præstans, templum S. Sophiæ, hoc est Christo (*c*), qui Dei Patris sapientia est, a Justiniano, imp. post Theodoram (*d*), conjugem, jam exstinctam, encæniis secundis anno imperii sui XXXVI, 24 dec. (*e*) Christi 562, CPoli dedicatum, pulcherrima ἐκφράσει, versibus hexametris (Procemium iambicis versibus 134 constat), ita descripsit, ut oculis propemodum subjecerit, idque per postremos duos encæniorum (*f*), dies præsentibus imperatore et Eutychio, patriarcha, in tomo patriarchali prælegit, ex quo ipso etiam poemate constat, eum fuisse Christianum. Citatur subinde hæc templi Sophiæ descriptio a Salmasio ad Plinium et *Hist. Augustam* : is enim A. 1607, e codice Palatino descripserat. Habuit etiam apographum ex eodem codice Claudius Maltretus, qui edere promisit præf. ad Procopium. At Philibertus de la Mare, senator Divionensis, Salmasianum Cangio transmisit, neque potuit in meliores manus incidere eximium istud antiquitatis monumentum. Hic enim vir doctissimus Græca recensuit atque ex ingenio castigavit, ac majoribus lacunis exceptis supplevit, versionemque Latinam perspicuam, et eruditissimum de templo Sophiæ commentarium adjunxit. Paris. 1670, fol. ad calcem Jo. Cinnami (rec. in corpore *Hist. Byzant.* ed. Venetæ, tom. XI). Ms. Vaticanum (*g*), laudat Lambecius Notis ad Codinum, eumdem, ut opinor, codicem innuens, qui e Palatina bibl. in Vaticanam est translatus. Sophiæ templum plures descripserunt e veteribus, ut Procopius, lib. I *De Ædificiis*, Codinus et anonymi Græci, a Combefisio, Lambecio et Bandurio editi, e recentioribus præter Cangium illo, quem dixi, ad Paulum Commentario, et libro *CPo'eos christianæ*, Grelotius in *Itinere CPolitano*, Gallice edito Paris. 1681, 4, e quo plura repetit Bandurius, tom. II, *imperii orientalis*, pag. 744 seq.

Testatur Agathias (*h*) plura alia poemata a Paulo elaborata, pulcherrimum tamen esse, quod in So-

(*a*) Agathias, lib. v, p. 155, ubi de templo S. Sophiæ : Εἰ δέ τις ἐθέλοι πόρρω που τυχὸν τῆς πόλεως ἀπῳκισμένος, ἔπειτα γινώσκειν σαφῶς ἅπαντα, καθάπερ παρὼν καὶ θεώμενος, ἀναλεγέσθω τὰ Παύλῳ Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν ἑξαμέτροις πεπονημένα, ὃς δὴ τὰ πρῶτα τελῶν ἐν τοῖς τῆς ἀμφὶ τὸν βασιλέα σιγῆς ἐπιστάταις, γένους τε κοσμούμενος ὄλβῳ, καὶ πλοῦτον ἄφθονον ἐκ προγόνων διαδεξάμενος, ὅμως παιδείᾳ γε αὐτῷ καὶ λόγων ἄσκησις διεσπούδαστο, καὶ ἐπὶ τοῖσδε μᾶλλον ἠῦχει καὶ ἐσεμνύνετο. Versus ex hac ecphrasi Pauli Silentiarii laudat Suidas in Ἔρανος. Cæterum falli eos, qui nostrum, Paulum Cyrum Florum appellant, ut præter Vulcanium, Vossiumque Reinesius, pag. 471, Var. lect. Cangio et Hanckio pridem animadversum. Iidem verisimiliter conjiciunt, partem Pauli fuisse Cyrum, poetæ poetam, cujus Epigrammata quædam in Anthologia leguntur. At Florum hujus Cyri patrem, Pauli avum, ægre mihi persuaserim, illum esse Florum ἀπὸ ὑπάτων sive consulem codicillarem, qui eodem Justiniano imperante claruit, et cujus in Novellis atque codice mentio : paulo enim antiquior Florus quærendus.

(*b*) Confer supra in vol. IV, p. 452 et p. 487 seq. ibique Lessingii *Geschichte zur Litteratur*, etc. laudatam; a cujus tamen opinionibus et conjecturis aliquoties fecit discessionem censor in Philolog. *Biblioth.* tom. II, part. I (Gottingæ 1773, 8), pag. 162 seq. item Hamberg. *Zuverl. Nachr.* part. III, p. 407 seq. *Saxii* Onom. II, pag. 50, et quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, p. 429 seq. Pauli Silent. epigramm. sunt quoque in *Anthol. Gr.* ed. Jacobs, tom. III, p. 41-75. De nomine et officio Silentiariorum, V. Fabrott. in *Glossario* Cedreni et Villoison, *Anecd. Gr.* part. II, p. 29, not. 1. HARL.

(*c*) Procopius in *Vandalicis*, p. 193, diserte testatur, templum μεγάλου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ apud Byzantinos vocari templum Σοφίας, ταύτην δὴ μάλιστα τῷ Θεῷ πρέπειν τὴν ἐπωνυμίαν ἡγουμένους.

(*d*) Paulus Silentiarius procem. v. 59 seq.

(*e*) De tempore dedicatæ post priori templi conflagrationem a Justiniano ædis Sophiæ et de duplicibus ejus encæniis, quorum posteriora in annum quintum post Tuilam, anno 32 Justiniani collapsam, incidunt, videndus Cangius in Commentario ad Pauli ἔκφρασιν, p. 528. Hanckius, lib. *De Byz. hist. scriptoribus*, cap. 6, pag. 103 seq. et Bandurius, p. 776, ad *Antiquitates CPolitanas*.

(*f*) Durarunt encænia illa per dies XV facto initio ab XXIV Decembris.

(*g*) Ex cod. uti videtur, Palatinæ bibl. Claudii Salmasii manu descriptus codex est in bibl. publ. Paris. n. 1777. — Inter codd. Mendozæ fuisse dicitur Theoph. *Historia*. V. IRIART. cat. codd. gr. Matrit. p. 277. HARL.

(*h*) Agathias loco laudato : Καὶ τοίνυν πεποίηται οἱ καὶ ἄλλα ὡς πλεῖστα ποιήματα μνήμης τε ἄξια καὶ

Digitized by Google

phiam composuit. Ex illis sunt Epigrammata Græca complura, quæ in *Anthologia* Maximi Planudæ leguntur, ut dixi lib. III, cap. 28 (32, p. 452, imprimis, p. 487 seq., vol. IV), ubi etiam habes de carmine *In Thermas Pythias*, de quo jam addere liceat, quod idem prodiit Venetiis cum Metaphrasi Latina Claudii Ancantheri, a. 1586, et quod in cod. ms. Mediceo scamn. 55, num. 7, cujus apographum fuit inter libros Gudianos, inscriptio carminis auctorem innuit non Paulum nostrum, qui imperitante Justiniano, vixit, sed alterum, longe juniorem, Paulum Silentiarium, clarum temporibus Constantini Porphyrogeniti (*i*). Παύλου Σιλεντιαρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμὰ, ἡμίαμβα, δίμετρα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem :

Βούλει μαθεῖν, Αὔγουστε
Κωνσταντῖνε κράτιστε,
Θερμῶν ἄτεχνον ῥεῦμα, etc.

—

## II.

(FABRIC., *Biblioth. Græc.*, ed. Harles. IV, 487.)

Paulus (*a*) Silentiarius, Agathiæ æqualis, vid. *Anthol.* p. 603 edit. Wechel. et Suidam in Ἀγαθίας (*b*), sub Justiniano, imp. clarus, cujus plurima epigrammata referuntur. Sed et in Appendice, ab Aldo a. 1529, adjuncta, comparent ejusdem ἡμίαμβα δίμετρα καταληκτικὰ in Thermas Pythias, ita vero scripta in cod. ms. qualem et ipse possideo unum, una cum Græcis Scholiis (diversis ab iis, quæ Vulcanius edidit), et ab Aldo excusa, ut bini versiculi juxta in una serie legendi (*c*) positi sint : sed in posterioribus editionibus perperam singuli ad imum paginæ pergendo desuper lecti conjunctique sunt et totum poema inde sic perturbatum, ut nullus exsculpi possit sensus, quamobrem a Grotio etiam sine interpretatione est omissum. Vide Jo. Clerici (*c*) *Bibl. selectam*, tom. VII, p. 209 seq. Huetium, *De vita sua*, p. 145. Federicus vero Morellus ordini genuino restitutum poema edidit separatim eodemque carminis genere reddidit Paris, 1598, 8, folio, ut consuevit facere, fugitivo (cum aliis, in bibl. Leidensi, vid. *Catal.* bibl. pag. 46, n. 113). Ante Morellum Bonaventura Vulcanius idem Silentiarii poemation nitori suo restitutum Græce subjecerat Gregorii Cyprii encomio maris (*d*), Lugd. Batav. 1591, 8, Henricoque Stephano inscripserat his verbis : *Mitto tibi pro musa tua principum monitrice* ἀντίδωρον *Pauli Silentiarii carmen, quod in* Anthologia epigrammatum Græcorum *pessime ab aliquo typographiæ tuæ* ἐπισκόπῳ *habitum (neque enim adeo crassum* ἁμάρτημα *in religiosam tuam diligentiam cadere potest) a me restitutum et brevibus aliquot notis Græcis Emanuelis nisi fallor Chrysoloræ illustratum tuo nomini inscripsi.* (In Bibl. Askew, p. 157, est Paul. Silentiar. in *Therm. Pyth.* a Vulcanio Lugd. Batav. 1593, 8). Ex libro Aristotelis *De mirabilibus* materiam poematis sui in Thermas repetiisse Paulum, notavit Huetius in Huetianis, pag. 304, cujus eruditæ observationes ad hoc carmen leguntur post ejus notas in *Anthologiam*, p. 56-78, Ultrajecti, 1700, 12. FABRIC. — Paulum Silentiarium Latinos poetas habuisse ante oculos, *Imman. Gottlieb Huschke* ostendit in Epistola critica in Propertium, Amstel. 1792, 8, p. 39 et 40. — De Pauli, Epigr. in Homerum vid. Iriart *Catal. mss. gr.* Matrit., p. 96. — Supra ad § 6, haud longe ab initio apographi olim Gudiani, nunc Guelferbytani, et Lessingianæ dissertationis de illo codice atque Pauli Silentiarii poemate eruditæ feci mentionem ; Fabricius vero de ordine versuum in exemplo Aldino, indeque in posterioribus editt. orta confusione, a Vulcanio autem correcta ea, quæ scitu essent necessaria, jam exposui. Quapropter ego hic primum quosdam codices et editt. memorabo. Quo facto ea, quæ Lessingius docte acuteque et copiose scripserat, paucis comprehendam. — Bandinius in *Catalogo codd. Gr. mss.* in bibl. Laurentio-Florentina codd. aliquot Pauli describit. Tom. II, pag. 256. in cod. 7, plut. 55, n. 13, sunt *Sententiæ* et *Epigrammata* externorum sapientum ex iis, quæ collecta sunt a Maximo Planude. Inter hæc epigrammata, p. 255, inseruntur Pauli Silentiarii, h. e. secretariorum primicerii, in thermas Pythias

ἐπαίνου. Δοκεῖ μοι δὲ τὰ ἐπὶ νεῴ εἰρημένα μείζονός τε πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεα καθεστάναι, ὅσῳ καὶ ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Ejusdem Agathiæ Epigramma ad Paulum Silentiarium, una cum altero, quo Paulus ei respondet, legitur in *Anthologia epigramm. Græcorum*, lib. VII, p. 603, 604, edit. Wechel. ex quibus constat, amicos ac familiares inter se fuisse. Meminit hujus Pauli etiam Suidas in Ἀγαθίας. Συνήκμασε καὶ Παύλῳ τῷ Σιλεντιαρίῳ.

(*i*) Sed errasse Fabricium, cod. Gudiani inscriptione deceptum, animadverterunt Lessing, l. c. et censor, in *Bibl. philol.* vol. I, part. II, p. 168. HARL.

(*a*) De dignitate et officio Silentiariorum in Aula CPolitana vide utrumque Cangii *Glossarium*.

(*b*) Quoniam vero Agathiæ æqualis fuit Paulus iste ; mirum, quod in cod. medic. scamn. 55, n. 7. (Vid. Bandin. Cat. ms. tom. II, p. 256 ; et de codd. postea), cujus apographum exstitit in bibl. Gudiana, inscriptio Carminis in thermas ita se habet : Παύλου Σιλεντιαρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμὰ ἡμίαμβα δίμετρα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem : Βούλει μαθεῖν, Αὔγουστε, Κωνσταντῖνε κράτιστε, Θερμῶν ἄτεχνον. An igitur dicemus, duos diversis temporibus fuisse Paulos Silentiarios, dignitate et facultate carmina scribendi claros? FABRIC. — Id diserte scribit infra, vol. VI, p. 280. HARL.

(*c*) Qui tamen male tradit, Huetium primum animadvertisse versuum confusionem. HARL.

(*d*) Vel potius scribendum est, Vulcanium, editioni suæ Aristotelis *De mundo*, subjecisse tanquam Appendicem, et Silent. carm. et Greg. Cyprii Encomium. Vid. vol. III, p. 347. HARL.

Digitized by Google

semi-iambi ad imperatorem Constantinum Porphyrogenitum cum Scholiis marginalibus et Glossis interlinearibus (forte Manuelis Moschopuli, uti Bandin. in indice suspicatur), et incertam falsamve Fabrici probat sententiam, hunc Paulum esse juniorem et longe diversum a nostro Paulo Silentiario, qui sub Justiniano imperatore floruit. — Iidem semi-iambi, cum Glossis interlin. et Scholiis ad calcem, in cod. 34 plutei 57 (p. 390, n. 14). — tum in cod. 28, plut. 58, n. 2 (p. 464). — Denique in cod. 15, plut. 74, n. 45 (III, p. 110). — In codice Leidensi, olim Bonav. Vulcanii, n. 2, cum Scholiis, teste *Catal.* pag. 343. — In bibl. Parisiensi Regia quinque carminis illius sunt codices, scil. 1498, 1310, 2562, 2596, cui addita dicuntur Scholia, adhuc inedita, 2739. — In bibl. Vindobonensi cum Man. Moschopuli Scholiis, teste Nesselio.

Comparet illud carmen cum ejus Epigrammatibus in *Anthologia Planuaea* ab Aldo et reliquis edita : multa Epigrammata sunt in *Anthologia Cephalæ*, a Reiskio vulgata; item ex *Anthologia* in *Imperio orientali*, a Bandurio edito, part. III, edit. Venet. p. 117, 119, 122, 130. — Brunck. Anal. III, p. 71-102, inseruit LXXXIII epigr. in his n. 74, carmen εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμά, versibus in ordinem suum reductis, atque in *Lection.* p. 245 séq. critice tractavit : cujus carminis ordinem, putat p. 249, primum ridicule perversum esse, ut omnes versus non geminis in eadem pagina columnis distribuerentur, sed continua exprimerentur serie, in edit. Ascensiana, a. 1531 quam imitati sunt H. Steph. et Wecheli hæredes : atque « typographi, ait, Itali, qui post Ascensium et Frobenium *Anthologiam* ediderunt, Aldo meliorem, quem sequerentur, ducem non quæsiverunt; proinde carmen hoc in Nicolinorum editione Veneta a. 1550, et ea, quæ anno post subsecuta est, filiorum Aldi, legentibus res facile procedit. » Enimvero ridiculam illam versuum confusionem ex edit. Juntina 1519, in Badianam s. Ascensianam aliasque manasse, monet Lessing, l. c. p. 140. Idem docet, Claudium Ancantherum, in versione Latina, inscripta : *Pauli Silentiarii Hemiambia, Dimetra catalectica in Thermas Pythias, Latine facta, epico carmine* (versibus 170), Venet. 1586 8. (Vid. Pinelli *Catal.* tom. II, n. 4320.) Exemplum Aldinum, adeoque rectum versuum ordinem esse secutum. Contulit tamen ms. cujus ipsi copiam fecerat sodalitas canonicorum Lateran. D. Joannis cognomento Viridarii. (*Vid.* Lessing, p. 160). Tum disserit de Stephani negligentia, et quæ Ancantherus, Huetius, Vulcanius, Fabricius, Bandinius præstiterint aut modo bene, modo male adnotarint. Posthæc I. Gr. contextus, in ordinem suum reductus atque ex cod. Guelferb. et sagacitate Lessingii correctior, II. Scholia Græca, III. Adnotationes Lessingii. Has excipit docta inquisitio, ubinam illa ἐν Πυθίοις Θερμά fuerint, et num Paulus quidam junior auctor poematis haberi possit? Docet igitur ex Procopio *De Ædif. Justin.* lib. v. cap. 3, p. 98, edit. Maltret. thermas istas ἐν Πυθίοις in Bithynia a Justiniano vario modo amplificatas et palatio aliisque rebus utilibus ornatas fuisse; auctorem igitur poematis in istas thermas meliore jure videri Paulum Silentiarium, qui sub Justiniano vixit, quam juniorem quemdam. Acute autem sentit et fuse demonstrat, codicis Florent. inscriptionem : Πρὸς τὸν βασιλέα Κύριον Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον et verba in initio carminis Αὔγουστε Κωνσταντῖνε χράτιστε a reliquis abesse codicibus nec carere fraudis et falsitatis suspicione. Denique probabile et pene certum illi videtur, thermas cum ruderibus et reliquiis spatiosi ædificii apud locum quemdam, qui hodie dicitur *Eskicher*. (*Vid.* Paul. Lucas *Voyage fait par l'ordre du Roi*, tom. I, pag. 103, Amstel. 1714), esse thermas, quas Paul. Silentiar. carmine celebravit (HARL.)

---

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANGE

# PRÆFATIO.

Cum affecta jam esset et ad umbilicum perducta voluminis istius (*a*) editio, opportune pervenit in manus meas templi S. Sophiæ ἔκφρασις, a Paulo Silentiario carmine heroico et pereleganti exarata, quam quidem, licet ad historiam Comnenicam minus pertinere illa videatur, commentatiunculis istis interserere haud alienum putavi. Nam præterquam quod scriptoribus qui res Byzantinas illustrarunt Paulus accensetur, proindeque ex eorum classe est qui regios typos exspectant, tum maxime rem lectoribus jucundam perinde ac utilem facturum me sum confisus, si eximium istud poema, Cpoleos, cujus Sophiana ædes præcipuum olim fuit estque hodie ornamentum, Bondelmontianæ descriptioni (*b*) adjungerem. Hanc autem celeberrimi templi ἔκφρασιν, curante clarissimo viro Antonio *de Vyon D. d'Herouval*, in camera computorum Parisiensi auditore, ad me transmisit ex sua depromptam bibliotheca et magni Salmasii manu ex Palatina anno 1607 descriptam vir amplissimus Philibertus *de la Mare*, senator Divionensis, ob singularem eruditionem perinde ac vitæ integritatem notissimus, ac præsertim litteratis omnibus, quibus pronuper ejusdem Salmasii

(*a*) Quo Cinnamus continetur cum Ducangii in eum Nicephorum Bryennium Annamque Comnenam notis historicis et philologicis

(*b*) V. Nicephorus Bryennius, p. 176-182.

Digitized by Google

opusculorum posthumorum editionis spem injecit, qui hujusce elegantis poematis excerpta aliquot antea in Plinianis exercitationibus et suis ad Historiam Augustam notis publicaverat; et sane licet quanta fuerit Pauli Silentiarii in eo scribendi genere facultas ex aliis, quæ jam lucem aspexerant, opusculis plus satis constet, tum illud præsertim quod regiis nunc typis excusum prodit, præcipuam mereri laudem videtur ac commendationem, quod præter carminum elegantiam accuratam augustissimi templi descriptionem vixque oculatoribus hactenus intellectam nobis repræsentet (*c*). Nam commentarii quos ævi inferioris Græculi de hac æde scripsere, sublestæ adeo sunt fidei, nulloque non modo digesti ordine, sed etiam vocabulis barbaris aspersi, ut divinandæ rei potius quam percipiendæ locum præbeant. Unde mirum videri non debet, si qui de Græcorum templis atque adeo de Sophiano eorumque partibus scripsere, tantum inter se dissideant vel certe omnino non conveniant, cum non res solum sed ne vix verba quidem ipsa percipiant. Sed ecce tantis in tenebris facem porrigit Paulus Silentiarius, utinam tot lacunis non deturpatus; cujus tanto major præstantiorque videri debet auctoritas, quo accuratiori calamo universam celeberrimi templi a Justiniano sua tempestate excitati structuram, describit. Floruit enim eo imperante non poetica duntaxat et oratoria laude ætate sua longe clarissimus, sed et natalium splendore opibusque et honoribus conspicuus. Paulo parentem fuisse Cyrum docet hujus carminis titulus, qui quidem non alius mihi videtur ab eo qui ἀπὸ ὑπάτων seu consul codicillaris exstitit, cujus bina habentur epigrammata in *Anthologia Gr.* l, IV. c. 23 et 27, alterum in domum a Maximino Cpoli exstructam, alterum in statuam Pindari; adeo ut Paulum a parente suam in ποιητικὴν propensionem hausisse par sit credere. Meminit etiam Procopius I. II, Vandalicorum Cyri cujusdam, qui forte idem fuerit cum consulari. At quod Agathias de Paulo scribens hæc subdit, ἀναλεγέσθω τὰ Παύλῳ Κύρου τοῦ Φλώσου ἐν ἑξαμέτροις πεπονημένα, sic digerendum videtur, ut Paulus Cyri, Cyrus vero Flori filius fuerit; idque addidit Agathias, ut Cyrum istum ab aliis qui eodem tunc florebant nomine distingueret. Flori autem cujusdam consulis codicillaris mentio non semel occurrit sub Justiniano, ut constat ex Novel. 12, 22, 154 et ex leg. 3 cod. *de Quadrienn. præscript.* hac loquendi etiam formula usus videtur Justinus Martyr. *Apolog.* 2 ubi se ipse Ἰουστῖνον Πρίσκου τοῦ Βακχείου vocat, id est filium Prisci, Bacchii nepotem, quod advertit etiam Henricus Valesius ad Euschium. Utcunque sit, constat prorsus hallucinatos Vulcanium Agathiæ interpretem et Vossium, l. II, *De vetcrum poetarum temporibus* et lib. *De historicis Græcis*, qui in unum virum hæc tria nomina congessere Paulumque Cyrum Florum appellavere. Pauli epigrammata aliquot in *Græcam Anthologiam* contulit jam olim Maximus Planudes illius consarcinator, una cum elegantissima ode, quam in Pythia Therma conscripsit, quæ exstat præterea in bibliotheca regis Christianissimi, cum scholiis seu μετὰ ἐξηγήσεως, codd. 995, 1911, 1334 et 1441. Hanc autem publicarunt denuo et Latinis numeris donarunt Claudius Archanterus a. 1586 Venetiis et Federicus Morellus a. 1598 Parisiis editam. Sed præ cæteris Sophianæ ædis descriptionem tanta cum accuratione aggressus est Paulus, ut universam illius structuram singulasque partes, quisquis hanc legerit, statim quodammodo oculis perinde ac animo comprehendat, seu ut Agathiæ verbis utar, καθάπερ παρὸν καὶ θεώμενος. Ea est enim ἐκφράσεως vis ac natura ut rem ipsam quam describit ob oculos ponat et repræsentet; unde recte in Gloss. Græc. Lat. ἐκφράζω, *exprimo*; ἔκφρασις *exprimatio*: exprimere enim Latinis est ad vivum effingere. Quamobrem definitur ἔκφρασις ab Hesychio λόγος ἐναργής, ab Aphthonio vero λόγος διηγηματικὸς, ὑπ' ὄψιν ἄγων ἐναργῶς τὸ δηλούμενον, cujusmodi est arcis Alexandrinæ apud eumdem descriptio. Atque in eo, ut est apud istius scriptoris scholiastem, διαφέρει ἡ ἔκφρασις διηγήματος, ὅτι τὸ μὲν ψιλὴν ἔχει τοῦ πράγματος ἔκθεσιν, ἡ δὲ πειρᾶται θεατὰς ἐργάζεσθαι μικροῦ τοὺς ἀκούοντας, καὶ τὸ μὲν καθόλου ἐξετάζει· ἡ δὲ τὰ κατὰ μέρος. Verum accurata quantumlibet sit quæ nunc prodit ædis Sophianæ elucubrata a Paulo Silentiario ἔκφρασις, vix tamen ea quæ obscuro satis carmine vocibusque haud passim obviis aspersa involvit, adeo perspicua sunt ut diligenti examine vel certe expositione non indigeant. Nam cum partes ipsas templi vocabulorum poeticorum circumlocutionibus, graphice licet, describat, partium ipsarum nomina, quod præstitit etiam Procopius, omisit, ita ut legenti rem magis divinandi quam animo percipiendi locum præbuerit. Quapropter haud ingratum lectori fore mihi persuasi, si Sophianæ ædis, atque adeo data occasione cæterorum apud Græcos templorum, descriptionem aggrederer, eamque ex Byzantinis præsertim scriptoribus, aliquot etiam ex nostris recentioribus adornatam vice Commentarii in Paulum Silentiarium eidem scriptori subnecterem. Quod sane Lutetiæ Parisiorum, a libris fere imparatus, serius quam pro tanta rei mole par erat, sum aggressus, cum ut jam attigi, pene confecta voluminis editione elegans istud poema ad me pervenisset. Proinde haud ægre mihi condonaturos viros doctos confido, si commentatiuncula ista mea non ad unguem expolita videatur, cum in præsens mihi id potissimum consilii fuerit, ut notarum instar esset ad scriptorem haud omnino communis ac triti saporis, quanquam mihine hanc provinciam arrogarem dubitandum fuit, cum istius publicandi poematis spem fecisset in præfatione ad Procopium vir omnino magnus Claudius Maltretus, Soc. Jesu presbyter et collegii Montalbani rector, qui qua pollet in Græcis perinde ac Latinis litteris eruditione, longe felicius ea fuisset defunctus; etsi, uti me per litteras monuit, quod penes eum est Pauli Silentiarii apographum, descriptum perinde sit ex manuscripto Palatino, proindeque, ut Salmasianum, lacunis scatcat deformatumque sit.

(*c*) Cf. Agathias, p. 296 ima ed. Bonn.

Digitized by Google

# ΠΑΥΛΟΥ ΣΙΛΕΝΤΙΑΡΙΟΥ
## ΕΚΦΡΑΣΙΣ
# ΤΟΥ ΝΑΟΥ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ [1]

—

# PAULI SILENTIARII
## DESCRIPTIO
# ECCLESIÆ SANCTÆ SOPHIÆ,
### DUCANGIO INTERPRETE.

—

### ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ [2].

Ἆρ' ἔστιν εὑρεῖν μείζονα τῆς νῦν ἡμέρας,
Ἐν ᾗ θεός τε καὶ βασιλεὺς σεμνύνεται;
Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Χριστὸν ἴσμεν δεσπότην.
Ἴσμεν δὲ πάντως· τοῦτο γὰρ τοῖς σοῖς λόγοις
Ὃ ποιεῖς, κράτιστε, γνώριμον καὶ βαρβάροις·
Ὅθεν συνεργὸν αὐτὸν ἐν ταῖς πράξεσιν
Ἔχεις παρόντα, νομοθετῶν, κτίζων πόλεις,
Ναοὺς [3] ἐγείρων, ὅπλα κινῶν, εἰ δέοι,
Σπονδάς τε τάττων, καὶ καταστέλλων μάχας,
Ὅθεν τὸ νικᾷν συμφυὲς τοῖς σοῖς πόνοις
Ὅσπερ ἐπίσημον. Οὐχὶ πρὸς τὴν ἑσπέραν
Ὅρος μὲν ἡμῖν Ὠκεανὸς τοῦ σοῦ κράτους
Τὴν γῆν διεκδραμοῦσι; πρὸς δὲ τὴν ἕω
Οὐ πάντας ἤδη τοὺς μὲν ἐτρέψω μάχαις,
Τοὺς δὲ πρὶν ἐλθεῖν ἐς τόδε προσλαμβάνεις;
Λίθυν δὲ πάντα δοῦλον οὐκ ἔχεις πάλαι;
Ὅθεν νόσους μὲν διαδιδράσκεις εὐκόλως,
Οὐκ ἐλπίσαντος οὐδενός· ὅθεν εἰκότως·
Τοὺς ἐν ἀφανεῖ, κράτιστε, κινδύνους ἀεὶ
Μαθὼν παρῆλθες, οὐ δόρασιν, οὐκ ἀσπίσιν,
Αὐτῇ δὲ χειρὶ τοῦ θεοῦ φρουρούμενος.
Ἀγαμαί σε, παγκράτιστε, τῆς εὐψυχίας,
Ἀγαμαί σε τῆς γνώμης τε καὶ τῆς πίστεως.
Ὁ λόχος συνέστη, καὶ παρεσκευασμένον
Τὸ ξίφος ὑπῆρχε, καὶ παρῆν ἡ κυρία,
Καὶ τῶν βασιλείων ἐντὸς οἱ ξυνωμόται
Ἤδη παρῆλθον, τῆς πύλης τε τῆς ἔσω,

### PROOEMIUM.

An reperiri potest hodierno major dies, quo et Deus et imperator honore afficiuntur? id certe dici vix potest. Christum agnoscimus et scimus Dominum, agnoscimus omnino: id enim verbis tuis gentibus etiam barbaris notum facis, princeps magnanime. Hinc tuis in negotiis illum præsentem habes adjutorem, seu leges sancias, seu urbes exstruas vel templa excites, seu bella et arma decernas, si id exigat necessitas, aut cum inducias statuis, et prælia cohibes et compescis: hinc bellicos labores tuos certa subsequitur victoria. Si enim Occidentem intueamur, postquam terram percurrimus, imperii tui terminus Oceanus occurrit: versus Orientem vero nonne gentes omnes partim armis tuis expugnasti partim antequam eo accederes, ultro ad te venientes excepisti? an non denique universam Africam jamdudum tibi subditam habes? hinc quoque fit ut ex morbis tam facile convalescas, etiam contra omnium spem. Hinc denique occultiora pericula, princeps fortissime, tandem comperta, semper declinasti, non hastis quippe aut clypeis, sed ipsa Dei protectus servatusque dextera.

Miror, princeps potentissime, magnanimitatem tuam; miror mentis tuæ et fidei præstantiam. Structæ erant insidiæ, paratusque aderat gladius; aderat et condictus dies, et ipsa palatia jam subierant conjurati, et jam interiorem portam attigerant, qua semel superata solium tuum invasuri erant. Hæc ipsi

### VARIÆ LECTIONES.

[1] Ita N i. e. codex Anthologiæ Palatinus a Niebuhrio inspectus. Apud Ducangium et Græfium, miro dissensu, Παύλου ποιητοῦ Σιλεντιαρίου, υἱοῦ Κύρου, ἔκφρασις εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἤτοι τὴν ἁγίαν Σοφίαν. [2] ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως, ἴαμβοι πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν margo N. [3] νεὼς G, i. e. Fridericus Græfius, qui Silentiarii Sanctam Sophiam et ambonem cum Joannis Gazæi tabula mundi ex apographo Anthologiæ Græcæ Gothano edidit a. 1822, editione Ducangiana usus non Parisiensi, sed, quæ mendis abundat, Veneta.

Digitized by Google

Μεθ' ἣν ἐμελλον προσβαλεῖν τοῖς σοῖς θρόνοις,
Ἤπτοντο. Ταῦτα γνοὺς δὲ καὶ μαθὼν πάλαι
Ἐκαρτέρησας, καὶ πεπίστευκας μόνῳ
Τῷ σοῦ προασπίζοντι, τὸν Θεὸν λέγω,
ὯΙ πάντα νικᾷς· τοῦ σκοποῦ δ' οὐκ ἐσφάλης.
Τί γὰρ ἐπὶ τούτοις; ἔπεσεν αὐτοχειρίᾳ
Ὁ τὸν λόχον ἄγων· οὐ γὰρ ἤθελεν ἡ Δίκη
Αὐτὸν διασώζειν. Ἐμφανῶς δ' ἡπίστατο
Ἐκ τῶν τυράννων τῶν πεσόντων [a] πολλάκις
Ὡς εἴπερ αὐτοῦ ζῶντος ἐγκρατὴς ἔσῃ,
Εἰς οἶκτον εὐθὺς, εἰς ἔλεον πάντως τρέπῃ,
Κάνταῦθα νικῶν πᾶσαν ἀνθρώπου φύσιν.
Ταῖς τοῦ βίου γὰρ συμπαθῶν ἁμαρτάσιν,
Ἐπεστέναξας πολλάκις τοῖς πταίσμασιν
Ἡμῶν, ἄριστε· πολλάκις δὲ δακρύοις
Τὸ πρᾶον ὄμμα βασιλικῶς ὑπεβρέχεις,
Ἀλγῶν ἐφ' ἡμῖν· πρὸς δὲ τὴν ἀκρασίαν
Βλέπων μάλιστα, τὴν σύνοικον τῷ βίῳ,
Λύεις ἅπαντας τῶν κακῶν ὀφλημάτων
Ὥσπερ τὸ Θεῖον, πρὸς δὲ συγγνώμην τρέχεις.
Αἰτεῖς δὲ σαυτὸν, ἡνίκα τῶν ἐγκλημάτων
Τὸ μέγεθος οὐ δίδωσι τῶν δεήσεων
Ἑτέρους κατάρχειν· καὶ γὰρ οὐκ ἐᾷς ποτε
Ἄλλου γενέσθαι τὸν ἔλεόν σου τὸν πάνυ.
Ἐξ ὧν δὲ δρῶμεν οὐχ ὁσίων τολμημάτων
Ἔχεις ἀφορμὰς τῆς ἄνω παῤῥησίας.

Οὐχὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐξοπλίζεται
Ὁ τὸν βασιλέα τοῦτον οὐ θέλων κρατεῖν,
Τὸν ἥμερον, τὸν ἡδὺν, ἐν τῷ μετρίῳ
Εὐεργετοῦντα καὶ φίλους καὶ μὴ φίλους,
Σώζει σε ταῦτα· ταῦτα τὴν ψυχὴν ποιεῖ
Τῆς βασιλίδος [b], κράτιστε, τῆς εὐδαίμονος,
Τῆς πάντ' ἀρίστης, τῆς καλῆς καὶ πανσόφου,
Ἔχειν ὑπὲρ σοῦ πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν,
Ἣν ζῶσαν εἶχες εὐσεβῆ συνεργάτιν,
Ἐπεὶ δὲ μετῆλθε, παρέσχες οἷς [c] ὑπηκόοις
Ὅρκον βοηθὸν, ὅρκον ἀῤῥαγέστατον,
Ὃν οὐ παρῆλθες, οὐδ' ἐκὼν παραδράμοις.

Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· πρὸς δὲ τὸν νεὼν
Ἤδη βαδίζειν βουλομένοις θαῤῥεῖν δίδου.
Ἔστω δὲ τῶν σῶν καὶ τοδὶ που [d] θαυμάτων,
Λόγους φανῆναι πρᾶγμα τολμῶντας φράσαι
Τὸ πάντα νικῶν θαυμάτων ὑπερβολῇ.
Ἔστιν δὲ δεῖγμα τῶν ἄγαν σου θαυμάτων
Ὁ τοσοῦτος ἔρως, ὃν ἡ πόλις πᾶσα τρέφει
Ἐπὶ σοὶ, βασιλεῦ κράτιστε, καὶ τῷ σῷ νεῷ [e].
Ἐπεὶ γὰρ ἦγες τὴν ἑορτὴν ὡς ἔδει,
Ἅπας ὁ δῆμος εὐθὺς, ἡ γερουσία,
Οἱ τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βίον,
Τὰς τῆς ἑορτῆς ἡμέρας ἐπεξάγειν
Ἤτουν. Παρεῖχες. Ἐξέδραμον· ἤτουν πάλιν,
Πάλιν παρεῖχες. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
Ἐπεξέτεινας τὴν ἑορτὴν πλουσίως.

—

tibi nota essent prius, continuisti te, et unico confisus es tuo protectori, Deum dico, per quem omnia vincis. Neque vero a scopo aberrasti. Quid enim inter hæc? cecidit sua ipsius manu insidiarum structor primarius: neque enim voluit justitia eum servare. Quippe id certo noverat ex pluribus, qui sæpius hactenus exstiterant, tyrannis, si vivus ille tuas venisset in manus, te in lacrymas statim et commiserationem totum effundendum, et omnem hac in re exsuperaturum hominis indolem. Vitæ namque compatiens erroribus, ingemuisti persæpe delictis nostris, princeps optime: sed et sæpe lacrymis benignos oculos tuos virtute vere regia rigas, nobis indolescens; et ad intemperantiam, quæ ut plurimum vitæ comes assistit, oculos convertens, omnes a pravis delictis, numinis instar, absolvis, et ad ignoscentiam properas. Te ipse incusas, si quando criminum atrocitas alios prohibet te precibus suis occupare. Neque enim unquam pateris misericordiam, quæ summa est, ad alterum pertinere. Ex tot vero quæ perpetramus nefandis ausis, habes, o imperator, clementiæ occasiones.

Annon in ipsum Deum insurgit, qui principem istum non vult imperare, mansuetum, suavem, cum moderatione inimicis perinde ac amicis beneficum? hæ te servant animi dotes, efficiuntque, o imperator magnanime, ut anima imperatricis beatæ, optimæ, formosæ et sapientis apud Deum pro te intercedat, quam, dum superstes erat, piam vitæ consortem nactus es. Postquam vero illa ad superos transiit, solemne subditis tibi populis præstitisti sacramentum, sacramentum omnino infractum, quod nunquam es prætergressus nec infringes ultro.

Et hæc quidem ita se habent. Nunc vero ad templum nobis contendere cupientibus adsis daque audere. Inter tot quæ hactenus edidisti miracula, illud sit potissimum, quod cernatur oratio rem perficere audere, quæ cæteras miraculorum excellentia longe superat. Est autem illustre immensorum tuorum miraculorum specimen amor ille eximius quo in te et in tuum templum flagrat urbs universa, princeps magnanime. Postquam enim festum, ut par erat, celebrasti, statim plebs universa, senatus, et qui mediam ac tutiorem vitæ rationem inierunt, ut celebritatis dies producerentur postularunt. Concessisti. Effluxere illi: rursum postularunt, rursum concessisti; qua re sæpius repetita festivitatis celebritatem magnifice produxisti.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] litteras ν πεσ add. G : evanuerunt enim e codice. Intelligit autem regulos seditiosos, quibus victis pepercerit imperator. [b] Biennio ante obierat Theodora, IV Nonas Julias, ind. 10. De forma corporis Theodoræ vide Procop. *De ædif.* I, 11, *Histor. Arc.* c. 10, et *Anthолog. Gr.* IV, 15. DUCANGIUS. [c] *παρέσχες* οἷς Hermannus : *παρέσχε* τοῖς codex. [d] τοδὶ που Niebuhrius, τὸ δήπου codex. [e] νεῷ N.



Digitized by Google

*Τούτων λεχθέντων ἐν τῷ παλατίῳ, διηρέθη ἡ ἀκρόασις, καὶ ἐλέχθη τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἐπὶ Εὐτυχίου τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου, προλεχθέντων τῶν ὑποκειμένων ἰάμβων* (1).

Ἥκομεν ἐς ὑμᾶς, ἄνδρες, ἐκ τῆς ἑστίας
Τῆς τοῦ βασιλέως ἐς βασιλέως ἑστίαν
Τοῦ παμμεγίστου, τοῦ νοητοῦ τῶν ὅλων,
Δι' ὃν τὸ νικᾶν συμφυὲς τῷ δεσπότῃ.
Ἐκεῖ μὲν ἡμῖν τῶν γερῶν ὁ προστάτης
Καθεὶς ἑαυτὸν εἰς θέατρον ἐκ λόγων
Τὸν νοῦν παρέσχεν εὐμενῶς, ἐνταῦθα δὲ
Ὁρᾶν πάρεστι τῶν ἱερῶν τὸν προστάτην·
Ἔστω δὲ καὐτὸς εὐμενής. Τούτων γε μὲν
Μηδεὶς ἀκούσας λοιδορείσθω τοῖς λόγοις·
Εἴποι γὰρ εἰκὸς ἄν τις· « Ὦ τὰν, ὡς πάνυ
Ληρεῖς περιττά. Τοῦτον αἰτεῖς εὐμενῆ
Λόγοις γενέσθαι, τῶν ἀγαθῶν τὴν οἰκίαν,
Τὸν πᾶσαν εὐμένειαν ἡμφιεσμένον;
Τουτὶ πέπονθας ὅπερ ἂν εἰκότως πάθοι,
Εἴ τις δέοιτο λιπαρῶν ἐγκείμενος
Τὸν ἥλιον μὲν ἀνατέλλειν ἐν ἡμέρᾳ,
Τὸ φῶς δὲ λάμπειν, τοὺς λόγους δ' [9] εἶναι λόγους. »
Ἐγὼ δὲ ταῦτα τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον
Οὐκ ἂν ἀποφαίην· πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων,
Ὡς παμμέγιστος οὐκ ἔχων θ' ὑπερβολήν,
Δέδοικα τὴν ἀγωνίαν. Θαρρεῖν δ' ὅμως
Ἐξ ὧν ἐδείδιειν [10] πρότερον αὖθις ἄρχομαι.
Εἰ μὲν γὰρ ἐλπὶς ἦν τις εὐσθενεῖ λόγῳ
Συνεξισοῦσθαι τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ,
Σφαλερὸν ὑπῆρχεν ἐπαποδύεσθαι πάλαις
Ἐν αἷς τὸ νικᾶν παρακεκινδυνευμένον.
Ἐπεὶ δὲ πάντες ἴσμεν ὡς οὐκ ἄν ποτε
Λόγος φανείη συντρέχων ταῖς πράξεσιν
Ταῖς τοῦ βασιλέως, ἔστι δ' αὖ ξὺν πράξεσιν
Τὸ παμμέγιστον ἡ κτίσις τοῦ σοῦ νεώ,
Οὐ χρὴ δεδοικότας ἐπὶ προδιεγνωσμένοις
Μένειν ἀτόλμους, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν
Κινεῖν ἅπασαν, ὡς ἔχει τις ἰσχύος.
Ἔχει τι χρηστὸν ἀνδρὸς ἡ παῤῥησία.
Εἰ μὴ γὰρ εὐτόλμως τε καὶ φρονῶν μέγα
Ἐδημιούργει τὸν νεὼν ὁ δεσπότης,
Πάσης ὑπερβὰς ἐλπίδος θεωρίαν,
Οὐκ ἂν προῆλθεν εἰς τοσαύτην ἡ πόλις
Εὐθυμίαν τε καὶ τρυφὴν εὐδαίμονα.
Τί οὖν ἀπεικὸς πρόσφορον παῤῥησίαν
Τὰ νῦν φανῆναι καὶ λόγων ἀζημίων [11];
Ἃ γὰρ ἂν παραδράμωσιν ἠσθενηκότες,
Ἔξεστι ταῦτα προσλαβεῖν τοῖς δμμασιν.
Κρίνει δὲ τούτους οὐ κυαμοτρώξ Ἀττικὸς,
Ἀλλ' ἄνδρες εὐσεβεῖς τε καὶ συγγνώμονες,
Οἷς καὶ τὸ Θεῖον καὶ βασιλεὺς ἐφήδεται,
Οἱ τὰς πόλεις τάττοντες, οἱ τὰς ἡνίας
Ὅλων ἔχοντες καὶ λόγων καὶ πραγμάτων.
Ἆρ' οὖν ἐπ' αὐτοὺς χρὴ βαδίζειν τοὺς στίχους
Ἐκδημαγωγηθέντας εἰς παῤῥησίαν;
Χρὴ τοῦτο πράττειν, αὐτὸς ἀντιφθέγξομαι,
Ὥσπερ τις ἠχὼ τῶν ἐμῶν φανεὶς λόγων.
Οὐκοῦν ἐπάνειμι πρὸς βασιλέα τὸν μέγαν.

*His in palatio recitatis, divulsus est auditorum consessus. Cætera vero recitata sunt in domo patriarchali coram Eutychio sanctissimo patriarcha, cum subjecti iambi prius recitati fuissent.*

Ad vos accedimus, o viri, ex imperatoris palatio ad palatium imperatoris ter maximi, qui omnia mente complectitur, per quem imperatori tot victorias consequi datur. Illic quidem dignitatum præses in theatro recitationum sedens benigne nos audivit: hic vero videre est sacrorum præsidem. Sit et ille benevolus. Cæterum ex auditoribus nemo orationem nostram carpat. Dicet enim forsan aliquis: « Heus tu, bone vir, quam omnino vana et inutilia deblateras! hunc sermonibus tuis propitium cupis, qui totius bonitatis est domicilium et omni humanitate instructus. Id certe tibi accidit, quod ei videretur accidisse, qui enixius et cum precibus efflagitaret ut sol per diem exoriretur luxque luceret, aut ut sermones sint sermones. » Ego vero ejusce rei eamdem esse rationem non omnino negaverim. At institutum intuens, quod maximum est et quo nihil animo concipi potest excellentius, vereor in arenam descendere. Illud ipsum tamen quod metum primo incussit, audaciam rursum ingerit. Si enim spes quædam affulgeret posse nos beata dicendi copia templi pulchritudinem assequi et æquiparari scribendo, res esset sane lubrica, certamen aggredi in quo vincere periculosum esset. Cum vero satis intelligamus omnes nullam unquam orationem factis imperatoris respondere posse, id vero quod est in factis ipsis maximum, esse templi ædificationem, par non est profecto ut conceptus de rebus jam ante animo provisis timor audendi nobis animum adimat; sed potius, quantum est in unoquoque virium, omnem in nobis alacritatem excitemus. Habet in se boni aliquid hominis audacia: nisi enim intrepido prorsus et elato animo templum excitasset imperator, totius in re spei cogitationem excedens, non ad tantam pervenisset urbs alacritatem et felicitatem. Quid igitur præter decorum videri debet, si utilis modo innocuæ orationis libertas erumpat? quæcunque enim præ imbecillitate prætermiserit, ea licebit oculis usurpare. Judicium porro de illa proferunt non fabarum comestor Atheniensis, sed viri pii et æqui, quibus et Deus et imperator oblectantur, qui urbes regunt omniumque et rerum et orationum habenas moderantur. Horum igitur demereri gratiam et ad hos adire carmina mea oportet; idque confidenter agendum est. Ego vero ipse quasi verborum meorum echo resonabo. Redeo igitur ad magnum imperatorem.

## VARIÆ LECTIONES.

[9] τε G. [10] ἐδεδείην codex: correxit Hermannus. [11] ἀζημίαν G.

## NOTÆ.

(1) Vide epistolam Bernardi Bruschi ad Cozzam Cottium de more veterum recitandi, Veronæ editam. Duc.

Digitized by Google

## ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ.

Σήμερον οὐ σακέων με φέρει κτύπος, οὐδ' ἐπὶ νίκην
Ἕσπερον ἠὲ Λίβυσσαν ἐπείγομαι, οὐδὲ τροπαίοις
Ἀμφὶ τυραννοφόνοις καναχήποδα ῥυθμὸν [18] ἀράσσω·
Μηδοφόνων ἀδόητα μένοι κλέα σήμερον ἔργων.
Εἰρήνη πολύολβε, τιθηνήτειρα πολήων,
Ἦν πλέον εὐπήληκος ἄναξ ἠγκάσσατο νίκης,
Δεῦρο, πολισσούχοισιν ἐπαυχήσαντες ἄέθλοις,
Παντὸς ὑπερκύδαντος ὑπέρτερον οἶκον ἀγῶνος
Εὐιέροις ὕμνοισιν ἀείσομεν, ᾧ ὑπὸ μούνῳ
Πᾶν κλέος ὑψορόφοιο κατώκλασε θέσκελον ἔργου [19].
Ἀλλὰ σύ μοι βασιλῆα φερέσβιον, ὄμπνια [Ῥώμη [14],
Στέψον ἀκηρασίοισι χύδην καταειμένον ὕμνοις,
Οὐχ ὅτι σὸν ζυγόδεσμον ἐφήρμοσεν ἔθνεσι γαίης,
Οὐχ ὅτι σῶν ἐτάνυσσεν ὑπέρβια μέτρα θοώκων
Τέλσα παρ' ἑσχατόωντα κατ' ὠκεανιτίδας ἀκτάς,
Ἀλλ' ὅτι σὸν περὶ πῆχυν ἀπείρονα νηὸν ἐγείρας
Θυμβριάδος ποίησε φαεινοτέρην σε τεκούσης.
Εἴξατέ μοι, Ῥώμης Καπετωλίδες, εἴξατε, φῆμαι·
Τόσσον ἐμὸς βασιλεὺς ὑπερῆλατο θάμβος ἐκεῖνο
Ὁππόσον εἰδώλοιο Θεὸς μέγας ἐστὶν ἀρείων.
Ἔνθεν ἐγὼν ἐθέλω σε μελιφθόγγοισι χορείαις,
Χρυσοχίτων αἴθουσα [15], τεὸν σκηπτοῦχον ἀείδειν.
Καὶ γὰρ ἄναξ οὐ μοῦνον ἐν ἔντεσι χεῖρα κορύσσων
Ῥινοτόρῳ δούλωσεν ἀπείρονα βάρβαρον αἰχμῇ [16],

Ὄφρα τοὶ ἀδμῆτα λόφον κλίνειτε λεπάδνοις
Καὶ θέμιδος πτήξειτε τεῆς ζυγόν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
Τετριγὼς ὑπέροπλα μέλας φθόνος ὤκλασε τόξῳ [17]
Ἀστυόχου βασιλῆος, ἐπατσυτέροις δὲ βελέμνοις
Ῥωγαλέος δούπησε, πεσὼν δ' ἐδάθυνε [18] κονίην.
Καὶ σὺ δὲ πρεσβυγένεθλε Λατινιὰς ἔρχεο Ῥώμη [19].
Σύνθροον [19'] ἀείδουσα μέλος νεοθηλέϊ Ῥώμῃ·
Ἔρχεο καγχαλόωσα, τεὴν ὅτι [20] παῖδα δοκεύεις
Μητρὸς ὑπερτέλλουσαν, ἐπεὶ χάρις ἥδε τοκήων.
Ἀνέρες οἵσι μέμηλε θεουδέα θεσμὰ γεραίρειν,
Δεῦρό μοι ἀχλυόεσσαν ἀπορρίψαντες ἀνίην
Χιονέους ἔσσασθε γεγηθότες ἄψεσι πέπλους.
Δάκρυ δὲ πενταέτηρον ἀποψήσαντες ὀπωπῆς
Μέλψομεν εὐφήμοις ὑπὸ χείλεσιν εὔποδας ὕμνους.
Οὐρανίων ὤιξεν ἐπὶ χθονὶ κληῖθρα πυλάων
Αὐσονίων σκηπτοῦχος, ὅλαις δ' ἐπέτασσεν ἑορταῖς
Εὐφροσύνην εὐρεῖαν, ὅλας ἡμβλυνε μερίμνας.
Ἐξότε γὰρ δούπησεν ἐρισθενὲς ἔργον ἀνάκτων,
Κῆδος ἔην ἁλίαστον ἀνὰ πτόλιν. Ἴλαθι μύθῳ,
Ἴλαθι τολμήεντι, μεγασθενὲς ἥρανε γαίης.
Ἱλήκοις ἐπέεσσι καὶ εἰ τεὸν οὖας ὁρίνω
Βαιὸν ὅσον· μεγάλων γὰρ ἐπερχομένη χάρις [ἔργων
Ληθαίοις ἐκάλυψε κατηφέα κέντρα ῥεέθροις.
Καὶ φάος ἠελίοιο φαάντερόν ἐστιν ὀδίτῃ
Χειμερίην μετὰ νύκτα, καὶ ἱμερόεσσα γαλήνη

## DESCRIPTIO MAGNÆ ECCLESIÆ.

Non clypeorum hodie me fragor impellit, aut ad occidentales vel Libycas celebrandas victorias feror, neque decantandis tropæis, quæ de cæsis tyrannis relata sunt, ferocem animum fatigabo. Illaudata maneat hodie partarum de Medis victoriarum gloria. Beata pax, urbium nutrix, quam princeps galeatæ longe præfert victoriæ, huc age, urbis bono impensos prædicemus labores, et glorioso omni præstantiorem certamine ædem sacris hymnis celebremus, præ qua unica quidquid est excelsi operis admirandum fatiscit.

Tu vero, alma Roma, auctorem salutis tuæ principem corona, sinceris laudibus abunde cumulatum, non quod jugum tuum populis omnibus imposuit, aut quod immensos solii tui fines ultra remotiores terminos Oceanique littora longe dilatarit, sed quod in recessu tuo immane templum excitans matre tua Tiberina longe te fecit illustriorem. Facessite nunc tandem decora omnia, quæcunque de Romano Capitolio fama prædicat: tantum enim meus imperator superavit istud miraculum, quantum idolo Deus maximus præstantior est. Volo igitur ut tu dulcisonis carminibus, o fornix auro refulgens, imperatorem tuum prædices. Ille quippe non in bellis solum manum vibrans infinitos barbaros victoriosis armis subegit, ut indomitam illorum superbiam frenis tuis submitteret et legum tuarum jugum illi vererentur: sed et nigra vehementius frendens invidia imperatoris urbi imperantis armis prostrata succubuit, crebrisque sagittis elisa fragorem edidit, casuque suo sub pulverem alte condita est. Tu vero, veni, antiqua et Latina Roma, et concors carmen cane novæ Romæ, et gaude quod natam vides, adhuc puellam, matre multo præstantiorem, quandoquidem ea est parentum gratia.

At vos quibus sacrarum legum honor curæ est, huc adeste, et, caliginosa deposita tristitia, niveis **palliis laetabundi** membra induite: detersis vero quinque annorum ab oculis lacrymis, ore bene auspicato **præstantes hymnos** concinamus. Cœlestium portarum claustra reseravit in terra Romanorum imperator: **totis festis ampla gaudia** indixit, omnes mentis ægritudines leniit. Ex quo enim cum fragore corruit eximium imperatorum **opus, immensus** passim per urbem planctus exortus est. Da veniam audaci orationi, da veniam, **potentissime terrarum** princeps: verba audi æquo animo, si tantisper aures tuas pulso. Nam superveniens ingentium operum gratia, Lethæis fluminibus mœroris stimulos omnes demersit. Suavius est iter agentibus post hibernam noctem solis lumen, et jucunda serenitas in mari erran-

## VARIÆ LECTIONES.

[18] ῥυθμόν G vel μῦθον· codex θυμόν· γρ. ἀράξω codex. [19] ἔργον codex, ου super ον scripto [14] Βυζαντ ἀς Ῥώμη in Anthol. Gr. IV. 24, p. 299, 300, etc. Roma Cpolitana in quibusdam codd. Prisciani post lib. 8 et 9 et apud Senat. de Orthogr., c. 12. ἑῴα Ῥώμη Themistio orat. 15. Duc. [15] ἄνθουσα codex. [16] αἰχμήν codex. [17] τόξῳ G, τόξων N. o super ω scripto. [18] ἐδάρυνε malit G. [19] Roma vetus l. 5 C. de Oper. publ., l. 6 C. de Sacros. Eccl. etc., antiqua Corippo l. 1, παλαιὰ καὶ τριπέμπελος Ῥώμη Const. Manass. Duc. [19'] σύνθρονον codex: correxit G. [20] ἔτι codex.

Digitized by Google

Ἄνδρας ἁλιπλάγκτους μετὰ κύματα μᾶλλον[21] ἰαίνει
185 Πλοῦτε τολμήεντι, μεγασθενὲς, ἵλαθι μύθῳ.

Ἤδη μὲν σθεναροῖσιν ἐπεμβεβαυῖα θεμείλοις
Σφαῖρης ἡμιτόμοιο καθήριπε δέσκελος ἄντυξ,
Μυστιπόλου δ' ἐτίναξεν ἐδέθλια πάντα μελάθρου·
Πάντα δ' ὑπεσκίρτησεν ἐν ἄστεϊ βάθρα θεμείλων,
190 Γαῖα δ' ὑπεστενάχιζεν ἐπὶ χρόνον, ἠερίαις δὲ
Μισγομένη νεφέλῃσιν ὁμιχλήεσσα κονίη
Οὐρανίης ἀμάρυγμα μεσημβρινὸν ἔσκεπεν αἴθρης.
Χριστὲ μάκαρ, σὺ δὲ σεῖο κατ' ἔνδια χεῖρα τανύσσας
Αἵμασιν οὐ μεθέηκας ὑπ' ἀνδροφόνοισι μιῆναι
195 Σὴν χθόνα Τελχῖνας κακοεργέας· οὐδὲ γὰρ ἔτλης
Ὄμματος ἀχράντοιο βολῇ πανδερκέϊ λεύσσειν
Αἷμα χυθὲν τεμένεσσιν ἀναιμάκτοιο θυηλῆς.
Οὐδὲ μὲν εὐρύστερνος ὑπώκλασε μέχρι θεμείλων
Νηὸς, ἀριστώδινος ἐελμένος ἅμμασι τέχνης·
200 Ἀλλὰ μιῆς ἀψῖδος ἀπωλίσθησε κεραίη
Ἀντολικὴ, σφαίρης τε λάχος κονίῃσιν ἐμίχθη.
Ἦν δὲ τὸ μὲν δαπέδοισι, τὸ δ' εἰσέτι, θάμβος ἰδέσθαι,
Οἷάπερ ἀστήρικτον ὁμίλεεν ἐκκρεμὲς αὖραις·
Ἦ; δὲ κατηφείῃ βεβολημένος ἔστενεν ἀνήρ.
205 Μή τις ἐμὴν σειρῆνα βάλοι νεμεσήμονι μύθῳ
Ἀτραπὸν ἀμνήστοιο διαστείχουσαν ἀνίης·
Ἡδύτερος μετὰ δάκρυ γέλως, μετὰ νοῦσον ὑγείη.
Οὐχ οὕτως ἀκάχησεν ἀπ' αἰθέρος ἐκχυμένη φλὸξ
Ἀνέρας, ὁππότε νῶτα κατέφλεγεν ἄχλοα γαίης,
210 Μυρία καρφομένων ὅτε χεύματα σίζεν ἀναύρων,

A Οὐδ' ὅτε καρποτόκοιο κατὰ χθονὸς οὐρανὸς αἴθων
Εὐρὺ χανὼν ὤιξε πύλας δηλήμονος ὄμβρου
Καὶ τραφερὸν ξύνωσε πέδον ῥοθίοισι θαλάσσης.

Αὐτὰρ ἐμὸς σκηπτοῦχος ἀπότροπον ἄλγος ἀκούσας
215 Οὐκ ἐπιδὴν ἐκάλυψε νόου σέλας, οὐδὲ κατηφὴς
Ἱρεμέειν τέτληκεν ἀεργέος ἄμμασιν ὄκνου,
Ἀλλὰ μινυνθαδίης ἀπεσείσατο κέντρον ἀνίης,
Πρὸς δὲ πόνους ἤιξε παλινδιωμήτορας οἶκου.
Τῷ δὲ παρεστηκυῖα σακέσπαλος ἔννεπε Ῥώμη.
220 « Παγκρατὲς, ὀλβιόμοιρε, Δίκης ἕδος, ἔρμα πο-
[λήων,
Ἵρπασε βασκανίη με, χάρις δέ τίς ἐστι μεγαί-
[ρης[22]
Ὅττι σέθεν ζώοντος, ὅτ' ἐγγύθεν ἐστὶν ἀρωγὴ[23]
Στήθεσιν ἡμετέροισι περιῤῥαγὲς ἕλκος ἀνίσχει.
B Ἀλλὰ, μάκαρ, (δύνασαι γὰρ ἐφ' ἕλκεϊ φάρμακα
[πάσσειν
225 Χεῖρα τεὴν προτίταινε, ῥυηφενέος τροφὸν[24] ὄλβου
Πάντα κυβερνητῆρι τεῷ διέπουσα χαλινῷ
Ὑμετέροις ὑπέθηκα τροπαιοφόροισι θριάμβοις.
Ἵρπασε καὶ Μῆδος ἀναξ καὶ Κελτὶς ὁμοκλὴ,
Καὶ ξίφος ἡμετέροις φιλοτήσιον ὤπασε θώκοις
230 Ἰνδὸς ἀνὴρ, ἐλέφαντας ἄγων καὶ μάργαρα πόντου.
Καρχηδὼν γόνυ δοῦλον ἐμοῖς ἔκλινε τροπαίοις.
Εἰς ἐμὲ φορτὶς ἅπασα φερέσβιον ἐλπίδα τείνει,
Κύκλιον εἰσορόωσα δρόμον διδυμάονος ἄρκτου,
Ὡς κεν ἐμοῖς τεκέεσσιν ἐπ' ἤῤῥυτον ὄλβον ὀρέξω·

tibus post tempestates animum exhilarat. Da veniam, fortissime princeps, da veniam audaci orationi.

Jam conciderat admirabilis ille fornix hemisphærii, fundamentis nixus firmissimis, ædisque patriarchalis solum omne concusserat: subsiliebant urbe tota ima fundamentorum, et ad tempus terra ingemiscebat: obscuris mistus nubibus caliginosus pulvis meridianum cœlestis lucis splendorem occuluerat. At tu, bone Christe, manum tuam super templum extendens, terram tibi consecratam humana cæde a sceleratis ac maleficis pollui non es passus. Quippe non potes oculis tuis immaculatis intueri in templis fusum sanguinem, in quibus incruentum sacrificium peragitur. At neque tota ædis inclytæ amplitudo a fundamentis procubuit, artis egregiæ vinculis constricta: sed unius arcus vertex orientalis corruit, parsque una sphæræ pulveribus est commista. Erat porro pars altera solo jacens, altera ad hanc usque diem, quod visu erat admirabile, minime sustentata et quasi pendula adhuc in aere morabatur. Omnes mœrore perculsi gemebant. Verum nemo Musæ nostræ verbis mordacibus succenseat, quod in oblivione deletas sese effundat calamitates. Gratior est post lacrymas risus, postque morbum sanitas. Non sic ab aere demissum fulgur perculit homines, cum immensos arescentium torrentium cursus repressit; vel si quando cœlum ardens in frugiferam terram late dehiscens largos et nocuos imbres effudit et siccos agros marinis immiscuit fluctibus.

At, meus imperator, comperta tam acerba calamitate non diu præterea occuluit mentis aciem, neque adduci potuit ut quantumvis mœstitia oppressus inertis ignaviæ vinculis detineretur ac quiesceret: sed brevissimi doloris stimulum excussit, et ad reædificandæ ædis labores sese accinxit. Astans vero bellicosa Roma eum sic est allocuta: « Potentissime, fortunate, Justitiæ sedes, urbium columen, nescio quæ me subit indignatio (et suam habet quamdam indignatio voluptatem) quod, vivente te, dum præsens adest auxilium, Roma pulchritudinem amiserit, et pectoribus nostris undique disruptum ulcus exoritur. Sed tu, o fortunate (potes enim ulceri medicamentum adhibere), manum tuam porrige affluentis beatitatis nutricem. Omnia tuis gubernans auspiciis tuis inclytis triumphis subjeci. Quiescit Medorum rex et Callorum vociferatio. Ipse Indus cum suis elephantis ad tuum solium gladium et margaritas maris ultro attulit. Meis tropæis servilia flexit genua Carthago. Naves omnes onerariæ geminæ ursæ cursum respicientes ad me tendunt tanquam ad spei suæ metam, spei quæ affert commoda, sic ut affluentem

## VARIÆ LECTIONES.

[21] μᾶλλον margo codicis: ipse θυμόν. [22] Μεγαίρης G, μεγαίρειν codex, σ super ν posito. ὅτε (v. 222) a Salmasio vel Ducangio addita. [23] post v. 222 N in margine, litteris quadratis: Ὅττι σέθεν ζώοντος ἐπέγραε κάλλει ῥώμης. Eum versum Ducangius et Græfius receperunt. [24] στροφόν codex.

Digitized by Google

Ἐμπορίην δ' ἀνάγοντες ἐπιπνείουσιν ἀῆται.
Ταῦτα τεοῖς καμάτοισιν ἐφέσπεται· ἀλλ' ἐπὶ πάσης
Ἀγλαΐης θημῶνι πεσεῖν ὑπὸ χεύματα Λήθης
Μήποτέ μοι, σκηπτοῦχε, τὸ θέσκελον ἔργον ἐάσῃς.
Οὐ γὰρ, ἄναξ, εἰ καί σε καταπτήσσουσι κλιθέντα
Αὐσονίοις[38]-[39]θεσμοῖσιν ἀπείρονος ἕωθεν γαίης,
Εἰ καὶ πᾶσαν ἔδειμας ἐμοὶ πόλιν, οὔποτε δήεις
Σύμβολον ὑμετέροιο φαάντερον ἄλλο θοώκου [37]. »
Ὣς φαμένη χαρίεντα λιλαίετο χείλεα πῆξαι
Ποσσὶν ἀνακτορέοισιν. Ὁ δ' ἤλασε ἠθάδι Ῥώμῃ
Δεξιτερὴν ὤρεξεν, ὑποκλάζουσαν ἐγείρων.
Ἦκα δὲ μειδήσας, ἵνα μυρίον ἄλγος ἐλάσσῃ,
Εὐφροσύνης πλήθοντας ἀκηδέος ἔκφατο μύθους·
« Ῥῖψον ἄχος, βασίλεια πόλις, μὴ θυμὸν ὀρίνῃς·
Ὣς βέλος οὐ νίκησε τεὸν σάκος, οὐδέ τις ἄλλη
Ἀκλονον ἐστυφέλιξε τεὴν φρένα βάρβαρος αἰχμή,
Μηδὲ βαρυτλήτοισιν ὑποκλάζοιο [28] μερίμναις.
Τέτλαθι, παμβασίλεια πόλις, μὴ θυμὸν ἀμύξῃς·
Καὶ γὰρ ἐμοῖς καμάτοισιν ἀοιδοτέρην σε τελέσσω,
Αὔτις ἀναστήσας κορυφὴν εὐάντυγα νηοῦ. »
Ὣς φάμενος τεμένεσσιν ἐπείγετο, καὶ τάχα [μύθου
Γείτονος ἔργον ἔην ταχινώτερον· ὀρνύμενος γὰρ,
Ὡς θέμις, οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην,
Χρύσεον ἀγνάμπτοιο κατ' αὐχένος ὄρμον ἑλόντα,
Οὐ χρυσῆν [29] τινα ῥάβδον ἀεὶ προκέλευθον ἀνάκτων,
Ὃ στρατὸν ἠνορέῃσι κεκασμένον εὐποδος ἦβης,
Σύνδρομον εὐόπλοιο μελαγκρήπιδα κελεύθου.
Ἐξαπίνης δ' ἑκάτερθε συνέρρεον ἄλλοθεν ἄλλοι
Προφθαμένου βασιλῆος· ἐπεκτύπεον δὲ βοεῖαι
Ἀνδρῶν στεινομένων, κανάχιζε δὲ συμμιγὲς ἠχώ.
Ἀλλ' ὅτε δὴ κατὰ νηὸν ἐδύσατο καὶ βάσιν ἔγνω
Δώματος ἀστυφέλικτον, ὅλην ἔτρεψε μενοινὴν
Ἐς κορυφὴν περίμετρον, ἐπευφήμησε δὲ τέχνην
Καὶ νόον Ἀνθεμίοιο, κεκασμένον ἔμφρονι βουλῇ.
Κεῖνος ἀνὴρ τὰ πρῶτα θεμείλια πῆξατο νηοῦ,
Εὐκαμάτων βουλῇσιν ὑποδρήσσων βασιλήων,
Δεινὸς ἀνὴρ καὶ κέντρον ἑλεῖν καὶ σχῆμα χαράξαι,
Ὅς τοίχοις ἐνέηκε τόσον σθένος, ὅσσον ἐρίζειν
Δαίμονος [30] ἀντιβίοιο βαρυτλήτοισιν ἐρωῇς.
Οὐ γὰρ ἀποτμηγέντος ἐρικνήμοιο καρήνου
Ὤκλασεν, ἀλλ' ἀδόνητον ἐϋκρήπιδι θεμείλῳ
Ἶχνος ἐπεστήριξεν, ἐπὶ προτέροισι δὲ τοίχοις
Ἰθυντὴρ μεγάλοιο παρ' Αὐσονίοισι θοώκου [31]
Αὖτις ἀμωμήτοιο χάριν δωμήσατο κόρσης.
Ἀλλὰ τίς ἂν μέλψειεν ὅπως ὑψαύχενι κόσμῳ
Νηὸν ἀνεζώγρησε; τίς ἀρκιός ἐστι χαράξαι
Μῆτιν ἀριστώδινα πολυσκήπτρου βασιλῆος;
Κεῖνα μὲν, ὦ σκηπτοῦχε, μεμηλότα τέκτονι τέχνῃ
Λείψομεν, εὐκαμάτων δὲ τεῶν ἐπὶ τέρματα μόχθων
Ἵξομαι, ἀρτιτέλεστον ἰδὼν σέβας, ᾧ ἔπι πάσης
Θεῖος ἔρως ἀκτῖνας ἀνεπτοίησεν ὀπωπῆς.
Πᾶς βροτὸς ἀγλαόμορφον ἐς οὐρανὸν ὄμμα τανύσσας
Οὐκ ἐπιδὴν τέτληκεν ἀναγναμφθέντι τραχήλῳ

opum copiam liberis meis impertiam; ipsique advehendis mercibus aspirant venti. Hæc tuos comitantur labores. Verum cum omni pulchritudinis thesauro ne Lethæis fluminibus, o imperator, tam divinum opus obrui patiaris. Licet enim, o princeps, revereantur te immensi orbis gentes, quæ Romanis legibus colla submittunt, etiamsi totam urbem mihi struxeris, nunquam reperies illustrius throni tui monumentum. » Hæc locuta pedibus imperatoris grata oscula figere annixa est. At ille faventem porrexit familiari Romæ dexteram, et procumbentem erexit. Suaviter vero subridens, ut infinitum dolorem pelleret, hæc verba sinceræ lætitiæ plena effatus est : « Depone dolorem, urbs regia, nec vexes animum : ut nullum jaculum clypeum tuum læsit, nec quævis alia Barbarorum vis immotam mentem tuam hactenus concussit, ita ne succumbas acerbis licet calamitatibus. Perfer, urbium princeps, nec animum vellices : etenim laboribus meis longe te efficiam celebriorem, rursum erigens templi verticem præclaris fornicibus adornatum. »

Hæc fatus, ad templum progreditur, et dicto citius operi manum admovet. Festinans enim, uti par erat, non exspectavit clypeatos custodes, donec aureum superbæ cervici torquem aptassent, non aureas illas secures quæ imperatores semper præcedunt, non exercitum illum ex strenua et alacri juventute conflatum, nigris insignem caligis, qui principem per vias comitari solet armatus. Derepente undique confluxere alii aliunde, præeunte imperatore. Fragorem edidere confertorum virorum clypei, confusum sonum echo reddebat. At cum templum subiit et ima ædis firma agnovit, omnem curam convertit ad rotundum fastigium. Laudavit vero artem et prudenti instructam consilio mentem Anthemii. Vir ille primum jecerat templi fundamenta, laboriosorum imperatorum obsecutus mandatis, vir admodum industrius in eligendo centro et in formis ædificiorum delineandis; qui muris tantum tribuit firmitatis quantum satis erat, ut cum contrarii et obnitentis dæmonis intolerando impetu contendere possent. Neque enim procubuerunt, excelso vertice avulso : sed concussam imam partem firmissimo fundamento sustentavit magni Romanorum imperii rector, et super muris prioribus rursum præstantissimi verticis decorem exstruxit.

Sed quis enarret ut ambitioso ornatu templum instauraverit? quis par est exprimendæ verbis magnorum operum effectrici potentissimi principis prudentiæ? Sed his, o princeps, quæ arte architectonica accurata sunt, relictis, ad laboriosorum operum tuorum terminum veniam, confectum nuper miraculum intuens, super quo divinus amor oculorum omnium radios exterruit. Quisquis in eadem splendeas

VARIÆ LECTIONES.

[38]-[39] αὐσονίης codex ας super ης scripto. [37] θοώκων codex ω super ων positum. [28] ὑποκλάζοιο codex ζ super σσ scripto. [29] χρυσῆς codex. Rhomphæas, de quibus dixi ad Alexiadis p. 15. Par. [30] Dæmon contrarius dicitur in epist. S. Barnabæ et aliquot Glossariis Par. [31] θοώκοις marge.

Digitized by Google

Κύκλιον ἀστροχίτωνος ἰδεῖν λειμῶνα χορείης,
Ἀλλὰ καὶ ἐς χλοάουσαν ἀπήγαγεν ὄμμα κολώνην,
Καὶ ῥόον ἀνθεμόεντος ἰδεῖν ἐπόθησεν ἀναύρου
Καὶ στάχυν ἠβώοντα καὶ εὐδένδρου σκέπας ὕλης
Πώεά τε σκαίροντα καὶ ἀμφιέλικτον ἐλαίην,
Ἄμπελον εὐθαλέεσσιν ἐπικλινθεῖσαν ὀράμνοις,
Καὶ χαροποῦ γλαυκῶπιν ὑπὲρ πόντοιο γαλήνην
Ξαινομένην πλωτῆρος ἀλιβρέκτοισιν ἐρετμοῖς.
Εἰ δέ τις ἐν τεμένεσσι θεουδέσιν ἴχνος ἐρείσει,
Οὐκ ἐθέλει παλίνορσον ἄγειν πόδα, θελγομένοις δὲ
Ὄμμασιν ἔνθα καὶ ἔνθα πολύστροφον αὐχένα πάλλει [28]
Πᾶς κόρος εὐπήληκος ἐλήλαται ἔκτοθεν οἴκου.
Τοῖον ἀειφρούρητος ἀμεμφέα νηὸν ἐγείρει
Κοίρανος ἀθανάτοιο Θεοῦ χραισμήτορι βουλῇ.
Σοῖς γὰρ, ἄναξ, καμάτοισιν ἐφέλκεαι ἶλαον εἶναι
Χριστὸν ὑπερκύδαντα διαμπερές. Οὐ γὰρ ἐρεῖσαι
Ὅσσαν ἐρικνήμιδα κατ' Οὐλύμποιο καρήνων
Ἤθελες, οὐκ Ὄσσης ὑπὲρ αὐχένα Πήλιον ἔλκειν,
Ἀμβατὸν ἀνδρομέοισιν ὑπ' ἴχνεσιν αἰθέρα τεύχων·
Ἀλλ' ὁσίοις μόχθοισιν ὑπέρτερον ἐλπίδος ἔργον
Ἐξανύσας; ὀρέων μὲν ἀπεμβάδος οὔτι χατίζεις,
Ὡς κεν ἀναΐξειας ἐς οὐρανὸν, εὐσεβίης δὲ
Ἰθυπόροις πτερύγεσσι πρὸς αἰθέρα δῖον ἐλαύνεις.
Ἀλλά τί δηθύνω λαθικηδέος ἦμαρ ἑορτῆς
Ὑμνῆσαι; τί δὲ μῦθον ἐλίσσομεν ἔκτοθι νηοῦ;
Ἴομεν, ἐν τεμένεσσι Θεὸν δ' ὑμνήσατε, μύσται,
Ἱκέσιον [34] καλέοντες ἐμῶν χραισμήτορα μύθων.
Ἄρτι μὲν ἀμβλυνθεῖσα γένυν μετὰ βότρυας ἅρπη
Ἐσσομένης ἀνέμιμνε θερειγενὲς ἔργον ἀμάλλης,
Ἠέλιος δὲ νότοιο παρὰ πτερὸν ἠνία πάλλων
Αἰγὸς ἐς ἰχθυόεντος [35] ἀθαλπέας ἦλασε [35] μοίρας,
Ἄρτι κατηφήσαντα λιπὼν ἀφετῆρα βελέμνων.
Ἦλυθε δ' ἠριγένεια σεβάσμιος, οἰγομένη δὲ
Ἄμβροτος ἀρτιδόμοιο πύλη μυκήσατο νηοῦ,
Λαὸν ἔσω καλέουσα καὶ ἤρανον, εὖτε κελαινὴ
Νὺξ μινύθει καὶ πᾶσιν ἀέξεται ἡμάτιον φῶς,
Ὡς ἐτεὸν μινύθει, μεγάλου νηοῖο φανέντος.
Νὺξ ἀχέων, καὶ πάντας ἐπέδραμε χάρματος αἴγλη.
Ἔπρεπέ σοι, σκηπτοῦχε μεγασθενὲς, ἔπρεπε Ῥώμῃ,
Ἔπρεπεν ἀμβροσίοιο Θεοῦ προκέλευθον ἑορτῆς
Ὑμετέροις λαοῖσι θύρην νηοῖο πετάσσαι.
Ἔπρεπεν ἐξείης μετὰ θέσκελον ἦμαρ ἐκεῖνο
Ζωοτόκου Χριστοῖο γενέθλιον ἦμαρ ἱκέσθαι.
Καὶ δὴ νὺξ τετέλεστο προηγέτις εὔποδος ἠοῦς
Εὐφρυσύνην καλέουσα, Θεοῦ δ' ὑπεδέξατο κῆρυξ
Ἄμβροτος ἀγρύπνοιο λαῶν [36] κελάδημα χορείης
Θεσπεσίοις τεμένεσσι νέοις, ὄθι μυστίδι φωνῇ
Πανννυχίους Χριστοῖο βιαρκέος ἀνέρες ὕμνους
Ἀσπασίως ἐβόησαν ἀσιγήτοισιν ἀοιδαῖς.
Ἀλλ' ὅτε δὴ σκιόεσσαν ἀναστείλασα καλύπτρην
Οὐρανίας ῥοδόπηχυς ὑπέδραμεν ἄντυγας αἴγλη,
Δὴ τότε λαὸς ἅπας συνεγείρατο [37], πᾶς τε θοώκων
Ἀρχὸς, ὑποδρήσσων σθεναροῦ βασιλῆος ἐφετμαῖς
Καὶ Χριστῷ βασιλῆϊ χαρίσια δῶρα κομίζων,
Ἱκεσίοις στομάτεσσι θεουδέας ἧπυεν ὕμνους,
Ἄργυφον εὐκαμάτοις ὑπὸ χείρεσι κηρὸν ἀνάπτων.

A

B

oculos sustulit, non jam potest rotundum choreæ astris distinctæ pratum inflexa cervice intueri, sed et in virentem collem oculos statim deflectit, et floridi torrentis cupit videre latices atque pubescentem spicam et consitæ arboribus silvæ opacum, pecora etiam saltitantia et circumvolubilem olivam, vitem viridibus innixam ramis, cæruleamque in mari tranquillitatem nautæ remis humidis percussam. Si quis vero in divinum hoc templum pedem inferat, ex eo recedere amplius renuit: sed huc et illuc, oculis oblectatis, caput attollit et circumfert. Omnis extra ædem egregie fastigiatam pellitur satietas. Sic nempe, opitulante Dei immortalis consilio, illustre templum excitat imperator. Tuis quippe, o princeps, laboribus ascribendum, quod in omnibus propitius sit gloriosus Christus. Neque enim Olympi verticibus excelsam Ossam aut Ossæ cacuminibus Pelion imponere aggressus es, aerem humanis pedibus scansilem efficiens. Sed confecto sacris laboribus tuis opere, quod spem omnem de ipso conceptam superat, jam montibus non eges, quibus tanquam gradibus cœlum conscendas, sed pietatis alis recta tendentibus in divinum illud domicilium inveheris.

Sed cur moramur lætum festi diem celebrare? curve orationem a templo abducimus? eamus. Deum in templo laudate, sacerdotes, meorum adjutorem carminum suppliciter invocantes.

Nuper falx obtusa acie post uvam exspectabat æstivum opus futuri manipuli: sol vero versus austrum habenas quatiens ad frigidas capri marini plagas properabat, relicto nuper subtristi sagittario. Venerat autem veneranda aurora, et aperta recens exstructi templi porta immortalis sonitum dederat, populum et imperatorem invitans ut ingrederentur, quando nigra nox minuitur et omnibus diei lux augetur. Quam vere, cum magnum appareat templum, nox dolorum decrescit, et cunctos invasit lætitiæ lux. Te decebat, imperator potentissime, et te quoque, Roma, fores immortalis festivitatis prævias populis vestris pandere. Decebat post divinum istum diem deinceps vitæ parentis Christi natalem advenire. Et jam exacta erat prævia nox cœlestis auroræ lætitiam vocans, et Dei præco immortalis, vigilantis chori concentum in magnifica nova æde exceperat, ubi sacra voce benefici Christi laudes tota nocte homines perpetuis carminibus læti decantaverant. At ubi velo reducto cœlestes fornices subiit rosea lux, tum populus omnis coiit, omnesque palatii proceres, fortissimi imperatoris præcepto, et Christo regi gratulatoria ferentes munera, ore supplici divinos hymnos cecinere, candidum cereum præ manibus ferentes. Se-

## VARIÆ LECTIONES.

[28] πάλλειν codex. [34] Melius jungi ἴομεν ἐν τεμένεσσι monet Hermannus. [35] ἱκέσιοι G [35] ἰχθυόεντας codex o super α scripto. [35] ἤλασε G; vulgo ἤλασε. [36] λαῶν] γρ. πέλων et γρ. τελῶν margo codicis, τελεῖν G. [37] συναγείρετο G.

Digitized by Google

Ἕσπετο δ' ἀρητὴρ, ἱερῆς δ' ἐξῆρχε χορείης,
Ἀρητὴρ πολύυμνος, ὃν ἄξιον εὗρετο νηοῦ
Αὐσονίων σκηπτοῦχος · ὅλης δ' ἐστείνετο Ῥώμης
Ἀτραπὸς εὐρυάγυια. Μολὼν δ' ἐπὶ θέσπιδας αὐλὰς
Δῆμος ἅπας ἐσέβωσε [38] χαρίσιον, οὐρανίας δὲ
Ἀχράντους ἐδόκησεν ἐς ἄντυγας ἴχνια θέσθαι.
Οἶξατέ μοι κληῖδα, θεουδέες, οἶξατε, μύσται,
Οἶξατε δ' ἡμετέροισιν [39] ἀνάκτορα θέσκελα μύθοις,
Εὐχωλὴν δ' ἐπέεσσι κομίσσατε· καὶ γὰρ ἀνάγκη
Ἀπτομένοις βαλέῖδος ἐς ὑμέας ὅμμα τανύσσαι.
Τρισσὰ [40] μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια κύκλων
Ἡμιτόμων· ὑψοῦ δὲ μετ' ὄρθιον αὐχένα τοίχων
Σφαίρης τετρατόμοιο λάχος τὸ τέταρτον ἀνέρπει,
Οἷον ὑπὲρ τριλόφοιο καρήατος, ὑψόθι νώτων,
Σχῆμα πολυγλήνοισι ταὼς πτερύγεσσιν ἐγείρει.
Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφοὶ τεχνήμονι μύθῳ
Ἀνέρες ηὐδάξαντο· τὸ δ' ἄτρεκὲς, εἴτ' ἀπὸ κόγχου
Εἰναλίου καλέουσι δαήμονες εἴτ' ἀπὸ τέχνης,
Αὐτοί που δεδάασι. Μέση δ' ἐζώσατο θώκους
Μυστιπόλους καὶ βάθρα περίδρομα· καὶ τὰ μὲν αὖ-
[τῶν [41]
Ὑστατίην ὑπὸ πέζαν ἀολλίζουσα συνέλκει
Ἐγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονός· ὅσσα δ' ἀνί-
[σχει
Ὑψόθεν, εὐρύνουσι διάστασιν ἄχρι θοώκων
Ἀργυρέων κατὰ βαιὸν, ἀεξομένοισι δὲ κύκλοις
Αἰὲν ἐπεμβαίνουσαν ἐπειλίσσουσι κεραίην.
Τὴν δὲ μετεκδέχεται κρατεροῖς ἀραρυῖα θεμείλοις
A 370 Ἓς βάσιν εὐθύγραμμος, ὕπερθε δὲ κύκλιος ἄντυξ.
Σχήμασιν οὐ σφαίρης ἐναλίγκιος ἀλλὰ κυλίνδρου
Ἄνδιχα τεμνομένοιο. Δύο δ' ἐς κίονας ἄλλας
Κόγχας ἀμφοτέρωθι προβάλλεται ἐς δύσιν ἕρπειν,
Οἷάπερ ἐκτανύουσα περιγναμφθέντας ἀγοστοὺς,
Λαὸν ὅπως πολύυμνον ἑοῖς ἀγκάσσεται οἴκοις.
Καὶ τὰς μὲν χρυσέοισιν ἐλαφρίζουσι καρήνοις
Στικτοὶ πορφυρέοισιν ἀποστίλβοντες ἀώτοις
Κίονες, ἡμιτμῆγι περισταδὸν ἄντυγι, κύκλου [42]
Ἄχθος ἀερτάζοντες [43] ὑπέρβιον, οὔς ποτε Θήβης
Νειλῴης ἐλόχευσαν ἐϋκνήμιδες ἐρίπναι.
Κίοσι μὲν δοιοῖσιν ἀείρεται ἔνθα καὶ ἔνθα
Ἀμφοτέρης ἀψῖδος ἐδέθλια· τριχθαδίας δὲ
Ἡμιτελεῖς ἀψῖδας ὀλίζονας ἴχνεσι κόγχης
Ἄνδρες ὑπειλίξαντο δαήμονες, ὧν ὑπὸ πέζαν
B 385 Κίονες ἱδρύσαντο καρήατα δέσμια χαλκῷ,
Γλυπτὰ, χρυσεότευκτα, παραπλάζοντα μερίμνας.
Εἰσὶ δὲ πορφυρέαις ἐπὶ κίοσι κίονες ἄλλαι,
Ἀγλαὰ Θεσσαλικῆς χλοερώπιδος ἄνθεα πέτρης.
Ἔνθα τε [44] θηλυτέρων ὑπερώϊα καλὰ νοήσεις·
Σχημ...ολον [45] φορέουσιν, ὃ νειόθεν ἔστιν ἰδέσθαι·
Ἐξ δ' ὑπὸ Θεσσαλικῇσι καὶ οὐ δύο [46] κίοσι λάμπει.
Ἔστι δὲ θαμβῆσαι νόον ἀνέρος, ὅς ποτε δοιαῖς
Πήξατο θαρσαλέως ἐπὶ κίοσι τρισσάκι δοιὰς,
Οὐδὲ βάσιν κενεοῖο κατ' ἠέρος ἔτρεσε πῆξαι.
Πάντα δὲ Θεσσαλικοῖο μεταίχμια κίονος ἀνὴρ
Λαΐνέοις ἔφραξεν ἐρείσμασιν, ἔνθα κλιθεῖσαι
Ἐργοπόνους ωγκῶνας ἐπηρείσαντο γυναῖκες.

quebatur sacerdos, et sacro choro præerat laudandus pontifex, quem Romano templo dignum censuit imperator. Totius porro Romæ via quamlibet lata angusta erat. Pergens vero populus ad divinas ædes gratulationem publicam celebravit, sibique visus est in cœlestes illos fornices pedem figere.

Pandite mihi, divini sacerdotes, pandite fores; aperite meis sermonibus divina penetralia; carminibus decus afferte : necesse quippe est ut qui valvas tangunt, ad vos oculos attollant.

Triplex ad orientem in semicirculi speciem compositum patet domicilium : superne autem in superiori murorum crepidine sphæræ quarta pars assurgit, eam referens figuram quam supra caput tribus cristis insigne in expanso tergo pennis oculatis excitat pavo. Conchas hos vertices, artis architectonicæ vocabulo, vocant viri intelligentes : quod autem certum est, nomen illud sive a conchæ marinæ figura indidere periti, sive ab arte utcunque didicere. Media concha sedes sacerdotales complectitur et subsellia in orbem circumducta; et quidem aliqua ex ipsis sub extremum marginem colligens humi proxime circa centrum contrahit. Quæcunque autem superne assurgunt, spatium suum usque ad sedes argenteas sensim extendunt, et excrescentibus circulis semper impositum apicem circumvolvunt. Hanc excipit concameratio validis incumbens fundamentis, in ima quidem parte in rectas ducta lineas, superne vero in orbem composita, neque tamen circuli omnino sed cylindri bifariam divisi figuræ similis. Duas vero conchas alias versus columnas utrinque protendit ad occidentem progredientes, veluti ulnas suas extendens, ut populum canentem in suis ædibus complectatur. Et has quidem sustentant aureis capitellis variegatæ et purpureis splendentes floribus columnæ, circumstantes dimidiam testudinem, arcus immensum pondus sustinentes, quas Niliacarum quodam Thebarum montes excelsi peperere. Utrinque igitur ima utriusque fornicis binis columnis attolluntur; dimidiatos vero arcus duos minores sub conchæ vestigiis et parte infima sinuarunt periti artifices; quorum sub imam crepidinem tollunt columnæ fastigia ære revincta ac aurata, tanta cum elegantia ut eorum aspectu curæ omnes depellantur. Porphyreticis hisce columnis incumbunt aliæ, viridis Thessalici lapidis flores splendidi. Hic vero præclaras feminarum superiores porticus licet intueri, quæ tholi formam præferunt, quod quidem ab imo intueri licet. Eæ sub sex Thessalicis columnis, non vero sub duabus fulgent. Hic autem artificis ingenium licet demirari, qui duabus columnis duas alias imposuit, neque earum basim vacuo in aere defigere perhorruit. At quidquid inter Thessalicas columnas interjacet, lapideis pluteis communiit artifex, quibus innixæ mulieres laboriosos cubitos subfulciunt.

## VARIÆ LECTIONES.

[38] ἐδόησε G, γρ. ἐσεβόησε margo. [39] ὑμετέροισιν N. [40] ἀρχὴ τῆς ἐκφράσεως τοῦ ναοῦ margo. [41] τὸ μὲν αὐτῆς codex. [42] κύκλους codex. [43] ἀερτάζοντας codex. [44] δὲ G. [45] σχῆμα θόλου margo Ducangianæ, σχῆμα δ' ἴσον G. [46] δ'..... σσαλικήϊσι καλοῦ δύο N.

Digitized by Google

Οὕτως ἀντολικὰς μὲν ἐπ' ἄντυγας ὄμμα τανύσσας
Θάμβος ἀειδίνητον ἐσόψεαι. Ἀλλ' ἐπὶ πάσαις
Ἐκφύεται πολύκυκλον ὑπὲρ σκέπας οἷά τις ἄλλη
Ἀψὶς ἠερόφοιτος ἀνευρύνουσα κεραίην
Ἠερίην θεῖσαν ....σει δ' ἄχρι καρήνου[47]
Ἄχρι[48] βαθυκνήμοιο καὶ ὀγόος, ἧς κατὰ νῶτον
Πυθμένας ἐρρίζωσε μέσου κόρυς ἄμβροτος οἴκου.
Ὡς ἡ μὲν βαθύκολπος ἀνέσσυται ἠέρι κόγχη,
Ὑψόθεν ἀντέλλουσα μία, τρισσοῖσι δὲ κόλποις
Νέρθεν ἐπεμβεβαυῖα, διατμηγεῖσα δὲ νώτοις
Πένταχα μοιρηθέντα δοχῆϊα φωτὸς ἀνοίγει,
Λεπταλέαις ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσσης
Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα φαεσφόρος[49] ἔρχεται ἠώς.

*Διαιρεθείσης πάλιν τῆς ἀκροάσεως προελέχθησαν οἱ ὑποκείμενοι ἰάμβοι*[50].

Εἰ μὲν πρὸς ἄλλο θέατρον ὑμᾶς συγκαλεῖν
Συχνῶς ἐπεχείρουν, ἄλογον[50] ἄν τις εἰκότως
Ἡγήσατο τοῦτο· νῦν γε μὴν εὖ οἶδ' ὅτι
Πρὸς τὸν νεὼν δραμόντες αὖθις τὸν μέγαν
Ἔρᾶτε πάντες τῆς ἀκοῆς[51] ὡς τῆς θέας.
Οὐκοῦν τὸ λοιπὸν προσκαταθήσω[52] τοῦ χρέους.
Πάντα καὶ ἐσπερίην[53] τις ἐπὶ κλίσιν ἴσα νοήσει
Σχήμασιν ἠῴοις, ὀλίγων ἄτερ. Οὐ γὰρ ἐκείνῃ[54]
Μεσσάτιον κατὰ χῶρον ἕλιξ περιδέδρομεν[55] ἄντυξ
Οἷάπερ ἀντολικοῖς ἐπὶ τέρμασιν .....ς[56]
Ἴδμονες ἀρητῆρες ἐνίδρυσαν .....[57]

Ἀργυρέοις στίλβοντας ἀπείρεσι .....ς[58]
Ἀλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν πολ.....χει[59],
Οὐχ ἕνα· τριχθαδίους γὰρ ἔχει κατὰ τε....άθρου·[60]
Μηκεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πύλαις παραπέπταται[61] αὐλὸν,
Δεχνύμενος προσιόντας ὑπ' εὐρ..οισι θυρέτροις[62],
Μῆκος ἔχων ὅσαν εὖρος ἀνάκτορα θέσκελα νηοῦ.
Χῶρος ὅδε Γραικοῖσι φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.
Ἐνθάδε τις κατὰ νύκτα διαμπερὲς ἦχος ἀνέρπων
Εὐκέλαδος Χριστοῖο βιαρκέος οὔατα θέλγει
Ὀπποθι τιμήεντα θεουδέος ὄργια Δαυὶδ
Ἀντιπόροις ἰαχῇσιν ἀείδεται ἀνδράσι μύστης[63],
Δαυὶδ πρηῢνόοιο, τὸν ἧνεσε θέσκελος ὁμφὴ,
Φωτὸς ἀγακλήεντος, ὅθεν πολύυμνος ἀπορρὼξ
Γαστέρι δεξαμένη τὸν ἀμήτορα παῖδα Θεοῖο
Χριστὸν ἀνεβλάστησεν ἀπειρογάμοισι[64] λοχείαις,
Μητρῴοις δ' ὑπέθηκε τὸν ἄσπορον υἱέα θεσμοῖς.
Ἑπτὰ δ' ἀνευρύνας ἱεροὺς πυλεῶνας ἀνοίγει,
Λαὸν ἔσω καλέοντας ὁμιλαδόν· ἀλλ' ὁ μὲν αὐτῶν
Ἐνστρέφεται νάρθηκος ἐπὶ στεινοῖο μετώπων
Ἐς νότον, ὃς δὲ βορῆος ἐπὶ πτερά· τῶν γε μὲν ἄλλων
Νηοκόρος παλάμῃσι μεμυκότα θαιρὸν ἀνοίγει
Ἐσπέριον περὶ τοῖχον, ὃς ὕστατός ἐστι μελάθρου.
Πῇ φέρομαι; τίς μῦθον ἀνήρπασε πλαγκτὸν ἀήτης
Οἷάπερ ἐν πελάγεσσι; μέσον παραδέδρομε νηοῦ
Χῶρον ὑπερκύδαντα. Πάλιν νόστησον, ἀοιδὴ,

Sic dum versus orientales fornices oculos attollis, perpetuum intueris miraculum. Sed et præter hos omnes emergit super multis constantem arcubus testudinem veluti quidam alius fornix excelsior, qui verticem aerium explicat et dilatat. Assurgit autem usque ad caput immensi istius fornicis, cujus in tergo fundamenta fixit mediæ ædis vertex. Igitur concha in aerem ampla attollitur, superne quidem una exoriens, trinis vero recessibus inferne innixa, dorsis autem dispertita quinquefariam separata ac divisa lucis receptacula aperit, levioribus vitris operta, per quorum medium belle coruscans ingreditur aurora.

*Divulso rursum auditorum consessu in modum præfationis recitati sunt subjecti iambi.*

Si ad aliud theatrum sæpe vos convocare aggrederer, illud fortassis quispiam nugas merito existimaret. Nunc autem ad magnum templum rursum concurrentibus vobis non dubito quin gratum sit optatumque spectaculum. Quod igitur reliquum est debiti, pergam exsolvere.

Quidquid sacrati templi ad occidentem patet, eadem qua pars orientalis forma est, si pauca excipias. Neque enim in occidentali medium obtinet inflexus fornix, ut in orientalibus spatiis, ubi argento splendentes sedes suas docti sacerdotes posuerunt, sed occidens ingens aperit vestibulum multorum hominum capax, non singulare ac unicum: triplex enim est sub ædis extrema. Præter hæc vestibula longum est rectumque spatium, accedentes excipiens sub amplis forihus, tantumque habens longitudinis quantum sacrum templum latum est. Locus hic a Græcis hominibus narthex appellatur. Hic suavis per noctem concentus perpetuo exsurgens benefici Christi aures demulcet, ubi sacri prophetæ Davidis hymni alternis cantibus a sacerdotibus concinuntur, Davidis, inquam, mansueti, quem divina vox laudavit, viri inclyti, cujus celeberrima propago Christum Dei absque matre filium alvo excipiens partu nuptiarum experti genuit, maternisque legibus filium sine semine natum subjecit. Qui locus pandit et aperit septem sacras portas, populum intus invitantes catervatim. Quarum una ad angusti narthecis frontem versus austrum convertitur, alia versus septentrionalem alam: cæterarum autem quæ ad murum occidentalem, qui templi postremus est, prostant, resonantem cardinem manu aperit ædituus.

Sed quo feror? quæve medio veluti in pelago vagantem et errabundam orationem abduxit procella?

## VARIÆ LECTIONES.

[47]... εἶσαν.....σει δ' ἄχρι καρ.... N, ἠερίην θεῖσαν τύπον Ἴριδος ἄχρι καρήνου G. [48] neque ἄχρι neque ο apparet in N; pro ο γόος margo Ducang. et G ἄντυγος· νῶτον codex υ super ν finali scripto [49] φαεσφόρος margo Ducang..... ος N. [50]· λιν τῆς ἀκροάσεως et mox ἰαμβοι add. margo Ducang. [50] ἄλογον G, ον codex. [51] ἧς ἀκοῆς add. G. [52] προκατ et χρ add. Ducang. [53] ἐσπερί... τισ et ισ... ήσει N : cf. v. 586. [54] κείν add. G. [55] δέδρομεν add. Salmasius. [56] ς] ἦχι θαύκους G. [57] ἐνίδρυσάν τινι κόσμῳ G. [58] ἀπειρεσίοισι μετάλλοις G. [59] πολύανδρον ἀνοίγει Ducangius, πολυδαίδαλον ἴσχει G. [60] τέλσα μελάθρου Ducangius. [61] πύλαις παραπέπτ...αὐλὸν N, πύλας παραμείβεται αὐλὸν G. [62] codicis eos Niebuhrius ductus refert a quibus proxime absit εὐρυχόροισι. [63] μύσταις G. [64] quo pacto Deipara dicatur innupta, vide S. August. serm. 18 *De sanct.* et ep. 3 ad Diac. Dec.

Digitized by Google

Θάμβος ὅπῃ πανάπιστον ἰδεῖν, πανάπιστον ἀκοῦσαι.
Εἰσὶ γὰρ ἀντολικούς τε καὶ ἑσπερίους μετὰ κύκλους,
Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ κίονα δίζυγα Θήβης,
Εὐπαγέες τοῖχοι πίσυρες, γυμνοὶ μὲν ὁρᾶσθαι
Πρόσθεν, ἐπὶ πλευρὰς δὲ καὶ ἀῤῥαγέας περὶ νώτους[65]
Ἀντ...[66] σφιγχθέντες ἐρείσμασιν, εὐκαμάτοις δὲ
Τέτραχα[67] μοιρηθέντες ἐφεδρήσσουσι θεμείλοις,
Πέτραις ἀῤῥαγέεσιν ἀρηρότες, ὧν διὰ μέσσου
Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχοῇσι κεράσσας
Ἁρμονίην ξύνωσεν ἀνὴρ δωμήτορι τέχνῃ.
Τοῖς ἔπι μυριόμετρος ἐπιγναμφθεῖσα κεραίη,
Οἷάπερ εὐκύκλοιο πολύχροος ἶριδος ἄντυξ,
Ἡ μὲν ἐπὶ ζεφύρου τρέπεται πτερὸν, ὁ δὲ βορῆος
Ἐς κλίσιν, ἡ δὲ νότοιο, καὶ ὄρθιος ἔγρεται ἄλλη
Εὖρον ἐπὶ φλογόεντα. Βάσιν δ' ἀτίναχτον ἑκάστη
Γείτοσιν ἀμφοτέρωθεν ὁμοῦ συνέμιξε κεραίαις,
Ξυνοῦ πηγνυμένην ἐπὶ τέρμονος· ὀρνυμένη δὲ
Περίαις κατὰ βαιὸν εὐγνάμπτοισι κελεύθοις
Τῆς πρὶν ὁμογνήτοιο διίσταται. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν
Ἀψίδων τὸ μεταξὺ καλοῖς ἀναπίμπλαται ἔργοις.
Ἔνθα γὰρ ἀλλήλων ἀπονεύμεναι[68] ἤθεσι τέχνης,
Ἤερα γυμνὸν ἔδειξαν, ἀνέσσυται ἶσα[69] τριγώνῳ,
Τοῖχος ἐπικλινθείς, ὅσον ...ον[70], ἄχρι συνάψῃ
Πήχεας ...τέρω ..θε...ζυγος[71] ἄντυγι κύκλου.
Τέτραχα δ' ἐρπύζων ἀνατείνεται, ὄφρα φανείῃ
Ἐν στε....[72] κύκλοιο περίδρομος ὑψόθι νώτου.
Μέσσα μὲν ἀψίδων, ὅσα κύκλιον ἄντυγα τεύχει,
Ὀπταλέαις πλίνθοισιν ἀρηρότα δήσατο τέχνῃ.
Ἄκρα δὲ πετραίοιο[73] κεράατα πῆξε δόμοιο·

Ἁρμονίσις δ' ἐνέηκε πλάκας μαλακοῖο μολίβδου,
Ὄφρα κε μὴ λαῖγγες ἐπ' ἀλλήλῃσι δεθεῖσαι
Καὶ στυφελὰ στυφελοῖσιν ἐπ' ἄχθεσιν ἄχθεα θεῖσαι
Νῶτα διαῤῥύψωσι· μεσοδμήτῳ δὲ μολίβδῳ
Ἠρέμα πιληθεῖσα βάσις μαλθάσσετο πέτρου.
Λαϊνέη δ' ὅλα νῶτα κατεσφήκωσέ τις ἄντυξ,
Πάντοθεν εὐδίνητος, ὅπῃ καὶ ῥίζα καθέρπει
Σφαίρης ἡμιτόμοιο καὶ ἄντυγές εἰσιν, ἑλιγμῷ
Τοῦ πυμάτου κύκλοιο, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα[74]
Ἀνέρες ἐστεφάνωσαν. Ὑπὸ προβλῆτι δὲ κόσμῳ
Ἐκκρεμέες λαῖγγες ἑτορνώσαντο[75] πορείην
Στεινὴν, τερμιόεσσαν· ὅπῃ καὶ φωσφόρος ἀνὴρ
Ἄτρομος ἀμφιθέων ἱεροὺς λαμπτῆρας ἀνάπτει.
Ἐγρομένη δ' ἐφύπερθεν ἐς ἄπλετον ἠέρα πήληξ
Πάντοθι μὲν σφαιρηδὸν ἐλίσσεται, οἷα δὲ φαι
[δρὸς
Οὐρανὸς ἀμφιβέβηκε δόμου σκέπας· ἀκροτάτης δὲ
Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτολιν ἔγραφε τέχνη.
Ἔστι δ' ἰδεῖν μέγα θάμβος, ὅπως κατὰ βαιὸν ἰοῦσα
Εὐρυτέρη μὲν ἔνερθεν, ὕπερθε δὲ μεῖον ἀνέρπει.
Οὐ[76] μὴν ὀξυκάρηνος ἀνέσσυται, ἀλλ' ἄρα μᾶλ-
[λον
Ὡς πόλος ἠερίφοιτος· ἐπ' εὐκαμάτοισι δὲ νώτοις
Ἀψίδων ἐπέπηξε βασι . . . . . .
θι δινηθεῖσαν ἀνερπ ου
υν παλάμῃσιν ον οιμο
φα κτε
ὀγλαΐην
δι' ἀλλή

Præclaram templi partem mediam præteriit. Eo igitur rursum, musa, regredere, ubi miraculum est et incredibile visu et auditu incredibile. Exstant enim post orientales et occidentales arcus, arcus dimidios, post duas Thebanas columnas bene compacti muri quatuor, qui anteriori parte carent ornatu, sed ad latera et versus infracta terga fulcimentis constricti validis cæteroquin fundamentis quadrifariam divisi insistunt, duris lapidibus aptati; quarum per medium artifex pulverem lapidis igne cocti aqua temperatum immittens, earum juncturam arte architectonica commisit. Super muros istos immensus orbis inflexus, veluti multicolor rotundæ Iridis arcus, alius quidem ad occasum patet, alius ad aquilonem, alius ad austrum vergit; alius vero rectus stat ad eurum urentem. Immotam porro basim quilibet vicinis arcubus utrinque simul commiscet communi in termino compactam. Sensim vero in aerem exsurgens ab eo cui antea cohærebat sejungitur. Sed quod inter ipsos arcus interjacet, eximiis adornatum est operibus. Ubi enim a se invicem artis industria deflexi nudum aerem ostenderent, illic murus assurgit in trianguli formam inclinatus, donec curvaturas inter se connectat altera quadruplicis circuli curvatura. Molem vero sustinens usque attollitur, dum suo flexu rotunda ædificii dorsa circuire cernatur. Media quidem, quæ fornicem teretem conficiunt, coctis lateribus compacta devinxit ars architectonica, summos vero ædis vertices lapidibus compegit. In ipsas autem juncturas mollioris plumbi tabulas immisit, ne lapides invicem connexi, et valida validis ponderibus immissa pondera addentes, terga comminuerent. Infuso vero in medium plumbo sensim humectata basim lapidem emollivit. Lapidea vero coronis, undique rotunda, dorsum omne ambit, quo et hemisphærii basis et arcuum curvaturæ pertinent, extremi conversione circuli, quem summis fornicibus artifices circumdederunt. Sub prominenti autem ornatu pensiles lapides semitam faciunt angustam ac definitam, ubi is qui defert lumina, intrepidus circumiens, sacras lucernas accendit. Excitatus autem desuper in infinitum aerem apex ubique quidem in circuli speciem volvitur, et veluti pulchrum cœlum ædis tectum ambit. Supra summum vero verticem crucem urbis liberatricem ars descripsit. Rem certe videre licet mirandam, ut sensim procedens, inferno latior, superne minus extenditur. At supra dorsum affabre factum. . . . . .

. . . . . .

## VARIÆ LECTIONES.

[65] ἀῤῥαγέος περὶ νώτου G [66] ἀντιπόροις Ducangius. [67] τέτραχα G, τέτραχι Ducangius, τετρ codex. [68] ἀπονεύμεναι Hermannus: vulgo ἀπονεύμενα. [69] δ' ἶσα N. [70] αἴσιον G. reliquiæ litterarum a Niebuhrio depictæ propius ad ἄρχιον ducunt [71] ἀμφοτέρωθεν ὁμόζυγος G. [72] ἐν στεφάνῳ G. [73] πετραίοιο Hermannus, πετραίοισι codex. [74] νώτου codex. [75] ἑτορνώσαντο margo Ducang. ἑστερνώσαντο codex. [76] Versum 495 om. Ducangiana.

Digitized by Google

α πιστοὶ υν χρυσοῖο
ἀλλὰ μέση αν τυξ
505 σκαφεος τὸν οὐ κε ειγη
ἔνδοθι κύκλου
ψηφίδ δφρα σαώση
ειφρουρ κόσμοιο σαωτήρ
Σφαίρης δ' ἡμιτομ πυθμένα πεντά
510 Εὐφαέων ἀψῖδας ἐτεχνήσαντο θυρέτρων,
Ὀππόθεν ἀβροκόμοιο σέλας πορθμεύεται ἠοῦς.
Θάμβος ἔχω τίνα μῆτιν ἐπήραρεν εὑρέϊ νηῷ
Ἡμέτερος σκηπτοῦχος, ὅπως δωμήτορι μόχθῳ
Ἀνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρήσσοντες ἐδέθλοις,
515 Πλίνθοις ὀπταλέῃσιν ἀνεστήσαντο δεθείσας
Ἄντυγας ἀψίδων τε καὶ εὐρυπόρου σκέπας οἴκου.
Καὶ [77-78] γὰρ ἀνὴρ πολύμητις, ἀνειμένος ἴδμονι τέχνῃ,
Εὐξύλου ὑψορόφοιο [79] τέγος τεχνήσατο νηοῦ.
Οὐδὲ γὰρ [80] οὐ Φοίνισσαν ὑπὲρ Λιβάνοιο κολώνην,
520 Οὐδὲ μὲν Ἀλπείων σκοπέλων ἀνὰ δάσκιον [ὕλην,
Ἀσσύριος δρυτόμος τις ἀνὴρ ἢ Κελτὸς ἀράσσων
Δενδροκόμοις βουπλῆγας ἐν ἄλσεσιν, οὗ τινα πεύ- [κην,
Οὐκ ἐλάτην ἐνόησεν ἐπαρκέας [81] οἶκον ἐρέψαι·
Οὐδὲ μὲν οὐ κυπάρισσον Ὀροντίδος ἄλσεα Δάφνης,
525 Οὐ Πατάρων εὐδένδρος ἀνηέξησεν ἐρίπνη,
Ἥτις ἀπειρεσίοιο τέγος νηοῖο πυκάσσει.
Καὶ γὰρ ἄναξ πολύυμνος, ἃ μὴ φύσις εὖρε καλύψαι
Δένδρεσι μηκεδανοῖσι, λίθων ἐκαλύψατο κύκλοις.
Οὕτω τετραπόροισιν ἐφ' ἀψίδεσσι καλύπτρη

A 530 Εὐπήληξ βαθύκολπος ἀείρεται. Ἦ τάχα φαίης
Οὐρανὸν ἐς πολύκυκλον ἀλώμενον ὄμμα τιταίνειν.
Ἀλλ' ἐπι..... καὶ ἔσπερον οὐχὶ [82] νοήσεις
Ἀψίδων ὑπένερθεν, ὅλος δ' ἀναπέπταται ἀήρ·
Ἐς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κλίσιν ἄβροχον ἄρκτου
535 Τοῖχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἄχρι γενείου
Ἄντυγος εὐτροχάλοιο, λέλαμπε δὲ τετράκι δοιαῖς
Πλησιφαὴς θυρίδεσσιν. Ἐρήρεισται δ' ὄγε τοῖχος
Νειόθι λαϊνέοισιν ἐπ' [83] ἴχνεσιν· ἐξ γὰρ ὑπ' αὐτῷ
Κίονες αι.....ς ι...χλοάοντι σμαράγδῳ [84]
540 Ἀκαμάτων ξυνοχῆρας ἀνεστήσαντο τενόντων,
Ἔνθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἔνδια θώκων.
Τοὺς δὲ χαμαιπαγέες πίσυρες .....ηνοις [85]
Κίονες ὀχμάζουσιν [86]· ὑπ' ἀστυφέλικτον ἀνάγκην
Χρυσόκομοι χαρίτεσσι κατη.....[86],
B 545 Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα· μέσσα δὲ νηοῦ
Ἔνδια καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἐδέθλων
Γείτονος αἰθούσης περιμήκεος. Οὔ ποτε τοίους
Κίονας ἐτμήξαντο Μολοσσίδος ἔνδοθι γαίης,
Ὑψιλόφους, χαρίεντας ἐν .. αλσεσι ...[87],
550 Ἄνθεσι δαιδαλέοισι τεθηλότας. Ἀλλὰ καὶ αὐτῆς
Αἰθούσης κατὰ μέσσον ἐρείσατο .....ους [88]
Κίονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος ... δὲ [89] σὺν αὐτῷ
Πάνσοφον Ἰσιδώρου ἔχων νόον· ἀμφότεροι γὰρ
Καλλιπόνων βουλῆσιν ὑποδρήσσοντες ἀνάκτων
555 Νηὸν ἐδωρήσαντο πελώριον· ἀλλ' ἐνὶ μέτροις
Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίζονες, ἐκ δὲ τιθήνης
Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποστίλβουσιν ἀώτοις.
Ἀλλὰ γὰρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερὼ εὔποδας οὗτοι

. . . . . .

lucentium fenestrarum arcus fabricarunt, per quas auricomæ lumen auroræ immittitur.

Audacia fretus quoddam immenso templo utile consilium commentus est imperator, quo pacto qui ædificandis artificiosis ædibus operam dederunt artifices, coctis lateribus colligatas curvaturas arcuum et amplæ domus tectum excitarint, et fornicum et amplæ ædis tectum. . . . . sed cum sublimis templi tectum molitus est, non super Phœnicium Libani montem, non ad Alpinarum rupium umbrosa nemora mittitur aut Assyrius lignator aut Gallus, densis in silvis boum stimulos agitans. Non aliquam piceam aut abietem ædi tegendæ censuit idoneam: sed neque cupressum Orontidis Daphnes saltus, non arboribus abundans Patarorum mons produxere, quæ immensi templi fastigium tegeret. Etenim inclytus imperator, quæ arboribus tegere renuit natura, magnis lapidum circulis texit. Ita supra quatuor arcus testudo erigitur excelsa et ampla, quo dum pervenit vagabundus oculus, eum cœlestes in orbes defixum diceres. Cæterum ad orientem et occidentem sub arcubus totus patet aer: ad austrum vero resonantem et ad partes nunquam madidæ ursæ validus exsurgit paries usque ad mentum seu partem inferiorem immensi arcus. Octo vero coruscat columnis. . . . . inferne autem suffultus est hic paries lapideis basibus. Sex enim columnæ, virenti smaragdo similes, supra eas indefessorum nervorum commissuras excitarunt, ubi matronalium aularum apparent domicilia. Aulas istas humi defixæ quatuor auricomæ columnæ, eximii Thessalici lapidis fulgores, capitellis suis solide fulciunt: media vero rotundi templi domicilia distinguunt ac separant a sede ingentis porticus, quæ vicina est. Nunquam tales columnas intra Molossiæ seu Epiri fines, adeo excelsas gratas et variegatis distinctas floribus in nemoribus quisquam excidit. Sed et circa medium ipsius porticus. . . . . columnas statuit Anthemius architectus industrius (erat autem cum illo scientia perinde ac prudentia præditus Isidorus: uterque enim pulchros imperantium labores principum parentes mandatis, admirabile templum exstruxere), sed in longitudinis modo ac mensura proximis quidem minores: habent vero eadem ex origine ut virentibus floribus refulgeant.

At enim non illæ ordinatim, uno eodemque versu, bases firmissimas solo fixerunt, sed terræ insident

## VARIÆ LECTIONES.

[77-78] καὶ] οὐ G. [79] ὑψορόφοιο Ducangius, ὀρόφοιο codex. [80] οὐδὲ γὰρ] ὡς πάλαι G. [81] ἐπαρχεῦν N, ἐπαρκέας Hermannus, ἐπαρκέα Ducang. [82] ἐπί τ' ἀντολίην καὶ ἐφ' ἑσπερον οὕτι G. [83] ὑπ' N. [84] αἰγλήεντες ἴσον χλοάοντι μαράγδῳ G. [85] γλαφυροῖσι χαρήνοις G, φορέουσι χαρήνοις margo Ducang. [86] ὀχμάζουσιν G, ὀχλίζουσιν N. [86] κατηρεφέες μάλα πάσαις G. [87] ἐν εὐάλσεσσιν ὄρεσσιν G. [88] διασάκι διασοὺς G. [89] τοῦ.

Digitized by Google

Πυθμένας ἐρρίζωσαν, ἐφεδρήσσουσι δὲ γαίῃ
560 Ἀντίοι ἀλλήλοισι δύω δυσίν. Ὧν κατὰ κόρσης
Τετραπόροις σειρῇσιν ἐπειλιχθεῖσα κεραίη
Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἐδέθλοις [90],
Ἐγγύθι δ' ἔστι πύλη βορεώτιδος ἐς κλίσιν αὔρης,
Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀχράαντα λόετρα,
565 Ἀνδρομέου βιότοιο καθάρσια, τῶν ἄπο λυγρὴ
Σμῶδιξ ὠλεσίθυμος ἐλαύνεται ἀμπλακιάων.
Τέτρασι δ' ἐξείης ἐπὶ κίοσιν, ἔνθα καὶ ἔνθα,
Ἄβροῖς, Θεσσαλικοῖσι, πρὸς ἀμφιλύκην τε καὶ ἠῶ,
Αἰθούσης κατὰ μῆκος ἑλίσσεται ἔργα κυλίνδρων
570 Ἡμιτόμοις ἀτάλαντα [91], διοδμήτους [92] περὶ τοί-
[χους,
Τρητὰ διαστείχουσιν ἀνειμένα · πρὸς μὲν ἀήτην
Ἀρκτῷον ξυνοχῆας ἀνακλίνουσι θυρέτρων
Δίζυγέων, νότιον δὲ ποτὶ πτερὸν, ἄντα [93] πυλάων,
Εὐτύκτους κενεῶνας ἐσιδομένους; τινὶ πασῷ,
575 Πρὸς δὲ φάος καὶ νύκτα πάλιν δύο κίονας ἄλλους
Αἱμονίους δοιούς τε περικλύστου Προκονήσου,
Στήμονας [94], ὑφιλόφους, πυλέων ἄγχιστα παγέντας.
Ἀλλ' ἐπὶ μὴ φαέθοντα πύλη μία, πρὸς δὲ κελαινῆς
Νυκτὸς ἕδος δισσὴν ἐπὶ δικλίδα λαὸς ὀδεύει.
580 Δῆεις καὶ νοτίην βορεώτιδι πᾶσαν ὁμοίην
Μηκεδανὴν αἴθουσαν, ἔχει δέ τι καὶ πλέον ἥδε·
Τείχει γάρ τινι χῶρον ἀποκρινθέντα [95] φυλάσσει
Αὐσονίων βασιλῆϊ θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς.
Ἔνθα δ' ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐφήμενος ἠθάδι θώκῳ
A 585 Μυστιπόλοις βίβλοισιν ἐὴν ἐπέτασσεν ἀκουήν.
Ἴσα δὲ τοῖς ὑπένερθε καὶ ὑψόθι πάντα νοήσεις
Θηλυτέρην αἴθουσαν ἐς ἀμφοτέρας τις ἀνελθών ·
Ἡ γὰρ ὑπερτέλλουσα πρὸς ἕσπερον οὐκέτι δοιαῖς
Ἶσα ταῖς ἑτέρῃσιν, ὑπὲρ νάρθηκος ἰοῦσα [96].
590 Ἀλλὰ καὶ ἀμβροσίοιο πρὸς ἑσπέριον πόδα νηοῦ
Τέτρασιν αἰθούσῃσι περίδρομον ὄψεαι αὐλὴν,
Ὧν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται [97], αἳ γε μὲν ἄλλαι
Πεπταμέναι τελέθουσι πυλυσχιδέεσσι κελεύθοις.
Μηκεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς ὁμφαλὸν ἵσταται αὐλῆς
595 Εὐρυτάτη φιάλη τις, Ἰασσίδος [98] ἔκτομος ἄκρης,
Ἔνθα ῥόος κελεδῶν ἀναπάλλεται ἠέρι πέμπειν [99]
Ὅλκὸν ἀναθρώσκοντα βίῃ χαλκήρεος αὐλοῦ,
Ὅλκὸν ὅλων παθέων ἐλατήριον, ὁππότε λαὸς
Μηνὶ χρυσοχίτωνι, Θεοῦ κατὰ μύστιν ἑορτὴν,
B 600 Ἐννυχίοις ἄχραντον ἀφύσσεται ἄγγεσιν ὕδωρ ·
Ὅλκὸν ἀπαγγέλλοντα Θεοῦ μένος · οὐ γὰρ ἐκείνοις
Οὔποτε πυθομένοισιν ἐπέχραεν ὕδασιν εὐρὺς,
Εἰ καὶ πουλυέτηρον ἐπὶ χρόνον ἔκτοθι πηγῆς
Κάλπιδος ἐν γυάλοισιν ἐελμένα δώμασι [1] μίμνοι.
605 Λαύτορον [2] δ' ἀνὰ τοῖχον ἐΰγραφα δαίδαλα τέχνης
Πάντοθεν ἀστράπτουσιν. Ἁλιστεφέος Προκονήσου
Ταῦτα φάραγξ ἐλόχευσε. Πολυτμήτων δὲ μετάλλων
Ἁρμονίῃ γραφίδεσσιν ἰσάζεται · ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τετρατόμοις λάεσσι καὶ ὀκτατόμοισι νοήσεις
610 Ζευγνυμένας κατὰ κόσμον ὁμοῦ φλέβας· ἀγλαΐηνδὲ
Ζωοτύπων λάΐγγες ἐμιμήσαντο δεθεῖσαι.

binæ binis oppositæ. Quarum in fastigio arcus quadrifidis implicatus vinculis dorsum matronalibus domiciliis subfulcit, plebem recta ducens ad incontaminata lavacra, vitæ humanæ expiatoria, a quibus perniciosus et noxius peccatorum livor depellitur.

Ab utraque deinceps parte super quatuor præclaras columnas Thessalicas, occasum ortumque versus, secundum porticus longitudinem, volvuntur architecturæ opera, dimidiatis cylindris similia, elegantia, circum parietes divina arte fabricatos diffusa. Sed ad septentrionem bifidarum portarum cardines, versus vero meridionalem plagam, e regione portarum, sinus affabre exstructos cœnaculis similes sustentant. Ad orientem vero et occidentem rursum duas alias columnas Thessalicas, et duas perinde ex inclyta Proconneso advectas, quæ fulcimenti editioris instar juxta portas compactæ sunt. Cæterum ad orientem unica patet porta: ad septentrionem vero per duplicem portam populus ædem ingreditur.

Invenies pariter ad meridiem longam porticum septentrionali omnino similem. Habet vero illa quiddam amplius: muro enim quodam seclusum locum servat Romanorum imperatori, ad solemnia et a Deo coronata festa; ubi meus princeps, solito in throno sedens, sacris Libris suum præbet auditum.

In omnibus porro, tam superne quam inferne, porticus feminarum similes animadvertet quisquis utramque ingredietur. Neque enim illa quæ ad occidentem assurgit et supra narthecem progreditur, duabus aliis similis est.

Sed et ad occidentalem divinæ ædis pedem atrium quatuor porticibus circumdatum licet intueri, quarum quidem una narthici conjungitur, aliæ vero semitis multifidis apertæ sunt. In eximio longi atrii umbilico stat ampla phiala quædam, ex eleganti jaspide excisa, ubi immurmurans fons undas suas gestit in aerem emittere, vi quadam ex ærea fistula resilientem, undas morborum omnium expultrices, cum plebs mense aurata veste induto, in mystico Dei festo, noctu immaculatam aquam vasculis haurit, undas Dei virtutem prædicantes: nunquam enim aquas istas putredo mucorve invasit, quamvis multos annos extra fontem domi maneant in situlæ concavis asservatæ. In lapideo muro dædalea undique coruscant artis opera maritimæ Proconnesi: hæc enim peperit Proconnesus. Sectorum vero multas in partes lapidum compago penicillorum ductus adæquat; in illa enim tessellis quadrifidis vel octifidis cum venustate simul junctas venas videas. Expressorum vero animalium pulchritudinem imitantur connexi

## VARIÆ LECTIONES.

[90] vers. 563 om. Ducangiana. [91] δ' ἀτάλαντα G. [92] διατμήτους G, γρ. διολήντους N. [93] ἀντ' G. [94] στήμονας | ἥρμοσαν G. [95] ἀποκρινθέντα G, ἀποκριθέντα codex. [96] ἑοῦσα G. [97] ναρθηκοσσυνάπτεται N. [98] ἰασπίδος Ducang. [99] πέμπων G.[1] πώμασι G. [2] λαοτόρον codex. *fortasse voluit* λαοτόμου *vel* λαοτόμου G.

Digitized by Google

Πολλὰς δ' ἔνθα καὶ ἔνθα περὶ πλευράς τε καὶ ἄκρας
Ἄντυγας ἀμβροσίοιο κατόψεαι ἔκτοθι νηοῦ
Αὐλὰς ἀσκεπέας· τόδε γὰρ τεχνήμονι κόσμῳ
Ἡνύσθη περὶ σεμνὸν ἀνάκτορον, ὄφρα φανείη
Φέγγεσιν εὐγλήνοισι περίῤῥυτον ἠριγενείης.
Καὶ τίς ἐριγδούποισι χανὼν στομάτεσσιν Ὁμήρου
Μαρμαρέους λειμῶνας ἀολλισθέντας ἀείσει
Ἠλιβάτου νηοῖο κραταιπαγέας περὶ τοίχους
Καὶ πέδον εὐρυθέμειλον; ἐπεὶ καὶ χλωρὰ Καρύστου
Νῶτα μεταλλευτῆρι χάλυψ ἐχάραξεν ὀδόντι,
Καὶ Φρύγα δαιδαλέοιο διέθρισεν αὐχένα πέτρου,
Τὸν μὲν ἰδεῖν ῥοδόεντα, μεμιγμένον ἠέρι λευκῷ,
Τὸν δ' ἅμα πορφυρέοισι καὶ ἀργυφέοισιν ἀώτοις
Ἄβρὸν ἀπαστράπτοντα. Πολὺς δ' εὐπήχει Νείλῳ
Φορτίδα πιλήσας ποταμήϊδα λᾶας ἀνίσχων
Πορφύρεος, λεπτοῖσι πεπασμένος ἀστράσι, λάμπει.
Καὶ χλοερὸν λάϊγγος ἴδοις ἀμάρυγμα Λακαίνης,
Μάρμαρά τε στράπτοντα πολυπλάγκτοισιν ἑλιγμοῖς,
Ὅσσα φάραγξ βαθύκολπος Ἰασσίδος εὗρε κολώνης,
Αἱμαλέῳ λευκῷ τε πελιδνωθέντι κελεύθους
Λοξοτενεὶς φαίνουσα, καὶ ὁππόσα Λύδιος ἀγκὼν
Ὠχρὸν ἐρευθήεντι μεμιγμένον ἄνθος ἐλίσσων·
Ὅσσα Λίβυς φαέθων, χρυσέῳ σελαγίσματι θάλπων,
Χρυσοφανῆ κροκόεντα λίθων ἀμαρύγματα τεύχει
Ἀμφὶ βαθυπρῄωνα ῥάχιν Μαυρουσίδος ἄκρης·
Ὅσσα τε Κελτὶς ἀνεῖχε βαθυκρύσταλλος ἐρίπνη
Χρωτὶ μέλαν στίλβοντι πολὺ γλάγος ἀμφιβαλοῦσα
Ἔκχυτον, ᾗ κε τύχῃσιν, ἁλώμενον ἔνθα καὶ ἔνθα
Ὅσσα τ' ὄνυξ ἀνέηκε διαυγάζοντι μετάλλῳ,
Ὠχριόων ἐρίτιμα, καὶ Ἀτρακὶς ὁππόσα λευροῖς
Χθὼν πεδίοις ἐλόχευσε καὶ οὐχ ὑψαύχενι βήσσῃ,
Πῇ μὲν ἅλις χλοάοντα καὶ οὐ μάλα τῆλε μαράγδου,
Πῇ δὲ βαθυνομένου χλοεροῦ κυανώπιδι μορφῇ.
Ἦν δέ τι καὶ χιόνεσσιν ἁλίγκιον, ἄγχι μελαίνης
Μαρμαρυγῆς, μικτὴ δὲ χάρις συνεγείρετο πέτρου.
Πρὶν δὲ πολυτμήτοιο σέλας ψηφῖδος ἰκέσθαι,
Λεπτὰς λαοτόρος παλάμῃ λάΐγγας ὑφαίνων
Μαρμαρέας, ἔγραψε μετὰ πλάκας ἐς μέσα τοίχων
Σύνδετον εὐκάρποισι κέρας βεβριθὸς ὀπώραις
Καὶ ταλάρους καὶ φύλλα, κατ' ἀκρεμόνων δὲ χαράσσει
Ἑζομένην ὄρνιθα. Μετ' εὐκεράους δὲ κελεύθους
Κλήμασι χρυσοκόμοισι περίδρομος ἄμπελος ἕρπει,
Δεσμὸν ἑλιξοπόρον σκολιοῖς πλέξασα κορύμβοις·
Ἠρέμα δὲ προνένευκεν, ὅσον καὶ γείτονα πέτρην
Βαιὸν ἐπισκιάειν ἑλικώδεϊ πλέγματι χαίτης
Αἰθούσης'. Τάδε πάντα καλοὺς περινείσσεται οἴκους.
Ἀλλὰ καὶ ὑψιλόφοις ἐπὶ κίοσιν, ἔνδοθι πέζης
Λαΐνης, προβλῆτος ἕλιξ πολύκεστος ἀκάνθης
Ὑγρὰ διερπύζων ἀνελίσσετο, δεσμὸς ἀλήτης,
Χρύσεος, ἱμερόεις, ἀκίδα τρηχεῖαν ἑλίσσων·
Μάρμαρα δ' ὀμφαλόεντα περιστέφει εἶκε κλαδίσκοις
Πορφυρέοις, στίλβοντα χάριν θελξίφρονα πέτρῃ.
Πᾶν δὲ πέδον στορέσασα Προκοννήσοιο κολώνη,
Ἀσπασίως ὑπέθηκε βιαρκέϊ νῶτον ἀνάσσῃ·

invicem lapilli. Multa porro hic et illic, ad latera et ad extremos divini templi fornices, videas atria discooperta seu impluvia: id quippe artificioso ornatu confectum est circa venerandum templum, ut claris auroræ radiis illuminaretur.

Verum quis sonoris Homeri carminibus plenus marmorea prata circum validos excelsi templi muros et amplum pavimentum simul collecta decantabit? Ubi et virentia Carysti terga lapidario dente ferrum sculpsit, et Phrygiam variegati marmoris cervicem incidit, illam quidem aspectu roseum colorem albo ære permistum referentem, hanc vero purpureo simul ac argenteo flore suaviter coruscantem. Multi vero, qui ingentis Nili naves fluviatiles suo presserunt pondere, surgentes lapides porphyretici, tenuibus astris distincti, fulgent. Hic etiam videas virentem Laconici lapidis nitorem et marmora diversis spiris fulgurantia, et quæ profunda montis Jassidis seu Cariæ parturiit vallis, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distincta; et quæcunque Lydius anfractus pallidum rubenti commistum florem volvens; quoscunque Libycus sol, aureo demulcens radio, crocei simul et aurei coloris lapidum fulgores gignit versus Maurusidis montis radices; et quodcunque fert mons Celticus crystallis abundans colore nigricanti marmor, sed lacteis venis passim effusis nulloque ordine huc et illuc vagantibus distinctum; quidquid nitenti metallo pretiosum immisit virens onyx; quodcunque Atracina terra planis in campis, non vero in excelsis montibus genuit, alibi quidem subviride nec a smaragdi colore longe diversum, alibi autem ad viridis saturi cæruleam formam accedens. Inest et quidpiam nivibus simile, nigro adjunctum fulgori: denique commistus decor in unum coit.

At priusquam in multas partes dissectarum tessellarum splendor accederet, lapidarius manu sua tenues lapillos marmoreos contexens, veluti in tabellis, mediis in parietibus descripsit cornu vinculis illigatum, uberi fructuum varietate oneratum, una cum calathis et foliis; avem vero in ramis sedentem expressit. Post præclaros istos meatus palmitibus auricomis innixa circumserpit vitiis, tortuosum nectens obliquis corymbis vinculum: sensim vero propendet, donec vicinum lapidem volubili fulgentium frondium textu tantisper obumbret. Hæc vero omnia eximiis ædibus circumposita sunt.

Sed et in sublimibus columnis, intra basim lapideam, spinæ prominentis multiplex circumvolutio molliter proserpens, vinculum vagabundum, aureum, suave, cuspidem asperam volvens, circumagitur: rotunda vero marmora circumcingit, ramulis utique purpureis splendentia, lapidis suavem decorem.

## VARIÆ LECTIONES.

[8] γρ. σελίδεσσιν margo. [9] ποταμήτιδα ante Græfium. [5] συνεγείρεται codex. [6] ἑλιξπόρτην ante Græfium. [7] αἰθούσσης codex, more suo, et περινείσσεται, malit G. περινείσσετο τοίχους. [8] Ἔκτοθι apud G. εὖτε veluti Hermannus, ἦκα G, mox N λαβίτκω. [10] πυρσοφόροις G, collato v. 661 χρύσεος.

Digitized by Google

Ἠρέμα δὲ φρίσσουσα διέπρεπε Βοσπορὶς αἴγλη
Ἀκροκελαινιόωντος ἐπ' ἀργέννοιο μετάλλου.
Χρυσεοκολλήτους δὲ τέγος ψηφῖδας ἐέργει
Ὧν ἄπο μαρμαίρουσα χύδην χρυσόῤῥυτος ἀκτὶς
Ἀνδρομέοις ἄτλητος ἐπεσκίρτησε προσώποις
Φαίη τις Φαέθοντα μεσημβρινὸν εἴαρος ὥρῃ [11]
Εἰσοράαν, ὅτε πᾶσαν ἐπεχρύσωσεν ἐρίπνην.
Καὶ γὰρ ἐμὸς σκηπτοῦχος, ὅλης χθονὸς εἰς ἐν [ἰούσης,
Βάρβαρον Αὐσόνιόν τε πολύτροπον ὄλβον ἀγείρας,
Λάϊνον οὐκ ἔκρινεν ἐπαρκέα κόσμον ἑδέθλοις
Ἀμβροσίου νηοῖο θεουδέος, ᾧ ἔνι πάσης
Ἐλπίδος εὐφροσύνην ὑπεραυχέα θήκατο Ῥώμη·
Ἀλλὰ καὶ ἀργυρέοιο χύδην οὐ φείσατο κόσμου.
Ἐνθάδε Παγγαίοιο ῥάχις καὶ Σουνιὰς ἄκρη
Ἀργυρέας ὤιξαν ὅλας φλέβας· ἐνθάδε πολλοὶ
Ἡμετέρων θημῶνες ἀνωΐχθησαν ἀνάκτων.
Καὶ γὰρ ὅσον μεγάλοιο πρὸς ὄρθριον ἄντυγα νηοῦ
Χῶρον ἀναιμάκτοισιν ἀπεκρίναντο θυηλαῖς,
Οὐκ ἐλέφας, οὐ τμῆμα λίθων ἢ χαλκὸς ὁρίζει,
Ἀλλ' ὅλον ἐθρίγκωσαν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλ- [λοις.
Οὐδὲ μὲν οὐδὲ μόνοις ἐπὶ τείχεσιν, ὁππόσα μύστην
Ἄνδρα πολυγλώσσοιο διακρίνουσιν ὁμίλου,
Γυμνὰς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
Κίονας ἀργυρέοισιν ὅλους ἐκάλυψε μετάλλοις,
Τηλεβόλοις σελάεσσι λελαμπότας, ἐξάκι δοιούς·
Οἷς ἔπι, καλλιπόνοιο γερὸς τεχνήμονι ῥυθμῷ,

A Ὀξυτέρους κύκλοις χάλυψ κοιλήνατο δίσκους,
Ὧν μέσον ἀχράντοιο Θεοῦ δείκηλα χαράξας [12],
Ἄσπορα δυσαμένου βροτέης ἰνδάλματα μορφῆς,
Ἢ μὲν ἐϋπτερύγων στρατὸν ἔξεσεν ἀγγελιάων,
Αὐχενίοις ξυνοχῆα κατακλίνοντα τενόντων
(Οὐ γὰρ ἰδεῖν τέτληκε Θεοῦ σέβας, οὐδὲ καλύπτρῃ
Ἀνδρομέῃ κρυφθέντος, ἐπεὶ Θεός ἐστιν ὁμοίως,
Ἐσσάμενος καὶ σάρκα λυτήριον ἀμπλακιάων),
Ἢ δὲ Θεοῦ κήρυκας ὁδοὺς ἤσκησε σιδήρου
Τοὺς προτέρους, πρὶν σάρκα λαβεῖν Θεὸν, ὧν [ἀπὸ φωνῆς
Ἐσσομένου [13] Χριστοῖο διέπτατο θέσπις ἀοιδή.
Οὐδὲ μὲν οὐδ' αὐτῶν παραδέδρομεν εἴδεα τέχνη,
Οἷς κύρτος νεπόδων τε τὸ δίκτυον, οἵτε χαμηλὰ [14]
Ἔργα βίου προλιπόντες ἁλιτρονόους τε μερίμνας
B Οὐρανίου βασιλῆος ἐφωμάρτησαν ἐφετμῇ,
Ἀνέρας ἀγρεύοντες, ἀπ' ἰχθυβόλοιό τε τέχνης
Ζωῆς ἀθανάτοιο καλὴν τανύσαντο σαγήνην.
Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο κατέγραφε μητέρα τέχνη,
Φέγγεος ἀενάοιο [15] δοχῆϊον, ἧς ποτε γαστὴρ
Γαστέρος ἐργατίνην ἁγίοις ἐθρέψατο κόλποις.
Ἐς δὲ μέσας ἱεροῦ πλάκας ἕρκεος, αἳ περὶ [φῶτας
Εὐτέρους τεύχουσι μεταίχμια, γράμμα χαράσσει
Ἡ γλυφὶς ἓν πολύμυθον· ἀολλίζει γὰρ ἀνάσσης
Οὔνομα καὶ βασιλῆος· ἔσαν γε μὲν ὀμφαλοέσσῃ
Ἀσπίδι μεσσατίοισι τύπον κοιλήνατο χώροις
Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα. Διὰ τρισσῶν δὲ θυρέτρων

Mons autem Proconnesi totum pavimentum sternens, beneficæ imperatrici (urbi) dorsum amanter supposuit. Sed et subfremens renitet Bosporicus splendor candidi lapidis subnigricantis.

Testudo autem auro devinctos lapillos complectitur, a quibus effuse rutilans aurifluus radius in hominum oculos intolerabilis insilit. Dicat quis meridianum verni temporis solem, cum universos deauravit montes, sese intueri. Meus namque imperator, toto in unum coeunte orbe omnimodas barbarorum et Latinorum congerens divitias, lapideum ornatum ad immortalis et divini templi structuram idoneum non censuit, in quo unico supremam spem suam omnem et lætitiam Roma posuerat : sed et argenteo subministrando abundanter ornamento non pepercit. Hic et Pangæi scopuli et Sunium promontorium omnes suas argenteas aperuerunt venas : hic multi principum nostrorum thesauri aperti sunt. Nam quidquid loci versus orientalem magni templi fornicem incruentis secreverunt sacrificiis, id non ebur aut lapidum fragmentum vel æs dirimit, sed totum argenteis obsepserunt metallis. Neque tamen solis in muris, qui viros sacerdotali dignitate ornatos a verboso cœtu (seu cantoribus) separant, meras argenteas tabellas posuit : sed et ipsas duodecim columnas totas argenteis convestivit metallis, longe jaculantibus radiis coruscantes ; supra quas, laboriosæ manus artificiosa proportione, acutiores circuli orbes ferrum excavavit. In quorum medio immaculati Dei, qui humanæ sine semine formæ figuram induit, imaginem descripsit : alibi alatorum angelorum colla ac pronas cervices submittentium sculpsit exercitum. Neque enim potuit Dei gloriam intueri, etiam humano tecti operimento, cum perinde sit Deus, postquam carnem peccatorum redemptricem induit. Alibi Dei præcones ferreus stylus impressit, priores scilicet antequam Deus carnem assumeret, a quorum ore venturi Christi prodiit oraculum. Sed neque eorum prætermisit effigies, quibus sagena ars fuit et piscium rete, quique, communibus vitæ relictis officiis sceleratisque curis, cœlestis regis secuti sunt mandata, viros expiscantes : expiscatoria vero arte eximiam vitæ immortalis sagenam explicarunt. Alibi vero ars descripsit Matrem Christi, splendoris æterni vas, cujus quondam venter ventris opificem in sacro aluit sinu.

In mediis autem sacri septi tabulis, quæ sacerdotes circumstant eosque separant, litteram describit sculptura unicam, sed quæ plura verba complectitur : colligit enim imperatricis et imperatoris nomina. Æqualem vero orbiculari clypeo figuram mediis in locis sculpsit, crucem in ea exprimens. Tribus autem

## VARIÆ LECTIONES.

[11] ὥρῃς codex, ὥραις G. [12] χάραξαν G. [13] ὀσσομένου codex. [14] χαμηλὰ G, θαμηνὰ codex, ει super η scripto. [15] φέγγος ἀεννάοιο N

Digitized by Google

Ἕρκος ὅλον μύστησιν ἀνοίγεται· ἐν γὰρ ἑκάστῃ
Πλευρῇ βαιὰ θύρετρα διέτμαγεν ἐργοπόνος χείρ.
Χρυσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἠέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψῖσιν ἐπ' ἀργυρέῃσι βεβηκώς.
Κίονι δ' ἀργυρέῃσιν ἀείρεται, ὧν ἐπὶ κόρσης
Ἀργυρέους ὄρυσε πόδας τετράζυγος ἀψίς.
Ὑψόθι θ' ἀψίδων ἀνατείνεται οἷά τε κώνου
Εἶκελον [16], ἀλλ' οὐ πάμπαν ὁμοῖον· οὐ γὰρ ἐλίσσει
Νειόθεν εὐκύκλοιο περίτροχον ἄντυγα πέζης,
Ἀλλά τις ὀκτάπλευρος ἔφυ βάσις, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὐρυτέρης κατὰ βαιὸν ἑᾷ, ὀξυκόρυμβον [17] ἀνέρπει,
Ὀκτὼ δ' ἀργυρέας τανύει πλάκας· ἁρμονίης δὲ
Ζευγνυμένης δολιχὴ ῥάχις ἵσταται· αἱ δὲ τριγώνοις
Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου,
Εἷς ἓν ἀγειρομένους κορυφῆς σημήϊον ἄκρης,
Ὑππόθι καὶ κρητῆρος ὑπήραρεν εἰκόνα τέχνη.
Χείλεά τε κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετήλων [18]
Εἶδος ἐμορφώσαντο. Μέσῳ δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον στίλβοντα πόλου τύπον· ὑψόθι δ' αὐτοῦ
Σταυρὸς ὑπερτέλλων ἀναφαίνεται· ἵλαος εἴη.
Ἀψίδων δ' ἐφύπερθεν ἕλιξ πολύκεστος ἀκάνθης
Πέζαν ἐφερπύζει [19] νέατον περὶ πυθμένα κώνου·
Ὀρθοτενεῖς δ' ἀκτῖνας, ἴσας εὐώδεϊ καρπῷ
Ὄγχνης καλλικόμοιο, διακριδὸν ὑψόθι φαίνει
Λαμπομένας σελάεσσιν, ὑπερτέλλουσι δὲ πέ-
[ζης [20].

A Ὑππόθι δ' ἀλλήλοισιν ἀρηρότα πείρατα πέζης
Ἁρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύαντο παγέντας
Ἀργυρέους κρητῆρας. Ἐπὶ κρητῆρι δ' ἑκάστῳ
Πυρσοφόρους στήσαντο, λιπαυγέα δείκελα [21] κηροῦ,
Κόσμον ἀπαγγέλλοντα καὶ οὐ φάος· ἀργυρέοις γὰρ
Πάντοθι τορνωθέντα περιστίλβουσι μετάλλοις
Φαιδρὰ λεαινομένοισιν· ἀπυρσεύτῳ δ' ἀμαυγῇ
Ἀργυρέην ἀκτῖνα καὶ οὐ φλόγα κηρὸς ἱάλλει.
Ὅσσοι δὲ χρυσέαις ἱερῆς πάγχρυσα τραπέζης
Νῶτα κατηρείσαντο, κατὰ χρυσέων δὲ θεμείλων
Ἵστανται, ἀφνειῶν δὲ λίθων ποικίλλεται αἴγλῃ.
Πῇ φέρομαι; πῇ μῦθος ἰὼν ἀχάλινος ὀδεύει;
Ἴσχεο τολμήεσσα μεμυκότι χεῖλος φωνῇ,
Μηδ' ἔτι γυμνώσειας ἃ μὴ θέμις ὄμμασι λαῶν [22].
Μυστιπόλοι δ', ὑπὸ χερσὶν ὅσοις τόδε θεσμὰ κελεύει,
B Σιδονίης φοίνικι βεβαμμένον ἄνθεϊ κόχλου
Φᾶρος ἐφαπλώσαντες ἐρέψατε νῶτα τραπέζης,
Τέτρασι δ' ἀργυρέῃσιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας
Ὀρθοτενεῖς πετάσαντες ἀπείρονι δείξατε δήμῳ
Χρυσὸν ἅλις καὶ φαιδρὰ σοφῆς δαιδάλματα τέχνης·
Ὧν μία μὲν ποίκιλλε σέβας Χριστοῖο πρόσωπον.
Τοῦτο δὲ καλλιπόνοιο φυτεύσατο χείρεσι τέχνης
Οὐ γλυφίς, οὐ ῥαφίδων τις ἑλαυνομένη διὰ πέπλων,
Ἀλλὰ μεταλλάσσουσα πολύχροα νήματα πήνη,
Νήματα ποικιλόμορφα, τὰ [23] βάρβαρος ἤρσε μύρμηξ.
Χρυσοφαὲς δ' ἀμάρυγμα βολαῖς ῥοδοπήχεος ἠοῦς
Διπλοΐς [24] ἀντήστραψε θεοκράντων ἐπὶ γυίων,

portis totum septum sacerdotibus patet: in singulis enim lateribus parvulas portas aperuit manus artificis.

At supra incontaminatam mensam vastum in aerem immensa turris exsurgit: quadrifidis vero argenteis arcubus incumbens argenteis perinde columnis attollitur, in quarum vertice argenteos pedes statuit arcus quadruplex. Supra arcus protenditur veluti coni figura, non tamen ei omnino similis: neque enim in imo teretem rotundæ marginis curvaturam circumvolvit, sed enascitur quædam octo lateribus constans basis, quæ ex latiore ambitu sensim in acutum fastigium sese sursum exporrigit. Octo vero tabulas argenteas expandit; et qua illæ invicem cohærent, longior spina enascitur: hæ trigonis similes octijugis semitæ meatus miscent, in unum coeuntes summi apicis signum, ubi et crateris effigiem ars eduxit: incurvata porro crateris labra folii speciem formarunt. Medio autem in loco fulgentem ex argento cœli imaginem imposuit. Supra cœlum crux supereminens conspicitur: propitia sit. At supra arcus multiplex spinæ circumvolutio circa pedem serpit, versus ultimam coni partem, recta in radios fragranti frondosæ pyri silvestris fructui similes, quos multifariam superne fulgoribus coruscantes exhibet: reipsa vero emergunt supra basim.

Qua vero parte invicem juncti basis fines connectuntur, ex argento compactos crateras statuere: in singulis vero crateribus candelabra posuere, seu potius adumbrata cereorum simulacra, ornatum tantum, non vero lumen porrigentia. Ubique enim rotundata argenteis fulgent metallis pulchre lævigatis ac politis: ignis autem experte fulgore argenteum radium, non flammam cereus, emittit. Columnis porro aureis sacræ mensæ ex auro omnino conflata terga sustentantur, aureisque perinde fundamentis incumbit illa, et pretiosorum lapidum fulgore variegatur.

Sed quo feror? quove nullis cohibita frenis tendit oratio? gradum siste, vox temeraria, et labia comprime, neque detegas quæ oculis intueri non licet. Sacerdotes, quorum manibus id per leges concessum est, velum Phœniceo conchæ Sidoniæ flore tinctum expandentes, mensæ terga contegite: in quatuor vero argenteis lateribus tegminis directe explicantes, numerosæ plebi ostendite auri copiam et elegantia exquisitæ artis opera; quorum quidem unum Christi vultus imaginem opere variegato expressit. Illam vero non operosæ artis manibus produxit scalprum aut acus trans vela immissa, sed fusus multorum colorum fila subinde immutans, fila diversæ formæ, quæ barbara exaravit formica. Ad roseæ vero auroræ radios vestis levior, quæ divina membra operit, aureo fulgore contra fulgurat, et Tyria tunica ex

VARIÆ LECTIONES.

[16] δείκελον G, collato v. 747. [17] ὀξυκόρυμβον Hermannus, ὀξὺ κόρυμβον vulgo. [18] πετήλων G, πετήλω codex. [19] γρ. πέζαν ἐφερπύζει margo, πέζα διερπύζει ipse codex. [20] τραπέζης G. [21] δ' εἴκελα ante Græcum. [22] λαῶν Hermannus, λάων margo, λάαν codex [23] τὰ Hermannus, ἃ codex. *Cætera* μύρμηξ *malis fortasse mutare in* βόμβυξ G. [24] διπλοῖς margo, ἁπλοῖς codex.

Digitized by Google

Καὶ Τυρίῃ πόρφυρε χιτὼν ἁλιανθέϊ κόχλῳ,
Δεξιὸν εὐτύκτοις ὑπὸ νήμασιν ὦμον ἐρέπτων.
Κεῖθι γὰρ ἀμπεχόνης μὲν ἀπωλίσθησε καλύπτρη,
Καλὰ δ' ἀνερπύζουσα διὰ πλευρῆς ὑπὲρ ὤμου
Ἀγκέχυται λαιοῖο· γεγύμνωται δὲ καλύπτρης
Πῆχυς καὶ θέναρ ἄκρον. Ἔοικε δὲ δάκτυλα τείνειν
Δεξιτερῆς, ἅτε μῦθον ἀειζώοντα πιφαύσκων,
Λαιῇ βίβλον ἔχων ζαθέων ἐπίστορα μύθων,
Βίβλον ἀπαγγέλλουσαν ὅσα χραισμήτορι βουλῇ
Αὐτὸς ἄναξ ἐτέλεσσεν, ἐπὶ χθονὶ ταρσὸν ἐρείδων.
Πᾶσα δ' ἀπαστράπτει χρυσείη στολίς· ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τρητὸς λεπταλέος περὶ νήματα χρυσὸς ἑλιχθείς,
Σχήμασιν ἢ σωλῆνος ὁμοίιος ἤ τινος αὐλοῦ,
Δέσμιος ἱμερόεντος ἐρείδεται ὑψόθι πέπλου,
Ὀξυτέραις ῥαφίδεσσι δεθείς καὶ νήμασι Σηρῶν.
Ἱστάμενοι δ' ἑκάτερθε δύω κήρυκε θεοῖο,
Παῦλος, ὅλης σοφίης θεοδέγμονος ἔμπλεος ἀνήρ,
Καὶ σθεναρὸς κληδοῦχος ἐπουρανίων πυλεώνων,
Αἰθερίοις δεσμοῖσιν ἐπιχθονίοις τε κελεύων·
Ὃς μὲν ἑλαφρίζει καθαρῆς ἐγκύμονα ῥήτρης
Βίβλον, ὁ δὲ σταυροῖο τύπον χρυσέης ἐπὶ ῥάβδου.
Ἀμφὼ δὲ στολίδεσσιν ὑπ' ἀργυφέῃσι πυκάζει
Πῆνῃ ποικιλόεργος· ἐπ' ἀμβροσίων δὲ καρήνων
Νηὸς ἐκολπώθη χρύσεος, τριέλικτον ἐείρων
Ἀγλαΐην ἀψῖδος· ἐφεδρήσσει δὲ βεβηκὼς
Τέτρασι χρυσείοις ἐπὶ κίοσι. Χείλεσι δ' ἄκροις
Χρυσοδέτου πέπλοιο κατέγραφεν ἅσπετα τέχνη
Ἔργα πολισσούχων ἐριούνια παμβασιλήων.
Πῇ μὲν νουσαλέων τις ἀκέστορας ὄψεται οἴκους,
Πῇ δὲ δόμους ἱεροὺς· ἑτέρωθι δὲ θαύματα λάμπει
Οὐρανίου Χριστοῖο· χάρις δ' ἐπιλείβεται ἔργοις.
Ἐν δ' ἑτέροις πέπλοισι συναπτομένους βασιλῆας
Ἄλλοθι μὲν παλάμαις Μαρίης θεοκύμονος εὖροις,
Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο Θεοῦ χερί· πάντα δὲ πήνῃς
Νήμασι χρυσοπόρων τε μίτων ποικίλλεται αἴγλῃ.
Πάντα μὲν ἀγλαΐῃ καταειμένα, πάντα νοήσεις
Ὄμμασι θάμβος ἄγοντα· φαεσφορίην δὲ λιγαίνειν
Ἑσπερίην οὐ μῦθος ἐπάρκιος. Ἦ τάχα φαίης
Ἐννύχιον Φαέθοντα καταυγάζειν σέβας οἴκου.
Καὶ γὰρ ἐμῶν πολύμητις ἐπιφροσύνη βασιλήων
Ἀντιπόροις ἑλίκεσσι πολυγνάμπτοισι δεθεῖσα
Πλεκτὰς χαλκελάτους δολιχὰς ἐτανύσσατο σειρὰς
Λαϊνέης προβλῆτος ἀπ' ἄντυγος, ἧς ἐπὶ νώτῳ
Νηὸς ἀερσικάρηνος ἐρείσατο ταρσὰ καλύπτρης.
Αἱ δὲ κατειβόμεναι περιμήκεο; ἔκποθεν[25] οἴμου
Ἀθρόαι ἀΐσσουσι κατὰ χθόνα· πρὶν δ' ἀφικέσθαι
Ἐς πέδον, ὑψικέλευθον ἀνεκρούσαντο πορείην,
Καὶ χορὸν ἐκτελέουσιν ὁμόγνιον. Ἐκ δέ νυ σειρῆς
Ἀργυρέους στεφανηδὸν ἀπ' ἠέρος ἧψατο δίσκους
Ἐκκρεμέας περὶ τέλσα μέσου τροχάοντα μελάθρου.
Οἱ δὲ καθερπύζοντες ἀφ' ὑψιπόροιο κελεύθου
Ἀνδρομέων κυκλῆδὸν ὑπερτέλλουσι[26] καρήνων.
Τοὺς μὲν ἀνὴρ πολύϊδρις ὅλους ἐτόρησε σιδήρῳ,
Ὄφρα κεν ἐξ ὑάλοιο πυρικμήτοιο ταθέντας
Οὐριάχους δέξαιντο, καὶ ἐκκρεμὲς ἀνδράσιν εἴη
Φέγγεος ἐννυχίοιο δοχῆϊον. Οὐδ' ἐνὶ δίσκοις
Μούνοις φέγγος ἔλαμπε φιλέννυχον· ἀλλ' ἐνὶ κύκλῳ
Καὶ μεγάλου σταυροῖο τύπον πολύωπα νοήσεις,
Γείτονα μὲν δίσκοιο, πολυτρήτοισι δὲ νώτοις
Ἄγγος ἑλαφρίζοντα σελασφόρον. Εὐσελάων δὲ

concha marini coloris purpurascit, dextrum exserens humerum, sub bene textis staminibus. Illic enim vestimenti tegumentum excidit, sed per latus sinistrum humerum sursum serpens belle diffunditur. Tegmine pariter nudantur cubitus et extrema manus: videtur autem dextræ digitos protendere, veluti si sermonem immortalem annuntiaret, sinistra librum tenens sacros Sermones narrantem, librum pandentem quæcunque utili consilio rex ipse (Christus) peregit, dum in terris ageret. Tota fulgurat vestis aurea: in illa quippe affabre elaboratum et in tenuia fila diductum aurum, circum stamina involutum, fistulæ aut tibiæ cujuspiam figuræ simile, supra suave pallium revinctum hæret, acutioribus fibulis et serico filo alligatum. Ab utraque parte stant Dei præcones: Paulus, vir divina omni scientia plenus; et cœlestium portarum validus claviger, cœlestibus et terrestribus imperans vinculis. Ille quidem librum sacram Scripturam continentem, hic vero crucis figuram tenet aureo infixam baculo. Utrumque autem candidis sub vestimentis tela variegati operis contegit. Supra divina capita aurei templi figura curvatur, sinuosam excitans arcus pulchritudinem: stat vero aureis quatuor columnis innixa. In auro texti vestimenti extremis marginibus descripsit ars ingentia et salutaria patronorum urbis imperatorum opera. Alibi quidem ægrorum sanatrices domus quis inspiciat, alibi ædes sacras, alibi denique fulgent Christi miracula: inest vero operibus gratia. In aliis autem vestimentis alibi quidem deiparæ Mariæ manibus, alibi Christi Dei manu conjunctos principes invenias. Omnia denique fusi stamine aureorumque liciorum splendore variegantur.

Omnia quidem splendore tecta, omnia cernes admirationem oculis inducentia. Vespertinis luminibus describendis par nulla est oratio. Certe dixeris nocturnum solem venerandas ædes illuminare. Imperatorum enim meorum sagax prudentia contrariis et oppositis voluminibus nexiles æreas longasque catenas expandit a prominenti coronide lapidea, in cujus dorso excelsum templum ima tecti fundavit. Illæ vero per longam viam defluentes confertim feruntur ad terram: sed priusquam sint ad terram allapsæ, iter remetiuntur, et socium chorum conficiunt. Ex catena autem discos argenteos in modum coronæ suspensos, qua extremæ medii templi partes procurrunt, appendit. Hi vero ab excelsa via proserpentes supra humana capita circulatim pendent. Hos quidem vir multiscius totos ferro perforavit, ut confectas ex vitro igne elaborato cuspides exciperent, et vas nocturni luminis supra homines penderet. Neque in discis unis nocturnum splendet lumen, sed eodem in circulo majoris etiam crucis figuram passim perforatam

## VARIÆ LECTIONES.

[25] ἔκπροθεν ante Hermannum. [26] περιτέλλουσι N.

Digitized by Google

Οὕτως ἀντολικὰς μὲν ἐπ' ἄντυγας ὄμμα τανύσσας
Θάμβος ἀειδίνητον ἐσόψεαι. Ἀλλ' ἐπὶ πάσαις
Ἐκφύεται πολύκυκλον ὑπὲρ σκέπας οἷά τις ἄλλη
Ἀψὶς ἠερόφοιτος ἀνευρύνουσα κεραίην
Ἠερίην θεῖσαν ....σει δ' ἄχρι καρήνου[67]
Ἄχρι[68] βαθυκνήμοιο καὶ ὀγόος, ἧς κατὰ νῶτον
Πυθμένας ἐρρίζωσε μέσου κόρυς ἄμβροτος οἴκου.
Ὡς ἡ μὲν βαθύκολπος ἀνέσσυται ἠέρι κόγχη,
Ὑψόθεν ἀντέλλουσα μία, τρισσοῖσι δὲ κόλποις
Νέρθεν ἐπεμβεβαυῖα, διατμηγεῖσα δὲ νώτοις
Πένταχα μοιρηθέντα δοχῆϊα φωτὸς ἀνοίγει,
Λεπταλέαις ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσσης
Φαιδρὴν ἀπαστράπτουσα φαεσφόρος[69] ἔρχεται ἠώς.

*Διαιρεθείσης πάλιν τῆς ἀκροάσεως προελέχθησαν οἱ ὑποκείμενοι ἰάμβοι*[69*].

Εἰ μὲν πρὸς ἄλλο θέατρον ὑμᾶς συγκαλεῖν
Συχνῶς ἐπεχείρουν, ἄλογον[70] ἂν τις εἰκότως
Ἡγήσατο τοῦτο· νῦν γε μὴν εὖ οἶδ' ὅτι
Πρὸς τὸν νεὼν δραμόντες αὖθις τὸν μέγαν
Ἐρᾶτε πάντες τῆς ἀκοῆς[71] ὡς τῆς θέας.
Οὐκοῦν τὸ λοιπὸν προσκαταθήσω[72] τοῦ χρέους.
Πάντα καὶ ἐσπερίην[73] τις ἐπὶ κλίσιν ἴσα νοήσει
Σχήμασιν ἠῴοις, ὀλίγων ἄτερ. Οὐ γὰρ ἐκείνῃ[74]
Μεσσάτιον κατὰ χῶρον ἕλιξ περιδέδρομεν[75] ἄντυξ
Οἷάπερ ἀντολικοῖς ἐπὶ τέρμασιν .....ς[76]
Ἵδμονες ἀρητῆρες ἐνίδρυσαν .....[77]
Ἀργυρέοις στίλβοντας ἀπείρεσι .....ς[78]
Ἀλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν πολ.....χει[79],
Οὐχ ἕνα· τριχθαδίους γὰρ ἔχει κατὰ τε....άθρου[80]
Μηκεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πύλαις παραπέπταται[81] αὐλῶν,
Δεχνύμενος προσιόντας ὑπ' εὐρ..οισι θυρέτροις[82],
Μῆκος ἔχων ὅσον εὖρος ἀνάκτορα θέσκελα νηοῦ.
Χῶρος ὅδε Γραικοῖσι φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.
Ἐνθάδε τις κατὰ νύκτα διαμπερὲς ἦχος ἀνέρπων
Εὐκέλαδος Χριστοῖο βιαρκέος οὔατα θέλγει
Ὀπποθι τιμήεντα θεουδέος ὄργια Δαυὶδ
Ἀντιπόροις ἰαχῇσιν ἀείδεται ἀνδράσι μύστης[83],
Δαυὶδ πρηῢνόοιο, τὸν ἧνεσε θέσκελος ὁμφή,
Φωτὸς ἀγακλήεντος, ὅθεν πολύυμνος ἀπορρὼξ
Γαστέρι δεξαμένη τὸν ἀμήτορα παῖδα Θεοῖο
Χριστὸν ἀνεβλάστησεν ἀπειρογάμοισι[84] λοχείαις,
Μητρῴοις δ' ὑπέθηκε τὸν ἄσπορον υἱέα θεσμοῖς.
Ἑπτὰ δ' ἀνευρύνας ἱεροὺς πυλεῶνας ἀνοίγει,
Λαὸν ἔσω καλέοντας ὁμιλαδόν· ἀλλ' ὁ μὲν αὐτῶν
Ἐνστρέφεται νάρθηκος ἐπὶ στεινοῖο μετώπων
Ἐς νότον, ὃς δὲ βορῆος ἐπὶ πτερά· τῶν γε μὲν ἄλλων
Νηοκόρος παλάμῃσι μεμυκότα θαιρὸν ἀνοίγει
Ἑσπέριον περὶ τοῖχον, ὃς ὕστατός ἐστι μελάθρου.
Πῇ φέρομαι; τίς μῦθον ἀνήρπασε πλαγκτὸν ἀήτης
Οἷάπερ ἐν πελάγεσσι; μέσον παραδέδρομε νηοῦ
Χῶρον ὑπερκύδαντα. Πάλιν νόστησον, ἀοιδή,

Sic dum versus orientales fornices oculos attollis, perpetuum intueris miraculum. Sed et præter hos omnes emergit super multis constantem arcubus testudinem veluti quidam alius fornix excelsior, qui verticem aerium explicat et dilatat. Assurgit autem usque ad caput immensi istius fornicis, cujus in tergo fundamenta fixit mediæ ædis vertex. Igitur concha in aerem ampla attollitur, superne quidem una exoriens, trinis vero recessibus inferne innixa, dorsis autem dispertita quinquefariam separata ac divisa lucis receptacula aperit, levioribus vitris operta, per quorum medium belle coruscans ingreditur aurora.

*Divulso rursum auditorum consessu in modum præfationis recitati sunt subjecti iambi.*

Si ad aliud theatrum sæpe vos convocare aggrederer, illud fortassis quispiam nugas merito existimaret. Nunc autem ad magnum templum rursum concurrentibus vobis non dubito quin gratum sit optatumque spectaculum. Quod igitur reliquum est debiti, pergam exsolvere.

Quidquid sacrati templi ad occidentem patet, eadem qua pars orientalis forma est, si pauca excipias. Neque enim in occidentali medium obtinet inflexus fornix, ut in orientalibus spatiis, ubi argento splendentes sedes suas docti sacerdotes posuerunt, sed occidens ingens aperit vestibulum multorum hominum capax, non singulare ac unicum: triplex enim est sub ædis extrema. Præter hæc vestibula longum est rectumque spatium, accedentes excipiens sub amplis forihus, tantumque habens longitudinis quantum sacrum templum latum est. Locus hic a Græcis hominibus narthex appellatur. Hic suavis per noctem concentus perpetuo exsurgens benefici Christi aures demulcet, ubi sacri prophetæ Davidis hymni alternis cantibus a sacerdotibus concinuntur, Davidis, inquam, mansueti, quem divina vox laudavit, viri inclyti, cujus celeberrima propago Christum Dei absque matre filium alvo excipiens partu nuptiarum experti genuit, maternisque legibus filium sine semine natum subjecit. Qui locus pandit et aperit septem sacras portas, populum intus invitantes catervatim. Quarum una ad angusti narthecis frontem versus austrum convertitur, alia versus septentrionalem alam: cæterarum autem quæ ad murum occidentalem, qui templi postremus est, prostant, resonantem cardinem manu aperit ædituus.

Sed quo feror? quæve medio veluti in pelago vagantem et errabundam orationem abduxit procella?

## VARIÆ LECTIONES.

[67] ... εἶσαν.....σει δ' ἄχρι καρ.... N, ἠερίην θεῖσαν τύπον Ἴριδος ἄχρι καρήνου G. [68] neque ἄχρι neque ο apparet in N; pro ο γόος margo Ducang. et G ἄντυγος· νῶτον codex υ super ν finali scripto [69] φαεσφόρος margo Ducang..... ος N. [69*] λιν τῆς ἀκροάσεως et mox ἰαμβοι add. margo Ducang. [70] ἄλοφον G, ον codex. [71] ἧς ἀκοῆς add. G. [72] προκατ et χρ add. Ducang. [73] ἐσπερί... τισ et ισ... ήσει N : cf. v. 586. [74] κείν add. G. [75] δέδρομεν add. Salmasius. [76] ς] ἦχι θοὐκους G. [77] ἐνίδρυσάν τινι κόσμῳ G. [78] ἀπειρεσίοισι μετάλλοις G. [79] πολύανδρον ἀνοίγει Ducangius, πολυδαίδαλον ἴσχει G. [80] τέλσα μελάθρου Ducangius. [81] πύλαις πταπέπτ...αὐλῶν N, πύλας παραμείβεται αὐλῶν G. [82] cotilicis eos Niebuhrius ductus refert a quibus proxime absit εὐρυχώρισι. [83] μύσταις C. [84] quo pacto Deipara dicatur innupta, vide S. August. serm. 18 *De sanct.* et ep. 3 ad Diac. Dec.

Digitized by Google

θάμβος ὅπῃ πανάπιστον ἰδεῖν, πανάπιστον ἀκοῦσαι.
Εἰσὶ γὰρ ἀντολικούς τε καὶ ἑσπερίους μετὰ κύκλους,
Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ κίονα δίζυγα Θήβης,
Εὐπαγέες τοῖχοι πίσυρες, γυμνοὶ μὲν ὁρᾶσθαι
Πρόσθεν, ἐπὶ πλευρὰς δὲ καὶ ἀῤῥαγέας περὶ νώτους
Ἀντ...[66] σφιγχθέντες ἐρείσμασιν, εὐκαμάτοις δὲ
Τέτραχα[67] μοιρηθέντες ἐφεδρήσσουσι θεμείλοις,
Πέτραις ἀῤῥαγέεσιν ἀρηρότες, ὧν διὰ μέσσου
Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχοῇσι κεράσσας
Ἁρμονίην ξύνωσεν ἀνὴρ δωμήτορι τέχνῃ.
Τοῖς ἔπι μυριόμετρος ἐπιγναμφθεῖσα κεραίη,
Ὁππόσον εὐκύκλοιο πολύχροος ἴριδος ἄντυξ,
Ἣ μὲν ἐπὶ ζεφύρου τρέπεται πτερὸν, ὁ δὲ βορῆος
Ἔς κλίσιν, ἡ δὲ νότοιο, καὶ ὄρθιος ἔγρεται ἄλλη
Εὖρον ἐπὶ φλογόεντα. Βάσιν δ' ἀτίνακτον ἑκάστη
Γείτοσιν ἀμφοτέρωθεν ὁμοῦ συνέμιξε κεραίαις,
Ξυνοῦ πηγνυμένην ἐπὶ τέρμονος· ὀρνυμένη δὲ
Ἠερίαις κατὰ βαιὸν εὐγνάμπτοισι κελεύθοις
Τῆς πρὶν ὁμογνήτοιο διίσταται. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν
Ἀψίδων τὸ μεταξὺ καλοῖς ἀναπίμπλαται ἔργοις.
Ἔνθα γὰρ ἀλλήλων ἀπονεύμεναι[68] ἤθεσι τέχνης,
Ἠέρα γυμνὸν ἔδειξαν, ἀνέσσυται ἴσα[69] τριγώνῳ,
Τοῖχος ἐπικλινθείς, ὅσον ...ον[70], ἄχρι συνάψῃ
Πήχεας ...τέρω ..θε...ζυγος[71] ἄντυγι κύκλου.
Τέτραχα δ' ἐρπύζων ἀνατείνεται, ὄφρα φανείη
Ἐν στε....[72] κύκλοιο περίδρομος ὑψόθι νώτου.
Μέσσα μὲν ἀψίδων, ὅσα κύκλιον ἄντυγα τεύχει,
Ὀπταλέαις πλίνθοισιν ἀρηρότα δήσατο τέχνῃ.
Ἄκρα δὲ πετραίοιο[73] κεράατα πῆξε δόμοιο·

A Ἁρμονίσις δ' ἐνέηκε πλάκας μαλακοῖο μολίβδου,
Ὄφρα κε μὴ λαῖγγες ἐπ' ἀλλήλῃσι δεθεῖσαι
Καὶ στυφελὰ στυφελοῖσιν ἐπ' ἄχθεσιν ἄχθεα θεῖσαι
Νῶτα διαθρύψωσι· μεσοδμήτῳ δὲ μολίβδῳ
Ἠρέμα πιληθεῖσα βάσις μαλθάσσετο πέτρου.
Λαΐνέη δ' ὅλα νῶτα κατεσφήκωσέ τις ἄντυξ,
Πάντοθεν εὐδίνητος, ὅπῃ καὶ ῥίζα καθέρπει
Σφαίρης ἡμιτόμοιο καὶ ἄντυγές εἰσιν, ἑλιγμῷ
Τοῦ πυμάτου κύκλοιο, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα[74]
Ἀνέρες ἐστεφάνωσαν. Ὑπὸ προβλῆτι δὲ κόσμῳ
Ἐκκρεμέες λαῖγγες ἑτορνώσαντο[75] πορείην
Στεινὴν, τερμιόεσσαν· ὅπῃ καὶ φωσφόρος ἀνὴρ
Ἄτρομος ἀμφιθέων ἱεροὺς λαμπτῆρας ἀνάπτει.
Ἐγραμένη δ' ἐφύπερθεν ἐς ἄπλετον ἠέρα πήληξ
Πάντοθι μὲν σφαιρηδὸν ἑλίσσεται, οἷα δὲ φαι
B [δρὸς
Οὐρανὸς ἀμφιβέβηκε δόμου σκέπας· ἀκροτάτης δὲ
Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτολιν ἔγραφε τέχνη.
Ἔστι δ' ἰδεῖν μέγα θάμβος, ὅπως κατὰ βαιὸν ἰοῦσα
Εὐρυτέρη μὲν ἔνερθεν, ὑπερθε δὲ μεῖον ἀνέρπει.
Οὐ[76] μὴν ὀξυκάρηνος ἀνέσσυται, ἀλλ' ἄρα μᾶλ-
[λον
Ὡς πόλος ἠερίφοιτος· ἐπ' εὐκαμάτοισι δὲ νώτοις
Ἀψίδων ἐπέπηξε βασι . . . . . .
θι δινηθεῖσαν ἀνερπ ου
υν παλάμῃσιν ον οιμο
φα κτε
ἀγλαΐην
δι' ἀλλή

Præclaram templi partem mediam præteriit. Eo igitur rursum, musa, regredere, ubi miraculum est et incredibile visu et auditu incredibile. Exstant enim post orientales et occidentales arcus, arcus dimidios, post duas Thebanas columnas bene compacti muri quatuor, qui anteriori parte carent ornatu, sed ad latera et versus infracta terga fulcimentis constricti validis cæteroquin fundamentis quadrifariam divisi insistunt, duris lapidibus aptati; quarum per medium artifex pulverem lapidis igne cocti aqua temperatum immittens, earum juncturam arte architectonica commisit. Super muros istos immensus orbis inflexus, veluti multicolor rotundæ Iridis arcus, alius quidem ad occasum patet, alius ad aquilonem, alius ad austrum vergit; alius vero rectus stat ad eurum urentem. Immotam porro basim quilibet vicinis arcubus utrinque simul commiscet communi in termino compactam. Sensim vero in aerem exsurgens ab eo cui antea cohærebat sejungitur. Sed quod inter ipsos arcus interjacet, eximiis adornatum est operibus. Ubi enim a se invicem artis industria deflexi nudum aerem ostenderent, illic murus assurgit in trianguli formam inclinatus, donec curvaturas inter se connectat altera quadruplicis circuli curvatura. Molem vero sustinens usque attollitur, dum suo flexu rotunda ædificii dorsa circuire cernatur. Media quidem, quæ fornicem teretem conficiunt, coctis lateribus compacta devinxit ars architectonica, summos vero ædis vertices lapidibus compegit. In ipsas autem junctures mollioris plumbi tabulas immisit, ne lapides invicem connexi, et valida validis ponderibus immissa pondera addentes, terga comminuerent. Infuso vero in medium plumbo sensim humectata basim lapidem emollivit. Lapidea vero coronis, undique rotunda, dorsum omne ambit, quo et hemisphærii basis et arcuum curvaturæ pertinent, extremi conversione circuli, quem summis fornicibus artifices circumdederunt. Sub prominenti autem ornatu pensiles lapides semitam faciunt angustam ac definitam, ubi is qui defert lumina, intrepidus circumiens, sacras lucernas accendit. Excitatus autem desuper in infinitum aerem apex ubique quidem in circuli speciem volvitur, et veluti pulchrum cœlum ædis tectum ambit. Supra summum vero verticem crucem urbis liberatricem ars descripsit. Rem certo videre licet mirandam, ut sensim procedens, inferno latior, superne minus extenditur. At supra dorsum affabre factum. . . . . .

. . . . . .

## VARIÆ LECTIONES.

[66] ἀῤῥαγέος; περὶ νώτου G [67] ἀντιπύροις Ducangius. [67] τέτραχα G, τέτραχι Ducangius, τετρ codex. [68] ἀπονεύμεναι Hermannus : vulgo ἀπονεύμενα. [69] δ' ἴσα N. [70] αἴσιον G. reliquiæ litterarum a Niebuhrio depictæ propius ad ἄρκιον ducunt [71] ἀμφοτέρωθεν ὁμόζυγος G. [72] ἐν στεφάνῳ G. [73] πετραίοιο Hermannus, πετραίοισι codex. [74] νώτου codex. [75] ἐτορνώσαντο margo Ducang. ἑστερνώσαντο codex. [76] Versum 495 om. Ducangiana.

Digitized by Google

α πιστοὶ υν χρυσοῖο
ἀλλὰ μέση αν τυξ
σκαφεος τὸν οὐ κε ειγη
ἔνδοθι κύκλου
ψηφὶδ ὄφρα σαώσῃ
ειφρουρ κόσμοιο σαωτὴρ
Σφαίρης δ' ἡμιτομ πυθμένα πεντά

Εὐφαέων ἀψίδας ἐτεχνήσαντο θυρέτρων,
Ὀππόθεν ἀβροκόμοιο σέλας πορθμεύεται ἠοῦς.
Θάμβος ἔχω τίνα μῆτιν ἐπήραρεν εὐρέϊ νηῷ
Ἡμέτερος σκηπτοῦχος, ὅπως δωμήτορι μόχθῳ
Ἀνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρήσσοντες ἐδέθλοις,
Πλίνθοις ὀπταλέῃσιν ἀνεστήσαντο δεθείσας
Ἄντυγας ἀψίδων τε καὶ εὐρυπόρου σκέπας οἴκου.
Καὶ [77·78] γὰρ ἀνὴρ πολύμητις, ἀνειμένος ἶδμονι τέχνῃ,
Εὐξύλου ὑψορόφοιο [79] τέγος τεχνήσατο νηοῦ.
Οὐδὲ γὰρ [80] οὐ Φοίνισσαν ὑπὲρ Λιβάνοιο κολώνην,
Οὐδὲ μὲν Ἀλπείων σκοπέλων ἀνὰ δάσκιον [ὕλην,
Ἀσσύριος δρυτόμος τις ἀνὴρ ἢ Κελτὸς ἀράσσων
Δενδροκόμοις βουπλῆγας ἐν ἄλσεσιν, οὗ τινα πεύ- [κην,
Οὐκ ἐλάτην ἐνόησεν ἐπαρκέας [81] οἶκον ἐρέψαι·
Οὐδὲ μὲν οὐ κυπάρισσον Ὀροντίδος ἄλσεα Δάφνης,
Οὐ Πατάρων εὔδενδρος ἀνηέξησεν ἐρίπνη,
Ἥτις ἀπειρεσίοιο τέγος νηοῖο πυκάσσει.
Καὶ γὰρ ἄναξ πολύυμνος, ἃ μὴ φύσις εὖρε καλύψαι
Δένδρεσι μηκεδανοῖσι, λίθων ἐκαλύψατο κύκλοις.
Οὕτω τετραπόροισιν ἐφ' ἁψίδεσσι καλύπτρη

A 530 Εὐπήληξ βαθύκολπος ἀείρεται. Ἦ τάχα φαίης
Οὐρανὸν ἐς πολύκυκλον ἀλώμενον ὄμμα τιταίνειν.
Ἀλλ' ἐπι..... καὶ ἔσπερον οὐχὶ [82] νοήσεις·
Ἀψίδων ὑπένερθεν, ὅλος δ' ἀναπέπταται ἀήρ·
Ἐς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κλίσιν ἄβροχον ἄρκτου
535 Τοῖχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἄχρι γενείου
Ἄντυγος εὐτροχάλοιο, λέλαμπε δὲ τετράκι δοιαῖς
Πλησιφαὴς θυρίδεσσιν. Ἐρήρεισται δ' ὄγε τοῖχος
Νειόθι λαΐνέοισιν ἐπ', [83] ἔχνεσιν· ἐξ γὰρ ὑπ' αὐτῷ
Κίονες αι.....ς ι...χλοάοντι σμαράγδῳ [84]
540 Ἀκαμάτων ξυνοχῆρας ἀνεστήσαντο τενόντων,
Ἔνθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἕνδια θώκων.
Τοὺς δὲ χαμαιπαγέες πίσυρες .....ηνοις [85]
Κίονες ὀχμάζουσιν [86]· ὑπ' ἀστυφέλικτον ἀνάγκην
Χρυσόκομοι χαρίτεσσι κατη.....[86],
B 545 Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα· μέσσα δὲ νηοῦ
Ἔνδια καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἐδέθλων
Γείτονος αἰθούσης περιμήκεος. Οὓς ποτε τοίους
Κίονας ἐτμήξαντο Μολοσσίδος ἔνδοθι γαίης,
Ὑψιλόφους, χαρίεντας ἐν .. αλσεσι ...[87],
550 Ἄνθεσι δαιδαλέοισι τεθηλότας. Ἀλλὰ καὶ αὐτῆς
Αἰθούσης κατὰ μέσσον ἐρείσατο .....ους [88]
Κίονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος ... δὲ [89] σὺν αὐτῷ
Πάνσοφον Ἰσιδώρου ἔχων νόον· ἀμφότεροι γὰρ
Καλλιπόνων βουλῇσιν ὑποδρήσσοντες ἀνάκτων
555 Νηὸν ἐδωρήσαντο πελώριον· ἀλλ' ἐνὶ μέτροις
Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίζονες, ἐκ δὲ τιθήνης
Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποστίλβουσιν ἀώτοις.
Ἀλλὰ γὰρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερὼ εὔποδας οὗτοι

. . . . . .

lucentium fenestrarum arcus fabricarunt, per quas auricomæ lumen auroræ immittitur.

Audacia fretus quoddam immenso templo utile consilium commentus est imperator, quo pacto qui ædificandis artificiosis ædibus operam dederunt artifices, coctis lateribus colligatas curvaturas arcuum et amplæ domus tectum excitarint, et fornicum et amplæ ædis tectum. . . . . sed cum sublimis templi tectum molitus est, non super Phœnicium Libani montem, non ad Alpinarum rupium umbrosa nemora mittitur aut Assyrius lignator aut Gallus, densis in silvis boum stimulos agitans. Non aliquam piceam aut abietem ædi tegendæ censuit idoneam: sed neque cupressum Orontidis Daphnes saltus, non arboribus abundans Patarorum mons produxere, quæ immensi templi fastigium tegeret. Etenim inclytus imperator, quæ arboribus tegere renuit natura, magnis lapidum circulis texit. Ita supra quatuor arcus testudo erigitur excelsa et ampla, quo dum pervenit vagabundus oculus, eum cœlestes in orbes defixum diceres. Cæterum ad orientem et occidentem sub arcubus totus patet aer: ad austrum vero resonantem et ad partes nunquam madidæ ursæ validus exsurgit paries usque ad mentum seu partem inferiorem immensi arcus. Octo vero coruscat columnis. . . . . inferne autem suffultus est hic paries lapideis basibus. Sex enim columnæ, virenti smaragdo similes, supra eas indefessorum nervorum commissuras excitarunt, ubi matronalium aularum apparent domicilia. Aulas istas humi defixæ quatuor auricomæ columnæ, eximii Thessalici lapidis fulgores, capitellis suis solide fulciunt: media vero rotundi templi domicilia distinguunt ac separant a sede ingentis porticus, quæ vicina est. Nunquam tales columnas intra Molossiæ seu Epiri fines, adeo excelsas gratas et variegatis distinctas floribus in nemoribus quisquam excidit. Sed et circa medium ipsius porticus. . . . . columnas statuit Anthemius architectus industrius (erat autem cum illo scientia perinde ac prudentia præditus Isidorus: uterque enim pulchros imperantium labores principum parentes mandatis, admirabile templum exstruxere), sed in longitudinis modo ac mensura proximis quidem minores: habent vero eadem ex origine ut virentibus floribus refulgeant.

At enim non illæ ordinatim, uno eodemque versu, bases firmissimas solo fixerunt, sed terræ insident

## VARIÆ LECTIONES.

[77·78] καὶ] οὐ G. [79] ὑψορόφοιο Ducangius, ὀρόφοιο codex. [80] οὐδὲ γὰρ] ὡς πάλαι G [81] ἐπαρχευν N, ἐπαρκέας Hermannus, ἐπαρκέα Ducang. [82] ἐπί τ' ἀντολίην καὶ ἐφ' ἕσπερον οὔτι G. [83] ὑπ' N. [84] αἰγλήεντες ἴσον χλοάοντι μαράγδῳ G. [85] γλαφυροῖσι καρήνοις G, φορέουσι καρήνοις margo Ducang. [86] ὀχμάζουσιν G, ὀχλίζουσιν N. [86] κατηρεφέες μάλα πᾶσαις G. [87] ἐν εὐάλσεσσιν ὄρεσσιν G. [88] διασάκι διασοὺς G. [89] τοῦ.

Digitized by Google

Πυθμένας ἐρρίζωσαν, ἐφεδρήσσουσι δὲ γαίῃ
560 Ἀντίοι ἀλλήλοισι δύω δυσίν. Ὧν κατὰ κόρσης
Τετραπόροις σειρῇσιν ἐπειλιχθεῖσα κεραίη
Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἑδέθλοις [90],
Ἐγγύθι δ' ἔστι πύλη βορεώτιδος ἐς κλίσιν αὔρης,
Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀχράαντα λόετρα,
565 Ἀνδρομέου βιότοιο καθάρσια, τῶν ἄπο λυγρὴ
Σμῶδιξ ὠλεσίθυμος ἐλαύνεται ἀμπλακιάων.
Τέτρασι δ' ἐξείης ἐπὶ κίοσιν, ἔνθα καὶ ἔνθα,
Ἄβροῖς, Θεσσαλικοῖσι, πρὸς ἀμφιλύκην τε καὶ ἠῶ,
Αἰθούσης κατὰ μῆκος ἑλίσσεται ἔργα κυλίνδρων
570 Ἡμιτόμοις ἀτάλαντα [91], διοδμήτους [92] περὶ τοί-
[χους,
Τρητὰ διαστείχουσιν ἀνειμένα · πρὸς μὲν ἀήτην
Ἀρκτῷον ξυνοχῆας ἀνακλίνουσι θυρέτρων
Δίζυγέων, νότιον δὲ ποτὶ πτερὸν, ἄντα [93] πυλάων,
Εὐτύκτους κενεῶνας ἐσιδομένου; τινὶ παστῷ,
575 Πρὸς δὲ φάος καὶ νύκτα πάλιν δύο κίονας ἄλλους
Αἱμονίους δοιούς τε περικλύστου Προκονήσου,
Στήμονας [94], ὑψιλόφους, πυλέων ἄγχιστα παγέντας.
Ἀλλ' ἐπὶ μὴ φαέθοντα πύλη μία, πρὸς δὲ κελαινῆς
Νυκτὸς ἔδος δισσὴν ἐπὶ δικλίδα λαὸς ὁδεύει.
580 Δήεις καὶ νοτίην βορεώτιδι πᾶσαν ὁμοίην
Μηκεδανὴν αἴθουσαν, ἔχει δέ τι καὶ πλέον ἥδε·
Τείχει γάρ τινι χῶρον ἀποκρινθέντα [95] φυλάσσει
Αὐσονίων βασιλῆϊ θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς.
Ἔνθα δ' ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐφήμενος ἠθάδι θώκῳ
A 585 Μυστιπόλοις βίβλοισιν ἐὴν ἐπέτασσεν ἀκουήν.
Ἴσα δὲ τοῖς ὑπένερθε καὶ ὑψόθι πάντα νοήσει
Θηλυτέρην αἴθουσαν ἐς ἀμφοτέρας τις ἀνελθών ·
Ἡ γὰρ ὑπερτέλλουσα πρὸς ἑσπερον οὐκέτι δοιαῖς
Ἶση ταῖς ἑτέρῃσιν, ὑπὲρ νάρθηκος ἰοῦσα [96].
590 Ἀλλὰ καὶ ἀμβροσίοιο πρὸς ἑσπέριον πόδα νηοῦ
Τέτρασιν αἰθούσῃσι περίδρομον ὄψεαι αὐλὴν,
Ὧν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται [97], αἵ γε μὲν ἄλλαι
Πεπταμέναι τελέθουσι πυλυσχιδέεσσι κελεύθοις.
Μηκεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς ὁμφαλὸν ἵσταται αὐλῆς
595 Εὐρυτάτη φιάλη τις, Ἰασσίδος [98] ἔκτυπος ἄκρης,
Ἔνθα ῥόος κελαδῶν ἀναπάλλεται ἠέρι πέμπειν [99]
Ὑλκὸν ἀναθρώσκοντα βίῃ χαλκήρεος αὐλοῦ,
Ὑλκὸν ὅλων παθέων ἐλατήριον, ὁππότε λαὸς
Μηνὶ χρυσοχίτωνι, Θεοῦ κατὰ μύστιν ἑορτὴν,
B 600 Ἐννυχίοις ἄχραντον ἀφύσσεται ἄγγεσιν ὕδωρ ·
Ὑλκὸν ἀπαγγέλλοντα Θεοῦ μένος · οὐ γὰρ ἐκείνοις
Οὔποτε πυθομένοισιν ἐπέχραεν ὕδασιν εὐρὼς,
Εἰ καὶ πουλυέτηρον ἐπὶ χρόνον ἔκτοθι πηγῆς
Κάλπιδος ἐν γυάλοισιν ἐελμένα δώμασι [1] μίμνοι.
605 Λαότορον [2] δ' ἀνὰ τοῖχον ἐΰγραφα δαίδαλα τέχνης
Πάντοθεν ἀστράπτουσιν. Ἀλιστεφέος Προκονήσου
Ταῦτα φάραγξ ἐλόχευσε. Πολυτμήτων δὲ μετάλλων
Ἁρμονίῃ γραφίδεσσιν ἰσάζεται · ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τετρατόμοις λάεσσι καὶ ὀκτατόμοισι νοήσεις
610 Ζευγνυμένας κατὰ κόσμον ὁμοῦ φλέβας· ἀγλαΐηνδὲ
Ζωοτύπων λάϊγγες ἐμιμήσαντο δεθεῖσαι.

binæ binis oppositæ. Quarum in fastigio arcus quadrifidis implicatus vinculis dorsum matronalibus domiciliis subfulcit, plebem recta ducens ad incontaminata lavacra, vitæ humanæ expiatoria, a quibus perniciosus et noxius peccatorum livor depellitur.

Ab utraque deinceps parte super quatuor præclaras columnas Thessalicas, occasum ortumque versus, secundum porticus longitudinem, volvuntur architectúræ opera, dimidiatis cylindris similia, elegantia, circum parietes divina arte fabricatos diffusa. Sed ad septentrionem bifidarum portarum cardines, versus vero meridionalem plagam, e regione portarum, sinus affabre exstructos cœnaculis similes sustentant. Ad orientem vero et occidentem rursum duas alias columnas Thessalicas, et duas perinde ex inclyta Proconneso advectas, quæ fulcimenti editioris instar juxta portas compactæ sunt. Cæterum ad orientem unica patet porta: ad septentrionem vero per duplicem portam populus ædem ingreditur.

Invenies pariter ad meridiem longam porticum septentrionali omnino similem. Habet vero illa quiddam amplius: muro enim quodam seclusum locum servat Romanorum imperatori, ad solemnia et a Deo coronata festa; ubi meus princeps, solito in throno sedens, sacris Libris suum præbet auditum.

In omnibus porro, tam superne quam inferne, porticus feminarum similes animadvertet quisquis utramque ingredietur. Neque enim illa quæ ad occidentem assurgit et supra narthecem progreditur, duabus aliis similis est.

Sed et ad occidentalem divinæ ædis pedem atrium quatuor porticibus circumdatum licet intueri, quarum quidem una nartheci conjungitur, aliæ vero semitis multifidis apertæ sunt. In eximio longi atrii umbilico stat ampla phiala quædam, ex eleganti jaspide excisa, ubi immurmurans fons undas suas gestit in aerem emittere, vi quadam ex ærea fistula resilientem, undas morborum omnium expultrices, cum plebs mense aurata veste induto, in mystico Dei festo, noctu immaculatam aquam vasculis haurit, undas Dei virtutem prædicantes: nunquam enim aquas istas putredo mucorve invasit, quamvis multos annos extra fontem domi maneant in situlæ concavis asservatæ. In lapideo muro dædalea undique coruscant artis opera maritimæ Proconnesi: hæc enim peperit Proconnesus. Sectorum vero multas in partes lapidum compago penicillorum ductus adæquat; in illa enim tessellis quadrifidis vel octifidis cum venustate simul junctas venas videas. Expressorum vero animalium pulchritudinem imitantur connexi

## VARIÆ LECTIONES.

[90] vers. 563 om. Ducangiana. [91] δ' ἀτάλαντα G. [92] διατμήτους G, γρ. διωλήντους N. [93] ἀντ' G. [94] στήμονας | ἥρμοσαν G. [95] ἀποκρινθέντα G, ἀποκριθέντα codex. [96] ἐοῦσα G. [97] ναρθηκοσυνάπτεται N. [98] ἰασπίδος Ducang. [99] πέμπων G.[1] πώμασι G. [2] λαοτόρον codex. *fortasse voluit* λαοτόρου *vel* λαοτόμου G.

Digitized by Google

Πολλὰς δ' ἔνθα καὶ ἔνθα περὶ πλευράς τε καὶ ἄκρας
Ἄντυγας ἀμβροσίοιο κατόψεαι ἔκτοθι νηοῦ
Αὐλὰς ἀσκεπέας· τόδε γὰρ τεχνήμονι κόσμῳ
Ἡνύσθη περὶ σεμνὸν ἀνάκτορον, ὄφρα φανείη
Φέγγεσιν εὐγλήνοισι περίῤῥυτον ἠριγενείης.
Καὶ τίς ἐριγδούποισι χανὼν στομάτεσσιν Ὁμήρου
Μαρμαρέους λειμῶνας ἀολλισθέντας ἀείσει
Ἠλιβάτου νηοῖο κραταιπαγέας περὶ τοίχους
Καὶ πέδον εὐρυθέμειλον; ἐπεὶ καὶ χλωρὰ Καρύστου
Νῶτα μεταλλευτῆρι χάλυψ ἐχάραξεν ὀδόντι,
Καὶ Φρύγα δαιδαλέοιο διέθρισεν αὐχένα πέτρου,
Τὸν μὲν ἰδεῖν ῥοδόεντα, μεμιγμένον ἠέρι λευκῷ,
Τὸν δ' ἅμα πορφυρέοισι καὶ ἀργυφέοισιν ἀώτοις
Ἀβρὸν ἀπαστράπτοντα. Πολὺς δ' εὐπήχει Νείλῳ
Φορτίδα πιλήσας ποταμήϊδα λᾶας ἀνίσχων
Πορφύρεος, λεπτοῖσι πεπασμένος ἀστράσι, λάμπει.
Καὶ χλοερὸν λάϊγγος ἴδοις ἀμάρυγμα Λακαίνης,
Μάρμαρά τε στράπτοντα πολυπλάγκτοισιν ἑλιγμοῖς,
Ὅσσα φάραγξ βαθύκολπος Ἰασσίδος εὗρε κολώνης,
Αἱμαλέῳ λευκῷ τε πελιδνωθέντι κελεύθους
Λοξοτενεῖς φαίνουσα, καὶ ὁππόσα Λύδιος ἀγκὼν
Ὠχρὸν ἐρευθήεντι μεμιγμένον ἄνθος ἑλίσσων·
Ὅσσα Λίβυς φαέθων, χρυσέῳ σελαγίσματι θάλπων,
Χρυσοφανῆ κροκόεντα λίθων ἀμαρύγματα τεύχει
Ἀμφὶ βαθυπρήωνα ῥάχιν Μαυρουσίδος ἄκρης·
Ὅσσα τε Κελτὶς ἀνεῖχε βαθυκρύσταλλος ἐρίπνη
Χρωτὶ μέλαν στιλβοντι πολὺ γλάγος ἀμφιβαλοῦσα
Ἔκχυτον, ᾗ κε τύχῃσιν, ἁλώμενον ἔνθα καὶ ἔνθα
Ὅσσα τ' ὄνυξ ἀνέηκε διαυγάζοντι μετάλλῳ,
Ὠχριόων ἐρίτιμα, καὶ Ἀτρακὶς ὁππόσα λευροῖς
Χθὼν πεδίοις ἐλόχευσε καὶ οὐχ ὑψαύχενι βήσσῃ,
Πῇ μὲν ἅλις χλοάοντα καὶ οὐ μάλα τῆλε μαράγδου,
Πῇ δὲ βαθυνομένου χλοεροῦ κυανώπιδι μορφῇ.
Ἦν δέ τι καὶ χιόνεσσιν ἀλίγκιον, ἄγχι μελαίνης
Μαρμαρυγῆς, μικτὴ δὲ χάρις συνεγείρετο πέτρου.
Πρὶν δὲ πολυτμήτοιο σέλας ψηφῖδος ἐκέσθαι,
Λεπτὰς λαοτόρος παλάμῃ λάΐγγας ὑφαίνων
Μαρμαρίας, ἔγραψε μετὰ πλάκας ἐς μέσα τοίχων
Σύνδετον εὐκάρποισι κέρας βεβριθὸς ὀπώραις
Καὶ ταλάρου καὶ φύλλα, κατ' ἀκρεμόνων δὲ χαράσσει
Ἑζομένην ὄρνιθα. Μετ' εὐκεράους δὲ κελεύθους
Κλήμασι χρυσοκόμοισι περίδρομος ἄμπελος ἕρπει,
Δεσμὸν ἑλιξοπόρον σκολιοῖς πλέξασα κορύμβοις·
Ἠρέμα δὲ προνένευκεν, ὅσον καὶ γείτονα πέτρην
Βαιὸν ἐπισκιάειν ἑλικώδεϊ πλέγματι χαίτης
Αἰθούσης. Τάδε πάντα καλοὺς περινείσσεται οἴκους.
Ἀλλὰ καὶ ὑψιλόφοις ἐπὶ κίοσιν, ἔνδοθι πέζης
Λαΐνης, προβλῆτος ἕλιξ πολύκεστος ἀκάνθης
Ὑγρὰ διερπύζων ἀνελίσσετο, δεσμὸς ἀλήτης,
Χρύσεος, ἱμερόεις, ἀκίδα τρηχεῖαν ἑλίσσων·
Μάρμαρα δ' ὁμφαλόεντα περιστέφει εἶκε κλαδίσκοις
Πορφυρέοις, στιλβοντα χάριν θελξίφρονα πέτρῃ.
Πᾶν δὲ πέδον στορέσασα Προκοννήσοιο κολώνη,
Ἀσπασίως ὑπέθηκε βιαρκεῖ νῶτον ἀνάσσῃ·

invicem lapilli. Multa porro hic et illic, ad latera et ad extremos divini templi fornices, videas atria discooperta seu impluvia: id quippe artificioso ornatu confectum est circa venerandum templum, ut claris auroræ radiis illuminaretur.

Verum quis sonoris Homeri carminibus plenus marmorea prata circum validos excelsi templi muros et amplum pavimentum simul collecta decantabit? Ubi et virentia Carysti terga lapidario dente ferrum sculpsit, et Phrygiam variegati marmoris cervicem incidit, illam quidem aspectu roseum colorem albo ære permistum referentem, hanc vero purpureo simul ac argenteo flore suaviter coruscantem. Multi vero, qui ingentis Nili naves fluviatiles suo presserunt pondere, surgentes lapides porphyretici, tenuibus astris distincti, fulgent. Hic etiam videas virentem Laconici lapidis nitorem et marmora diversis spiris fulgurantia, et quæ profunda montis Jassidis seu Cariæ parturiit vallis, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distincta; et quæcunque Lydius anfractus pallidum rubenti commistum florem volvens; quoscunque Libycus sol, aureo demulcens radio, crocei simul et aurei coloris lapidum fulgores giguit versus Maurusidis montis radices; et quodcunque fert mons Celticus crystallis abundans colore nigricanti marmor, sed lacteis venis passim effusis nulloque ordine huc et illuc vagantibus distinctum; quidquid nitenti metallo pretiosum immisit virens onyx; quodcunque Atracina terra planis in campis, non vero in excelsis montibus genuit, alibi quidem subviride nec a smaragdi colore longe diversum, alibi autem ad viridis saturi cæruleam formam accedens. Inest et quidpiam nivibus simile, nigro adjunctum fulgori: denique commistus decor in unum coit.

At priusquam in multas partes dissectarum tessellarum splendor accederet, lapidarius manu sua tenues lapillos marmoreos contexens, veluti in tabellis, mediis in parietibus descripsit cornu vinculis illigatum, uberi fructuum varietate oneratum, una cum calathis et foliis; avem vero in ramis sedentem expressit. Post præclaros istos meatus palmitibus auricomis innixa circumserpit vitiis, tortuosum nectens obliquis corymbis vinculum: sensim vero propendet, donec vicinum lapidem volubili fulgentium frondium textu tantisper obumbret. Hæc vero omnia eximiis ædibus circumposita sunt.

Sed et in sublimibus columnis, intra basim lapideam, spinæ prominentis multiplex circumvolutio molliter proserpens, vinculum vagabundum, aureum, suave, cuspidem asperam volvens, circumagitur: rotunda vero marmora circumcingit, ramulis utique purpureis splendentia, lapidis suavem decorem.

## VARIÆ LECTIONES.

[8] γρ. σελίδεσσιν margo. [9] ποταμήτιδα ante Graefium. [10] συνεγείρεται codex. [11] ἑλιξοπόρην ante Graefium. [12] αἰθούσης codex, more suo, et περινείσσεται, malit G. περινείσσετο τοίχους. [13] ἔκτοθι apud G. εὖτε *reliqui* Hermannus, ἦκα G, mox N λαΐγγω. [14] πυρσοφόρος G, collato v. 661 χρύσεος.

Digitized by Google

Ἠρέμα δὲ φρίσσουσα διέπρεπε Βοσπορὶς αἴγλη
Ἀκροκελαινιόωντος ἐπ' ἀργέννοιο μετάλλου.
Χρυσεοκολλήτους δὲ τέγος ψηφῖδας ἐέργει
Ὧν ἄπο μαρμαίρουσα χύδην χρυσόῤῥυτος ἀκτὶς
Ἀνδρομέοις ἄτλητος ἐπεσκίρτησε προσώποις
Φαίη τις Φαέθοντα μεσημβρινὸν εἴαρος ὥρῃ
Εἰσοράαν, ὅτε πᾶσαν ἐπεχρύσωσεν ἐρίπνην.
Καὶ γὰρ ἐμὸς σκηπτοῦχος, ὅλης χθονὸς εἷς ἐν
[ἰούσης,
Βάρβαρον Αὐσόνιόν τε πολύτροπον ὄλβον ἀγείρας,
Λάϊνον οὐκ ἔκρινεν ἐπαρκέα κόσμον ἐδέθλοις
Ἀμβροσίου νηοῖο θεουδέος, ᾧ ἔνι πάσης
Ἐλπίδος εὐφροσύνην ὑπεραυχέα θήκατο Ῥώμη·
Ἀλλὰ καὶ ἀργυρέοιο χύδην οὐ φείσατο κόσμου.
Ἐνθάδε Παγγαίοιο ῥάχις καὶ Σουνιὰς ἄκρη
Ἀργυρέας ὤιξαν ὅλας φλέβας· ἐνθάδε πολλοὶ
Ἡμετέρων θημῶνες ἀνωίχθησαν ἀνάκτων.
Καὶ γὰρ ὅσον μεγάλοιο πρὸς ὄρθριον ἄντυγα νηοῦ
Χῶρον ἀναιμάκτοισιν ἀπεκρίναντο θυηλαῖς,
Οὐκ ἐλέφας, οὐ τμῆμα λίθων ἢ χαλκὸς ὁρίζει,
Ἀλλ' ὅλον ἐθρίγκωσαν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλ-
[λοις.
Οὐδὲ μὲν οὐδὲ μόνοις ἐπὶ τείχεσιν, ὁππόσα μύστην
Ἄνδρα παλυγλώσσοιο διακρίνουσιν ὁμίλου,
Γυμνὰς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
Κίονας ἀργυρέοισιν ὅλους ἐκάλυψε μετάλλοις,
Τηλεβόλοις σελάεσσι λελαμπότας, ἑξάκι δοιούς·
Οἷς ἔπι, καλλιπόνοιο γερὸς τεχνήμονι ῥυθμῷ,
Ὀξυτέρους κύκλοιο χάλυψ κοιλήνατο δίσκους,
Ὧν μέσον ἀχράντοιο Θεοῦ δείκηλα χαράξας [12],
Ἄσπορα δυσαμένου βροτέης ἐνδάλματα μορφῆς,
Πῆ μὲν ἐϋπτερύγων στρατὸν ἔξεσεν ἀγγελιάων,
Αὐχενίων ξυνοχῆα κατακλίνοντα τενόντων
(Οὐ γὰρ ἰδεῖν τέτληκε Θεοῦ σέβας, οὐδὲ καλύπτρῃ
Ἀνδρομέῃ κρυφθέντος, ἐπεὶ Θεός ἐστιν ὁμοίως,
Ἐσσάμενος καὶ σάρκα λυτήριον ἀμπλακιάων),
Πῆ δὲ Θεοῦ κήρυκας ὁδοὺς ἤσκησε σιδήρου
Τοὺς προτέρους, πρὶν σάρκα λαβεῖν Θεὸν, ὧν
[ἀπὸ φωνῆς
Ἐσσομένου [13] Χριστοῖο διέπτατο θέσπις ἀοιδή.
Οὐδὲ μὲν οὐδ' αὐτῶν παραδέδρομεν εἴδεα τέχνη,
Οἷς κύρτος νεπόδων τε τὸ δίκτυον, οἵτε χαμηλὰ [14]
Ἔργα βίου προλιπόντες ἁλιτρονόους τε μερίμνας
Οὐρανίου βασιλῆος ἐφωμάρτησαν ἐφετμῇ,
Ἀνέρας ἀγρεύοντες, ἀπ' ἰχθυδόλοιό τε τέχνης
Ζωῆς ἀθανάτοιο καλὴν τανύσαντο σαγήνην.
Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο κατέγραφε μητέρα τέχνη,
Φέγγεος ἀενάοιο [15] ὀχῆϊον, ἧς ποτε γαστὴρ
Γαστέρος ἐργατίνην ἁγίοις ἐθρέψατο κόλποις.
Ἐς δὲ μέσας ἱεροῦ πλάκας ἔρχεος, αἳ περὶ
[φῶτας
Εὐτέρους τεύχουσι μεταίχμια, γράμμα χαράσσει
Ἡ γλυφὶς ἓν πολύμυθον· ἀολλίζει γὰρ ἀνάσσης
Οὔνομα καὶ βασιλῆος· ἔτσον γε μὲν ὀμφαλέσσῃ
Ἀσπίδι μεσσατίοισι τύπον κοιλήνατο χώροις
Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα. Διὰ τρισσῶν δὲ θυρέτρων

Mons autem Proconnesi totum pavimentum sternens, beneficæ imperatrici (urbi) dorsum amanter supposuit. Sed et subfremens renitet Bosporicus splendor candidi lapidis subnigricantis.

Testudo autem auro devinctos lapillos complectitur, a quibus effuse rutilans aurifluus radius in hominum oculos intolerabilis insilit. Dicat quis meridianum verni temporis solem, cum universos deauravit montes, sese intueri. Meus namque imperator, toto in unum coeunte orbe omnimodas barbarorum et Latinorum congerens divitias, lapideum ornatum ad immortalis et divini templi structuram idoneum non censuit, in quo unico supremam spem suam omnem et lætitiam Roma posuerat : sed et argenteo subministrando abundanter ornamento non pepercit. Hic et Pangæi scopuli et Sunium promontorium omnes suas argenteas aperuerunt venas : hic multi principum nostrorum thesauri aperti sunt. Nam quidquid loci versus orientalem magni templi fornicem incruentis secreverunt sacrificiis, id non ebur aut lapidum fragmentum vel æs dirimit, sed totum argenteis obsepserunt metallis. Neque tamen solis in muris, qui viros sacerdotali dignitate ornatos a verboso cœtu (seu cantoribus) separant, meras argenteas tabellas posuit : sed et ipsas duodecim columnas totas argenteis convestivit metallis, longe jaculantibus radiis coruscantes ; supra quas, laboriosæ manus artificiosa proportione, acutiores circuli orbes ferrum excavavit. In quorum medio immaculati Dei, qui humanæ sine semine formæ figuram induit, imaginem descripsit : alibi alatorum angelorum colla ac pronas cervices submittentium sculpsit exercitum. Neque enim potuit Dei gloriam intueri, etiam humano tecti operimento, cum perinde sit Deus, postquam carnem peccatorum redemptricem induit. Alibi Dei præcones ferreus stylus impressit, priores scilicet antequam Deus carnem assumeret, a quorum ore venturi Christi prodiit oraculum. Sed neque eorum prætermisit effigies, quibus sagena ars fuit et piscium rete, quique, communibus vitæ relictis officiis sceleratisque curis, cœlestis regis secuti sunt mandata, viros expiscantes : expiscatoria vero arte eximiam vitæ immortalis sagenam explicarunt. Alibi vero ars descripsit Matrem Christi, splendoris æterni vas, cujus quondam venter ventris opificem in sacro aluit sinu.

In mediis autem sacri septi tabulis, quæ sacerdotes circumstant cosque separant, litteram describit sculptura unicam, sed quæ plura verba complectitur : colligit enim imperatricis et imperatoris nomina. Æqualem vero orbiculari clypeo figuram mediis in locis sculpsit, crucem in ea exprimens. Tribus autem

## VARIÆ LECTIONES.

[11] ὥρῃς codex, ὥραις G. [12] χάραξαν G. [13] ὀσσομένου codex. [14] χαμηλὰ G, θαμηνὰ codex, ει super η scripto. [15] φέγγος ἀεννάοιο N

Digitized by Google

Ἔρκος ὅλον μύστῃσιν ἀνοίγεται· ἐν γὰρ ἑκάστῃ
Πλευρῇ βαιὰ θύρετρα διέτμαγεν ἐργοπόνος χείρ.
Χρυσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἠέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψῖσιν ἐπ' ἀργυρέῃσι βεβηκώς.
Κίοσι δ' ἀργυρέῃσιν ἀείρεται, ὧν ἐπὶ κόρσης
Ἀργυρέους ἴδρυσε πόδας τετράζυγος ἀψίς.
Ὑψόθι θ' ἁψίδων ἀνατείνεται οἷά τε κώνου
Εἴκελον [16], ἀλλ' οὐ πάμπαν ὁμοῖον· οὐ γὰρ ἐλίσσει
Νειόθεν εὐκύκλοιο περίτροχον ἄντυγα πέζης,
Ἀλλά τις ὀκτάπλευρος ἔφυ βάσις, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὐρυτέρης κατὰ βαιὸν ἑᾷ, ὀξυκόρυμβον [17] ἀνέρπει,
Ὀκτὼ δ' ἀργυρέας τανύει πλάκας· ἁρμονίης δὲ
Ζευγνυμένης δολιχὴ ῥάχις ἵσταται· αἱ δὲ τριγώνοις
Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου,
Εἷς ἓν ἀγειρομένους κορυφῆς σημήϊον ἄκρης,
Ὀππόθι καὶ κρητῆρος ὑπήραρεν εἰκόνα τέχνη.
Χειλεά τε κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετήλων [18]
Εἶδος ἐμορφώσαντο. Μέσῳ δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον στίλβοντα πόλου τύπον· ὑψόθι δ' αὐτοῦ
Στυρὸς ὑπερτέλλων ἀναφαίνεται· ἷλαος εἴη.
Ἁψίδων δ' ἐφύπερθεν ἕλιξ πολύκεστος ἀκάνθης
Πέζαν ἐφερπύζει [19] νέατον περὶ πυθμένα κώνου·
Ὀρθοτενεῖς δ' ἀκτῖνας, ἴσας εὐώδεϊ καρπῷ
Ὄγχνης καλλικόμοιο, διακριδὸν ὑψόθι φαίνει
Λαμπομένας σελάεσσιν, ὑπερτέλλουσι δὲ πέ-
[ζης [20].

A Ὀππόθι δ' ἀλλήλοισιν ἀρηρότα πείρατα πέζης
Ἁρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύσαντο παγέντας
Ἀργυρέους κρητῆρας. Ἐπὶ κρητῆρι δ' ἑκάστῳ
Πυρσοφόρους στήσαντο, λιπαυγέα δείκελα [21] κηροῦ,
Κόσμον ἀπαγγέλλοντα καὶ οὐ φάος· ἀργυρέοις γὰρ
Πάντοθι τορνωθέντα περιστίλβουσι μετάλλοις
Φαιδρὰ λεαινομένοισιν· ἀπυρσεύτῳ δ' ἀμαρυγῇ
Ἀργυρέην ἀκτῖνα καὶ οὐ φλόγα κηρὸς ἰάλλει.
Κίοσι δὲ χρυσείοις ἱερῆς πάγχρυσα τραπέζης
Νῶτα κατηρείσαντο, κατὰ χρυσέων δὲ θεμείλων
Ἵσταται, ἀφνειῶν δὲ λίθων ποικίλλεται αἴγλῃ.
Πῇ φέρομαι; πῇ μῦθος ἰὼν ἀχάλινος ὄδευε;
Ἴσχεο τολμήεσσα μεμυκότι χεῖλεϊ φωνή,
Μηδ' ἔτι γυμνώσειας ἃ μὴ θέμις ὄμμασι λαῶν [22].
Μυστιπόλοι δ', ὑπὸ χερσὶν ὅσοις τόδε θεσμὰ κελεύει,
B Σιδονίης φοίνικι βεβαμμένον ἄνθεϊ κόχλου
Φᾶρος ἐφαπλώσαντες ἐρέψατε νῶτα τραπέζης,
Τέτρασι δ' ἀργυρέῃσιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας
Ὀρθοτενεῖς πετάσαντες ἀπείρονι δείξατε δήμῳ
Χρυσὸν ἅλις καὶ φαιδρὰ σοφῆς δαιδάλματα τέχνης·
Ὧν μία μὲν ποίκιλλε σέβας Χριστοῖο προσώπου.
Τοῦτο δὲ καλλιπόνοιο φυτεύσατο χείρεσι τέχνης
Οὐ γλυφίς, οὐ ῥαφίδων τις ἐλαυνομένη διὰ πέπλων,
Ἀλλὰ μεταλλάσσουσα πολύχροα νήματα πήνη,
Νήματα ποικιλόμορφα, τὰ [23] βάρβαρος ἤρσε μύρμηξ.
Χρυσοφαὲς δ' ἀμάρυγμα βολαῖς ῥοδοπήχεος ἠοῦς
Διπλοῖς [24] ἀντήστραψε θεοκράντων ἐπὶ γυίων,

portis totum septum sacerdotibus patet: in singulis enim lateribus parvulas portas aperuit manus artificis.

At supra incontaminatam mensam vastum in aerem immensa turris exsurgit: quadrifidis vero argenteis arcubus incumbens argenteis perinde columnis attollitur, in quarum vertice argenteos pedes statuit arcus quadruplex. Supra arcus protenditur veluti coni figura, non tamen ei omnino similis: neque enim in imo teretem rotundæ marginis curvaturam circumvolvit, sed enascitur quædam octo lateribus constans basis, quæ ex latiore ambitu sensim in acutum fastigium sese sursum exporrigit. Octo vero tabulas argenteas expandit; et qua illæ invicem cohærent, longior spina enascitur: hæ trigonis similes octijugis semitæ meatus miscent, in unum coeuntes summi apicis signum, ubi et crateris effigiem ars eduxit: incurvata porro crateris labra folii speciem formarunt. Medio autem in loco fulgentem ex argento cœli imaginem imposuit. Supra cœlum crux supereminens conspicitur: propitia sit. At supra arcus multiplex spinæ circumvolutio circa pedem serpit, versus ultimam coni partem, recta in radios fragranti frondosæ pyri silvestris fructui similes, quos multifariam superne fulgoribus coruscantes exhibet: reipsa vero emergunt supra basim.

Qua vero parte invicem juncti basis fines connectuntur, ex argento compactos crateras statuere: in singulis vero crateribus candelabra posuere, seu potius adumbrata cereorum simulacra, ornatum tantum, non vero lumen porrigentia. Ubique enim rotundata argenteis fulgent metallis pulchre lævigatis ac politis: ignis autem experte fulgore argenteum radium, non flammam cereus, emittit. Columnis porro aureis sacræ mensæ ex auro omnino conflata terga sustentantur, aureisque perinde fundamentis incumbit illa, et pretiosorum lapidum fulgore variegatur.

Sed quo feror? quove nullis cohibita frenis tendit oratio? gradum siste, vox temeraria, et labia comprime, neque detegas quæ oculis intueri non licet. Sacerdotes, quorum manibus id per leges concessum est, velum Phœniceo conchæ Sidoniæ flore tinctum expandentes, mensæ terga contegite: in quatuor vero argenteis lateribus tegminis directe explicantes, numerosæ plebi ostendite auri copiam et elegantia exquisitæ artis opera; quorum quidem unum Christi vultus imaginem opere variegato expressit. Illam vero non operosæ artis manibus produxit scalprum aut acus trans vela immissa, sed fusus multorum colorum fila subinde immutans, fila diversæ formæ, quæ barbara exaravit formica. Ad roseæ vero auroræ radios vestis levior, quæ divina membra operit, aureo fulgore contra fulgurat, et Tyria tunica ex

VARIÆ LECTIONES.

[16] δείκελον G, collato v. 747. [17] ὀξυκόρυμβον Hermannus, ὀξὺ κόρυμβον vulgo. [18] πετήλων G, πετήλῳ codex. [19] γρ. πέζαν ἐφερπύζει margo, πέζα διερπύζει ipse codex. [20] τραπέζης G. [21] δ' εἴκελα ante Græfium. [22] λαῶν Hermannus, λάων margo, λάαν codex [23] τὰ Hermannus, ἃ codex. *Cæterum* μύρμηξ *malis fortasse mutare in* βόμβυξ G. [24] διπλοῖς margo, ἁπλοῖς codex.

Digitized by Google

Καὶ Τυρίῃ πόρφυρε χιτὼν ἁλιανθέϊ κόχλῳ,
Δεξιὸν εὐτύκτους ὑπὸ νήμασιν ὦμον ἐρέπτων.
Κεῖθι γὰρ ἀμπεχόνης μὲν ἀπωλίσθησε καλύπτρη,
Καλὰ δ' ἀνερπύζουσα διὰ πλευρῆς ὑπὲρ ὦμου
775 Ἀγκέχυται λαιοῖο· γεγύμνωται δὲ καλύπτρης
Πῆχυς καὶ θέναρ ἄκρον. Ἔοικε δὲ δάκτυλα τείνειν
Δεξιτερῆς, ἅτε μῦθον ἀειζώοντα πιφαύσκων,
Λαιῇ βίβλον ἔχων ζαθέων ἐπίστορα μύθων,
Βίβλον ἀπαγγέλλουσαν ὅσα χραισμήτορι βουλῇ
780 Αὐτὸς ἄναξ ἐτέλεσσεν, ἐπὶ χθονὶ ταρσὸν ἐρείδων.
Πᾶσα δ' ἀπαστράπτει χρυσέῃ στολίς· ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τρητὸς λεπταλέος περὶ νήματα χρυσὸς ἑλιχθείς,
Σχήμασιν ἢ σωλῆνος ὁμοίιος ἢ τινος αὐλοῦ,
Δέσμιος ἱμερόεντος ἐρείδεται ὑψόθι πέπλου,
785 Ὀξυτέραις ῥαφίδεσσι δεθεὶς καὶ νήμασι Σηρῶν.
Ἱστάμενοι δ' ἑκάτερθε δύω κήρυκε θεοῖο,
Παῦλος, ὅλης σοφίης θεοδέγμονος ἔμπλεος ἀνὴρ,
Καὶ σθεναρὸς κληδοῦχος ἐπουρανίων πυλεώνων,
Αἰθερίοις δεσμοῖσιν ἐπιχθονίους τε κελεύων·
790 Ὃς μὲν ἑλαφρίζει καθαρῆς ἐγκύμονα ῥήτρης
Βίβλον, ὁ δὲ σταυροῖο τύπον χρυσέης ἐπὶ ῥάβδου.
Ἀμφὼ δὲ στολίδεσσιν ὑπ' ἀργυφέῃσι πυκάζει
Πήνῃ ποικιλόεργος· ἐπ' ἀμβροσίων δὲ καρήνων
Νηὸς ἑκολπώθη χρύσεος, τριέλικτον ἐγείρων
795 Ἀγλαΐην ἀψῖδος· ἐφεδρήσσει δὲ βεβηκὼς
Τέτρασι χρυσείοις ἐπὶ κίοσι. Χείλεσι δ' ἄκροις
Χρυσοδέτου πέπλοιο κατέγραφεν ἄσπετα τέχνη
Ἔργα πολισσούχων ἐριούνια παμβασιλήων.
Πῇ μὲν νουσαλέων τις ἀκέστορας ὄψεται οἴκους,
800 Πῇ δὲ δόμους ἱερούς· ἑτέρωθι δὲ θαύματα λάμπει

A Οὐρανίου Χριστοῖο· χάρις δ' ἐπιλείβεται ἔργοις.
Ἐν δ' ἑτέροις πέπλοισι συναπτομένους βασιλῆας
Ἄλλοθι μὲν παλάμαις Μαρίης θεοκύμονος εὕροις,
Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο θεοῦ χερί· πάντα δὲ πήνης
805 Νήμασι χρυσοπόρων τε μίτων ποικίλλεται αἴγλῃ.
Πάντα μὲν ἀγλαΐῃ καταειμένα, πάντα νοήσεις
Ὄμμασι θάμβος ἄγοντα· φαεσφορίην δὲ λιγαίνειν
Ἑσπερίην οὐ μῦθος ἐπάρκιος. Ἦ τάχα φαίης
Ἐννύχιον Φαέθοντα καταυγάζειν σέβας οἴκου.
810 Καὶ γὰρ ἐμῶν πολύμητις ἐπιφροσύνη βασιλήων
Ἀντιπόροις ἑλίκεσσι πολυγνάμπτοισι δεθείσας
Πλεκτὰς χαλκελάτους δολιχὰς ἐτανύσσατο σειρὰς
Λαϊνέης προβλῆτος ἀπ' ἄντυγος, ἧς ἐπὶ νώτῳ
Νηὸς ἀερσικάρηνος ἐρείσατο ταρσὰ καλύπτρης.
815 Αἱ δὲ κατειβόμεναι περιμήκεο; ἔκτοθεν[25] οἴρου
B Ἀθρόαι ἀΐσσουσι κατὰ χθόνα· πρὶν δ' ἀφικέσθαι
Ἐς πέδον, ὑψικέλευθον ἀνεκρούσαντο πορείην,
Καὶ χορὸν ἐκτελέουσιν ὁμόγνιον. Ἐκ δέ νυ σειρῆς
Ἀργυρέους στεφανηδὸν ἀπ' ἠέρος ἥψατο δίσκους
820 Ἐκκρεμέας περὶ τέλσα μέσου τροχάοντα μελά-
Οἱ δὲ καθερπύζοντες ἀφ' ὑψιπόροιο κελεύθου [θρου.
Ἀνδρομέων κυκληδὸν ὑπερτέλλουσι[26] καρήνων.
Τοὺς μὲν ἀνὴρ πολύϊδρις ὅλους ἐτόρησε σιδήρῳ,
Ὄφρα κεν ἐξ ὑάλοιο πυρικμήτοιο ταθέντας
825 Οὐριάχους δέξαιντο, καὶ ἐκκρεμὲς ἀνδράσιν εἴη
Φέγγος ἐννυχίοιο δοχῆῖον. Οὐδ' ἐνὶ δίσκοις
Μούνοις φέγγος ἔλαμπε φιλέννυχον· ἀλλ' ἐνὶ κύκλῳ
Καὶ μεγάλου σταυροῖο τύπον πολύωπα νοήσεις,
Γείτονα μὲν δίσκοισι, πολυτρήτοισι δὲ νώτοις
830 Ἄγγος ἑλαφρίζοντα σελασφόρον. Εὐσελάων δὲ

concha marini coloris purpurascit, dextrum exserens humerum, sub bene textis staminibus. Illic enim vestimenti tegumentum excidit, sed per latus sinistrum humerum sursum serpens belle diffunditur. Tegmine pariter nudantur cubitus et extrema manus : videtur autem dextræ digitos protendere, veluti si sermonem immortalem annuntiaret, sinistra librum tenens sacros Sermones narrantem, librum pandentem quæcunque utili consilio rex ipse (Christus) peregit, dum in terris ageret. Tota fulgurat vestis aurea : in illa quippe affabre elaboratum et in tenuia fila diductum aurum, circum stamina involutum, fistulæ aut tibiæ cujuspiam figuræ simile, supra suave pallium revinctum hæret, acutioribus fibulis et serico filo alligatum. Ab utraque parte stant Dei præcones : Paulus, vir divina omni scientia plenus ; et cœlestium portarum validus claviger, cœlestibus et terrestribus imperans vinculis. Ille quidem librum sacram Scripturam continentem, hic vero crucis figuram tenet aureo infixam baculo. Utrumque autem candidis sub vestimentis tela variegati operis contegit. Supra divina capita aurei templi figura curvatur, sinuosam excitans arcus pulchritudinem : stat vero aureis quatuor columnis innixa. In auro texti vestimenti extremis marginibus descripsit ars ingentia et salutaria patronorum urbis imperatorum opera. Alibi quidem ægrorum sanatrices domus quis inspiciat, alibi ædes sacras, alibi denique fulgent Christi miracula : inest vero operibus gratia. In aliis autem vestimentis alibi quidem deiparæ Mariæ manibus, alibi Christi Dei manu conjunctos principes invenias. Omnia denique fusi stamine aureorumque liciorum splendore variegantur.

Omnia quidem splendore tecta, omnia cernes admirationem oculis inducentia. Vespertinis luminibus describendis par nulla est oratio. Certe dixeris nocturnum solem venerandas ædes illuminare. Imperatorum enim meorum sagax prudentia contrariis et oppositis voluminibus nexiles æreas longasque catenas expandit a prominenti coronide lapidea, in cujus dorso excelsum templum ima tecti fundavit. Illæ vero per longam viam defluentes confertim feruntur ad terram : sed priusquam sint ad terram allapsæ, iter remetiuntur, et socium chorum conficiunt. Ex catena autem discos argenteos in modum coronæ suspensos, qua extremæ medii templi partes procurrunt, appendit. Hi vero ab excelsa via proserpentes supra humana capita circulatim pendent. Hos quidem vir multiscius totos ferro perforavit, ut confectas ex vitro igne elaborato cuspides exciperent, et vas nocturni luminis supra homines penderet. Neque in discis unis nocturnum splendet lumen, sed eodem in circulo majoris etiam crucis figuram passim perforatam

VARIÆ LECTIONES.

[25] ἔκπροθεν ante Hermannum. [26] περιτέλλουσι N.

Digitized by Google

Κύκλιος ἐκ φαέων χορὸς ἵσταται. Ἦ τάχα φαίης
Ἐγγύθεν ἀρκτούροιο δρακοντείων τε γενείων,
Οὐρανίου στεφάνοιο, λελαμπότα τείρεα λεύσσειν.
Οὕτω μὲν κατὰ νηὸν ἑλίσσεται ἑσπερίη φλὸξ,
Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα· μέσῳ δ' ἐνὶ μείονι κύ-
Δευτατίου στεφάνοιο σελασφόρον ἄντυγα δήεις. [κλῳ
Μεσσοπαγὲς δ' ἐπὶ κέντρον ἀπ' ἠέρος ἄλλος ὀρούσας
Δίσκος ἑῦς σελάγιζε· φυγὰς δ' ἀπελαύνεται ὄρφνη.
Ἐγγύθι δ' αἰθούσης, παρὰ κίονας, ἔνθα καὶ ἔνθα
Μουνοφανῆ λαμπτῆρα διακριδὸν ἄλλον ἀπ' ἄλλου
Ἐξείης ἀνέθηκαν· ὅλον δ' ἐπὶ μῆκος ὀδεύει
Τηλεπόρου νηοῖο· κύτος δ' ὑπέθηκαν ἑκάστῳ
Ἀργύρεον, πλάστιγγι πανείκελον, ᾧ ἐνὶ μέσσῳ
Εὐφαέος κρητῆρες ἐφεδρήσσουσιν ἐλαίου.
Οὐ μὴν ἰσοτενής τις ὅλοις μία πέζα καθέρπει,
Πολλὰ δ' ἄναντα κάταντα σὺν ἀγλαΐῃσι νοήσεις
Νήδυμα κυμαίνοντα· πολυστρέπτου δ' ἀπὸ σειρῆς
Ἠερίαις βαθμηδὸν ἐπαστράπτουσι κελεύθοις.
Οὕτω καὶ δικόρυμβον ὑὰς σελάγισμα φαείνει,
Ἡμιτόμου ταύροιο καταγραφθεῖσα μετώποις.
Ἀλλὰ καὶ ἀργυρέας τις ἴδοι νέας· ἐμπορίης δὲ
Φόρτον ἀερτάζουσι φαεσφόρον· ἐκκρεμὲς δὲ
Εὐφαέος πλώουσι κατ' ἠέρος ἀντὶ θαλάσσης,
Οὐδὲ νότον τρομέουσι καὶ ὀψεδύοντα βοώτην.
Ἐς δὲ βαθὺ κρηπῖδος ἐδέθλιον ἀβρὰ νοήσεις
Δούρατα, δικραίροιο μέσον τροχάοντα σιδήρου,
Ὧν ἔπι νηοπόλοιο φάλαγξ διανείσσεται αἴγλης,
Ἰθυπόροις κανόνεσσιν ἐρευθομένοισι δεδεῖσα.
Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ πέζαν, ὅπῃ καὶ πυθμένας ἀβρὰ
Κίονες ἰδρύσαντο, τὰ δ' ὑψόθεν εἰσὶ καρήνων
Τοίχων μηκεδανῇσι παραστείχοντα κελεύθοις.
Ναὶ μὴν οὐδ' ἀσέλαστα[27] μάτην ἐλέλειπτο καρήνου
Ταρσὰ βαθυστέρνοιο[28]· περὶ προβλῆτι δὲ πέτρῳ
Ἄζυγας εὐδίνητον ἐς ἄντυγα λαμπάδας ἅψας
Χαλκείοις σταλίκεσσιν ἀνὴρ ἐνεδήσατο μύστης·
Ὡς δ' ὅτε παρθενικὴν τις ἐὴν βασιληΐδα κούρην
Ἀμφιέπων χαρίεντα κατ' αὐχένος ὅρμον ἑλίξει,
Χρυσοδέτου στράπτοντα πυραυγέϊ λυχνίδος αἴγλῃ,
Οὕτω ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐπήρμοσεν ἄντυγι πάσῃ
Φάεα κυκλοφόρητα, συνέμπορα πάντυθι πέζης[29].
Ἔστι καὶ ἀργυρέαις ἐπὶ κίοσιν, ὑψόθι κόρσης,
Στεινὴ πυρσοφόροισιν ἐπίδρομος οἶμος ὁδίταις,
Πλησιφαὴς, φαιδροῖσιν ἀποστίλβουσα κορύμβοις·
Κεῖνα γὰρ ἢ κώνοισιν ὀριτρεφέεσσιν ὁμοῖα
Δένδρεά τις καλέσειεν ἢ ἀβροκόμοις κυπαρίσσοις.
Εἰσὶ μὲν ὀξυκάρηνα, περιτροχάουσι δὲ κύκλοι
Εὐρύτεροι κατὰ βαιὸν, ἕως ἐπὶ λοίσθιον ἔλθῃς
Ἄντυγος, ἣ περὶ πρέμνον ἑλίσσεται· ἔνθεν ἐκείνοις
Ἄνθος ἀνεβλάστησε πυρισπόρον. Ἀντὶ δὲ ῥίζης
Ἀργυρέους κρητῆρας ἴδοις ὑπένερθε παγέντας
Δένδρεσι πυρσοκόμοισι. Μέσον γε μὲν ἅλσεος ἀβροῦ
Ἀμβροσίου σταυροῖο τύπος φαεσίμβροτον αἴθει
Φέγγος, ἐϋγλήνοισι πεπαρμένον ἄμμασι ἥλων.
Μυρία δ' αἰολόμορφον ἀνάκτορον ἐντὸς ἔέργει

intuebere, disco propinquam, variegatis vero dorsis vas luciferum ferentem. Ita rotundus quidem ex collucentibus luminibus chorus conficitur. Certe ursæ aut draconis capitis vel cœlestis coronæ fulgentia astra te intueri propius dicas.

Sic igitur per templum vespertina flamma mire fulgurans circumvolvitur. In medio vero minori secundæ coronæ circulo ambitum lumina perinde ferentem invenies : at versus medium centrum elegans alter ab aere emergens discus lumen emittit : sic nox ubique depellitur.

Juxta porticus, ad columnas, hic et illic lucernas unico instructas lumine, ab se invicem disjunctas deinceps suspenderunt; quæ per totam amplæ ædis longitudinem procurrunt. Unicuique autem argenteum supposuere alveum, lanci omnino similem; cujus in medio lucentis olei crateres insident. Neque tamen uniusmodi et æqualis procedit omnium ordo : multa enim sursum ac deorsum licet intueri cum decore ac ornatu suaviter fluctuantia, quæ ex multis implicata nexibus catena in aereis viis gradatim fulgurant. Ita biceps lumen ostendit in dimidii Tauri fronte descripta Hyas. Sed et argenteas naves videas, quæ oneris mercisque loco lumen vehunt : pensiles autem lucido in aere veluti in mari fluitant lucernæ, ubi nec austrum nec sero occidentem Bootam verentur. In imo vero solo videre est elegantia tigna, bicornis ferri medium transcurrentia, quorum ad lumen sacerdotum cohors rectis regulis rubricantibus astricta procedit. Atque alia quidem in solo sunt, ubi venustæ columnæ bases suas posuere : alia vero supra murorum vertices longis procurrunt viis, ne expertia quidem illa lucis.

Et certe frustra neglectæ fuissent ampli fastigii partes imæ. At circa exstantes coronidis lapides, singulares in tereti fornice appendens lucernas æreis paxillis vir mysteriorum peritus alligavit. Quemadmodum cum quis regiam suam puellam cum studio adornans collo elegans aptat monile, quod ignei lucernulæ auro devinctæ fulgoris instar coruscat, ita meus imperator in omnibus fornicibus lumina circulis defixa per totam ædis marginem currentia eduxit.

Est præterea super argenteas columnas, supra verticem, semita angusta, per quam viri cereos deferentes vadunt, plena perinde luminibus et venustis corymbis refulgens. Illa enim aut montanis piceis vel temeris cupressis similes arbores quispiam appellaverit. In acutum quippe verticem desinunt : circumcurrunt vero circuli sensim effecti latiores, donec ad ultimum venias ambitum, qui circa stipitem volvitur, unde flos emergit ignem ubique spargens; at loco radicis argenteos crateras videre est, arboribus lumina ferentibus suppositos. In venustæ istius silvæ medio immortalis crucis figura ferens lucem mortalibus jubar accendit, venustis disjunctum clavorum nodis.

Infinita porro alia diversis exornatum modis templum intus lumina complectitur, in sublimi nexilibus

VARIÆ LECTIONES.

[27] ἀσέλαστα· μάτην δ' ἐλέλειπτο ante G. [28] aut 862 καλύπτρης aut 863 βαθυστεφάνοιο malit G. [29] πέζῃ vel adeo πέτρῃ G.

Digitized by Google

885 Ἄλλα πολυγνάμπτοισι μετάρσια φάεα σειραῖς·
Καὶ τὰ μὲν αἰθούσῃσιν ἀναίθεται, ἄλλα δὲ μέσσῳ,
Ἄλλα δὲ πρὸς Φαέθοντα καὶ Ἕσπερον, ἄλλα καρήνοις
Ἔκχυτον ἀστράπτοντα πυρὸς φλόγα· νὺξ δὲ φαεινὴ
Ἠμάτιον γελόωσα ῥοδόσφυρός ἐστι καὶ αὐτή.
890 Καί τις ἀνὴρ στεφάνοιο χοροστασίης τε δοκεύων
Δένδρεα φεγγήεντα λιπαλγέα θυμὸν ἰαίνει·
Ὅς δὲ πυρισπείρητον ἐπακτρίδα, θέλγεται ἄλλος
Εἰσορόων λαμπτῆρα μονάμπυκα, σύμβολον ἄλλος
Οὐρανίου Χριστοῖο νόον λαθικηδέα[30] τέρπει.
895 Ὡς δ' ὅταν ἀννεφέλοιο δι' ἠέρος ἄνδρες ὁδῖται
Ἀστέρας ἄλλοθεν ἄλλον ἀναθρώσκοντας ἰδόντες,
Ὅς μὲν ἀποσκοπέει γλυκὺν Ἕσπερον, ὃς δ' ἐπὶ Ταύρῳ
Θυμὸν ἀποπλάζει, γάνυται δέ τις ἀμφὶ βοώτην,
Ἄλλος ἐπ' Ὠρίωνα καὶ ἄβροχον ὅλκὸν Ἁμάξης
900 Ὄμμα φέρει, πολλοῖς δὲ πεπασμένος ἀστράσιν B [αἰθὴρ
Ἀτραπιτοὺς ὤϊξεν, ἔπεισε δὲ νύκτα γελάσσαι·
Οὕτω καλλιχόροιο κατ' ἔνδια θέλγεται οἴκου
Ἀγλαΐης ἀκτῖνι φεραυγέος, ἀλλ'..[31].....
Πᾶς μὲν εὐφροσύνης ἀναπτετ. εὐ. ος α..[32]
905 Ψυχαὶην ἐλάσασα μελαγκρήδεμνον ὁμίχλην.
Πάντας ἐπαυγάζει σέλας ἱερὸν, εὖτε καὶ αὐτὸς
Ναυτίλος οἰήκεσσι θαλασσοπόροισι κελεύων,
Εἴτε λιπὼν ἄξεινα μεμηνότος οἴδματα Πόντου
Πλαγκτοὺς ἀντιπόρων σκοπιῶν ἀγκῶνας ἑλίσσει[33],
910 Ἐννύχιον μέγα[34] τάρβος ἔχων γναμπτῇσι κε- [λεύθοις,
Εἴτε μετ' Αἰγαίωνα παρ' Ἑλλησπόντιον ὕδωρ

Νῆα κατιθύνῃσι ῥοώδεος ἀντία δίνης
Δεχνύμενος προτόνοισι Λιβυστίδος ὄγκον ἀέλλης
Οὐχ Ἑλίκην, οὐχ ἡδὺ φάος Κυνοσουρίδος ἄρκτου
915 Εἰσορόων οἴηκι φερέσβιον ὁλκάδα πάλλει,
Ἀλλὰ τεοῦ νηοῖο θεουδέα λαμπάδα λεύσσων,
Φορτίδος εὐτόλμοιο προηγέτιν, οὐχ ὑπὸ μούνοις
Φίγγεσιν ἐννυχίοισι (τὸ γὰρ καὶ Πρωτέος ἀκταὶ
Ἐν Φαρίῃ τεύχουσι Λιβυστίδος ἐς πόδα γαίης),
920 Ἀλλὰ καὶ εὐδώροισι Θεοῦ ζώοντος ἀρωγαῖς.
Μίμνε μοι, ὦ σκηπτοῦχε, πολυχρονίους ἐπὶ κύ- [κλους,
Ἐς φάος ἐσπερίόν τε καὶ ὄρθριον· εἰς σὲ γὰρ ἠὼς
Ἀμπαύειν, πολύμνε, καὶ Ἕσπερος οἶδε μερίμνας.
Σοὶ λιμένες γλαυκῶπιν ἀποκρίνουσι γαλήνην
925 Πᾶσαν ἐς ἀγχιάλοιο πόλιν χθονός· ἐκχύμενον [δὲ
Κῦμα περιστέλλοντες ὑπ' εὐκόλποισιν ἀγοστοῖς
Νηρέος ἀφριόωσαν ὑποσσαίνουσιν ὁμοκλήν.
Καὶ ποταμῶν ὑπόειξε ῥόῳ βρυχώμενον ὕδωρ,
Οὐκέτι δ' ἀρπακτῆρα μιαίνεται ὁλκὸν ὁδῖταις[35].
930 Τὸν πρὶν ἀνικήτοισιν ἀγηνορέοντα ῥεέθροις
Μύγδονα Σαγγάριόν[36] τις ἰδὼν Βιθυνίδι γαίῃ,
Νῶτα λιθοτμήτοισι διαζωσθέντα γεφύραις,
Κρήγυον ἡμετέρων ἐπέων οὐ ῥυθμὸν ἐλέγξει.
Ταῦτά σοι, ὀλβιόμοιρε, μάκαρ, δηναιὸν ἀέξει
935 Ζωοφόρου λυκάβαντος ἐπεμβάδα· ταῦτα θρι- [άμβοις
Ἑσπερίοις Λιβυκοῖς τε καὶ ἠῴοισι γεραίρει
Σὸν κράτος ὠκεανοῖο περαίτερα· ταῦτα τυράννων

catenis suspensa; quorum quidem alia in porticibus accensa lucem præbent, alia in media æde, alia ad orientem et occidentem, alia denique in verticibus ignis flammam effundunt, prorsus ut nox lucida, diei instar ridens, ipsa quoque rosea sit. Alius quidem ardentes coronæ ac choreæ istius arbores intuens mœrentem animum exhilarat, alius autem igne inspersum rete inspiciens demulcetur, alius unico fulgens lumine candelabrum, alius cœlestis Christi signum intuens mentem oblectat. Quemadmodum cum innubi aere exsilientes stellas aliunde aliam viatores intuentur; alius quidem suavem Vesperum respicit, alius versus Taurum animo vagatur, quidam Boota oblectatur, alius ad Orionem et siccam Currus semitam oculos expandit, multis vero inspersum astris cœlum vias aperuit, et noctem ridere suasit: sic intra eximiæ ædis domicilia collucentium ubique luminum radiis omnes non modo demulcentur, sed et eorum aspectu, depulso mentis nebulo, lætitia replentur. Omnibus sacrum affulget lumen; quandoquidem et nauta ipse, qui gubernaculis in mari imperat, sive furiosis relictis irati Ponti fluctibus vagabundos invicem concurrentium scopulorum anfractus inter nocturnos tremores per flexuosas vias circumflectit; sive emenso Ægæo mari in Hellespontiacum navem dirigit contra fluentes vortices, Libycæ procellæ tumorem rudentibus excipiens, non Elicen, non suave Cynosuræ lumen intuens salutiferam suam navem clavo impellit, sed divinam templi tui respiciens lucem, audacis onerariæ ducem, non nocturnis duntaxat luminibus (hoc enim faciunt et Protei littora in Pharo, ad extremos Libycæ terræ fines) sed et benefica Dei vivi ope.

Vive, o imperator, ad multos annos, et lucem Occidenti pariter Orientique affunde: in te quippe curas suas deponere novit aurora et vesper, o laudate princeps. Tibi cæruleam in omnibus maritimæ terræ urbibus portus serenitatem reservant, et effusi maris fluctus sinuosis sub anfractibus comprimentes spumantem illius mitigant fragorem. Cessere etiam aquæ fluminum, fluctibus suis mugientes; nec amplius rapaces cursus viatoribus inficiunt. Quisquis enim videt Sangarium Mygdonium in Bithyniæ finibus, invictis prius insolescentem fluentis, lapideo ponte nunc revinctum, assentationis nostrorum carminum numeros non arguet.

Hæc tibi, o fortunate et beate princeps, longævas vitalium annorum accessiones adjungunt; hæc triumphis occidentalibus Libycisque et orientalibus imperium tuum munerant. Hæc tyrannorum, qui

## VARIÆ LECTIONES.

[30] νόῳ λαθικηδέϊ codex, νόα λαθικηδέα margo. [31] ἄλλοθεν ἄλλος G. [32] πᾶσι — ἀναπέπταται εὔδιος αἴγλη G. [33] Petras Cyaneas et Symplegadas intelligit, de quibus Gyllius de Bosporo Thracio 2 21. Duc. [34] μέγα G, μετὰ codex. [35] ὁδῖται codex, η super ai scripto. [36] de ponte Sangario imposito v. Procop. *De ædif.* v, 3, Theoph. p. 198, Agathiam in *Anthol.* p. 589 ed. H. Stephan. et Notas ad Alexiadem p. 289. Duc.



Digitized by Google

Πολλάκις αὐτοφόνοιο χερὸς δηλήμονι τόλμῃ
Αὐχένας ἐπρῆνιξε, πρὶν ἔντεσι χεῖρας ἑλίξεις[37].
Τῶν δὲ κατηλοίησε καρήατα πρίν σε πυθέσθαι
Φῆμιν ἀπαγγέλλουσαν ἃ μὴ θέμις. Εἶποτε γὰρ σοι
Βαὸν ἑλινύσασα δίκη παρὰ ποσσὶ κομίσσῃ[38]
Ἀντιβίων τινὰ φῶτα, κατευνάζεις μὲν ἄελλας
Εὐθὺς ἀναγκαίοιο χόλου, στρεπτὴν δὲ γαλήνην
Εὐθὺς ἄγεις, καὶ δεσμὸς ὁ χάλκεος, ὁ πρὶν ἐέρ-
[γων
Ἀνέρα ποιναίοισιν ἐν ἅμμασιν, εὐθὺς ἀνοίγει
Αὐχενίην κληῖδα· οὐ δ' ἵλαον ὄμμα τανύσσας
Τὸν πρὶν ἐριδμαίνοντα, σέθεν ζυγόδεσμον ἀράξας,
Ἀντὶ φόνου ζωστῆρας ἐς αἰγλήεντας ἀέξεις.
Κερδαίνεις δ' ὅσα τύμβος ἀμείλιχος εἶχε καλύ-
[ψαι
Τυῖα τεοῦ θεράποντος· ἀφ'[39] ὁμετέρης δὲ γαλήνης
Νικηθείς, τρισίβαστε, πολὺ πλέον ἠὲ σιδήρῳ
Εἰς σὲ μεταστρεφθεῖσαν ὅλην φρένα δέσμιος ἕλκει;
Ἐκ δὲ φόβου πρὸς ἔρωτα τεὸν καὶ πίστιν ἄξας;
Ὑμετέροις ἐθέλοντα λόφον δούλωσε λεπάδνοις·
Οἶσθα γὰρ ὅσσον ἔρως κρατερώτερός ἐστιν ἀνάγ-
[κης,
Οἶσθα καὶ ὡς νομίοισιν ἐν ἄνθεσι παλλάκι ταῦρος
Πειθόμενος σύριγγι καλαύροπος ἦχον ἀλύσκει.
Ἔνθεν ἀεὶ καμάτοιο τεοῦ προκέλευθος ἀνέστη
Χριστὸς ἄναξ, βουλὰς δὲ κυβερνητῆρι χαλινῷ
Σεῖο κατιθύνει κρατερόφρονας, εἰς' ἐπὶ χάρμην
Φάσγανα γυμνῶσαι τελέθει χρέος εἴτε καλύψαι·
Ὅς σε καὶ ἀρητῆρα θεουδέα δῶκεν ἑλέσθαι
Ῥηϊδίως κρανεὴν ἀρετῆς τετράζυγος οἶμον

Α 965 Πᾶσαν ἐπιτροχάοντα, τὸν ἡγαθέοισι θοώκοις
Ῥώμης οὐρανίη τις ἐφήρμοσεν ἔνθεος ὁμφή.
Ἀλλὰ τροπαιοφόρων τε καὶ εὐπολέμων σέθεν ὄμ-
[μων
Ῥαιὸν ἀποκλίναντες ἐπιτρέψωμεν ἀοιδὴν
Σεμνὸν ἐς ἀρητῆρα· τελὸς δέ τίς ἐστι καὶ αὐτὸς
970 Ὕμνος, ἄναξ· νίκη γὰρ ἀμοιβαδὸν ἄλλοθεν
[ἄλλη,
Εὐπτολέμοις καμάτοισι καὶ ἀστυόχοις ἐπὶ μόχθοις,
Ὑμετέροις στέφος ἄβρὸν ἐπεστήριξε καρήνοις.
Καὶ γὰρ ὅτε, σκηπτοῦχε, νόου βιοδώτορι βουλῇ
Ὑμετέροις τεμένεσσι μέγαν κληρώσαο μύστην,
975 Εὐθὺς ἀλιτρόνοιο κατήριπε δαίμονος ὁρμή,
Εὐθὺς ὅλων παθέων χαλεπὴν ἐτρέψαο χάρμην,
Εὐθὺς ἐπ' ἀστυόχοις καμάτοις ἀνεδήσαο νίκην.
Ἀλλά μοι ἱμερόεσσαν ὑποστήριξον ἀκουὴν
Καὶ σὺ, πάτερ πολύυμνε, θεουδέος ἡγέτα νηοῦ.
980 Σῇ μὲν ὑπὸ σφρηγῖδι φυλάσσεται εὔχος ἀνά-
[κτων,
Σεῖο δ' ὑπ' εὐχωλῇσι κατάπτερος ἔθνεα νίκη
Κοιρανίης ὑπέθηκε πολισσούγοισι λεπάδνοις.
Καὶ τὰ μὲν ἀντιτύποισιν ἐπαυχήσαντα βοείαις
Ἔγχος ἄγει βασιλῆος ὑπ' ἴχνεσιν, ἄλλα δὲ Ῥώμῃ
985 Μυρία βαρβαρόφωνα συνήλυθον ἔθνεα γαίης,
Ὑμετέρης ἀΐοντα σέβας, τριλλιστε, γαλήνης.
Χθιζὰ μελαγγυίοισιν ὑπ' ἀνδράσιν ἔνθεον αὐλὴν
Στεινομένην ἐνόησα· τεῆς δ' ἀπὸ θέσπιδος αὐδῆς[40]
Θελγόμενοι ψυχήν τε καὶ αὐχένα πρόῤῥονι βουλῇ
990 Οὐρανίοις ἔκλιναν ἐπιχθονίοις τε θοώκοις
Τλήμονες, οἳ μὴ χεῖρα τεὴν δέξαντο καρήνοις,

pessima audacia sibi manus intulere, priusquam arma capesseres, cervices sæpius præcipitarunt: horum etiam attrivere capita, priusquam nefandos ausus tibi fama nuntiaret. Si quando enim paululum cunctata justitia infensum tibi hominem aliquem ad pedes tuos adduxit, necessariæ iracundiæ procellas confestim sedas, et reducem continuo refers serenitatem; vinculumque æreum, quod pœnali prius nexu constringebat hominem cervicem statim relaxat. Tu vero propitium aperiens oculum eum, qui tuus prius hostis erat, auges honoribus et cingulo donas, effractis vinculis quibus hominis neci destinati collum alligabatur. Et quæ famuli tui membra immitis tumulus contegere debuit, lucrifacis; vinctusque tua magis serenitate, o ter auguste, quam ferro superatus animum ad te totum convertit, eumque ex metu in tui ipsius amorem et fiduciam transferens, tuis libens verticem frenis subjecit. Nosti enim quanto sit amor vi ac necessitate potentior: nosti ut in pascuis persæpe taurus fistula persuasus pedi fragorem evitat.

Inde semper laborum tuorum præcursor tibi fit Christus, ac sublimia tua consilia gubernatrice manu dirigit, sive ad bella enses nudare sive recondere necesse sit; qui divinum pontificem tibi dedit eligere, qui asperam quadrifidæ virtutis viam omnem nullo labore percurrit; quem sacris Romæ thronis divinum quoddam oraculum præfecit.

Sed ab invictis et bellicosis tuis laudibus paululum digressi nostra carmina in venerandum pontificem convertamus. Tua enim perinde laus est illa, o imperator: victoria quippe modo hinc modo inde parta, tum ob bellicosos tum ob impensos urbis præsidio labores, suavem coronam vicissim capiti tuo imposuit. Etenim, o imperator, quando benefico mentis consilio templis tuis magnum pontificem ascivisti, scelesti dæmonis concidit impetus, confestim prava passionum omnium bella effugasti, confestim in civilibus laboribus adeptus es victoriam.

Sed et tu benevolum mihi auditum præbe, o laudate pater, divini præses templi. Sub tuo suffragio servatur gloria principum, et tuis sub precibus regiis imperii frenis gentes submisit alata victoria. Et aliæ quidem quæ repercutientibus scutis insolescebant, imperatoris ad pedes armorum vi adducuntur: aliæ vero infinitæ orbis gentes barbaræ Romam conveniunt tuæ, inclyte pontifex, serenitatis splendorem audientes. Vidi enim nuper sacram ædem præ nigricantibus viris loci angustia laborare. Ii vero divinæ tuæ domus aspectu illecti, animos cervicesque cœlesti pariter ac terrestri soli o

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἑλιξας G. [38] κομίσσῃ G, κομίσσοι codex. [39] ὑφ' G. [40] αὐλῆς ante Græfium.

Digitized by Google

Χεῖρα δυσαντήτων ἐλατήριον ἀμπλακιάων,
Χεῖρα λιποκτεάνοισιν ἐπαρκέα, χεῖρα τιθήνην
Ὀρφανικῶν, πάσης τε κατευνήτειραν ἀνάγκης.
Καὶ γὰρ ἀπ' ὠδίνων σε σαοφροσύνη τε καὶ αἰδὼς
Ἐλπίδος οὐρανίης ἱεραῖς ξύνωσε πορείαις.
Αἰτὰ δέ σοι καὶ δόρπα καὶ ὀμφήεσσα μενοινὴ,
Αἰτὰ δέ σοι βλεφάρων ἀμαρύγματα, λιτὰ δὲ ταρσῶν
Ἴχνια σῶν, καὶ λιτὸν ἕπος σέο χείλεα πάλλει.
Οὐ μὲν ἐπισκυνίοιο κατηφιόωσαν ὀμίχλην
Ἀμφιέπει, Χριστῷ δὲ γεγηθότα θυμὸν ἀέξεις,
Ἤπιον εὐάντητον ἄγων σέλας· ἐν δὲ προσώποις
Μειλίχιον μείδημα παρῄϊα σεμνὰ χαράσσει.
Ταῦτα δὲ πρηῢνόοιο φέρεις σημήϊα θυμοῦ·
Ἐσσὶ γὰρ εὐθίκτοισιν ἀνέμβατος ἴχνεσιν ὀρῆς
Ἐδρήσσων ἀτίναχτος ἐπ' ἀφλοίσβοιο γαλήνης.
Πάντα μὲν ὑλαίων ἀπεσείσαο πήματα μόχθων,
Εὐσεβίης δ' ὀχετηγὸν ἐνηέα θυμὸν ἀνοίγων
Συμπαθὲς ἀνδρομέοισιν ἐπ' ἄλγεσιν ὄμμα τιταίνεις.
Οὐδὲ λιπερνήτης τελέθει βροτὸς ὃν σὺ νοήσεις·
Αὐτίκα γὰρ καθαροῖο νόου θημῶνα πετάσσας
Λυδὸν ἐριχρύσοιο παρέδρακες ὄλβον ἀναύρου,
Ἔκχυτον ἐκ παλάμης ποταμήρρυτον [1] ὄλβον ὀπάζων.
Πάντα μὲν ὠγυγίων τε καὶ ὀπλοτέρων κλέα μόχθων
Ἐξεδάης, πᾶσαν δὲ ποσὶν καθαροῖσιν ὁδεύεις
Ἀτραπιτὸν λειμῶνι θεουδέϊ· σὰς δὲ μερίμνας
Ἰθυνόῳ πλάστιγγι κανὼν σταθμήσατο μύστης.
Ἔνθεν ὑπ' ἀχράντοισι νόον μελεδήμασι θέλγων
Ὤνιον οὐ τέτληκας ἰδεῖν σέθας, οὐδὲ καρήνοις
Ἐμπορίην ἱεροῖσιν ἐφήρμοσας, οὐδὲ βεβήλοις
Ἀνδράσιν οἶμον ἔδειξας ἀνέμβατον. Εἰ δέ σε δώροις
Πρηὺς ὑποσσαίνων τις ἵσσεται εἰς χάριν ἕλκειν,
Βριθὺς ὁμοκλητῆρι χαλέψαο τόν γε χαλινῷ,
Ὅσσον ἀποσμῆξαι κραδίης νέφος, ὅσσον ἐλέγξαι
Χρυσὸν ἀτιμηθέντα, καὶ ἀφραίνοντα διδάξαι
Ὡς καθαρὸν καθαροῖσι θέμις τεμένεσσι θαμίζειν.
Ἀλλὰ μένοις καὶ σκῆπτρον ἐμοῦ βασιλῆος ἀέξων
Σαῖς, μάκτρ, εὐχωλῇσι· μένοις δ' ἁλιγείτονι Ῥώμῃ
Πᾶσαν ἁμαρτινόου βιότου σμώδιγγα καθαίρων.

A

B

libentes submiserunt, infelices qui manui tuæ capita non subjecere, manui inauspicatorum criminum expultrici, manui pauperibus bona eroganti, manui orphanorum nutrici, omnis denique sospitrici necessitatis. Etenim ab incunabulis modestia perinde ac pudor te sacris cœlestis spei semitis adjunxit. Simplices tibi sunt dapes et divina mens : simplices tibi sunt et oculorum fulgores, simplicia pedum tuorum vestigia, simplex denique quæ ore tuo manat oratio. Nunquam tetricam supercilii nubem affectas : in Christo vero conceptam animi auges lætitiam, lene facileque præbens jubar ; suavis in vultu risus venerandas signat genas. Hæc placidi animi defers argumenta : sensibilibus quippe iræ vestigiis es impervius, et inconcussus stas in tranquilla serenitate. Omnes quidem terrestrium laborum molestias abegisti : ut pietatis vero canalem mitem animum tuum explicans, super humanos dolores condolescentem animum expandis. Neque mortalis, quem tu quidem videris, fit pauper : confestim enim aperto sinceræ mentis thesauro Lydias aurei fluentis divitias prætergrederis, effusas de manibus fluvii instar opes erogans. Omnem quidem veterum et recentiorum laborum gloriam didicisti, et quamcunque semitam puris inambulas pedibus divino in prato. Tuas vero cogitationes ad rectam legem sacra examinat regula. Hinc puris meditationibus mentem demulcens venalem non sustinuisti videre honorem, neque sacris verticibus mercaturam aptasti, nec profanis viris inaccessam viam ostendisti. Si autem per assentationem gratiam tuam muneribus demereri se posse quis putaverit, hunc statim minaci freno corripis, donec mentis nebulum depueris, ostenderisque aurum te despicere, et insanientem docueris purum et immaculatum pura templa frequenter adire debere.

Sed vive, et mei imperatoris, tuis precibus, o beate, sceptrum adaugens ; vive maritimæ Romæ, omnes peccatricis vitæ livores detergens.

## VARIÆ LECTIONES.

[1] ποταμορ́υδον G.

Digitized by Google

Πολλάκις αὐτοφόνοιο χερὸς δηλήμονι τόλμῃ
Αὐχένας ἐπρήνιξε, πρὶν ἔντεσι χεῖρας ἑλίξεις[37].
Τῶν δὲ κατηλοίησε καρήατα πρίν σε πυθέσθαι
Φῆμιν ἀπαγγέλλουσαν ἃ μὴ θέμις. Εἶποτε γὰρ σοι
Βαιὸν ἑλινύσασα δίκη παρὰ ποσσὶ κομίσσῃ[38]
Ἀντιβίων τινὰ φῶτα, κατευνάζεις μὲν ἀέλλας
Εὐθὺς ἀναγκαίοιο χόλου, στρεπτὴν δὲ γαλήνην
Εὐθὺς ἄγεις, καὶ δεσμὸς ὁ χάλκεος, ὁ πρὶν ἐέρ-
[γων
Ἀνέρα ποιναίοισιν ἐν ἅμμασιν, εὐθὺς ἀνοίγει
Αὐχενίην κληῖδα· οὐ δ' ἵλαον ὄμμα τανύσσας
Τὸν πρὶν ἐριδμαίνοντα, σέθεν ζυγόδεσμον ἀράξας,
Ἀντὶ φόνου ζωστῆρας ἐς αἰγλήεντας ἀέξεις.
Κερδαίνεις δ' ὅσα τύμβος ἀμείλιχος εἶχε καλύ-
[ψαι
Τυῖα τεοῦ θεράποντος· ἀφ'[39] ὁμετέρης δὲ γαλήνης
Νικηθεὶς, τρισέβαστε, πολὺ πλέον ἢ σιδήρῳ
Εἰς σὲ μεταστρεφθεῖσαν ὅλην φρένα δέσμιος ἕλκει·
Ἐκ δὲ φόβου πρὸς ἔρωτα τεὸν καὶ πίστιν ἄῖξας
Ὑμετέροις ἐθέλοντα λόφον δούλωσε λεπάδνοις·
Οἶσθα γὰρ ὅσσον ἔρως κρατερώτερός ἐστιν ἀνάγ-
[κης,
Οἶσθα καὶ ὡς νομίοισιν ἐν ἄνθεσι πολλάκι ταῦρος
Πειθόμενος σύριγγι καλαύροπος ἦχον ἀλύσκει.
Ἔνθεν ἀεὶ καμάτοιο τεοῦ προκέλευθος ἀνέστη
Χριστὸς ἄναξ, βουλὰς δὲ κυβερνητῆρι χαλινῷ
Σεῖο κατιθύνει κρατερόφρονας, εἰς ἐπὶ χάρμην
Φάσγανα γυμνῶσαι τελέθει χρέος εἴτε καλύψαι·
Ὅς σε καὶ ἀρητῆρα θεουδέα δῶκεν ἑλέσθαι
Ῥηϊδίως κραναὴν ἀρετῆς τετράζυγος οἶμον

Πᾶσαν ἐπιτροχάσαντα, τὸν ἠγαθέοισι θοώκοις
Ῥώμης οὐρανίη τις ἐφήρμοσεν ἔνθεος ὁμφή.
Ἀλλὰ τροπαιοφόρων τε καὶ εὐπολέμων σέθεν ὑμ-
[ῶων
Ῥαιὸν ἀποκλίναντες ἐπιτρέψωμεν ἀοιδὴν
Σεμνὸν ἐς ἀρητῆρα· τεὸς δέ τίς ἐστι καὶ αὐτὸς
Ὕμνος, ἄναξ· νίκη γὰρ ἀμοιβαδὸν ἄλλοθεν
[ἄλλη,
Εὐπτολέμοις καμάτοισι καὶ ἀστυόχοις ἐπὶ μόχθοις,
Ὑμετέροις στέφος ἄβρὸν ἐπεστήριξε καρήνοις.
Καὶ γὰρ ὅτε, σκηπτοῦχε, νόου βιοδώτορι βουλῇ
Ὑμετέροις τεμένεσσι μέγαν κληρώσαο μύστην,
Εὐθὺς ἀλιτρόνοιο κατήριπε δαίμονος ὁρμή,
Εὐθὺς ὅλων παθέων χαλεπὴν ἐτρέψαο χάρμην,
Εὐθὺς ἐπ' ἀστυόχοις καμάτοις ἀνεδήσαο νίκην.
Ἀλλά μοι ἱμερόεσσαν ὑποστήριξον ἀκουὴν
Καὶ σύ, πάτερ πολύυμνε, θεουδέος ἡγέτα νηοῦ.
Σῇ μὲν ὑπὸ σφρηγῖδι φυλάσσεται εὔχος ἀνά-
[κτων,
Σεῖο δ' ὑπ' εὐχωλῇσι κατάπτερος ἔθνεα νίκη
Κοιρανίης ὑπέθηκε πολισσούγοισι λεπάδνοις.
Καὶ τὰ μὲν ἀντιτύποισιν ἐπαυχήσαντα βοείαις
Ἔγχος ἄγει βατιλῆος ὑπ' ἴχνεσιν, ἄλλα δὲ Ῥώμῃ
Μυρία βαρβαρόφωνα συνήλυθον ἔθνεα γαίης,
Ὑμετέρης ἄϊοντα σέβας, τριλλιστε, γαλήνης.
Χθιζὰ μελαγγυίοισιν ὑπ' ἀνδράσιν ἔνθεον αὐλὴν
Στεινομένην ἐνόησα· τεῆς δ' ἀπὸ θέσπιδος αὐδῆς[40]
Θελγόμενοι ψυχήν τε καὶ αὐχένα πρόφρονι βουλῇ
Οὐρανίοις ἔκλιναν ἐπιχθονίοις τε θοώκοις
Τλήμονες, οἳ μὴ χεῖρα τεὴν δέξαντο καρήνοις,

pessima audacia sibi manus intulere, priusquam arma capesserent, cervices sæpius præcipitarunt: horum etiam attrivere capita, priusquam nefandos ausus tibi fama nuntiaret. Si quando enim paululum cunctata justitia infensum tibi hominem aliquem ad pedes tuos adduxit, necessariæ iracundiæ procellas confestim sedas, et reducem continuo refers serenitatem; vinculumque æreum, quod pœnali prius nexu constringebat hominem cervicem statim relaxat. Tu vero propitium aperiens oculum eum, qui tuus prius hostis erat, auges honoribus et cingulo donas, effractis vinculis quibus hominis neci destinati collum alligabatur. Et quæ famuli tui membra immitis tumulus contegere debuit, lucrifacis; vinctusque tua magis serenitate, o ter auguste, quam ferro superatus animum ad te totum convertit, eumque ex metu in tui ipsius amorem et fiduciam transferens, tuis libens verticem frenis subjecit. Nosti enim quanto sit amor vi ac necessitate potentior: nosti ut in pascuis persæpe taurus fistula persuasus pedi fragorem evitat.

Inde semper laborum tuorum præcursor tibi sit Christus, ac sublimia tua consilia gubernatrice manu dirigit, sive ad bella enses nudare sive recondere necesse sit; qui divinum pontificem tibi dedit eligere, qui asperam quadrifidæ virtutis viam omnem nullo labore percurrit; quem sacris Romæ thronis divinum quoddam oraculum præfecit.

Sed ab invictis et bellicosis tuis laudibus paululum digressi nostra carmina in venerandum pontificem convertamus. Tua enim perinde laus est illa, o imperator: victoria quippe modo hinc modo inde parta, tum ob bellicosos tum ob impensos urbis præsidio labores, suavem coronam vicissim capiti tuo imposuit. Etenim, o imperator, quando benefico mentis consilio templis tuis magnum pontificem ascivisti, scelesti dæmonis concidit impetus, confestim prava passionum omnium bella effugasti, confestim in civilibus laboribus adeptus es victoriam.

Sed et tu benevolum mihi auditum præbe, o laudate pater, divini præses templi. Sub tuo suffragio servatur gloria principum, et tuis sub precibus regiis imperii frenis gentes submisit alata victoria. Et aliæ quidem quæ repercutientibus scutis insolescebant, imperatoris ad pedes armorum vi adducuntur: aliæ vero infinitæ orbis gentes barbaræ Romam conveniunt tuæ, inclyte pontifex, serenitatis splendorem audientes. Vidi enim nuper sacram ædem præ nigricantibus viris loci angustia laborare. Ii vero divinæ tuæ domus aspectu illecti, animos cervicesque cœlesti pariter ac terrestri so'o

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἑλίξας G. [38] κομίσσῃ G, κομίσσοι codex. [39] ὑφ' G. [40] αὐλῇ; ante Grafium.

Digitized by Google

Χεῖρα δυσαντήτων ἐλατήριον ἀμπλακιάων,
Χεῖρα λιποκτεάνοισιν ἐπαρκέα, χεῖρα τιθήνην
Ὀρφανικῶν, πάσης τε κατευνήτειραν ἀνάγκης.
Καὶ γὰρ ἀπ' ὠδίνων σε σαοφροσύνη τε καὶ αἰ-
[δὼς
Ἐλπίδος οὐρανίης ἱεραῖς ξύνωσε πορείαις.
Αἰτὰ δέ σοι καὶ δόρπα καὶ ὀμφήεσσα μενοινὴ,
Αἰτὰ δέ σοι βλεφάρων ἀμαρύγματα, αἰτὰ δὲ ταρ-
[σῶν
Ἴχνια σῶν, καὶ λιτὸν ἔπος σέο χείλεα πάλλει.
Οὐ μὲν ἐπισκυνίοιο κατηφιόωσαν ὀμίχλην
Ἀμφιέπει, Χριστῷ δὲ γεγηθότα θυμὸν ἀέξεις,
Ἤπιον εὐάντητον ἄγων σέλας · ἐν δὲ προσώποις
Μειλίχιον μείδημα παρήϊα σεμνὰ χαράσσει.
Ταῦτα δὲ πρηῢνόοιο φέρεις σημήϊα θυμοῦ ·
Ἐστὶ γὰρ εὐθίκτοισιν ἀνέμβατος ἴχνεσιν ὀρ-
[γῆς
Ἑδρήσσων ἀτίναχτος ἐπ' ἀφλοίσβοιο γαλήνης.
Πάντα μὲν ὑλαίων ἀπεσείσαο πήματα μόχθων,
Εὐσεβίης δ' ὀχετηγὸν ἐνηέα θυμὸν ἀνοίγων
Συμπαθὲς ἀνδρομέοισιν ἐπ' ἄλγεσιν ὄμμα τιταίνεις.
Οὐδὲ λιπερνήτης τελέθει βροτὸς ὃν σὺ νοήσεις ·
Αὐτίκα γὰρ καθαροῖο νόου θημῶνα πετάσσας
Λυδὸν ἐριχρύσοιο παρέδρακες ὄλβον ἀναύρου,
Ἔκχυτον ἐκ παλάμης ποταμήρυτον [61] ὄλβον ὀπά-
[ζων.
Πάντα μὲν ὠγυγίων τε καὶ ὀπλοτέρων κλέα μόχ-
[θων
Ἐξεδάης, πᾶσαν δὲ ποσὶν καθαροῖσιν ὁδεύεις
Ἀτραπιτὸν λειμῶνι θεουδέϊ· σὰς δὲ μερίμνας
Ἰθυνόῳ πλάστιγγι κανὼν σταθμήσατο μύστης.
Ἔνθεν ὑπ' ἀχράντοισι νόον μελεδήμασι θέλγων
Ὤνιον οὐ τέτληκας ἰδεῖν σέθας, οὐδὲ καρήνοις
Ἀνδράσιν εἶμον ἔδειξας ἀνέμβατον. Εἰ δέ σε δώ-
[ροις
Βριθὺς ὁμοκλητῆρι χαλέψαο τόν γε χαλινῷ,
Ὅσσον ἀποσμῆξαι κραδίης νέφος, ὅσσον ἐλέγξαι
Χρυσὸν ἀτιμηθέντα, καὶ ἀφραίνοντα διδάξαι
Ὡς καθαρὸν καθαροῖσι θέμις τεμένεσσι θαμίζειν.
Ἀλλὰ μένοις καὶ σκῆπτρον ἐμοῦ βασιλῆος ἀέξων
Σαῖς, μάκαρ, εὐχωλῇσι · μένοις δ' ἀλιγείτονι Ῥώμῃ
Πᾶσαν ἀμαρτινόου βιότου σμώδιγγα καθαίρων.

libentes submiserunt, infelices qui manui tuæ capita non subjecere, manui inauspicatorum criminum expultrici, manui pauperibus bona eroganti, manui orphanorum nutrici, omnis denique sospitrici necessitatis. Etenim ab incunabulis modestia perinde ac pudor te sacris cœlestis spei semitis adjunxit. Simplices tibi sunt dapes et divina mens : simplices tibi sunt et oculorum fulgores, simplicia pedum tuorum vestigia, simplex denique quæ ore tuo manat oratio. Nunquam tetricam supercilii nubem affectas : in Christo vero conceptam animi auges lætitiam, lene facileque præbens jubar; suavis in vultu risus venerandas signat genas. Hæc placidi animi defers argumenta : sensibilibus quippe iræ vestigiis es impervius, et inconcussus stas in tranquilla serenitate. Omnes quidem terrestrium laborum molestias abegisti : ut pietatis vero canalem mitem animum tuum explicans, super humanos dolores condolescentem animum expandis. Neque mortalis, quem tu quidem videris, fit pauper : confestim enim aperto sinceræ mentis thesauro Lydias aurei fluentis divitias prætergrederis, effusas de manibus fluvii instar opes erogans. Omnem quidem veterum et recentiorum laborum gloriam didicisti, et quamcunque semitam puris inambulas pedibus divino in prato. Tuas vero cogitationes ad rectam legem sacra examinat regula. Hinc puris meditationibus mentem demulcens venalem non sustinuisti videre honorem, neque sacris verticibus mercaturam aptasti, nec profanis viris inaccessam viam ostendisti. Si autem per assentationem gratiam tuam muneribus demereri se posse quis putaverit, hunc statim minaci freno corripis, donec mentis nebulum depuleris, ostenderisque aurum te despicere, et insanientem docueris purum et immaculatum pura templa frequenter adire debere.

Sed vive, et mei imperatoris, tuis precibus, o beate, sceptrum adaugens; vive maritimæ Romæ, omnes peccatricis vitæ livores detergens.

## VARIÆ LECTIONES.

[61] ποταμορύτον G.

Digitized by Google

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANGE

# DESCRIPTIO ECCLESIÆ S. SOPHIÆ

CONSTANTINOPOLITANÆ

ATQUE ADEO CÆTERARUM ÆDIUM SACRARUM EX VARIIS SCRIPTORIBUS,

SEU

# IN PAULUM SILENTIARIUM

UBERIOR COMMENTARIUS.

—

## SYLLABUS

DESCRIPTIONIS ÆDIS SOPHIANÆ.

1. Magna ecclesia Constantiniana. — 2. Magna ecclesia Constantiana. — 3. Magna ecclesia Theodosiana. — 4. Magna ecclesia Justinianea. 5. Prima encænia. — 6. Secunda encænia. — 7. Architecti. — 8. Impensæ. — 9. Materia. — 10. Marmora. — 11. Musivum. — 12. Amplitudo. — 13. Longitudo. — 14. Latitudo. — 15. Altitudo. — 16. Porticus exteriores ad meridiem et septentrionem. — 17. Porticus occidentales. — 18. Narthex. — 19. Pyramides. — 20. Atrium. — 21. Garsonostasium. — 22. Phiala. — 23. Augusteum. — 24. Statua Justiniani. — 25. Portæ occidentales. — 26. Porta orientalis. — 27. Portæ septentrionales. — 28. Pilæ quatuor majores. — 29. Trigoni. — 30. Arcus orientales. — 31. Arcus septentrionalis et meridionalis. — 32. Hemisphærium. — 33. Tholus seu trulla vel trullus. — 34. Altitudo centri. — 35. Casus trullæ seu hemisphærii. — 36. Muri obnitentes pilis. — 37. Porticus inferiores templi. — 38. Porticus superiores seu Catechumena. — 39. Aulæ. — 40. Sedes imperatricis. — 41. Cochleæ. — 42. Sedes imperatoris. — 43. Coronæ. — 44. Pavimentum. — 45. Testudo. — 46. Tectum. — 47. Fenestræ. — 48. Lampades et candelæ. — 49 Bema. — 50. Concha. — 51. Absida. — 52. Fenestræ conchæ. — 53. Mensa sancta. — 54. Gradus mensæ sanctæ. — 55. Columnæ mensæ sanctæ. — 56. Mare. — 57. Ciborium. — 58. Crateres ciborii. — 59. Lilia ciborii. — 60. Sphæra seu malum ciborii. — 61. Crux ciborii. — 62. Turris. — 63. Pyxis. — 64. Columba. — 65. Vela ciborii. — 66. Synthronus. — 67. Prothesis. — 68. Diaconicum bematis. — 69. Quatuor conchæ. — 70. Cancellus bematis. — 71. Portæ sanctæ. — 72. Velothyra. — 73. Solea. — 74. Ambo. — 75. Gradus ambonis. — 76. Puteus sacer. — 77. Naός. — 78. Umbilicus. — 79. Cancelli ναοῦ seu chori. — 80. Portæ cancellorum ναοῦ. — 81. Pronaus. — 82. Baptisterium. — 83. Fons baptisterii. — 84. Diaconicum exterius. — 85. Secretarium. — 86. Metatorium. — 87. Vestiarium. — 88. Salutatorium. — 89. Sceuophylacium.

1. Exædificato et mœnibus longe amplificato Byzantio, veterique urbis appellatione in suum nomen transfusa, Constantinus Magnus recens Christianam religionem amplexus, anno imperii A vicesimo, templum Deo omnipotenti, cui totum se commendarat, exstruxit. illudque τῇ Ἁγίᾳ Σοφίᾳ seu divinæ Sapientiæ dicavit, id est Christo: *Filium namque Dei*, ut ait Rupertus *De divin. offic.* x, 15, *dicimus veram et incommutabilem sapientiam, per quam universam condidit creaturam.* Byzantini autem omisso Ἁγίας vocabulo Σοφίαν ædem istam nude postmodum appellarunt. Istius conditorem agnoscunt Constantinum Theophanes, Cedrenus, Glycas, Paulus Diacon. II, Nicephorus Callistus, VII, 49, et quotquot fere Constantini res attigere scriptores. At Codinus non de novo excitasse Magnam ecclesiam, sed ædem paganorum prius exsistentem, idolis et deorum simulacris purgatam, ad ecclesiæ Christianæ usum immutasse B Constantinum perperam scripsit, cum disertis verbis tradat Cedrenus a fundamentis Sophianam ædificasse ædem, illiusque condendæ Euphratæ cuidam ab eo curam demandatam. Ædis Constantinianæ forma fuit dromica, id est quadrata, sed oblongior. Ita enim δρομικόν accipiendum censent plerique e doctioribus, etsi Allatius repugnet; unde recte Theodosius Zygomalas (apud Crusium, p. 201) δρομικόν, quod est δίκην νάρθηκος, et πᾶν δρομικὸν νάρθηκα dixit appellari. Ejusmodi autem est narthecis seu ferulæ figura, ut infra ostendemus. Denique δρομικόν dictum videtur a stadiis cursoriis, quæ in majorem longitudinem quam latitudinem porriguntur. Magnæ igitur ecclesiæ Constantinianæ formam fuisse dromicam testatur C Codinus in *Descr. S. Sophiæ*. Addit anonymus auctor descriptionis ejusdem ædis, a Combefisio editus, ὁμοίαν fuisse τοῦ ἁγίου Ἀνδρονίκου καὶ τοῦ ἁγίου Ἀκακίου, quo loco apposite Ἀγαθονίκου pro Ἀνδρονίκου, reponit Combefisius: nulla enim sancti Andronici ædes occurrit exstructa Cpoli, Agathonici vero a Constantino condita legitur apud Cedrenum, Nicephorum, VII, 49, Suidam verb. Βηρίνη, et Codinum in *Orig. Lambeciandis*, p. 37 et 38, qui perinde δρομικὴν fuisse scribunt, et quam denique in augustiorem formam excitatam refert Procо-

Digitized by Google

pius, *De ædif.* I, 5. Acaciani autem templi mentio est in veteri urbis Descriptione, ubi in 10 regione statuitur, loco Heptascalo nuncupato, ut est apud Socratem, II, 38 et VI, 23, Nicephorum III, 38 et IX, 42, Cedrenum, *Synaxar.* etc.

2. Verum cum nimium angusta visa esset Constantiniana ædes nec satis capax, vel quod, ut alii volunt, concidisset, forte ex terræ motibus, Constantius Constantini filius ad eam amplitudinem, qua postmodum conspecta est, perduxit. Socrates, II, 16 : Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἔκτισεν, ἥτις Σοφία μὲν προσαγορεύεται, συνῆπται δὲ τῇ ἐπωνύμῳ Εἰρήνῃ, ἣν ὁ πατὴρ τοῦ βασιλέως μικρὰν οὖσαν τὸ πρότερον εἰς κάλλος καὶ μέγεθος ηὔξησε, καὶ νῦν εἰσιν εἰς ἕνα περίβολον ἄμφω ὁρώμεναι, μιᾶς τὴν ἐπωνυμίαν ἐχουσαι. Theophanes : Ἦν δὲ ἡ ἐγκαινισθεῖσα ἐκκλησία σφαιροειδὴς, ἐξ ἴσου κτισθεῖσα, ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου θεμελιωθεῖσα, ὑπὸ δὲ Κωνσταντίου πληρωθεῖσα καὶ ἐγκαινιοθεῖσα. Socrati et Theophani consentiunt Philostorgius III, 3, auctor *Vitæ sancti Pauli patr. Cpol.* apud Photium, Zonaras in *Justiniano*, Nicephorus Call. IX, 9, et aliquot alii, qui Magnam ecclesiam Constantio ascribunt. Confecta æde Constantius magno apparatu illius encænia celebravit, Eudoxio sacras preces faciente, tricesimo quarto post anno quam fundamenta jecisset, 15 Febr. anni Chr. 360, Constantio ipso X et Juliano Cæsare III coss. Idatius in *Fastis : His coss. dedicatum est Cpoli Dominicum die* 15 *kal. Mart.* Cedrenus anno 22 Constantii : Οὗτος ὁ Εὐδόξιος ἐνεκαίνισε τὸ δεύτερον τὸν ναὸν τῆς Ἁγίας Σοφίας, διὰ τὸ μετὰ τὸν πρῶτον ἀπαρτισμὸν αὐτοῦ καὶ τὸν ἐγκαινισμὸν τὸν δι' Εὐσεβίου πάλιν πεσεῖν καὶ αὖθις οἰκοδομηθῆναι διὰ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου. Istorum encæniorum meminere præterea auctor *Vitæ S. Athanasii* apud Photium, Socrates II, 42, Sozomenus, IV, 25, et *Chronicon Alexandrinum* hoc anno : ex quibus colligitur jacta fuisse prima Magnæ ecclesiæ fundamenta anno Christi 326, quo Constantius solus imperare cœpit.

3. Arcadio autem postmodum imperante, cum exorta esset seditio in majore ecclesia de expellendo Joanne Chrysostomo, injecto ab iis qui partes illius amplexabantur igne statim illa conflagravit a. Chr. 404. Marcellinus Comes : *Ecclesiam Cpolitanam flamma ignis, quæ de B. Joannis throno quondam episcopi nata fuit, subito conflagravit, vicinamque ecclesiæ urbis faciem serpens nihilominus exussit.* Socrates, VI, 16 : Τινὲς δὲ τῶν Ἰωαννιτῶν κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπρησαν, ubi addit incendium istud accidisse 20 Junii, Honorio VI et Aristæneto coss. Theophanes vero perperam incendium Magnæ ecclesiæ in annum duodecimum Arcadii conjicit, cum fuerit decimus. At quos Joannitas vocant Socrates et idem Theophanes a. 12 Theodosii Junioris, qui ignem in ædem immiscre, *Xylocercetas* appellat *Chronicon Alexandrinum*, horamque istius cladis annotat : Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐξεώσθη Ἰωάννης ἐπίσκοπος, ΚΠ, καὶ αἰφνιδίῳ ἐκάη ἡ μεγάλη ἐκκλησία σὺν τῷ σενάτῳ ἀπὸ κρατούντων αὐτῆς τῶν λεγομένων Ξυλοκερκητῶν, ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ὥρᾳ ς'. Erant autem Xylocercetæ, ut hoc obiter moneam, Joannis sectatores, quique partibus illius favebant impensius contra quosdam episcopos, qui coacta synodo episcopatum Cpolitanum ei abrogaverant. Sed cum ecclesia sua depulso Joanne conventus separatim agere primo cœpissent in Constantini balneis, postea extra urbem in Ξυλοκέρκῳ seu in Circo ligneo, quem Constantinus μήπω τὴν πόλιν συνοικίσας εἰς ἱπποδρόμου θέαν ἐκάθηρε, ξύλοις περιτειχίσας, ut ait Sozomenus, eos egere. Perstitit autem Xylocercetarum secta seu Joannitarum, uti appellantur præterea a Socrate, VI, 16 et VII, 25, usque ad tempora Procli episcopi CP., qui tandem eos ad concordiam reduxit Theodosio XVI consule, ut produnt idem Socrates, VII, 44, Theodoretus, V, 34, et Theophanes a. 30 Theodosii Junioris. Sed non desunt qui a nemine ignem, sed divinitus immissum tradunt, quod velle videtur Marcellinus, ut et historia conciliabuli excitati contra Joannem Chrysostomum : Καθ' ἣν δὲ ἡμέραν ὁ τῶν πιστῶν ἥλιος ἀπ' αὐτῶν ἔδυ ἐξοριζόμενος, πῦρ θεῖον ἀπὸ μέσου τοῦ θρόνου, ἐν ᾧ καθήμενος ταῖς ἱεραῖς διδαχαῖς τοὺς ἀκούοντας ἐπύρσευεν, ἐξ οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης αἰτίας ἀναφθὲν, καὶ εἰς ὕψος διὰ τῶν ἀλύσεων ὄφεως τρόπον ἕρψαν, ἐπὶ νώτου ἐκτετίνακτο, τοῦ ἐπισκοπείου τὴν ὕλην καταλυμαινόμενον. Ἐντεῦθεν ἄνεμος ἀπηλιώτης ἐπιπνεύσας σφοδρῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὸν βασιλικὸν οἶκον τῆς συγκλήτου γερουσίας, ἐπὶ μεσημβρίαν κείμενον, διενεγκὼν τὸ πῦρ, εἰς τέλος κατελυμήνατο αὐτόν. Ἐν τρισὶ τοίνυν ὥραις τῆς ἡμέρας ἔργων πολυχρονίων κατασκευὴ καὶ κάλλος ἀνέκφραστον ἐξηφανίσθη. Neque tamen tota conflagravit eo incendio Magna ecclesia, sed præsertim ea pars quæ bema complectitur. Cedrenus : Ἐν δὲ τῇ ἐξορίᾳ αὐτοῦ τὴν ἐκκλησίαν ὁ λαὸς τῆς πόλεως ἐνέπρησεν, ὡς δὲ ἄλλοι φασὶν, ὅτι πῦρ ἐξελθὸν ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου πάντα κατέκαυσε. Id omnino prodit Georgius Alexandrinus in *Vita Chrysostomi* apud Photium, scribens eam potissimum partem incendio absumptam quæ circa ambonem erat : Καὶ τὸ πῦρ ἀναφθὲν τῆς ἐκκλησίας τοῦ ἄμβωνος πολλὰ τῶν πέριξ κατενεμήσατο. Addit anonymus Combefisii τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας pariter conflagrasse : sed errat, cum id sub Theodosio M. a. 6, cum secunda synodus habita est Cpoli et cedente Gregorio Nectarius substitutus est patriarcha, accidisse subdit. Denique Magna ecclesia rursum conflagravit Honorio imperante, Aetio III et Symmacho coss., ut auctor est Marcellinus Comes : *templum regiæ urbis igne crematum;* cujus quidem incendii meminit ipse Honorius in *Rescripto*, quod exstat post epistolam 31 Innocentii PP. restaurata postmodum a Theodosio Juniore, dedicata est ab Attico patriarcha CP. a. 7 ejusdem Theodosii, indict. 13, Honorio X et

Digitized by Google

Theodosio VI coss. *Chronicon Alexandrinum* : Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπετελέσθη τὰ ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Γορπιέῳ πρὸ ς' ἰδῶν Ὀκτωβρίων, ἡμέρᾳ Κυριακῇ. Stetit porro Magna ecclesia usque ad a. 530, quo in seditione quam Victoriatorum vocant, maxima urbis pars incendio consumpta est ; atque inter alia ædificia quæ eo deleta sunt, Magna ecclesia cum stupendis et admirandis columnis, quas usque ad 457 fuisse, nescio an vere, scribit Codinus, igne consumpta procubuit a. 5 Justiniani, indict. 10, post coss. Lampadii et Orestis a. 2, mensis Januarii 15, ut est in *Chronico Alexandrino* ; unaque cum ea illius tabularia et privilegiorum chartas ac redituum interiisse præterea auctor est Cedrenus. Quærit Gyllius (*Descript. CP.* II, 3) eone loco fuerit Magna ecclesia Constantiniana, quo pos ea ædem Sophianam exstruxit Justinianus. Dubitandi occasionem movet auctor Descriptionis urbis, qui in 2 regione ecclesiam Magnam et ecclesiam Antiquam, Augustæum vero forum, quod ædis Sophianæ propylæum quodammodo fuit, in 4 regione statuit. Verum his reponit Gyllius, Zonaram et alios tradere Justinianum ædem multo majorem a fundamentis excitasse, et domos proximas emisse ad eam augendam, ut et Augustæum forum, licet diversis in regionibus ponantur. Censet denique templum Antiquum, quod hodie intra regium septum includitur et parvam Sophiam vocant, eam esse ecclesiam quam urbis Descriptio Antiquam appellat ; et nonnulli e Cpolitanis Græcis esse ædem S. Irenes, quam Constantinus juxta Sophianam excitarat, persuasum habent.

4. Absumpta igitur in seditione Victoriatorum majore ecclesia Constantiniana seu Constantiana, Justinianus imperator composita civitate et punitis seditionis auctoribus, novam et longe ampliorem cœpit eodem anno exædificare. Marcellinus Comes : *Ecclesia tunc incensa mox cœpit ab eodem Augusto renovari*. Agathias lib. V : Τοῦτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ δήμου σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμάσιον ἠλίκον ἐκ βάθρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεκομήσατο, μεγέθους τε ὑπερβολῇ καὶ σχήματος εὐπρεπείᾳ καὶ ποικιλίᾳ μετάλλων ἐπικοσμήσας. Paulus Warnefridus, *De gest. Langob.* I, 23, de Justiniano : *Exstruxit quoque idem princeps intra urbem Cpolim Christo Domino, qui est Sapientiæ Dei, templum, quod Græco vocabulo Ἁγίαν Σοφίαν, id est, Sanctam Sapientiam, nominant ; cujus opus adeo cuncta ædificia excellit, ut in totis terrarum spatiis hujc simile non possit inveniri*. Nec absimilia habet Manuel Chrysoloras de ædis elegantia : Θέμις καὶ οὐδὲν τῶν χειροκμήτων τούτων ἔργων παρ' ἀνθρώποις ὅμοιον οὐδ' ἐγγὺς γενέσθαι. Cedrenus diem cœpti operis 23 Februarii fuisse observat : Ἐν τῷ ,ςη' ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἰνδικτιῶνος ιε', τῆς κγ' τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, ὥρᾳ πρώτῃ τῆς ἡμέρας, τὴν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ἀνοικοδομὴν ἔρξατο ποιεῖν Ἰουστινιανός. Sed in hoc Cedreni loco manifestum esse mendum tam in anno mundi quam in indictione, satis superque probavimus in notis ad Bondelmontium p. 185, ubi etiam ostendimus confectum fuisse totum ædis Sophianæ opus intra quinque annos, menses 11, dies 10, ut habent Theophanes et idem Cedrenus. Quippe conflagravit Magna ecclesia primo seditionis die, quæ in quintum usque protracta est, a quo ad dedicationem, quæ facta est 26 decembris anno Chr. 537, post consulatum Belisarii II, Justiniani XI, ind. 15, intersunt tot anni et dies quot a Theophane et Cedreno computantur. Unde evidenter patet prorsus hallucinari Græculos et scriptores aliquot inferioris ævi, qui templum Sophianum intra 17 annos confectum tradidere, uti eo pariter loco docuimus.

5. Encænia porro S. Sophiæ eo quo diximus die celebrata scribit Marcellinus Comes ad eumdem annum : *Ecclesia major Cpoli ab imperatore Justiniano singulariter in mundo constructa dedicatur die* VI *kal. Januarias*. Theophanes : Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δεκεμβρίῳ κζ' ἰνδικτιῶνος πρώτης γέγονε τὰ πρότερα ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας· καὶ ἐξῆλθεν ἡ λιτὴ ἀπὸ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, καθημένου Μηνᾶ πατριάρχου ἐν τῷ βασιλικῷ ὀχήματι, καὶ τοῦ βασιλέως συλλιτεύοντος τῷ λαῷ. Ex quibus emendandus videtur Codinus, qui peractum opus 22 ejusdem mensis refert, nisi inter confectum templum et illius encænia interfuisse quatuor dies voluerit. Dedicationis apparatum et celebritatem pluribus commemorant idem Codinus et Anonymus, qui tradunt Justinianum solemni pompa e palatio per Augustæum una cum patriarcha in ecclesiam a se exstructam pervenisse, atque in hæc verba prorupisse, Νενίκηκά σε, Σολομών.

6. At cum non multo post confectum opus ædis Sophianæ trulla concidisset, facta rursum nova encænia. Concidit autem pars orientalis trullæ, ex continuis terræ motibus perrupta, a. 32 Justiniani, unaque et sacram mensam et ciborium et ambonem contrivit. Sed cum eam statim de novo instaurasset Justinianus, trullamque longe quam antea editiorem eduxisset, ædem iterum ab Eutychio patriarcha dedicari curavit, ut ait Zonaras, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου τὸ δεύτερον. Facta autem ista encænia anno post trullæ casum quinto : eo enim referendi versus Pauli Silentiarii part. I, v. 37 :

Δάκρυ δὲ πενταέτηρον ἀποψήσαντες ὀπωπῆς,
Μέλψομεν εὐφήμοις ὑπὸ χείλεσιν εὔποδας ὕμνους.

Diem et annum distinctius annotat *Chronicon Alexandrinum*, Justiniani scilicet a. 36, indict. 12, decembr. 24 : Τούτῳ τῷ ἔτει λς' τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, μηνὶ Ἀπελλαίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Δεκεμβρίῳ, κδ' ἡμέρᾳ πρώτῃ, τῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος, ἡ τῶν ἐγκαινίων τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας ΚΠ τὸ δεύτερον ἀπετελέσθη ἑορτή. Die etiam qui Christi Natalitia præcedit, celebrata ea encænia innuit idem Silentiarius, part. I, v. 196 :

Digitized by Google

Ἔπρεπεν ἐξείης μετὰ θέσκελον ἦμαρ ἐκεῖνο
Ζωοτόκου Χριστοῖο γενέθλιον ἦμαρ ἑκέσθαι.

Ex quibus emendandus codex Theophanis editus, qui 20 decembris die peracta encænia habet. Horum vero cæremoniam sic describit idem Theophanes: Ἡ δὲ πανυχὶς τῶν οὐτῶν ἐγκαινίων γέγονεν εἰς τὸν ἅγιον Πλάτωνα, καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν ὁ πατριάρχης ΚΠ Εὐτύχιος μετὰ τῆς λιτῆς, συμπαρόντος καὶ τοῦ βασιλέως, καθεζόμενος ἐν τῷ ὀχήματι καὶ φορῶν τὸ ἀποστολικὸν σχῆμα καὶ κρατῶν τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, πάντων τῶν λαῶν ψαλλόντων τὸ Ἄρατε πύλας, ἄρχοντες, ὑμῶν. Jam vero quod addit Anonymus seu Codinus, encæniorum celebritatem ad ipsa usque Theophaniorum festa productam, siquidem de secundis encæniis egit, id videtur pariter dixisse Silentiarius in Procœmio v. 74:

Ἐπεὶ γὰρ ἦγες τὴν ἑορτὴν, ὡς ἔδει,
Ἅπας ὁ δῆμος, εὐθὺς ἡ γερουσία,
Οἱ τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βίον,
Τὰς τῆς ἑορτῆς ἡμέρας ἐπεξάγειν
Ἤτουν· παρεῖχες. Ἐξέδραμον, ἤτουν πάλιν,
Πάλιν παρεῖχες. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
Ἐπεξέτεινας τὴν ἑορτὴν πλουσίως.

7. Tam elegantis stupendique templi architecti memorantur potissimum duo, inter tot quos ex universo pene orbe coegerat Justinianus, Anthemius scilicet Trallianus, et Isidorus Milesius, uterque artis mechanicæ peritissimus. De Anthemio sic Paulus Silentiarius, part. I, v. 134:

ἐπευφήμησε δὲ τέχνην
Καὶ νόον Ἀνθεμίοιο κεκασμένον ἔμφρονι βουλῇ.
Κεῖνος ἀνὴρ τὰ πρῶτα θεμείλια πήξατο νηοῦ,
Εὐκαμάτων βουλῇσιν ὑποδρήσσων βασιλήων,

cui succinit Procopius, *de Ædif.* I, 1: Τοὺς τεχνίτας ἐκ πάσης γῆς ἤγειρεν ἅπαντας· Ἀνθέμιος δὲ Τραλλιανὸς ἐπὶ σοφίᾳ τῇ καλουμένῃ μηχανικῇ λογιώτατος, οὐ τῶν κατ' αὐτὸν μόνον ἁπάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ προγεγενημένων πολλῷ, τῇ βασιλέως ὑπούργει σπουδῇ, τοῖς τεκταινομένοις τὰ ἔργα ῥυθμίζων, τῶν τε γενησομένων προδιασκευάζων ἐνδάλματα. De Anthemio etiam pluribus agit Agathias, lib. v, et ut non modo in æde condenda præcipuus habitus sit, sed et ut in arte quam mechanicam vocant excelluerit, ita ut et terræ motus naturales et fulgura ipsa arte imitaretur. Unde forte eidem Silentiario, parte II, v. 235 Ἀνθέμιος πολυμήχανος dicitur. Neque alius est ab eo qui a Codino μαΐστωρ μηχανικός appellatur. De Isidoro vero idem Procopius sic ait: Καὶ μηχανοποιὸς σὺν αὐτῷ ἕτερος, Ἰσίδωρος ὄνομα, Μιλήσιος τὸ γένος, ἔμφρων τε ἄλλως καὶ πρέπων Ἰουστινιανῷ ὑπουργεῖν βασιλεῖ. Et Paulus Silentiarius, part. II, v. 136:

ἦν δὲ σὺν αὐτῷ
Πάνσοφος Ἰσίδωρος ἔχων νόον, etc.

Utriusque præterea meminit idem Procopius, *De Ædif.* II, 3, ut Codinus cujusdam Ignatii, inter tot magistros architectos, quibus usus est Justinianus in condenda æde, quos centenarium explesse numerum idem tradit, de quo multa nugatur.

8. In ea autem ædificanda, nulla sumptuum habita ratione, ἀφροντιστήσας χρημάτων ἁπάντων, inquit Procopius, tantam pecuniarum vim expendit, ut cum iis demum egeret, tributis et vectigalibus subditos non vexarit modo, sed stipendia etiam professoribus publicis constituta præfecti urbis monitu sustulerit, ut auctor est Zonaras; ex quo τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διδασκαλείων ἐσχολακότων, ignorantia et rusticitas in iis successerit. Nescio an is quem ἔπαρχον vocat hoc loco Zonaras, sit ille strategius qui Codino et Anonymo φύλαξ τῶν βασιλικῶν χρημάτων et Justiniani frater adoptivus, ἀδελφοποίητος, fuisse et templi impensas fecisse dicitur. In illius porro atriorumque ac ædium circumjacentium structuram, præter sacra vasa ac reliquos ornatus, et quæ ex universo orbe liberaliter erogata sunt, expensas octogies centenas, seu ut habent aliæ editiones, ter millies bisque centies centenas libras, iidem tradunt.

9. Ædis parietes et cameræ coctis lateribus constructi sunt, inquit Gyllius. Ita etiam Paulus Silentiarius, part. II, v. 58:

Μέσσα μὲν ἀτ... ὅσα κύκλιον ἄντυγα τεύχει,
Ὀπταλέαις πλίνθοισιν ἀρηρότα δήσατο τέχνῃ.

Idem v. 97:

..... ὅπως δωμήτορι μόχθῳ
Ἀνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρήσσαντες ἐθείροις,
Πλίνθοις ὀπταλέοισιν ἀνεστήσαντο δεθείσας etc.

Et Agathias lib. v: Ἥρψε δὲ αὐτὸν (τὸν ναὸν) ἐκ πλίνθου ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρῳ συνδήσας. *Parietum interior pars*, subdit idem Gyllius, *crustis marmoreis vestita excellentibus et variis fulgurat, et permiscet cum summas naturæ vires, tum mentes spectantium.*

10. Columnis præterea marmoreis ingentibus ac mole sua stupendis, aliisque minoris altitudinis ac molis ubique sustentatur ac exornatur, tam eleganti et grata colorum varietate, ut Procopius in hæc verba prorumpat: Τίς τῶν κιόνων καὶ λίθων διαριθμήσαιτο τὴν εὐπρέπειαν, οἷς τὸ ἱερὸν κεκαλλώπισται; λειμῶνί τις ἂν ἐντετυχέναι δόξειεν ὡραίῳ τὸ ἄνθος· θαυμάσειε γὰρ εἰκότως τῶν μὲν τὸ ἀλουργὸν, τῶν δὲ τὸ χλοάζον, καὶ οἷς τὸ φοινικοῦν ἐπανθεῖ, καὶ ὧν τὸ λευκὸν ἀπαστράπτει, ἔτι μέντοι καὶ οὓς ταῖς ἐναντιωτάταις ποικίλλει χρόαις, ὥσπερ τις ζωγράφος, ἡ φύσις. Istam etiam marmorum varietatem pluribus variisque in locis commendat Paulus Silentiarius, et marmorum ipsorum genera ac colores recenset, part. II, v. 200 et seqq. Imprimis vero *Ægyptium* seu Thebaïcum *purpureum* stellulis interstinctum laudat, part. I, v. 246; part. II, v. 208; de quo præter Plinium XXXVI, 7 et 8, Statius in *Epithalam. Stellæ et Violantillæ*:

*....rupesque nitent, queis purpura sæpe*
*Orbibus et Tyrii moderator livet aheni:*

et in Balneo Etrusci:

*Sola nitet flavis Nomadum decisa metallis*
*Purpura....*

Marmor istud Ægyptium *Romanum* vocant scriptores ejusce ævi, ut ex Cedreno in Constantino

Digitized by Google

M., et Porphyrogenneta in Basilio n. 55, et scriptoribus de templo S. Sophiæ statim initio colligere est. *Phrygium* colore variegatum ac roseum albo cæruleo permistum referens recenset part. II, v. 205, de quo idem Statius, ut et de Libyco, in *Epithalam. Stellæ et Violantillæ*:

*Hic Libyus Phrygiusque silex;*

et in Balneo Etrusci:

*. . .sola cavo Phrygiæ quam Synados antro*
*Ipse cruentavit maculis lucentibus Attis.*

*Laconicum* virens, v. 211, cujus etiam meminit Procopius, *De Ædif.*, I, 10, et idem Statius:

*....Hic dura Laconum*
*Saxa virent.....*

*Carium*, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distinctum, v. 213. *Lydium*, virenti pallidoque colore commistum, v. 215. *Præconnesium*, v. 247; cujus etiam meminit Anonymus sub finem. *Libycum*, cærulei simul et crocei coloris, v. 217. *Celticum* nigrum, candidis venis interstinctum, v. 220. *Bosporicum* album, in extremis oris nigricans, v. 249. *Thessalicum* part. I, v. 255; part. II, v. 229,231. *Molossium*, part. II, v. 132, etc. Ex tot igitur marmoris speciebus exstant infinitæ, quæ Sophianam ædem suffulciunt et adornant, columnæ, quas inter præsertim commendantur a scriptoribus octo porphyreticæ seu Ægyptiæ, paris altitudinis et molis, quas a muliere vidua, Marcia nomine, Roma transmissas, et a Solis delubro ab Aureliano olim exstructo abstractas, auctor est apud Codinum Plutarchus Justiniani protosecretarius. Has ad quatuor conchas, intra bematis cancellos, stare suo loco ostendemus. Octo præterea prasini seu viridis coloris, stupendæ pariter magnitudinis ac eximii decoris, Epheso a Constantino prætore transmissas, cæteras partim Cyzico partim Troade vel ex Cycladibus atque etiam Athenis advectas refert idem Codinus. Theuetus *Cosmogr.*, XIX, 1, de columnis templi Sophiani: *Le dedans est beau, et s'y voit grand nombre de colonnes et piliers longs et massifs, et de pierre de marbre, iaspe et porphyre, fort bien diaprez, et cecy est au long du chœur, qui encore est debout. Sur chacun de ces piliers on voit une pierre large et grande de marbre gris, rouge, ou serpentin. Quand à l'estage d'en haut, les colonnes y sont moindres en proportion, mais plus richement estoffées.* Dom. de Saligniaco in *Itiner.*: *Elle est ornée de plusieurs hautes et grosses colonnes bien rares, sçavoir huit de porphyre, seize de serpentin, et quatre de marbre blanc: et par dessus, d'une belle galerie pavée de marbre transparent, et de plusieurs petites colonnes de marbre et de serpentin.* Atque harum quidem columnarum capitella ærea argento et auro exornantur. Silentiarius, part. I, v. 252:

.....ὧν ὑπὸ πέζαν
Κίονες ἱδρύσαντο καρήατα δέσμια χαλκῷ,
Γλεύκια χρυσειότευκτα, παραπλάζοντα μερίμνας.

Quas quidem ornatus temporis injuria ac vetustate consumptos renovavit Romanus Argyrus. Scylitzes: Κατελάμπρυνε δὲ καὶ τὰ κιονόκρανα τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Βλαχερνῶν ἀργυρῷ καὶ χρυσῷ.

11. Sed præter hanc marmoris jucundam gratamque varietatem, musivo ubique fere exornatur. Cameræ enim, inquit Gyllius, calculis et tessellis vitreis inauratis fulgent, etiam ad oculos barbarorum, in quibus expressæ variæ cernuntur imagines et figuræ, ita ut tabellarum vicem expleant. Paulus Silentiarius, part. II, v. 230:

Πρὶν δὲ πολυτμήτοιο σέλας ψηφῖδος ἰκέσθαι,
Λεπτὰς λαότορος παλάμη λάϊγγας ὑφαίνων
Μαρμαρέας ἔγραψε μετὰ πλάκας, ἐς μέσα τοίχων,
Σύνδετον εὐκάρποισι κέρας βεβριθὸς ὀπώραις
Καὶ ταλάρους καὶ φύλλα, etc.

et quo describit loco porticus atrium ambientes, v. 190:

..... Πολυτμήτων δὲ μετάλλων
Ἁρμονίῃ γραφίδεσσιν ἰσάζεται· ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τετρατόμοις λάεσσι καὶ ὀκτατόμοισι νοήσεις
Ζευγνυμένας κατὰ κόσμον ὁμοῦ φλέβας· ἀγλαΐην δὲ
Ζωοτύπων λάϊγγες ἐμιμήσαντο δεθεῖσαι.

Manuel Chrysoloras: Οὐ τοὺς κίονας, οὐ τὰς ψηφῖδας, οὐ τὰς τῶν τοίχων μαρμαρώσεις, οὐ τὴν ὕελον, οὐ τὸν ἐν αὐτῇ χαλκὸν, οὐ τὸν μόλιβδον, οὐ τὸν σίδηρον, οὐ τὴν σάπφειρον, οὐ τὸν χρυσὸν, οὐ τὴν ὕελον αὖθις τὴν ἐν ταῖς ψηφῖσιν, οὐκ ἄλλο ὁτιοῦν μέρος ἀκριβῶς δυναίμεθα καταλέξαι. Musivi etiam materiam expressit Anonymus, dum ait Justinianum testudines tum ædis tum porticuum ἐξ ὑελίνου χρυσοῦ deaurasse, cujusmodi *musivum deauratum* vocat Anastasius in Gregorio, IV, p. 160, μωσῖον χρυσὸν Anonymus de locis SS. p. 81, χρυσαυγεῖ ψηφῖδας Sophronius in Encomio SS. Cyri et Joannis, χρυσᾶς ψηφῖδας Theophanes Cerameus hom. 55, *vitreos lapides fulvo auro supertectos* Vita S. Laurentii episcopi Sipontini, n. 11. Quale vero fuerit cæmentum quo tota ædis compages seu potius lapides aut lateres continentur, et ex quibus constiterit speciebus, describit idem Anonymus Combefisianus, p. 249, tametsi plerisque in locis οὐ τίτανος, ὅνπερ ἄσβεστον ὀνομάζουσιν, οὐκ ἄσφαλτος, ἀλλὰ μόλιβδος ἐς τέλμα χυθεὶς καὶ μεταξὺ παντοχόσε χωρήσας, lapides invicem connectat ac constringat. Quod etiam attigit Silentiarius; qui præterea addit Justinianum in compingenda vel tegenda æde lignis uti neutiquam voluisse, sed marmoreis longioribus tabulis totam texisse, v. 110 et seqq. ne, inquit Agathias, incendii rursum pateret: Ξύλοις τι ἧκιστα χρησάμενος, ὡς ἂν μὴ εὐκολώτατα πυρπολοῖτο.

12. Immensam ædis Justinianæ amplitudinem non semel commendant scriptores atque imprimis Joannes Cantacuzenus, III, 1: Τὸν νεὼν τῆς Σοφίας τοῦ Θεοῦ μεγέθει μέγιστον ὄντα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἁπάντων. Et IV, 4: Ὁ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κάλλει τε καὶ μεγέθει τοὺς ἁπανταχοῦ νικῶν. Manuel Chrysoloras: Τίνος γὰρ λόγου ὕψος ἢ μέγεθος ἐξισώσεται τῷ ἐκείνῳ ὕψει ἢ μεγέθει; Guillelmus de Baldeu-

Digitized by Google

zeel in *Itinerario : Credo quod sub cœlo, postquam mundus creatus est, non fuit tale ædificium completum, quod huic poterit in nobilitate et magnitudine cæteris comparari.* Sed licet magnitudine et mole sua cæteras totius orbis ædes sacras excedat, tam apta tamen constat concinnitate et proportione ut nec longitudine aut latitudine immodica sit. Procopius : Εὖρός τε αὐτῆς καὶ μῆκος οὕτως ἐν ἐπιτηδείῳ ἀποτετόρνευται, ὥστε καὶ περιμήκης καὶ ὅλως εὐρεῖα οὐκ ἀπὸ τρόπου εἰρήσεται. Sed ita confecta est ut non omnino quadrata sit, et longitudo latitudinem paululum excedat : Ἐν τετραπλεύρῳ μὲν γὰρ τὸ τέμενός ἐστιν, οὐ κατὰ πολὺ δὲ φαίνεται πρόσχον τοῦ εὔρους τὸ μῆκος, quod de æde S. Michaelis CP. dixit idem Procopius, I, 3, seu potius, quod de æde S. Anthimi scripsit, c. 6, longitudo tantum superet latitudinem quantum in latere orientali porrigitur bema : Τοσοῦτον δὲ πρόσχει μόνον τοῦ εὔρους τὸ μῆκος, ἐς ὅσον δὴ χῶρον τὸν ἀβέβηλον, ἐν ᾧ τὰ ὄργια τὰ ἄῤῥητα τελεῖσθαι θέμις, κατὰ τὴν πλευρὰν ἡ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον τέτραπται, διήκειν ξυμβαίνει. Unde colligitur eam fuisse apud Græcos templorum formam ac figuram.

13. Evagrius, IV, 30, illius longitudinem a concha, ubi incruentum sacrificium litatur, ad portam conchæ adversam esse pedum 190 scribit : Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος ἐκ τῆς καταντικρὺ θύρας τῆς ἱερᾶς κόγχης, ἔνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερεῖται θυσίας, μέχρις αὐτῆς, ποδῶν ρϟ'. Ab Evagrio paululum discrepat Gyllius. *Longitudinem*, inquit ille, *ab oriente ad occasum ipse metiri ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum.* Bondelmontius de longitudine templi agens ait *per ecclesiam esse de angulo ad angulum* 120 *brachia, quia*, inquit, *desuper rotunda et in plano quadrangulata recedit.* Quibus verbis innuit longitudinem se mensum esse non ab imo conchæ, sed qua illa ædi conjungitur.

14. Latitudinem a meridie ad septentrionem centum et quindecim pedum esse ait idem Evagrius. At Gyllius, ex Turci relatione, ducentorum et tredecim pedum esse scribit.

15. Altitudinem vero tantam esse prodit Procopius, ut non modo cætera urbis ædificia superexcellat, sed et ex supremo ædis vertice urbs tota despiciatur : Ἐπῆρται γὰρ ἐς ὕψος οὐράνιον, ὅσον καὶ ὥσπερ τῶν ἄλλων οἰκοδομημάτων ἀποσαλεύουσα ἐπινένευκεν, ὑπερκειμένη τῇ ἄλλῃ πόλει, κοσμοῦσα μὲν αὐτήν, ὅτι αὐτῆς ἐστιν, ὡραΐζομένη δέ, ὅτι αὐτῆς οὖσα καὶ ἐπεμβαίνουσα τοσοῦτον ἀνέχει, ὥστε δὴ ἐνθένδε ἡ πόλις ἐκ περιωπῆς ἀποσκοπεῖται. Porro altitudinem a summa curvatura arcuum usque ad pavimentum centum quadraginta duorum pedum esse ait idem Gyllius : nam de ea silet Evagrius, qui altitudinem tantum a centro hemisphærii refert, de qua agemus infra. Bondelmontius vero a testudine ædis ad pavimentum altitudinem esse ait 144 brachiorum.

16. Totam ædis structuram ambiunt exteriores porticus columnis marmoreis sustentatæ musivoque opere exornatæ, de quibus nescio an verba ista Procopii capienda sint, an vero de interioribus porticibus : Τίς ἂν — τάς τε παμπληθεῖς διηγεῖτο στοὰς καὶ τὰς περιστύλους αὐλὰς, αἷς ὁ νεὼς περιβέβληται ; ad meridiem enim et septentrionem habuit porticus exteriores, ut et ad occidentem, de quibus mox acturi sumus. Nam ad orientem vix crediderim exstitisse, quidquid dicat Gyllius, qui ait verisimile esse istam cecidisse aliquo terræ motu, ipsiusque in locum excitatam fuisse molem illam quæ hodie exstat lapide quadrato constructa, velut crepido clivosa objecta ad fulciendam partem ædis orientalem. Quippe, etsi ædes sacræ majores porticibus circumcingi solerent, ad orientem tamen nullæ excitabantur, forte ob bematis et sacrosancti altaris reverentiam, quod ad partem templi orientalem semper erat, ne eo coeuntium tumultu ac obloquentis plebis garrulitate sacra facientium sacerdotum turbaretur attentio. Id enim satis prodit Procopius, *De Ædif.* I, 8, ubi ait templum S. Michaelis in Anaplo ubique porticibus exterioribus cingi præterquam ad orientem : Στοὰ τὸν νεὼν περιβάλλει ἐγκύκλιος εἰς τὰ πρὸς ἕω διαλιποῦσα μόνον. Similia tradit de æde Deiparæ Hierosolymitana, V, 6 : Αἱ (στοαὶ) περιβάλλουσι τὸ ἱερὸν ὅλον πλὴν τῆς πρὸς ἕω τετραμμένης πλευρᾶς.

17. At ad occidentem templi valvæ, inquit Gyllius, loco vestibuli duas porticus habent, inferiorem, qua aditur templum plano pede, superiorem, qua gynæconitides aulæ adeuntur, ambas tam longas quam templum latum, largas viginti octo pedes. Paulus Silentiarius, part. II, v. 9, marmore grandi constructas ait :

Μηκεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πυλα..... αὐλὸν,
Δεχνύμενος προσιόντας ὑπευρ... θυρέτροις,
Μῆκος ἔχων ὅσον εὖρος ἀνάκτορα θέσκελα νηοῦ.

De his binis porticibus occidentalibus ita præterea Evagrius : Εἰσὶ δὲ πρὸς δυόμενον ἥλιον ἐκπρεπεῖς ἕτεραι στοαὶ δύο, καὶ πάντοθεν ὑπαίθριοι αὐλαί, εἰς κάλλος ἐξησκημέναι. Subdit deinde Gyllius porticum superiorem supra porticum inferiorem sitam esse inter pilas sustinentes quartam partem sphæræ occidentalem et fenestras. Nam a parte interiori octo pilis, ab exteriori totidem sustinetur ; inter quas fenestræ, tam inferiores quam superiores illucent, cinctæ columnis quadratis. Inter hanc porticum et aulas feminarum nihil interest nisi pilæ sustinentes porticus cameram interiorem : pavimentum enim porticus æquale est aularum pavimento. Quæ quidem superioris porticus descriptio cum Procopiana quadrat, in qua columnas in hemicycli figuram perinde excitatas observare est : Τοῦ δὲ δὴ ἑῴου καταντικρὺ τὰς εἰσόδους ἔχων ἐγήγερται τεῖχος, καὶ αὐτοῦ ἑκατέρωθεν οἵ τε κίονες καὶ τὰ αὐτῶν ὕπερθεν ὁμοιότατα τοῖς δεδηλωμένοις ἐν ἡμικύκλῳ ἑστήκασι. Porticus porro inferior, addit idem Gyllius, duplex est : interior clauditur

Digitized by Google

utrinque muris marmorum jucundissima varietate vestitis, tegitur cameris figuratis ornamento tessellato calculorum inauratorum. Atque ita tribus porticibus exornatur ædis Sophianæ vestibulum, duabus inferioribus et una superiori; quo respexit Silentiarius, part. II, v. 7, dum ait triplices esse porticus occidentales:

Ἀλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν ..... χει,
Οὐχ ἕνα· τριχθαδίους γὰρ ἔχει κατὰ τέλσα μελάθρου.

Sed prima quæ occurrit ex inferioribus porticibus, pertinuisse videtur ad porticus atrii, de quibus infra, quod τετράστυλον fuisse constat; ex quo necesse est harum unam templi vestibulo affixam fuisse. De porticuum istarum portis seu aditibus sic prosequitur idem Gyllius: *Ex hujus porticus latere orientali novem portis patet aditus in templum: ex latere occidentali quinque portis æneis duplicibus patet exitus ex interiori porticu in exteriorem porticum, ex qua proditur in aream, ubi perennes saliunt aquæ.* De novem portis, per quas templum aditur, agetur infra: at eas per quas ab interiori porticu in exteriorem proditur, attigit etiam Silentiarius, II part., v. 22, nec quinque duntaxat, sed septem recenset, in iis binos illos in porticum aditus complexus, qui ad meridiem et ad septentrionem aperiuntur.

Ἑπτὰ δ' ἀνευρύνας ἱεροὺς πυλεῶνας ἀνοίγει,
Λαὸν ἔσω καλέοντας ὁμιλαδόν. Ἀλλ' ὁ μὲν αὐτῶν
Ἐντρέφεται νάρθηκος ἐπὶ στεινοῖο μετώπων
Ἐς νότον, ὃς δὲ βορῆος ἐπὶ πτερά.

18. Porticus istas occidentales, quæ elegantis ac magnifici vestibuli vicem præbent ædi Sophianæ, νάρθηκος seu *ferulæ* nomine ævo suo donatas tradit idem Silentiarius, part. II, v. 13:

Χῶρος ὅδε Γραικοῖσι φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.

Nec alia appellatione donantur ejusmodi porticus in ædium sacrarum vestibulis excitatæ a Procopio *De ædif.* I, 4, ubi de templo SS. Sergii et Bacchi Ἔστι δὲ αὐτοῖς μία μὲν ἡ ἐφ' ἑκάτερα τῶν προθύρων στοά, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος τῷ περιμήκης εἶναι ὠνομασμένη. Et v, 6, de templo Deiparæ Hierosolymitano: Στοά τις; ἐκδέχεται ἐντεῦθεν ἑτέρα, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος ὠνομασμένη, οἶμαι, τῷ μὴ εὐρύνεσθαι, ubi Procopius vocabuli seu appellationis rationem insinuat, sicque dictas istiusmodi porticus ante templorum vestibula, quod in majorem longitudinem quam latitudinem porrigerentur, atque ita ferulæ speciem quodammodo referrent, quæ oblongior est quam latior, ut obiter attigimus in notis ad Alexiadem: quippe πᾶν δρομικόν, inquit Zygomalas, νάρθηξ λέγεται. Unde non omnino hallucinatos illos evidens est qui narthecem ecclesiæ porticum fuisse scripsere, ut vult Allatius Goarum innuens, quandoquidem id disertis verbis tradunt Silentiarius et Procopius; quibus favet Codinus, in *Originib. Lambecianis*, p. 45: Καὶ τοῦ ἵππου αὐτῆς ἐκεῖσε ὁλισθήσαντος ἔμπροσθεν τοῦ νάρθηκος τοῦ ναοῦ, et Theorianus in legatione, νάρθηκα, in quo pœnitentes stabant, ἔξω τῆς ἐκκλησίας statuens, ubi divinas Scripturas, inquit ille, audiebant, quæ scilicet in æde sacra aut recitabantur aut decantabantur; unde ἀκροώμενοι passim in narthece extra ecclesiam dicuntur constitisse, apud Gregorium Thaumat. can. 2, Zonaram ad can. 1 concilii Nicæni I, Balsamonem ad can. 14 ejusdem concilii: Ἐν βασιλικοῖς πυλῶσι, seu regiis ac præcipuis porticibus vel foribus, apud Alexium Aristenum, quemadmodum nuncupantur ab Anastasio non semel, ut infra indicamus. Neque aliam forte ob rationem dixit Silentiarius, v. 13 in narthece voces sonoras Davidis psalmos concinentium alternis cantibus sacerdotum (in nao scilicet) exaudiri ac aures Dei mulcere:

Ἐνθάδε τις κατὰ νύκτα διάμπερες ἦγος ἀνέρτων
Εὐκέλαδος Χριστοῖο βιαρχέος οὔατα θέλγει·

ubi per κατὰ νύκτα videtur innuisse preces vespertinas, de quibus Paulinus, *Nat.* 7:

*. . . . . tunc ergo solutis*
*Cœtibus a templo Domini, postquam data fessis*
*Corporibus requies, sumpta dape, cœpimus hymnis*
*Exsultare Deo et psalmis producere noctem.*

At cur porticum, quam nude ac simplicer νάρθηκα vocat Silentiarius, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος appellet Procopius, nulla mihi alia suboritur conjectura, quam quod familiarem Byzantinorum civium loquendi morem expresserit, qui quod nude *narthex* dici debuerat, *ad narthecem* vel *in narthece* efferebant, ἀκροωμένους forte innuentes, qui in eo consistebant aut qui ad eum relegabantur; quemadmodum posteriores Græci urbem Cpolitanam non πόλιν sed στὰν πόλιν appellabant, uti alibi observatum est. Neque enim omnino arridet eorum sententia qui ἐπί pro ἀπό perperam substitutum censent. Quatuor porro in æde Sophiana narthices statuit Codinus: Ἀπὸ τοῦ βήματος μέχρι τῶν τεσσάρων νάρθηκων, ut et Anonymus: Καὶ τῶν τεσσάρων νάρθηκων κατεχρύσωσε τὰ δροφα ἐξ ὑελίνου χρυσοῦ λαμπρότατα. Sed jure addubitari potest an hoc loco quatuor aliquas porticus exteriores innuerit, binas scilicet ad occidentem et duas alias ad septentrionem et meridiem. Quod quidem indicare videtur idem Anonymus, scribens Justinianum statuisse (an vere, alii viderint) ut quisquis pro delictorum modo arceretur a sacris, in his quatuor narthecibus staret; quo quidem loco φίνας narthices vocat, incomperta mihi ratione, nisi forte quod ad templi fines haberentur porticus istæ exteriores. Certe tertium narthecem ejusdem ædis Sophianæ observare est in sexta synodo, act. 13, ubi δικύμβαλον ἐν τρίτῳ νάρθηκι μεγάλης ἐκκλησίας statuitur, nullo alio indicio; qui quidem tertius narthex prima fortassis fuerit e tribus porticibus, quas ad occidentem ædis Sophianæ stetisse scribit Paulus Silentiarius, quæque ἐξώτατος νάρθηξ videtur nuncupari apud eumdem Anonymum, p. 248. Nam auctor est Goarus etiamnum Græcis ἐξωνάρθηκας exteriores porticus, ut interiores ἐσωνάρθηκας dici. Porro δικύμβαλον, ni fallor, locus est constans

Digitized by Google

duabus trullis, κυμβαλικῶς seu in modum cymbali, quemadmodum fuit major ædis trulla, exstructis. Ita τρικύμβαλον τοῦ τζυκανιστηρίου memorat alicubi Codinus in *Originibus*. Jure igitur Allatius hæc verba de narthece infert : *Narthex vero extra ecclesium forte an antiquis temporibus fuerit, non dispato.* Nam ut narthèces, quod ex prædictis satis patet, olim extra ecclesiam seu potius extra ecclesiæ septa fuere, etsi forte, ut pronai, sacri haberentur, ita vicissim pro certo haberi debet posterioribus sæculis narthecem eam ædis sacræ partem, quam hodie *navim* vocamus, appellatam, ut patet ex Euchologio et cæteris Græcorum ritualibus libris et aliquot inferioris ætatis scriptoribus, quos laudat idem Allatius, in *Dissert. de recentiorum Græcorum templis*, p. 110 et sequentibus. His favere videtur *Lexicon* ms. ex bibliotheca Regia, cod. 2062, ut et auctor Etymologici : Νάρθηξ ἀπὸ τοῦ νέρθεν ἤγουν κάτωθεν τοῦ ἄμβωνος κεῖσθαι. Hinc enim evincitur narthecem in ecclesia exstitisse, si quidem infra ambonem exstitit; idque inde factum existimo, quod cum in plerisque templis ac ædibus sacris deessent capaciores porticus et narthèces ad earum vestibula, qui ex canonum præcepto in iis consistere tenebantur, intra ipsius ecclesiæ claustra postmodum admissi sint, ita tamen ut a reliqua fidelium plebe discernerentur, eaque obirent munia quæ in narthece olim, in primo ædium sacrarum atque adeo pronai vel *navis* ingressu. Unde recte narthèces dixit Symeon Thessal. Opuscul. contra hæreses, sua nimirum ætate, τῶν ναῶν ἀρχάς; nuncupatos. Vide Theophanem, p. 203.

19. Quæ porro ad orientem exstant pyramides ad ædis angulos exteriores, excitavit Andronicus Palæologus senior, quo partes templi orientalem et septentrionalem ruinam ac casum minitantes fulciret. Id pluribus narrat Nicephorus Gregoras, *Histor.* lib. VII : Ἦκουσε γὰρ παρὰ τῶν δοκίμων οἰκοδόμων ὡς τῷ μακρῷ χρόνῳ καμόντα συνίζησιν τὰ δύο αὐτοῦ ἐπαπόνθεσαν μέρη, τό τε πρὸς ἄρκτους ὁρῶν καὶ ἔτι πρὸς τὰς ἀνατολὰς τετραμμένον, ἃ δὴ πτῶσιν ἀπειλοῦσι ταχεῖαν, εἰ μὴ συνεπιλάβοιτό τις· ὅθεν χιλιάδας νομισμάτων οὐκ ὀλίγας τοῖς οἰκοδόμοις ὁ βασιλεὺς δεδωκὼς ἐκ τῶν τῆς δεσποίνης χρημάτων τὰς ὁρωμένας ταύτας ἐκ βαθέων τῶν θεμελίων ἀνήγειρε πυραμίδας, δι' ὧν κράτιστα τὸν ἀπειλούμενον ἔστησε κίνδυνον.

20. Ante templi Sophiani vestibulum, proindeque ante occidentales porticus, prostat quadrata ingens area : placet enim illius descriptionem hoc loco exsequi, priusquam templum ipsum subeamus, cum vestibuli præcipuum sit ornamentum. Aream istam seu atrium quatuor porticibus circumdatum αὐλῆς nomine donat Silentiarius, part. II, v. 174 :

Τέτρασιν αἰθούσῃσι περίδρομον ὄψιαι αὐλὴν,
Ὧν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται, αἱ γε μὲν ἄλλαι
Πεπταμέναι τελέθουσι πολυσχιδέεσσι κελεύθοις ·

ubi observandum exteriorem vestibuli porticum ad atrii porticus pertinuisse, si non et tertia fuit, quod jam monuimus : alioquin atrium Sophianum tribus tantum constitisset porticibus, non vero quatuor, proindeque non τετράστυλον fuisset vel *quadriporticus*, sed *triporticus*, uti ejusmodi atria dicuntur Anastasio in S. Hilaro PP : *nymphæum et triporticum ante oratorium S. Crucis*, etc. Eusebius, *De vita Constantini*, III, 34, de atrio templi Hierosolymitani : Μακροῖς περιδρόμοις στοῶν ἐκ τριπλεύρου περιεχόμενον. Et Sidonius, epist. 2, 10 :

*Huic est porticus applicata triplex,*
*Fulmentis Aquitanicis superba,*
*Ad cujus specimen remotiora*
*Claudunt atria porticus secundæ.*

Eadem porro αὐλῆς appellatione donantur ejusmodi areæ seu impluvia ante ædes sacras a Procopio, *De ædif.* I, 7 et 8 ; V, 6. Αὔρια dicuntur Eusebio, *De vita Constant.*, III, 34 et 38, et *Hist.* X, 4, quia εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ κάτοψιν λαμπρὸν καὶ ταῖς τοῦ φωτὸς ἀκτῖσιν ἀνεῳγμένον ἀέρα præbent, ut idem scriptor loquitur. Impluvia Paulinus, *Nat.* X, ea atria appellat :

*Istic porticibus late circumdata longis*
*Vestibula impluvii tectis reserantur aperto,*
*Et simul astra oculis, ingressibus atria pandunt.*

Semitæ vero istæ multiplices, de quibus Silentiarius, portis elegantibus claudebantur, quas θύρας μεσαύλους vocat non uno loco idem Procopius, αὐλίους πύλας Eusebius, *De vita Const.* III, 38. Μεσαύλιον enim τῆς μεγάλης ἐκκλησίας dicitur Theophani et Cedreno atrium, quod αὐλὴ cæteris scriptoribus. *Gloss. Lat. Gr.* atrium, μεσαύλιον. Paulinus, *Nat.* X, de variis ejusmodi atriorum aditibus :

*Basilicis hæc juncta tribus patet area cunctis,*
*Diversosque aditus ex uno pandit ad omnes,*
*Atque itidem gremio diversos excipit uno*
*A tribus egressos, medio spatiosa pavito.*

Procopius igitur, I, 4, de æde SS. Sergii et Bacchi : Ἐπὶ κοινῆς δὲ προπύλαια πάντα, ἥ τε αὐλὴ καὶ μέσαυλοι θύραι, et V, 6, de templo Hierosolymitano : Θύραι μέσαυλοι ἱεροπρεπεῖς οὕτως ὥστε μηνύουσι τοῖς ἔσω ἰοῦσιν ὁποίῳ ποτὲ θεάματι ἐντυχεῖν μέλλουσι. Mox subdit : Προπύλαια δὲ τὸ ἐνθένδε θαυμάσια οἷα, καὶ τις ἐπὶ κιόνων δυεῖν ἐπαιρομένη ἀψὶς ἐς ἄφατον ὕψος. Ex quibus patet aliud esse αὐλὴν aliud προπύλαιον· aula enim dicitur atrium impluvium porticibus circumdatum, propylæum vero frons ac vestibulum templi fuit, quod προτεμένισμα vocat Zonaras, in can. 66, Trullanum, ut et Agathias, lib. V, et Photius in descriptione novæ ecclesiæ a Basilio Macedone exstructæ in palatio, ubi istius ædis προπύλαιον elegantiam describit, ut ædis Tyrensis Eusebius X, 4. *Gloss. Gr.* ms. ex bibl. Reg. προτεμενίσματα προπύλαια. Vel etiam propylæum fuit ille forsitan arcus seu excelsus fornix, de quo Procopius loco proxime laudato, quem arcus nomine donat Leo Ostiensis, III, 27 : *Vestibulum autem ecclesiæ superne quidem fecit mu-*

Digitized by Google

*sivo pulcherrimo cum arcubus decorari;* et infra : *Arcus ejusdem vestibuli deforis musivo nihilominus vestiens.* Sic non semel Anastasius. Ita porro ἀψῖδα interpretatur Zonaras in canon. 46 concil. Carthag. : Τὸ γὰρ πρὸ τῆς ἀψῖδος πρὸ τοῦ προπυλαίου ἐστίν. Unde cum in synodo III Carthaginensi can. 23 cavetur, ut iis, quorum crimina publica sunt, *ante absidem* manus imponatur, id videtur intelligendum de abside narthecis, ubi consistebant pœnitentes, non vero de absida seu concha altaris, de qua agemus in sequentibus ; quem quidem canonem laudant *Capitularia* Caroli Magni, lib. v, c. 53, et Hincmarus Remensis, *De gestis habitis pro divortio Thietbergæ ;* quibus adjungenda sunt quæ habet Chrodegangus Metensis episcopus in Regula canon. c. 30. Quod vero *absis* his scriptoribus dicitur, *arcum* vocat Paulinus, epist. 12 :

*Alma domus triplici patet ingredientibus arcu ;*

infra :

*Tergeminis geminæ patuerunt arcubus aulæ.*

Quatuor denique porticibus ambiri atrium Sophianum scribit Silentiarius, quemadmodum ædis Tyri atrium Eusebius, *Hist.* x, 4 : Τὰ τῶν πρώτων εἰσόδων τέτταρσι μὲν πέριξ ἐγκαρσίοις κατεκόσμησε στοαῖς, εἰς τετράγωνον περιφράξας τὸν τόπον κίοσιν πανταχόθεν ἐπαιρομέναις. Latinis, uti mox innui, ejusmodi impluvia, quatuor porticibus cincta, *atria* dicuntur. *Gloss. Gr. Lat.* τετραστῶον *atrium.* Græci vero τετράστυλα ea vocant, *quadriporticus* Anastasius Biblioth. in S. Symmacho PP. : *Et cantharum B. Petri cum quadriporticu marmoribus ornavit.* Idem in Dono : *Hic atrium B. Petri apostoli superius, quod est ante ecclesiam, in quadriporticum magnis marmoribus stravit.* Occurrit apud eumdem in Leone III, p. 121, 139, 142, et in *Itinerario Hierosol.* Harum vero porticuum intercolumnia ut plurimum cancellis ac pluteis munita erant, quibus incumbere licebat et in atrium prospicere. Paulinus :

*Sed circumjectis in porticibus spatiari*
*Copia larga subest, interpositisque columnas*
*Cancellis fessos incumbere, et inde fluentes*
*Aspectare jocos, pedibusque madentia siccis*
*Cernere nec calcare sola, et certamine blando*
*Mirari placido salientes murmure fontes.*

Romani vero ejusmodi atria *paradisos* vocabant, ut auctor est Leo Ost. III, 27, : *Fecit et atrium ante ecclesiam, quod nos Romana consuetudine paradisum vocamus.*. Anastasius in S. Paulo PP : *Fecit autem in atrio ante turrem S. Mariæ ad gradus, quod vocatur paradisus, oraculum.* Paulus Warnefridus, *de Gest. Langob.* v, 31 : *Donus papa Romanæ Ecclesiæ locum, qui paradisus dicitur, ante basilicam B. Petri apostoli candidis et magnis marmoribus stravit.* Ita passim vocem hanc usurpant scriptores, a Græco παράδεισος desumptam, quæ Hesychio dicitur τόπος ἐν ᾧ περίπατοι, id est locus porticibus, in quibus deambulationes fiunt, septus, vel certe quivis alius deambulationi aptus. Porticus vero quæ ante palatia sive nobilium ædes erant, προδόμους appellat *Lexicon Gr.* ms. ex bibliotheca Regia : Πρόδομος ἡ πρὸ τῆς οἰκίας στοὰ, ἣν καὶ Ὅμηρος αἴθουσαν καλεῖ.

21. Idem atrium sequiore Græcia γαρσονοστάσιον etiam dictum fuisse auctor est Theophanes, p. 203, et ex eo Cedrenus, p. 387 : Καὶ ἐκαύθη τὸ μεσαύλιον τῆς μεγάλης ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον γαρσονοστάσιον. Hanc autem garsonostasii appellationem hausisse videntur Græci a voce Latinobarbara, *garcio*, nostris *garçon :* nos diceremus *la place des garçons*, quia in eo atrio seu impluvio morari solebant vel magnatum famuli, seu pedissequi, vel e plebecula pueri, dum ibi vel illi dominos egressuros exspectant vel hi ludo magis quam sacris intenti commorantur. Qui vero apud nos *garciones* proprie dicantur, docent grammatici inferioris ævi. Willelmus Brito in Vocabulario ms. : *Lixa, mercenarius, garcio, qui sequitur curiam, et portat aquam in castris exercitus.* Papias : *Garcio, qui circa culinas papando incedit.* Hac notione vocem hanc usurpat sanctus Bernardus, *De vita et moribus relig.* c. 10 : *Nunc ergo tantæ multitudini gjarcionum ac jumentorum cur nobiscum non ferimus necessaria.* Varie autem scripta reperitur : *garcio* enim effertur in Chronico Reichersperg. a. 1105, *gjarcio* apud Petrum Blesensem, epist. 102, *guarsio* in Vita Garneri præpositi S. Stephani Divion. p. 130, denique *garzo* apud Pilichdorffium contra Valdenses c. 13. De vocis etymo nugatur Ludovicus *d'Orléans* ad II *Annal.* Taciti, qui ab evertendo *gjarçones* quasi *warçones* dictos scripsit, *quia*, inquit, *juventus, quæ mobilitate viget, omnia evertit subitis eruptionibus.* Neque, opinor, felicius vocis originem attigit Justus Lipsius, qui *garciones* appellatos vult quasi *garriones* a garritu ; ut et Christophorus Besoldus in *Discursu de natura populorum*, qui a Græco γράσων, *fatuus*, per metathesin litteræ unius deducit. Qui vero nostris *garciones*, *garciferi* vocantur in LL. Burgorum Scotic. c. 66 apud Lambertum Ardensem et aliquot alios scriptores.

22. In medio istius areæ seu atrii Sophianae ædis phialam statuit Justinianus. Sic labrum seu fontem appellabant, ubi perennes aquæ saliebant, e quibus plebs lavaretur ; quia, inquit Eusebius, *Hist. eccl.* x, 4, non licebat ἀνάγνοις καὶ ἀνίπτοις ποσὶ τῶν ἔνδον ἐπιβαίνειν ἁγίων. Fons autem iste φιάλη μεσαύλου τῆς ἐκκλησίας, interdum λουτὴρ μεσαύλου dicitur in Euchologio p. 449 et 465. Sic porro describitur a Paulo Silentiario part. II, v. 177 :

Μηχεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς ὀμφαλὸν ἵσταται αὐλῆς
Εὐρυτάτη φιάλη τις, ἰάσπιδος ἔκτομος ἄκρης,
Ἔνθα ῥόος κελάδων ἀναπάλλεται· ἠέρι πέμπειν
Ὀλκὸν ὅλον παθέων ἐλατήριον, etc.

Erat igitur Sophiana phiala confecta ex jaspide : ita vero adornata ut porticibus ambiretur, in quibus erant fontes alii seu putei, qui aquam populis ædem ingressuris ad lavationem suppeditabant. Anonymus : Ἐποίησε δὲ εἰς τὴν φιάλην γυρόθεν στοὰς πρεσατικὰς δώδεκα, καὶ λέοντας λιθίνους ἐρεύ-

Digitized by Google

γεσθαι ὕδωρ εἰς ἀπόνιψιν τοῦ κοινοῦ λαοῦ. Quod vero per ora leonum marmoreorum aquæ emitterentur, λεοντάριον locus videtur appellatus ex iis quæ habet idem scriptor. In phiala Sophiana cruces passim marmoribus inscriptas evincit libellus accusationis in Arsenium patr. CP. apud Pachymerem, IV, 3; accusabatur enim τὸ προσκεῖσθαι τοῖς Σουλτὰν εὐμενῶς, ὡς καί σφιν ἐφεῖναι τῷ λούτρῳ τῆς ἐκκλησίας συχνάκις ἐλλούεσθαι, τιμίων χαρακτήρων σταυροῦ ἐκεῖσε τοῖς μαρμάροις ἐγκεχαραγμένων, Ἀγαρηνοῖς οὔτι καὶ ἀμυήτοις. Binas ejusmodi phialas in atrio Novæ ecclesiæ ex Ægyptio ac Romano et ex Sangario marmore exstruxit pariter Basilius Macedo, quas eleganter describit in illius Vita Constantinus, ex filio nepos, c. 55. Porro ante ædium sacrarum vestibula balnea et lavacra publica collocata docet in primis Eusebius loco laudato, in descriptione ædis Tyrensis, et Paulinus epist. 12 et 31, ut et Natali 9 et 10; apud quem *cantharus* appellatur, *fastigiatoque* interdum *solido ære tholo* tectus describitur, ut et apud Anastasium Bibl. in Anastasio II PP. et in sancto Symmacho. Sunt enim canthari apud Ulpianum (leg. 41, § 2, D. *de legat.* 1) aquarum receptacula, unde aquæ erumpunt. Eadem igitur notione *phialam* appellarunt Græci, quod *nymphæum* Anastasius in S. Hilaro PP. idem Paulinus, *Nat.* x:

*Interior variis ornatibus area ridet,*
*Læta super tectis, et aperta luce serenis*
*Frontibus, atque infra niveis redimita columnis;*
*Cujus in exposito prælucens cantharus exstat,*
*Quem cancellato tegit ærea culmine turris.*
*Cætera dispositis stant vasa sub aere nudo*
*Fonticulis, grato varie quibus ordine fixis*
*Dissidet artis opus, concordat vena metalli,*
*Unaque diverso fluit ore capacius unda.*

Meminit idem Constantinus c. 59 phialæ seu balnei Venetæ factionis, et alterius phialæ Prasinæ factionis, et lib. *De admin. imp.* c. 51, loci φιάλας dicti, in quo judicia inter remiges exercebantur; unde illius judex præfectus phialæ vocitabatur, illius forte quam Theophanes, p. 307, et Cedrenus, p. 442, a Rhinotmeto excitatam fuisse scribunt εἰς τὸ τελεῖσθαι ἐκεῖ σαξοδέξιμον. Hujus etiam mentio est apud Leonem Grammaticum in Theophilo, et Gregorium in *Vita S. Basilii Junioris*, n. 38. At phiala proprie dicitur totum illud ædificium quo cingebatur et tegebatur cantharus ipse seu aquarum receptaculum, quod τὸ ἔμβαδον καὶ τὸν πυθμένα τῆς φιάλης vocat idem Constantinus, ἐμβάτην Theophanes et Euchologium, in quo et κολυμβεῖον nuncupatur. In simili labro scriptum olim versum hunc retrogradum, qui habetur in *Anthologia*, apud Gruterum et alios, aiunt, νίψον ἀνομήματα, μὴ μόναν ὄψιν. Quippe fideles priusquam ædem sacram ingrederentur, aquis istis, quæ a sacerdote benedicebantur, facies et manus lavabant. Hinc Paulinus ad Severum:

*Sancta nitens famulis interlucet atria lymphis*
*Cantharus, intrantumque manus lavat unda ministro.*

A Atque hæ fontium aquæ quotannis in pervigilio sacrorum Theophaniorum, interdum in ipso festo die, consecrabantur et benedicebantur; quarum benedictionis ordo habetur in Euchologio: unde νόσων ἀπελαστικαὶ, δαιμόνων φυγαδευτικαὶ apud Clementem in *Constit. apost.*, ἰαματικὸν ψυχῶν καὶ σωμάτων, alibi ἁμαρτημάτων λυτήριον, etc. in eodem Euchologio dicuntur. Harum loco successere, præsertim apud Latinos, quæ in templorum valvis exponi solent lustrales undæ, uti qui de ritibus ecclesiasticis scripsere pridem docuerunt. Enimvero quod Silentiarius de perpetuo aquarum Sophianæ phialæ miraculo subdit, et ut in pervigilio sacri festi, mense quem χρυσοχίτωνα vocat, eæ vasculis haustæ et a plebe Christiana domum asportatæ incorruptæ nulloque corriperentur mucore vel putredine, præclare omnino refertur a S. Joanne Chrysostomo, *Orat. de baptismo Christi*, qui festum istud sacrum Epiphaniorum diem, proinde mensem χρυσοχίτωνα Januarium fuisse coarguit. Huic autem mensi fortassis id epitheti tribuit Silentiarius ob *rogas* magistratuum, aut xenia et strenas quibus donabantur, ipsique adeo principes; vel certe quia eo mense magistratum inibant consules, et χρυσοχίτωνες in publicum procedebant. Dicitur enim Januarius μὴν ὑπάτων, *mensis consulum*, in *Anthol.* I. I, p. 124. De quorum processibus agunt *Novella* Justiniani 105, Claudianus, Marcellinus Comes, Corippus, *Chronicon Alexand.* et alii. Sic autem Chrysostomus: Ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, καθ' ἣν ἐβαπτίσατο, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἡγίασε φύσιν. Διά τοι τοῦτο καὶ μεσονυκτίῳ κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην ἅπαντες ὑδρευσάμενοι οἴκαδε τὰ νάματα ἀποτίθενται καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον φυλάττουσιν, ἅτε δὴ σήμερον ἁγιασθέντων τῶν ὑδάτων. Καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς, οὐ διαφθειρομένης ὑδάτων ἐκείνων φύσεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σήμερον ἀντληθέντος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ τοσοῦτον τὸν χρόνον τοῖς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαπαρθεῖσιν ὕδασιν ἀμιλλωμένου. Exstat porro etiamnum hodie phiala ista Sophiana, ubi, ut ait Gyllius, perennes saliunt aquæ, ad quas ex area descenditur multis gradibus.

D 23. Aulæ ipsæ et atria ædium sacrarum sua habebant προαύλια. Præ cæteris vero atrium Sophianæ ædis porrectiori et amplo foro, porticibus perinde cincto et magnificis ædificiis exornato, obversabatur, quod Αὐγουσταῖον, Αὐγουσταίων et Αὐγουστέων promiscue appellatur a scriptoribus. Erat autem, ut innui, forum majus, cui Zonaras προαυλίου interdum appellationem tribuit, ut et Nicephorus Gregoras. *Proaulam* dixit Ordericus Vitalis, l. II, p. 412. *Gloss. Saxon.* Ælfrici: *Proaula, id est, domus coram aula, selde.* Ἀγορὰν non semel vocat Procopius, *De ædif.* I, 2, ubi describitur. Huic complura inædificata erant palatia ac domus insignes et ædes aliquot sacræ; atque imprimis magnum palatium vivinum fuisse testatur Procopius.

Digitized by Google

cujus triclinium, quod Augustæum spectabat, τρίκλινον τοῦ Αὐγουστεῶνος; dicitur apud Theophanem variis in locis; in quo corona donatas aliquot Augustas refert, ut et Theophylactus Simocatta, I, 1. Incertum porro an triclinium istud an vero ipsum Augustæum forum intelligat *Chronicon Alexandrinum*, dum ait anno 2 Leonis M., Augustæum a Theodosio urbis præfecto ἐκ πλαγίων τῆς μεγάλης ἐκκλησίας exstructum fuisse vel certe instauratum. Augustæo perinde inædificatum erat, ut auctor est Nicetas in Alexio Manuelis filio, Alexii templum seu monasterium, illud, opinor, quod ab Alexio patriarcha CP. qui Monomacho imperante vixit, nomen sortitum est, uti Zonaras et Scylitzes commemorant; diversum a S. Alexii æde, in cujus catechumeniis celebratas aliquot synodos legimus apud Allatium, l. II *De concord. utr. eccl.* c. 11 et 12. Augustæum præterea spectabant triclinia patriarchæ, quæ Θωμαΐτην et Μάκρωνα nuncupabant, ut habent Codinus, *De Offic.* c. 17, n. 8, et idem Nicetas in Alexio Manuelis filio. In Thomaïte exstitisse bibliothecam patriarchæ scribit Scylitzes in Theophilo. Sed præcipue, ut dixi, Augustæum obversabatur ædi Sophianæ, vel certe illius atrio, adeo ut præcipuum templi atrium haberetur et diceretur. Zonaras enim de statua Justiniani, quæ stetit in Augustæo, scribens, ait illam stetisse ἐν τῷ προαυλίῳ τοῦ μεγάλου ναοῦ. Hinc aulæ seu potius αὐλαίας vocabulo, quod idem sonat ac atrium, sæpe donatur a scriptoribus Byzantinis, a Niceta præsertim in Alexio Manuelis filio, n. 6; et Pachymere, l. IX. Suidas in Justiniano αὐλὴν diserte vocat, quo loco interpres ipseque Gyllius perperam domum aut palatium vertunt, cum atrium esset et locus περίστυλος seu porticibus undique septus portisque clausus, quod testatur idem Nicetas loco citato scribens πύλας τοῦ Αὐγουστεῶνος effractas fuisse in seditione quadam; ut et Codinus in *Originibus*, dum ait Justinianum, confecta æde Sophiana, a palatio ἕως τῆς πύλης τοῦ Αὐγουστεῶνος curru vectum processisse; ubi perperam στύλης reponit Meursius. Tradit denique idem Codinus (*De off.* c. 17, n. 10), vestibula Magnæ ecclesiæ in Augustæo exstitisse. Augustæum autem ædificatum primo et ita appellatum volunt a Constantino Magno ob matrem Helenam, cui Augustæ titulum concesserat cujusque statuam eo in foro posuit: ita Hesychius Milesius et *Chronicon Alexandrinum*. Suidas in loco patente, nuncupato Daphne, stetisse statuam illam refert, indeque appellatum locum Augustæum. Ex quibus percipitur stetisse in ea Augustæi parte quæ spectabat regionem tertiam. Nam ædem S. Stephani, quam in Daphne statuit Theophanes, in palatio idem scriptor et *Chronicon Alexandrinum*, p. 878, alii in Sigmate excitatam volunt, ut habet Gyllius, II, 15; ex quibus evidens est Daphnen et Sigma vicina fuisse. In eo porro consentiunt scriptores, ita appellatum Augustæum propter matrem Helenam, quam, ut scribunt Eusebius, III, 46, Sozomenus, II, 1, Sulpicius Severus *Hist.* l. II, veteres nummi ac inscriptiones testantur, Augustam appellavit. Neque enim audiendi Suidas, Codinus cæterique dubiæ fidei scriptores, tradentes ita forum istud appellatum quasi γουστεῖον ἤγουν ὀψοπώλιον, quia forte inaudierant *gustum* cupedias appellari Latinis, quæ vox occurrit apud Apicium *De re culinaria*, IV, 5. In Augustæo præterea statua argentea Theodosii Magni columnæ imposita stetit, ut auctor est Marcellinus Comes: *Columna haud longe ab ecclesia constituta est, quæ argenteam Theodosii Magni statuam ferens huctenus contemplatur*; eo nempe loco ubi postmodum Justinianus, hac diruta, suam excitavit, uti Zonaras refert, qui statuam istam argenteam septem millia librarum pependisse et ab Arcadio filio erectam prodit.

21. Excitata igitur æde Sophiana dirutaque Theodosiana statua, loco ipsius suam equestrem imposuit Justinianus, ex tegulis æreis inauratis combustæ Chalces conflatam, anno imperii 17. Theophanes: Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπληρώθη ὁ χαλκοῦς κίων ὁ μέγας πλησίον τοῦ παλατίου, ὁ λεγόμενος Αὐγουστεύς, καὶ ἀνηνέχθη ἡ στήλη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἔφιππος. Fuit autem χαλκῆ vestibulum magni palatii ac triclinium, per quod in illud ibatur, sic appellatum, quod æreis tegulis tectum esset. Illud Anastasius imperator, Ætherio architecto peritissimo usus, a fundamentis excitaverat et in admirandam altitudinem eduxerat, ut docet epigramma, quod habetur in *Anthologia Gr.* IV, 23. Nominis rationem firmat Cedrenus, scribens ita appellatum διὰ τὸ ἐκ χαλκῶν κεράμων κεχρυσωμένων ἐστεγάσθαι. Cum porro in seditione Victoriatorum, ut est in *Chr. Alexandrino*, conflagrasset, illud rursum instauravit et in priorem altitudinem eduxit Justinianus, quemadmodum refert Procopius, a quo novum istud triclinium describitur, *De ædif.* I, 10. Statuam vero Justinianeam, quæ immensæ molis et altitudinis exstitit, describunt pluribus idem Procopius, I, 2, et ex eo Pachymeres in ἐκφράσει Αὐγουσταιῶνος, quam legi in ms. bibliothecæ Regiæ, Nicephorus Gregoras, I. VII, qui illius dimensiones exaravit, Nicephorus Callistus in Procœmio *Hist.* p. 16, Joannes Tzetzes, chil. 8, n. 184, Codinus, Gulielmus de Baldenzeel in *Hodæporico*, p. 103, Bondelmontius in *Descript. CP.*, et Gyllius, II, 17. Ex prædictis porro scriptoribus Græcis liquet statuæ ipsi, perinde ac foro, Αὐγουσταιῶνος nomen inditum fuisse.

25 Tot igitur præclara vestibula et atria, tot insignes ac marmoreæ porticus ædi ipsi partim obversantes, partim adjunctæ, satis declarant quantum ædes ipsa intus contineat elegantiæ ac decoris, et, ut verbis utar Procopii de Hierosolymitano Deiparæ templo scribentis, μηνύουσι τοῖς ἔσω ἰοῦσιν ὁποίῳ θεάματι ἐντυχεῖν μέλλουσι, ut vero Eusebii, *De vita Const.* III, 38, τοῖς τὴν ἐκτὸς πορείαν ποιουμένοις καταπληκτικὴν παρεῖχον τὴν τῶν ἔνδον ὁρωμένην θέαν, quibus quædam consentanea hal et

Digitized by Google

*Hist.* x, 4. Cum ergo nemo sit, cui his perspectis aut perlectis nescio quod animo non oboriatur tam grande miraculum oculis usurpandi desiderium, tum ut hujus liber pateat aditus, portæ ædis aperiendæ sunt. Plures autem prostant etiamnum, pluresque exstitere olim, in quatuor templi lateribus, si quibusdam neotericis fides. Ab occidente enim, qua maximus aditus illius est, novem portis illud initur, ut auctor est Gyllius. Harum numerum non expressit Silentiarius : sed cum dixisset vestibulum seu porticum occidentalem habere septem portas, e quibus una ad meridiem, altera ad septentrionem prostat, addit cæterarum quæ muro orientali, qui ædis postremus est, adjacent, clausos cardines aperire ædituum; quia fortassis eæ erant portæ quæ ædituorum curæ incumbebant seu ostiariorum. Nam ut est apud Isidorum Juniorem in Epist. ad Luitfredum, *ad ostiarium pertinent claves ecclesiæ, ut claudat et aperiat templum Dei, et omnia quæ sunt intus extraque custodiat, fideles recipiat, infideles excommunicatos rejiciat.* Unde πυλωροὶ dicuntur in epistola quæ S. Ignatio tribuitur, et alia S Cornelii PP., quæ exstat apud Eusebium, *Hist. eccl.* vi, 35. θυρωροὶ in concilio Laodic. can. 34 et Epiphanio in *Exposit. fidei catholicæ*, nisi per vocem νεοκόρος intelligatur subdiaconus, cui catechumenos et pœnitentes in ecclesiam introducere et ex ea educere incumbebat, ex eodem concilio Laodiceno, ut canones 22 et 23 interpretantur Zonaras et Balsamon, quemadmodum diaconi sacris bematis foribus præerant auctore Dionysio, *De eccles. hierarchia*, c. 5. Ita igitur Silentiarius, part. II, v. 25 :

τῶν γε μὲν ἄλλων
Νηοκόρος παλάμῃσι μεμυκότα θαιρὸν ἀνοίγει
Ἑσπέριον περὶ τοῖχον, ὃς ὕστατός ἐστι μελάθρου.

Porro pluribus portis patuisse ædium sacrarum aditus innuit etiam Paulinus, *Nat.* IX :

. . . . . *Gaudetque piis sua mœnia vinci*
*Cœtibus, atque amplas populis rumpe tibus aulas*
*Lazari densus numerosa per ostia turbas.*

Addit Gyllius maximum Sophiani templi aditum ab occasu esse plano pede : nec enim, ut Pantheum Romanum, gradibus ut olim ascendi aut ut nunc descendi.

26. Ab oriente unica aperitur porta, qua, inquit idem Gyllius, quinque gradibus descensus patet in ædem. Silentiarius, part. II, v. 161 :

Ἀλλ' ἐπὶ μὲν Φαέθοντα πύλη μία.

Τῆς ἑῴας istius πύλης meminit auctor Historiæ de miraculis in sacro ecclesiæ puteo edito. Per hanc denique Sultanum turcicum templum ingredi aiunt, ex qua in proximam aulam secedit, ad latus bematis meridionale exstantem, ubi consistit, cum sacris profanis interest.

27. Denique ad septentrionem duplicem portam statuit Silentiarius part. II, v. 154 :

. . . . . Πρὸς μὲν ἀήτην
Ἀρκτῴων ξυνοχῆας ἀναχλίνουσι θυρέτρων
Ἀξυγίων·

et infra v. 161 :

. . . . . Πρὸς δὲ κελαινὴς
Νυκτὸς ἕδος διοσῆν ἐπὶ δικλίδα λαὸς ὁδεύει.

At vero ad meridiem nullas portas fuisse observat, sed e regione septentrionalium sinus affabre confectos aulis similes fuisse innuit, v. 156 :

. . . . . Νότιον δὲ ποτὶ πτερὸν ἅντα πυλάων
Εὐτύκτους κενεῶνα; ἐειδομένους τινὶ παστῷ.

28. Ædem ipsam ingredientis primo sese offerunt aspectui quatuor pilæ majores, paulo ultra mediam templi partem, versus orientem, quibus tota illius moles vel certe immensi hemisphærii pondus incumbit. Sic autem appellantur ejusmodi fulcimenta ex lapidum congerie in altum educta. Paulinus :

*Quæque prius pilis stetit, hæc modo fulta columnis*
*Vilia mutato sprevit cæmenta metallo.*

Idem alio loco :

*Nam steterant vasto deformibus agmine pilis :*
*Nunc meliore datis eadem vice fulta columnis,*
*Et spatii cepere et luminis incrementa.*

At pilas istas πεσσοὺς vocant Procopius et Eusebius, *De vita Constantini*, III, 36, πινσοὺς; vero Theophanes, Cedrenus et Codinus de S. Sophia. *Lexic. Gr.* ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062 : Πινσὸς ὁ τοῦ τοίχου, nempe *fulcimentum*. Suidæ πισσοὶ dicuntur, πισσοὶ *Harmenopulo*, l. II, tit. 4, § 40 et 56, et Nicephoro Callisto in Proœmio, p. 18. Iis autem vocabulis innuuntur grandiores et validiores pilæ, quæ graviora ædificiorum onera fulciunt ac sustentant; unde vox παραπίσσια efficta, de qua postea. Sed de nominis origine parum constat, nisi a Græco πεσσός, quod idem sonat ac κύβος, deducatur. Pilæ enim istæ figura ubique quadrata, et in modum cubi vel certe ex lapidibus quadratis confectæ, exsurgunt. Cum igitur latis ac prægrandibus constent lapidibus et certam quodammodo lapidum congeriem efficiant, ideo λόφοι seu *aggeres* appellantur a Procopio, qui pilas istas sic describit : Κατὰ δὲ τοῦ νεὼ μέσα λόφοι χειροποίητοι ἐπανεστήκασι τέσσαρες, οὓς καλοῦσι πεσσοὺς, δύο μὲν πρὸς βορρᾶν, δύο δὲ πρὸς ἄνεμον νότον, ἀντίοι τε καὶ ἴσοι ἀλλήλοις, κίονας ἐν μέσῳ ἑκάτεροι κατὰ τέσσαρας μάλιστα ἔχοντες. Πεποίηνται δὲ λόφοι λίθοις εὐμεγέθεσι σύνθετοι, λογάδην συνειλεγμένοις, ἐς ἀλλήλους τε πρὸς τῶν λιθολόγων ἐπισταμένως ἐναρμοσθεῖσιν, ἐς ὕψος μέγα ἰκνοῦνται· εἰκάσαις ἂν αὐτοὺς εἶναι σκοπέλους ὀρῶν ἀποτόμους. Et infra describens quemadmodum invicem injecto et fuso plumbo lapides cohæreant : Οἱ λόφοι, ὥνπερ ἐπεμνήσθην ἀρτίως, οὐ κατὰ ταὐτὰ ταῖς ἄλλαις οἰκοδομίαις πεποίηνται, ἀλλὰ τρόπῳ τοιῷδε. Λίθων ἐπιβολὴ ἐν τετραγώνῳ διαπεπόνηται, σκληρῶν μὲν φύσιν, ἐργασίαν δὲ λείων, ἐκτομὴν δέ, εἰ μὲν τὰ προσέχοντα ποιεῖσθαι τῶν τοῦ λόφου πλευρῶν μέλλοιεν, ἐγγωνίων, εἰ δὲ τὴν μεταξὺ κεκλήρωνται χώραν, ἐν τετραπλεύρῳ γεγενημένων. Ita præterea describuntur pilæ istæ a Silentiario, part. II, v. 53 :

Digitized by Google

Ἔστι γὰρ ἀντολικούς τε καὶ ἑσπερίους μετὰ κύ- [κλους,
Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ κίονα δίζυγα θήβης,
Κύπαγέες τοῖχοι πίσυρες, γυμνοὶ μὲν ὁρᾶσθαι
Πρόσθεν, ἐπὶ πλευρὰς δὲ καὶ ἀρραγέας περὶ νώ- [τους
Ἀντιπόροις σφιγχθέντες ἐρείσμασιν, εὐκαμάτων [δὲ
Τέτραχα μοιρηθέντες ἐφεδρήσουσι θεμείλοις,
Πέτραις ἀρραγέσσιν ἀρηρότες, etc.

Pilas, inquit Procopius, coagmentat non calx, quam vivam et inexstinctam vocant, non bitumen, sed plumbum lacunis infusum, ἀλλὰ μόλυβδος ἐς τέλμα χυθεὶς καὶ μεταξὺ πανταχόσε χωρήσας, τῶν τε λίθων τῇ ἁρμονίᾳ ἐντετηκὼς καὶ συνδέων ἀλλήλοις αὐτούς. Quod et attigit Silentiarius, part. II, v. 60. At, v. 39, videtur innuere immissam in pilas calcem arena mistam :

. . . . . Ὧν διὰ μέσσου
Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχοῇσι κεράσσας,
Ἁρμονίην ξύνωσεν ἀνὴρ δωμήτορι τέχνῃ·

cui concinit Anonymus, scribens ἔμπλασιν πάντων τῶν πινσῶν factam esse μετὰ ἐλαίου καὶ ἀσβέστου, additque ferreis præterea vectibus invicem connexos esse lapides, ne convellerentur ac dissilirent. Quod vero tradit Procopius singulas pilas habere duas columnas in sui medio, sic a Gyllio describitur : *Ad eorum* (arcuum) *imam curvaturam extremæ partes ultra pilas projectæ in sphæræ quartam partem recedentes, quæ nituntur quatuor arcubus, qui sustentantur duabus pilis minoribus et duabus majoribus. Quatuor enim pilæ majores non solum sustinent quatuor arcus majores, sed etiam earum singulæ duos arcus minores, unum pergentem in longitudinem, alterum in latitudinem, quibus templum longe porrigitur et late dilatatur*

29. In altum proinde eductæ quatuor majores pilæ quatuor majores arcus sustentant, qui in quadrum connexi interjectum opus in trianguli formam in quatuor lateribus efficiunt, cujus ima pars presse intercepta arcuum coitu acutum facit angulum infimum, ac superior sese explicans hemisphærio terminatur, cæterosque angulos ibi efficit. Ita Procopius; quod et attigit Silentiarius, part. II, v. 53 :

. . . . . Ἀνέσσυται δ' Ἴσα τριγώνῳ
Τοῖχος ἐπικλινθείς . . . . . .

In his triangulis visuntur etiamnum hodie quatuor evangelistæ opere musivo depicti.

30. Quatuor igitur arcus majores in ordinem quadrum dispositi pilis istis quatuor majoribus incumbunt, fulcientes hemisphærium. Procopius : Ἐπὶ τούτοις δὲ ἀψῖδες τέσσαρες ἐν τετραπλεύρῳ ἀνέχουσιν, ita ut earum capita bina coeant pilarumque fastigiis innitantur, curvaturæ vero in altitudinem immensam educantur : Τὰ δὲ δὴ ἄλλα ἐπηρμένα εἰς ἀπέραντον ὕψος ἠώρηται. Ac duo quidem arcus, qui ad orientem et ad occidentem porriguntur, vacuo in aere erecti stant : Τῶν δὲ ἀψίδων αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήκασι πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύοντά που τὸν ἥλιον. Paulus Silentiarius, part. II, v. 116 :

Ἀλλ' ἐπὶ..... καὶ ἑσπερ.....
Ἀψίδων ὑπένερθεν ὅλος περιπέπταται αἰθήρ.

Evagrius : Αἱ δὲ ψαλίδες κεναὶ ἐξ ἐδάφους μέχρι τῆς καλύπτρας τῆς ὀροφῆς ἐπαίρονται. Cum ergo nihil substructum habeant, sed aperti et vacui a paribus sint, templum longe capacius efficitur, οὐδενὸς ἐμποδὼν τῷ θαύματι τοῦ τηλικούτου μεγέθους γενομένου, ait idem scriptor. Sic enim ab oriente et occidente quarta pars sphæræ applicatur hemisphærio, ut intus una et eadem concameratio esse videatur : foris vero separata apparet, ornatus efficiens hemisphærium supra duas quartas sphæræ partes. Horum arcuum alterum, occidentalem scilicet, misere distractum ac jamjam ruinam minitantem renovavit Basilius Macedo, et in eo Deiparæ et apostolorum Petri et Pauli imagines depingi curavit, ut auctor est Constantinus in illius Vita, c. 54 Τὴν πρὸς δύσιν ἀψῖδα τὴν μεγάλην τε καὶ μετέωρον, ἱκανῶς διαῤῥαγεῖσαν καὶ πτῶσιν οὐκ εἰς μακρὰν ἀπειλοῦσαν, αὐτὸς ἐμπειρίᾳ τεχνιτῶν περισφίγξας καὶ ἀνανεωσάμενος ἀσφαλῆ καὶ μόνιμον ἀπεργάσατο.

31. Arcus alii duo, septentrionalis scilicet et meridianus, suppositum habent parietem cum columellis. Procopius : Αἱ δὲ λειπόμεναι (τῶν ἀψίδων) οἰκοδομίαν τινὰ καὶ κίονας μικροὺς κομιδῇ ἔνερθεν ἔχουσιν. Paulus Silentiarius, part. II, v. 118 de iisdem arcubus :

Ἐς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κλίσιν ἀβρίχου ἄρ- [κτου
Τοῖχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἄχρι γενείου
Ἄντυγος.

Parietem hunc sic describit Gyllius : *Quorum quidem* (arcuum) *duo, septentrionalis et meridianus, curvaturam suam imam substructam habent tenui pariete fenestellis vitreis pleno, sustentato columnarum duplici ordine, inferiore et superiore. Inferior habet octo columnas ad solum nitentes, superior sex sustinentes parietem subtilem et subjectum imæ arcus curvaturæ.* Duplicem istum columnarum ordinem et numerum descripsit pariter Silentiarius, ac primo inferiorem, part. II, v. 120 :

Λέλαμπε δὲ τέτραχι δοιαῖς·

et mox (nam hoc loco codex ms. lacunis scatet) de superiori columnarum ordine :

. . . . . Ἐξ γὰρ ἐπ' αὐτ. . .
Κίονες αἱ . ἐς . χλοάοντι σμαράγδῳ
Ἀκαμάτων ξυνοχῆας ἀνεστήσαντο τενόντων,
Ἔνθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἔνδια θώκων.

Neque aliter Evagrius : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς περιτετάχαται ἐκ Θετταλοῦ λίθου πεποιημένοι, ὑπερῳά τε μετεωρίζουσιν ἑτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες εἰς τὰ τελούμενα. Sunt igitur istæ columnæ ex marmore Thessalico, quod et indicat Silentiarius, v. 129 :

Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα.

Atque in hunc, qui etiamnum perstat, modum pa

Digitized by Google

rietes istos excitavit Isidorus Júnior, Isidori, qui una cum Anthemio ædem Sophianam primum ædificaverat, ex fratre aut sorore nepos. Nam cum anno 32 Justiniani hemisphærii pars orientalis ex terræ motu collapsa esset, ex eo quod integrum remanserat, defectum, qui tantæ ruinæ præbuerat occasionem, agnoscens, arcum orientalem et occidentalem suo, ut erant, loco reliquit, septentrionalis vero et meridiani curvaturæ substructum parietem introrsum porrexit, pauloque latiorem effecit, ut congrua cum cæteris proportione ovalem quodammodo figuram efficeret. Agathias : Ἰσίδωρος δὲ ὁ νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχανοποιοὶ τὸ πρότερον ἐν ἑαυτοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ πεπονθὸς ὁποῖόν τε ἦν καὶ ἐς ὅ τι δή που ἡμάρτητο ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἑῴαν τε καὶ ἑσπερίαν ἀψῖδα οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἀφῆκαν, τῆς δὲ ἀρκτῴας τε καὶ νοτίας τὴν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίαν πρὸς τὰ ἔνδον προτείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἠρέμα ποιησάμενοι, ὡς μᾶλλον ἁρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις συννενευκέναι καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσόπλευρον ἁρμονίαν, περιστεῖλαι τοῦτο δεδύνηνται τὴν τοῦ κενώματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχύ τι τῆς ἐκτάσεως μέρος, ὁπόσον ἑτερόμηκες ἀπετελεῖτο σχῆμα, οὕτω τε ἐπ' αὐτῷ ἥδρασαν πάλιν τὸν ἐν μέσῳ ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε ὁτῳδηοῦν ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Sed audiendus imprimis Gyllius, qui totam hanc ædis partem graphice describit : *Latitudo*, inquit, *dilatatur ultra pilas arcubus et columnis et parietibus, ex utroque latere, septentrionali scilicet et meridionali, sex velut aulas capiens, tres inferiores et totidem superiores, vario marmore vestitos, concameratas, calculis inauratis et figuratis ornatas. Ita enim ex singulis pilis duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ut eorum alterum conquiescat in muro extrinsecus obnitente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum aularum concamerationem sustinentes, reliqui duo superiorum totidem aularum testudines quarum latera singularum partim adnituntur ad arcus partim ad columnas. Unde fit ut pars ædis interior et media illa ingens vacua, si sola consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata, si vero tam intra quam extra pilas perspiciatur, sit quadrata. Ita enim ex utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur usque ad curvaturam quatuor arcuum sustinentium hemisphærium.* Has aulas et in ovalem formam contractam mediam ædis partem nescio an intelligat Silentiarius, part. II, v. 129 :

Μέσσα δὲ νηῷ
Ἔνδια καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἔδεθλα
Γείτονος αἰθούσης περιμήκεος.

Nam per ναὸν καλλιχόρον mediam ædis partem in chori seu in ovalem formam contractam, per αἰθουσαν vero περιμήκη porticus, quæ intra quatuor pilas interius curvantur et a meridie et septentrione eam cingunt, videtur intellexisse ; cujusmodi ναοῦ seu chori ædis Blanchernianæ fuit figura, ut auctor est Procopius, *De Ædif.* I, 3, ubi de columnis ædis : Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τοῦ νεὼ μέρη κατ' εὐθὺ ἑστᾶσιν οἱ κίονες, κατὰ δὲ μέσα ὑποστέλλονται εἴσω. Sed de aulis agetur infra.

32. Quatuor majoribus arcubus, qui quatuor majoribus pilis, quas structiles columnas vocat Ulpianus, innituntur, incumbit ingens hemisphærium (truilum aut trullam vulgo vocant) seu ædificium rotundum ac teres, quod in immensam altitudinem educitur. Procopius : Ὑπερθεν δὲ αὐτῶν (τῶν ἀψίδων) κυκλοτερὴς οἰκοδομία ἐν στρογγύλῳ ἐπῆκται. Hujus parietem, qui in orbem fertur sustinetque testitudidem orbiculatam, ex lateribus tenuibus spongiosis ac candidis, quos ex Rhodo insula advehi curaverat Justinianus, confectum esse ait Codinus, iisque levibus adeo ut eorum quinque lateris unius pondus ex aliis exæquarent; ex quo, inquit, in vulgus fama sparsa sit trullam templi Sophiani esse hederaceam, ὅτι ὁ τροῦλος κισσάρινός ἐστιν. Quo loco Allatius legendum censet κυπαρίσσινος, tanquam si hemisphærium confectum fuerit ex nunquam putrescenti ligno : nam certe cupressinis tabulis tegi solitas ædes sacras auctor est Leo Ost. I, 20. Verum alii, ut Lambecius et Combefisius, legunt ὅτι κισηρίου ἐστὶν ὁ τροῦλος, id est pumicea trulla. Parietes vero isti latericii opere musivo interius ubique exornantur. Anonymus : Εἶθ' οὕτως ἐμουσίωσεν αὐτήν. Quadraginta fenestris, teste Gyllio, lucem admittit idem paries, ὅθεν ἀεὶ διαγελᾷ πρῶτον ἡμέρα, ait Procopius. Unde cum pars illa hemisphærii tota luminibus seu potius fenestris colluceat, τὸ ἔμφωτον dicitur Evagrio, qui ejus latitudinem seu diametrum esse pedum 75 scribit : Τὸ δὲ πλάτος τοῦ ἐμφώτου αὐτοῦ ποδῶν οε'. Qua vero hemisphærium quatuor arcubus insistit, seu in ima sui parte, major coronis totum illius circuitum interiorem ambit ac circumdat. Silentiarius, part. II, v. 67 :

Ὅπῃ καὶ ῥίζα καθέρπει
Σφαίρης ἡμιτόμοιο, καὶ ἀντυγές εἰσιν, ἑλιγμῷ
Τοῦ πυμάτου κύκλοιο, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα
Ἀνέρες ἐστεφάνωσαν.

Mox addit ut prominentes ejusdem coronidis lapides viam angustam, cancellis, ut par est credere, ferreis munitam, porrigant, qua κανδηλάπτης seu κηροφόρος, qui luminaria accendit in hemisphærio pendentia, progredi solet :

Ὑπὸ προβλῆτι δὲ κόσμῳ
Ἐκκρεμέες λάϊγγες ἐστερνώσαντο πορείην
Στεινήν, τερμιόεσσαν, ὅπῃ καὶ φωσφόρος ἀνὴρ
Ἄτρομος ἀμφιθέων ἱεροὺς λαμπτῆρας ἀνάπτει.

33. Muro hemisphærii testudo orbiculata, in sphæræ modum compacta incumbit. Hanc vulgo θόλον vocant Græci scriptores. Est autem θόλος, ut est apud Hesychium, στρογγυλοειδὴς ῥῖγος, seu ut est



Digitized by Google

apud Isidorum et Papiam, *eminens rotunditas et fastigium templi.* Ugutioni proprie quidem *tholus est velut scutum breve, quod in medio tecti est, in quo trabes coeunt.* Cujus quidem vocis meminit Vitruvius, IV, 7, tametsi de significatione inter se dissentiant illius interpretes. *Tholo fastigiatum* dixit Paulinus: et vetus epigramma in Asclepiodotum *Anthol. Gr.* IV, 28: Κοῖλον ἔρεισμα θόλου eleganter appellavit parietes in orbem interius circumductos, qui testudinem sphæricam seu tholum sustinent. Ab ejusmodi tholis dictum θολωτόν magni palatii triclinium, ab Anastasio Dicoro exstructum, ut refert Zonaras; quod idem esse constat cum trullo, in quo habita sexta synodus, ἐν τῷ σεκρέτῳ τοῦ θείου παλατίου τῷ λεγομένῳ τρούλλῳ, ut habent Acta ejusdem synodi; quod quidem triclinium a Macario Ancyrano dicitur fuisse οἶκος περιφανὴς ἐν καλῷ τῶν βασιλέων ΚΠ παλατίῳ κείμενος. *Basilica* nuncupatur ab Anastasio bibl. in Agathone PP. p. 54, et *palatium* in Leone II, p. 56. Ita ab eadem figura domum quamdam in urbis conspectu τρούλλου nomine donatam scribit Leo Grammaticus p. 453. Tradit Procopius hemisphærii testudinem eatenus de industria sursum tenuari ac deficere ut per ipsius aperturas lux intret affatim: Καὶ διαλείπει τὸ οἰκοδόμημα κατὰ βραχὺ, ἐξεπίτηδες παρειμένον τοσοῦτον ὅσον τοὺς χώρους, οὗ δὴ τὸ διηρημένον τῆς οἰκοδομίας ξυμβαίνει εἶναι, φέγγους διαρκῶς ἀγωγοὺς εἶναι. Rem mirandam, inquit Silentiarius, intueri licet, ut interne latior sensim deficiat, et in orbem veluti cœlum convolvatur testudo, part. II, v. 78:

Ἔστι δ' ἰδεῖν μέγα θάμβος, ὅπως κατὰ βαιὸν ἰοῦσα
Εὐρυτέρη μὲν ἔνερθεν, ὕπερθε δὲ μεῖον ἀνέρπει,
Ὡς πόλος ἠερόφοιτος.

Ita etiam Agathias, ubi de hemisphærio: Καὶ γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ἰθύτερος μὲν καὶ εὐεπίστροφος καὶ πανταχόθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων, στενώτερος δὲ καὶ ὀξυτενὴς καὶ οἷος οὐχ οὕτω λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι, πολλῷ δὲ ὅμως πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βεβηκέναι. Ita autem sensim tenuatur et deficit testudo, ut cymbali figuram effingat et κυμβαλικῶς circinata sit, ut est apud anonymum: sic enim secundo exstructam prodit, ne rursum caderet, ἵνα μὴ πάλιν ταχέως πέσοι. Quæ quidem cæterarum trullarum vel tholorum forma etiam fuit, ut nempe inferne latiores sensim in sphæram desinerent atque adeo ovi formam referrent; unde ὠοτά vel ὠοτά dicta sunt ejusmodi ædificia, ut illud quod ὠοτὸν appellat Ioles, p. 172, seu ὤατον, uti præfert editio Regia, et in palatio exstitisse narrat; quod illud idem est quod antea θολωτόν et τρούλλον vocabant. Cum igitur sphæræ speciem quodammodo exhiberet, ideo σφαίρας nomine donatur a Zonara non semel, et aliis: nam et trullam instar sphæræ ubique sinuari dixit Silentiarius, v. 74:

Ἐγρομένη δ' ἐφύπερθεν ἐς ἄπλετον ἦέρα πῆξε
Πάντοθι μὲν σφαιρηδὸν ἑλίσσεται, οἷα δὲ φαιδρὸς
Οὐρανὸς ἀμφιβέβηκε δόμου σκέπας.

Atque hæc quidem testudo ita parieti tereti imponitur, ut propter illius tenuitatem non firmæ inniti fabricæ sed aurea catena de cœlo pendere videatur. Procopius: Τούτου δὲ τοῦ κυκλοτεροῦς παμμεγέθης ἐπανεστηκυῖά τις σφαιροειδὴς θόλος ποιεῖται αὐτὸ διαφερόντως εὐπρόσωπον. Δοκεῖ δὲ οὐκ ἐπὶ στερρᾶς τῆς οἰκοδομίας διὰ τὸ παρειμένον ἑστάναι, ἀλλὰ τῇ χρυσῇ σειρᾷ τῇ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἐξημμένον καλύπτειν τὸν χῶρον. Eadem propemodum habet de hemisphærio ædis SS. apostolorum *De ædif.* I, 4. In interiore tholi seu, ut vocant, trullæ centro ac testudine Justinianus opere musivo Christum in Iride sedentem, orbem judicantis effigie, describi curavit, ut αὐτόπται testantur; quemadmodum in Novæ ecclesiæ a se in palatio excitatæ tholi testudine Christi et angelorum ei administrantium effigies Basilius Macedo, ut auctor est Photius in illius descriptione. In suprema vero, et quæ extra eminet, Sophiani tholi parte positam fuisse crucem seu Σιγνόχριστον tradit Silentiariús, part. II, v. 78:

Ἀκροτάτης δὲ
Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτολιν ἔγραφε τεχνη.

34. Immensam hemisphærii ac stupendam altitudinem prædicat his verbis Evagrius: Θόλος ἐστὶν ὁ τῶν ἀνακτόρων νηὸς, τέτταρσι μετεωριζομένη ψαλίσιν, ἐς τοσοῦτον ὕψος ἐπαιρομένη ὡς ἐνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσείφικτον εἶναι τοῦ ἡμισφαιρίου ἀποπεράτωσιν, ὕπερθε δὲ τοὺς γινομένους μηδαμῇ πειρᾶσθαι, εἰ καὶ μάλα τολμητής τις εἴη, ὑποκύπτειν καὶ ἐς τὸν πυθμένα τὰς ὄψεις παραπέμπειν. Eam autem altitudinem a pavimento ad centrum hemisphærii seu tholi mediam testudinem esse pedum 180 tradit idem scriptor: Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου τοῦ ἡμισφαιρίου μέχρις ἐδάφους ποδῶν ρπ'. Neque dissentit Joannes Gravius Anglus, ipse αὐτόπτης, in Præfatione ad Tabulas geographicas Nassir-Eddini Persæ, scribens accepisse se a Turcis *Ulug Beigum*, præter alia instrumenta mathematica exactissima, quæ paraverat, *quadrantem* stupendæ molis construxisse, cujus *radius* altitudinem summi fornicis templi S. Sophiæ adæquaret: *Quæ etsi*, inquit, *dicta incredibilia (nam testudo hemisphærii centum octoginta pedes Romanos superat) illi tamen Persas fide dignos hæc eadem narrantes sæpius audivisse contenderunt.* Ad eam porro altitudinem eductus potissimum tholus, cum post illius casum denuo instauratus est.

35. Anno quippe Justiniani 32, cum crebris terræ motibus concussum hemisphærium rimas ageret, tandem pars illius orientalis concidit, et ciborium et sacram mensam una cum ambone contrivit. Annum, mensem et diem casus trullæ describit Theophanes: Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Μαΐῳ ζ', ἡμέρᾳ γ', ὥρᾳ πέμπτῃ, φιλοκαλουμένου τοῦ τρούλλου τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας (ἦν γὰρ διερρηγμένος ἐκ τῶν γενομένων σεισμῶν, ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων) ἔπεσεν τὸ ἀνατολικὸν μέρος τῆς πρωτοστολῆς τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ συνέτριψεν τὸ κιβώριον καὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὸν ἄμβωνα. Ad hunc hemisphærii

Digitized by Google

casum spectant etiam versus Pauli Silentiarii, part. I, v. 52 :

Ἤδη μὲν σθεναροῖσιν ἐπεμβαυῖα θεμείλοις
Σφαίρης ἡμιτόμοιο κατήριπε θέσκελος ἄντυξ, etc.,

et v. 141 :

Οὐ γὰρ ἀποτμηγέντος ἐριγνήμοιο καρήνου
Ὤκλασεν.

Collapsum igitur vel certe labefactatum hemisphærium non modo de novo instauravit Justinianus, sed etiam in majorem altitudinem extulit, Isidoro juniore Milesio usus architecto, Isidori, qui ædem Sophianam primum exstruxerat, nepote, cujus meminit Procopius, *De ædif.* II, 2; obierat enim Anthemius. Agathias : Τότε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ μεσαίτατον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερβάλλον ἀποδεδληκότα ἐπεσκεύασέ τε αὖθις ὁ βασιλεὺς βεβαιότερον καὶ ἐπὶ μεῖζον ὕψος ἐξῆρε. Quam quidem majorem altitudinem 25 pedum esse tradunt scriptores omnes. Theophanes : Βασιλεὺς ἤγειρεν ὄλλους πυνσοὺς καὶ ἐδέξατο τὸν τροῦλλον, καὶ οὕτως ἐκτίσθη, ὑψωθεὶς πλέον εἴκοσι πόδας εἰς ἀνάβασιν ἐπάνω τοῦ πρώτου κτίσματος. Zonaras : Ὅθεν λέγεται καὶ τὸν τροῦλον προστάξει τῶν βασιλέων καθαιρεθῆναι καὶ αὖθις ἀνεγερθῆναι ἐπὶ πόδας εἴκοσι καὶ πέντε μετεωρότερον, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου τὸ δεύτερον. Ex quibus apparet quæ fides adhibenda sit nugacibus ac imperitis ævi extremi Græculis, scribentibus ulnis duntaxat quindecim a priori altitudine excisis hemisphærium rursum ædificatum, in quibus est Glycas : Ἀνεγείρεται αὖθις, πεδεινὸς δὲ λειπόμενος πρὸς τὸ πρώην ὀργυιῶν ιε'. Eadem habent Anonymus et Codinus. Cum igitur Evagrius hemisphærii altitudinem a pavimento ad illius centrum pedum 180, Gyllius vero altitudinem a summa curvatura arcuum usque ad pavimentum 142 pedum esse tradant, videtur confici hemisphærii ipsius altitudinem esse 38 pedum. Nam Turcus, per quem ædem Sophianam metiri curavit Gyllius, hemisphærium non mensus est; qui si recte mensus esset illius altitudinem, eam ab altitudine quam tradit Evagrius parum discrepare comperisset, ut Gyllius quidem existimat; quanquam hoc longe altius esse par est credere, si latitudini altitudo respondeat Cum denique anno mundi juxta Græcos 6494, indictione 15, mense Octobri ex terræ motu succussa pleraque urbis templa ac ædificia corruissent, ipsiusque hemisphærii Sophiani pars, hanc imperator Basilius Bulgaroctonus rursum instauravit, δαπανήσας εἰς μόνας τὰς μηχανὰς τοῦ ἀνόδου, δι' ὧν οἱ τεχνῖται ἱστάμενοι καὶ τὰς ὕλας ἀναγομένας δεχόμενοι ᾠκοδόμουν τὸ πεπτωκὸς, χρυσίου κεντηνάρια δέκα. Ita Scylitzes et Glycas.

56. Ex singulis porro pilis, uti supra ex Gyllio stendimus, duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ita ut eorum alterum cornu conquiescat in muro extrinsecus obnitente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum trium aularum concamerationem sustinentes, reliqui duo superiorum totidem aularum testudines; quarum latera singularum partim adnituntur ad arcus, partim ad parietes, partim ad columnas: Quippe cum ex crebris terræ motibus vel pondere hemisphærii pilæ majores quatuor laborarent, exstructi sunt muri quatuor longi plus viginti pedes, lati plus octo, in altitudinem majorum pilarum assurgentes, quibus vice ἐρεισμάτων utrumque latus ædis pertinens ad septentrionem et ad meridiem præfulcitur ac præmunitur. Ejusmodi pilarum seu *pessorum* vel *pissorum* fulcimenta παραπήσσια vocant libri *Basilicon* ad leg. 14 cod. *De operib. publ.* tanquam πεσσοὺς adjunctos ad muros ipsos fulciendos; quo loco frustra Cujacius in Paratilis παραπήσσια legendum censet. Ea fulcimenta ut et quatuor, quæ iis adnituntur, cochleas, Justiniano ascribit Cedrenus : Ἐποίησε δὲ καὶ τοὺς ἔξω τοῦ ναοῦ κατέναντι τῶν ἔσω πινσῶν τέσσαρας κοχλίας, οὓς ἀπὸ γῆς φυτεύσας μέχρι τοῦ τρούλου ἀνεβίβασεν, ἐρεισμα τούτους τῶν ἀψίδων κατεργασάμενος.

37. In ipsa æde Sophiana ad meridiem et septentrionem binæ procurrunt porticus duplices, inferiores scilicet et superiores, secundum ipsius longitudinem, columnis marmoreis prægrandibus sustentatæ, quæ ædis latitudini nihil officiunt. Procopius : Στοαί τέ εἰσιν ἑκατέρωθι δύο, οἰκοδομίαν μὲν τοῦ νεὼ οὐδεμίαν διειργόμεναι, ἀλλὰ καὶ μεῖζον αὐτοῦ ποιοῦσαι τοῦ εὔρους τὸ μέτρον, καὶ τῷ μήκει μέχρι ἐς τὸ πέρας ξυνεξικνούμεναι, τὸ δέ γε ὕψος καταδεέστεραι. Cameratæ atque auro decoratæ sunt, alteraque precantibus viris assignata, inferior nempe, altera, quæ et superior, feminis, nihil habent disparile, nihil diversum : Καὶ αὐταῖς ἥ τε ὀροφὴ θόλος καὶ ὁ χρυσὸς ἐγκαλλώπισμα. Ταύταιν δὲ ταῖν στοαῖν ἀτέρα μὲν τοὺς ἄνδρας εὐχομένους διακεκλήρωται, γυναιξὶ δὲ ταὐτὸ ποιουμένοις ἡ ἄλλη ἀνεῖται, etc., porticuum istarum inferiorum pluteos (ita enim appellat Vitruvius, v, 1, superiorum ab inferioribus columnis intersepta) sustentant non modo quæ recto ordine dispositæ sunt columnæ marmoreæ, sed etiam quatuor aliæ validiores viridis coloris, cæteris tamen vicinis altitudine inferiores, gynæconitides seu superiores porticus, atque adeo inferiorum testudines, in ipso sui medio, binæ ab utroque latere fulciunt. Paulus Silentiarius, part. II, v. 135 :

Αἰθούσης κατὰ μέσσον ἐρείσατο... χίους
Κίονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος —
—ἀλλ' ἐνὶ μέτροις
Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίζονες· ἐκ δὲ τιθήνης
Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποστίλβουσιν ἀὼτοις.
Ἀλλὰ γὰρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερὼ εὐπόδας οὕτοι
Πυθμένας ἐρύζωσαν, ἐφεδρήσσουσι δὲ γαίῃ
Ἀντίοι ἀλλήλοισιν δύω δυσὶν, ὧν κατὰ κόρσης
Τετραπόροις σειρῆσιν ἐπιλιχθεῖσα κεραίη
Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἐδέθλοις.

Ejusmodi columnas mole sua cæteris majores, quæ non tam ad ornatum excitantur quam ad fulciendas superiores porticus, πεσσοὺς etiam appellare videtur Eusebius *De Vita Constantini*, III, 36, in

Digitized by Google

descriptione templi Hierosolymitani : de porticibus enim interioribus verba faciens αἱ δ' ἄνω τῶν ἔσωθεν ὑπὸ πεσσοῖς ἀνηγείροντο.

38. Porticus superiores, feminis precantibus addictæ, ut plurimum catechumeniorum vel catechumenorum nomine donantur a scriptoribus, non quod in iis unquam catechumeni constiterint, sed quod divinos, qui a sacerdotibus et cantoribus concinebantur, hymnos ibi auditu exciperent mulieres; unde κατηχούμενα *loca Dei verbo officiisque ecclesiasticis audiendis superne exstructa* recte viri docti interpretantur. Leo, *Nov.* LXXIII : Ἐν τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν ὑπερῴοις, ἅπερ ὁ πολὺς ἄνθρωπος κατηχούμενα καλεῖν ἔγνω. Hinc ascendere in catechumena apud Constantinum Porphyrog. *De adm. imp.* c. 29 extremo. Anastasius Bibl. in Collectaneis : *Et ascenderunt ad eum in catechumenium ecclesiæ ipsius monasterii.* Cantacuzenus, I, 41 et ex eo Codinus, *De off.* c. 17, n. 43 : Ἄνεισιν εἰς τὰ λεγόμενα κατηχούμενα. Nicetas in Alexio, l. I, n. 2 : Παρὰ τῶν ἐπάνωθεν τοῦ κατηχουμενίου ἱσταμένων, ubi perperam Wolfius κατηχουμένιον *locum ubi catechumeni instituuntur* vertit; quo in errore versatur etiam Meursius. Nam etsi Simeon Thessalonicensis opusc. contra Hæreses τὰ κατηχουμένεια τῶν κατηχουμένων οἶκον interpretatur, id intelligendum est de statione catechumenorum in ecclesia vel certe in narthece. Ὑπερῶα nude non semel appellantur superiores istæ porticus Sophianæ. Evagrius : Στοαὶ δὲ τῶν λελεγμένων ὑπερῴων ἑνερθε κίοσι καὶ ψαλίσι μικραῖς τοσοῦτον ἔργον ἀποπερατοῦνται. Sic ὑπερῶα τοῦ μεγάλου ναοῦ dicuntur Nicetæ Paphlagoni in *Vita Ignatii patr. CP.*, ὑπερῶα τῆς γυναικωνίτιδος Procopio, ἐμβολοι τῶν γυναικωνίτων Codino. Paulus Silentiarius de iisdem part. I, v. 256 :

Ἐνθάδε θηλυτέρων ὑπερώϊα καλὰ νοήσεις.

et part. II, v. 125 :

Ἔνθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἔνδια θώκων.

Catechumeni Sophiani meminit præterea Ignatius Diacon. in *Vita Nicephori patr. CP.*, n. 69, illudque τὸν τοῦ μείστου νεὼ περίπυστον κατηχούμενον vocat. At sequior Græcia utramque porticum inferiorem et superiorem catechumenorum nomine donavit, ut advertere est ex Anonymo, *De locis Hierosol.* c. 1 et Codino in *Descr. S. Sophiæ*, qui inferiores τὰ πρῶτα κατηχούμενα, superiores δεύτερα κατηχούμενα nuncupat, uti supra a nobis observatum. Utraque, inferior scilicet et superior, ut est in *Itinerario* D. Saligniaco. Superiores vero in tholi modum cameratæ sunt. Silentiarius, part. I, v. 257 :

Σχῆμα θόλου φορέουσιν, ὃ νειόθεν ἔστιν ἰδέσθαι.

Ita enim restituenda lacuna ex Procopio, ubi agit de superioribus porticibus : Καὶ αὐταῖς ἡ ὀροφὴ θόλος. In modum scyphi testudinatas habet Anonymus : Ἀνεγείραντες δὲ τὰς ἀψῖδας τῶν ὑπερῴων, τῶν τε δεξιῶν καὶ τῶν εὐωνύμων, καὶ ταύτας σκεπάσαντες σκυφικὰς ἀψῖδας. Ubi σκυφικὰς idem valet ac κυμβαλικάς, scyphi aut cymbali instar. Superiorum istarum porticuum intercolumnia pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interiorem ædis partem, tam infernam quam supernam. Paulus Silentiarius, part. I, v. 263 :

Πάντα δὲ Θεσσαλικοῖο μεταίχμια κίονος ἀνὴρ
Λαΐνέοις ἔφραξεν ἐρείσμασιν, ἔνθα κλιθεῖσαι
Ἐργοπόνους ἀγκῶνας ἐπηρείσαντο γυναῖκες.

His consentanea habet Evagrius, de lateribus meridionali et septentrionali τοῦ ναοῦ scribens : ὑπερῷά τε μετεωρίζουσιν ἑτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα. De similibus pluteis interpositis sic Paulinus, dum agit de porticibus atrii ;

*Sed circumjectis in porticibus spatiari*
*Copia larga subest, interpositisque columnas*
*Cancellis fessos incumbere.*

Quod vero ait Evagrius, pluteis incumbentibus mulieribus divina sacrificia intueri licuisse, id intelligendum est de loco sacrificii ac bemate : nam dum illud peragebatur, velum statim ad intercolumnia subducebatur, neque iis capita aut oculos ad illa inspicienda promittere sub anathematis pœna fas erat. Id omnino colligere est ex Vita S. Basilii, quæ Amphilochio tribuitur, qui ritus illius auctor fuisse videtur. Nam cum mulierculam impudice sibi subministranti diacono annuentem, dum de catechumeniis in altare prospiceret, advertisset, vela in catechumeniis appendi præcepit : Βῆλα παραχρῆμα ἐκέλευσε κρεμασθῆναι, διαστειλάμενος ταῖς γυναιξὶν ὡς εἴ τις ἔξω τῶν βήλων ὀφθῇ διακύπτουσα τῆς θείας λειτουργίας γινομένης, ἐξωθεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας καὶ ἀκοινώνητον μένειν. In catechumeniis, ac dextra eorum potissimum parte, coactas synodos non semel legimus. Octavam enim synodum ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τῶν κατηχουμενείων τοῦ περιωνύμου ναοῦ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας celebratam fuisse auctor est Nicetas Paphlago in *Vita Ignatii patriarchæ CP.* exstat apud Leunclavium in *Synopsi Basil.* decretum synodi, προκαθημένου τοῦ ἁγιωτάτου Ἰωάννου πατριάρχου ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι τῶν κατηχουμενείων, συνεδριαζόντων αὐτῷ πανιερωτάτων μητροπολιτῶν. Eamdem inscriptionem præfert Michaelis Cerularii patriarchæ de projecto pittacio decretum, apud Allatium, dissert, 2, *De lib. eccl. Græc.* In catechumeniis denique Sophianis quandoque coactam plebem narrat Paulus Diaconus, *Histor. misc.* l. XXI, nec mirum, cum ampla admodum tum latitudine tum longitudine essent, uti mox ex aularum ad alas ναοῦ exsistentium descriptione colligere est. Porro magnam porticum, quæ una cum bemate et tecti parte ex terræ motu corruerat, anno antequam Joannes Cantacuzenus Byzantium cepisset, instauravit primum Anna imperatrix, Andronici Palæologi vidua; cui postmodum operi ipse Cantacuzenus ac denique Joannes Palæologus imperatores

Digitized by Google

extremam manum imposuere. Rem pluribus narrat Idem Cantacuzenus, IV, 4.

39. Neque tamen recta linea procedunt in interiore æde porticus. Nam inter quatuor majores pilas ab utroque latere, ad meridiem et ad septentrionem, ita velut alæ appensæ sunt tres aulæ inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento pars illa ædis interior et media, ingens et vacua, procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor arcuum sustinentium hemisphærium. Unde fit ut si pars illa consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata; si vero tam intra quam extra pilas perspiciatur, sit quadrata. Aulas istas *cubicula* vocant scriptores, quorum usum describit Paulinus, epist. 12, ubi de templo S. Felicis Nolano : *Cubicula intra porticus quaterna longis basilicæ lateribus inserta, secretis orantium vel in lege Domini meditantium, præterea memoriis religiosorum ac familiarium accommodatos ad pacis æternæ requiem locos præbent.* Anastasius in Sergio PP : *Hic tectum et cubicula universa in circuitu basilicæ B. Pauli apostoli — studiosius renovavit ac reparavit.* Ejusmodi cubiculorum non semel alibi meminit, a quibus capellarum nostrarum, uti nunc appellantur, origo videtur desumpta. Οἰκίσκοι dicuntur S. Nilo ad Olympiodorum præfectum in Descriptione templi ab eodem Olympiodoro exstructi : Ἐν δὲ τῷ κοινῷ οἴκῳ πολλοῖς καὶ διαφόροις οἰκίσκοις διειλημμένῳ ἀρχεῖσθαι ἕκαστον οἰκίσκον πεπηγμένῳ τιμίῳ σταυρῷ, etc. Forma aularum seu cellarum, quas dixi (verbis utor Gyllii) cingere utrumque latus, talis est. Ex tribus lateribus aulæ quadratæ sunt; ex quarto latere quod intuetur interiorem ædis partem, figuram templi sequitur, quod obrotundam efficit pilarum et columnarum dispositio. Sustinetur arcubus et columnis concameratio aularum, quarum describam duntaxat tres, quibus cognitis cæteræ omnes simili forma esse cognoscentur. Incipiam a tribus superioribus sitis in latere templi septentrionali, quarum prima est in angulo intuenti septentrionem et orientem. Ejus duo latera exteriora surgunt a muro et desinunt in arcum. In laterum medio columnæ tres sunt quadratæ loco parietis, nempe fenestrarum parastades, quarum scapus habet perimetrum quinque pedum et unius dodrantis. Supra easdem eminent aliæ tres quadratæ : hæ omnes sunt marmoris alibi in colorem glaucum vergentis. Latus pertinens ad interiorem ædis partem habet sex columnas virides, subjectas arcui sustinenti quartam partem sphæræ orientalis, quarum imus scapus ambitum habet septem pedum et octo digitorum. Earum intercolumnia, diastyli dispositione distincta, lata septem pedes et undecim digitos, pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interiorem ædis partem, tam infernam quam superiorem. Latus interjectum inter primam aulam et secundam a pariete exteriori vergente ad septentrionem, usque ad pilam magnam sustinentem arcum hemisphærii, largum est quadraginta quatuor pedes, quorum partem possident pilæ, partem arcus surgens a tergo pilæ sustinens hemisphærium; quo toto patente, lato juxta pavimentum viginti pedes, transitur a prima aula ad secundam aulam. Reliquam lateris inter primam et secundam aulam intermedii partem, latam viginti quatuor pedes, occupant pilæ arcus et murus surgens velut ala usque ad concamerationem hemisphærii. Secundæ aulæ concameratio extrema sustinetur arcubus et parietibus : media vero nititur quatuor columnis albis ad glaucum colorem accedentibus, quarum scapus in ambitu complectitur septem pedes. Secunda sive media aula quadrata est, cujus duo latera sustinentur partim muris partim arcubus, quorum alterum cornu nascitur a tergo duarum magnarum pilarum sustinentium magnum hemisphærium, alterum sustinetur pilis orientibus ex interiori parte murorum alarium fulcientium pilas majores. Hujus secundæ sive mediæ aulæ latus exterius loco parietis habet octo columnas quadratas, quarum perimeter est sex pedum. In earum medio est magna pila : inter columnas eas parastadum vicem præstantes sunt fenestræ. Præterea supra easdem columnas exsistunt pilæ parastadum vicem præbentes superioribus fenestris, quæ tam superiores quam inferiores, numero sedecim, aulam hanc mediam illustrant; cujus latus vergens in latus interius sex viridibus columnis ornatur. Harum intercolumnia habent pluteos similes pluteis primæ aulæ. Camera media sustinetur columnis colorem medium inter album et glaucum præ se ferentibus, in quadratum ordinem dispositis, quarum duæ stant non longe a latere exteriori, reliquæ duæ parum absunt ab interiori latere ornato sex columnis. Ex hac media aula exitus patet in tertiam, per arcum tam latè patentem quam alterum, per quem aditus est a prima aula in secundam. Tertia aula similis est primæ aulæ longitudine, fenestris, parastadibus, columnis; quibus quatuor sustinetur ejus camera, et latus interius sex viridibus. Jam vero inter pilas duas, quibus sustinetur quarta pars sphæræ occidentalis, exstant quatuor columnæ virides, eædemque binæ inter se conjunctæ : inter has intercedunt sex columellæ virides Ionicæ. Hactenus Gyllius.

40. In istarum aularum superiorum una imperatrix consistere solebat, cum divinis officiis interesset. Id diserte tradit Evagrius, ubi de columnis Thessalicis, quæ ad septentrionem et meridiem utrumque arcum septentrionalem et meridianum suffulciunt : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς περιτετάχαται ἐκ Θετταλοῦ λίθου πεποιημένοι· ὑπερῷα δὲ μετεωρίζουσιν ἑτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα, ὅθεν καὶ ἡ βασιλὶς παροῦσα ταῖς ἑορταῖς τῇ ἱερουργίᾳ τῶν μυστηρίων ἐφίσταται.

Digitized by Google

41. In hanc superam ædis partem ascensus exsistit quatuor cochleis, quas dixi ad fulciendas quatuor majores pilas una cum muro opposuisse Justinianum, cum collapsum hemisphærium denuo instauravit. Κοχλίας Cedrenus appellat loco supra descripto, n. 36, sed non satis proprie, inquit Gyllius, cum magis in anfractuum normalium quam cochlearum modum gradus surgant : quinque enim ab anfractibus ab imo ascenditur, non exasperatis in gradus, sed in mollem clivum substructis ex amplis mensis marmoreis. Horum quinque anfractuum singuli alti undeviginti pedes et sesquipedem, lati quinque pedes; ex quibus patet pavimentum superiorum porticuum seu γυναικωνιτίδων a pavimento et solo ædis ad altitudinem pedem 97 et sesquipedis eductum, proindeque reliquam ædis altitudinem ad summam curvaturam arcuum 45 pedum et sesquipedis fuisse, siquidem, ut observat Gyllius, tota templi altitudo a pavimento ad illam curvaturam est 142 pedum. Anfractibus istis succedunt alii anfractus usque ad templi tectum, non clivis molliti, sed in gradus fracti. Per hos igitur anfractus et cochleas adeuntur aulæ et porticus superiores et summæ templi partes. Totam hanc graduum seriem λαβύρινθον ἀνάγοντα εἰς τὰ ὑπερῷα τῆς Ἐκκλησίας vocat Scylitzes, p. 804. Meminit præterea Paulus Diaconus, l. XXIII *Historiæ Miscellæ* ascensus in catechumenia per Æneam portam : *Processit autem et imperatrix Eirene, cum præcessissent imperatores, sceptris obsequentibus per scholas antelatis; et ascendentibus per æneæ portæ ascensum in catechumenia ecclesiæ, non exiens in plateam Emboli*, etc. Ubi *platea Emboli* videtur esse inferior porticus.

42. In inferiore porticu meridionali exstitit ædicula vel aula, in qua imperator, cum sacrorum librorum lectionem auditu excipiebat, consistere solebat. Ait enim Silentiarius stare ad meridiem porticum marmoream, septentrionali omnino similem : sed illam habere quiddam amplius : muro enim seclusum locum servare, ubi imperatores sacrorum librorum lectionem auditu excipiunt. Sic ille part. II, v. 164 :

. . . . . Ἔχει δέ τι πλέον ἤδε·
Τείχει γάρ τινι χῶρον ἀποχριθέντα φυλάσσει
Αὐσονίων βασιλῆϊ, θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς.
Ἔνθα δ' ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐφήμενος ἠθάδι θώκῳ
Μυστιπόλοις βίβλοισιν ἐὴν ἐπέτασσεν ἀκουήν.

Ex quibus videtur posse colligi ædiculam seu aulam istam muris septam eam esse, quæ etiamnum stat ad latus meridionale bematis, in qua summus Turcorum Sultanus consistit, dum sacra profana in sacro olim templo peraguntur, et ad quam per portam orientalem ex Saraio accedit. Atque inde docemur quid velit Codinus, *De offic.* c. 15, n. 4, dum ait imperatorem in ecclesiam Sophianam procedere, ibique sancti Basilii precationes seu illius librorum lectionem auditu excipere, juxta diaconicum. Ἀπέρχεται εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν βασιλεύς, καὶ ἀκούει παρὰ αὐτοῦ τὰς τοῦ μεγάλου Βασιλείου εὐχάς, πλησίον τοῦ διακονικοῦ. Nam hic sumitur diaconicum pro conchula bematis, quæ ad sinistram seu ad latus meridionale majoris conchæ erat, ut infra probamus, atque adeo quæ loco huic muro secluso proxima erat, in quo imperator consistere solebat, cum sacrorum librorum lectioni auditum suum præbebat. Incertum porro an alius eidem addictus esset locus in ecclesia, dum sacrosanctæ liturgiæ intererat, proindeque an eo loci assignata olim fuerit Theodosio imperatori a sancto Ambrosio Mediolanensi episcopo in ecclesia sedes. Nam cum aliquando Mediolani Theodosius, more utique recepto, sacrarium ingressus post donorum oblationem in eo consedisset, id ægre tulit Ambrosius; consideransque eam consuetudinem vel ex assentatione vel ex ordinis inscitia esse natam, imperatori in ecclesia locum assignavit ante sacrarii cancellos, ita ut populum imperator, imperatorem ordine sedis sacerdotes antecederent : Τόπον εἶναι τοῦ βασιλέως ἐν ἐκκλησίᾳ τέταχε τὸν πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ὥστε τοῦ μὲν λαοῦ τὸν κρατοῦντα τὴν προεδρίαν ἔχειν, αὐτοῦ δὲ τοὺς ἱερέας προκαθῆσθαι. Verba sunt Sosomeni, VII. 24, quibus consona habet Theodoritus, V, 17. Addit Theophanes ab eo tempore morem hunc invaluisse, ut deinceps imperatores extra bema cum reliqua plebe consisterent : Ὅθεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν καλῶς ἐκράτησεν τὸ ἔθος, ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου τοὺς βασιλεῖς ἵστασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ. Et Nicephorus Callistus, XII, 41, ubi eamdem rem recitat, sua etiamnum ætate id obtinere scribit, nempe ut imperator ad bematis cancellos sedeat. At si secundum Sozomenum assignata fuit sedes imperatoris πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ante cancellos bematis, non potuit consistere seu ἵστασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ, quandoquidem populus in pronao consistebat, et inter cancellos bematis et pronaum seu narthecem ναός, vel chorus clericis et cantoribus addictus, intercedebat, ut ex ipso Silentiario et aliis abunde constat. Quodsi ante bematis cancellos constitit, eam sedem in solea stetisse necesse est, atque adeo imperatorem non populum duntaxat sed etiam clericos et cantores, quos *populum canentem* vocat Silentiarius, præcessisse. Atque inde forte quidam *soleæ* nomen inditum existimarunt, quod eo loci imperator in ecclesia *solium* suum haberet. Ut sese res habeat, hanc sancti Ambrosii Constitutionem tanta cum animi devotione ac submissione excepere imperatores, ut Theodosius Junior et Valentinianus, in eo decreto quod exstat post concilium Ephesinum, in hæc verba prorumpant : *Ad sacra altaria munerum tantum offerendorum causa accedimus; et cum circumseptum sacrorum adytorum ingressi sumus, statim egredimur, nec quidquam ex propinqua divinitate nobis arrogamus.* Nam etsi in concilio Laodiceno, can. 19, solis sacerdotibus, τοῖς ἱερατικοῖς, εἰσιέναι εἰς τὸ θυσιαστήριον καὶ κοινωνεῖν liceret, is tamen mos invaluerat ut adyta ingredi ad offerenda

Digitized by Google

dona imperatori liceret, ut colligitur ex synodo Trullana can. 69, κατά τινα παλαιὰν παράδοσιν, inquit Balsamon, quod ab ipso sancti Ambrosii ævo obtinuisse par est credere.

43. Jam vero quod ait Silentiarius illic sedere imperatorem θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς, id intelligendum est de solemnioribus festivitatibus, in quibus ad majorem ecclesiam procedebat, quas numero duodecim fuisse videtur innuere Codinus, in *Orig.*; p. 91, ed. Meursianæ, cum in cæteris, in palatii sacris ædibus, divinis interesse officiis soleret. Ea autem festa majora θεοστέπτους ἑορτάς vocavit, quod in iis imperator corona redimitus sacris interesset. Theophanes de Justino imperatore : Ταῦτα μαθὼν μεγάλως ἤλγησε τὴν ψυχήν, ὥστε καὶ τῇ ἑορτῇ προελθὼν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐ κατεδέξατο φορέσαι τὸ στέμμα ἢ τὴν χλαμύδα. Similia habet a Justiniani : Ὁ δὲ βασιλεὺς οὐκ ἐφόρεσεν τὸ στέμμα ἐπὶ ἡμέρας μ', ἀλλὰ καὶ τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ γεννήσει χωρὶς αὐτοῦ προῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Apud Francos nostros eum olim obtinuisse morem ut reges in majoribus anni festivitatibus in ecclesia coronati divinis officiis interessent, pluribus probavimus ad Joinvillam, dissertat. 5, atque inde eas festivitates *curias coronatas* aut *dies coronæ* appellatas fuisse, seu ἑορτὰς θεοστέπτους. Nam ut apud Latinos, Francos nimirum Germanos, Anglos et alios, in hisce occasionibus inter ipsa sacra missæ solemnia regum capitibus corona imponebatur ab archiepiscopis aut episcopis, ut ex Anselmo episcopo in epist. ad Ernulphum priorem, Eadmero l. IV *Histor. Novorum*, p. 105, Ivone Carnot. epist. 66, 67 et 84; et Baldrico, *Chron. Camerac.* III, 55, colligitur, ita apud Byzantinos a patriarcha in æde Sophiana, ὅτε δημοτελὴς καὶ μεγάλη ἐτύγχανε Δεσποτικὴ ἑορτὴ, coronabantur imperatores aliqua ex iis corollis quæ supra sacram mensam pendebant, quæ peracta solemnitate in suum remittebatur locum, ut pluribus narrat Constantinus Porphyrogenneta lib. *De admin. imper.* c. 13; cujus ritus originem Constantino Magno ascribit. Neque extra istas cæremonias, ex illius edicto, fas erat imperatori coronam sibi imponere vel certe inde auferre, adeo ut Leonem Copronymi filium miserabilem vitæ exitum ex ejusmodi statuti transgressione incurrisse tradant idem Porphyrogenneta, Theophanes, Cedrenus, Glycas, Sigebertus et alii. Inter has autem corollas, quæ sacræ mensæ imminebant, præ cæteris et operis elegantia et lapillorum pretio conspicua fuit illa quam a Constantino Magno dedicatam fuisse, præter Porphyrogennetam, refert Nicetas in Andronico Comneno, l. II, n. 11, quanquam id controversum video. Quippe plerique e scriptoribus Byzantinis Sophiam ex Justino Augusto viduam, et Constantinam Tiberii filiam, Mauricii Augusti conjugem, ipsi Mauricio magni pretii coronam obtulisse narrant, quam ille in Ecclesiam perlatam Deo consecravit. Ita Theophanes, Zonaras, Cedrenus, Anastasius et Paulus Diaconus ad 19 a. Mauricii. Addit præterea Cedrenus coronam Heraclii, quæ 70 libris est æstimata, a filio Heracleona in ædem Sophianam illatam, ubi aliæ præterea appensæ erant corollæ, ut idem Nicetas tradit in Alexio, l. III, n. 6, ex quibus perspicuum fit coronas a principibus et magnatibus templis olim oblatas et supra sacram mensam appensas; quem morem e Latinis attigere præter Anastasium Domnizo, *De Vita Mathildis comitissæ*, I, 2, auctor *Relationis de thesauro Canusinæ ecclesiæ*, Leo Ostiens. *Chron. Casin.* III, c. ult., Petrus Diaconus ejusdem *Chronici*, IV, 90, et epistola 343 ex iis quæ habentur t. IV, *Historiæ Francorum*. Appendebantur autem ut plurimum corollæ istæ ad ciboria; unde supra sacram mensam illas pependisse passim legimus. Anastasius in Leone IV papa : *Nam et super ciborium obtulit coronas quatuor et calices sedecim ex auro mundissimo.* Hariulfus, *Chron Centul.* III : *Super illa tria altaria habentur tria ciboria ex argento et auro parata, in quibus tres dependent coronæ, singulæ per singula ex auro gemmisque paratæ, cum aureis cruciculis aliisque diversis ornamentis.* Et *Chronicon Trudon.* l. I : *In medio ciborio pendentem coronam æream argento paratam.* Ejusmodi coronas altari imminentes *spanoclistas* seu ἐπανωκλείστους et *regna* non semel vocat Anastasius, p. 132, 133, 134, 146, 150, 174. Porro Paulinus, epist. ad Sever. conchæ apparatum describens coronas pariter in ea statuit :

*Crucem corona lucido cingit globo,*
*Cui coronæ sunt corona apostoli,*
*Quorum figura est in columbarum choro.*

Verum an priores imperatores in templo coronati sacris interfuerint, dubium facere videntur verba hæc Theodosii et Valentiniani in Constitutione quam modo laudavimus : *Dei templum ingressuri foris arma relinquimus, et ipsum etiam diadema deponimus; et quo submissioris imperii speciem præferimus, eo magis imperii nobis majestas promittitur.* Sane etsi ædem sacram coronati ingrederentur posteriores Augusti, cum tamen ad regias portas accesserant, coronas deponebant. Leo Grammaticus in Michaele : Μέχρι δὲ τῶν βασιλικῶν πυλῶν ἐλθὼν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἀπέθετο τὸ στέφος, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς βασιλεῦσιν, ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ εἰσῆλθεν μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν. Hæc de corollis adnotasse intererat, cum et ad ædem Sophianam quodammodo pertineant: nunc reliquam descriptionem prosequamur.

44. Templi pavimentum pretiosis variisque generis marmoribus, tum porphyreticis subvirentibus tum reliquis roseo colore variegatis ac perpolitis, stratum conspicitur. Anonymus : Τὸ δὲ ἔδαφος τοῦ ναοῦ κατεκόσμησε διὰ πολυτελῶν καὶ ποικίλων μαρμάρων, διά τε καὶ Ῥωμαίων πηγανησίων καὶ τῶν λοιπῶν ῥοδοποικίλων, καὶ στιλβώσας αὐτά. His concinit Silentiarius, part. II, v. 248.

45. Testudo vero opere musivo ubique exornatur, ut ait idem Silentiarius, part. II, v. 251:

Χρυσοκολλήτου δὲ τέγος ψηφῖδας ἐέργει,

Digitized by Google

Ὧν ἄπο μαρμαίρουσι χύδην χρυσόῤῥυτος ἀκτὶς
Ἀνδρομέοισιν ἄτλητος ἐπεσκίρτησε προσώποις·

sed et auro puro, ut vult Procopius : Χρυσῷ γὰρ ἀκιβδήλῳ κατείληπται ἡ ὀροφὴ πᾶσα, κεραννῦσα τὸν κόμπον τῷ κάλλει. Νικᾷ μέντοι ἡ ἐκ τῶν λίθων αὐγὴ ἀναστράπτουσα· vel potius tessellis vitreis inauratis, ut Anonymus : Κατεχρύσωσε τὰ ὄροφα ἐξ ὑελίνου χρυσοῦ λαμπρότατα.

46. Quod ad tectum spectat, tradit idem Silentiarius, part. II, v. 108 in operienda æde neutiquam lignis usum Justinianum, sed totam longis marmoreis tabulis texisse

Καὶ γὰρ ἄναξ πολύυμνος, ἃ μὴ φύσις εὗρε καλύψαι
Δένδρεσι μηκεδανοῖσι, λίθων ἐκαλύψατο κύκλοις·

quo respexit Agathias, scribens Justinianum nequaquam ligna adhibuisse, ne incendiis, ut prius ædes obnoxia esset : Ὡς ἂν μὴ εὐκολώτατα πυρπολοῖτο.

47. *Ædis interiora*, inquit Gyllius, *fulgent clarissima luce ob multitudinem luminum. Summus murus qui in orbem fertur inter quatuor summos arcus et hemisphærium, quadraginta fenestris lucem intromittit; muruli arcubus subjecti illuminantur viginti sex fenestris, aulæ intermediæ triginta duabus : in singulis extremis aulis orientalibus lucent plus viginti. Prætereo duas occidentales et quatuor inferiores aulas, tum duas partes sphæræ, tum sacram ædis partem solis sacerdotibus olim patentem. Sileo superiorem porticum, etium in medium templum clarum lumen emittentem; quorum omnium lumina numerare omisi ob multitudinem.* Atque eo spectant ista Procopii : Φωτὶ δὲ καὶ ἡλίου μαρμαρυγαῖς ὑπερφυῶς πλήθει. Φαίης ἂν οὐκ ἔξωθεν καταλάμπεσθαι ἡλίῳ τὸν χῶρον, ἀλλὰ τὴν αἴγλην ἐν αὐτῷ φύεσθαι· τοσαύτη τις φωτὸς περιουσία εἰς τοῦτο τὸ ἱερὸν περικέχυται.

48. Verum etsi tot fenestris lucem excipiat ædes Sophiana, majori ferme ex lucernis lampadibus ac luminibus passim ad fornices et cæteras templi partes appensis, quibusdam etiam ἀκοιμήτοις seu perpetuo lucentibus, vel interdiu vel de nocte, in diurnis ac vespertinis officiis, quodammodo collucebat : ubique enim *micabant coronæ, candelabra resplendebant*, ut verbis utar scriptoris Vitæ S. Desiderii episcopi Caturcensis, c. 9; et ut ait Silentiarius, part. II, v. 442, appensæ erant tum ad columnas et parietes, tum etiam a testudine per catenas pendebant, tanto numero ut in aere tanquam in mari fluitare lampades viderentur :

. . . . . Ἐκκρεμέες δὲ
Εὐφαέος πλώουσι κατ' ἤέρος ἀντὶ θαλάσσης.

neque aliter hanc lychnorum passim in ædibus sacris pendentium multitudinem expressit Theophanes Cerameus, hom. 55, ubi de æde S. Petri exstructa in palatio Cpolitano a Basilio Macedone : Πυκνοὶ δὲ λαμπτῆρες πρὸς ἑαυτοὺς ὡς εἰπεῖν ἀμιλλώμενοι τὸν ναὸν ὁραΐζουσι τῇ ἀκοιμήτῳ λυχνοκαΐᾳ, ἴσα ταῖς ἡμέραις τὰς νύκτας φωτίζοντες. Paulinus, *Nat.* 9 :

*Ecce vides quantus splendor, velut æde renata*
*Rideat : insculptum camera crispante lacunar*
*In ligno mentitur ebur, tectoque superne*
*Pendentes lychni spiris retinentur ahenis,*
*Et medio in vacuo laxis vaga lumina nutant*
*Funibus; undantes flammas levis aura fatigat.*

A laquearibus enim pendebant lychnuchi orbiculares et in modum coronæ efficti circuli complures, gradatim sibi ipsis impositi, ita ut infimus major esset medio et medius supremo, singulique lampadibus vitreis adornati, cujusmodi eleganter describuntur a Paulino, Natali VII. Hos luminosos circulos, quibus substrati erant disci argentei, eleganter descripsit idem Silentiarius, v. 406 :

. . . . . Ἐκ δέ νυ σείρης
Ἀργυρέους στεφάνηδὸν ἀπ' ἤέρος ἥψατο οἴσκους
Ἐκκρεμέας περὶ τέλσα μέσου τροχάοντα μελάθρου, etc.

Atque istos quidem circulos *coronas* interdum vocant ævi medii scriptores Latini, ut auctor Vitæ S. Desiderii loco proxime laudato, Anastasius Bibl. in S. Silvestro et Sixto III PP, Flodoardus *Hist. Remens.* III, 5 et IV, 15; Ratbertus, *De casibus S. Galli*, c. 9; Iso magister *De miraculis S. Galli*, c. 8; Udalricus, in *Consuet. Cluniac.* I, 11; Petrus Venerab. in *Statut. Clun.* c. 52; Ægidius Aureæ vallis, c. 53, Vita B. Joannis Gorziensis abbat. c. 10, n. 90, etc. Sanctus Bernardus *rotas* appellandas potius censuit, lib. *De vita et moribus clericorum*, c. 11 : *Ponuntur in ecclesia gemmatæ, non coronæ, sed rotæ, circumseptæ lampadibus, sed non minus fulgentes insertis lapidibus.* Sed præsertim instructas ejusmodi lampadibus coronas *phara* appellant alii. Leo Ost. *Chron. Casin.* III, 31 : *Fecit et pharum, coronam scilicet maximam argenteam cum — sex et triginta lampadibus ex ea pendentibus.* Ita promiscue apud Valafridum Strabonem, *De mirac. S. Galli*, II, 35; Bedam. *De rat. tempor.* c. 24, in *Hist. translat. S. Sebastiani*, n. 94, in *Vita Gudilæ virg.* n 18. Præterea apud Anastasium non semel, apud quem in S. Silvestro *phara cantharа* dicuntur eæ potissimum coronæ, quæ lampadibus et discis instructæ erant, quas φωταυγίχα ἀγγεῖα vocat Ducas, c. 29. Denique alios lychnuchos in modum crucis effictos appendit Justinianus. Silentiarius, v. 417 :

Καὶ μεγάλου σταυροῖο τύπον πολύωπα νοήσεις,
Εἷστονα μὲν δίσκοις, πολυτρήτοισι δὲ νώτοις
Ἄγχος ἐλαφρίζοντα σελασφόρον.

Hunc porro ritum cruces luminibus exornandi ætate sancti Chrysostomi, cujus auctor perhibetur, obtinuisse narrant Socrates et Nicephorus Call. et in processibus publicis ecclesiasticis prælatas : Σταυροὶ ἀργύρεοι κηρῶν ἐπ' αὐτοῖς ἀνημμένων προηγοῦντο. Nec desunt qui crucem supra ambonem stantem lucernis lampadibus ac luminibus perinde fulgurasse ex Codino observant : Εἶχε δὲ καὶ συχνὰ λυχνιτάρια καὶ μαργαριτάρια ἀπίδοτα. Sed et apud Latinos hunc invaluisse ritum docet Anastasius in sancto Adriano PP : *Fecit et pharum majorem in eadem B. Petri ecclesia in typum crucis, qui pendet*

Digitized by Google

*ante presbyterium, habentem candelas* 1570, *et constituit ut quatuor vicibus in anno ipse pharus accendatur.* In Leone III : *Fecit crucem anaglypham intersatilem, ex auro mundissimo, pendentem in pergula ante altare cum candelis duodecim pens.* (*lib.* 13.) Ejusmodi etiam cruces luminosas intellexit Silentiarius, v. 481, dum ait alium mentem oblectare intuendo σύμβολον οὐρανίου Χριστοῖο. Sunt enim eæ lucernæ quas *signa Christi* appellat Anastasius in Leone III : *Fecit in basilica B. Petri apostoli — gabathas fundatas signochristas, quæ pendent in quadriporticu, in pharo æreo in medio basilicæ, numero* 48. Et in Gregorio IV : *Signum Christi pendentem in catenulis tribus. Signum Christi habet historiam in modum leonis incapillatam cum diversis operibus purissimis aureis, pendentibus in catenulis quatuor et uncino uno.* Narrat *Chronicon Alexandrinum*, *p.* 716, Arcadio imperante terræ motu τὸ σιγνόχριστον τοῦ Καπετωλίου cecidisse; quo loco *signum Christi* nihil aliud est quam crucis signum, quod in tecti vertice Capitolii Cpolitani erectum erat, σημεῖον nempe, quod τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου dicitur apud Matthæum, uti locum hunc interpretantur S. Chrysostomus homil. 77 in XXIV Matth., Theophylactus, Euthymius, Origenes, Ephræmus, *De secundo Domini adventu*, et alii. *Vita S. Tillonis monachi*, c. 20, t. II *Actorum SS.* ordinis S. Benedicti : *Cum super vulnus plenum vermibus Christi signum deprimeret, repente mortui sunt vermes.* Sed et *signum Dei* in *Vita S. Walerici*, c. 21, et *signum Domini* appellatur a Paulino epist. 12 : *Vel hoc de signo Domini super ingressum picto, hac specie quam versus indicat :*

*Cerne coronatam domini super atria Christi*
*Stare crucem.*

Alios denique lychnuchos in modum retis appensos observat Silentiarius v. 480 :

Ὃς δὲ πυριπείρητον ἐπακτρίδα θέλγεται, ἄλλος
Εἰσορόων λαμπτῆρα μονάμπυκα.

Ejusmodi sunt quos describit Anastasius in Leone III, PP : *Fecit vero, ubi supra, ante ingressum præsepii pharum in modum retis cum canistro, — necnon et alium pharum majorem in modum retis cum canistris* 20, *pendentem sub trabem majorem.* In Leone IV : *Fecit autem ad illuminationem ipsius basilicæ rete ahenum cum canistris argenteis decem et septem.* Et in Benedicto III : *In basilica B. Pauli apostoli idem antistes — pulcherrimi decoris rete, factum miro opere, totum ex gemmis alvaberis et bullis aureis — offerens pendere jussit.* Atque hi quidem lychnuchi ad fornices et ad parietes appensi erant : at a pavimento exsurgebant veluti quædam trabes seu arbores (sic enim appellantur a Silentiario, v. 463, 464, 479) plenæ luminibus, quibus inferior pars templi illuminaretur, v. 443 :

Ἐς δὲ χαῦ κρηπῖδος ἐδέθλιον ἀβρὰ νοήσεις
Δούρατα δικραίροιο μέσον τροχάοντα σιδήρου,
Ὧν ἐπὶ νηοπόλοιο φάλαγξ διανείαται αὐγῆς
Ἰθυπόρῳ κανόνεσσιν ἐρευθομένοισι δεδεῖσα.

Ait porro Silentiarius ad ejusmodi arborum collucentium lumen progredi in templum sacerdotum cohortem, rectis regulis rubricantibus illigatam; quibus verbis clerum designavit, qui ecclesiasticis canonibus ac regulis subjacet; unde ἐν τῷ κανόνι vel ἐκ τοῦ κανόνος et *sub canone ecclesiastico constituti* dicuntur quicunque ex clero sunt, in conciliis, locis indicatis in notis ad Alexiadem, p. 420. Appellantur autem κανόνες ἐρευθόμενοι seu *regulæ rubricatæ*, quod earum capita ac tituli minio ut plurimum exararentur. Unde apud Latinos passim *rubrica* sumitur pro quavis regula : est enim *rubrica* in Glossar. Græco-Lat. Διὰ μίλτου ἐπιγραφή. Glossar. Medicum ex biblioth. Reg. cod. 1486 : *Rubrica, titulus factus de rubeo.* Prudentius, l. II *Contra Symmachum :*

*..... Dicant cur condita sit lex*
*Bis sex in tabulis, aut cur rubrica minetur,*
*Quæ prohibet peccare reos.*

Vita S. Deicoli abbat. Lutrensis n. 29 : *Dedit autem Dominus per merita servi sui eidem loco talem profectum, ut multi nobilium — monachicam disciplinam eligerent et monasterium satis ditarent, ipsi quoque sacræ subjacerent rubricæ.* Historia inventionis corp. S. Celsi : *Discussis sane inibi multis quæ synodica postulat rubrica.* Ita leges *rubricas* vocat Sidonius libro VIII, epistola 6. Verum, ne quid dissimulem, nescio an non aliud voluerit hisce versibus Silentiarius, intellexeritque eas trabes quæ in sacris ædibus candelabris ac lucernis instructæ erant, cujusmodi belle describuntur a Leone Ost. III, 31 : *Trabem quoque nihilominus fusilem ex ære cum candelabris numero* 50, *in quibus utique totidem cerei per festivitates præcipuas ponerentur, lampadibus subter in æris uncis ex eadem trabe* 36 *dependentibus. Quæ videlicet æreæ trabes, æreis æque brachiis ac manibus sustentatæ, trabi ligneæ, quam pulcherrime sculpi et auro colorumque fucis interim fecerat Desiderius exornari, commissa est.* Nam præterquam quod φάλαγγας vocant Græci pariter ac Latini fustes teretes, ibi etiam *ærea brachia* videntur esse quod δίκραιρον σίδηρον vocat Silentiarius. Sed cum non omnino in promptu sit divinare ex illius versibus qualis fuerit istius πολυκανδήλου forma, siquidem de candelabro locutus sit, oculatioribus eos accuratius examinandos relinquimus. Iam vero Silentiarius, v. 462, arbores istas πυρσοκόμους ita adornatas depingit, ut in imo latiores circulos sensim in acutos, instar piceæ aut cupressi, desinentes sustinuisse dicat. Ejusmodi autem candelabra multis instructa luminibus a terra surgentia, ut et coronas in aere pendentes, quas κύκλους vocat Symeon Thessal. lib. *De templo*, πολυκάνδηλα appellant Scylitzes in Michaele Calaphate, p. 557, Theophanes et ex eo Anastasius in *Hist. Eccl.* et Paulus Diac. l. XVIII, *Hist. Miscellæ* in Heraclio, Leo Grammaticus, p. 449 et 481, idem Anastasius in Leone III, PP., p. 155, denique Codinus et Anonymus in *Descript. ædis Sophianæ.* Cum igitur tot lampadibus ac luminibus ubique illa col-

Digitized by Google

luceret, etiam ante Justinianum, earum sumptibus non semel provisum est ab imperatoribus, ut colligitur ex leg. 19, cod. de operib. publ., sed præ cæteris Basilius Macedo. Ἐνδεᾶ ἐλαίου ἤδη σχεδὸν ἀποσβεσθέντων τῶν λύχνων τῶν ἱερῶν, μεγίστου κτήματος ἐπιδόσει, ὃ προσαγορεύεται Μάντεα, τούτοις τὸ φῶς διαμένειν προεπενοήσατο ἄσβεστον, verba sunt Constantini Porphyrogennetæ in avi vita c. 54, quibus consona habet Cedrenus, p. 587. Totam denique hanc in æde Sophiana collucentium ubique luminum seriem et multitudinem observat etiam Benjaminus Tudelensis in *Itinerario*, his verbis : *In medio autem templo columnæ sunt aureæ et argenteæ, candelabra maxima et laternæ, lampades et alia ex auro et argento, plura quam dinumerare quispiam possit.*

49. Exacta et confecta ex scriptoribus ædis Sophianæ fabricæ descriptione, partes illius interiores singulatim, eadem qua priora methodo, nobis restant enucleandæ. In tres autem potissimum apud Græcos, ut et apud Latinos, templum dividitur, βῆμα scilicet, ναὸν, et eam in qua fideles consistunt. Symeon Thessal. de templo : Ὁ θεῖος ἅπας ναὸς τριαδικῶς θεωρεῖται, ταῖς πρὸ τοῦ ναοῦ φημι καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ βήματι. Locum templi sanctissimum, et in quo sacra mysteria peraguntur, τὸ ἱερώτατον φορίον καὶ τοῖς ἀπορρήτοις διακεκριμένον, uti appellatur ab Agathia, l. v, varie iidem Græci vocant : interdum enim ἄδυτα, interdum ἱερατεῖον aut θυσιαστήριον, sed communi ac magis recepto apud illos vocabulo βῆμα nuncupant, totum nempe locum illum qui cancellis a nao disparatur. Cumque in bema solis sacerdotibus jus esset introeundi vel in eo sedendi, inde qui ei inserviebant, dicti οἱ ἀπὸ τοῦ βήματος Gregorio Nanzianzeno, orat. 19, et eorum ordo τάξις τοῦ βήματος ab eodem appellatus, orat. in S. Basilium ; quod et de diaconorum præcipuis intelligi debet, quos λειτουργῶν ἐκκρίτους Dionysius vocat, qui episcopo astabant sacra facienti. Atque ut a Græcis ἱερατεῖον, ita a Latinis *presbyterium* dicitur, quod in eo soli consistant presbyteri. Est enim *presbyterium* apud sanctum Cyprianum epist. 35, 46 et 49, et in epistola Bonifacii PP., quæ habetur in collectione Romana Holstenii, presbyterorum consessus et conventus, qui συνέδριον τοῦ πρεσβυτερίου dicitur Basilio epist. 319 ad Innocent. De presbyterio ita synodus Romana sub Eugenio II. PP., c. 33 : *Sacerdotum aliorumque clericorum ecclesiis servientium honores a laicorum discrete apparere convenit. Quamobrem nulli laicorum liceat in eo loco ubi sacerdotes reliquive clerici consistunt, quod presbyterium nuncupatur, quando missa celebratur, consistere, ut libere ac honorifice possint sacra officia exercere.* Prædictis hæc addit synodus Romana sub Leone IV, PP., c. 35 : *Nec inter sacros cancellos ordinibus debitos, nisi permittente episcopo, attentent accedere* sæculares. Ubi presbyterium sacros cancellos promiscue appellari perspicue patet. His consimilia habent Anastasius in ejusdem Leonis Vita, p. 177, et Gelasius I papa, epist. 9, atque hac notione *presbyterium* passim usurpant Anastasius in *Vitis pontificum*, ordo Romanus, Cæsarius Eysterbach. et alii quos suo loco referemus. Sed et *senatorium* videtur appellari in eodem ordine Romano non semel, voce Latina, quæ idem quod πρεσβυτέριον sonat : ubi *ad senatorium* dicitur *descendere pontifex, ut suscipiat oblationes principum*, vel *ut communicet eos qui in senatorio sunt.* Descendit nempe ab altari, ubi sacra peragit, in presbyterium, ut principum et fidelium oblationes suscipiat, vel *ut communicet* eos qui sunt in presbyterio, nempe sacerdotes, clericos, atque adeo populum ipsum, quod diserte ibi dicitur. Nam licet ex concilio Toletano IX canon. 18, *sacerdos et levita ante altare communicent, in choro clerus, extra chorum populus*, certum est hac in re varios fuisse ecclesiarum ritus : quippe olim laicis et feminis ad communicandum patuere sancta sanctorum, ut est in concilio Turonensi II, et *Capit.* Caroli Magni, VII, 203. Sed ut verum fatear, nescio an his locis, in ordine Romano, *senatorium* idem sit omnino quod *presbyterium*. Dubitandi causam movet, quod in eo *locus principum* fuisse dicitur : *Pontifex autem sustentatus hinc inde dextra lævaque a primicerio notariorum descendit ad senatorium, quod est locus principum, ut suscipiat oblationes eorum.* Et infra : *Pontifex descendit ad senatorium, — et suscipit oblationes principum per ordines arcuum.* Siquidem enim *senatorium* locus fuit in quo consistebant principes seu magnates, dum sacræ intererant liturgiæ, idem ille forte fuerit cum solea, de qua agemus, seu pavimento editiori ante cancellos bematis, ita appellatus, quod in i *senatores* seu *principes* consisterent. Nam observatum supra ad sacros cancellos assignatam fuisse imperatoribus in ecclesia sedem ab Ambrosio. *Senatores* autem appellatos magnates apud scriptores Christianos veteres, notum est. Proinde in senatorio pontifex non modo suscipiebat oblationes principum, sed et populum ibidem communicabat. Idem ordo Romanus : *Mox ut pontifex cœperit communicare populum in senatorio*, etc. Quo certe loco, nempe ante altaris cancellos, etiamnum in ædibus sacris fideles sacram Eucharistiam accipiunt. Denique *presbyterium* alibi usurpat pro loco in quo presbyteri consistunt : *Presbyteri in presbyterio omnes permanent inclinati* Videat igitur lector utram harum conjecturarum probet. Βῆμα autem hanc ædis sacræ partem appellarunt veteres ab ipso altari, cui id nominis indiderunt, quod, ut ait Germanus patriarcha Cpolitanus, θρόνος sit, ἐν ᾧπερ ὁ παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων. Nam et βῆμα pro tribunali non semel usurpari observaverunt viri docti. Alii a gradibus, quibus ad illud asceditur, alii denique ab altaris gradibus, quod editius fuisse infra ostendemus, dictum censent. Nam et *bema*, ut auctor est Augustinus, *Contra Epist. Manetis*, c. 8, et Cas-

Digitized by Google

*tra Faustum*, XVIII, 4, Manichæi diem festum vocarunt quo Manes occisus est, quod quinque gradibus instructo tribunali, et pretiosis linteis adornato, illum celebrarent; quod quidem festum a Catharis sui temporis *Malisola* appellatum fuisse scribit Ekbertus Schonaviensis. serm. 1 contra Catharos. Cum igitur præcipua veneratione colenda haberetur sacra hæc ædis pars, in ea exornanda sumptibus non pepercit Justinianus : totam enim argento obduxit. Anonymus : Τὸ δὲ θυσιαστήριον ἐξ ἀργύρου λαμπροτάτου· στήθεα καὶ κίονας εὐμεγέθεις, ἀργυρᾶ πάντα πεποίηκεν, σὺν τοῖς πυλῶσιν αὐτῶν πάντα ἀργυρᾶ χρυσίμβατα. Tantam autem argenti vim immisit in totum bema, ut ad librarum quadraginta millia impendisse tradat Procopius : Ὁ γὰρ τοῦ ἱεροῦ τὰ μάλιστα χῶρος ἀβέβηλος καὶ μόνος ἱερεῦσι βατὸς, ὅνπερ καλοῦσιν θυσιαστήριον, λιτρῶν ἀργύρου μυριάδας ἐπιφέρεται τέτταρας.

50. Bematis pars præcipua fuit concha : sed quid potissimum fuerit concha, inter eruditos omnino non constat. Salmasius ad Plinium multus est in ea disquirenda; qui etsi probabilia dixerit, rem tamen non adeo accurate explicuit ut perspicua sit. Goarus in Euchologio conchain cum ciborio perperam confundit, cum ciborium in concha fuerit, non ipsamet concha. Verum non admodum arduum erit concham reperire ei qui templorum Græcanicorum figuram inspexerit attentioribus oculis, quorum ichnographias aliquot nobis exhibuit idem Goarus, p. 13, 26, 27. Videre est enim in ea parte, in qua stat vel statuitur altare, recessus aliquot in modum hemicylindri, superne, ut par est credere, in conchæ speciem clausi. Dixi aliquot recessus : quandoque enim unicus conspicitur, interdum trinus, ut mox indicabimus. Est igitur concha τοῦ θυσιαστηρίου pars : unde Germano patr. CP. in *Hist. Eccl.* dicitur κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου, id est concha bematis, seu partis illius templi in qua sacra peraguntur. Conchain Sophianæ ædis eleganter ac graphice descripsit Procopius. Ab humo, inquit, exstat ædificium, non recta productum linea, sed laxa sensim obliquitate flexum, receditque in medio, ac figura semitereti, quam artis periti semicylindrum vocant, ad perpendiculum surgit; in quartam vero sphæræ partem desinit operis hujusce culmen. Sed præstat Græce loquentem audire : Οἰκοδομία τις ἐκ γῆς ἀνέχει, οὐκ ἐπ' εὐθείας πεποιημένη, ἀλλ' ἐκ τῶν πλαγίων ὑπεσταλμένη κατὰ βραχὺ, καὶ κατὰ μέσα ὑποχωροῦσα, ἐπὶ σχῆμά τε κατὰ ἥμισυ τὸ στρογγύλον ἰοῦσα, ὅπερ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ ἡμικύλινδρον ὀνομάζουσιν, ἐς ὕψος ἀπότομον ἐπανέστηκεν. Ἡ δὲ τοῦ ἔργου τούτου ὑπερβολὴ ἐς σφαίρας τεταρτημόριον ἀποκέκριται. Deinde addit ut intra conchæ recessum pavimentum columnis prematur semicirculari forma dispositis, ita ut sibi invicem tanquam in choro quodammodo assurgant. Neque minori elegantia ac concinnitate conchæ Sophianæ ut structuram et formam expressit Paulus Silentiarius, part. I, v. 221 :

A Τρισσὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια κύκλων
Ἡμιτόμων, ὑψοῦ δὲ μετ' ὀρθίων αὐχένα τοίχων
Σφαίρης τετρατόμοιο λάχος τὸ τέταρτον ἀνέρπει.

Concha igitur semicylindri seu κύκλου ἡμιτόμου, ad perpendiculum efficti, formam referebat, quousque superne clauderetur in quartam sphæræ partem, ἐς σφαίρας τεταρτημόριον, inquit Procopius. Quæ quidem sphæræ pars quarta, interius undique sinuata, a conchæ marinæ figura, quam effingebat, nomen est sortita, ut auctor est Silentiarius v. 226 :

Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφοὶ τεχνήμονι μύθῳ
Ἀνέρες ἠνδάξαντο· τὸ δ' ἀτρεκὲς, εἴτ' ἀπὸ κόγχου
Εἰναλίου καλέουσι δαήμονες εἴτ' ἀπὸ τέχνης,
Αὐτοί που διδάασι.

B Ita porro efficta erat concha Sophiana, ut etsi unica superne appareret, trinos tamen recessus operiret ac proinde triplicem concham efficeret. Silentiarius, part. I, v. 272 :

Ὧς ἡ μὲν βαθύκολπος ἀνέσσυται ἠέρι κόγχη,
Ὑψόθεν ἀντέλλουσα μία, τοισσοῖσι δὲ κόλποις
Νέρθεν ἐπεμβεβαυῖα·

et versu jam laudato.

Τρισσὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια τοίχων
Ἡμιτόμων, etc.;

ubi satis ostendit inferne, seu sub conchæ volutatione, tres conchas contineri, quæ unica sphæræ quarta parte continentur ac conteguntur. Trinos istos recessus belle descripsit Paulinus *Nat.* X :

C *Est etiam interiore sinu majoris in aula*
*Insita cella procul, quasi filia culminis ejus,*
*Stellato spatiosa sinu; trinoque recessu*
*Dispositis sinuata locis.*

Et epist. 12. ad Severum : *Prospectus vero basilicæ, non ut usitatior mos est, sed ad domini mei beati Felicis basilicam pertinet, memoriam ejus aspiciens : tamen cum duabus læva dextraque conchulis intra spatiosum sui ambitum apsis sinuata laxetur, una earum immolanti hostias jubilationis antistiti patet, altera post sacerdotem capaci sinu receptat ovantes.* Triplicem igitur recessum habuit concha sub eadem concameratione, majorem et medium, in quo erat sacra mensa et sacerdotum sedes seu synthronus, duos præterea alios minores, alterum ad dextram seu septentrionem, quem prothesim vocabant, D alterum ad sinistram seu meridiem, diaconicum appellatum, uti mox ostendemus. Quemadmodum autem et quare triplex concha efficta fuerit, sic narrant postremi ævi Græculi. Tradunt quippe architectos sacrum bema, seu potius τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, hoc est eam bematis partem in qua altare statui solet, ædificaturos de lumine in illud immittendo invicem deliberasse, ac primum quidem unicam concham, quam μύακα μονοκάλαμον vocant, vel unius tenoris, per quam lux admitteretur, conficere statuisse : præcepisse vero imperatorem (ita enim Codinus) duplicem ædificari : verum restitisse architectos, quod locus ille nullis exteri-oribus suffultus esset lapideis fulcimentis, ac pro-

Digitized by Google

Inde incumbenti oneri ferendo haud par esset. Cumque incerti quid agerent versarent animum, Imperatore præsertim non sibi constante, dicenteque interdum unicum arcum, interdum duos, μίαν ἀψῖδα, ἄλλοτε δὲ δύο, fieri debere, tandem angelum imperatoris habitu architectorum magistro apparuisse, præcepisseque ut τρίφωτος μύαξ seu triplex concha fieret, et διὰ τριῶν στοῶν, per triplicem porticum (ita superiorem conchæ concamerationem appellare videntur Græculi), sacrum bema vel ipsum altare illuminaretur, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; atque ita triplicem conchain confectam esse. Quasi vero antequam operi manum admovissent architecti, totius ædis non fuisset delineata forma ac figura; quod diserte de Sophiana tradit Procopius, ubi de Anthemio architecto: hunc enim condendæ ædis figuram delineasse ac designasse scribit: Τῶν γενησομένων προδιασκευάζων ἐνδάλματα. Ita passim nugas suas imperitis venditant nugigeruli ac recentiores Græci. Enim vero ab hac triplici concha *trichoram apsidem* dictam vult Salmasius apud Paulinum: *Reliquiis apostolorum et martyrum intra apsidem trichoram sub altari sacratis.* Sic enim legendum contendit pro *trichora sub altaria*, cui subscribo lubens, cum unicum fuerit altare in apside seu absida, atque adeo in tota æde sacra, quod et infra satis indicat. Nam constat *trichora* dicta fuisse ea triclinia quæ tribus cameris conchis aut partibus constabant, cujusmodi fuit illud de quo Spartianus in vita Pescennii: *Domus ejus hodie visitur in campo Jovis, quæ appellatur Pescennii, in qua simulacrum ejus in trichoro constituit.* Neque enim arridet ejusdem Salmasii conjectura, qui *trichorum* fastigium domus interpretatus est. Nam hoc loco *trichorum* est triclinium istius domus, tribus, ut dixi, cameris constans, cujusmodi sunt in antiquis monasteriis refectoria, quæ inde *trichora* et *trichoria* appellantur. Gloss. Saxon. Ælfrici: *Tricorum* vel *Triclinium*, *Gereordhus*, i. domus refectionis; qua notione *tricorium* seu *trichorium* usurpat Ordericus Vitalis, l. III et VI p. 495 et 603. At Joannes de Janua *trichorium domum trina convivantium sessione ordinatam* esse ait, quemadmodum solent monachi in suis refectoriis considere. Ugutioni vero dicitur *trichorium locus juxta ignem causa prandii, habens cameras vel tres absidas. Octachorum* occurrit in inscriptione ad tomum S. Theclæ, Mediolani a sancto Ambrosio exarata, apud Gruter. 1066, 8. Ita porro concha Sophiana efficta est, ut ultra pilas, et qua parte parietes ad latera bematis desinunt, sinuari incipiat in formam hemicylindri, seu ubi procurrere cessant porticus in interiore æde; quod Paulinus de templo Sancti Felicis agens sic descripsit: *Totum vero extra concham basilicæ spatium alto et lacunato culmine geminis utrinque porticibus dilatatur.* Addit Procopius conchæ Sophianæ imminere nescio quam structuram μηνοειδῆ seu bicornis lunæ instar sinuatam quæ simul concinnitate admirationem, simul dubiæ compagis specie timorem parit, ut quæ neque videatur pendere tuto, et quamvis firmissime nitatur, periculum tamen ostentet ibi versantibus. Ὑπερθέν τε μηνοειδές τι αὐτῇ ἕτερον τοῖς προσεχέσι τῆς οἰκοδομίας ἐπῆρται, τῇ μὲν εὐπρεπείᾳ θαυμάσιον, τῷ δὲ σφαλερῷ τῆς συνθέσεως δοκοῦν τι φοβερὸν εἶναι ὅλως. Δοκεῖ γάρ πη οὐκ ἐν βεβαίῳ ἐπῆωρῆσθαι, ἀλλ' ἐπικινδύνως τοῖς ἐνθάδε οὖσι μετεωρίζεσθαι· καί τοι διαφερόντως ἐν τῷ βεβαίῳ τῆς ἀσφαλείας ἐστήρικται. Id etiam attigit Gyllius, scribens *exstare templi extremitates, ultra octo pilas projectas, in sphæræ quartam partem recedentes, ex supera parte quiddam lunæ curvatæ in cornua simile præ se ferentes.* Denique supra hoc lunatum ædificium assurgit fornix alius excelsior usque ad caput immensi istius fornicis, cujus tergo incumbit mediæ ædis vertex, uti habet Silentiarius, v. 266. Intra conchæ recessum utrinque, ait idem Procopius, columnæ a pavimento assurgunt, non recto quidem ordine, sed intus semicirculari forma dispositæ, ita ut sibi invicem tanquam in choro assurgentes lunato ædificio subsint: Τούτων δὲ δὴ ἐφ' ἑκάτερα κίονες ἐπ' ἐδάφους εἰσὶν, οὐδὲ αὐτοὶ κατ' εὐθὺ ἑστῶτες, ἀλλ' εἴσω κατὰ σχῆμα τὸ ἡμίκυκλον ὥσπερ ἐν χώρῳ ἀλλήλοις ὑπεξανιστάμενοι· καὶ αὐτῶν ὑπεράνωθεν οἰκοδόμημα μηνοειδὲς ἀποκρέμαται. Hanc concharum partem columnis adornatam τὸ κιονῶδες videtur appellare Pachymeres, I, 19. Conchæ præterea appellatione non semel donant scriptores baptisterium Lateranensis ecclesiæ, quam *concham paragonicam*, interdum *porphyream Constantini* vocat Joannes Hocsemius in Engelberto a Marca episcopo Leod. c. 35. *concham porphyreticam* magnum Chronicon Belgicum, p. 160, *in qua*, ait idem Hocsemius, *intravit Constantinus paganus, et ibi lotus fuit;* de quo Constantini baptisterio agunt præterea Theophanes, a. 18 Constantini, et Anastasius, in *Vit. PP.* p. 14, 23, 28; ab ejusmodi perinde structuræ forma dictum fuit τρίκογχον, triclinium in palatio Cpolitano, cujus mentio est in *Chronico Alexandrino*, p. 734, et apud Leonem Grammaticum, p. 455 et 497; ut et aliud in eodem palatio triclinium ἑπτάκογχον nuncupatum a septem conchis, quibus constabat, in quo habita legitur collatio Catholicorum cum Severianis, Justiniano imperante, quæ habetur in conciliorum codice; quod videtur idem esse cum eo quod *Hepta* nude dicitur apud Liberatum diaconum, c. 9. Observandum denique ἱερὰν κόγχην appellari ab Evagrio ipsum bema cancellis suis clausum. Ait enim Sophianæ ædis longitudinem a porta templi conchæ obversa ad ipsam concham, ἔνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιτερεῖται θυσίας, pedum esse 170, totius vero templi longitudinem esse pedum 260. Unde confici videtur longitudinem bematis fuisse pedum 70, reliquam fuisse in nao et pronao, vel si mavis, narthece.

51. Jam vero majorem concham, quæ Græcis

Digitized by Google

scriptoribus nude κόγχη dicitur, Latini inferioris ætatis passim *absidam* appellavere. Diserte enim Paulinus epist. 12 absidam cum concha confundit. Nec abludit Valafridus Strabo, lib. *De reb. eccles.* c. 6, dum ait *absidam* esse *exedram separatam a templo et Græce cyclon vocari:* κύκλον enim vel certe κύκλιον appellatam esse conchain a Græcis docemur ex Anonymo: Ἀναδύων δὲ εἰσπορεύεσθαι ἐν τῷ ἰλύματι (f. εἰλήματι) τῷ καλουμένῳ κυκλίῳ, ὅπερ ἐστὶν ὑποκάτω βαθμίδων, τοῦτο Ἅγια ἁγίων προσηγόρευσεν. Neque alia appellatione quam ἀψῖδος concham ecclesiæ S. Sophiæ Nicænæ donavit Gregorius Cæsariensis, *Orat. in Nicænos Patres*, ut conchain Novæ ecclesiæ in palatio a Basilio Macedone excitatæ Photius in illius descriptione, hisce verbis: Ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἀνεγειρομένη ἀψὶς τῇ μορφῇ τῆς παρθένου περιαστράπτεται. Ædium quippe sacrarum conchæ in fornicis vel arcus seu ἀψῖδος speciem superne effinguntur. Est enim ἀψὶς in Gloss. Gr. Lat. *forfex, arcus, fornix.* Et apud Ælfricum in Gloss. Saxon. *absida* dicitur esse *sinewealt cleofa*, id est rotunda concameratio vel porticus. Hinc sanctus Hieronymus, l. II, *in Epist. ad Ephesios* dixit: *In summo cœli fornice, et ut ipso verbo utar, apside.* Verum si res stricte accipiatur, aliud fuit *concha*, aliud *absida*. Nam *absida* proprie est ipse semicirculus, ἡμίκυκλος, qui ab inferiori θυσιαστηρίου parte in altum assurgit et in apsidem seu arcum aut semicirculum sinuatur: concha vero ipsius apsidis pars interior in conchæ speciem camerata curvata et sinuata. Unde recte Paulinus apsidem a camera, interiori scilicet, distinguit: *Apsidem solo et parietibus marmoratam camera musivo illusa clarificat.* Et Cassianus, Collat. XXIV, c. 6: *Velut si quis apsidis cameram volens in sublime concludere. Apsidem* porro et *absidem* dici vulgo idem annotat Paulinus. Siquando autem plura essent altaria in templo aut æde sacra, unumquodque *absidam* suam habebat. Leo Ost. III, 28: *Unicuique altari. sua absida.* Præcipua vero *mediana* et *major* eidem scriptori dicitur eodem cap., ut et I, 19: *In basilica absida media, ad quam per octo gradus ascenditur.* Ubi observandum partem istam templi sacratam editiorem esse, et ad eam per plures gradus perveniri: unde βήματος nomen illi inditum non insulse opinantur viri docti, quidquid alii reclament. Quæ quidem sententia firmari præterea potest ex Evodio Usalensi, *De mirac. S. Stephani*, II, 1: *Ipsaque etiam per se gradus absidæ conscendens universis eminus conspicienda astabat.* In confesso tamen esse debet, in plerisque scriptorum locis in quibus absidarum fit mentio, id vocabuli pro toto bemate, id est ea templi parte ubi τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων peragebantur, usurpari; quemadmodum κόγχην usurpant Græci. Panegyricus Berengarii, l. V;

*Talibus aræ adeunt gestis apsida sacratæ*
*Lumina terrarum.*

ha passim apud Gregorium Turon. *De mirac.* A *S. Martini*, II, 47; Anastasium in *Vit. PP.* p. 13, 17, 52, 150, 160, 166 ed. Reg.; Walterium Aurelian. episcop. in *Capitul.* c. 4; S. Althelmum, *De laude virginit.* apud Canisium, p. 826; Petrum Diacon. *Chr. Casin.* IV, 3; Petrum Damian. l. III, epist. 8; Candidum Monach. apud Browerum in *Annal. Fuld.* p. 116; auctorem *Chronici Fontanell.* c. 14 et 16, et aliquot alios. Sed ut plurimum *absidam* dici a scriptoribus ipsam conchain vel ipsam sacram mensam seu altare constat: verbi gratia, cum in absidis repositas sanctorum reliquias scribunt, quas sub altaribus et intra altaria recondi solitas notum est, ut sanctus Augustinus, serm. 32, *De diversis*, c. 3; Gregorius Turon. *Hist.* X, 31, *De mirac.* I, 63; Anastasius in Gregorio IV PP., p. 166; Paulinus, epist. 12, ad Severum; Evodius Usalensis, *De mirac. S. Steph.* I, 3; Rodulfus presbyter in *Vita Rabani Mauri*, n. 27; auctor *Chronici Fontanell.* c. 2; Andr. Silvius, in *Chr. Marcian.* etc. Cum igitur absida nihil aliud sit quam fornix seu arcus, non mirum si in cæteris ædificiis, etiam profanis, vocem hanc usurpent scriptores, ut Anastasius, in *Vitis Pontificum Rom.* p. 127, 129, 162; Leo Ost. III, 11, et Petrus Diac. *De viris illustr. Casin.* c. 18. Denique *exedram* vocat absidam seu conchain Valafridus Strabo, loco supra laudato, quia, ut auctor est Eusebius, in *Hist. eccl.*, ædificia templis adjuncta et ab iis quodammodo separata ἐξέδρας appellabant. Ejusmodi enim erant conchæ, quæ etsi ædium sacrarum non modo pars sed etiam sacratior essent, extra ipsas tamen procurrebant et ab iis quodammodo secludebantur: *Exedra*, inquit, *est absida quædam separata modicum a templo vel palatio, et dicta inde quod extra hæreat:* quasi vocis istius etymon a Græcis non esset arcessendum. Per *exedram* igitur *absida* seu *concha* intelligi videtur apud sanctum Augustinum in *Gestis* cum Emerito Donatistarum episcopo: *Cum Deuterius episcopus metropolitanus Cæsariensis una cum — episcopis in exedrum processisset, — scilicet ecclesiæ majoris Cæsariæ*, etc.

52. Sed nondum plane sum assecutus cur Isidorus, *Orig.* V, 8, *absidam* dictam scribat *eo quod lumine recepto per arcum resplendeat;* a quo hausit quæ habet in eamdem sententiam idem Valafridus Strabo: *Absida*, inquit, *Græce, Latine lucida dicitur, quia lumen acceptum per arcum intromittit.* Neque enim commune aliquid habet *absida* cum lumine; nisi forte eam conchæ partem superiorem, per quam lux intromittitur, absidam dictam proprio vocabulo censuerint, qua ipsa scilicet conchæ apsis circinatur et in conchæ speciem interius sinuatur et effingitur. Observat enim Silentiarius superiorem conchæ partem in dorsa dispertitam, quinquefariam separata ac divisa lucis receptacula, levioribus vitris operta, continere. Ita ille, part. I, v. 274, ubi de concha:

..... Διατμηγεῖσα δὲ νώτοις
Πίνταχα μοιρηθέντα δοχῆΐα φωτὸς ἀνοίγει

Digitized by Google

Λεπταλέοις ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσης φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα φαεσφόρος ἔρχεται ἠώς.

De fenestris absidatum agit Anastasius in Leone III PP: *Simul et fenestras de absida ex vitro diversis coloribus conclusit atque decoravit.* Et Paulinus, *Nat.* 9:

*..... Et aperta per arcus,*
*Lucida frons bisores perfunderet intima largo*
*Lumine, conspicui ad faciem conversa sepulcri,*
*Quo tegitur posito sopitus corpore Martyr.*

Porro vitrearum fenestrarum, quæ vitro in tenues laminas fuso obductæ erant, meminisse Hieronymum pridem observarunt viri docti. Leo Ost., III, 29 et 32: *Fenestras — plumbo simul ac vitro compactis tabulis ferroque connexis inclusit.* Harum usum serius ad Britannos transiisse tradit Beda, lib. I, *De Wiremuthensi monasterio*, seu in *Vita S. Benedicti Biscopi*, c. 5.

53. In media ac majori concha erat ἁγία τράπεζα seu sancta mensa Epiphanius Hagiopolita, *De locis SS:* Πρὸς ἀνατολὴν δὲ τῶν κιόνων ὡς ἀπὸ διαστήματος ὀλίγου ἐστὶ κόγχη, καὶ ἵσταται τράπεζα, ἔνθα λειτουργεῖ ὁ πατριάρχης. Sic autem appellabant Græci altare præcipuum, super quo τὰ ἅγια fiebant seu Christi corpus conficiebatur: Latini *sanctam mensam* vocant. Nicolaus I papa, epist. 2: *Altare sanctum in quo Deo omnipotenti sacrificiorum vota persolvimus, lapis est naturaliter communis, — quia vero sacratum est Dei adjutorio et benedictionem suscepit mensa efficitur.* Amalarius Fortunatus, *De eccles. offic.* III, 21, ita dictam censet, *quod sit mensa Domini, in qua convivabatur cum discipulis.* Cui succinit Germanus patriarcha CP.: Ἡ ἁγία τράπεζά ἐστιν ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις. Ait præterea sacram mensam sepulcrum Christi repræsentare: Ἡ ἁγία τράπεζά ἐστιν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς ἐν ᾗ ἐτέθη ὁ Χριστὸς, ἐν ᾗ πρόκειται ὁ ἀληθινὸς καὶ οὐράνιος ἄρτος, ἡ μυστικὴ καὶ ἀναίματος θυσία. Et certe mensam veteribus dici sepulcrum, vel quod posteriores *tumbam* appellavere, docet vetus inscriptio, quæ exstat Mediolani in monasterio S. Ambrosii: *MM. Miniciæ Rufinæ, quæ vixit annis* 22 *mense uno diebus* 24, *Minicia Domicia sorori posuit mensam contra votum.* Alia Brixiæ ad S. Faustinum: *Attio Proculo Lectori, filio dulcissimo, qui vixit ann.* 18 *m.* 8, *Fabia II contra votum mensam posuit b. m.* Denique *mensæ* nomine priscis Christianis videtur nuncupatus locus in quo sancti martyres quodammodo immolabantur, dum vitam pro Christo effundebant, quemadmodum Christus ipse in sacra mensa a sacerdotibus in sacrosanctis missarum liturgiis quotidie immolatur. Qua quidem significatione Carthagine *mensa Cypriani* appellabatur locus ubi *martyrium consummavit* S. Cyprianus, et ubi postmodum in memoriam mensa erecta est, *non*, inquit sanctus Augustinus, serm. 113 *De diversis*, c. 2, *quia ibi est unquam Cyprianus epulatus, sed quia ibi est immolatus.* Exstant sermones aliquot ejusdem Augustini ad hanc mensam habiti, cujus idem præterea meminit *Enarrat. in psalm.* XXXVIII et LXXX e' serm. 237 de tempore. Narrat Sozomenus, IX, 1, et ex eo Nicephorus Call. XIV, 2, Pulcheriam Augustam, Theodosii junioris sororem, sacram mensam majori Ecclesiæ Cpolitanæ seu ædi Sophianæ Constantianæ auro et lapidibus pretiosis insignem et divitem obtulisse, et inscriptionem in rei memoriam posuisse: Ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων θαυμάσιόν τι χρῆμα, θεαμάτων κάλλιστον, ὑπὲρ τῆς ἰδίας παρθενίας καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ἡγεμονίας, ἱερὰν ἀνέθετο τράπεζαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ΚΠ., καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου τῆς τραπέζης, ὡς ἂν πᾶσιν ἐκδηλα ᾖ, τάδε ἐπέγραψεν. Neque minori magnificentia aut parciori sumptu sacram aliam mensam in nova æde Sophiana erexit Justinianus, ut quæ tota auro et lapidum pretiosorum fulgore coruscabat. Silentiarius, p. II, v. 337:

Ἀφνειῶν δὲ λίθων ποικίλλεται αἴγλῃ.

Sed et mirabili et inusitato opere et inaudita hactenus materia confecta erat. Constabat enim, si scriptoribus Græcis fides, auro argento crystallo cæterisque metallis pretiosioribus, præterea margaritis et omnis generis lapillis comminutis simulque permistis, conflatis et liquefactis. Codinus: Τὴν τε ἁγίαν τράπεζαν, προσκαλεσάμενος τεχνίτας, ἐβουλεύσατο βαλεῖν χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν, λίθους τε τιμίους ἐκ πάντων, μαργαρίτας, χαλκὸν, σίδηρον, μόλυβδον, ὕελον καὶ πᾶσαν ὕλην τετριμμένην, καὶ καταμίξαντες ἀμφότερα καὶ χωνεύσαντες ἔχωσαν ἀβδάκιον. Eadem iisdem pene verbis habet Anonymus, hæcque subdit: Τίς γὰρ θεάσηται τὸ εἶδος τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ οὐκ ἐκπλαγείη; ἢ τίς δυνήσεται κατανοῆσαι ταύτην διὰ τὸ πολλὰς χροιὰς καὶ στιλπνότητας ἐναλλάσσειν, ὡς τὸ ταύτης εἶδος ὁρᾶσθαι ποτὲ μὲν χρυσίζον, ἐν ἄλλῳ δὲ τόπῳ ἀργυρίζον, εἰς ἄλλο δὲ μέρος σαπφειρίζον ἐξαστράπτον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀποστέλλειν οὐ χροιὰς κατὰ τὰς φύσεις τῶν λίθων καὶ μαργαριτῶν καὶ πάντων τῶν μετάλλων. Nec dissentit Nicetas in Murtzuphlo, c. 3, qui de sacra mensa Justinianea materia hæc scribit: Ἡ μὲν θυωρὸς τράπεζα, τὸ ἐκ πασῶν τιμίων ὑλῶν σύνθεμα συντετηγμένων πυρὶ καὶ περιχωρησασῶν ἀλλήλαις εἰς ἑνὸς ποικιλοχρόου κάλλους ὑπερβολὴν ἐξαισίου τῷ ὄντι καὶ ὀξιαγάστου παρ' ἔθνεσιν ἅπασι, etc. Præ cæteris vero sacram hanc mensam graphice descripsit Cedrenus, et inscriptionem, quam in orbe posuit Justinianus, exhibuit: Τότε ποιεῖ καὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ἔργον ἀμίμητον. Ἀπό τε γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ λίθου παντοίου καὶ ξύλου καὶ μετάλλου καὶ εἰδους ἄλλου, ὅσα τε γῆ φέρει καὶ θάλασσα καὶ πᾶς ὁ κόσμος, ἐκ πάντων συνάξας τὰ μὲν κρείττονα καὶ τιμιώτερα πλείονα, τὰ δὲ ἐλάττω ἐνδεέστερα, τὰ τηκτὰ τήξας τὰ ξηρὰ ἐπέβαλεν, καὶ οὕτως εἰς τύπον ἐπιχέας ἀνεπλήρωσεν αὐτὴν, ὅθεν καὶ ποικίλη φαινομένη θάμβος παρέχει τοῖς εἰς αὐτὴν ἀτενίζουσιν, ἐπιγράψας γύρωθεν· Ταῦτα τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν προσφέρομεν, οἱ δοῦλοί σου, Χριστὲ, Ἰου-

Digitized by Google

στινιανὸς καὶ Θεοδώρα, ἃ εὐμενῶς πρόσδεξαι, Υἱὲ καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ ὁ σαρκωθεὶς καὶ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει σου διατήρησον, καὶ τὴν πολιτείαν, ἣν ἡμῖν ἐπίστευσας, εἰς τὴν ἰδίαν σου δόξαν αὔξησον καὶ φύλαξον πρεσβείαις τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. Denique sacræ Sophianæ mensæ materiam electrinam quodammodo fuisse docent Glossaria mss, quæ asservantur in bibliotheca Regia, codd. 930, 1688 et 2062 : Ἤλεκτρον, χάλκωμα καθαρὸν, ἢ ἀλλότυπον χρυσίον μεμιγμένον ὑέλῳ καὶ λίθοις, οἷας ἦν κατασκευῆς ἡ τῆς ἁγίας Σοφίας τράπεζα. Neque sacra duntaxat ædis Sophianæ mensa ex liquatis vel contusis pretiosis ejusmodi materiis constitit, sed etiam ea quam in Nova a se condita in palatio ecclesia statuit Basilius Macedo, ut auctor est in illius vita Constantinus Porphyrogenneta c. 55 : Καὶ αὐταὶ αἱ ἱεραὶ τράπεζαι ἐξ ἀργύρου πάντα περικεχυμένον ἔχοντος τὸν χρυσὸν καὶ λίθοις τιμίοις ἐκ μαργαριτῶν ἡμαιεσμένοις πολυτελῶν τὴν σύμπηξιν καὶ σύστασιν ἔχουσιν. Et Photius in descriptione ejusdem templi mensam illius sacram seu θείαν τράπεζαν χρυσοῦ τι θαυμασιώτερον σύνθημα vocat. Sed sacra hæc mensa primum a Justiniano confecta casu trullæ, qui anno 32 ejusdem Justiniani accidit, contrita et comminuta est, ut Cedrenus, Zonaras et alii tradunt. Unde conjicere est aliam ejusdem materiæ et operis confectam ab ipso Justiniano, qui eamdem quam in priori inscriptionem posuit, siquidem in secunda sacræ mensæ inscriptione Theodoræ mentio facta sit quæ ante casum trullæ obierat. Mensam hanc postmodum direptam et in partes confractam a Francis, qui Cpolim expugnarunt anno 1204, tradit Nicetas loco citato : Ἡ μὲν οὖν θυωρὸς τράπεζα—κατετεμαχίσθη καὶ διεμερίσθη τοῖς σκυλευταῖς, ὥσπερ καὶ πλοῦτος ἅπας ὁ ἱερὸς τοσοῦτος τὸ πλῆθος καὶ τὴν ἀγλαΐαν ἀπέραντος.

54. Sacra porro mensa Sophiana altius educta erat, et ad eam gradibus aliquot perveniebatur. Codinus ex bibl. Regia : Ἐποίησεν Ἰουστινιανὸς ὁλόχρυσον, καὶ τὴν σκάλαν ἐν κύκλῳ, ὅπου ἵστανται οἱ ἱερεῖς εἰς τὸ ἀσπάζεσθαι τὴν ἱερὰν τράπεζαν. Ubi Goarus observat σκάλας Græcis hodiernis gradus appellari. Hinc Symeon de Templo : Καὶ ἐπηρμένον δὲ καὶ λαμπρότατον (θυσιαστήριον) ὡς θρόνος Θεοῦ.

55. Neque gradibus duntaxat excelsior erat sacra mensa Justinianea, sed et aureis columnis innixa et sustentata, fundamento perinde aureo incumbebat. Silentiarius, part. II, v. 355 :

Κίοσι δὲ χρυσέαις ἱερῆς πάγχρυσα τραπέζης
Νῶτα κατηρείσαντο, κατὰ χρυσείων τε θεμείλων
Ἵσταται, ἀφνειῶν τε λίθων ποικίλλεται αἴγλῃ.

Anonymus : Ὑποκάτωθεν δὲ ταύτης ἔστησε κίονας καὶ αὐτοὺς ὁλοχρύσους μετὰ λίθων πολυτελῶν. Has altarium columnas ut plurimum amplexari solebant qui confugiebant in ædes sacras veluti ad asylum. Theophanes de papa Vigilio, p. 191 : Ὁ δὲ θεὸς ἠθέλησε τὴν ὀργὴν τοῦ βασιλέως τῷ θυσιαστηρίῳ Σεργίου τοῦ μάρτυρος μονῆς τῶν Ὁρμίσδου προσέφυγεν, κἀκεῖθεν ἑλκόμενος κατέσχεν τοὺς βαστάζοντας τὸ θυσιαστήριον κίονας, καὶ τούτους κατέστρεψεν, βαρὺς ὢν καὶ μέγας τῷ σώματι. Vigilius ipse in Epist. encyclica : *Cum a sancto ejus altare tracti pedibus traheremur, columnas tenuimus, et super nos etium ipsa mensa ceciderat, nisi clericorum nostrorum fuis et manibus sustentata.* Epistola clericorum Italiæ, t. I, *Concil.* de eodem Vigilio : *Quo viso sanctus papa columnas altaris complexus est.* Theophanes, p. 318 : Εὗρεν τὸν Τιβέριον κρατοῦντα τῇ μιᾷ χειρὶ τὸ κιονάκιον τῆς ἁγίας τραπέζης τοῦ θυσιαστηρίου τῆς ἁγίας Θεομήτορος. Et Gregoras : Οἱ δὲ ἠγκαλίζοντο τήν τε θείαν τράπεζαν καὶ τὸν ὑπὸ ταύτην στυλίσκον. Ubi unica columna altare interdum sustentatum videtur indicare Gregoras ; neque absre, cum observare liceat, ex Euchologio potissimum, apud Græcos altaria, ut plurimum lapidea, quandoque quatuor in angulis columnis, sæpe etiam unica ac media innixa, ita ut omnia sub iis aperta omnibus sint atque obvia ; aliquando solida basi, vel lapidea vel latericia vel cæmenticia, suffulta. Vide Aimoinum, *Histor. Franc.* II. 32 et Anastasium in Leone III, p. 126.

56. Addit denique Anonymus, ut et Codinus, sacræ mensæ Sophianæ *mare* lapillis et multo auro fuisse exornatum : Τήν τε θάλασσαν τῆς ἁγίας τραπέζης ἐξ ἀτιμήτων λίθων πεποίηκεν, καὶ κατεχρύσωσεν αὐτήν. Meminit etiam istius sacræ mensæ loci Euchologium Gr. p. 499, ubi de officio magni et angelici habitus : Ἀφ' ἑσπέρας εἰσφέρονται τὰ ἱμάτια τοῦ μέλλοντος λαβεῖν τὸ ἅγιον σχῆμα ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀποτίθενται ἐν τῷ θαλασσιδίῳ τῆς ἁγίας τραπέζης. Ubi Goarus θάλασσαν et θαλασσίδιον *cavum mensæ recessum* interpretatur, appositeque ita dictum observat ad instar θαλάσσης seu aquarum receptaculi, quod circa altaria ad abluendas victimas apud Judæos exstrui solebat, ut est III Reg. VIII et II Paralip. IV, 6 ; de quo Villalpandus, t. II, part. II, c. 34. Paulinus, *Nat.* IX :

*Namque tenes etiam magna Salomonis in æde*
*Quam fuerit decori siccum mare, quod sapiens rex*
*Ære fudit solido et tauris suspendit ahenis.*

Videtur autem pars illa sacræ mensæ θεμελίων vocabulo designari a Silentiario, seu fundamentorum, quæ aurea perinde fuisse scribit :

..... κατὰ χρυσέων τε θεμείλων
Ἵσταται.

57. Sacræ mensæ imminebat *ciborium* : ita autem appellabant umbraculum quoddam altius eductum, quo universa mensa sacra tegebatur. De nominis ratione non omnino constat. Notum est ex Athenæo et Hesychio κιβώριον esse apud Ægyptios genus poculi. Porphyrio ad illud Horatii, l. II, od. 7 :

*Oblivioso levia Massico ciboria exple :*

ciborium ait esse *poculi genus, in modum foliorum*

Digitized by Google

*colocasiorum factum.* Ex quibus videtur ciborium ita appellatum fuisse, quod superne clauderetur in modum ejusmodi poculorum quorum opercula in formam acutiorem desinunt: nam ea fuit ciboriorum forma. Alii a κίβος vel κιβωτὸς deducunt, quæ voces Græcis arcam sonant; et ita Germanus ciborium non semel vocat. At cæteri κιβωρίου voce ut plurimum utuntur. *Chronicon Alexandr.*, p. 892: Τὰ κιβώρια καὶ ἄλλα κειμήλια ἀφείλοντο. Κιβούριον habet etiam Theophanes a. 32 Justiniani. Quatuor potissimum columnis, quæ ad sacræ mensæ, uti vocant, cornua exsurgebant a pavimento, totum ciborii opus insistebat; ita ut, inquit Germanus patriarcha CP., quod intra eum ambitum includitur sacrum spatium et ciborio desuper veluti cœlo operitur et contegitur, illud sit de quo propheta dixit, *operatus est salutem in medio terræ Deus.* Οἱ ἅγιοι Πατέρες ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ ἐπάνωθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ὀρόφιον ἀπαρτίζουσιν, ὡς ὅλην δὲ γῆν ὁρίζονται τὸ ὑπὸ τεσσάρων κιόνων τοῦ εἰρημένου κιβωρίου συγκλειόμενον ἢ περιγραφόμενον ἱερὸν ἔδαφος, ἐν ᾧ πληροῦται καὶ ὁ προφητικὸς λόγος ὁ λέγων· « Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός. » Pulchre autem et eleganter describitur ciborium Sophianum a Silentiario, part. II, v. 303:

Χουσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἠέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψῖσιν ἐπ' ἀργυρέῃσι βεβηκώς.
Κίοσι δ' ἀργυρέοισιν ἀείρεται, ὧν ἐπὶ κόρσης
Ἀργυρέους ἴδρυσε πόδας τετράζυγος ἀψίς.

Quatuor igitur columnis, iisque argenteis et ingentibus, quibus ex eodem metallo quatuor innitebantur arcus, totum incumbebat ciborii opus. Arcuum autem ciborii non semel meminit Anastasius, in Leone III: *Fecit et in circuitu altaris, ubi supra, alia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu de ciborio, numero quatuor.* De columnis vero ciborii argenteis egit Anonymus: Ἔστησε δὲ κίονας εὐμεγέθεις, αὐτοὺς ἀργυροχρύσους, σὺν τοῦ κιβωρίου καὶ τῶν κρίνων. Anastasius in S. Gregorio I PP.: *Hic fecit B. Petro apostolo ciborium cum columnis suis quatuor ex argento puro.* Idem in Leone III: *Fecit in basilica B. Pauli apostoli ciborium cum columnis suis miræ magnitudinis et pulchritudinis, decoratum ex argento purissimo, etc.* Ibidem: *Fecit in basilica B. Petri apostoli super altare majus ciborium cum columnis suis quatuor ex argento purissimo deaurato, cum diversis miræ magnitudinis mirifice decoratum, quod pensat libras* 2704. Ciborium ipsum, quod ἀργυροέγκαυστον fuisse perinde prodit idem anonymus, cujusmodi passim describuntur ciboria apud eumdem Anastasium, in immensum veluti turris attollebatur, quæ sensim in acutum verticem desinebat, pini fere ad instar, nisi quod in ima sui parte octilatera seu in octo latera divisa erat, quæ sursum sese efferentia trigoni supera parte longioris singula speciem efficiebant. Sed præstat ipsum audire Silentiarium:

Ὑψόθι δ' ἀψίδων ἀνατείνεται οἷά τε κώνου
Εἴασλον, ἀλλ' οὐ πάμπαν ὁμοῖον· οὐ γὰρ ἰλίσσει

A Νειόθεν εὐκύκλοιο περίτροχον ἄντυγα πέζης.
Ἀλλά τις ὀκτάπλευρος ἔφυ βάσις, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὐρυτέρης κατὰ βαιὸν ἐς ὀξὺ κόρυμβον ἀνέρπει.
Ὀκτὼ δ' ἀργυρέας τανύει πλάκας, ἁρμονίης δὲ
Ζευγνυμένης δολιχὴ ῥάχις ἵσταται, αἱ δὲ τριγώνοις
Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου
Εἰς ἓν ἀγειρομένους κορυφῆς σημήϊον ἄκρης.

Ita autem sacræ mensæ imminebat ciborium, ut totam illam veluti cœlum contegeret, inquit Germanus patriarcha CP.: Καὶ ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ ἐπάνωθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ὀρόφιον ἀπαρτίζουσιν. Photius, in *Descript. Novæ ecclesiæ*: Καὶ αὐτὸς ὁ κωνοειδὴς καὶ τῇ θείᾳ τραπέζᾳ ἐπικείμενος σὺν τοῖς ὑπερείδουσι στυλίσκοις καὶ ὑπορόφοις ὄροφος. Neque aliter describitur ciborium a Paulino, l. II, epigr. 2:

*Divinum veneranda tegunt altaria fœdus*
B *Compositisque sacra cum cruce martyribus.*

Ubi alludit ad arcam testamenti, cujus ad instar ciborium adinvenere Christiani, ut quemadmodum divinas tabulas et veteris legis fœdera includebat et operiebat arca, ita novæ legis sacramenta ac mysteria illud contegeret et includeret; quod et observatur a Germano patriarcha CP., ubi de ciborio: Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, ἐν ᾗ λέγεται Ἅγια ἁγίων, καὶ ἁγίασμα αὐτοῦ, ἐν ᾗ προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι δύο χερουβὶμ ἑκατέρωθεν τορνευτά. Atque inde ciboria supra altaria posita legimus. Anastasius in S. Symmacho PP.: *Ubi et super altare ciborium argenteum fecit, pensans libras* 120. In Leone III, p. 132: *Fecit . . . super altare majus ciborium ex argento purissimo, pens. libras* 212. Infra; *Ubi et obtulit ciborium super altare cum columnis suis.* Ibidem: *Ciborium vero quod exinde abstulit, posuit super altare.* *Chronicon* S. Trudonis, I, 1: *Altare — auro argentoque imaginatum, cum ciborio desuper.* Leo Ost. I, 20: *Super altare autem S. Benedicti argenteum ciborium posuit, illudque auro et smaltis simul exornans.* Denique Flodoardus, *Hist. Rem.* IV, 19: *Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento aggressus est operire.* Cum igitur ciborium totum altare operiret eique quodammodo immineret, ideo καλύπτρας vocabulo donatur Sophianum a Silentiario, part. II, v. 344, ubi de velis agit, quæ ad quatuor ciborii latera appendebantur:

D Τέτρασι δ' ἀργυρέαις ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρα
Ὀρθωτενεῖς πετάσαντες, etc.

Certe a Theodoro Studita ciborium ædis S. Joannis Baptistæ, carmine quod εἰς τὸ κιβώριον τοῦ ἁγίου Προδρόμου conscripsit, καλύπτρας nomine indigitatur:

Θείας τραπέζης συγκαλύπτραν με βλέπων
Χερουβίκην νόμιζε ταξιαρχίαν·
Χριστὸν γὰρ ἔνδον μυσταγωγεῖσθαι νόει,
Τὸν τῶν ἄνω τε δεσπότην καὶ τῶν κάτω.

Neque aliis ferme verbis ciborium designavit Symeon Thessalonicensis, libro *De Templo*, illud vocans τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν Θεὸν σκηνήν, ἔνθα οἱ τῶν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἁγίων ἡ κατάπαυσις. Ex quibus tandem docemur cur ciborium *tegimen*

Digitized by Google

et *umbraculum* appelletur in ordine Romano, ubi in illius consecratione divinæ instar arcæ, si non effictum, certe inventum et adumbratum perinde ciborium, disertis verbis innuitur. Sic autem illa concipitur : *Omnipotens sempiterne Deus, qui fideli famulo tuo Moysi præcepisti ut duos Cherubim super arcam testamenti collocaret, quam extensis ad alterutrum alis protegerent, versis vultibus in propitiatorium, quæsumus ineffabiliter clementiam tuam, in quo* tegimen *venerandi altaris tui, in quo ipse unigenitus Filius tuus, Dominus noster Jesus Christus, qui est propitiatio pro peccatis nostris, fidelium manibus jugiter immolatur, et sub quo sanctorum tuorum corpora, quæ veraciter fuerunt arca testamenti tui, receptacula scilicet Spiritus Sancti, per eumdem consubstantialem tibi Filium, qui factus est nobis a te sanctificatio et redemptio in virtute ejusdem spiritus veritatis, universa antiqui hostis falsitate cum satellitibus suis depulsa, cum ipsis ornamentis ad ipsum* umbraculum *pertinentibus vel ab illo dependentibus aut eidem suppositis, tua sancta benedictione perfundere et consecrare, atque ad tuitionem pignorum sanctorum ac roboranda sive multiplicanda vota fidelium tuorum diutino tempore conservare digneris, annuente eodem Domino Jesu Christo*, etc. Præfatio autem ad consecrationem *præfatio ciborii*, id est *umbraculi altaris*, inscribitur. Ex hac igitur oratione ad consecrationem ciborii, patet non modo altare, sed et sanctorum corpora illud operuisse, quia recondita erant sub ipso altari. Gregorius Tur. lib. *De mirac. mart.* c. 28, de S. Petri tumulo agens : *Sepultus est in templo quod vocabatur antiquitus Vaticanum, quatuor ordines columnarum valde mirabilium, numero nonaginta sex, habens. Habet etiam quatuor in altari, præter illas quæ ciborium sepulcri sustentant. Hoc enim sepulcrum sub altari collocatum valde rarum habetur.* Atque inde fortasse accidit ut ædiculas vel tabernacula, in quibus ea recondi solent, quando non reconduntur sub altari, ciboria plerumque appellent scriptores. Anastasius in Honorio PP : *Ornavit autem sepulcrum ejus* (S. Agnetis) *ex argento, — posuit et desuper ciborium æreum deauratum miræ magnitudinis.* Hugo Flaviniacensis in *Chr. Virdun.* p. 166 : *Propitiatorium sane sanctorum exornant corpora, quorum meritis floret Ecclesia ; et in medio quidem alto satis et prominenti ciborio sanctus requiescit Vitonus, redimitus frontem auro purissimo et gemmis pretiosissimis, quibus concluditur majestas Dei incircumscripta et incomprehensibilis, habens ad dexteram B. Petri et ad lævam ejusdem B. Vitoni auro prominentes imagines opere factas cælatorio, quas ambiunt columnæ ex auro purissimo, cum basibus argenteis, arte fusili et anaglypho productæ. Ipsum quoque ciborium Dominicæ resurrectionis, apparitionis et admirabilis ascensionis opere cælatorio protensis adornatur insigniis, habens ante se altare sacratum in honore S. Pulcronii et omnium martyrum, habens et ipsum suum ciborium quo continetur ejusdem B. Pulcronii (corpus) auro et argento decoratum.* Anselmus, in *Episcopis Lecd*, c. 30 : *In uno collocati sunt feretro, quod feretrum in ciborio juxta corpus B. Lamberti usque in hodiernum diem collocatum est cum aliis sanctorum pignoribus.* Sane etiamnum in *ciboriis* seu, ut vocamus tabernaculis, ad latera ipsius ciborii sacram pyxidem asservantis, reponi solent sanctorum feretra. Observanda porro vox *majestas* apud Hugonem Flaviniacensem, qua circulos luminosos, qui vulgo capita sanctorum ambiunt, atque adeo ipsas sanctorum imagines, designant plerique e scriptoribus, in primis Albericus a. 1204, auctor *Vit. abbatum S. Albani*, p. 92, Anonymus *De miracul. S. Fidis*, c. 8, et aliquot alii. Certe veterum ciboriorum usum quodammodo videntur revocasse qui ædis magnificæ, quam nuper Lutetiæ Parisiorum excitavit Anna Austria Franciæ regina, regis nostri invictissimi parens, quamque *Vallem Gratiæ* vulgo appellant, structuræ præfuerunt. Nam ad latera altaris assurgunt sex columnæ marmoreæ excelsiores, quibus incumbunt arcus aurei, variis subinde ornamentis ac angelorum statuis decorati, qui universum altare contegunt ac obumbrant. Porro cum ciborium ad mediam templi vel conchæ altitudinem educeretur, inde forte Papias *ciborium altiorem medietatem* est interpretatus.

58. Subdit Paulus Silentiarius, qua invicem juncti superficiei ciborii margines connectuntur, crateres statutos (scyphi dicuntur *Exod.* xxv) in quibus adumbrata erant ex argento cereorum simulacra.

Ὑππόθι δ' ἀλλήλοισιν ἀρηρότα πείρατα πέζης
Ἁρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύσαντο παγέντας
Ἀργυρέους κρητῆρας · ἐπὶ κρητῆρι δ' ἑκάστῳ
Πυρσοφόρους στήσαντο, λιπαυγέα δ' εἶχελα κηροῦ
Κόσμον ἀπαγγέλλουσα, καὶ οὐ φάος, etc.

Ejusmodi crateres describuntur ab Eusebio, *De vita Constantini*, III, 31, et ab Anastasio in Leone III, cujus hæc sunt : *Fecit super ciborium de altari majori B. Petri apostoli canthara majora quatuor ex argento purissimo, habentia in medio cereos ex argento deauratos, pens. libras* 140. Idem in Leone IV : *Necnon et super columnas ipsius ciborii propter amplam pulchritudinem ex argento purissimo fecit cophinos numero quatuor, pensantes libras* 42, et p. 194 *cereorum deargentatorum, qui stabant in presbyterio*, meminit.

59. Alterius vero formæ fuit crater ille, qui describitur ab eodem Silentiario, et eo loco positus dicitur ubi ciborii partes extremæ et superiores invicem committuntur, part. II, v. 313 :

Ἁρμονίης δὲ
Ζευγνυμένης δολιχὴ ῥάχις ἵσταται · αἱ δὲ τριγώνοις
Εἰδόμεναι μίσγουσι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου
Εἰς ἓν ἀγειρομένους, κορυφῆς σημήϊον ἄκρης,
Ὑππόθι καὶ κρητῆρος ὑπήραρεν εἰκόνα τέχνη.
Χείλεα δὲ κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετήλου
Εἶδος ἐμορφώσαντο.

Nam hoc loco per craterem in folia dispertitum lilia intellexit, quæ in suprema ciborii parte una cum sphæra statuisse Justinianum tradunt qui de æde Sophiana scripsere. Anonymus : Ἐπάνω δὲ τοῦ κιβωρίου ἔστησε σφαῖραν ὁλόχρυσον, ταν



Digitized by Google

σταθμὸν λιτρας ριη', καὶ κρίνα χρυσᾶ στήσαντα λίτρας ς', καὶ ἐπάνω αὐτῶν σταυρὸν χρύσεον μετὰ λίθων καὶ πολυτελῶν καὶ δυσπορίστων, ὃς τις σταυρὸς εἶλκε καὶ σταθμὸν λιτρῶν ο'. Κρίνου autem nomen indidere Græci crateri isti, quod ita Epistylia vocent architecti, quia in formam foliorum lilii dissecantur. Ita *lilium* usurpant etiam Latini. Leo Ost. III, 28 : *Columnas bases ac lilia, necnon et diversorum colorum marmora abundanter coëmit.* Anastasius in Leone III : *Et diversis columnis tam porphyreticis quam albis et sculptis cum basibus et liliis simul postibus decoravit.* Et infra : *Hic sacer antistes super ipsas columnas lilios poni fecit, et super ipsos lilios ex metallis marmoreis platonias posuit, diversisque picturis miræ magnitudinis opus decoravit.* Et in Leone IV : *Fecit ciborium et columnas ac lilia exaurata ex argento purissimo.* Adde S. Gregorium, 1, 1, epist. 66.

60. Ciborii igitur parti extremæ imposita erant lilia aurea, seu crateris labra in liliorum speciem efficta erant, ex quibus sphæra seu, ut Codino nuncupatur, μῆλον enascebatur, cui crux lapidum fulgore coruscans insistebat. Ea porro erat ciboriorum forma, ut quæ in imo latiora in acutum desinunt, pomi figuram efficerent. Auctor *Chronici Fontanell.* c. 13, describens ciborium quod reliquias sancti Georgii continebat : *Est formæ quadratæ, ex quatuor videlicet angulis ab imo assurgens, et ita omne opus paulatim minuendo in latitudine in summo angustum redditur, ut pyramidem in altitudine reddat, uniuscujusque mali parvi conclusione solidetur.* Quod vero *sphæram* vocat Anonymus et *malum* Codinus, nihil aliud est quam *polus* apud Silentiarium, qui prædictis hæc addit :

Μέσῳ δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον στίλβοντα πόλου τύπον·

seu sphæram ac ornatum tantum, seu cœli figuram repræsentare per sphæram voluerit Justinianus : nam cœlum per ipsum bema, τὸν οὐρανὸν μὲν διὰ τοῦ ἱεροῦ βήματος, designari, et τὸ θυσιαστήριον ὡς ἄλλον οὐρανὸν nos habere, ait Symeon Thessalonicensis lib. *De templo.* Unde Chrysostomus, homil. 3 ad Ephes. scribit, cum vela bematis diducuntur et aperiuntur, tunc cœlum ipsum quodammodo aperiri : Ὅταν ἴδῃς ἀνελκόμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν καὶ κατιέναι τοὺς ἀγγέλους.

61. Addit deinde Silentiarius supra polum stetisse crucem quod idem est ac *supra sphæram* aut *malum.*

Ὑψόθι δ' αὐτοῦ
Σταυρὸς ὑπερτέλλων ἀναφαίνεται.

Per cruces ciboriis superimpositas vel Christum in cruce pendentem repræsentari solitum, constat ex iis quæ a Nicolao I. PP. traduntur epist. 2 : *Quid fidei nostræ contradicit, quod in centro cameræ, super altare, ejus figuram, quod Verbum caro factum est, animæ nostræ affectando desiderant.* Ubi vox *affectando* idem est quod *adorando* : expressit quippe verbum σχετικῶς, seu *affectivam sacrarum imaginum adorationem*, ut loquitur Anastasius Bibliothecarius in *Hist. eccles.* ; quam σχετικὴν appellari a Græcis scriptoribus in notis ad Alexiadem pluribus probavimus, quæque in sententiis SS. Patrum, *De adorat. imag.* sic definitur : Ἔστι δὲ καὶ σχετικὴ καὶ ἀσπαστικὴ προσκύνησις ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος οἰκείωσιν καὶ εὔνοιαν ἠγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Per vocem autem *desiderant* videtur innuere sanctus pontifex Christianos et fideles, dum Jesum intuentur in cruce pendentem super altare in ciborio, sacratissimum illius corpus, quod in eo et sub cruce asservatur, expetere, et *affectuosis desideriis* illius perceptionem exoptare. Verbum enim *desiderare* hac ut plurimum notione usurpant sancti Patres, ubi de sacrosanctis sacramentis ac præsertim de Eucharistiæ sacramento agunt, ut Tertullianus ad uxorem, II, 4 et 6, sanctus Ambrosius *De fratre suo* et *De sacrament.* l. IV, sanctus Eligius, homil. 8, et sanctus Zeno Veron. invitat. VIII, ad Fontem. unde in Gloss. Lat. Gr. *desiderata* exponitur λειτουργία, τελετή, id est sacrosanctum missæ officium, in quo corpus Christi et divinæ Eucharistiæ sacramentum conficitur, uti pridem observarunt Jos. Scaliger in *Epistolis*, p. 195, Casaubonus Exercit. 16 ad *Annal.* Baron c. 45, Lacerda, in *Advers.* c. 136, n. 15, et alii. *Centrum* denique apud Nicolaum nihil aliud est quam conchæ altaris pars superior, quæ in conchæ similitudinem curvatur ac sinuatur, et quam stellis coruscantem, veluti cœlum repræsentantem, describit Paulinus *Nat.* x :

*Est etiam interiore sinu majoris in aulæ*
*Insita cella procul, quasi filia culminis ejus,*
*Stellato spatiosa tholo.*

Nam conchæ et bema cœlum repræsentare dixit Symeon Thessal., ut supra observatum est. Quod vero de cruce ciborio imposita diximus, firmatur præterea ex Anastasio in Leone IV : *Sacrum desuper construxit altare, et ciborium cum cruce,* etc. Et ex eodem Paulino, l. II, epigr. 2, ubi totum ciborii apparatum et ornatum describit :

*Divinum veneranda tegunt altaria fœdus,*
*Compositisque sacra cum cruce martyribus*
*Cuncta salutiferi coeunt insignia Christi,*
*Crux, corpus, sanguis martyris, ipse Deus.*

Quædam his consentanea habet epist. 12, ad Severum :

*Pleno coruscat Trinitas mysterio :*
*Stat Christus agno, vox Patris cælo tonat,*
*Et per columbam Spiritus sanctus fluit.*
*Crucem corona lucido cingit globo ;*
*Cui coronæ sunt corona apostoli,*
*Quorum figura est in columbarum choro.*

Vide eumdem infra p. 155 et Honorium Augustodunensem 1, 135.

62. Ciborium πύργου seu turris nomine donatur a Silentiario part. II, v. 203 :

Χρυσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυχέλευθον ἐς ἦέρα πύργος ἀνέστη.

Neque aliter vocatur a Germano patriarcha CP. :

Digitized by Google

Ἡ κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου μετάθεσίς ἐστι τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ τὰ σημεῖα· διὰ τοῦτο δ' ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν ἱερουργούντων. Vix enim Goaro assentiar hoc loco quatuor ciborii columnas designari existimanti, præsertim cum turris appellatione apud plerosque ex Latinis scriptores sive *majus* sive *minus ciborium* designetur. *Minus* enim *ciborium* vocabant, quod erat portatile et adinstar majoris effictum erat, ut mox ostendemus; ut *majus*, quod altare operiebat. *Chronico* abbatum Montis S. Michaëlis : *a.* 1103 *ciborium majus ecclesiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit.* Et Paulus Warnefridus, *De Gest. Langob.*, III, 25, et ex eo Aimonius, *Hist. Fr.* III, 3 : *De quo auro ipse rex postmodum ciborium solidum miræ magnitudinis et magni ponderis fecit, multisque illud gemmis pretiosissimis decoratum ad sepulcrum Domini Hierosolymam transmittere voluit.* Per turrem igitur ciborium intellexit Fortunatus Pictaviensis, l. III, epigr. 23 quod, inscribitur ad Felicem episcopum, in turrem ejus :

*Quam bene juncta docent sacrati ut corporis agni*
*Margaritum ingens aurea dona ferant*, etc.

Et Flodoardus, *Hist. Rem.* II, 6 : *Turrim quoque auream quam ad votum suum fabricari fecerat, super altare posuit S. Remensis ecclesiæ.* Anastasius in sancto Innocentio PP.: *Turrem argenteam cum patena et columba deaurata pensantem libras triginta.* Denique S. Remigius, in testamento suo, apud eumdem scriptorem I, 18 : *Tibi hæredi meæ ecclesiæ supra memoratæ jubeo turriculum, et imaginatum calicem fabricari.* In his porro turriculis sacram Eucharistiam ad infirmos seu *ad viaticum* reponi solitam diserte docet Gregorius Turonensis, *De gloria mart.* I, 86 : *Acceptaque turre diaconus, in qua mysterium Dominici corporis habebatur, ferre cœpit ad ostium; ingressusque templum, ut eam altari superponeret, elapsa de manu ejus ferebatur in aera.* Tametsi dubitari potest an turris voce intelligatur his locis turris illa ciborii, quæ a columba pendebat, an vero pyxis ipsa seu *ciborium*, quod *itinerarium* vocat ordo Romanus. Nam in turriculis, seu potius arculis in modum turricularum effictis, non modo sacram Eucharistiam, sed et sanctas reliquias reconditas constat, ut majorum ciboriorum, in quibus divina pendebat Eucharistia, formam quodammodo referrent; unde Glossarium Gr. Lat. πυργισκάριον et πυργίσκον *turriculum et armarium* vertit. Certe de reliquiis in turriculis reconditis testatur Leo Ost. II, 53 et III, 30; et Petrus Diac. IV, 73. De sacra vero Eucharistia in turriculis aureis vel argenteis asservata laudandus, qui in ecclesiis nostris adhuc perstat, mos insigne præbet testimonium, in quibus, in solennioribus festis populo spectanda et adoranda in iis exponitur, in editiori altaris seu tabernaculi loco : sed in illis præsertim sacris ædibus, in quibus non sub columba aut a superiori ciborii parte pendet : nam in iis nusquam alio sacra Eucharistia loco spectanda exponitur. Moris quippe istius hodierni inde origo videtur sumpta, ut et sacra Eucharistia et vasa ipsa in quibus reconditur in tutis locis asserventur, ne furtis pateant. Unde quod certis diebus *monstratur* fidelibus sacra in iis asservata Eucharistia, ejusmodi sacra vasa *ostensaria* et *monstrantiæ* etiamnum appellantur, præsertim in Germania et Belgio; quibus in provinciis in turris speciem semper efficta sunt, ut olim in Francia nostra; de quo more egit Gropperus in libris *De Eucharistia*, p. 450, et Fronto Ducæus ad Paulinum, p. 785; quin et inde turriculis, in quibus sacræ reliquiæ reconduntur, id nominis tribuit *Chronicon aulæ regiæ*, c. 17, et auctor *Bohæmiæ piæ*, p. 99 et 105.

63. Diximus in turriculis in ciborii majoris speciem effictis recondi pyxides, quæ sacras Eucharistiæ particulas ad viaticum asservatas continebant. Observat quippe Honorius Augustodunensis *De antiquo ritu missæ*, I, 61 : *Oblatam non integram sumptam* olim a sacerdote sacra faciente, *sed in tria divisam, unum in calicem missum, aliud a sacerdote consumptum, tertium in pyxidem morituris ad viaticum repositum.* Pyxis illa, vel certe turricula cum ipsa pyxide, *ciborium minus* et *itinerarium* appellatur in *Ordine Romano*, cap. quod inscribitur *Præfatio minoris vel itinerarii ciborii.* Lemma sequitur hæc oratio : *Oremus, dilectissimi, indulgentiam omnipotentis Dei, ut postpositis humanæ fragilitatis admissis, consuetæ misericordiæ suæ munera, hoc repositorium sacris usibus præparatum per unigenitum Verbum, virtutem scilicet et sapientiam suam, in spiritu sanctificationis consecrare dignetur.* Quod vero in ea Præfatione *repositorium* vocatur, *conditorium sacrorum pignorum* appellatur in consecratione, quæ præfationem subsequitur, *conditorium* nude hoc loco : *tunc inclinato capite pontifex vel diaconus salutat sancta, ut si fuerit superabundans, præcipiat ut ponatur in conditorio.* Dicitur porro *ciborium minus* et *itinerarium* ad discrimen majoris ciborii, quod *umbraculum altaris* vocat idem Ordo Romanus : *itinerarium* autem, id est *portatile*, quemadmodum infra ibidem *tabula itineraria* nuncupatur quod vulgo *altare portatile* appellamus. Ciborium istud minus *repositorium* perinde nuncupatur in testamento Perpetui episcopi Turon. t. V, *Spicilegii* Acheriani, illudque Græci πυξίον vocant, ut colligere est ex Pachymere, l. VII, et Nicolao Casulorum episcopo in *Typico*; recentiores vero μηξόμηλον, corrupto, ut par est credere, vocabulo ex μυξόμηλον, quamobrem non desunt qui πυξόμηλον idem esse opinantur quod ἀρτοφόριον. Sacram vero pyxidem supra altare appensam fuisse observare est ex Hugone Flaviniacensi in *Chron. Virdun.* part. II : *Pyxidem unam de Onychino in qua servatur corpus Dominicum, dependens super altare.* Leo Ost. *Chr. Casin.* III, c. ult. : *Pyxis aurea cum smaltis pro corpore Domini.* Et Leo IV PP. de cura pastorali : *Super altare nihil ponatur nisi capsæ cum reliquiis sanctorum — aut*

Digitized by Google

σταθμὸν λίτρας ριη', καὶ κρίνα χρυσᾶ στήσαντα λίτρας ς', καὶ ἐπάνω αὐτῶν σταυρὸν χρύσεον μετὰ λίθων καὶ πολυτελῶν καὶ δυσποριστων, ὃς τις σταυρὸς εἶλκε καὶ σταθμὸν λιτρῶν ο'. Krínou autem nomen indidere Græci crateri isti, quod ita Epistylia vocent architecti, quia in formam foliorum lilii dissecantur. Ita *lilium* usurpant etiam Latini. Leo Ost. III, 28 : *Columnas bases ac lilia, necnon et diversorum colorum marmora abundanter coëmit.* Anastasius in Leone III : *Et diversis columnis tam porphyreticis quam albis et sculptis cum basibus et liliis simul postibus decoravit.* Et infra : *Hic sacer antistes super ipsas columnas lilios poni fecit, et super ipsos lilios ex metallis marmoreis platonias posuit, diversisque picturis miræ magnitudinis opus decoravit.* Et in Leone IV : *Fecit ciborium et columnas ac lilia exaurata ex argento purissimo.* Adde S. Gregorium, 1, 1, epist. 66.

60. Ciborii igitur parti extremæ imposita erant lilia aurea, seu crateris labra in liliorum speciem efficta erant, ex quibus sphæra seu, ut Codino nuncupatur, μῆλον enascebatur, cui crux lapidum fulgore coruscans insistebat. Ea porro erat ciboriorum forma, ut quæ in imo latiora in acutum desinunt, pomi figuram efficerent. Auctor *Chronici Fontanell.* c. 13, describens ciborium quod reliquias sancti Georgii continebat : *Est formæ quadratæ, ex quatuor videlicet angulis ab imo assurgens, et ita omne opus paulatim minuendo in latitudine in summo angustum redditur, ut pyramidem in altitudine reddat, uniuscujusque mali parvi conclusione solidetur.* Quod vero *sphæram* vocat Anonymus et *malum* Codinus, nihil aliud est quam *polus* apud Silentiarium, qui prædictis hæc addit :

Μέσῳ δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον στίλβοντα πόλου τύπον·

seu sphæram ac ornatum tantum, seu cœli figuram repræsentare per sphæram voluerit Justinianus : nam cœlum per ipsum bema, τὸν οὐρανὸν μὲν διὰ τοῦ ἱεροῦ βήματος, designari, et τὸ θυσιαστήριον ὡς ἄλλον οὐρανὸν nos habere, ait Symeon Thessalonicensis lib. *De templo.* Unde Chrysostomus, homil. 3 ad Ephes. scribit, cum vela bematis diducuntur et aperiuntur, tunc cœlum ipsum quodammodo aperiri : Ὅταν ἴδῃς ἀνελκόμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν καὶ κατιέναι τοὺς ἀγγέλους.

61. Addit deinde Silentiarius supra polum stetisse crucem quod idem est ac *supra sphæram* aut *malum.*

Ὑψόθι δ' αὐτοῦ
Σταυρὸς ὑπερτέλλων ἀναφαίνεται.

Per cruces ciboriis superimpositas vel Christum in cruce pendentem repræsentari solitum, constat ex iis quæ a Nicolao I. PP. traduntur epist. 2 : *Quid fidei nostræ contradicit, quod in centro cameræ, super altare, ejus figuram, quod Verbum caro factum est, animæ nostræ affectando desiderant.* Ubi vox *affectando* idem est quod *adorando* : expressit quippe verbum σχετικῶς, seu *affectivam sacrarum imaginum adorationem*, ut loquitur Anastasius Bibliothecarius in *Hist. eccles.* ; quam σχετικὴν appellari a Græcis scriptoribus in notis ad Alexiadem pluribus probavimus, quæque in sententiis SS. Patrum, *De adorat. imag.* sic definitur : Ἔστι δὲ καὶ σχετικὴ καὶ ἀσπαστικὴ προσκύνησις ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος οἰκείωσιν καὶ εὔνοιαν ἠγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Per vocem autem *desiderant* videtur innuere sanctus pontifex Christianos et fideles, dum Jesum intuentur in cruce pendentem super altare in ciborio, sacratissimum illius corpus, quod in eo et sub cruce asservatur, expetere, et *affectuosis desideriis* illius perceptionem exoptare. Verbum enim *desiderare* hac ut plurimum notione usurpant sancti Patres, ubi de sacrosanctis sacramentis ac præsertim de Eucharistiæ sacramento agunt, ut Tertullianus ad uxorem, II, 4 et 6, sanctus Ambrosius *De fratre suo* et *De sacrament.* l. IV, sanctus Eligius, homil. 8, et sanctus Zeno Veron. invitat. VIII, ad Fontem. unde in Gloss. Lat. Gr. *desiderata* exponitur λειτουργία, τελετή, id est sacrosanctum missæ officium, in quo corpus Christi et divinæ Eucharistiæ sacramentum conficitur, uti pridem observarunt Jos. Scaliger in *Epistolis*, p. 195, Casaubonus Exercit. 16 ad *Annal.* Baron c. 45, Lacerda, in *Advers.* c. 136, n. 15, et alii. *Centrum* denique apud Nicolaum nihil aliud est quam conchæ altaris pars superior, quæ in conchæ similitudinem curvatur ac sinuatur, et quam stellis coruscantem, veluti cœlum repræsentantem, describit Paulinus *Nat.* X :

*Est etiam interiore sinu majoris in aulæ*
*Insita cella procul, quasi filia culminis ejus,*
*Stellato spatiosa tholo.*

Nam concham et bema cœlum repræsentare dixit Symeon Thessal., ut supra observatum est. Quod vero de cruce ciborio imposita diximus, firmatur præterea ex Anastasio in Leone IV : *Sacrum desuper construxit altare, et ciborium cum cruce,* etc. Et ex eodem Paulino, l. II, epigr. 2, ubi totum ciborii apparatum et ornatum describit :

*Divinum veneranda tegunt altaria fœdus,*
*Compositisque sacra cum cruce martyribus*
*Cuncta salutiferi coeunt insignia Christi,*
*Crux, corpus, sanguis martyris, ipse Deus.*

Quædam his consentanea habet epist. 12, ad Severum :

*Pleno coruscat Trinitas mysterio :*
*Stat Christus agno, vox Patris cælo tonat,*
*Et per columbam Spiritus sanctus fluit.*
*Crucem corona lucido cingit globo ;*
*Cui coronæ sunt corona apostoli,*
*Quorum figura est in columbarum choro.*

Vide eumdem infra p. 155 et Honorium Augustodunensem 1, 135.

62. Ciborium πύργου seu turris nomine donatur a Silentiario part. II, v. 203 :

Χρυσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἠέρα πύργος ἀνέστη.

Neque aliter vocatur a Germano patriarcha CP. :

Digitized by Google

Ἡ κάγχη τοῦ θυσιαστηρίου μετάθεσίς ἐστι τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ τὰ σημεῖα· διὰ τοῦτο δ' ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν ἱερουργούντων. Vix enim Goaro assentiar hoc loco quatuor ciborii columnas designari existimanti, præsertim cum turris appellatione apud plerosque ex Latinis scriptores sive *majus* sive *minus ciborium* designetur. *Minus* enim *ciborium* vocabant, quod erat portatile et adinstar majoris effictum erat, ut mox ostendemus; ut *majus*, quod altare operiebat. *Chronico* abbatum Montis S. Michaëlis : *a.* 1103 *ciborium majus ecclesiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit.* Et Paulus Warnefridus, *De Gest. Langob.*, III, 25, et ex eo Aimonius, *Hist. Fr.* III, 3 : *De quo auro ipse rex postmodum ciborium solidum miræ magnitudinis et magni ponderis fecit, multisque illud gemmis pretiosissimis decoratum ad sepulcrum Domini Hierosolymam transmittere voluit.* Per turrem igitur ciborium intellexit Fortunatus Pictaviensis, l. III, epigr. 23 quod, inscribitur ad Felicem episcopum, in turrem ejus :

*Quam bene juncta docent sacrati ut corporis agni*
*Margaritum ingens aurea dona ferant*, etc.

Et Flodoardus, *Hist. Rem.* II, 6 : *Turrim quoque auream quam ad votum suum fabricari fecerat, super altare posuit S. Remensis ecclesiæ.* Anastasius in vita Innocentio PP.: *Turrem argenteam cum patena et columba deaurata pensantem libras triginta.* Denique S. Remigius, in testamento suo, apud eumdem scriptorem I, 18 : *Tibi hæredi meæ ecclesiæ supra memoratæ jubeo turriculum, et imaginatum calicem fabricari.* In his porro turriculis sacram Eucharistiam ad infirmos seu *ad viaticum* reponi solitam diserte docet Gregorius Turonensis, *De gloria mart.* I, 86 : *Acceptaque turre diaconus, in qua mysterium Dominici corporis habebatur, ferre cœpit ad ostium; ingressusque templum, ut eam altari superponeret, elapsa de manu ejus ferebatur in aera.* Tametsi dubitari potest an turris voce intelligatur his locis turris illa ciborii, quæ a columba pendebat, an vero pyxis ipsa seu *ciborium*, quod *itinerarium* vocat ordo Romanus. Nam in turriculis, seu potius arculis in modum turricularum effictis, non modo sacram Eucharistiam, sed et sanctas reliquias reconditas constat, ut majorum ciboriorum, in quibus divina pendebat Eucharistia, formam quodammodo referrent; unde Glossarium Gr. Lat. πυργισκάριον et πυργίσκον *turriculum et armarium* vertit. Certe de reliquiis in turriculis reconditis testatur Leo Ost. II, 53 et III, 30; et Petrus Diac. IV, 73. De sacra vero Eucharistia in turriculis aureis vel argenteis asservata laudandus, qui in ecclesiis nostris adhuc perstat, mos insigne præbet testimonium, in quibus, in solennioribus festis populo spectanda et adoranda in iis exponitur, in editiori altaris seu tabernaculi loco : sed in illis præsertim sacris ædibus, in quibus non sub columba aut a superiori ciborii parte pendet : nam in iis nusquam alio sacra Eucharistia loco spectanda exponitur. Moris quippe istius hodierni inde origo videtur sumpta, ut et sacra Eucharistia et vasa ipsa in quibus reconditur in tutis locis asserventur, ne furtis pateant. Unde quod certis diebus *monstratur* fidelibus sacra in iis asservata Eucharistia, ejusmodi sacra vasa *ostensaria* et *monstrantiæ* etiamnum appellantur, præsertim in Germania et Belgio; quibus in provinciis in turris speciem semper efficta sunt, ut olim in Francia nostra; de quo more egit Gropperus in libris *De Eucharistia*, p. 450, et Fronto Ducæus ad Paulinum, p. 785; quin et inde turriculis, in quibus sacræ reliquiæ reconduntur, id nominis tribuit *Chronicon aulæ regiæ*, c. 17, et auctor *Bohæmiæ piæ*, p. 99 et 105.

63. Diximus in turriculis in ciborii majoris speciem effictis recondi pyxides, quæ sacras Eucharistiæ particulas ad viaticum asservatas continebant. Observat quippe Honorius Augustodunensis *De antiquo ritu missæ*, I, 61 : *Oblatam non integram sumptam* olim a sacerdote sacra faciente, *sed in tria divisam, unum in calicem missum, aliud a sacerdote consumptum, tertium in pyxidem morituris ad viaticum repositum.* Pyxis illa, vel certe turricula cum ipsa pyxide, *ciborium minus* et *itinerarium* appellatur in *Ordine Romano*, cap. quod inscribitur *Præfatio minoris vel itinerarii ciborii.* Lemma sequitur hæc oratio : *Oremus, dilectissimi, indulgentiam omnipotentis Dei, ut postpositis humanæ fragilitatis admissis, consuetæ misericordiæ suæ munera, hoc repositorium sacris usibus præparatum per unigenitum Verbum, virtutem scilicet et sapientiam suam, in spiritu sanctificationis consecrare dignetur.* Quod vero in ea Præfatione *repositorium* vocatur, *conditorium sacrorum pignorum* appellatur in consecratione, quæ præfationem subsequitur, *conditorium* nude hoc loco : *tunc inclinato capite pontifex vel diaconus salutat sancta, ut si fuerit superabundans, præcipiat ut ponatur in conditorio.* Dicitur porro *ciborium minus* et *itinerarium* ad discrimen majoris ciborii, quod *umbraculum altaris* vocat idem Ordo Romanus : *itinerarium* autem, id est *portatile*, quemadmodum infra ibidem *tabula itineraria* nuncupatur quod vulgo *altare portatile* appellamus. Ciborium istud minus *repositorium* perinde nuncupatur in testamento Perpetui episcopi Turon. t. V, *Spicilegii* Acheriani, illudque Græci πυξίον vocant, ut colligere est ex Pachymere, l. VII, et Nicolao Casulorum episcopo in *Typico*; recentiores vero μηξόμηλον, corrupto, ut par est credere, vocabulo ex μυξόμηλον, quamobrem non desunt qui πυξόμηλον idem esse opinantur quod ἀρτοφόριον. Sacram vero pyxidem supra altare appensam fuisse observare est ex Hugone Flaviniacensi in *Chron. Virdun.* part. II : *Pyxidem unam de Onychino in qua servatur corpus Dominicum, dependens super altare.* Leo Ost. *Chr. Casin.* III, c. ult. : *Pyxis aurea cum smaltis pro corpore Domini.* Et Leo IV PP. de cura pastorali : *Super altare nihil ponatur nisi capsæ cum reliquiis sanctorum — aut*

Digitized by Google

*vyxis cum corpore Domini ad viaticum pro infirmis.* Eadem verba habet Ratherius Veronensis in *Synodica ad presbyteros*, nisi quod pro *pyxis* habet *buxida*; qua postrema voce utitur etiam Paulus Diaconus in *Vita S. Gregorii M. PP.* c. 19. Exæ autem pyxides in quibus sacra Eucharistia ad infirmos defertur, ex ebore seu *eburneæ* esse jubentur, *propter casum*, in *Statutis synodalibus* Odonis episcopi Parisiensis c. 5, n. 5, et c. ult. n. 55, quod videtur intelligendum non de præcipua pyxide quæ a columba pendebat, sed de minore, in quam ex majori sacra Eucharistia ad infirmos deferenda refundebatur.

64. Jam vero quod corpus Dominicum sub cruce vel sub crucis figura reponi solitum fuisse in ciborio diximus, firmatur ex concilio Turonensi II, can. 3, quo statuitur *ut corpus Domini in altari non in imaginario ordine, sed sub crucis titulo componatur*; id est, non in ipso ciborio vel, uti appellamus, tabernaculo, quod *imaginarius ordo* dicitur, seu in aureo argentove elaborato variisque figuris ac imaginibus adornato opere. Unde conficitur sacrosanctam Eucharistiam ad viaticum, non in ipso ciborio sed extra ciborium asservatam in pyxide, pependisse sub cruce, quod etiamnum in plerisque nostratibus, præsertim cathedralibus ecclesiis observatur. Pendebat autem sacra pyxis ex columba, qua Spiritum sanctum apud Christianos adumbrari constat. Ejusmodi vero aurearum et argentearum columbarum altaribus seu sacris mensis et ipsis etiam baptisteriorum fontibus imminentium meminit synodus v Cpolitana, act. 5, in qua continentur expostulationes cleri adversus Severum, qui columbas altaris et baptisterii abstulerat : Τὰς γὰρ εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος χρυσᾶς τε καὶ ἀργυρᾶς κρεμαμένας ὑπεράνω τῶν θείων κολυμβήθρων καὶ θυσιαστηρίων μετὰ τῶν ἐσφετερίσατο, λέγων οὐ χρῆναι ἐν εἴδει περιστερᾶς ὀνομάζεσθαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Quæ quidem verba habentur etiam in VI synodo, act. 5. Verum etsi columbas altaribus impendisse ex hoc loco non omnino constet, is tamen ecclesiarum usus e cæteris scriptoribus, Latinis potissimum, colligitur, præsertim ex Paulino, epist. 12, ad Severum, ubi totum altaris apparatum describit :

*Et per columbam Spiritus sanctus fluit.*

Præterea ex testamento Perpetui episcopi, cujus meminimus, in quo donat et legat *Amalario presbytero capsulam unam communem de serico; item peristerium et columbam argenteam ad repositorium.* Quo loco *peristerium* synonymum videtur cum columba : est enim Græcis περιστέριον, ut et περιστερίδιον, parvula seu minor columba; nisi loculus fuerit, in quo ipsa continebatur columba. Scio περιστέρια quædam κοσμάρια dici apud Hesychium. Hunc præterea morem astruit Udalricus, *Consuet. Cluniac.* II, 30 : *Prædictam autem pyxidem — diaconus cum columba jugiter pendente super altare — abstrahit.* Et I, 9 : *Ipsæ autem hostiæ, cum fuerint consecratæ, mutantur quatuor cum illis quæ in pyxide et aurea columba super altare pendente jugiter servantur, maxime propter infirmos, ut quidquid de eis evcniat, viaticum sit in promptu.* Meminit denique Anastasius in Hilario et sancto Innocentio PP. ejusmodi columbarum altaribus impendentium. Ex quibus eum invaluisse in Ecclesia orientali et occidentali morem abunde colligitur, proindeque admodum vero esse simile columbam suam et pyxidem habuisse ciborium Sophianum.

65. Verum cum a sacris adytis arceantur profani, solisque illa sacerdotibus pervia sint, gradum referenti liceat cum ipso Silentiario, part. II, v. 338 in hæc verba prorumpere :

Πῇ φέρομαι! πῇ μῦθος ἰὼν ἀχάλινος ὀδεύει ;
Ἴσχεο, τολμήεσσα μεμυκότι χείλεϊ φωνή,
Μηδ' ἔτι γυμνώσειας ἃ μὴ θέμις ὄμμασι λαῶν
Μυστιπόλοι δ' ὑπὸ χερσὶν ὅσοις τόδε θέσμα κελεύει,
Σιδονίης Φοίνικι βεβαμμένον ἄνθεϊ κόχλου
Φᾶρος ἐφαπλώσαντες ἐρέψατε νῶτα τραπέζης,
Τέτρασι δ' ἀργυρέῃσιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας
Ὀρθόθεν εἰσπετάσαντες, ἀπείρονι δείξατε δήμῳ
Χρυσὸν ἅλις, etc.

Solis, inquam, sacerdotibus patent et altaria et quæcunque intra sacra vela continentur seu sancta sanctorum. Dicuntur enim ἅγια ἁγίων τὰ ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος, ut est in Lexico ms. Regio cod. 2062. Nam ut ait Cyrillus Alexandr. *De Adorat.* 3, πρεσβυτέροις πεπίστευται τὸ θυσιαστήριον καὶ τὰ ἔσω τοῦ καταπετάσματος, οἷς ἂν πρέπειν λέγεσθαι, καὶ φυλάξουσι τὴν ἱερατείαν αὐτῶν. Quæ quidem verba de velis, quæ ad quatuor ciborii columnas expandebantur, intelligi debere censuerim, de quibus agit hoc loco Silentiarius, quæ τέτρασι ἀργυρέῃσιν ἐπὶ πλευρῇσι καλύπτρας seu in quatuor ciborii lateribus explicari solebant, ut totus sacrorum adytorum locus, in quo Sancta sanctorum conficiuntur, undique occluderetur, ne profano vulgo plebive pateret, quippe, ut ait Gregoras, *Hist.* x, Οἱ τῶν βασιλέων θάλαμοι, καὶ ὁπόσα ἀνθρώποις ἱερά τε καὶ τίμια, ὑπὸ παραπετάσμασιν ἄλλα ἄλλοις καλύπτονται, ἵνα μήτε δήμοις ἀνοσίοις προκείμενα κιβδηλεύηται μήτε περιφρονῆται διὰ τὸ τῆς καταλήψεως πρόχειρόν τε καὶ ἄπονον. De sacris altaribus id prodit Symeon Thessal. libro *De Templo* : Ἀμφίοις δὲ περικεκαλυμμένον ἐστὶ καὶ κεκοσμημένον (τὸ θυσιαστήριον) ὅτι καὶ τὰ ἐν αὐτῷ δυσθεώρητα καὶ οὐ πᾶσι ληπτά. Et alibi : Καὶ δὴ τὸ μὲν τοῦ ἐν θυσιαστηρίῳ καταπετάσματος τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν Θεὸν ἐκτυποῖ σκηνήν, ἔνθα τῶν ἀγγέλων ἡ ἀνάπαυσις. Et mox ad quatuor altaris latera expandi vela ista satis prodit : Τέσσαρα δὲ μέρη ὑφάσματος ταῖς τέσσαρσιν ἔχει γωνίαις ἡ ἁγία τράπεζα, etc. Anastasius Bibl. in Paschali PP. : *Fecit etiam in circuitu altaris vela rubea serica quatuor cum gammadiis.* Idem in Leone III : *Fecit et in circuitu altaris — alia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu de ciborio, numero quatuor.*

Digitized by Google

Adde p. 142 et 165. Guillelmus Bibl. in Stephano VI PP. : *Contulit — vela serica de blattin Byzantea quatuor in circuitu altaris majoris.* Atque inde vela ista τετράθηλα appellant Græci recentiores, Anastasius in *Vit. PP. tetravila* et *tetravela* p. 62, 127, 130, 131, 139, 140, 142, 144, 145. Ea autem erant ut plurimum purpurei coloris, auro etiam interdum et Phrygio opere distincta et variis imaginibus adornata, cujusmodi describuntur a Silentiario, ab Anastasio, et a Paulo Diac. I, XXIV *Hist. miscellæ* in Michaele. Nec scio an per Majoris ecclesiæ ἐνδύτην, quam ad summum pontificem Romanum misit Michael Palæologus, rosei coloris auro illusam et unionibus insertis coruscantem, *tetravelum* intellexerit Pachymeres, v, 17, an vero tapetem qui sacræ mensæ insternitur, quem ἐνδύτην τῆς ἁγίας τραπέζης vocat Ducas, c. 29, quod velle videntur viri docti : tametsi potior videatur sententia, ἐνδύτας hoc loco sumi pro quibusvis ecclesiæ velis seu aulæis; qua notione ἱερὰς ἐνδύτας dixit Joannes Damasc. in *Synodica* ad Theophilum imp. VII Synodus, act. 7 : Ἐνδύτας ἢ ἕτερα βῆλα ἢ ἕτερον ἀφιερούμενον, et B. Dorotheus in Præfat. *Doctr.* ait ἐν τῇ θείᾳ ἐνδύτῃ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας depictam fuisse S. Barsanuphii imaginem. Ita Maximianus archiepiscopus Ravennas, apud Hieron. Rubeum, donasse legitur ecclesiæ suæ *endothyn bissinam pretiosissimam omnem Christi Dei historiam continentem*, et *aliam ex auro endothyn in qua auro textili pictæ erant omnium qui illum præcesserant archiepiscoporum imagines.* Ubi *endothyn* idem est quod ἐνδύτην. *Vestes* vulgo dicuntur ejusmodi ecclesiarum aulæa Anastasio passim et cæteris scriptoribus Latinis. Ædis Sophianæ porro ornamentorum, uti vocant opulentiam si commendat Sugerius, lib. de administr. sua : *Admiranda siquidem et fere incredibilia a viris veridicis quam pluribus et ab episcopo Laudunensi Hugone in celebratione missæ de S. Sophiæ ornamentorum prærogativa, necnon et aliarum ecclesiarum audieramus.*

66. Sed priusquam e bemate excedamus atque adeo ex concha, præstat σύνθρονον, qui in ea exstitit, describere. Mediam enim conchain utrinque ambibant sacerdotum et ecclesiæ ministrorum sacra facientium subsellia, atque in iis patriarchæ sedes et thronus excelsior, ita ut in proximum centrum coirent. Silentiarius, part. I, v. 229 :

Μέση δ' ἐζώσατο θώκους
Μυστιπόλους καὶ βάθρα περίδρομα, καὶ τὸ μετ' αὐτὴν
Ὑστατίην ὑπὸ πέζαν ἀολλίζουσα συνέλκει
Ἐγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονός.

Anonymus septem sedibus tantum, nescio an vere, constitisse hæc subsellia refert, in quibus sacerdotes patriarchæ sacra facienti ministrantes cum eo sedere consueverant : Τὰς δὲ βάσεις τὰς ἑπτὰ τῶν ἱερέων, ἐν αἷς καθέζονται, σὺν τοῦ ἀρχιερέως θρόνου καὶ τῶν τεσσάρων κιόνων κατεχρύσωσε, στήσας εἰς τὰ ἑκάτερα μέρη. Hanc porro subselliorum in concha seriem σύνθρονον Græci appellant. Theophanes, p. 371 : Τοῦ πατριάρχου Νικήτου ἐν τῷ συνθρόνῳ καθεζομένου καὶ ὁρῶντος. Scylitzes in Constantino : Ἐγένετο δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς ταραχὴ διὰ τὴν καθέδραν ἐν τῇ λειτουργίᾳ, μὴ καταδεξαμένων τῶν μητροπολιτῶν προκαθίσαι τοὺς συγκέλλους ἐν τῷ συνθρόνῳ. Memineruntetiam συνθρόνους hac notione Euchologium Gr., ubi de episcopi ordinatione, Pachymeres, VII, 31, Symeon Thessal. et alii. Et recte id nominis inditum, quod una eademque esset subselliorum omnium compages, quæ conchæ recessum ambiebant, ita ut in iis omnes ecclesiæ ministri una et simul sederent. Eusebius, *Hist. eccl.* X, 4 : Ἀλλὰ καὶ ὧδε καὶ τὸν νεὼν ἐπιτελέσας, θρόνοις τε τοῖς ἀνωτάτω εἰς τὴν τῶν προέδρων τιμὴν καὶ προσέτι βάθροις ἐν τάξει τοῖς καθόλου κατὰ τὸ πρέπον κοσμήσας. Et Constantinus Porphyrog. in Basilio, c. 55 : Οἵ τε ἐντὸς (τοῦ θυσιαστηρίου) θάκοι καὶ αἱ πρὸ τούτων βαθμίδες καὶ αὐταὶ αἱ ἱεραὶ τράπεζαι ἐξ ἀργύρου πάντα περικεχυμένον ἔχουσι τὸν χρυσόν. A loco igitur in quo consistebat synthronus, nempe concha quam etiam *absidam* vocant scriptores aliquot Latini, ipse ministrorum ecclesiæ in concha consessus *absida* pariter dictus legitur, vel certe sedes ipsa episcopalis aut patriarchalis. Quippe in veteri Glossario *absida sedes episcoporum* esse ficitur, ut et apud Papiam, apud quem hæc habentur : *exedra absida, id est locus subselliorum.* Neque alia videtur significatione usurpasse sanctus Augustinus epist. 225 : *Ad nostra subsellia relicta turba redieram — dicebam ego quibus poteram, qui ad nos in absidam honoratiores ascenderant.* Idem epist. 203 : *In futuro Christi judicio neque absidæ gradatæ nec cathedræ velatæ adhibebuntur ad defensionem.* Ex quibus perspicuum fit cur synodus Sardicensis can. 10 dixerit, εἰς τὴν ἀξίδα τῆς ἐπισκοπῆς διαβῆναι, pro *ad episcopalem Dignitatem vel thronum pervenire*, cum in *absidis* seu *conchis* in excelsioribus subselliis ac gradatis sederent episcopi. Ea autem non pretiosis duntaxat velis et aulæis tegebantur, ut est apud eumdem Augustinum, sed cæteris etiam aliorum ecclesiæ ministrorum sedibus excelsiora erant, uti innuit loco citato Eusebius, et canonum legitur in synodo Carthag. 4 can. 35, *ut episcopus in ecclesia et in consessu presbyterorum sublimior sedeat.* Hunc morem in ecclesiis Christianorum observatum attigere præterea Urbanus I in epist. c. 4; sanctus Ambrosius libro *De dignitate sacerd.* c. 6; sanctus Augustinus in psalm. CXXVI; Amalarius, *De reb. eccl.* III, 10; et Honorius Augustod. I, 15 et 15. Præsertim vero cathedra episcopalis seu patriarchalis θρόνου voce donatur passim apud scriptores Byzantinos. Anonymus, *De locis Hierosol.* c. 3, Hierosolymitanæ sancti Sepulcri ecclesiæ bema describens, ἐκεῖ εἶναι ὁ θρόνος τοῦ πατριάρχου. Atque inde factum est ut a throno, dignitatis summo fastigio, ecclesiæ compellarentur, et *throni* dicerentur, quibus patriarchæ et episcopi præsidebant, quemad-

Digitized by Google

modum Latinis *sedes* appellari consueverunt. Jam vero cum conchæ mediæ recessus imus subselliis ab utraque parte et undique cingeretur, throni patriarcharum et episcoporum, quos μυστικοὺς θώκους seu sacerdotales sedes vocat Silentiarius, ad dexteram altaris partem videntur exstitisse. Scylitzes in Stratiotico de patriarcha : Κατελθόντα γὰρ ἐκεῖνον εὐθέως οἱ ἀνάπται τοῦ πλήθους παρειληφότες, καὶ θρόνον ἐνεγκόντες, ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ μέρους καθίζουσι τοῦ ἁγίου βήματος. Id etiam indicat ordo Romanus : *Tandem episcopus osculatur evangelium et altare, et pergit ad dextram altaris ad sedem suam.* Id observare est præterea ex Marcellino Comite, dum narrat Joannem Romanum pontificem, cum anno 525 Cpolim pervenisset, *miro honore* a Justiniano imperatore exceptum fuisse, et *dextrum dextro ecclesiæ insedisse solio, diemque Domini nostri resurrectionis plena voce Romanis precibus celebrasse.* Quibus verbis innuit Marcellinus Joannem in consessu patriarcham CP. præcessisse, sedisseque ad illius dextram. At Goarus in medio et intimo conchæ recessu patriarchicum thronum statuit, quem circumstant hinc inde episcoporum vel qui sacris intersunt sacerdotum subsellia. Addit præterea supra eum thronum Christum solere effingi, manibus in mensam appositam in crucis formam decussatis, dextra panem sacrum, sinistra crucem apprehendentem : hinc inde vero, et a lateribus, supra episcoporum et sacerdotum sedilia, duodecim apostolorum effigies delineatas, ut etiam hodie in sancti Pauli et Salvatoris basilicis Romæ conspiciuntur. Unde planum fit eo respexisse Germanum patriarcham CP., cum dixit βῆμα esse θρόνον ἐν ᾧπερ ὁ παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, ut et Symeonem Thessalon. libro *De Templo* : Καθίσας τῷ συνθρόνῳ, τὸν Χριστὸν ἐκμιμούμενος, συγκαθέδρους ἔχει καὶ τοὺς συνεπισκόπους καὶ ἱερεῖς μιμουμένους τοὺς ἀποστόλους. Et libro *De sacramentis* : Ἡ ἄνω καθέδρα τὴν ὑπερουράνιον δείκνυσι καθέδραν τοῦ Ἰησοῦ, αἱ ὑπ' αὐτὴν δὲ βαθμίδες τὴν ἑκάστου τῶν ἱεραρχῶν καὶ ἱερέων τάξιν τε καὶ ἀνάβασιν, ἔνθα δὴ καὶ οὐ θέμις τινὰ ἕτερον καθίσαι, οὐδὲ τῶν διακόνων αὐτῶν. Eadem habet aliis verbis libro de Templo : Διὰ τοῦ ἱεροῦ συνθρόνου τὸν εἰς οὐρανοὺς ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς σαρκωθέντα Λόγον καθήμενον, διὰ δὲ τῶν ἀναβαθμῶν τὴν ἑκάστου τῶν ἱερωμένων ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀγγέλων τάξιν τε καὶ ἀνάβασιν.

67. Dixi binos recessus seu potius duas conchulas majori, ubi stabat sacra mensa adjunctas fuisse, alteram ad dextram et septentrionem, alteram ad sinistram et ad meridiem altaris. Conchulas majori adjunctas describit, ni fallor, Silentiarius, I part. v. 236. Nam cum dixisset mediam ac majorem concham sacerdotum subsellia in orbem circumducta continere, addit eam excipere (ad utrumque nempe latus) fornicem alium, validis innixum fundamentis, in ima quidem parte in rectas ductum lineas, superne vero ita sinuatum ut cylindri semisecti formam referat. Ea est enim minorum conchularum figura, quæ cum majori longe strictiores a terra assurgant, cylindri semisecti formam effingunt, donec superne sinuentur; quam etiam figuram majori conchæ tribuit Procopius, licet potiori jure minoribus illa conveniat. Mox addit Silentiarius concham, orientalem nempe, binas alias conchas utrinque protendere, versus occidentem progredientes, tanquam si ulnas suas extenderet, quo clerum ac cantores excipiat. De minoribus igitur conchulis ita Silentiarius :

Τὴν δὲ μετ' ἐκδέχεται κρατεροῖς ἀραρυῖα θεμείλοις,
Ἐς βάσιν εὐθύγραμμος, ὕπερθε δὲ κύκλιος ἀντύξ,
Σχήμασιν οὐ σφαίρης ἐναλίγκιος, ἀλλὰ κυλίνδρου
Ἄνδιχα τεμνομένοιο.

Harum conchularum alteram, quam ad dextram statuit Symeon Thessalonicensis, πρόθεσιν Græci appellant, quasi dicas *propositionem* aut *propositionis mensam*, a cæremonia quæ in ea peragitur nomen habentem. In ea namque, ait Allatius, sacerdos ante missam, et una cum eo ministrantes, res omnes ad sacrum complendum necessarias, ut panem, vinum et alia, præparant, quibus finitis secedunt ad sacram mensam, ubi sacra liturgia inchoatur. Pachymeri I, 19, κόγχη τῆς προθέσεως dicitur. Utramque autem conchulam *secretarium* vocat Paulinus, priorisque seu prothesis, usum sic describit :

*Hic locus est veneranda penus qua conditur, et qua*
*Promitur alma sacri pompa ministerii.*

Et epist. 12, ad Severum, loco supra laudato, de binis istis conchulis verba faciens, *Una earum*, inquit, *immolanti hostias jubilationis patet.* Ubi pro *patet* legendum *parat* censuerim : quippe in hac conchula *hostias non immolat antistes*, sed in media et majori concha : prothesis vero *hostias jubilationis immolanti* seu potius immolaturo *antistiti parat* vel præparat. Cum enim in utraque conchula, quæ ad sacram liturgiam peragendam necessaria sunt, atque adeo in prothesi hostia et vinum, in diaconico vestes et libri et vasa ac ministeria ecclesiastica parentur, inde binæ istæ conchulæ *paratoria* nuncupantur in ordine Romano : *calicem autem subdiaconus accipit sequens et dat acolyto, et ille revocat in paratorium*, nempe in *prothesim*, ubi calices et cætera vasa ad sacrificii usum reponebantur, quod ex sacris liturgiis abunde probari potest.

68. Alteram conchulam, quæ ad sinistram seu ad meridiem altaris statuitur a Thessalonicensi, *paratorium* perinde vocat idem ordo Romanus : *Reponitur liber in paratorio quodam sive in secretario.* Conchulas enim majori adjunctas *secretaria* appellasse Paulinum supra observatum est. Proinde idem est *paratorium* quod *secretarium*. Repositos autem fuisse libros ecclesiasticos in hac conchula docet idem Paulinus, dum illius usum sic describit :

*Si quem sancta tenet meditandi in lege voluntas,*
*Hic poterit residens sacris intendere libris.*

In ea enim conchula sacræ lectiones fiebant, sa-

Digitized by Google

que Libri finita liturgia publice prælegebantur. Id, ni fallor, satis innuit ipse Paulinus : nam cum dixisset unam earum concharum immolanti hostias jubilationis antistiti parare, hæc subdit : *Altera post sacrificium capaci sinu receptat orantes*, ita enim legendum contenderim, cum edita nihil aut prave sonent, *altera post sacerdotem capaci sinu receptat ovantes ;* peracto enim sacrificio eo secedebant sacerdotes et diaconi, et sacrorum Librorum lectioni operam dabant. Certe in ea conchula factas ejusmodi lectiones docet satis superque Codinus libro *De offic.* c. 15, n. 4, dum ait imperatorem in ædem Sophianam secedere ibique magni Basilii precationes a patriarcha prælectas exaudire πλησίον τοῦ διακονικοῦ, hoc est juxta conchulam, quæ διακονικὸν vocabatur. Nam haud procul exstitisse sedem imperatoris, cum sacrorum Librorum lectionem auditu excipiebat, supra probavimus ex Silentiario. Diaconicum igitur hæc conchula appellata est, quod esset quodammodo appendix majoris diaconici seu secretarii, in quo et ecclesiasticæ vestes et sacra, uti appellantur passim, ministeria asservabantur, ex quo quæ ad sacram liturgiam peragendam necessaria erant promebantur et in hanc conchulam deferebantur, quæ inde diaconicum appellata est. Nam in ea vestes sacras induebant et sacerdos sacra facturus et diaconi illi ministraturi. Unde cum sceuophylacii appellatione donaretur perinde majus diaconicum, inde etiam diaconicum minus seu conchula diaconi sceuophylacium interdum vocatur ; adeo ut quæ in liturgiis sancti Marci et sancti Jacobi ἐν διακονικῷ peragi preces, exacto sacrificio, dicuntur, eæ in liturgia Chrysostomi ἐν σκευοφυλακίῳ fieri scribantur. Metatorii denique appellationem habuit eadem conchula, quemadmodum majus diaconicum, ut infra probamus, ubi nominis rationem expendimus : nam diserte Euchologium p. 623 διακονικὸν et μετατώριον confundit ; quo loco non est major *sacristia*, uti velle videtur Goarus, sed conchula bematis ita appellata, ex qua patriarcha post cantatas tertiam et sextam odas ad altare procedit, ἐξέρχεται εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐκ τοῦ μέρους δεξιοῦ. Nec obstat quod ad dextram altaris diaconicum statuat, quod ad sinistram reponit Thessalonicensis, cum, ut ait idem Goarus, dextrum vel sinistrum latus pro respicientium ad ortum vel occasum mutatione scriptoribus dicatur ; adeo ut ipse Goarus prothesim ad sinistram, diaconicum vero ad dextram statuat, contra quam Thessalonicensis. Metatorium pariter ad dextrum latus vel ædis vel altaris ponit Cedrenus in Leone philosopho : neque enim omnino constat an de exedra diaconico ac metatorio dicta, an vero de conchula iisdem nominibus locutus sit : locum damus infra n. 86. Sed et non desunt qui totum bematis extra altaris vela atque adeo extra majorem concham spatium diaconicum appellatum volunt, quod, cum intra vela seu παραπετάσματα, de quibus mox agemus, solis sacerdotibus consistere liceret, quæ bematis pars inde ἱερατεῖον proprie dicta diaconis permissa esset, ut qui ad utramque conchulam, *prothesim* scilicet et *diaconicum*, pro officii ratione peragendi et in iis consistendi necesse haberent. Nam Symeon Thessalonicensis, libro *De templo*, ait nulli licere in sacro synthrono sedere præterquam sacerdotibus, ac ne ipsis quidem diaconis, quibus alius attributus est locus, ὃς ἀκουλούθως ὠνόμασται διακονικόν, ἔνθα καὶ καθῆσθαι τούτοις οὐκ ἀκώλυτον, diaconicum nempe, locus sic dictus, in quo considere eis licitum sit. Huic quidem sententiæ nescio an faveat Lexicon Gr. ms. quod exstat in bibl. Reg. cod. 2062, ubi παραπέτασμα τὸ διακονικὸν, τὸ παρακάλυμμα esse dicitur : videtur enim διακονικὸν appellari velum altaris, quasi totum bematis spatium, quod extra vela altaris patet, diaconicum sit, et quia in eo et consistere et progredi pro functionis suæ ratione, non autem sacrarium ingredi illis liceret, quemadmodum subdiaconis eadem bematis spatia ; cum subdiaconi et lectores in solea extra bematis cancellos consisterent, ut docet idem Thessalonicensis. Atque inde colligitur quid statuat canon 21 synodi Laodicenæ, dum ait non licere subdiaconis intra bematis cancellos consistere : οὐ δεῖ ὑπηρέτας χώραν ἔχειν ἐν τῷ διακονικῷ : id enim solis diaconis licebat. Ita porro hunc canonem capiendum par est credere, etsi Balsamon et Zonaras diaconicum de munere diaconi interpretati sint. Priori sane sententiæ favet Isidorus Mercator, qui διακονικὸν *secretarium* vertit : *Secretarium*, inquit, *quod Græci diaconicum vocant ;* quæ totidem verbis habentur in concilio Agathensi can. 66 ; ita ut per *secretarium* conchulam intellexerit, quam Græci *diaconicum* nuncupant, quæ a diaconis in ea ministrantibus nomen sumpsit, ut observavimus. Nam vix est simile vero diaconicum pro exedra extra ædem ita nuncupata sumi debere, cum in ea quibusvis ecclesiæ ministris consistere fas esset, et ex ea clerici omnes ad altare procederent. Jam vero quod in concilio Arelatensi II sub Siricio PP. can. 15 *diaconi sedere inter presbyteros in secretario* vetantur, id videtur intelligi aut de majori diaconico, secretario vel vestiario, in quod sacerdotes vel antistites de rebus ecclesiasticis deliberaturi secedebant, et, ut verbis utar Sulpicii Severi, cum *vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati* in eo considebant ; vel potius de minori diaconico, id est conchula, quam διακονικὸν vocant Græci. In hoc enim diaconico quando sacerdotes sacra facturi in eo sacras vestes induunt aut alia quæ ad sacram liturgiam spectant exsequuntur, cum iis, ob reverentiam quam sacerdotali characteri debent, sedere prohibentur.

69. Ad utrumque bematis latus quatuor præterea exsurgunt aliæ conchæ, binæ scilicet in utroque muri seu parietis latere, quas versus occidentem progredi ait Silentiarius. Sustentatur autem illarum unaquæque binis columnis porphyreticis Ægyptiis, quas Romanas vocant, et a muliere viduæ Marcia

Digitized by Google

nomine, Roma ad Justinianum transmissas scripsit Plutarchus ejusdem Justiniani proto-secretarius. Ex quibus tandem docemur quæ sint quatuor illæ conchæ ædis Sophianæ, quarum meminit Codinus : Τῶν δὲ πινσῶν ὑφωθέντων, καὶ τῶν μεγάλων κιόνων σταθέντων, ἔμελλον μετ' αὐτῶν καὶ τοὺς Ῥωμαίους κίονας στῆσαι · ἀλλ' οὐκ ἐποίουν, ἀλλ' ἔστησαν αὐτοὺς εἰς τέσσαρας κόγχας. Sed de quatuor istis conchis audiendus Silentiarius, part. I, v. 239 ·

Δύο δ' ἐς κίονας ἄλλας
Κόγχας ἀμφοτέρωθι προβάλλεται ἐς δύσιν ἕρπειν,
Οἷά περ ἐκτανύουσα περιγναμφθέντας ἀγοστοὺς,
Λαὸν ὅπως πολύυμνον ἑοῖς ἀγκάσσεται οἴκοις.
Καὶ τὰς μὲν χρυσέοισιν ἐλαφρίζουσι καρήνοις
Στικτοὶ πορφυρέοισιν ἀποστίλβοντες ἀώτοις
Κίονες, ἡμιτμῆγι περισταδὸν ἄντυγι κύκλου
Ἄχθος ἀερτάζοντες ὑπέρβιον, οὓς ποτε θήβης
Νειλαίης ἐλόχευσαν ἐϋκνήμιδες ἐρίπναι, etc.

Ad hoc igitur quatuor istæ conchæ confectæ sunt, ut populum canentem, λαὸν πολύυμνον, exciperent, hoc est, ut interpretor, clericos et cantores, qui dum missarum peragebatur liturgia, sacerdoti in altari sacra facienti vel concinebant vel respondebant. In choro enim ac ναῷ cæteræ preces ac, ut vocant, horæ ecclesiasticæ decantabantur. Mox addit ut binis porphyreticis columnis sex aliæ Thessalicæ superponantur, qua gynæcei seu porticuum superiorum pars ultima assurgit, quæ ita dispositæ sunt ut ter binæ iis incumbant, proindeque duæ, quæ in medio consistunt, vacuo in aere stare ac nullo fundamento fulciri videantur. Meminit rursum Silentiarius, part. II, v. 34 columnarum istarum porphyreticarum Ægyptiacarum.

70. Bema, seu sacram hanc et solis sacerdotibus addictam ædis partem, a nao vel choro separat tabulatum, columnis, cancellis, hyperthyris et imaginibus adornatum; ne quibuslibet ad eam aditus pateat, διὰ τὸ μηδένα εἰσιέναι ἐν αὐτῷ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, inquit Germanus patriarcha CP. Theophanes Ceram. homil. 55 de æde sancti Petri in palatio : Τὸ δὲ τῆς ἀῤῥήτου τελετῆς χωρίον, μαρμάρων θώραξ τοῖς ἱερεῦσιν περικλείει τὸν χῶρον, ἐφ' ὧν ἔστιν ἐπαναπαύεσθαί τε καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐστάναι καὶ τέρπειν τῇ θέᾳ τὴν ὄψιν · κώλυμα δὲ τοῦτο τῶν, εἴ τις προπετὴς καὶ ἀνίερος εἴσω τῶν ἀδύτων ὑπερβῆναι φιλονεικεῖ. Tabulatum istud ἱερὰς κιγκλίδας seu sacros cancellos vocant Nicephorus Callistus, Joannes Cantacuzenus et alii passim. Porphyrogeneta in Basilio c. 55 : Καὶ αἱ τῶν ἐκτὸς διείργουσαι τὰ θυσιαστήρια κιγκλίδες καὶ τὰ ἐν αὐταῖς περίστυλα καὶ τὰ ἄνωθεν οἷον ὑπέρθυρα. Κάγκελος τοῦ ἱερατείου dicitur Cyrillo Scythopolitano in sancti Euthymii; κάγκελος τοῦ θυσιαστηρίου in synodo Chalcedon. act. 1 et apud auctorem vitæ S. Sabæ; ἕρκος apud Silentiarium, δρύφακτα seu δρύφακτοι apud Sozomenum, VII, 27. Gloss. Gr. ms. Regium cod. 1673 : Δρύφακτοι τὰ διαφράγματα ἢ τὰ περιτειχίσματα, τοῦτ' ἔστιν ξύλινοι κάγκελλοι. Alio loco δρυφάκτους νεοκαγκέλους seu ædis sacræ cancellos vocat. Denique cancelli isti dicuntur κιόνια ἤτοι στήθεα τὰ διορίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ ναοῦ Germano patriarchæ CP., qui præterea observat eos ut plurimum fuisse ære fusiles; cujusmodi fuere cancelli apud Leonem Ost. *Chr. Casin.* III, 33 : *Fecit itaque et cancellos fusiles ex ære ante altare, scilicet inter chorum et adytum statuendos.* Cancellos lapideos habet c. seq., argenteos vero Anastasius in sancto Sylvestro et aliis locis, ut et Cyprianus in *Vita sancti Cæsarii Arelat.* quales exstitere cancelli bematis in æde Sophiana, quorum ea fuit elegantia ut non eboris aut marmoris vel æris quidquam in iis esset, sed tabulatum omne, seu quidquid bema a nao separat, totum argento obductum fuerit. Silentiarius, part. II, v. 265 :

Καὶ γὰρ ὅσον μεγάλοιο πρὸς ὄρθριον ἄντυγα νηοῦ
Χῶρον ἀναιμάκτοισιν ἀπεκρίναντο θυηλαῖς,
Οὐκ ἐλέφας, οὐ τίμημα λίθων ἢ χαλκὸς ὁρίζει,
Ἀλλ' ὅλον ἐθρίγκωσεν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλλοις.

Ex quibus etiam percipitur cancellos bematis Sophiani exstitisse sub arcu orientali, qui hemisphærium sustinet. Ea autem bematis tabulata non unicis cancellis vel tabulis, quas πλάκας vocat Silentiarius, constabant, sed in iis duodecim præsertim columnæ argento perinde vestitæ assurgebant, quæ ita dispositæ erant ut binæ simul cohærerent. Idem Silentiarius, part. II, v. 269 :

Οὐδὲ μὲν οὐ μούνοις ἐπὶ τείχεσιν, ὁππόσα μύστην
Ἄνδρα πολυγλώσσοιο διακρίνουσιν ὁμίλου,
Γυμνὰς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
Κίονας ἀργυρέοισιν ὅλους ἐκάλυψε μετάλλοις
Τηλεβόλοις σελάεσσι λελαμπότας ἐξάσι δοιούς.

Iis adjunctæ erant variæ tabellæ orbiculares, in quibus opere sculptorio depictæ erant imagines Christi, angelorum, prophetarum, apostolorum, et Deiparæ. In medio vero, in tabula perinde tereti, depicta erant eodem opere sculptorio monogrammata Justiniani et Theodoræ, una cum crucis figura. Silentiarius, v. 295 :

Ἐς δὲ μέσας ἱεροῦ πλάκας ἕρκεος, αἳ περὶ φῶτας
Εὐτέρους τεύχουσι μεταίχμια, γράμμα χαράσσει
Ἡ γλυφὶς ἐν πολύμυθον. Ἀολλίζει γὰρ ἀνάσσης
Οὔνομα καὶ βασιλῆος · ἴσον γε μὲν ὁμφαλόεσσῃ
Ἀσπίδι μεσσατίοισι τύπον κοιλάνατο χώροις
Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα.

De monogrammate dixi ad Annæ Alexiadem.

71. A nao in bema aditus patebat per tres portas, quæ in cancellis aperiebantur, mediam ingentem vel majorem, alias minoris magnitudinis ad utrumque latus, et, ut Paulini verbis utar, Natali 10,

*Trinaque cancellis currentibus ostia pandunt.*

Idem Silentiarius v. 300 :

Διὰ τρισσῶν δὲ θυρέτρων
Ἕρκος ὅλον μύστῃσιν ἀνοίγεται· ἐν γὰρ ἑκάστῃ
Πλευρῇ θύρετρα διέτμαγεν ἐργοπόνος χείρ.

Ejusmodi bematis portas ἁγίας θύρας scriptores Græci passim vocant, ἅγια θυρία Pachymeres 4, 25 et alii. Refert auctor narrationis de rebus Armeniæ, editus a Combefisio, ab Armenis, qui synodo Cpolitanæ, quam quintam vocant, consenserant, harum alteram Armeniorum portam de corum no-

Digitized by Google

mine nuncupatam fuisse: Τῷ ὀνόματι αὐτῶν ἐκάλεσαν ἁγίας πύλας τῆς ἁγίας Σοφίας, ἥτις μέχρι σήμερον καλεῖται τῶν Ἀρμενίων πύλη.

72. Portæ vero sanctæ, cum cancellatæ essent, velis ut plurimum obducebantur, ne quæ peragebantur sacra in altaribus a quibusvis conspicerentur. Dicuntur autem ejusmodi fores clatratæ et cancellatæ καγκελοθυρίδες Anonymo: vela vero θεῖα παραπετάσματα S. Dionysio in Epist. ad Demophilum, ἀμφίθυρα Chrysostomo, serm. 3 in Epist. ad Ephesios, Theophylacto Simocattæ, v, 14, et Evagrio, VI, 20, quasi ἄμφια θυρῶν. Græci posteriores βηλόθυρα, barbaro vocabulo, fores istas appellaverunt, quo utuntur scholiastes Aristophanis, ad *Ranas*, et Codinus *De Offic.* Unde βημόθυρον effictum in Euchologio et apud Malaxum, etsi quasi βήματος θυρίον dicta videatur posterior hæc vox. At Guillelmus Biblioth. in Stephano VI, hanc vocem usurpare videtur pro quovis velo, etiam altaris: *Fecit etiam in eadem basilica — belothera quatuor, ex quibus unum auro textum.* Et infra: *Contulit — velothera serica tria in circuitu altaris.* De velothyris sic Paulinus, *Nat.* VI:

*Ast alii pretiosa ferunt donaria, meque*
*Officii sumptu superent, qui pulchra tegendis*
*Vela ferant foribus* etc.

Et Epiphanius epist. ad Joannem Hierosolymitanum: *Inveni ibi velum pendens in foribus ecclesiæ.* Denique in concilio Narbonensi a. 589, can. 13, *juniores clerici* jubentur *senioribus vela ad ostia sublevare.* Sed antequam ex bematis cancellis excedamus, observandum inde totam hanc ædis sacræ partem cancellis clausam vulgo apud nostros *cancellum* appellari, *le chancel.* Hugo Plagon in versione Gallica W. Tyrii ms.: *Li patriarche prit le califfre, et l'enmena el cuer et el chanciel, pour bien voir apertement le sacrement.*

73. Ex bemate per tabulati portas egredientibus primum occurrit *solea.* Symeon Thessalon. *Dial. de sacramentis:* Γίνεται εἴσοδος εἰς τὸν σολέαν ἐκ τοῦ βήματος. Euchologium in ordinatione diaconi: Ἐξελθόντες δύο διάκονοι ἐκ τοῦ ἁγίου βήματος λαμβάνονται τὸν μέλλοντα χειροτονεῖσθαι διάκονον, ἑστῶτα ἐν τῇ σολέᾳ. Proxima enim sacris cancellis fuit solea, ut ex Cantacuzeno, I, 41 colligitur, scribente, imperatorem διερχόμενον τὸν σολέαν εὑρίσκειν τὸν πατριάρχην εἰς τὰ ἅγια θυρία, et Codino innuente soleam inter ambonem et bema exstitisse, dum ait imperatorem ex ambone descendere, non ex ea parte quæ ὡραίας πύλας, sed ex altera quæ πρὸς τὸν σολέαν et τὸ ἅγιον βῆμα respicit. Unde evidens est soleam sacris cancellis proximam fuisse atque ipsi bemati, cum et solea et cancelli bema ipsum a nao dividerent. Id enim videtur scribere Theodorus Studita: Οἵ τε θεῖοι κίονες καὶ οἱ σόλιοι καλούμενοι, ἃ τὸ σεβάσμιον διατειχίζουσι θυσιαστηρίου. Ita etiam Nicephorus patriarcha CP. *Antirrhetico* II, c. 45, ubi soleam cum cancellis jungit: Τί οὖν εἶποιεν περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς κιγκλίσι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλίαις πρὸ τοῦ θείου θυσιαστηρίου ἱδρυμένων; ubi soleas numero multitudinis efferunt scriptores isti, cum solea non ædi duntaxat Sophianæ propria fuerit, sed ædes omnes sacræ suas soleas haberent. Idque satis præterea colligitur ex Leone Grammatico, p. 450 et 451, ubi meminit solearum ædium Blachernensis et S. Mocii. At quæ pars illa sit templi, ambigunt doctiores nec inter se consentiunt; præ cæteris vero doctissimam et luculentam ea de re dissertationem instituit Leo Allatius, I. I Συμμίκτων, ubi discussis scriptorum sententiis suam ipse stabilivit, dixitque soleam esse basim, fulcimenta ac partes inferiores tabulati cancellati, quæ solidæ fieri solent; ex quo, inquit, factum postea ut spatium illud quod ante ipsam soleam effundebatur, solea dici cœperit. Cui quidem sententiæ favere videtur Lexicon Gr. ms. in bibl. Reg. cod. 2062: Κιγκλὶς τὸ τοῦ δικαστηρίου κάγκελον ἢ ἡ σωλέα, seu ut habet aliud Lexicon, quod inscribitur Στέφανος λέξεων, cod. 1688, ἢ ἡ τοῦ ἱεροῦ σωλαΐα, ita ut unum videatur esse cancellus et solea. Verum etsi certum sit soleam appellatum spatium illud quod cancellis bematis obversabatur, non ideo tamen a *solo* isto seu basi cancellorum nomen sumpsit, sed potius a *solo* vel pavimento editiori, quod hoc loco altius eminebat. Unde recte Menardus ad librum *Sacrament.* Gregorii et Goarus ad Euchologium non uno loco soleam dixerunt esse pavimentum eminentius ecclesiæ, quod est ante fores sacrarii, inter chorum et sacrarium, in quo est altare, cujusmodi describi videtur a Leone Ostiens. III, 27: *Sed illud præcipue quod secus altare est et in choro, gradibus illis quibus ad idem altare ascenditur, crustis pretiosorum marmorum decenti varietate distinxit.* Id sane evincunt non modo simile pavimentum aliquanto editius, quod in nostratibus ecclesiis perinde his locis conspicitur, sed etiam voces Græcobarbaræ, ὁ σολέας, σολεῖος, ἡ σολέα, ὁ σολέας et ἡ σωλία, quibus utuntur passim scriptores Byzantini, qui eas indubie hauserant vel a Latinis sequioris ævi vel ab Italis, quibuscum semper magnum habuere commercium. Quippe apud Italos quidquid supra pavimentum tantisper eminet, *soglia*, ut apud Francos *seuil*, seu *solium* dicitur: unde primum portæ gradum seu domus limen *le seuil de la porte* nuncupamus, primam nempe et inferiorem trabem, cui totum ædificium ligneum insistit, et quam transcendere tenetur qui domum vult ingredi; quæ quidem trabs *seule* vocatur in consuetudine municipali Aurelianensi art. 377, et Nivernensi cap. 26 art. 8 et 11, *soulier* in eâdem Nivernensi cap. 10, ut Florentinis *sogliare; sol* in Remensi art. 238, *soline* in Ambianensi art. 198. Sed et apud Græcos recentiores σωλεῖαν ædium quarumvis fuisse partem docet Lexicon Gr. ms. mox laudatum: Σολία, χώρα· σωλεία δὲ ἡ τοῦ οἴκου, nempe φλιὰ seu limen: est enim academicis Cruscanis *soglia pietra o scalone, dove posano gli stipiti*

Digitized by Google

*del uscio*. Itaque, si bene auguror, *solea* idem erit ac *limen*, et *soleæ* idem quod *limina*; qua ultima voce utuntur passim scriptores, dum de ædibus sacris loquuntur, aut de iis qui ad ipsas sacras ædes voti causa proficiscuntur. Paulinus, Nat. 9 :

*Verum utinam sanis agerent hæc gaudia votis,*
*Nec sua liminibus miscerent pocula sanctis.*

Et infra :

*Cede sacratis*
*Liminibus serpens.*

Hinc familiaris loquendi formula, *ad limina sanctorum* proficisci, aut ea visitare, cum de iis qui ad eorum sepulcra seu memorias peregrinationes instituunt verba faciunt scriptores. Nam cum sanctorum reliquiæ ac corpora intra absidas vel bemata in Confessionibus, id est sub altaribus, recondita essent, fideles in liminibus seu in *soleis* bematis consistebant, ibique preces suas ac vota exsolvebant. Nicolaus I papa epist. 8 : *Tantâ hominum millia protectioni atque intercessioni B. apostolorum principis Petri ex omnibus finibus terræ properantium sese quotidie conterunt, et usque in finem vitæ suæ apud ejus limina semet mansura proponunt.* Ita passim apud Victorem III, lib. III *Dialog.*, Leon. Ostiens. III, 49, Petr. Diacon. *Chr. Casin.* IV, 92, et alios; quibus in locis vox *limina* pro ipsa æde sacra sumitur, id est pars pro toto. Quanquam non desunt qui *limina* pro ipsa prima ædis porticu atque adeo ipsis foribus intelligi debere contendunt, in quibus subsistebant peregrinantes, cum C eo prosequerentur cultu ipsos martyres, ut et ipsam ædem iis sacram subire vererentur. Paulinus, *Nat.* 6 :

*Ille autem qui tanti muneris alto*
*Causa fuit Domino, mediis in liminibus stans,*
*Flensque iterum, sed lætitia, modo debita Sancto*
*Vota refert.*

Sed et interdum ipsos postes osculabantur : unde apud Chrysostomum hom. 3 in Epist. ad Corinthios, πρόθυρα τοῦ ναοῦ φιλεῖν, Aratorem l. II *Histor. sacræ*, et Paulinum *Nat.* VI, *oscula figere postibus;* Prudentium, Hymn. 2 et 11, *apostolorum et martyrum exosculari limina;* denique apud Gregorium Turonensem *De Mirac. sancti Martini*, IV, 14, *limina S. Martini osculari*. Paulinus loco laudato :

*Sternitur ante fores, et postibus oscula figit,*
*Et lacrymis rigat omne solum, pro limine sancto*
*Fusus humi.*

Nam quemadmodum qui excommunicantur et ab ecclesiæ ingressu arcentur, dicuntur *a liminibus ecclesiæ separari* apud Leon. Ostiens. III, 43, Petr. Diac. lib. IV, 32, 57, 88, 94, 109, et alios passim, ita peregrinantes humilitatis majorisque venerationis gratia, ac pœnitentium instar, in ipsis liminibus subsistebant, ut qui se ipsam ædem subire indignos censerent. Utcunque se res habeat, illud etiam a vero haud procul est, ipsos peregrinantes vota sua exsolvisse in bematis liminibus seu soleis, quæ *liminaria* dicuntur Anastasio in sancto Adriano A papa, p. 117 : *pari modo et in ipsius apostoli confessionis liminari inferiori, lib.* XXV *Liminare* etiam eadem notione vocat Petrus Diaconus, IV, 93, quod idem Anastasius, p. 152, 156, 173, 177 *vestibulum altaris* et *confessionis;* cujus quidem vestibuli ingressus meminit præterea p. 133, 134, 140, 141, 173. Sed quod Græcis *solea*, nostris *limen* et *liminare* dictum est, *rugam* videtur nuncupare ordo Romanus, enarrans ut pontifex finita sacra liturgia in secretarium redit, ubi hæc subdit : *Tunc septem cereostata præcedunt pontificem, et subdiaconus regionarius cum turibulo ad secretarium : — post eos bajuli, post eos cereostatarii, post quos acolythi qui rugam conservant, post eos extra presbyterium cruces portantes, deinde mansionarii juniores; et intrat* B *in secretarium*. Neque alia significatione accipienda hæc vox apud Anastasium Bibl. in Vitis Pontificum, ubi passim occurrit, quidquid reclamet Cæsar Bullingerus. In Stephano IV ; *Fecit et regulares argenteos super rugas, per quas ingrediuntur ad altare.* In sancto Adriano : *In eadem basilica ab introitu de rugas usque ad confessionem vestivit de argento purissimo.* In Leone III : *Necnon et altare majus sub absida construxit, cujus faciem atque confessionem seu rugas ad decorem ipsius altaris investivit ex argento mundissimo.* In Paschali : *Sacram confessionem ejus interius exteriusque cum rugulis suis nobilissime construxit.* Et p. 150 : *Confessionem denique ejus cum rugulis suis interius exteriusque vallantem pulcherrime compsit atque decoravit.* Alibi vero non C semel rugas istas in ingressu presbyterii, id est bematis, fuisse ostendit. In sancto Paulo : *Fecit autem et rugas in ecclesia B. Petri apostoli in presbyterio ingredientes, quas utraque parte dextra lævaque investivit argento purissimo.* Alio loco : *Fecit etiam imagines sex ex laminis argenteis investitas, ex quibus tres posuit super rugas quæ sunt in introitu ecclesiæ presbyterii.* Rursum : *Fecit simul et rugas argenteas in ingressu presbyterii pensantes*, etc. Cum igitur, ut habet ordo Romanus, acolythi *rugam* servarent, neque iis fas esset sacrarium ingredi, satis evincitur *rugam* extra sacrarium atque adeo ei proximam fuisse. *Ruga* vero idem sonat quod nostris *rue* seu platea : sic enim usurpatur D hæc vox apud Willelmum Tyrium, XII, 25, et in Bulla Alexandri papæ a. 1165. In M. Pastorali Ecclesiæ Parisiensis, l. XIX, charta 17 : *Usque ad locum qui vocatur Tudella, in ruga ejusdem S. Germani.* Ita Papias pariter *rugam* videtur accipere : *rugæ, romæ, similulæ.* Ubi legendum *rumæ;* Græcam enim vocem expressit ῥύμη. Gloss. S. Benedicti, *ruga* ῥύμη. Nam et hoc loco *ruga* forte accipitur pro platea : ῥύμη enim Græcis non modo rugam frontis sonat, sed et plateam. Hesychius : Ἄμφοδα αἱ ῥύμαι, ἀγυιαὶ, δίοδοι. Lexicon Græc. ms. in bibliotheca Regia cod. 930 : ἄμφοδος ῥήμη· ἄμφοδον δίοδον, ῥήμην. Quibus locis legendum ῥύμη et ῥύμην. Sed et a ῥύμη vocem Gallicam *rue* deducit H. Stephanus. Recte autem *rugam, semi-*

Digitized by Google

*tulam* vertit Papias, seu parvam semitam, cujusmodi sunt sulci quos in fronte senum efficiunt rugæ; unde indubie rugas appellarunt nostri quasvis plateas strictiores, quod rugarum quæ in fronte senum contrahuntur formam referant. Sed et observo partem illam templi *plateam* et *viam* appellari in charta a. 1337 in eodem M. Pastorali Ecclesiæ Paris. p. 367: *Item ordinamus et pronuntiamus, quod si in platea, infra gradus per quos ascenditur ad magnum altare, licet sit seu dicatur capitium, aliqui cerei in candelabris ponantur in parte inferiori super tumbis defunctorum*, etc. Infra: *de jurisdictione autem Ecclesiæ Parisiensis, — ordinamus quod a primo inferiori graduum, per quos ascenditur ad magnum altare, et circumcirca magnum et parvum altaria, intra tamen clausuram quæ ibi est, et non extra, tota jurisdictio est et erit episcopi: in via autem juxta ipsos gradus, per quam itur de uno ostio ferreo ad aliud ostium de transverso, erit prœventio inter episcopum et capitulum*, etc. Sed ut ad soleam revertar, pars illa templi vulgari ac recepto loquendi modo βῆμα ἀναγνωστῶν dicta est, id est, in qua consistebant lectores. Cum enim in bema sacrum, cæteris ecclesiæ partibus editius, solis sacerdotibus ac diaconis ministrantibus aditus pateret, subdiaconi ac lectores extra cancellos in solea perinde editiori stabant; unde eorum bema appellata est, ad instar bematis sacri, in quo consistebant sacerdotes. Id adstruit Symeon Thessalonicensis: Ὑποδιακόνους καὶ ἀναγνώστας καθῆσθαι χρὴ ἔξωθεν τοῦ βήματος πρὸς τὸν σολέαν, ὃς δὴ καὶ βῆμα καλεῖται ἀναγνωστῶν. Quanquam non desunt qui soleam lectorum bema esse appellatam censent, quod ea amboni quodammodo subjaceret, cui id appellationis tribuit diserte Sozomenus, IX, 2: Εἰκάζω αὐτὴν κεῖσθαι περὶ τὸν ἄμβωνα, βῆμα δὲ τοῦτο τῶν ἀναγνωστῶν. Et l. VIII ait sanctum Chrysostomum orationem habuisse ad populum ἐπὶ τοῦ βήματος τῶν ἀναγνωστῶν καθεζόμενον. Neque aliter Socrates, l. VI, ubi scribit eumdem ex ambone ut plurimum ad populum perorasse, ὅθεν εἰώθει καὶ πρότερον ὁμιλεῖν. In concilio Laodiceno, can. 15 dicuntur canonici psaltæ ἐπὶ τὸν ἄμβωνα ἀναβαίνειν; et in libro *Sacramentorum* sancti Gregorii: *ascendit lector in ambonem, pronuntians*, etc. Ita denique sanctus Cyprianus, ep. 34 lectorem ait *super pulpitum, id est super tribunal ecclesiæ, impositum legisse præcepta et Evangelium Domini*. Soleam Sophianam, ut et ambonem, ex onychite lapide, ἐξ ὀνυχίτου λίθου, confecisse Justinianum tradunt, qui utrumque casu trullæ confractum narrant, in quibus est Cedrenus. Anonymus multo pretiosiorem describit: Τόν τε ἄμβωνα μετὰ τῆς σολέας ἐποίησε μετὰ σαρδονύχων, ἐντιθέμενος καὶ πολυτίμους λίθους, σὺν κιόνων ὁλοχρύσων καὶ κρύων καὶ ἀσπίδων καὶ σαπφείρων. Nec vetat solum seu pavimentum, quod pedibus teritur, onychite lapide constratum fuisse, cum onyx marmoris species sit, quod alabastritem etiam vocant, ex quo pretiosissima olim facta pavimenta auctor est Plinius, XXXVI, 7 et 8. Gloss. Lat. ms. in bibl. Reg. cod. 1013: *Onychinum genus metalli, onyx gènus marmoris*. Lucanus de aula Ptolemæi et Cleopatræ, in qua Julius Cæsar post pugnam Pharsalicam regio apparatu exceptus est, lib. X:

*Totaque effusus in aula*
*Calcabatur onyx.*

Et Martialis, l. 12 epigr. 50:

*Calcatusque tuo sub pede lucet onyx.*

Sed et Paulus Silentiarius inter marmora varia lapidesque opulentos, quibus ædes Sophiana passim coruscabat, onychem recenset, part. II, v. 223:

Ὅσσα δ' ὄνυξ ἀνέηκε διαυγάζοντι μετάλλῳ
Ὠχριόων ἐρίτιμα.

Ut et Statius:

*Hic Libyus Phrygiusque silex, hic dura Laconum*
*Saxa virent, hic flexus onyx et concolor alto*
*Vena mari.*

Et alibi:

*Mœret onyx longe, queriturque exclusus ophites.*

Cum autem sacri cancelli ad extremas pilarum seu pinsorum partes, quæ bemati ad orientem proximæ erant, ipsum clauderent, spatium illud quod implebat latitudinem earum pilarum soleam, ut opinor, conficiebat, donec amboni conjungeretur qui intra alteram pilarum extremitatem ad orientem perinde excitatus fuit. Nam qua interiorem templi partem respiciunt, latiores sunt pilæ.

74. Sophianum ambonem ad orientem et versus mediam ædis partem statuit Silentiarius in illius descriptione:

Ἔστι τις εὐρυπόροιο κατ' ἔνδια μέσσα μελάθρου
Ἄβρὸς ἰδεῖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀντολίην τε νενευκὼς
Πύργος, ἀκηρασίοισιν ἀπόκριτος ἤθεσι βίβλων.

Ad orientem et e conspectu bematis statuitur pariter ambo a Germano patriarcha CP.: Ὁ ἄμβων πρὸ τῆς θύρας τοῦ βήματος ἵσταται, ut et a Symeone Thessalon. libro, *De templo*: Ὁ μὲν πρὸ τοῦ βήματος ἄμβων, etc. Alio loco: Τοῦ ἱερωτάτου βήματος κατὰ ἀνατολὰς ὁρισθέντος, καὶ τοῦ ἄμβωνος ἀντικρὺ τεθέντος, εἰ τόπος ἐστί. Ita autem excitatus erat ambo, ut pars una soleam et bema, altera ναὸν et portas ὡραίας spectaret, inter bema vero et ambonem solea intercederet: id diserte colligitur ex locis proxime laudatis, ubi de solea egimus. Pars vero ambonis, quæ bema respicit, dextra nuncupari videtur Nicetæ Paphlagoni in *Vita Ignatii patriarchæ CP.*, quo loco narrat somnium Bardæ Cæsaris: Καὶ ὅτε πλησίον ἦμεν τοῦ ἄμβωνος, ὤφθησαν ὥσπερ κουβικουλάριοι δύο ἀπότομοι καὶ ἐμβριθεῖς, ὧν ὁ μὲν δέσμιον τὸν βασιλέα λαβὼν καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατασύρων ἐξωθεῖτο τῆς σολέας, κατακρίνων ὡς ὑπεύθυνον, etc. Cedrenus idem somnium enarrans: Οἵτινες ὁδηγοῦντες αὐτὸν ἄγουσι πρὸς τὰς κιγκλίδας τοῦ θυσιαστηρίου. Alteram au-

Digitized by Google

tem ambonis partem, quæ scilicet ναὸν et πρόναον seu narthecem spectabat, ὀπίσθιον μέρος τοῦ ἄμβωνος vocat Alexius Aristenus in can. 21 Ancyr. Atque inde ὀπισθάμβωνος εὐχὴ appellata est a Græcis ea oratio quæ peracta sacra liturgia a sacerdote sacra faciente in ambone ad populum recitatur, ἐκφωνουμένη παρὰ τοῦ ἱερέως ἔξω τοῦ βήματος, ut est in liturgia S. Jo. Chrysostomi; quæ quidem oratio compendium quoddam est omnium orationum quæ in sacrario dicuntur, et ab ipsomet sacerdote profertur, ut populus tandem intelligat quis earum precationum, quæ in adytis hactenus factæ sunt, scopus fuerit et finis, ut disertis verbis indicat Germanus patriarcha CP.; cujusmodi ferme fuit *Oratio ad complendum*, seu missæ *Collecta* ultima, de qua passim qui de ritibus Ecclesiæ scripserunt. Hanc igitur orationem recitaturus sacerdos bemate egreditur, ambonemque conscendit ab orientali aditu, et ad populum convertitur ad occidentem, quæ pars est ambonis postica et sinistra, respectu bematis. Unde cum Balsamon in can. 12 concilii Nicæni I transfugas a fide ait debere τρία μὲν ἔτη ἔξωθεν τῆς ἐκκλησίας ἱστασθαι ὄπισθεν τοῦ ἄμβωνος καὶ ἐξέρχεσθαι μετὰ τῶν κατηχουμένων, hæc ita capienda sunt, ut ii intra ecclesiæ seu templi septa esse intelligantur, quemadmodum catechumeni : quippe sicut ii ante lectum Evangelium ædem sacram subeunt sacrasque lectiones et homilias auditu excipiunt, ita isti ὄπισθεν τοῦ ἄμβωνος περὶ τὰ κατώτερα δὴ τοῦ ναοῦ consistunt, ut ait Symeon Thessalonicensis, id est, qua parte ambo bemati posticus et sinister conspicitur, cum cæteris fidelibus, in statione tamen sibi ad inferiorem ædis partem assignata, et quæ nartheci conjungitur, in ecclesia stant, finitaque catechumenorum missa cum iis excedunt, et in nartheces seu porticus sese recipiunt. Atque hic est genuinus verborum Balsamonis sensus, quæ doctissimos viros frustra sollicitarunt.

75. Ad ambonis superiora conscendenda duplex patuit aditus seu gradus vel scala aut cochlea, ab oriente scilicet et occidente, ut in cæteris ambonibus. Ugutio Pisanus ms. : *Ambo pulpitum, ubi ex ambabus partibus sunt gradus;* qui quidem gradus seu aditus *gradus ascensionis et descensionis* dicuntur Anastasio bibl. in Silvestro PP, p. 17. Paulus Silentiarius :

Ὀρθάδιος βάθροις, διδυμάονος ἄμβατος οἴμοις,
Ὧν μία μὲν ποτὶ νύκτα τιταίνεται, ἡ δὲ πρὸς ἠώ.

Duplicis istius ascensus meminit etiam Cantacuzenus, I, 41; et ex eo Codinus, *De offic.* c. 17, quorum alterum statuit respicientem portas ὡραίας, alterum σολέαν et bema : Κατέρχεται ὁ βασιλεὺς τοῦ ἄμβωνος, οὐκ ἐκ τοῦ μέρους μέντοι οὗπερ ἀνῆλθε, ἤγουν τοῦ πρὸς τὰς ὡραίας πύλας ὁρῶντος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἑτέρου τοῦ πρὸς τὸν σωλέαν καὶ τὸ ἅγιον βῆμα. Ascensus ad orientem meminit Leo Grammaticus, p. 466 : Εἰσῆλθεν μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ ἀντιστραφεὶς ἀνέβη τρεῖς βαθμοὺς τοῦ ἄμβωνος ἑστεμμένος. Ex quibus conficitur præterea ambonem exstitisse inter ὡραίας πύλας, per quas a nao seu choro in pronaum et narthecem exitus patebat, et soleam, quæ extra bema erat, uti indicavimus; quibus consentiunt scriptores de æde Sophiana, dum aiunt Justinianum confecto templo illud ingressum, et a Regiis portis seu βασιλικαῖς, quæ eædem sunt cum Speciosis, ad ambonem processisse, et in hæc verba exclamasse, Νενίκηκά σε, Σολομών. Ita porro confecti erant bini isti ascensus, ut sibi invicem adversi in unum coirent, et locum teretem seu circulum efficerent. Silentiarius :

Εἰσὶ γὰρ ἀλλήλοισιν ἐναντίαι, ἀμφότεραι δὲ
Εἰς ἕνα χῶρον ἄγουσιν ἴσον περιήγεϊ κύκλῳ.

Unde colligi videtur ambonem media in æde exstitisse, neque, ut hodie majora ecclesiarum pulpita, utramque pilam attigisse. Atque id evincit vox πύργος, qua ambo donatur a Silentiario, quæ cum minime pulpitis hodiernis conveniat, videtur ille potius habuisse quid simile cum iis cathedris excelsioribus, ex quibus concionatores orationem habent ad populum, quæ in quibusdam ecclesiis hac etiam in parte statuuntur. Proinde exstitit ambo ante portam sacram majorem, etsi ab ea aliquanto longius distaret, quod disertis verbis declarat Germanus patriarcha CP., scribens τὸν ἄμβωνα πρὸ τῆς θύρας τοῦ βήματος ἱστασθαι. Tanta porro elegantia ac tam immenso sumptu ambonem primo excitarat Justinianus, ut totum una cum solea ex onychite lapide confecerit, ut ex Cedreno indicavimus. Addunt scriptores de æde Sophiana saphiris, crystallo et lapillis aliis pretiosioribus, atque adeo columnis aureis, ambonem adornasse, et in utroque, ambone scilicet et solea, ad millies centenas libras impendisse ejus tributi quod olim Constantinus M. Sarbaro Persarum regi indixerat : ita nugantur nuperi Græci. At cum ambo iste, quem πολύολβον et πολυθαύμαστον fuisse scribunt Glycas et Codinus, casu hemisphærii, qui a. 32 Justiniani accidit, una cum solea contritus fuisset, alium rursum excitavit Justinianus, sed elegantia ac decore longe priori imparem, si qua fides iisdem scriptoribus : Τὸν δὲ ἄμβωνα καὶ τὸν σολέαν μὴ δυνάμενοι ποιῆσαι τοιοῦτον πολυέξοδον καὶ πολύτιμον, ἐποίησαν αὐτὸν οὐδαμινὸν διὰ λίθων καὶ κιόνων ἀργυρενδύτων μετὰ περιφερῶν ἀργυρῶν, μετὰ τῆς σολέας· τροῦλον δὲ τοῦ ἄμβωνος οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι, ὡς εἶπον, διὰ τὴν πολλὴν ἔξοδον. Ut sese res habeat, constat ex Silentiario ambonem excitatum post casum trullæ totum ex marmore confectum fuisse :

Πᾶν δὲ τὸ καλλιθέμειλον ἔδος πετραῖον ἐκεῖνο,
Ἔνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δίνεα βίβλων.

Addit denique Codinus amboni superimpositam fuisse crucem, quæ centum librarum auri fuit.

76. Bemati et amboni proximum fuisse locum ubi exstitit puteus sacer, evincunt quæ de eo scribit Anonymus, ædis scilicet Sophianæ partem illam in qua erant ἅγιον φρέαρ καὶ τὸ θυσιαστήριον

Digitized by Google

δλον καὶ ὁ τόπος τοῦ ἀμξωνος, domum fuisse cujusdam Antiochi eunuchi. Appellationis rationem mox prodit, dictumque ἀπὸ τοῦ στομιδίου τοῦ φρέατος, cui insidens Christus cum Samaritana collocutus est, quod a Samaria advectum hoc loco positum est : τούτου γὰρ χάριν ἐκλήθη ἅγιον φρέαρ. Auctor narrationis miraculi ἐν τῷ ἁγίῳ φρέατι τῆς μεγάλης ἐκκλησίας editi, quem Combefisio viro eruditissimo, ut plurima alia, debemus, ad portam templi orientalem puteum istum sacrum exstitisse innuit : Ἐν τούτῳ δὴ τῷ σεπτῷ, φημὶ, καὶ περιωνύμῳ ναῷ εἰκών τις ἐκ χρωμάτων Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐπί τινος πίνακος ἀναγεγραμμένη κατὰ τὴν ἑῴαν πύλην, ἐν ᾗ ἡ ἁγία ἐπιστομὶς τοῦ φρέατος ἐκείνου τῆς Σαμαρειτίδος, καθ' ἣν ἡ ἀληθινὴ πηγὴ, ὁ τῆς γνώσεως ποταμὸς, ἡ μηκέτι διψῆν εἰποῦσα πόσις, Χριστὸς οἰκονομικῶς τῇ Σαμαρειτιδι καθωμίλησεν. Ἐπὶ τούτῳ ἡ τῆς σεπτῆς εἰκόνος ἀνακειμένη ἐτιμᾶτο γραφὴ, προσκυνουμένη καὶ σεβομένη πιστῶς. Sacri istius putei meminit præterea Nicetas Paphlago in Vita Ignatii patriarchæ, p, 712, ed. Concil. 1618, ut et βήλου κρεμαμένου εἰς τὸ ἅγιον φρέαρ Constantinus Porphyrogenneta. Addit idem Anonymus Hierichunte allatas tubas æreas ad sanctum puteum positas, et ad earum similitudinem quas tum angeli tenebant, cum Ierichuntis muri corruere, effictas. Refert denique Codinus (quod silet Anonymus) sellam S. Constantini (imperatoris nempe) stetisse ὑπερθεν τοῦ φρέατος ἁγίου, ἐπάνω τῶν σαλπίγγων.

77. A bemate in secundam et mediam templi partem novis cancellis obstructam pervenimus, quam Græci ναόν peculiari ac proprio vocabulo vocant, in qua non fideles omnes, uti vult Allatius, sed soli clerici ac cantores consistebant. Cum vero pars illa templi in teretem vel certe ovalem formam contraheretur, inde χορόν eam interdum appellarunt Græci, *chorum* Latini. Ebrardus Bethuniensis in Græcismo :

*Est hic turba chorus ; qui ventat in aëre, chorus; Cancelus est chorus*, etc.,

ubi tamen chorum perperam cum cancello confudit, quia forte apud Latinos inferioris ætatis pars illa templi, in qua exstant altare et chorus, iisdem septa cancellis, chorus vulgo dicitur. Sic autem eam ædis partem nuncupatam vult Isidorus, *De eccl. Offic.*, I, 3 : *A choris psallentium ;* est enim Suidæ χορὸς σύστημα τῶν ἐν ἐκκλησίαις ᾀδόντων. Inde nostris chorus dicitur *pars illa quæ a cancellis versus altare dividitur, et choris tantum psallentium clericorum patet*, ut ait concilium Turon. II, can. 4. Eam porro ædis Sophianæ partem intra pilas et columnas comprehensam forma esse ovata, supra ex Gyllio observavimus. *Pars enim ædis interior*, inquit ille, *et media illa ingens vacua, si sola consideretur comprehensa intra pilas et columnas, est forma ovata, si vero tota tam intra quam extra pilas perspiciatur, est quadrata. Ita enim ex utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ in-*

A *feriores et totidem superiores, ut ab imo pavimento procedat quadrata, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor arcuum sustinentium hemisphærium.* Sedebant autem clerici et cantores ab utraque parte ἐν στασιδίοις, ut est in *Euchologio*.

78. Ναόν et chorum Sophianum conficiebat totum illud spatium, quod intra quatuor pilas majores continetur, cujus umbilicus, cui nempe centrum copulæ seu trullæ ad perpendiculum imminet, videtur appellari ὀμφαλὸς seu τὸ μέσον τοῦ ναοῦ apud Marcum, *De dubiis typicis*, c. 96, μεσόμφαλος Gregorio Cæsariensi orat. in Nicænos Patres, et μεσόναος apud Balsamonem in 74 can. Trullan.

B 79. Per alios vero cancellos dividebatur pars illa templi sacerdotibus, clericis, et cantoribus addicta ab ea in qua fideles consistebant, inferiore nempe, et quæ ad narthecem vergit. Leo Ost. III, 27 : *Frontem etiam chori, quem in medio fere basilicæ statuit, quatuor magnis marmorum tabulis sepsit.* Ubi vero pars illa media ædis Sophianæ ab inferiore separabatur, ut in bematis cancellis, ita in ea exsurgebant columnæ marmoreæ. Tradit quippe Gyllius inter pilas duas, quibus sustinetur quarta pars sphæræ occidentalis, quatuor exstare columnas virides, easdemque binas inter se conjunctas, et sex columellas virides Ionicas, quæ inter eas intercedunt.

C 80. Ut porro cancelli bematis tribus aperiebantur portis, ita cancelli ναοῦ, media scilicet majori et duabus minoribus ad latera. Media ὡραία πύλη dicitur Codino, *De Off.* c. 17 et 18 (nos diceremus *la belle porte*), βασιλικὴ in Typico et Euchologio non semel et apud Codinum et Anonymum ; præterea apud Leonem Grammat. p. 460 et Marcum Hieromonachum, *De dubiis typ.* 96, qui βασιλικὰς πύλας a sanctis, quæ bematis erant, omnino distinguunt. *Regias* vocant Latini ævi medii portas ædificiorum primarias, ut *Regula magistri*, c. 30, 83, 95, et *Chronicon Novalicense*, c. 14. Versus in *Vita S. Theodardi confessoris* apud Catellum :

*Composuitque solum devotus carmine claro,*
*Erexit regias undique mirificas.*

D Ita apud Anastasium in Honorio PP. : *Investivit regias januas in ingressu ecclesiæ majores, quæ appellantur medianæ, ex argento.* In Conone : *Qui missi fuerant de exercitu ad custodiendas regias basilicæ, clausas observabant.* In Leone III, *regiæ majores*, p. 131, 133, 134, 143.

81. Tandem pervenimus ad tertiam eamque ultimam sacræ ædis partem, in qua πολύγλωσσος ὄμιλος, ut loquitur Silentiarius, seu fidelium turba ex variis gentibus linguisque conflata consistebat. De illius propria appellatione vix inter se consentiunt scriptores : Allatius enim narthecis nomine donari contendit, cujus hac in re sententiam supra accurato satis examine discussimus. Alii πρόναον appellatam volunt, ut, quæ ante ναὸν seu chorum ingredientibus occurrat ; atque id videtur innuere

Digitized by Google

Codinus, *De off.* c. 17 : Ἐκτὸς τῶν ὡραίων λεγομένων πυλῶν, ἤτοι ἐν προνάῳ. Nam etsi Goarus hæc verba de vestibulo vel narthece capienda censeat, longe tamen errant, inquit idem Allatius, Goarum indicans, qui pronaos porticus esse volunt. Nec obstat Balsamon, in can. 71 Synod. Trullanæ ubi ait πάντα τόπον τῷ Κυρίῳ ἀνατεθειμένον κυριακὸν λέγεσθαι, κἂν μὴ ἐκκλησία ἐστὶν, ἀλλὰ πρόναος τυχὸν ἢ ἕτερόν τι ἱερόν, quippe, ut infert idem Allatius, ecclesiæ vocabulo ναὸς proprie intelligitur. Eodemque sensu percipiendum esse censet alium Balsamonis locum ad can. 2 Dionysii Alexandr., in quo πρόναον a proaulio distinguit, esseque scribit τόπον δευτέρας μετανοίας, τὸν τῶν ἀκροωμένων λεγόμενον. Neque tamen plana illa fit ex iis locis Allatii sententia : quippe cum ex eodem scriptore ad can. 14 concilii Nicæni, et in Epist. Gregorii Nysseni ad Letoium, ἔξωθεν τοῦ ναοῦ stetisse audientes dicantur, ubi alii ἔξω τῆς ἐκκλησίας habent, in nao vero seu choro solos clericos et extra naum fideles constitisse diserte Silentiarius prodat, non plane video quomodo ναὸς sit illa pars tertia ædis sacræ. Deinde Balsamon ait προνάους eorum fuisse quibus non licebat ἐκκλησιάζειν seu ecclesiam ingredi, ut audientibus; quod intelligendum est de tempore quo sacra peragebantur mysteria; nam ante Evangelium ecclesiam ingrediebantur ad sacras Scripturas et homilias audiendas; unde ἀκροώμενοι dicti : post Evangelium autem ex ea excedebant et in narthece consistebant, dum sacra conficiebantur mysteria, τῶν φρικτῶν ἐκτελουμένων μυστηρίων, ut habet Symeon Thessal. libro *Contra hæreses*. Proinde incertum relinquitur an apud Nicetam in Man. l. II, εἴσοδος τοῦ προνάου sit ipse ædis sacræ, an vero vestibuli ingressus. Quod enim Balsamon προνάους a proauliis distinguit, fieri potest ut προαυλίων voce intellexerit areas, quæ ante ædes sacras prostant : certe constat olim προνάους ejusmodi atria appellata; qua notione pronaon matris deum et pronaon ædis Martis habemus apud Gruter. 27, 2 : 172, 3; 214, 1. Ita etiam vox hæc usurpatur a Vitruvio IV, 4; et a Perdicca Ephesio, *De Thematibus Hierosol.*

Καὶ δένδρον εὐσκιόφυλλον ἑστὼς ἐν τῷ προνάῳ.

At qui πρόναον tertiam esse templi partem contendunt in quibus est Genebrardus, existimant inde Gallicam vocem *prone* deducendam, eam scilicet orationem quam ex officii instituto habet curio ad plebem in ista inferiore ædis parte et extra chorum, inter missæ solemnia, quæ *pronum* dicitur in conciliis Provinc. Senonensi, a. 1523, Carnotensi 1526, Catalaunensi 1557 etc., *prone* in *Consuet. Parisiensi*, art. 30, *Blesensi*, art. 3, et *Dunensi*, art. 58, ita ut quodammodo hac oratione seu allocutione ad populum curio fungi dicatur officio *doctoris audientium*, uti est apud sanctum Cyprianum, epist. 24, de lectore agentem. Scio Salmasium libro *De primatu papæ* vocem hanc a Latino *præconium*, deducere, quod eo in loco præconis verbi Dei munus impleat curio : sed vix in hanc sententiam pedibus ierim.

82. Confecta ædis Sophianæ ex Silentiario aliisque auctoribus descriptione, superest ut de præcipuis illius exedris (sic enim sacrarum ædium appendices appellari auctor est Eusebius, *Hist. Eccl.* x, 4) aliquid dicamus. Harum duæ potissimum celebriores habitæ sunt, ut cæteras omittam, si quæ exstitere, baptisterium et diaconicum. A baptisterio ordiemur, quo nomine appellant Christiani locum baptismi officio dicatum. Illud ferme seorsim a templis exstrui solitum docet Eusebius loco proxime citato, cæterique, quos passim laudant Brissonius ad Leg. *Dominico*, cod. Theod. *De spectaculis*; Steph. Durantus, *De ritib. Eccl.* I, 19; Brouverus ad Fortunat. l. I, poem. 15; Josephus Vicecomes et alii. Neque tantum extra ædem sacram exstitit baptisterium, sed etiam versus infimam illius partem, seu haud longe a porticibus occidentalibus vel narthece, quo statui videtur loco baptisterium Sophianum a Codino scribente τὸ ἐπίπεδον τοῦ ναοῦ καὶ τὸν λουτῆρα καὶ τοὺς νάρθηκας καὶ τὰ πέριξ αὐτῶν fuisse domum Damiani patricii, sive hoc loco narthex dicatur pars inferior templi, seu porticus vestibuli. Paulus Silentiarius, part. I, v. 148, illud fuisse indicat versus porticus inferiores quæ intra ædem sunt, quo ferme loco hinc inde validioribus columnis marmoreis catechumena suffulciuntur.

. . . . . Ἐφεδρήσσουσι δὲ γαίῃ
Ἀντίοι ἀλλήλοισι δύω δυσίν· ὧν κατὰ κόρσης
Τετραπόροις σειρῇσιν ἐπειλιχθεῖσα κεραίη
Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείοισιν ἑδέθλοις,
Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀκράαντα λόεθρα
Ἀνδρομέου βιότοιο καθάρσια, etc.

Porro tanta amplitudine fuit baptisterium Sophianum, ut in iis acta concilia legamus in synodo Chalced. act. 1 et apud Cedrenum in Rhinotmeto et Paulum Diac. l. IV. *Hist. Misc.* plebem Cpolitanam tumultuantem eo se recepisse. Unde non mirum, si μέγα φωτιστήριον dicatur apud auctorem *Chronici Alexandrini* in Basilisco, et μέγας φωτιστήρ apud eundem Cedrenum in Leone Isauro.

83. In baptisterio erat fons seu aquarum receptaculum, Græcis κολυμβήθρα, interdum δεξαμενή nuncupatum, in quod immittebantur baptizandi. Qui quidem fons tantæ erat apud Cpolitanos venerationis, ut qui ad ædem Sophianam asyli jus habentem, ut omnes ferme ædes sacræ, confugiebant, ad baptisterium inde contenderent, sacrosque istos fontes prehensarent. Procopius, in *Hist. arcana* : Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται δείσασαι, εἰς τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν φεύγουσιν, ἐς τε τὸν θεῖον λουτρῶνα ἐλθοῦσαι τῆς ἐνταῦθα κολυμβήθρας ἅπτεσθαι εἶχοντο. Alio loco : Ἐς τῆς Σοφίας τὸ ἱερὸν ἦκον ἐς αὐτήν που τὴν θείαν δεξαμενὴν ἐξαπίνης ἐκάθισεν, ἥπερ μάλιστα πάντων νενομίκασιν Χριστιανοὶ σέβειν, ubi imperite omnino Suidas, qui locum hunc exscripsit, δεξαμενὴν τράπεζαν τὰ θεῖα δεχομένην interpreta-

Digitized by Google

tus est, cum nihil aliud sit quam fons baptisterii, qui ab eodem Procopio et Theophane a. 2 Theodosii junioris et a. 7 Zenonis κολυμβήθρα, ab aliis ὑπονόμος, a Gregorio M. *cloaca*, ab Anastasio in *Hist. Eccl. natatorium* vocitatur. Κολυμβήθραν dixit etiam Theodorus Lector Eccl. I : Καὶ τοῦτον ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ σφαγῆναι παρεσκεύασεν ; ut et Cedrenus in Leone de Copronymo : Καὶ γὰρ ἀφόδευσεν ἐν τῇ ἁγίᾳ κολυμβήθρᾳ, ubi Paulus Diaconus, l. XXI *Hist. Misc.* habet *in sancto lavacro*. In hos autem sacros fontes ex aquæductibus influebant perennes aquæ, ut colligitur ex Anastasio, *De vitis PP.* p. 117, 134, 163, et ex tractatu *De capite S. Joannis B.* qui habetur in aliquot codicibus sancti Cypriani. Baptisterium Sophianum præterea jus habuisse asyli, perinde ac ipsam ædem, testatur *Chronicon Alexandrinum*, p. 752 : Λαβὼν Βασιλίσκος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον.

84. Altera quæ ecclesiæ Sophianæ adjuncta fuit exedra, διακονικόν appellata est. Est autem diaconicum Græcis scriptoribus, quod alii ecclesiæ secretarium vocant, nos vulgo *sacristiam* dicimus. Quæ quidem vox occurrit non semel apud scriptores, non modo pro exedra ita appellata, sed et interdum pro conchula bematis, in qua reponebantur vestes sacerdotales ad sacram liturgiam necessariæ, de qua egimus supra, ut apud Philostorgium, VII, 3, Cyrillum in *Vita Euthymii*, c. 18 et 19 ; auctorem *Vitæ S. Auxentii archymandritæ*, c. 1, n. 3, in *Euchologio*, *Typico Sabæ*, *Passione SS. Patrum Sabaitarum*, etc. Videtur autem ita appellatum aut quod diaconorum primitus fuerit in ea sedes et consessus, vel potius quod hæc exedra eorum curæ potissimum commissa fuerit. In ea enim non modo quæ ad ecclesiæ vasa et sacerdotales vestes spectant, priusquam sacra perageretur liturgia seu divinum ac ecclesiasticum officium, munia obibant diaconi, sed et considebant pro muneris sui ratione. An vero diaconicum ecclesiæ idem fuerit cum eo carcere qui perinde diaconici nomen habuit, video controverti, etsi probabile sit eandem exedram fuisse. Nam cum nefas ducerent prisci ecclesiæ pontifices reos clericos una cum reis sæcularibus eodem carcere detineri, seu quod suam in eos auctoritatem et jurisdictionem servare ac tueri, vel quod vero similius est, cum clericis suis mitius agere vellent quam solent ordinarii judices, illos in ecclesiarum secretariis sceuophylaciis aut catechumeniis detinebant, quousque per pœnitentiam iis impositam, quam ἐπιτίμιον vocant, peractamque sua expiassent delicta ac crimina. Ita Gregorius II PP. in epist. 2 ad Leonem Isaurum in VII Synodo : *Pontifices, ubi quis peccarit, — eum tanquam in carcerem, in secretaria sacrorumque vasorum æraria conjiciunt, in ecclesiæ diaconia et in catechumena eblegant.* Hinc non semel legimus in Diaconica vice carceris conjectos clericos delinquentes : eo enim spectat lex 30 cod. Theod. de Hæret. : *Cuncti hæretici procul dubio noverint omnia sibi loca hujus urbis adimenda esse, sive sub ecclesiarum nomine teneantur, sive quæ diaconica appellantur vel etiam decanica.* Quo loco censet Cujacius *diaconicum* idem esse quod *decanicum*, carcerem nempe ecclesiasticum, in quo detinebantur rei clerici ; qua notione accipitur decanicum apud Julianum antecessorem, constit. 73 : *Executor autem litium constitutus in decanicis ecclesiarum recludatur, competentes pœnas luiturus ;* quæ totidem verbis exstant lib. X, *Capit.* Caroli M. c. 225, ubi Novella Justiniani 97 habet ἐν τοῖς καλουμένοις δεκανικοῖς. Decanici præterea, vel potius δικανινοῦ, occurrit mentio in supplicatione Basilii diaconi in concilio Ephesino, part. I : Κἀκεῖθεν τυπτόμενοι παρὰ τοῦ ὄχλου τῶν δεκανῶν ἁπηγόμεθα ἐν τῷ δικανικῷ, κἀκεῖ γυμνοὺς ἡμᾶς δεσμίους ὡς καὶ ὑπευθύνους τῇ τιμωρίᾳ ἐστύλισαν, ἐκρεβάτισαν καὶ ἐπτέρνισαν. Et infra : Θλιβόμενοι ἐν τῷ δικανικῷ λιμώττοντες, ubi interpres δικανικόν *tribunal ecclesiasticum* vertit, sed perperam, ut opinor : nam etsi re vera postmodum hac appellatione donari potuerit, hoc tamen loco δικανικοῦ vocabulo diserte carcer intelligitur, si non ecclesiasticus, certe is qui decanorum, id est lictorum, curæ commissus erat. Nisi quis malit decanicum in hac Epistola accipi debere pro loco in quo stationem suam habebant decani seu ῥαβδοῦχοι, uti appellantur a Cedreno p. 170 ; de quibus passim agunt scriptores. At si decanicum idem fuit cum diaconico, probabile est decanicum et dicanicum corrupte postmodum dictum quod diaconicum appellari debuerat. Nec scio an etiam dicanicum a voce δίκη nuncupatum sibi persuaserint posteriores Græci, quod in diaconicis judicia sua exercerent pontifices, quod indicant *Gesta* de nomine Acacii, hisce verbis : *Dicens Petrum olim in diaconio esse damnatum, nunc etiam Christiana societate semotum* : nam *diaconium* et *diaconicum* idem esse satis declarant supra allata Gregorii II verba.

85. Cum igitur diaconica non modo carceris vicem interdum præstarent, sed etiam tribunalis ecclesiastici, inde factum opinor ut istæ exedræ *secretaria* appellarentur : nam proprie sunt *judicum secretaria*, uti est in concilio Milevitano II, can. 16, *magnum secretum judicis, unde secretarium nominatur*, ait sanctus Augustinus in c. XXXIV Ezechiel. c. 3. Idque ex eo fluxisse arbitror, quod in diaconicis synodi et concilia persæpe cogerentur, atque iis in consessibus clericorum causæ examinarentur ; unde postea pontificum, qui synodis intererant, sessiones *secretaria* passim legimus dictas, apud Anastasium in S. Agatho p. 54 et 55, in Synodo Lateran. sub Martino PP. a. 649, in concilio Rom. a. 745 sub Zacharia PP. Act. 1 et 2, Cæsaraugustano sub Damaso PP., Carthaginensi III et IV et V, Milevitano II, Carthaginensi VI, Africanis cap. 1 et 52, Arelat. III, Hierosolymitano sub Agapeto PP., Hispalensi II, c. 1, etc.

86. Neque unicum diaconico Sophiano nomen fuit : nam et μιτατώριον dicebatur, si quidem μι-

Digitized by Google

σατώριον idem est quod μιτατώριον, quod quidem opinantur viri docti. Id colligitur ex his *Euchologii* verbis : Μετὰ τὸ ψάλλειν τὴν τριθέκτην κατέρχεται ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης ἐν τῷ μεσατωρίῳ ἤγουν τῷ διακονικῷ, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐκ τοῦ μέρους δεξιοῦ. Quemadmodum igitur *mesatorium* ad dextram statuit *Euchologium* (ædisne an vero altaris, incertum), ita *mitatorium* Cedrenus in Leone philosopho, ita ut unum idemque esse par sit credere, proindeque mendum subesse in *Euchologio*. Sic autem Cedrenus : Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ὁ πατριάρχης εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχεσθαι ἐκώλυε τὸν βασιλέα, ὅθεν διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους διήρχετο εἰς τὸ μιτατώριον. Et infra : Ὅπερ γράψαντες καὶ σφραγίσαντες ἐν τῷ μιτατωρίῳ ἔρριψαν, τοῦ δὲ βασιλέως δημοσίαν πρόοδον ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ποιησαμένου, κἀν τῷ μιτατωρίῳ εἰσελθόντος, καὶ ἐν ᾧ ἤυχετο τόπῳ. Meminit præterea μιτατωρίου Theodorus Lector, Ecl. 2, Lexicon. Gr. ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062, et Codinus, qui illud excitatum refert a Justiniano, Ἵνα, inquit, ἐκεῖσε παραμένῃ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ, καὶ πολλάκις ἐσίτει. Quæ quidem ultima verba Goarum impulere ut in notis ad Cedrenum et Euchologium scripserit μετατώριον dictum quasi μινσατώριον, fuisseque cubiculum ad latus altaris, in quo fessis a labore cantoribus mensa frugalis, panis scilicet et vini, apponebatur, proindeque locum fuisse mensis instruendis idoneum; a qua sententia haud omnino abhorret Allatius. Verum cum diaconicum seu secretarium Sophianum amplum fuerit triclinium, neque unico duntaxat sed variis constiterit cubiculis, multo probabilius videtur hancce inde sortitum appellationem, quod revera *domus* esset *ecclesiæ*, hoc est ædituі et νεωκόρου, in qua etiam imperator, si liberet, antequam sacra peragerentur officia, vel iis finitis et exactis, moraretur. Nam ut *metatum* Latini scriptores ædem et domicilium vocarunt, ut constat ex Gregorio Turon. *Hist.* v, 7, 19 et 40; vii, 6 et 24, viii, 2 et 44, xi, 6, x, 2 et 15, *De mirac.* i, 44 ii, 21 et 24; *De mirucul. S. Mart.* ii, 11; iv, 21 : ut cæteros præteream aliò a me, si Deus faverit, recensendos loco, et *metari* dixerunt pro *divertere*, ut Paulinus *Nat.* ix et x, ita μιτάτον eadem significatione usurpant Græci recentiores, ut habetur in Glossis Basil. Sanctus Athanasius, sive quisquis est auctor narrationis de imagine Berytensi : Ἐπεξήτησε μιτάτον μεῖζον ὁ Χριστιανὸς ὡς χρήζειν. Alios ad id firmandum laudat scriptores Meursius. Ob hanc igitur causam triclinium istud excitasse itaque appellasse Justinianum ait Anonymus, ut in eo quiesceret. Ἐκάλεσε δὲ — καὶ μιτατώριον, ὅπερ ἐκεῖσε ἀνήγειρε, κοιτῶνα ὡραῖον διάχρυσον, ἵνα εἰσπορευομένου αὐτοῦ ἐν τῷ ναῷ ἐκεῖσε καθεύδῃ. Ubi καθεύδειν est non tam *somno recreari* quam *quiescere* ac *morari*. Ejusmodi autem fuit et in eum finem exstructa exedra ecclesiæ adjuncta, cujus meminit Anastasius in Gregorio IV : *Fecit illam juxta acoliti pro quiete pontificis, ubi post orationes matutinales vel missarum officia ejus valeant membra soporari, hospitium parvum, sed honeste constructum, et picturis decoravit eximiis.* Ita metatorium seu diaconicum amplum triclinium fuit, in quo et imperator diversari, siquando a publicis curis vellet secedere et pietati vacare, et diaconi considere, et synodi peragi, clerici delinquentes includi, sacra ecclesiæ vasa, ministeria et vestes asservari, atque adeo ipse ædituus, vel qui templi conservandi curam habebat, habitare poterant. Ædituos istos, quod iis juxta ædes sacras mansio esset, παραμοναρίους vocant synodus CP. sub Menna, Act. 6; vii synod. Act. 7, can. 5; et Petrus Diaconus Casinensis in *Relat. de corpore sancti Benedicti*, n. 2, προσμοναρίους definitiones concilii Chalcedon. can. 2, Leo Grammatic. in Michaele Balbo, p. 459, et Balsamon ad Marci Patr. resp. 28. Προσμοναρίους etiam habuere gentiles, si qua *Menologio* fides ad 17 Novembris. Quæ quidem vox habetur etiam in *Italia sacra* Ughelli, t. viii, p. 421 et 423. At qui *paramonarius* dicitur Diacono Casinensi, *mansionarius* nuncupatur Leoni Ost. iii, 26. Notum autem ex Gregorio M. *Dial.* iii, 24 et 25, *mansionarios* et *custodes* promiscue appellari, quibus scilicet custodiendæ ecclesiæ incumbebat cura; unde *excubitores* nuncupantur mansionarii ab Aldrevaldo, l. i, *De mirac. sancti Benedicti*. Ii enim non modo ecclesiam sed et reliquias et phylacteria servabant, ut colligitur ex eodem Leone Ost. ii, 34. Unde *martyrarii* dicti in concilio Aurelian. ii, can. 13 apud Gregor. Tur. *De mirac.* ii, 46; et *Hist.* iv, 11; *custodes martyrum* apud Anastasium in sancto Silvestro p. 13 et in Synodo Rom. sub eodem Silvestro can. 11; *custodes super sepulcra apostolorum* apud eumdem Anastasium in S. Leone I, p. 27; *custodes loculorum* in *Vita S. Zosimi, episcopi Syracusani*, n. 6, ubi eosdem esse cum *ostiariis* evidenter ostenditur. Sed et penes eos fuisse ecclesiæ claves docet Petrus Diac. *Chr. Casin.* iv, 53 : habitabant quippe mansionarii in domo ecclesiæ contigua, a qua nomen dignitati isti mansit. Auctor *Miracul. S. Mauri abbatis*, c. 10 : *Clericus quidam nomine Manfredus, qui ob custodium in contigua basilicæ ipsius domuncula dormire erat solitus;* ubi *dormire* idem est quod καθεύδειν, id est *morari*, *habitare*, ut monuimus. Inde *primi mansionarii* dignitas magna in Ecclesia Romana, qui *custos Dominicalis vestiarii* dicitur in *Ordine Romano* et cæterorum ecclesiæ vasorum, cum alii inferioris ordinis *mansionarii juniores* dicerentur. Unde haud procul a vero aberraret ille qui νεωκόρον, cui Sophianæ ecclesiæ claves commissæ leguntur apud Silentiarium, παραμονάριον interpretaretur.

87. Sed et non omnino improbanda videtur Wolfgangi Musculi divinatio, qui μιτατώριον apud Theodorum Lectorem *mutatorium* vertit. Nam cum μιτατώριον idem sit quod diaconicum, rursum vero diaconicum idem quod *vestiarium*, vestiarium denique idem quod ἀλλαξιμάριον apud Codinum, *De*

Digitized by Google

*off* c. 2, locus scilicet seu cubiculum unde vestes mutandæ promuntur, nil vetat μιτατώριον vocem pro μουτατώριον usurpasse Græcos existimare. Quippe apud Latinos ævi inferioris scriptores *mutatorium*, si non locum unde promuntur vestes mutandæ, certe vestes ipsas quæ alternis mutantur appellari constat; quæ quidem ἐξημοιβὰ ἱμάτια dicuntur Homero *Odyss.* II; *vicaria indumenta*, Cassiano IV, 10; *mutandæ*, in *Regula magistri*, c. 81; *mutatoria* aliis, uti monuimus in notis ad Alexiadem; denique ἀλλαξίματα apud auctorem *De offic. eccl. CP.* a Medonio editum; ἄλλαγαι apud Codinum; unde ἀλλάσσειν apud eumdem et Marcum Hieromon. *De dub. typ.* c. 43. Avitus Vienn. l. III Poem.

*Serica bis coctis mutabat tegmina blattis.*

Secretarium autem ecclesiæ *vestiarium* appellari notius est quam ut firmari necesse sit.

88. A variis proinde officiis varias sortita est appellationes hæc exedra: nam et a salutationibus ἀσπαστικὸς οἶκος etiam dicitur Theodoreto V, 17; *salutatorium* Gregorio Turon. *Hist.* II, 21; VI, 11; VII, 27; Messiano presbyt. *De vita S. Cæsarii Arelat.* p. 252; Aimoino, *Hist.* III, 47; auctori *Hist. miscellæ* l. XIII, p. 579 ed. Canisii, et Orderico Vitali, l. II, p. 412. Est autem *salutatorium* apud Papiam *locus in quo ad salutandum advenientes excipiebantur*; et in Glossario Ælfrici *salutatorium* dicitur esse *gretinghus*, id est, domus salutationis, uti definitur ab Ugutione. Sic porro appellatum volunt diaconicum, quod in eo episcopi sacra facturi, antequam ad bema seu ad altare procederent, fidelium salutationes exciperent, seu illorum se orationibus commendare, seu de negotiis, ecclesiasticis præsertim, cum iis agere vellent. Id potissimum colligitur ex Gregorio M. l. IV, epist. 54 et 98, in quibus præcipitur episcopis aut archiepiscopis, *dimissis jam filiis ecclesiæ a salutatorio ad sacra missarum solemnia celebranda* cum pallio procedere; et Sulpicio Severo *Dial. de vita S. Martini*, II, 1, ubi disertis verbis dicuntur *presbyteri in secretario sedere, vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati*; quo tunc tempore vetantur diaconi in secretario cum presbyteris sedere in concil. Arelat. II, uti supra observatum est. Certe pontificem sacra facturum, antequam ad altare procederet, a diaconis salutari observare est ex Ordine Romano: *Cum vero ecclesiam introierit pontifex, non ascendit continuo ad altare, sed prius intrat in secretarium: ubi cum intraverit, sedet in sella sua, et diaconi salutato pontifice egrediuntur de secretario*; tametsi hæc verba de salutatione accipi posse non difficeor, quam exhibent diaconi priusquam e secretario excedant. Nec scio an etiam in salutatorio salutarentur episcopi a presbyteris diœcesanis. In concilio quippe Nicæno Arab. c. 55, præcipitur *ut chorepiscopus bis per annum congreget presbyteros ad salutandum episcopum et tradendum se ei et commu-*

*nionem cum eo habendam, et prandeant cum eo, fiatque hoc primum in exitu anni, secundo vero in festo Resurrectionis D. N. Jesu Christi.* Incertum pariter an ad has salutationes fidelium referri debeat canon 12 concilii Ticinensis sub Leone IV PP., quo prohibentur pœnitentes *vacare salutationibus*, ita ut iis interdictum fuerit sacerdotes in secretario salutare, quod fidelibus licebat, vel certe domi salutatores admittere. Quemadmodum autem episcopi in secretariis salutationibus vacabant, ita et abbatissæ. Quippe in *Regula* S. Cæsarii c. 36, et *Reg.* S. Donati, c. 37, hæc verba habentur: *Observandum est ne abbatissa ad salutationes in salutatorium sine digno honore suo, hoc est sine duabus aut tribus sororibus, procedat*; et c. 40: *Si abbatissa, ut assolet, cum salutatoribus occupata fuerit.* Et in *Recapitulatione Regulæ S. Cæsarii*, c. 8, et *Regula S. Aureliani episc.* c. 1 præcipitur *ut quæcunque ad conversionem venerit, regula ei in salutatorio legatur.* Denique in concilio Matiscon. I, can. 2 vetantur *viri intra salutatorium aut oratorium monasterii virginum intrare*, quibus consentanea habentur in *Regula* S. Aureliani, c. 14: quibus in locis *salutatorium* idem est quod *secretarium* et *diaconicum*.

89. Jam vero cum in ecclesiarum secretariis ac diaconicis asservarentur sacra vasa, seu, uti vocant vulgo scriptores, ministeria, inde factum ut quod aliis diaconicum et secretarium est, interdum et sæpe σκευοφυλάκιον appelletur, quod exstitisse ut plurimum in interiore diaconici parte ostendit Passio SS. Patrum Sabaitarum: Οὕπερ ἀποτεμόμενοί τι οἱ πρώην πατέρες διακονικὸν πεποιήκασιν, ἐσώτερον δὲ τοῦ διακονικοῦ κειμηλιαρχεῖον, ἤτοι σκευοφυλάκιον. Hinc ejusmodi diaconica promiscue dicuntur *secretaria* ac *sacrorum vasorum æraria* in laudata Gregorii II PP. epistola; atque ita usurpari passim observare est. Cur vero in diaconico reponerentur sacra ecclesiæ ministeria, ratio illa potissimum est quod ea curæ diaconorum ac sollicitudini incumberent. Isidorus, *De eccl. offic.* II, 9: *Custodes sacrarii Levitæ sunt: ipsis enim jussum est custodire tabernaculum et omnia vasa templi*; quod etiam habetur apud Cyrillum Alexandr. lib. III *De adorat.* Inde illis ea manu contingere, non autem subdiaconis, licebat; et ut ait concilium Laodicenum, can. 21, Οὐ δεῖ ἔχειν ὑπηρέτας χώραν ἐν τῷ διακονικῷ καὶ ἅπτεσθαι δεσποτικῶν σκευῶν. Quæ quidem ita vertit concilium Agathense, can. 66: *Non oportet insacratos ministros licentiam habere in secretarium, quod Græci diaconicum appellant, ingredi et contingere vasa Dominica*, sive ea verba intelligenda sint de majori diaconico, sive de minori, id est conchula bematis ita nuncupata, ut supra monuimus. Verum quod ad vasorum sacrorum curam primitus diaconis collatam attinet, id postmodum immutatum: eorum enim illa in æde Sophiana data est magno sceuophylaci, de qua dignitate ecclesiastica passim viri docti egere, cui, ut par est credere, suberant diaconi. Porro sceno-



Digitized by Google

phylacii Sophiani meminit Anonymus : Ἔστι δὲ ὁ τόπος τῶν οἰκημάτων αὐτῆς, ὃν δέδωκεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, τὸ σκευοφυλάκιον ὅλον, σὺν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Πέτρου. Sed quo potissimum loco exstiterit diaconicum olim, seu in æde Sophiana seu in cæteris majoribus ecclesiis, vel quæ sceuophylacii vestiarii, secretarii. et aliis nominibus donatur vulgo exedra ædi sacræ adjuncta, non adeo promptum est assequi. Allatius, uti supra diximus, diaconicum rem prorsus diversam a secretario facit, contenditque esse concham illam quæ θυσιαστηρίου conchæ, ædem ad sinistram ineuntibus, adjungitur, ubi σκευοφυλακίου et διακονικοῦ τράπεζα statuitur, quemadmodum nuncupatur a Symeone Thessalonicensi. Verum etsi in confesso sit eam conchulam diaconicum appellatam fuisse, non ideo tamen sequitur exedram, quam vulgo *sacristiam* vocamus, diaconici appellationem non habuisse : nam, uti supra observatum est, conchula ista diaconicum appellata est, quod in ea allata ex majore diaconico sacra vasa atque adeo vestes sacerdotales ad liturgiam sacram peragendam necessariæ reponerentur. Planum enim esse reor ex præallatis diaconicum exedram fuisse ædi sacræ adjunctam, proinde a bemate seclusam et remotam, quod et indicat idem Symeon, dum scribit episcopum consecrandum a diaconico ad bema procedere per templi dextram et soleam, διὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ σωλέως, deducentibus eum sacerdotibus et diacono præeunte; ubi per dextram τοῦ ναοῦ ipsum ναόν seu chorum intelligi observant viri docti. A diaconico igitur, quod extra ædem exstitit, per soleam transeundum fuit sacerdoti ad bema pergenti (nec mirum, cum bematis fores solæ obversarentur), proinde per eam ædis partem, quæ bema a ναῷ proprie sumpto disparabat. Atque hæc sunt quæ de æde Sophiana sparsim apud scriptores per temporis angustiam observare licuit.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
# ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΟΥ ΑΜΒΩΝΟΣ

ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΙΔΙΑΖΟΝΤΩΣ

ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΠΑΡΟΔΟΝ ΤΗΝ ΜΕΓΑΛΗΝ ΕΝ ΤΩ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΩ.

—

# EJUSDEM
# DESCRIPTIO AMBONIS

RECITATA PRIVATIM

POST PRIUS MAGNUM CARMEN IN DOMO PATRIARCHALI.

—

Ἔχεις ἅπασαν, ὦ βασιλεῦ, τὴν ἐλπίδα,
Προσθεὶς τὸ λεῖπον τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ.
Οὐκοῦν, ἄριστοι, προσφόρως καὶ νῦν ἐγὼ
Ἥκω τὸ λεῖπον προστιθεὶς τῷ βιβλίῳ·
Καλὸν γὰρ ἂν εἴη τοὺς λόγους τῷ δεσπότῃ
Συνδημιουργεῖν τὸν νεὼν τὸν τοῦ λόγου.
Εὖ γ', ὦ θέατρον, εὖ γε τῆς προθυμίας
Τῆς εἰς τὸ κρεῖττον ! οὐ γὰρ οἶμαι νῦν ἐμοὶ
Τὸν νοῦν προσέχοντες [1], ἀλλὰ τοῦ νεὼ χάριν
Θέατρον ἔσται καὶ πανήγυρις πάλιν.
Εὖ γ', ὦ θέατρον ! τρὶς γὰρ ἤδη συγκαλῶν
Καὶ τῶν συνήθων ἐξαναστήσας πόνων,
Οὔπω σκυθρωπὸν εἶδον ὑμῶν οὐδένα,
Οὐκ ἀσχολίαν τιθέντα προὐργιαιτέραν.
Ἔστιν γὰρ οὐδὲν μικρὸν, οὐδ' [2] εἰ μικρὸν ἦ,
Τῶν τοῦ μεγίστου βασιλέως καὶ τοῦ νεὼ,

Omnium, o imperator, spem implesti, adjiciens quod deerat tam magnifico templo. Ergo, viri illustres, opportune nunc ego venio, libro adjecturus quod deerat; pulchrum enim esset meum sermonem una cum imperatore templum instruere, sermonis istius argumentum. Quale theatrum! Quam plenum ardore audiendi meliora! Nam non hic mihi puto vos animum præstare, sed ob templum illud theatrum fit atque concursus vester. Quale theatrum! tertio enim jam vos convocans et solitos interrumpens labores, nullum conspicio inter vos ægre ferentem, neque negotiis vacare potius habentem. Nihil enim parvum est, siquidem nihil parvum sit, in his quæ pertinent ad maximum et templi quoque hujus

VARIÆ LECTIONES.

[1] προσέχει τις malit G. [2] ubi primum ponit, codex, μικρὸν οὐδέν, ubi iterum (iterat autem extemplo), οὐδὲν μικρόν.

Digitized by Google

Τοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐμποιήσαντος χάριν [3]
Τρυφῆς τε μακρᾶς εὐσεβεῖς πανηγύρεις·
Ὃς πᾶσι σεμνὴν ἐμβαλὼν εὐθυμίαν,
Πᾶσαν κεκίνηκε λογικὴν ἀηδόνα,
Ὅσπερ φανέντος ἔαρος, ἐξψχηκότος
Χειμῶνος, ἤδη πᾶς τότε κλάδος τρέφει
Εὔφωνον ἠχοῦς ποικίλης μελῳδίαν.
Πέφυκε τοίνυν μικρὸν οὐδὲν τοῦ νεώ·
Ἔστι γὰρ ἀληθῶς παμφόρου τρυφῆς θέα.
Οὐκοῦν πρόσειμι τῷ σεβασμίῳ τόπῳ,
Ὃν ὁ βασιλεὺς ἔναγχος ἐξειργασμένος
Κάλλιστον εἶναι χωρίον τοῖς βιβλίοις
Τῶν μυσταγωγῶν ἱερούργηκεν λόγων.
Ὑμνοπόλει Χριστοῖο θεουδέες, ὧν ὑπὸ φωνῆς
Πνεύματος ἀχράντοιο μετ' ἀνέρας ἦλυθεν ὀμφή,
Ἀνδρομέην Χριστοῖο διαγγέλλουσα λοχείην·
Ἠδ' ὁπόσοι μετὰ τύμβον ἀκήρατον ἔθνεσι γαίης
Σύμβολα κηρύσσοντες ἀνεγρομένοιο θεοῖο,
Πᾶσαν ἐφαιδρύνασθε κατηφέος ἄντυγα κόσμου,
Τυφλὸν ἀμειδήτοιο νέφος σκεδάσαντες ὀμίχλης·
Οἳ ξίφος, οἳ μάστιγα βιοφθόρον, οἵ τε καμίνους
Ἀσπασίως ἔτλητε, καὶ οὐκ ἐκλίνατε κωφοῖς [4]
Αὐχένας εἰδώλοισι, βάσιν δ' ἐστήσατε θυμοῦ
Ἔμπεδον ἀχράντοιο Θεοῦ περὶ μάρτυρι τιμῇ
Οἷς πλέον ἠελίοιο μόρου ζείδωρος ἀνάγκη
Ἐλπίσιν ἀφράστοισιν ἐφήνδανεν· οὓς ποτε λύθροις
Λουσαμένους ἰδίοισι βιαρκέος ἀντὶ λοετροῦ
Χριστὸς ἄναξ ἔστεψε, καὶ αἱμαλέοισι ῥεέθροις
Ψυχαίης ἐκάθηρεν ὅλην σμώδιγγα καλύπτρης

Δεῦρο, χοροὺς στήσασθε, καὶ εὐαγέεσσιν ἀοιδαῖς
Σύνθροον ἡμέτερῃσι μέλος πλέξασθε χορείαις!
Ὑμέτερος γὰρ χῶρος ἀείδεται, ὁππόθι πολλὴ
Θεσπεσίαις βίβλοισιν ἀκήρατος ἔγρεται ἠχώ.
Ἔστι τις εὐρυπόροιο κατ' ἔνδια μέσσα μελάθρου
Ἄβρὸς ἰδεῖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀντολίην τι νενευκώς
Πύργος, ἀκηρασίοισιν ἀπόκριτος ἤθεσι βίβλων
Ὀρθάδιος βάθροις [5], διδυμάοσιν ἀμβατὸς οἴμοις.
Ὧν μία μὲν ποτὶ νύκτα τιταίνεται, ἡ δὲ πρὸς ἠῶ.
Εἰσὶ γὰρ ἀλλήλῃσιν ἐναντίαι, ἀμφότεραι δὲ
Εἰς ἕνα χῶρον ἄγουσιν ἴσον περιηγέϊ κύκλῳ.
Ἐνθάδε γὰρ κύκλῳ μὲν ἐοικότα χῶρον ἐλίσσει
Λᾶας ἑείς [7]· οὐ μὴν περιηγέϊ πάντοσε τόρνῳ
Ἶσος ἔφυ, βαιὸν δὲ συνέρχεται, εἰσόκε πέτρου
Ἄντυγα μηκύνειε. Πρὸς Ἑσπερίην δὲ καὶ ἠῶ
Ἐκπροθέων κύκλοιο λίθου μηκύνεται αὐχήν,
Ἐμβεβαὼς βαθμοῖσιν. Ὑπ' ἀργυρέοις δὲ μετάλλοις
Ἄχρις ἐπὶ ζωστῆρα καλοὺς ἰδρύσατο τοίχους
Θεῖος ἄναξ, κεράεσσιν ἐοικότας. Οὐ γὰρ ἐλίσσει
Ἄργυρον ἐν λάϊγγι περίδρομον, ἀλλ' ἐνὶ μέσσῳ
Κύκλον ἀναπτύξασα πανόλβιον ἀργυρέη πλὰξ
Τοῖχον ἀπιθύνει· δύο δ' ἄρκια [8] κύκλα πετάσσας
Ἶδρις ἀνὴρ ἑκάτερθε πόρους βαθμίδος ἀνοίγει.
Οὐδὲ μὲν ἀφράκτοις ἱερῶν ἐπὶ χείλεσι βαθμῶν
Τάρβος ἔχει κατιόντας, ἐπῆρσε δ' ἔρκεα τέχνη
Λάϊνα παμφανόωντα· τόσον δ' ὑπερέσχεθε βάθρων
Ὅσσον ἀπιθύνειν βροτέην χέρα. Ταῦτα μεμαρπὼς
Μόχθον ἐλαφρίζει τις ἐς ὄρθιον οἶμον ἀνέρπων.

principem, qui omnem nobis affert lætitiam, gaudiique summi pios concursus; qui in omnibus mirabilem inspirans ardorem, quamcunque excitavit rationabilem lusciniam; ut, vere redeunte, hiemeque fugiente, jam omnis ramus tunc alit suavem diversorum sonorum melodiam. Nihil igitur parvum exstat in hoc templo; præbet enim vere universæ lætitiæ conspectum. Ergo adsum in augusto loco, quem modo ædificatum imperator pulcherrimam esse sedem libris mysticorum sermonum sacravit.

Cane divinos Christi apostolos, quorum ab ore Spiritus immaculati ad homines vox pervenit humanum Christi nuntians ortum; aut qui juxta tumulum inviolatum signa gentibus terræ divulgantes consurrecti Dei, omnem illuminastis tenebrosi mundi orbem, cæcam tristis nubem caliginis amovendo; qui gladium, qui flagellum crudele, qui ignes lætanter sustinuistis, neque submisistis inanibus colla simulacris, fundamentum autem vestri animi posuistis in Dei immaculati laude per martyrium, quibus potior luce, mortis necessitas, inenarrabilium gaudiorum ferax visa est; quos tandem sanguine lavatos proprio vivificanti seu balneo, rex Christus coronavit, et rivis sanguineis spiritualis mundavit omnem livorem indumenti; hic choros ducite, et puris carminibus consonantem melodiam nostris jungite choreis! Vestra enim sedes canitur, qua parte frequenter propheticis in libris sanctus excitatur sonus.

Est quædam spatiosi in medio templi, magnifica visu et magis ad orientem conversa turris, sanctis destinata librorum usibus, fundamentis erecta, ad quam duobus gradibus conscenditur; quorum unus ad occasum, alter ad orientem extenditur. Sunt enim invicem oppositi; uterque autem in unum locum coit circulo circumducto parem intus circulo similem aream efficit lapis unus; qui quidem non omni ex parte circumducto circulo æqualis est, sed paululum illi comitatur, quantum petræ rotunditas se extendit. Versus occidentem et orientem circuli orbem superans lapidis summitas extenditur gradibus innixa. Argenteo metallo cinguli instar pulchras exornavit parietes cornibus similes princeps divinus; non enim extendit argentum in lapide circumductum, sed in medio circulum efficiens eximium argentea tabula parietem amplectitur. Duos autem congruentes arcus aperiens peritus vir utrumque in latus aditum graduum patefacit. Ne ingredientes in apertis graduum sacrorum oris timor apprehendat, arte marmorea instruxit septa splendentia; tantum autem superextolluntur gradibus quantum necesse est

## VARIÆ LECTIONES.

[3] χαράν G. [4] ἀρχὴ τῆς ἐκφράσεως τοῦ ἄμβωνος margo. [5] γρ. κωφοῖς margo, κούφοις codex ipse. [6] ὀρθιος codex, ὀρθάδιος apud Ducangium Descript. S. Sophiæ § 75. [7] ἑείς G, ἑῆς codex, qui hunc versum et ipsum bis ponit. [8] ἀπ' ἰθύνεισι διαρκέα codex: correxit G.

Digitized by Google

Λοξοτενεῖ[9] δ' ἑκάτερθεν ἐφιδρυθέντα κελεύθῳ,
Βαθμοῖς μεσσατίοις συναέξεται ἠδ' ἀπολήγει.
Ναὶ μὴν οὐδ' ὅγε λᾶας ἐτώσιος· οὐδὲ γὰρ αὖτως
Ἄγριον ἠλιβάτου κορυφῆς τμήξαντο κολώνην,
Μηκεδανῆς τανύμετρον ἀπιθυντῆρα κελεύθου·
Ἀλλὰ καὶ εὐτέχνοισιν ὅλος φαιδρύνεται ἔργοις,
Καὶ φύσιν αἰολόμορφον ἔχων ποικίλλεται σίγλῃ[10].
Τοῦ μὲν ἐπὶ τροχάουσι διαμπερὲς οἷά τε δῖναι,
Ἢ μὲν ἴσαι κύκλοισιν ἀτέρμοσι, πῇ δέ γε κύκλων
Βαιὸν ἀποπλαγχθέντας ὑπεκτανύουσιν ἑλιγμούς.
Ἔστι δὲ πῇ μὲν ἔρευθος ἰδεῖν κεκρασμένον ὥχρῳ,
Ἢ δὲ καλὸν βροτέοισι σέλας στονύχεσσιν[11]
[ὁμοῖον.
Ἄλλοθι ὁρμηθεῖσα[12] πρὸς ἀργεννὸν σέλας αἴγλη,
Ἥρεμα μιμνάζουσα[13], χάριν μιμήσατο πύξου
Ἢὲ μελισσήεντος ἐπήρατον εἰκόνα κηροῦ,
Ὃν καθαραῖς προχοῇσι βροτοὶ νίζοντες ἐρίπναις
Πολλάκι τερσαίνουσιν ὑπ' ἠελιώτιδας αὐγάς,
Ὃς δὲ μεταΐσσει μὲν ἐς ἄργυφον. Εἰσέτι δ' οὔπω
Τρέψεν ὅλην χροιὴν, ἔτι λείψανα χρύσεα φαίνων
Τοῖος καὶ δολιχῶν ἐτέων κεχρωσμένος ὄλκοῖς
Χροιὴν ἀργυφέην ἐλέφας ἐπὶ μῆλον ἐλαύνει.
Ἢ δὲ πελιδνωθεῖσαν ἔχει χάριν· οὐδὲ γὰρ αὖτως
Δῖα φύσις προλέλοιπε πελιδνήεσσαν ἀλᾶσθαι
Χροιὴν, ἀλλ' ἐπέμιξεν ἐΰγραφα δαίδαλα πέτρῃ.
Ἀργεννὴ δ' ἐπὶ τοῖσι πολύτροπος ἄνθεος αὐγὴ
Ἀμφιθέει· πῇ μὲν γὰρ ἐπέρχεται εὐρεῖ χώρῳ
Ἀκροβαφὴς κροκέοιο[14] πελιδνήεντος ἀώτῳ,
Ἢ δ' ὑπολεπτυνθεῖσα φαείνεται, οἷά τε[15] μήνῃ
Ἀρτιγενεῖ περὶ λεπτὰ κεράατα φέγγος ἑλίσσει.
Ἄγχι δὲ πετραίης Ἱερὴ πόλις[16] ἐστὶν ἐρίπνης,
Ἥτις ἐὸν περίπυστον ἐφήρμοσεν οὔνομα πέτρῳ.
Ἢ δὲ τὸ καλλιθέμειλον ἕδος πετραῖον ἐκεῖνο,
Ἔνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δήνεα βίβλων,
Ὀκτὼ δαιδαλέοισιν ἐφήρμοσε κίοσι τέχνη,
Ὧν δύο πρὸς Βορέην, δύο δ' ἐς Νότον εἰσὶν ἀήτην
Καὶ δύο πρὸς Φαέθοντα, δύο πρὸς ἑδέθλια νυκτὸς
Ὡς κεν ἀνοχλίζοιτο, γένοιτο δὲ νειόθι πέτρης
Οἷάπερ ἄλλο μέλαθρον, ὅπῃ σοφίης ὑποφῆται
Ἴλαον ἀγλαόπαιδα προεντύνουσιν ἀοιδήν.
Ἔστι δὲ τοῖς μὲν ἔνερθε τέγος, τοῖς δ' ὑψόθεν οὖδας.
Καὶ τὸ μὲν ἐκταδίοισιν ἴσον πεδίοισι νοήσεις,
Ἀκλινὲς ἀμφὶ πέδιλα βροτῶν· τὸ δ' ἔνερθε λα
[χήσας[17]
Λαοτόμος κοίλῃνεν, ὑπερτέλλει δὲ καρήνων
Εὐτέρων κυρτωθὲν ἄνω τεχνήμονι κόσμῳ,
Οἷα κραταιρίνοιο[18] κεκυφότα νῶτα χελώνης,
Ἥτις ὑπὲρ πήληκος ἀνορθωθεῖσα βοείης,
Πύῤῥιχος[19] εὐδίνητον ὅθ' ἅλμασιν ἀνέρα πάλλει.
Ὀκριόεν δὲ μέτωπον ὅλης λάΐγγος ἐκείνης
Πάντοθεν ἀργυρέοισι διεζώσαντο μετάλλοις,
Ὀππόθι δαιδαλοεργὸς ἀνὴρ, γλωχῖνι σιδήρου
Δένδρεα ποικιλόμορφα καὶ ἄνθεα καλὰ χαράσσων,
Ἀβρὰ πολυπτόρθων ἐνεθήκατο φύλλα κορύμ-
[βων,
Πᾶσι δ' ὁμῶς βάθροις τε καὶ οὔδεῖ κίοσί τ' αὐτοῖς
Ἴδρις ἀνὴρ, ἀδόνητα θεμείλια πάντα φυλάσσων,
Λαΐνέης ὑπένερθε βάσιν κρηπῖδος ἐγείρει[20],

ad hominis manum sustinendam. Hæc qui prehenderit, labore levabitur asperam scandens viam. Obliquum utraque parte septa directa in iter, gradibus mediis aguntur et desinunt. Non quidem istud marmor inutile est; non enim solum contigit ut asperum abruptæ altitudinis ascensum dividant longum in iter septa se extendentia; sed totus iste lapis artificioso opere fulget, et versicolorem speciem habens variato micat splendore. In hoc gyros efficiunt continuatos quasi undæ, hic circulis interminatis similes, illic orbium signatos circuitus paululum producentes. Hic rubrum cernitur flavo mistum, illic eximiæ splendor hominum unguibus similis. Alias accedens ad candorem nitor, suavi colore gratiam imitabatur buxi, aut venustam apiferæ ceræ speciem, quam puris lavantes vasis rupibus iteratis vicibus detergunt et ad solis radios siccant, quæque ad album accedit. Non jam totum mutavit colorem, aureis adhuc fragmentis similis. Hæc autem longorum annorum colorata decursu album colorem eboris instar elaborati induit. Hic autem marmor lividam præbet speciem; non enim forte divina reliquit natura lividum colorem disperdi, sed artificiose pingendo lapidi miscuit. Candida super his et varia florum gratia circumfulget; hic enim circumdat spatiosam aream flos liventis coloris croci, illic pallidior videtur, qualis lunæ recentis tenuia circum cornua lux apparet. Juxta saxosam rupem est urbs Hiera quæ suum nomen perclarum accommodavit petræ.

Totam hanc pulchre exstructam marmoream ædem, ubi sapientium proclamantur divina præcepta librorum, octo sumptuosis ars ornavit columnis, quarum duæ ad aquilonem, duæ ad austri ventum, duæ ad solis ortum, duæ ad noctis limina, ut non vacillet, sed fiat juxta lapidem quasi tectum aliud, quo sapientiæ præcones gratam et doctiloquam elevant vocem. Est autem his qui infra stant tectum, his qui supra planities. Quodque spatiosæ comparaveris areæ, firmum est sub hominum pedibus; partem autem inferiorem opifex cavavit et super capita sacra incurvavit artificio egregio; qualia sunt præduræ curvata terga testudinis quæ galeæ bovinum corium operit, cum Pyrrhica saltationem gyrantem motibus agitat. Summa autem frons totius lapidis istius ex omni parte protegitur argenteo metallo, ubi peritus artifex ferrea cuspide multiformes arbores pulchrosque flores incudens, venustos frondosorum corymborum nexus disposuit. Omnibus autem gradibus, areæ et columnis solers architectus,

## VARIÆ LECTIONES.

[9] λοξοτενεῖ G. λοξοτενῆ codex. [10] post v. 80 vv. 103—ponit G. [11] στονύχεσσιν Hermannus, τ' ὀνύχεσσιν codex. [12] ἄλλοθι δ' ὁρμηθεῖσα G. [13] μιμνάζουσα G. [14] κροσσοῖο vel κίρκοιο G. [15] οἷα δὲ codex, ἴσα δὲ G. [16] πόλις Ἱερὰ τῆς Φρυγίας, ἐν ᾗ τιμᾶται ὁ μέγας ἀπόστολος Φίλιππος margo. [17] λαχήνας G. [18] γρ. κατ' αἰρινοῖο margo. [19] πύῤῥιχόν G. [20] γρ. ἐρεῖδει margo.

Digitized by Google

Ἀνδρομέου ποδὸς ὕψος ὑπερτέλλουσαν ἀρούρης,
Ὄφρα δ' ἀνευρύνωσι θεμείλια κεῖνα μελάθρου,
Ἡμιτόμους ἑκάτερθε μέσην περὶ γαστέρα κύκλους
Λάεσιν ἀμφεβάλοντο, περιτμηγέντι δὲ χώρῳ
Κίονας ἐστήσαντο διασταδὸν, ἤμισυ κύκλου
Ἀμφιπεριστέψαντας. Ὅλη δ' εὐρύνετο γαστὴρ
Τέτρασιν ὀλβίστοις ὑπὸ κίοσιν, ἔνθα καὶ ἔνθα,
Ἐς Νότον ἐς Βορέην τε. Τὸ δὲ σπέος εἶχελον οἴκῳ
Ἀμφιέλιξ ἑκάτερθεν ὑφ' ἕρκεϊ λᾶας ἐέργει.
Τοὺς μὲν ἀνὰ Φρύγα χῶρον ἐς ἔνδια Μυγδόνος ἄκρης
Λαοτόμοι σθεναρῇσιν ἀνεστήσαντο μακέλλαις,
Κίονας ἱμερόεντας· ἰδὼν δέ τις ἄνθεα πέτρης,
Ἐξενέποι κρίνα λευκὰ ῥόδων καλύκεσσι μιγῆναι
Καὶ μαλακοῖς πετάλοισι μινυνθαδίης ἀνεμώνης,
Πῇ μὲν ἅλις ῥοδόεντα καὶ ἠρέμα λευκὰ μετάλλῳ,
Πῇ δ' ἅλις ἀργινόεντα καὶ ἠρέμα πυρσὰ φανέντα·
Πῇ δὲ μίγα σχίζουσι διὰ φλέβας ἶνες ἀραιαὶ
Τῇ καὶ τῇ κατὰ βαιόν· ἐν ἀλλήλαις δὲ χυθεῖσαι
Εἴκελα πορφύρουσι Λακωνίδος αἵματι κόχλου.
Πρῶτα μὲν ἀμφιέλισσαν ὑπὸ κρηπῖδα βαλόντες,
Δαιδαλέην, καμπτοῖσιν ἀποστίλβουσαν ἑλιγμοῖς,
Λαῖνέους στήσαντο πεπηγότας ὑψόθι βωμοὺς,
Βοσπορίης τμηγέντας ἀπ' εὐλάϊγγος ἐρίπνης.
Λευκὰ δ' ἀπαστράπτουσι, καὶ εἰ σποράδεσσι κελεύ-
θοις.
Σκίδναται ἀργινόεντι περὶ χροῒ κυανέη φλέψ.
Δισσάκι μὲν πισύρεσσιν ὑπὸ πλευρῇσιν ἑκάστῳ
Βωμῷ λαοτύπος χάριν ἔξεσεν, αὐχένα δ' αὐτοῖς
Κυκλοτερῆ γλυφάνοισι χάλυψ ἔσφιγξε τορείης,

A Ὄφρα κεν ἀστυφέλικτον ἀρηγότι νειόθι κίων
Ἴχνος ἐφιδρύσειε βαλὼν περιηγέϊ βωμῷ.
Ἀγλαΐῃ δ' ἐγέλασσεν ὅλου κατ' ἐδέθλια νηοῦ,
Κίονος ἱδρυθέντος ἐϋξέστῳ ἐπὶ[21] βωμῷ,
Οἷον ὅτ' ἠελίοιο νέον περάτης ἀνίοντος
Λευκὸν ἐρευθομένῃσι νέφος ποικίλλεται αὐγαῖς,
Οὕτω μὲν πισύρεσσι περισταδὸν ἤμισυ κύκλου
Κίοσιν ἀμφεβάλοντο· τὸ δ' ἤμισυ κίοσιν ἄλλαις
Τέτρασι κυκλώσαντες, ἐτορνώσαντο χιτῶνα
Λάϊνον ἱμερόεντα πέριξ εὐεργέος ἄντρου.
Κίοσι δ' ἐν πισύρεσσι μεταίχμια τρισσὰ δοκεύων,
Καὶ τάδε τοῖς Ἱερῆς πόλιος Θρίγκωσε μετάλλοις
Λαοτόρος πολύϊδρις ὑπὲρ κρηπῖδος ἐδέθλων
Βαιὸν ἐπιγναμφθέντα, καλὸν περὶ λᾶαν ἑλίσ-
σων·
B Ἔπρεπε γὰρ καὶ πέτρον ἐς ἱερὸν οὔνομα νεύειν
Καλὸν ἀκηράσιοτο πέδον στέφοντα[22] μελάθρου.
Ὑστατίῳ δ' ἐνέθηκε θύρην εὐπηγέα χώρῳ,
Ἤρεμα γυρωθεῖσαν, ὅθεν κατ' ἐδέθλιον ἄντρου
Εὐῖέρτοις βίβλοισιν ἀνειμένος ἔρχεται ἀνήρ.
Σχήματα δὲ σπήλυγγος ὁμοῖα πάντα νοήσεις,
Ἐς τε Νότον Γαράμαντα καὶ εἰς Ἀριμασπὸν ἀή-
την[23]
Κίοσι καὶ κρηπῖδι καὶ ἕρκεϊ. Τοῖς δὲ θυρέτροις
Οὐχ ἕνα χῶρον ἔθεντο δαήμονες, ἀλλὰ τὸ μέν που
Ἑσπέριον, τὸ δ' ἔπηξαν ἑῴϊον· ἑσπέριον μὲν
Πρὸς Βορέην, νοτίῃ δὲ πυλὶς Φαέθοντα δοκεύει.
Ἔρκεα δ' οὐκ ἰσόμετρα πεπηγότι κίοσιν ἔστη.
Ἀλλὰ τὰ μὲν χαρίεντος ὑπερτέλλουσιν ἐδέθλου

fundamentorum firmitati consulens, basem lapideæ soleæ exstruxit, pedis humani mensuram superantem. Ut autem dilatarentur fundamenta illa tecti, semicirculos infra circa ventrem medium lapidibus circumjecit; in spatio autem circumjacenti columnas ex intervallis disposuit, semicirculum circumdantes: totus autem porrigitur venter sub quatuor magnificis columnis, hinc et inde, austrum versus et aquilonem. Cavitas domui similis infra rotundæ septo lapides defendit. Has vero conspicuas columnas Phrygiam supra aream, arcisque Mygdoniæ per medium, opifices validis exstruxerunt septis. Si quis autem flores petræ insculptos intuetur, dicet candida lilia rosarum calicibus sociata esse, et mollibus petalis brevi cadentis anemones; hic metallum vivo rosarum colore, et suavi candore pictum, illic vivum candorem, suavemque ruborem explicans. Alias his et illis rare admistæ serpunt per venas tenues violæ· utrisque floribus perfusæ purpureum dant colorem, Laconidis testæ sanguini similem. Cum primum circumductam soleam statuere, arte elaboratam, curvis splendentem orbibus, lapideus posuerunt superne devinctas bases, ex Bosporea extractas saxosa rupe. Albo splendore micant, et albentem super colorem variii erroribus spargitur cærulea vena. Duo e quatuor lateribus cujusque basis opifex ornans polivit, summitatemque illarum circularem cælato opere chalybs circumdedit, ut inconcussa hæreat sede firmæ infra basi innixa columna. Ornatibus totius templi juxta ridet columna politæ basi insidens, qualis, cum sol in horizonte primum assurgit, alba nubes roseis variatur splendoribus, ita quatuor circum columnis semicirculus circumjicitur. Quatuor autem alias columnas semicirculo complectentes, incurvaverunt opifices splendidum e marmore tegumentum bene elaboratæ cavitatis. In quatuor columnis tria disponens intervalla, hæc ex lapidibus urbis Hieræ coronavit sapiens artifex, super soleæ basem leviter incurvata pulchrumque circumflectens lapidem; decebat enim sacro gaudere nomine petram pulchrum solum ornantem inviolati templi. Extremo portam bene compactam addidit spatio, leviter incurvatam, qua per cavitatis limen vir sacris assurgens libris ingreditur. Speciem autem cavitatis eamdem omnem intelliges, ad austrum Garamantis et ad ventum Arimaspi, in columnis, solea et septis. Portis vero non unum locum destinaverunt architecti, sed unam versus occidentem et alteram versus orientem disposuerunt. Occidentalis quidem porta ad aquilonem, orientalis autem ad austrum videtur spectare. Septa non paris mensuræ constructis columnis assurgunt sed hæc elegans superant limen, quantum necesse est ad occultandum homines in cavitatis latebris;

## VARIÆ LECTIONES.

[21] bis ponit codex. [22] στέψαντα codex, correxit G. [23] in margine quoque ponit codex.

Digitized by Google

Ὅσσον ἀποκρύπτειν ὑπὸ κεύθεσιν ἀνέρας ἄντρου·
Οἱ δὲ βαθυγλύπτοισι καρήασι κίονες ὀκτὼ
Ἔρκος ἐξανέχουσι, καὶ εἰ βάσιν ἔμπεδον ἀμφὶς [24]
Ἰσοτενῆ κρηπῖδι μιῇ στήσαντο δομαίῃ.
Χρυσεοκολλήτοις δὲ περιστίλβουσι καρήνοις,
Ὅλβια μαρμαίροντες, ἴσα χρυσαυγέϊ δίσκῳ
Ἠελίου, προβλῆτας ὀϊστεύοντος ἐρίπνας.
Πάντα δ' ὑπερτέλλοντα καρήατα κυκλάδι κόσμῳ
Δουρατέῃ στεφάνωσε περίδρομος ὑψόθεν ἄντυξ,
Ὡς κεν ἐπιζεύξειε μιῇ στροφάλιγγι δεθέντας
Κίονας, εἰ καὶ ἕκαστος ἀπόκριτός ἐστιν ἑκάστου.
Ἧς ἐπὶ πυρσοκόρυμβα πεπηγότα δένδρεα δήεις,
Ἀργυρέων στράπτοντα χύδην πυρὸς [25] ἄνθος ὁράμνων.
Οὐ μὴν ἤ κε τύχῃσιν ἀπόπλανος ἔδραμεν ὄρπηξ,
Ἀλλ' ἀνέχει κατὰ κόσμον, ἴσος πολυάντυγι κώνῳ,
Βεβριθὼς σελάεσσιν. Ἀπ' εὐρυπόροιο δὲ κύκλου
Αἰὲν ὑποκλέπτων ἐπὶ λοίσθιον ὀξὺς ἀνέρπει.
Ἔνθα δὲ τερμιόεντα καλὸν ζωστῆρα νοήσεις,
Πάντοθι σαπφείροιο καταχρωσθέντα κονίῃ
Καὶ χρυσέοις κισσοῖο περιστεφθέντα πετήλοις
Ἱρὴς δὲ δόμον Ζεφύροιο καὶ ἐς πτερὸν Αἴθοπος Εὔρου
Δοιοὺς ἐγκατέπηξαν ἐπ' ἄντυγος, ἔνθα καὶ ἔνθα,
Σταυροὺς ἀργυρέους, ὅτι μυρία φάεα πυρσῶν
Ἄμμασιν ἀκροέλικτος ὁμιλαδὸν ἦλος ἐέργει,
Γῦρον ἐϋγνάμπτοιο καλαύροπος εἶδος ἐλίσσων.
Τόσσα μὲν ἀμφικέλευθος ἔχων φαιδρύνεται ἄμβων·
Τόνδε γὰρ οὕτω χῶρον ἐφήμισαν ἀμβατὸν οἵμαις
Θεσπεσίαις, ὅτι λαὸς ἐπίσκοπον ὄμμα τιταίνει,
Εἰσαΐων ἄχραντα θεουδέος ὄργια μύθου.
Οὐδὲ μὲν οὐδὲ βάθροισιν ἐτώσιον ἔνθεσαν αὖτως
Τμῆμα λίθων, λεπτὰς δὲ κατ' ἀργεννοῖο χυθείσας
Ἴνας ἐσαθρήσει τις· ἶσον δ' ἁλιανθέϊ κόχλῳ
Νήδυμα πορφύρουσιν. Ὑπ' ἀτρίπτοισι δὲ πέτροις
Ἀνδροδόκων ἀκμῆτα ῥάχιν τρηχύνατο βάθρων
Λαοτόρος, στήριγμα ποδῶν ἀμετάτροπον ἴσχων,
Μή τις ὀλισθήσαντα καταιβάτις οἶμος ὀδίτην
Ὑψόθεν ἁρπάξασα κατ' οὐδὸς ἄστατον ἄξῃ.
Οὕτω μὲν κατὰ κόσμον ἐπασσυτέρῃσι πορείαις
Λᾶας ἐπαμβαίνων [26] ὑποχάζεται ἄλλος ἀπ' ἄλλου,
Ὅσσον ἀναθρώσκων τις ἀμοιβαδὸν ἴχνος ἐρείσει.
Ὡς δὲ θαλασσαίοισιν ἐν οἴδμασι νῆσος ἀνίσχει,
Διαιδαλέῃ σταχύεσσι καὶ ἀμπελόεντι κορύμβῳ
Καὶ θαλερῷ λειμῶνι καὶ εὐδένδροισιν ἐρίπναις·
Τὴν δὲ παραπλώοντες ἐπολδίζουσιν ὀδῖται,
Ἄλγεα βουκολέοντες ἁλικμήτοιο μερίμνης·
Οὕτω ἀπειρεσίοιο κατ' ἔνδια μέσσα μελάθρου
Λάεσι πυργωθεὶς ἀναφαίνεται ὄρθιος ἄμβων,
Δαιδαλέος λειμῶνι λίθων καὶ κάλλεϊ τέχνης.
Ναὶ μὴν οὐδ' ὅγε πάμπαν ἀπόκριτος ἐς μέσον ἕστη
Χῶρον, ἁλιζώνοισιν ὁμοίιος ἤθεσι νήσων·
Ἀλλ' ἄρα μᾶλλον ἔοικεν ἁλιῤῥοθίῳ τινὶ γαίῃ,
Ἣν πολιῆ προβλῆτα [27] δι' οἴδματος ἰσθμὸς ἐλαύνει
Μεσσατίοις πελάγεσσι, μιῆς δ' ἀπὸ δέσμιον ἀρχῆς
Ὀχμάζων ἀνέκαψεν ἀληθέα νῆσον ὁρᾶσθαι·
Ἡ δὲ θαλασσαίοισιν ἐπιπροθέουσα ῥείθροις
Ἰσθμιον ἀγχιάλοιο καθήψατο πεῖσμα κολώνης.
Τοῖος ἰδεῖν ὅδε χῶρος· ἀφ' ὑστατίου γὰρ ὀρούσας
Ἀντολικοῦ βαθμοῖο πολὺς διανίσσεται αὐλών,
Εἰσόκεν ἀργυρέην περὶ δικλίδα ταρσὸν ἐρείσῃ,

octo columnæ profunde insculptis septi verticibus dominantur, et in firma basi æquali solea unicaque exstructione collocatæ sunt. Capitibus fulgent auro devinctis, splendido ornatu, qualis aureus solis discus effulget promontoria illuminans. Omnia autem eminentia capita, circulari ornatu, lanceatas cuspides gerente orbe superne coronantur, qui uno circuitu conjungit devinctas columnas, etsi una ab alia dividatur. Hoc super orbe rubentes frondibus innexis vides, arbores, argenteis ramis igneos flores sparsim porrigentes. Neque ibi forte errabundus currit ramus, sed dirigitur ad leporem, similis orbiculari pino, et fulgore refertus. Ex latiori orbe semper ad ultimum sensim arctior orbis assurgit. Ibi oram limitans pulchrum cingulum videbis, omni ex parte saphiri pulvere coloratum, et aureis hederæ coronatum foliis. Versus autem domos zephiri et rapidum Æthiopis Eurum duplicem in circulo instruxerunt, hinc et inde, argenteam trabem, e qua tædarum mille luces loris multiplici nexu implicatus clavus profert, curvam inflexi pedi pastoralis speciem habens.

Talibus duplici itinere patens splendet ambo; hunc enim sic dixerunt locum sermonibus aptum sacris unde populus propitiam lucem recipit, quoties auscultatur inviolata divini verbi mysteria.

Non gradibus collocatos inconsulto excisos lapides, tenuesque albo immistas violas aliquis conspexerit; similem enim floridæ conchæ ædis ventrem purpura ornant. Planis in lapidibus utilium hominibus graduum levem convexitatem apicibus notavit opifex, firmum pedibus vestigium præparans, ne lubricum descendens per iter viator, ex alto impulsus id liminis extrema præceps agatur. Sic cum decore ambabus in viis lapides unus ab alio recedunt, in quantum ascendentis vestigia alterne nitantur. Ut autem maris inter fluctus insula surgit, conspicua spicis vitisque corymbis, et viridantibus pratis et arbore opertis rupibus; hanc circumnavigantes mirantur viatores, doloresque maris laborum solantur: sic immensi per media atria ædificii lapidibus exstructus videtur altus ambo, conspicuus florido marmoris labore et artis pulchritudine. Nec certe hic stat medio in spatio omnino divisus, mari circumdatarum insularum more; sed potius similis videtur cuidam maritimæ terræ, cui mediis undis eminenti albos inter fluctus isthmus insequitur, quamque extremitate una vinctam firmiter detinet veræ insulæ speciem habentem; hæc autem marinis immista vorticibus isthmi vinculo adhæret maris littore producti. Talis cerniturambo; ultimo enim orientis ex parte fundamento assurgens late agitur per ædes, usquedum circa duplicem

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἀμφὶς G, ἄμφω codex. [25] γρ. πάγος margo. [26] ἐπαμβαίνων G, ἐπερβαίνων codex. [27] προβλῆτι codex

Digitized by Google

Μηκεδανῇ κρηπῖδι θυηπόλον ἕρκος ἀράσσων,
Τοίχοις δ' ἀμφοτέρωθε[28] διείργεται. Οὐ μὲν ἐκείνοις
Ἔρχεσιν ὑψιτενεῖς ἕδαλον πλάκας, ἀλλ' ὅσον [ἀνδρὸς
Ὀμφάλιον ζωστῆρα παρισταμένοιο χαράξαι,
Ἔνθεν ὑποτροπάδην χρυσέην εὐάγγελος ἀνὴρ
Βίβλον ἀερτάζων διανίσσεται. Ἰεμένης δὲ
Πληθύος, ἀχράντοιο Θεοῦ κατὰ μύστιδα τιμὴν,
Χείλεα καὶ παλάμαις ἱερὴν περὶ βίβλον ἐρεῖσαι,
Κύματα κινυμένων περιάγνυται ἄσπετα δήμων.
Καί ῥ' ὁ μὲν ἀμφιπλῆγι τιταίνεται εἴχελος ἰσθμῷ
Χῶρος, ἀπιθύνων πρὸς ἀνάκτορα σεμνὰ τραπέζης
Ἄνδρα καταθρώσκοντα βαθυκρήμνου περιωπῆς·
Θεσσαλικῇ δ' ἐκάτερθεν ὅλην χλοερώπιδι πέτρῃ
Ἀτραπὸν ἐφράξαντο. Πολὺς δ' ὑπὸ λάεσι λειμὼν
Ὄμμασιν ἱμερόεσσαν ἄγει χάριν. Ἀμφὶ δ' ἑκάστῃ
Θεσσαλικῇ λάΐγγι παρίσταται οἷά τις ἄλλος
Κίων ἰσοτενής, περιηγέσιν οὔ[29] τι κυλίνδροις
Εἰδόμενος· φαίη τις ἀνὴρ γραμμῇσι μεμηλὼς
Σχῆμα κύβου μεθέπειν περιμήκεος οὐκ ἰσοπλεύρους[30]
Κίονας. Ἁρμονίην δὲ Μολοσσίδος ἐνθάδε πέτρης
Λαοτόροι ζεύξαντες, ἀμοιβαδὸν ἄλλον ἐν ἄλλῳ
Πέτρον ἐνισφήκωσαν. Ἀπὸ Φρυγίης δὲ κολώνης
Λαοτύπος καὶ τοὔσδε λίθους ἐτμήξατο τέκτων.
Ἔνθα δὲ βουκολέοντα μεληδόνας δμματα βάλλων,
Ἧῃ μὲν ἕδοις καλὴν ὀφιώδεα σύρματα πέτρην
Ἀμφιπεριπλάζουσαν, εὐγνάμπτοις δὲ πορείαις
Νήδυμα κυμαίνουσι. Παρ' ἀλλήλας δὲ καθείσας[31]
Πυρσὴν ἀργυφέην τε καὶ ἀμφοτέρων τινὰ μέσσην

A Χροιὴν, ἀμβολάδην τις ἀμοιβαδὸν ὁλκὸς ἑλίσσων
Ἀγκύλον ἐρπυστῆρι[32] δρόμῳ σπείρημα κυλίνδει.
Ἧῃ δὲ σεληνήεντα καὶ ἀστερόεντα νοήσεις
Γράμμαϊς ἀλλοπρόσαλλα φύσει σφρηγίσματα[33] πέ- [τρης.
Ἀλλὰ καὶ ἐκταδίοις ἐπὶ χείλεσιν ἕρκεος ἄλλην,
Τῆς αὐτῆς γεγαυῖαν εὐπρήωνος ἐρίπνης,
Μηκεδανὴν λάΐγγα καθήρμοσαν, ὄφρα κεν εἴη
Νειόθι[34] μὲν κρηπῖδος ἐνιδρυνθεῖσα θεμείλοις
Πέτρης Θεσσαλικῆς βάσις ἔμπεδος, ὑψόθι δ' ἄλλῳ
Ἀμματι πετρήεντι κατάσχετος. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰς
Πλευρὰς τετρατόμοις ὑπὸ κίοσι δεσμὸς ἐέργων,
Ἄτροπον ἀστυφέλικτος[35] ἐπ' οὐδεῖ πυθμένα πήξει.
Ὡς δ' ὅτε τις Τυρίοιο πολύχροος ὑψόθι πέπλου
Νήματα χρυσοέλικτα περίδρομα πάντοθι βάλλων,
B Ἧῃ μὲν ὅλην περὶ πέζαν ἀρηρότα κόσμον ἑλίσσει,
Ἧῃ δὲ καλὸν πέπλοιο περὶ στόμα, πῇ δέ γε χειρῶν
Ἀμφοτέρων ἔστεψε διήλυσιν· ἀγλαΐη δὲ
Πάντοθεν εὐλείμων ἐαρόχροα νήματα πέπλου
Ἀμφὶς ἔχει, χρυσέου δὲ μίτου σέλας ἄλλον ἐπ' ἄλλῳ
Ὅλβον ἐπανθίζων περὶ κάλλεϊ κάλλος ἐγείρει·
Οὕτω ποικιλοεργὸς ἀνὴρ, χλοεροῖσι μετάλλοις
Μαρμαρυγὴν ἱεροῖο βαλὼν χρυσαυγέα πέτρου,
Ἀμφοτέροις ἀμάρυγμα φαάντερον εὗρεν ἀνάψαι
Ἀντολικὸν δ' ἐπὶ τέρμα, παρ' ἕρκεα σεμνὰ τραπέζης,
Ἰσθμὸν ἀποτμήξαντο διήλυσιν, ὄφρα κελεύθου
Ὠκυτέρην τεύξωσι παρερχομένοισιν ὁδίταις.
Τοῖα μὲν ἀγλαόδωρος ἐμὸς σκηπτοῦχος ἐγείρει
Ἔργα Θεῷ βασιλῆϊ. Πολυστέπτοις δ' ἐπὶ δώροις

ex argento portam basem obfirmet; porrectaque solea sacerdotale septum annectens, a parietibus utrinque separatur. Non his quidem septis directas in altum tabulas imposuerunt, sed quantum stantis hominis umbilicus attingit. Inde revertens aureum accipit librum evangelicus vir atque transgreditur. Congregatæ autem multitudinis ad religiosum inviolati Dei cultum, ut labiis et manibus sanctum per librum auxilium præbeat fluctus circum immensos populi intus commoti agitur. Locus quidem extenditur similis isthmo dirigens ad augustam summitatem spatiosæ areæ virum caute ingredientem. Thessalica petra flavescenti superne totam viam instauraverunt. Variusque lapidi insculptus florum hortus gratum oculis aspectum præbet. Juxta unamquamque Thessalicam petram collocatur quasi alia columna æquali statura, rotundis vero cylindris non similis; videtur opifex lineis indicans longi superficiem cubi columnas produxisse ateribus inæquales. Hic venuste Molossicam petram alteri sociantes architecti, alterne unam cum altera unxerunt. Phrygiis autem e montibus hos lapides artifex excidit. Intus gratos divulsi per partem lapides aspectus præbent, hic videris pulchrum lapidem serpentium lapsus mentientem, sinuosis flexibus suaviter undantes. Invicem consocians rubrum candido, mediumque amborum, carneum colorem interruptim alternisque vicibus seriem incurvam flectens, nexus in se implicatos et serpentes convolvit. Illic lunam et stellas putaveris vere pingi variis lapidis ludis. Parte alia in longis septi oris, ex eadem rupe præcipiti excisum ingentem lapidem adaptarunt, ut sit inferiori parte soleæ fundamentis innixa e Thessalica petra firma basis, superne alia lapidis commissura devincta; sed ipsa latera quadrangularibus in columnis vinculum coarctans firmiter inconcussos earum pedes in limine figit. Cum autem varius color Tyrii veli fila auro texta undique producta expandit, hic circa omnem fimbriam grata venustate placet, illic pulchrum ad os veli, illic manuum ambarum intervallum jungit; jucundus autem omni ex parte florum hortus a vere pictam veli telam operit, aureique staminis fulgor alternatim radiis et floribus splendens pulchriorem semper alio conspectum præbet. Sic variati operis artifex flavis metallis aureum sancti lapidis jungens nitorem ambobus splendidiorem fulgorem novit incendere. Ad ascensus summitatem, juxta splendida septa areæ, in faucibus intervallum diviserunt, ut promptiorem pararent aditum ascendentibus.

Talia egregius meus imperator ædificat opera Deo regi. Magnificis super donis splendorem suæ in

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀμφοτέρωθι G. [29] περιηγέσι δ' οὔ G. [30] ἰσοπλεύρου G. [31] ταθεσίας G. [32] ἀγκύλον(-λων) ἐρπυστῆρα(-ρι) codex. [33] σφραγίσματα codex; correxit G. [34] νηόθι codex. [35] ἀστυφέλικτον G.

Digitized by Google

Καὶ σέλας αστυόχοιο ἐῆς ἀνέθηκε γαλήνης
500 Νῆν ὑπὲρ πολύυμνον, ὅπως θεοδέγμονι βουλῇ
Ἐμπνοον ἰδρύσειε γέρας κοσμήτορι κόσμου,
Χριστῷ παμβασιλῆϊ. Σὺ δ' ἵλαος ἵλαος εἴης,
Παμφαὲς ἀχράντου Τριάδος σέβας! Ἀστεῖ Ῥώμης
Καὶ ναέταις καὶ ἄνακτι καὶ ἱμεροδερκέϊ νηῷ.

imperio integritatis addidit celebri templo, ut divino consilio consonum præpararet donum mundi rectori, Christo universorum Regi. Tu vero propitius sis, splendens inviolatæ Triadis numen! urbi Romæ, et civibus, et principi, et egregio templo.

---

# ΕΙΣ ΤΑ ΕΝ ΠΥΘΙΟΙΣ ΘΕΡΜΑ.

# IN THERMAS PYTHICAS.

(Brunck, *Analecta* III, 94.)

Βούλει μαθεῖν, ἄνθρωπε,
Θερμῶν ἄτεχνον ῥεῦμα,
Πῶς καὶ πόθεν νοσοῦσι
Φανὲν, πρόκειται πᾶσιν
Ἀνάργυρον δώρημα,
Καὶ προσφιλὲς γάνυσμα;
Ἔγωγε τοῦτο δείξω,
Ἐγὼ φέρων διδάξω
Ὅσον σοφοὶ νοοῦσιν,
Ὅσον φύσις παιδεύει,
Καὶ πεῖρα συνδικάζει.
Πρόσχες· φράσων γὰρ ἧκω.

Ἔνερθε γῆς σήραγγας
Εἶναι στενὰς νοοῦσιν·
Ὕδωρ ἐκεῖθεν ἔνθεν
Ἀντιτρέχον πιλεῖσθαι·
Πιλούμενον δὲ, θέρμην
Οὐ τὴν τυχοῦσαν πάσχειν.

Ἄλλοι λέγουσι τοῦτο·
Μέταλλά που θειώδη
Γῆς ἐν μυχοῖς ὑπάρχειν·
Τὸ γειτονοῦν οὖν νᾶμα
Θέρμης τυχὸν βιαίας,
Κάτω μένειν οὐκ ἴσχον,
Ἄνω τρέχειν τῷ πλήθει.

Ποῖον δέχῃ; τὸ πρῶτον;
Ἀλλ' οὐ δέδεγμαι τοῦτο·
Τῷ δευτέρῳ σύμφημι.
Ὁδμὴ γάρ ἐστιν, οἶδας,
Μυδῶσα, δυσπνοοῦσα,
Τρανόν τε μαρτυροῦσα.

Οὕτω προῆλθε πᾶσι
Τὸ θερμόβλυσιον ῥεῖθρον,
Ἱπποκράτης ἄψυχος,
Τέχνης ἄνευ Γαληνὸς,
Πίστις δὲ τούτου, νῆσος
Τὸ πῦρ ἄνω φυσῶσα
Πολλῷ βρέμον σὺν ἦχῳ,
Πολλῇ τε σὺν κινήσει.
Οἶδεν φέρειν τοιαῦτα
Τιτανία Μηδίας,
Καὶ Περσικὴ Πιττάκη,
Καὶ Λυδία πλουτοῦσα
Μεταλλόχρυσον γαῖαν.
Ἡρακλέων στηλῶν δὲ
Πόρῥω πέφυκε πλεῖστα.

Ἐν δ' αὖ γε Πιθηκούσαις,
Καὶ Λιπάρᾳ τῇ νήσῳ
Ἀφεγγές ἐστιν ἄσθμα
Ὁ νυκτίπτερ παμφαῖνον
Πέμπει λίθους θειώδεις,
Πολυψόφους, βροντώδεις,
Ὄψει τὸ πᾶν δηλοῦντας.
Ἔστι δὲ μικρὰ ταῦτα
Πρὸς ἄλλα κρείττω μείζω.
Πηγὴ τελεῖ γὰρ λήθην·
Ἄλλη μέθην ποιεῖ δέ·
Ἄλλη δ' ἔλαιον βλύζει·
Ἄλλη γάλα προτείνει·
Καί που τροχάζει νᾶμα
Πτηνῶν ἄκος νοσούντων·
Καί που ποθοῦσιν οἶνον
Μίσητρόν ἐστιν ὕδωρ·
Καί που μέσον θαλάσσης
Πίδαξ ἀναῤῥοιβδεῖται·
Καὶ χασμάτων ἐκπνεῖται
Προλεκτικόν που πνεῦμα.
Ἄσφαλτον ἄλλη γῆ δὲ
Πῶς ἐξάγει; τί τοῦτο;
Ὦ θαυμάτων τὸ θαῦμα·
Πηγὴ ψόγῳ θολοῦται,

Visne cognoscere, o homo, scaturiginem thermarum haud artificiosam, quomodo et unde ægrotis manifesto datur omnibus donum gratuitum mistumque utile dulci? Equidem hoc ostendam atque docebo, quatenus harum rerum periti intelligunt, et natura monstrat, et usus confirmat. Attendas, quæso: explicabo.

In visceribus terræ cavernas opinantur esse angustas, ubi aqua hinc inde sibi occurrens comprimatur, et compressa magnum calorem illum accipiat.

Alii metalla sulphurea in terræ recessibus exsistere dicunt, aquas autem vicinas necessario calefactas intus remanere haud posse, sed magno impetu sursum ferri.

Quid putas verum? Num prius? At ego, repudiata opinione priori, posteriorem amplector. Atque enim illæ, uti scis, mucidum quid et male olens habent, unde huic sententiæ fides accrescit.

Sic prodiit omnibus fons calide scaturiens, Hippocrates sine vita, Galenus sine arte. Confirmat hoc insula quæ ignem magno cum fragore et motu sursum efflat. Et similia profert Titania Mediæ, et Pittace Persidis, et Lydia auri metallis abundans. Plurima autem hujusmodi exsistunt ultra columnas Herculis. Præterea in Pithecusa et Lipara insula obscura est caverna, quæ noctu late splendens, magno cum strepitu ac fragore tonitrali ejaculatur lapides sulphureos, fulgorem undique effundentes. Jam hæc exigua sunt ad alia meliora majoraque. Est enim fons qui oblivionem ingerit, alius ebrietatem præbet, alius oleum, alius lac scaturit. Est porro fons, ægrotis avibus sanitatem reddens, et alius hominibus vinolentis vini fastidium ingerens. Sunt fontes in medio mari ebullientes, et sunt terræ recessus ex quibus spiritus propheticus exhalatur. Alia autem terra quomodo bitumen emittit? Quid vero? O miraculum miraculorum! Fons detrectatione turbidus, laudibus limpidus redditur. Alium alii occultas insidias in

Digitized by Google

Αἰνουμένη δὲ λάμπει.
Ἄλλοι λέγουσιν ἄλλην
Κρυπτοὺς δόλους ἐλέγχειν·
Ἄλλην καθαρτικὴν δὲ
Χυμῶν μόνων θρυλλοῦσιν·
Ἄλλην δέμας κρατύνειν
Χαῦνον διιστοροῦσιν.
Ὕδωρ πικρὸν τελεῖ δὲ
Φῶς ἡλίου καυσῶδες,
Ὃ νὺξ γλυκαίνειν οἶδεν
Εἰς ἡδύληπτον ἕλξιν.
Ὅλβος δὲ πηγῆς ἐστι
Φύσιν κάτω τὴν κούφην,
Ὁλκὴν δὲ τὴν βαρεῖαν
Ἄνω φέρων ὡς ἄχνην.
Ἄλλος δὲ ῥοῦς μικρός σοι,
Ὃς σωμάτων τὰς θλάσεις,
Ὀστῶν τε τὰς κατάξεις
Σφίγγει, στρέφει, πιαίνει.

Θέλεις προσοίσω πλείω;
Ἔστιν, λέγουσι, νᾶμα,
Ὅπερ βαλὼν εἰς ἄγγος,
Εἰ νυξὶν αἰθριάζοις,
Κρυσταλλόπηκτον εὕροις.
Ἔστιν, λέγουσιν, ἄλλο,
Ἐξ οὗ πιεῖν προκύψας,
Δῦνον βλέπεις, σὲ φεῦγον,
Γῆς μητρὸς ὡς ἐν κόλποις.
Ἔστιν δὲ ῥοῦς, ὦ θαῦμα,
Ὃς, εἰ δεδέξεταί τι,
Λίθον τελεῖ τὸ πρᾶγμα
Ἐν ἡμέραις οὐ πλείσταις.
Ἄλλην λέγουσι κρήνην
Βραχὺ βρύουσαν ὕδωρ,
Ἥτις παρόντος ὄχλου
Πλείω δίδωσι ῥεῖθρα.
Ἄλλην δέ που πιστοῦνται,
Ἣ χείματος παρόντος
Ἄνικμός ἐστι πᾶσα·
Προχεῖ θέρους δὲ νᾶμα.
Ἄλλην ἀκούεις πάντως
Ὕδωρ φέρειν νιτρῶδες,
Ὡς ῥυμμάτων μὴ δεῖσθαι
Λελουμένους ἐκεῖθι.
Θερμὰ προχεῖ δὲ λίμνη,
Ὡς μὴ πίνεσθαι ζώοις·
Ὄζει γὰρ ὡς τι πῦον,
Ἢ σῆψις ἄλλης ὕλης.
Ἐκεῖ λέγουσιν εἶναι
Πολλὰς φυτῶν αἰγείρους
Ἠλέκτρου ἐξαγούσας,
Τὸ χρυσόμορφον εἶδος.
Πίπτει δὲ τοῦτο πρῶτον
Ὡς δάκρυον γλοιῶδες·
Ἔπειτα δὴ πετροῦται.
Ὦ τοῦ ξένου μετάλλου!

Δεῦρο, φράσω καὶ τἄλλα.
Φέρει τόπος τις λίμνην
Μικρὰν λίαν, κυκλώδη,
Πρὸς ἣν θέλων λουθῆναι,
Πεπλησμένην εὑρήσεις.
Ἐγὼ δὲ πεντήκοντα
Λελουμένους καθαίρει·
Εἰ δ' αὖ τις αὐτῇ πλείους
Ἄνδρας φέρει λουθῆναι,
Ἔξω τρέχουσα ῥίπτει
Τοὺς ἀκρίτως τρυφῶντας.

Πέτρας καπνὸς δ' ἐξέρπει
Κρύπτων ἔσω τὸ καῖον,
Ὅπερ σαφῶς ἀνάψεις,
Ἔλαιον εἴπερ στάξεις·
Ἄλλη δέ τις βραχεῖα
Πῦρ ἐξέθαλψε πέτρα,
Εἰς ἣν ἔλαιον ῥαίνων,
Πάντως σβέσεις τὸ φαῖνον.
Δέλτοι φέρουσιν ἄλλην
Ὥρᾳ θέρους βαθείᾳ
Πῦρ ἐξ ὀπῆς ἀνίσχειν,
Χειμῶνος ὕδωρ ῥεῖν δέ.
Λίθους ἔχει δὲ ῥεῖθρον
Ἅπτοντας ὡσεὶ δᾷδας,
Οὓς ῥιπίδι ψυχάζων,
Τὸν φλογμὸν ἐκπραΰνεις·
Εἰ δ' αἷμα ῥαίνων σπείσεις,
Τὸ πῦρ πλέον τυφοῦται.

Ἄλλης ὀπῆς ὠθεῖται
Ὕδωρ τε καὶ πῦρ μίγδην,
Καὶ τὴν φίλεχθρον μίξιν
Τετρακτύος πιστοῦται.
Οὕτω φύσεις ἀπείρους
Ὁ Δεσπότης ἁπάντων
Κτίζων, ἄγων, ἰθύνων,
Κιρνῶν, πλέκων, ὡς οἶδε,
Πρὸς θαῦμα καὶ λατρείαν
Φύσεις σαφῶς ἐγείρει.
Τοῦτον κάλει Θεόν σου,
Τοῦτον φρεσὶ φαντάζου,
Μηδὲν τυπῶν πρὸς εἶδος,
Εἰ μὴ θέλεις γε πταίειν.
Ἄγνωστόν ἐστι πνεῦμα,
Ἀῤῥητόν ἐστι πρᾶγμα,
Ἀληκτόν ἐστι θαῦμα,
Ἀναρχοφωτόμυστον,
Ἀῤῥητολεπτόπνευστον,
Κόσμους φέρον καὶ βίους
Ἐν πανσόφῳ χωρίῳ,
Ἐν ἐνδίκῳ προνοίᾳ.

Οὕτω τὰ μὲν κατεῖδον,
Τὰ δ' αὖ βίβλοι βοῶσιν,
Τὰ δ' αὖ συνῆξέ πεῖρα·

lucem protrahere dicunt, alium nonnisi humores purgare, alium aiunt corpori molli robur restituere. Est aqua quam solis ardor amaram reddit, nox autem in dulcem potum convertit. Sunt multi fontes quorum natura in imo levis, sursum emergens gravis est. Denique est fons exiguus qui corporum contusiones ossiumque fracturas contrahit, sanat, confortat.

Visne plura addam? Aquam aiunt esse quam, ubi in vas infuderis atque noctu aeri exposueris, congelatam reperias Aliam, quando ad eam hauriendam te demiseris, refugere et in sinus terræ almæ recedere narrant. Porro, quod valde mirum, fons est, qui quamcunque rem injeceris, paucis diebus in lapidem transmutat. Alium fontem, qui exiguam emittit aquæ copiam, ubi magna hominum turba adest, largius scaturire tradunt. Alium esse ferunt, qui hiemis tempore prorsus aridus sit, æstate autem latices profundat. Alium aquam nitrosam emittere audimus, ita ut ea loti aliis purificationibus haud egeant. Est lacus aquam calidam emittens, animalibus haud bibendam; olet enim pus vel saniem cujuscunque corporis. Illic aiunt esse multas populos nigras electrum producentes aureo colore; decidit autem illud acrymarum viscosarum instar, et postea velut lapis indurescit. O novum metallum!

Age, jam alia narrabimus. Alicubi est lacus perquam parvus, rotundus, quem repletum invenies, quando lavatum accesseris. Purgat autem usque ad quinquaginta lotos. Si vero plures lavari voluerint, ripas transgrediens ejicit illos qui temere tali voluptati indulgent.

Fumus e petra surgit occultans in se urendi materiam, quam oleo infuso illico accendes: alia autem petra parva ignem continet, cui quando oleum instillaveris, omnino splendorem exstingues. Aliam media æstate ignem per foramen emittere, hieme autem aquam scaturire tradunt. Fons quidam profert lapides tædarum instar urentes, quos ubi follibus incitaveris, flamma imminuitur; ubi autem sanguinem superfuderis, incendii vis accrescit.

Ex alia fissura mistim prorumpit aqua et ignis, ita ut quadruplici ratione mistio opposita appareat. Sic Creator omnium naturas infinitas creans, ducens, dirigens, temperans, componens, ut admirationem excitent nobisque serviant omnino voluit. Hunc appella Deum tuum, hunc mente recole, ad nullam speciem efformans, nisi in errorem incidere velis. Hic est spiritus incomprehensibilis, res ineffabilis, miraculum indeterminatum, luce æterna coruscans, infanda spiritualitate excellens, sapientissima cura ac justa providentia mundum vitasque ferens.

Sic alia ipse vidi, alia libri docent, alia experientia docuit, et visibilia invisibilibus, parva magnis fidem

Digitized by Google

Καὶ πίστις ἐστὶ πάντως;
Τὰ δῆλα τῶν ἀδήλων,
Τὰ μικρὰ τῶν μεγίστων.

Τούτων σκοπῶν τὸ θαῦμα,
Οἶδα, πλέον ποθήσεις·
Τὴν τρισσόφωτον φαῦσιν·

Ποθῶν δὲ καὶ ζητήσεις·
Ζητῶν δὲ καὶ θεώσεις·
Μετουσίᾳ τὸ κρεῖττον.

**astruunt. Hæc miracula considerans, certissime luminis tripliciter splendentis desiderio majori capieris, captus autem desiderio quæres, et quærens intueberis, melioris compos factus.**

---

Οὐ τὸ ζῆν χαρίεσσαν ἔχει φύσιν, ἀλλὰ τὸ ῥίψας
Φροντίδας ἐκ στέρνων τὰς πολιοκροτάφους.
Πλοῦτον ἔχειν ἐθέλω τὸν ἐπάρκιον· ἡ δὲ περισσὴ
Θυμὸν ἀεὶ κατέδει χρυσομανὴς μελέτη.
Ἔνθεν ἐν ἀνθρώποισιν ἀρείονα πολλάκι δήεις
Καὶ πενίην πλούτου, καὶ βιότου θάνατον.
Ταῦτα σὺ γιγνώσκων κραδίης ἴθυνε κελεύθους,
Εἰς μίαν εἰσορόων ἐλπίδα, τὴν σοφίην.

**Non ut vivas, lætitiam tibi affert, sed ut curas canitiem addentes ex animo depellas. Rem familiarem desidero sufficientem: superflua autem auri cupido ac studium animam devorant. Haud raro inter mortales paupertatem divitiis, mortem vitæ præstare constat. Hoc ubi perspexeris, animæ vias recta dirige, respiciens ad unum finem, *sapientiam*.**

---

ANNO DOMINI DLXXXII.

# SANCTUS EUTYCHIUS

## CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

## NOTITIA.

(Ang. Mai, *Scriptor. Vet. Collect.* IX, XVI.)

Eutychii quidem Constantinopolitani et sancti Gregorii papæ coætanei præclara sunt quæ damus fragmenta; quæ quia diversas hæreses arguunt, vix jam dubito quin sint ex iis Eutychii sermonibus, quos contra omnes hæreses eum scripsisse ait Eustratius in ejus Vita f. 87 apud Bollandianos t. I Aprilis, die 6. Namque in primo Fragmento Quartadecimanis contradicit, qui Pascha Judaico tempore celebrandum censebant. Rursus, contra Aquarios sive Hydroparastatas invehitur, nempe eos qui aquam tantummodo ad sacrificium adhibebant, inutiliter; quia, ut recte inquit Eutychius, semet sanguine et corpore Domini excludebant. Docet autem offerendum esse vinum aqua mistum, secundum Domini traditionem, quo dicto schismaticos Armenos percutit, qui merum pertinaciter offerunt, falsis nixi majorum suorum traditionibus, quæ certe cum illa Domini Jesu comparari non queunt. In secundo item prava arguitur consuetudo, quæ apud schismaticos sive Græcos sive Armenos superest, circa oblatæ ad Eucharistiam materiæ, sed nondum consecratæ, venerationem; de quo abusu breviter ego in adnotatione, sed copiose Arcudius in *Concordia*, lib. III, 19 seq. Verum enimvero illud insignius est, quod magni Athanasii palmarem auctoritatem Eutychius recitat ex illius sermone ad baptizatos (qui titulus inter editos Athanasii sermones non conspicitur) de Christi corpore et sanguine per transsubstantiationem panis vinique in eucharistico mysterio præsentibus. Sic enim ait: « Videbit (baptizatus) levitas panem calicemque vini ferentes, mensamque apparantes. Et ante quidem quam supplicationes precesque fiant, panis simpliciter calixque est: verumtamen ubi magnæ mirificæque preces peractæ fuerint, tunc panis quidem fit corpus, calix autem sanguis Domini nostri Jesu Christi. » Et iterum: « Veniamus ad mysteriorum confectionem: hic est panis, et hic est calix; qui sane uterque, nondum peractis precibus et supplicationibus, suam simpliciter naturam retinent: sed tamen statim ac magnæ preces sanctæque supplicationes in cœlum conscenderint, descendit Verbum in panem et calicem, ejusdemque corpus conficitur. » Tertium Eutychii Fragmentum in *Classicorum Auctorum* tomo decimo edidi, p. 488-493, de tribus a Domino Jesu circa tempus paschale celebratis conviviis; quorum postremum describens Eutychius, egregium rursus mysterio eucharistico dat testimonium his verbis: « Mystice se ipsum immolavit, quo tempore suas in manus, post cœnam, panem accipiens, gratias egit, ostendit ac fregit, *se ipsum typo commiscens*. Similiter et calicem ex genimine vitis temperans et gratias agens, Deoque Patri ostendens, dixit: *Accipite, manducate; accipite, bibite; hoc est corpus meum*, et: *hic est sanguis meus*. Totum itaque cuncti sanctum corpus pretiosumque sanguinem recipiunt, etiamsi partem tantummodo typorum recipiant. Dividitur enim indivisibiliter inter omnes, propter commistionem. »

Digitized by Google

Rem deinde declarat Eutychius sigilli exemplo, cujus omnes impressiones ab uno sunt eoque immutabili. Item ab exemplo vocis, quæ una eademque et individua tum in clamante est, tum in aere, tum etiam in omnium audientium auribus. Tum sic concludit : « Nemo igitur ambigat, quin incorruptibile post mysticum sacrificium et post sanctam resurrectionem, immortale, sanctum et vivificum corpus cum sanguine Domini, typis conclusum per sacrificii operam, nemo, inquam, ambigat quin æque ac prædicta rerum exempla, vim suam iisdem typis imprimat, totumque in omnibus reapse sit. In ipso enim Dominico corpore universa inhabitat plenitudo deitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Panis autem venerandi fractio, mortem significat : quare et Pascha desideratum dictum fuit, ceu salutis, immortalitatis, perfectæque scientiæ auspex. Atque ut illo tempore a cœna cum canticis exierunt in montem Olearum, sic nos post sancti corporis et sanguinis participationem gratias agimus, et in proprias quisque domos revertimur. » Hæc mehercule pretiosæ doctrinæ fragmenta sitim nostram desideriumque augent detegendi aliquando, si Deus faverit, largiores Eutychii fontes, illos videlicet sermones multos, quos Eustratius ab eo scriptos fuisse commemoravit.

---

# DE SANCTO EUTYCHIO

## PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO

(Bolland. *Act. Sanct.* t. I, April., pag. 548.)

1. Floruit sexto Christi sæculo sanctissimus Ecclesiæ Constantinopolitanæ patriarcha Eutychius, natus anno 512, uti ex reliquo vitæ decursu et annis in ea peractis septuaginta, clare demonstratur. Creatus est presbyter cum triginta esset annorum, circa annum Christi 542. Habitu dein monastico apud Amasenos assumpto, vixit primum monachus, dein archimandrita usque ad annum 552, quo sanctus Menas patriarcha Constantinopolitanus mortuus est 25 Augusti : cui sanctus Eutychius, jam ante ut metropolitæ Amaseni apocrisiarius Constantinopolim profectus, eo ipso die, quo Menæ cadaver, ut Theophanes scribit, in sacris adytis adhuc expositum jacebat, suffectus est patriarcha; et anno sequenti 553, præfuit cum aliis patriarchis concilio œcumenico Constantinopoli habito. Cum præclaris virtutibus patriarchatum an. 13 regeret, et Justiniani imperatoris errores fortiter oppugnaret, anno 565, indictione 13, abductus est 22 Januarii, primum ad duo consequenter monasteria, dein ad Principem insulam, inde Amaseam relegatus, et Joannes Scholasticus in ejus locum subrogatus est 13 Aprilis; quo postmodum, 31 Augusti, indictione 10, anno 577, exstincto, cum duodecim annis et quinque mensibus Eutychius exsul in monasterio Amaseno vixisset, plurimis miraculis clarus, revocatus est a Justino imperatore et Tiberio Cæsare ad Ecclesiam suam Constantinopolitanam, quam tertia Octobris die Dominica ingressus, sacrificium missæ peregit, et per sex horas sacram Eucharistiam distribuit. Vixit postmodum quatuor annos et sex menses, acri febre correptus anno 582, ipso die festo Paschatis, quo sacrificium missæ obtulerat, et sacra communione suos refecerat. Conveniebat Pascha in diem 29 Martii, cyclo lunæ 13, solis 3, littera Dominicali D. Cum totam illam hebdomadam ægrotasset, mente firma Deum oravit usque ad septimam horam Dominicæ secundo-primæ post Pascha, quæ in diem 5 Aprilis incidebat. Cumque omnibus benedixisset, tandem circa nonam aut decimam noctis horam, quæ jam spectabat ad feriam 2 et diem 6 Aprilis, in Dei manus spiritu commendato, ex hac vita discessit. Hæc in Vita : cui consentit Theophanes ita scribens ad annum Tiberii quartum et ultimum : « Hoc anno, die sexto Aprilis, indictione decima quinta, Eutychius patriarcha diem extremum clausit. » Prædixerat autem Tiberio imperatori, cum ab eo in ultimo morbo inviseretur, celerem ipsi mortem instare : idque verum fuisse eventus docuit. Nam quatuor post mensibus e vita decessit imperator. Ita infra in Vita legitur. Quæ etiam in Chronico Constantinopolitano, passim dicto Alexandrino, sic confirmantur : « Quarto imperii anno æger Tiberius, quinto Augusti, 15 indictione creatus est Cæsar Mauritius Tiberius, et 13 Augusti coronatus Augustus, data illi in uxorem Constantina filia, 14 Augusti moritur Tiberius. » Elapsi tunc erant ab obitu sancti Eutychii solum menses quatuor et dies octo. Eadem confirmat Theophanes.

2. Sed quid melius ea nobis potuit indicare, quam Eustratius presbyter, scriptor *Vitæ sancti Eutychii*, qui familiaris hujus domesticus vixit, et cum eo in exsilium profectus atque reversus Constantinopolim, nunquam ab ejus latere decessit, annosque, menses, dies et horas accurate observavit : ut mirum sit aliter a Baronio annos ejus, imo et annos Tiberii potuisse ordinari, et collocari utriusque obitum ad annum Christi 586, cum præcipuam partem *Vitæ sancti Eutychii*, ab Eustratio presbytero scripte in suos *Annales* transferret et

Digitized by Google

n. 7, ita scriberet : « Quod ad obitum Eutychii pertinet, idem tradit Eustratius, ipsum die Paschatis post officium vespertinum acri febre correptum, sicque depastis eo igne visceribus, post septem dies, nempe sequenti Dominica, migrasse ex hac vita. » Ast signato a Baronio anno 586, Pascha incidit in 17 diem Aprilis, et Dominica sequens in 24 diem Aprilis, et sic dies ejus natalis non esset assignandus 6 Aprilis, sed 25 ejusdem mensis. Præterea anno 586 erat indictio quarta. At contra Theophanes bis indicat indictionem decimam quintam ad obitum tam sancti Eutychii 6 Aprilis vita functi, quam Tiberii imperatoris 14 Augusti mortui, cum, inquit, annos tres, menses decem, et dies octo imperasset. Regnavit post Tiberium Mauritius a 14 Augusti anni 582, per integros annos viginti usque ad annum 602, occisus 27 Novembris, feria 3, indictione 6, quem annum, mensem et diem cædis ejus affirmat; sed imperio ejus tribuit solum annos 16, contra omnium scriptorum consensum. Annos ejus imperii viginti accuratissime digestos enumerant, Simocatta, in *Historia Mauritii imperatoris* libris octo conscripta, Theophanes, auctor *Chronici* præcitati, et alii.

3. Imperante Mauritio scripsit Eustratius presbyter Vitam S. Eutychii, cum elapsi essent anni duodeviginti, ex quo exsul apud Amasenos imperium ejus prædixisset : eodemque imperatore præsente, in solemnissima panegyri eamdem recitavit, quemadmodum apparet ex Epilogo, ubi quem imprimis appellat divinum ac sacrum caput, non alius intelligendus quam ipse imperator. Recitavit autem, quantum ex subducta temporum ratione conjicimus, et ex ipsius rei congruentia, in anniversaria justorum funebrium conclusione anno 583, cum ante annos octodecim facta prædictio ad annum 565, qui fuit exsilii primus, commodissime referatur. Exstabat ea Vita Græce in bibliotheca Veneta, unde acceptam Lipomanus habuit, ex eoque Surius, Latine redditam a Petro Francisco Zino. Nos alterum ejus exemplar ex bibliotheca Vaticana nacti, cum videremus interpretem, veluti tam prolixæ orationis conspectu attonitum, segniori animo minusque attento ad translationem faciendam accessisse, et locis quam plurimis impegisse, necessarium duximus novam ex Græco versionem adornare. Aliam *Vitam sancti Eutychii* nacti sumus ex codice serenissimæ Christinæ reginæ Succiæ, qui fuerat Pauli Rhamnusii et amicorum : in quo solum erant *Vitæ sanctorum* quorum reliquiæ sunt Venetiis in monasterio S. Georgii Majoris. Hanc autem Vitam Fabianus Cretensis monachus Congregationis Casinensis, alias sanctæ Justinæ, ex Græco in Latinum traduxerat. In hac Vita, cujus aliud ecgraphum manu Ferdinandi Ughelli transcriptum ab ipsomet Romæ accepimus, *Eustachius* loco *Eutychii* appellatur et pauca hæc sub finem de translato corpore habentur : « Sepultus est sanctissimus Eustachius sub altare sanctorum, ubi etiam veneranda sanctorum Andreæ, Timothei et Lucæ reliquiæ repositæ sunt. Anno vero Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, duce autem Venetorum inclyto Andrea Dandulo, Romæ autem Innocentio IV pontifice maximo, imperatore vero Federico secundo, sanctissimum ejus corpus Venetias delatum est, et in fano D. Georgii, cognomento Majoris, honorifice in altari reconditum die vicesima secunda mensis Aprilis, ubi diuturna hymnorum laudumque precatione a monachis devotissime colitur. » Hæc ibi. Conveniunt in annum 1246, pontificatus Innocentii IV, et fere imperium Federici II, contra quem Henricus, landgravius Thuringiæ et Hassiæ, anno præcedenti designatus fuerat imperator, abrogato per concilium generale Lugdunense imperio Federici. Sed major difficultas est in Andrea Dandulo, qui sæculo sequenti, et anno 1336 dux Venetorum creatus traditur ab hujus reipublicæ scriptoribus. Bellinus de Padua inscripsit suo Martyrologio secundum morem curiæ Romanæ plerosque sanctos quorum reliquiæ Venetiis servantur in dicto monasterio S. Georgii Majoris, et ad memoratum 22 diem Aprilis ista habet : « Item in monasterio S. Georgii Majoris Venetiarum translatio sancti Eustachii patriarchæ Constantinopolitani anno Domini 1246. » Bellinum sequuntur Maurolycus, Felicius, Molanus, Canisius, Galesinius et Ferrarius. Consentit ms. Florentinum in bibliotheca senatoris Strozzi asservatum. Idem Bellinus ad diem 19 Februarii iterum refert memoriam sancti Eustachii patriarchæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Sequuntur iterum omnes ante citati auctores, ex quibus Canisius addit, fusius de eo agi 15 Julii, forsan ratus illum esse sanctum Eustathium archiepiscopum Antiochenum, qui eo die colitur. Plura diximus ad diem 19 Februarii inter præterimissos et in alios dies rejectos, quæ ibi videri possunt. Cæterum quæ in citata *Vita sancti Eutychii* per Fabianum Cretensem habentur, nolumus proferre, quia est compendium alterius Vitæ non sine variis mendis confectum.

4. Solemnissimo officio celebrant Græci festum sancti Eutychii ad diem 6 Aprilis, in Menæis excusis et manu exaratis, qualia Romæ, Florentiæ, Mediolani, Taurini, Parisiis et Divione reperimus : ut plane mirum sit a Sirleti *Menologio* exclusum esse : nam et in Ephemeride metrica, et in Kalendarii Moscovitici tabulis solus hic nominatur. In ms. *Menologio* Basilii imperatoris istud habetur elogium : « Die sexta Aprilis, memoria sancti Patris nostri Eutychii, archiepiscopi Constantinopolitani. Sanctus Pater noster Eutychius fuit sub imperio magni Justiniani, e regione Phrygia exortus. Præclare autem educatus ab Hesychio presbytero et thaumaturgo, ejus avo, ac in sacra Scriptura, studio et meditatione assidua versatus, ab episcopo Amaseæ susceptus est, ac primum monachus, deinde presbyter initiatus, tranquillam egit vitam in monasterio S. Melitii. Quinto deinde con-

Digitized by Google

cilio congregato a Justiniano, cum episcopus Amasææ eo tempore infirma valetudine detineretur, missus est vice illius Eutychius, qui in concilio inter alios ita excelluit, ut de eo Menas patriarcha dixerit : Hic erit meus successor. Et ita post mortem illius electus est patriarcha. Cum vero postea in odium imperatoris incidisset, exsul relegatus est. Post mortem vero Justiniani suam recepit sedem a Justino et Tiberio. Cum autem multa patrasset miracula et impetum magnæ mortalitatis precibus cohibuisset, et Tiberii mortem prædixisset, sicut etiam ante, ejus regnum, ex hac vita decessit, sepultus in ecclesia SS. Apostolorum. » Eadem habentur in Anthologio novo, quod Arcudius Clementi VIII pontifici inscripsit. Longiora vitæ elogia continentur in Menæis, in quibus sub finem ista verba leguntur :Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ· *Celebratur dies festus ejus in sanctissima Magna ecclesia.* Laudatur in odis zelus ejus in orthodoxa fide propugnanda et hæresi deprimenda ; et ob varia ab eo patrata miracula, Thaumaturgus appellatur in ipsa dictarum Odarum Acrostichide hac :

Τὸν θαματουργὸν Εὐτύχιον θαυμάσω.

*Mirabor Eutychium mirorum effectorem.*

Ante elogium vero jam recitatum hoc præmittitur distichon, cum allusione ad nomen Eutychii, quod A fortunatum seu bona fortuna utentem significat :

Εὐτύχιον θανέντα τιμῶν τοῖς λόγοις,
Ἐμαυτὸν εὐτυχέστατον κρίνω.

*Morientem Eutychium sermonibus laudans,*
*Ipsum me judico fortunatissimum.*

5. Joannes Molanus in *Auctario Usuardi* ad diem 6 Aprilis ejus memoriam celebrat, et in prima editione hoc ejus exstat elogium : « Constantinopoli natalis magni et beati Patris nostri Eutychii, patriarchæ Constantinopolitani, cujus vita et miracula conscripta sunt ab Eustratio humili presbytero. » Eumdem celebrat Ferrarius in Catalogo generali ; et Baronius, relato ejus obitu ad annum 586, num. 7, asserit, non immerito eum a Græcis ut B sanctum coli, anniversariaque die ejusdem natale celebrari. Addi his possunt Bellinus et sex alii martyrologi, licet hi sub nomine sancti Eustachii eum celebrent, 12 Aprilis et 19 Februarii, ut supra monuimus : quod iterato facit Ferrarius ad diem 11 Maii his verbis : « Venetiis translatio corporis sancti Eutychii episcopi Constantinopolitani. » In notis allegatur Kalendarium ecclesiæ S. Georgii Majoris, in qua corpus asservatur, quod e Byzantio Venetias in dictam ecclesiam anno Domini 1246 translatum, ut monumenta mss. cœnobii S. Georgii habent. »

---

# ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΚΑΙ ΤΡΙΣΜΑΚΑΡΙΣΤΟΥ ΕΥΤΥΧΙΟΥ

## *ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ*

# ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

## ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΠΑΡ' ΕΥΣΤΡΑΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

—

# MAGNI ET BEATISSIMI EUTYCHII

## *PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI,*

# VITA ET CONVERSATIO

## SCRIPTA AB EUSTRATIO PRESBYTERO HUMILI EJUS DISCIPULO.

(Ex codice ms. Vaticano 1660, interprete D. P., edidere Bollandiani, t. I April., Latin. p. 550 ; Græc in App. p. LIX.

—

### PROLOGUS.

α'. Θερμὸς ὁ ζῆλος εἰς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν, C ἀλλὰ νωθρὸς ὁ λόγος εἰς τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν· διάπυρον τὸ πρόθυμον εἰς τὴν προκειμένην ἐγχείρησιν, ἀλλ' ἡ γλῶσσα κατεψυγμένη, ναρκῶσά τε καὶ μογιλάλος, λογογραφεῖν ἀνδρὸς μεγάλου θαυματουργίας καὶ πολιτείαν ἀρίστην μὴ δυναμένη·

1. Magnum nobis argumentum propositum est, sed facultas tenuis ad explicandum sufficit : ardet animus, sed lingua friget, nec enarrare potest res admirandas et optime institutam magni viri vitam. Cogitatio ampla est, sed dictio angusta : multa ad Davidicæ turris ædificationem materia suppetit ;

Digitized by Google

sed architectus adest inexpertus ac rudis. Verumtamen præbet Dominus, quia Deus omnipotens, sapientiam insipientibus, et suggerit evangelizantibus verbum virtute multa; idemque digito suo, id est Spiritu sancto, aures surdorum aperit: et linguam, vix aut ne vix quidem mobilem ad loquendum, disertam reddit is qui potest ex lapidibus suscitare filios Abrahæ. Scio etiam quod, cum dives in omnibus sit, ita suscipiat obolos duos, ut etiam auro et topazio eos præferat: nam nec calicem quidem aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli datum aspernaturum se promisit. Quid igitur absterrere nos debet ab hoc munere suscipiendo? An quod ea nobis desit orationis copia, qua divinum virum possimus pro dignitate laudare? Minime vero. Nec enim, quia totum quod terram inter ac cœlum est spatium nequimus oculis emetiri, inquit magnus Basilius, propterea nolumus illud, quantum possumus, intueri. Itaque nec ego, quamvis orationis inopia laborem, et argumentum difficile propositum sit, amplectar otium ignavum atque iners; neque iis assimilabor, qui propter timorem atque imperitiam rei nauticæ, solo maris aspectu sic terrentur, ut nec experimenti quidem causa littori propinquas undas attingere audeant. Potius auxilio viri beatissimi fretus, conabor pro viribus satisfacere studio populorum: quos scio hoc solum desiderare, quod apud me pauperem repericur, non autem quantum isti viro debetur.

2. Sane non suscipiebatur a Deo solus, is qui vitulos pretiosos et oves offerebat ad sacrificium, sed similam et turturem quoque et columbam, parva quidem et vilia, pura tamen munuscula offerens laudabatur: æstimatur enim unusquisque ex eo quod habet, non quo caret. Quapropter illo confisus qui dixit: « Qui quærit invenit, et pulsanti aperietur [1]; » licet non ignorem imperitiam meam, explicabo tamen magni hujus viri gesta præclara; vel potius peritioribus dabo occasionem laudandi eum, qui omni laude superior est, quique ipse sibi est laus maxima. Siquidem ut sapiens ait, « Argentum ignitum est lingua justi, et labia rectorum stillant gratias [2]: » ex ejus enim veracibus sermonibus ingens splendor refulget. Sicut igitur illustratur sol propria, non aliena luce; ita nec magnum orbis lumen doctorque Eutychius aliorum eget laudibus, ut ostendatur, fuisse perfectus: neque opus est imponere ei coronam gloriæ aliunde acceptam; quia sicut juxta prophetam David: « Omnis gloria filiæ regis ab intus circumdata varietate [3], » ita divinum illud ac sacrum caput omnibus virtutum generibus adornatum est; idemque velut sublimis quædam facula, perpetuo splendet omnibus in hoc vitæ pelago navigantibus, ad quam respicientes in securissimum ac tranquillum portum deducantur quieturi.

[1] Luc. xi, 10. [2] Prov. x, 20. [3] Psal. xliv, 14, 15.

A πλατεῖα ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἡ φράσις στενή· δαψιλεῖς αἱ ὕλαι πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ πύργου Δαυΐδ, ἀλλ' ἄσοφος ἀρχιτέκτων ἐγὼ καὶ οἰκοδόμος ἄπειρος. Παντοδύναμος δὲ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ἀσόφους σοφίζων καὶ διδοὺς ῥήματα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, ἀνοίγων μὲν ὦτα κωφῶν τῷ ἑαυτοῦ δακτύλῳ, τουτέστιν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τραχῶν δὲ γλῶσσαν δυσκίνητον, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀκίνητον, ὁ καὶ ἐκ λίθων δυνάμενος ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Οἶδα πλούσιόν τινα, καὶ δύο προσδεχόμενον ὀβολοὺς ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον, τὸν μηδὲ ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ, διδόμενον μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀποστρεφόμενον πώποτε. Τί οὖν; ὀκνήσωμεν πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν, ἐπειδὴ μὴ ἔνεστιν ἡμῖν δύναμις τοῦ κατ' ἀξίαν λέγειν περὶ τοῦ θείου ἀνδρός; οὐδαμῶς· οὔτε B γὰρ, ἐπειδὴ τὸν μεταξὺ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς τόπον διαθῆναι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὅλον ἀδυνατοῦμεν, ὥς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος, ἤδη καὶ ὅσον δυνάμεθα καθορᾷν παραιτούμεθα. Οὔτε μὴν, ἐπειδὴ λίαν ὑψηλὸς ὁ λόγος ἐμοὶ, καὶ δυσέφικτος ἡ ἐγχείρησις, τὴν ἀργὴν καὶ ἄπρακτον σιωπὴν ἀγαπήσωμεν, ὥσπερ οἱ δειλοὶ καὶ ἀπειροθάλαττοι, οἱ πρὸς μόνην τὴν ὄψιν τῆς θαλάττης ἀπαγορεύοντες, οὔτε πείρας ἕνεκεν μικρᾶς τοὺς αἰγιαλοὺς περιπλέειν ἀνέχονται. Αὐτῷ δὲ τῷ τρισμακαρίστῳ πιστεύσαντες τὴν ἐγχείρησιν, κατὰ δύναμιν τῇ τῶν λαῶν εὐφροσύνῃ παρασχεῖν πειραθῶμεν τὸ σπουδαζόμενον. Ἐπίσταμαι γὰρ ὅτι τοσοῦτον ἀγαπηθήσεται, οὐχ ὅσον ἐκείνῳ τῷ μεγάλῳ καὶ θεσπεσίῳ ὀφείλεται, ἀλλ' ὅσον παρ' ἐμοὶ εὑρεθήσεται τῷ πένητι. C

β'. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος μόνος ἀπόδεκτος ἦν παρὰ Θεῷ, ὁ μόσχους πολυτίμους καὶ πρόβατα ὠσαύτως εἰς θυσίαν προσφέρων, ἀλλ' ὁ καὶ σεμίδαλιν τρυγόνα τε καὶ περιστερὰν, τὰ μικρὰ καὶ ὀλίγου ἄξια, καθαρὰ δὲ ὅμως προσάγων ἐπαινετός· καθὸ γάρ ἔχει τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθὸ οὐκ ἔχει, γέγραπται. Θαῤῥῶ οὖν κἀγὼ εἰς τὸν εἰπόντα, ὡς « Ὁ ζητῶν εὑρίσκει καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται· » καὶ εἰ τὰ μάλιστα σαφῶς ἐπίσταμαι τὴν ἑαυτοῦ ἰδιωτείαν, ἀλλ' ὅμως τολμῶ βραχεῖαν ἐξήγησιν τῶν κατορθωμάτων ποιήσασθαι τοῦ μεγάλου ἀνδρός· μᾶλλον δὲ παρέχω ἀφορμὴν τοῖς ἐπιθυμοῦσι καὶ δυναμένοις ἐγκωμιάσαι τὸν πολυπόθητον καὶ ἐγκωμίων ἀνώτερον, αὐτὸν ἑαυτῷ εἰς ἔπαινον ἐπαρκοῦντα, κατὰ τὸν λέγοντα Σοφὸν, D « Ἄργυρος πεπυρωμένος γλῶσσα δικαίου, καὶ χείλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας· » τοιαύτη γὰρ ἡ διὰ τῶν ἀληθῶν αὐτῶν λόγων ἀπαστράπτουσα λαμπηδών. Οὔτε οὖν ἥλιος ἐξ ἄλλου φωτὸς καταυγαζόμενος λαμπρότερος δείκνυται, ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸ φῶς· οὐδ' αὖ πάλιν ὁ μέγας φωστὴρ καὶ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης Εὐτύχιος, ἀλλοτρίους ἐπαίνους ἐρανιζόμενος, τέλειος ἀναδείκνυται, ἢ στέφανον δόξης αὐτῷ ἔξωθεν περιτίθεμεν, ἀλλὰ, καθὼς ὁ προφήτης Δαυΐδ φησιν, « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν πεποικιλμένη· » οὕτω κἀκείνη ἡ θεία τε καὶ ἱερὰ κεφαλὴ καὶ τὰ πάντα ἐμοὶ σεβασμία, πᾶσαν τὴν ἀρετὴν ἐγκολπωσα-

Digitized by Google

μένη, πυρσὸς ὑψηλὸς ἱσταται ἀεὶ φαίνων τοῖς πλέουσι τοῦδε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, ὡς καὶ τοὺς εἰς αὐτὸν ἀποβλέποντας, εἰς ἀχείμαστον καὶ εὔδιον ἐπναπαύειν λιμένα.

γ' Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἄνθρωπος καὶ τοῦ Θεοῦ θεράπων, ἀρχιερεὺς ὅσιος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενος, δεύτερος Ἰὼβ ἐν ὑπομονῇ, ἄμεμπτος, θεοσεβής, ἀληθινῶς ἀνεδείχθη πρεπόντως. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πολυάθλου Ἰὼβ ὁ λόγος ἀπεμνημόνευσεν, εὔλογόν ἐστιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας καὶ νῦν ἀπάρξασθαι τῶν γνωρισμάτων τοῦ ἀειμνήστου ἀρχιερέως, καὶ διὰ τὴν πολυπάθειαν καὶ διὰ τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος Ἰὼβ ἄνθρωπος ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι (*a*), πλούσιος ἐν κτήνεσι καὶ χρήμασιν· τῷ δὲ πλοῦτος ἦν ἀκτημοσύνη, καὶ καύχημα τὸ μηδὲν ἔχειν. Κἀκεῖνος μὲν ὑπὲρ ἑπτὰ σαρκικῶν τέκνων τὴν ἐκ μόσχων καὶ τράγων θυσίαν προσέφερεν τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ· οὗτος δὲ οὐ μόνον ὑπὲρ ἑπτὰ τέκνων, ἀλλ' ὑπὲρ μυριάδων ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀναριθμήτων λαῶν τὴν ἀναίμακτον θυσίαν προσέφερεν ἀεὶ τῷ Θεῷ ἀμερίστως μεριζομένην. Ἐπειδὴ καὶ χώρας καὶ τόπου καὶ γένους ἀξιωμάτων ἡ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἱστορία μνήμην ἐποιήσατο, ἴδωμεν καὶ τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς χώραν τε καὶ τόπον, καὶ τὴν ἐκ προγόνων συγγένειαν· καὶ γνῶμεν, ὡς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐκ πιστῶν καὶ ὀρθοδόξων Πατέρων καὶ προπατέρων ἦν γεγεννημένος καὶ ἀνατεθραμμένος· καταμάθωμεν τὴν ῥίζαν, ἐξ ἧς ὁ κλάδος, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγνωσώμεθα· ἐκ γὰρ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. Ἐκ ποίας οὖν χώρας ἢ τόπου, καὶ ἐκ ποίας ῥίζης ὁ μέγας οὗτος ἐξέφυ καρπός, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ πνευματικὴ ἄμπελος, εὐθαλής τε καὶ εὐθηνοῦσα τοῖς τοῦ ἀνεπιλήπτου βίου κλάδοις, καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἕλιξι διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὁμόφυλον; Καὶ κομῶσα μὲν ἀντὶ φύλλων τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρόπων, ἡδύν τε καὶ πέπειρον τὸν τῆς ἀρετῆς βότρυν ἐκθρέψασα καλῶς, τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα οἶνον ἐγεώργησεν ἐπεὶ καὶ γέγονεν, γῇ δεχομένη τὸν σπόρον, καὶ πλεονάζουσα τὸν καρπὸν ἓν τριάκοντα καὶ ἓν ἑξήκοντα, καὶ ἓν ἑκατόν· ὃν καὶ παρέσχεν εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις, καὶ τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν ἔχουσι καλοῦ τε καὶ κακοῦ (*b*)· ἀναγκαῖον. . . . τοὺς ἀγνοοῦντας.

3. Hic igitur vir omnino maximus ac Dei servus, pontifex sanctus, non ab hominibus, nec per homines, sed per Jesum Christum constitutus, justus, pius, verus, ab omni reprehensione alienus, Jobo similis demonstratus est per patientiam. Quoniam autem beati Job mentio incidit, operæ pretium erit ex ejus historia memorandi hujus pontificis præconia exaggerare, tum propter multa quæ ipsi contigerunt adversa, tum propter fortitudinem animi qua talia pertulit. Ac primum quidem vir fuit Job in terra Hus, gregibus, armentis, et pecunia dives: Eutychii autem divitiæ in eo sitæ quod nihil haberet, possideret nihil. Ille pro filiis septem offerebat sacrificium Deo, ex vitulis et hircis; hic non pro septem, sed pro decies mille, imo pro populis innumerabilibus, incruentam immolabat victimam, quæ sine partitione quotidie distribuitur. Quia vero Jobi historia etiam commemorat dignitatem et loci et generis, age, hujus quoque admirandi herois patriam et parentes consideremus. Videbimus autem eum e Christianis et orthodoxis parentibus atque avis genitum, et a prima infantia educatum: scrutemur radicem, cujus est ramus, et arborem cognoscamus ex fructu: nam ex arbore justitiæ, fructus vitæ oritur. Necessarium erit igitur intelligere (si qui tamen sint qui ignorent) qua ex regione et loco, sive qua ex radice ortus sit magnus hic fructus; potius dixeris vitis florida, perennis vitæ ramis abundans; charitatis pampinis circumvoluta; morum pulchritudine, tanquam copia foliorum, exuberans; atque abunde ferens suaves et maturos virtutum botros, unde emanavit vinum corda hominum lætificans; factus etiam velut terra, semen suscipiens fructumque multiplicans, alibi quidem trigesimum, alibi sexagesimum aut centesimum: quem quidem fructum ipse edidit, fruendum perfectioribus et sensum habentibus, excitatorem ad bonum a malo discernendum.

## CAPUT PRIMUM.

*Sancti Eutychii patria: parentes, educatio, studia.*

δ'. Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἀνὴρ ὡρμᾶτο μὲν ἐκ τῆς τῶν Φρυγῶν χώρας, τόπου δὲ ὑπῆρχεν ἤτοι χωρίου, Θείου κώμης, οὕτω προσαγορευομένου θείας κώμης, ἐξ ἧς ὁ ἅγιος· ἱκανὴ οὖν τῇ κώμῃ εἰς εὐφημίαν ἡ αὐτὴ προσηγορία· τί γὰρ εὑρεθήσεται τοῦδε τοῦ

4. Oriundus erat vir hic magnus ex regione Phrygum, natus in villa Theii (1) id est Divini, sic enim appellatur divina villa, unde sanctus prodiit: cui proinde vel ad laudem sufficeret tam præclara appellatio. Quid namque tali nomine illustrius po-

## VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(*a*) Ita LXX, *in terra Ausitide;* Aquila vero et Vulgata nostra ἐν γῇ Οὖς.

(*b*) Quæ sequuntur verba defectuosa sunt, possentque ex Veneto ms. suppleri, quod feci ejus versionem secutus: sic tamen, ut quod hic in prolixa periodo ultimum erat, in ejusdem principio ipse posuerim, majoris claritatis ergo.

(1) Interpreti Zino *Divinus pagus*, juxta notionem vocis θεῖος. Fabianus Cretensis in alia Vita ait Thio quondam pernobili pago exortum, claruisse Justiniani magni temporibus, scilicet patriarcham; natus est autem sub Anastasio imperatore circa annum 512.

Digitized by Google

test inveniri? quo et habitatores ex Deo nacta, et divinum virum protulisse significatur, aut potius ipsam nuncupationem prophetico quodam spiritu propter ipsum suscepisse: qui etiam dignam ei contulit retributionem, muro ipsam inexpugnabili circumdans, quando in ea templum gloriosorum quadraginta martyrum excitavit, multipliciter efficiens, ut divinum quoddam refugium esset ad plurimarum animarum salutem, eorum potissimum qui solitariam atque angelicam vitam inibi amplecterentur. Porro cum in ea regione multa zizania ab inimico humani generis sata excrescerent, hæreticæ inquam pravitatis germina; parentes hujus sancti apparuerunt splendidiores astris, verba vitæ habentes, et omnem venenatarum bestiarum virtutem conculcantes: accepta a Patre luminum potestate ambulandi super aspides et scorpiones et omnem potentiam inimici.

5. Quis eamdem cum ipso patriam nactus, avum hujus præstantis viri ipsique cognominem ignorat? Eutychium, inquam, et inter sacerdotes præfulgentem, et gratiam ejiciendi dæmones morbosque curandi nactum a Deo, quem vel intueri formidabant vexati ab impuris spiritibus, non valentes sufferre promicantem ex ejus vultu gratiam, quin statim corruerent eaque facerent, quæ consuevere immundo spiritui tradi, per Dei providentiam in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in horrendo judicii die: quibus sic laborantibus clemens et misericors Deus, non sinens eos, qui tentatione probantur, vexari supra id quod possunt, cum tentationis proventu medelam afferebat, per viri sancti manus ipsis impositas. Ex hac sacerdotali radice pullulavit filia, nomine Synesia, reapte huic suæ appellationi respondens, utpote vere effecta prudentiæ mater: quæ cum recte educata adolevisset, opportuno tempore conjuncta est in Domino cum viro simillimo moribus ac sensu, ut ea quæ paulo post deducemus, ostendunt.

6. Hæc concepit ac genuit filium primogenitum, Eutychium magnum patriarcham: antequam enim fingeret servum suum in utero Deus, novit eum, et antequam exiret de vulva, sanctificavit, atque hoc ei nomen imposuit: quos enim præscivit Deus, hos et vocavit; quos autem vocavit, hos et sanctificavit [a]. Beata sane quæ gestavit illum, et tanti Patris mater fuit: nihil utique minor Anna, quia plus quam Samuel hic. Illa obstringebatur Domino consecrare filium quem peperisset; nam Deo supplicans: Si dederis, inquit, mihi semen virile, consecrabo ipsum in conspectu tuo omnibus diebus vitæ ejus: ast majus quiddam hæc fecit, quod

[a] Rom. VIII, 29.

ὀνόματος ἐντιμότερον; ἐκ Θεοῦ συνοικισθεῖσα, καὶ θεῖον ἄνδρα προαγαγοῦσα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν κλῆσιν ταύτην προφητικῷ (c) πνεύματι προλαβοῦσα· ὅστις θεσπέσιος ἀνὴρ ἀξίως αὐτὴν ἀνταμείψάμενος, τεῖχος αὐτῇ περιλαβὼν ἀῤῥαγὲς, ναὸν ἀνέστησεν ἐν αὐτῇ τῶν Ἁγίων καὶ Καλλινίκων Μαρτύρων τῶν τεσσαράκοντα, πολυτρόπως τὸ θεῖον θεραπεύσας καταφύγιον, καὶ σωτηρίαν ψυχῶν μὲν ὑπάρχοντα πολλῶν, ἐξαιρέτως δὲ τῶν βουλομένων τὸν ἀγγελικὸν καὶ μονήρη βίον ἀσπάσασθαι. Πολλῶν οὖν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῶν ἐκφυέντων, ἐκ τοῦ πολεμίου τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ζιζανίων, λέγω δὴ τὴν τῶν αἱρετικῶν (d) λύμην, ὤφθησαν οἱ τοῦ μεγάλου γεννήτορες φωστῆρων ὑπέρλαμπροι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἰοβόλων θηρίων καταπατήσαντες; δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν λαβόντες ἄνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ.

ε'. Τίς γὰρ τῶν τὴν αὐτοῦ πατρίδα κληρωσαμένων ἠγνόησεν τὸν προπάτορα καὶ ὁμώνυμον τοῦ γενναίου ἀνδρὸς, Εὐτύχιον τὸν μέγαν, τὸν καὶ ἐν ἱερεῦσι διαλάμποντα, καὶ χάριν λαβόντα παρὰ Θεοῦ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ νόσους θεραπεύειν; ὃν ἔφριττον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θέας οἱ ἐνοχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ μὴ δυνάμενοι φέρειν τὴν ἀπαστράπτουσαν χάριν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, παραχρῆμα κατέπιπτον, ἐκεῖνα ποιοῦντες, ἅπερ ἔθος ἐστὶ ποιεῖν τοὺς παραδιδομένους τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, κατά τινα Θεοῦ οἰκονομίαν, εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως· ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἐλεήμων Θεὸς, ὁ μὴ ὑπὲρ δύναμιν συγχωρῶν πειρασθῆναι τοὺς ἐν πειρασμῷ γεγονότας, σὺν τῇ ἐκβάσει τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὴν ἴσην τοῖς κάμνουσι παρεῖχεν διὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ὁσίου ἀνδρός. Ἐκ τοιαύτης τοίνυν ἱερατικῆς ῥίζης θυγάτηρ ἐβλάστησεν τοὔνομα Συνεσία, φερωνύμως ὄντως καὶ ὅπερ ἐγένετο προκληθεῖσα· συνέσεως γὰρ ἀληθῶς γέγονε μήτηρ. Αὕτη τοίνυν καλῶς τραφεῖσά τε καὶ αὐξηθεῖσα, καιρῷ τῷ δέοντι ἁρμόζεται παρὰ Κυρίου ἀνδρὶ ὁμοτρόπῳ καὶ ὁμογνώμονι, ὡς μικρὸν ὕστερον τὰ περὶ αὐτοῦ διαληψόμεθα.

ς'. Συλλαβοῦσα τοίνυν, γεννᾷ υἱὸν πρωτότοκον Εὐτύχιον τὸν μέγαν πατριάρχην· πρὸ τοῦ γὰρ πλάσαι τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα Θεὸς ἐν κοιλίᾳ ἐπίστατο, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ μήτρας ἡγίασεν, καὶ ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα τοῦτο, ὅτι οὓς προέγνω, τούτους καὶ ἐκάλεσεν, οὓς δὲ ἐκάλεσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν. Μακαρία ἡ βαστάσασα, ὅτι τοιούτου Πατρὸς γέγονε μήτηρ, οὐκ ἔλαττον τῆς Ἄννης ὀφθεῖσα, καθ' ὅτι καὶ πλέον Σαμουὴλ ὧδε. Ἡ μὲν γὰρ ὑπέσχετο λαμβάνουσα διδόναι Θεῷ τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον υἱόν εἶπεν γὰρ ἀνθομολογουμένη τῷ Κυρίῳ, ὅτι Ἐὰν δοίης μοι σπέρμα ἀνδρὸς, δώσω αὐτὸν δοτὸν ἐνώπιόν σου πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ· αὕτη δὲ τὸ μεῖζον

## VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(c) Egraphum nostrum προφητικῶς.

(d) Videtur respicere ad hæresim Καταφρύγας de qua vide 7 Februarii ad Vitam S. Apollinaris: antiquam illam quidem, sed tamen identidem repullulantem.

Digitized by Google

πεποίηκεν, λαβοῦσα ἔδωκεν Θεῷ καὶ, μὴ ὑποσχομένη τὸν ἑαυτῆς καρπόν. Ἀλλ' ἡ μὲν τὸν Σαμουὴλ εἰς φῶς προάγουσα μήτηρ, δι' ἑνὸς ἔθνους τοῦ Ἰσραὴλ ἱερέα καὶ προφήτην τῆς ὅλης οἰκουμένης ἐτεκνώσατο, δι' εὐχῆς αὐτῇ γενόμενον· τοῦ δὲ νῦν ἐπαινουμένου Πατρὸς ἡ μήτηρ αὐτόθεν οἰκουμένης (e) ἀρχιερέα καὶ Πατέρα Πατέρων ἔτεκεν ἁγιοπρεπῶς, καὶ ἀξίως τῆς ὁπτασίας ἀνέθρεψεν. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου καὶ τὸ περιλάμψαν αὐτὴν φῶς, ἔτι βαστάζουσαν ἐν κοιλίᾳ τὸ βρέφος. Διηγήσατο γάρ, ὅτι Ἐν μιᾷ νυκτὶ, ἀνακειμένης μου ἐν τῇ κλίνῃ, φῶς μέγα περιέλαμψέν με καὶ τὴν κλίνην ἐφ' ἣν ἀνεκείμην, ὥστε ταραχθῆναί με οὐ μικρῶς ἐπὶ τῷ ξένῳ τῆς ὁράσεως, καὶ διαλογίζεσθαι ἐπὶ πολὺ, λέγουσαν, Τί ἂν θέλοι εἶναι τὸ φανέν; Προεμήνυεν δὲ, ὡς οἶμαι, τοῦτο, ὅτι ὁ ἐξ αὐτῆς ἀνατέλλων φωσφόρος ἀστὴρ, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, δίκαιος ἐκλάμπων ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἑπταπλάσιον, φωτίσειεν πολλοὺς καθεζομένους ἐν ἀγνοίᾳ, καὶ κοιμωμένους ἐν ῥᾳθυμίᾳ, ὡς καὶ τὸ πέρας ἔδειξεν τὴν τῶν προμηνυθέντων ἀλήθειαν.

ζ'. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ αὐτῆς συζύγου καὶ πατρὸς τοῦ μεγάλου Πατρὸς τῶν Πατέρων εἴπωμεν; Ἆρα παραδράμωμεν τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀριστείας καὶ ἀνδραγαθίας, ἢ καὶ περὶ αὐτοῦ τινα βραχυλογήσωμεν; Τίς ὡς Ἀλέξανδρος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἀνδρὶ), οὕτω γενναῖος, οὕτω τιμώμενος παρὰ βασιλεῖ τε καὶ ἄρχουσι; παρὰ γὰρ τῷ αἰωνίῳ Βασιλεῖ καὶ Θεῷ δῆλα τὰ τῆς τιμῆς, ἐκ τοῦ ἀνατείλαντος ἐξ αὐτοῦ καρποῦ· ὃς καὶ ἐν πολέμοις ἀήττητος, χεὶρ ἦν δεξιὰ τοῦ τηνικαῦτα στρατηγοῦ (Βελισάριος δὲ οὗτος ἦν, ὃν καὶ ἐν πλείονι τιμῇ τε καὶ δόξῃ εἶχεν, τοὺς ἐν ἀνδραγαθίαις διαπρέψαντας ἅπαντας ὑπερβαλλόμενον κατὰ κράτος), τῇ τοῦ σχολαρίου τετιμημένος στρατιᾷ. Πολλῆς οὖν δόξης παρά τε βασιλέως, παρά τε τῶν ἐν ὑπεροχῇ γενόμενος ἔμπλεως, ὁ καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, παρ' οὐδενὸς αὐτῶν οὐδὲν τοιοῦτον τετίμητο, οἷον τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα τοιούτου ἀνδρός. Ἐκ τοιούτων τοίνυν προπατόρων καὶ πατέρων, πιστῶν τε καὶ ὀρθοδόξων καὶ θαυματουργῶν, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐσχηκὼς ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ μέγας Εὐτύχιος, ἐγαλακτοτροφήθη καὶ ἀνετράφη ὑπ' αὐτῶν, μείνας παρ' αὐτοῖς τὴν πρώτην ἡλικίαν.

η'. Καλὸν δέ ἐστιν μηδὲ τὸν τῆς ἀνατροφῆς αὐτοῦ τόπον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον, πῶς καὶ αὐτὸς ἑαυτοῦ μέλλειν ἔσεσθαι τὴν μεγάλην καὶ πανευδαίμονα τῶν Αὐγούστων πόλιν προηγόρευσεν. Εὑρίσκομεν γὰρ καὶ Παῦλον, τὸν θεῖον ἀπόστολον, μνήμην ποιησάμενον τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεώς τε καὶ ἀνατροφῆς, εἰπόντα γεγεννῆσθαι αὐτὸν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας, ἀνατεθραμμένον δὲ παρὰ τοὺς πόδας Γα-

A nullius voti obstricta necessitate filium suum obtulit Deo. Illa precibus impetratum, unius gentis sacerdotem et prophetam orbis universi, Samuelem in lucem edidit : hæc, illius quem laudamus mater, ultro datum totius Orientis pontificem et Patrem Patrum sancte peperit, et congrue ei quam habuerat visioni educavit. Hoc enim manifestabat lux quæ ipsam circumfulsit, cum in utero fetum gestabat. Narrabat siquidem de seipsa, inquiens : Cum nocte quadam jacerem in lecto, magna lux me lectumque in quo jacebam circumfulsit, adeo ut non leviter conturbarer ob spectaculi novitatem, multumque cogitarem dicens : Quid vult hoc sibi quod video? Portendebat autem, ut ego arbitror, orituram ex ea stellam matutinam, imo B justum virum septies lucidiorem sole; qui sicut exitus docuit, præsagiorum veritatem confirmans, illuminaret multos sedentes in ignorantia, et in desidia jacentes excitaret.

7. Quid autem de marito hujus atque genitore magni hujus Patrum Patris dicemus? Præclarane illius facta præteribimus silentio, an de eo quoque pauca quædam breviter attingemus? Quis æque generosus ut Alexander? hoc enim ei nomen erat; quis imperatori atque principibus tam charus, tam honoratus? hujus, inquam, sæculi potestatibus : æterno enim imperatori Deo quam gratus fuerit, filii ab eo geniti declarant honores. Ejus, qui tunc exercitibus præerat, invicta erat in bellis dextera C (Belisarium intelligo, quem etiam ipse faciebat plurimi, et magno habebat in honore, ut inter strenuos ac fortes viros præstantem quam qui maxime); scholarii militia honoratus (3). Quamvis autem et apud imperatorem et apud principes magnam gloriam obtineret Christi etiam miles; nulla tamen re magis venerabilis fuit, quam quod talis filii pater esset. His ergo majoribus atque parentibus, hominibus vere Christianis et orthodoxis et mirabilium effectoribus ortus magnus hic atque mirabilis Eutychius; apud eosdem educatus nutritusque primam transegit ætatulam.

8. Expedit autem non præterire silentio ipsum D educationis locum; quomodo scilicet hic quoque, ipsius futuram magnam et felicem civitatem Augustorum suo nomine præsignaret, quando et Paulum comperimus nativitatis et educationis suæ meminisse, dicentem se ex Tarso Ciliciæ oriundum, ad pedes Gamalielis enutritum fuisse. Quænam igitur magnum Eutychium enutrierit terra

(e) Phrasis hæc Græcorum superbiam sapit, *œcumenici* titulum patriarchis Constantinopolitanis affectantium : quapropter prudenter Zinus (quem in hoc sequi placuit) vertit *totius Orientis*, quamvis hoc quoque nimium videatur, nec citra restrictionem admittendum propter Antiochenum et Alexandrinum patriarchas, ætate quidem et dignitate Constantinopolitanis priores, hoc tamen multo inferiores auctoritate et potentia.

(3) Frequens scholariorum mentio in Historiis et Vitis Græcis, eranique veluti prætorii milites. Zinus, quia vim vocis non satis intelligebat, hunc Alexandri titulum dissimulavit.



Digitized by Google

videamus. Augustopolis (4) hæc fuit, in qua et sanctum baptisma suscepit, ipse per illud multos filios regeneraturus, et mundo superiori provisurus. Mirandum est autem quod eum tunc avus suus edocuit. Narrabat siquidem vir optimus, quod cum ab illo ad sacrum lavacrum ducceretur, didicerit ab eodem, quod quia ibi esset baptizatus, deberet illuc semper venire, et genua flectere, et sic orare: Bonam mihi mentem largire Domine, et fac ut sodales meos in addiscendis litteris superem. Quæ quidem institutio a Spiritu sancto profecta est, ut meminisset certoque sciret se sanctum Ecclesiæ catholicæ atque apostolicæ baptisma suscepisse. Enutritus igitur apud avum in sanctissima ejus ecclesia juxta Augustopolim, ubi ille presbyter erat et sacræ gazæ custos, didicit in prima ætatula litteras, moresque composuit, incessum et habitum atque hilarem vultus modestiam formans, eaque omnia plene percipiens, quæ ad virtutis perfectionem attinent.

μαλιήλ. Τίς οὖν ἡ ἀναθρεψαμένη καὶ τὸν μέγαν Εὐτύχιον, ἴδωμεν. Αὐγουστόπολις, οὕτω καλουμένη, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ πολλοὺς διὰ αὐτοῦ ἀναγεννήσας υἱοὺς, καὶ τῷ ἄνω κόσμῳ δημιουργήσας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅπερ ποιεῖν αὐτὸν ἐδίδαξεν ὁ πάππος. Διηγεῖτο γὰρ ὁ πανάριστος, ὅτι Ἀνέφερέν με εἰς τὴν ἁγίαν κολυμβήθραν, καὶ ἔλεγέν μοι, ὅτι Ὧδε ἐβαπτίσθης, καὶ μέλλεις ὧδε ἀεὶ ἔρχεσθαι, καὶ κλίνειν τὰ γόνατα, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ λέγειν, Κύριε, ἀγαθὸν νοῦν χάρισαί μοι, ἵνα μάθω τὰ γράμματα, καὶ νικῶ τοὺς ἑταίρους μου. Καὶ αὕτη δὲ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἡ εἰσήγησις γέγονεν, ὡς πληροφορεῖσθαι αὐτὸν μετὰ ταῦτα, ὅτι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐβαπτίσθη τὸ ἅγιον βάπτισμα. Ἀνατραφέντος γοῦν αὐτοῦ παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, καὶ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ τῇ κατὰ Αὐγουστόπολιν (αὕτη γὰρ ἦν ἐκεῖνος πρεσβύτερος καὶ φύλαξ τῶν ἱερῶν κειμηλίων), καὶ αὐξηθέντος αὐτοῦ τὴν πρώτην ἡλικίαν, στοιχειοῦται παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν γραμμάτων παράδοσιν, πλέον δὲ τούτων τὸ ἦθος, τὴν κίνησιν τοῦ βαδίσματος, τὸν στολισμὸν, τὸν τρόπον τῆς ψυχῆς, τὸ ἱλαρὸν τοῦ προσώπου, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντων τῶν εἰς ἀπαρτισμὸν τελειότητος ἐμπλέος γέγονεν.

9. Quandoquidem autem oportuit etiam puerum agere aliquid, congruum censeo nec pueriles illius ludos inenarratos transire. Hi vero quales? Dicam breviter. Domus, in qua manebat ipse cum suo præmemorato avo, usque in hodiernum diem Ramorum appellatur: et hanc appellationem obtinuit quia fratres in ea commorantes cognominabantur Clonades (5), id est Rami: duodecim enim erant avi fratres, omnes proceri, unde et nominis sumpta ratio: magnæ enim arboris magnos etiam ramos esse constat. In hac igitur domo pueris multis congregatis die quadam, ea quæ pueris conveniunt actitabantur. Quæ autem illa? Ut principum ac sacerdotum nomina mutuo darent acciperentque: quidam etiam nomina sua manu propria scribebant in pariete, cum ea quam quisque eligebat dignitate. Ast magnus hic vir divinitus inspiratus, cum suum quoque nomen ibidem scripsisset, affixit ei titulum patriarchæ: et in hodiernum usque diem isto in loco puerilibus manus illius litteris efformata videntur hæc verba: *Eutychius patriarcha*. Quis id non admiretur? Lusit quidem cum Ismaele Isaac, sed tacita fuit patriarchalis dignitas, quamvis partriarchæ filius et quidem unigenitus esset, atque ex eo tribuum multitudinem promisisset Abrahamo Deus, futurumque patrem multarum gentium: visus est etiam aliquando Athanasius (6), magnus ille Alexandri-

θ'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν παισὶν εἰκὸς ἦν αὐτόν τινα διαπράξασθαι, ἄξιον ἡγοῦμαι καὶ τὰ τηνικαῦτα αὐτοῦ παίγνια μὴ παραδραμεῖν ἀνεξέταστα. Ποῖα δὲ ταῦτα; Λέξω διὰ βραχέων· Ἐν ᾧ οἴκῳ κατέμενεν αὐτός τε καὶ ὁ τούτου προλεχθεὶς πάππος, μέχρι τῆς σήμερον τῶν Κλόνα (*f*) προσαγορεύεται· ταύτην δὲ τὴν ἐπωνυμίαν εἴληφεν ὁ αὐτὸς οἶκος, διὰ τὸ Κλονάδας ἐπωνομάζεσθαι τοὺς ἀδελφούς. Δώδεκα γὰρ ἦσαν ἀδελφοὶ τοῦ πάππου καὶ ὑπερήλικες ὄντες, ὅθεν καὶ Κλονάδες ἦκουον· δένδρων γὰρ μεγάλων δηλονότι καὶ οἱ κλάδοι μεγάλοι. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ οἴκῳ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, πολλῶν παίδων συνελθόντων, εἰκότως τὰ τῆς παιδιᾶς παρ' αὐτῶν ἐπετελεῖτο. Τί δὲ ἦν (*g*); Ἀρχόντων καὶ ἱερέων προβολαὶ, ὑπ' ἀλλήλων καὶ ἀλλήλοις τῶν παίδων προβαλλομένων· τινὲς δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν ὀνόματα ἰδιοχείρως ἐν τῷ τοίχῳ κατέγραψαν, μεθ' ἧς ἤθελεν ἀξίας ἕκαστος. Οὗτος μέντοι ὁ μέγας ἀνὴρ, θεόθεν ἐμπνευσθείς, τὸ ἑαυτοῦ γράψας ὄνομα, τὴν τοῦ πατριάρχου προσεχάραξεν ἀξίαν· μέχρι γὰρ τῆς σήμερον ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ διὰ χειρὸς τοῖς παιδικοῖς αὐτοῦ γράμμασιν ἐντετύπωται ῥήμασι τούτοις, *Εὐτύχιος πατριάρχης*. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν ἐπὶ τούτοις πᾶσιν; Ἔπαιξεν μὲν καὶ Ἰσαὰκ μετὰ τοῦ Ἰσμαήλ, ἀλλὰ παρεσιωπήθη τὸ τῆς πατριαρχίας ἀξίωμα, καὶ μὴν υἱὸς πατριάρχου καὶ μονογενὴς, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν φυλῶν, καὶ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τὸν Ἀβραὰμ ἐπηγγείλατο γενέσθαι Θεός. Καὶ Ἀθανάσιος δὲ, ὁ μέγας τῆς Ἀλε-

(*f*) Nihil dubito quin per apocopen, ex usu vulgi, τῶν Κλόνα ponatur pro τῶν Κλονάδων.

(4) Augustopolis, urbs episcopalis in Phrygia Salutari sub Synnada metropoli. Illius episcopus Joannes subscripsit concilio Ephesino: quod autem hæc suo nomine præsignarit patriarcham CP. futurum Eutychium non observavit Zinus, quia non vidit Augustorum civitatem dici Constantinopolim ipsam.

(5) Græce τῶν Κλόνα προσαγορεύεται ubi Κλόνα vulgari Phrygum solœcismo ponitur pro Κλονάδων. Zinus, ratus accusativum singularem esse a κλῶν, *ramus*, vertit, *Clona, id est Ramum appellant*: reliquæ deinde periodi sensum conturbat ac mutilat.

(*g*) Ecgraphum nostrum, ἡ δὲ ἦν, quod per interrogationem hanc corrigendum credidi, Τί δέ ἦν;

(6) Colitur sanctus Athanasius 2 Maii, sed hunc ejus lusum exposuimus 26 Februarii in Vita S. Alexandri episcopi Alexandrini, § 2.

Digitized by Google

ξανδρέων πόλεως ἐπίσκοπος, ὁμοίαν παιδιὰν μετὰ τῶν συνηλικιωτῶν πεποιηκὼς φαίνεται, καθὼς οἱ τὰ περὶ αὐτοῦ γράψαντες ἀπήγγειλαν, ἀλλ' οὐδὲ οὗτος τοιοῦτό τι γέγραφεν ἢ εἶπεν περὶ ἑαυτοῦ. Μόνος δὲ ὁ μέγας Εὐτύχιος, ὁ ἐκ σπαργάνων Σαμουὴλ καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, θείῳ Πνεύματι κινηθεὶς, προεμήνυσεν τὴν μέλλουσαν αὐτῷ δοθήσεσθαι πατριαρχικὴν ἀξίαν τε καὶ χάριν παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· « Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστιν, » καθὼς φησιν ὁ θεῖος Ἰάκωβος.

ι'. Δωδεκαέτης οὖν γεγονὼς παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, τοῦ καιροῦ λοιπὸν καλοῦντος αὐτὸν ἐξελθεῖν τῆς ἐνεγκαμένης, ἵνα πληρωθῇ τὰ τῷ Θεῷ προορισθέντα ἐπ' αὐτῷ, ὡς μὲν Ἀβραὰμ οὐκ ἤκουσεν, « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου » (οὐ γάρ τι ὑπεναντίον ἔπραττον Θεῷ οἱ τούτου πατέρες, καθὼς Θάρρα ἐν Χαρράν)· ὡς δὲ Ἰακὼβ μετ' εὐλογίας ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας, ἐξεπέμφθη εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, ὑπό τε τῶν ἰδίων γονέων καὶ τοῦ προλεχθέντος πάππου προφάσει μὲν παιδεύσεως τῆς ἔξω παιδείας, μεῖζον δὲ τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος, ὡς δειχθήσεται. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰακὼβ καταλαβὼν τὴν Μεσοποταμίαν, τὰς τοῦ Λάβαν θυγατέρας, Λίαν τέ φημι καὶ Ῥαχὴλ, ἔλαβεν ἑαυτῷ γυναῖκας, ὅστις Λάβαν τύπον φέρει τοῦ κόσμου, ἐμοίως δὲ καὶ αἱ τούτου θυγατέρες τῆς ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τύπος εἰσίν· οὕτως καὶ τὸν νέον Ἰακὼβ καὶ μέγαν πατριάρχην Εὐτύχιον ἡρμόσατο τῇ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν Ἐκκλησίᾳ, συστάσει μικρὸν ὕστερον, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς τῆς οἰκουμένης ὅλης (*k*) ποιήσας αὐτὸν ἀρχιερέα. Μετελθὼν δὲ πᾶσαν παίδευσιν, ὡς μίαν καὶ μόνην, ἣν θαυμάζουσιν οἱ πολλοὶ καὶ τοῦ κόσμου τούτου σοφοὶ, ὀλίγα τὰ ἐξ αὐτῆς εἰς ἀκοὴν ἐπιδειξάμενος (*i*), πάντων τῶν ὁμηλίκων ἐν ταῖς ἐπιδείξεσιν καὶ ἐν ἄλλοις στεφάνοις (*k*) ὑψηλότερος, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὄντως οὖσαν φιλοσοφίαν ὅλον ἑαυτὸν μετήγαγεν, μηδὲν τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ ἀκανθίνης, ἔτι γε μὴν ἐξώδους Αἰγυπτιακῆς ζύμης, διδαχῆς τε λέγω καὶ παιδεύσεως, ἐπισυράμενος (τοιαύτη γὰρ εἰς τὸ Θεῖον τιμὴ) παρὰ τῶν ἀσόφων φιλοσόφων, ἢ μόνον ὅσον εἶχεν ῥοδινὸν καὶ εὐχάριστον δρεψάμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα καλῶς, « Καὶ ῥόδον δρέπου, καὶ ἀκάνθας φεῦγε. »

ια'. Μαθὼν οὖν καὶ πεισθεὶς, ὡς ἡ τοῦδε τοῦ κόσμου σοφία, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἄνωθεν κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης, μὴ παρέχουσα καρπὸν πνευματικὸν τοῖς ἐπερειδομένοις αὐτῇ· ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἁγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἐπιεικὴς, εὐπει-

norum episcopus, similem lusum cum suis coætaneis instituisse, quemadmodum narrant ii qui Vitam ejus conscripserunt : sed neque hic tale quid scripsit aut dixit de seipso. Solus vero Eutychius, tanquam alter Samuel, ab infantia futura prospiciens, divino Spiritu motus, patriarchalem dignitatem sibi conferendam præsignavit, et gratiam quam esset a Patre luminum accepturus : « Omne enim datum optimum et omne donum perfectum desursum est, » quemadmodum divinus Jacobus loquitur [5].

10. Cum igitur duodecim jam esset annorum, eumque extra avi domum jam tempus vocaret alio, ut implerentur in eo quæ a Domino fuerant præfinita : non audivit quemadmodum Abraham : « Exi de terra tua et de cognatione tua [6], » (neque enim parentes et propinqui ejus Deo adversabantur, sicut Tharas in Haran), sed quemadmodum Jacob, ab Isaac et Rebecca benedictus, ad urbium reginam missus est a parentibus et avo, quem diximus, disciplinarum sæcularium percipiendarum causa, sed occasione tali grandius ibidem facturus operæ pretium, quemadmodum apparebit. Nam ut Jacob in Mesopotamiam profectus, Liam et Rachelem filias Laban uxores accepit (qui sane Laban mundi figuram gerit, et filiæ ejus Ecclesiam ex Judæis gentibusque conflatam, significant) : sic etiam Deum novum Jacob magnumque patriarcham Eutychium, ordinatione paulo post secuta, constituit novæ Romæ pontificem, jungens ei Ecclesiam ex utroque populo collectam. Verum cum disciplinas, quarum singulas et vulgus et sapientes admirantur, omnes ipse velut unicam percurrisset; pauca ex singulis auditu percipiens; et in declamationibus atque exercitationibus aliis æquales suos superasset; ad eam, quæ vera et sola est sapientia, se totum contulit; nihil ab insipientibus illis philosophis trahens ex vetere illa et spinosa, Ægyptiacique fermenti graveolentiam spargente disciplina atque doctrina (sic enim erat erga res divinas affectus), sed id solum quod in eis bonum ac religioni consentaneum erat decerpens, juxta proverbium quo dicitur : « Rosam carpe, et spinas cave. »

11. Didicerat enim sibique persuaserat, sapientiam hujus mundi, ut loquitur Apostolus [7], non descendere desursum, sed esse terrenam, animalem ac diabolicam, nec ullum spiritualem fructum se complectentibus afferre : eam vero, quæ desursum est sapientiam, esse castam, pacificam, modestam,

[5] Jac. I, 17. [6] Gen. XII, 1. [7] Jac. III, 15.

(*k*) Ecce hic rursum non simpliciter τῆς οἰκουμένης, sed οἰκουμένης ὅλης, *totius universi*, patriarcha appellatur Eutychius : et tamen Zinus, quem rursum sequimur, *novæ Romæ* titulo duntaxat utitur : an in ms. Veneto legitur τῆς νέας Ῥώμης, pro quibus verbis librarius Græculus in ms. Vaticano scripserat prænotata et Romanæ Sedi injuriosa verba.

(*i*) Ita corrigo quod in nostro ecgrapho est εἰς αὐτὴν ἐπιδειξάμενος quod videbatur bonum sensum non facere.

(*k*) Ita rursum corrigo, pro eò quod scriptum erat στεφανεῖς.

Digitized by Google

suasibilem, plenam misericordia et fructibus bonorum operum, quibus sectatores ejus perfruuntur. Hanc summo complexus studio hic vir Dei magnus, cepit consilium bonum, quod non auferetur ab eo, sed quo ipse servaretur : sic enim ait Sapiens: « Bonum consilium custodiet te, et prudentia servabit te [8]. » Ipsum autem per Spiritus sancti efficaciam statim exsecutus est, gratiam non differens, neque dicens : Cras veniam atque perficiam, sed cum dixisset, Volo, statim consecutus est effectus. Erat autem admirabilis istius consilii auctor Deus : « quia omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum [9]. » Verum de quo illud consilium fuit? hoc scilicet, ut terræ terrena cuncta relinqueret, et omnem Ægyptiacam affectionem sub sabulo sepeliens ad montem virtutum, id est ad chorum angelicum monachorum contenderet, quemadmodum mox latius explicabimus.

Α θῆς, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀπολαύσιν διδρουμένης τοῖς κτωμένοις αὐτήν· [ταύτην] ἀσπασάμενος σὺν πολλῷ τῷ πόθῳ (*l*), καὶ περιπτυξάμενος αὐτὴν ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ἐβουλεύσατο ἑαυτῷ καλὴν βουλήν, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ φυλάξει αὐτὸν, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν· « Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε· ἔννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε. » Καὶ τῷ νοήματι τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τελειώσεως· Οὐκ ἀνεβάλετο οὖν τὴν χάριν, οὐκ εἶπεν, Ἐπανελθὼν αὔριον ποιήσω τὸ βουλευθέν· ἀλλ' εἶπεν, Θέλω (*m*), καὶ τὸ ἔργον συνέδραμεν, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ἦν ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος· « Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Τίς δὲ καὶ ποία ἡ βουλή; Τὸ, καταλείψαι τῇ γῇ τὰ γήϊνα, καὶ πᾶν Β Αἰγυπτιακὸν θέλημα θάψαι ὑπὸ τὴν ἄμμον, προσδραμεῖν τε τῷ ὄρει τῶν ἀρετῶν, λέγω δὴ τῷ τῶν μοναχῶν ἀγγελικῷ χορῷ, περὶ οὗ μικρὸν ὕστερον λέξομεν.

## CAPUT II.

*Gradum ecclesiasticorum susceptio : vita monastica.*

12. Postquam monastici habitus suscipiendi propositum sic, ut diximus, constituisset; ac supra petram quæ Christus est ædificatus, firmum ac stabile videretur habere fundamentum; Deo sic agente, oblata est occasio quædam, quæ consilium istud paulisper impediret. Nam sicut iter agentes, ipsoque in itinere mutuo colloquentes, si repentino aliquo percellantur tonitru, per modicum tempus intermittunt et iter et sermonem; illo autem cessante, utrumque resumunt: sic omnino contigit huic admirabili viro. Dum enim solitariæ vitæ incundæ quam maxime versat cogitationes, oblata est pontificalis dignitas Amasæorum (7), episcopo aliisque nonnullis summo studio contendentibus, ut Lazichenorum (8) susciperet episcopatum. Horum voluntate precibusque coactus, cum ita Deum velle existimaret, cessit necessitati, seque velut agnum innocentem tradidit Metropolitæ Amasæno, tunc in urbe Regia commoranti.

13. Et primum quidem suscepit spiritalem gratiam lectoris, quam per se Dominus ipse initiavit, quando accepto libro legit, et complicatum ministro reddidit. Notandum vero est quod capillos suos primum deposuit, non in obscuro aliquo loco; sed in æde sacra, eaque, ob causam plenam reve-

ιβ'. Ὡς οὖν ταῦτα ἦν αὐτῷ μεμελετημένα, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ᾠκοδομήθη καλῶς, καὶ ἔμεινεν ἄσειστος καὶ ἀῤῥαγὴς ὁ θεμέλιος οὗτος· γίνεταί τις ἐκ Θεοῦ πρόφασις, κωλύουσα πρὸς μικρὸν τὴν ἐγχείρησιν, καθάπερ ἐπὶ τῶν ὁδευόντων καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων ἐξαίφνης βροντὴ γενομένη, ἴστησι τοῦ πρόσω καὶ τῆς διαλέ- C ξεως τοὺς ὁδεύοντας, πραῦνθείσης δὲ ταύτης πάλιν ἔχονται· τὸν αὐτὸν τοῦτον τρόπον καὶ ὁ θεσπέσιος ἀνὴρ ὑπέμεινεν· ἐν ᾧ γὰρ τὰ τοῦ μονήρους βίου διελογίζετο, προετυπώθη αὐτῷ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίωμα. Καὶ δὴ γίνεταί τις αὐτῷ περίστασις ἀπό τε τοῦ τηνικαῦτα ὁσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀμασέων μητροπόλεως, ἀπό τε ἄλλων τινῶν, ἐπὶ τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἐπίσκοπον τῆς τῶν Λαζιχηνῶν πόλεως. Ἐξὰς οὖν ταῖς ἐπενεχθείσαις αὐτῷ ἀνάγκαις, καὶ λογισάμενος θείαν ταύτην εἶναι βουλὴν, δίδωσιν ἑαυτὸν ὡς ἀρνίον ἄκακον τῷ τῆς Ἀμασέων ἀρχιερεῖ, τηνικαῦτα διάγοντι ἐν αὐτῇ τῇ βασιλευούσῃ πόλει.

ιγ'. Καὶ πρῶτον μὲν ἀξιοῦται τῆς τοῦ ἀναγνώστου πνευματικῆς χάριτος, ἣν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἡγίασεν· λαβὼν γὰρ τὸ βιβλίον, ἀνέγνω, D καὶ πτύξας ἀπέδωκεν τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτο ἐπισημήνασθαι, πῶς οὐχ ἁπλῶς, ἢ ὡς ἔτυχεν, ἢ ἐν ἀσήμῳ τόπῳ τὴν πρώτην ἀπέθετο τρίχα· ἀλλ'

[8] Prov. II, 11. [9] Jac. I, 17.

(*l*) Item hanc vocem substitui, loco πλήθει, quæ significat *multitudinem*.
(*m*) Scriptum erat θελήσω, *volam*.

(7) Est Amasea metropolis Helenoponti, etiamnum celebris, de qua plenior agendi occasio 26 Aprilis ad *Vitam S. Basilei*, ibidem episcopi et martyris. Nonnulla etiam de ea diximus 3 Martii, ad *Vitam* SS. Eutropii, Cleonici et Basilisci martyrum.

(8) Vix alibi nota est gens hæc Lazichenorum, infra n. 16. Lazichorum ac deinde Lazichi episcopatus : suspicor eamdem esse quæ in antiquis Notitiis episcopatuum, post Geographiam sacram Caroli a S. Paulo editis, vocatur Zalichus et Zalichin (per metathesim scilicet ævi posterioris) sive *Leontopolis*, una ex quatuor episcopatibus Amaseno metropolitæ subjectis. Est quidem et *Lazicha provincia*, antiquis dicta *Colchis*, ad eumdem Euxinum Pontum, sed longius dissita, et quæ proprium habebat Metropolitem, *Phasidis* dictum: ut de ea hic cogitare non liceat.

Digitized by Google

ἐν οἴκῳ ἁγίῳ καὶ μετά τινος φρικτῆς καὶ σεβασμίας προφάσεως. Τίς οὖν αὕτη, καὶ τίς ὁ τόπος ὁ ἅγιος; ἄκου[σ]ε· Πάντες ἴσμεν τὸν οἶκον τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, τὸν ἐν τοῖς Οὐβρικίου ἐν τῷ Στρατηγίῳ. Ἐν τούτῳ σχολάζων ἐκ μικρᾶς ἡλικίας ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς εὐχὰς νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς Θεὸν ἀναπέμπων οὐ διελίμπανεν, ἀξιούμενος καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἰκότως οὖν ἐπιθυμίαν ἔσχεν, καιροῦ καλέσαντος, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς πνευματικὰς τῆς ἱερωσύνης λαβεῖν χάριτας. Ὄντως ἄλλη Σιὼν ἐδείχθης ἁγία τῆς μητρὸς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, ὅτι καὶ ἐν σοὶ κατεπέμφθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπὶ τὸν θεῖον καὶ ἀποστολικὸν ἄνδρα· καὶ σὺ δὲ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησας ἣν ἐπόθησας χάριν, ἧς ἐραστὴς τοῦ κάλλους ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων ἐγένου, ἣν ἐν αὐτῷ τῷ ἁγιάσματι λαβεῖν ἐζήτεις.

A rentiæ ac religionis, delecta. Audiamus igitur quis locus ille fuerit. Notum est omnibus gloriosæ Dominæ nostræ Dei genitricis semperque virginis Mariæ templum, Urbicii (9) dictum et in Strategio situm. In hoc a prima ætate magnus hic vir die noctuque divinis vacabat precationibus, in eodemque sancti corporis ac pretiosi sanguinis Christi Dei nostri communione primum dignatus fuit: quapropter etiam congruum duxit et in eodem, cum id jam tempus requireret, spiritales clericatus acciperet gratias. Vere altera Sion declarata es, sancta Christi matris Ecclesia: quoniam in te missus est Spiritus sanctus super divinum hunc et apostolicum virum: et tu, vir Dei, haud vano desiderio desiderasti gratiam quam adamabas, cujus pulchritudinem jam diu concupieras, quamque in ipso sanctuario accipere expetebas.

B

ιδ'. Τί οὖν γίνεται; Παρῆν ἕτοιμος ὁ ἀποθρίξαι ἐπιτετραμμένος τὴν τιμίαν ἐκείνου κεφαλὴν· ἐζήτουν ἰδιάζοντα τόπον· εὑρίσκεται ὁ ἄξιος τῷ ἀξίῳ. Τίς δὲ οὗτος; Τὸ ἅγιον βαπτιστήριον· εἰσφέρεται εἰς αὐτὸ, καὶ μὴ εὑρόντες ἐφ' ᾧ καθεσθῆναι ἐχρῆν, προμηθείᾳ τοῦ κρείττονος, εὑρέθη εἰς τὸ κρηπίδωμα (n) τῆς σεπτῆς ἐφεζόμενος κολυμβήθρας· καὶ ἀβουλήτως αὐτοῦ τε καὶ τοῦ κείροντος, θείᾳ δὲ ὅμως βουλῇ, αἱ τρίχες πᾶσαι εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐκπεπτώκασιν. Θαύματος ἄξια τὰ συμβάντα τῷ μεγάλῳ ἀνδρί. Ἡ γὰρ ἤδη αὐτὸν ἀναγεννήσασα τιμία κολυμβήθρα, χεῖρα ἁπλώσασα τρόπον τινὰ, πάλιν μήτηρ γέγονεν δεξαμένη τὰς τρίχας αὐτοῦ. Καὶ προτύπωσις, ὡς οἶμαι, τοῦτο γέγονεν τοῦ μέλλοντος ἀναγεννᾶσθαι δι' αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἁγίας σεπτῆς κολυμβήθρας, ἐν ταύτῃ βασιλευούσῃ πόλει, ἀναριθμήτου λαοῦ· οὐ γὰρ δύναταί τις ἄστρα, ἢ ψάμμον θαλάσσης, ἢ κεφαλῆς τρίχας, ἀριθμῷ καθυποβάλλειν· οὕτως οὐδὲ τοὺς τεχθέντας δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος καὶ προσαχθέντας τῷ Θεῷ, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, διὰ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, ἰσχύσειεν ἂν τις ἀνθρώπων ἐξαριθμήσασθαι. Οὐδὲ τὸ ἕτερον (o), ὅπερ ἐπεσημήνατο, φημὶ δὲ τὴν εἰς τὴν ἁγίαν κολυμβήθραν τῶν τριχῶν ἔμπτωσιν, ἄξιον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον· πᾶσι γὰρ τοῖς συμβεβηκόσι αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας ἐπέσκηπτεν ὡς ἐκ Θεοῦ τὰ συμβαίνοντα δεχόμενος, καὶ παρεφύλαττεν μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ταῦτα ἦν, ὥρισεν παρ' ἑαυτῷ ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας μηκέτι λούσασθαι αὐτὸν, ἢ βρέξαι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ὕδατι κοινῷ· ὅπερ ὅρον δεξάμενος ἐφύλαττεν, καὶ φυλά-

14. Quid igitur actum est? Paratus erat qui pretiosum illius caput tonderet: quærebatur secretus a turba locus, et dignus digno repertus est. Ecquis autem? Sanctum baptisterium: illuc concesserunt. Cumque non invenirent ubi considerent, Dei providentia factum est ut in almi lavacri basi consideret Eutychius: et contra ipsius atque tondentis voluntatem, divino tamen consilio, accidit, ut in sacrum fontem omnes ejus capilli deciderint. Admiratione sunt digna profecto omnia quæ magno huic viro contigerunt. Qui enim ipsum tanquam C mater regeneraverat fons sacer; veluti manum explicans rursum ejus mater effecta est, dum ipsius quoque capillos excepit. Quod autem factum est, mea quidem sententia, significabat innumeram hominum multitudinem per ipsum in sacro hujus augustæ civitatis fonte regenerandam. Nam sicut nemo potest cœli stellas aut arenam maris, aut capillos capitis dinumerare, ita nemo poterit numero comprehendere regale sacerdotium ac gentem sanctam, quam per aquam et Spiritum regeneratam vir sanctus obtulit Deo. Neque vero alterum quod indicavi, capillorum, inquam, in sacrum fontem illapsus, silentio prætereundum est: ipse enim cuncta sibi obvenientia suscipiebat tanquam D ordinata a Deo, et observabat diligenter. Cum igitur in iis etiam ista essent, decrevit nunquam se abluere nec aqua communi irrigare caput quod et reipsa præstitit, usque ad vitæ finem illotus perseverans; in eoque observans mandatum divinum. « Vovete et reddite Domino Deo vestro [10]; » et:

[10] Psal. LXXV, 12.

(n) Κρηπίδωμα, fundamentum a κρηπιδόω, fundo.
(o) Alterum dicitur, cum respectu ad sessionem super basi fontis.

(9) Georgius Codinus *De originibus CP.* videtur ista de hoc templo habere. « Templum Sanctæ Deiparæ, cognominatum Urbicii, ædificavit alius quidam Urbicius et magister militum Orientis, centum et octoginta annis post conditam Constantinopolim. » Ergo circa annum 510, tempore Anastasii imperatoris. Græce ἐν τοῖς Οὐρβικίου. Zinus verterat in Urbicii regione in imperatoris campo. Sed ædes, non regionem, Urbicii dictas arbitramur, ut cum dicitur ἐν ταῖς Ῥουφιναῖς; et has ædes fuisse in Strategio, id est foro Prætoriano, quod Petrus Gillius in topographia CP. attribuit 5 Regioni.

Digitized by Google

« Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua [11]. »

« Εὔξασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν · » καὶ, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. »

15. Et hæc quidem circa primos ordines peracta sunt : quid autem postea? Cum diaconi jugum paulo post subiisset, alter apparuit Stephanus, potens verbo et opere, vitaque et moribus multos docens ac instruens quomodo oporteat perfleere divinum ministerium et conversari in domo Domini, quæ est ecclesia Dei viventis. In hoc diaconatus gradu ex præscripto divinorum canonum mansit aliquantulo tempore : deinde, ut de pluribus mererctur bene, provectus est ad cathedram presbyterorum. Considerate autem quo modo, ordine et ratione illi cuncta cesserint. Nihil citra ætatem, perfecta omnia, omnia plena fuerunt divina gratia. Ordinis autem ratio cum in rebus universis, tum in gradibus religionis optima est. Cum triginta esset annorum (10), presbyter creatus est; etiam quoad ætatem corporis, mensuram perfectam attingens. Hanc ætatem Christus super omnia Deus videtur honorasse, qui eum triginta esset annorum baptizatus est, per conjunctionem personæ me et mea omnia sumens, ut ego quæ illius sunt acciperem. Cum igitur in presbyterorum sede consideret, eumque, ut David canit, exaltarent in ecclesia populorum, et in cathedra seniorum laudarent [12]; gradum etiam illum suo decoravit exemplo : nec enim simul satus atque editus fuit, quem-admodum de gigantibus fingunt fabulæ; aut ut repentini quidam, tanquam die uno formati ex luto, populorum præsides; non, inquam, repente ad eum gradum venit, quia ipse non erat qui gradum prosequeretur, sed gradus illum secutus est, sicut ait Scriptura : « Misericordia tua, Domine, subsequetur me [13]. »

ιε'. Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοιαῦτα. Τί δὲ λοιπόν; Μετ' ὀλίγον καὶ Στέφανος ἄλλος ἀναδείκνυται. Ὑπεισελθὼν τῷ τῆς διακονίας ζυγῷ, δυνατὸς ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ, πολλοὺς ῥυθμίσαι τῷ ἑαυτοῦ βίῳ τε καὶ τρόπῳ, διδάξαι τε πῶς δεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν ἐκτελεῖν, καὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ζῶντος. Ἐνδιατρίψας οὖν χρόνον μικρὸν ἐν τῷ βαθμῷ τῆς διακονίας κατὰ τοὺς θείους κανόνας, ἵνα εὐεργετήσῃ πλείονας, ἀνάγεται καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, ἀπολαύει καὶ τῆς τιμῆς. Καὶ σκοπεῖτε, πῶς πάντα εἰρμῷ καὶ τάξει προβαίνει τὰ πνευματικὰ χαρίσματα ἐπ' αὐτῷ, οὐ παρὰ καιρὸν ἡλικίας, οὐκ ἐλλειπές τι ἔχων, πάντα πεπληρωμένα θείας χάριτος. Λογιζόμεθα οὖν ὅτι τάξις τίς ἐστιν ἀρίστη καὶ ἀκολουθία, εἴπερ ἐν ἄλλῳ τινί, καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς τῆς θεοσεβείας βαθμοῖς. Τριακονταέτης γὰρ ὢν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος, εἰς μέτρον τέλειον φθάσας, καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν ἡλικίαν. Ταύτην φαίνεται τιμήσας τὴν ἡλικίαν Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, βαπτισθεὶς τριακονταέτης, ὅλον ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐγὼ μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν. Ὡς οὖν ἀνέβη, καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, κατὰ τὸ Δαυϊτικὸν λόγιον· « Ὑψωσάτωσαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ λαῶν, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν· » φαιδρύνει καὶ τοῦτον τῷ ἑαυτοῦ ὑποδείγματι, οὐχ ὁμοῦ σπαρεὶς καὶ ἀναδοθείς, ὡς ὁ μῦθος ποιεῖ τοὺς γίγαντας, ἢ ὥσπερ οἱ αὐθημερινοὶ πλαττόμενοι πήλινοι τοῦ λαοῦ προστάται, οὐ σχεδιάσας οὐδὲ διώξας τὸν βαθμόν, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ διωχθείς, κατὰ τὸ, « Ἐλεός σου, Κύριε, καταδιώξει με. »

16. Sic ergo ex divina lege perfectis omnibus, cum jam sacerdotali ordine ac statu esset honoratus, et in spem venisset Lazichenæ sedis, prohibitus est ad eam procurationem accedere : consilium enim mutavit Deus, qui meliora semper ac præstantiora servis suis procurat. « Neque enim cogitationes meæ cogitationes vestræ, » inquit Dominus per prophetam [14]; homo quippe in faciem respicit, Deus autem intuetur cor. Postquam igitur dissipatum est illud studium et Lazichenæ urbis episcopatus devenit ad alium; recurrit iterum optimus hic ad primum quod ab initio adamaverat, consilium : negotiatur incorruptas divitias, et prudentem patrem familias imitatur, qui proferens de thesauris suis nova et vetera, pretiosam emit margaritam et superlucratus est. Sic enim etiam vir admirabilis blandas vitæ voluptates sensuique blandientes pulchre commutavit, dans temporalia ut acciperet æterna. Apostolorum quoque exemplo,

ις'. Πάντα οὖν κατὰ τὸν θεῖον ὅρον καὶ νόμον τελέσας, καὶ ἀξιωθεὶς τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, ἤδη καὶ ἐν ἐλπίδι γεγονὼς τῆς Λαζίχων προεδρίας, εἴργεται τῆς τοιαύτης φροντίδος· μεταskευάζει γὰρ τὴν βουλὴν ὁ ἀεὶ τὰ κρείττονα καὶ ὑψηλότερα βουλευόμενος ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων Θεός. « Οὐ γὰρ ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν ἡ βουλή μου, » διὰ τοῦ προφήτου λέγει Κύριος, ὅτι ἄνθρωπος ὁρᾷ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Ἐπεὶ οὖν διεσκευάσθη τὸ σπούδασμα καὶ εἰς ἕτερον μετῆλθεν ἡ τοῦ Λαζίχου ἐπισκοπή, ἀνατρέχει πάλιν ὁ πανάριστος οὗτος εἰς ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπόθει βουλήν τε καὶ πρᾶξιν, πραγματεύεται καλῶς τὸν ἄσυλον πλοῦτον, μιμεῖται τὸν ἔμπειρον οἰκοδεσπότην, ὅστις ἐκβαλὼν ἐκ τῶν αὐτοῦ θησαυρῶν πάντα παλαιά τε καὶ νέα, καὶ ἀποδόμενος μαργαρίτην, ὑπερεπλούτησεν· οὕτω θαυμάσιος, τὰ τοῦ βίου τερπνὰ καὶ τὴν αἴσθησιν ὑποσαίνοντα καλῶς ἀντηλλάξατο, δοὺς τὰ πρόσκαιρα καὶ λαβὼν τὰ αἰώνια, διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς γνώσεως τοῦ

[11] Thren. III, 27. [12] Psal. CVI. 32. [13] Psal. XXII, 6. [14] Isa. LV, 8.

(10) Circa annum Christi 542.

Digitized by Google

Θεοῦ. Μιμεῖται τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἵτινες ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν τῷ Χριστῷ· δίδωσιν ἑαυτὸν ὅλον ἐπὶ τὸν μονήρη βίον· ἀμφιέννυται τὴν μοναχικὴν ἐσθῆτα, λόγῳ τε καὶ ἔργῳ καὶ σχήματι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην κτησάμενος ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· μιμεῖται μικροῦ δεῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν, οἳ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσκήσεως ὑποδεικνύντες τοῖς βουλομένοις ταύτην ἀσπάσασθαι, πρῶτοι τὴν ἔρημον ᾤκησαν. Ὁ δὲ μέγας Εὐτύχιος, οὐ τὴν ἔρημον, οὐ τὸν Κάρμηλον ᾤκησεν· ἀλλὰ τὴν τῶν Ἀμασέων καταλαμβάνει μητρόπολιν, ἐκεῖσε πληρώσων αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν. Διάκειται γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ πόλει μοναστήριον εὐαγὲς, πάλαι συστὰν ὑπὸ τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων Μελετίου καὶ Οὐρανίου καὶ Σελεύκου, μεγάλων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν· καὶ οἱ μὲν δύο, Μελέτιος, φημὶ, καὶ Σέλευκος, τὴν Ἀμασέων ποιμάναντες ἁγιωτάτην Ἐκκλησίαν, ἐν αὐτῇ ὁσίως κεκοίμηνται, καὶ τὰς θαυματουργίας τῶν ἱάσεων ἐπιτελοῦσιν ἐκεῖσε μέχρι τῆς σήμερον.

ιζ'. Φέρεται δὲ καὶ θαῦμα παράδοξον τοῦ μεγάλου Σελεύκου, ὅπερ ἔτι ὄντος ἐν σαρκὶ εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὁ Θεός. Διμοῦ γὰρ βαρυτάτου καταλαβόντος τηνικαῦτα τὴν χώραν, κίνδυνος ἦν οὐ μικρὸς· καὶ δὴ τοῦ σίτου παντελῶς ἐκφορηθέντος ἐκ τοῦ ὁρείου, ὅπερ ὁρεῖον καὶ μέχρι τῆς σήμερον· μὴ φέρων (p) δὲ τὴν αἰτούντων ἐξ ἐνδείας ἐπίτασιν ὁ τηνικάδε ὁρειάρχης, ἀπελθὼν πρὸς τὸν ὅσιον Σέλευκον, τὰς κλεῖς αὐτῷ προσέρριψεν τοῦ ὁρείου, λέγων, ὅτι Ἐν τῷ ὁρείῳ σῖτος οὐκ ἔστιν, καὶ τὴν ὄχλησιν οὐ φέρω τοῦ λαοῦ. Λαβὼν οὖν τὰς κλεῖς ὁ ἅγιος, ἔθηκεν αὐτὰς ἐν τῇ ἑαυτοῦ στρωμνῇ, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἀπαύστως παρεκάλει τὸν Θεὸν, συνήθως δεῖξαι τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, ὅπως θρέψῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Πρωΐας δὲ γενομένης, κατὰ τὸ σύνηθες εἰσελθόντων πρὸς τὸν ὅσιον τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν, λέγει τῷ ὁρειαρίῳ, Λάβε τὰς κλεῖς, ἀδελφὲ, καὶ ἄπελθε, ποίησον τὴν χρείαν τῶν δεομένων. Ὁ δὲ πάλιν μεθ' ὅρκων διισχυρίζετο μὴ ἔχειν τὸ σύνολον τὸ ὁρεῖον σῖτον. Ἐπιμένοντος δὲ αὐτοῦ τῇ ἀπιστίᾳ, λέγει τοῖς κληρικοῖς ὁ μέγας, « Εὐλογητὸς Κύριος, ἀπέλθετε μετ' αὐτοῦ, γνῶτε εἰ ἀληθεύει. » Τῶν δὲ λαβόντων τοῦ ἁγίου τὴν εὐχὴν, καὶ ἀπελθόντων, καὶ βουληθέντων ἀνοῖξαι τὴν θύραν, μόλις ἠδυνήθησαν ἐντὸς αὐτῆς γενέσθαι, ἐκ τῆς πληθύος τοῦ σίτου. Φέρεται δὲ καὶ καταγραφὴ τῆς ἐξόδου τοῦ σίτου μέχρι τῆς σήμερον οὕτως· « Καὶ ἀπὸ τῆς προσευχῆς τοῦ ἁγίου Σελεύκου μυριάδες δέκα. » Τὰ μὲν δὴ περὶ τοῦ μεγάλου Σελεύκου τοιαῦτα. Οὐρανίου δὲ τὸν ἐν Ἰβώροις θρόνον διακοσμήσαντος, κακεῖσε τελειωθέντος, μέχρι τῆς δεῦρο ἱάσεις ὁ τάφος αὐτοῦ ἐπιτελεῖ. Καὶ τοῦτο δηλοῦται ἐκ τῶν ἑκάστης ἡμέρας ἀνακειμένων ἀσθε-

A qui relictis omnibus secuti sunt Christum, propter excellentem cognitionis magnitudinem, solitariæ vitæ totum se tradidit et monachi vestem induit. Amplectens autem re atque habitu ac sermone philosophiam illam, quam ex utero matris adamaverat, imitatus est Eliam Thesbitem atque Joannem Baptistam, qui exercitationis viam imitari volentibus ostendentes, solitudinem primi coluerunt. Quanquam magnus Eutychius non desertum, non Carmelum habitavit; sed Amasæorum metropolim elegit, ubi desiderio suo faceret satis. In hac enim civitate sanctum est monasterium, quod sanctissimi quondam episcopi Meletius, Uranius (11) et Seleucus ædificandum curarunt: quorum quidem Meletius et Selencus, cum sanctissimam Amaseo-

B rum rexissent Ecclesiam, in ea sancte dormierunt, et in hodiernum usque diem miracula et curationes operantur: quin et de magno Seleuco narratur signum, quod per eum adhuc viventem fecit Deus.

17. Fames aliquando gravissima occupaverat regionem, nec mediocre periculum imminebat. Cum enim ex horreo, quod adhuc superest, totum frumentum esset exportatum, custos, flagitantium importunitatem non ferens, accessit ad sanctum Seleucum, et horrei claves reddidit: Non est, inquiens, frumentum in horreo, et efflagitantis populi multitudinem nequeo sustinere. Accepit claves vir sanctus easque in lectulo suo posuit, non desistens Deum per totam noctem orare, ut

C ex more ostenderet admirabilem potentiam suam, quo populum posset alere ac sustentare. Postridie mane conveniunt de more ad sanctum episcopum religiosissimi clerici: tum ad custodem horrei Seleucus: Accipe, inquit, claves, frater, et subveni pauperum necessitati. At ille rursus jurejurando affirmavit, in horreo nihil esse frumenti. Eum ergo in sua infidelitate persistere videns vir magnus, conversus ad clericos: Benedictus, inquit, Dominus: abite cum illo, et cognoscite utrum vera dicat nec ne. Cum autem abiissent, et vellent aperire ostium, vix potuerunt introire præ frumenti multitudine. Descriptio autem exportati frumenti usque ad hunc diem circumfertur his verbis: « Et ex oratione sancti Seleuci decem myriades. » Atque

D hæc de beato Seleuco. Sepulcrum vero Uranii, ejus qui Ibororum (12) cathedram exornavit ibique conditus est, usque in præsens operatur sanitates: et hoc manifestatur per infirmos, qui diebus singulis in ea æde in qua requiescit sanctus, decumbunt: quorum singuli non pro sua quique dignitate, sed prout advenire contigerit, ingrediuntur, acce-

(p) Perturbatus ecgraphi sensus sic erat: μὴ φέρων ἐκ τούτων.

(11) Nomina horum episcoporum necdum reperimus in ullis Fastis sacris.

(12) *Iberorum* legit Zinus: et sic in subscriptionibus concilii Constantinopolitani I, solus ex Helenopolitana provincia legitur subscripsisse *Pansophius* sive Pantophilus: in antiquis Notitiis prælaudatis. Ἰβήρων, Ἰβύρα, Ἰβόρνων legitur. *Iboriam* urbem vocant geographi recentiores sub Metropoli Amasena. Non igitur hic cogitandum de Iberia, nunc *Georgia* dicta, Persidique vicina: et qui infra, n. 61, majori ex parte Iberes, Ἴβηρος, Amasæam confugisse dicuntur, ex hac urbe venerunt.

Digitized by Google

dúntque ad sepulturam sancti et a morbis liberati, currunt sani, glorificantes Dominum.

18. Monasticum igitur habitum magnus Eutychius induit in hoc magno monasterio, quod ipse postea tum ædificiis, tum cultu divino, tum proventuum ad hæc necessariorum incrementis amplificavit. Cumque succinctos haberet lumbos in veritate, et sancti Spiritus armaturam suscepisset, provinciam admisit totius monachalis ordinis in ea metropoli gubernandi, ex eoque munere catholicus seu generalis appellabatur. Hac autem dignitate nihil elatus, non cogitavit magna in corde suo aut oculos sustulit in sublime ; sed omnem caducæ ac miseræ hujus vitæ splendorem ut inanem aspernabatur : quippe qui non ignoraret hominis gloriam esse sicut florem feni : ideoque licet maximus esset ac primus omnium, ita se gerebat ac si fuisset unus e multis : sic enim Dominus præcipit : « Qui vult inter vos primus esse, sit omnium ultimus et minister [15] ; » quia plane memoriter retinebat hanc Sapientis sententiam : « Rectorem te posuerunt ? noli extolli · esto in illis quasi unus ex ipsis [16]. » Porro cum temporis non exigui, decem videlicet annorum spatio, degens eodem monasterio eique præsidens, fecisset omnia et docuisset, multosque suis cohortationibus et doctrina lucratus esset Deo, observans illud evangelicum : « Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [17] ; » et illud : « Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ [18]; » meruit illa verba audire : « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam [19]; » itaque illustris effectus est, ut qui instar ardentis sed absconditæ sub modio lampadis erat, electus sit qui supra candelabrum positus fideles omnes illustraret, et omnibus innotesceret, sicut civitas supra montem posita. Sed quomodo gesta sunt hæc ? Factum est Dei providentia, ut in negotio quodam, ad omnes Christianos pertinente, magis hujus viri requireretur opera : quod quidem ipsius solius causa motum fuisse existimo, quia per ipsum solum contigit initium dari congruæ correctioni. Negotium autem fuit hujusmodi.

η'. Ἐν τούτῳ τοίνυν τῷ μεγάλῳ μοναστηρίῳ (ὅπερ εἰς ὕστερον πολυτρόπως ὕψωσεν καὶ ἐπλάτυνεν ἔν τε εὐκτηρίοις οἴκοις, ἔν τε λειτουργίᾳ θείᾳ, καὶ προσεπιτούτοις προσόδων προσθήκαις) ὁ μέγας Εὐτύχιος ἠμφιάσατο τὸ μοναδικὸν σχῆμα. Περιζωσάμενος γοῦν τὴν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὴν πανοπλίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀναδέχεται τὴν φροντίδα, ἤτοι ἡγουμενίαν, ὅλου τοῦ ὑπὸ τὴν μητρόπολιν μοναχικοῦ συστήματος, ὅθεν καὶ καθολικὸς ὠνομάζετο, μηδὲν ἐκ τῆς ἀξίας ἐπαρθείς, μὴ λογισάμενος τὸ ὑψηλὸν ἐν καρδίᾳ, ἢ μετεωρισμὸν ἰδεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ · πᾶσαν γὰρ τοῦ βίου πρόσκαιρον περιφάνειαν εἰς οὐδὲν θέμενος, ἤδη περιεφρόνησεν, ὅτι πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Γίνεται οὖν, ὡς εἷς τῶν πάντων, ὁ μείζων καὶ ὁ πρῶτος πάντων, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων διάκονος. » Τὸ γὰρ, « Ἡγούμενόν σε κατέστησαν, γίνου ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν, » ἀκριβῶς ἦν αὐτῷ μεμελετημένον. Ὡς δὲ πάντα καλῶς ἐποίησεν, καὶ ἐδίδαξεν χρόνον οὐκ ὀλίγον, δεκαετίαν διάγων ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ, καὶ ἡγησάμενος αὐτῆς, καὶ πολλοὺς προσενέγκας τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἑαυτοῦ νουθεσίας τε καὶ διδασκαλίας, κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, « Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· » καὶ, « Κρεῖσσον ὄνομα καλὸν ὑπὲρ πλοῦτον πολύν · » ἠξιώθη καὶ αὐτὸς ἀκοῦσαι τὸ, « Εὖγε, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω · » ἐμφανής τε γέγονε τοσοῦτον, ὡς καὶ ἐξαιρεθῆναι αὐτὸν, ὑπὸ τὸν μόδιον ὄντα, κατὰ τὸν καιόμενον καὶ κρυπτόμενον λύχνον, τεθῆναί τε ἐπὶ τὴν λυχνίαν, εἰς τὸ φωτισθῆναι πάντας ὑπ' αὐτοῦ τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας πιστοὺς, φανερωθῆναί τε αὐτὸν ὡς τὴν ὑπεράνω ὄρους κειμένην πόλιν. Πῶς οὖν ἔδει ταῦτα προβῆναι ; Θεοῦ προνοίᾳ γίνεταί τις πρόφασις οἰκουμενική, χρήζουσα μεγάλου ἀνδρὸς, ἥτις, ὡς οἶμαι, δι' αὐτὸν καὶ μόνον γέγονεν, ἢ καὶ δι' αὐτοῦ μόνου τῆς δεούσης διορθώσεως ἔτυχεν ὠδηγηθήσεσθαι· ἡ δὲ πρόφασίς ἐστιν αὕτη.

## CAPUT III.

*Occasio profectionis Constantinopolitanæ · electio ad patriarchatum.*

19. Scitis omnes quotquot adestis discendi sciendique studiosi, sanctum concilium quintum in Regia urbe fuisse celebratum, regnante divo Justiniano imperatore, qui Christianæ religionis studiosissimus fuit, et diligentissimus in congregandis sanctissimis episcopis adversus tria Capitula, id est Theodoreti scripta, contra duodecim ca-

ιθ'. Ἴστε πάντες, οἱ σπουδαῖοι καὶ φιλομαθεῖς, τὴν συγκροτηθεῖσαν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει πέμπτην ἁγίαν σύνοδον ἐπὶ τοῦ τῆς θείας λήξεως Ἰουστινιανοῦ, οὗ τὸν ζῆλον τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οὐκ ἀγνοεῖτε οἱ ἐπιστάμενοι τὴν σπουδὴν, καὶ μεθ' ὅσης προθυμίας καὶ ἐπιτάσεως τὴν συνέλευσιν τῶν τηνικαῦτα ἁγιωτάτων ἐπισκόπων ἐποιεῖτο,

[15] Marc. x, 43. [16] Eccli. xxxii, 1. [17] Matth. v, 19 [18] Prov. xxii, 1 [19] Matth. xxv, 21.

Digitized by Google

ἐπὶ ἐξετάσει καὶ κατακρίσει τῶν τριῶν κεφαλαίων, τουτέστιν, τῶν συγγραμμάτων Θεοδωρήτου κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου, καὶ περὶ τῆς ἐπιστολῆς τῆς λεγομένης Ἴβα πρὸς Μάριν γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ περὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ βλασφημηθέντων Ἰουδαϊκῶν ληρημάτων, τῶν καὶ ἐξετασθέντων ἀκριβῶς καὶ δικαίως, καὶ ἀποδοκιμασθέντων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἁγίας οἰκουμενικῆς συνόδου, καὶ εὐλόγως κατακριθέντων. Ὡς οὖν ἐκ πάσης πόλεως οἱ ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι μετεστέλλοντο, εἷς δὲ τῶν πάντων καὶ ὁ τῆς Ἀμασέων μητροπολίτης ἦν, ὀφείλων εἰς τὴν βατιλίδα τῶν πόλεων παραγενέσθαι ταύτης ἕνεκα τῆς ζητήσεως, καὶ ἀδυνάτως ἔχων τοῦτο πρᾶξαι δι' ἀσθένειαν σώματος, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν ᾠκονομεῖτο διὰ τὸν ὅσιον ἄνδρα, ἵνα ὁ κεκρυμμένος θησαυρὸς φανερωθῇ, τί γίνεται; Προσέρχεται αὐτῷ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πρῶτον μὲν δι' ἑτέρων γνησίων καὶ αἰδεσίμων πειθόντων Πατέρων καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ παρακαλῶν, ὥστε ὑπακοῦσαι καὶ δοῦναι προθύμως ἑαυτὸν ἀντ' αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν σύνοδον, διὰ τὸ καὶ πολλὴν αὐτὸν ἔχειν γνῶσιν τῶν θείων δογμάτων τε καὶ Γραφῶν. Εἴξας οὖν ταῖς παρακλήσεσιν, ὑπήκουσεν ὁ ταχὺς εἰς ὑπακοὴν ἕνθα σωτηρίας κέρδος ἦν, βραδὺς δὲ εἰς ὑπακοὴν ἕνθα ζημία καὶ βλάβος προὔκειτο ψυχῆς.

A pita sancti Cyrilli; et epistolam scriptam ad Marim Persam, quæ Ibæ dicebatur; ac Theodori episcopi Mopsuesteni Judaicas nugas et maledicta, quæ diligenter explorata, et juste improbata, meritoque damnata fuerunt ab ipso sancto œcumenico concilio. Cum igitur omnes episcopi sanctissimi convocarentur, accersebatur etiam metropolita Amasæorum, ut ad hanc urbium reginam prædictarum quæstionum causa se conferret. Verum impediebatur is infirma corporis valetudine, Deo sic disponente, ut latens sancti hujus viri thesaurus fieret manifestus. Itaque metropolites primum per alios probos ac venerandos viros nisus est ei persuadere, ut regnatricem civitatem adiret; deinde ipsemet illum hortatus est, ut sibi velit obsequi, B ac vice sua proficisci alacriter ad concilium, utpote divinorum dogmatum Scripturarumque peritissimus. Cessit cohortationibus vir sanctus : tam enim erat ad obtemperandum promptus, ubi lucrum salutis sperabatur, quam tardus ad obsequendum, sicubi detrimentum aut damnum animæ propositum erat.

κ'. Ἐπειδὴ οὖν τὴν ἀρχὴν ἐδυσχέραινεν, ὡς Μωσῆς ὁ μέγας πάλαι ποτὲ τὴν εἰς Αἴγυπτον πορείαν ποιήσασθαι τῆς ἐλευθερίας ἕνεκα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, θεωρεῖ καὶ οὗτος ὁ νέος Μωσῆς, κἂν μὴ βάτον καιομένην, ἀλλὰ τρόπον τινὰ, ὡς ὁ μέγας Ἀβραὰμ, κλίβανον καιόμενον· ἀκούει καὶ φωνῆς, οὐ τῆς λεγούσης, « Μὴ προσεγγίσῃς ὧδε, » ἢ τὸ, « Λῦσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου, » ὅπερ δηλοῖ τὸ ἀποθέσθαι τὰ γεώδη καὶ σαρκικὰ φρονήματα· ἀλλ' ὁμοίας ἀκούει φωνῆς, « Ἀβραὰμ, κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ· » τοιοῦτοι γὰρ καὶ τοσοῦτοι οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὔτε ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, οὔτε ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων τεχθέντες αὐτῷ υἱοί.

20. Cum tamen initio rem ægre ferret, sicut olim Moyses cum mittebatur in Ægyptum ad liberandos filios Israel, vidit etiam novus hic Moyses, si non rubum ardentem, ast clibanum flagrantem sicut Abraham, audivitque vocem, non quæ diceret : « Ne appropinques huc, » aut : « Solve calceamentum de pedibus tuis [30] (quibus præcipitur, C ut deponantur cogitationes terrenæ atque carnales), sed verba similia his : « Abraham, Abraham, per memetipsum juravi, dicit Dominus, benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te, et erit semen tuum sicut astra cœli [31] : » tot enim talesque sunt filii, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri; sed ex aqua et Spiritu aliisque spiritualibus gratiis ei nati sunt.

κα'. Τίς δὲ ἡ ὅρασις ἣν εἶδεν, καὶ φωνὴ ἣν ἤκουσεν, ἐξαγγεῖλαι καλόν. Πάλιν Ἰωσὴφ, πάλιν Δανιὴλ γίνεται νέος, ὁ μεγὰς οὗτος ἀνήρ. Ἐθεώρουν γὰρ, φησὶν, ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἀστράγαλον χειρὸς Δεσποτικῆς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ ὑπερκείμενον ὄρος τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ μοναστηρίου (ἔστιν γὰρ αὐτὸ ὄρος λίαν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, ἐν ᾧ καὶ εὐκτήριος οἶκος τοῦ ἁγίου μάρτυρος Θαλλελαίου ἐπῴκισται). καὶ ἤκουον φωνῆς λεγούσης μοι, καὶ τὸν ἀστράγαλον τῆς χειρὸς δεικνύντα μοι τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, ὅτι Ἐκεῖ γίνῃ ἐπίσκοπος. Ποῖον ἄρα τὸ ὄρος, εἰκάσειεν ἄν τις, ἐκεῖνο, πλὴν τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων (ὡς ἡ ἔκβασις ἔδειξεν) τῆς πολυτρόπως

21. Quæ autem visio illa fuerit quam vidit, et vox quam audivit, operæ pretium fuerit commemorare : rursum enim Joseph, rursum novus Daniel magnus hic vir apparuit. Videbam, inquit, in visione noctis digitum manus Domini in firmamento cœli, et montem, huic sancto monasterio imminentem (est autem mons ille valde sublimis in quo sancti martyris Thalalæi (13) ædem constructam videmus), et digitus monstrabat mihi verticem montis, et vox audiebatur dicens : Illic eris episcopus. Quis per montem illum aliud significari credidisset, quam urbium reginam, sicut et declaravit eventus? Est enim ipsa vertex atque fastigium

[30] Exod. III, 5. [31] Gen. XXII, 16, 17.

(13) Thalalæus martyr est, Edessæ in Syria, sub Numeriano imperatore passus 20 Maii. Habuit etiam ecclesiam in Bithynia, de qua egimus in Vita S. Auxentii 4 Febr. num. 31. Apud Lipomanum et Surium minus integre Thalæus legitur.

Digitized by Google

vere civitatum seu montium reliquorum, de quibus David ait : « Rigans montes de superioribus suis [12] : » jam sive virtutes angelicas sive montes ipsos et civitates intelligas, utroque modo apparet veritas.

22. Cum igitur hanc visionem habuisset, Deum qui illam ostenderat, deprecabatur, ut sacrum illud munus et reddendæ pro unoquoque rationis periculum transferret a se, ac potius sibi concederet in futura vita perfrui bonis illis quæ justitiæ promissa sunt, atque audire : « Esto super decem civitates. » Sed Deus, qui nubes ducit ab extremis terræ, quique a gregibus ovium vocavit David, et unxit eum prophetam ac regem ; elegit quoque mitem hunc virum, et ea qua dixi occasione perduxit in urbium amplissimam. Mansit autem apud patriarcham, qui Menas (14) appellabatur, eratque vir sanctissimus ac divinus : qui angelicam agens vitam atque futura prospiciens, hortatus magnum Eutychium est, ne discederet a se ; et sancto claro suo illum ostendens dixit : Hic monachus erit successor meus. Confestim vero missus ad imperatorem Eutychius, cum apud eum de rebus propositis disputaretur, apparuit omni humana divinaque disciplina instructissimus ; congressique cum eo hæretici, non ad utilitatem, sed ad simpliciorum eversionem soliti altercari, haudquaquam potuerunt resistere sapientiæ et spiritui quo loquebatur. Cumque negarent aliqui, anathemati subjiciendos eos, qui post mortem deprehenderentur fuisse hæretici, ipse divinarum Scripturarum testimonio demonstravit sic esse puniendos : nam et rex Josias, sicut de eo prophetatum fuerat, eorum ossa qui vitulis immolarant, post mortem effodit atque combussit : idem igitur etiam servandum in hæreticis est, ut post obitum quoque puniantur.

23. Imperator et qui astabant mirati, deinceps eum magnopere coluerunt observaruntque. Sic autem liberius intra regiam versante Eutychio, apud Deum et homines magis declaratæ sunt divitiæ eruditionis ejus. Amabat autem eum imperator, imo imperatorum ac regum omnium Dominus; cui cum ante ortum nostrum nota sint omnia (quos enim præscivit et prædestinavit, hos et vocavit et glorificavit), magnum quoque Eutychium vocavit ad dignitatem pontificalem. Etenim post dies paucos sanctus Dei servus Menas, regiæ urbis patriarcha, de quo jam fecimus mentionem, in senectute bona, et plenus dierum cum Dei gratia transactorum, migravit ad vitam angelorum atque sanctorum Patrum : cujus mortis nuntio ad Christianissimum imperatorem perlato, multi certatim conabantur studio incredibili corrumpere promissis

ὄντως οὔσης τῶν λοιπῶν ὀρέων τε καὶ πόλεων κορυφῆς ; περὶ ὧν καὶ ὁ θεῖος Δαυὶδ λέγει, « Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῴων αὐτοῦ· » εἴτε γὰρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, εἴτε τὰ αἰσθητὰ ὄρη τε καὶ πόλεις ἐννοήσειέν τις, ἀμφοτέρωθεν ἔχει τὸ ἀληθές.

κβ'. Ὡς οὖν τὴν ὀπτασίαν εἶδεν ταύτην, παρεκάλει τὸν δείξαντα Θεὸν, παραγαγεῖν μὲν τὴν λειτουργίαν ταύτην ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἑνὸς ἑκάστου ἐπικείμενον κίνδυνον, δοθῆναι δὲ αὐτῷ μᾶλλον ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν, καὶ ἀκοῦσαι, « Γίνου ἐπάνω δέκα πόλεων. » Ἀλλ' ὁ ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτων τῆς γῆς, καὶ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων τὸν Δαυὶδ, χρίσας τε προφητην καὶ βασιλέα Θεὸς, αὐτὸς καὶ τὸν πρᾶον ἄνδρα τοῦτον ἐκλεξάμενος, ἄγει εἰς τὴν μεγίστην τῶν πόλεων, ἧς προεῖπον αἰτίας ἕνεκεν, καὶ γίνεται παρὰ τῷ τηνικαῦτα ἁγιωτάτῳ πατριάρχῃ. Μηνᾶς δὲ οὗτος ἦν, ὁ θεῖος καὶ λόγιος, ἀγγελικός τε καὶ προορατικὸς ἀνὴρ, ὃς καὶ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προϊδὼν, προετρέπετο τὸν Εὐτύχιον μὴ ἀναχωρεῖν αὐτοῦ, τῷ τε εὐαγεῖ κλήρῳ ὑποδεικνύων αὐτὸν ἔλεγεν, ὅτι Οὗτος ὁ μοναχὸς γίνεταί μου διάδοχος. Αὐτίκα οὖν ἀναπέμπει αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ κινοῦνται παρ' αὐτῷ οἱ λόγοι περὶ ἧς παραγέγονεν ὑποθέσεως· καὶ φανεὶς ἕτοιμος ἐκ πάσης παιδεύσεως, θείας τε καὶ τῆς ἔξω, συναίρει λόγους μετὰ τῶν εἰωθότων αἱρετικῶν εἰς οὐδὲν χρήσιμον λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἁπλουστέρων, οἵτινες οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Λεγόντων γάρ τινων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς μετὰ θάνατον φωραθέντας αἱρετικοὺς, αὐτὸς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἔπειθεν, ὅτι δεῖ ἀναθεματίζεσθαι τούτους, λέγων ὅτι Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς, προφητείας αὐτῷ προμηνυσάσης, τὰ ὀστᾶ τῶν ἐπιθυσάντων εἰς τὰς δαμάλεις μετὰ θάνατον ἀνασκάψας κατέκαυσεν· παραπλησίως οὖν δεῖ καὶ τοῖς αἱρετικοῖς κεχρῆσθαι, καὶ μετὰ θάνατον αὐτοὺς ἀναθεματίζειν.

κγ'. Θαυμάσας οὖν ὁ βασιλεὺς καὶ πάντες οἱ παρεστηκότες, πολλῆς ἀποδοχῆς αὐτὸν καὶ τιμῆς ἠξίωσαν. Ἐξ αὐτῆς οὖν ἐν μείζονι παῤῥησίᾳ σχολάζων ἦν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, καὶ πλέον ὁ τῆς γνώσεως αὐτοῦ πλοῦτος ἐξεφαίνετο παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εἶχεν γὰρ αὐτὸν ὁ τῶν σκήπτρων Κύριος ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ, μᾶλλον δὲ ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως ἡμῶν, ὅτι οὓς προέγνω καὶ προώρισεν, τούτους καὶ ἐκάλεσεν καὶ ἐδόξασεν· καλεῖ δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐτύχιον εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀρχιερωσύνης, σὺν τιμῇ τε καὶ δόξῃ πολλῇ. Οὐ μετὰ πολλὰς γὰρ ἡμέρας, καὶ ὁ προλεχθεὶς ὅσιος καὶ τοῦ Θεοῦ θεράπων Μηνᾶς, τὸν θρόνον διέπων τῆς βασιλευούσης πόλεως, ἐν γήρᾳ πίονι, πλήρης καὶ τῶν κατὰ Θεὸν ἡμερῶν ὑπάρχων, τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὑπεξελθὼν, τὴν μετ' ἀγγέλων καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἠσπάσατο διαγωγήν. Ὅτε οὖν

[12] Psal. cm, 13.

(14) Colitur S. Menas patriarcha 25 Augusti, etiam *Martyrol. Rom.* ascriptus, mortuus indictione 15, an. 552.

Digitized by Google

ἐγνώσθη τῷ πιστοτάτῳ βασιλεῖ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἡ ποίμησις, ἀγὼν ἄφατος καὶ σπουδὴ ἄμετρος τοῖς πολλοῖς ἦν εἰς τὸ προβάλλεσθαι τοὺς μὴ ἀξίους τῆς ἀρχιερωσύνης, ὑποσχέσεσι καὶ δωροδοκίαις βουλομένοις πεῖσαι τοὺς δυνάστας τοῦ βασιλέως, εἰ ἴσως ἐπιτύχωσι τῶν ἐλπιζομένων. Ἀλλ' ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων Θεὸς, ἐτάζων δὲ καρδίας καὶ νεφροὺς, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κραδίαν βασιλέως κατέχων μετὰ τῶν περάτων τῆς γῆς, κλίνει καὶ τὴν τοῦ γαληνοτάτου βασιλέως καρδίαν εἰς τὸν ἄξιον ἄνδρα, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐπιτρέπει τινὶ τῶν ἐντίμων ῥεφερενδαρίων (q) (Πέτρος δὲ οὗτος ἦν) ἀναζητῆσαι καὶ συλλαβεῖν τὸν μέγαν Εὐτύχιον, φυλάξαι τε μετὰ τῆς πρεπούσης τιμῆς· ὅπερ καὶ γέγονεν. A et muneribus amicos imperatoris, ut hominibus indignis deferretur pontificatus. Sed qui omnia facit et mutat, quique corda scrutatur et renes Deus, cor regis cum finibus terræ in manu sua continens, serenissimi imperatoris animum inclinavit ad hunc dignissimum virum. Quare uni ex honoratioribus referendariis (Petrus hic appellabatur) confestim mandavit, ut quæreret, teneret et congruenti cum honore custodiret magnum Eutychium, uti et fecit.

κδ'. Ἀλλὰ ἀκούσατε καὶ οἵαν ὀπτασίαν φυλαττόμενος εἶδεν· ἔλεγεν γὰρ ὁ μέγας, ὅτι Τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ὑπενόουν οἶκον μέγαν διάφωτον εἶναι, καὶ κλίνην εὐπρεπῶς ἐστρωμένην, ἐφ' ἣν ἀνέκειτο γυνὴ ὀνόματι Σοφία, ἣ καὶ προσκαλεσαμένη με, ὑπεδείκνυέν μοι κόσμια. Εἶτα μετὰ τοῦτο ἐθεώρουν τὸ παρακείμενον ἡλιακὸν τῷ οἴκῳ, ὅτι χιόνος ἦν πεπληρωμένον, καὶ παιδίον ἱστάμενον ἐν τῷ ἡλιακῷ, ὀνόματι Σωτήριχος, ὅπερ καὶ ἤμελλεν ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ πίπτειν. Φθάσας δὲ ἀνειλόμην αὐτὸ ἐκ τῆς χιόνος καὶ τοῦ μὴ πεσεῖν. Τί δὲ ἄρα τοῦτο ἐσήμαινεν, ἢ τὴν καλιεργίαν τῶν πραγμάτων τῆς ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας; τοῦτο γὰρ τὰ κόσμια· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐν χιόνι τὸ παιδίον εἶναι, τὸ ἐν χειμασίᾳ τὰ δογματικὰ ὑπάρχειν. Ἑκάτερα δὲ τῆς δεούσης ἔτυχε διορθώσεως διὰ τῆς ἐπιστασίας καὶ κυβερνήσεως τοῦ ὁσίου ἀνδρός. Ὅτε οὖν προέβη τὰ τῆς παραφυλακῆς, θαῤῥεῖ τὴν βουλὴν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἔσχεν περὶ αὐτοῦ ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς, τῷ τε εὐαγεῖ κλήρῳ καὶ τῇ ἱερᾷ συγκλήτῳ, καὶ πληροφορήσας, ὡς καὶ θείαν ὀπτασίαν εἶδεν περὶ αὐτοῦ, κοιμηθεὶς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων ἐν τῷ Ἀθύρᾳ· καὶ γὰρ ἦν ἔχων ἐκεῖ πρόκενσον· ἐωρακέναι γὰρ ἔφασκεν τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων καθ' ὕπαρ, ὑποδεικνύντα αὐτῷ τὸν μέγαν Εὐτύχιον, καὶ λέγοντα, ὅτι Τοῦτον ποίησον ἐπίσκοπον γενέσθαι. Μεθ' ὅρκων οὖν πολλῶν διισχυρίζετο ταῦτα οὕτως ἔχειν. Θεωρήσαντες οὖν τὴν ἔνστασιν τοῦ βασιλέως, καὶ ὅσην σπουδὴν μετά τινος θείας ἐλλάμψεως ἐπεδείκνυτο, πάντες ὁμοθυμαδὸν, κοινῇ γνώμῃ, κοινῇ ψήφῳ, μιᾷ φωνῇ', πρὸ τοῦ καιροῦ, τὸ Ἄξιος, ἄξιος, ἔκραζον. B 24. Sed audite visionem, quam is dum custodiretur, aspexit: Videbar, inquit magnus ille vir, grandem quamdam præclaramque domum intueri, ac lectum stratum splendide, in quo jacebat mulier, Sophia nomine: quæ cum vocasset me, suaque mihi monstravisset ornamenta, vidi mox solarium domui adjacens repletum esse nivibus, et puerum in solario stantem Sotericum nomine, qui nisi ego præveniens a nive eductum præservassem a lapsu, casurus de solario videbatur. Hoc autem viso quid significabatur aliud, quam pulcherrima Ecclesiæ sanctissimæ opera, per illum ornatum designata? Per puerum autem periclitantem in nive, indicabantur doctrinæ salutaris dogmata. Utraque certe necessariam rectitudinem C obtinuerunt, sancto viro præsidente ac gubernante. Quæ vero facta sunt priusquam jussus esset custodiri, confirmaverunt consilium, quod ab initio de ipso conceperat Christi studiosissimus imperator, tam apud sanctissimum clerum quam apud sacrum senatum. His quippe suadere volens ille, tanquam qui de ipso divinam visionem habuisset dormiens in æde sancti Petri apostolorum coryphæi quæ est in Athyra (15) (ibi enim processum habebat), vidisse se dixit principem apostolici senatus in somno monstrantem sibi magnum Eutychium, dicentemque Hunc cura episcopum fieri. Quæ cum ille sub jurejurando confirmaret ita vidisse, videntes illi instantiam imperatoris, quantumque præferret studium, cum divina quadam illustratione conD junctum, unanimiter omnes, communi mente, sententia ac voce (16), ante tempus clamaverunt: Dignus, dignus.

(q) Alias ῥαιφερενδάριος scribitur, de quo officio multa Meursius in Græcobarbaris, ostendens fuisse non tantum inter ecclesiasticos (inter quos Referendarii primum sexto, deinde quarto loco censebantur), sed etiam inter aulicos ministros: et hunc ipsum quidem, de quo agitur, Justinianum constituisse, ut solum essent quatuordecim: qui etiam appellabantur honoris ergo περίβλεπτοι, *spectabiles*. Eorum munus erat agere partes internuntiorum pro imperatore apud viros principes.

(15) Græce ἐν τῷ Ἀθύρα, quo videtur significari, non urbs Athyra pluraliter dicta, ad 24 p. m. distans Constantinopoli; sed fluvius *Athyras*, ab urbe ista nomen mutuans juxta quem fuerit templum, in quo πρόκενσον egerat imperator; quod Zinus, qui nomen loci ante dissimularat, volens exprimere, vertit *habere senatum*. Agit de ea voce pluribus Meursius in Græco-barbaris, ostenditque πρόκενσον dici *processum*, sicut σούκενσος successus et ἀντικένσωρ anticessor: et omnino videtur processus dici ea omnis functio, ad quam imperator procedit extra palatium, maxime si ejus causa alibi pernoctet, uti hic factum. Sic in *Fastis*, quos Siculos vulgo jam nominant, Leo imperator dicitur abiisse Peram atque in æde S. Mamantis Processum per menses sex fecisse, dum sese urbi non fidit. Differt autem πρόκενσος a προσελεύσει, quia hæc solius fere religionis causa instituebatur, imperatore ante vesperam in palatium redeunte, quæ *supplicatio* aut *processio* vertitur: utrobique autem comitabantur officia omnia cum suis insigniis.

(16) Theophanes hæc ita exponit: « Eodem

Digitized by Google

25. Cunctis autem rite et ex canonum præscripto peractis, cum jam tempus esset ut sacrarum manuum impositione et initiatione consecraretur Pater ac magister omnium, adducitur ad sanctum altare, multos ad illud sacerdotes atque pontifices postea adducturus : consecratur precantium manibus divinisque et venerandis orationibus et sancto impletur Spiritu, qui sanctificatus ipse præsentes omnes pontifices sanctificabat : ovis errantis (17) typum super humeros tollit : ascendit sublimem thronum, in eoque considet, ac pastorum principem Christum in cœlum revertentem, qui et ipse pronuntiavit colligatoriam illam ac conjunctivam seu potius conservativam vocem, imitatus est, omni populo dicens : Pax omnibus, quam vicissim eidem omnes apprecati sunt. Enim vero præclare divinus David de ipso antea exclamavit : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti [23] : » nam quæ circa divinum hunc virum sunt acta, plena sunt sapientia, et fideles omnes lætitia afficiunt.

26. Porro dignum in primis est, annorum ipsius cognoscere numerum, ut quam perfectus plenusque concurrerit, possit intelligi : par enim erat ut in perfecto viro perfecta essent omnia. Consecratus est igitur patriarcha anno ætatis suæ quadragesimo, qui numerus divinis Scripturis ut mysticus perfectusque reperitur. Nam Isaac, Abrahæ ex Sara unigenitus filius, virgo permanens usque dum annorum quadraginta adeptus esset ætatem, tunc demum Rebeccam accepit uxorem [24], Christi mysterium et Ecclesiæ ex gentibus congregandæ figuram exprimens. Quid autem Moyses [25], magnus Dei servus? nonne cum annum quadragesimum attigit, fratres suos invisit in Ægypto, et videns Ægyptium quemdam Judæo injurium, eo interfecto, auxilium tulit injuriam patienti? Nonne aliis quadraginta annis expletis in Madian, factus est dignus divina illa visione, quam vidit in monte Sina, quod rubus arderet igne, sed non combureretur audivitque vocem dicentem sibi : Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto et gemitum eorum audivi, et descendi ut eruerem ipsos : veni et mittam te in Ægyptum? Quid hoc significat? nisi ipsum ordinari sacrorum præsulem et liberatorem filiorum Israel. Jam vero quomodo divinas leges, Dei digito tabulis inscriptas accepit? nonne postquam jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, in quibus et Novi Testamenti mysteria didicit? Ac merito quidem Moyses hunc numerum

κε'. Ὅτε οὖν πάντα κατὰ τάξιν καὶ κατὰ τοὺς θείους κανόνας προέβαινον, ἔφθασεν ὁ καιρὸς τῆς τῶν ἀρχιερατικῶν χειρῶν ἐπιθέσεως ἤτοι τελειώσεως, ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν Πατέρα καὶ διδάσκαλον, προσφέρεται τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, ὁ μέλλων αὐτῷ προσάγειν πολλοὺς ἱερεῖς τε καὶ ἀρχιερεῖς· τελειοῦται διὰ τῆς αὐτοῦ χειρός τε καὶ εὐχῆς, καὶ τῶν θεοπαραδότων σεπτῶν Λογίων· χρίεται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μᾶλλον δὲ ἁγιασθεὶς ἀνθαγιάζει τοὺς συμπαρόντας ἀρχιερεῖ, · αἴρει ἐπὶ τοῦ ὤμου τὸν τύπον τοῦ πεπλανημένου προβάτου· ἀνέρχεται εἰς τὴν ὑψηλὴν καθέδραν· ἐνιδρύεται τῷ θρόνῳ· μιμεῖται τὸν ἀρχιποίμενα Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον· φθέγγεται καὶ αὐτὸς τὴν συναπτικὴν καὶ συνδετικήν, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν συντηρητικὴν φωνὴν, λέγων παντὶ τῷ λαῷ, Εἰρήνη πᾶσιν, ἣν καὶ ὑπὸ πάντων ἀντέλαβεν. Καλῶς γὰρ ὁ θεῖος Δαυὶδ προανεφώνησεν περὶ αὐτοῦ τὸ, « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· » πάντα γὰρ τὰ γεγενημένα εἰς αὐτὸν, πάσης θείας σοφίας ἐστὶν ἀνάπλεα, καὶ πάντας ἀνθρώπους πιστοὺς εὐφραίνειν δυνάμενα.

κς'. Καλὸν δὲ γνῶναι ἡμᾶς καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ ἀνδρὸς, πῶς καὶ οὗτος τέλειος καὶ πληρέστατος συνέδραμεν. Τεσσαρακονταέτης γὰρ ὢν χειροτονεῖται πατριάρχης· ἔπρεπε γὰρ τῷ τελείῳ πάντα τέλεια ἔχειν. Εὑρίσκομεν γὰρ καὶ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον πολλαχῶς τιμώμενον, ὡς μυστικὸν καὶ τέλειον παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ πρῶτος Ἰσαὰκ, ὁ μονογενὴς υἱὸς τοῦ Ἀβραὰμ, τεσσαρακονταέτης γενόμενος, τὴν Ῥεβέκκαν ἠγάγετο, ἐν παρθενίᾳ τὸν χρόνον ἐκεῖνον διαγαγὼν, ὅστις τύπον φέρει τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Τί δὲ καὶ Μωσῆς, ὁ μέγας καὶ θεράπων Θεοῦ; οὐχὶ τεσσαράκοντα χρόνων γενόμενος ἐπεσκέψατο τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ; ὃς ἰδὼν τὸν ἀδικούμενον, ἠμύνατο καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν τῷ καταπονουμένῳ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον· πληρωθέντων δὲ αὐτῷ πάλιν ἐτῶν τεσσαράκοντα ἐν τῇ Μαδιὰμ, ἀξιοῦται τῆς θεοφανείας ἐκείνης, ἣν εἶδεν ἐν ὄρει Σινᾷ. ὅτι ἡ βάτος ἐκαίετο πυρὶ καὶ οὐ κατεκαίετο, ἤκουσεν δὲ καὶ φωνῆς λεγούσης, Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτοὺς, δεῦρο, ἀποστείλω σε εἰς Αἴγυπτον. Τί τοῦτο δηλοῖ; Οὐχὶ τὸ χειροτονηθῆναι αὐτὸν ἀρχιερέα καὶ λυτρωτὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ; Πῶς δὲ καὶ τὰ θεῖα Λόγια ἐδέξατο, δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένα ἐν ταῖς πλαξίν; οὐχὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας, ἐν αἷς ἐδιδάχθη καὶ τὰ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήρια; Καὶ Μωσῆς μὲν εἰκότως τοῦ διπλοῦ ἔχρῃσεν ἀριθμοῦ, νόμος ὢν καὶ

[23] Psal. xci, 6. [24] Gen. xxv, 20. [25] Act. vii, 34.

tempore, indictione 15, Menas episcopus CP. defunctus est, in cujus locum suffectus apocrisiarius Amaseæ, presbyter et monasterii ipsius Amaseæ monachus, Eutychius, eo ipso die quo Menæ cadaver in sacris adytis adhuc expositum jacebat. »

(17) S. Isidorus Pelusiota hunc typum lib. I, epist. 136, ad Herminum Comitem ita explicat : « Id amiculum, quod sacerdos humeris gestat, ex lana et lino contextum, ovis illius, quam Dominus aberrantem quæsivit, inventamque humeris suis sustulit, pellem designat. Episcopus enim, qui Christi typum gerit, ipsius munere fungitur; atque ipso etiam habitu omnibus ostendit, se boni illius ac magni Pastoris imitatorem esse, qui gregis infirmitates sibi ferendas proposuit. »

Digitized by Google

ὑπὸ νόμον· ἀτελὴς γὰρ ὁ νόμος, οὐχ οὕτως δὲ οἱ τῆς χάριτος ὑπηρέται. Τί δὲ καὶ ὁ τῶν πάντων Σωτὴρ καὶ λυτρωτὴς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ νομου πληρωτής; οὐχὶ καὶ αὐτὸς φαίνεται τιμήσας τὸν ἀριθμὸν τοῦτον; τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας, πάντα πειρασμὸν καὶ πᾶσαν προσβολὴν τοῦ Ἐχθροῦ δεξάμενος, ἔδωκεν ἐξουσίαν τῷ ἀνθρωπίνῳ φυράματι πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐχὶ διαφόρως συναλιζόμενος τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς, τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ, εὐλογήσας αὐτοὺς διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰρήνην καταλελοιπὼς αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτῶν τῇ ἑαυτοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἣν περιεποιήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι; Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν ὀλίγα παρεθέμην, δεῖξαι βουλόμενος ὅτι πάντα τὰ εἰς τὸν ὅσιον ἄνδρα γεγονότα, μετά τινος θείας χάριτος καὶ θεωρίας προήρχετο.

A duplicavit, lex enim erat, et id quod sub lege est· lex autem imperfecta est ; non item ministri gratiæ. Quid denique omnium Salvator et liberator Christus legisque impletor? nunquid non etiam ipse hunc numerum honoravit, quando quadraginta diebus et noctibus jejunans, omnemque tentationem et insultum Inimici excipiens, humano figmento potestatem dedit calcandi super aspidem et scorpionem universamque virtutem inimici? Post resurrectionem vero suam nunquid non iterum diversimode versatus cum apostolis ac discipulis suis per dies quadraginta, benedictione data sublatus est ab eis, et ferebatur in cœlum relinquens iis pacem, et per ipsos Ecclesiæ suæ, quam proprio sanguine acquisierat? Et hæc ex B multis pauca proposui, volens ostendere omnia quæ circa sanctum hunc virum peracta sunt, divina quadam gratia sic fuisse ordinata ut essent· consideratione dignissima.

## CAPUT IV.

*Concilium* V *OEcumenicum, oppugnati hæretici, Justinianus imperator ab iis seductus.*

κζ'. Τίς δὲ λοιπὸν γίνεται, ὅτε τὰ τῆς χειροτονίας προέβη, καὶ ἐνεδύσατο τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν; ἐκάθισέν τε καὶ ἐπ' αὐτὸν παραπλησίως, ὡς ἐφ' ἕνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὁ διὰ τῶν πυρίνων γλωσσῶν δοθεὶς αὐτοῖς ἁγιασμὸς, καὶ πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου ἤρξατο λαλεῖν, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι. Πρεπόντως ἄν τις ἁρμόσειε τῷδε τῷ τόπῳ τὸ χωρίον ὅλης τῆς Γραφῆς ταύτης· « Ἦσαν δὲ ἐν Ἰερουσαλὴμ ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Τῷ ὄντι γὰρ ἀπὸ παντὸς ἔθνους συνήχθησαν οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι, ἐν τῇ νέᾳ Ἰερουσαλὴμ Κωνσταντινουπόλει, ἕνεκεν ἧς προεῖπον αἰτίας τῶν τριῶν κεφαλαίων. Ὡς οὖν συνῆλθεν τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη, ἤκουον αὐτοῦ λαλοῦντος ἑτέρᾳ γλώσσῃ πρὸς τὰς ἀλλογλώσσους τῶν αἱρετικῶν γλώσσας (ἑτέρα γάρ ἐστιν ἡ ὀρθὰ λαλοῦσα πρὸς τὴν διεστραμμένα φθεγγομένην, τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ), τουτέστιν, τῇ ὀρθῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ, κατὰ τῶν λαλούντων ἀδικίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ κατὰ τοῦ ὑψίστου Θεοῦ· ὅθεν καὶ καθεῖλεν αὐτοὺς εἰς τέλος ἡ πυρωθεῖσα γλῶσσα τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῶν συμπαρόντων ἁγιωτάτων ἐπισκόπων, ὡς Μωσῆς ἐκεῖνος, μετὰ τοῦ Ἰσραηλίτου γενόμενος καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον. Σκότος γὰρ καὶ βόθυνμα τοῖς ἀληθινοῖς Ἰσραηλίταις τὰ τῶν αἱρετικῶν δόγματα, ὅθεν καὶ εἰς τὴν ὅμμον θάπτονται βαρέως ὑπ' αὐτῶν καταδικαζόμενα.

27. Verum quis deinceps fuit cum esset consecratus divinamque illam accepisset dignitatem? Qualis per ignitas linguas super apostolos descendit sanctitas, talis et super ipsum requievit et Spiritu sancto plenus (18) loqui cœpit, quemadmodum ipse C Spiritus dabat eloqui ei. Merito posset hic aliquis totum illum Scripturæ locum accommodare: « Erant autem in Jerusalem viri religiosi, ex omni gente quæ sub cœlo est [16]. » Vere enim ex omni gente religiosissimi episcopi (19) in nova Jerusalem Constantinopoli congregati erant, propter ilia tria, quæ antea cemmemoravi, Capitula. Cum igitur convenisset multitudo, audiverunt ipsum attoniti loquentem alia lingua adversus diversas hæreticorum linguas: alia enim lingua est loquens recta, ab ea quæ propria dialecto loquitur distorta, id est manentium in veræ fidei confessione, contra linguam eorum qui in superbia sua loquuntur iniquitatem adversus Altissimum. Itaque ignita viri lingua sustulit eos in finem, Spiritus sancti auxilio D et sanctissimis episcopis adjuvantibus; ut eum Moyses opem Israelitæ tulit Ægyptiumque percussit. Hæreticorum enim dogmata a veris Israelitis æstimantur tenebrosa et exsecranda; ideoque et damnata sepeliuntur sub sabulo.

κη'. Τὰ γὰρ κινηθέντα καὶ πραχθέντα καὶ περατωθέντα ἐν τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ συνόδῳ, πάντες ἴστε

28. Quæ porro in magno illo quinto concilio mota, acta, et definita sint, scitis, viri doctissimi, ut

[16] Act. II, 5.

(18) Primo misit ad Vigilium Papam Romanum, fidei suæ professionem, qua admittit 4 concilia generalia, et amplectitur epistolas præsulum Romanæ sedis apostolicæ, tam aliorum, quam Leonis beatæ memoriæ de recta fide scriptas: et petit præsidente Vigilio tria Capitula in concilio proponi. Respondit Vigilius 6 Januarii post consulatum Basilii ann. 12 Christi 553.

(19) Episcopi 165 in concilio œcumenico V, congregati in confessione prima ad diem 4 Maii, ejusdem anni.

Digitized by Google

necesse non sit de iis aliquid dici a nobis; et scire ea facile possint, si qui ignorent. Huc vero congruit id quod dictum est a Davide : « Sacerdotes tui induantur justitia et sancti tui exsultent [17]. » Itemque illud, quod ab Apostolo dictum est : « Induite armaturam Spiritus sancti, quo possitis omnia tela inimici ignita exstinguere [18]. » Indutus igitur lorica justitiæ, et calceatus pedes in præparatione Evangelii pacis; in omnibus sumens scutum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, quod est Verbum Dei [19]; spinas amputavit, et vias asperas planas reddidit; ejectisque lapidibus, id est maledicis et detestandis hæreticorum sermonibus, ex vera fidei via, sanctissimis Ecclesiis pacem reddidit; medium macerlæ solvens, per expositionem et probationem sanctorum dogmatum. Res autem ad mirabilis et animo illius digna accidit, qualis ut puto imo scio certissime, nec evenit hactenus, nec eventura est in posterum. Cum enim multa sancta concilia diversis locis atque temporibus sint celebrata, ex quo constituta est Christiana religio; nemo tamen meminit unquam, nisi hujus magni viri tempore, quatuor patriarchas convenisse. Itaque cunctis dubitationibus et controversiis, non per violentam coactionem, neque per studia partium, sed per efficaciam demonstrationum suasionumque dissolutis, pax summa et magna tranquillitas in Dei Ecclesia est subsecuta.

A οἱ ἀκριβεῖς ἐπιστήμονες, καὶ οὐ χρὴ περὶ αὐτῶν, ἢ καὶ οἱ ἀγνοοῦντες τοῖς τηνικαῦτα πραχθεῖσιν μαθήσεσθε τὴν ἀκρίβειαν. Ἁρμόσαι δὲ δεῖ ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Δαυὶδ εἰρημένον, « Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσονται · » καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου Παύλου πάλιν, « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Ὡς οὖν ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐν πᾶσιν ἀναλαβὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐδέξατο καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ, ἐξέτεμέν τε τὰς ἀκάνθας, καὶ τὰς τραχεῖς B ὁδοὺς λείας πεποίηκεν, διαῤῥίψας τοὺς λίθους, φημὶ δὴ τοὺς βλασφημούντων αἱρετικῶν λόγους, ἐκ τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθινῆς πίστεως, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, εἰρηνεύσας τε τὰς ἁγιωτάτας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, διὰ τῆς τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑφηγήσεως καὶ ὁμολογίας. Γέγονέν τε πρᾶγμα θαυμαστὸν, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἄξιον, ὅπερ, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς, ὅτι οὐδέπω γεγένηται, ἢ γενήσεται. Πολλῶν γὰρ διαφόρων συγκροτηθεισῶν ἐν διαφόροις καιροῖς καὶ τόποις ἁγίων συνόδων, ἐξότε τὰ Χριστιανῶν συνέστη, οὐδεὶς μέμνηται ὅτι τέσσαρες ὁμοῦ πατριάρχαι συνελθόντες ἐκκλησίασαν, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ μεγάλου καὶ θείου ἀνδρὸς Εὐτυχίου. Πασῶν γὰρ τῶν ἀμφισβητήσεων, οὐ βίᾳ, οὐκ ἀνάγκῃ, οὐκ ἀντιπαθῶς, οὐ προσπαθῶς, ἀλλὰ ἀποδεικτικῶς καὶ πιθανῶς διαλυθεισῶν, εἰρήνη τις βαθεῖα καὶ μεγάλη γαλήνη τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ γεγένηται.

29. Quatuor autem patriarchæ hi fuerunt: Vigilius veteris (20), et hinc Eutychius novæ Romæ, Apollinarius (21) magnæ Alexandriæ, Domninus Theopoleos (22): qui tanquam in corpus unum ex quatuor elementis conflati, unanimes idemque sentientes, manus inter se conjunxerunt, ut istud Psalmi oraculum testatur : « Flumina plaudent manibus in id ipsum, montes exsultabunt [20]; » et quod a Zacharia dictum est : « In die illa erit tumultus Domini magnus in eis, et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui, sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem, et congregabitur robur omnium gentium in circuitu [21]. » Magnam igitur quamdam eamque quadruplicem quodammodo et auream catenam conficientes, in templum Dei, hoc est in magnam ecclesiam sunt ingressi; et divinum incruentumque sacrificium simul obtulerunt, imi-

κθ'. Οἱ γὰρ τέσσαρες πατριάρχαι, ὅ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Βιγίλιος, καὶ ὁ τῆς νέας Ῥώμης Κωνσταντινουπόλεως Εὐτύχιος οὗτος ὁ μέγας, καὶ ὁ τῆς μεγαλοπόλεως Ἀλεξανδρείας Ἀπολινάριος, καὶ Δομνῖνος ὁ Θεουπόλεως, ἑνωθέντες ἀλλήλοις, τρόπον τινὰ ὡς τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα, σύμψυχοι καὶ ἓν γενόμενοι, ἓν φρονοῦντες, ἀλλήλων τὰς χεῖρας συμπλέξαντες, κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον τὸ φάσκον, « Ποταμοὶ κροτήσουσιν χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται · » καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ζαχαρίου λεχθὲν, « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔκστασις Κυρίου ἐπ' αὐτοὺς μεγάλη, καὶ ἐπιλήψεται ἕκαστος τῆς χειρὸς τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ συμπλακήσεται ἡ χεὶρ αὐτοῦ πρὸς χεῖρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ Ἰούδας παρατάξεται ἐν Ἰερουσαλὴμ, καὶ συνάξει τὴν ἰσχὺν C πάντων τῶν λαῶν κύκλωθεν. » Τοιαύτη τις ὄντως ἀποτελεσθεῖσα χρυσῆ καὶ μεγάλη σειρὰ τετρακτὺς, εἰσελθόντες εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἁγιωτάτην

[17] Psal. cxxxi, 9. [18] Ephes. vi, 11. [19] ibid. 14-16. [20] Psal. xcvii, 8. [21] Zachar. xxiv, 13, 14.

(20) Vigilius Papa a Justiniano imper. accitus, aderat Constantinopoli : sed licet a 20 tam patriarchis quam metropolitis, et dein a præcipuis aulæ imperatoriæ ministris arcesseretur, non voluit tamen interesse concilio, sed cum scriptum suum, *Constitutum* dictum 14 Maii publicasset, fuit in exsilium missus, ac postea die 8 Decembris approbavit omnia in dicto concilio conclusa.

(21) Apollinarius, pulso Zoilo, intrusus fuerat in sedem Alexandrinam; sed cum Zoilo mortuo professionem fidei obtulisset Vigilio Papæ, in legitimum episcopum receptus est et sedit ad annum circiter 569.

(22) Domnus aliis, cujus sedi anni 14 tribuuntur a 546 ad 560. Antiochia autem dicta *Theopolis*, postquam ingenti terræmotu collapsa, a Justiniano imperatore anno 529 restaurata fuit : qua de re consule Evagrium et Theophanem.

Digitized by Google

φημὶ μεγάλην Ἐκκλησίαν, τὴν θείαν λειτουργίαν καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐξετέλεσαν, ἅπαξ καὶ μόνον ἀκολουθήσαντες τῷ Δεσπότῃ καὶ ἀρχιποίμενι Χριστῷ· ὃς μιᾷ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς πάντας, ἅπαξ πεπονθὼς ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων· τὸ γὰρ τοῦ ἱερέως πάρειμι, ὃς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ καὶ σκιώδη λατρείαν.

λ'. Οὗτοι δὲ οἱ νοητοὶ τέσσαρες ποταμοὶ, τὰς ἐπιτρίψεις ἄραντες τῶν λογικῶν ὀρέων, κατὰ τὸ, « Ἀροῦσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν » (σπῖλος γάρ τις καὶ ῥύπος ἐστὶν αἱ τῶν αἱρετικῶν δογματοποιίαι τοῖς πιστοῖς)· ἃς καὶ ἐξέῤῥιψαν » ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν, » τουτέστιν ἀπὸ Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν μαρτυριῶν, ἀγαλλίασίν τε καὶ εὐφροσύνην παρέσχεν τοῖς ἁγίοις ὄρεσι, λέγω δὴ ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις. Τίς οἶδεν, τίς ἤκουσεν τοιαῦτα, Καλοὶ μὲν, καὶ λίαν καλοὶ οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου τέσσαρες ἐξερχόμενοι ποταμοὶ, ἀξιεπαινετώτεροι δὲ καὶ οἱ τέσσαρες οὗτοι οἱ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθόντες· παράδεισος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, εἰς ἣν κατεφυτεύθησαν, εἰς ὄρος κληρονομίας, εἰς ἕτοιμον κατοικητήριον ὃ κατειργάσατο Κύριος, ἁγίασμα ὃ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρες αὐτοῦ, Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι. Τῆς ἑνώσεως τοίνυν ἐκ τῆς συμφωνίας τούτων γεγενημένης, ἅρματα Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν, καταποντίσας τοὺς ἐπιλέκτους τριστάτας τῶν αἱρέσεων, τὴν τῶν τριῶν κεφαλαίων δυσσέβειαν, ὁ κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· πρόδηλον ὡς τοῦ νέου Μωϋσέως τὴν χεῖρα ἐκτείναντος, καὶ τῇ ῥάβδῳ, τουτέστιν τῷ σταυρῷ, ἐμπνίξαντος υἱοὺς τοὺς τῆς ἀπειθείας εἰς τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύθησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης.

λα'. Ὅτε οὖν γέγονεν μία ποίμνη, καὶ εἷς ποιμὴν οἱ τέσσαρες ποιμένες, τῇ ὁμοφροσύνῃ καὶ τῇ ὀρθοδοξίᾳ, καὶ πᾶσα εὐταξία κατεφυτεύθη εἰς τοὺς ἱερεῖς Κυρίου καὶ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἀπελύθη ἕκαστος τῶν ἱερέων καὶ ἀρχιερέων εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ μετὰ χαρᾶς μεγάλης. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐπὶ πολὺν χρόνον ἔσχον εἰρήνην αἱ πανταχόσε τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι, πορευόμεναι καὶ οἰκοδομούμεναι τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τῇ παρακλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο· ὑπελείφθη δὲ μόνος οὗτος ὁ κατὰ πάντα νέος Ἰακὼβ καὶ μέγας πατριάρχης Εὐτύχιος, ὡς ἐκεῖνος πάλαι ποτὲ πρὸς τῇ διαβάσει τοῦ Ἰακὼβ (r) χειμάῤῥου παλαίων, οὐ πρὸς ἄνθρωπον τοιοῦτον ἦν τις ἡ πάλη (ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν, ὃς καὶ ηὐλόγησεν τὸν Ἰακὼβ λέγων, « Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ παλαῖσαι »), ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας, τούς τε ὁρατοὺς καὶ νοητούς. Μόνος γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὸν πόλεμον ἠγω-

tati Christum, Dominum principemque pastorum, qui unica oblatione sanctificavit universos, semel passus in fine sæculorum; ne dicam quod sacerdos semel in anno Sancta sanctorum ingrediens, figuralem et umbraticam exprimebat latriam.

Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσερχόμενος τὴν τοπικὴν ἐπετέλει

30. Quatuor hi spirituales fluvii tollentes contritiones intellectualium montium, juxta illud: « Elevaverunt flumina fluctus suos [32]; » ejecerunt opiniones hæreticorum, quæ apud fideles maculæ quædam et sordes sunt: « A vocibus aquarum multarum [33], » id est Scripturarum et Patrum testimoniis; lætitiamque et gaudium sanctis montibus, id est Christi Ecclesiis, pepererunt. Quis vidit, quis audivit res hujusmodi? Pulchri sane et admodum pulchri sunt fluvii, qui egrediuntur de paradiso: multo tamen magis laudandi sunt quatuor hi, qui in paradisum ingressi sunt. Paradisus enim est Ecclesia Dei, in qua plantati sumus in montem hæreditatis, in habitaculum paratum, quod Dominus sanctificavit, quod paraverunt manus ejus, qui regnat in sæculum et ultra. Horum igitur consensu et conjunctione Dominus Deus noster, fortis et potens in bello, currus Pharaonis et exercitum projecit in mare, delectos hæreseon fautores (23) et trium Capitulorum impietatem demergens; novo nimirum Moyse manum tollente, et virga, id est cruce, filios contumaciæ in aqua maris suffocante: filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

31. Cum igitur pastores quatuor, per concordiam rectumque sensum, facti essent unum ovile et unus pastor, et omnis disciplinæ moderatio super sacerdotes Domini et populum ejus conquievisset: discesserunt cum magno gaudio ad suas singuli civitates et populos; ac diu quidem tunc omnes ecclesiæ Dei in pace versatæ sunt (ambulabant enim et ædificabantur in timore Dei, et sancti Spiritus consolatione replebantur), relictus autem Constantinopoli est solus, novus hic omnibus in rebus Jacob et magnus patriarcha Eutychius; et sicut ille quondam ad vadum torrentis Jacob luctatus est; non cum homine, cum quali lucta istius fuit (si quidem is homo ille erat qui benedixit Jacob et mutavit nomen ejus in Israelem, dixitque: « Quia cum Deo potuisti luctari), sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tam visibiles quam invisibiles. Solus enim pro Christo Deo nostro bellum suscepit, solus subiit

[32] Psal xcii, 3. [33] ibid. 4.

(r) Gen. xxxiii, 23. Perperam scriptum erat Ἰακώβ. Zinus, eumdem fortassis errorem in Veneto ms. reperiens dissimulavit nomen loci, quod porro sequebatur, ἢ ὁ ἄνθρωπος visum est egere correctione, qualem vides adhibitam, indicatur enim hic quod vir, qui cum Jacob luctabatur, fuerit Dei Filius.

(23) Theophanes addit: « Concilium habitum adversus dementem Origenem, Didymum oculorum lumine privatum, Evagrium, eorumque deliria in gentilium mentem declinantia, et insuper adversus Acephalorum capita. » De his infra num. 26, agitur.

Digitized by Google

Ecclesiarum sollicitudinem et usque ad sanguinem restitit, nocte ac die pugnans adversus hostes veritatis : quia graves et Abarici (24) lupi non desinebant Dei gregem oppugnare, mala cogitantes et loquentes perversa captivasque ducentes animas simpliciorum.

32. Dei igitur servus gregem, a Principe pastorum sibi creditum, super aquam refectionis et in loco pascuæ collocavit, quod firmum erat conservans, quod fractum alligans, quod debile confirmans, quod aberrabat reducens tanquam peritus pastor, sermonibus et rationibus, idque per tempus non modicum. Ardore diei et noctis frigore urebatur, sicut Jacob patriarcha, qui pro Lia et Rachele servivit Laban, pascens pecora ejus annis quatuordecim. Verum ille pro ovibus rationis expertibus ferebat labores quorum erat manifesta merces (nam quæ sublimioris speculationis sunt, quod scilicet conjugium illud Jacobi cum duabus sororibus figuram quamdam præ se ferebat Ecclesiæ ex Judæis et gentibus congregandæ, quam Christus omnium Deus sibi despondit, aliam orationem requireret) magnus autem hic vir Dei Eutychius, annorum numero, duodecim apostolis pari, gregem Christi pavit, quem ipse pastorum Princeps, apostolorun principi Petro commendavit : « Si diligis et amas me, inquiens, pasce agnos meos, pasce oves meas : » has namque obsignatas cruce et virtutibus varias, in unum ovile, id est in sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam, congregatas conservavit, alieno non servientes nec audientes : oves enim propriæ semper audiunt vocem veri pastoris. Ipse vero non fuit mercenarius, neque ut fur, aut latro, aut peregrinus, aut alienus ovile ingressus est ; sed divina lege et optimo ordine, cum disciplina et gratia congruente, conjuncta est illi Ecclesia Dei, quam virginem castam Dómino custodivit.

εὐταξίας καὶ χάριτος, ἡρμόσθη αὐτῷ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, ἣν καὶ παρέστησεν παρθένον ἁγνὴν τῷ Κυρίῳ.

32 bis. Cæterum diu hoc ferre non potuit honestatis inimicus invidusque diabolus, qui insolens atque superbus dixit : « In fortitudine manus meæ detraxi quasi potens in sublimi residentes, et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum ; sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi [25]. » Cum enim florentem ac plenum Christi agrum cerneret, frumentumque maturum ac multiplex et ad cœlum usque pertingens ; quid fecerit zizaniorum sator et generis nostri hostis, quid machinatus sit sapiens ille ad faciendum malum, quomodo zizania in frumentum conjecerit, videamus. Specie pie-

νίσατο, μόνος τὴν μέριμναν τῶν Ἐκλησιῶν ἀνεδέξατο, ἀντικαθιστάμενος μέχρις αἵματος νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθρούς. Μὴ φειδόμενοι γὰρ οἱ βαρεῖς καὶ Ἀβαρικοὶ λύκοι τοῦ λογικοῦ ποιμνίου, ὅλην τὴν ἡμέραν οὐ διέλιπον πολεμοῦντες καὶ κακῶν ἐφευρέσεις ποιούμενοι, λαλοῦντες διεστραμμένα, καὶ αἰχμαλωτίζοντες ψυχὰς ἁπλουστέρων.

λβ'. Χρόνον γοῦν οὐ μέτριον ἐκθρέψας καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων τὸ ἐμπιστευθὲν αὐτῷ ποίμνιον, παρὰ τοῦ ἀρχιποίμενος Χριστοῦ, ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως καὶ εἰς τόπον χλόης αὐτὸ κατασκηνώσας, τὸ ἰσχυρὸν φυλάξας, τὸ συντετριμμένον καταδήσας, τὸ ἠσθενηκὸς ἐνισχύσας, καὶ τὸ πεπλανημένον ἐπιστρέψας λόγοις ποιμαντικῆς ἐπιστήμης ἐμπείρου ποιμένος, ἔμενεν συγχαιόμενος τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, κατὰ τὸν πατριάρχην Ἰακὼβ, ὃς ὑπὲρ Λίας τε, φημὶ, καὶ Ῥαχὴλ ἐδούλευσεν τῷ Λάβαν, ποιμαίνων τὰ πρόβατα τέσσαρα καὶ δέκα ἔτη χρόνου. Ἀλλ' ὁ μὲν ὑπὲρ ἀλόγων προβάτων τοιούτους ὑπέμεινεν κόπους καὶ πόνους, ὧν καὶ ὁ μισθὸς εὔδηλος (τὰ γὰρ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας, ὅτι ἡ τοῦ Ἰακὼβ συζυγία πρὸς τὰς δύο ἀδελφὰς, τύπος ἦν τῆς ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἃς ἐνυμφεύσατο Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἕτερον ἂν ἔχοι λόγον)· οὗτος δὲ ὁ μέγας Εὐτύχιος καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, τὸν ἰσάριθμον τῶν ἀποστόλων δωδεκαέτη χρόνον ποιμάνας τὴν λογικὴν ποίμνην τοῦ Χριστοῦ, ἣν αὐτὸς ὁ ἀρχιποίμην παραδέδωκεν τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ, λέγων· « Εἰ ἀγαπᾷς με καὶ φιλεῖς με, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου, καὶ βόσκε τὰ ἀρνία μου, » πάντα τὰ τῷ σταυρῷ σεσημειωμένα καὶ ποικίλα ταῖς ἀρεταῖς, εἰς μίαν μάνδραν καὶ αὐλὴν μίαν, τὴν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν συναθροίσας ἐφύλαξεν, ἀλλοτρίῳ μὴ δουλεύσαντα ἢ ἀκούσαντα πώποτε· τὰ γὰρ ἴδια πρόβατα διὰ παντὸς ἀκούει τῆς φωνῆς τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος. Οὐ γὰρ μισθωτὸς ἐγεγόνει ποιμὴν, ἢ ὡς κλέπτης καὶ λῃστὴς, ἢ ξένος καὶ ἀλλότριος εἰς τὴν μάνδραν εἰσεπήδησεν, ἀλλὰ θείῳ νόμῳ καὶ τάξει ἀρίστῃ, μετὰ τῆς πρεπούσης

λβ'. Ἀλλ' οὐκ ἤνεγκεν ἐπὶ πολὺ ὁ φθονερὸς καὶ μισόκαλος διάβολος, ὁ ἀλαζὼν καὶ ὑπερήφανος, ὁ λέγων, « Τῇ ἰσχύϊ μου καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην ὅλην ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ τῇ χειρί μου ἀφελῶ ὅρια ἐθνῶν, » βλέπων εὐθηνουμένην καὶ βρύουσαν τὴν ἄρουραν Χριστοῦ, καὶ τὸν σῖτον εὔσταχυν καὶ πολύχουν εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατεινόμενον, τί ποιεῖ ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐχθρὸς, τί μηχανᾶται ὁ σοφὸς τοῦ κακοποιῆσαι, πῶς ἐμβάλλει τῷ σίτῳ τὴν ἐρυσίβην, ἴδωμεν. Προφάσει δῆθεν θεοσεβείας καὶ τιμῆς (ἔστι που, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ζῆλον ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν) ὁ σῦς ἐκ δρυμοῦ καὶ μονιὸς

[25] Isa. x, 13, 14.

(24) Ita ecgraphum nostrum Ἀβαρικοί, quod magis placet quam Arabici apud Zinum : quia *Abares* non *Arabes*, iis temporibus maxime exitiales imperio erant, ut ab his potius quam illis tunc cognominari potuerint quæcunque barbara efferaque.

Digitized by Google

ἄγριος λυμαίνεται διὰ τῶν ἁπλουστέρων, ὡς ἐνόμισεν, τὴν καλὴν ἄμπελον τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ προσάγει μὲν ἀνέμους καὶ ζάλην τῇ ἐπὶ τὴν πέτραν καλῶς οἰκοδομηθείσῃ, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν αὐτῇ τῇ πέτρᾳ· διαλύονται δὲ μετὰ βραχὺ κονιορτοῦ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνέμου ταχύτερον. Τί δὲ ὁ ζῆλος ἦτοι τιμὴ, καὶ ἡ νομιζομένη θεοσέβεια, δι' ὀλίγων ἀκούσωμεν.

A tatis et religionis (contingit namque, ut ait Apostolus [25], quod aliqui zelum habeant, sed non secundum scientiam) aper ille de silva et singularis ferus, per simpliciores aliquos, pulchram Ecclesiæ vineam aggressus est devastare, immisitque ventos et procellas in domum bene ædificatam, aut, ut verius dicam, in ipsam petram; quæ tamen firma permansit, illis paulo post dissolutis pulvere ipsoque vento celerius. Verum, quisnam zelus hic fuerit aut quæ species pietatis, explicemus paucis.

λγ'. Ἐπίστασθε πάντες, οἱ μεμνημένοι τὸ ζητητικὸν τῶν θείων δογμάτων τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει Ἰουστινιανοῦ, πῶς νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπὲρ τὴν τῶν ἄλλων ἁπάντων φροντίδα ταύτην εἶχεν ἀεὶ, ὡς μίαν καὶ μόνην, τοῦ μετὰ πάντων τῶν αἱρετικῶν συζητεῖν καὶ συναίρειν λόγον, ὃν κατίσχυεν ὡς τὰ πολλὰ, διὰ συλ B λογισμῶν πειθανῶν καὶ ἀποδεικτικῶν καὶ γραφικῶν μαρτυριῶν τροπούμενος αὐτούς. Πόθεν δὲ οὐκ οἶδα, ἢ τίς ἦν ὁ εἰσηγησάμενος τὴν φευκτικὴν ὄντως ἐκείνην καὶ βδελυρὰν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν νοσοποιὸν δογματοποιΐαν, ὡρμήθη λέγειν, ὡς ἐν εὐλαβείας δῆθεν προσχήματι, ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως γεγενῆσθαι. Ἥτις ὡς γάγγραινα νομὴν λαβοῦσα, μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἅρδην ἀπώλεσεν, εἰ μὴ προφθάσας ὁ ἐμὸς Φινεὲς Εὐτύχιος ἔστη, καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Τίς δὲ καὶ ὁ γεγονὼς ἐξιλασμὸς, ὅσον γε τὸ ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ θριαμβευθεῖσα φθορά; Αἱ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων προφητῶν τε καὶ διδασκάλων μαρτυρίαι καὶ ἀποδείξεις, πάμπολλα παραχθεῖσαι παρ' αὐτοῦ εἰς ἔλεγχον τῆς φρενοβλαβείας C ταύτης· νόσος γὰρ ὄντως καὶ ἁμαρτίας φθορὰ, τὸ λέγειν ἄφθαρτον πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος, ὁ φάναι τολμῶν ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως; Εἰ γὰρ τοῦτο δέδοται, φαντασία, οὐκ ἀλήθεια, ἡ σάρκωσις καὶ ἐνανθρώπησις τοῦ Θεοῦ Λόγου γέγονεν. Πῶς γὰρ τὸ ἄφθαρτον σῶμα ἔπαθεν, ἢ περιετμήθη, ἢ ἐσπαργανώθη, ἢ ἐγαλακτοτροφήθη; Εἰ δὲ ταῦτα πιστεύομεν ὑπομεμενηκέναι τὴν ζωοποιὸν ἐκείνην σάρκα, ὁμολογοῦμεν δὲ καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἥλων, καὶ τὴν τῆς λόγχης νυγμήν· τὸ ἄφθαρτον χώραν οὐκ ἔχει λέγεσθαι, μήτιγε κατὰ τὸ ἀναμάρτητον, καὶ τὸ μὴ διαλυθῆναι τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα ἐν τῷ μνημείῳ. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτου φιλοπόνως καὶ ἀγωνιστικῶς εἴρηται τῷ μεγάλῳ καὶ Θεοφόρῳ διδασκάλῳ ἐγγράφως, καὶ ἔξεστι τοῖς βουλομένοις καὶ ἀγνοοῦσιν ἐντυχεῖν τῷ ἐκτεθέντι λόγῳ παρ' αὐτοῦ, καὶ γνῶναι τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ χρὴ νῦν μηκύνειν τὸν λόγον. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τί, μετὰ τὸ παραθέσθαι αὐτὸν τὰς πατρικὰς μαρτυρίας, γέγονεν.

33. Scitis omnes, qui pii imperatoris Justiniani studium circa divina dogmata cognovistis, quomodo in eam is potissimum curam incumberet, ut omnes hæreticorum rationes una cum ipsis improbaret atque everteret; quas etiam superavit, uti et alia multa, tum argumentis et demonstrationibus, tum testimoniis Scripturarum illos confutans. Illic, nescio quo auctore et magistro, cœpit sub specie religionis probare exsecrabilem ac detestandam et perniciosam opinionem illam, quæ Domini nostri Jesu Christi corpus, ob ipsius Divinitatis conjunctionem, incorruptibile fuisse asserebat: eaque opinio, ut cancer serpens atque depascens, totum prope orbem perdidisset, nisi noster Phinees antevertens restituisset. Quænam autem fuit placatio illa, quantum in ipso erat, et quæ lues curata? Sanctorum apostolorum et prophetarum atque doctorum testimonia multa, et demonstrationes, quibus usus est ille ad pestiferam illam luem opprimendam: perniciosa enim omnino est pestis, affirmare Domini nostri Jesu Christi corpus ante resurrectionem expers fuisse corruptionis: nam quis adeo stultus est, ut id asserat, quo concesso necessario consequatur, fictam et simulatam fuisse humanæ carnis assumptionem? Quomodo enim incorruptibile corpus pati potuit, aut circumcidi, aut pannis involvi, aut lacte nutriri? Hæc vero si subiisse credimus illam vitæ largitricem carnem, crucemque et clavorum foramina et lanceæ vulnus confitemur, non potest incorruptibilis dici, nisi hoc solo sensu, quod nulla unquam peccati macula fuerit coinquinata, nec in sepulcro dissoluta. Sed hæc si persequi voluerimus essemus longiores, et sunt a magno Eutychio studiose et acriter etiam scriptis disputata, ex quibus facile poterit veritatem intelligere, si quis eam ignorat. Potius videamus quid secutum sit, postquam Patrum testimonia proposuit.

λδ'. Οὗτος μὲν ὁ μέγας ἀνὴρ, διαμαρτυρόμενος τῷ βασιλεῖ διὰ πολλῶν λόγων μὴ εἶναι τὸ δόγμα τοῦτο τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔσωσεν, ὡς φησιν Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, τὰ περὶ τοῦ σκοποῦ διηγούμενος· Οἱ δὲ τῶν κακῶν ἐφευρέται ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν ἀπώλοντο· ἴσχυσαν γὰρ περιγενέσθαι τοῦ βασιλέως, καὶ πείσαντες ἐκοίλαναν τὴν πέτραν κατὰ τὴν ἐνδελεχοῦσαν βανίδα. Οἱ δὲ ταῦτα εἰσ-

34 Cum magnus hic vir oratione longa comprobasset imperatori, non esse id Ecclesiæ catholicæ dogma; animam ipse quidem suam liberavit, ut loquitur propheta Ezechiel [26], quæ ad rem faciebant exponens; malorum vero inventores mortui sunt in sua iniquitate. Prævaluerunt enim circumvenientes imperatorem, eoque persuaso instar guttarum sæpe cadentium petram excavarunt. Equidem

[25] Rom. x, 2. [26] Ezech. xxxiii, 5.



Digitized by Google

libens prætermitto nominare istius impiæ opinionis magistros, insani Origenis (25), Evagrii, Didymique dogmata defendentes, ne malum malo rependere videar, et contumelia calumniam prosequi, contraque propositum ac mores sancti Eutychii facere, qui ex beato nostri Salvatoris mandato factis et verbis docuit, non esse malum reddendum pro malo, sed contra potius benedicendum maledicentibus, et pro persequentibus esse orandum. Et vero cum videantur silenda potius quam prædicanda quæ gesta tunc sunt, æquum puto, ut quod hujus sancti exemplis faciendum didicimus, silentio digna silenter prætercamus.

A ηγούμενοι ἦσαν οἱ τῶν μυσαρῶν δογμάτων ἀντιποιούμενοι Ὠριγένους τοῦ λήρου, Εὐαγρίου τε καὶ Διδύμου. Τὰς μὲν οὖν προσηγορίας αὐτῶν ἑκὼν ὑπερβήσομαι, τῷ μὴ δόξαι κακῷ τὸ κακὸν ἀμείβεσθαι, λοιδορίᾳ τὴν συκοφαντίαν, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνου τοῦ ὁσίου σκοπὸν καὶ τρόπον ποιῆσαι· ὃς ἐποίει τε καὶ ἐδίδασκεν μὴ δεῖν ἀνταποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, τοὐναντίον δὲ τοὺς καταρωμένους εὐλογεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων προσεύχεσθαι, μετὰ τὴν μακαρίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολήν· ἄλλως τε καὶ σιωπῆς ἄξια τὰ τότε γενόμενα καὶ μᾶλλον συγκρίσεως ἢ θριαμβεύσεως· ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἅγιος οὕτως ἐδίδασκεν, καὶ ἡμεῖς ταῖς ὑπωθήκαις αὐτοῦ πειθόμενοι, σιγῇ τὰ σιγῆς ἄξια καλύπτειν οἰόμεθα δεῖν.

35. Interim pervigil oculus justitiæ divinæ, non permisit impunitam abire malitiam; sed omnino retexit ac patefecit calumniam : adeo ut ipsimet ore proprio conjurationem fassi, ultionis æquitatem collaudarint. Erant autem qui hæc machinati sunt, non solum ex eorum numero qui apud imperatorem valebant plurimum, sed etiam ex sacerdotibus insigniores et magnarum Ecclesiarum præsules (si tamen sacerdotum nomine digni sunt, homines calumniatores et improbi), eosque omnes punivit justitia, obstruens labia loquentia iniquitatem adversus justum in superbia et despectione. Isti igitur, ut dictum est, exsecrabilium et impiorum dogmatum studio perverterunt imperatoris simplicitatem, et occasione vocis, incorruptibilis, inique, ut patet, et contra divinos canones atque instituta ecclesiastica fecerunt, quidquid contra beatum virum perpetrarunt : quos profecto non pertransiit judex, ne in hac quidem vita; sed multipliciter traducti in exemplum, tam ipsi quam omnes ipsis consentientes, descenderunt ad inferos cum dolore.

B λε'. Ὁ γοῦν τῆς δίκης ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐκ εἴασεν ἀτιμώρητον τὴν κακίαν, τοὐναντίον μὲν οὖν μεγάλοις ἐτασμοῖς καὶ ποικίλοις ἤλεγξεν τὴν συκοφαντίαν, ὡς αὐτοὺς ἐκείνους οἰκείοις στόμασιν ἐξομολογεῖσθαι τὴν κατὰ τοῦ ἁγίου σκευήν, καὶ τὸ δίκαιον ἀνυμνεῖν τῆς ἐπεξελεύσεως. Ἦσαν δὲ πρωτουργοὶ τούτων οὐ μόνον οἱ περὶ τὸν βασιλέα δυναστευόντων ἐξέχοντες, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἱεροῦσιν τελούντων ἐπίσημοι, καὶ περιφανῶν Ἐκκλησιῶν ἄρχοντες, εἴπερ ἱερεῖς δεῖ καλεῖν τοὺς τῆς κακίας καὶ συκοφαντίας ἐξάρχοντας· πλὴν πάντας ἡ δίκη μετῆλθεν, ἅλαλα ποιήσασα τὰ χείλη, τὰ λαλήσαντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει. Οὗτοι γὰρ οὖν, ὡς εἴρηται, διὰ τὴν τῶν ἀποβλήτων αὐτῶν καὶ μυσαρῶν δογμάτων προσπάθειαν, κατέδραμον τῇ C ἁπλότητος τοῦ βασιλέως, καὶ δραξάμενοι τῆς προφάσεως τοῦ ἀφθάρτου, πεποιήκασιν, ὡς δειχθήσεται, παρανόμως, καὶ παρὰ τοὺς θείους κανόνας, καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κατὰ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἀνδρὸς, ὅπερ πεποιήκασιν· κἂν ὅτι μετῆλθεν αὐτοὺς ὁ δίκαιος κριτὴς καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ, καὶ παραδειγματισθέντες πολυτρόπως αὐτοί τε καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς κατῆλθον εἰς ᾅδην μετ' ὀδύνης.

## CAPUT V.

***Post geminam captivitatem ablegatur sanctus Eutychius in insulam Principem, deinde Amaseam.***

36. Cum eorum quos dixi perversorum studiis aucta esset morbi vis diuturna, et vulnus difficulter tractabile, imo immedicabile jam evasisset; assumens imperator chartam, in qua continebatur blasphema illa opinio, quod Domini corpus ex conjunctione cum natura divina incorruptibile fuerit, D eam divino magnoque pugili Eutychio prælegit, postulans ut suo ipsam suffragio sententiaque comprobaret. At ille, ut æquum erat, primum cohortationibus utens, negabat eam esse apostolorum doctrinam, neque quoad sensum aut verba assentiebatur, omnem cogitatum jactans in Dominum. Multum autem suadens atque cohortans, non potuit persuaderi ut faceret aliquid adversus Ec-

λς'. Ὡς οὖν ηὐξήθη ἡ χρονία τοῦ κακοῦ μελέτη διὰ τῆς τούτων σπουδῆς, καὶ τὸ τραῦμα δυσίατον ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀνίατον γέγονεν· προέλαβεν ὁ βασιλεὺς ὃν ἐποίησεν χάρτην, περιέχοντα τὴν βλάσφημον ἐκείνην δογματοποιίαν, λέγων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως ἄφθαρτον. Ἀναγνοὺς δὲ πᾶσι τὸν τοιοῦτον λόγον, ἠνάγκαζεν τὸν θεοφόρον καὶ μέγαν ἀθλητὴν Εὐτύχιον δέξασθαι τὸν λόγον, καὶ σύμψηφον αὐτῷ τῆς βλασφημίας ταύτης γενέσθαι. Ὁ δὲ ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ παρακλητικοῖς πρῶτον χρησάμενος λόγοις, μὴ εἶναι φάσκων τὴν διδασκαλίαν ταύτην τῶν ἁγίων ἀποστόλων, οὔτε μέχρις ἐννοίας ἢ ῥήματος συνέθετο, πᾶσαν τὴν μέριμναν ἐπιῤῥίψας ἐπὶ Κύριον. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσας καὶ νουθετήσας, οὐκ ἴσχυσε

(25) Præcipuus fuit Theodorus, cognomine Alcidas, episcopus Cæsareæ in Cappadocia, de quo legendus Evagrius, lib. IV *Hist. eccles.*, cap. 37 et 38, ubi hæresin Justiniani exponit.

Digitized by Google

πεῖσαι δρᾶσαί τι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἢ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑπεναντίον, ἐπιφθεγξάμενος τὸ τοῦ Ἀποστόλου λόγιον, « Ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, » ἔδωκεν ἑαυτὸν προθύμως τοῦ λοιποῦ, πάντα ὑπομεῖναι τὰ νομιζόμενα δεινὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν· « Πέπεισμαι γὰρ, ἔλεγεν, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὐ θλῖψις, οὐ στενοχωρία, οὐ θυμὸς, οὐ γυμνότης, οὐ μάχαιρα, οὐκ ἐξορία χωρίσει με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἆρα μέχρι λόγων αὐτῷ ταῦτα ἦν εἰρημένα ἢ καὶ ἔργῳ πεπλήρωκεν; Πρόδηλον πᾶσίν ἐστιν, ὅτι τοῖς λόγοις καὶ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν.

λζ'. Μὴ βουληθέντος γὰρ αὐτοῦ δέξασθαι τὴν πλάνην τοῦ δόγματος τῶν Ἀφθαρτοδοκητῶν, αὐτίκα οἱ τῶν κακῶν σοφισταὶ, οἱ πάντα ῥᾳδίως τολμῶντες, οἱ τοιοῦτοι ἄρχοντες καὶ πρὸς ἑνιαυτὸν ἱερεῖς, συναχθέντες καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸ ἀκροατήριον, ἐμελέτησαν καὶ κενὰ μάταια κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· καὶ συναρπάσαντες τὸν βασιλέα, πείθουσιν ἔξω μὲν ποιῆσαι τοῦ θρόνου τὸν πάσαις ἀρεταῖς κεκοσμημένον ἄνδρα, ποιῆσαί τε ἄλλον ὀφείλοντα πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν διαγίνεσθαι, ὅπερ καὶ γέγονεν. Συνάξεως γὰρ οὔσης τοῦ ἁγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὁρμίσδα, ἐν τῷ νέῳ παλατίῳ, καὶ ποιοῦντος τοῦ ὁσίου Εὐτυχίου τὴν θείαν λειτουργίαν ἐπέβησαν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, ὅτε στρατηγὸς καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ στρατηγοῦ, φημὶ δὴ οἱ τοῦ ἄγριου θῆρες ὑπουργοὶ, συλλαμβάνοντες καὶ σύροντες τοὺς τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς ὀφείλοντας, αὐτοῦ καταμαρτυρῆσαι, ἵνα δείξωσιν μετ' εὐλόγου δῆθεν προφάσεως αὐτὸν ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἐξοῦν [*an* ἐξωθεῖν?]. Γνοὺς δὲ ὁ μέγας τὴν γεγονυῖαν ἔφοδον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ὅτι τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ τινες κατηνέχθησαν ἐκεῖθεν βιαίως καὶ τῇ φυλακῇ παρεδόθησαν, πληρώσας τὴν θείαν λειτουργίαν μετὰ τὴν διάδοσιν τῆς ἀχράντου κοινωνίας, ἔμεινεν ἐν τῷ ἱερατείῳ· λεχθὲν γὰρ ἦν αὐτῷ παρά τινων τὸ ἀκριβὲς εἰδέναι δοκούντων. Ὡς εἰ τῶν ἱερῶν ἔξω γένηται περιβόλων, καὶ εἰς σῶμα κινδυνεύσειεν· ἑστάναι γάρ τινας κατὰ τὰ Ἀντιόχου, ὀφείλοντας αὐτὸν ἀνελεῖν μαχαίρᾳ. Ταῦτα μαθὼν ὁ μακάριος, ἔστη ἐπίπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ τὴν ἀπόλυσιν (s), φορῶν καὶ τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἶχεν ἀεί· καὶ ἐκτεταμένας ἔχων τὰς χεῖρας, προσηύχετο μέχρις ὥρας τρίτης τῆς νυκτὸς, παρεκάλει τε τὸν Θεὸν ἀτάραχον τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ὀρθὰ δόγματα διαφυλάξαι.

λη'. Προσευχομένου δὲ ταῦτα αὐτοῦ, οἱ τηνικαῦτα συμπαρόντες αὐτῷ κληρικοί τε καὶ μοναχοὶ, προσ-

A clesiam catholicam et recta dogmata : sed illud Apostoli usurpans : « Quia nihil subtraxi utilium quominus annuntiarem vobis [37], » prompte seipsum tradidit ad omnia quæ gravia putantur sustinenda propter fidem in Christum : « Certus enim, sum, inquiens, quia neque mors neque vita, nec præsentia, nec futura, nec tribulatio, nec angustia, nec fames, nec nuditas, nec gladius poterunt me separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [38]. » Utrum vero duntaxat verbis ea dixerit, an etiam compleverit opere, palam est omnibus, quoniam verba subsecuta sunt facta.

B 37. Nam cum nollet falsi dogmatis errorem suscipere et Aphthartodocetas (26) comprobare; statim malorum inventores, omnia prompti audere, principes, inquam, et sacerdotes anni illius, congregati in auditorium et convenientes in unum, meditati sunt inania et vana adversus Dominum et adversus Christum ejus [39]; persuaseruntque imperatori, ut virum virtutibus omnibus ornatum de sua sede expelleret, in eaque constitueret alium (27), qui studiis et opinionibus suis consentiret: quemadmodum et factum est. Festo namque sancti Timothei (28) die, dum illud in novo palatio Hormisdæ dicto celebraretur, et sanctus Eutychius divinam rem faceret; tribunus militum et satellites tribuni, seu potius feræ immanis ministri, invaserunt patriarchium; comprehenderuntque et distraC xerunt viri sancti familiares, qui contra illum testificarentur, ut quoquomodo verosimile facerent, eum non sine causa fuisse a pontificatu depositum. Ast vir magnus, cum intellexisset eorum invasionem in patriarchium, et quosdam e numero suorum illinc violenter abstractos carcerique inclusos esse, peracto sacrificio et sancta communione distributa, in sacrario mansit : dictum enim ei erat a quibusdam, certo id se scire ratis, de vita quoque ipsum periclitari, si extra sacros ambitus prodiisset; eo quod armati quidam collocati in palatiis, Antiochi dictis, tali consilio ipsum exspectarent foris. Hæc igitur intelligens vir beatus, ante altare constitit post dimissum populum, solitisque vestibus et super humerali (quod semper secum defeD rebat) indutus, extentis in oratione manibus, perstitit usque horam tertiam noctis, Deum obsecrans, ut recta dogmata et Ecclesiam suam tranquillam conservaret.

38. Finita oratione, monachi et sacerdotes qui aderant, hortati sunt eum ut cibum caperet; quo

[37] Act. xx, 20. [38] Rom. VIII, 38. [39] Psal. II, 1.

(s) In Missa Chrysostomi, juxta Euchologium Goar, duplex notatur Apolysis seu Dimissio : altera peracta communione, antequam sacris vestibus se exuit sacerdos; altera cum ille, ordinario vestitu resumpto, rursum prodit ad populum : utrique respondet unicum nostrum *Ite, missa est;* ibi ut cætera omnia prolixiora sunt, sic et demissoriæ preces.

(26) Dicti ab ἄφθαρτον, *incorruptum*, et δοκέω *opinor, censeo* : minus integre Lipomanus et Surius *Aphthardocitæ*.

(27) Hic est Joannes Scholasticus apocrisiarius magnæ Antiochiæ.

(28) Die 22 Januarii, quo Græci eum colunt, anno 565.

Digitized by Google

sumpto, cum paululum quievisset, adfuit cum gladiis et fustibus multoque cum præsidio militari, magna illa fera, Ætherius, inquam, correptumque sanctum virum, nudum et nihil habentem, in monasterium Choracudim dictum deportavit. Quo in loco postquam diem unum moratus, et propter ejusdem monasterii paupertatem male tractatus esset, misericordia moti adversarii (nam hi quoque virtutem viri demirabantur) collocarunt eum in monasterio Hosiæ dicto, prope Chalcedonem : neque ultra quærentes jurene an injuria esset depositus, facta ordinatione illegitima, et episcoporum conventu post diem octavum convocato, virum sanctum, quem causa indicta ejecerant, in jus vocarunt ut se purgaret, eo quod libelli adversus eum essent oblati consessui. Hi autem quid continerent necesse est audire et ridere : utique quod delicatiores aviculas comedisset (29), quod multis horis orasset genuflexus, et alia similia, etiam his ridicula magis. Accersebatur igitur ut ab ejusmodi criminibus se purgaret.

A ελιπάρουν αὐτὸν τροφῆς μεταλαβεῖν, ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Μικρὸν δὲ καθευδήσας, αὐτὸς αὐτῷ ἐπέστη μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ὁ μέγας Θὴρ Αἰθέριος, μετὰ πολλῆς βοηθείας στρατιωτικῆς, καὶ λαβὼν τὸν ὅσιον γυμνὸν καὶ μηδὲν ἔχοντα, ἀπήγαγεν εἰς τὸ μοναστήριον τὸ Χωρακοῦδιν οὕτω λεγόμενον. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ ἐκεῖσε μίαν ἡμέραν, διὰ τὸ ἐν πολλῇ πτωχείᾳ ὑπάρχειν τὸ αὐτὸ μοναστήριον (*t*), συμπαθήσαντες τῷ ὁσίῳ (ἴσασι γὰρ θαυμάζειν ἀνδρὸς ἀρετὴν καὶ πολέμιοι), πάλιν μετέστησαν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῆς ὁσίας (*u*) ἐν Χαλκηδόνι· καὶ μηδέπω ζητήσαντες τὰ περὶ αὐτοῦ, εἴτε ἄξιός ἐστιν ἔξω τοῦ φθόνου γενέσθαι, εἴτε καὶ μή, ποιήσαντες ἄτακτον χειροτονίαν, μετὰ ὀγδόην ἡμέραν συνέδριον ἐκ φατρίας συστησάμενοι ἐπισκόπων καὶ ἀρχόντων, ἐκάλουν τὸν

B ὅσιον, τὸν ἤδη παρ' αὐτῶν πρὸ ζητήσεως ἐκβληθέντα καὶ κατακριθέντα, ὀφείλοντα ἀπολογήσασθαι, ὡς δῆθεν λιβέλλων κατ' αὐτοῦ ἐπιδοθέντων τῷ συνεδρίῳ. Τί δὲ περιεῖχον οἱ λίβελλοι ἀναγκαῖον ἀκοῦσαι, καὶ γελᾶσαι τρανῶς, Ὅτι συκοτόκυλα, φησὶν, ὀρνιθίων ἔφαγεν, καὶ ὅτι πολλὰς ὥρας γονυκλισίας ποιῶν ἠύχετο, καὶ ὅμοια τούτοις καταγελαστότερα. Διὰ οὖν τοὺς τοιούτους λιβέλλους ἐκάλουν αὐτὸν ἀπολογησόμενον.

C

39. Verum ille episcopis et principibus, ex mandato synodi, nuntium ferentibus : Ad quem, inquit, accedimus, et quem me vocatis? Responderunt veritate coacti : Ad dominum et Patrem nostrum. Quibus ipse rursum : Quis est, inquit dominus ac Pater vester. Illi vero tanquam ab occulta quadam virtute flagellati : Venimus, inquiunt, ad dominum Eutychium, patriarcham nostrum. Patriarcha, inquit ille, per Dei gratiam sum, neque hanc dignitatem hominum quispiam a me auferet. Quis autem ille, quem meo loco constituistis? Ad hæc obtumescentes illi, reverterunt confusi ad eos a quibus missi fuerant. Rursum vero idem consessus, omnia contra canones agens, secundam et tertiam citationem, ex canonum scilicet præscripto, sancto faciendam curavit : quibus ille congrue semper respondit : Si judicium canonicum mihi indulgetur, detur mihi et clerus et ordo patriarchalis, tunc veniam et respondebo, et ipsos accusatores meos accipiam testes. Quibus illi auditis, nihil rationi consonum facientes, sententiam contra sanctum tulerunt ipsis dignam; quam vir beatus antevertens, subjecit omnes canonicis pœnis donec resipiscerent.

ιθ'. Ὁ δὲ ἅγιος πρὸς τοὺς ἀποσταλέντας ἀπὸ τοῦ συνεδρίου ἐπισκόπους καὶ ἄρχοντας εἶπεν· Πρὸς τίνα ἦλθετε, καὶ ὡς τίνα με ὄντα καλεῖτε; Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὠθούμενοι, ἔλεγον· Ὡς δεσπότην ἡμῶν καὶ Πατέρα· ὁ δὲ πάλιν· Ὁ δεσπότης ὑμῶν, ὡς λέγετε καὶ Πατὴρ τίς ἐστιν; Οἱ δὲ, ὥσπερ ἔκ τινων ἀοράτων δυνάμεων μαστιζόμενοι, ἔλεγον, Πρὸς τὸν πατριάρχην ἡμῶν ἦλθομεν τὸν κῦρι Εὐτύχιον. Ὁ δὲ μέγας πάλιν πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ πατριάρχης εἰμὶ τῇ Θεοῦ χάριτι, καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων αἴρει τὴν ἀξίαν ταύτην ἀπ' ἐμοῦ· τίς ἐστιν ὃν ἐποιήσατε εἰς τὸν ἐμὸν τόπον; Μὴ δυνηθέντες δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριθῆναι, ὑπέστρεψαν ἡττηθέντες πρὸς τοὺς ἀποστείλαντας αὐτούς. Τὸ δὲ αὐτὸ συνέδριον παρὰ κανόνας πάντας ποιῆσαν, πάλιν δευτέραν καὶ τρίτην κλῆσιν ἀκανονίστως, ἵνα μὴ εἴπω κανονικῶς, πρὸς τὸν ὅσιον ἐποιήσατο. Ὁ δὲ προσφόρως πάλιν ἀπεκρίνατο, ὅτι Εἰ ὑπάρχει μοι κανονικὸν δικαστήριον, δοθῇ μοι καὶ ὁ κλῆρός μου, καὶ ἡ τάξις ἡ πατριαρχική, καὶ ἔρχομαι καὶ ἀπολογοῦμαι, καὶ τοῖς κατηγόροις μου αὐτοῖς κέχρημαι εἰς μαρτυρίαν. Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἀποκρίσεων, καὶ μηδὲν ποιήσαντες ἀκολουθίας

D ἐχόμενον, ψῆφον ἐξήνεγκαν κατ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν· ὅθεν καὶ πρὸ τῆς αὐτῶν ἐπ' αὐτῷ γεγονυίας κατακρίσεως προλαβὼν ὁ μάκαριος, τοὺς πάντας ὑπέβαλεν κανονικοῖς ἐπιτιμίοις, ἕως ἂν τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα διορθώσωνται.

(*t*) Ita malim cum Zino legere, quam cum ecgrapho nostro, τὸ αὐτοῦ μοναστήριον, *ipsius monasterium*.

(*u*) Nihilo plus in suo Veneto ms. reperit Zinus : suspicarer deesse nomen *Euphemiæ*, cujus erat celeberrimum Chalcedone templum, adeoque et monasterium conjunctum : sed articulus τοῦ remoratur conjecturam. Imo infra num. 40, ecgraphum nostrum habebat τῶν Νοσίας, ut omnino apparcat monasterium istud fuisse in ædibus seu palatiis, ob aliqua *Hosia* vel *Nosia* cognominatis, uti τὰ Ὁρμίσδια et τὰ Ἀντιόχου aliaque hujus generis plura Constantinopoli et alibi. Non ita quæ nominantur a sanctis : nam horum nomina pro istis templis in recto usurpantur.

(29) Primo loco ponit Zinus, *quod unctus esset* sed deest in ecgrapho nostro : deinde dissimulavit συκοτόκυλα ὀρνιθίων, quæ quid sint, nobis incompertum fatemur; vertimus tamen non simpliciter *aviculas* uti ille, sed *avicularum delicatiores* : quod ex initio nominis a σῦκον, *ficus*, compositi, conjectemus aliquod ficedularum genus intelligi.

Digitized by Google

μ'. Ὡς δὲ πέρας ἐδέξατο τὰ ὑπὸ τοῦ συνεδρίου ἐκείνου ἀθύρματα, καὶ ὁ τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελος διασκεδάσας, συζεύξας δὲ καὶ τοὺς ἄξονας τῶν ἁρμάτων Φαραὼ, διεσκέδασεν αὐτῶν τὴν βουλὴν, συζεύξας αὐτοὺς μετ' ἀλλήλων. Καὶ μὴ εὑρόντες εὔλογον πρόφασιν κατὰ τοῦ δικαίου, ἵνα δόξωσι κανονικῶς ποιεῖν ἅπερ πεποιήκασι παρανόμως (οἱ αὐτοὶ γὰρ καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι ὑπῆρχον), πάλιν μετήγαγον αὐτὸν ἐκ τῶν Ὀσίας εἰς τὴν νῆσον τὴν ἐπιλεγομένην Πρίγκιπον. Καταλαβὼν οὖν ὁ μακάριος τὴν νῆσον, ἐν χειμῶνι, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ νυκτὶ βαθείᾳ, πρωΐας γενομένης, πρὸ παντὸς ἄλλου πράγματος, θεωρεῖ σταυρὸν ἐν τῷ τοίχῳ, ἔχοντα ἐπίγραμμα, « Χριστὸς μεθ' ἡμῶν, στῆτε. » Μεγάλως δὲ χαροποιηθεὶς, ἔμεινεν εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων Θεὸν, τὸν οὕτως αὐτὸν παραμυθησάμενον. Διατρίψας δὲ ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ τρεῖς ἑβδομάδας, ὑπὸ στρατιωτῶν πολλῶν φυλαττόμενος ἀτάκτως, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἀπήτει, πάλιν ἐκρίθη ὑπὸ τῶν οὕτως κρινάντων, καταλαμβάνειν αὐτὸν τὴν τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν, καὶ διάγειν ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τηνικάδε γεγενημένων καὶ πραχθέντων ἀγράφως καὶ ἐγγράφως, πλατυτέρως εἰπεῖν παρῃτησάμην, ἵνα μὴ εἰς ἀπερράντους λόγους ἐμπέσω· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ὁ προφήτης Ἐζεκιὴλ περὶ τούτων προειπὼν, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι « Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ (x) ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ μιανοῦσι τὴν ἐπισκοπήν μου, καὶ εἰσελεύσονται εἰς τὰ ἁγιά μου ἀπραφυλάκτως, καὶ ποιήσουσι φυρμὸν μέγαν. » Ἴδωμεν δὲ τί μετὰ ταῦτα γέγονεν.

A

B

μα'. Πάλιν Παῦλος ἀνεδείχθη ὁ τοῦ Θεοῦ πιστὸς θεράπων Εὐτύχιος, πάλιν ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία, τῇ ἐκείνου τυγχάνει παραπλησία· τάδε γὰρ περὶ τοῦ Παύλου φησίν· Ὡς δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποπλεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδουν τὸν Παῦλον καί τινας δεσμώτας ἑκατοντάρχῃ τινὶ ὀνόματι Ἰουλίῳ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῷ ὁσίῳ γέγονεν· μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν τῶν ἀκύρων ἐκείνων καὶ ἀλλοκότων πεπραγμένων σκαιωριῶν, ἐκρίθη, τοῦ καταλαβεῖν αὐτὸν, ὡς εἴρηται, τὴν τῶν Ἀμασέων μητρόπολιν, διάγειν τε ἐν τῷ ἑαυτοῦ μοναστηρίῳ. Ἆρα πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρανεν; ἆρα ἀντεῖπον; ἢ ἔννοιά τις ἔλαβεν αὐτὸν, περὶ ἧς εἶπεν ὁ Κύριος προρρήσεως, ὅτι « πᾶς προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι ἄτιμός ἐστιν; » Οὐμενοῦν· ἀλλὰ προθύμως καὶ ἀγαλλόμενος πάντα κατεδέχετο· ἔχαιρεν γὰρ ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ ἀτιμασθῆναι· οὐ μόνον γὰρ τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν ἐσπούδαζεν, ὅτι καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν. Ἠκολούθησεν καὶ ἐν τούτῳ μετὰ πολλῆς φαιδρότητος Χριστῷ τῷ ἐπὶ

C

D

40. Finitis consessus illius ludis, is qui consilium Achitophelis disjecerat, axesque curruum Pharaonis confregerat, dissipavit etiam illorum machinamenta, ipsos inter se implicans. Interea licet occasionem honestam adversus justum non reperissent, ut tamen quæ contra fas egerant rite viderentur egisse (erant autem iidem et accusatores et judices), ipsum ex loco ubi erat in insulam Principis dictam transtulerunt (30). Appulit ad eam vir beatus in hieme et Sabbato (31) ac nocte profunda: mane autem facto, priusquam aliud quidquam ageret, vidit crucem in pariete pictam cum hoc elogio: « Christus nobiscum: state. » Quo aspectu vehementer recreatus, egit gratias Deo, qui hanc sibi consolationem attulisset. Deinde postquam in ea insula tres hebdomadas sub militari custodia numerosa, sicut tempus illud poscebat, egisset, iterum ab eisdem judicibus decretum est ut Amasæorum metropolim peteret, maneretque in monasterio quod olim ordinarat: prout factum est. Quæ vero illic adversus eum scripta actaque sunt, dicere supersedeo, ne longior sim: satis enim est quod apposite ad argumentum hoc dixit Ezechiel ex persona Dei: « In illo tempore avertam faciem meam ab eis, et contaminabunt episcopatum meum, et ingredientur in sancta mea incustodita, et facient inquinationem magnam [49]. » Sed quæ deinde evenerint, videamus.

41. Fidelis Dei servus Eutychius rursum Paulo similis declaratur, rursum hujus historia ad ipsum quoque potest referri: sic enim de illo scriptum est: Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio [51], sic et de sancto factum est. Nam postquam multa temere essent consultata, tandem, ut diximus, decretum fuit; ut ad Amasæorum metropolim se conferret, et in suo ipsius monasterio viveret. Ille autem quid? An obloculus est quidpiam? aut succurrit illi quod Dominus prædixerat, « Nemo propheta susceptus est in patria sua [52]? » Minime vero: sed prompto animo subiit omnia: gaudebat enim quod dignus habitus esset pro nomine Dei contumeliam pati [53]: dabatque operam, ut non solum in illum crederet, sed etiam ut pro eo pateretur, quoniam fides sine operibus mortua est [54]. Imitatus est etiam in hac re super omnia Dominum, qui dorsum tradidit flagellis, et genas alapis, et fa-

[49] Ezech. VII, 22. [51] Act. XXVII, 1. [52] Luc. IV, 24. [53] Act. V, 41. [54] Jac. II, 26.

(x) Locus hic in Vulgata nostra sic exprimitur: « Et avertam faciem meam ab eis, et violabunt arcanum meum, et introibunt in illud emissarii, et contaminabunt illud. »

(30) Est *Principus*, in Astaceno sinu Propontidis in qua S. Theodorum Studitam a morte sepulturæ tradidimus 4 Febru. in *Vita S. Nicolai Studitæ*, cap. 7. Et diximus Græce legi πρὸς τῇ γείτονι Πριγκίπῳ, *ad vicinam insulam Principum* translatum. Inde ergo per Bithyniam et Galatiam ductus est Amasiam S. Eutychius.

(31) Die Sabbati 31 Januarii littera Dominicali D. Zinus verterat *in tempestate diei Sabbati*; sed clarum est alludi ad istud Matthæi XXIV: *Ne fiat fuga vestra in hieme vel Sabbato*, Græce ἐν χειμῶνι.

Digitized by Google

clem suam non avertit a fœditate sputorum; cujus livore sanati sumus omnes: qui etiam dixit: « Si me persecuti fuerint et vos persequentur; si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus [a]! » Non intellexit et egit servus Dei, certus omnes potius acerbitates pati, quam fidem prodere; idque ut exemplo suo confirmarentur multi, stabilesque et immobiles in recta confessione permanerent. Quod et obtinuit: nam omnes patriarchæ multique episcopi, præsertim orientales, recusarunt imperatoriæ opinioni subscribere, eique tum per synodum tum per scripta restiterunt; in primis sanctissimus Theopolitanus patriarcha Anastasius (32), qui easdem quas magnus Eutychius, ærumnasne dicam an coronas? tulit.

Ἔστησαν ἀνταγωνιζόμενοι συνοδικῶς καὶ ἐγγράφως, Ἀναστάσιος, ὃς καὶ τῶν ἴσων μετέσχεν κινδύνων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, στεφάνων, καθὼς καὶ ὁ μέγας Εὐτύχιος.

42. Cum igitur indicta causa damnatus esset exsilio, parataque ad deportationem omnia; nos quoque persecutionem cum illo et exsilium pro Christo ferre decrevimus. Ille autem, hoc intellecto, osculatus in osculo sancto omnes; ore quidem eos qui aderant in insula, ut Ephesios in littore Paulus, animo vero totam Ecclesiam sibi concreditam; eam commendavit Domino, a quo ipsam acceperat. Iis porro qui nos ducerent traditi, in monasterium ipsius translati sumus; in exsilium quidem, ut arbitrabantur qui nos eo miserant; ut vero existimabat ipse, in salutem et multorum bonorum occasionem. Quæ autem tunc in via gesta sunt, non minus molestiæ acerbitatisque quam miraculorum curationumque plena, volens prætereo, ut orationis longitudo vitetur. Interim hæc et majora (33) monstrat via ipsa publica, dum festum celebrat ejus reditus, quem illac vir magnus ac fortis habuit.

43. Descendit igitur in Amaseam magnus pugnator Eutychius, ut olim Abraham et ejus nepos Jacob in Ægyptum, ambo patriarchæ propter famem: nam quod Salvator noster Jesus Christus in eamdem Ægyptum descendit, ut rem excellentiorem, cum honore prætermittamus; propter nubem levem et propter casum manufactorum simulacrorum. Ast descensus hic multis miraculis claruit; Dei enim carnem humanam induti præsentia quid mirum si prodigia operetur? Fateor: sed non caruit miraculo etiam prior ille magnorum patriarcharum descensus, ut facile declarat visio divinitus Pharaoni oblata propter Abraham et Saram, propter quam eos cum honore dimisit: et Josephi manifestatio; et Jacobi atque filiorum ejus ad ipsum profectio. Sed forsitan illi quidem ejusmodi fruiti

πάντων Θεῷ, ὃς τὸν νεῶτον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας εἰς βαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, οὗ τῷ μώλωπι πάντες ἰάθημεν· ὃς καὶ ἔλεγεν· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ, ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκείους αὐτοῦ! » Τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπραγματεύσατο· ἠνέσχετο γὰρ πάντα ὑπομεῖναι τὰ δεινά, ἢ προδοῦναι τὴν πίστιν, ὅπως τῷ ὑποδείγματι τούτῳ πολλοὶ στηριχθῶσιν, ἀμετακίνητοι καὶ ἑδραῖοι μένοντες εἰς τὴν ὀρθὴν τῆς πίστεως ὁμολογίαν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Πάντες γὰρ οἱ πατριάρχαι, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων οὐκ ἠνέσχοντο, ἐξαιρέτως οἱ τῆς Ἀνατολῆς, καθυπογράψαι εἰς ὃν ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς λόγον περὶ τοῦ ἀφθάρτου· ἀλλ' καὶ μάλιστα ὁ Θεουπόλεως ὁσιώτατος πατριάρχης

μβ'. Ὡς οὖν ἀκρίτως ἐκρίθη τὸ ὑπερόριον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὰ τῆς ἐξορίας ηὐτρέπιστο· καὶ ἡμεῖς λοιπὸν ἤμεν αὐτῷ συνέκδημοι, καλὸν εἶναι κρίναντες συμφεύγειν τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ διωκομένῳ. Ὡς οὖν οὕτως ἐκρίθη, ἀσπασάμενος τηνικαῦτα ἐν τῇ νήσῳ σωματικῶς τοὺς παρόντας, ὡς τοὺς Ἐφεσίους ὁ Παῦλος παρὰ τὸν αἰγιαλὸν, νοητῶς δὲ πᾶσαν τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν ἐν ἁγίῳ φιλήματι, παρέθετο αὐτὴν τῷ Κυρίῳ, παρ' οὗ καὶ παρέλαβεν. Παραδοθέντες οὖν τοῖς ἄγουσιν, ἀπεκατέστημεν ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ· καὶ ὡς μὲν τοῖς πέμψασιν ἔδοξεν, ἐξορία τὸ γεγονὸς ἦν, αὐτὸς δὲ εἰς σωτηρίαν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἐξορίαν ἐδέξατο, ὡς μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενον. Ὁποῖα δὲ τοῦ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κατὰ τὴν λεωφόρον ἦν γεγενημένα, εἴτε λυπηρὰ καὶ θλιβερά, εἴτε θαυματουργίας καὶ ἀσθενούντων ἰάσεων ἐχόμενα, διὰ τὸ μῆκος τοῦ λόγου ἐκὼν ὑπερβήσομαι. Δείκνυσι δὲ ταῦτα καὶ μείζονα τούτων ἡ αὐτὴ λεωφόρος, ὅταν τὴν ἐπάνοδον ἑορτάζει τοῦ μεγάλου καὶ ἀθλοφόρου ἀνδρός.

μγ'. Κάτεισιν οὖν εἰς Ἀμάσειαν ὁ μέγας ἀγωνιστὴς Εὐτύχιος, ὡς Ἀβραὰμ πάλαι ποτὲ καὶ ὁ τούτου ἔκγονος Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον, ἄμφω δὲ πατριάρχαι προφάσεως ἕνεκα τοῦ λιμοῦ· τὴν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτὴν γεγονυῖαν κάθοδον, ὡς ὑπερέχουσαν ὑπερβαλλόντως τιμήσωμεν, καὶ διὰ τὴν κούφην νεφέλην, καὶ διὰ τὴν πτῶσιν τῶν χειροποιήτων ἀγαλμάτων. Ἀλλ' οὔτε αὐτὴ δίχα θαύματος ἦν. Θεοῦ γὰρ σεσαρκωμένου καὶ ἐνανθρωπήσαντος παρουσίᾳ, τίς ἂν ἤμελλεν παράδοξον θαῦμα ἐργάζεσθαι; Οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τῶν μεγάλων πατριαρχῶν γεγονυῖα κάθοδος εἰς αὐτὴν ἄνευ θαύματος ἦν, ὡς πείθει πάντας ἡμᾶς ἥ τε τοῦ Φαραὼ ὀπτασία, ἣν εἶδεν περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῆς Σάρας, ὡς δὲ καὶ μετὰ τιμῆς ἐξέπεμψεν αὐτούς, ἥ τε τοῦ Ἰωσὴφ ἀνάδειξις, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἄφιξις τοῦ Ἰακὼβ

[a] Matth. x, 25.

(32) De sancto hoc patriarcha Anastasio agemus 21 Aprilis, quo colitur etiam S. Athanasius presbyter, monachus Sinaita in Arabia, ab aliquibus a dicto patriarcha non distinctus: sed perperam, uti istic ostenditur.

(33) Zinus minus distincte (ut alia fere infinita quæ dissimulo) verterat: « Quamquam eadem majoraque publice perspecta sunt, cum viri sancti revocatio celebrata est. »

Digitized by Google

καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Ἆρα τοιούτων μὲν αὐτοὶ μετέσχον θαυμάτων, ὁ δὲ μέγας πατριάρχης Εὐτύχιος ἠπονώθη τῆς ἐκείνων θαυματοποιίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ ὁ τεχνίτης καὶ δημιουργὸς Θεός. Ἴδωμεν δὲ ποῖα καὶ τίνα ταῦτα, καὶ πολλῶν ὀλίγα μνημονεύσωμεν, ἅπερ καὶ ἴδαμεν καὶ ἠκούσαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, καὶ ἅπερ ἑώρακα μαρτυρῶ. Ὁ γὰρ εἰπών· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ ἐκεῖνος ποιήσει, καὶ περισσότερα τούτων ποιήσει· » καὶ, « Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται οὕτως· » αὐτὸς δέδωκεν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι χαρίσματα ἰαμάτων, νόσους θεραπεύειν, καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν. A sint miraculis, magnus autem Eutychius expers fuit istiusmodi gratiæ? Nequaquam : sed hanc etiam ei concessit rerum effector Deus : quæ qualia quantaque fuerint, multis omissis, videamus : ipsi siquidem ea perspeximus, et audivimus; et manus nostræ contrectaverunt, et quæ vidimus testamur. Qui enim dixit : « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet [46]; » et : « Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic monti, tollere et mittere in mare, et fiet ita [47]; » ipse dedit servo suo gratiam sanitatum, ut morbos curaret et dæmones ejiceret.

## CAPUT VI.

*Varia miracula a sancto Eutychio Amaseæ patrata.*

μδ'. Ἐπειδὴ καὶ συναμφοτέρων χρεία πρὸς τὰς ἰάσεις (y), καὶ τῆς τῶν θεραπευομένων πίστεως, καὶ τῆς τοῦ θεραπεύοντος δυνάμεως· τοῦ γὰρ ἑνὸς ἐλλίποντος, οὐκ ἐνεργήσει τὸ ἕτερον, ὥσπερ τὸ ἐμπαλὶν τῶν δύο συντρεχόντων ἑκάτερον ἐνεργεῖ. Φησὶ δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου, ὅτι « Οὐκ ἠδύνατο ἐκεῖ σημεῖα ποιῆσαι, διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν· » δηλῶν, ὅτι ὅσοι πιστῶς προσέτρεχον τῷ ἀνδρὶ, οὗτοι καὶ πλέον μετεῖχον τῆς χάριτος· πάντα γὰρ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι προδήλως, ὡς καὶ τούτου ἐνδεδυμένου τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων δυναμοποιὸν δύναμιν. Ἄρξομαι δὲ ἐντεῦθεν· κἀμοὶ τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνατε, ὅσοι τρυφᾶτε τῶν τοιούτων διηγημάτων. Πόθεν οὖν ἄμεινον ἢ ἐκ ποίου παραδόξου χρὴ ἄρξασθαι χαρίσματος; Ἄξιον, ὡς οἶμαι, κἂν εἰ προτερεύσωσιν ἕτερα θαύματα, ἐνθένδε ποιήσασθαι τὴν διήγησιν. B 44. Curationibus efficiendis necessarium est ut curandorum fides adsit et curantium virtus : horum alterum si defuerit, nihil proderit alterum; econtra vero utrumque, concurrente utroque, operatur. Ideo evangelista de Domino loquens : « Non poterat, inquit, istic multa signa facere, propter illorum incredulitatem [48]. » Hinc etiam qui cum fide ad virum hunc sanctum accedebant, plus gratiæ accipiebant, cum omnia possibilia sint credenti; et ipse esset accinctus tradita sibi a Patre luminum gratia. Exordiar igitur a curationibus : vos qui ejusmodi narrationibus delectamini, attendite. Sed unde, aut a qua gratia sumendum initium est? Sunt quidem præstantiora miracula alia, ab hoc tamen incipiendum existimo. C

με'. Ἀνδρόγυνον ἦν ἐν Ἀμασείᾳ, ἐκ νομίμου γάμου συνηρμοσμένον, τοῦτο διαφόρως παιδοποιῆσαν, ἀπετύγχανεν εἰς τὰ τικτόμενα βρέφη· πρὸ τοῦ γὰρ σχεδὸν ἐκ γαστρὸς αὐτὰ προελθεῖν, ἀνηρπάζοντο ἄωρα, πένθος ἀπαραμύθητον τοῖς γονεῦσι παρέχοντα, καθότι τὰς μὲν ὀδύνας ὑπέμενον, τῆς δὲ χαρᾶς οὐ μετεῖχον. Τί οὖν ποιοῦσιν; Βουλεύονται τὰ συμφέροντα, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν δυνάμενον καὶ διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ζωοποιῆσαι τοὺς νεκρούς· μιμοῦνται τὴν ἐν Σαρεφθοῖς χήραν, ἧς τὸν υἱὸν Ἠλίας ἀνέστησεν· μιμοῦνται τὴν Σουναμίτιδα, ἥτις ἔδραμεν πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον, τοῦ νεκροῦ αὐτῆς κειμένου ἐν τῷ ὑπερῴῳ· ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον, παρακαλοῦντες εὐχὴν αὐτοῖς χαρίσασθαι, D 45. Erat in urbe Amasea (34) par quoddam conjugum, legitimis nuptiis copulatum, qui cum filiis procreandis crebro darent operam, frustrabantur effectu; infantibus, prius fere quam de ventre exirent, immature morientibus, parentesque magno mœrore afficientibus, quia dolores quidem sustinuerunt, gaudio autem privati sunt. Quid igitur faciunt? Utile consilium capiunt : confugiunt ad Deum, qui mortuos etiam potest revocare in vitam per servos suos. Imitantur viduam Sareptanam, cujus filium Elias suscitavit : Sunamitidem imitantur, quæ cucurrit ad Elisæum, cum filius ejus in cœnaculo jaceret mortuus. Confugiunt et ipsi ad beatum virum : supplicant, precibus suis

[46] Joan. xiv, 12 [47] Matth. xvii, 19. [48] Matth. xiii, 58.

(y) In ecgrapho scribitur προστασίας εἰς.

(34) Zinus vertit, « Androgynus erat legitima uxore copulatus : » in Græco clare est Ἀνδρόγυνον non Ἀδρόγυνος, et cætera consequentur in neutro ἐκ νομίμου γάμου συνηρμοσμένον· ut appareat non geminum in una persona sexum, sed geminam personam significari uno matrimonio conjunctam.

Digitized by Google

impetret, ut infantes sibi nascantur vivaces. Hic pro illis precatus, ambos unxit oleo sancto, tum eo quod e pretiosa cruce, tum illo quod ex sanctæ puræque Dei Genitricis semperque virginis Mariæ Dominæ nostræ imagine solet scaturire Sozopoli (35), dicens : In nomine Domini nostri Jesu Christi ; sic enim solebat facere cunctis ægrotantibus, qui ad se accedebant; quemadmodum et divus Jacobus præcepit : « Infirmatur, inquiens, aliquis ex vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini et oratio fidei salvabit infirmum; et si in peccatis sit, remittentur ei [49]. »

A ὅπως ζήσειεν αὐτῶν τὰ τικτόμενα παιδία. Εὐξάμενος οὖν αὐτοῖς, ἔχρισεν ἀμφοτέρους τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, τοῦ τε τιμίου σταυροῦ, τοῦτε τῆς ἁγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τοῦ βρύοντος ἐκ τῆς ἁγίας εἰκόνος αὐτῆς τῆς οὔσης ἐν Σωζοπόλει, εἰπὼν οὕτως · Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · εἰώθει γὰρ οὕτως ποιεῖν ἐφ' ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν ἐρχομένων ἀσθενῶν, καθὼς καὶ ὁ θεῖος Ἰάκωβος διετάξατο λέγων · « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν ; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ, καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα · κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκώς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

46. Cum igitur precandi finem fecisset, et tanquam gratia quadam afflatus paulisper tacuisset, mox : Nomen, inquit, illi imponetis Petri, et vivet : erat enim mulier gravida. Ego autem, qui aderam, respondi : At si feminam pariet, ecquod illi nomen imponent? Minime, inquit ille, sed Petrum vocabunt, et salvus erit. Quibus verbis gaudentes, tanquam puerum nondum natum in ulnis gestarent, domum reversi sunt. Tempore vero impleto, peperit filium, quemadmodum ante prædixerat et viderat servus Dei. Baptizandum ergo eum curaverunt parentes, et nominarunt Petrum : posteaque una cum ipso ad virum sanctum accedentes, complexi sunt pedes ejus, et confessi sunt quanta sibi fecisset Deus, et quomodo sui misertus esset. Impositis autem puero manibus eidem vir sanctus benedixit. Cumque crevisset is qui ex præscientia et precibus editus in lucem fuerat, alter quoque natus est illis. Itaque venientes rursus ambos filios ad sanctum virum attulerunt, laudantesque Deum rogaverunt, quo nomine postremus deberet appellari. Qui utrumque intuitus, illud Salomonis venuste usurpavit : « Frater, inquiens, qui adjuvatur a fratre, tanquam civitas fortis [50]. » Parentibus autem ipsorum dixit : Joannem hunc appellabitis, quoniam in æde S. Joannis vestras preces Dominus exaudivit. Creverunt que pueri, et vulgatum est hoc in tota illa civitate, et omnes collaudabant Deum. Sed rem aliam admirabilem, Dei auxilio a sancto viro factam, videamus.

B μς'. Πληρώσας οὖν τὴν εὐχὴν καὶ ἐνεὸς γενόμενος, ὡς ἔκ τινος θείας χάριτος ἐμπνευσθείς, λέγει· Πέτρον καλέσετε τὸ τικτόμενον βρέφος, καὶ ζήσεται· ἦν γὰρ ἔγγυος (z) ἡ γυνή. Παρισταμένου δέ μου, καὶ πρὸς τὸ λεχθὲν τὴν ἐρώτησιν ποιησαμένου καὶ εἰπόντος · Εἰ δὲ θῆλυ τὸ τικτόμενον εἴη, τί ἂν ὀνομάσαιεν αὐτό ; ἀπεκρίνατο λέγων, Οὐχί, Πέτρον αὐτὸ ὀνομάσωσιν, καὶ σώζεται. Χαίροντες οὖν ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι, καὶ τρόπον τινὰ ὡς ἐπ' ἀγκάλαις βαστάζοντες τὸ μήπω τεχθὲν παιδίον, ἀνεχώρησαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν. Τοῦ χρόνου δὲ παραιωθέντος, ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός, καθὼς προεῖδεν ὁ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν καὶ προεῖπεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Ἀξιώσαντες δὲ τὸ τεχθὲν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὠνόμασαν αὐτὸ Πέτρον. Ἐλθόντες δὲ μετὰ ταῦτα οἱ γονεῖς τοῦ παιδίου μετ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ὅσιον, περιεπτύσσοντο τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν ὁ Κύριος, καὶ ὅτι ἠλέησεν αὐτούς. Ἐπιθεὶς δὲ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ηὐλόγησεν αὐτόν. Μετὰ δὲ τὸ αὐξηθῆναι τὸν ἐκ προγνώσεως καὶ εὐχῆς γεννηθέντα καὶ Πέτρον κληθέντα, καὶ ἕτερος ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός · ἐλθόντες δὲ πάλιν, ἤνεγκαν τοὺς δύο υἱοὺς πρὸς τὸν ὅσιον δοξάζοντες τὸν Θεόν. Παρεκάλουν δὲ τὸν θαυμάσιον εἰπεῖν τίνα χρεὼν ὀνομάσαι τὸν δεύτερον. Ἰδὼν δὲ τὴν ξυνωρίδα τῶν παίδων, τὸ Σολομώντειον χαριέντως ἐφθέγξατο εἰπών· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρά · » τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτῶν εἶπεν· Ἰωάννην τὸν δεύτερον καλέσατε, διὰ τὸ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπακοῦσαι Κύριον τὸν Θεὸν τῆς δεήσεως ὑμῶν. Ηὐξήθησαν δὲ τὰ παιδία, καὶ διεφημίσθη τοῦτο ἐν ὅλῃ τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἅπαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν. Τίνα δὲ καὶ ἕτερα συνεργεία Θεοῦ γέγονεν, ἴδωμεν.

47. Presbyter quidam (36), e villa ad sanctissimam majorem ecclesiam pertinente, filium habebat surdum et mutum, annorum circiter quatuordecim : quem ad sanctum virum perducens supplicabat, ut ipsi a Deo opem impetraret. Itaque cum pro illo preces fudisset, omnes ejus sensus

D μζ'. Πρεσβύτερός τις, χωρίου διαφέροντος τῆς ἁγιωτάτης μεγάλης Ἐκκλησίας, υἱὸν ἐσχηκὼς κωφὸν καὶ ἄλαλον ὡς ἐτῶν δεκατεσσάρων, φέρει τοῦτον πρὸς τὸν ὅσιον, παρακαλῶν καὶ δεόμενος, ὅπως τύχῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ποιήσας οὖν ἐπ' αὐτοῦ τὴν εὐχὴν, χρίσας τε πάντα

[49] Jac. v, 14. [50] Prov. xviii, 19.

(z) Ms. ἔγηνος.

(35) Duplex in patriarchatu CP. est urbs episcopalis *Sozopolis*, alia in Thracia sub metropoli Adrianopoli, alia et magis celebris atque Amaseæ vicinior in Pisidia.

(36) Zinus *senem* vertit : nos ordinem, non ætatem significari putamus : cum conjugia Græco clero permissa sciamus.

Digitized by Google

τὰ αἰσθητήρια αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ παιδὸς τρίτον Νουνεχῆ· τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα ἦν. Καὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν ἀσήμως ἀπεκρίνατο· παραμείναντος δὲ αὐτοῦ τὰς τρεῖς ἡμέρας κεχρισμένου ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, ἐλύθη ὁ δεσμὸς τῆς γλώσσης τοῦ παιδίου, καὶ ἦν ἀκούων καὶ λαλῶν διὰ παντός, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Ὄντινα παῖδα ἠθέλησεν ὁ πατὴρ καταλεῖψαι ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἀλλ' οὐ συνεῖδε τοῦτο γενέσθαι ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Τοῦτον οὖν ὑγιῆ παραλαβὼν ὁ πρεσβύτης, ἀπῆλθεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον μετὰ χαρᾶς μεγάλης. Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλου παραδόξου θαύματος.

A inunxit oleo sancto, terque Nunechem (nam id erat illi nomen) vocavit. Ac primo quidem die obscure respondit. Cum autem tres dies ibi mansisset, et oleo sancto inungeretur, solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur et audiebat recte. Cumque vellet eum pater in monasterio relinquere, noluit Dei servus. Presbyter igitur, assumpto filio sano, domum reversus est magno cum gaudio. Audiamus et aliud insigne miraculum.

μη'. Τινὲς τῶν τῆς αὐτῆς πόλεως παιδίαν ἔσχον, οὗ καὶ ὁ πατὴρ ἐν τῷ κλήρῳ τῆς αὐτῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐγκατείλεκτο. Κύριλλος δὲ ἦν ὄνομα τῷ ἀνδρί. Τούτου τὸ παιδίον πέντε χρόνων ὂν καὶ πρὸς γενόμενον, ἄλαλον ἦν, ὡς ἐπὶ πολὺ δὲ καὶ ἄτροφον, μήτε ζωῆς σχεδὸν μετέχον μήτε θανάτου. Φέρουσιν οὖν αὐτὸ πρὸς τὸν ὅσιον, καὶ ποιήσας τὴν συνήθη εὐχὴν, μετέδωκεν αὐτῷ τῆς ἀχράντου κοινωνίας· εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον κοινὸν δέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀπέλυσεν. Ἐξ ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας διελύθη ὁ δεσμὸς τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησεν, ἐφαγέν τε καὶ ἔπιεν, γενόμενον ὑγιὲς διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἄλλο παραπλήσιον τούτου, μᾶλλον δὲ θαυμασιώτερον.

48. Quidam alius ejusdem loci, qui inter ipsos sanctissimæ Dei Ecclesiæ clericos allectus erat, Cyrillus nomine, filium habebat quinque annorum et amplius, qui tamen nec loqui poterat, nec alimentum accipere. nec vivere omnino, nec etiam mori. Hunc cum ad virum sanctum perduxissent, ille solitas preces adhibuit, et sanctam communionem impertivit: panem quoque communem benedicens dedit ei atque dimisit. Ex illa autem die, soluta est lingua ipsius et loquebatur, edebat et bibebat, recepta per Dei gratiam sanitate. Audiamus et aliud huic simile, imo vero admirabilius.

μθ'. Πολίχνη τίς ἐστιν, Ζῆλα προσαγορευομένη, γειτνιάζει δὲ αὐτῇ τῇ μητροπόλει Ἀμασείας· τινὲς ἐκεῖθεν ὁρμώμενοι, ἤγαγον παιδίον πρὸς τὸν ὅσιον, λέγοντες αὐτὸ τεσσάρων ἐτῶν ὑπάρχειν, οὐδενὸς μεταλαμβάνον ἄλλου μήτιγε τῆς μητρῴας θηλῆς. Τοιοῦτον δὲ ἦν, μικροῦ δεῖν ὡς ἄσαρκον καὶ ἀσώματον, μήτε χροιὰν μήτε ὄγκον σαρκὸς ἔχον, ἀλλ' ὡς ἄσταχυς ἀνεμόφθορος, ὃς οὔπω ἀδρυνθεὶς ἀμυδράν τινα τῶν κόκκων καὶ τῶν ἀνθερίκων ἐκτύπωσιν ἑαυτῷ δείκνυσιν, οὕτω κἀκεῖνο τὸ νήπιον ἐφαίνετο, ὥστε τοῖς βουλομένοις δυνατὸν ἦν πάσας τὰς ταπεινὰς αὐτοῦ πλευρὰς, καὶ τὰς ἁρμονίας, ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ἀποτάσεις τῶν νεύρων καὶ τῶν ὀστῶν ἀριθμῷ καθυποβάλαι. Τί οὖν; Ὡς εἶδεν αὐτὸ ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ οὕτως ἐκτακὲν, πλέον δὲ τοὺς γεγεννηκότας συναισθήσει πολλῇ τηκομένους, ἐκτενῶς παρακαλέσας τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος αὐτὸ εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντα Θεὸν, ἔχρισεν ἐκ τοῦ τιμίου ἐλαίου ὅλον τὸ σῶμα τοῦ παιδίου, μεταδοὺς αὐτῷ καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας. Εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον κοινὸν δέδωκε τοῖς γονεῦσι, παραγγείλας φῦτὸν βρέχειν εἰς ἄκρατον, καὶ οὕτω παρέχειν τῷ παιδί. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο, ἐπέτυχον τῆς ἐλπίδος· τῇ γὰρ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἤγαγον αὐτὸ, καὶ πολλὴν διαφορὰν καὶ ἀνάζεσιν τῆς σαρκὸς εἴδομεν εἰς αὐτό· προσεδέξατο γὰρ καὶ μετρίαν τροφήν· τῇ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἄλλο ἐξ ἄλλου ἴδομεν αὐτό· κατεῖχεν γὰρ ἄρτον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ νήπιον ἡμῶν ἠσθιεν, κινῶν τοὺς ποτε νομιζομένους καὶ μὴ φαινομένους ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐμβλέπων εἰς ἕνα ἕκαστον τῶν παρισταμένων. Διηγοῦντο δὲ οἱ γονεῖς, ὅτι ἐξ ἧς ὥρας ηὔξατο ὁ μέγας, ἀπέστη τοῦ

49. Est oppidulum quoddam Zela (37), ipsi metropoli Amaseæ propinquum: hinc venientes quidam puerum quadrimum ad sanctum virum adduxerunt, nihil nisi paululum nutrimenti ex matris ubere capientem. Erat autem carnis ac corporis propemodum expers; neque colorem ullum habebat: sed tanquam spica vento corrupta, quæ nondum confirmata exilem quamdam atque inanem granorum et aristarum speciem habet; sic et puer ille videbatur, ut quicunque vellet tenues ejus costas omnes nervosque et ossa posset numerare. Hunc vir Dei magnus cum aspexisset sic exsiccatum, et parentes illius dolore tabescentes, implorans auxilium Dei, facientis esse quæ non sunt, totum pueri corpus inunxit oleo pretioso, et sanctam communionem ei impertivit: panem quoque communem benedicens parentibus dedit, præcepitque ut mero illum intingerent pueroque præberent. Quod illi cum fecissent, voti compotes facti sunt. Postridie enim magnum in eo carnis discrimen aspeximus: accepit autem mediocre nutrimentum et incrementum: tertia vero die alium ex alio vidimus. Tenebat namque panem in manu sua, et coram parentibus edebat; movebatque oculos suos, qui antea recondili vix cerni poterant, et singulos astantium intuebatur. Dicebant præterea parentes ejus, ex qua hora pro illo vir sanctus orasset, ubera matris attingere noluisse, sed oblato cibo fuisse nutritum. Læti igitur cum filio sano in oppidulum suum reverterunt. Hic si quærat aliquis, cur puer non statim acceperit integram sanitatem, sciat judicia Dei multam esse

(37) *Zela* urbs episcopalis sub Amasea metropoli. Zinus legit *Zala*, ecgraphum nostrum in antiquis Notitiis *urbs Zeloruin*.

Digitized by Google

abyssum. Videmus etiam Dominum nostrum, arcano quodam consilio, infirmos quosdam non statim curasse. Cum enim oculos cæci inunxisset luto, Abi, inquit, in Siloam, et lava: et lotus vidit. Et cum alii manus imposuisset, rogavit, ecquid cerneret; responditque ille: Video homines sicut arbores ambulantes. Ex quo patet sanitatem quibusdam paulatim fuisse concessam a Domino, eas ob causas, quas novit is, qui quid cuique utile sit cognoscit. Sed hæc hactenus. Aliud miraculum explicemus.

A θηλάζειν, καὶ ἐτρέφετο τῇ προσφόρῳ τροφῇ ἀνενδεῶς. Χαίροντες οὖν, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, ἔχοντες τὸν παῖδα ὑγιῆ. Εἰ δέ τις διαλογίζοιτο δι' ἣν αἰτίαν ἀπὸ μιᾶς ἐντεύξεως ὁλοκλήρως οὐκ ἰάθη, γινωσκέτω, ὅτι τὰ κρίματα Κυρίου ἄβυσσος πολλή· εὑρίσκομεν γὰρ ὅτι διά τινος οἰκονομίας, οὔτε αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπὸ μιᾶς ἐθεράπευσέ τινας τῶν ἀσθενούντων· τῷ μὲν γὰρ ἐπιχρίσας τὸν πηλὸν εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶπεν· Ὕπαγε εἰς τὸν Σιλωὰμ, νίψαι, καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψεν· ἄλλῳ δὲ τὰς χεῖρας ἐπιθεὶς ἠρώτα εἴ τι θεωρεῖ, ὃς ἀπεκρίνατο λέγων· Θεωρῶ τοὺς ἀνθρώπους ὡς δένδρα περιπατοῦντας. Πρόδηλον οὖν ὡς κατὰ μικρόν τισιν τὴν ἴασιν παρεῖχεν, δι' ἣν οἶδεν αὐτὸς αἰτίαν, τὸ συμφέρον ἑκάστῳ ἐπιστάμενος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου τοιαῦτα· τί δὲ καὶ ἄλλο γέγονεν, ἴδωμεν.

50. Filius cujusdam opificis Amaseæ, repentino morbo correptus, ad portas mortis appropinquaverat. Hunc pater ulnis impositum ad monasterium gestavit, ut viro sancto illum offerret, quatenus ejus precibus recuperaret sanitatem. Distinebatur ille tunc negotiis aliis, venerant enim aliqui ut ab ipso instruerentur, et otium suscipiendi pueri eo tempore non habebat. Quamobrem, cum satis diu pater exspectasset, volebat discedere: Quid enim, inquiebat, ultra vexem beatum virum, cum puer moriatur? Considerans autem Deum posse etiam mortuos revocare ad vitam, paulisper moratus sum hominem, et videbamus puerum revera omnino defecisse maxima corporis parte. Ejus igitur motus magno periculo, sanctum virum accersivi: qui nulla interjecta mora venit ad oratorium, et precibus adhibitis puero manus suas imposuit, unxitque oleo sancto ac domum dimisit. Postridie pater revertit, cum lacrymis Deo gratias agens pro salute filii sui. Interrogatus autem quomodo se haberet puer; respondit, Dei gratia et sancti viri precibus, omnino convaluisse. Tota enim, inquit, nocte lusit, et vigil lætatus est. Haud multo post vidimus puerum etiam nos, et collaudavimus Deum, qui mortuis quoque vitam restituit. Sed de hoc quoque satis dictum: ad aliud miraculum transeamus.

ν'. Παιδίον τινὸς τῶν ἐν Ἀμασίᾳ χειροτεχνῶν ἐξαίφνης νόσῳ περιπεσὸν, εἰς αὐτὰς ἔφθασεν τὰς πύλας τοῦ θανάτου. Τοῦτο λαβὼν ὁ πατὴρ ἐν ἀγκάλαις, ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, ὥστε προσαγαγεῖν αὐτὸ τῷ ὁσίῳ, ἵνα τύχῃ τῆς παρὰ Θεοῦ σωτηρίας. ὁ δὲ μακάριος περὶ ἄλλην διακονίαν ἠσχολεῖτο· ἦσαν γάρ τινες ἐν συντυχίᾳ διδασκόμενοι παρ' αὐτοῦ, καὶ καιρὸν τοῦ δέξασθαι τὸ παιδίον κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν οὐκ ἔσχεν. Ὡς οὖν ἱκανὴ παρεστάθη ὥρα, ἠβούλετο ἀναχωρῆσαι ὁ πατὴρ τοῦ παιδίου, λέγων, ὅτι Ἤδη θνήσκει τὸ παιδίον, τί καὶ κοπῶμεν τὸν ὅσιον; Λογισάμενος δὲ ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐπέσχον τὸν ἄνδρα μικρὸν, ἐθεωροῦμεν δὲ τὸ παιδίον ὡς ἐπ' ἀληθείας, ὅτι τὸ πλεῖστον μέρος τοῦ σώματος αὐτοῦ ἦν ἀπομαρανθέν. Ὡς οὖν εἴδον τὴν ἀνάγκην, ἀνήγαγον τῷ μεγάλῳ περὶ τοῦ συμβάντος τῷ παιδίῳ κινδύνου. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας, ἦλθεν εἰς τὸν εὐκτήριον οἶκον, καὶ προσευξάμενος ἐπέθηκεν τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ παιδίον, χρίσας δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἐλθὼν ὁ πατὴρ τοῦ παιδίου, ηὐχαρίστει τῷ Θεῷ μετὰ δακρύων ὑπὲρ σωτηρίας τέκνου. Ἐρωτηθεὶς δὲ πῶς, ἔχει τὸ παιδίον ἔλεγεν, ὅτι διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς, ὁλοκλήρως ὑγίανεν. Οὐ μετὰ πολὺ δὲ καὶ αὐτὸ ἴδομεν τὸ παιδίον, καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν Θεὸν τὸν ζωοποιοῦντα τοὺς νεκρούς. Ἀρκούντως καὶ περὶ τούτου εἴρηται· μεταβῶμεν δὴ ἐφ' ἕτερον θαῦμα.

51. Rustica quædam mulier, cum septenni filio, quibusdam de causis in urbem venerat: ibi dæmonis incursu obstupuerunt repente pedes pueri, adeo ut iis insistere nullo modo valeret. Mater ergo tristis et lugens portavit filium ad virum sanctum, qui oleum sanctum cum precibus adhibuit pedibus pueri: finita autem precatione mater volens experiri utrum stare posset puer, deposuit ipsum. Et ille quidem initio tremens, casurus esse videbatur; verum ubi paulatim fiduciam sumpsit (blandis enim vocibus animos ei faciebant qui aderant), stetit intrepidus, et nihil commotus est. Firmatis igitur repente plantis et talis ipsius, cum matre domum est reversus, saliens et laudans Deum. Nos quoque qui miraculum videramus, quomodo scilicet pedibus alienis ingressus in templum, propriis pedibus egrediebatur; collaudavimus Deum qui nostris

να'. Γυνή τις ἀγροικικὴ, ἔχουσα υἱὸν ὡς ἐτῶν ἑπτὰ, εἰσήρχετο μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, διά τινας προφάσεις οἰκείας· ἐκ συναντήματος δὲ πονηροῦ δαίμονος ἐξαίφνης ἐπλήγη τοὺς πόδας ὁ παῖς, καὶ στῆναι παντελῶς οὐκ ἠδύνατο. Βαστάσασα δὲ τὸν παῖδα ἡ μήτηρ, ἤγαγεν πρὸς τὸν ὅσιον, ὀδυρομένη καὶ κλαίουσα ἐπὶ τῇ συμβάσῃ θλίψει τῷ παιδίῳ. Ὁ δὲ ἐκτενῶς εὐξάμενος, ἤλειψεν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ τοὺς πόδας τοῦ παιδός. Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, θέλουσα γνῶναι ἡ μήτηρ εἰ ἄρα δύναται στῆναι τὸ μειράκιον εἰς τοὺς ἑαυτοῦ πόδας ἔστησεν αὐτὸ ἀναβαστάζουσα. Σταθὲν οὖν, τὴν μὲν ἀρχὴν ὑπότρομον γενόμενον, ἤμελλεν πίπτειν· ὡς δὲ κατὰ μικρὸν ἐθάρρησεν (καὶ οἱ παρεστῶτες γὰρ διὰ λόγων κολακευτικῶν ὑπεστήριξαν αὐτὸ), παντελῶς ἔμεινεν ἄσειστον καὶ ἀκλόνητον. Ὡς οὖν παραχρῆμα ἐστερεώθησαν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρὰ, ἔστη ὁ παῖς, καὶ πε-

Digitized by Google

ριπατῶν ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ἴδια μετὰ τῆς ἑαυτοῦ μητρὸς. ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Θεασάμενοι δὲ τὸ γεγονὸς θαῦμα, ὅπως τὸ δι' ἑτέρων ποδῶν μειράκιον εἰσελθὸν εἰς τὸ ἱερὸν, ἐξῆλθεν διὰ τῶν οἰκείων ποδῶν, ἐδοξάσαμεν τὸν Θεὸν, τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις. Ἀκούσωμεν δὴ καὶ ἄλλου θαύματος φοβερωτάτου, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἐλεεινοῦ καὶ ξένου νοσήματος.

A temporibus talem gratiam servo suo esset largitus. Audiamus et aliud miraculum magis venerandum, siquidem morbus magis miserandus ac novus fuit.

νβ'. Μοναστήριον διάκειται γυναικεῖον ἐν ταύτῃ τῇ πόλει Ἀμασείᾳ, τῶν Φλαβίας οὕτω προσαγορευόμενον. Τινὲς οὖν τῶν γυναικῶν ἐκείνου τοῦ μοναστηρίου κοράσιον ἤγαγον, ὡς ἐτῶν πέντε, πρὸς τὸν πανάριστον ἄνδρα, λέγουσαι, ὅτι τὴν ἄχραντον κοινωνίαν οὐ προσίεται παντελῶς, ἀλλ' ὅταν θέλῃ κοινωνῆσαι, φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ συνεχόμενον κράζει, καὶ μετά τινος ἀηδίας ἀποστρέφεται τὸ ἅγιον πόμα· καὶ δὴ Κυριακῆς οὔσης ἡμέρας, καὶ τῆς διαδόσεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ γινομένης, ἀπιστήσαντες τοῖς λεχθεῖσι, πρὸ τοῦ ποιῆσαι τὴν συνήθη εὐχὴν ἐπὶ τῷ κορασίῳ τὸν ὅσιον, εἴπαμεν προσελθεῖν αὐτὸ καὶ μεταλαβεῖν. Ἅμα δὲ καὶ τῷ προσεγγίσαι τῇ ἀχράντῳ κοινωνίᾳ τὸ κοράσιον, εὕρομεν ὅτι ἀληθῆ τὰ λεχθέντα ἦν· ὃ γὰρ μετὰ πολλοῦ κόπου εἰς τὸ στόμα δεξάμενον ἔτυχεν, τοῦτο μετά τινος ἐμέτου καὶ φωνῆς ἀγρίας ἔρριψεν· ἐκτείνας δέ τις τὴν χεῖρα τῶν παρεστηκότων, ἔλαβεν αὐτὸ καὶ τῷ πυρὶ παρέδωκεν. Φρίξαντες οὖν καὶ λυπηθέντες ἐπὶ τῷ γεγονότι, ἀπελύσαμεν τὸ κοράσιον μετὰ τῶν ἰδίων, παραγγείλαντες τῇ ἐξῆς ἀγάγαι αὐτό. Ὡς οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν αὔριον, ἐποίησεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων τὴν συνήθη εὐχὴν ἐπὶ τῷ κορασίῳ, χρίσας ὅλας τὰς αἰσθήσεις αὐτοῦ ἐκ τοῦ τιμίου ἐλαίου· ὅτε δὲ προσήγγισεν τῷ στόματι, κράξαν φωνὴν ἀγρίαν καὶ μεγάλην, ἤμεσεν πολλὴν ἀκαθαρσίαν, μᾶλλον δὲ τὸ παρενοχλοῦν αὐτῷ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τοῦτο, ἐπιτρέψαντος τοῦ ὁσίου, ἀπήγαγον αὐτὸ ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἀφόβως καὶ ἀδειμάντως μετέλαβεν τοῦ τε ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Στενάξαν δὲ μέγα τὸ ἰαθὲν κοράσιον, μετὰ τὸ μεταλαβεῖν εἶπεν, Ἴδε ἀπάρτι τρώγω κωλῶθιν· τὴν γὰρ προσφορὰν ἤτοι τὸν οὕπω ἁγιαζόμενον ἄρτον, κωλῶθιν εἰώθασιν καλεῖν τὰ τῆς χώρας ἐκείνης παιδία. Καὶ πάντες οὖν ἐδόξασαν τὸν ποιοῦντα θαυμάσια ἐνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ διὰ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων· « Θαυμαστὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. »

52. Adhæret Amaseæ civitati monasterium feminarum, Flaviæ nuncupatum, ex illis quædam perduxerunt ad optimum virum puellam quasi annorum quinque (38), dicentes eam omnino non admittere sanctam communionem : sed cum illa accipienda est magno timore ac tremore corripi, exclamare, tristari, sanctum potum aversari. Cumque dies Dominica esset, et sacrum Christi corpus ac sanguis distribueretur; nos dictis fidem non habentes, priusquam vir sanctus super puella preces solitas adhiberet; jussimus ut veniret ipsa et communicaret. Verum cum ad sacra mysteria appropinquare cœpisset, deprehendimus vera esse quæ dicebantur ; quod enim magno cum labore in os accepit, cum vomitu agrestique clamore projecit; astantium vero quidam porrecta manu ipsum accipiens, in ignem misit. Nos igitur mœsti ac territi domum remisimus puellam hortantes, ut postridie reverteretur. Reversæ autem consuetas orationes adhibens vir sanctus, omnes ejus sensus oleo benedicto unxit : cum vero ad os pervenisset, illa vocem inconditam emittens, magnam evomuit fœditatem, aut potius immundum spiritum, qui eam affligebat. Postea ex mandato viri sancti abiit ut susciperet sacram communionem, et per Dei gratiam, sine ulla concussione aut formidine, sumpsit Dominicum corpus ac pretiosum ejus sanguinem. Suspirans autem vehementer puella, jam sana : Ecce, inquit, colothim (sic enim illius regionis pueri oblatam, id est panem nondum sanctificatum appellant) deinceps percipiam. Et omnes collaudaverunt Deum, qui res admirandas et novas atque incredibiles, quarum non est numerus, etiam per servos suos facit : « Mirabilis enim Deus Israel in sanctis suis [81]. »

νγ'. Νεώτερός τις τὴν τοῦ μουσάρου τέχνην ἐπιστάμενος, εἰργάζετο ταύτην ἐν τῷ οἴκῳ Χρυσαφίου, τοῦ ἐν εὐλαβεῖ τῇ μνήμῃ, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει Ἀμασείᾳ. Τούτου δὲ καταφέροντος τὸ παλαιὸν μουσῖον ἀπὸ τοῦ τοίχου, ἱστορίαν ἔχοντος τῆς Ἀφροδίτης (ἠβούλετο γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ἀνὴρ ποιῆσαι τὸν αὐτὸν οἶκον εὐκτήριον τοῦ ἀρχαγγέλου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν

53. Juvenis quidam, operis musivi (39) faciendi peritus, in domo Chrysaphii piæ memoriæ, in ipsa Amasena civitate, exercebat artem suam. Auferente autem eo ex pariete musivum vetus, Veneris historiam expressam repræsentans (volebat enim vir ille ex domo sua archangeli oratorium facere, eo quod esset in sublime educta, et ex inferiore

[81] Psal. LXVII, 36.

(38) Ætatem dissimulavit Zinus, forsitan suspectum habens annorum numerum cum tamen paulo superius quadrimo puero data communio dicatur. Scimus nos in Ecclesia Græca etiam infantes solitos communicare : et vero ex verbis puellæ mox afferendis apparet, ejus ætatis fuisse, quæ inter oblatam necdum consecratam et ipsam Eucharistiam nullum nosset discrimen.

(39) *Artem pingendi* vertit Zinus : quod Græce est τοῦ μουσάρου τέχνην, quæ ad marmorariam potius pertinet : non enim penicillo res agitur et coloribus, sed lapillis quadratis coloris varii (μούσας Thraces dicunt) ex quibus componitur tabula, opere Italis notissimo, quo magis miramur interpretem Italum hic hæsisse.

Digitized by Google

oratorium sanctæ immaculatæque Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ, quod et factum est) cum fœdam impudicæ Veneris imaginem exsculperet, dæmon qui illi inhærebat, sic invasit manum ejus, ut inflammata tumesceret, et gravi affecta carcinomate necessario amputanda diceretur ab iis qui videbant. Eo periculo cognito utile juvenis consilium accipit, et ad virum sanctum confugit, ut per ipsum a Deo auxilium impetret. At ille cum pro ipso orasset, unxit oleo sancto dexteram ipsius, inflammatione ac carcinomate laborantem : eoque per triduum facto, divino auxilio convaluit manus, utque alteri similis reddita est. Ipse autem quo in loco noxam acceperat, in eo, memoriæ et grati animi causa, sancti viri depinxit effigiem, ut manus, quæ beneficium curationis acceperat, suum secundum Deum medicum testaretur. Huic simile aliud quoque factum est miraculum.

A ἀναγωγαῖς, τὸ δὲ κατώγειον μέγαν οἶκον εὐκτήριον τῆς ἁγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας) · ὃ δὴ καὶ γέγονεν· ὅτε οὖν ἐξώρυξεν ὁ αὐτὸς μουσωτὴς τὸ θέμα (a) τῆς ἀκαθάρτου Ἀφροδίτης..... μᾶλλον ὁ παραμένων αὐτῇ δαίμων, ἔπληξε τὴν χεῖρα τοῦ τεχνίτου · ἐφλέγμανεν γὰρ καὶ κατεπύρισεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ, γέγονε δὲ καὶ τραῦμα φοβερὸν, ὥστε τὴν τοιαύτην οἱ θεωροῦντες ἀνάγκην τῆς χειρὸς, ἔλεγον αὐτὴν ἀποτέμνεσθαι. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν πολλῇ περιστάσει, τὸ κρεῖττον ἐπιλεξάμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ὅσιον, ὅπως τύχῃ βοηθείας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιήσας ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν, ἔχρισεν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα· αὕτη γὰρ ἦν ἡ πληγεῖσα · πεποίηκεν δὲ τοῦτο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ B ἀπεκατέστη ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ἐν ᾧ δὲ οἴκῳ τὴν πληγὴν ἔλαβεν ὁ ἰαθεὶς, ἐν αὐτῷ ὑπὲρ εὐχαριστίας καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῦ γεγονότος θαύματος, ἔστησεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου ἀνδρός · δι' ἧς οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας ἔτυχε, διὰ ταύτης ἔγραψε τὸν ταύτης μετὰ Θεὸν ἰατρόν. Παραπλήσιον δὲ τούτῳ γέγονέν τι καὶ ἕτερον.

**54.** Puerum ab impuro dæmone vexatum sculptor quidam ad beatum virum duxit : qui cum magno viro precanti astitisset ; astantium quidam, propterea quod puer parvulus esset, dixit sculptori: Attolle in ulnas puerum, ut sanctificationem accipiat. Quo facto et absoluta precatione, ambo discesserunt. Postridie sculptor venit, lugens ac dolens, quod cruciatum manus suæ ferre non pos- C set. Cumque ex eo quæreretur, quid lugeret, quid haberet? Postquam, inquit, puerum tenui, manus mea cœpit incredibili dolore torqueri : dæmon enim, relicto puero, mihi adhæsit; et ille quidem curatus est, ego autem in discrimine versor. His auditis subridens vir beatus, dæmonem talia facientem contempsit, et pro misero illo precatus, liberavit eum ; nihil aliud faciendum præcipiens, nisi ut precationibus incumberet. At ille neglecto viri Dei mandato, tumoremque et ardorem manus timens, ad medicos confugit, ut impleret id quod scriptum est : « Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici [88] ; » erat enim manum suam perditurus. Itaque, cum omnia in medicos consumens et per balnea oberrans, D nihil adjumenti perciperet, sed magis laboraret ; rursum accessit ad medicum qui argentum non requireret, sed gratis operam impertiretur. Qui nihil moratus aut hæsitans, Deum misericordem obsecravit ut liberaretur : quod et obtinuit. Ille autem precibus postea incumbens, quemadmodum sanctus jusserat, a doloribus et inflammatione liberatus est, adeo ut Deum laudans artem suam solitam exerceret. Verum quando in eorum, qui a spiritibus immundis vexati liberatique sunt, mentionem incidimus ; de apostata quodam verba

νδ'. Λειτουργός τις ἤνεγκεν πρὸς τὸν μακάριον παιδίον, ὑπὸ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὡς οὖν παρίστατο τῷ μεγάλῳ ποιοῦντι τὴν εὐχὴν διὰ τὸ εἶναι μικρὸν τὸ παιδίον, λέγει τις τῶν παρισταμένων τῷ λειτουργῷ · Βάστασον, ἄνθρωπε, τὸ παιδίον ἵνα λάβῃ τοῦ ἁγιάσματος, ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, ἀπελύθησαν ἀμφότεροι. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἔρχεται ὁ λειτουργὸς, κλαίων καὶ ὀδυρόμενος, μὴ φέρων τὰς ὀδύνας τῆς ἑαυτοῦ χειρός. Ἐρωτηθεὶς δὲ, Τί κλαίεις ; τί ἔχεις ; Ἔλεγεν, ὅτι Ἐξότε τὸ παιδίον ἐβάστασα, τὰς ὀδύνας οὐ φέρω τῆς χειρός μου. Ὁ γὰρ δαίμων, ὁ ἐάσας τὸ παιδίον, ἐμοὶ ἐκολλήθη, κἀκεῖνο μὲν ἰάθη, ἐγὼ δὲ κινδυνεύω. Τούτων ἀκούσας ὁ μακάριος, μικρὸν ὑπομειδιάσας, τοῦ δαίμονος κατεγέλασεν τοιαῦτα πεποιηκότος · ἐπευξάμενος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλυσεν αὐτὸν, μηδὲν ἄλλο ποιῆσαι παραγγείλας, ἢ τῇ εὐχῇ σχολάσαι μόνον. Ὁ δὲ τῆς δυθείσης αὐτῷ ἐντολῆς ἧττον φροντίσας, φοβηθεὶς τὸν ὄγκον καὶ τὴν πυράκτωσιν τῆς χειρὸς, ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς ἰατροὺς, ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, ὅτι Ὁ ἁμαρτάνων εἰς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ · » ἔμελλεν γὰρ ἀπολέγειν τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Προσδαπανήσας δὲ τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἰατροὺς, καὶ εἰς θερμὰ πλανώμενος (b), καὶ μηδὲν ὠφεληθείς, ἀλλὰ μᾶλλον χειρόνως ἐσχηκὼς, ἦλθεν πάλιν εἰς τὸν ἀνάργυρον ἰατρὸν, τὸν δωρεὰν λαβόντα τὴν χάριν, δωρεὰν δὲ καὶ παρέχοντα τοῖς χρῄζουσι ταύτης. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας ἢ ἐπιπλήξας, ἐκτενῶς παρεκάλεσε τὸν ἐλεήμονα Θεὸν ὅπως ἰαθῇ, ὅπερ καὶ γέγονεν. Προσμείνας γὰρ τῇ εὐχῇ, ἀπηλλάγη καὶ τῶν ὀδυνῶν καὶ τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἔπραττεν τὰ συνήθη, ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ τέχνην, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ περιενοχλουμένων ὑπὸ πνευμάτων

[88] Eccli. xxxviii, 15.

(a) Ms. θεμήν· neutrum intelligimus : videtur autem deinceps desiderari aliquid, cui spatium punctis signamus.

(b) Idem. πλαζόμενος.

Digitized by Google

ἀκαθάρτων μνήμη γέγονεν, πολλῶν ἰαθέντων, περὶ ἑνὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ἐξήγησιν ποιήσομαι, διὰ τὸ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ὠφέλειαν παρέχειν τοῖς κατολιγωροῦσι, καὶ ἀθετεῖν βουλομένοις τὸ μοναχικὸν σχῆμα.

A faciamus, eo quod non mediocrem utilitatem ea res afferre potest, parvi facientibus et reprobantibus monasticum habitum.

νε'. Νεώτερός τις περιέπεσεν δαίμονι πονηροτάτῳ καὶ χαλεπῷ· ὁσάκις δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἐνοχλεῖτο, κρατῆσαι τοῦτον οὐδεὶς ἴσχυεν, ἀλλὰ πάντας κατισχύων, τοὺς πάντας συνέτριβεν. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν ὁ ἄνθρωπος, φέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ὅσιον, τὸν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας ἐλατῆρα τούτου, καὶ τῶν τοιούτων ἀκαθάρτων πνευμάτων. Ὁ δὲ τὸ φοβερὸν κατὰ τῶν δαιμόνων ὅπλον τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔλαιον, ἐντίθησι εἰς τὸ μέτωπον τοῦ δαιμονιζομένου. Ὁ δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὡς ἧλον πεπυρωμένον δεξάμενος, ἤρξατο κράζειν, ἀφρίζειν, μαίνεσθαι, καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζειν, ὡς νομίζεσθαι μὴ μόνον ἕνα δαίμονα ἔχειν, ἀλλὰ πολλοὺς δαίμονας· ὡς ἐπ' ἀληθείας γὰρ λέγω, ὅτι πολλῶν μοναχῶν κρατούντων αὐτὸν, πάντας ὑπερισχύσας συνέτριψεν. Ἱκανὰς δὲ ὥρας βασανίσαντος αὐτὸν τοῦ δαίμονος, μόλις κατέστη γενόμενος ὡς νεκρὸς, ὡς λογίσασθαι ἡμᾶς ὅτι τελείως ἀπηλλάγη τοῦ δαίμονος· ἐλθὼν δὲ τῇ ἐπαύριον, τὰ χείρονα πεποίηκεν. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἔμενεν ὁ δαίμων θλίβων τὸν ἄνθρωπον, ἐθαύμαζεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, καὶ διελογίζετο λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἆρα δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἀναχωρεῖ ὁ δαίμων ἀπ' αὐτοῦ; καὶ λέγει μοι, Ἐρώτησον τὸν πάσχοντα τίς ἐστιν, καὶ πόθεν αὐτῷ συνέβη τοῦ χαλεποῦ δαίμονος ἡ συνάντησις. Ὅτε οὖν κατέστη τοῦ ταπεινοῦ ἐκείνου ὁ λογισμὸς, ἠρώτησα αὐτὸν κατὰ λεπτὸν τὰ περὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἐκ μικρᾶς ἡλικίας αὐτοῦ διαγωγῆς. Καὶ διηγήσατο λέγων, ὅτι Ἐγὼ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας εἰς τὸ μοναστήριον εἰσῆλθον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου εἰς Ἀκρόπολιν (οὕτω γὰρ προσαγορεύεται ὁ τόπος τῆς ἐν Ἀμασείᾳ μονῆς), καὶ μονάσας ἐν αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον, ἀκηδιάσας τὴν ἄσκησιν, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, περιφρονήσας τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἀλλάξας μετὰ τοῦ σχήματος καὶ τὸν βίον μου· περιέπεσα γὰρ καὶ γυναικὶ καὶ πολλαῖς ἄλλαις ἁμαρτίαις, καὶ νῦν εἰμι καθὼς ὁρᾶτέ με πάντες ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος κατισχυόμενον καὶ τεταπεινωμένον· ἀλλ' εἴ τι δύνασθε, βοηθήσατέ μου τῇ ἀσθενείᾳ.

55. Juvenis quidam ab improbo et gravi dæmone ita vexabatur, ut quoties illum affligebat, a nemine posset contineri : omnes etiam superabat, et conterebat omnes. Hunc miserum adduxerunt ad virum sanctum, gratiam ejusmodi spiritus pellendi nactum a Deo, qui cum pretiosæ crucis telum, dæmonibus formidabile, et oleum ejus adhibuisset fronti hominis vexati; ille signo crucis tanquam clavo ignito transfixus, clamare cœpit et spumas effundere, furereque, et dentibus frendere, ut non ab uno sed a multis dæmonibus vexari videretur : et licet multi monachi eum tenerent, omnes superavit atque afflixit, diuque vexatus, tandem ut mortuus jacuit. Nos illum omnino liberatum arbitrabamur : sed postridie reversus pejora patiebatur. Cum igitur diu fuisset afflictus et vexatus a dæmone, mirabatur Dei servus, et secum meditabatur cur ab eo dæmon non recederet; dixitque mihi ut miserum hominem interrogarem, quis esset, et unde ei tam improbi dæmonis incursus contigisset. Itaque cum misero illi constaret ratio, cœpi eum minutim interrogare de ejus statu atque conversatione a primæ pueritia. Ipse autem : Puer, inquit, ingressus in monasterium S. Joannis Acropolitani (Acropolis enim appellatur locus monasterii ejus quod est Amaseæ), non parvo tempore ibi mansi; tandemque piæ exercitationis pertæsus, spreto monachali habitu exivi e monasterio, et simul cum habitu vitam mutavi: nam et mulierem cognovi, et alia multa peccata commisi. Itaque nunc, ut videtis, sum in hoc statu, et ab immundo spiritu misere tenor atque affligor. Vos mihi, si quid potestis, opitulamini.

νς'. Μαθὼν δὲ ταῦτα καὶ ἐξ ἡμῶν ὁ μέγας (ἢ μᾶλλον δι' αὐτοῦ ἐμάθομεν ἡμεῖς· εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν αὐτὸς, οὐκ ἂν ἐπέτρεπεν ἡμῖν ἐρωτῆσαι τὸν ἀσθενοῦντα περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ· τὸ δὲ πᾶν ὠκονόμει ἵνα ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιήσαι τῷ ὑποδείγματι ἐκείνου, καὶ σωφρονίσῃ τοὺς κατολιγωροῦντας; καὶ ἀθετεῖν πειρωμένους τὸν μονήρη καὶ ἀγγελικὸν βίον), ἐδίδασκεν δὲ τὸ εἰρημένον τῷ Ἰὼβ λέγων· « Ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε, » καὶ τό· « Μὴ δὸς εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε, » καὶ τό· « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τούτοις δὲ καὶ πλείοσι παραπλησίοις χρησάμενος λόγοις ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ στερεώσει τῶν ἀκουόν-

56. Hæc cum ex nobis didicisset vir sanctus, imo vero vir ab illo (nisi enim ipse cognovisset, non præcepisset nobis ut hominem vexatum de statu suo interrogaremus, intendens utique exemplo tali confirmare nos, vitæque monasticæ et angelicæ contemptores et de eo dimittendo tentatos provocare ad pœnitentiam) suggessit nobis illa verba Job : « Videntes plagam meam timete [84]; » et : « Ne dederis in commotionem pedem tuum [85]; » et : « Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei [86]. » Hæc ille et multa alia his similia effatus, ad confirmationem et utilitatem præsentium monachorum; vexatum hominem ob ea quæ dixerat miseratus est, altumque suspirans et continenter orans, ea Davi-

[84] Job. VI, 21. [85] Psal. CXX, 3. [86] Luc. IX, 62.

Digitized by Google

oratorium sanctæ immaculatæque Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ, quod et factum est) cum fœdam impudicæ Veneris imaginem exsculperet, dæmon qui illi inhærebat, sic invasit manum ejus, ut inflammata tumesceret, et gravi affecta carcinomate necessario amputanda diceretur ab iis qui videbant. Eo periculo cognito utile juvenis consilium accipit, et ad virum sanctum confugit, ut per ipsum a Deo auxilium impetret. At ille cum pro ipso orasset, unxit oleo sancto dexteram ipsius, inflammatione ac carcinomate laborantem : eoque per triduum facto, divino auxilio convaluit manus, atque alteri similis reddita est. Ipse autem quo in loco noxam acceperat, in eo, memoriæ et grati animi causa, sancti viri depinxit effigiem, ut manus, quæ beneficium curationis acceperat, suum secundum Deum medicum testaretur. Huic simile aliud quoque factum est miraculum.

A ἀναγωγαῖς, τὸ δὲ κατώγειον μέγαν οἶκον εὐκτήριον τῆς ἁγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου Μαρίας) · ὃ δὴ καὶ γέγονεν· ὅτε οὖν ἐξώρυξεν ὁ αὐτὸς μουσωτὴς τὸ θέμα (*a*) τῆς ἀκαθάρτου Ἀφροδίτης..... μᾶλλον ὁ παραμένων αὐτῇ δαίμων, ἔπληξε τὴν χεῖρα τοῦ τεχνίτου · ἐφλέγμανεν γὰρ καὶ κατεπύρισεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ, γέγονε δὲ καὶ τραῦμα φοβερὸν, ὥστε τὴν τοιαύτην οἱ θεωροῦντες ἀνάγκην τῆς χειρὸς, ἔλεγον αὐτὴν ἀποτέμνεσθαι. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν πολλῇ περιστάσει, τὸ κρεῖττον ἐπιλεξάμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ὅσιον, ὅπως τύχῃ βοηθείας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιήσας ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν, ἔχρισεν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα· αὕτη γὰρ ἦν ἡ πληγεῖσα · πεποίηκεν δὲ τοῦτο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ B ἀπεκατέστη ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ἐν ᾧ δὲ οἴκῳ τὴν πληγὴν ἔλαβεν ὁ ἰαθεὶς, ἐν αὐτῷ ὑπὲρ εὐχαριστίας καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῦ γεγονότος θαύματος, ἔστησεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου ἀνδρός · δι' ἧς οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας ἔτυχε, διὰ ταύτης ἔγραψε τὸν ταύτης μετὰ Θεὸν ἰατρόν. Παραπλήσιον δὲ τούτῳ γέγονέν τι καὶ ἕτερον.

**54.** Puerum ab impuro dæmone vexatum sculptor quidam ad beatum virum duxit : qui cum magno viro precanti astitisset ; astantium quidam, propterea quod puer parvulus esset, dixit sculptori: Attolle in ulnas puerum, ut sanctificationem accipiat. Quo facto et absoluta precatione, ambo discesserunt. Postridie sculptor venit, lugens ac dolens, quod cruciatum manus suæ ferre non posset. Cumque ex eo quæreretur, quid lugeret, quid haberet? Postquam, inquit, puerum tenui, manus mea cœpit incredibili dolore torqueri : dæmon enim, relicto puero, mihi adhæsit; et ille quidem curatus est, ego autem in discrimine versor. His auditis subridens vir beatus, dæmonem talia facientem contempsit, et pro misero illo precatus, liberavit eum ; nihil aliud faciendum præcipiens, nisi ut precationibus incumberet. At ille neglecto viri Dei mandato, tumoremque et ardorem manus timens, ad medicos confugit, ut impleret id quod scriptum est : « Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici [88] ; » erat enim manum suam perditurus. Itaque, cum omnia in medicos consumens et per balnea oberrans, D nihil adjumenti perciperet, sed magis laboraret ; rursum accessit ad medicum qui argentum non requireret, sed gratis operam impertiretur. Qui nihil moratus aut hæsitans, Deum misericordem obsecravit ut liberaretur : quod et obtinuit. Ille autem precibus postea incumbens, quemadmodum sanctus jusserat, a doloribus et inflammatione liberatus est, adeo ut Deum laudans artem suam solitam exerceret. Verum quando in eorum, qui a spiritibus immundis vexati liberatique sunt, mentionem incidimus ; de apostata quodam verba

νδ'. Λειτουργός τις ἤνεγκεν πρὸς τὸν μακάριον παιδίον, ὑπὸ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὡς οὖν παρίστατο τῷ μεγάλῳ ποιοῦντι τὴν εὐχὴν διὰ τὸ εἶναι μικρὸν τὸ παιδίον, λέγει τις τῶν παρισταμένων τῷ λειτουργῷ · Βάστασον, ἄνθρωπε, τὸ παιδίον ἵνα λάβῃ τοῦ ἁγιάσματος, ὃ δὴ καὶ πεποίηκεν. Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, ἀπελύθησαν ἀμφότεροι. Τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἔρχεται ὁ λειτουργὸς, C κλαίων καὶ ὀδυρόμενος, μὴ φέρων τὰς ὀδύνας τῆς ἑαυτοῦ χειρός. Ἐρωτηθεὶς δὲ, Τί κλαίεις ; τί ἔχεις ; ἔλεγεν, ὅτι Ἐξότε τὸ παιδίον ἐβάστασα, τὰς ὀδύνας οὐ φέρω τῆς χειρός μου. Ὁ γὰρ δαίμων, ὁ ἐάσας τὸ παιδίον, ἐμοὶ ἐκολλήθη, κἀκεῖνο μὲν ἰάθη, ἐγὼ δὲ κινδυνεύω. Τούτων ἀκούσας ὁ μακάριος, μικρὸν ὑπομειδιάσας, τοῦ δαίμονος κατεγέλασεν τοιαῦτα πεποιηκότος · ἐπευξάμενος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλυσεν αὐτὸν, μηδὲν ἄλλο ποιῆσαι παραγγείλας, ἢ τῇ εὐχῇ σχολάσαι μόνον. Ὁ δὲ τῆς δυθείσης αὐτῷ ἐντολῆς ἧττον φροντίσας, φοβηθεὶς τὸν ὄγκον καὶ τὴν πυράκτωσιν τῆς χειρὸς, ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς ἰατροὺς, ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, ὅτι Ὁ ἁμαρτάνων εἰς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ · » ἔμελλεν γὰρ ἀπολέγειν τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Προσδαπανήσας δὲ τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἰατροὺς, καὶ εἰς θερμὰ πλανώμενος (*b*), καὶ μηδὲν ὠφεληθείς, ἀλλὰ μᾶλλον χειρόνως ἐσχηκώς, ἦλθεν πάλιν εἰς τὸν ἀνάργυρον ἰατρὸν, τὸν δωρεὰν λαβόντα τὴν χάριν, δωρεὰν δὲ καὶ παρέχοντα τοῖς χρῄζουσι ταύτης. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας ἢ ἐπιπλήξας, ἐκτενῶς παρεκάλεσε τὸν ἐλεήμονα Θεὸν ὅπως ἰαθῇ, ὅπερ καὶ γέγονεν. Προσμείνας γὰρ τῇ εὐχῇ, ἀπηλλάγη καὶ τῶν ὀδυνῶν καὶ τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἔπραττεν τὰ συνήθη, ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ τέχνην, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ περιενοχλουμένων ὑπὸ πνευμάτων

[88] Eccli. xxxviii, 15.

(*a*) Ms. θεμήν· neutrum intelligimus : videtur autem deinceps desiderari aliquid, cui spatium punctis signamus.

(*b*) Idem. πλαζόμενος.

Digitized by Google

ἀκαθάρτων μνήμη γέγονεν, πολλῶν ἰαθέντων, περὶ ἑνὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ἐξήγησιν ποιήσομαι, διὰ τὸ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ὠφέλειαν παρέχειν τοῖς κατολιγωροῦσι, καὶ ἀθετεῖν βουλομένοις τὸ μοναχικὸν σχῆμα.

A faciamus, eo quod non mediocrem utilitatem ea res afferre potest, parvi facientibus et reprobantibus monasticum habitum.

νε'. Νεώτερός τις περιέπεσεν δαίμονι πονηροτάτῳ καὶ χαλεπῷ· ὁσάκις δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἐνοχλεῖτο, κρατῆσαι τοῦτον οὐδεὶς ἴσχυεν, ἀλλὰ πάντας κατισχύων, τοὺς πάντας συνέτριβεν. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν ὁ ἄνθρωπος, φέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ὅσιον, τὸν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας ἐλατῆρα τούτου, καὶ τῶν τοιούτων ἀκαθάρτων πνευμάτων. Ὁ δὲ τὸ φοβερὸν κατὰ τῶν δαιμόνων ὅπλον τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔλαιον, ἐντίθησι εἰς τὸ μέτωπον τοῦ δαιμονιζομένου. Ὁ δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὡς ἦλον πεπυρωμένον δεξάμενος, ἤρξατο κράζειν, ἀφρίζειν, μαίνεσθαι, καὶ τοὺς ὀδόντας τρίζειν, ὡς νομίζεσθαι μὴ μόνον ἕνα δαίμονα ἔχειν, ἀλλὰ πολλοὺς δαίμονας· ὡς ἐπ' ἀληθείας γὰρ λέγω, ὅτι πολλῶν μοναχῶν κρατούντων αὐτὸν, πάντας ὑπερισχύσας συνέτριψεν. Ἱκανὰς δὲ ὥρας βασανίσαντος αὐτὸν τοῦ δαίμονος, μόλις κατέστη γενόμενος ὡς νεκρὸς, ὡς λογίσασθαι ἡμᾶς ὅτι τελείως ἀπηλλάγη τοῦ δαίμονος· ἐλθὼν δὲ τῇ ἐπαύριον, τὰ χείρονα πεποίηκεν. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἔμενεν ὁ δαίμων θλίβων τὸν ἄνθρωπον, ἐθαύμαζεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, καὶ διελογίζετο λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἆρα δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἀναχωρεῖ ὁ δαίμων ἀπ' αὐτοῦ; καὶ λέγει μοι, Ἐρώτησον τὸν πάσχοντα τίς ἐστιν, καὶ πόθεν αὐτῷ συνέβη τοῦ χαλεποῦ δαίμονος ἡ συνάντησις. Ὅτε οὖν κατέστη τοῦ ταπεινοῦ ἐκείνου ὁ λογισμὸς, ἠρώτησα αὐτὸν κατὰ λεπτὸν τὰ περὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἐκ μικρᾶς ἡλικίας αὐτοῦ διαγωγῆς. Καὶ διηγήσατο λέγων, ὅτι Ἐγὼ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας εἰς τὸ μοναστήριον εἰσῆλθον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου εἰς Ἀκρόπολιν (οὕτω γὰρ προσαγορεύεται ὁ τόπος τῆς ἐν Ἀμασείᾳ μονῆς), καὶ μονάσας ἐν αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον, ἀκηδιάσας τὴν ἄσκησιν, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, περιφρονήσας τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἀλλάξας μετὰ τοῦ σχήματος καὶ τὸν βίον μου· περιέπεσα γὰρ καὶ γυναικὶ καὶ πολλαῖς ἄλλαις ἁμαρτίαις, καὶ νῦν εἰμι καθὼς ὁρᾶτέ με πάντες ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος κατισχυόμενον καὶ τεταπεινωμένον· ἀλλ' εἴ τι δύνασθε, βοηθήσατέ μου τῇ ἀσθενείᾳ.

55. Juvenis quidam ab improbo et gravi dæmone ita vexabatur, ut quoties illum affligebat, a nemine posset contineri : omnes etiam superabat, et conterebat omnes. Hunc miserum adduxerunt ad virum sanctum, gratiam ejusmodi spiritus pellendi nactum a Deo, qui cum pretiosæ crucis telum, dæmonibus formidabile, et oleum ejus adhibuisset fronti hominis vexati; ille signo crucis tanquam clavo ignito transfixus, clamare cœpit et spumas effundere, furereque, et dentibus frendere, ut non ab uno sed a multis dæmonibus vexari videretur : et licet multi monachi eum tenerent, omnes superavit atque afflixit, diuque vexatus, tandem ut mortuus jacuit. Nos illum omnino liberatum arbitrabamur : sed postridie reversus pejora patiebatur. Cum igitur diu fuisset afflictus et vexatus a dæmone, mirabatur Dei servus, et secum meditabatur cur ab eo dæmon non recederet; dixitque mihi ut miserum hominem interrogarem, quis esset, et unde ei tam improbi dæmonis incursus contigisset. Itaque cum misero illi constaret ratio, cœpi eum minutim interrogare de ejus statu atque conversatione a primæ pueritia. Ipse autem : Puer, inquit, ingressus in monasterium S. Joannis Acropolitani (Acropolis enim appellatur locus monasterii ejus quod est Amaseæ), non parvo tempore ibi mansi; tandemque piæ exercitationis pertæsus, spreto monachali habitu exivi e monasterio, et simul cum habitu vitam mutavi: nam et mulierem cognovi, et alia multa peccata commisi. Itaque nunc, ut videtis, sum in hoc statu, et ab immundo spiritu misere teneor atque affligor. Vos mihi, si quid potestis, opitulamini.

νς'. Μαθὼν δὲ ταῦτα καὶ ἐξ ἡμῶν ὁ μέγας (ἢ μᾶλλον δι' αὐτοῦ ἐμάθομεν ἡμεῖς· εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν αὐτὸς, οὐκ ἂν ἐπέτρεπεν ἡμῖν ἐρωτῆσαι τὸν ἀσθενοῦντα περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ· τὸ δὲ πᾶν ᾠκονόμει ἵνα ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιήσαι τῷ ὑποδείγματι ἐκείνου, καὶ σωφρονίσῃ τοὺς κατολιγωροῦντας καὶ ἀθετεῖν πειρωμένους τὸν μονήρη καὶ ἀγγελικὸν βίον), ἐδίδασκεν δὲ τὸ εἰρημένον τῷ Ἰὼβ λέγων· « Ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε, » καὶ τό· « Μὴ δὸς εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε, » καὶ τό· « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τούτοις δὲ καὶ πλείοσι παραπλησίοις χρησάμενος λόγοις ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ στερεώσει τῶν ἀκουόντων

56. Hæc cum ex nobis didicisset vir sanctus, imo vero vir ab illo (nisi enim ipse cognovisset, non præcepisset nobis ut hominem vexatum de statu suo interrogaremus, intendens utique exemplo tali confirmare nos, vitæque monasticæ et angelicæ contemptores et de eo dimittendo tentatos provocare ad pœnitentiam) suggessit nobis illa verba Job : « Videntes plagam meam timete [84]; » et : « Ne dederis in commotionem pedem tuum [85]; » et : « Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei [86]. » Hæc ille et multa alia his similia effatus, ad confirmationem et utilitatem præsentium monachorum; vexatum hominem ob ea quæ dixerat miseratus est, altumque suspirans et continenter orans, ea Davi-

[84] Job. VI, 21. [85] Psal. CXX, 3. [86] Luc. IX, 62.

Digitized by Google

dus verba ex persona miseri illius pronuntiavit: « Dixi: Confitebor adversus me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei [86]. » Ita quidem vir sanctus ad hunc usque versum pronuntians psalmum : non alienum est autem, ut versum quoque sequentem adjiciamus, postquam enim dixit : « Et tu remisisti iniquitatem peccati mei ; » sequitur hic versus : « Pro hac orabit ad te, » non quilibet, sed quis? « Omnis sanctus in tempore opportuno [87]; » opportunum vero tempus est, quando petuntur a Deo quæ illi placent : « Petite enim, inquit, et dabitur vobis; pulsate, et aperietur vobis [88]. » Cum igitur homo vexatus confessus esset, pro ipso rursum consuetas preces Deo obtulit vir sanctus, hortatusque est ut in monasterium suum reverteretur, habitumque reciperet, quem abjecerat et contumelia affecerat. Quod ille cum studiose fecisset, non est amplius a dæmone vexatus, sed in monasterio mansit prudenterque ac modeste se gessit. Quamobrem laudabant Deum qui ibi erant, atque dicebant: Hodie salus mundo huic facta est: quia frater hic noster mortuus erat, et revixit; perierat et inventus est. Impletum est etiam illud : « Multum valet oratio justi assidua [89]. » Audivit etiam ab illo is qui curatus fuerat. « Ecce sanus factus es, noli amplius peccare. » Sed reliqua miracula jam persequamur (40).

A των μοναχῶν, συμπαθήσας ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι παρὰ τοῦ πάσχοντος, μέγα στενάξας καὶ ἐκτενῶς εὐξάμενος, τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον ἐφθέγξατο λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἀσθενοῦς ; « Εἶπα, ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Καὶ ὁ μὲν ὅσιος μέχρι τοῦδε τοῦ στίχου τὸ ψαλμικὸν ἐφθέγξατο λόγιον· καλὸν δὲ ἡμᾶς συνάψαι προσφόρως καὶ τὸν ἑφεξῆς στίχον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, « Καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου, » πρόσκειται στίχος ἑφεξῆς, « Ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σέ, » οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλὰ τίς ; « Πᾶς ὅσιος ἐν καιρῷ εὐθέτῳ· » καιρὸς δὲ οὗτος εὔθετος, ἐν ᾧ τὰς αἰτήσεις ὁ αἰτῶν Θεῷ ἀρεσκούσας αἰτεῖ. « Αἰτεῖτε γὰρ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε, κρούετε, καὶ B ἀνοιγήσεται ὑμῖν. » Ὅτε γοῦν γέγονεν ἡ ἐξαγόρευσις παρὰ τοῦ πάσχοντος, ἐποίησεν ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη πάλιν εὐχὴν ὁ μέγας τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ἐπιτρέψας εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν ᾧ ἦν, ἀπολαβεῖν δὲ καὶ ὃ ἠθέτησεν καὶ ἐνύβρισε σχῆμα. Ποιήσας οὖν τὰ προσταχθέντα μετὰ πάσης σπουδῆς, ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἐνοχλήθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος, ἀλλ' ἔμεινεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετὰ σώφρονος λογισμοῦ καὶ τῆς προσηκούσης καταστάσεως, δοξάζων τὸν Θεὸν, ὥστε λέγειν τοὺς ἐν αὐτῷ διαιτωμένους, Σήμερον σωτηρία γέγονεν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν, ἀπολώλως, καὶ εὑρέθη· πεπλήρωται καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ εἰρημένον· « Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη· » Ἤκουσεν δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἰαθείς· « Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε. » Καὶ ταῦτα μὲν, ὡς ἐνόμιζεν, ἱκανά.

57. Homo quidam eo laborans morbo, qui totum corpus depascitur, ad sanctum virum confugit, supplicans ut sibi a Deo misericordiam impetraret. Qui miserum morbo prope consumptum aspiciens, non mediocriter commotus est. Adhibita igitur oratione unxit oculos ejus et manus oleo sancto, præcipiensque ne vino omnino gustaret, dimisit. Ille vero libenter paruit, sciens quæ ab hominibus effici nequeunt Deo esse facilia, et exemplo Naaman Syri domum suam reversus est. Cum autem anni spatium præteriisset, rursum idem vir rediit, gratias agens Deo et laudans illum, quod morbus amplius non serperet, sed cohiberetur atque deficeret.

58. Alius quidam ad virum sanctum accessit dicens, se esse ex Polyando Comanorum (41), annoque jam integro non vidisse lumen, idque ex causa hujusmodi. Ob controversiam quæ sibi cum quodam intercedebat in judicio jurare coactus, pejeravit tanquam perjurii nullum esset crimen : Deus autem, consulens saluti ejus, excæcavit eum. Quo affectus supplicio cum lucem non cerneret, et manu duceretur, venit ad virum Dei, et peccatum perjurii confessus, oculorum secutam cæcitatem indicavit; recte judicans Deum sacerdotibus tribuisse maximam potestatem per sanctos apostolos, quibus dixit. « Quæcunque ligaveritis super terram erunt ligata et in cœlis, et quæcunque solveritis super terram erunt soluta et in cœlis [90]. » Proinde cum vir admirabilis solvendi munus (suorum enim D

C νη'. Ἕτερός τις ἄνθρωπος ἦλθεν πρὸς τὸν ὅσιον, λέγων ἑαυτὸν ἀπὸ Κομανῶν εἶναι τοῦ Πολυανδοῦ· οὗτος ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὅλον οὐκ ἀνέβλεψεν· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πληγῆναι τὰς ὄψεις αὐτοῦ, ἦν αὕτη· Πρᾶγμά τινος ἐσχηκὼς καὶ δικαζόμενος, κατεκρίθη ὀμῶσαι· ὃς μηδὲν εἶναι λογισάμενος τὸ τῆς ἐπιορκίας ἁμάρτημα, τοῦτο πεποίηκεν. Θέλων δὲ ὁ Θεὸς σῶσαι αὐτὸν, ἐπάγει σκότωσιν αὐτῷ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀβλεψίαν. Ὡς οὖν ἐταλαιπώρει χρόνον οὐκ ὀλίγον, μὴ βλέπων τὸ φῶς, ἀλλ' ὑπὸ χειραγωγοὺς περιπατῶν, ἦλθε καὶ πρὸς τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ἐξομολογούμενος τὸ τῆς ἐπιορκίας πλημμέλημα, δεικνύων τε τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, ὀρθῶς λογισάμενος, ὅτι ἐξουσίαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, λέγων· « Ὃ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρα-

[86] Psal. xxxi, 5. [87] ibid. 6. [88] Matth. vii, 7; Luc. xi, 9. [89] Jac. v, 16. [90] Matth. xviii, 18.

(40) Quod sequitur miraculum deest in exemplo nostro Vaticano.

(41) *Ab urbe Cumano* verterat Zinus, seu potius *Cumana :* hinc nihil pronius erat quam ut *Cumana Pontica* intelligeretur, ad eumdem cum Amaseu Iridem fluvium sita : sed *Comanam Cappadociæ* intelligere suadet expresse in Græco additum nomen Πολυάνδρου, quod corrigo et scribo Πολυανδοῦ, nomen oppidi, haud procul a Comana Cappadociæ siti juxta Ptolomæum, Ortelio teste, qui interpretes Ptolomæi arguit loco *Polyandus*, scripsisse *Padyandus*.

Digitized by Google

νοῖς. » Ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς συναμφότερον ἐκέκτητο χάρισμα ὁ θαυμάσιος, τὸ τῆς ἰάσεώς φημι, καὶ τὸ λῦσαι τὸν δεδεμένον (σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται), παρεκάλεσεν τὸν παντοδύναμον Θεὸν συγχωρηθῆναι μὲν αὐτῷ τὸ τῆς ἐπιορκίας τόλμημα, δοθῆναι δὲ καὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀνάβλεψιν. Ποιήσας τοίνυν ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν, ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἀπέλυσεν, καὶ ὁ ὑπὸ χειραγωγοὺς ἐλθὼν, καὶ ὑπὸ ἀλλοτρίου φωτὸς ὁδηγούμενος, ὑπὸ τῶν ἰδίων ὀφθαλμῶν φωταγωγούμενος ἀνεχώρησεν εἰς τὴν πόλιν αὐτοῦ, δοξάζων τὸν Θεόν.

A quisque peccatorum catenis obstringitur) atque curandi haberet, Deum omnipotentem oravit, ut ipsi tum perjurii veniam, tum oculorum sanitatem concederet. Absoluta vero super illum precatione, unxit illum oleo sancto tribus diebus et liberavit. Ita factum est, ut qui alienis manibus et oculis ductus venerat propriis in suam civitatem reversus sit, Deum laudans.

νθ'. Καὶ τούτων μὲν ὀλίγων ἐκ πολλῶν ἐμνημονεύσαμεν, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπον ἐγνωρίσαμεν ἐφ' οὓς γεγόνασιν αἱ ἰάσεις. Πολὺ δὲ πλῆθος ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων καθεκάστην ἡμέραν ἔχοντες διάφορα καὶ ποικίλα πάθη, φανερά τε καὶ ἀφανῆ, καὶ πάντες τοῦ ἐλέους Κυρίου ἐτύγχανον. Ἔφερον γὰρ γυναῖκες ὑπομάζια παιδία, βοῶντα τὴν ἀτροφίαν, ὀδυρόμεναι καὶ αὐταὶ τὴν τοῦ γάλακτος αὐτῶν ἐπιρροὴν ξηρανθεῖσαν· καὶ ἦν ἰδεῖν ἐλεεινὸν θέαμα, στεναγμόν τε καὶ κλαυθμὸν διάφορον. Τί οὖν; Ἔπασχεν ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, βλέπων ὀδυρόμενα τέκνα σὺν μητράσιν, τὰ μὲν θρηνοῦντα διὰ λιμὸν, τὰς δὲ πενθούσας τρόπον τινὰ τὴν ἀπαιδίαν σὺν αἰσθήσει πολλῇ τηκομένας. Ἆρα οὖν ὁ οὕτως συμπαθὴς εἰς πάντας, ὁ οὕτως εὔσπλαγχνος, ὁ οὕτως ἐλεήμων, οὐ περισσότερον αὐτῶν ἔπασχεν τὴν ψυχήν; Πάντως μὲν οὖν· ὅθεν καὶ ἐπετύγχανεν τῶν αἰτήσεων· ἔλεγεν γὰρ προσευχόμενος ὡς Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας· « Κύριε εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Οὕτως ἀεὶ παρακαλῶν τὸν Θεὸν, ἔπειθεν καταπέμπειν τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.

B

C

59. At hos quidem paucos e multis commemoravimus, qui curati sunt, et quos de facie novimus: magna enim quotidie virorum, feminarum ac puerorum multitudo ad eum confugiebat: qui cum variis morbis, tam manifestis quam occultis, laborarent, omnes Dei misericordiam consequebantur. Mulieres etiam veniebant cum pueris adhuc lactentibus: qui cum lugerent ac quererentur, quod nutrimento carerent suo; matres ipsæ dolebant, quod sibi fontes lactis exaruissent. Miserandum autem erat spectaculum, et suspiria ac gemitus et clamores varii. Quid ageret vir Dei magnus, intuens matres simul ac filios lugentes vociferantesque, hos quidem propter famem, illas vero quod se filiis orbari cernerent? Nonne animum ejus vehementer commoveri erat necesse; præsertim cum esset tam mitis, tam clemens, tam misericors erga omnes? Commovebatur plane, ideoque etiam impetrabat postulata: orans enim dicebat ea quæ Moyses ille magnus: « Domine, dimitte eis hanc noxam, aut si non facis, dele me de libro tuo quem scripsisti [61]. » Quibus verbis obsecrans Deum, efficiebat ut misereretur eorum qui misericordiæ ipsius indigebant.

ξ'. Καλὸν οὖν ἐστιν, πολλὰς τούτῳ περιπεσούσας τῷ πάθει καὶ ἰαθεῖσας παραδραμόντας ἡμᾶς, μνημονεῦσαι μιᾶς γυναικὸς, ἥτις ἰαθεῖσα καὶ ἐπανελθοῦσα εἰς τὸ μοναστήριον, ἐξωμολογήσατο τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, λέγουσα, ὅτι Ξηρανθέντος τοῦ γάλακτός μου, προσῆλθον τῷ ἁγίῳ ἀνδρὶ μετὰ τοῦ παιδίου· λαβούσης (c) δέ μου παρ' αὐτοῦ τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, σὺν τῷ ἐξελθεῖν με τὸν πυλῶνα τοῦ μοναστηρίου, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα ἐξέβλυσαν οἱ μασθοί μου, καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀδιαλείπτως ἔβρυον, ὡς καὶ ἄλλα παιδία τρέφεσθαι ἐξ αὐτῶν· πάντας δὲ τοὺς ἰδόντας τὸ πρὶν δοξάζειν τὸν Θεὸν, ὅτι πρώην ἐρανιζομένη ἀλλότριον γάλα, καὶ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν μεταβαίνουσα, ἵνα θρέψῃ τὸ ἑαυτῆς ὑπομάζιον, νῦν αὐτὸ ποιεῖν οὐ παύεται πάλιν, ὁμοῦ καὶ ἀντιδιδοῦσα ὅπερ ἔλαβεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐξαγγέλλουσα, καὶ διηγουμένη τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ· αἱ γὰρ τοῦ Θεοῦ χάριτες τοιαῦται, ὅτι ὅπου ἐπλεόναζεν ἡ θλῖψις ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Μὴ μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῦτό τισιν; οὐκ οἶμαί τινα τῶν εὐφρονούντων τοῦτο λογίζεσθαι, ἐκείνῳ δὲ μᾶλλον ἴσον εἶναι τῷ τῆς στείρας θαύματι· κἀκείνη γὰρ φύσεως ἔλαχεν τοῦ τίκτειν, ἀλλ' ἠσθένησεν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ μασθοὶ φύσει τὴν τοῦ γά-

D

60. Operæ pretium est autem ut ex mulieribus, idem patientibus ad eumque confugientibus et curatis, unam memoremus, quæ sanata rediit ad monasterium, et gratiam Dei prædicavit his verbis: Lacte defecta ad sanctum virum accessi cum filio meo; postquam vero ille, pro me precatus, oleum delibisset, e monasterii foribus egredienti ubera lac dederunt, diuque tanta fluxerunt copia ut alienos quoque pueros lactarem: omnes vero qui me antea noverant laudant Deum, quia prius quidem emendicabam lac alienum, e domo in domum transiens, ut nutrirem infantulum meum, nunc autem non desino idem facere et simul iis a quibus acceperam reddere, causam omnibus explicans, et enarrans Dei magnalia: talis enim est Dei gratia, ut ubi abundavit afflictio, nunc superabundet gratia. Num parvum hoc esse aliquibus videtur? Non equidem existimo aliquem sanæ mentis id cogitare: quin potius ipsum æquaturum ei miraculo quod sterili contigit. Nam quemadmodum illa naturam habebat gignendis liberis formatam, parere tamen non poterat: sic hujus ubera, lactis quidem fluxum habere naturaliter debebant, sed is ruerat, ut per

[61] Exod. xxxii, 31, 39.

(c) Scriptum erat, λαλούσης δέ μου παρ' αὐτοῦ τὴν εὐχὴν, duplici mendo.

Digitized by Google

servum Dei exuberaret. Veritatem autem dico in Christo : multæ mulieres tum hoc morbo, tum aliis pluribus occultis ac gravibus laborantes, veniebant Dei et opem exorabant. Porro de hujusmodi curationibus, licet plurima dici possint, hæc satis sint. ἤρχοντο καὶ ἠξιοῦντο τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ. Καὶ περὶ μὲν τῶν ἰάσεων ἐν τούτοις, κἂν εἰ τὰ πλείονα παρελείψαμεν.

A λακτος εἶχον ἐπιῤῥοήν, ἀλλ' ἠσθένησαν, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀποτελεσθέντα θεράποντος. Ἀλήθειαν γὰρ λέγω ἐν Χριστῷ, ὅτι πολλαὶ γυναῖκες ἔχουσαι τὸ πάθος τοῦτο, ἄλλαι δὲ ἄλλα κρυπτὰ ποικίλα καὶ δυσίατα πάθη,

## CAPUT VII.

*Sanctus Eutychius in fame annonam servat indeficientem; imperium quibusdam prænuntiat; Amasenis valedicit.*

61. Nunc videamus et aliam gratiam, huic sancto viro concessam a Deo, quæ quidem, ut ego censeo, non multum differt ab ea quam Elias propheta in Sareptis declaravit. Quanquam Thesbites quidem, postquam famem secundum oris sui verbum induxit, a vidua, se suumque filium negligente, benigne susceptus hospitio, hoc rependit beneficium, ut neque in hydria deficeret farina, neque oleum in lecytho. Hic autem, quasi secundus quidam Elias, famem ipse non intulit, sed multos laborantes suis precibus sustentavit, tali, quam exponere aggredior, occasione. Impiorum Persarum (42) incursum in rempublicam nostram, quo novus Nabuchodonosor Chosroes (43) Sebasten venit et Melitenen, norunt omnes. Cum igitur in magnas angustias atque discrimen res essent adductæ, vicini fere omnes Nicopoli (44), Neocæsarea (45), Comanis, Zela, aliisque e civitatibus finitimis Amaseam se conferebant, tanquam in munitissimum locum, confisi non tam præsidio urbis quam viri sancti precibus; omnes enim tam indigenæ quam advenæ inquilini, qui magna ex parte erant liberes, et hospites reliqui spes suas secundum Deum in illo collocarant; servabanturque pendentes ex ore ejus et verba ipsius audientes. Merito igitur in tali tumultu ad urbem cucurrit innumerabilis hominum multitudo; sed cum diu ibi commorata esset, consecuta est magna cibariorum penuria. Itaque omnibus ad sanctum ipsius monasterium, velut ad tutissimum portum, confugientibus, ut simul cum corporibus animos pascerent, magnus quotidie sumptus fiebat: et interim fames crescebat in dies, tum propter exercitus nostros, tum propter Dei et reipublicæ adversarios; unde magna in mœstitia versabamur universi; quia dum multitudini panis subministratur, sic exinanitæ sunt arcæ monasterii, in quibus farina conservabatur, ut nec unius quidem hebdomadæ cibus in iis esset reliquus.

ξα'. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἄλλην χάριν δοθεῖσαν τῷ ὁσίῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἥτις, ὡς οἶμαι, οὐ πολὺ διέστηκεν τῆς ἐπὶ Ἠλιοῦ τοῦ προφήτου, καὶ τῆς ἐν Σαρέφθοις γεγονυίας θαυματουργίας. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεσβίτης, ὡς διὰ τοῦ οἰκείου στόματος ἐπαγαγὼν τῷ λαῷ λιμὸν, B δῆλον ὅτι φιλοφρόνως αὐτὸν ἐξένισεν ἡ χήρα, τέκνων ὑπεριδοῦσα καὶ ἑαυτῆς, ὃς καὶ εὐξάμενος χάριν ταύτῃ ἀντέδωκεν, τὸ μὴ ἐκλείπειν ἐκ τῆς ὑδρίας τὸ ἄλευρον, καὶ ἐκ τοῦ καμψάκου τὸ ἔλαιον. Οὗτος δὲ ὁ μετὰ Ἠλίαν δεύτερος, λιμὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν, πολλοὺς δὲ λιμώττοντας προσευξάμενος ἔθρεψεν. Τὴν δὲ αἰτίαν ἐρῶ· Πάντως ἴσμεν τὴν γενομένην ἐπιδρομὴν τῶν ἀθέων Περσῶν εἰς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ὅτε ὁ νέος Ναβουχοδονόσωρ Χοσρόης ἦλθεν ἐπὶ Σεβάστειαν καὶ Μελιτινήν. Πολλῆς οὖν τηνικαῦτα θλίψεως καὶ ἀνάγκης γεγονυίας, πάντες σχεδὸν οἱ πλησιόχωροι, οἵ τε Νικόπολιν καὶ Νεοκαισάρειαν, Κωμανά τε καὶ Ζῆλαν, καὶ τῶν ἄλλων ἐγγύθεν πόλεων, ὡς εἰς ὀχυρωτάτην πόλιν κατέφυγον τὴν Ἀμάσειαν, οὐ τοσοῦτον τῇ πόλει θαῤῥοῦντες, ὅσον ταῖς τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς εὐχαῖς· πάντες γὰρ οἵ τε αὐτόχθονες, οἵ τε ἐπείσακτοι ἐθνικοὶ (πλείονες δὲ τούτων Ἴβηρες ἦσαν), ἔτι γε μὴν καὶ οἱ ξενοπολῖται μετὰ θεὸν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἔχοντες, τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχοντες ἐσώθησαν. Εἰκότως οὖν, τοιαύτης ταραχῆς γενομένης, ἄπειρα πλήθη συνέδραμεν εἰς τὴν πόλιν, οἵτινες ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν αὐτῇ διάγοντες οὐ τὴν τυχοῦσαν τῶν σιτίων ἐποίουν στένωσιν. Οἱ πάντες τοίνυν, ὡς εἰς εὔδιον λιμένα κατέφυγον εἰς τὸ εὐαγὲς τοῦ ὁσίου μοναστήριον, τρέφοντες μετὰ τῶν σωμάτων καὶ πλέον τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. Πολλῆς οὖν δαπάνης ἑκάστης ἡμέρας γινομένης, καὶ τῆς χώρας λιμὸν ἄφατον ἐχούσης, ἔκ τε τῶν ἡμετέρων στρατοπέδων ἐκ τε τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐχθρῶν, οἱ πάντες ἦμεν ἐν ἀνάγκῃ καὶ κατηφείᾳ πολλῇ, διὰ τὴν ἐπιχορηγουμένην τῷ πλήθει τῶν ἄρτων τροφήν. Οὕτως γὰρ ἐξεκενώθη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων τοῦ μοναστηρίου, ὡς μηδεμιᾶς ἑβδομάδος ὑπολειφθῆναι σχεδὸν ἐν αὐτοῖς ἄλευρον.

62. Tunc horrei custodes, sanctissimi monachi, videntes farinam minui et flagitantium multitudinem crescere, ad virum magnum accesserunt, illum Scripturæ locum usurpantes: « Transiens in Ma-

ξβ'. Ὅτε οὖν εἶδον οἱ τὴν διακονίαν ἐκπληροῦντες τοῦ κελλαρίου εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἀλεύρου, καὶ τὴν ἀπραίτητον τῶν δεομένων δαπάνην, προσῆλθον τῷ μεγάλῳ λέγοντες γραφικὸν

(42) Anno 572, Persicum bellum renovatum esse tradit Theophanes. Causam belli exorti indicat Evagrius, lib. v, c. 7, quod Armeni a Persis afflicti se subjecissent imperio Romano.

(43) Sebaste et Melitene, notissimæ metropoles Armeniæ primæ et Armeniæ secundæ.

(44) Nicopolis urbs episcopalis sub Sebastena metropoli.

(45) Neocæsarea, metropolis Ponti Polemoniaci. Zinus *Cæsarea*, minus recte.

Digitized by Google

λόγιον, « Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν (*d*) βοήθησον ἡμῖν, » ὅτι ἤδη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων ἐξέλιπεν, καὶ πᾶσα ἐλπὶς περιαιρεῖται τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Ὁ δὲ μηδὲν ἐνδοιάσας ἢ ὑπερθέμενος, θαῤῥῶν εἰς τοὺς πλουσίους οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ, παρεγένετο εἰς τὸ κελλάριον, ἐν ᾧ οἱ σάρποι βραχὺ ἔχοντες ἄλευρον ἵσταντο· καὶ ποιήσας εὐχὴν, παρήγγειλεν τοῖς διακόνοις λέγων, ὅτι Ὅσον παρέχετε τοῖς χρείαν ἔχουσιν, ὑπὲρ τὸ διπλάσιον χορηγεῖ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Πιστεύω γὰρ ὅτι ὡς οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῆς ὑδρίας ποτὲ τὸ ἄλευρον, οὐδὲ νῦν ἐκλείψει, καὶ εἰ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ γέμοντος εἰς τὸ κενὸν, πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐκκενωθήσεται, φάγονται δὲ πάντες, καὶ χορτασθήσονται, καὶ αἰνέσουσι Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Μετὰ πολλῆς οὖν χαρᾶς καὶ προθυμίας οἱ εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὸ προσταχθὲν αὐτοῖς ἐπλήρουν, ἀνενδεῆ τὴν χορηγίαν τῶν ἄρτων παρέχοντες πᾶσι τοῖς ἐρχομένοις. Ἐπὶ πολὺν οὖν χρόνον τοῦτο ποιοῦντες, πολὺν πεινῶντα λαὸν ἐχόρτασαν. Ἐκ τούτου δὲ πλέον ἐγνώσθη τὸ θαῦμα, ἐκ τοῦ μὴ δέξασθαι προσθήκην ἀλεύρου πρὸς τὴν ἤδη τοῦ ἐνιαυτοῦ γεγονυῖαν εἰσκομιδήν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοσαύτης ὑπερδαπάνης γεγενημένης, καὶ μετὰ τὸ εἰσκομισθῆναι τὸν νέον ἄλευρον, ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν τὸ παλαιὸν ἐπήρκεσεν, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς αὐτὸ ἐπαρκεῖ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Φάγεσθε παλαιὰ ἐπὶ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε· » ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα.

A cedoniam, adjuva nos [62]: » quoniam farina jam defecit in arcis, et spes victus nobis adimitur. At illo nulla interposita mora nihilque dubitans, sed fidens opulentæ misericordiæ Dei, ingressus in eum locum in quo erant arcæ, jam propemodum farina vacuæ, post fusas ad Deum preces solatus est ministros, Bono, inquiens, estote animo: quod enim egentibus impartitis, Dominus Deus noster restituet duplicatum. Spero enim, quemadmodum olim ex hydria farina non defecit, ita nunc minime defuturam. Nam licet inclinaveritis ex hos in illud, ut est in Psalmo dictum [63], hoc est a pleno ad id quod est inane; tamen fæx ejus non erit exinanita, sed edent omnes et saturabuntur, et laudabunt Dominum Deum nostrum. His verbis gaudio repleti religiosissimi monachi alacriter exsequebantur mandata, panem sufficienter distribuentes omnibus accedentibus; eoque modo magnam populi turbam, fame laborantem, diu nutriverunt; tanto majori miraculo, quod cum farinæ in annum paratæ nihil adderetur, et tantum quotidie consumeretur, tamen non solum non defecit, verum etiam postquam nova farina esset illata, farina vetus diu, imo semper satis fuit, sicut scriptum est: « Comedetis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicietis [64]; » sine pœnitentia enim sunt dona Dei.

B

ξγ'. Καὶ περὶ μὲν τῶν ὑπὸ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς θαυμάτων γεγονότων, πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, ἀρκούντως ἐξ αὐτῶν ὀλίγων ἐμνημονεύσαμεν, τὰ λοιπὰ τοῖς βουλομένοις περὶ αὐτοῦ ζητεῖν καὶ γράφειν ὑψηλοτέρως παραχωρήσαντες. Ἄξιον δὲ τὸ μηδὲ εἰς αὐτὸν γεγονὸς θαῦμα παραδραμεῖν ἀνεξέταστον. Ποῖον δή τοῦτο ἦν; Τὸ τῆς ἐπανόδου φημὶ, ἤτοι ἀποκαταστάσεως τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον θρόνον, ὃν οὔτε ἀπολιπὼν παντάπασιν ἀπολέλοιπεν. Μείνας οὖν τὸν ὡδεκαέτη καὶ πρὸς χρόνον ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ, τάς τε προλεχθείσας θαυματουργίας ἄλλα τε πάμπολλα συνεργείᾳ Θεοῦ ἐπιτελέσαντος ἐν αὐτῷ ἔργα, κεφάλαιον ἐπὶ τοῖς λεγομένοις καὶ παρ' αὐτοῦ πραχθεῖσι δείκνυσιν ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ θαυματουργίαν καὶ εἰς αὐτόν. Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ὁ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν χρηματίσας τῷ Ἰὼβ, ὁ βραδὺς εἰς κόλασιν καὶ ταχὺς εἰς ἀντίληψιν, ὁ μὴ παντελῶς ἀφεὶς ῥᾴθον ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον δικαίων, ἵνα μὴ κακίαν δίκαιοι μάθωσιν· ἐπὶ τέλει τῶν ἄθλων ἀναγορεύει τὸν ἀθλητὴν, λαμπρῷ τῷ κηρύγματι λέγων· « Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου, ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δὲ ἀπόκριναι· οἶει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; » Τοῦτο τῶν τραυ-

C

63. Ac de miraculis quidem, quæ a sancto viro gesta sunt, satis sit retulisse hæc pauca, reliqua dimittentes iis qui de ipso sublimius scrutari et scribere voluerint: non tamen erit alienum si quod in ipsomet factum est recenseamus. Ecquod autem istud est? Illud nimirum, quod pertinet ad ejus reditum in propriam sedem, quam nunquam omnino dereliquerat. Cum igitur duodecim annorum (46) spatio atque eo amplius in monasterio a se constituto mansisset, et res admirabiles hactenus commemoratas atque alias multas Dei auxilio perfecisset, summa miraculorum ab eo gestorum ea fuit gratia, quam circa ipsum Deus ostendit. Non enim legatus, non angelus, sed ipse Deus, qui per nebulam et turbinem Job fuerat alloquutus, qui tardus est ad vindictam et celer ad remunerationem, qui non relinquit omnino virgam peccatorum super sortem justorum, ut non discant malitiam justi, in fine certaminum pugilem suum clare alloquitur: « Accinge sicut vir lumbos tuos, interrogabo te, tu autem mihi respondebis. Opinarisne me aliter tecum loqui, quam ut justus appareas [65]? » Hoc est vulnerum medicamentum, hæc certaminis corona, hæc patientiæ

D

[62] Act. xvi, 9. [63] Psal. lxxiv, 9. [64] Levit. xxvi, 10. [65] Job xl, 2, 3.

(*d*) Videntur hic *Macedoniam* nominare pro regionibus Europæ trans Pontum, in quibus procul ab hostium metu fruges tunc abundare credebantur.

46) Ab anno 565 ad 577.



Digitized by Google

remuneratio, hoc pignus mercedis futuræ: idem qui dolere facit, rursum recreat.

μάτων τὸ φάρμακον, οὗτος τῆς ἀγωνίας ὁ στέφανος, αὕτη τῆς ὑπομονῆς ἡ ἀντίδοσις, καὶ ἀρραβὼν τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας. ὅτι αὐτὸς ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν.

64. Nemo putet eum sine tentationibus et afflictionibus gravibusque periculis totum tempus transegisse in monasterio suo: non enim deerant hostes visibiles et invisibiles, qui conjicerent eum in camînum tentationum, perturbationumque flammam incenderent, et doloribus ejus adderent incrementum, ut illum Psalmi versum posset dicere: « Super dolorem vulnerum meorum addiderunt [66]. » Omnes autem sanctum monasterium ita vexabant, ut tæderet nos etiam vivere, nisi angelus Domini descendisset, et flammam ignis discussisset, fecissetque medium fornacis quasi ventum roris flantem. Quoniam igitur oportebat aurum probatum e fornace eximi, ut splendidius videretur (taliter enim sunt sancti, qui transeunt per tentationes, quorum sub persona dicit David: « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium [67] »), etiam pugnatorem egregium eduxit in refrigerium Deus, qui tentationes dissolvit: « Non te, inquiens, deseram neque derelinquam [68]: » quemadmodum et Apostolus ait: « Fidelis est autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione proventum [69]. » Verum qualis liberatio ejus, quis reditus fuerit, breviter videamus.

ξγ'. Μὴ γάρ τις ὑπολάβοι ὅτι ἐκτὸς πειρασμῶν, ἢ θλίψεων, ἢ κινδύνων χαλεπῶν διῆγεν ἐν τῷ ἑαυτοῦ μοναστηρίῳ τὸν ἅπαντα χρόνον· οὐ γὰρ διέλιπον οἱ ἐμβάλλοντες αὐτὸν εἰς τὴν κάμινον τῶν πειρασμῶν, ὁρατοί τε καὶ ἀόρατοι ἐχθροί, καίοντες τὴν φλόγα τῶν παθημάτων, καὶ προσθήκας ἀλγηδόνων αὐτῷ παρέχοντες, κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον, « Καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν· » πολυτρόπως αὐτῶν τε καὶ δι' αὐτῶν τὸ εὐαγὲς κακώσαντες μοναστήριον, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν, εἰ μὴ ὁ ἄγγελος Κυρίου συγκατέβη, καὶ ἐξετίναξε τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον τῆς καμίνου ὡς πνεῦμα δρόσου διασυρίζον. Ἐπεὶ οὖν ἔδει λοιπὸν τὸν χωνευθέντα χρυσὸν ἐξαιρεθῆναι τῆς χωνείας, ἵνα φανῇ λαμπρότερος (τοιοῦτοι γὰρ οἱ διὰ πειρασμῶν διερχόμενοι ἅγιοι, ὧν καὶ τὸ πρόσωπον ἀναλαβὼν ὁ Ψάλλων ἔλεγεν, « Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν »), ἐξάγει καὶ τὸν καλὸν ἀθλητὴν εἰς ἀναψυχὴν ὁ τῶν πειρασμῶν καταλυτὴς Θεὸς, ὁ λέγων, « Οὐ μή σε ἀνήσω, οὐδ' οὐ μή σε (e) ἐγκαταλίπω, » καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν, « Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε ὑπενεγκεῖν, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν ἐκ τοῦ πειρασμοῦ. » Τίς δὲ καὶ ποία ἡ τούτου ἔκβασις, ἤτοι καθαίρεσις, ἀκούσωμεν δι' ὀλίγων.

65. Cum is, qui in sedem hujus generosi magnique viri irrepserat, migrasset (47) ex hac vita (quem in locum, novit is qui id arcanis quibusdam de causis permisit fieri), pius populus pastorem doctoremque suum reposcens, ad imperatores Justinum et Tiberium, imprimisque ad imperatorum ac regum omnium verum imperatorem ac regem Deum nostrum exclamare cœpit, ut sibi redderetur fidei custos, Trinitatis buccinator, rectæque religionis defensor, qui omnia omnibus fiebat ut plures lucrifaceret. Illi autem, quos nunc beata continet requies, cum eadem sentirent, suscipientes divinum populi fidelissimi studium et charitatis ardorem, quo ipsi quoque jam pridem erga sanctum virum flagrabant, concesserunt quod rogabantur, quodque ipsimet optaverant semper, tum multis aliis de causis, tum ob eam præcipue, quod eos imperatores futuros prædixerat. De quibus, quamvis a progressu cohiberi ideo nos oporteat, tamen cum tempus hoc exigat, pauca dicenda sunt: ne illius periculum qui talentum defoderat,

ξε'. Μεταστὰς τοῦδε τοῦ βίου ὁ ὑπεσελθὼν εἰς τὸν θρόνον τοῦ πολυάθλου καὶ μεγάλου ἀνδρὸς (ἐν ᾧ τόπῳ οἶδεν ὁ διά τινας ἀπορρήτους ἡμῖν αἰτίας συγχωρῶν τοιαῦτα γίνεσθαι Θεὸς), καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ζητοῦντος τὸν ἑαυτῶν ποιμένα καὶ διδάσκαλον, καὶ τὰς ἐκβοήσεις ποιουμένου [πρὸς τοὺς] (f) βασιλεῖς Ἰουστῖνον καὶ Τιβέριον, καὶ πρό γε πάντων τὸν Βασιλέα τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριον τῶν κυριευόντων Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀποδοθῆναι αὐτοῖς τὸν φύλακα τῆς πίστεως, τὸν κήρυκα τῆς Τριάδος, τὸν ὑπέρμαχον τῆς ὀρθοδοξίας, τὸν πάντα πᾶσιν γενόμενον ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσῃ. Ταυτὰ παθόντες οἱ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ, ἀποδεξάμενοι τὸν ἔνθεον ζῆλον, καὶ τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης τοῦ πιστοτάτου λαοῦ, ὃν ἔσχον καὶ αὐτοὶ ἐκπαλαι πόθον εἰς τὸν ὅσιον ἄνδρα ἐφανέρωσαν, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ παρασχόντες τὴν χάριν· ἀεὶ γὰρ ἐβούλοντο γενέσθαι τοῦτο, διὰ πολλὰ μὲν, ἐξαίρετως δὲ διὰ τὸ προειπεῖν αὐτὸν αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας πρὸ τῆς βασιλείας. Περὶ ὧν ἀξιόν ἐστιν, καιροῦ καλέσαντος, δι' ὀλίγων ἐξηγήσασθαι, κἂν εἰ τοῦ πρόσω

[66] Psal. LXVIII, 27. [67] Psal. LXV, 12. [68] Josue I, 5; Hebr. XIII, 5. [69] I Cor. X, 13.

(e) Scriptum erat, ἀνῶ καὶ ἐγκαταλείπω, sed patet correctio ex verbis Deuteronomii XXXI, 8, ubi de Deo dicitur in tertia persona, quod hic in prima, οὐκ ἀνήσει σε, οὐδὲ μή σε ἐγκαταλίπῃ.

(f) Rursum in ecgrapho erratum, ποιουμένους βασιλεῖς.

(47) Mortuum esse 31 Augusti, indict. 10, anno 557, Joannem episcopum CP. tradit Theophanes. De eo egimus 21 Februarii inter Prætermissos, pag. 234.

Digitized by Google

εἰργώμεθα· οὐ γὰρ θέμις τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λήθῃ παραδραμεῖν, ἵνα μὴ ὁ κίνδυνος τοῦ χώσαντος τὸ τάλαντον, λάβῃ καθ' ἡμῶν χώραν. Λέξω οὖν τὰ κατὰ πρόγνωσιν αὐτοῖς εἰρημένα.

ξγ'. Πρὸ τριῶν ἢ καὶ πρὸς χρόνων τῆς βασιλείας Ἰουστίνου, ἀπεκαλύφθη τῷ βλέποντι καὶ μεγάλῳ ὀρχιερεῖ, ὅτι μέλλει βασιλεύειν. Ὃς μηδὲν μελλήσας, θέλων αὐτὸν στηρίξαι εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀσφαλέστερον ποιῆσαι τοῦ ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ προκένσου ὄντος ἐν ταῖς Ἰουκουνδιαναῖς (*g*), ἔλαθεν τὸν Ἰουστῖνον ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Εὐτύχιος, ἐν ᾧ καὶ θυρὶς ἦν (τοῦτο γὰρ τὸ σημεῖον, ὡς πάλαι ποτὲ ὁ βουνὸς μάρτυς, παρελαμβάνετο) καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, κῦρι ὁ κουροπαλάτης, εἰ καὶ ταπεινὸς, δοῦλος καὶ ἱερεύς εἰμι τοῦ Θεοῦ· ἀπεκάλυψέν μοι ὅτι σοι μένει ἡ βασιλεία μετὰ τὴν κοίμησιν τοῦ θείου σου· καὶ βλέπε μὴ ἀσχοληθῇς ὧδε κἀκεῖ, ἀλλὰ πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ γενοῦ ἄξιος εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων ὁ Ἰουστῖνος, ηὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν τῷ μεγάλῳ, Ὁ Θεὸς ἀξιώσει με κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ πολιτεύσασθαι, καὶ ὑπὸ σοῦ διοικεῖσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις. Ὅταν δὲ ἦν ὁ μέγας ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Πριγκίππῳ, διηγήσατο ἡμῖν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ λέγων, ὅτι Ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς σπάθην μοι δέδωκέν τις, ἔχουσαν στηθάρια τῶν δύο Ἰουστίνου καὶ Σοφίας τῆς αὐτοῦ συζύγου· καὶ προσελθών μοι, καὶ τί ἄρα σημαίνει τοῦτο; Καί τις τῶν παρισταμένων ἀποκριθεὶς εἶπεν, Τὴν τομὴν ἤτοι τὸ τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ πράγματος ἐθεώρησας. Ὁ δὲ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλὰ αὐτοὶ βασιλεύσουσιν, καὶ ἐκδικοῦσίν με· βασιλικὴν γὰρ ἀμφίασιν εἶδον αὐτοὺς φοροῦντας. Καὶ ὅτι μὲν ἐβασίλευσαν, δῆλον· ὅτι δὲ καὶ ἐξεδίκησαν αὐτόν· πολλοὺς γὰρ ἐπεξελθεῖν (*h*) τῶν κατ' αὐτοῦ γενομένων, ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐκβολῇ, καὶ πάντες οἴδαμεν. Ἀλλὰ περὶ τούτων τοιαῦτα καὶ προεμηνύθη καὶ ἀπετελέσθη. Τί δὲ καὶ περὶ Τιβερίου, τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ, προεῖπεν ὁ ὅσιος, ἴδωμεν.

ξζ'. Πρῶτον μὲν ὅτι αὐτὸν τὸν Τιβέριον, νοτάριον ὄντα, παρέθετο τῷ Ἰουστίνῳ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Λοιπὸν δὲ διάγοντος Τιβερίου ἐν τῷ Σιρμίῳ ἕνεκεν τοῦ Ἀβαρικοῦ πολέμου, ἔγραψεν αὐτῷ ὁ θαυμάσιος προφάσεως ἀνακυψάσης· ἡ δὲ πρόφασις ἦν αὕτη· τριβοῦνός τις τοῦ καθεζομένου ἀριθμοῦ ἐν Ἀμασείᾳ, θέλων διὰ συγκρότησιν καὶ προστασίαν οἰκειωθῆναι τῷ Τιβερίῳ, γράμματα λαβὼν ἀπὸ τοῦ ὁσίου, προθύμως ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὸν εἰς τὸ Σίρμιον. Καὶ ὁ μὲν σκοπὸς τῆς ὁρωμένης ἐπιστολῆς ἦν οὗτος· εἶχε δὲ ἐν αὐτῇ καὶ τὴν πρόρρησιν τῆς βασιλείας· περιείχετο γὰρ μετὰ τὸ προοίμιον τῆς ἐπιστο-

A in nobis quoque locum habeat. Quæ igitur illis prænuntiata fuerint, commemorabo.

66. Annis circiter tribus ante imperium Justini (48), magno et futura prospicienti pontifici patefactum fuit, ipsum imperaturum. Qui nulla interposita mora, ut eum in Dei timore confirmaret, faceretque eum sollicitius vitam ex pietate instituere, cum in Jucundianis processus ageretur, quodam die, ipsum in secretum sevocavit, ubi erat fenestra (hoc enim signum assumebatur, uti lapidum cumulus olim testimonium fuit), et : Audi, inquit, domine curopalates, quamvis humilis ego, servus tamen et sacerdos Dei sum, cui ipse significavit, te post avunculum tuum imperatorem futurum. Quare vide ne huc illuc distraharis occupationibus ; sed attende tibi, et operam da, ut dignus evadas qui perficias Dei voluntatem. His auditis, gratias egit Deo Justinus, et viro magno in hunc modum respondit : Deus me dignum faciat, ut voluntati ejus obtemperem, neque gubernem et regam arbitrio tuo. Atque hæc quidem sic acta sunt. Cum autem vir magnus esset in insula quæ Principis dicitur, quodam die colloquens nobis : In visione, inquit, noctis quidam mihi gladium dedit, continentem imagines Justini et Sophiæ conjugis ejus, qui mihi arridebant : quid autem hoc dicam significare? Quidam vero astantium respondens dixit : Decisionem sive finem ejus quod nunc struitur negotii vidisti. At ille : Minime, inquit, sed hi ipsi regnabunt, et me vindicabunt; imperatorio enim habitu indutos conspexi. Quod imperaverint perspicuum est, et quod ipsum sint ulti : nam condemnavisse multos eorum qui in ejus ejectione contra ipsum fuerant, omnes novimus. Itaque hæc ab illo ut prænuntiata, sic et perfecta sunt. Quid porro de piæ memoriæ Tiberio prædixerit, videamus.

67. Primum quidem ipsum Tiberium, tunc notarium, apud Justinum, antequam esset imperator, collocavit : deinde cum apud Sirmium (49) Avarici belli causa ageret, scripsit ad eum vir admirabilis : scribendi autem occasionem hanc habuit : tribunus quidam militum Amaseæ commorantium, cupiens apud Tiberium inire gratiam, acceptis a sancto viro commendatitiis litteris, Sirmium alacriter est profectus. Epistolæ vero argumentum erat hujusmodi, ut imperii quoque prænuntiationem contineret ; post proœmium enim sequebantur hæc verba : Nunc quidem in parte reipublicæ guberna-

(*g*) Jucundianæ, teste Procopio cap. ult., locus extra urbem, augustissimo palatio per Justinianum exstructo ornatur.

(*h*) Ita correxi, pro eo quod scriptum erat, πολλοὺς γὰρ ἐπεξελθών.

(48) Ergo circa ann. 563; mortuo enim Justiniano an. 566, 14 Novembris, Justinus ex sorore Vigilantia nepos, successit.

(49) Theophanes ad annum Justini 9, Christi 574, ait Avares grassatos in provincias Danubio conterminas (ubi est Sirmium situm), et Tiberium excubitorum comitem adversus eos ab imperatore missum.

Digitized by Google

culum tibi commisit Deus, mox autem illud concedet in integro. Nemo nostrum id tunc animadvertit: sed ubi Cæsar (50) creatus est primum intelleximus: epistolam enim accipiens asservavit, ut postea cognovimus. Ac de duorum quidem imperatorum prædictione satis dictum sit: quid autem et de præsenti Mauritio Christi studiosissimo prænuntiarit, explicemus.

68. Ante annos octodecim et priusquam ille regnaret, cum viveret sanctus in monasterio, ita ferente rerum commutatarum vicissitudine; accidit ut il omnes qui Ponti provinciam administrabant, quæstores (51), inquam, et procuratores pecuniæ publicæ, nec non ii quibus Moderatianæ legionis commissa erat cura, venirent ex Arabisso (52), unde eorum quidam oriundi erant, iique affines et propinqui modo regnantis fidelissimi imperatoris. Ili igitur omnes, ut decebat, veniebant ad beatum, multam ex eo capturi utilitatem. Ut autem in colloquiis plerumque solet contingere, alii quidem ipsam laudabant provinciam, alii aliam regionem. Talia cum hinc inde moverentur, vir Dei magnus facete quidem, sic tamen ut appareret minime contemptim eum loqui, de ipsa Arabisso sermonem intulit, ejusque laudes exposuit. Et ille quidem nobis atque aliis indidem oriundis urbanitatis atque societatis causa talia dicere videbatur: sed finis ostendit verborum eventum. Quænam autem et qualia sunt quæ de ea vir sanctus prophetavit? Quoties mentionem faciebat Arabissi, dicebat gratiose, nobis omnibus et principibus qui inde erant oriundi audientibus: Magna est urbs vestra: ideoque de ipsa dicitur: « Ex Nazareth potest aliquid boni esse [70]? » Non dixit autem, Ego dico, ne se sublimem ostenderet, sed humilem: « Omnis enim qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur [71]. »

69. Et hæc quidem Amaseæ prædicta sunt. Cum autem placuisset Deo, ut in suam sedem restitueretur, biennio (53) ante obitum Tiberii imperatoris, contigit ut ipse Tiberius in morbum incideret: et invisit eum Dei servus, atque convaluit: per visum enim intellexerat, eum tunc non esse moriturum; et multis quærentibus de successore, si quid ei humanitus contigisset, dicebat vir magnus:

[70] Joan. I, 46. [71] Matth. XXIII, 12.

λῆς οὕτως, Νῦν οὖν ἐν μέρει τοὺς οἴακας τῆς πολιτείας ἐνεπίστευσέν σοι ὁ Θεὸς, παρέξει δὲ καὶ τὸ τέλειον. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν ἐγίνωσκεν τί σημαίνει τὸ ῥῆμα· ὅτε δὲ γέγονεν Καῖσαρ, τὸ τηνικάδε πάλιν ἐγνώσθη· καὶ γὰρ τὴν ἐπιστολὴν ἐκείνην δεξάμενος ἐφύλαττεν, ὡς ἔγνωμεν ὕστερον. Καὶ τὰ μὲν τῆς προῤῥήσεως τῶν δύο βασιλέων ἱκανῶς εἴρηται· τί δὲ καὶ περὶ τοῦ νυνὶ φιλοχρίστου Μαυρικίου προεῖπεν, μάθωμεν.

ξη'. Πρὸ δεκαοκτὼ χρόνων καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, διάγοντος τοῦ ὁσίου ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τῶν πραγμάτων ὑπαλλαγῆς οὕτως μεταβληθείσης, συνέβη πάντας τοὺς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Πόντου διοικοῦντας, τραικτευτάς φημι καὶ ἀνυτὰς τῶν δημοσίων, ἔτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς Μοδερατιανῆς τάξεως ἐμπεπιστευμένους, ὁρμᾶσθαι τοὺς πάντας ἐκ τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως, ἐξ ὧν τινες αὐτῶν καὶ ἀγχιστεύοντες ὑπῆρχον καὶ εἰσὶν τοῦ νῦν πιστοτάτου βασιλέως. Εἰκότως οὖν οὗτοι πάντες ἤρχοντο πρὸς τὸν μακάριον, τὰ μεγάλα εὐεργετηθησόμενοι. Καὶ οἷα ὀφείλει γίνεσθαι πολλάκις ἐν συντυχίαις, οἱ μὲν ἐπῄνουν τήνδε τὴν ἐπαρχίαν, ἄλλοι ἄλλην χώραν. Τοιούτων γοῦν διαφόρων λόγων κινουμένων, ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, χαριέντιζόμενος, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἵνα μή τις ὑπεροπτικῶς αὐτὸν φθέγγεσθαι νομίσειεν, τοὺς περὶ τῆς πόλεως Ἀραβισσοῦ λόγους τε καὶ ἐπαίνους διεξέστη. Καὶ ὡς μὲν ἡμῖν καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς ὁρμωμένοις ἐδόκει, τὰ λεγόμενα πρὸς χάριν καὶ συντυχίας ἕνεκα λέγεται, τὸ δὲ πέρας ἔδειξεν τῶν ῥημάτων τὴν ἔκβασιν. Ποῖα δὲ καὶ τίνα παρὰ τοῦ θείου ἀνδρὸς προφητευθέντα ἦν; Ὁσάκις μνήμην ἐποιεῖτο τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως, οὕτως ἔλεγεν χαριέντως, ἀκουόντων πάντων ἡμῶν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ὁρμωμένων ἀρχόντων· Μεγάλη ἐστὶν ἡ πόλις ὑμῶν, διὰ τοῦτο εἴρηται περὶ αὐτῆς. Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; καὶ οὐκ ἔλεγεν, ὅτι Ἐγὼ λέγω, διὰ τὸ μὴ δεικνύειν ἑαυτὸν ὑψηλὸν, ἀλλὰ ταπεινόν· « Πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. »

ξθ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν Ἀμασείᾳ προλεχθέντα. Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ ἀπεκατέστη εἰς τὸν ἑαυτοῦ θρόνον, πρὸ δύο ἐτῶν τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ Τιβερίου, συνέβη ἀσθενείᾳ περιπεσεῖν τὸν αὐτὸν Τιβέριον, καὶ δὴ ἐπεσκέψατο αὐτὸν ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ καλῶς ἔσχεν· ἦν γὰρ καὶ ὅραμα θεασάμενος, ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει νῦν. Πολλῶν οὖν τηνικαῦτα λαλούντων τε καὶ λαλουμένων, ὅτι Ἐὰν συμβῇ

(50) Tiberium adoptatum a Justino filium et Cæsarem renuntiatum, et paris honoris consortem effectum anno imperii 10, Christi 575, tradit Theophanes.

(51) Græca τραικτευτά; φημι καὶ ἀνυτὰς τῶν δημοσίων fatemur per conjecturam a nobis Latine reddita esse; sunt enim vocabula non pure Græca. Meursius in Græco-barbaris τραικτευτὰς *tractatores* vertit, quasi a *tracto*: Ἀνυταὶ vero ducti videntur ab ἀνύω, *expedio*, *conficio*. Zinus omnia, quia sibi obscura, sic in pauca contraxit, sensu haud leviter turbato: « Cum ageret vir sanctus in monasterio, in ea rerum perturbatione contigit, ut omnes qui Ponti provinciam incolenant, venirent ad sanctum hunc virum, magnam ex illius sermone utilitatem percepturi. » Sed et reliqua pars hujus numeri tota contracta est.

(52) *Arabissus* sive *Arabyssus*, Armeniæ minoris urbs episcopalis sub Melitena metropoli. Cappadociæ ascribit Evagrius, lib. v, cap. 19, ubi scribit Mauritium ibi natum fuisse.

(53) Ergo anno 580. Nam anno 582, indict. 15, 14 Augusti, in tabem lapsus Tiberius, Mauritium generum renuntiavit imperatorem, et intro relatus exspiravit. Ita Theophanes.

Digitized by Google

ἀνθρώπινόν τι τῷ βασιλεῖ, τίς ἆρα διαδέχεται τὴν βασιλείαν; λέγει ὁ μέγας· Οὐκ ἀποθνήσκει ὁ βασιλεύς. Διαφόρων τοίνυν ὀνομάτων ἀρχόντων μνήμης γεγονυίας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο ὁ μακάριος· ὅτε δὲ τοῦ νῦν εὐσεβεστάτου ἐμνημονεύθη τὸ Μαυρίκιος ὄνομα, ἐν ἑαυτῷ γεγονὼς, τὰ ἤδη προεγνωσμένα αὐτῷ καὶ προλεχθέντα ἐφανέρωσεν, οὕτως εἰπών, Ὄντως οὔτε ἔχεις ἄλλον, τὸ πιστὸν τοῦ πράγματος διὰ τοῦ ὅρκου βεβαιώσας. Τηνικαῦτα οὖν ἐπεμνήσθημεν καὶ τῶν ἐν Ἀμασείᾳ λεχθέντων. Μηδεὶς δὲ ἀμφιβολίαν ἐχέτω περὶ τούτων· διὰ γὰρ τοῦτο πρόσωπα, καὶ χρόνους, καὶ τόπους, καὶ προφάσεις εὐλόγους ἐγράψαμεν, ἵνα μή τις ὑμᾶς λογίσηται πρὸς τὸ κεχαρισμένον τῷ ἀνδρὶ φθέγξασθαι· ὁ γὰρ χωρῶν χωρείτω, καὶ ὁ ἀπιστῶν ἀπιστείτω· τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ὅθεν τὰ τῆς ἀποκαταστάσεως ἠρξάμεθα διηγεῖσθαι τοῦ ὁσίου ἀνδρός.

A Non morietur; nominantibus autem diversos, nihil respondebat beatus; ubi vero piissimum hunc imperatorem Mauritium nominavit aliquis, ipse se colligens, aperuit palam quæ ante cognoverat atque prædixerat: Vere non habes alium, inquiens, idque jurejurando affirmans. Tunc igitur et quæ Amaseæ dicta fuerant meminimus; quare nemo de his dubitet: et ideo personas, tempora, loca et occasiones expressimus, ne quis nos putaret hæc in ejus gratiam confinxisse. Qui capit, capiat; et qui non vult credere, ne credat: quid enim mihi de his qui foris sunt judicare? Sed eo revertamur unde digressi sumus, cum de viri sancti revocatione loqueremur.

ο'. Ὡς οὖν τὰς ἐκβοήσεις τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ἐδέξαντο οἱ βασιλεῖς Ἰουστῖνος καὶ Τιβέριος, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα σὺν πολλῷ τῷ τάχει καὶ χαρᾷ μεγάλῃ ἐστείλατο τοὺς γενναιοτάτους σκρίβωνας πρὸς τὸν ὅσιον, ἵνα κἂν μὴ βουληθῇ ἑκουσίως ὑπακοῦσαι, καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἀγάγωσιν εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων. Οἳ καὶ παραγενόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἀπέδωκαν αὐτῷ τὸ βασιλικὸν γράμμα. Τοῦτο λαβὼν μετὰ χεῖρας, ἀναβλέψας τε πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ σύνδακρυς γενόμενος, ηὐχαρίστησεν καὶ εἶπεν· « Ἰδοὺ τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω, ὅτι σὺ ἔγνως τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν· τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς ὁδούς μου προεῖδες· ἐθαυμαστώθη καὶ ἐξ ἐμοῦ ἡ γνῶσίς σου, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Ἃ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται τίς διασκεδάσει; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με οὕτως ἐποίησας; Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθην, κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην, ὅτι φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι; » Τοιούτοις καὶ πλείοσιν εὐχαριστηρίοις χρησάμενος λόγοις, καὶ ἐκτελέσας τὴν θείαν λειτουργίαν, εἰς τὸ εὐαγὲς μοναστήριον, καθεσθεὶς καὶ ἐν τῷ θρόνῳ (συνέφθασεν γὰρ καὶ ἡ ἡμέρα Κυριακὴ, μεθ' ἣν καὶ τὴν μνήμην τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς φαιδρῶς ἑορτάσαμεν), εὐλογήσας τὸ μοναστήριον καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ, ἔτι γε μὴν καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ παραθέμενος πάντας ὁμοῦ τῷ Θεῷ, ἀπήρξατο τῆς ὁδοῦ· συνείπετο δὲ αὐτῷ καὶ ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἀρχιεπίσκοπος μέχρι τῆς βασιλευούσης.

B 70. Postquam igitur Christianissimi populi clamores exaudivissent Justinus et Tiberius imperatores (54), magna statim cum celeritate et gaudio miserunt generosissimos scribones (55) ad sanctum virum, ut eum vel invitum ac recusantem reducerent ad regiam civitatem. Hi ad eum pervenientes reddiderunt litteras imperatorum: quibus ille perlectis, suspiciens in cœlum et lacrymans, egit gratias Deo: « Ecce, inquiens, Domine, labia mea non prohibebo, quoniam tu intellexisti cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti: mirabilis facta est scientia tua ex me, confirmata est, et non potero ad eam. Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? Quis dissipabit ea quæ decrevit Altissimus? Num dicet figmentum ei qui se finxit, Cur me fecisti sic? Audivi auditionem tuam, et timui; cogitavi opera tua, et expavi [72]. » Illis et aliis verbis similibus multis cum gratias egisset, et in sancto monasterio supra thronum residens, divinum sacrificium obtulisset (dies enim Dominica erat post quam etiam salutiferæ crucis memoriam (56) Septembris mensis die decima quarta splendide celebravimus), monasterio et omnibus in eo habitantibus benedixit, universæque civitati; et omnes Deo commendans, iter suscepit, archiepiscopo ad usque regiam civitatem comitante.

οα'. Καὶ ἦν ἰδεῖν ὄντως ξένον θέαμα καὶ πρέπον τῇ θείᾳ ἐκείνῃ ψυχῇ, μεμιγμένα τὰ ἐναντία, λύπην καὶ χαρὰν, δάκρυα καὶ εὐφροσύνην, τῶν μὲν τὸν ἀπ' αὐτοῦ σωματικὸν χωρισμὸν ὀδυρομένων, τῶν δὲ τὴν ἐπάνοδον ἑορταζόντων· οἱ ἑκατέρων δὲ ὀφθαλμοὶ

D 71. Videre tunc licuit novum plane spectaculum et divina illius anima dignum; mista scilicet inter se contraria, dolorem et gaudium, luctum et lætitiam. Cum enim alii quidem ob ejus discessum dolerent, alii propter ipsius revocationem

[72] Psal. xxxix, 10; cxxxviii 3-6; II Cor. ii, 16; Rom. ix, 20; Habac. iii, 2.

(54) Imo Justinus imperator, et Tiberius tunc solum Cæsar, postea imperator.

(55) Σκρίβωνας, præfectos satellitii imperatorii Latine dici auctor est Suidas, et confirmant loca allata a Meursio; et qui hic ipsis datur titulus *generosissimi*. Zinus vertit *scribas*: sed diversus erat σκρίβα, idem scilicet qui γραφεὺς, *scriptor*.

(56) Est Græcis adhuc festum Exaltationis sanctæ crucis a Constantino Magno factæ, et incideratin feriam tertiam: adeoque dies Dominica præcedens, quæ hic commemoratur, fuerat die 12 Septembris, littera Dominicali C.

Digitized by Google

lxtarentur, diversas eorum oculi effundebant lacrymas, partim mœroris, partim gaudii plenas; imo vero ob nimiam exsultationem illæ omnibus erumpebant. Lacrymæ namque, ut sciunt omnes, etiam ex ingenti præcedente gaudio oboriuntur, quæ cor non affligunt, si non procedant ex contorsione viscerum et animi labore. Ubi enim peccatum non antecessit contra id quod licebat, nec dolores consequuntur. Peccaverat princeps apostolorum, ideo amare flevisse dicitur. Quod si desint peccata, fluentes lacrymæ, non tam lacrymæ quam lætitiæ rivuli appellandæ sunt. Videmus utrumque fieri in vite; quæ cum putatur et circumfoditur, lacrymatur ut dolens; e contra vero cum luxuriat et racemos undique pendentes habet, lætitiæ atque hilaritatis lacrymas exhibet iis qui eam inciderint. Hoc igitur modo Dei servus omnes civitatis incolas lætitia afficiebat et gaudio; cumque illos Domino commendasset, vix tandem ab iis divelli potuit ac proficisci.

A διάφορον δάκρυον προέφερον, τὸ μὲν λυπηρὸν τὸ δὲ χαροποιὸν, ἢ μᾶλλον ἐξ ἑκατέρου ῥεύματος, δι' ὑπερβάλλουσαν ἀγαλλίασιν, κατέβρεε τοῦτο. Κινοῦνται γὰρ, ὡς οἴδαμεν, δάκρυα καὶ χαρᾶς ἀφάτου προηγουμένης, ἅπερ οὐδὲ περιθλίβειν τὴν καρδίαν εἴδεν, εἰ μὴ ἐκ πάθους τῶν σπλάγχνων καὶ πόνου ψυχῆς ἀναπέμπεται. Ὅπου γὰρ ἁμαρτία μὴ πρστερεύει κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, οὐδὲ ὀδύναι παρέπονται (ὅθεν καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἁμαρτήσας, λέγεται κλαῦσαι πικρῶς)· τούτων δὲ μὴ οὐσῶν, τὸ ἐξερχόμενον δάκρυον οὐκ ἄν τις εὐλόγως δάκρυον, ἀλλ' εὐφροσύνης προσαγορεύσειεν βότρυν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀμπέλου γενόμενον εὑρίσκομεν, ὅτ' ἂν τέμνηται καὶ περικαθαίρηται, τότε καὶ δακρύει· ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὅταν κομάζῃ καὶ τοὺς βότρυας ἔχῃ περικρεμαμένους, εὐφροσύνην χαρίζεται τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων πάντας εὐφράνας, πάντας χαροποιήσας τοὺς ἐνοικοῦντας τὴν πόλιν, παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, μόλις ποτὲ ἀποσπασθεὶς ἀπ' αὐτῶν τὴν τοῦ πρόσω πορείαν ἐποιεῖτο.

## CAPUT VIII.

*Regressus Constantinopolim ad patriarchatum : præclaræ corporis et animi dotes.*

72. Quis ea quæ tunc admirabilia contigerunt, valeat explicare pro dignitate? quæ lingua sufficiat enarrare assiduos variosque occursus, alios ab aliis splendore discrepantes, acclamationesque faustas omnium, una ac clara voce dicentium : « Benedictus qui venit in nomine Domini [73]; » et : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax [74]. » Sciebant quotquot ita clamabant dictum esse a Domino : « Qui vos recipit, me recipit : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet [75]. » Afferebant autem infirmos juxta viam, ut vel umbra viri fortis eos attingeret; et hi pro ratione fidei suæ auxilium accipiebant a Deo. Nam cum ab Euchaitis (57) discederet vir sanctus, mulier quædam cum filio ægrotante progrediens, impulsa est a multitudine et cecidit subtus jumenta, ita ut de ipsius deque filii vita, tanquam jam mortuorum, omnes desperarent : ipsa tamen mansit incolumis, et a puero discessit morbus quo tenebatur. Atque ita totum nostrum iter perfecimus.

73. Cum autem ad Nicomediensium metropolim pervenissemus, videbamur nobis venisse in alium mundum, et tanquam de somno excitati cogitabamus utrum vera essent quæ fiebant; sicut

[73] Matth. xxi, 9. [74] Luc. ii, 14. [75] Matth. x, 40.

B

C

D

οβ'. Τίς ἄρα διηγήσεται ἀξίως τὰ σύμπαντα τηνικαῦτα θαυμάσια; ποία γλῶσσα δυνήσεται πρεπόντως ἱστορῆσαι τὰς συνεχεῖς καὶ διαφόρους ὑπαντήσεις, ἑτέρας ἑτέρων διαφερούσας φαιδρότητι, τὰς ξένας ἐκβοήσεις καὶ εὐφημίας; συμφώνως δὲ πάντων κραζόντων, « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Ἐγίνωσκον γὰρ οἱ ταῦτα λέγοντες τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου μισθὸν δικαίου λήψεται. » Φέροντες δὲ καὶ ἀσθενεῖς, ἐτίθουν παρὰ τὴν ὁδὸν, ἵν' ἡ σκιὰ τοῦ πολυάθλου ἀνδρὸς ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν, οἳ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἠξιοῦντο τῆς βοηθείας Κυρίου· γέγονε γὰρ καὶ θαῦμα παράδοξον. Ἐξερχομένου τοῦ ὁσίου ἀπὸ Εὐχαϊτῶν, γυνή τις μετὰ παιδίου ἀσθενοῦς προσελθοῦσα, ὠθίσθη ὑπὸ τοῦ ὄχλου, καὶ ἔπεσεν ὑποκάτω τῶν (*i*) βορδόνων, καὶ πάντων ἀπογνόντων ὡς ἤδη τεθνηκυίας αὐτῆς καὶ τοῦ παιδίου, ἔμεινεν ἀβλαβὴς, ἀπηλλάγη δὲ καὶ [τὸ παιδίον] τῆς συνεχούσης αὐτὸ (*k*) νόσου. Οὕτως μὲν οὖν διηνύσαμεν πᾶσαν τὴν ὁδόν.

ογ'. Φθάσαντες δὲ τὴν τῶν Νικομηδέων μητρόπολιν, ὡς εἰς ἄλλον ἦμεν κόσμον καὶ λαὸν ἕτερον, πρὸς ὃν ἤδη παρεληλύθαμεν· καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, ὡς ἐξ ὕπνου διεγερθέντες, ἐπέγνωμεν τοῦ πράγματος τὴν ἀλή-

(*i*) Βόρδων *burdo*, mulus, primum Latinis sequiori sæculo, tum et Græcis usurpatum : dissimulavit Zinus, quia forte non satis intelligebat. Exempla auctorum utriusque linguæ apud Meursium et alios vide.

(*k*) Sensu id exigente supplevi vocem unam, et loco αὐτήν, scripsi αὐτό· alias corrigenda fuisset pars prior, et loco ἀσθενοῦς scribendum ἀσθενής, si ipsa mater advenerat infirma.

(57) Euchaitarum civitas, sub metropoli Amasæorum, etiam Theodoropolis dicta est, de qua fate egimus 7 Februarii, ad Vitam S. Theodori ducis, in ea nati.

Digitized by Google

θεισαν· καὶ ἡ φησιν ἡ ἱστορία περὶ τοῦ κορυφαίου A de apostolorum principe narrat historia, quod post-
τῶν ἀποστόλων, ὅτι πατάξας ὁ ἄγγελος τὴν πλευ- quam angelus Petri latus tetigit, dixitque ei : « Ac-
ρὰν τοῦ Πέτρου, εἶπεν αὐτῷ, « Ζῶσαι, καὶ ὑπόδησαι cingere et calcea te caligas tuas, et sequere me.
τὰ σανδάλιά σου, καὶ ἀκολούθει μοι. Διελθόντες δὲ Transeuntes primam et secundam custodiam, ve-
μίαν καὶ δευτέραν ῥύμην, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν nerunt ad portam ferream, quæ ultro aperta est eis;
σιδηρᾶν, ἥτις αὐτομάτως ἠνοίχθη αὐτοῖς· τούτων δὲ Petrus autem existimabat se visum videre [73*].»
γενομένων, ἐδόκει ὁ Πέτρος ὅραμα βλέπειν. » Τοιοῦτό τι Sic et magno Eutychio contigit. Et Nicomediam
γέγονεν καὶ ἐπὶ τῷ μεγάλῳ Εὐτυχίῳ. Ἡνίκα γὰρ ἐφ- pervenientes vere cognovimus, quia misit Domi-
θασαμεν τὴν Νικομήδειαν, ἔγνωμεν ἀληθῶς ὅτι ἐξαπ- nus angelum suum, et Petri imitatorem eripuit
έστειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξείλετο τὸν de manu omnium qui ei insidias struxerant. Neque
ζηλωτὴν Πέτρου ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐπιβουλευόν- enim duntaxat fidelis et Christianus populus, re-
των αὐτῷ. Οὐ μόνον γὰρ ὁ πιστὸς καὶ φιλόχριστος gale sacerdotium, gens sancta, edebat acclamatio-
λαὸς, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὰς nes congruas et gratias agebat Deo : sed incredulum
πρεπούσας ἐκβοήσεις ἐποιεῖτο, καὶ τὰς εὐχαριστίας etiam et a grege nostro alienum vulgus Hebræorum
ἀνέπεμπεν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἔτι μὴν καὶ ὁ τῶν ἀπίστων propemodum pueros illos imitans, clamabat : « Be-
καὶ ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς δῆμος Ἑβραίων, μι- B nedictus qui venit in nomine Domini : » et : Crescat
κροῦ δεῖν τοὺς παῖδας μιμούμενοι, τὸ « Εὐλογημένος ὁ fides Christianorum.
ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, » καὶ, Αὔξῃ (*l*) ἡ
πίστις τῶν Χριστιανῶν, ἔλεγον κράζοντες.

οδ'. Μετὰ τοιαύτης τοίνυν τιμῆς ἐπάνειτιν, εἰς τὴν 74. Igitur cum nihilo minori honore pugil noster
βασιλίδα τῶν πόλεων ἐκ τῆς καλῆς ἐκδημίας, ὁ ἀγω- regressus est in urbium reginam, a suo præclaro
νιστὴς, ὡς πάλαι ποτὲ ὁ πολύαθλος καὶ μέγας Ἀθα- exsilio, quam in Alexandriam magnus ille multisque
νάσιος εἰς τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν· τοιαῦτα γὰρ ὁ θεῖος certaminibus notus Athanasius, de quo sic scribit
Γρηγόριος περὶ αὐτοῦ συγγράφεται· Ψιλὸς μὲν ἦγεν divinus Gregorius (58) : Pullus quidem eum ve-
τὸν ἄνδρα (*m*) (καὶ μή μοι τῆς ἀπονοίας μέμψησθε) [ὡς hebat et fere (quod quæso ne insipienter arguar
τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν ὁ πῶλος ἐκεῖνος, εἴτ' οὖν ἐξ ἐθνῶν λαὸς, dixisse), fere, inquam, sicut Jesum meum pullus
ὃν εὖ ποιῶν ἐπιβαίνει, τῶν τῆς ἀνοίας δεσμῶν λυόμενον, ille, significans vel populum gentium quem a vin-
εἴτε τι ἄλλο βούλεται παραδηλοῦν ὁ λόγος.] Κλάδοι culis ignorantiæ solutum benefaciendo conciliavit
δὲ αὐτὸν ὑποδέχονται καὶ στρώσεις ἱματίων πολυαν- C atque conscendit, vel quidquid aliud sub eo sym-
θῶν καὶ ποικίλων [προῤῥιπτουμένων τε καὶ ὑποῤ- bolo volueris intelligere : rami vero eum excipie-
ῥιπτουμένων, ἐνταῦθα μόνον ἀτιμασθέντος τοῦ ὑψη- bant vestiumque variarum ac multiplicium ante
λοῦ καὶ πολυτελοῦς καὶ τὸ ἴσον μὴ ἔχοντος· εἰκὼν et subtus jactarum prostrationes (cum in hoc solum
καὶ αὕτη τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ·] καὶ οἱ προβοῶντες inglorius appareret, qui summus et perfectissimus
καὶ προχορεύοντες, πλὴν ὅσον οὐ παίδων ὅμιλος est neque parem habet. Sed et ingredientis Christi
μόνον τὸ εὐφημούμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γλῶσσα, imago quædam erant), ante eum clamantes sa-
συμφώνως καὶ ἀντιθέτως νικᾶν ἀλλήλους ἐπειγο- lientesque, nisi quod non solum puerorum turba
μένων. Ἐῶ γὰρ λέγειν κρότους παντοδαποὺς καὶ θυ- eum glorificabat, sed omnis lingua concorditer discors
μιαμάτων ἐκκαύσεις, ὡς πᾶσαν ὁρᾶσθαι καπνιζομέ- invicem se superare volentium : et hæc dicens
νην καὶ φωτὶ καταστραπτομένην τὴν πόλιν, καὶ δη- publicos plausus prætereo, unguenta incensa, no-
μοσίας ἑστιάσεις καὶ οἰκιδίας, καὶ ὅσοις αἱ πόλεις τὸ ctes pervigiles, totamque lumine collustratam ur-
φαιδρὸν ἐπισημαίνουσιν, αὐτό τε μεθ' ὑπερβολῆς bem, et communes privatasque epulas, atque omne
ἐκείνῳ καὶ παρὰ τὸ εἰκὸς ἐχαρίζετο. Τὸν αὐτὸν οὖν id quod in ostentationem lætitiæ adhibent civitates,
τρόπον καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ὁ θαυμάσιος καὶ quæ universa superabunde et pene ultra modum
μέγας Εὐτύχιος, μετὰ τοιαύτης καταλαμβάνει τῆς D exhibita sunt. Ad hunc ergo modum etiam in ur-
πανηγύρεως, ὥστε πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοὺς ἤδη bem regressus est magnus et admirabilis Euty-
γεγενημένων ἐκ τοῦ παντὸς χρόνου τιμῶν τε καὶ chius, cum eaque celebritate, ut licet ab omni

[73*] Act. XII, 8-10.

(*l*) Ecgraphum αὔξει, Zinus (tanquam si legis- sed a congratulantibus iisdem præ lætitiæ excessu
set αὐξήσει) vertit in futuro, *crescet*. Subjunctivum etiam optari, magnum revera erat.
modum requirit sensus : nec magnum fuisset a (*m*) Locus hic in mss. abbreviando corruptus in-
Judæis fidei Christianæ augmentum præsagiri; tegre datur ex ipso Basilio.

(58) Gregorii Nazianzeni orationem de S. Atha- tur omnia quibus indicatur comparatio cum Chri-
nasio illustrabimus die 2 Maii : interim ex ea hic in- sto, et tamen hujus solius comparationis causa
tegramus contextum, quem mss. Græca nobis usurpantur a Basilio, adeoque et ab Eustratio
exhibent truncatum, non Eustathii scriptoris vitio transcribuntur hæc verba, μή μοι τῆς ἀπονοίας
(hic enim integram si non periodum, tamen μέμψησθε, « quod quæso ne insipienter me dixisse
sententiam dedisset), sed præcipitantis librarii, et arguatis. » Ms. Venetum nihilo perfectius in hac
disparata verba sic incongrue connectentis, Καὶ μὴ parte quam Vaticanum, Zinum hæc interpretantem
ἀπονοίας μέμψησθε, πῶλος μὲν ἦγεν τὸν ἄνδρα, κλά- impulit, ut petitam ab auctore veniam converteret
δοι δὲ αὐτὸν ὑπεδέχοντο καὶ στρώσεις ἱματίων ad Athanasium sive Eutychium ita scribens : « Ne-
πολυανθῶν, καὶ οἱ προβοῶντες. Ita autem omittun- que aliquis arrogantiam ei tribuat. »

Digitized by Google

retro tempore multæ mulierum honorificæ exceptiones factæ sint, non solum principibus, sed etiam sacerdotibus et palatinis illustrioribus, nulla frequentior aut gloriosior fuisse memoretur, sed ipsa sola præcellat et superaverit omnes: adeo ut illud magniloqui Isaiæ merito huic loco congruere dixeris. Et adducent fratres eorum (id est fideles Levitæ et sacerdotes) donum Domino, et in lecticis mulorum cum umbraculis ad civitatem sanctam Jerusalem [76]. Numquid enim non ita fuit? Imo vero Patrem ac pastorem et magistrum suum fidelis populus duxit in sanctam civitatem, novam Jerusalem atque urbium reginam. Quis dicendo posset assequi res admirandas, mari terraque tunc gestas? quomodo scilicet constratus sit pontus, tergaque sua navibus subjiciens telluri factus fuerit similis, adeo ut sine impedimento possent omnes super ipsum incedere, et nemo præ multitudine hominum aquam ab humo discerneret, utraque autem esset labium unum voxque divina et cœlestis omnium, Domini et Creatoris sui gloriam celebrantium.

75. Atque hæc eo dicta sint, ut recordentur qui sciunt, et discant qui nesciunt. Quid porro, an cætera prætermittemus? Minime vero. Sed quænam ista? Divino consilio factum est, ut unde discessus principium fuit, inde etiam habuerit initium reditus. Cum enim dies festus sancti Timothei, in palatio Hormisdæ, ut ante diximus, celebraretur, illinc vir pius sublatus est sacrificium faciens, et ea quæ descripsimus toleravit: cum autem cursum suum explesset, tanquam sol, exsultavit ut gigas, currens viam suam a summo cœli et occurrens usque ad extremum ejus. Siquidem in iisdem Hormisdæ palatiis restitutus est tanquam sponsus procedens in thalamum suum, nec fuit qui se absconderet a calore ejus, eoque non frueretur. Omnes namque fideles sanctitatis et gratiæ ejus participes exstiterunt per visum vel per tactum, multi etiam per salutationem et dulcem congressum; alii per auditum delectabantur, quia fama ejus rei paulo post per omnem terram est divagata

76. Nocte post hæc in templo prædicto transacta, sumpsit superhumerale, quod ipse semper secum gestabat; et cum sancto clero suo ad augustam ædem sanctæ et immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ in Blachernis se contulit: nam illic erant imperatores Justinus et Tiberius, qui sanctum virum hilari vultu et magno cum honore excipientes, ac tempori tali congrua locuti, dimiserunt eum, quia dies Dominica erat, et divinum sacrificium volebat peragere. Quis hic non opportune usurpet illa Psalmi verba,

[76] Isa. LXVI, 20.

(n) Isa. LXVI, 20, ita legitur, καὶ ἄξουσι τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν, δῶρον Κυρίῳ, μετ' ἵππων καὶ ἁρμάτων ἐν λαμπήναις ἡμιόνων· *Et adducent fratres vestros ex omnibus gentibus, donum Domino, cum equis et curribus in lecticis mulorum*, etc.

A ὑπαντήσεων, οὐκ ἄρχουσι μόνον δημοσίοις, ἀλλὰ καὶ ἱερεῦσι καὶ τῶν οἰκείων τοῖς ἐπιφανεστάτοις, μηδεμίαν ταύτης μνημονεύεσθαι πολυανθρωποτέραν καὶ λαμπροτέραν· ἀλλ' αὕτη μόνη ὑπέρκειται καὶ ὑπερῆρεν πάσας. Ἁρμόσειεν δ' ἂν τις εὐλόγως ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ Ἰσαΐου τοῦ μεγαλοφώνου εἰρημένον, ὅτι Προσάξουσιν (n) οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν, τουτέστιν οἱ πιστοὶ Λευῖται, καὶ ἱερεῖς ἐν λαμπήναις ἡμιόνων μετὰ σκιαδίων εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν δῶρον τῷ Κυρίῳ. Ἢ οὐχ οὕτως; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ πλέον τὸν ἑαυτῶν πατέρα, ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον, ὁ πιστὸς λαὸς εἰσήγαγεν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ καὶ βασιλίδα τῶν πόλεων. Πῶς ἄν τις κατὰ λόγον διηγήσεται τὰ τότε γεγενημένα θαυμάσια κατά γῆν τε καὶ θάλασσαν; πῶς ἡ θάλασσα χερσωθεῖσα τρόπον τινὰ καὶ τὴν γείτονα γῆν B μιμησαμένη, νῶτα ταῖς ὁλκάσι καὶ τοῖς πορθμίοις ἀκωλύτως ὑποθεῖσα, τοῖς ἀνθρώποις βαδίζειν παρείχετο; Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ διακρίνων τὴν ὑγρὰν ἀπὸ τῆς ξηρᾶς ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ἦν γῆ τε πᾶσα χεῖλος ἕν, φωνὴ μία, θεῖα τε καὶ οὐράνια, πάντων ὁμοῦ δοξαζόντων τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν Θεόν.

οε'. Ταῦτα μὲν τοῖς μὲν εἰδόσιν ὑπομνήματα, τοῖς ἀγνοοῦσιν δὲ διδασκαλία γίνεται. Τί οὖν; τὸ ἐφεξῆς; ἀνεξέταστον καταλείψομεν; Θὐδαμῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅπως ἐκ τινος οἰκονομίας, ὅθεν ἡ ἀρχὴ τῆς ἐκδημίας τοῦ θείου ἀνδρός, ἐκεῖθεν καὶ ἡ ἀποκατάστασις γίνεται. Συνάξεως γὰρ οὔσης τοῦ C ἁγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὁρμισδᾶ, καθὼς ἤδη προδεδήλωται, ἐκεῖ τὴν θείαν λειτουργίαν ποιῶν, κἀκεῖθεν ἐπαρθεὶς ὁ ὅσιος, ὑπέστη ἅπερ ὑπέμεινεν· πληρώσας δὲ τὸν δρόμον, ὥσπερ ὁ ἥλιος, ἠγαλλιάσατο δραμὼν ὡς γίγας ὁδὸν, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ· πάλιν γὰρ ἐν τοῖς Ὁρμισδᾶ ἀπεκατέστη ὡς νυμφίος εἰσπορευόμενος τὸν παστὸν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀποκρυβεὶς, καὶ μὴ ἀπολαύσας αὐτοῦ τῆς θέρμης. Ἕκαστος γὰρ τῶν πιστῶν τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ μετελάμβανον, εἴτε διὰ τῆς ὁράσεως, εἴτε διὰ τῆς ἁφῆς, πολλοὶ δὲ καὶ διὰ τοῦ μήκοθεν ἀσπασμοῦ, καὶ τῆς γλυκείας ἐντεύξεως αὐτοῦ ὠσφραίνοντο· ἄλλοι δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς ἠγαλλιῶντο μεγάλως· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν μικρὸν ὕστερον ἡ φήμη αὐτοῦ.

D ος'. Διανυκτερεύσας τοίνυν ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ, καὶ φορέσας ἔωθεν τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἶχεν ἀεὶ, παρεγένετο μετὰ τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ πλήρου εἰς τὸν πάνσεπτον οἶκον τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τὸν τιμώμενον ἐν Βλαχέρναις· ἐκεῖ γὰρ διῆγον οἱ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ Ἰουστῖνος καὶ Τιβέριος· οἳ καὶ δεξάμενοι τὸν ὅσιον, μετὰ πολλῆς φαιδρότητος καὶ τῆς πρεπούσης τιμῆς, τὰ πρόσφορα καὶ τῷ καιρῷ πρέποντα συντετυχηκότες, ἀπέλυσαν αὐτὸν ὀφείλοντα τὴν θείαν ἐκτελέσαι λειτουργίαν· ἡ γὰρ

ἡμέρα ἦν Κυριακή. Τίς οὐκ ἂν εὐκαίρως καὶ νῦν μνημονεύσειεν τὸ ψαλμικὸν λόγιον, « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν; » Εἰ γάρ τις τὸ ἡμερονύκτιον τῆς χειμασίας καὶ τοῦ πειρασμοῦ ἤτοι διωγμοῦ, τῷ ἡμερονυκτίῳ τῆς ἀποκαταστάσεως καὶ τῆς βαθείας εἰρήνης καὶ γαλήνης συγκρίνει, πολλὴν σοφίαν τε καὶ γνῶσιν ἐν ἀμφοτέροις τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασιν εὑρήσοι· πῶς ἐν τῷ καιρῷ μὲν τοῦ πειρασμοῦ Σάββατον ἦν καὶ χειμών· Ἰανουαρίου γὰρ [εἰκοστῇ] (o) δευτέρᾳ ὁ πειρασμὸς, ἤτοι ἡ ἐκβολὴ τοῦ ἀνδρὸς γεγένηται· πῶς δ' αὖ πάλιν ἡ ἀποκατάστασις; Ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, καὶ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τρίτῃ γεγένηται, ἐν ᾗ καὶ οἱ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν τυρεύσαντες ἀπετμήθησαν, Αἰθέριος, φημὶ, καὶ Ἀδδαῖος. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδδαῖος ἔπαρχος πόλεως ἦν, Αἰθέριος δὲ τῶν Ἀντιόχου κουράτωρ· καὶ ὥσπερ ἀμφότεροι τὴν σκαιωρίαν, ἤτοι ἐκβολὴν, τοῦ ὁσίου καὶ τὴν ἄτακτον χειροτονίαν πεποιήκασιν, οὕτως ἄμφω περὶ ὧν εἰργάσαντο καὶ τοὺς μισθοὺς ἐκαρπώσαντο. Ἐν ταύτῃ γοῦν τῇ ἡμέρᾳ οὗτος μὲν ὁ πανάριστος τὸν θρόνον καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατέλαβεν Ἐκκλησίαν, αὐτοὶ δὲ τῆς ζωῆς ἐστερήθησαν πρὸ πολλῶν χρόνων τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ ὁσίου· κἀκεῖνα δὲ τὸ προφητικὸν λόγιον οὐκ ἀπεικῶς μνημονεύσαιτο· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐῤῥέθη, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, » κατὰ τὸ δόξαν τηνικαῦτά τισιν, « ἐκεῖ κληθήσεσθε υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Ἐν τοῖς Ὁρμισδᾶ γὰρ, ὡς εἴρηται, γέγονεν ἡ ἀποκατάστασις..... οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ τὰ στάδια λογιζόμενοι, τὸ, « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. « Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσιν, καὶ εἴπωσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam [77]. » Si quis enim illam tempestatis seu tentationis diem ac noctem, cum hac revocationis ac reditus ejus, summæque pacis ac tranquillitatis comparet, magnam sapientiam et scientiam in utroque tempore et negotio reperiet. Nam tempore illo Sabbatum et hiems erat (59), siquidem vicesima secunda Januarii tentatus vir sanctus et ejectus fuit: restitutus est autem tertia Octobris, quæ Dominica erat: qua quidem die et illi qui ipsi insidias struxerant, eumque ejecerant in exsilium, Ætherius et Addæus, hic urbis præfectus, ille palatiorum Antiochi dictorum curator (60), mortui sunt: et quemadmodum ambo virum sanctum pellendum et adulterinam ordinationem faciendam curaverant, ita meritam ambo mercedem receperunt. In hac igitur die et vir optimus suam recepit Ecclesiam, et ipsi vita privati sunt multis annis priusquam ipse revocaretur (61). Accommodari huc etiam possunt verba illa prophetica: « Et erit in loco ubi dicetur: Non populus meus (uti quibusdam videbatur), dicetur: Filii Dei viventis [78]. » In Hormisdæ enim palatio, ut dictum est, facta est restitutio..... Non enim qui considerabant stadia (62), intelligebant illud, « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati estis cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me: gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [79]. »

Οἶμαι δὲ ἀναγκαῖον εἶναι ὀλίγα διηγήσασθαι καὶ περὶ τοῦ ὠμοφορίου, ὅπως οὐκ ἐπήρθη ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὴν τοιαύτην κατασκευὴν, ἀλλ' ἔμεινεν παρ' αὐτῷ. Τινὲς γὰρ τῶν κληρικῶν εἰσηγοῦντο τῷ Αἰθερίῳ ἐπᾶραι αὐτὸ ἀπὸ τοῦ ὁσίου· ὁ δὲ περιφρονήσας τῶν εἰσηγουμένων, οὐδὲν ὧν ἔλεγον ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἦν ὑπὸ ἀγανάκτησιν ὁ Αἰθέριος, ἔλεγεν τοῖς ἀπερχομένοις εἰς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ ἐξομολογούμενος, ὅτι Ὅσα ἐποίησα τῷ κυρῷ Εὐτυχίῳ, μετὰ προσθήκης ἀπέλαβον· διὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ κατεσκεύασα αὐτῷ, διὰ τῶν ἀνθρώπων μου κατεσκευάσθην· τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐπῆρα, τὰ πράγματά μου πάντα ἐπήρθησαν· ἓν μόνον οὐ πεποίηκα αὐτῷ, τοῦτο κάμοὶ

77. Jam et de superhumerali dicendum est aliquid, quod illi in sua dejectione ereptum non fuit, sed apud eum mansit. Cum enim ex clericis quidam suaderent Ætherio ut ipsum sancto viro adimeret, ille, neglectis eorum verbis, facere id recusavit. Itaque ipse cum indignationem imperatoris incurrisset, ad se visendum venientibus confessus est, dicens: Quæ feci domino Eutychio, omnia in me cumulate recidorunt: per homines ejus oppugnavi cum, per homines meos oppugnatus sum: vestimenta ejus diripui, omnia mea direpta sunt: unum tantum non ademi, id mihi quoque est relictum; hortantibus enim me clericis ut superhu-

[77] Psal. XVIII, 3. [78] Osee I, 10. [79] Matth. V, 10, 11.

(o) Ita in ms. Veneto Zinus reperit, nec dubitamus restituere quod deerat ecgrapho nostro, quia supra dicitur tentus Sanctus in festo S. Timothei, quod a Græcis 22 Jan. celebrabatur.

(59) Quando scilicet ad insulam Principem est avectus, ut supra num. 40 indicatur; vel quando post tres hebomadas missus est Amaseam, die 6 vel 26 Februarii: dies autem 22 Januarii, qua detentus est, ut dicitur num. 37, anno 565, non erat Sabbatum, sed feria quinta, littera Dominicali C.

(60) Zinus vocat *curatorem Antiochiæ*: sed Græce est τῶν Ἀντιόχου, per quæ non possumus aliud intelligere quam ipsa illa palatia, in quibus positus sancto insidias dictum erat, num. 37

(61) Utpote mortui anno 566, id est proxime sequenti exsilium sancti Eutychii, ut manifestior appareret ultio, quo celerior: solus enim hic annus ex omnibus post secutis habuit litteram Dominicalem C, adeoque tertiam Octobris in Dominica.

(62) Zinus explicationis causa scripsit « stadia, equitatus et hujusmodi res: » sed arbitror excidisse aliquid, ideoque malui..... puncta notare: nec enim apta connexio est.

Digitized by Google

merale auferrem, id non feci: et ecce etiam in hac calamitate remansit mihi zona cum insignibus dignitatum. Hæc ille quidem dicebat mœrens; tempus tamen pœnitentiæ non invenit, quamvis cum lacrymis quæreret eam. Ac de his quidem satis: ad narrationem institutam revertamur.

78. Postquam vir sanctus, ut dictum est, congressus cum imperatoribus, ab iisdem ægre divulsus esset; videns populum, Christi suique pastoris studiosum, gratias Deo incessanter agere, precatus est communem Dominum, ut ipse eorum vellet esse remunerator: atque ita cum universa fidelium turba ingressus est in ecclesiam, idque tanquam in regnum Dei, non sine labore: quia magna premebat multitudo, quæ divinum templum occuparat. Ascendit deinde in ambonem, sicut olim Moyses in montem Sinai; ibique sublatis ad Deum manibus populi preces et supplicationes cœlesti Deo ac Patri offerre, ejusque misericordiam ad plebem videbatur deducere; neque enim propter multitudinem aliter fieri poterat. Tonitrua autem et crescens buccinarum sonus, id est aptæ divinorum oraculorum lectiones, clarius et vehementius pronuntiatæ, cum timore et magna compunctione peragebantur. Denique divina caligo sanctum altare operuit: super quo cum incruentum sacrificium obtulisset, ejus communionem distribuit fideli populo, ab hora tertia usque ad nonam: eo quod ipsam omnes vellent de manibus ejus accipere.

79. Nam quotiescunque distribuebat communionem, omnes ad eum, sicut in principio, absque satietate concurrebant: quia intuitu ejus non poterant saturari quicunque solebant recte sentire: sed quantum quis ei hærebat magis, tanto vehementius attrahebatur, eodem erga illum affectus modo, quo erga magnetem lapidem ferrum, quod arcana quadam vi naturaliter trahitur: ita namque vir admirabilis omnes sese aspicientes, amanter alliciebat. Erat enim toto habitu gratiosus, et animi ac corporis pulchritudine decorus; sublimis opere, sensu humilis, virtute venerandus, congressu benignus atque affabilis, mansuetus, misericors; sermone dulcis, sed moribus dulcior; aspectu angelicus, sed animo magis.

80. Nequeo omnes illius tum spirituales cum corporeas dotes explicare, membrorum omnium conformationem aptam, unde interior homo plerumque dignoscitur; vultus hilaritatem et gratiam, de quo Salomon ait: « Cor gaudens (Deo scilicet) exhilarat faciem [65]; » oculos lætos et pupillas bene custoditas, tales enim aspiciunt recta et annuunt justa; dentes candidos, quia purus et cœlestis est justorum cibus, ignita labra, a quibus pura et

A ἐφυλάχθη· τῶν γὰρ κληρικῶν λεγόντων, ὅπως ἐπάρω τὸ ὠμοφόριον ἀπ' αὐτοῦ, τοῦτο οὐ πέπραχα, καὶ ἰδοὺ ἐν ποίᾳ εἰμὶ περιστάσει, καὶ τῆς ζώνης, ἤτοι τῶν ἀξιωμάτων μου, ἀφαίρεσις οὐ γέγονεν. Κλαίων οὖν ταῦτα διηγεῖτο, ἀλλ' οὐχ εὗρεν καιρὸν μετανοίας, καίπερ μετὰ δακρύων ταύτην ζητήσας. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων· ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὰ προκείμενα.

οη'. Συντετυχηκὼς ὁ ὅσιος τοῖς βασιλεῦσιν, ὡς εἴρηται, καὶ μόλις ἀποσπασθεὶς, ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῶν, βλέπων χαίροντα τὸν φιλόχριστον καὶ φιλοποίμενα λαὸν, καὶ τὴν ἀδιάκοπον εὐχαριστίαν προσφέροντα τῷ Θεῷ, παρεκάλει αὐτὸν γενέσθαι αὐτοῖς ἀγαθὸν μισθαποδότην. Οὕτως οὖν σὺν παντὶ τῷ λαῷ τῷ πιστῷ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Μεγάλην ἐκκλησίαν εἰσῆλθεν, οὐκ ἀμογητὶ B μὲν [πλὴν ὡς εἰς βασιλείαν Θεοῦ], ἠδυνήθη διὰ πολλῶν θλίψεων ἐντὸς γενέσθαι τοῦ θείου ναοῦ· καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸν ἄμβωνα, ὡς πάλαι Μωσῆς, εἰς τὸ Σιναῖον ὄρος, τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατείνας, ἐφαίνετο τῷ λαῷ, τὰς μὲν εὐχὰς τοῦ λαοῦ καὶ ἱκεσίας ἀναπέμπων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, τὸ δὲ ἔλεος αὐτοῦ αἰτῶν καταπέμψαι ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ (οὐδὲ γὰρ ἠδυνήθη διὰ τὸ πλῆθος ἄλλως ἐντὸς γενέσθαι τοῦ ἱερατείου)· αἱ δὲ βρονταὶ καὶ σάλπιγγες προβαίνουσαι, τουτέστιν, αἱ τῶν σεπτῶν Λογίων πρόσφοροι ἀναγνώσεις, ἰσχυρότεραι μετά τινος φόβου καὶ πολλῆς κατανύξεως ἐπετελοῦντο. Τί δὲ λοιπόν; Ὁ θεῖος γνόφος αὐτὸν ὑπεδέξατο, τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἐν ᾧ καὶ τὴν ἀναίμακτον ἐπιτελέσας θυσίαν, μετέδωκεν ταύτην τῷ πιστῷ λαῷ, ἀρξάμενος C ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρις ἐννάτης, διὰ τὸ πάντας ἐπιθυμεῖν παρ' αὐτοῦ μεταλαμβάνειν.

οθ'. Ὁσάκις γὰρ ἂν μετεδίδου, ὡς ἐν πρώτοις, αὐτῷ ἀκορέστως πάντες προσέτρεχον· οὔτε γὰρ εἶχεν κόρον θεωρούμενος παρὰ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων, ἀλλ' ὅσον ἄν τις αὐτῷ προσεῖχεν, τοσοῦτον πλέον ὑπ' αὐτοῦ ἐπεσπᾶτο· ταυτὸ πάσχων, οἷον ὁ σίδηρος πρὸς τὴν μαγνῆτιν λίθον, ἥτις ἀῤῥήτῳ φύσεως βίᾳ τοῦτον ἕλκουσα δείκνυται· ὁμοίως καὶ ὁ θαυμάσιος πάντας τοὺς θέλοντας ὁρᾷν αὐτὸν ἀγαπητικῶς εἶλκεν πρὸς ἑαυτόν. Ὅλος γὰρ ἦν κεχαριτωμένος ἐν στολῇ, ὡραῖος κάλλει ψυχικῷ τε καὶ σωματικῷ, ὑψηλὸς τοῖς ἔργοις, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀπρόσιτος, τὴν συντυχίαν δὲ καὶ D λίαν εὐπρόσιτος, πρᾶος, ἀόργητος, συμπαθής, ἡδὺς τὸν λόγον, ἡδύτερος τὸν τρόπον, ἀγγελικὸς τὸ εἶδος, ἀγγελικώτερος τὴν διάνοιαν.

π'. Οὐ γὰρ ἱκανός εἰμι κατ' ἀξίαν διηγήσασθαι τὰ πάντα τοῦ ἀνδρὸς ψυχικά τε καὶ σωματικὰ γνωρίσματα, τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν μελῶν ὅλου τοῦ σώματος, ἐξ ὧν ὁ ἐντὸς ἄνθρωπος ὡς τὰ πολλὰ χαρακτηρίζεται· τὸ ἱλαρὸν, τὸ χαρίεν τοῦ προσώπου, περὶ οὗ καὶ Σολομών φησιν, « Καρδίας εὐφραινομένης, » δῆλον ὅτι τῆς κατὰ Θεὸν, « πρόσωπον θάλλει· » τοὺς χαροποιοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς τούτου πεφυλαγμένας κόρας, τοιοῦτοι γὰρ οἱ βλέποντες ὀρθὰ καὶ ἐννεύοντες

[65] Prov. xv, 13.

(65) Textus Græcus secundum LXX: *Cordi læti jucirs florct.*

Digitized by Google

δίκαια· τοὺς λευκοὺς ὀδόντας, καθαρὰ γὰρ καὶ οὐρανία τῶν δικαίων ἡ τροφή· τὰ πυρίζοντα χείλη, τὸ πυρῶδες καὶ καθαρὸν τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἀπ' αὐτῶν ἀποσταζούσας χάριτας, τὰ συνεσταλμένα καὶ ὀρθια ὦτα, ὡς πᾶσαν θείαν φωνὴν ὑποδεξάμενα· τὸν ὡς πύργον τοῦ Δαυὶδ ᾠκοδομημένον τράχηλον, βαστάζοντα δυνατῶς τὸν Χριστὸν καὶ πνευματικὸν ζυγὸν τῆς θείας χάριτος, ἥτις ἦν ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν· τὴν λελευκασμένην τρίχα τῆς τε ἱερᾶς κεφαλῆς, καὶ τῆς παραπλησίως ἐχούσης γενειάδος τοῦ Ἀαρὼν πώγωνος, σημαινούσης τὸ λαμπρὸν τοῦ βίου καὶ τέλειον. Πρὸς τούτοις τὸ εὐῶδες τοῦ σώματος, ὡς τὸ μύρον τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὥαν τοῦ ἀρχιερατικοῦ ἐνδύματος· τὸ ἔμμετρον τῆς φαινομένης ἡλικίας, ἐμφαῖνον τὴν κατὰ Χριστὸν τελείαν ἡλικίαν· τὰς εὐπαλάμους χεῖρας, δηλούσας τὸ πλάτος τῆς εὐπροσδέκτου μεταδόσεως· τοὺς συμμέτρους δακτύλους, ἐπιτηδείους ὄντας συγγράφειν θεῖα λόγιά τε καὶ δόγματα· τοὺς κατὰ πάντα ὀρθοὺς καὶ ἑδραίους πόδας, μὴ ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, βαδίζοντας δὲ τὴν τετριμμένην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν, ἣν βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ, τουτέστιν, ὁ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν πιστὸς λαός.

A ardentia verba gratiæque stillabant; contractas et rectas aures, ad omnem divinam vocem suscipiendam idoneas; collum, ut Davidis turrem ædificatum, atque ad ferendum Christi divinæque charitatis spirituale jugum et Ecclesiarum sollicitudinem accommodatum; niveam sacri capitis comam et barbam, Aaronicæ similem, qua vitæ splendor et perfectio significabatur; adhæc corporis fragrantiam, tanquam unguentum quod descendit in oram vestimenti sacerdotalis; ætatis moderationem, quæ eam secundum Christum perfectam ostendebat; latas manus, amplissimæ liberalitatis indices; congruos aptosque digitos ad sermones divinos et sana dogmata conscribenda; rectos omnino ac firmos pedes, nec ad dexteram, nec ad sinistram B declinantes, sed incedentes per tritam et regiam viam, quam bos et asinus, id est populus Christianus ex Judæis et gentibus collectus, calcat.

πα'. Τίς ὑπογράψειεν πρεπόντως τὸ εὔτακτον βάδισμα, τὸ εὐκίνητον ὅλου τοῦ σώματος; τοιαύτη γὰρ τῶν πραέων καὶ τῶν ὡραίων ποδῶν ἡ κίνησις, τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ, ἐξ ὧν ἐνδείκνυται τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὸ θεοειδὲς ἀκίνητον. Πῶς ἐπαινέσω τὴν ἐπανθήσασαν αὐτῷ τοῦ προσώπου ὠχρότητα, ὡς τῆς ῥόας τὸ λέπυρον, ἢ τοῦ μήλου τὸ ἐρυθρὸν καὶ εὐῶδες; τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν κατὰ ἀλήθειαν C ἐγκρατῶν καὶ κατεσκληρωκότων (p) βίος κρυπτὸς, τὸ γλυκὺ τῶν ποικίλων καὶ ἐδωδίμων καρπῶν ἐχόντων ἐν ταῖς ἑαυτῶν πνευματικαῖς ἀποθήκαις, πυραζόντων δὲ καὶ εὐωδιαζόντων (q), κατὰ τὸ εἰρημένον, Οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, γινομένων πρὸς τὴν ἑκάστου προαίρεσιν. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν τὸν ἔμμονον καὶ σύντονον καὶ ἀδιάτμητον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ λόγον, ὃν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἱερουργῶν οὐ διελίμπανεν; ὡς καὶ ἐπιτιμῆσαι γαληνῶς, καθὼς φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, καὶ ἐπαινέσαι παιδευτικῶς, καὶ μηδ' ἑτέρῳ τῇ ἀμετρίᾳ λυμήνασθαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτίμησιν πατρικὴν, καὶ τὸν ἔπαινον ἀρχικὸν, μήτε τὸ ἄπαλὸν ἔκλυτον, μήτε τὸ στυφὸν αὐστηρόν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιεικείᾳ, D τὸ δὲ φρονήσει καὶ φιλοσοφίᾳ (r), ἀμφότερα ἐλάχιστα μὲν λόγου δεόμενα διὰ τὸν τρόπον, ὅμως δὲ ὀρκοῦντα πρὸς παιδαγωγίαν, ἐλάχιστα δὲ ῥάβδου διὰ

81. Quis compositum ejus incessum et pulchros totius corporis motus describat? sic enim incedunt modesti speciosique pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (64), unde divinus perpetuusque motus animorum intelligitur. Quis pro dignitate laudabit pallorem, ita in ejus facie florescentem, ut mali punici cortex aut cujuspiam alterius pomi pallentis color solet cum suavi odore conjunctus? Talis profecto vere temperantium atque obduratorum est vita, eorum qui variorum atque optimorum fructuum dulcedinem continent in cellis spiritualibus, rutilantque et spirant aliis quidem, uti scriptum est[81], odorem mortis in mortem, aliis autem odorem vitæ in vitam, facti pro cujusque voluntate. Quis non admiretur doctrinæ ejus firmum, stabilem atque constantem sermonem, quem nocte et die facere non desinebat, ut (quemadmodum de magno Basilio divus Gregorius ait (65)) et mansuete reprehenderet et laudaret disciplinate, neque alterutro per immoderantiam noceret; sed correctione uteretur paterna, laudatione magistrali; neque dissolutus in lenibus, neque austerus in gravibus; sed his discretionem, istis prudentiam adhiberet, utraque vero in eo essent infima (66), si figuram dictionis attendas, sufficientia tamen ad instructionem; et minimum quidem haberent de

[81] II Cor. II, 15.

(p) Scriptum erat κατεσκληκώς· apparebat unam ut minimum syllabam desiderari, ut Græca esset vox: addidi etiam alteram, ut sensus subsisteret.

(q) Hic quoque opus fuit correctione; sic enim legebatur πυράζοντα καὶ εὐωδιάζοντα, et mox infra, γινόμενον.

(r) Videtur Zinus in ms. Veneto hæc sic divisa, ac denique mutila invenisse, τὸ μὲν ἐπιεικίᾳ, τὸ δὲ φρονήσει, καὶ φιλοσοφίᾳ ἀμφότερα· sed si reliqua addas, apparet conjungi debere in unum membrum φρονήσει καὶ φιλοσοφίᾳ, et tertium membrum facere, ἀμφότερα ἐλάχιστα.

(64) Ita sensus requirit, et ita Zinus vertit, credo quia in suo ms. sic legit: egraphum nostrum mendose, τῶν εὐαγγελιζομένων τῶν ἀγαθῶν τὴν εἰρήνην.

(65) Scripsit quidem Nazianzenus prolixam sancti Basilii laudationem, illustrandam a nobis 14 Junii: sed in ea non reperitur talis sententia, adeo ut oporteat hic memoria lapsum fuisse auctorem.

(66) Quæ sequuntur defuerint ms. Veneto: siquidem Zinus ita vertit et finit hanc periodum: « ut neque bonitas dissoluta, nec gravitas aspera; sed illa prudens, hæc modestia, utraque sapiens videretur. »

Digitized by Google

virga, propter modestiam sermonis; minus etiam de sectione, propter ipsius virgæ moderatissimum usum.

τὸν λόγον, ἔτι δὲ ἐλάττω τομῆς διὰ τὴν ῥάβδον μετρίως πλήττουσαν.

82. Quid vobis describam virum? Jam ante Paulus eum exprimit, idque cum magnum illum pontificem cœlos penetrantem laudat. Illuc enim usque audet oratio ascendere, siquidem Christos esse didici eos, qui secundum Christi præcepta vivunt. Hic totus erat dulcis, totus amabilis: qui cum adhuc esset in terra spiritu sublatus terram reliquerat, et extra carnem ac mundum semper erat, vitamque agebat his visibilibus superiorem, divinas illas formas suscipiens, quæ cum inferioribus et commutabilibus istis non commiscentur: qui purum Deitatis speculum semper fuit, lumini lumen adjungens etiam debiliori obtutui perspicuum: qui versabatur cum angelis, cum archangelis Dominum collaudabat, cum Deo sacerdotio fungebatur, et superiorem creabat mundum per sanctum baptisma aliaque munera spiritalia. Quis hæc et similia de divino viro pro dignitate recensebit? Quis orator, quis narrationum sacrarum scriptor ista, ut decet, persequetur? Utinam adesset divus Gregorius, ut nunc etiam magnum Basilium laudaret! nam hujus sancti viri multæ magnæque virtutes sunt, quæ ad Basilii mensuram accedunt: sufficit autem discipulo, ait Dominus, si sit sicut magister ejus. Beatus enimvero qui eas digne explicuerit: sed non ego, qui nec dicendi facultate nec scientia valeo, idoneus sum ad viri divini actus, sicut scribi eos par est, enarrandos. Veritus tamen ne similis deprehenderer servo talentum accipienti atque defodienti, in idemque cum illo periculum inciderem, illis argumentum materiamque suggessi, qui res a Sancto gestas valebunt describere.

πβ'. Τί ἂν ὑμῖν ἀναζωγραφοίην τὸν ἄνδρα; Παῦλος προλαβὼν ἔγραψεν, τοῦτο μὲν, ἐν οἷς τὸν ἀρχιερέα τὸν μέγαν, τὸν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, ἀνυμνεῖ· τολμήσει γάρ μοι καὶ μέχρι τούτων ὁ λόγος, ἐπειδὴ Χριστοὺς (s) οἶδεν τοὺς ζῶντας κατὰ Χριστὸν, τὸν ὅλον γλυκασμὸν, τὸν ὅλον ἐπιθυμίαν ὑπάρχοντα, τὸν ἔτι ὑπὲρ γῆν ὄντα καταλιπόντα τὴν γῆν, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἄνω τεθειμένον, τὸν ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου ἀεὶ γενόμενον, ζήσαντα ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα, καὶ τὰς θείας ἐμφάσεις δεξάμενον, ἀμιγῆς τῶν κάτω χαρακτήρων καὶ πλανωμένων, ὄντως ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον Θεοῦ, καὶ ὄντα καὶ ἀεὶ γενόμενον, φωτὶ προσλαμβάνοντα φῶς καὶ ἀμαυροτέρῳ τρανότερον, τὸν μετ' ἀγγέλων σταθέντα καὶ μετὰ ἀρχαγγέλων δοξάζοντα, καὶ Θεῷ συνιερατεύσαντα, καὶ τὸν ἄνω κόσμον (t) δημιουργήσαντα διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἁγίου καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων. Τί; ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις περὶ τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀξίως διηγήσεται; ποῖος ῥήτωρ ἢ συγγραφεὺς θείων διηγημάτων; Εἴθε ἦν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ἵνα καὶ νῦν τὸν μέγαν Βασίλειον ἐπαινέσειεν· τοῦ μὲν γὰρ ὁσίου ἀνδρὸς ἀρεταὶ πολλαὶ καὶ μεγάλαι, καὶ εἰς μέτρον φθάνουσαι Βασιλείου τοῦ ἁγίου, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον, ὅτι Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ. Ὃς δ' ἂν ἀξίως ταύτας ἐξαγγελεῖ μακαριστός· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἷός τε γέγονα ἢ εἰμὶ, ὡς ἔνεστι συγγράψασθαι τὰς τοῦ θείου ἀνδρὸς ἀρετὰς, ἰδιώτης λόγῳ τε καὶ γνώσει τυγχάνων· φόβῳ δὲ κατεχόμενος, ἵνα μὴ ὁ ταῦ λαβόντος τὸ δηνάριον καὶ τοῦτο καταχώσαντος κίνδυνος ἐπέλθῃ μοι, ἀφορμὴν δέδωκα τοῖς τὰ ἐκείνου συγγράψασθαι κατορθώματα δυναμένοις.

## CAPUT IX.

*Miracula Constantinopoli patrata: doctrina propugnata.*

83. Verum adhuc ad radicem montis hæremus; necesse est autem ut exponamus quæ vir optimus gessit post reditum, rursum usurpando verba quæ de magno Athanasio scripsit prælaudatus Gregorius. Num forsitan ipse quidem ita vixit sicut conveniebat eos qui tanto populo essent præfuturi, non autem docuit sicut vixit? aut non certavit sicut docuit? vel minus periclitatus est aliis qui pro doctrina aliqua subiere certamen, aut ex ipso certamine minus laudis retulit? aut denique eorum quæ sub ingressum gesta sunt splendorem obscuravit quidpiam postea actum? Nequaquam; omnia sibi invicem congruebant, tanquam in cithara una eademque symphonia, vita, doctrina, certamina, pericula reditum consecuta. Simul enim atque ad eccle-

πγ'. Ἀλλ' ἔτι μὲν περὶ τὸν πόδα τοῦ ὄρους στρεφόμεθα, ὡς φησιν ἡ παροιμία· ποῖα δὲ καὶ τίνα ἅπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ζήσας ὁ πανάριστος ἐπραγματεύσατο, δι' ὀλίγων ἀναγκαῖον μαθεῖν, ἐξ ὧν ὁ θεῖος Γρηγόριος πάλιν συνέγραψεν περὶ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου. Ἆρ' οὖν ἐβίω μὲν, ὥσπερ εἰκὸς τοὺς λαοῦ τοσούτου προστησομένους, ἐδίδαξε δὲ οὐχ ὡς βεβίωκεν, ἠγώνισται δὲ οὐχ ὡς ἐδίδαξεν, ἐκινδύνευσε δὲ τῶν ὑπὲρ τοῦ λόγου τινὸς ἠγωνισμένων ἐλάττω, τετίμηται δὲ ὧν ἠγώνισται μεῖον, κατήσχυνέ δέ τι τῶν τῆς εἰσόδου μετὰ τὴν εἴσοδον; οὐδαμῶς πάντα δὲ ἀλλήλων ἐχόμενα, ὥσπερ ἐν λύρᾳ μιᾷ καὶ τῆς αὐτῆς ἁρμονίας, ὁ βίος, ὁ λόγος, οἱ ἀγῶνες, οἱ κίνδυνοι, τὰ τῆς ἐπανόδου, τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον· ὁμοῦ τε γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν καταλαμβάνει, [οὐ πάσχει

(s) Ecgraphum nostrum χρηστούς, *bonos, utiles*: sed ea vox mentem auctoris non explet qui hunc loquendi modum accepit ex Nazianzeno de Athanasio, Χριστοὺς οἶδε καλεῖν Γρηγόριος τοὺς ζῶντας κατὰ Χριστόν.

(t) Item, τῷ ἄνω κόσμῳ, quod mendosum videtur.

Digitized by Google

ταυτὸν τοῖς δι' ἀμετρίαν ὀργῆς τυφλώττουσι καὶ ὅ τι ἂν παραπέσῃ τοῦτο πρῶτον περιωθοῦσι ἢ παίουσι, κἂν τῶν φειδοῦς ἀξίων ὂν τύχοι. Ἀλλὰ τοῦτον μάλιστα εὐδοκιμήσεως αὐτῷ καιρὸν εἶναι νομίσας, ἐπειδὴ τὸ μὲν πάσχον κακῶς ἀεὶ μετριώτερον, τὸ δὲ ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀντιδρᾶν ἀκρατέστερον (*u*), οὕτω πραέως καὶ ἡπίως τὰ τῶν λελυπηκότων μεταχειρίζεται, ὡς μηδὲ αὐτοῖς ἐκείνοις, εἰ οἷόν τε τοῦτο εἰπεῖν, ἀηδῆ γενέσθαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἐπάνοδον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἄλλοι θαυμαζέτωσάν τε καὶ ὑμνείτωσαν, οἷς σχολὴ τὰ μικρὰ τῶν ἐκείνου θαυμάζειν, μικρὰ δὲ ὅταν εἴπω, αὐτὸν ἑαυτῷ συγκρίνων λέγω, καὶ τὰ ἐκείνου τοῖς ἐκείνου παρεξετάζω· οὐ γὰρ δεδόξασται τῷ δεδοξασμένῳ, κἂν ᾖ λίαν ὑπέρλαμπρον, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, ὥσπερ ἠκούσαμεν, ἐπεὶ καὶ ὀλίγα τῶν τούτου ἑτέροις αὐτάρκη πρὸς εὐδοκίμησιν. Τίνα οὖν ἅπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τοῦ νέου Ἀθανασίου εἰργάσατο ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, ἴδωμεν. Ἆρα μή τις μείωσις γέγονεν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων, ἢ ἐλαττόνησαν αὗται ἐκ τῆς συμβάσης τῶν πραγμάτων συγχύσεως; Οὐδαμῶς· εἰκὸς γὰρ διενθυμεῖσθαι τοῦτό τινας. Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ προσθῆκαι τούτων γεγόνασιν, ὡς φησι ὁ Κύριος, ὅτι « Καὶ μείζονα ποιήσετε τούτων, » ἐξὸν ἡμᾶς ἐκ πολλῶν γνῶναι ὀλίγα καλόν, ἀ τὴν συμμετρίαν τοῦ λόγου.

A siam pervenit (non ita affectus erat ut solent, qui immodica cæcati iracundia, quidquid primum occurrerit protrudunt aut percutiunt, quantumvis dignum a quo manus abstineant, furore scilicet prædominante. Sed hoc potissimum tempus sui probandi esse censuit (fit enim plerumque ut adversa quis patiens moderatior sit, potestatem autem referendæ injuriæ nactus insolentius se gerat), tam leniter tamque mansuete circa eos egit a quibus afflictus erat, ut ne illis ipsis quidem, ut sic loquar, insuavis esset viri reditus. Verum hæc alii admirentur et laudent quibus otium est res etiam parvas ab eo gestas prædicare: cum autem parvas dico, ipsum cum so ipso, resque ipsius inter se comparo; non enim glorioso illi viro cedere ad gloriam potuit B quidquam, quantumcunque illustre id esset, propter superexcellentem illius gloriam, quoniam, sicut audivimus, etiam minima et tenuia illius satis essent alteri non parum illustrando. Quæ igitur per novum hunc Athanasium, post reversionem ejus fecerit Deus, videamus. Num forte ex præterita conturbatione rerum aliquam spiritualium bonorum fecit jacturam aut gratia ei concessa divinitus, fuit aliqua ratione imminuta? Nequaquam, ut aliqui possent cogitare: sed e contra aucta cumulataque ei fuerunt ista, sicut Dominus ait: « Et majora illis facietis [82]; » ut ex iis quæ pauca de multis commemorabimus, nosse licet.

πδ'. Πάντες ὅσοι τὴν ἐπάνοδον μέμνησθε τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς, οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως τὴν οὖσαν τηνικαῦτα μεγάλην ἀνθρωποθνησίαν, ἥτις πολὺν ἐπεκράτησεν χρόνον πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὡς πᾶσαν ὁμοῦ ἡλικίαν ἀνάρπαστον ἐπαίρεσθαι, εἰ μὴ φθάσας ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ ἔστη, ὡς πάλαι ποτὲ Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Τίς δὲ καὶ ποῖος ἐξιλασμός; Ἡ γεγονυῖα λιτὴ παρ' αὐτοῦ τε καὶ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ταύτης ἕνεκα τῆς προφάσεως, ἀπὸ τῆς ἁγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας ἕως τοῦ οἴκου τῆς ἁγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τοῦ τιμωμένου ἐν Βλαχέρναις. Ἡνίκα οὖν αἱ ἱκεσίαι πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς καὶ Πνεύματος ἁγίου σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἀνεπέμφθησαν, ἐφείσατο τοῦ λαοῦ, στήσας τὸν ἔχοντα τὴν ῥομφαίαν ἄγγελον, κόπτοντα καὶ μὴ φειδόμενον τῆς πόλεως. Ἐμιμήσατο καὶ ἐν τούτῳ τὸν προφήτην Δαυὶδ ὁ θαυμάσιος, ὃς διὰ τὴν ἐξαρίθμησιν τοῦ λαοῦ φθορᾶς ἐπενεχθείσης, ἔλεγεν πρὸς τὸν Θεὸν, Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, ἐγὼ ἀπολαύω, οὗτοι δὲ τί ἥμαρτον; Ταῦτα προσευχόμενος ὁ Δαυὶδ καὶ εἰσακούσθεις, εἶδεν τὸν ἄγγελον ἑστῶτα πρὸς τὴν ἅλω Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεβουσαίου, ὃν καὶ παρακαλέσας, μᾶλλον δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην, ἔπεισε μὴ ἐπιβάλαι τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, ὅθεν καὶ θυσιαστήριον ἔστησεν ἐν αὐτῇ τῇ ἅλῳ, ταύτην ἀνταλλαξάμενος, καὶ τοὺς βόας

84. Non ignoratis, quotquot reditum ejus tenetis memoria, mortalitatem magnam et diuturnam fuisse antequam reverteretur, quæ omnem promiscue sustulisset ætatem, nisi advenisset Dei electus C sicut alter Phinees, qui stetit et placavit, et cessavit quassatio. Quomodo autem placatus est Deus? Supplicatione illa, quam ipse cum populo Christiano instituit, a sanctissima Magna ecclesia usque ad ædem sanctæ et immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ in Blachernis. Dum enim sic rogaretur Christus Deus noster, quem ipsa incarnatum de Spiritu sancto peperit, pepercit ille populo, angelumque cohibuit, qui sine intermissione perimebat civitatem. Imitatus est autem hac in re vir admirabilis prophetam David, qui, cum propter numerationem populi grassaretur pestis, dicebat ad Deum: Ego pastor D peccavi, dem ego pœnas: isti quid meruerunt [83]? Postquam vero vidit angelum in area Ornan Jebusæi, oravitque eum, imo vero communem Dominum in eo, ne extenderet porro manum in Jerusalem, exauditus est; quamobrem et altare constituit in ipsa area, et Domino boves immolavit, et placato eo mors sævire desiit. Numquid autem magnus ac mansuetus Eutychius, afferens rationabile et incruentum sacrificium Deo, idem non effecit? Profecto, nisi populo salutem impetrasset, non dimisisset extensas

[82] Joan. XIV, 12. [83] II Reg. XXIV, 17.

(*u*) Hunc quoque locum truncaverat librariorum negligentia; integrum exhibeo ex ipso Gregorio, ex eodemque in principio restituo τοὺς προστησομένους, ubi in ecgrapho nostro erat τοῦ προστησομένου, et rursum pro ἀεὶ διηγεῖσθαι, *semper narrari*, rescripsi ἀηδῆ γενέσθαι.

Digitized by Google

manus. Ab eo igitur die, quandiu beatus vir in vivis fuit, Christus Deus noster cohibuit a populo angelum percutientem. Atque hoc quidem ipsius opus fuit, quo communem omnibus salutem impetravit: nunc aliud, quod per eumdem Dominus fecit, videamus.

αὐτῆς τοίνυν τῆς ἡμέρας μέχρι τῆς τελειώσεως τοῦ ὁσίου, ἄπρακτον κατέστησεν τὸν ὀλοθρεύοντα ὁ ὑπ' αὐτοῦ δυσωπούμενος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τοῦτο μὲν δὴ τὸ ἓν καὶ πρῶτον ἔργον τῆς αὐτοῦ ἐπανόδου, τὸ κοινὴν σωτηρίαν ἅπασιν πρεσβεύσασθαι. Τί δὲ καὶ ἕτερον πεποίηκεν ὁ παντοδύναμος Θεὸς δι' αὐτοῦ, ἴδωμεν.

85. Puer quidam ex nobilioribus, qui apud Calopodium, primicerium Augustæ, habitabat, imo ab ipso enutritus erat, adverso quodam casu injuriam in oculo acceperat a tempore notabili, ac demum sic periclitabatur, ut totum invertendum crederet, et nullus medicorum ei posset succurrere: quantum enim illi medebantur magis, tanto gravius oculus offendebatur. Huc adductum cum esset malum, confugit ad medicum potentissimum, qui sola oratione poterat noxam sanare: sicut et fecit: nam facta super ipsum oratione, infirmum oculum unxit venerando oleo; et continuo apparuit sanus sicut alius. Videamus nunc aliud admirabile signum.

86. Cyrillo (67) Cinario multis annis uxor convixerat, quæ aqua intercute laborans extremo versabatur in discrimine, adeo ut etiam ipsa, post multas in medicos factas expensas, nihil utilitatis accipiens, salutem suam desperaret. Hanc accipiens vir suus, ex alio in alium suburbanum locum circumducebat, sperans levamen aliquid ab aeris bonitate. Contigit autem circa illud tempus sanctum degere in Pyleatico (68). Quod ubi vir pius cognovit (erat enim illi notus), absque ulla cunctatione uxorem ad eum duxit, supplicans, ut pro illa a morbo liberanda Deum oraret. Quam cum vidissemus, obstupuimus omnes tantam ponderosi ventris molem: sanctus vero pro ea orans unxit eam oleo sancto atque dimisit. Post aliquot porro dies, viro sancto rursum in Pyleatico degente, vir ille denuo adduxit uxorem, gratias agens Deo, illamque ostendit omnibus, pondere et pressura priori levatam: ita enim disparuerat moles ventris, itaque sana astabat, ut nunquam ægrotasse videretur. Multi igitur quod factum erat miraculum intelligentes, glorificabant Deum; quia plus quam annorum quadraginta erat mulier, in qua istius sanationis signum contigerat.

37. Verum ne aliquibus videar incredibilia narrare, congruum puto non ultra in his pergere; neque enim ultra Gades, ut ait divus Gregorius, transeundum: sed et Gregorius Nyssenus, docens orationem non esse protrahendam ultra mensuram gratiarum, de propria sua sorore (68*) sic

(x) Addebatur vox μέρος, quam, ut minus necessariam neque Zino intellectam, omisi.

(67) Zinus *catulum* Latine verterat: forte scriptum invenit Κυναρίῳ.

θυσίαν προσενέγκας τῷ Θεῷ, κατέπαυσεν τὸν θυμὸν καὶ τὸν θάνατον. Ἆρ' οὖν οὐχ οὕτως ὁ μέγας, καὶ πρᾶος Εὐτύχιος πεποίηκεν, προσενέγκας τὴν λογικὴν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν τῷ Θεῷ; οὐδαμῶς· γὰρ ἄλλως ἐκτεταμένας ἔχων τὰς χεῖρας καθῆκεν, εἰ δραξάμενος ἄνωθεν ἀντέλαβεν τὴν τοῦ λαοῦ σωτηρίαν. Ἐξ

πε'. Νεώτερός τις τῶν εὐγενῶν παραμένων Καλοποδίῳ τῷ πριμικηρίῳ (x) Αὐγούστης, ἢ μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἀνατραφείς, ἔκ τινος ἐναντίας προφάσεως τὸν ἕνα ὀφθαλμὸν ἀδικηθεὶς ἐπὶ πολὺν χρόνον, ἐσχάτως ἐκινδύνευεν ὥστε καὶ στέρεσθαι τούτου προσδοκᾶν αὐτὸν, μηδενὸς ἰατροῦ δυνηθέντος ὠφελῆσαι αὐτὸν, τοὐναντίον μὲν οὖν πλέον ἠδίκουν τὸν ὀφθαλμὸν ἰατρεύοντες τοῦ παιδός. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν τὰ τοῦ πάθους, καταφεύγει πρὸς τὸν πανάρετον ἰατρὸν, τὸν ἐκ μόνης εὐχῆς δυνάμενον τὸ πάθος ἰᾶσθαι· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ποιήσας γὰρ ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη εὐχὴν, ἔχρισεν τῷ τιμίῳ ἐλαίῳ τὸν ἀσθενοῦντα ὀφθαλμὸν, καὶ ἀπεκατέστη ὑγιὴς ὡς ὁ ἄλλος τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἕτερον παράδοξον θαῦμα.

πς'. Κυρίλλῳ τῷ Κιναρίῳ συνῴκει γυνὴ ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων· αὕτη περιπεσοῦσα πάθει τοῦ ὕδρωπος ἐσχάτως ἐκινδύνευεν, ἣ καὶ πολλὰ εἰς ἰατροὺς δαπανήσασα, καὶ μηδὲν ὠφεληθεῖσα, τῆς σωτηρίας ἀπέγνω τῆς ἑαυτῆς. Ταύτην παραλαβὼν ὁ ἀνὴρ, ἀπὸ τόπου εἰς τόπον τῶν προαστείων περιῆγεν, νομίζων ἐκ τῆς εὐαερίας ὠφεληθήσεσθαι αὐτήν. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον διάγειν τὸν ὅσιον ἐν τῷ Πυλεατικῷ. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ φιλόχριστος ἀνὴρ, ἦν γὰρ καὶ γνωστὸς τῷ μεγάλῳ, μηδὲν ὑπερθέμενος, φέρει τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ὅσιον, παρακαλῶν εὐχὴν αὐτῇ χαρίσασθαι ὅπως ἀπαλλαγῇ τῆς νόσου. Ἣν καὶ θεασάμενοι πάντες, ἐξεπλάγημεν ἐπὶ τῷ ὄγκῳ καὶ τῷ φόρτῳ τῆς κοιλίας αὐτῆς. Εὐξάμενος δὲ αὐτῇ καὶ χρίσας αὐτὴν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἀπέλυσεν. Μετὰ δέ τινας ἡμέρας, διάγοντος τοῦ ὁσίου πάλιν ἐν τῷ Πυλεατικῷ, ἦγεν ὁ ἀνὴρ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, χάριτας ὁμολογῶν τῷ Θεῷ, καὶ πᾶσιν ὑποδεικνύων αὐτὴν ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ φόρτου καὶ τῆς ἀνάγκης ἐκείνης· οὕτω γὰρ ἀφανὴς ὁ τῆς κοιλίας γέγονεν ὄγκος, καὶ ἀπεκατέστη ὑγιὴς, ὡς μηδὲ φαίνεσθαί ποτε ὅτι εἶχεν ἀσθένειαν. Πολλοὶ οὖν ἐγνωκότες τὸ γεγονὸς θαῦμα, ἐδόξασαν τὸν Θεόν· ἐτῶν γὰρ ἦν ἡ γυνὴ πλείω τῶν τεσσαράκοντα, ἐφ' ᾗ ἐγεγόνει τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ἰάσεως.

πζ'. Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξω τισὶν ἄπιστα λέγειν, ἀρκεῖν ἡγοῦμαι μὴ περαιτέρω περὶ τῶν τοιούτων διηγήσασθαι· τὸ γὰρ ἐπέκεινα, ὡς φησιν (y) ὁ Πατὴρ, Γαδείρων οὐ περατέον. Λέγει δὲ καὶ ὁ τῆς Νυσσέων μέγας Γρηγόριος, περὶ τοῦ μὴ δεῖν παρὰ τὸ ὑπερβαῖνον μέτρον τῶν χαρισμάτων συγγραφὴν ποιήσασθαι,

(y) Gregorius, scilicet Nazianzenus, cujus vel hic nomen excidit, vel de suo addidit Zinus; quem sequimur, quia ejus hoc est proverbium, orat. 20 laudantis sanctum Basilium.

(68) Idem *Paleaticum* legit.

(68*) Hæc est sancta Macrina virgo, quæ colitur

τοιαῦτα περὶ τῆς ἰδίας ἀδελφῆς· Ἐπεὶ τοίνυν πάντα ταῦτα πεπραγμάτευτο, τοῖς μὲν δι' ἀκριβείας ἐγνωκόσιν τὰ περὶ αὐτῆς ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν εἴη· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδεστέρων ἔξω τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἳ οὐκ ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται, μικρὰ μὲν τοῖς ὀλιγοπίστοις, μεγάλα δὲ τοῖς μεγάλην ἔχουσιν ἐν αὐτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες, τούτου ἕνεκεν καθεξῆς ἱστορεῖν ὑπὲρ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρητησάμην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένοις περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν. Ὡσαύτως γοῦν καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου καὶ λεγέσθω καὶ γραφέσθω.

πγ'. Ὡς οὖν τὸν δρόμον τελέσας καὶ τὴν πίστιν τηρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, λοιπὸν ἀνέμενεν τὸν ἀποκείμενον αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης στέφανον, ζήσας μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἤτοι τὴν εἰς τὴν ὑψηλὴν καθέδραν ἀποκατάστασιν τέσσαρα ἔτη καὶ μῆνας ἕξ (ὡς γενέσθαι τὰ πάντα ἔτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἑβδομήκοντα), καὶ τοὺς διὰ τῆς συνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος συγγραφέντας αὐτῷ λόγους ἐν τῇ ἡσυχίᾳ κατὰ πάσης αἱρέσεως δημοσιεύσας, ἐξηγησάμενός τε αὐτοὺς πᾶσι τοῖς πιστοῖς καὶ τροφίμοις τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας πλατυτέρως τε καὶ σαφεστέρως, ἔργῳ ποιήσας τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐδίδαξεν μὴ προσέχειν τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ, τῷ προσκαίρῳ τούτῳ βίῳ καὶ τοῖς μὴ ἱσταμένοις πράγμασι· τοιαύτη γὰρ ἡ πλινθουργία, πληρουμένη ἀεὶ καὶ κινουμένη· τὴν γὰρ τῆς σελήνης παλύτροπον μεταβολήν, δηλούσης τὸ τρεπτὸν τοῦδε τοῦ βίου, τοῖς βουλομένοις παρίημι. Πολλὰ τοίνυν ἄλλα κατορθώματα ποιήσας, ὥστε ὅρον μὲν ἐπισκοπῆς εἶναι τὸν ἐκείνου βίον καὶ τρόπον, νόμον δὲ ὀρθοδοξίας τὰ ἐκείνου δόγματα. Ἐπόθει τὸ λοιπὸν ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κἂν ὅτι διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον ἔκρινεν. Πλὴν ἔδει καὶ αὐτὸν ἐλεγχθῆναι ἄνθρωπον ὄντα, καὶ ὑπομεῖναι τὴν διάζευξιν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, περὶ ἧς καθεκάστην ἡμέραν πάσχων ἐφιλοσόφει, συμφθεγγόμενος καὶ ἀκολουθῶν τοῖς ἑαυτοῦ ἁγίοις Πατράσι Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίοις, ὧν ὁ μὲν ἔλεγεν, Ὑπερόρα τῆς σαρκὸς, παρέρχεται γάρ· ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου· ὁ δὲ, Εἰ γὰρ καὶ τὸν βαρὺν χιτῶνα τοῦτον ἀπεθέμην, ἵνα λάβω κουφότερον.

πθ'. Ἐν τούτοις ἀναστραφεὶς καὶ ταῦτα μελετῶν ἀεὶ, ὁ συνόμιλος τῶν μεγάλων Πατέρων, ὁ τὸν ἀέρα μὴ ἀναπνέων οὕτως ὡς τοὺς λόγους καὶ τὰ δόγματα Βασιλείου, καὶ Γρηγορίων, καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου, ἔτι γε μὴν καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, ὑπενοεῖτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν τἀναντία τούτοις φρονεῖν καὶ

A loquitur : Hæc ab illa gesta sunt omnia : quæ quidem diligentius ipsa scrutatis vera esse creduntur, licet supra fidem sint ; apud eos vero qui carni nimium addicti sunt, putantur extra verisimilitudinem esse. Sed hi sane ignorant pro mensura fidei distributionem quoque munerum fieri, ut fide pusillis tribuantur parva, magna vero iis qui fidei amplitudine pollent. Verum ne incredulis detur occasio Dei munera carpendi, sublimiora miracula prætermisimus, hæc quæ recensuimus satis esse ad historiam æstimantes. Quæ sane verba de magno quoque Eutychio dicta scriptaque intelligantur.

B 88. Cursum ergo suum consummavit Dei famulus, fide servata, exspectans de reliquo repositam sibi coronam justitiæ, postquam a reditu suo restitutioneque in cathedram patriarchalem transactis quatuor annis (69), annos universim vixisset septuaginta (70); et sermones, cooperante Spiritu sancto, adversus quascunque hæreses in quiete conscriptos, publicasset; eosque exponens omnibus germanis atque fidelibus orthodoxæ catholicæ Ecclesiæ filiis, atque ibi conscripta opere ipso complens, plane clareque docuisset non esse inhærendum fimo lutoque, huic, inquam, temporali vitæ rebusque caducis. Tale enim est opus figlinum ut semper impleatur et moveatur : nam multiplicem C conversionem lunæ, repræsentantis volubilitatem hujus vitæ, aliis expendere volentibus relinquo. Multa igitur alia præclara faciens, ut vita ac mores ejus norma essent episcopatus, doctrina autem orthodoxiæ regula, tandem desiderabat dissolvi et esse cum Christo, licet propter multorum salutem in carne manere magis necessarium judicaret. Oportebat tamen ostendi ipsum quoque hominem esse, animæque et corporis disjunctionem subire : quamobrem de illa philosophabatur quotidie, et eadem quæ Patres sui Basilius atque Gregorius sentiebat ac loquebatur : quorum unus : Carnem, inquit, despice quæ præterit ; animam cura, quæ est immortalis ; alter autem : Utinam, inquit, gravi hac exuar tunica, ut leviorem accipiam.

D

89. Hæc ille animo versans ac meditans, atque cum magnis Patribus ita vivens, ut non minus Basilii, Gregorii (71) utriusque et magni Dionysii (72) ac reliquorum sanctorum doctorum, prophetarum atque apostolorum dogmata quam aerem hunc spiraret, quibusdam tamen mente imperfectis suspectus erat quasi ab illis in materia resurre-

19 Julii, in cujus Vita ista sub finem leguntur : uti prius adagium legitur in Nazianzeni orat. 20 de S. Basilio.

(69) Adde, et dies duos a die 3 Octobris anni 577 ad 6 Aprilis exclusive anni 582.

(70) Natus anno 512.

(71) Scilicet sanctus Gregorius Nazianzenus et sanctus Gregorius Nyssenus.

(72) Dogmata illa intelligit, quæ sancto Dionysio Areopagitæ tribuuntur, et a Petavio libro *De dogmatibus theologicis* etiam sub nomine magni Dionysii citantur.

Digitized by Google

ctionis dissentiret (73); cum stulti homines non intelligerent, nec quid affirmaret, nec de quibus loqueretur. Quid autem mirum, si puerilia sapientes sic de ipso sentirent; cum Dominus ac Deus noster in Dei digito ejiciens dæmonia, ea in principe dæmoniorum ejiçere putaretur? Numquid de divo Paulo, in Arcopago loquente de Jesu et resurrectione ejus, dictum est, Quid vult seminiverbius iste? Numquid non Basilius, virtutum fundamentum et Spiritus sancti propugnator, ab imperitis æstimatus est illius divinitatem non confiteri? Quid ergo mirum, si de hoc quoque sacro capite, magno, inquam, divinoque viro Eutychio, qui fuit columna ac lumen Ecclesiæ, venerandisque Patribus per omnia similis, tale quidpiam suspicati sunt, qui modum resurrectionis futuræ non capiebant: absit enim ut unquam contrarium senserit rectis sanctæ Ecclesiæ et apostolicæ dogmatibus. Μὴ γένοιτο γὰρ αὐτὸν ὑπεναντία τῶν ὀρθῶν δογμάτων τῆς ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας φρονηκέναι ποτὲ, ἢ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις.

A δοξάζειν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον, μὴ εἰδότων τῶν δειλαίων μήτε περὶ ὧν ἔλεγεν, μήτε περὶ ὧν διεβεβαιοῦτο. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τοιαῦτα ἐφθέγξαντο περὶ αὐτὸν οἱ νηπιόφρονες; Εἰ γὰρ ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλων τὰ δαιμόνια, ἤκουσεν ὅτι ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐν Ἀρείῳ πάγῳ τὰ περὶ Ἰησοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος, ἤκουεν, Τί ἂν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Βασίλειος δὲ, ἡ βάσις τῶν ἀρετῶν, ὁ οὕτως ὑπερμαχήσας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπενοεῖτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν, μὴ ὁμολογεῖν Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲν ξένον εἰ καὶ περὶ τοῦ μεγάλου καὶ θεφόρου ἀνδρὸς Εὐτυχίου, τῆς τιμίας καὶ ἱερᾶς κεφαλῆς, τοῦ στύλου καὶ φωστῆρος B τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ κατὰ πάντα ὁμοίου τοῖς τιμίοις Πατράσιν, ὑπενοήθη τι τοιοῦτον παρὰ τῶν ληρεῖν εἰωθότων, καὶ μὴ χωρούντων τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως. Μὴ γένοιτο γὰρ αὐτὸν ὑπεναντία τῶν ὀρθῶν δογμάτων τῆς ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας φρονηκέναι ποτὲ, ἢ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις.

90. Plenæ sunt orationes ejus sanctorum Patrum hac de re sententiis; qualis est illa divini Gregorii. Si quis dicit Christum ita nunc deposuisse carnem, ut ab ea nudatam divinitatem et esse et venturam asserat, is adventus ejus gloriam ne videat. Qui igitur fieri potuit, ut qui hanc sententiam sermonibus suis inseruit, ab illius sensu discreparit? Num forte aliter sentiebat ac loquebatur? Absit! Si ei cor pravum nunquam adhæsit, multo minus sententia duplex. Didicerat quæ sit animi et corporis conjunctio, quantum quidem homini est possibile; et prout ejus ministerio animus fuerit usus, ita simul cum illo bonis immortalibus frui; quodque corpus, si afflictum atque in servitutem redactum fuerit, simul cum anima evitet supplicia sempiterna: itaque utrumque simul aut condemnetur aut coronetur. « Oportet enim omnes astare ante tribunal Christi, ut recipiat unusquisque prout gessit in suo corpore, sive bonum sive malum [84]: » quia utrumque in hac vita simul operatur, et ideo utrumque simul ante Christi tribunal comparebit. Justum autem erit tribunal illud, neque ibi erit acceptio personarum, aut judicium media solum ex parte fiet: sed ut loquitur Ecclesiastes: Cuncta quæ fiunt adducet Dominus in judicium pro omni abscondito, sive bonum, sive malum illud sit [85]. » Quod quidem judicium ideo justum erit, quia post resurrectionem nec corpus sine anima, nec anima sine corpore, cum quo vixit semper, reperietur; sed immortalitatis pulchritudine decorabitur anima simul et corpus.

ϙ'. Ἀνάπλεοι τῶν ἁγίων Πατέρων εἰσὶν αἱ περὶ τούτου χρῆσεις, καὶ μάλιστα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ λέγουσα, Εἴ τις ἀποτεθεῖσθαι λέγει νῦν τὴν σάρκα, καὶ γυμνὴν τὴν θεότητα τοῦ προσλήμματος, καὶ εἶναι καὶ ἥξειν, μὴ ἴδοι τὴν δόξαν τῆς παρουσίας. Πῶς ὁ ταῦτα παραθέμενος ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τἀναντία τούτων ἐδόξαζεν; Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν ἔλεγεν, εἶχεν δὲ φρόνησιν ἑτέραν· μὴ γένοιτο. Εἰ καρδίᾳ σκαμβὴ οὐκ ἐκολλήθη αὐτῷ ποτε, πολλῷ πλέον οὐ διττὴ γνώμη· καταμαθὼν δὲ μᾶλλον τὴν ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώ- C ματος σύνθεσιν, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ, ποίαν μὲν ἐργασίαν ἐπιδείκνυται ἡ ψυχὴ [ἐν τῷ σώματι τῶν,] σὺν τῷ σώματι (z) τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἐν ἀπολαύσει γίνεται· πῶς δὲ τὸ σῶμα ὑποπιαζόμενον καὶ δουλαγωγούμενον ἐκφεύγει σὺν τῇ ψυχῇ τὰς αἰωνίους βασάνους, καὶ ὅτι τὸ συναμφότερον στεγανοῦται ἢ κατακρίνεται. « Πάντας γὰρ δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος, ἃ διὰ τοῦ σώματος ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον· » δῆλον ὅτι ὡς τοῦ συναμφοτέρου ἐργαζομένου κατὰ τὸν τῇδε βίον, τὸ συναμφότερον καὶ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ ἵσταται. Διὰ γὰρ τοῦτο δίκαιον καὶ ἀπροσωπόληπτον ἐκεῖνο τὸ βῆμα, καθότι οὐκ ἐξ ἡμισείας ἢ ἀπὸ μέρους ἡ κρίσις γίνεται, ἀλλὰ καθὼς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ὁ D Θεὸς ἄξει εἰς κρίσιν. Δίκαιον οὖν κατὰ τοῦτο ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, οὔτε σῶμα χωρὶς τῆς ψυχῆς, οὔτε ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ὡς συνέζησεν, ἀεὶ εὑρεθήσεταί ποτε, δῆλον ὅτι τοῖς τῆς ἀφθαρσίας κατακοσμούμενον κάλλεσιν.

[84] II Cor. v, 10. [85] Eccle. xii, 14.

(z) Ita corrigo, quia non potui commodum sensum videre in his verbis ecgruphi nostri, ἐπιδεικνυμένην ψυχὴν σὺν τῷ σώματι.

(73) Propter controversiam quam habuit cum sancto Gregorio Magno, tunc Constantinopolim misso sedis apostolicæ apocrisiario. Eam explicat Gregorius lib. XIV Moralium in Job, cap. 19, asseritque sanctum Eutychium, in ultimo morbo, pellem manus suæ tenentem, dixisse: « Confiteor, quia omnes in hac carne resurgemus: » at « carnem impalpabilem futuram scripsisse arguitur. »

Digitized by Google

## CAPUT X.

*Morbus, obitus, sepultura sancti Eutychii.*

ιγ'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων ὑψηλότερα φιλοσοφήσας καὶ διδάξας, ἐπόθει μὲν ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος, ἐνδημῆσαι δὲ πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐφθέγγετο τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον τὸ φάσκον· « Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός, » καί· « Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐθεώρει δὲ καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι δεινὰ τῇ μεγάλῃ ταύτῃ πόλει, διὰ τὰς ἁμαρτίας καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἡμῶν τὰ μὴ ἀγαθά, καὶ παρεκάλει νυκτὸς καὶ ἡμέρας τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, πρῶτον μὲν μηδὲν ἐπαχθῆναι τῇ πόλει κακὸν, ἀλλὰ παραγαγεῖν τὴν προσδοκωμένην ἐπ' αὐτὴν ἀπειλήν· Εἰ δὲ παρακούσεις μου, ἔλεγεν πρὸς τὸν Θεὸν, Μετάστησόν με τοῦ βίου, ἵνα μὴ ἴδω τὴν κάκωσιν αὐτῆς. Ὅθεν καὶ ἐπέτυχεν τῶν αἰτήσεων· θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιεῖ ὁ Κύριος, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούει, καὶ σώζει αὐτούς. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ προσευχομένου καὶ ἱκετεύοντος, εἰσηκούσθη παραυτικα κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον· « Ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ, πάρειμι. »

A 91. Ista et istis sublimiora cogitans et docens, discedere cupiebat a corpore, atque ad Dominum proficisci; usurpans identidem illa verba Davidis: « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus [86]; » et, « Quando veniam et apparebo ante faciem tuam [87]? » Videbat etiam calamitates magnæ huic civitati obventuras, et instituta ac studia nostra non bona; ideoque die ac nocte precabatur clementem Deum, ut vel minas remitteret ac civitati malum nullum inferret, vel sibi adimeret vitam ne ejus intueretur afflictionem. Et vero impetravit quæ fuerat precatus: voluntatem enim timentium se facit Dominus et orationes eorum exaudit, et salvos facit eos [87] *. Exauditus est autem eo modo quem indicat propheta, dicens: « Adhuc loquente te, dicam: Ecce adsum [88]. »

ιβ'. Ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς, τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ὁ στέφανος τοῦ ἐνιαυτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἐνιαυτῶν ἡ χρηστότης, ἡ τῶν ἑορτῶν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρις τῶν πανηγύρεων, ἡ ἀπαρχὴ τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασις, καθ' ἣν τὸν ἐπινίκιον ὕμνον οἱ ἐν οὐρανῷ τε καὶ ἐπὶ γῆς πλέον ᾄδωμεν· περὶ ἧς καὶ ὁ θεῖος Δαυὶδ λέγει, « Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· καὶ συστήσασθαι παρακελεύεται ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου, » τουτέστι τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων, ὡς καὶ τὸ σχισθὲν καταπέτασμα δηλοῖ τὸ παραγυμνοῦσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ δοξολογεῖν ὁμοφώνως, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως πᾶσαν τὴν λογικὴν κτίσιν τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν καὶ Δεσπότην, κατὰ τό· « Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταύτην οὖν τὴν ἁγίαν ἑορτὴν φαιδρῶς ἑορτάσας, ὁ ἀεὶ τὰ περὶ αὐτῆς ἐξηγούμενος ὡς ἄλλος οὐδείς, τὴν ἁγιωτάτην μεγάλην τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν θυμιάσας, πιστοὺς, καὶ τὰ ἅγια βαπτίσματα, πάντας ἀσπασάμενος ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς καὶ τὸν ἑαυτοῦ κλῆρον, ἔτι γε μὴν βασιλέα καὶ σύγκλητον καὶ πάντα τὸν λαὸν Κυρίου, συνετάξατο κατὰ τὸ νοούμενον πᾶσιν, κἂν ὅτι τοῖς πολλοῖς ἄγνωστον ἦν τὸ γινόμενον, καὶ τῇ συνηθείᾳ τῆς ἑορτῆς ἀπειγόμενοι τοῦτο ποιεῖν αὐτὸν ἐνόμιζον· αὐτὸς γὰρ μόνος ᾔδει τὸ γινόμενον.

B 92. Instabat dies complementum temporis, anni corona, imo vero annorum bonitas, festivitas festivitatum, initium universalis resurrectionis, Christi Dei nostri resurrectio (74), cui triumphalem hymnum canunt cœlum et terra; de qua divinus David ait: « Hæc dies, quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea: constituite diem solemnem in condensis usque ad cornu altaris [89] » (id est usque ad angelicas Virtutes), quando, sicut scissum quoque velum declarat, revelata sunt cœlestia terrestribus, suumque Creatorem una eademque voce laudare cœpit omnis rationalis creatura, juxta illud: « Fiat voluntas tua sicut in cœlis et in terra [90]. » Cum igitur diem hanc splendide celebrasset, is qui de ea semper locutus fuerat, sicut C alius nemo; et sanctissimam magnam Ecclesiam suffitu lustrasset, et sancta baptismata fecisset, osculatus est omnes episcopos et sacerdotes, imperatorem quoque et senatum atque universum populum Domini, omnibus se in spiritu commendans. Quamvis autem multis ignotum esset quid ageretur, et ex consuetudine diei festi ita fieri suspicarentur; solus ipse sciebat quid ageret.

ιγ'. Ὦ πῶς; Ἀδακρυτὶ νῦν ταῦτα λέγειν οὐ δύναμαι· κἀγὼ γὰρ ὁ ἐλεεινὸς ὑπὲρ τὴν συνήθειαν ἔτυχον ἀσπασάμενος τὸ ἀγγελικὸν αὐτοῦ πρόσωπον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ· δὶς γὰρ καὶ τρὶς τοῦτο πράξας, κόρον οὐκ εἶχον. Ἐρωτηθεὶς δὲ παρ' αὐτοῦ, Τί οὕτως πολλάκις τοῦτο ποιεῖς; εἶπον αὐτῷ, Τὸ σήμερον μόνον ἔχω, καὶ διὰ τοῦτο κατ' ἐμαυτοῦ προεφήτευσα (ὃ εἴθε μὴ ἐπέτυχον φθεγξάμενος) ὅτι μόνος

D 93. Sed o quomodo? Non possim id nunc dicere sine lacrymis. Etenim miser ego frequentius solito ipsa die exosculatus sum angelicam ejus faciem: cumque id bis ac tertio fecissem, satiari non poteram: interrogatus autem ab eo cur ita sæpe id facerem, contra meipsum prophetavi (quod utinam non fuisset!), dicens, quia hunc solum diem habeo: solus enim ante ipsum mortuus sum, solus relictus

[86] Psal. XLI, 2. [87] ibid. 3. [87*] Psal. CXLIV, 19. [88] Isa. LVIII, 9; LXV, 24. [89] Psal. CXVII, 24. [90] Matth. VI, 10.

(74) Anno 582, fuit Pascha die 29 Martii, littera Dominicali D.



Digitized by Google

orphanus, solus amisi pretiosam margaritam, solus thesaurum in agro abscondi, solus erravi tanquam ovis pastorem non habens, solus lugens et mœrens obambulo totum diem. Paulo post autem omnes, qui bonorum ipsius participes exstiterunt, verba illa mecum pronuntiabunt, ut arbitror : Exstinctum est lumen oculorum nostrorum, erepta est nobis lux animarum, ereptum vitæ subsidium, dissolutum concordiæ signaculum, sublatum vinculum charitatis, imbecillium firmamentum confractum. Propter te, Pater, nox etiam pro die splendebat, per tuam illustrem vitam illuminata, nunc dies etiam convertetur in tenebras. Sed non est indulgendum lamentis, præsertim ante tempus, ne illud ab eo audiamus : « Nolite flere super me [91]. »

A πρὸ αὐτοῦ νενέκρωμαι. μόνος ὀρφανὸς κατελείφθην, μόνος τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἀπεβαλόμην, μόνος τὸν θησαυρὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κατέκρυψα, μόνος πεπλάνημαι ὡς πρόβατον μὴ ἔχων ποιμένα, μόνος πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων περεύομαι ὅλην τὴν ἡμέραν· συμφθέγξονταί μοι μετ' ὀλίγον, ὡς οἶμαι, ὅσοι τῶν ἐκείνου μετέσχον καλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον τισὶν λέγοντες, Ἐσβέσθη τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος, ἀπήρθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας, διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια, ἤρθη ἡ σφραγὶς τῆς ὀνομασίας, καὶ διεσπάσθη ὁ δεσμὸς τῆς ἀγάπης, συνετρίβη τὸ στήριγμα τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν, Πάτερ, καὶ νὺξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ φωτιζομένη, νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζόφον ἀποστραφήσεται. Ἀλλ' οὐ χρὴ τοῖς θρήνοις ἐπὶ πλέον ἐναπομένειν, B καὶ μάλιστα πρὸ τοῦ καιροῦ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρ' αὐτοῦ· « Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμέ. »

94. Cum totum divini officii ordinem bonus pastor explesset, et universo fideli populo sacrosanctum Domini corpus distribuisset, in sanctum episcopium reversus, refectionem modicam cum solitis familiaribus sumpsit hilariter. Post cibum autem brevemque quietem, cum Lychnici tempus instaret, deberetque adesse officio vespertino ; totum illius corpus invasit contractio quædam : quamobrem ex religiosissimis ejus clericis quidam obsecrabant ut quiesceret. Sed nullis precibus induci potuit ut ad officium vespertinum non accederet. Sancto igitur Spiritu confirmatus in venerandam Dei Ecclesiam se contulit, ubi illum exspectabat populus ; quia omnes illum, semper quidem tunc tamen potissimum optabant intueri, quando procedebat apostolicam indutus stolam. In qua cum multiplices vespertinæ liturgiæ preces explevisset, sacrum altare osculatus, fidelium gregem commendavit Deo. Tunc ex altari visibili velut ad invisibile, de virtute in virtutem progrediens, clausis sensibus et procul a populo preces peregit. Reversus deinde in episcopium, in lectulo suo decubuit, vehementique febri circa mediam noctem correptus est ; atque ita mansit dies septem orationibus continuis incumbens, seque signo crucis muniens.

ιδ'. Πληρώσας οὖν τὴν θείαν πᾶσαν λειτουργίαν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, μεταδοὺς καὶ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παντὶ τῷ πιστῷ λαῷ, ἀνελθὼν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, μετέλαβεν μετρίας τροφῆς, μετὰ τῶν συνήθως αὐτῷ συνεστιωμένων φαιδρῷ τῷ προσώπῳ. Μετὰ δὲ τὴν τροφὴν μικρὸν καθευδήσας, ἐπειδὴ γέγονεν τοῦ Λυχνικοῦ καιρὸς, καὶ δὴ ὀφείλοντος αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν ἑσπερινὴν λειτουργίαν, ἤρξατό τις συστολὴ γίνεσθαι καθ' ὅλου τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τινὲς δὲ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν παρεκάλουν αὐτὸν μικρὸν ἀνεθῆναι. Πολλὰ δὲ δυσωπήσαντες, οὐκ ἴσχυσαν πεῖσαι μὴ κατελθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν ἑσπερινὴν λειτουργίαν. Ἐνδυναμωθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, παρεγένετο εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν· ἦν γὰρ καὶ ὁ λαὸς προσδοκῶν αὐτὸν, ὅτι πάντες ἐπεθύμουν βλέπειν αὐτὸν, ἀεὶ μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἀποστολικὴν ἐνδεδυμένον στολήν· μεθ' ἧς καὶ πληρώσας τὰς πολυτρόπους ἑσπερινὰς εὐχὰς, ἀσπασάμενός τε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἅμα δὲ καὶ συνταξάμενος τὸ πιστὸν ποίμνιον τῷ Θεῷ, ἐξῆλθεν μὲν τοῦ ὁρωμένου θυσιαστηρίου, ἐξ αὐτῆς δὲ τρόπον τινὰ παρεπέμφθη τῷ νοερῷ θυσιαστηρίῳ, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἐν ᾧ τὰς εὐχὰς ἐπετέλει, μύων ἀεὶ τὰς αἰσθήσεις, ἐκδημῶν ὅλος ἐξιστάμενος. Ἀνελθὼν οὖν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, ἀνεκλίθη εἰς τὴν ἑαυτοῦ κοίτην, καὶ περὶ τὸ μεσονύκτιον εἰσέβαλεν αὐτῷ σφοδρῶς ἡ νόσος. Ἔμεινεν δὲ οὕτως τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο ποιῶν ἢ πράττων, εἰ μὴ μόνον εὐχόμενος, καὶ ἀδιαλείπτως κατασφραγιζόμενος.

95. Interim ad religiosissimi imperatoris Tiberii aures pervenit, intendi vim morbi : qui ea re valde perturbatus, intermissis omnibus civilibus curis, de illo unice sollicitus, misit præstantissimos medicos, qui curarent eum, a quo multi variique morbi curati fuerant. Et hi quidem plus ex doctrina ejus perceperunt auxilii, quam ipsi contulerunt : siquidem nullum sibi passus est adhiberi medicamentum, dicens : « Præceptum posuit, et non præteribit [91a] : » medicum habeo alium, qui me suo arbitratu curabit. His auditis, imperator magno eum desiderio et fide invisit beatum virum, primo

ιε'. Ἐπεὶ τοίνυν ἐπετείνετο τὰ τῆς νόσου, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὰ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ, ἐγνώσθη καὶ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ Τιβερίῳ· ὃς καὶ μεγάλως ταραχθεὶς ἐπὶ τῷ συμβάντι, πάσας τὰς πολιτικὰς ἀποθέμενος φροντίδας, περὶ αὐτοῦ μόνου ἐφρόντιζεν, πέμψας καὶ τῶν ἰατρῶν τοὺς πρώτους, ὀφείλοντας ἰατρεῦσαι τὸν πολλὰ καὶ διάφορα πάθη ἰασάμενον· οἳ καὶ μᾶλλον ὠφελοῦντο διὰ τῆς αὐτοῦ διδαχῆς, εἴπερ οὐκ ἰάτρευον αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐ γὰρ ἠνέσχετό τι ἰατρικὸν προσαγάγαι τῷ σώματι, ἀλλ' ἔλεγεν· « Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται· « ἔχω ἰατρὸν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκοίη, θεραπεύει με. Ταῦτα

[91] Luc. xxiii, 28. [91a] Psal. cxliii, 6.

Digitized by Google

μαθὼν ὁ βασιλεὺς, μετὰ πολλοῦ πόθου καὶ πίστεως μεγάλης ἦλθεν πρὸς τὸν μακάριον, πρῶτον μὲν εὐλογηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ἔπειτα καὶ πείθεσθαι παρ' αὐτοῦ τὸν ὀφείλοντα μετ' αὐτὸν γενέσθαι ποιμένα καὶ τοῦ λαοῦ προστάτην. Ὁ δὲ τὸν βασιλέα ηὐλόγησεν, τὸ δὲ ἕτερον ἀπεσιώπησεν· οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλὰ διά τινας αἰτίας οὐκ εἶπεν, ἃς αὐτὸς ἐγίνωσκεν διὰ τοῦ ἀποκαλύψαντος αὐτῷ Θεοῦ. Διαλεχθεὶς οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ πρέποντα καὶ τοῦ καιροῦ ἐπιτήδεια, μετὰ χαρᾶς πολλῆς καὶ ἱλαρῷ προσώπῳ εὐλογήσας, ἀπέλυσεν αὐτόν. Ὡς δὲ ἤκουσα παρά τινων τῶν τοῦ βασιλέως κοιτώνων, ὅτι εἶπεν τῷ βασιλεῖ καὶ τὴν αὐτοῦ μετάστασιν ἐν τάχει μέλλειν ἔσεσθαι, ὅπερ καὶ γέγονεν· μετὰ γὰρ τέσσαρας μῆνας μετέστη τοῦ βίου Τιβέριος, ὁ φιλόχριστος βασιλεύς. A

ις'. Πᾶσαν οὖν τὴν ἑβδομάδα διαμείνας ἐν τῇ ἀσθενείᾳ ὁ ἁπλοῦς τὸν τρόπον καὶ πολυειδὴς τὴν κυβέρνησιν, ὁ σοφὸς τὸν λόγον καὶ ὀοφώτερος τὴν διάνοιαν, ὁ μέγας πατριάρχης, πάντας εὐλογῶν, πᾶσιν εὐχόμενος, ἐῤῥωμένος τὸν νοῦν μέχρις ἑβδόμης ὥρας τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς (ἐχρῆν γὰρ τὴν ἑβδόμην ἐνεργῆσαι τῆς καταπαυσίμου τὰ ἴδια) πάντας εὐλογήσας ὡς πάλαι ποτὲ Ἰακὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ἐξάρας καὶ αὐτὸς ὁ νέος Ἰακὼβ τοὺς πόδας αὐτοῦ, περὶ ἐννάτην ἢ δεκάτην ὥραν, εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ παρέθετο, ἐν γήρει καλῷ καταλύσας τὸν βίον, καὶ τοῖς ἄγουσιν αὐτὸν ἀγγέλοις οὐκ ἀειδῶς ἐναποψύξας, ὑπὸ τῆς οὐρανίας καὶ ἄνω χοροστασίας ὑπεδέχθη σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ. Πῶς δὲ τοῦτο πλέον ἔγνωμεν; Ἐκ τῶν συμβάντων τηνικαῦτα δύο θαυμάτων. Ἡνίκα γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ διεζεύχθη, συμφώνως πᾶς ὁ λαὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, τὸ μέγα *Κύριε ἐλέησον* ἔκραζον· Κυριακοῦ τε τότε πληρώσαντος τὴν τοῦ Λυχνικοῦ λιτανείαν, καὶ εἰπόντος· Ἐλέησον ἡμᾶς ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· δεόμεθά σου, Κύριε, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον. Προτραπεὶς οὖν ὁ πιστὸς λαὸς ὑπὸ τοῦ Λειτουργοῦ, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς Θεὸν ἀνέπεμψεν τὴν τοῦ ποιμένος τε καὶ διδασκάλου ἁγίαν ψυχὴν, οὕτως τοῦ κυβερνήτου Θεοῦ διοικήσαντος. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν τοῦτο; Πῶς δ' αὖ πάλιν τὸ ἕτερον, ὅπως οὐδενὸς τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὀφθαλμοὶ ἢ τὸ λοιπὸν σῶμα προσεδέοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται ὕπνου, τῶν ὀμμάτων τοῖς βλεφάροις εὐκόσμως διαλελιμμένων, τῶν δὲ χειλέων προσφυῶς; μεμυκότων, καὶ χειρῶν εὐπρεπῶς ἐπεζευγμένων τῷ στήθει· πᾶσά τε ἡ τοῦ σώματος θέσις, αὐτομάτως κατὰ τὸ εὔσχημον ἁρμοσθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμούντων χειρὸς ἐπεδέετο. Θαυμάσαι τοίνυν ἄξιον, πῶς ἡ θεία B C D

96. Porro cum totam hebdomadam ægrotasset sanctus, simplex moribus, sed gubernandi scientia multiplex, sapiens in verbis, sed sapientior sensu; magnus, inquam, patriarcha Eutychius, mente firma Deum precatus pro universis, usque ad septimam horam Dominicæ secundo-primæ post Pascha (76) (conveniebat enim ut septima hora perageret ea quæ sunt quietæ obdormitioni propria), post benedictionem cunctis datam, ut olim filiis suis dedit Jacob, novus ipse Jacob pedes extendit: et circa nonam aut decimam horam in manus Domini commendavit spiritum suum, et discedens ex hac vita in senectute bona, ab angelis ad cœlestes choros est sublevatus. Quomodo autem id deinceps cognovimus? Utique ex duobus quæ tunc contigere signis. Eodem siquidem tempore, quo illius anima sejungebatur a corpore, universus populus in ecclesia clamavit clara voce: *Kyrie eleison;* postquam scilicet hebdomadarius lucernariam (77) precationem absolvens dixisset: «Miserere nostri, Domine, miserere nostri, secundum magnam misericordiam tuam: Domine, exaudi et miserere.» Tunc nempe conversus in eas quas diximus voces populus, magno cum clamore, pastoris atque doctoris sui animam transmisit ad Deum, ipso ita rem moderante. Quis id non admiretur? Quis non item illud, quod nec oculi nec reliquæ corporis partes cujusquam operæ componendæ fuerunt; cum illi quidem sua palpebris suis, sicuti naturaliter dormientibus solent, decore conderentur; labra autem conclusa et manus ante pectus complicatæ invenirentur, et totum corpus sponte sua tam convenientem situm accepisset, ut nullius manus illi fuerit admovenda; sed appare-

(75) Addo et octo diebus; nam Tiberium 14 Augusti mortuum esse diximus.

(76) Græce τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς, ea Latinis *Dominica in Albis*, sive *prima post Pascha*, Græcis *Dominica nova* ἡ νέα, etiam dicitur. Allatius in dissertatione de Dominicis et hebdomadibus recentiorum Græcorum, addit Dominicam Thomæ vocari, ab Evangelio; et ab ordine Dominicarum, quarum prima nunc censetur ipsa Dominica Paschalis, dici *secundam*, a qua deinceps sequentes feriæ nomen accipiant, contra quam fieri ante Pascha censuevit, quando feriæ Græcis nominantur a sequenti Dominica. Videtur hic δευτεροπρώτη dici *secundo-prima*, sicuti in Romano Breviario dies a festo S. Agnetis 21 Januarii vocatur *Agnetis secundo*.

(77) Græce Κυριακάς, quasi *Dominicalis*, quod qualibet Dominica mutarentur clericorum seu presbyterorum vices dicendi prædicationem. *Hebdomadarium* tamen vertere malumus: qua voce, ad significandum cujus eæ vices sunt, chorus Latinus utitur.

Digitized by Google

ret divinioris animæ opus esse ipsam illam corporis existinct compositionem. Sed quid deinde consecutum sit videamus.

97. Rursum apparuit similis Basilio, de quo magnus Gregorius ait: Cum jacturam sensisset civitas, orphanam se derelictam questa, moriendi necessitatem tanquam tyrannidem incusavit, et animam, velut si manibus aut precibus posset retineri, comprehendere concupivit. Omnibus autem ad funus paratis, sanctus ipse manibus sanctorum sublatus gestabatur, singulis vel oram vestimenti vel sacrum feretrum contingere gestientibus. Quid enim corpore illo purius aut sanctius? Aliis ad eos qui portabant appropinquare, aliis aspectu tantum, quasi ex eo quoque utilitas proveniret, frui cupientibus plenæ erant plateæ, plenæ porticus; omnes ædium fenestræ, omnia tectorum fastigia et culmina. Premebant se mutuo qui præibant, et qui sequebantur, qui prope erant et qui adventabant; innumerabilis hominum promiscuæ ætatis ac sexus multitudo, cum eaque quotquot apud imperatorem erant in gradu aliquo dignitatis, imprimis urbis præfectus, omnes superans in viri sancti funere honestando: adfuisset etiam imperator, nisi curandum sibi putasset, ne quis in populo tumultus nasceretur: adfuerunt autem omnes militum et sacerdotum ordines atque infinitus cœtus monachorum. Certabant cum lamentis cantus Psalmorum, cedebat perturbationibus philosophia nostri cum externis, externi cum nostris contendebant, utri magis lugendo plus consolationis perciperent. Illud porro admirabile ac pene incredibile fuit, quod ex tot hominum millibus nemo ullum in periculum incidit, præsertim cum multi deprimerentur ipso pondere super se stantium, visendi corporis causa (78). Cæterum ut epitaphii more paucis absolvam, honorat ingressum ejus, egressum gloriosiorem honorando (Deus) (79), multas quidem excitans lacrymas, sed plures relinquens in animis omnium, majorem circa eum gloriam intuentium.

98. Inter hæc, vitatis ægre rapientium manibus, illatum est corpus in ædem sanctorum apostolorum, et juxta institutionem sanctorum Patrum appositus est patriarchis patriarcha, prædicatoribus prædicator, martyribus martyr, apostolis eorum secutus vestigia: cujus etiam corpus juxta corpora eorumdem sanctorum apostolorum Andreæ, Lucæ, Timothei, secundum longitudinem ante altare ad basim ejus contumulatum, requiescit: hunc enim locum ipse sibi vivus elegerat, ut corpus suum ne post obitum quidem longius a sancto altari recederet. Quia cum anima cœlesti assisteret altari ibique cum sanctis angelis et apostolis pro universo populo pre-

(78) Zinus vertit, « Cum multæ etiam feminæ accederent onus in utero gestantes. » Sed Græca aliud prorsus indicant, quale scilicet in magno visendi studio fieri solet, ut aliorum humeris insistant alii.

(79) Obscurissimus hoc loco, fateor, Græcus textus est, quemque vix demum addita voce *Deus* ad sanitatem aliquam adducere licuit: Zinus in aliam prorsus interpretationem abiit, ita scribens: « Atque ut aliquod epitaphium adjungam, externis honoribus interior cumulatur. Multorum quidem lacrymas excitavit, sed ea major gloria fuit quod omnium animis defixus hærebat. »

A ἐκείνη ψυχὴ τὸ ἑαυτῆς σῶμα προετύπωσεν· ἀλλὰ, τί λοιπὸν γέγονεν, ἴδωμεν.

ιζ'. Πάλιν Βασίλειος δεύτερος ἀνεδείχθη· τάδε γὰρ ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ ὁ μέγας Γρηγόριος· Ὡς οὖν ἤσθετο τὴν ζημίαν ἡ πόλις, ὠδύρετο τὴν ὀρφανίαν, ἐπένθει τὴν ἑαυτῆς ἐγκατάληψιν, τῆς ἐκδημίας ὡς τυραννίδος κατεμέμφετο, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπόθουν λαβέσθαι ὡς καθεκτῆς τυγχανούσης ἢ χερσὶν ἢ δεήσεσιν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδείᾳ νενομισμένα πεπλήρωτο, προεκομίζετο μὲν ὁ ἅγιος χερσὶν ὁσίων ὑφούμενος· σπουδὴ δὲ ἦν ἑκάστῳ τῷ μὲν κρασπέδου λαβέσθαι, τῷ δὲ τοῦ ἱεροφόρου σκίμποδος προσψαῦσαι μόνον. Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ σώματος ἱερώτερόν τε καὶ καθαρώτερον; Τῶν δὲ τῶν ἀγόντων ἐλθεῖν πλη-
B σίον, τῶν δὲ τῆς θέας ἀπολαῦσαι μόνης, ὡς τι κἀκείνης πεμπούσης ὄφελος, πλήρεις αἱ ἀγοραὶ, στοαὶ, διόροφα καὶ τριόροφα καὶ τὰ ὑπὲρ τούτων· ἐπέκεινα τῶν ἐκείνον παραπεμπόντων, προηγουμένων, ἑπομένων, ἀλλήλοις ἐπεμβαινόντων, μυριάδες γένους παντὸς, ἡλικία πᾶσα οἱ περὶ τὸν βασιλέα ἔνδοξοι πάντες, ἐξαιρέτως δὲ ὁ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν πεπιστευμένος ἔπαρχος, ὃς πάντας ὑπερενίκησεν, τιμήσας ὑπερβαλλόντως τοῦ ἁγίου τὴν πρόπομπὴν, μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὸς παρῆν ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐφύλαξεν πρεπόντως τοῦ λαοῦ τὸ ἀσύγχυτον· πᾶν γένος στρατιᾶς, πᾶσα τάξις ἱερατικῆς λειτουργίας, μοναστῶν ἄπειρα πλήθη, ψαλμῳδίαι θρήνοις ὑπερνικώμεναι, καὶ τὸ φιλόσοφον τῷ πάθει καταλυόμενον·
C ἀγὼν ἦν τοῖς ἡμετέροις πρὸς τοὺς ἐκτὸς, ἐκείνοις πρὸς ἡμᾶς, ὅστις πλέον ἀποκλαυσάμενος πλειόνως μετασχεῖν τῆς ὠφελείας. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδὲ εἷς κίνδυνόν τις ἐκ μυριάδων τοσούτων περιέπεσεν, καὶ ταῦτά τινων κατενεχθέντων ἐν αὐτῷ τῷ βάρει τῶν ἐν αὐτοῖς ἐφεστώτων, θέας ἕνεκεν τοῦ ὁσίου σώματος. Καὶ ἵνα εἴπω τινὰ βραχὺν ἐπιτάφιον, τιμᾷ τὰ τῶν εἰσοδίων (Θεὸς), τιμῶν τὴν ἔξοδον πολυτελεστέραν, πολλὰ μὲν κινήσας δάκρυα μείζονα δὲ τῶν ὁρωμένων τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ταῖς
D ἁπάντων διανοίαις ἐναποθέμενος.

ιη'. Μόγις δὲ τὸ σῶμα διαφυγὼν τοὺς ἁρπάζοντας εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, παραδόσει τῶν ἁγίων Πατέρων προσετέθη τοῖς πατριάρχαις ὡς Πατριάρχης, τοῖς κήρυξιν ἡ μεγάλη φωνὴ, ὁ μάρτυς τοῖς μάρτυσιν, τοῖς ἀποστόλοις ὁ κατ' ἴχνος αὐτῶν βαδίσας, οὗ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ σώματα τῶν αὐτῶν ἁγίων ἀποστόλων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου, κατὰ τὸ μῆκος ἔμπροσθεν τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, εἰς τὸ κρηπίδωμα, τὴν κατάπαυσιν ποιησάμενον ἀποτέθειται· καλῶς αὐτοῦ καὶ τοῦτο ἐπιλεξαμένου τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐν ζωῇ, ἵνα καὶ μετὰ τὴν διάζευξιν, μὴ δὲ σωματικῶς χωρισθῇ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· τῆς γὰρ ψυχῆς αὐτοῦ τῷ

Digitized by Google

ἐν οὐρανοῖς παρεστακυίας θυσιαστηρίῳ, κἀκεῖ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἀποστόλων τὰς ὑπὲρ πάντος τοῦ λαοῦ προσφερούσας δεήσεις, ἐχρῆν καὶ τὸ ὁμόζυγον, καὶ ὁμοπόρευτον καὶ συναχθῆσαν αὐτῇ σῶμα, κατὰ τὸν τῇδε βίον, μηδέποτε κεχωρίσθαι τοῦ ἐπὶ γῆς ἀχράντου θυσιαστηρίου, ἵνα καὶ αὐτὸ τρόπον τινά, μετὰ τοῦ προσευχομένου τοῦ λαοῦ ἱερέως καὶ τὰ δῶρα προσκομίζοντος Κυρίῳ τῷ Θεῷ, συντεκτεύει τῷ ἱερεῖ ὑπὲρ τοῦ ἑαυτοῦ λαοῦ καὶ πόλεως, ὅτι τῶν ἁγίων τὰ σώματα ἴσα δύνανται ταῖς ἁγίαις αὐτῶν ψυχαῖς· Τίμιος γὰρ ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ἁγίων αὐτοῦ, καὶ « Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης, εἶπεν ὁ Θεὸς, δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου. » Ἔχομεν οὖν ἰσχυρὰν παράκλησιν τοὺς ἁγίους, ὅτι διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, ἐπιτυχόντες δὲ τῶν ἐπαγγελιῶν, πλέον ἰσχύουσιν καὶ μετὰ τὴν τοῦδε τοῦ βίου ἀπαλλαγὴν καὶ μετάστασιν.

A ces effunderet; æquum etiam erat ut quod illi conjunctum fuerat corpus, quodque simul incesserat certaveratque, ne quidem in terra sejungeretur unquam ab almo altari; sed cum sacerdote supplicante, Deoque hostiam divinam offerente, pro suo populo et civitate quodammodo supplicaret. Nam et corpora sanctorum parem habent cum animis virtutem: quia « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus [92]; » et: « Protegam civitatem hanc, inquit Dominus, propter me et propter David servum meum [93]; » ideoque magnæ nobi consolationi sunt sancti, qui per fidem vicerun regna, adepti sunt repromissiones [93*], et post vitæ commutationem pollent virtute majori.

ιθ'. Δεῦρο δὴ οὖν συναγωνίσασθέ μοι καὶ νῦν, περὶ τὸν λόγον κάμνοντι διὰ ταπείνωσιν λόγου, οἱ τοῦ μεγάλου Βασιλίου ἐπαινέται, καὶ τὰ πλείω μὲν παρατρέχειν ἐθέλοντι, ἄλλο τε δὲ ὑπ' ἄλλου κατεχομένῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι τὸ νικῶν εὑρεῖν, ὥσπερ ἐν σώματι πανταχόθεν ἴσῳ τε καὶ καλῷ· ἀεὶ γάρ μοι τὸ προσπεσὸν κάλλιον φαίνεται, καὶ τοῦτο συναρπάζει τὸν λόγον. Δεῦρο οὖν μοι διέλεσθε τὰ ἐκείνου καλὰ, ὅσοι τῶν ἐκείνου ἐπαινέται καὶ μάρτυρες, καὶ ἀγῶνα καλὸν ἀγωνίσασθε πρὸς ἀλλήλους, ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λαὸς οἱ μοναδικοὶ καὶ μιγάδες, οἱ τῆς ἁπλότητος καὶ τῆς ἀκριβείας, ὅσοι τῆς θεωρίας καὶ ὅτοι πράξεως· ὁ μὲν ἐπαινείτω τὸ ἐν νηστείαις, καὶ προσευχαῖς οἷον ἀσώματόν τε καὶ ἄϋλον, ὁ δὲ τὸ ἐν ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμῳδίαις εὐτονόν τε καὶ ἀήττητον, ἄλλος τὸ ἐν προστασίᾳ τῶν δεομένων, ἄλλος τὴν πρὸς τὸ ὑπερέχον ἀντιτυπίαν ἢ τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν συγκατάβασιν, ἄλλος τὸ ἀμνησίκακον δὲ καὶ μᾶλλον ἐκέκτητο, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα τὸ φάσκον· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. »

B 99. Agite nunc etiam magni Basilii laudatores, mihique sermonis inopia laboranti opitulamini. Ego quidem plura cupio præterire: sed aliud me post aliud trahit; et tanquam in corpore partibus omnibus æque pulchro, quidquid occurrit, videtur pulchrius, et orationem ad se convertit. Agite igitur, egregias illius dotes persequimini, qui illarum et laudatores et testes exsistitis. Præclarum inter vos certamen suscipite, viri simul ac feminæ, adolescentes et virgines, senes et juvenes, sacerdotes et populus, monachi et cœnobitæ, qui in contemplatione quique in actione versamini. Alius laudet studium ejus in jejuniis et precibus tam assiduum, velut si corporis expers fuisset; alius vigiliarum et psalmodiarum constantiam; alius C asperam atque incredibilem duritiem victus, aut animi demissionem; alius oblivionem injuriarum in eo præcipue excellentem, juxta præceptum Apostoli dicentis: « Sol non occidat super iracundiam vestram [94]. »

ρ'. Πᾶς οὖν ὁ ἐκείνου χορὸς περιστάντες με, ὅσοι τοῦ βήματος καὶ ὅσοι τῶν κάτω, ὅσοι τῶν ἡμετέρων καὶ ὅσοι τῶν ἔξωθεν, τὴν εὐφημίαν μοι συνεργάσασθαι, ἄλλος ἄλλο τι τῶν τοῦ νέου Βασιλείου καλῶν διηγούμενοι καὶ ζητοῦντες, οἱ τῶν θρόνων τὸν νομοθέτην, οἱ τῆς πολιτείας τὸν πολίτην, οἱ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν, οἱ περὶ λόγους τὸν παιδευτὴν, αἱ παρθένοι τὸν νυμφαγωγὸν, αἱ ὑπὸ ζυγοῦ τὸν σωφρονεστὴν, οἱ τῆς ἐρημίας τὸν πτερωτὴν, οἱ τῆς ἐπιμιξίας τὸν δικαστὴν, οἱ τῆς ἁπλότητος τὸν ὁδηγὸν, οἱ τῆς θεωρίας τὸν θεολόγον, οἱ ἐν εὐθυμίᾳ τὸν χαλινὸν, οἱ ἐν συμφοραῖς τὴν παράκλησιν, τὴν βακτηρίαν ἡ πολιὰ, τὴν παιδαγωγίαν ἡ νεότης, ἡ πενία τὸν πορισταὶν, ἡ εὐπορία τὸν οἰκονόμον, δοκοῦσί μοι καὶ χῆραι τὸν προστάτην ἐπαινέσεσθαι, καὶ ὀρφανοὶ τὸν πατέρα, καὶ πτωχοὶ τὸν φιλόπτωχον, καὶ τὸν φιλόξενον οἱ ξένοι, καὶ ἀδελφοὶ τὸν φιλάδελφον, οἱ νοσοῦν-

100. Omnis igitur præsentium chorus qui me circumstatis, quotquot ad superiorem et quotquot ad inferiorem templi partem pertinetis (80), quique ex nostrorum, quique ex numero externorum adestis, conficite mecum laudationem, et alius alias novi hujus Basilii virtutes celebrate. Qui præsidetis in judiciis, laudate legislatorem; qui civitatem regitis, civem; qui estis de populo, popularem; qui eruditione delectamini, magistrum; qui D solitudine gaudetis, illius amantem; qui frequentia, judicem; qui simplicitate, ducem; qui in secundis rebus versamini, moderatorem; qui in adversis, consolatorem; virgines, virginem; conjuges, castum; senectus, baculum; juventus, disciplinam; paupertas, largitorem; custodem, opulentia. Videntur mihi quoque defensorem viduæ; pupilli, patrem; inopes, pauperum studiosum; ho-

[92] Psal. cxv, 15. [93] IV Reg. xix, 34. [93*] Hebr. xi, 33. [94] Ephes. iv, 26.

(80) Græce ὅσοι τοῦ βήματος, καὶ ὅσοι τῶν κάτω, intelligiturque clerus, qui inter sacra occupat locum altaris (*tribunam* seu *chorum* Latini dicunt), et populus, qui extra cancellos anteriorem et inferiorem templi partem occupat: quæ Zinus non intelligens vertit: « Qui pulpitum attingitis, et qui estis inferius: » quasi cum respectu ad oratorem ipsum, ex ambone verba facientem.

Digitized by Google

spitalem, hospites ; fraternitas, dilectorem fratrum; agrotantes, medicum cujusque morbi ac medicinam; sani conservatorem valetudinis; omnes denique efferre eum laudibus, qui omnia factus est omnibus, ut omnes aut plurimos lucraretur. Ego quidem sic amborum Patrum virtutes laudibus miscens, tenues sermonis epulas convivis delicatis apposui, caules scilicet cum pastillis tanquam apparatum deliciosum, nequaquam laudis futurus expers; quia quod honestum erat præsumpsi ; vobis autem, qui tanto studio justa magno Eutychio persolvistis, nihil aliud consuluerim, nisi ut ad illum cernere et vicissim ab eo conspici existimetis: hæc enim coronis erit recte factorum ejus, in hoc virtutum viri thesaurus consistit.

A τες τὸν ἰατρὸν, οἱ ὑγιαίνοντες τὸν φύλακα τῆς ὑγείας, οἱ πάντες τὸν πάντα πᾶσι γινόμενον, ἵνα κερδάνῃ τοὺς πάντας ἢ πλείονας. Ἀλλ' ἐγὼ μὲν οὕτως τῶν ἀμφοτέρων Πατέρων τὰς ἀρετὰς ἀναμίξας τοῖς ἐπαίνοις, τὴν πενιχρὰν τοῦ λόγου πανδαισίαν μετὰ προθυμίας παρέθηκα τοῖς δαιτυμόσιν καὶ τρυφιταῖς τὰ τοιαῦτα· ὡς ἄλλος μεθ' ἁλεύρων τὰ λάχανα, τῆς τοῦ προελέσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ ἀμοιρήσων τιμῆς· ὑμῖν δὲ οὐκ ἄλλο τι συμβουλεύσαιμι ἂν τοῖς τετελεσμένοις τὰ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου, ἢ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν καὶ ὡς ὁρῶντος καὶ ὁρωμένου τῷ πνεύματι καταρτίζεσθαι· τοιαύτη γὰρ καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἡ κορωνὶς, τοιοῦτος τοῦ ζηλοφόρου ἀνδρὸς τῶν ἀρετῶν ὁ θησαυρός.

## EPILOGUS.

101. Restat ut qui me benigne audistis, tuque imprimis divinum ac sacrum caput, detis veniam paupertati meæ, Mosaicum illud de agni esu mandatum expendentes: « Decima die mensis primi tollat unusquisque agnum per domos et familias suas: sin autem minor est numerus quam sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum qui conjunctus est domui suæ [95]. » Si ad unius agni esum multos convocandos præcepit, quid ad pastoris alicujus et quidem talis pastoris laudationem fieri mandasset? Ego, sancte Pater, cum tuis encomiis prædicandis par esse non possem, legi obtemperans, non pauperes vicinos meos, sed æquales ac pares tuos, eximios utique viros, convocavi; non ut agnum unum edi conspicerent, sed ut pastorem peregrinationis socium collaudarent. Æquum est sane ut transeuntes per viam et a viatico tenuiter instructi, id est eloquentia et doctrina inopes, concinnæque et sonoræ compositionis elegantia, eant ad aquam vivam et bibant ex ipso fontis labro ac puteo: neque enim decet ad alienam, doctrinam, inquam, et eruditionem, accedere. Itaque quæ ex tuis recte factis potui assequi dicendo, Pater sancte, ea sitientibus prompte apposui; quæ autem vires meas superabant, neque sermone meo poterant comprehendi, divina sapientibus viris ipsorumque sermonibus derelinqui, quorum Verba, sicut scriptum est, sunt stimuli et quasi clavi igniti [96]; « Da autem sapienti occasionem, et sapientior erit; doce justum, et festinabit suscipere [97]. » Apostolus vero : « Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas [98]. » Et : « Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea [99]. » Et iterum : « Quod mihi deerat suppleverunt fratres venientes a Macedonia [1]. » Et vos igitur, viri perfecti, qui viri hujus sancti divinique Patris

B ρα'. Ἀλλά μοι συγγνώμην διδόσθω παρά τε τῶν φιλοπόνως ἐντυγχανόντων τοῖς προκειμένοις, παρά τέ σου τῆς θείας καὶ σεβασμίας μοι κεφαλῆς, τὴν ἐμὴν ἐπιστάμενοι τοῦ λόγου πενίαν, καὶ τὸ Μωσαϊκὸν γινώσκοντες παράγγελμα περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ἀρνοῦ· λέγει γὰρ οὕτως· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαβέτωσαν ἑαυτοῖς πρόβατον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατ' οἴκους πατριῶν· ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ὦσιν, ὥστε μὴ ἱκανοῦσθαι εἰς πρόβατον, προσκαλεσάσθωσαν τοὺς γείτονας τοὺς πλησίον. Εἰ οὖν εἰς βρῶσιν ἑνὸς προβάτου νόμος συναγωγὴν ἐπέταξεν γενέσθαι πολλῶν, τί οὐ κἂν περὶ ποιμένος καὶ τοιούτου ποιμένος πρὸς εὐφημίαν προστάξειεν γενέσθαι; Πειθαρχήσας τοίνυν κἀγὼ τῷ νόμῳ, μὴ ὢν ἱκανὸς συγγράψασθαι τὰ σὰ κατορθώματα, ὅσα, Πάτερ, συνεκάC λεσα εἰς εὐφημίαν τὴν σὴν, οὐ τοὺς ὁμοίους μου πένητας γείτονας, ἀλλὰ τοὺς σοὺς συζύγους, καὶ ὁμοδόξους, οὐχ ἵνα πρόβατον ἐδώδιμον θεάσοντας, ἀλλ' ἵνα ποιμένα συνέκδημον ἐπαινέσωσιν. Καλὸν γὰρ τοὺς διϊόντας καὶ ὀλιγοστοὺς ἐν ἀργυρίῳ τυγχάνοντας, τουτέστιν ἐν λόγῳ τε καὶ γνώσει, καὶ περὶ τὴν εὔθετον καὶ εὔκροτον τῆς καλλιεξίας σύνθεσιν ἐνδεομένους, πορεύεσθαι ἐφ' ὕδωρ ζῶν, καὶ πίνειν ἐξ ἰδίων ἀγγείων καὶ φρεάτων πηγῆς· οὐ γὰρ θεμιτὸν βαδίζειν πρὸς ἀλλοτρίαν, φημὶ, διδαχήν τε καὶ παίδευσιν. Ἀλλ' ὅσα μοι εὐάγωγα τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων γεγόνασιν, ὅσιε, τοῖς διψῶσιν ἀπένειμα ταῦτα προθύμως· ὅσα δὲ δυσάντλητα ἢ δυσπόριστα καὶ τῷ ἐμῷ λόγῳ μὴ καταληφθέντα τοῖς σοφοῖς τὰ θεῖα καὶ τοῖς αὐτῶν λόγοις παρέπεμψα, οἵ τινες εἰσὶν D κατὰ τὸ γεγραμμένον, Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι· « Δίδου δὲ σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνώριζε δικαίῳ καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι· » σὲ δὲ προσιάσει καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Ὅτι τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐκείνων ὑστέρημα εἰς τὸ ὑμῶν περίσσευμα, ὅπως γένηται ἡ ἰσότης· » καί· « Ὅτι τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί

[95] Exod. XII, 3, 4. [96] Eccle. XII, 11. [97] Prov. IX, 9. [98] II Cor. VIII, 14. [99] Coloss. I, 24. [1] II Cor. XI, 9.

Digitized by Google

μου ἀναπληρω· » καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ ὑστέρημά μου ἐλθόντες, ἀνεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοί. » Καὶ ὑμεῖς οὖν, ὅσοι τέλειοι φιλοπάτορες τοῦ τελείου καὶ θεοφόρου ἀνδρός τε καὶ διδασκάλου ἐπαινέται καὶ γνήσιοι παῖδες τυγχάνετε, τὴν μὲν ἐμὴν ἀποδέξασθε πρόθεσιν· τὸ δὲ λοιπὸν εἰς εὐφημίαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὸ ὅλον ἀναπληρώσατε, ὅπως πληρωθῇ τὸ γεγραμμένον· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ τετειχισμένη. Ἰσχύει δὲ ὥσπερ μεμοχλευμένον βασίλειον. »

A ac magistri laudatores ac veri estis filii, animi studium atque propensionem boni consulite; et quod decst laudationi, supplete; imo vero totum hoc onus in vos suscipite, ut impleatur quod scriptum est: « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, invalescit autem sicut regnum clausum vecte [9]. »

ρβ'. Σὺ δὲ ἡμᾶς, ὦ τρισμακάριε καὶ ἅγιε Πάτερ, ἐποπτεύοις ἄνωθεν, καὶ τὸν πάντα βίον διεξάγοις πρὸς τὸ λυσιτελέστατον· εἰ δὲ μετασταίημεν, δέξαις κἀκεῖθεν ἡμᾶς κατὰ τὰς σὰς ἐπαγγελίας εἰς τοὺς Ἀβραμιαίους κόλπους καὶ ταῖς τῶν δικαίων σκηναῖς, ὡς; ἂν καὶ ἐν αὐταῖς διδάξαι ἡμᾶς καθαρόν τε καὶ τελειότερον τὰ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ συναϊδίου Τριάδος, ἧς νῦν μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὑπὸ σοῦ, καὶ τῶν ὡς σὺ μαθόντων καὶ σοφισθέντες. Ἧν καὶ παρακαλῶν ἀπαύστως, μὴ παύσῃ ὑπέρ τε ἡμῶν τῶν σῶν ἱκετῶν, καὶ τοῦ σοῦ ποιμνίου τοῦδε, τοῦ πιστοτάτου καὶ φιλοχρίστου λαοῦ, ὅπως ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ προσκύνησις ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B 102. Tu vero, sanctissime ac beatissime Pater, de cœlo nos respice, et vitæ nostræ cursum ad salutem dirige, ut cum hinc recesserimus, recipias nos in sinum Abrahæ et in æterna justorum tabernacula, ubi purius atque perfectius videamus quæ abs te didicimus de sancta et sempiterna ejusdem essentiæ Trinitate. Eamdem, Pater, deprecare pro nobis famulis tuis, proque grege tuo, hoc fidelissimo Christique amantissimo populo, ut bona consequamur æterna, in Christo Jesu Domino nostro; cum quo Deo et Patri gloria sit et adoratio, simul cum sancto bonoque et vitæ largitore Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[9] Prov. XVIII, 19.

## ANG. MAI MONITUM

### DE EUTYCHII PATRIARCHÆ SERMONE.

(*Biblioth. Nov.* t. IV, p. 54.)

Eutychii patriarchæ Constantinopolitani, medio sæculo sexto clari, sermonem de Paschate et de sacrosancta Eucharistia, si non integrum certe bona sui parte superstitem, in Vaticano codice comperi. Etenim ex ejusdem Eutychii Vita ab Eustathio familiari ejus, presbytero, amantissime scripta, et ex Vaticano item codice a Bollandistis sub die 6 Aprilis Latine edita, satis constabat composuisse eum sermones contra quascunque hæreses, eosque ante obitum publicasse; quorum unus et quidem haud infimi generis hic noster fuit, quandoquidem in eo argumento versatur, cui præ cæteris Eutychius addictus fuit. Nam quod attinet ad SS. Eucharistiam, docet nos biographus quam pie hic patriarcha et quam sæpe Missarum solemnia publice celebraret, et Eucharistiam tantæ populi multitudini distribueret, ut aliquando sex horis in eo sanctissimo actu perseveraverit. Paschatis autem, id est Dominicæ resurrectionis commemorationem, adeo studiose coluit, ut vel supremo correptus morbo peragere liturgiam voluerit, atque a Deo impetraverit, ut tota Paschatis octava vitam retinens, ea demum desinente in terris solemnitate, ad cœlestem perpetuam ipse migraret. Idem quoque biographus Eutychium circa illam controversiam defendit, quam cum magno nostro Gregorio [*Moral. in Job* XIV, 9] (*a*) Constantinopoli tunc degente habuit. Profecto de carnis resurrectione nunquam dubitavit Eutychius, imo illam suis scriptis asseruit: in eo tamen a veritatis via aliquando aberrans divertit, cum illam in resurrectione impalpabilem fore judicavit: sed demum a Gregorio convictus, et morti proximus *ante astantium oculos, pellem manus suæ tenens, confiteor*, inquit, *quia omnes in hac carne resurgemus*. Itaque a Græcis memoria ejus religiosissime colitur; neque dissentit Baronius qui ad an. 586, n. 7, affirmat « non immerito eum a Græcis ut sanctum coli, anniversariaque die ejus natale celebrari. »

Sermonis hujus reliquias, in segmentis quatuor dispersas, aliis Patrum interpositis scriptis, in Nicetæ ad Lucam catena nactus sum; quas cum variis temporibus atque libris, prout se mihi obtulerunt, Græce olim ediderim, nunc constituì easdem connectere; præsertim quia feliciter agnovi eas alienis nunc exclusis, quæ interposuerat Nicetas, belle inter se congruere, seriemque ferme continuam restituere; quam

(*a*) Vide *Patrolog. Latinæ* t. LXXV, col. 1077-1079.

Digitized by Google

rem dudum in *Spicil. Rom.* X, præf. monere me memini. Certe hoc scriptum neque auctoris sui causa, neque ipsius argumenti, negligendum a me fuit. Namque Eutychius ab Ephræmio quem nos edidimus chronographo, v. 9792, elegante iambo dicitur : Λόγων ἑταῖρος, ἀρετῆς τ' αὖ ἐργάτης; *Amicus litterarum, virtutis auctor*, quod ejus confirmat biographus dum ait Eutychium sermones eos edidisse, quos acta vita sua semper expresserat. Idem Eutychius concilio quinto œcumenico interfuit, in eoque pro fide orthodoxa graviter peroravit, et trium capitulorum aliarumque hæreseon damnationi subscripsit, quo tempore morabatur Constantinopoli etiam noster Vigilius papa. Tum et fortitudinis episcopalis specimen edidit, cum imperatori Justiniano in incorruptis clarum hæresim lapso invicte restitit, ejusque rei causa sedis quoque jacturam ac diuturnum exsilium perpessus est. Ipse vero sermo, ut nihil dicam de sapiente circa pascha doctrina, Christi corporalem in Eucharistia præsentiam, citato etiam nobili Athanasii loco, testatur et prædicat.

# EUTYCHII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

# SERMO

## DE PASCHATE ET DE SACROSANCTA EUCHARISTIA.

1. Tres comperimus cœnas a Domino circa Paschatis tempus diversis locis celebratas : unam Gethsemani, in qua fuit etiam purificatio die Sabbati, incipiente jam prima die, id est Dominica : quare et nos tunc vigilias servamus. Altera cœna fuit Bethaniæ, quæ incidit in diem hebdomadæ secundam incipientem, prima jam expleta. Porro constat non fuisse hoc Pascha; quamobrem addit Matthæus : « Prima autem die Azymorum interrogaverunt discipuli : Ubinam vis tibi Pascha paremus [1] ? » Primam Azymorum fortasse illam appellans, quæ est dies Dominica, ceu primam hebdomadæ in qua azyma fiebant, quam Joannes Pascha nominat, sextam ante Pascha dicens [2]. Ante enim sex dies, inquit, Paschæ venit Jesu Bethaniam. Nam sexta est, ante quartam decimam, illa quæ prima est. Cœna vero hac die celebrata pertinet ad initium diei secundæ, in qua veri agni electio fuit. Etenim illa verba [3], venisse scilicet horam ejus, qua ipsum oportebat mundo abire, quid aliud significant nisi jam delectum fuisse Dominum, qui agnus secundum humanam naturam nominatur, in qua passionem excipere potuit? Demonstrantque delectum ad aliam pertinere jam vitam, juxta illud : « Ego elegi vos, propterea de mundo non estis [4]. » Quare et dies, ex qua id patratum fuit, Pascha appellatur, et sepultura juxta ipsius effatum [5]. Ut ergo lex impleretur quæ mandabat, decima die mensis primi ovem deligi, et ad quartam decimam usque servari [6], ipse ceu simul sacerdos et victima a semetipso deligitur, et in quintam usque diem servatur : deinde mystice quarta decima die immolatur.

α'. Τρία γε μὴν δεῖπνα τὸν Κύριον, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα καιρὸν πεποιηκότα εὑρίσκομεν, τὰ καὶ τοῖς τόποις διάφορα· ἓν μὲν ἐν Γεθσημανῇ, ὃ καὶ τὸν νιπτῆρα περιέχει κατὰ τὴν τοῦ Σαββάτου ἡμέραν, τῆς Κυριακῆς ἤτοι τῆς πρώτης ἐναρχομένης ἡμέρας· διὸ καὶ ἡμεῖς τηνικαῦτα ποιοῦμεν τὰ προφωτίσματα. Ἕτερον δὲ ἐν Βηθανίᾳ, ὅπερ ἔχει τὴν δευτέραν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν ἐναρχομένην, καὶ τὴν πρώτην περαιουμένην· καὶ δῆλον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸ Πάσχα (1-2)· διὸ ἐπάγει Ματθαῖος « Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων ἠρώτων οἱ μαθηταί· Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι τὸ Πάσχα; » πρώτην τῶν Ἀζύμων ἴσως τὴν Κυριακὴν καλῶν, ὡς πρώτην τῆς ἑβδομάδος, ἐν ᾗ τὰ Ἄζυμα ἐπετελεῖτο, ἣν Ἰωάννης Πάσχα καλεῖ, ἕκτην πρὸ τοῦ Πάσχα τιθείς· « Πρὸ ἓξ γὰρ, φησὶν, ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἦλθεν Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν. » Ἕκτη γὰρ πρὸ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐστὶν ἡ πρώτη· ἧς τὸ δεῖπνον εἶχεν ἐναρχομένην τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐκλογὴν τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ. Τὸ γὰρ ἐλθεῖν αὐτοῦ τὴν ὥραν ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, τί ἕτερον δηλοῖ, ἢ τὸ ἐκλεγῆναι τὸν Κύριον, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὅπερ Ἀμνὸς ὀνομάζεται, διὰ τὸ δύνασθαι τὸ πάθος δέξασθαι. Καὶ δείκνυσιν ὅτι τὸ ἐκλεγὲν, ἑτέρας γίνεται ζωῆς, κατὰ τό· « Ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς, διὰ οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου. » Διὸ καὶ ἡ ἡμέρα, ἀφ' ἧς τοῦτο γέγονε, Πάσχα καλεῖται καὶ ἐνταφιασμὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. Ἵνα οὖν τὸν νόμον πληρώσῃ τὸν λέγοντα, τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαμβάνειν τὸ πρόβατον, τηρεῖν δὲ ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, ὡς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον ἑαυτὸν ἐκλέγεται, καὶ διετηρήθη εἰς πέμπτην ἡμέραν, εἶτα θύεται μυστικῶς τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐναρχομένης.

[1] Matth. XXVI, 17. [2] Joan. XII, 1. [3] Joan, XIII, 1. [4] Joan. XV, 19. [5] Marc. XIV, 8. [6] Exod. XII, 3, 6.

(1-2) Argumentum hoc docte versat etiam Joannes Philoponus, Eutychii nostri æqualis in prolixa disputatione, quam videsis apud Gallandium *Bibl.* t. XII, p. 610 seqq. Et quidem id scriptum in cod. Vat. 579, inscribitur Cyrillo ; sed rectius in alio cod. Vat. 1672, Philopono.

Digitized by Google

β'. Ἐν τούτῳ τείνουν τῷ δείπνῳ, τῆς πρώτης ἡμέρας τῷ ἐν Βηθανίᾳ, ἡ ἐκλογὴ γέγονε, καὶ ἀπὸ τούτου ἡ διατήρησις· καὶ οἱ μαθηταί φασι· « Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμεν; » Καὶ τὸ ψωμίον ἐμβάψας, δίδωσι τῷ προδότῃ, καὶ εἰσῆλθεν ἀπὸ τότε εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία τοῦ παραδοῦναι τὸν Κύριον. Καὶ ἐξῆλθεν εὐθέως τοῦτο πράξων, καίτοι τοῦ Κυρίου προνοητικῶς ἐν τῷ δείπνῳ τούτῳ εἰπόντος· « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. » Καὶ ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας, τὸ Πάσχα γίνεται τὸ μυστικὸν καὶ ἐπιθυμητόν, οὐ τὸ νομικόν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτοὶ ᾔδεσαν, καὶ περιττὴ ἡ πρόῤῥησις. Μετὰ γὰρ τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα, τὰς μέσας ὑπερβὰς ὁ Κύριος, εἶπε· « Μετὰ δύο ἡμέρας, » τουτέστι τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ ἐν Βηθανίᾳ δείπνῳ, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῆς διαθήκης. Μεθ' ἣν ὑπερβὰς ὁ Ἰωάννης τὰ τοῦ τρίτου δείπνου τοῦ ἐν Σιὼν τοῦ καὶ μυστικοῦ, ἐπὶ τὸν τόπον τῆς παραδόσεως ἔρχεται· τρίτον δὲ δεῖπνον, τοῦτο τὸ μυστικόν, περὶ οὗ φησι παρὰ τῷ Λουκᾷ· « Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν· » Ἆρα οὖν πρὸ τοῦ παθεῖν, Πάσχα ἔφαγε, μυστικὸν δηλονότι· Πάσχα γὰρ ἄνευ πάθους, οὐκ ἂν κληθείη. Μυστικῶς οὖν ἑαυτὸν ἔθυσεν, ὅτε ταῖς οἰκείαις χερσὶ μετὰ τὸ δειπνῆσαι λαβὼν τὸν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἀνέδειξε καὶ ἔκλασεν, *ἐμμίξας ἑαυτὸν τῷ ἀντιτύπῳ* (3). Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου κεράσας καὶ εὐχαριστήσας, καὶ ἀναδείξας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἶπε· « Λάβετε, φάγετε· » καὶ, « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου. » Ὅλον οὖν ἅπας τὸ ἅγιον σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου δέχεται, κἂν εἰ μέρος τούτων δέξηται· μερίζεται γὰρ ἀμερίστως ἐν ἅπασι, διὰ τὴν ἔμμιξιν. Καθὼς καὶ σφραγὶς μία, πάντα τὰ ἐντυπώματα αὐτῆς καὶ μορφώματα τοῖς μεταλαμβάνουσι μεταδίδωσι· καὶ μία μένει, καὶ μετὰ τὴν μετάδοσιν οὐκ ἐλαττουμένη, οὐδὲ ἀλλοιουμένη πρὸς τὰ μετέχοντα, κἂν ᾖ τῷ ἀριθμῷ πλείονα. Ἢ ὡς καὶ μία φωνὴ ὑπό τινος προαχθεῖσα, καὶ εἰς ἀέρα χυθεῖσα, καὶ ἐν τῷ ταύτην προεμένῳ πᾶσα μένει· καὶ ἐν τῷ ἀέρι γενομένη, πᾶσα ταῖς ἀκοαῖς πάντων ἐναπετέθη, οὐδενὸς πλέον ἢ ἔλαττον τοῦ ἑτέρου τῶν ἀκούσαντων εἰσδεχομένου, ἀλλὰ ὅλη ἐστὶν ἀδιαίρετος καὶ ὁλόκληρος παρὰ πᾶσι, κἂν μύριοι τὸν ἀριθμὸν ἢ πλείους ὦσιν οἱ ἀκούσαντες, καίτοι σῶμα ὑπάρχουσα· οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστι φωνὴ, ἢ πεπληγμένος ἀήρ.

γ'. Μηδεὶς οὖν ἀμφιβολίαν ἐχέτω τὸ ἄφθαρτον μετὰ τὴν μυστικὴν ἱερουργίαν, καὶ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν, καὶ ἀθανατον, καὶ ἅγιον, καὶ ζωοποιὸν σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου, τοῖς ἀντιτύποις ἐντιθέμενον διὰ τῶν ἱερουργιῶν, ἔλαττον τῶν προειρημένων παραδειγμάτων τὰς οἰκείας ἐναπομόργνυσθαι δυνάμεις, ἀλλ' ὅλον ἐν ὅλοις εὑρίσκεσθαι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ Κυριακῷ

2. In hac ergo prima Bethaniæ celebrata cœna delectus victimæ factus est, et deinde ejus conservatio: tum et discipuli aiunt: Ubi vis paremus? et buccellam intinctam porrigit proditori, in quem exinde intravit Satanas, id est prodendi Domini cupiditas; qui illico id patraturus exiit: quanquam Dominus re provisa huic inter cœnandum prædixerat: Unus vestrum me tradet: et post biduum pascha fiet, mysticum scilicet ac desiderabile, non illud legale; alterum hoc enim satis noverant discipuli, et supervacanea prædictio fuisset. Nam post tertiam et quartam, omissis interjectis Dominus ait: « Post biduum, id est, post tertiam et quartam [7]. » Et hæc quidem in Bethaniæ cœna evenerunt[8], in qua etiam testamentum Domini fuit. Post hanc, prætermissis Joannes rebus in tertia cœna actis, illa, inquam, in Sione celebrata et mystica, ad locum proditionis devenit. Hæc est, inquam, mystica illa, de qua apud Lucam dicit Dominus: « Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar [9]. » Igitur ante passionem Pascha manducavit, mysticum scilicet: nam Paschà absque passione non fuisset appellatum. Mystice ergo seipsum immolavit, cum suis manibus postquam cœnaverat panem accipiens, gratias agens, ostendit ac fregit, *antitypo semetipsum immiscens*. Similiter et genimen vitis temperans, gratiasque agens, ostendensque Deo Patri, dixit: « Accipite, manducate; accipite, bibite: hoc est corpus meum, et hic est sanguis meus [10]. » Totum itaque sanctum corpus, pretiosumque Domini sanguinem unusquisque sumit, etiamsi partem specierum harum tantummodo sumpserit: dividitur enim indivise in omnibus, quia intus ipse immistus est. Sicut etiam sigillum unum cuncta ectypa et formas accipientibus impertitur, et tamen unum sigillum manet post diribitionem haud deminutum neque immutatum erga participantes, etiamsi hi plures numero sint. Vel etiam sicut una vox ab aliquo emissa, et in aerem effusa, nihilominus in emittente tota manet: et quanquam in aere ipsa sit, tota ad omnium aures advolat, nemine plus vel minus excipiente, sed tota et indivisa est et integra apud omnes, etsi forte innumeri sint qui audiunt; corpus licet ea sit; nihil enim est aliud vox nisi pulsus aer.

3. Nemo ergo suspicetur, post mysticum sacrificium sanctamque resurrectionem, incorruptibile, immortale, sanctum atque vivificum corpus ac sanguinem Domini, in antitypis per sacram operationem collocatum, minus quam prædicta exempla suas expromere vires, sed utrumque totum in cunctis antitypis exstare putet. In ipso enim Do-

[7] Matth. xxvi, 2. [8] Joan. xiii, 2. [9] Luc. xxii, 15. [10] Matth. xxvi, 26-28.

(3) De antitypis (id est figuris seu, ut loquimur, accidentibus) doctissime more suo disserit contra Creyghtonum Allatius Exerc. XXV, p. 486-520, quem legere pretium operæ erit. Sanctus Cyrillus apud nos initio Commentarii in Lucam, assumptam a Verbo carnem dicit ὁρατὴν, ψηλαφητὴν, ἀντίτυπον, *visibilem, tangibilem, solidam*. Talia reapse sunt accidentia, quæ Christi corpus in Eucharistia velant, ideoque apte appellantur ἀντίτυπα.

Digitized by Google

minico corpore plenitudo habitat divinitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Fractio quidem venerandi panis necem significat : quare et Pascha desiderabile appellatum fuit, ceu quod salutem, immortalitatem, perfectamque Dei notitiam nobis suppeditat. Et sicuti tunc post epulas hymno dicto exierunt in montem Olearum, sic et nos post sanctis corporis sanguinisque sumptionem, gratias agimus, et unusquisque in propriam domum revertimur. Idcirco post sanctarum rerum participationem, in quinta magna feria, vinum et oleum gustari ab illis qui tribus antea diebus non gustaverunt, haud est laudabile : propterea quod ille dixerit : « Non bibam amodo de genimine vitis, donec ipse vobiscum novum bibam in regno Patris mei [11], » id est in sancta resurrectione. Unde et in canonibus edicitur, ne hac die jejunium solvamus, atque ita præteritas simul dies pessumdemus. Hæc est ergo tertia cœna, nempe illa in Sione peracta. Quare post mysticum Pascha a Domino in urbe Sione actum, incipiente jam quarta decima die, illud quod a Judæis die crastina, cui nomen Parasceve, expleta jam quarta decima fit, jam non est Pascha. Nam legalia finem acceperunt, unde jam reprobantur.

IV. Sed neque manipuli oblatio, quam sexta decima die faciebant, hunc videlicet pro totius humani generis salute offerentes [12], nunc jam usuvenit : a qua quidem die sexta decima, hebdomadarum ordiebatur numerus [13], ad Pentecosten progrediens. Namque hac sexta decima incipiente, quæ et Dominica dicitur, quæque prima erat subsequentis hebdomadæ, Dominus noster a mortuis resurgens, seipsum loco manipuli Deo Patri obtulit pro totius humani generis salute. Haud ergo fit deinceps manipuli oblatio postquam Dominus manipuli loco semetipse Patri Deo obtulit : neque item numerantur jam hebdomadæ, neque legalis Pentecoste, sed alia potius quæ perfectam scientiam per sancti Spiritus adventum revelat, quam nos ceu plenam Spiritus sancti præsentiam solemniter celebramus : neque nunc manet tubarum et tabernaculorum solemnitas, quæ typus resurrectionis fuerat, postquam vera Domini nostri resurrectio nobis apparuit. Neque tribus anni temporibus typicum festum jam agunt homines; tota enim hodierna vita continuum festum est. Atque ut summatim dicam, cunctæ legis significationes expletæ sunt, quia plenitudo legis Christus est : unde et Christi Ecclesia sanctam ejus resurrectionem celebrat, quæ sexta decima die incipiente contigit. Neque jam cum Judæis festum agit, sextam decimam lunæ observans. Sicut autem a mortuis resurgens, seque pro nobis Patri offerens, manipuli typo finem imposuit; sic agni loco, quarta decima

σώματι κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ σωματικῶς, ὅπερ ἐστὶν οὐσιωδῶς. Ἡ κλάσις γε μὴν τοῦ ἄρτου τοῦ τιμίου, τὴν σφαγὴν δηλοῖ· διὸ καὶ Πάσχα ἐπιθυμητὸν ἐκλήθη, ὡς σωτηρίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ γνώσεως τελείας πρόξενον. Καὶ ὥσπερ τότε μετὰ τὸ φαγεῖν ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· οὕτως καὶ ἡμεῖς μετὰ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος, εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἕξιμεν ἕκαστος εἰς τὸν ἴδιον οἶκον ἐπανερχόμενοι, Οὐκοῦν μετὰ τὴν τῶν ἁγίων μετάληψιν, ἐν τῇ Πέμπτῃ τῇ μεγάλῃ μεταλαμβάνειν οἴνου καὶ ἐλαίου τοὺς ἐν ταῖς προτέραις τρισὶν ἡμέραις μὴ μετειληφότας, οὐ καλόν· διὰ τὸν εἰπόντα· « Ἀπάρτι οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως αὐτὸς πίω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός μου, » τοὐτέστιν ἐν τῇ ἀναστάσει τῇ ἁγίᾳ. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς κανόσιν εἴρηται, μὴ λύειν ταύτην, καὶ τὰς προτέρας ἀπολλύειν. Τοῦτο οὖν ἐστι τὸ τρίτον δεῖπνον, τὸ ἐν τῇ Σιὼν ἐπιτελεσθέν. Ὥστε μετὰ τὸ μυστικὸν Πάσχα, τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γενόμενον ἐν τῇ Σιὼν, ἐναρχομένης τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, τὸ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τὴν αὔριον, ἥτις ἦν παρασκευὴ, περαιουμένης τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐπιτελεσθὲν, οὐκέτι Πάσχα. Τὰ νομικὰ γὰρ πεπλήρωται· διὸ καὶ κατακρίνονται.

δ'. Ἀλλ' οὔτε ἡ τοῦ δράγματος προσαγωγὴ, ἣν ἐπετέλουν ἐν τῇ ἑξκαιδεκάτῃ, τοῦτο προσφέροντες ὑπὲρ σωτηρίας ὅλου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος, κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἐντολὴν, ἔτι χώραν ἔχει· ἀφ' ἧς ἑξκαιδεκάτης καὶ ἡ τῶν ἑβδομάδων ἀπαρίθμησις ἐγίνετο, τὴν Πεντηκοστὴν ἐπιφέρουσα. Ταύτης γὰρ ἐναρχομένης τῆς ἑξκαιδεκάτης τῆς καὶ Κυριακῆς, ἥτις καὶ πρώτη τῆς ἐπιούσης ἑβδομάδος ἐδείκνυτο, ὁ Κύριος ἡμῶν ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ δράγματος προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ, ὑπὲρ σωτηρίας ὅλου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος. (4) Οὐκέτι τοίνυν δράγματος προσαγωγὴ, ἑαυτὸν τοῦ Κυρίου προσαγαγόντος, ἀντὶ τοῦ δράγματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· οὐδὲ ἐξαριθμήσεις ἑβδομάδων καὶ πεντηκοστὴ νομική, ἀλλ' ἑτέρα τελείαν ἐπίγνωσιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας ὑποφαίνουσα ἣν ἡμεῖς ὡς τελείαν παρουσίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑορτάζομεν. Οὐκέτι σαλπίγγων καὶ σκηνῶν ἑορτὴ, τύπον τῆς ἀναστάσεως ἔχουσα, τῆς ἀληθεινῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν φανερωθείσης. Οὐκέτι τρεῖς καιροὺς ἑορτάσουσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, τυπικῶς· ἅπας γὰρ ὁ βίος σήμερον ἑορτὴ μία καθέστηκεν. Καὶ ἁπλῶς, πᾶσαι αἱ διὰ τοῦ νόμου ἐμφάσεις πεπλήρωνται· ὅτι πλήρωμα νόμου Χριστος· ὅθεν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν αὐτοῦ ἑορτάζει, ἥτις ἐναρχομένης τῆς ἑξκαιδεκάτης ἐγένετο. Καὶ οὐκέτι Ἰουδαίοις συνεορτάζει τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τῆς σελήνης διώκουσα. Ὅσπερ μέντοι ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένος, καὶ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσαγαγὼν, ἐπλήρωσε τὸν τύπον τοῦ δράγματος, οὕτως

[11] Matth. xxvi, 29. [12] Levit. xxiii, 10, [13] Ibid. 15.

(4) Hic interponebatur in codice Cyrilli locus, alibi a nobis editus; deinde prosequitur Eutychius.

Digitized by Google

ἀντὶ τοῦ ἀμνοῦ, τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐναρχομένης, ἑαυτὸν θύσας μυστικῶς καὶ προληπτικῶς, καὶ *ἐμμίξας τῷ ἀντιτύπῳ* φαίνεται. Τὸ οὖν μυστικὸν, ἀπαρχὴ καὶ ἀρραβών ἐστι τοῦ πραγματικοῦ· τὸ δὲ πραγματικὸν, τὸ τέλειον, κατὰ τό· « Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ, ἕως οὗ πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· » ὅπερ ἔσχεν ἡ ἁγία αὐτοῦ ἀνάστασις· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ· διότι οὐκέτι δύναται ἀποθανεῖν, ἅπαξ ἀποθανών. A

ε'. Ὅτι δὲ οὕτως ἐστὶν, ἰδοὺ μυστικῶς καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ ἁγίῳ· ἐν μαρτυρίῳ δὲ μετὰ τοῦτο, ἢ καὶ ἄνευ μαρτυρίου, πραγματικῶς. Καὶ οὐκ ἠλλοτρίωται ὁ μυστικὸς ἡμῶν θάνατος, τοῦ πραγματικοῦ, κἂν εἰ τελειοῦται ἐν τῷ πραγματικῷ. Καὶ ἑτέραν γὰρ παρὰ τὴν πρώτην ἐν τῷ μυστικῷ κτώμεθα ζωὴν, ἀπαρχήν τινα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ υἱοθεσίαν καὶ ἁγιασμὸν, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ γινόμεθα. Οὐκ ἀπέρρη[κ]ται τοίνυν τὰ μυστικὰ τῶν πραγματικῶν, κἂν εἰ ἐν τοῖς πραγματικοῖς τελειοῦται. Ἡ οὖν Ἐκκλησία, καὶ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐπιτελεῖ τὴν μνήμην, ἐν τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, καθὼς τότε γέγονεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὸ Πάσχα τὸ μυστικὸν, ὅτε ἑαυτὸν ἔθυσε τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐναρχομένης. Κἂν οὖν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος τοῦ Πάσχα τῇ καὶ Κυριακῇ, κἂν ἐν τῇ θατέρᾳ, κἂν ἐν τῇ τρίτῃ, κἂν ἐν τῇ τετάρτῃ ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη (ζητεῖται γὰρ τοῦτο), τῇ πέμπτῃ ἡ Ἐκκλησία ἐπιτελεῖ τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα τοῦ μυστικοῦ· καθ' ἣν καὶ ὁ Κύριος ἑαυτὸν μυστικῶς ἔθυσε τότε. Τὴν δὲ τελείαν καὶ πληρωματικὴν τῆς μυστικῆς ἑορτῆς, κατὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν ἐπιτελεῖ, ἥτις ἐναρχομένης τῆς ἑξκαιδεκάτης, τῆς καὶ Κυριακῆς τότε φθασάσης, γεγένηται. B C

ς'. Διὸ καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ Πατέρες, τινῶν τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο μὴ ποιούντων, ὥρισαν πάντας ἅμα κατὰ τὴν τότε ἐν τῇ σωτηριώδει ἀναστάσει φθάσασαν ἑξκαιδεκάτην τὴν καὶ Κυριακὴν ἑορτάζειν, ὡς τὸ τέλειον καὶ πραγματικὸν ἔχουσαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Καὶ τοῦτο τῇ Ἀλεξανδρέων γράφουσιν Ἐκκλησίᾳ λέγοντες· « Εὐαγγελιζόμεθα ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἁγιωτάτου Πάσχα, ὅτι ὑμετέραις εὐχαῖς κατωρθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος· ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἑῴας ἀδελφοὺς μετὰ τῶν Ἰουδαίων τὸ πρότερον ποιοῦντας, σύμφωνα Ῥωμαίοις καὶ ὑμῖν καὶ πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάσσουσι τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ἡμῶν ἄγειν. » Τελείας οὖν ἐνστάσεως γεγενημένης, ἀτελῶς τινες ἑορτάζοντες, ταύτην οὐκ ἐρυθριῶσιν. Ὥσπερ καὶ οἱ τὸ ὕδωρ μόνον παριστῶντες τῷ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου κανῷ, ἀντὶ τοῦ κερασθέντος μετὰ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράδοσιν, λελήθασιν, ἑαυτοὺς χωρίζοντες τοῦ Κυριακοῦ αἵματός τε καὶ σώματος· πληροῦται γὰρ τὸ ἕτερον ὑπὸ τοῦ ἑτέρου. Ὁ οὖν μὴ ἔχων τὸ ἓν, οὐδὲ τὸ ἓν δ δοκεῖ ἔχειν, ἔχει. Δείκνυνται δὲ οἱ τοιοῦτοι ἀλλότριοι τῆς ἁγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν τῆς D

incipiente die, semet mystice et in antecessum immolans, atque antitypis insertus apparet. Ergo res mystica, inchoatio est et arrha rei pragmaticæ: res vero pragmatica complementum nanciscitur, juxta illud dictum: Non comedam illud, donec adimpleatur in regno Patris mei [16]; quod reapse per sanctam ejus resurrectionem accidit: tale enim est regnum Dei. Quamobrem haud jam amplius mori potest, postquam semel est mortuus.

5. Quia vero res ita se habet, ecce et nos mystice morimur in sancto baptismate: deinde in martyrio, vel etiam sine martyrio per operum praxim: neque differt mors nostra mystica ab illa pragmatica. Namque et aliam, præter primam, mystici generis habemus vitam, inchoationem veluti resurrectionis, peccatorum remissionem, adoptionem in filios, et sanctificationem, ita ut cohæredes Christi efficiamur. Haud ergo excluduntur a mysticis res pragmaticæ, imo illæ in his perficiuntur. Ecclesia igitur quartæ decimæ quoque diei commemorationem facit in magna feria quinta; sicuti tunc mysticum a Domino pascha peractum fuit, cum semet immolavit quarta decima incipiente die. Sive ergo in primam paschalis hebdomadæ diem, id est Dominicam, sive in secundam aut etiam quartam feriam inciderit dies quarta decima (id enim requiritur), quinta in feria celebrat Ecclesia Paschæ mystici festum: qua feria Dominus quoque seipsum mystice immolavit. Perfectionem vero mystici festi ac plenitudinem in sancta resurrectione consummat, quæ incipiente sexta decima die, et Dominica jam intrante, contigit.

6. Quare etiam Nicæni Patres nonnullis Ecclesiis secus agentibus præceperunt, ut omnes simul, prout tunc erat, in Servatoris resurrectione, sexta decima die incepta, quæ et Dominica erat, solemnitatem agerent, ceu perfectum jam peractumque finem consecutam, juxta Domini effatum [16]. Alexandrinorum autem Ecclesiæ ita scripserunt dicentes: « Nuntiamus vobis de facta circa sanctissimum Pascha concordia, quia vestrarum precum merito hæc quoque pars recte fuit constituta; ut cuncti orientales fratres, qui antea cum Judæis Pascha celebrabant, abhinc consona Romanis vobisque et nobis omnibus, qui ab initio sic Pascha observavimus, nobiscum facturi sint. » Atqui hoc decreto peremptorio edito, nonnullos adhuc non pudet imperfectam agere solemnitatem. Ita illi etiam se gerunt, qui solam aquam adhibent posito super altari vasculo, cum de vitis genimine miscere deberent, secundum Domini traditionem: quo facto ignoranter semet a Dominico corpore ac sanguine separant. Namque unum altero completur. Qui ergo alterutro caret, is ne illud quidem, quod se putat habere, habet. Sunt autem hi a sancta Christi Ecclesia manifeste alieni. Nos vero quartæ

[16] Luc. xxii, 16. [16] ibid. 37.

Digitized by Google

etiam decimæ diei festum agimus, quinta magnæ hebdomadæ feria, sicut a Domino traditum fuit, etiamsi forte id festum in priores dies incurrisset. Et sanctam resurrectionem, quæ sexta decima die degente in terris Servatore, accidit, celebramus die Dominica, post vernum æquinoctium. Tum et aquam, ita tamen ut genimine vitis non careat, offerimus, cum ea scilicet misto juxta Domini traditionem.

A ἑβδομάδος τῆς μεγάλης, καθὼς ὑπὸ τοῦ Κυρίου παραδέδοται, κἂν εἰ ἐν ταῖς προτέραις ἡμέραις ἐμπέσῃ αὕτη· καὶ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τὴν γενομένην τῇ ἐξκαιδεκάτῃ κατὰ τὸν σωτήριον καιρὸν, ἑορτάζομεν ἐν Κυριακῇ, μετὰ τροπὴν τοῦ ἡλίου ἐαρινήν· καὶ τὸ ὕδωρ, μόνον οὐκ ἄνευ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου παριστῶμεν, ἀλλὰ μετὰ τούτου κιρνῶντες κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράδοσιν (5).

7. Porro quod bibimus, id salutarem doctrinam significat, quam bibit nobiscum Servator, nostra semper participans post resurrectionem : atque hoc regnum cœlorum dicitur. Novum autem est, quod alicui nuper proponitur ad cognoscendum : gaudentque erudiens simul atque eruditus ob discentium docentiumque salutem; quod Gregorio quoque theologo haud secus videtur. Calix quidem quem mandavit Dominus discipulis ut inter se dividerent, cœnæ erat, non communionis mysteriorum. Mox pergit dicere Lucas, Dominum ipsum distribuisse apostolis panem et calicem. Quod si etiam super cœnæ calice gratias egit, nil mirum est; et nos enim gratias agimus tum super profana comestione, tum super mystica. Cæteroqui diversa est gratiarum actio a benedictione : namque et mos agendi gratias in sumendo cibo ex Evangelii quodam loco ad nos manavit[16]. Benedixit nimirum Dominus quinque panibus, atque ita turbis discipulorum ministerio distribuit. Rursusque dictum est : « Post cœnam hymno dicto in montem Olearum exierunt[17]. »

B ζ'. Τὸ γὰρ πιεῖν, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν δηλοῖ, ἣν πίνει μεθ' ἡμῶν ὁ Σωτὴρ, κοινούμενος, ἀεὶ τὰ ἡμέτερα, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἥτις οὐρανῶν εἴρηται βασιλεία παρ' αὐτοῦ. Καινὸν δέ ἐστι τὸ ἄρτι προστιθέμενον εἰς γνῶσίν τινι. Εὐφραίνεται δὲ καὶ ὁ διδάσκων καὶ ὁ διδασκόμενος ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀκουόντων καὶ μανθανόντων, ὅ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ δοκεῖ. Τοῦτο μέντοι τὸ ποτήριον, ὃ ἐκέλευσεν αὐτοῖς εἰς ἀλλήλους διαμερίσαι, τοῦ δείπνου ἦν, οὐ τῶν κοινωνικῶν μυστηρίων (6). Ἐφεξῆς οὖν προϊὼν ὁ Λουκᾶς, φησὶν, ὅτι καὶ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ποτηρίου αὐτὸς μετέδωκε τοῖς ἀποστόλοις. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῷ ποτηρίῳ τοῦ δείπνου ηὐχαρίστησεν, οὐ θαυμαστόν· καὶ ἡμεῖς γὰρ εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἐπὶ τῆς κοινῆς ἑστιάσεως, καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς· διάφορος δὲ ὅμως ἡ εὐχαριστία καὶ ἡ εὐλογία. Τὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῇ βρώσει εὐχαριστεῖν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῖν παραδέδοται[16]. Εὐλόγησε γοῦν τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ οὕτως τοῖς ὄχλοις ἔδωκε διὰ τῶν μαθητῶν. Καὶ πάλιν μετὰ τὸ δεῖπνον εἴρηται, ὅτι ὑμνήσαντες, ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν (7).

C

8. Quamobrem stulte agunt, qui cum panis

η'. Ὥστε ματαιάζουσιν (8) οἱ τὸν τῆς προθέσεως

[16] Luc. IX, 16. [17] Matth. XXVI, 30.

(5) Hic interjacebant in codice Chrysostomus atque Severus. Deinde rursus Eutychius noster.

(6) Nempe hoc fit Luc. XXII, 17. Sed mox versibus 19 et 20 conficitur ac distribuitur sacrosancta Eucharistia.

(7) Sequebantur hic in codice Chrysostomus, Cyrillus, Severus, Theodoretus. Tum f. 281, a. rursus noster Eutychius.

(8) Sequitur hic præclara et authentica Eutychii patriarchæ doctrina, adversus Græcos præsertim Armeniosque schismaticos, qui panem nondum consecratum supplicatione ducta per templum, cum adorationibus et canticis ad altare ante Missam celebrandam deferunt. De qua Orientalium consuetudine (jam ab Eutychii temporibus, ut videmus, grassante) Romana Ecclesia non semel questa est, cavens nimirum periculum falsi cultus et adhuc indebiti, quidquid contra dicat in Apologia neotericus schismaticus Gabriel Philadelphiensis. Hac de re prolixe Arcudius, *Concord.* lib. III, cap. 19. Sed age, quia in his abusivis retibus coarguendis versamur, et quia in Armeniorum canonibus apud nos, *Script. vet.* t. X, part. II, p. 271, memoratur tanquam ex Macario Hierosolymitano *oleum mortuorum*, isque inungendi mortuos sacro oleo non Armenios solum schismaticos aliosque aliquot orientales, verum etiam alicubi Græcos, teste Goario *Euchol. gr.* p. 357, occupavit, placet recitare, Græce saltem brevitatis causa, ex codice Vat. Ottob. 418. p. 177, et rursus p. 367, Nicephori patriarchæ Constantinopolitani fragmentum, quo is ritus diserte improbatur atque exploditur. (Est autem hic Nicephorus II, de cujus tractatibus cum Armeniis, diximus in *Spicil. Rom.* t. X, ante Photii Epistolas.)

D

*Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως περὶ τῶν λεγόντων ὅτι χρὴ καὶ μετὰ τὸν θάνατον εὐχέλαιον ποιεῖν ἐν νεκρῷ.*

Οὐκ οἶδα ποίαν ἀδελτηρίαν καὶ ἀτασθαλίαν μεστὴν περιπίπτουσί τινες ἱερεῖς ἐν πολλοῖς τόποις, ὡς ἔμαθον παρὰ τῶν εἰδότων λέγουσι γὰρ, ὅτι μετὰ τὸ θανεῖν πολλοὺς, ποιοῦσι τούτοις εὐχέλαιον, καὶ συναλείφουσι τὸ τεθνηκὸς σῶμα. Ὦ γνῶσις νενοθευμένη, καὶ ὀφθαλμοὶ παντελῶς οὐχ ὁρῶντες! Καὶ γὰρ τοῦτο ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἡ πρώτη ἐνομοθέτησεν, ἐπὶ ζῶντας νοσοῦντας ψυχῇ καὶ σώματι, τὴν ἀφορμὴν λαβόντας ὑπὸ τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητόν· λέγει δέ· « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος· κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Ὁρᾷς τὸ ῥῆμα; γνῶθι τὸν τρόπον, καὶ μὴ ἀνοήτως τὸ πρᾶγμα ποιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν, Ἀρσένιον λέγω τὸν πατριάρχην τῆς καλλιπόλεως Κωνσταντίνου, τὴν ἀκολουθίαν ταύτην ἐνομοθέτησε γίνεσθαι δι' ἑπτὰ ἱερέων, κἂν ἐπίσκοποι ὦσι, κἂν μετροπολῖται· διὸ καὶ ἐν ἴσῳ τὰς εὐχὰς αὐτὸς ὁ ῥηθεὶς πεποιηκώς. Καὶ ὅρα τὸν νοῦν τῶν πεποιημένων εὐχῶν, γνῶθι ὁ μὴ εἰδώς. Καὶ πάλιν πρὸς τούτοις ἐρῶ· φησὶ γὰρ ὁ ἡμέτερος Κύριος· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐκεῖ καὶ ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ λέγει περὶ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστὰς καὶ τραυματισθέντος, ἐπιχέων ἔλαιον καὶ οἶνον. Καὶ ταῦτα ἐπὶ ζώντων νενομοθέτηνται, οὐχὶ ἐπὶ τεθνεώτων. Σὺ δὲ ὁ τοῦτο τολμήσας οἷον ποιεῖν, οὐκ οἶδα ποίας ἀν[illegible]

Digitized by Google

ἄρτον, καὶ τὸ κερασθὲν ἀρτίως ποτήριον, τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ προσάγειν μελλούσης τῆς λειτουργικῆς τάξεως, ὕμνον τινὰ ψαλμικὸν λέγειν παραδεδωκότες τῷ λαῷ, τῷ γινομένῳ πράγματι πρόσφορον, ὡς νομίζουσι, βασιλέα δόξης προσφέρειν ἢ καὶ προσαγορεύειν τὰ εἰσφερόμενα καὶ μηδέπω τελειωθέντα, διὰ τῆς ἀρχιερατικῆς ἐπικλήσεως καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀναλάμποντος ἁγιασμοῦ. Εἰ μή τι ἕτερον βούλοιτο αὐτοῖς τὸ ὑμνούμενον · καίτοι λέγοντος τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου ἐν τῷ εἰς τοὺς βαπτιζομένους λόγῳ (9), τοιαῦτα · « Ὄψει τοὺς Λευίτας φέροντας ἄρτους, καὶ ποτήριον οἴνου, καὶ τιθέντας ἐπὶ τὴν τράπεζαν · καὶ ὅσον οὔπω ἱκεσίαι καὶ δεήσεις γίνονται, ψιλός ἐστιν ὁ ἄρτος καὶ τὸ ποτήριον. Ἐπ' ἂν δὲ ἐπιτελεσθῶσιν αἱ μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ εὐχαὶ, τότε γίνεται ὁ ἄρτος, σῶμα · καὶ τὸ ποτήριον, αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν (10)· « Ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν τελείωσιν τῶν μυστηρίων · οὗτος ὁ ἄρτος καὶ τοῦτο τὸ ποτήριον, ὅσον οὔπω εὐχαὶ καὶ ἱκεσίαι γεγόνασι, ψιλά εἰσιν · ἐπὰν δὲ αἱ μεγάλαι εὐχαὶ, καὶ αἱ ἅγιαι ἱκεσίαι ἀναπεμφθῶσι, καταβαίνει ὁ λόγος εἰς τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον, καὶ γίνεται αὐτοῦ σῶμα (11). »

A oblationis, et calix recenter temperatus, ad sanctum altare pompa liturgica ac processu deferendi sunt, psalmicum hymnum rei agendæ ut putant accommodatum populo ad canendum tradentes, regem gloriæ se deferre aiunt, nominatimque etiam ea quæ deferuntur sic appellant, quanquam nondum per pontificalem invocationem splendentemque in ipsis sanctificationem consecrata. Nisi forte alius nescio quis illorum hymnologiæ sensus inest. Atqui magnus Athanasius in suo ad nuper baptizatos sermone hæc ait : « Videbis Levitas panes vinique calicem ferentes, mensæque imponentes. Et quandiu quidem preces et invocationes nondum sunt peractæ, nihil aliud nisi panis calixque est. Verumenimvero postquam peractæ fuerint magnæ B miræque preces, tunc panis fit corpus; calix autem, Domini nostri Jesu Christi sanguis. » Et rursus : « Veniamus ad mysteriorum perfectionem. Hic panis et hic calix ante supplicationes et preces nihil ultra naturam propriam habent : verumtamen ubi magnæ preces sanctæque invocationes editæ fuerint, descendit Verbum in panem et calicem, et corpus ejus conficitur. »

στου γνώμης νενοσηκώς. Διὸ λέγω · μηδεὶς τολμήσει τοῦτο ποιεῖν, καὶ ὡς παραβάτης τῶν λαληθέντων κριθήσεται. Εἰ δέ γε τοῦτο φύσεις μοι, ὅτι ἐλεημοσύνης ἔργον τῷ τεθνηκότι γίνεται, εἰ τοῦτο ποιήσεις, μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ αἱ μνῆμαι C τῶν Χριστιανῶν, αἳ γίνονται ἀεὶ παρ' ἡμῶν, πνευματικὸν τὸν καρπὸν ἐπιδέχονται αἱ ψυχαὶ παρὰ τῷ Θεῷ · σὺ δὲ τὸ τεθνηκὸς σῶμα ἐπισφραγίζων καὶ λέγων · τῷ πνεύματί σου σκήνωσον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου, ὅπως τὸν ὑπόλοιπον χρόνον ἐν τοῖς δικαιώμασί σου πορεύηται · καὶ πάλιν · Ἐξέγειρον αὐτὸν ἀπὸ κλίνης ὀδυνηρᾶς, καὶ ἀπὸ στρωμνῆς κακώσεως. Ὅταν ταῦτα ἐπιφωνεῖς, οὐ γινώσκεις τὸν νοῦν τοῦ πράγματος. Τοίνυν τῷ λόγῳ τὸ τέλος δῶμεν, καὶ τοῦ Σολομῶντος ῥητοῦ μνήμην ποιήσωμεν · ὅτι Τῷ ἔχοντι σύνεσιν, αὐτάρκης καὶ εἷς ὁ λόγος πρὸς ἀκοὴν εὐθεῖαν καὶ συνετωτάτην ὑπάρχει.

(11) Sic adamussim etiam S. Greg. Nyssenus orat. in baptismum Christi t. II, p. 602. Ὁ ἄρτος πάλιν ἐστὶ τέως κοινός · ἀλλ' ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον ἱερουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεταί τε καὶ γίνεται · *panis item, panis est initio communis ; sed ubi eum mystica actio sacrificio adhibuerit, corpus Christi et fit et dicitur.* Utinam vero hæc (inter alia innumera) testimonia ab Orientali Ecclesia, quæ de Eucharistiæ dogmate, prout illud tenent Catholici, nunquam dubitavit, utinam, inquam, Occidentales illæ sectæ recipiant, quarum infelices antesignani tanto crimine se impiarunt, ut amabili huic præ cæteris sublimique mysterio fidem derogaverint! Profecto nos baptizatis loquimur. Hi ergo Augustinum quoque, serm. 227, audiant : *Qui baptizati estis, debetis scire quid accepistis, quid accepturi estis, quid quotidie accipere debeatis. Panis ille, quem videtis in altari, sanctificatus per verbum Dei, corpus est Christi. Calix, imo quod habet calix sanctificatum per verbum Dei, sanguis est Christi.* Qui tales tamque sanctos ac veteres magistros habent, cur v. gr. Claudium Calvinianum ministrum audire malunt?

(9) Non exstat sub hoc titulo sermo Athanasii in editionibus.

(10) In codice ulla interpretatione est καὶ πάλιν ἔλθομεν. Videbatur tamen prorsus interpungendum.

# EJUSDEM

## EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM.

(Mansi, *Concil.* IX, p. 186.)

*Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ Βιγιλίῳ, Εὐτύχιος.*

Ἰδόντες ὁπόσων ἀγαθῶν αἰτία ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ εἰρήνη, φρουροῦσα τὰς καρδίας καὶ τὰ νοήματα τῶν πιστῶν, καὶ συνάγουσα αὐτοὺς εἰς τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν, ἐν τῇ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίᾳ,

*Sanctissimo et beatissimo domino et consacerdoti Vigilio Eutychius.*

Scientes quantorum bonorum causa est pax Dei, custodiens corda et sensus fidelium, et colligens eos ut unum idemque sapiant in recta fidei confessione, et ad perficienda divina mandata, et pro-

Digitized by Google

pitium Deum faciens in his quæ recta sunt concordantibus : ideo festinantes unitatem conservare ad apostolicam sedem vestræ beatitudinis manifestum facimus, quod nos semper et servavimus et servamus fidem ab initio traditam a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo sanctis apostolis, et ab illis in omni mundo prædicatam, et sanctis Patribus explanatam, et maxime ab his qui in sanctis quatuor synodis congregati sunt, quos per omnia et in omnibus amplectimur et suscipimus, id est, trecentos decem et octo sanctos Patres qui Nicææ congregati sunt, et sanctum symbolum sive mathema fidei exposuerunt, et Arianam impietatem anathematizaverunt, et eos qui similia (1) eis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et centum quinquaginta sanctos Patres Constantinopoli congregatos, qui idem sanctum mathema explanaverunt, et de deitate sancti Spiritus dilucidaverunt, et hæresim Macedonianam, sanctum Spiritum impugnantem, et impium Apollinarium condemnaverunt, cum his qui similia illis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et sanctos ducentos Patres in Ephesina prima synodo congregatos, qui per omnia secuti sunt idem sanctum symbolum sive mathema, et condemnaverunt Nestorium impium, et impia ejus dogmata, et eos qui similia ei aliquando sapuerunt vel sapiunt. Ad hæc autem suscipimus et sexcentos triginta sanctos Patres Chalcedone congregatos, qui etiam ipsi per omnia consenserunt prædictis tribus synodis (2), et secuti sunt prædictum symbolum sive mathema a trecentis decem et octo sanctis Patribus expositum, et a centum quinquaginta sanctis Patribus explanatum, et anathematizaverunt eos qui aliud præter prædictum symbolum præsumunt docere, aut exponere, aut tradere sanctis Ecclesiis Dei (3). Condemnaverunt autem et anathematizaverunt et Eutychem, et Nestorium, et impia eorum dogmata, et eos qui similia eis sapuerunt vel sapiunt. His ita se habentibus, certum facimus : quod omnia quæ a prædictis sanctis quatuor (4) synodis judicata et definita sunt, et servavimus, et servamus : quia etsi per diversa tempora prædictæ sanctæ quatuor synodi factæ sunt, tamen unam eamdemque confessionem fidei servaverunt, et prædicaverunt. Suscipimus autem et amplectimur et epistolas præsulum Romanæ sedis apostolicæ (5), tam aliorum, quam Leonis sanctæ memoriæ de recta fide scriptas, et de quatuor sanctis conciliis, vel uno eorum. Cum igitur prædicta omnia et servavimus et servamus, et si in his (6) nobis ipsis invicem consentimus, necessarium est conferri de tribus capitulis, unde quibusdam quæstio nata est. Et ideo petimus, præsidente nobis vestra beatitudine, sub tranquillitate et sacerdotali mansuetudine propositis sanctis Evangeliis, communi tractatu eadem capitula in

A καὶ τῇ τῶν θείων ἐντολῶν κατορθώσει, καὶ τὸν Θεὸν εὐμενῆ καθιστῶσα τοῖς εἰς τὰ ὀρθὰ ὁμνοοῦσι· διὰ τοῦτο σπουδάζοντες τὴν ἕνωσιν φυλάξαι, πρὸς τὴν καθολικὴν καθέδραν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, φανερὸν ποιοῦμεν, ὅτι ἀεὶ ἡμεῖς ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν τὴν πίστιν, τῆς ἐξαρχῆς παραδοθεῖσαν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ παρ' ἐκείνων ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ κηρυχθεῖσαν, καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων σαφηνισθεῖσαν, καὶ μάλιστα ὑπὸ τῶν ἐν ταῖς ἁγίαις τέτταρσι συνόδοις συνελθόντων, οἷς διαπαντὸς, καὶ ἐν πᾶσιν ἀκολουθοῦμεν, καὶ δεχόμεθα, τουτέστι τοὺς τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ συνελθόντας, καὶ τὸ ἅγιον σύμβολον, ἤτοι μάθημα τῆς πίστεως ἐκθεμένους, καὶ

B τὴν Ἀρείου μανίαν ἀναθεματίσαντας, καὶ τοὺς ταύτην φρονήσαντας, ἢ φρονοῦντας. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς ἑκατὸν ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθόντας, οἵτινες τὸ αὐτὸ ἅγιον μάθημα ἐσαφήνισαν, καὶ τὰ περὶ τῆς θεότητος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐτράνωσαν, καὶ τὴν αἵρεσιν Μακεδονίου τοῦ πνευματομάχου, καὶ τὸν ἀσεβῆ Ἀπολινάριον κατέκριναν, μετὰ τῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις φρονησάντων, ἢ φρονούντων. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς διακοσίους ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν τῇ κατ' Ἔφεσον πρώτῃ συνόδῳ ἀθροισθέντας, οἵτινες διὰ πάντων ἠκολούθησαν τῷ αὐτῷ ἁγίῳ συμβόλῳ, ἤτοι μαθήματι, κατέκριναν δὲ Νεστόριον τὸν ἀσεβῆ, καὶ τὰ μυσαρὰ αὐτοῦ

C δόγματα, καὶ τοὺς τὰ ὅμοια αὐτῷ ὁτεδήποτε φρονήσαντας, ἢ φρονοῦντας. Πρὸς τούτοις δεχόμεθα καὶ τοὺς ἑξακοσίους τριάκοντα ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντας, οἵτινες καὶ αὐτοὶ διὰ πάντων συνῆνεσαν ταῖς προῤῥηθείσαις ἁγίαις τρισὶ συνόδοις, καὶ ἠκολούθησαν τῷ προῤῥηθέντι συμβόλῳ, ἤτοι μαθήματι, τῷ παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκτεθέντι, καὶ ἀπὸ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ἁγίων Πατέρων σαφηνισθέντι· καὶ ἀνεθεμάτισαν τοὺς ἕτερον παρὰ τὸ εἰρημένον σύμβολον τολμῶντας διδάσκειν, ἢ ἐκτίθεσθαι, καὶ παραδιδόναι ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις· κατέκριναν δὲ, καὶ ἀνεθεμάτισαν καὶ Εὐτυχῆ, καὶ Νεστόριον, καὶ τὰ ἀσεβῆ αὐτῶν δόγματα, καὶ τοὺς τὰ ὅμοια αὐτοῖς φρονήσαντας, ἢ φρονοῦντας. Τούτων οὕτως ἐχόντων, δῆλον ποιοῦμεν, ὅτι πάντα τὰ ἀπὸ τῶν προειρημένων ἁγίων τεσσά-

D ρων συνόδων κριθέντα τε, καὶ ὁρισθέντα, καὶ ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν· ἐπειδὴ κἂν κατὰ διαφόρους χρόνους αἱ εἰρημέναι ἅγιαι τέσσαρες σύνοδοι ἐγένοντο, ὅμως μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως ἐφύλαξαν, καὶ ἐκήρυξαν. Δεχόμεθα δὲ καὶ περιπτυσσόμεθα καὶ τὰς ἐπιστολὰς τῶν προέδρων τῆς ἐν Ῥώμῃ ἀποστολικῆς καθέδρας, τῶν τε ἄλλων, καὶ Λέοντος τοῦ ἐν ἁγίοις, τὰς περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως γεγραμμένας, περὶ τῶν ἁγίων τεσσάρων συνόδων, ἢ μιᾶς ἐξ αὐτῶν. Ὁπότε τοίνυν τὰ προειρημένα πάντα καὶ ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν, καὶ

(1) Bellovac., *qui insimilia ei.*
(2) Paris., *prædictis tribus synodis.*
(3) Veteres libri, *Dei Ecclesiis.*
(4) Vox *quatuor* non habetur in libro Bellovacensi.
(5) Paris., *sedis et apostolicæ.*
(6) Bellovac., *et ipsis nobis his.*

Digitized by Google

ἐν τούτοις συμφωνοῦμεν, ἀλλήλοις, ἀναγκαῖόν ἐστι διαντιβληθῆναι περὶ τῶν τριῶν κεφαλαίων, περὶ ὧν τισι ζήτησις ἀνεφύη. Καὶ διὰ τοῦτο αἰτοῦμεν προκαθημένης ἡμῶν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, ἀταράχως καὶ μετὰ ἱερατικῆς πραότητος, τῶν ἁγίων προκειμένων Εὐαγγελίων, τὰ αὐτὰ κεφάλαια ἐν μέσῳ προτιθέμενα κοινῷ τρακτάτῳ ζητηθῆναι, καὶ ἀντιβληθῆναι, καὶ πέρας ἐπιτεθῆναι τῇ ζητήσει Θεῷ ἀρέσκον, καὶ σύμφωνον τοῖς παρὰ τῶν ἁγίων τεσσάρων συνόδων ὁρισθεῖσιν· ἐπειδὴ εἰς αὔξησιν τῆς εἰρήνης, καὶ εἰς ὁμόνοιαν τῶν Ἐκκλησιῶν συντείνει, τὸ πάσης διχονοίας ἐκ μέσου ἀναιρουμένης, τὰ ὑπὸ τῶν ἁγίων τεσσάρων συνόδων ὁρισθέντα, ἀσάλευτα τηρηθῆναι, τοῦ σεβάσματος τῶν ἁγίων συνόδων ἐν ἅπασι φυλαττομένου. Τούτοις δὲ καὶ ὑπεσημηνάμεθα. Καὶ ὑπογραφή. Ἐρρωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεύχου ἡμῶν, ἁγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

A medio proponenda, quæri et conservari (7), et finem quæstioni imponi Deo placitum (8), et convenientem his quæ a sanctis quatuor conciliis definita sunt : quoniam ad augmentum pacis et concordiam Ecclesiarum pertinet, ut omni de medio dissensione sublata, quæ a prædictis quatuor sanctis conciliis definita sunt, inconcussa serventur, sanctarum synodorum reverentia in omnibus custodita. His autem et subscripsi incolumis in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater.

Ἐγὼ Εὐτύχιος ἐλέει Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης πᾶσι τοῖς προγεγραμμένοις ὑπέγραψα.

B Ego Eutychius misericordia Dei episcopus Constantinopolis novæ Romæ omnibus suprascriptis subscripsi.

*Ὁ αὐτὸς λίβελλος ἐγένετο καὶ παρὰ Ἀπολιναρίου τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, καὶ Δομνίνου τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Θεουπολιτῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοὺς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, τῶν καὶ ἐνδημούντων ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει, πρὸς τὸν ὁσιώτατον Βιγίλιον.*

*Idem libellus scriptus est et ab Apollinario sanctissimo archiepiscopo magnæ civitatis Alexandriæ, et a Domnino sanctissimo archiepiscopo Theopoleos, et a Deo amantissimis episcopis qui sub ipsis sunt, qui et præsentes erant in hac regia civitate, ad eumdem sanctissimum Vigilium.*

(7) Paris., *confiteri*. Bellovac. et editiones omnes ante Labbeanam, *conferri*.
(8) Paris., *placitam*.

ANNO DOMINI DXCIII.

# EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

## NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* edit. Harles. VII, 432.)

Evagrius, Epiphaniensis (*a*), Syrus, scholasticus (*b*) et ipse, sive (perinde ut Socrates et Sozomenus), causarum in foro patronus (*c*), Antiochiæ vixit, atque Gregorio episcopo Antiocheno (*d*), clarus fuit, a

(*a*) Evagrius, III, 34 : Τὴν ἡμετέραν ἐπισκοπῶν Ἐπιφάνειαν, ἣ τὸν Ὀρόντην σύνοικον ἔχει. Hinc apud Nicephorum pro Εὐάγριος ὁ ἐπιφανὴς, Valesius legit ὁ Ἐπιφανεύς. Fabr. Conf. Hamberger, *Zuverläss. Nachricht.* tom. III, p. 439 seq.; Saxii *Onom.* III, p. 63 seq., et quos illi duumviri laudant viros doctos; atque Henr. Vales. in Præfat. ad scriptor. *H. E.* de patria, vita, scriptis, stylo fideque Evagrii, quem, in Adnotat. ad illius *Historiam*, lib. IV, cap. 29, ex ipsius testimonio demonstravit, natum esse a. Chr. 536 vel 537. Idemque G. I. Vossium *De historicis* Gr., p. 498, de Evagrio, corrigit. Harl.

(*b*) Photius cod. 29 : Ἀνεγνώσθη Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ Ἐπάρχων, πόλεως δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν κοίλην Συρίαν, ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία ἐν τόμοις ἓξ.

(*c*) Antiochiæ vixisse ex pluribus Evagrii locis recte Valesius observat; quod vero ex primariis Antiochiæ civibus hunc scriptorem fuisse colligunt

C viri docti ex eo, quod lib. VI, cap. 8, refert, totam civitatem diem nuptiarum ejus feriatum habuisse, eique fausta apprecatam esse, hoc in Valesii quidem versione reperio, sed Græca alium puto habere sensum. Ait nempe Evagrius, nuptias se celebrasse cum virgine sponsa die novilunii, quo tota civitas feriabatur, non certe propter Evagrii nuptias, sed ob solemne novilunii tempus. Ἐμοῦ κατὰ τὴν ἕνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ ὑπερβερεταίου μηνὸς κόρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης καὶ δημοτελῆ πανήγυριν ἀγούσης περί τε τὴν πομπὴν καὶ παστάδα. Igitur παστὰς non de thalamo nuptiali neque πομπὴ de nuptiali pompa intelligi debet, sed de epulis et pompa quibus novilunium celebrare mos erat.

(*d*) Evagr. lib. VI, cap. 7 et ult., ubi propter relationes, nomine Gregorii, episcopi Antiocheni, scriptas, ab imperatoribus duplici dignitate auctum se testatur.

Digitized by Google

Tiberio Constantino, imp. etiam auctus quæstura, et a Mauricio Tiberio Codicillos honorariæ prætecturæ (*e*) consecutus. Scripsit in eadem, ut credibile est, Antiochensi urbe, et sexagenario propior absolvit (*f*) *Historiæ ecclesiasticæ* libros sex a temporibus, in quibus Socrates et Theodoritus desierant, sive ab Ephesina synodo, qua damnatus est, a C. 431, Nestorius, ad annum usque Mauricii imp. duodecimum (*g*), qui annus cœpit ann. C. 593, die 13 Augusti. Citat subinde Historias, quibus usus est, rhetorum, Prisci, Eustathii, Epiphaniensis, Zachariæ, Procopii et Joannis, qui in Justini Senioris anno septimo Historiam suam clausit (vide IV, 5); nec non Zosimi (*h*). A fabulosis narrationibus non nimis alienum esse Evagrium, scribit Casaubonus, exerc. 13, 31, ad Baron. pag. 258.

De editionibus et Latinis interpretibus, Musculo, Christophorsono et Valesio [et Reading], Gallicoque Cousino, videri possunt, quæ jam in Theodorito dixi, cujus *Historiæ* Evagrius subjungitur. Tantum addam quod Valesius ad Græca emendanda præter Regium codicem, quem Rob. Stephanus expressit, usus est variis lect. mss. optimi Florentini, in bibl. Laurentiana, in quo Socrates etiam continetur: et codice altero, non valde vetusto quidem, sed minime tamen contemnendo Dionysii Telleri, archiepiscopi Rhemensis. Fabr. Florentiæ, in bibl. Medic. sunt Evagrii *H. E.* libri VI, in cod. 5, n. 2, plut. 69, cum Scholiis, ad marginem positis; et in cod. 23, n. 1, plut. 70. — Tria, ex *H. E.* excerpta, n. cap. 24 libri V, et cap. 36 libri IV; et Descriptio templi Sophiæ, lib. IV, cap. 31, in cod. 5, n. 8 et 17, plut. 70. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. II, p. 625, 628, 661 et 662, qui etiam, tom. I, p. 52, 291, 99 et 254, notat Evagrium citari in Catena in Jobum, in Parabolas Salomonis, in Expositionem sacrorum præcept. et in Florileg. sentent., nisi is alius censendus sit Evagrius, n. Ponticus. — Venetiis in bibl. Marciana, cod. 337 Evagrii *H. E.* libri sex (Cat. codd. Gr. pag. 156). — In bibl. Leidens. sunt Bonavent. Vulcanii Emendatt. mss. in Eusebium, Evagrium, Sozomenum, Theodoretum, etc. (Cat. bibl. Leid. p. 345, n. 20). — In bibli. Escorial. duo codd. in quorum altero sunt VI libri *H. E.* in altero capita varia (teste Pliiero in *Itiner.* etc., pag. 167). — Inter Mendozæ codd. auctore Iriarto in Cat. codd. Gr. Matrit. p. 277. — Paris. in biblioth. publ. codd. 1444 et 1446. — Secundum Catal. codd. Angliæ, etc., in cod. Barocc. 142 Evagrii *H. E.* — In Christ. Frid. Rœssleri *Biblioth. der Kirchenvater.* part. VII, pag. 311. — 478. Libri VI Evagrii in compendium veluti redacti, Germanice versi doctisque illustrati sunt animadversionibus. Harl.

Scripsisse præterea se Evagrius lib. VI, cap. ult. testatur *alterum volumen*, ἕτερον τεῦχος, in quo ἀναφοραὶ, ἐπιστολαὶ, ψηφίσματα, λόγοι τε καὶ διαλέξεις· *Relationes* (Gregorii, episcopi Antiocheni, nomine scriptæ) *Epistolæ*, *Decreta*, *Orationes et Disputationes*, aliaque. In hoc opere puto etiam exstitisse *Gratulationem* (ejusdem forsan Gregorii scriptam nomine), ad Mauricium Tiberium *de nato Theodosio filio.*

(*e*) Evagr. lib. VI, cap. ult.

(*f*) Lib. IV, cap. 29, ait Evagrius, se ista scribere anno ætatis suæ 58. Idem libro III, cap. 33, refert se scribere anno Antiochenorum 641. His si detrahas annos 48, quibus æra Antiochena Christianam prævertit, habes ann. C. 593. Cœpit enim æra Antiochena a confirmata illis a Julio Cæsare autonomia mense Octobri anno V. C. 704. Vide Henr. Noris, *De epochis Syro-Macedonum*, pag. 159.

(*g*) Conter Valesium in Evagrii Vita, et Henricum Noris, *Diss. de quinta synodo*, § 3.

(*h*) Alios historicos complures laudat v. c. ult: Characem, Theopompum, Ephorum, Dionysium Halic., Polybium Megapolitanum, Appianum, Diodorum Sic., Dionem Cassium, Herodianum, Nicostratum Trapezuntium, sophistam, Dexippum, Eusebium, qui, ab Octaviani, Trajani et Marci rebus exorsus, *Historiam* ad imp. Cari obitum produxit; Arrianum, Asinium Quadratum, Joannem civem ac cognatum suum, et Agathiam.

---

# HENRICI VALESII PRÆFATIO

## IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII SCHOLASTICI.

Evagrius Scholasticus Syrus fuit genere, perinde ac Theodoretus: ortus ex urbe Epiphaniæ, quæ civitas fuit Syriæ secundæ, ut ipse in titulo operis sui prodidit. Itaque miror Gerardum Vossium, qui in libro *De historicis Græcis*, pag. 498, Evagrium Antiochensem esse scribit. Atque Evagrius ipse, tum in titulo *Historiæ*, tum in lib. III, cap. 34, diserte testatur se domo Epiphaniensem fuisse. Illic enim de Cosma episcopo Epiphaniæ loquens ita scribit: « Comas, episcopus nostræ Epiphaniæ, quam Orontes fluvius alluit, » etc. Sed et Photius, in *Bibliotheca*, cap. 29, Evagrium oriundum fuisse dicit Epiphania, urbe Syriæ Cœles. Mirum tamen est Evagrium nostrum non Epiphaniensem, sed ἐπιφανῆ, id est, *illustrem*, duobus in locis appellari a Nicephoro Callisto. Nam in cap. 1, lib. I, Nicephori ita scribitur. Ὅ γε μὴ Εὐάγριος ὁ ἐπιφανὴς, etc. Et in lib. XVI, cap. 31, locum Evagrii adducens Nicephorus, ex lib. III cap. 34, cujus paulo ante mentionem feci, ita scribit; Οἷα δὲ καὶ Εὐάγριος ὁ ἐπιφανὴς περὶ Σευήρου ἱστόρησεν.

Digitized by Google

Sed utrobique erratum esse censeo ab antiquariis, qui Ἐπιφανὴς scripserunt pro Ἐπιφανεύς. Certe Nicephorus ex ipsius Evagrii verbis quæ illic adducit, et quæ superius a nobis prolata sunt, perspicue discere poterat Evagrium Epiphaniensem fuisse. Porro natus est Evagrius principatu Justiniani, anno natalis Dominici 536, vel 537, ut ex ipsius Evagrii testimonio demonstravi Annot. ad cap. 29 lib. IV. Anno Christi 540 ludimagistro traditus est a parentibus, ut litteras disceret. Quo quidem tempore cum Thomas Apamensium episcopus finitimis urbibus denuntiasset, se vivificum crucis lignum quod Apamiæ servabatur, certo die ostensurum esse, deductus est Evagrius a parentibus in eam urbem, et miraculum illud quod tum in Ecclesia factum est, oculis suis spectavit, ut testatur in lib. IV, cap. 28. Id autem contigit anno Christi 540, cum Persæ in Syriam irruptione facta Antiochiam incendissent : quod factum est Justino Juniore consule, ut Marcellinus Comes, et Marius in *Chronico* tradiderunt. Biennio post cum lues inguinaria in Oriente grassari cœpisset, Evagrius adhuc sub ludimagistro litteras discens, ea pestilentia correptus est, ut ipse testatur in cap. 29 lib. IV. Relictis deinde grammaticorum scholis, rhetoricæ operam dedit. Cumque magnos in hac arte progressus fecisset, advocatorum numero ascriptus est. Unde etiam cognomentum retulit Scholastici : quæ vox *causidicum* significat, ut docet Macarius in hom. 15, his verbis : Ὁ θέλων μαθεῖν γράμματα, ἀπέρχεται καὶ μανθάνει τὰ σημεῖα· καὶ ὅταν γένηται ἐκεῖ πρῶτος, ἀπέρχεται εἰς τὴν σχολὴν τῶν Ῥωμαϊκῶν, καὶ ἔστιν ὅλων ἔσχατος. Πάλιν ἐκεῖ ὅταν γένηται πρῶτος, ἀπέρχεται πρὸς τὴν σχολὴν τῶν γραμμάτων, καὶ ἔστι πάλιν ἐκεῖ ὅλων ἔσχατος, ἀρχαῖος. Εἶτα ὅταν γένηται σχολαστικὸς, ὅλων τῶν δικολόγων ἀρχάριος καὶ ἔσχατός ἐστι. Πάλιν ὅταν ἐκεῖ γένηται πρῶτος, τότε γίνεται ἡγεμών. Καὶ ὅταν γένηται ἄρχων, λαμβάνει ἑαυτῷ βοηθὸν τὸν συγκάθεδρον, id est, ut interpretor : *Qui negotia forensia vult discere, abit primum et discit notas. Et postquam ibi primus evaserit, vadit ad scholam Romanorum, et est omnium postremus. Deinde cum hic primus exstiterit, pergit ad scholam pragmaticorum; et hic rursus fit omnium postremus, novitius. Postea cum factus fuerit scholasticus, omnium causidicorum postremus est et novitius. Deinde cum ibi primus evaserit, tum fit præses; et postquam fuerit præses seu rector provinciæ, adjutorem sibi assumit consiliarium sive assessorem.* In Græco textu Macarii emendavi ὁ θέλων μαθεῖν πράγματα, non ut vulgo legitur γράμματα. Porro qua in urbe Evagrius causidicinam exercuerit, incertum est. Suspicor tamen eum Antiochiæ causas egisse : qua in urbe varia erant fora seu tribunalia, ac totidem advocatorum scholæ, ut ex Libanio observavi in meis ad Evagrium Adnotationibus, lib. I, c. 18. Certe Epiphaniæ, quam ejus patriam fuisse supra docuimus, advocatus esse non potuit, cum ea civitas forum judiciarium non haberet, sed causas suas Apamiam deferret, quia in civitate consularis Syriæ Secundæ jus dicebat. Verum ut Antiochiæ potius quam Apamiæ advocatum fuisse credam Evagrium, hæc potissimum ratio facit, quod in ea urbe plurimum versatus est, et uxorem ibi duxit, filiosque ex ea sustulit. Filiam quoque ea in urbe nuptui dedit, ut testatur ipse in libro quarto, capite tricesimo nono. Quæ cum pestilenti morbo exstincta fuisset una cum filio, anno imperatoris Mauricii decimo, Evagrius conjuge ac liberis suis orbatus ad secundas nuptias transiliit, et virginem puellam matrimonii jure in eadem urbe sibi sociavit, uti refert in lib. VI, cap. 8. Ubi etiam testatur universam urbem ea de causa ferias egisse, ac publicam festivitatem, tum in pompa, tum circa thalamum celebrasse. Ex quo obiter apparet, quanta ejus fuerit auctoritas Antiochiæ. Præterea *Historiam* suam scripsit Antiochiæ, ut colligitur ex cap. 20 lib. I. Ubi loquens de profectione Hierosolymitana Eudociæ reginæ, ait eam venisse Antiochiam : χρόνοις ὕστερον ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐπειγομένη πόλιν, ἐνταῦθά τε γίνεται, id est, *quæ dies postea ad sanctam perjens civitatem, huc venit* (Antiochiam scilicet). Degebat igitur Antiochiæ tum cum ista scriberet Evagrius. Hinc est quod Evagrius opera et ædificia publica urbis Antiochiæ tam studiose recenset, ut videre est in lib. I, cap. 18, et lib. III, cap. 28. Quibus in locis non obscure indicat, se, dum ista scriberet, Antiochiæ vixisse. Hinc etiam est, quod terræ motus quibus Antiochia subinde concussa est, tanta cura ac diligentia commemorat : et quod in temporum notatione annis Antiochenorum perpetuo utitur. Denique istud etiam colligitur ex cap. 7, lib. VI, ubi scribit Gregorium patriarcham Antiochenum, cum apud Joannem comitem Orientis accusatus fuisset incesti a quodam argentario, ad imperatorem et ad synodum provocasse. Cumque Constantinopolim pergeret, coram imperatore ac synodo causam suam prosecuturus, Evagrium secum deduxisse, velut assessorem et consiliarium, ut ejus consilio uteretur. Quibus verbis Evagrius satis aperte significat se advocatum et jurisperitum fuisse. Ex horum enim corpore assessores sumi solebant a magistratibus, tam civilibus, quam militaribus. Non solum autem in hoc criminali negotio, verum etiam aliis in causis Gregorius consiliarium habuit Evagrium. Nam cum esset patriarcha Orientalis Ecclesiæ, et innumerabiles quotidie causas disceptare eum oporteret, omnino assessore aliquo opus habuit, qui juris et legum formulas ipsi suggereret. Certe verba Evagrii prorsus significant id quod dixi. Ait enim : Περὶ τούτων οὖν ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ παρόντος γε αὐτῷ κατὰ τὴν βασιλέως γέγονε, τὴν ἀπολογίαν ὑφέξων. Verum hac de re studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Mihi sufficit conjecturam meam lectoribus proposuisse. Cæterum idem Gregorius non solum in judiciis, sed etiam in scribendis epistolis et in relationibus quas ad imperatorem subinde mittebat, in concionibus item et orationibus, ingenio utebatur Evagrii, quemadmodum testatur Evagrius in fine operis sui. Quod quidem volumen cum Evagrius non sine consensu Gregorii patriarchæ in lucem edidisset principatu Tiberii Constantini, quæstoria dignitate ab eodem imperatore donatus est. Nec multo post cum orationem composuisset de laudibus Mauricii



Digitized by Google

Augusti ob natalem Theodosii nobilissimi pueri, codicillos præfecturæ ab eodem Mauricio accepit, ut ipse in Epilogo *Historiæ* suæ testatur. Verba Evagrii sic interpretatus est Christophorsonus : « Pro quibus duos honoris gradus consecuti sumus : quæsturam a Tiberio Constantino, et munus tabularum servandarum, in quibus præfectorum nomina inscribebantur, a Mauricio Tiberio. » Quæ quidem prava interpretatio imposuit Gerardo Vossio et Philippo Labbæo. Nam Vossius quidem in libro *De historicis Græcis*, Christophorsoni vestigiis insistens, ita dicit : « Pro duobus autem hisce libris ait gemino se honore esse affectum. Nam a Tiberio Constantino quæstura fuisse ornatum : sed a Mauricio consecutum esse, ut Tabulis publicis præesset. » Philippus autem Labbæus in *Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis*, versionem Christophorsoni sic interpolavit : « Seque duos honoris gradus ait consecutum : et primum a Tiberio Constantino ad quæsturam evectum ; tum a Mauricio munus adeptum servandarum Tabularum, in quibus non tam nomina, quam ipsa præfectorum acta inscribebantur. » Quanto melius Musculus, qui Evagrii locum ita vertit : « Quarum etiam gratia duas dignitates sumus consecuti : Tiberio Constantino quæstoratum largiente, Mauricio vero Tiberio litteras hyparchicas mittente. » Codicillos præfecturæ voluit dicere, quos Latini etiam litteras appellant, ut jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum. Hinc est quod Evagrius in titulo Historiarum suarum, se ἀπὸ ὑπάρχων appellat, eo quod codicillis honorariæ præfecturæ ab imperatore donatus fuisset. Edidit postea idem Evagrius sex libros *Historiæ ecclesiasticæ*, exorsus ab iis temporibus in quibus Theodoritus ac Socrates desierant, id est ab Ephesina synodo in qua damnatus ac depositus est Nestorius, ab anno scilicet Christi 431, eamque ad duodecimum Mauricii imperatoris annum perduxit, qui fuit annus natalis Dominici 594. Certe in lib. III, cap. 33, de Severo Antiochense episcopo loquens, quo tempore ista scribebat, annum Antiochenorum fuisse dicit 641. Cum igitur æra Antiochenorum octo et quadraginta annis natalem Christi antevertat, deductis ex hoc numero annis 48, remanet annus Christi 594. Idem etiam conficitur ex cap. 29, lib. IV, ubi scribit Evagrius, dum ista litteris mandaret, luem illam inguinariam quæ totum orbem pervastavit, annis jam duobus et quinquaginta grassatam esse. Grassari autem cœperat hæc lues biennio post captam a Persis Antiochiam, hoc est anno Christi 542. Cui annorum numero si duos et quinquaginta annos adjecceris, fiet annus Christi 594. Cæterum laudanda est in primis Evagrii diligentia, qui cum *Historiam Ecclesiasticam* scribere aggressus esset, quæcunque ad id argumentum spectabant, ex optimis scriptoribus collegit, puta ex Prisco, Joanne, Zacharia, Eustathio, et Procopio rhetoribus. Stylus quoque ejus non improbandus est. Habet enim elegantiam et venustatem, ut testatur etiam Photius. Sed quod præcipue in Evagrio laudandum est, ex Græcis ecclesiasticæ Historiæ scriptoribus, solus hic rectæ fidei doctrinam integram atque illibatam servavit, ut post Photium observavit Baronius in *Annalibus*. Illud tamen in eo reprehensionem meretur, quod non tantam diligentiam adhibuit in conquirendis antiquitatis ecclesiasticæ monumentis, quantam in legendis profanis scriptoribus. Certe totus fere liber sextus in belli Persici narratione consumitur. Stylus præterea plerisque in locis redundat ac luxuriat, ut recte judicavit Photius in *Bibliotheca*. Cujus περιττολογίας exemplum habes in cap. 2, lib. I, ubi de Nestorio ita dicit : Ἡ θεομάχος γλῶσσα, τὸ Καΐαφα δεύτερον συνέδριον, etc. ; et in cap. 3, lib. II, ubi templum Sanctæ Euphemiæ describit quod erat Chalcedone, et aliis in locis quæ studiosus lector per se ipse facile observabit. Porro *Historiam* Evagrii primus omnium Robertus Stephanus Græce edidit ex unico codice ms. bibliothecæ Regiæ, admodum recente, nec valde bono. Pluribus enim in locis mancus est ac mutilus. Nos vero ex duobus mss. optimæ notæ codicibus, *Historiam* Evagrii tot in locis emendavimus ac supplevimus, ut nunc primum edita possit videri. Primus fuit codex Florentinus ex bibliotheca Sancti Laurentii, quem cum editione Genevensi contulit vir clarissimus Michael Erminius, et varias ejus lectiones manu sua descriptas ad me misit. Quo quidem nomine plurimum ei me debere profiteor. Hic codex omnium Evagrii exemplarium optimus est ac vetustissimus. Scriptus est enim in membranis ante annos plus minus quingentos ut mihi retulit αὐτόπτης Emericus Bigotius, vir doctissimus ac de litteris optime meritus : cujus beneficio atque interventu supra memoratas varias lectiones a Michaele Erminio V. C. missas accepi. In eodem codice Florentino ascripta erant in margine scholia quædam non inerudita, quæ nos in Adnotationibus nostris suo loco retulimus. Cæterum monendus est lector, in hoc codice Florentino Socratis Scholastici *Historiam* etiam contineri, cujus variantes lectiones manu sua adnotatas idem Erminius ad me dudum transmisit, ut ante annos quatuor testatus sum in ea Præfatione quam Socratis ac Sozomeni editioni præfixi. Secundus codex depromptus est ex bibliotheca illustrissimi Antistitis Caroli Mauricii Tellerii, Remensis archiepiscopi : non valde vetustus ille quidem ; bonus tamen et docti hominis manu descriptus. Hic codex multis in locis magno nobis adjumento fuit, ut in Adnotationibus nostris subinde ostendimus.

Digitized by Google

# VETERUM TESTIMONIA

*Ex actione quinta septimæ synodi œcumenicæ*, pag. 613.

Ἐκ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου. Μετὰ γὰρ τὸ προβαλεῖν τῇ πόλει τὸν Χοσρόην, et cætera quæ habentur in cap. 27, lib. IV.

*Ex* Bibliotheca *Photii*, *cap.* 29.

Ἀνεγνώσθη Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ ἐπάρχων, πόλεως δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν Κοίλην Συρίαν, *Ἐκκλησιαστικὴ Ἱστορία* ἐν τόμοις ἕξ, ἀρχὴν ποιουμένη τὸ τέλος τῆς Σωκράτους καὶ Θεοδωρίτου Ἱστορίας, καὶ κατιοῦσα μέχρι τῆς βασιλείας Μαυρικίου, ἔτος δωδέκατον ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύοντος. Ἔστι δὲ τὴν φράσιν οὐκ ἄχαρις, εἰ καί πως περιτετύεσθαι ἐνίοτε δοκεῖ· ἐν δὲ τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι ἀκριβὴς τῶν ἄλλων μᾶλλον ἱστορικῶν. Ἔχει δὲ καὶ χρήσεις περὶ εἰκόνων.

A Lecta est Evagrii Scholastici exprætecti, nati Epiphania urbe Cœlesyriæ, *Ecclesiastica Historia* libris sex: inchoans a fine Socratis et Theodoriti Historiarum, pertingensque ad Mauricii annum duodecimum imperii. Stylus huic non ingratus, tametsi interdum redundare quodammodo videatur. Verum in dogmatum veritate cæteris historicis accuratior est. Habet autem et de imaginibus quædam testimonia.

*Nicephorus Callistus in lib.* I, *cap.* 1.

Deinceps vero Theodorus lector Byzantius, et Basilius Cilix, et exprætectus Evagrius, superiorum ante ipsos temporum res prætergressi, et tempora sua stylo prosecuti, eorum quos modo diximus Historiis suas conjunxerunt, difficultatem reformidantes. Nonnulli etiam e vita inter scribendum excedentes, institutum opus minime compleverunt. Ipse quidem Evagrius Epiphaniensis, Historiam usque ad Justini ætatem deducit, maxima ex parte res profanas tractans: quarum argumenta et materiam ex Eustathio Syro, Zosimo, Prisco, Joanne, Procopio Cæsariensi, Agathia, qui illis temporibus continua serie insignes fuere oratores, et prætera ex aliis non pœnitendis historicis decerpsit.

*Idem in lib.* XVI, *cap.* 31.

Quæ vero de Severo Evagrius Epiphaniensis memoriæ mandaverit, verbis hic ejus apponam. Scribit enim ad hunc modum: Et cætera quæ exstant in lib. III Evagrii, cap. 34.

Digitized by Google

# ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΕΠΙΦΑΝΕΩΣ, ΚΑΙ ΑΠΟ ΕΠΑΡΧΩΝ,

# ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

## ΤΟΜΟΙ Ϛ'.

# EVAGRII SCHOLASTICI

EPIPHANIENSIS ET EX PRÆFECTIS

# ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ

## LIBRI SEX

HENRICO VALESIO INTERPRETE.

EDIDIT GULIELMUS READING CLERICI LONDINENSIS BIBLIOTHECARIUS CUM THEODORETI EPISCOPI CYRI HISTORIA ECCLESIASTICA, ITEM ET EXCERPTIS EX HISTORIIS PHILOSTORGII ET THEODORI LECTORIS; CANTABRIGIÆ, CURA CORNELII CROWNFIELD, 1720, IN-FOL.

### CAPITULA

*Libri primi Historiæ ecclesiasticæ Evagrii Scholastici et ex præfectis, patria Epiphaniensis. Auctor hujus Indicis est Nicephorus Callistus Xanthopulus.*

Procemium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.

Cap. I. Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit.

II. Quomodo ex concione Anastasii presbyteri, deprehensus sit Nestorius quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hæreticus pronuntiatus est.

III. Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoritus tardius accesserunt.

IV. Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiæ nondum advenisset.

### ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ

*Τοῦ πρώτου τομου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ καὶ ἀπὸ ἐπάρχων, τοῦ Ἐπιφανέως. Νικηφόρου Καλλίστου τοῦ Ξανθοπούλου ὁ πίναξ (a).*

Προοίμιον τοῦ συγγραφέως, πῶς ἐπὶ τὸ γράφειν τὴν παροῦσαν πραγματείαν ἐλήλυθεν.

Α'. Εἶτα πρῶτον κεφάλαιον, ὅτι μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ τῶν αἱρέσεων μικρὸν παυθεισῶν, ὕστερον ὁ πονηρὸς διάβολος τὴν πίστιν πάλιν ἐτάραττεν.

Β'. Ὅπως ἐφωράθη Νεστόριος, δι' Ἀναστασίου τοῦ μαθητοῦ διδάσκοντος, μὴ Θεοτόκον, ἀλλὰ Χριστοτόκον τὴν ἁγίαν καλῶν Θεομήτορα, δι' ἣν αἰτίαν καὶ αἱρετικὸς ὡμολόγηται.

Γ'. Οἷα ὁ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστορίῳ ἔγραψε, καὶ ὅπως ἡ τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ἠθροίσθη, ὑστερήσαντος Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδωρίτου.

Δ'. Ὅπως παρὰ τῆς συνόδου καθῃρέθη Νεστόριος, τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐνδημήσαντος.

### VALESII ANNOTATIONES.

(a) *Νικηφόρου Καλλίστου ὁ πίναξ.* Hæc verba desunt in optimo codice illustrissimi antistitis Dionysii Telleri, Remensis archiepiscopi. Parumque abfuit quin ea ex editione nostra expungerem. Neque enim puto hujus indicis auctorem esse Nicephorum Callistum. Nam cum hic index habeatur in vetustissimo codice Florentino, qui ante quingentos annos exaratus est, ut mihi affirmavit peritissimus ejus rei judex Emericus Bigotius, hujus auctor esse non potest Nicephorus, quippe qui Andronico imperante vixit.

Digitized by Google

Ε'. Ὡς μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθὼν ὁ Ἀντιοχείας Ἰωάννης καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας καὶ Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· οὓς ἡ σύνοδος πάλιν ἠθώωσε, καθελοῦσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ· καὶ ὅπως διὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαίνουσι Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, κυρώσαντες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν.

V. Quomodo Joannes Antiochensis episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos destituit: qui mox a synodo innocentes pronuntiati sunt; et Joannes una cum suis depositus: et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint.

Ϛ'. Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐλθόντος· καὶ ἔπαινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολήν.

VI. De Paulo Emesæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit.

Ζ'. Οἷα ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος πεπονθέναι περὶ αὐτοῦ γράφει, καὶ ὡς σκώληξι τὴν γλῶτταν τὸ τελευταῖον βρωθεὶς, εἰς Ὄασιν ἀπέρρηξε τὴν ψυχήν.

VII. Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat. Et quomodo lingua tandem vermibus erosa, apud Oasim insulam perierit.

Η'. Ὡς μετὰ Νεστόριον Μαξιμιανὸς, καὶ μετὰ τοῦτον Πρόκλος, εἶτα Φλαβιανὸς γίνεται.

VIII. Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus episcopi facti sint.

Θ'. Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὐτυχοῦς, καὶ ὅπως παρὰ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως καθῃρέθη Φλαβιανοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνόδου.

IX. De infortunato Eutyche: et quomodo a Flaviano episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda.

Ρ. Ὅσα παρὰ τοῦ Διοσκόρου καὶ Χρυσαφίου τὸ παράλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον διεπράξατο.

X. Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino.

ΙΑ'. Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμῖν διαφορῶν, καὶ κατάγελως τῶν Ἑλληνικῶν ὕθλων.

XI. Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentilium.

ΙΒ'. Ὅπως ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος τὴν Νεστορίου αἵρεσιν ἀπελαύνει.

XII. Quomodo imperator Theodosius hæresim Nestorii profligavit.

ΙΓ'. Περὶ τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου.

XIII. De sancto Symeone Stylita.

ΙΔ'. Περὶ τοῦ πολλάκις φαινομένου ἀστέρος ἐν τῇ περὶ τὸν κίονα στοᾷ τοῦ ὁσίου Συμεὼν, ὃν ἑωράκει ὁ συγγραφεὺς καὶ ἄλλοι, καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου.

XIV. De Stella quæ sæpe cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symeonis.

ΙΕ'. Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, καὶ Συνεσίου τοῦ Κυρήνης ἐπισκόπου.

XV. De sancto Isidoro Pelusiota et Synesio Cyrenarum episcopo.

Ις'. Ὅπως ὁ θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐκ Ῥώμης ἀνακομισθεὶς, παρὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀντιοχείᾳ κατετέθη.

XVI. Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiæ depositus sit ab imperatore Theodosio.

ΙΖ'. Περὶ Ἀττίλα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, καὶ ὅπως τὰ Ἑῷα καὶ Ἑσπέρια κατέστρεψε· καὶ περὶ τοῦ γενομένου ξένου σημείου, καὶ τῶν ἄλλων ἐν κόσμῳ φοβερῶν σημείων.

XVII. De Attila Hunnorum rege: et quomodo Orientis et Occidentis provincias vastaverit: item de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt.

ΙΗ'. Περὶ τῶν οἰκοδομιῶν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τίνες οἱ ἐργασάμενοι ταύτας.

XVIII. De operibus publicis Antiochiæ et eorum conditoribus.

ΙΘ'. Περὶ πολέμων διαφόρων Ἰταλικῶν, καὶ Περσικῶν, οἳ ἐπὶ Θεοδοσίου γεγόνασι.

XIX. De variis bellis quæ tum in Italia tum in Perside gesta sunt regnante Theodosio.

Κ'. Περὶ τῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοξίας τῆς θυγατρὸς, καὶ ὅπως εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο.

XX. De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia: et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolymam ingressa sit.

ΚΑ'. Ὅτι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἡ Εὐδοκία διέθηκε, καὶ περὶ διαφόρου βιοτῆς καὶ διαίτης τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μοναχῶν.

XXI. Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit: et de discrepante vita et conversatione monachorum Palæstinæ.

ΚΒ'. Ὅσα ἐδείματο ἡ βασιλὶς Εὐδοκία κατὰ Παλαιστίνην, καὶ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἔνθα καὶ ὁσίως ἐτάφη. Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου.

XXII. De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina ædificatis, et de ecclesia sancti Stephani protomartyris, in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii.

Digitized by Google

# ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

# LIBER PRIMUS.

**249** *Proœmium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.*

Προοίμιον τοῦ συγγραφέως, πῶς ἐπὶ τὸ γράψαι τὴν παροῦσαν πραγματείαν ἐλήλυθεν.

Eusebius Pamphili, vir cum in aliis rebus disertissimus, tum in scribendo tantum valens, ut possit lectores suos, si non perfecte orthodoxos efficere, ita tamen impellere, ut nostra libenter amplectantur : Eusebius, inquam, Pamphili, et Sozomenus, ac Theodoritus et Socrates, benignissimi Servatoris nostri adventum in terras, ejusque ascensum in cœlum ; tum ea quæ a divinis apostolis et a fortissimis martyribus pro fide certantibus præclare sunt gesta : quidquid præterea, aut laude, aut vituperatione dignum actum est a nostris usque ad principatum Theodosii, omnium optime ac diligentissime scriptis prodiderunt. Sed quoniam ea quæ posthæc consecuta sunt, haudquaquam illis inferiora, nullus adhuc persequi aggressus est ; ego, licet in ejusmodi rebus parum exercitatus, laborem hunc suscipere, et historiam earum rerum contexere decrevi. Etenim eo, qui piscatoribus sapientiam indidit, et qui ex bruti animalis lingua articulatam vocem expressit, adjuvante, confido me res oblivione intermortuas excitaturum, et oratione mea vitam eis redditurum, et immortalitatem donaturum esse commemoratione hominum sempiterna : quo a singulis **250** cognosci possit, quid et quando ; ubi locorum, et quomodo : adversus ques, et a quibus ad nostra usque tempora sit gestum : nihilque eorum quæ memoria digna sunt, per mollem ac solutam desidiam, perque oblivionem quæ desidiæ proxima est, abditum delitescat. Divino igitur fretus auxilio, inde scribendi sumam exordium, ubi viri superius a me commemorati historiæ suæ finem fecere.

Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου (ἀνὴρ δὴ ἐς τὰ μάλιστα λόγιος ὁ Παμφίλου τά τε ἄλλα, καὶ ὥστε πεῖθειν οἷός τε εἶναι τοὺς ἐντυγχάνοντας θρησκεύειν τὰ ἡμέτερα, εἰ καὶ μὴ λίαν ἀκριβεῖς οἵδε ποιεῖν [1]· Εὐσεβίῳ τε οὖν τῷ Παμφίλου, Σωζομένῳ τε καὶ Θεοδωρίτῳ, καὶ Σωκράτει, ἄριστα πάντων πεπόνηται, ἥ τε ἐς ἡμᾶς ἄφιξις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἥ τε ἐς οὐρανοὺς ἀνάβασις, ὅσα τε τοις θεσπεσίοις ἀποστόλοις, ἀτὰρ καὶ τοῖς ἄλλοις μάρτυσι διαθλεύουσι κατώρθωτο, ἤ εἴ τι καὶ ἄλλο ἀξιόλογον ἡμῖν, ἤ καὶ τηνάλλως ἔχον πέπρακται, μέχρι τινὸς μέρους (2) τῆς Θεοδοσίου βασιλείας. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἐξῆς οὐ πολλῷ τούτων ἀποδέοντα, οὐδενός πω καθ' εἰρμὸν (a) τετύχηκε λόγου · ἔδοξέ μοι, εἰ καὶ μὴ δεινὸς ἐγὼ τὰ τοιαῦτα, τὸν ὑπὲρ τούτων ἀνελέσθαι πόνον, συγγραφήν τε ταῦτα ποιήσασθαι, εὖ μάλα πιστεύσαντι, τῷ καὶ ἀλιέας σοφίσαντι, καὶ γλῶσσαν ἄλογον ἐς ἔναρθρον εὐφωνίαν κινήσαντι, ἀναστῆσαί τε τὰς ἤδη τῇ λήθῃ τεθνηκυίας πράξεις, ψυχῶσαί τε τῷ λόγῳ, καὶ ἀπαθανατῆσαι[1] τῇ μνήμῃ · ὡς ἂν ἔχοι τῶν ἐντυγχανόντων ἕκαστος μέχρις ἡμῶν εἰδέναι, τί τε καὶ ὅτε, καὶ ὅποι, καὶ ὅπως, καὶ πρὸς οὓς καὶ παρ' ὧν ἐγένοντο, καὶ μηδὲν τῶν τῆς μνήμης ἀξίων διαλάθοι ὑπὸ τῇ ἀνειμένῃ καὶ ἐκλύτῳ ῥᾳθυμίᾳ, καὶ τῇ ταύτης ἀγχιθύρῳ λήθῃ κρυπτόμενον. Ἄρξομαι δὲ, τῆς θείας ἡγουμένης ροπῆς, ὅθεν οἱ λελεγμένοι μοι τὴν ἱστορίαν ἀπέλιπον.

A

B

C

D

## VARIÆ LECTIONES.

[1] ἀπαθανατίσαι.

## VALESII ANNOTATIONES.

(1) *Εἰ καὶ μὴ λίαν ἀκριβεῖς οἵδε ποιεῖν.* Non probo interpretationem Christophorsoni, qui λίαν ἀκριβεῖς vertit perfecte Christianos. Ego vero orthodoxos interpretari malui ; ἀκριβεῖς enim proprie dicuntur rectorum dogmatum sectatores. Sic Photius in *Bibliotheca* de Socrate Scholastico dicit, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δόγμασιν οὐ λίαν ἐστὶν ἀκριβής. Sensus igitur hujus loci hic est : Eusebium, etsi maxime idoneus sit ad persuadendum lectoribus ut Christianam religionem amplectantur, non posse tamen eos efficere in Christianæ fidei doctrina valde accuratos, cum ipse in Arianorum dogma videatur fuisse propensior. Fuit enim hæc multorum opinio de Eusebio Pamphili : quibus tamen in Præfatione quam scripsi ad *Historiam ecclesiasticam* ejusdem Eusebii, abunde respondi.

(2) *Μέχρι τινὸς μέρους.* Postrema vox deest in codice Regio ac Florentino et Telleriano, nec habetur in editione Roberti Stephani. Primi Genevenses typographi eam addiderunt ex codice Christophorsoni, cujus variantes lectiones editæ sunt ad calcem editionis Coloniensis. Certe Christophorsonus in interpretatione sua eam vocem expressit. Sic enim vertit, *ad aliquam partem regni Theodosii.* Mihi tamen elegantius videtur eam vocem supprimere quam adjicere. Quod si adjicienda esset dictio, mallem equidem addere χρόνου.

## VARIORUM.

(a) *Καθ' εἰρμόν.* Verba hæc omisit in versione sua Valesius. Vertenda sunt, *seriatim*, vel *ordine.* W. Lowth.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Α'. A CAP. I.

*Ὅτι, μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ, τῶν αἱρέσεων μικρὸν παυθεισῶν, ὕστερον ὁ πονηρὸς διάβολος τὴν πίστιν πάλιν ἐτάραττεν.*

*Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit.*

Ἄρτι τῆς Ἰουλιανοῦ δυσσεβείας τοῖς τῶν μαρτύρων αἵμασι κατακλυσθείσης, καὶ τῆς Ἀρείου μανίας συνδεθείσης ταῖς ἐν Νικαίᾳ χαλκευθείσαις πέδαις, Εὐνομίου τε αὖ καὶ Μακεδονίου ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος κατὰ τὸν Βόσπορον ἐκβρασθέντων (3), καὶ πρὸς τῇ Κωνσταντίνου ἱερᾷ θραυσθέντων πόλει, ἤδη τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τὸν πρόσφατον ἀποθεμένης ῥύπον, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγομένης εὐπρέπειαν, ἐν ἱματισμῷ τε [a] διαχρύσῳ περιβεβλημένης πεποικιλμένῃ, τῷ τε ἐραστῇ Νυμφίῳ συναρμοζομένης, οὐκ ἐνεγκὼν ὁ μισόκαλος δαίμων, ξένον τινὰ καὶ ἀλλόκοτον ἡμῖν ἐπανίστησι πόλεμον· τήν τε πεπατημένην εἰδωλολατρείαν περιφρονήσας, καὶ τὴν δουλικὴν Ἀρείου μανίαν παραγκωνισάμενος [b]· καὶ προσβαλεῖν μὲν ὡς ἐχθρὸς τῇ πίστει δέδοικεν, ὑπὸ τοσούτων ἁγίων Πατέρων πυργωθείσῃ, καὶ τὰ πολλὰ τῆς δυνάμεως ἐν τῇ ταύτης πολιορκίᾳ παρῳρημένος· ληστρικῶς δὲ τὸ πρᾶγμα μέτεισι, πεύσεις τινάς, ἀποκρίσεις τε αὖ μηχανώμενος, πρὸς Ἰουδαϊσμὸν καινοπρεπῶς ἐπανάγων τὸ πλανώμενον, οὐ συνιείς καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἧτταν ὁ δείλαιος. Ὃ γὰρ πρότερον μόνον ἀντίπαλον εἶχε (4), νῦν τέθηπέ τε καὶ περιπτύσσεται· καὶ οὐκ εἰ τοῦ παντὸς ἐξώσει γε φρυαττόμενος, ἀλλ' εἰ καὶ λέξιν τινὰ παραχαράττειν οἷός τε γένοιτο. Πολλάκις δὲ τῇ ἑαυτοῦ ἑλυσπώμενος κακίᾳ, καὶ γράμματος ἐναλλαγὴν ἐτέχνασε (5), πρὸς μὲν τὴν αὐτὴν ἕλκοντος διάνοιαν· ὅπως δὲ τὴν γνώμην τῆς γλώσσης ἀπομερίσῃ, ἵνα μὴ τὴν αὐτὴν ὁμολογίαν τε καὶ δοξολογίαν ὁμοφρόνως [c] ἄμφω τῷ Θεῷ προσάγοιεν. Ὅπως δὲ τούτων ἕκαστον ἐπράχθη, καὶ ὅποι τετελεύτηκεν, ἐν τοῖς ἰδίοις παραθήσομαι καιροῖς, παρυφαίνων εἴ τι καὶ ἄλλο πάρεργον μὲν, ἱστορίας δὲ ἄξιον ἐξευρεῖν δυνηθείην, τὴν ἱστορίαν ἀποτιθέμενος [d] (6) ἔνθα τῷ φιλανθρώπῳ παρασταίη Θεῷ.

Cum Juliani impietas martyrum sanguine jam submersa esset, et Arii vesania fabricatis apud Nicæam compedibus astricta: Eunomius quoque ac Macedonius a sancto Spiritu quasi vento quodam expulsi, circa Bosporum, et ad sacram urbem Constantinopolim fracti obrutique essent: cum jam sacrosancta Ecclesia recenti sordium squalore deposito, pristinum decorem recuperaret, et amictu aurato ac variegato induta, cœlesti Sponso atque amatori desponderetur: id moleste ferens dæmon virtutis inimicus, novum quoddam et inusitatum B belli genus adversus nos excitavit: simulacrorum cultum qui jam oppressus jacebat, et servilem Arii vesaniam despectui habens. Ac fidem quidem nostram aperte, ut hostis, oppugnare veritus est, quippe quæ tot ac tantorum patrum copiis munita esset, adeo ut ipse in ea oppugnanda maximam partem suarum virium amisisset. Sed magis latronum more id agere aggressus est, interrogationes quasdam ac responsiones commentus, quibus errantes ad Judaismum novo more traduceret. Nec intellexit miser etiam inde se vincendum esse. Nam quod unum antea maxime impugnabat, id nunc miratur atque amplectitur: exsultans ac triumphans gaudio, si non ex universo nos depulerit, sed C vel unam dictionem adulterare potuerit. Ac sæpenumero sua se involvens malitia, unius litteræ immutationem commentus est, quæ ad eumdem quidem duceret sensum; intelligentiam tamen a lingua disjungeret: ne utraque Patrem et Filium uno eodemque modo confiterentur et glorificarent. Porro qua ratione singula iste perpetrata sint, et quem exitum habuerint, suo loco ac tempore exponemus. Attexam præterea quidquid memoratu dignum reperire potuero, licet ab instituto nostro alienum esse videatur: finem scribendi facturus, ubi divino Numini placuerit.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] add. καί. [b] καταγκωνισάμενος. [c] ὁμοφώνως. [d] ἀποθέμενος.

## VALESII ANNOTATIONES.

(3) *Ἐκβρασθέντων.* Christophorsonus et Savilius emendarunt ἐκβιασθέντων. Sed longe rectior est scriptura quam exhibet codex Florentinus et Tellerianus, ἐκβρασθέντων. Metaphora est a naufragis qui tempestatis vi abripiuntur. Spiritum autem sanctum vento cuidam comparat Evagrius, cujus vi expulsi Eunomius ac Macedonius, tandem Constantinopoli naufragium fecerunt, damnati scilicet in synodo Constantinopolitana.

(4) *Ὃ γὰρ πρότερον μόνον ἀντίπαλον εἶχε.* Intelligit vocem *consubstantialis* quod Græci ὁμοούσιον dicunt. Hanc enim vocem malignus dæmon præcipue impugnavit, utpote quæ everriculum esset omnium hæreseon, et rectæ fidei firmissimum propugnaculum.

(5) *Γράμματος ἐναλλαγὴν ἐτέχνασε.* Mallem scribere ἐτέχνασε, ut legitur in codice Telleriano. Porro obscurum est quodnam hic vocabulum designet Evagrius. Posset quidem intelligi τὸ ὁμοιούσιον. Sed quoniam in hoc vocabulo est potius adjectio unius litteræ quam immutatio, intelligendæ sunt potius præpositiones illæ ἐξ et ἐν, quæ ob hæresim Eutychianam maximos motus excitaverunt, cum alii ex duabus naturis, alii in duabus Christum adorandum esse dicerent. D

(6) *Τὴν ἱστορίαν ἀποτιθέμενος.* Hic locus non caret difficultate. Musculus quidem ita vertit: *Ubi absolutam hanc historiam benigno Deo commendavero.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Itaque Christophorsonus aliter interpretatus est, hoc scilicet modo. *Ibique finem scribendi faciam, ubi Deo clementi ac propitio visum fuerit.* Sed neque hæc interpretatio mihi penitus satisfacit. Primo enim Evagrius non dicit ἀποθησόμενος, sed ἀποτιθέμενος in præsenti. Deinde ἀποτίθεσθαι τὴν ἱστορίαν pro finire historiam, nusquam memini le-

Digitized by Google

## 251 CAP. II.

*Quomodo ex concione Anastasii presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam : atque idcireo hæreticus pronuntiatus sit.*

Quandoquidem Nestorius[1], lingua illa Deo inimica, alterum Caiaphæ concilium, officina blasphemiæ, in qua condicto pretio iterum venditur Christus, divisis atque discerptis ejus naturis, cui ne in ipsa quidem cruce ullum ex ossibus fuerat comminutum, sicuti scriptum est[2], nec tunica illa textilis a Delcidis discerpta fuerat; ille, inquam, Nestorius vocem quidem Deiparæ quæ a multis probatissimis Patribus, sancti Spiritus afflatu fabricata fuerat, rejecit ac repudiavit : Christiparæ autem vocabulum, tanquam adulterinam monetam, a se cusum atque efformatum vice illius supposuit; et innumeris bellis Ecclesiam replevit, civili sanguine eam inundans, materiam nequaquam mihi defuturam esse spero ad historiam apte et concinne disponendam, meque eam ad exitum usque perducturum esse, si opitulante Christo qui super omnia est Deus, ab impiissimi Nestorii blasphemia exorsus fuero. Porro Ecclesiarum bellum hinc originem sumpsit. Fuit quidam Anastasius presbyter, haud

A

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Ὅπως ἐφωράθη Νεστόριος, δι' Ἀναστασίου τοῦ μαθητοῦ διδάσκοντος, μὴ Θεοτόκον, ἀλλὰ Χριστοτόκον τὴν ἁγίαν καλῶν Θεομήτορα, δι' ἣν αἰτίαν καὶ αἱρετικὸς ὡμολόγηται.*

Ἐπειδή γε Νεστόριος (*b*) ἡ θεομάχος γλῶσσα, τὸ Καϊάφα δεύτερον συνέδριον, τὸ τῆς βλασφημίας ἐργαστήριον, ἐν ᾧ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται (7) τε καὶ πιπράσκεται, τὰς φύσεις διαιρούμενός τε καὶ σπαραττόμενος, ὁ μηδὲ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὀστοῦν ὅλως συντριβείς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ τὸν ὑφαντὸν διόλου χιτῶνα παρὰ τῶν Θεοκτόνων περιῤῥαγείς, τὴν μὲν *Θεοτόκος* φωνὴν ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἤδη χαλκευθεῖσαν διὰ πολλῶν ἐγκρίτων Πατέρων, ἐξώθησέ τε καὶ ἀπεβάλετο · τὴν δὲ *Χριστοτόκος* παραχαράξας, ἀντεχάλκευσέ τε καὶ ἀνετύπωσε · μυρίων τε αὖ πολέμων τὴν Ἐκκλησίαν ἐνέπλησεν, αἵματιν ἐμφυλίοις ταύτην ἐπικλύσας · δοκῶ μὴ ἀπορήσειν πρὸς εὔλογον διασκευὴν τῆς ἱστορίας καὶ τῆς ταύτης τελευτῆς καταντήσειν, εἴ γε προοιμιασθείη, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων συνεργοῦντος Θεοῦ, ἐκ τῆς Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς βλασφημίας. Ἤρξατο δὲ ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν πόλεμος ἐνθένδε · Ἀναστάσιός (8) τις πρεσβύτερος, τὴν γνώμην κακόδοξος, Νεστορίου καὶ τῶν Νεστορίου Ἰουδαϊκῶν δογμάτων διάπυρος

[1] *Socr. l.* VII, *cap.* 32. [2] Joan. XIX, 23.

### VALESII ANNOTATIONES.

gere. Ἀποτίθεσθαι proprie dicitur recondere : unde ἀποθήκη est cella promptuaria. Sumitur etiam pro deponere humi vel in monumento. Hesychius in Lexico ἀπόθετος inquit, ὁ κείμενος. Idem Hesychius ἀποτίθεσθαι significare ait ἐκτίθεσθαι. Quæ quidem significatio priori contraria est. Occultare enim, et edere seu promulgare, inter se contraria sunt. Malim igitur hunc Evagrii locum ita interpretari : *Historiam editurus, quando clementi placuerit Deo.* Si quis tamen Christophorsoni versionem præferat, non magnopere repugnabo. Certe Evagrius in cap. 7. τὸν βίον ἀπέθετο dixit pro *finire*. In cap. tamen decimo tertio hujus libri hoc verbum usurpat Evagrius pro *referre* seu *exponere*. Sic enim ait : Γέγραφε δὲ καὶ λογίως ἀπέθετο, etc. Et in cap. 11 ἀπετέθη eodem sensu ponitur pro ἐξετέθη. Item initio libri secundi ἀποθώμεθα dicit pro ἐκθώμεθα.

(7) *Ἐν ᾧ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται.* Mirum est in hujus loci interpretatione lapsos esse ambos interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit : *Officina blasphemiæ, in qua rursus ad judicium vocatur et venditur Christus*, Christophorsonus vero interpretatur hoc modo : *Qui blasphemiæ officinam, in qua Christus denuo trucidatur et divenditur, instruxit.* Neuter bene. Nam nec ad judicium vocari convenit officinæ : Nec συμφωνεῖται Græce dicitur. Miror certe Henricum Savilium, qui hanc Christophorsoni ineptissimam emendationem ad marginem sui codicis ascripserit. Vertendum erat *Officina blasphemiæ, in qua pactum initur de Christo, et pretio venditur Christus. Nam* συμφωνῶ proprie est paciscor, et σύμφωνον pactum conventum, pactio, ut legitur in veteribus Glossis. Quod verbum sæpius occurrit in libris Jurisconsultorum Græcorum.

(8) *Ἀναστάσιος.* Erat hic Anastasius syncellus Nestorii episcopi Constantinopolitani ; ut testatur Theophanes in *Chronico* et Anastasius Bibliothecarius. Habebant enim patriarchæ syncellos, quos sibi eligebant ex ordine presbyterorum, id est concellaneos seu cohabitatores. Sic in epistola synodi Constantinop. ad Hormisdam papam de electione Epiphanii patriarchæ Constantinopolitani, quam refert Baronius anno Christi 520, inter legatos missos a synodo nominatur Heraclianus presbyter sanctæ majoris Ecclesiæ, et cohabitator Epiphanii patriarchæ. [Sic etiam Augustinus in Sermone 2^do^ ad populum Hipponensem *De vita et moribus clericorum* suorum, cohabitatores suos vocat clericos qui cum ipso manebant in domo episcopi.] Ipse quoque Epiphanius prius presbyter ac syncellus fuerat Joannis patriarchæ CP. ut testatur Dioscorus in epistola ad Hormisdam papam. Denique Joannes, presbyter quoque ac syncellus fuerat Timothei patriarchæ CP. ut docet Victor Tunonensis in *Chronico*, Agapeto V. C. Cos. *Timotheus CP. episcopus obtrectator synodi Chalcedonensis, quinta die Aprilis occubuit, et Joannes Cappadox in cella propria atque presbytero episcopatum tradidit*, Scribe meo periculo, *Et Joanni Cappadoci syncello proprio atque presbytero*, etc. Nihil certius hac emendatione. Erant etiam syncelli ex ordine diaconorum. Sic in actione tertia concilii Chalcedonensis, Agorastus quidam diaconus dicitur syncellus Dioscori episcopi Alexandrini. Exstat denique apud Ennodium præceptum, quando omnes episcopi jussi sunt cellulanos habere. In quo ita legitur : *Nullum ergo sacerdotem antiquis et modernis legibus obsequentem, exilumque Levitarum, sine bene probata voluntate quocunque loci manere persona. Vel quem substantiæ exilitas non permiserit habere consortem, ipse concellaneus fiat alterius.* Non soli igitur patriarchæ syncellos habuerunt. Certe Stephanus syncellus Syncletici Tarsensis episcopi memoratur ab Ephremio apud Photium.

### VARIORUM.

(*b*) *Νεστόριος.* De Nestorio vid. Socr. lib. VII, cap. 2^o^ ; de Anastasio Socr. lib VII, cap. 32 ; de voce Θεοτόκος ibid. c. 32 ; de synodo I Ephesina, ibid. c. 34.

Digitized by Google

ἐραστής, ὃς καὶ συνέκδημός οἱ γέγονε πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν ἀπαίροντι, ὅτε καὶ Θεοδώρῳ κατὰ τὴν Μοψουεστίαν συντυχὼν ὁ Νεστόριος, τῆς εὐσεβείας παρατρέπει, τῶν ἐκείνου διδαγμάτων ἀκροασάμενος, ὡς Θεοδούλῳ (9) περὶ τούτων ἐπιστολικῶς γέγραπται, τὰς διαλέξεις τῷ φιλοχρίστῳ λεῷ ποιούμενος ἀνὰ τὴν Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, ἀναφανδὸν ἐτόλμησεν εἰπεῖν· Θεοτόκον τὴν Μαρίαν καλείτω μηδείς. Μαρία γὰρ ἄνθρωπος ἦν· ὑπὸ ἀνθρώπου δὲ Θεὸν γενέσθαι ἀδύνατον. Πρὸς ταῦτα τοῦ φιλοχρίστου λεὼ δυσχεράναντος, καὶ βλασφημίαν εἰκότως ἡγουμένου τὴν διάλεξιν, Νεστόριος ὁ τῆς βλασφημίας καθηγητής, οὐ μόνον οὐ διεκώλυσεν, οὐδὲ τοῖς ὀρθοῖς προσετίθετο δόγμασι· ἀλλὰ καὶ μᾶλα ἀτεχνῶς τοῖς εἰρημένοις Ἀναστασίῳ τὴν ῥοπὴν ἐδίδου, φιλονεικότερον ἐν τοῖς περὶ τούτων ἐνιστάμενος. Καί που καὶ ἰδίᾳ παρεντιθείς τε καὶ παρεγγράφων δόξας, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς ἰὸν ἀπερευγόμενος, βλασφημότερα διδάσκειν ἐπειράτο· ὥστε κατὰ τῆς ἰδίας κεφαλῆς ἐπιφθέγγεσθαι· Τὸ γενόμενον[6] διμηναῖον, ἢ τριμηναῖον, οὐκ ἂν Θεὸν ὀνομάσαιμι· ὡς τὰ περὶ τούτων Σωκράτει τε καὶ τῇ ἐν Ἐφέσῳ προτέρᾳ συνόδῳ σαφῶς ἱστόρηται.

A quaquam sanæ fidei; Nestorii ejusque Judaicorum dogmatum fautor acerrimus; qui etiam **252** Nestorium ad episcopatum urbis Regiæ proficiscentem fuerat comitatus; quo quidem tempore Nestorius apud Mopsuestiam congressus cum Theodoro, audita illius doctrina, a recta pietate deflexit, sicut in Epistola quadam de his rebus agens scribit Theodulus. Hic igitur Anastasius cum in Ecclesia Constantinopolitana sermonem haberet ad populum Christi amantem, ausus est palam ac diserte dicere: Mariam nemo Deiparam vocet; nam Maria homo fuit. Fieri autem non potest, ut ex homine nascatur Deus. Iis auditis, cum populus Dei graviter commotus esset, et sermonem illum, uti par erat, blasphemiam duceret, Nestorius auctor illius blas-
B phemiæ, non modo Anastasium non prohibuit, nec rectæ sanæque doctrinæ patrocinium suscepit; verum iis quæ ab Anastasio dicta erant, aperte robur addidit, in hujusmodi disputationibus pervicaciter insistens. Interdum etiam propria interserens atque intexens dogmata, et reconditum mentis suæ virus effundens, adhuc pejora et magis impia docere conatus est. Adeo ut in suam ipsius perniciem hæc diceret: Ego illum qui bimestris ac trimestris factus est, nunquam Deum appellaverim; quemadmodum a Socrate, et in Actis prioris Ephesinæ synodi perspicue relatum est.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Ὅσα ὁ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστορίῳ ἔγραψε, καὶ ὅπως ἡ τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ἠθροίσθη, ὑστερήσαντες Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ Θεοδωρίτου.*

## CAP. III.

*Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoritus tardius accesserunt.*

Ὧν ἐπειδὴ Κύριλλος ὁ τῆς ἀοιδίμου μνήμης ἐπί-
C σκοπος τῆς Ἀλεξανδρέων, δι' οἰκείων ἐπελαμβάνετο συλλαβῶν, Νεστόριός τε αὖ τούτοις ἀντέπιπτε, καὶ οὐδὲ τοῖς Κυρίλλῳ, οὐδὲ τοῖς Κελεστίνῳ[7] τῷ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπῳ γραφεῖσιν ἐπείθετο (10)· τὸν δὲ ἴδιον ἔμετον κατὰ πάσης ἐξέχεε τῆς Ἐκκλησίας, μηδὲν εὐλαβούμενος· εἰκότως ἐδέησε νεύμασι τοῦ νέου Θεοδοσίου τὰ σκῆπτρα τῆς Ἑῴας διέποντος, τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην[8] σύνοδον ἁλισθῆναι· γραμμάτων βασιλικῶν (11) γενομένων πρός τε Κύριλλον καὶ τοὺς ἁπανταχῆ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν προεστηκότας· ὃς κυρίαν τῆς συνελεύσεως ἀπέφηνε

Quæ cum Cyrillus Alexandrinorum episcopus, vir celeberrimi nominis, per litteras suas reprehendisset, iisdemque respondisset Nestorius, ac neque iis quæ a Cyrillo, neque his quæ a Cœlestino senioris Romæ episcopo scripta erant acquiesceret, sed nihil veritus, adversus universam Ecclesiam proprium virus evomeret; merito Cyrillus petiit a Theodosio qui tunc Orientis imperium administrabat, ut ejus mandato prima synodus Ephesi congregaretur, imperialibus litteris, tum ad Cyrillum ipsum, tum ad omnes ubique sanctissimarum Ecclesiarum episcopos missis. Igitur Theodosius syno-

## VARIÆ LECTIONES.

[6] λεγόμενον. [7] τῷ Καιλεστίνῳ. [8] τρίτην.

## VALESII ANNOTATIONES.

(9) *Θεοδούλῳ.* Hujus Theoduli nullam alibi mentionem reperi. Nam quod Nicephorus in cap. 32 lib. XIV eum nominat, id haustum est ex fontibus Evagrii nostri. Videtur tamen hic esse Theodulus presbyter in Cœlesyria, qui regnante Zenone Augusto multa scripsit, ut testatur Gennadius Massiliensis, et Marcellinus Comes in Chronico.

(10) *Ἐπισκόποις ἐπείθετο.* Hunc locum ex optimo codice Florentino restitui, adjecto uno verbo quod ab antiquariis perperam emissum fuerat. Quod quidem idcirco admonendum esse duxi, ut sciant lectores nihil a nobis additum esse aut immutatum, nisi ex ejus præstantissimi codicis auctoritate. Porro cum Flor. codice consentit codex Tellerianus.

(11) *Γραμμάτων βασιλικῶν.* Exstat epistola Theodosii Junioris, quam vulgo sacram vocabant. Sic
D enim eam appellat Theodosius ipse in epistola ad synodum Ephesinam. In versione quidem Latina hujus epistolæ titulus ita concipitur. *Sacra imperatoria, missa Alexandriam ad Cyrillum episcopum et episcopos metropolitanos ejus regionis.* Verum Græca aliud sonant, quæ sic habent, θεῖον γράμμα ἀποσταλὲν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Κυρίλλῳ ἐπισκόπῳ, καὶ τοῖς κατὰ χώραν τῶν μητροπόλεων ἐπισκόποις. Id est: *Sacra epistola missa Alexandriam ad Cyrillum et ad omnes ubique metropolitanos episcopos;* κατὰ χώραν enim, idem valet ac καθ' ἑκάστην χώραν. Idque confirmat ipse Theodosius in eadem epistola, ubi dicit scripsisse se eodem exemplo πρὸς τοὺς ἁπανταχοῦ τῶν μητροπόλεων ἐπισκόπους. Evagrius autem noster pro eodem dicit: Γραμμάτων βασιλικῶν γενομένων πρός τε Κύριλλον καὶ τοὺς ἁπανταχῆ τῶν Ἐκκλησιῶν προεστηκότας.

Digitized by Google

dum indixit die sanctæ Pentecostes, quo die vivificus Dei Spiritus in nos descendit. Ac Nestorius quidem, eo **253** quod Ephesus haud procul abest Constantinopoli, primus illic adfuit. Cyrillus quoque una cum provincialibus episcopis, ante præstitutum diem advenit. Joannes vero Antiochensis episcopus, una cum suis ad constitutum diem non adfuit : non tamen sua sponte, sicut multis videtur dum moram suam excusat : sed propterea quod episcopos provinciæ suæ citius colligere non potuerat. Quippe urbes quæ sub illo erant, ab urbe Antiochia quæ nunc Theopolis dicitur, homini quidem expedito distant duodecim dierum itinere : aliis vero amplius etiam quam duodecim. Ephesus autem distat ab urbe Antiochia itinere dierum triginta. Proinde affirmabat Joannes se ad constitutum diem occurrere non potuisse, quando episcopi quos secum habebat, Dominicam illam quæ nova vulgo dicitur, in suis sedibus celebrassent.

A τὴν ἁγίαν Πεντηκοστὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν ἐπεφοίτησε Πνεῦμα (12). Καὶ Νεστόριος μὲν, οὐ μακρὰν τῆς Ἐφέσου διεστώσης τῆς Κωνσταντίνου, φθάνει πάντως. Καὶ Κύριλλος δὲ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν, πρὸ τῆς ἐπαγγελθείσης ἡμέρας ἀπηντήκασιν. Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς Ἀντιοχέων πρόεδρος, σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἀπελείφθη τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας, οὔτε ἑκὼν, ὡς πολλοῖς ἀπολογούμενος δοκεῖ* (13)· ἀλλ' ὅτι μὴ ἀγείραι τάχιστα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἐδυνήθη, διεσταμένων τῶν αὐτῶν πόλεων τῆς πάλαι μὲν Ἀντιόχου, νυνὶ δὲ Θεοῦ προσαγορευομένης πόλεως, ὁδὸν ἀνδρὶ εὐζώνῳ ἡμερῶν δυοκαίδεκα, τισὶ δὲ, καὶ πλέον· διεστώσης δὲ καὶ τῆς Ἐφεσίων ἐκ τῆς Ἀντιόχου ὁδὸν ἡμερῶν μάλιστα τριάκοντα· ἐνισχυριζόμενος μή ποτε ἂν αὐτὸν φθῆναι τὴν κυρίαν, εἰ τὴν καλουμένην νέαν B Κυριακὴν (14) οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνὰ τοὺς οἰκείους ἐπετέλεσαν θρόνους.

## CAP. IV.

*Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiæ nondum advenisset.*

Elapsis igitur diebus quindecim ultra præstitutum diem, episcopi qui ad id convenerant, quasi orientales omnino venturi non essent, aut certe post longi temporis moram; in unum coeunt, divino Cyrillo Cœlestini quoque Romanæ urbis, uti supra

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Ὅπως παρὰ τῆς συνόδου καθῃρέθη Νεστόριος, τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐνδημήσαντος.*

Ὡς οὖν ἡ κυρία παρῴχηκεν ἡμέρας πεντεκαίδεκα, οἱ ἐπὶ τοῦτο συναθροισθέντες, ὡς οὐ φθησομένων τῶν Ἀνατολικῶν, ἢ εἰ καὶ φθαῖεν, μετὰ πολλοῦ χρόνου τριβὴν ἀλίζονται, Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου διέποντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον (15). τὴν ἐπι-

## VARIÆ LECTIONES.

* C. C'. δεικνύει.

## VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Ἡμῖν ἐπεφοίτησε Πνεῦμα.* Vox ἡμῖν displicuit Nicephoro. Itaque loco illius substituit hæc verba : τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις. Sed nihil opus erat emendatione. Nam vox ἡμῖν hoc loco ponitur pro Ecclesia Dei, quæ tunc temporis in apostolis residebat. Antea quidem Spiritus sanctus descenderat in Mariam, tunc cum illa Filium Dei concepit : et postea in Christum, quando Christus baptizatus est in Jordane. Verum speciali privilegio id tunc illis contigit. Die vero Pentecostes Spiritus sanctus primum descendit in Ecclesiam Dei per apostolos, siquidem apostoli eumdem Spiritum quem tunc acceperant, postea successoribus suis per impositionem manuum tradiderunt.

(13) *Ὡς πολλοῖς ἀπολογούμενος δοκεῖ.* Nicephorus pro verbo δοκεῖ habet ἔλεγεν. Christophorsonus vero legit ὡς πολλοῖς ἀπολογουμένοις δοκεῖ. Ita enim vertit hunc locum : *Joannes præ- D sul Antiochiæ una cum suis ad diem dictum abfuit; non quidem sua sponte, sicut multis videtur, qui ejus factum defendere volunt.* Quam tamen emendationem licet Savilius ad oram sui codicis ascripserit, probare non possum. At Musculus locum hunc ita vertit : *Verum præter animi sui sententiam, sicut et multis, moram illam excusans, ostendit.* Ego vero nihil mutandum censeo, et locum sic interpretor : *Joannes vero ad constitutum diem non adfuit : non quidem sua sponte, sicut multis videtur, dum factum suum excusat.* Certe non potest alius esse sensus horum verborum.

(14) *Εἰ τὴν καλουμένην νέαν Κυριακήν.* Græci Dominicam primam post Pascha, νέαν seu καινὴν Κυριακὴν olim vocabant. Ita Gregorius Nazianze- C nus in oratione 19 quam dixit in funere patris sui Gregorii : Ἡ καινὴ παρῆν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς, ἣν οὕτως ὀνομάζομεν, πρώτην Κυριακὴν μετὰ τὴν ἀναστάσιμον ταύτην ἔχοντες. Exstat ejusdem Gregorii Nazianzeni oratio 43 in hanc novam Dominicam : in qua rationem affert, cur hæc dies dicatur nova Dominica. Sed et synodus in Trullo hanc Dominicam, quam nos vulgo Dominicam in albis vocamus, καινὴν Κυριακὴν appellant. Sic enim dicunt in canone 76, ἀπὸ τῆς ἁγίας ἀναστασίμου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμέρας, μέχρι τῆς καινῆς Κυριακῆς, etc. In actione 5 synodi CP. sub Mena pag. 745 dicitur νέα Κυριακή. — Tho. Smithus in libro *de Ecclesia Græca*, pag. 32. Edit. Lond. 1680 narrat, Græcos etiam hodie hanc Dominicam appellare καινὴν et νέαν et διαχαινήσιμον. Meursius contendit scribendum esse διακαινίσιμον, i.e. *regenerantem* aut *renovantem Dominicam*. Vid. Meursii Glossarium, voce διακαινίσιμος. M. Shorting.

(15) *Κυρίλλου διέποντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον.* Cyrillum in Ephesino concilio Cœlestini Rom. Pontificis vices gessisse satis constat. Certe in actis ejus concilii Cyrillus hoc titulo ubique decoratur, etiam post adventum legatorum sedis Romanæ, ut patet ex actione quarta ejusdem concilii, ubi legati Romani statim post Cyrillum Alexandrinum ante reliquos omnes episcopos nominantur. Duplici igitur nomine Cyrillus Ephesino concilio præsedit, videlicet tanquam episcopus Alexandrinus, et tanquam Vicarius episcopi Romani. Nicephorus in lib. XIV, cap. 34, ait Cœlestinum Romanæ urbis episcopum, cum propter navigationis pericula huic synodo interesse minime potuis-

* C. C. Codicem Castellani designant.

Digitized by Google

σκοπὴν [10], ὡς εἴρηται, τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης πρυτανεύοντος. Καλοῦσι δ' οὖν καὶ τὸν Νεστόριον, προτρέποντες τοῖς ἐπαγομένοις ἀπολογήσασθαι. Καὶ δὴ κατὰ τὴν προτεραίαν ὑποσχόμενος ἀφικνεῖσθαι, εἴπερ δεήσοι, καὶ τῶν ὑποσχεθέντων κατολιγωρήσας, καὶ τρὶς κληθεὶς, ἐπειδὴ μὴ ὑπήντηκε, τῆς ζητήσεως οἱ συνελθόντες ἀντελάβοντο. Καὶ Μέμνονος τοῦ τῆς Ἐφεσίων προέδρου τὴν διέλευσιν τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν κυρίαν διελθόντος (ἐτύγχανον δὲ ἐξκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν οὖσαι), καὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀνεγνωσμένων Κυρίλλου· τοῦ θεσπεσίου τῶν πρὸς Νεστόριον εἰργασμένων αὐτῷ, καὶ πρός γε τῶν Νεστορίου πρὸς αὐτὸν Κύριλλον· ἐγγραφείσης δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐπιστολῆς Κελεστίνου τοῦ πάνυ, τῆς πρὸς αὐτὸν Νεστόριον γενομένης· εἰπόντων τε αὖ Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀγκύρων, Ἀκακίου τε τὸν Μελιτινῆς θρόνον διέποντος, καὶ ἅπερ κατὰ τὴν Ἐφεσίων ἀναφανδὸν βλασφημίας ἀπηρεύξατο ῥήματα ὁ Νεστόριος· συνυφανθεισῶν δὲ καὶ πολλῶν ῥήσεων ἁγίων καὶ ἐγκρίτων Πατέρων, τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἐκθεμένων πίστιν· ἐνταγέντων γε μὴν καὶ διαφόρων ἐκφρόνως βλασφημηθέντων παρὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου· ἡ ἁγία σύνοδος πρὸς λέξιν ἀπεφήνατο ταῦτα· « Πρὸς τοῖς ἄλλοις μήτε ὑπακοῦσαι βουληθέντος τοῦ τιμιωτάτου Νεστορίου τῇ ἡμῶν κλήσει, μήτε μὴν τοὺς παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντας ἁγιωτάτους καὶ θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους προσδεξαμένου, ἀναγκαίως ἐχωρήσαμεν ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν δυσσεβηθέντων αὐτῷ· καὶ φωράσαντες αὐτὸν ἔκ τε τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν συγγραμμάτων, τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως παρ' αὐτοῦ ῥηθέντων κατὰ τήνδε τὴν μητρόπολιν, καὶ προσμαρτυρηθέντων, δυσσεβῶς φρονοῦντα καὶ κηρύττοντα, ἀναγκαίως κατεπειχθέντες ἀπό τε τῶν κανόνων, καὶ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἁγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Κελεστίνου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας, δακρύσαντες πολλάκις, ἐπὶ ταύτην τὴν σκυθρωπὸν ἐχωρήσαμεν ἀπόφασιν. Ὁ βλασφημηθεὶς τοίνυν παρ' αὐτοῦ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὥρισε διὰ τῆς παρούσης ἁγίας συνόδου, ἀλλότριον εἶναι τὸν αὐτὸν Νεστόριον τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ παντὸς συλλόγου ἱερατικοῦ. »

A diximus, episcopi vices gerente. Accersunt itaque Nestorium, hortantes ut objectis criminibus responderet. Qui cum prima die pollicitus se venturum si opus esset, promissum exsequi neglexisset, ac ter vocatus, sese in judicio non stetisset episcopi qui aderant, negotium examinare aggressi sunt. Cumque Memnon episcopus Ephesiorum, dies qui ultra præstitutum tempus effluxerant, percensuisset, erant autem dies illi numero sedecim; lectæque essent epistolæ divini Cyrilli ad Nestorium, et Nestorii vicissim ad Cyrillum datæ : cum adjecta etiam esset sacra illa epistola admirabilis Cœlestini ad eumdem Nestorium : cumque Theodotus Ancyræ et Acacius Melitinæ episcopi, verba impia quæ Nestorius Ephesi palam effuderat B exposuissent : collectis denique multis sententiis sanctorum et probatissimorum Patrum, qui rectam ac sinceram fidem exposuerant : insertis etiam variis blasphemiis quas impius Nestorius vesana mente profuderat : sancta synodus adversus Nestorium hæc ad verbum pronuntiavit : « Ad hæc quoniam reverendissimus Nestorius nec vocationi nostræ obtemperare voluit, nec sanctissimos et religiosissimos episcopos a nobis missos suscepit, necessitate compulsi, ea quæ ab illo impie dicta fuerant, examinare aggressi sumus. Cumque illum partim ex epistolis ejus ac libris qui etiam recitati sunt : partim ex verbis ipsius quæ nuper in hac Metropoli dixit, et quæ multorum testimonio confirmata sunt, C impie sentire ac prædicare deprehendissemus, adigente canonum auctoritate et epistola sanctissimi Patris et collegæ nostri cœlestini Ecclesiæ Romanæ episcopi, post multos fletus ad hanc tristem sententiam tandem processimus. Igitur Dominus noster Jesus Christus, contra quem impie locutus est Nestorius, per hanc sacrosanctam synodum decrevit, eumdem Nestorium et ab episcopali dignitate, et ab omni sacerdotali conventu extraneum esse. »

[10] C. C. τόπου τοῦ ἐπισκόπου.

## VALESII ANNOTATIONES.

set, vices suas, Cyrillo mandasse. Atque ex eo tempore Cyrillum et successores ejus Alexandrinos episcopos, mitram sumpsisse, et papæ vocabulum sibi vindicasse, orbisque totius judices esse appellatos. Sed hæc inepta sunt et falsissima. Diu enim ante Cyrillum, episcopi Alexandrini papæ vocabantur. Nam Dionysius Alexandrinus in epistola tertia ad Philemonem, Heraclam beatissimum papam appellat, ut legitur apud Eusebium in lib. VII *Ecclesiasticæ Historiæ*. Et Athanasius in *Apologetico secundo* refert epistolam Ischyræ ad se scriptam hoc titulo : *Beatissimo papæ Athanasio Ischyras in Domino Salutem*. Adde quod Cœlestinus Cyrillum vicarium suum constituit in Nestorii duntaxat causa, non in reliquis omnibus : isque honos Cyrilli personæ privatim concessus est, non autem sedi Alexandrinæ. Itaque successores Cyrilli eum honorem postea sibi vindicare minime potuerunt, qui D Cyrillo ad tempus duntaxat indultus fuerat. Certè Marcellinus Comes id diserte notat in *Chronico* consulatu Theodosii Junioris XIII et Valentiniani Augusti III. *Nestorius Constantinop. sedis perfidus antistes, a quo Nestoriana perfidia pullulavit, apud Ephesum ducentorum sanctorum Patrum sententia in synodo condemnatus est, Cœlestino Cyrillum Alexandrinæ civitatis episcopum pro tempore vicarium renuntiante*. Illud præterea notandum est in supradicto Nicephori loco, tam Nicephorum, quam eos a quibus id mutuatus est Nicephorus, non dubitâsse quin Romanus episcopus judex esset omnium Ecclesiarum. Nam cum scribant Cyrillum posteaquam vicarius a Cœlestino episcopo Romano renuntiatus est, judicem Ecclesiarum totius orbis cognominatum fuisse, procul dubio existimarunt hanc fuisse prærogativam Rom. pontificis, ut totius orbis Ecclesiarum judex haberetur.

Digitized by Google

## CAP. V.

*Quomodo Joannes Antiochensis episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos deposuit. Qui mox a synodo innocentes pronuntiati sunt, et Joannes una cum suis depositus. Et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint.*

Post legitimam hanc et justissimam sententiam, Joannes Antiochenus episcopus una cum antistitibus suis venit, quinto post die quam Nestorius fuerat destitutus. Et collecto episcoporum suorum concilio, Cyrillum deponit ac **255** Memnonem. Sed cum Cyrillus ac Memnon libellos obtulissent synodo illi quæ cum ipsis fuerat congregata, licet Socrates per ignorationem id paulo aliter retulerit, accersitus est Joannes ut depositionis a se factæ rationem redderet. Qui cum post tres continuas vocationes non adfuisset, Cyrillus quidem ac Memnon a depositionis sententia absoluti sunt : Joannes vero et qui cum illo erant episcopi, ab ecclesiastica communione et ab omni sacerdotali auctoritate submoti. Porro imperator Theodosius, initio quidem depositionem Nestorii haudquaquam probavit : postea vero cognita ejus impietate, cum litteras admodum pias ad Cyrillum et Joannem episcopos scripsisset, illi inter se conciliati sunt, et depositionem Nestorii confirmarunt.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Ὡς μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθὼν ὁ Ἀντιοχείας Ἰωάννης, καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας καὶ Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· οὓς ἡ σύνοδος πάλιν ἠθώωσεν, καθελοῦσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ ὅπως διὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαίνουσι Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, κυρώσαντες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν.*

Μετὰ γοῦν τὴν ἐννομωτάτην καὶ δικαίαν ταύτην ἀπόφασιν, ἐφίσταται τῇ Ἐφεσίων Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιόχου μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἡμέρας πέντε τῆς καθαιρέσεως ὑστερήσας· καὶ συναλίσας πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, καθαιρεῖ Κύριλλον (15*) καὶ Μέμνονα. Ἐκ δὲ λιβέλλων ἐπιδεδομένων παρὰ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος τῇ ἅμα σφίσι συναθροισθείσῃ συνόδῳ, εἰ καὶ Σωκράτης ἀγνοήσας, ἑτέρως ἱστόρησε, μεταπαλεῖται Ἰωάννης ἐφ' ᾗ πεποίηκεν ἀπολογησόμενος καθαιρέσει. Οὗ μὴ συνελεύσεως μετὰ τρεῖς τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύονται μὲν τῆς καθαιρέσεως Κύριλλος καὶ Μέμνων· ἀποκρίνονται δὲ τῆς ἁγίας κοινωνίας καὶ πάσης αὐθεντίας ἱερατικῆς, Ἰωάννης καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἱερεῖς. Καὶ πρῶτα μὲν Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου (*c-d*) τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν, ὑστερον δὲ τὴν ἐκείνου βλασφημίαν ἐγνωκότος, εὐσεβέσι τε αὖ γράμμασι χρησαμένου πρός τε Κύριλλον (*e*) καὶ Ἰωάννην τοὺς ἐπισκόπους, συμβαίνουσι πρὸς ἀλλήλους, τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν ἐπικυρώσαντες.

## CAP. VI.

*De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit.*

Cum Paulus Emisenorum episcopus Alexandriam venisset, et sermonem qui hodieque exstat, ea de re habuisset in ecclesia, quo quidem tempore Cyrillus cum epistolam Joannis plurimum laudasset, hæc ad verbum scripsit : « Lætentur cœli, et exsultet terra. » Dirutus enim est paries intergerinus. Sedata est querela, omnisque occasio dissidii sublata : quippe cum Servator omnium nostrum Jesus Christus Ecclesiis suis pacem reddiderit, et religiosissimi Deoque charissimi Imperatores ad idem ipsum nos provocaverint. Qui utpote avitæ pietatis optimi æmulatores, in suis quidem ipsorum mentibus rectam fidem firmam atque inconcussam custodiunt :

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐλθόντος, καὶ ἔπαινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολήν.*

Παύλου τε τοῦ Ἐμέσης ἐπισκόπου πρὸς τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν γενομένου, ἐπί τε τῆς Ἐκκλησίας τὸν περὶ τούτου φερόμενον λόγον ὁμιλήσαντος, ὁπηνίκα καὶ Κύριλλος τὴν ἐπιστολὴν Ἰωάννου εὖ μάλα ἐπαινέσας, ἐπὶ ῥήματος γέγραφε ταῦτα· « Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ πέπαυται τὸ λυποῦν, καὶ διχονοίας ἁπάσης ἀνῄρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς αὐτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος· κεκληκότων δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς καὶ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων βασιλέων, οἱ προγονικῆς εὐσεβείας ἄριστοι ζηλωταὶ γεγονότες, ἀσφαλῆ μὲν

## VALESII ANNOTATIONES.

(15*) *Καθαιρεῖ Κύριλλον.* Joannes offensus quod præsentiam ejus Patres non diutius exspectassent, collecto ex suis Orientalibus, decemque Nestorii episcopis, 43 episcoporum conciliabulo, depositionis sententiam in Cyrillum et Memnonem Ephesinum, tanquam omnium malorum architectos, quique Nestorium temere nimis et inconsulto damnassent, intorquet; cæteris, ni resipiscant, et anathematismos Cyrilli damnent et rejiciant, anathemati subjectis.

## VARIORUM.

(*c-d*) *Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου.* Joannes Antiochenus et Orientales episcopi, assumpto sibi venerandæ synodi Ephesinæ nomine, scripserant imperatori, ipsum de Cyrillo et Memnone synodali sententia depositis, certiorem facientes : quam ille proinde magnæ synodi Ephesinæ sententiam existimans, firmam ratamque habuit.

(*e*) *Γράμμασι . . . . πρός τε Κύριλλον.* Dissidebant hi antistites cum suis Ecclesiis toto pene triennio post solutam synodum ; latiusque manasset hoc malum, nisi imperatoris vigilantia repressum fuisset. Quare per Aristolaum tribunum ac notarium religiosissimis monitis ac severissimo jussu Joannem adegit, ut positis dissidiis reconciliaretur Cyrillo, et Acta Ephesinæ synodi sua suorumque subscriptionibus comprobaret. Cujus rei gratia Paulus Emisenus episcopus a Joanne missus Alexandriam. Vid. *Concil. gen.* tom. III, part. III, cap. 24, 27, 28, edit. per Ph. Labbe.

Digitized by Google

καὶ ἀκατάσειστον ἐν ἰδίαις ψυχαῖς τὴν ὀρθὴν φυλάττουσι πίστιν· ἐξαίρετον δὲ ποιοῦνται φροντίδα τὴν ὑπὲρ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, ἵνα καὶ διαβόητον ἔχωσιν εἰς αἰῶνα τὴν δόξαν, καὶ εὐκλεεστάτην ἀποφήνωσι τὴν ἑαυτῶν βασιλείαν. Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος πλουσίᾳ χειρὶ διανέμει τὰ ἀγαθά, καὶ δίδωσι μὲν κατακρατεῖν τῶν ἀνθεστηκότων, χαρίζεται δὲ τὸ νικᾷν. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο (16) ὁ λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάζω. » Ἀφικομένου τοίνυν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοσεβεστάτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Παύλου, θυμηδίας ἐμπεπλήσμεθα, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὡς ἀνδρὸς τοιούτου μεσιτεύοντος, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις ἑλομένου προσομιλεῖν (17)· ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου νικήσῃ φθόνον, καὶ συνάψῃ τὰ διῃρημένα, καὶ τὰ μεταξὺ σκάνδαλα περιελὼν, ὁμονοίᾳ καὶ εἰρήνῃ στεφανώσῃ τάς τε παρ' ἡμῖν καὶ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίας. *Καὶ μεθ' ἕτερα* · Ὅτι δὴ [11] περιττὴ παντελῶς, καὶ οὐκ εὐάφορμος (18) τῆς Ἐκκλησίας ἡ διχοστασία γέγονε, νυνὶ μάλιστα πεπληροφορήμεθα, τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοσεβεστάτου Παύλου τοῦ ἐπισκόπου χάρτην προκομίσαντος, ἀδιάβλητον ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ ταύτην συντετάχθαι διαβεβαωσαμένου παρά τε τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ τῶν αὐτόθι θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφὴ, καὶ αὐταῖς λέξεσιν ἐντέθειται τῇδε τῇ ἐπιστολῇ· Περὶ δὲ τῆς Θεοτόκου, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦται; ἡμῶν [12] ἐντυχόντες (19) ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἑαυτοὺς φρονοῦντας εὑρίσκοντες (« Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βαπτισμα »), ἐδοξάσαμεν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν, αἵ τε παρ' ὑμῖν καὶ αἱ παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαι. Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν ἑλεῖν τὸν φιλοπόνως τοῖς τὸ τηνικαῦτα γεγονόσιν ἐπιστῆσαι βουλόμενον.

A præcipuam autem curam gerunt sanctarum Ecclesiarum, ut et ipsi immortalem gloriam consequantur, et imperium suum celeberrimum reddant. Quibus et ipse Dominus exercituum, larga manu beneficia tribuit, donatque ut et superiores sint adversariis, et victoriam de hostibus reportent. Neque enim mentiri potest qui dixit : « Vivo ego, dicit Dominus, glorificantes me glorifico [1]. » Cum igitur dominus meus religiosissimus frater et comminister Paulus Alexandriam venisset, **256** gaudio repleti sumus, idque jure optimo, quod talis tantusque internuntius accessisset, et labores qui humanas superant vires, sua sponte subire voluisset, eo consilio ut diaboli invidiam vinceret, et divisa conjungeret, et remotis utrinque offensionibus, nostras simul ac vestras Ecclesias concordia et pace coronaret. Et aliquanto post. Istam porro Ecclesiæ dissensionem inanem prorsus et levi de causa susceptam fuisse, plane nobis persuasum fuit, postquam dominus meus religiosissimus Paulus episcopus epistolam attulit quæ inculpatam fidei confessionem continebat, affirmans eam cum a tua sanctitate, tum a religiosissimis qui illic sunt episcopis, conscriptam fuisse. Sic autem habet illa fidei expositio, et iisdem verbis inserta est huic epistolæ Cyrilli: De Deipara vero, et reliqua. Illas sacras voces vestras cum legeremus, et nosmetipsos ita sentire animadverteremus : « Unus enim est Dominus, una fides, unum baptisma [2], » omnium Servatorem Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam vestræ quam nostræ Ecclesiæ ejusmodi fidem profiterentur, quæ et divinis Scripturis, et sanctorum Patrum traditioni consentiret. Atque hæc quidem cognosci possunt ab iis qui ea quæ tunc temporis gesta sunt, accurate perlegere voluerint.

B

C

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Οἷα ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος πεπονθέναι περὶ αὐτοῦ γράφει, καὶ ὡς σκώληξι τὴν γλῶτταν τὸ τελευταῖον βρωθεὶς, εἰς Ὄασιν ἀπέῤῥηξε τὴν ψυχήν.*

Ὅπως δὲ ὁ Νεστόριος ἐξηλάθη, ἤ τί μετὰ ταῦτα

## CAP. VII.

*Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat : et quomodo lingua tandem vermibus erosa apud Oasim insulam perierit.*

Quonam autem modo relegatus sit Nestorius, et

[1] I Reg. II, 30. [2] Ephes. IV, 5.

## VARIÆ LECTIONES.

[11] C. C. δέ. [12] C. C. ὑμῶν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Οὐ γὰρ ἂν διεψεύσατο.* In optimo codice Florentino scriptum inveni διαψεύσαιτο, longe rectius. In actis autem Ephesini concilii pag. 428, ubi hæc Cyrilli epistola refertur, scriptum est διαψεύσηται. Verum Florentini codicis scripturam confirmant Niceph. et cod. Tel.

(17) *Τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις προσομιλεῖν.* Pessime hunc locum vertit Christophorsonus hoc modo, *Et graviores quam vires ferebant suscepit in concionando labores.* Musculus vero hunc locum sic verterat. *Et laboribus vires excedentibus colloquutionem suscepit.* Neuter bene. προσομιλεῖν πόνοις idem valet ac labores ferre seu tolerare. Sic ὁμιλεῖν τύχαις est fortunæ vicissitudines tolerare. Plutarchus in Mario de Jugurtha loquens ita scribit, οὕτω τις ἦν ποικίλος ἀνὴρ τύχαις ὁμιλῆσαι· id est, adeo vir ille vario erat ingenio, et ad fortunæ vicissitudines ferendas accommodato. Cæterum verba illa ὑπὲρ δύναμιν, duobus modis intelligi possunt. Aut enim ἀνθρωπίνην subaudire possumus, aut certe ἰδίαν. Posteriorem sensum amplexi sunt Musculus et Christophorsonus, et is qui acta Ephesini concilii Latine interpretatus est.

(18) *Καὶ οὐκ εὐάφορμος.* Sic etiam legitur in actis Ephesini concilii. In manuscripto tamen codice Telleriano scriptum inveni καὶ οὐκ εὐάρμοστος.

(19) *Ταύταις ἡμῶν ἐντύχοντες.* In actis Ephesini concilii et apud Nicephorum scribitur ὑμῶν, rectius procul dubio.

Digitized by Google

## CAP. V.

*Quomodo Joannes Antiochensis episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos deposuit. Qui mox a synodo innocentes pronuntiati sunt, et Joannes una cum suis depositus. Et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint.*

Post legitimam hanc et justissimam sententiam, Joannes Antiochenus episcopus una cum antistitibus suis venit, quinto post die quam Nestorius fuerat destitutus. Et collecto episcoporum suorum concilio, Cyrillum deponit ac **255** Memnonem. Sed cum Cyrillus ac Memnon libellos obtulissent synodo illi quæ cum ipsis fuerat congregata, licet Socrates per ignorationem id paulo aliter retulerit, accersitus est Joannes ut depositionis a se factæ rationem redderet. Qui cum post tres continuas vocationes non adfuisset, Cyrillus quidem ac Memnon a depositionis sententia absoluti sunt : Joannes vero et qui cum illo erant episcopi, ab ecclesiastica communione et ab omni sacerdotali auctoritate submoti. Porro imperator Theodosius, initio quidem depositionem Nestorii haudquaquam probavit : postea vero cognita ejus impietate, cum litteras admodum pias ad Cyrillum et Joannem episcopos scripsisset, illi inter se conciliati sunt, et depositionem Nestorii confirmarunt.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Ὡς μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθὼν ὁ Ἀντιοχείας Ἰωάννης, καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας καὶ Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· οὓς ἡ σύνοδος πάλιν ἠθώωσεν, καθελοῦσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ ὅπως διὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαίνουσι Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, κυρώσαντες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν.*

Μετὰ γοῦν τὴν ἐννομωτάτην καὶ δικαίαν ταύτην ἀπόφασιν, ἐφίσταται τῇ Ἐφεσίων Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιόχου μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἡμέρας πέντε τῆς καθαιρέσεως ὑστερήσας· καὶ συναλίσας πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, καθαιρεῖ Κύριλλον (15*) καὶ Μέμνονα. Ἐκ δὲ λιβέλλων ἐπιδεδομένων παρὰ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος τῇ ἅμα σφίσι συναθροισθείσῃ συνόδῳ, εἰ καὶ Σωκράτης ἀγνοήσας, ἑτέρως ἱστόρησε, μεταλαλεῖται Ἰωάννης ἐφ' ᾗ πεποίηκεν ἀπολογησόμενος καθαιρέσει. Οὗ μὴ συνελθόντος μετὰ τρεῖς τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύονται μὲν τῆς καθαιρέσεως Κύριλλος καὶ Μέμνων· ἀποκρίνονται δὲ τῆς ἁγίας κοινωνίας καὶ πάσης αὐθεντίας ἱερατικῆς, Ἰωάννης καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἱερεῖς. Καὶ πρῶτα μὲν Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου (*c-d*) τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν, ὑστερον δὲ τὴν ἐκείνου βλασφημίαν ἐγνωκότος, εὐσεβέσι τε αὖ γράμμασι χρησαμένου πρός τε Κύριλλον (*e*) καὶ Ἰωάννην τοὺς ἐπισκόπους, συμβαίνουσι πρὸς ἀλλήλους, τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν ἐπικυρώσαντες.

## CAP. VI.

*De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit.*

Cum Paulus Emisenorum episcopus Alexandriam venisset, et sermonem qui hodieque exstat, ea de re habuisset in ecclesia, quo quidem tempore Cyrillus cum epistolam Joannis plurimum laudasset, hæc ad verbum scripsit : « Lætentur cœli, et exsultet terra. » Dirutus enim est paries intergerinus. Sedata est querela, omnisque occasio dissidii sublata : quippe cum Servator omnium nostrum Jesus Christus Ecclesiis suis pacem reddiderit, et religiosissimi Deoque charissimi Imperatores ad idem ipsum nos provocaverint. Qui utpote avitæ pietatis optimi æmulatores, in suis quidem ipsorum mentibus rectam fidem firmam atque inconcussam custodiunt:

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐλθόντος, καὶ ἔπαινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολήν.*

Παύλου τε τοῦ Ἐμέσης ἐπισκόπου πρὸς τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν γενομένου, ἐπί τε τῆς Ἐκκλησίας τὸν περὶ τούτου φερόμενον λόγον ὁμιλήσαντος, ὁπηνίκα καὶ Κύριλλος τὴν ἐπιστολὴν Ἰωάννου εὖ μάλα ἐπαινέσας, ἐπὶ ῥήματος γέγραφε ταῦτα· « Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ πέπαυται τὸ λυποῦν, καὶ διχονοίας ἀπάσης ἀνῄρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς αὐτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος· κεκληκότων δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς καὶ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων βασιλέων, οἱ προγονικῆς εὐσεβείας ἄριστοι ζηλωταὶ γεγονότες, ἀσφαλῆ μὲν

## VALESII ANNOTATIONES.

(15*) *Καθαιρεῖ Κύριλλον.* Joannes offensus quod præsentiam ejus Patres non diutius exspectassent, collecto ex suis Orientalibus, decemque Nestorii episcopis, 43 episcoporum conciliabulo, depositionis sententiam in Cyrillum et Memnonem Ephesinum, tanquam omnium malorum architectos, quique Nestorium temere nimis et inconsulto damnassent, intorquet; cæteris, ni resipiscant, et anathematismos Cyrilli damnent et rejiciant, anathemati subjectis.

## VARIORUM.

(*c-d*) *Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου.* Joannes Antiochenus et Orientales episcopi, assumpto sibi venerandæ synodi Ephesinæ nomine, scripserant imperatori, ipsum de Cyrillo et Memnone synodali sententia depositis, certiorem facientes : quam ille proinde magnæ synodi Ephesinæ sententiam existimans, firmam ratamque habuit.

(*e*) *Γράμμασι . . . . πρός τε Κύριλλον.* Dissidebant hi antistites cum suis Ecclesiis toto pene triennio post solutam synodum ; latiusque manasset hoc malum, nisi imperatoris vigilantia repressum fuisset. Quare per Aristolaum tribunum ac notarium religiosissimis monitis ac severissimo jussu Joannem adegit, ut positis dissidiis reconciliaretur Cyrillo, et Acta Ephesinæ synodi sua suorumque subscriptionibus comprobaret. Cujus rei gratia Paulus Emisenus episcopus a Joanne missus Alexandriam. Vid. *Concil. gen.* tom. III, part. III, cap. 21, 27, 28, edit. per Ph. Labbe.

Digitized by Google

καὶ ἀκατάσειστον ἐν ἰδίαις ψυχαῖς τὴν ὀρθὴν φυλάττουσι πίστιν· ἐξαίρετον δὲ ποιοῦνται φροντίδα τὴν ὑπὲρ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, ἵνα καὶ διαβόητον ἔχωσιν εἰς αἰῶνα τὴν δόξαν, καὶ εὐκλεεστάτην ἀποφήνωσι τὴν ἑαυτῶν βασιλείαν. Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος πλουσίᾳ χειρὶ διανέμει τὰ ἀγαθὰ, καὶ δίδωσι μὲν κατακρατεῖν τῶν ἀνθεστηκότων, χαρίζεται δὲ τὸ νικᾷν. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο (16) ὁ λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάζω. » Ἀφικομένου τοίνυν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοσεβεστάτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Παύλου, θυμηδίας ἐμπεπλήσμεθα, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὡς ἀνδρὸς τοιούτου μεσιτεύοντος, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις ἑλομένου προσομιλεῖν (17)· ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου νικήσῃ φθόνον, καὶ συνάψῃ τὰ διῃρημένα, καὶ τὰ μεταξὺ σκάνδαλα περιελὼν, ὁμονοίᾳ καὶ εἰρήνῃ στεφανώσῃ τάς τε παρ' ἡμῖν καὶ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίας. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Ὅτι δὴ [11] περιττὴ παντελῶς, καὶ οὐκ εὐάφορμος (18) τῆς Ἐκκλησίας ἡ διχοστασία γέγονε, νυνὶ μάλιστα πεπληροφορήμεθα, τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοσεβεστάτου Παύλου τοῦ ἐπισκόπου χάρτην προκομίσαντος, ἀδιάβλητον ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ ταύτην συντετάχθαι διαβεβαιωσαμένου παρά τε τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ τῶν αὐτόθι θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφὴ, καὶ αὐταῖς λέξεσιν ἐντέθειται τῇδε τῇ ἐπιστολῇ· Περὶ δὲ τῆς Θεοτόκου, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα; ἡμῶν [12] ἐντυχόντες (19) ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἑαυτοὺς φρονοῦντας εὑρίσκοντες (« Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα »), ἐδοξάσαμεν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν, αἵ τε παρ' ὑμῖν καὶ αἱ παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαι. Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν ἐλεῖν τὸν φιλοπόνως τοῖς τὸ τηνικαῦτα γεγονόσιν ἐπιστῆσαι βουλόμενον.

præcipuam autem curam gerunt sanctarum Ecclesiarum, ut et ipsi immortalem gloriam consequantur, et imperium suum celeberrimum reddant. Quibus et ipse Dominus exercituum, larga manu beneficia tribuit, donatque ut et superiores sint adversariis, et victoriam de hostibus reportent. Neque enim mentiri potest qui dixit : « Vivo ego, dicit Dominus, glorificantes me glorifico [1]. » Cum igitur dominus meus religiosissimus frater et comminister Paulus Alexandriam venisset, **256** gaudio repleti sumus, idque jure optimo, quod talis tantusque internuntius accessisset, et labores qui humanas superant vires, sua sponte subire voluisset, eo consilio ut diaboli invidiam vinceret, et divisa conjungeret, et remotis utrinque offensionibus, nostras simul ac vestras Ecclesias concordia et pace coronaret. Et aliquanto post. Istam porro Ecclesiæ dissensionem inanem prorsus et levi de causa susceptam fuisse, plane nobis persuasum fuit, postquam dominus meus religiosissimus Paulus episcopus epistolam attulit quæ inculpatam fidei confessionem continebat, affirmans eam cum a tua sanctitate, tum a religiosissimis qui illic sunt episcopis, conscriptam fuisse. Sic autem habet illa fidei expositio, et iisdem verbis inserta est huic epistolæ Cyrilli: De Deipara vero, et reliqua. Illas sacras voces vestras cum legeremus, et nosmetipsos ita sentire animadverteremus : « Unus enim est Dominus, una fides, unum baptisma [2], » omnium Servatorem Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam vestræ quam nostræ Ecclesiæ ejusmodi fidem profiterentur, quæ et divinis Scripturis, et sanctorum Patrum traditioni consentiret. Atque hæc quidem cognosci possunt ab iis qui ea quæ tunc temporis gesta sunt, accurate perlegere voluerint.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Οἷα ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος πεπονθέναι περὶ αὐτοῦ γράφει, καὶ ὡς σκώληξι τὴν γλῶτταν τὸ τελευταῖον βρωθεὶς, εἰς Ὄασιν ἀπέρριξε τὴν ψυχήν.*

Ὅπως δὲ ὁ Νεστόριος ἐξηλάθη, ἤ τί μετὰ ταῦτα

## CAP. VII.

*Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat : et quomodo lingua tandem vermibus erosa apud Oasim insulam perierit.*

Quonam autem modo relegatus sit Nestorius, et

[1] I Reg. II, 30. [2] Ephes. IV, 5.

## VARIÆ LECTIONES.

[11] C. C. δέ. [12] C. C. ὑμῶν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσατο.* In optimo codice Florentino scriptum inveni διαψεύσαιτο, longe rectius. In actis autem Ephesini concilii pag. 428, ubi hæc Cyrilli epistola refertur, scriptum est διαψεύσηται. Verum Florentini codicis scripturam confirmant Niceph. et cod. Tel.

(17) *Τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις προσομιλεῖν.* Pessime hunc locum vertit Christophorsonus hoc modo, *Et graviores quam vires ferebant suscepit in concionando labores.* Musculus vero hunc locum sic verterat. *Et laboribus vires excedentibus collocationem suscepit.* Neuter bene. προσομιλεῖν πόνοις idem valet ac labores ferre seu tolerare. Sic ὁμιλεῖν τύχαις est fortunæ vicissitudines tolerare. Plutarchus in Mario de Jugurtha loquens ita scribit, οὕτω τις ἦν ποικίλος ἀνὴρ τύχαις ὁμιλῆσαι· id est, adeo vir ille vario erat ingenio, et ad fortunæ vicissitudines ferendas accommodato. Cæterum verba illa ὑπὲρ δύναμιν, duobus modis intelligi possunt. Aut enim ἀνθρωπίνην subaudire possumus, aut certe ἰδίαν. Posteriorem sensum amplexi sunt Musculus et Christophorsonus, et is qui acta Ephesini concilii Latine interpretatus est.

(18) *Καὶ οὐκ εὐάφορμος.* Sic etiam legitur in actis Ephesini concilii. In manuscripto tamen codice Telleriano scriptum inveni καὶ οὐκ εὐάρμοστος.

(19) *Ταύταις ἡμῶν ἐντυχόντες.* In actis Ephesini concilii et apud Nicephorum scribitur ὑμῶν, rectius procul dubio.

Digitized by Google

quid postea de illo factum sit, et qualiter ex hac A γέγονεν ἐπ' αὐτῷ, ἢ ὅπως τὸν τῆδε κατέστρεψε βίον, καὶ ὧν ἔτυχεν ἀμοιβῶν τῆς βλασφημίας ἕνεκα, οὐ δεδήλωται τοῖς ἱστορήσασιν. Ἃ καὶ διέπεσεν ἄν, καὶ τέλεον διερρύη τε καὶ κατεπόθη τῷ χρόνῳ μηδὲ ψιλῶς ἀκουόμενα, εἰ μὴ Νεστορίου βίβλῳ περιέτυχον, τὴν περὶ τούτων ἱστορίαν παρεχομένῃ. Αὐτὸς τοίνυν ὁ τῆς βλασφημίας πατὴρ Νεστόριος, ὁ μὴ κατὰ τοῦ τεθέντος θεμελίου τὴν οἰκοδομίαν ποιησάμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ψάμμου κτίσας, ἢ [18] καὶ ταχίστως διελύθη κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντάς (19*) οἱ, μὴ κατὰ τὸ δέον τι καινουργῆσαι, μηδὲ μὴν καλῶς αἰτῆσαι τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον ἁλισθῆναι, γράφει πρὸς ἄλλοις οἷς ἐβουλήθη, ὑπὲρ τῆς ἰδίας βλασφημίας ἀπολογούμενος· ὡς ἐκ πάσης ἀνάγκης ἐς τοῦτο τάξεως ἐλήλυθεν ἀποχρι- B θείσης τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῶν μὲν λεγόντων *ἀνθρωποτόκον* δεῖν τὴν Μαρίαν ὀνομάζεσθαι· τῶν δὲ *Θεοτόκον*· ἵνα γε [18], φησὶ, μὴ δυοῖν θάτερον ἁμαρτάνοιτο, ἢ ἀθάνατα [18] συμπλεκομένων (20), ἢ προσχωροῦντος αὐτῷ θατέρου τῶν μερῶν τοῦ ἑτέρου στερηθείη, τὴν *Χριστοτόκος* (e*) ἐπενόησα φωνήν. Ἐπισημαίνεταί τε ὡς τὰ μὲν πρῶτα Θεοδόσιος τῇ πρὸς αὐτὸν προσπαθείᾳ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ἀποβολὴν οὐκ ἐκύρωσεν· εἶτα ὅτι τινῶν ἐπισκόπων ἔνθεν τε κἀκεῖθεν (21) πεμφθέντων πρὸς Θεοδόσιον ἐκ τῆς Ἐφεσίων πόλεως, αὐτοῦ τε αὖ δεηθέντος (22), ἐπιτράπῃ κατὰ τὸ οἰκεῖον ἐπαναζεῦξαι μοναστήριον, ὃ πρὸ τῶν πυλῶν τῆς νυνὶ Θεοπολιτῶν διάκειται, καὶ Νεστορίῳ μὲν ἐπὶ λέξεως οὐκ ὠνόμασται· φασὶ δὲ νῦν τὸ Εὐπρεπίου προσαγορεύεσθαι, ὅπερ C ἴσμεν ταῖς ἀληθείαις πρὸ τῆς Θεοπολιτῶν διακείμενον, σταδίοις διεστηκὸς οὐ πλείοσι δύο. Φησὶ δ' οὖν αὐτὸς ὁ Νεστόριος, ὡς τετραετῆ χρόνον αὐτόθι διατρίψας, παντοίας ἔτυχε τιμῆς, καὶ παντοίων γερῶν ἀπέλαυσε, καὶ ὡς αὖθις Θεοδοσίου θεσπίσαντος, ἀνὰ τὴν καλουμένην Ὄασιν φυγαδεύεται (e**). Τὸ δέ γε

quod postea de illo factum sit, et qualiter ex hac Isaee migraverit, et quam blasphemiæ suæ mercedem retulerit, haudquaquam proditum est a scriptoribus historiarum. Quæ profecto intercidissent, et longinquitate temporis penitus oblitterata essent atque obruta, adeo ut sola quidem auditione percipe-rentur, nisi librum quemdam Nestorii nactus es-sem, qui istarum rerum narrationem complectitur. Ipse igitur blasphemiæ parens et auctor Nestorius, qui non super id fundamentum quod positum fuerat, sed super arenam ædificavit domum, quæ et confestim collapsa est, juxta Dominicam parabolam : adversus eos qui ipsum incusaverant, quod secus quam decebat novi aliquid invexisset, nec recte postulasset ut synodus Ephesi congregaretur : blasphemiam suam, ut voluit, defen- B dens, præter alia ita scribit : se omnino necessitate compulsum ad ejus partis defensionem venisse, cum sacrosancta Ecclesia duas in partes divisa **257** esset, et alii quidem ἀνθρωποτόκον, alii vero Θεοτόκον Mariam appellandam esse affirmarent. Ne igitur, inquit, duorum alterum peccarem, aut immortalia copulans mortalibus, aut si ad alteram partem me adjunxissem, exciderem altera, vocem Χριστοτόκος excogitavi. Addit etiam Theodosium initio quidem ob benevolentiam qua ipsum prosequebatur, depositioni ipsius minime consensisse : postea vero cum quidam episcopi utriusque partis ex Ephesiorum urbe missi essent ad Theodosium, et Nestorius ipse id rogasset, permissum ipsi esse ut ad monasterium suum reverteretur, situm ante C portas urbis Antiochiæ. Cujus nomen Nestorius quidem ibi non expressit : aiunt tamen monasterium Euprepii nunc appellari : quod quidem revera in suburbanis Antiochiæ situm esse cognovimus, duobus circiter stadiis distans ab urbe. Refert

## VARIÆ LECTIONES.

[18] C. C. ἦ. [18] γόρ. [18] ἀδύνατα.

## VALESII ANNOTATIONES

(19*) *Πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντας*. In optimo, codice Florentino scriptum inveni πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντάς οἱ, recte procul dubio, οἱ vero idem valet ac αὐτῷ.

(20) *Ἢ ἀθάνατα συμπλεκομένων*. Obscurus est sensus hujus loci, quem sic explanandum esse existimo. Post concionem illam Anastasii presbyteri, qui synœllus erat Nestorii, gravis dissensio exorta est in Ecclesia Constantinopolitana : cum alii quidem Mariam Θεοτόκον dicendam esse contenderent, alii vero ἀνθρωποτόκον. Cumque seditio quotidie D ingravesceret, Nestorius eam sedare cupiens, vocem quamdam mediam excogitavit, ut Maria Χριστοτόκος in posterum vocaretur : ne si Θεοτόκον diceret, mortalia immortalibus copulare videretur quod ipse quidem impium esse ducebat : aut si ἀνθρωποτόκον amplexus esset, altera pars, eorum scilicet qui Θεοτόκον defendebant, ab ipso deficeret, et seorsum conventus celebraret. Hic est sensus hujus loci, quem nec Musculus, nec Christophorsonus intellexerunt. Scribendum est igitur ἢ τὰ θνητὰ καὶ ἀθάνατα συμπλέκων. In manuscripto codice Telleriano scriptum inveni ἢ ἀθανάτου συμπλεκομένου, etc.

(21) *Ἔνθεν τε κακεῖθεν*. Id est, ab utraque parte, tam catholicorum, quam Nestorianorum. Male Musculus vertit, *ultro citroque*.

(22) *Αὐτοῦ τε αὐτοῦ δεηθέντος*. Rectius in codice Florentino et Telleriano legitur αὐτοῦ τε αὖ δεηθέντος. Ex iisdem codicibus emendavi paulo post νῦν τὸ Εὐπρεπίου πρ. cum antea legeretur νύντισα ineptissime.

## VARIORUM.

(e*) *Χριστοτόκος*. « Duos esse vult filios Dei, duos Christos; unum Deum, alterum hominem; unum qui ex Patre, alterum qui sit generatus ex matre. Atque ideo asserit sanctam Mariam non Theotocon, sed Christotocon esse dicendam : quia scilicet ex ea non ille Christus qui Deus, sed ille qui erat homo, natus sit. » Vincent. Lirinens. *Commonit.*, cap. 17.

(e**) *Ἀνὰ τὴν καλουμένην Ὄασιν φυγαδεύεται*. Nestorius ex edicto imperatoris Petras relegatus est, ut videre est in Actis concilii Ephesini, part. III. Postea vero, ut videtur, Oasin deportatus. Vid. Pagi ad ann. 390, n. 4, etc. W. Lowth.

Guil. Cavcus Nestorii exsilia sic enarrat. Primo

Digitized by Google

καίριον ἀπεκρύψατο. Οὐδὲ γὰρ ἐνθαδὶ ὢν (23) τῆς οἰκείας βλασφημίας ἠρέμησεν· ὡς καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς Ἀντιόχου πρόεδρον ταῦτα μηνῦσαι, ἀειφυγίᾳ τε τὸν Νεστόριον καταδικασθῆναι. Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικῶς (24) ἕτερον λόγον πρός τινα δῆθεν Αἰγύπτιον συγκείμενον περὶ τῆς αὐτοῦ ἐς Ὄασιν ἐξορίας, ἔνθα τὰ περὶ τούτων πλατύτερον λέγει. Ὧν δὲ τετύχηκε διὰ τὰς παρ' αὐτοῦ κυηθείσας βλασφημίας τὸν πανόπτην μὴ λαθὼν ὀφθαλμὸν, ἐξ ἑτέρων γραμμάτων ἔστιν ἐλεῖν, γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔστιν εὑρεῖν, ὡς ἐπειδὴ μὴ τῆς δεούσης ἔτυχεν ἐπεξελεύσεως (25), ἡ τοῦ Θεοῦ κρίσις αὐτὸν ἐκδεξαμένη, αἰχμαλωσίᾳ (26), τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ, περιβάλλει. Ἐπειδὴ γοῦν μειζόνων ἐδεῖτο ποινῶν, ἀφεῖθη μὲν ἐκ τῶν Βλεμμύων (*f*), παρ' ὧν καὶ δορυάλωτος ἔτυχε γεγονώς. Θεσπίσμασι δὲ Θεοδοσίου τὴν ἐπάνοδον ἐγνωκότος, τόπους ἐκ τόπων πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς Θηβαίων ἀμείβων, τῇ τε γῇ προσεργνύμενος, ἀξίως τῆς οἰκείας βιοτῆς τὸν τῇδε βίον ἀπέθετο· δεύτερος Ἄρειος διὰ τῆς καταστροφῆς διηγούμενός τε καὶ νομοθετῶν ποῖα τἀπίχειρα καθεστᾶσι τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας. Ἄμφω γὰρ παρεπλησίως εἰς αὐτὸν ἐβλασφημήσαντο, ὁ μὲν, κτίσμα καλῶν· ὁ δὲ, ἄνθρωπον δοξάζων. Πρὸς ὃν ἥξιστα ἂν εἴποιμι, μεμφόμενον μὴ κατὰ τὸ δέον τὰ ἐν Ἐφέσῳ συντεθῆναι ὑπομνήματα, πανουργίᾳ δὲ καί τινι ἀθέσμῳ καινοτομίᾳ Κυρίλλου τεχνάζοντος· τί δή ποτε καὶ παρὰ Θεοδοσίου προσπάσχοντός οἱ, ἐξηλάθη, καὶ οὐδεμιᾶς φειδοῦς τετυχηκὼς, τοσούτοις ἐξοστρακισμοῖς κατεκρίθη, καὶ οὕτω τὸν τῇδε κατέλυσε βίον· ἢ τί δή ποτε, εἰ μὴ θεία κρίσις ἐγεγόνει, ἡ διὰ Κυρίλλου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἀμφοτέρων αὐτῶν τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμηθέντων, ἑνίκα ὥς τινι τῶν θύραθεν σοφῶν εἴρηται, τὸ μὴ

A etiam idem Nestorius, quadriennio se illic commoratum, omni honore ac reverentia affectum fuisse : postea autem edicto imperatoris Theodosii in locum qui Oasis dicitur, esse relegatum. Sed quod præcipuum est, reticuit. Illic enim degens Nestorius, a blasphemia sua nequaquam destitit. Adeo ut Joannes episcopus Antiochiæ hæc ad imperatorem retulerit, et Nestorius perpetuo exsilio fuerit condemnatus. Scripsit etiam alium librum ad quemdam Ægyptium, instar disputationis de sua in Oasim relegatione : in quo de his rebus uberius disserit. Quas vero pœnas dederit ob blasphemias ab ipso editas, dum Dei oculum omnia intuentem latere non posset, ex **258** aliis litteris perspici potest, quas ad præsidem Thebaidis scripsit.

B In illis enim cernere licet, quo pacto, quoniam congruas adhuc pœnas non dederat, divina ultio illum comprehendens captivitati subjecit, quæ calamitas est omnium luctuosissima. Sed quandoquidem gravioribus eum suppliciis affici oportebat, dimissus est quidem a Blemmyis, apud quos captivus fuerat. Verum edicto Theodosii qui redire illum decreverat, loca subinde mutans circa fines Thebaidis, et ad terram allisus, dignum anteacta vita exitum sortitus est : velut alter Arius, morte sua prædicans ac denuntians, cujusmodi mercedes maneat illos qui adversus Christum impie loquuntur. Uterque enim illorum similiter Christum blasphemavit : ille creaturam eum vocans : hic nudum hominem esse censens. Ac Nestorium quidem

C qui acta Ephesi non recte esse composita, sed fraude et illicita Cyrilli machinatione fabricata conqueritur, libenter interrogarim, qua de causa, cum Theodosius ipsi faveret, relegatus sit, et citra ullam misericordiam tot exsiliis condemna-

## VALESII ANNOTATIONES.

(23) *Ἐνθαδὶ ὤν.* In supradicto scilicet monasterio quod Euprepii dicebatur.

(24) *Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικῶς.* Non probo interpretationem Christophorsoni et Musculi. Quorum hic quidem vertit : *Scripsit et alium librum more dialectico, velut ad Ægyptium quemdam de exsilio suo compositum.* Christophorsonus vero ita interpretatur, *Scripsit præterea Nestorius alium libellum acute et subtiliter*, etc. Quid enim opus fuit acumine et subtilitate dialectica in libello, in quo Nestorius agebat de sua in Oasim relegatione? Itaque magis placet διαλεκτικῶς συγκείμενον interpretari librum in modum dialogi compositum. Atque ita Nicephorus hæc Evagrii verba exposuit. Pro illis enim posuit διαλογικώτερον. Quod Langus vertit, *disertius* : quasi Nicephorus dixisset λογιώτερον.

(25) *Ὑπεξελεύσεως.* Apud Nicephorum in lib. XIV, cap. 36, rectius legitur ἐπεξελεύσεως; atque ita in Telleriano codice scriptum inveni.

(26) *Αἰχμαλώσασα.* Hunc locum correxi ex optimo codice Florentino, in quo ita legitur, αἰχμαλωσίᾳ τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ, qua emendatione nihil certius. Ita quoque legitur apud Nicephorum.

## VARIORUM.

Petras, Arabiæ urbem, relegari eum jussit imperator : verum precibus ipsius atque amicorum mox exoratus, mitigata sententia, permisit ut ad monasterium S. Euprepii, in Suburbanis Antiochiæ situm, secederet. Ibi quadriennio commoratus, tandem imperatoris edicto Oasim, Libyæ urbem, Ibin etiam dictam, relegatus est. Quo in loco a Blemmyis urbem vastantibus captus, mox dimissus est; et Panopolin, Thebaidis oppidum, se contulit : Ex Panopoli Elephantinam ejusdem provinciæ oppidum a militibus abducitur. Dum in itinere autem adhuc esset, a præside revocatus Panopolin redire jubebatur. Inde etiam præsidis mandato in alium quemdam locum Panopoli vicinum deportatus est; recenti demum imperatoris edicto in quartum exilii locum ablegatus. Aliqui mortuum volunt

D anno 436. Verum in Oasi vixisse anno 439, quo Historiam suam clausit, diserte testatur Socrates lib. VII, cap. 34. Guil. Cav. in Nestorio. Scripta Nestorii vide apud Marium Mercatorem, Gr. Lat., ex editione Joannis Garnerii, fol. Paris. anno 1673.

(*f*) *Βλεμμύων.* Strabo ineunte libro VII Blemmyas *Αἰγυπτίοις ὁμόρους* dixit. Zozimus, lib. I, c. 71, Blemmyas socios dicit urbis Ptolemaidis in Thebaide contra Romanos. Olympiodorus apud Photium, pag. 112, Blemmyas juxta Talmin ponit, Ægypti urbem in extremis finibus. Procopius, lib. I *Belli Pers.* cap. 19, eos prope Elephantinen et Philas statuit. Mira de ipsis eorumque forma corporis conficta sunt. Plin. l. V, cap. 8; Vopiscus in Probo, cap. 17; Christ. Cellarius, *Geogr.*, in Africa, pag. 151.

Digitized by Google

tus, hoc modo vitam finierit : aut qua ratione, si quidem sententia illa a Cyrillo et reliquis qui cum illo erant sacerdotibus lata, divina non fuit, nunc ambobus e medio sublatis, quo tempore, ut a quodam gentili Scriptore dictum est, quod amplius in medio non est, nullo resistente, secura benevolentia honoratur, ipse quidem, tanquam impius ac Dei hostis condemnatus sit : Cyrillus vero, tanquam eximius præco et rectæ doctrinæ strenuus propugnator, laudatur ab omnibus et prædicatur. Sed ne forte accusemur mendacii, Nestorium ipsum ista narrantem in medium producamus. Agedum igitur, recita mihi quædam iisdem plane verbis ex epistola quam ad præsidem Thebaidis scripsisti. Ob quæstiones quæ nuper Ephesi agitatæ sunt de sanctissima religione, imperatoris jussu Oasim incolimus, quæ alio nomine Ibis dicitur. Et quibusdam interpositis hæc addit. Postquam igitur supra dicta quidem Oasis barbarica captivitate, et igni ac **259** ferro funditus vastata est, nos vero a Barbaris repente nescio quomodo misericordia erga nos commotis dimissi sumus, qui minacibus etiam contestationibus nos terruerant, ut confestim ex nostra regione excederemus, cum Mazices post ipsos, eam protinus occupaturi essent, venimus in Thebaidem una cum reliquiis captivorum, quos Barbari miseratione adducti, ad nos nescio qua de causa adduxerunt. Et isti quidem, quo quisque voluit, abire permissi sunt. Nos vero palam Panopolim ingressi, nosmetipsos exhibemus. Veriti enim sumus, ne quis occasionem ex captivitate nostra abripiens, vel fugæ, vel alterius cujuspiam culpæ calumniam adversus nos confingeret. Ferax enim est omnis generis calumniarum malitia. Quamobrem magnificentiam tuam rogamus, ut captivitatis nostræ, sicut legibus cautum est, curam geras, nec captivum improborum hominum insidiis dedas, ne omnis deinceps posteritas proclamet, satius esse ut quis apud Barbaros captivus degat, quam ut ad Romanum imperium confugiat. Deinde addito jurejurando, præsidem obtestatur, ut ad imperatorem referat de sua ab Oasi migratione ad Panopolim.

ἐμποδὼν (27) ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται, ὁ μὲν, ὡς βλάσφημος καὶ θεομάχος κατακέκριται· ὁ δὲ, ὡς μεγαλόφωνος κήρυξ καὶ μέγας τῶν ὀρθῶν δογμάτων πρόμαχος ἄδεταί τε καὶ κηρύσσεται. Ὡς ἂν τοίνυν μὴ ψεύδους γραφὴν ἀπενεγκώμεθα, φέρε, Νεστόριον αὐτὸν ἐς μέσον παραγάγωμεν τὰ περὶ τούτων διδάσκοντα. Καί μοι τῆς σῆς ἐπιστολῆς ἀνάγνωθι αὐτοῖς ἕνια τοῖς ὀνόμασιν, ἢ σοι συντέθειται πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐκ τῶν πρώην περὶ τῆς ἀγιωτάτης θρησκείας ἐν Ἐφέσῳ κεκινημένων, Ὅασιν τὴν καὶ Ἶβιν ἐκ θεσπίσματος βασιλικοῦ κατοικοῦμεν. Καί τινων ἐν μέσῳ λελεγμένων ἐπάγει· Ἐπειδὴ δὲ ἐκ βάθρων μὲν ἡ προειρημένη καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας (28), καὶ πυρὶ καὶ σφαγαῖς ἐκλελίκμηται, ἡμεῖς δὲ παρὰ τῶν βαρβάρων, οἴκτου οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξαίφνης ἐφ' ἡμῖν ἀναλαβόντων, ἀπολελύμεθα, μετὰ τοῦ καὶ διαμαρτυρίας ἡμᾶς ἀπειλητικαῖς καταπλῆξαι διὰ τάχους τὴν χώραν ἐκδραμεῖν, ὡς Μαζίκων (g) αὐτὴν μετ' αὐτοὺς ἀμελλητὶ παραληψομένων, ἥκομεν ἐς τὴν Θηβαίων μετὰ τῶν αἰχμαλώτων λειφάνων, οὓς ἡμῖν οἱ Βάρβαροι κατ' οἶκτον προσήγαγον, τί βουλόμενοι, λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὰς καταθυμίους ἑκάστῳ διαγωγὰς ἀπολέλυνται· ἡμεῖς δὲ φανερῶς ἑαυτοὺς ἐγκαθιστῶμεν τῇ Πανὸς ἐπιστάντες. Δεδοίκαμεν γὰρ μή τις ἡμῶν πραγματείαν τὴν αἰχμαλωσίαν ποιούμενος, ἢ φυγάδων καθ' ἡμῶν ἀναπλάσσῃ διαβολὴν, ἢ τινος ἄλλης μηχάνημα μέμψεως· εὔπορος γὰρ διαβολῶν παντοδαπῶν ἡ κακία. Διὸ δὴ ἀξιοῦμεν τὸ ὑμέτερον μέγεθος, τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας φροντίσαι κατὰ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν, καὶ μὴ ἐπιδοῦναι κακοτεχνίαις ἀνθρώπων αἰχμάλωτον εἰς κακίαν ἔκδοτον, ἵνα μὴ πάσαις ἐκ τούτου γενεαῖς τραγῳδῆται, κρεῖττον εἶναι Βαρβάρων αἰχμάλωτον, ἢ πρόσφυγα βασιλείας Ῥωμαϊκῆς. Καὶ ὅρκου; ἐπαγαγὼν, ᾔτησεν οὕτως· ἀνενεγκεῖν τὴν ἡμετέραν ἐξ Ὁάσεως ἐνταῦθα διαγωγὴν ἐκ Βαρβαρικῆς γενομένην ἀφέσεως· ὥστε τὴν τῷ Θεῷ δοκοῦσαν καὶ νῦν ἐξενεχθῆναι περὶ ἡμῶν διατύπωσιν. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς δευτέρας· Εἴτε ὡς φιλικὸν παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν γράμμα, εἴτε ὡς ὑπόμνησιν παρὰ Πατρὸς πρὸς Υἱὸν τὸ παρὸν

## VALESII ANNOTATIONES.

(27) *Τὸ μὴ ἐμποδών.* Interpretes cum vocem ἐμποδὼν, impedimentum perpetuo significare sibi persuasissent, in varios errores prolapsi sunt. Nam Langus quidem ita vertit. *Et ambo vos jam ex vita hac excessistis : quo tempore, sicut quidam ex profanis sapientibus dixit, nihil obstat quominus libera quisque hominum benevolentia, nullo intercedente adversario, colatur.* Christophorsonus vero sic interpretatur : *Quando, ut sapienti inter gentiles scriptori placet, quisque stabili et consentiente omnium benevolentia, modo nihil sit quod jure debeat esse impedimento, honorari solet.* Atqui ἐμποδὼν, non semper impedimentum significat. Antiqui enim, tam rhetores, quam philosophi ἐμποδὼν dicebant pro eo quod est ἐν ποσί, id est in medio seu in propatulo, ut docet Suidas et Harpocration et auctor *Etymologici*. Posteriores vero, ac præcipue Hierocles philosophus, eam vocem usurparunt pro impedimento. Optime igitur Musculus hunc Evagrii locum interpretatus est hoc modo : *Quando, sicut quidam exterorum philosophorum dixit, quod non est amplius superstes, sine ullius invidia et contradictione cum benevolentia honoratur.* Porro in margine codicis Telleriani ad hunc locum adnotatur Θουκυδίδου, id est ex Thucydide sumpta est hæc sententia. Exstat autem in libro II Thucydidis, pag. 128, in oratione funebri quam habuit Pericles.

(28) *Καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλώσεως.* Scribendum videtur διὰ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας. Certe in manuscripto codice Florentino et Telleriano, et apud Nicephorum legitur αἰχμαλωσία.

## VARIORUM.

(g) *Μαζίκων.* Mazices, populi in Mauritania Cæsariensi, de quibus Ammianus Marcellinus mentionem facit, lib. XXIX, cap. 25, 26, 27.

Digitized by Google

τοῦτο λογισάμενος, ἀνάσχου, παρακαλῶ, τῆς ἐν αὐτῷ διηγήσεως, περὶ πολλῶν καθόσον ἐνῆν γεγραμμένης παρ' ἡμῶν, βραχυλόγου οὔσης. Ὀάσεως τῆς Ἴδεως ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης, τοῦ τῶν Νομάδων πλήθους (29) ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμόντος. Καὶ μεθ' ἕτερα· Τούτων δὲ οὕτως συμβάντων, οὐκ οἶδ' ἐκ ποίας ὁρμῆς ἢ ποίαν ἀφορμὴν τῆς σῆς λαβούσης μεγαλοπρεπείας, πρὸς Ἐλεφαντίνην τινὰ τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας πέρας οὖσαν, Βαρβαρικῶν διὰ στρατιωτῶν ἐκ τῆς Πανὸς ἐπεμπόμεθα, συρόμενοι πρὸς αὐτὴν διὰ τῆς προῤῥηθείσης στρατιωτικῆς βοηθείας. Καὶ τῷ πλείονι τῆς ὁδοῦ συντριβέντες, πάλιν ἄγραφον τῆς σῆς ἀνδρείας καταλαμβάνομεν κέλευσμα, εἰς τὴν Πανὸς ὑποστρέφειν. Συγκοπέντες δὲ τοῖς τῆς σῆς ὁδοιπορίας (30) συμπτώμασιν, ἐν νοσοῦντι καὶ γηράσαντι σώματι, καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν πλευρὰν συντριβέντες, ἀφικόμεθα πάλιν εἰς τὴν Πανὸς, τρόπον τινὰ ψυχορραγοῦντες, καὶ τοῖς συμπτώμασιν ἔτι τοῖς τῶν ἀλγηδόνων μαστιγούμενοι κακοῖς. Μεθῆκε δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς Πανὸς πρὸς τὴν ὑπ' αὐτὴν ἐνορίαν, ἕτερον τῆς σῆς ἀνδρείας ἔγγραφον ἱπτάμενον πρόσταγμα. Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν (31) λογιζομένων, καὶ τὸ τοῖς καλλινίκοις βασιλεῦσι δοκοῦν περὶ ἡμῶν ἀναμενόντων, ἐξαίφνης πρὸς ἄλλην ἐξορίαν καθ' ἡμῶν τετάρτην πάλιν ἀφειδῶς ἄλλο συνετίθετο. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀλλ' ἀρκέσθητι τοῖς πεπραγμένοις, παρακαλῶ, καὶ τὸ τοσαύτας (32) καθ' ἑνὸς σώματος ἐξορίας ὁρίζειν· καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀνεχθεῖσι [16] (33) παρὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας, καὶ

A quo a Barbaris dimissus se contulerat: ut, inquit, quodcunque Deo placuerit, de nobis tandem decernatur. Item ex epistola secunda ejusdem ad eumdem; sive has litteras tanquam ab homine amico ad sublimitatem tuam scriptas, sive tanquam admonitionem patris ad filium accipere volueris, audi quæso patienter narrationem plurimarum rerum, quas ego in iisdem litteris breviter, quoad licuit, commemoravi. Cum Oasis quæ et Ibis dicitur, Nomadum multitudine in eam impetum faciente, jamdudum vastata esset. **260** Et aliquanto post. Hæc cum ita accidissent, nescio quo impulsu aut qua occasione commota magnificentia tua, ex Panopoli Elephantinam, quod oppidum est in finibus provinciæ Thebaidis, per Barbaros milites abducti B sumus, rapti eo tractique militari auxilio, ut jam dixi. Cumque majori itineris parte confecta attriti essemus, rursus magnanimitatis tuæ mandatum offendimus sine scripto, quo Panopolim redire jubebamur. Tot igitur casibus longi itineris confecti, corpore et morbo et senectute languido, manu et lateribus contritis, iterum Panopolim venimus, animam quodammodo agentes. Cumque acerbitate casuum, et doloris molestia adhuc cruciaremur, rursus aliud mandatum a magnanimitate tua scriptum, ex Panopoli ad quemdam locum ei contributum nos abduxit. Et cum talia adversus nos finem habitura esse existimaremus, et quid invictissimi principes de nobis statuerent exspectaremus, aliud

## VARIÆ LECTIONES.

[16] ἀρχθεῖσι.

## VALESII ANNOTATIONES.

(29) *Τοῦ τῶν Νομάδων πλήθους.* In epistola C Nestorii supra relata Blemmyes dicuntur qui Oasim vastaverant; quare Νομάδες pro adjectivo hic sumi debet. Potest tamen esse nomen proprium Barbarorum. Certe Nubæ Blemmyis proximi, qui crebras excursiones in agrum Oasis faciebant, ut docet Procopius in lib. I *Persicorum*, Nomades etiam dicebantur seu Numides, teste Stephano. Sic in veteri epigrammate de imp. Adriano, quod retuli in annotationibus ad lib. IV *Hist. Eccl.* Eusebii, ψαμάθους ἄχρις ὑπὲρ Νομάδων. Sed objiciet aliquis, si de una eademque Oaseos captivitate hic loquitur Nestorius, quomodo stare potest quod initio hujus epistolæ dicit, Oasim ea incursione jamdudum vastatam fuisse. Etenim incursio Blemmyarum in Oasim recens admodum contigerat, in qua Nestorius captus fuerat a Barbaris, ac statim dimissus, ut ipse testatur. Nomadum autem incursio jamdudum contigerat. Sic enim scribit Nestorius in hac ultima epistola, ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης. Respondeo, hæc verba ἐκ πολλῶν πρώην non significare, *jam dudum antea*, ut putaverunt interpretes, Langus, Musculus et Christophorsonus. Nam adverbium πρώην significat *nuper*, ut nemo nescit. Certe hæc incursio Barbarorum, paulo antequam hæc scriberet Nestorius, contigerat ἐκ πολλῶν igitur referri debet ad verbum ἀφανισθείσης. Idem ergo est ac si diceret: *Cum Oasis multis modis nuper vastata esset;* igne scilicet ac cædibus et Barbarica captivitate, ut supra dixit Nestorius.

(30) *Τῆς σῆς ὁδοιπορίας.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Non dubito tamen quin scribendum sit τῆς τόσης ὁδ. ut legit Christophorsonus et Savilius.

(31) *Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν.* Scribendum puto ἐνταῦθα στήσεσθαι ἡμῶν λογιζομένων. Atque ita legisse videtur Musculus, qui sic vertit: *Et cum illic hæsuros nos arbitraremur.*

(32) *Καὶ τὸ τοσαύτας.* Scribendum est καὶ τῷ τοσαύτας, etc., subauditur enim verbum ἀρκέσθητι quod proxime antecessit. In Telleriano codice deest articulus τό.

(33) *Καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀνεχθεῖσι.* Nihil hoc loco viderunt interpretes, quos leve mendum in errorem gravissimum induxit. Scribendum est procul dubio ἀνενεχθεῖσι. Id est: *Et post relationes quas ad principes misit tua magnificentia: ut per nos quoque per quos id fieri decet, invictissimis principibus rei veritas indicetur, humaniter permitte.* Solebant olim præsides provinciarum, de omnibus quæ apud ipsos acciderant, referre ad imperatorem. Quod ἀναφέρειν dicebatur, et relatio ἀναφορά, ut notavi ad Ammianum Marcellinum. De his præsidum relationibus loquitur Severianus in oratione prima in Hexaemeron, cujus locum hic adscribam, quem interpres non intellexit: Ὥσπερ γὰρ, ἀδελφοὶ, οἱ ἀπὸ τῶν ἀναφορῶν ἄρχοντες τῷ βασιλεῖ πάντα μηνύουσιν, οὕτω καὶ οἱ ἄγγελοι τῷ Θεῷ, etc. Id est, *nam quemadmodum præsides missis relationibus, cuncta quæ geruntur imperatori significant*, etc. At interpres magistros libellorum et suggestionum interpretatur, perperam; ἄρχοντες enim apud Chrysostomum et reliquos ejus ævi scriptores nihil aliud sunt quam præsides seu rectores provinciarum. Et ἀναφορὰ nil est aliud quam relatio. Quare in Severiano scribendum est, ὥσπερ γὰρ διὰ τῶν ἀναφορῶν οἱ ἄρχοντες etc.



Digitized by Google

repente adversus nos mandatum de quarto exsilio nostro absque ulla miseratione compositum est. Et paulo post : Verum contentus esto his quæ acta sunt. Sufficiat, quæso, tot exsilia contra unum corpusculum decrevisse, et post relationes quas ad principes misit tua magnificentia, ut a nobis quoque per quos id fieri decet, invictissimis principibus rei veritas indicetur, humaniter permitte. Hæc nostra sunt consilia, tanquam parentis ad filium. Quod si nunc quoque, sicut antea, indignatus fueris, fac quodcumque tibi placuerit, si quidem animus tuus nulla ratione flecti potest. Hunc in modum Nestorius in suis litteris, quasi pugnis et calcibus feriens atque insultans, imperatores simul ac magistratus conviciis appetebat, ne iis quidem quæ perpessus fuerat malis prudentior factus. Ego vero scriptorem quemdam legi, de illius morte ita narrantem, eum lingua vermibus erosa ad graviora et sempiterna migrasse supplicia.

A παρ' ἡμῶν δὲ, δι' ὧν ἐχρῆν γνωρισθῆναι τοῖς καλῶ νίκοις ἡμῶν βασιλεῦσι, δοκιμασίας [17] ἐπιεικῶς, παρακαλῶ, παραχώρησον. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς πρὸς υἱὸν παρὰ πατρὸς συμβουλεύματα. Εἰ δὲ ἀγανακτήσεις καὶ νῦν ὡς τὸ πρότερον, πρᾶττε τὸ δοκοῦν. εἴ γε τοῦ δοκοῦντος λόγος οὐδεὶς δυνατώτερος. Καὶ δδε μὲν οὕτω κἂν τοῖς γράμμασι, πύξ, λάξ, παίει, βαίνει, καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ἀρχὴν βλασφημῶν, ὁ μηδὲ ἐξ ὧν πέπονθε σωφρονήσας. Ἐγὼ δὲ καί τινος γεγραφότος τὴν τελευταίαν ἐκείνου ῥοπὴν ἀκήκοα, λέγοντος ὡς τὴν γλῶσσαν σκώληξι διαβρωθείς, ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ἀθάνατα κατ' αὐτοῦ δικαιωτήρια μετεχώρησε.

## CAP. VIII.

*Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi facti sint.*

Post mortem exsecrandi Nestorii, episcopatum Constantinopoleos suscepit Maximianus, sub cujus administratione Ecclesia Dei tranquillissimam pacem consecuta est. Quo ex hac luce sublato, Proclus sedis illius capessit gubernacula, qui jam pridem episcopus Cyzici fuerat ordinatus. Hoc etiam fatali lege defuncto, Flavianus episcopatum regiæ urbis sortitus est.

B

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Ὡς μετὰ Νεστόριον Μαξιμιανὸς, καὶ μετὰ τοῦτον Πρόκλος, εἶτα Φλαβιανὸς γίνεται.*

Μετὰ δ' οὖν τὸν Νεστόριον αὐτὸν τὸν ἀλάστορα, τῆς Κωνσταντίνου τοῦ ἀοιδίμου πόλεως τὴν ἐπισκοπὴν ἐπιτρέπεται Μαξιμιανὸς (*h*), ἐφ' οὗ πάσης εἰρήνης ἡ τοῦ Θεοῦ τετύχηκεν Ἐκκλησία. Τούτου δὲ αὖ ἐξ ἀνθρώπων γενομένου, Πρόκλος τοὺς οἴακας τῆς καθέδρας ἐγχειρίζεται, ὃς πάλαι Κυζίκου ἐπίσκοπος ἐχειροτόνητο. Καὶ τοῦδε τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων στειλαμένου πορείαν, Φλαβιανὸς τὸν θρόνον διαδέχεται.

## 261 CAP. IX.

*De infortunato Eutyche : et quomodo a Flaviano CP. episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda.*

Hujus temporibus mota est quæstio de impio Eutyche; collecta particulari synodo apud Con-

C

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὐτυχοῦς, καὶ ὅπως παρὰ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως καθῃρέθη Φλαβιανοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνόδου.*

Ἐφ' οὗ τὰ κατὰ Εὐτυχῆ (*i*) τὸν δυσσεβῆ κινεῖται, μερικῆς κατὰ τὴν Κωνσταντίνου (34) ἁλισθείσης

### VARIÆ LECTIONES.

[17] δοκιμασία.

### VALESII ANNOTATIONES.

(34) *Μερικῆς κατὰ τοῦ Κωνσταντίνου.* Haud dubie scribendum est κατὰ τὴν Κωνσταντίνου, quemadmodum legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorum in lib. IV, cap. 47, ubi Langus vertit, *Flavianus synodo provinciali apud Constantinopolim coacta*, etc. Quem secutus est Christophorsonus. Ego tamen particularem synodum malui interpretari cum Musculo. Certe ea synodus fuit tantum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli morabantur ob quædam negotia ecclesiastica. Quos ἐνδημοῦντας ἐπισκόπους vulgo nominabant. Extant acta hujus synodi Constantinop. sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, in qua leguntur hæc verba : συναχθείσης τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου τῆς ἐνδημούσης ἐν τῇ προειρημένῃ μεγαλοπόλει, etc. Quod si quis episcoporum qui tum convenerunt, nomina scire desiderat, habentur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 93.

### VARIORUM.

(*h*) *Μαξιμιανός.* Ordinatus est Maximianus 25 die Octobris, anno 431. Ei demortuo successit Proclus mense Aprili anni 434. Cui post annorum tredecim et mensium aliquot episcopatum fatis functo, successit Flavianus, ejusdem Ecclesiæ presbyter, anno 447, exeunte Octobri, ut testantur Ant. Pagi ad ann. 446, n. 11, et Guil. Cav. in Flaviano. De Maximiano et Proclo vid. Socr. lib. VII, cap. 40, 41.

(*i*) *Εὐτυχῆ.* Eutyches, presbyter et Archimandrita Constantinopolitanus, in concilio Ephesino strenue contra Nestorium decertavit, ac famam sibi non vulgarem peperit. Anno autem circiter 448, cum senex admodum esset, hæresin nefandam in vulgus propalare cœpit. Unicam enim in Christo naturam admisit. (Guil. Cave in *Eutyche.*) In causa ejus synodus Constantinopoli congregata, anno 448, D VI Idus Novembr. a præside Flaviano et 56 episcopis et archimandritis Eutyches damnatus est. Quoniam autem apud imperatorem conquestus est, acta concilii inimicorum fraude fuisse falsata, synodus iterum ibidem anno 449, V Idus April. convenit, triginta circiter constans episcopis : relectis prioris synodi actis, compertum est omnia integra esse. (Idem, *ibid.* et vol. II, pag. 165, 167.) — Jobus Ludolfus, in *Comment.* ad Historiam Æthiopicam, post prolixam disputationem de hæresi Eutychetis, concludit, sibi videri, ex sequela magis quam ex ipsis Eutychetis verbis, propositionem illam *de duabus Christi ante incarnationem naturis* promanasse. Ipsissima enim verba tam futilia et absurda esse putat, ut ab homine sanæ mentis proferri non possint. pag. 455, etc.

Digitized by Google

συνόδου, λιβέλλους τε αὖ ἐπιδεδωκότος Εὐσεβίου τὴν ἐπισκοπὴν τοῦ Δορυλαίου διέποντος, ὃς καὶ ῥήτωρ ἔτι τυγχάνων, πρῶτος τὴν Νεστορίου βλασφημίαν διήλεγξεν. Ὡς δ' οὖν κληθεὶς Εὐτυχὴς οὐκ ἐλήλυθε, τὰ δὲ, καὶ παραγενόμενος ἐάλω. Εἰρήκει γὰρ· Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἑνώσεως· μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν, μίαν φύσιν ὁμολογῶ· ὃς οὐδὲ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὁμοούσιον ἡμῖν ἔλεγεν εἶναι· καθαιρεῖται μὲν, ἐκ δεήσεων δὲ αὐτοῦ πρὸς Θεοδόσιον γενομένων, οἷα τῶν συστάντων ὑπομνημάτων παρὰ Φλαβιανῷ πλαστουργηθέντων, πρῶτα μὲν ἀνὰ τὴν Κωνσταντίνου ἡ ἐκ γειτόνων σύνοδος ἀλίζεται, καὶ ὑπ' αὐτῇ καί τισι τῶν ἀρχόντων (35) Φλαβιανὸς κρίνεται· καὶ βεβαιωθέντων ὡς ἀληθῶν τῶν ὑπομνημάτων, ἡ ἐν Ἐφέσῳ δευτέρα σύνοδος ἀθροίζεται.

A stantinopolim, cum Eusebius Dorylæi episcopus libellos porrexisset, is qui jam pridem, dum rhetor esset, impietatem Nestorii primus coarguerat. Eutyches igitur, cum ad synodum vocatus non venisset, ac deinde coram convictus esset hæc dixisse: Fateor Dominum nostrum Jesum Christum, ante unitionem quidem duas habuisse naturas: post unitionem vero unam duntaxat naturam confiteor. Sed et corpus Domini negabat ejusdem esse substantiæ, cujus sunt nostra: depositus est. Sed cum libellum precum obtulisset Theodosio, quasi acta synodi falsata fuissent a Flaviano, primum quidem collecta est Constantinopoli synodus vicinorum episcorum. In qua, præsentibus etiam quibusdam magistratibus, Flavianus judicatus est. B Cumque synodus acta vera esse confirmasset, secundum concilium Ephesi congregatum est.

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

### *Ὅσα παρὰ τοῦ Διοσκόρου καὶ Χρυσαφίου τὸ παράλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον διεπράξατο.*

Ἧς ἔξαρχος καθειστήκει Διόσκορος (*j*), ὁ μετὰ Κύριλλον τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, πρὸς ἔχθρας Φλαβιανοῦ τοῦ τεχνάσαντος (36) Χρυσαφίου (37) τῶν βασιλέων τηνικαῦτα κρατοῦντος· συνδραμόντων ἐν Ἐφέσῳ Ἰουβενσαλίου τοῦ Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου, τοῦ καὶ πρότερον ἐν Ἐφέσῳ (38) γενομένου μετὰ πολλῶν τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων. Συνῆν δὲ τούτοις καὶ Δόμνος ὁ μετὰ Ἰωάννην Ἀντιοχείας πρόεδρος· καὶ μὴν καὶ Ἰούλιος (39) ἐπίσκοπος (*k*), τόπον πλη-

## CAP. X.

### *Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino.*

Huic concilio præsidere jussus est Dioscorus, Alexandrinæ Ecclesiæ post Cyrillum episcopus: quod quidem ob inimicitias adversus Flavianum molitus fuerat 262 Chrysaphius, qui tunc plurimum poterat in palatio. Interfuit eidem synodo Juvenalis Hierosolymorum episcopus, qui et priori apud Ephesum synodo interfuerat; una cum multis aliis sacerdotibus quos circa se habebat. Erat cum illis etiam Domnus, Antiochenæ Ecclesiæ post

## VALESII ANNOTATIONES.

(35) *Καὶ τισι τῶν ἀρχόντων.* Male Christophorsonus Ecclesiarum præsides interpretatur, cum magistratus potius vertere debuisset. Recte igitur Nicephorus in lib. XIV, cap. 47 Evagrii verba exposuit hoc modo: Ἐν ᾗ καὶ ἄλλοι τε τῶν ἱερέων παρῆσαν, καὶ τῶν τῆς συγκλήτου τινές. Exstant acta hujus synodi secundæ Constantinopolitanæ sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 95 et sequentibus, ubi Florentius magnificentissimus Patricius, et Mamas comes et proximus scrinii libellorum et sacrarum cognitionum, Macedonius denique tribunus et notarius, ei synodo interfuisse dicuntur.

(36) *Τοῦ τεχνάσαντος Χρυσαφίου.* Ita legebatur in editione Roberti Stephani. Sed Christophorsonus et Savilius transpositis vocabulis emendarunt τεχνάσαντος τοῦ Χρυσαφίου. Ego vero non dubito quin Evagrius scripserit τοῦτο τεχνάσαντος Χρυσαφίου. Cæterum ante hæc verba Christophorsonus et Savilius subdistinctionem apponunt. Sic enim vertit Christophorsonus: *Hujus concilii Dioscorus, qui in Alexandriæ episcopatum post Cyrillum successit, quo odium in Flavianum incenderetur, præses designatus fuit. Chrysaphius enim hanc rem callide molitus fuerat.* Sed longe melior mihi videtur sententia Musculi, C qui ante has voces πρὸς ἔχθρας Φλαυϊανοῦ, subdistinctionem collocat. Vertit enim hoc modo: *Præsidebat autem ei synodo Dioscorus post Cyrillum Alexandrinus episcopus, id quod ita odio Flaviani instituerat Chrysaphius.* Pro verbis autem illis πρὸς ἔχθρας seu ἔχθραν ut emendat Savilius, Nicephorus habet δι' ἔχθρας ἰὼν Φλαυϊανῷ.

(37) *Χρυσαφίου.* Ad latus manuscripti codicis Florentini, hoc Scholium adnotatum est, περὶ τοῦ δυσσεβοῦς Χρυσαφίου σημειῶσαι, ὡς ἀεὶ κοιτωνικοὶ εὐνοῦχοι τοὺς ὀρθοδόξους ἀρχιερεῖς ἐκακούργουν. Id est, nota de impio Chrysaphio, quod cubicularii eunuchi orthodoxos episcopos perpetuo impugnarunt. Cujus rei exemplum illustre est in Eusebio præposito cubiculi, qui Constantii temporibus Athanasium et reliquos catholicos antistites insectatus est.

(38) *Πρότερον ἐν Ἐφέσῳ.* Male hæc verba accepit Christophorsonus, quasi Evagrius diceret, D Juvenalem prius fuisse episcopum Ephesi. Evagrius tamen id non dicit, sed tantum ait Juvenalem episcopum Hierosolymorum, jam antea versatum fuisse Ephesi, in priore scilicet Ephesina synodo, in qua Nestorius fuerat condemnatus.

(39) *Καὶ Ἰούλιος.* Sic etiam legitur apud Nice-

## VARIORUM.

(*j*) *Ἔξαρχος Διόσκορος.* Synodus Ephesina III, ληστρική. Id est *Latrocinalis* dicta, anno 449, IV. Id. Augusti, a 128 episcopis in Basilica B. Mariæ congregata, præsidente, vel tyrannicam potius vim exercente Dioscoro, qui Cyrillum in sede Alexandrina exceperat anno 444. Absolutus est Eutyches, et hæresis ejus confirmata: Flavianus, aliique episcopi catholici damnantur (Guil. Cav. vol. II, pag. 167.)

(*k*) *Ἰούλιος ἐπίσκοπος.* Julius episcopus Puteolanus, ut appellatur ab auctore *Breviculi Historiæ Eutychianæ.* Quo nomine vocatur in omnibus mss. ubi acta hujusce latrocinalis synodi recitantur, teste Baluzio in præfat. ad concil. Chalced. n. 30. Hunc tamen alii Julianum vocant, notante Valesio. Erat quidem Julianus Coensis episcopus, ad quem exstant aliquot epistolæ Leonis: in quibus tamen nulla mentio fit de præsidentia ipsius in hac synodo, ut recte observat Pagi ad ann. 449, n. 9. W. Lowth.

Digitized by Google

Joannem episcopus; Julius item episcopus, qui Leonis episcopi Romani vices gerebat. Adfuit etiam Flavianus una cum suis episcopis: cum Theodosius imp. hæc ad verbum mandasset Elpidio. Iis qui antea Eutychis religiosissimi archimandritæ judices exstiterunt, præsentibus quidem et silentibus, judicum tamen locum nequaquam obtinentibus, sed reliquorum omnium sanctorum Patrum communem sententiam exspectantibus: quoniam ea quæ ab ipsis judicata sunt, nunc examinantur. In hac synodo Eutyches quidem a Dioscoro et ab episcopis qui cum illo erant, rescissa depositionis sententia, in integrum restitutus est, sicut in actis continetur. Flavianus vero et Eusebius Dorylæi episcopus, damnati sunt ac depositi. In eadem synodo Ibas quoque Edessenorum episcopus a communione submotus est,

A ρῶν Λέοντος (*l*) τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου. Παρῆν δὲ αὐτοῖς καὶ Φλαβιανὸς μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἐπισκόπων, Θεοδοσίου θεσπίσαντος πρὸς Ἐλπίδιον (40) ἐπὶ ῥήματος ταῦτα· Τῶν πρὶν δικασάντων Εὐτυχεῖ τῷ εὐλαβεστάτῳ ἀρχιμανδρίτῃ, παρόντων μὲν καὶ ἡσυχαζόντων, τάξιν δὲ δικαστῶν μὴ ἐπεχόντων· ἀλλὰ τὴν κοινὴν πάντων τῶν ἁγιωτάτων Πατέρων περιμενόντων ψῆφον, ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτῶν κεκριμένα νῦν δοκιμάζεται. Ἐν τούτῳ τῷ συνεδρίῳ ἀνακαλεῖται μὲν τῆς καθαιρέσεως Εὐτυχὴς παρὰ Διοσκόρου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, ὅπως δὴ τοῖς πεπραγμένοις ἀνεληπται· καὶ κατακρίνεται δὲ καθαιρέσεως Φλαβιανὸς καὶ Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου πρόεδρος. Κατὰ ταύτην καὶ Ἴβας τῶν Ἐδεσηνῶν ἐπίσκοπος ἀποκηρύττεται· καθαιρεῖται δὲ καὶ Δανιὴλ

B ἐπίσκοπος Καρρῶν (41), Εἰρηναῖός τε αὖ Τύρου (42),

## VALESII ANNOTATIONES.

phorum, corrupte pro Ἰουλιανός. Ita enim recte scribitur in Actis Ephesinæ synodi secundæ, quæ referuntur in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 49: *Post consulatum Zenonis et Posthumiani V V. CC. die sexto Idus Augusti, Indictione tertia, synodo congregata in Epheso metropoli ex præcepto religiosissimorum et Christianissimorum impp. et residentibus in sancta Ecclesia quæ vocatur Maria, reverendissimis et sanctissimis episcopis, Dioscoro Alexandriæ, et Juliano episcopo agente vices sanctissimi et beatissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ Leonis.* Hunc Julianum episcopum fuisse Puteolanum ex Mariani *Chronico* scribit Baronius ad annum Christi 449. Hodie tamen in Mariani Scoti *Chronico*, non Julianus, sed Julius dicitur episcopus Puteolanus, cum Hilaro diacono missus a Leone papa ad secundam synodum Ephesinam. In subscriptionibus autem episcoporum qui huic secundæ synodo Ephesinæ subscripserunt, quæ referuntur in actione C prima concilii Chalcedonensis, pag. 141. Julianus episcopus dicitur. Sic enim legitur: *Julianus episcopus, tenens locum Leonis sanctissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ, interpretante se Florentio episcopo Lydiæ, dixit*, etc. Ex quibus verbis colligi videtur Julianum qui secundæ synodo Ephesinæ interfuit, esse Julianum Coensem episcopum, qui biennio post Chalcedonensi synodo interfuit, tenens et ipse illic locum Leonis Romani pontificis, ut in actis synodi Chalcedonensis scriptum habetur non uno in loco. Ubi tamen mirari subit, cur, cum Julianus iste Coensis episcopus, toties vocetur legatus et vices agens Leonis Romani pontificis, nihilominus prærogativam sedis non habeat una cum Paschasino et Lucentio vicariis sedis apostolicæ qui eidem synodo præfuerunt, sed post patriarchas et exarchos nominetur. An dicemus Juliani legationem generalem fuisse et honorariam, non vero specialem, cujusmodi fuit legatio Paschasini et Lucentii, ad hoc ut synodo Chalcedonensi vice Leonis pontificis præsiderent. Posset etiam non incommode dici Julianum Coensem ideo legatum Leonis papæ nominari in Actis synodi Chalcedonensis, quod biennio ante in secunda synodo Ephesina vices ejusdem Leonis egisset. Notetur interim Baronii inconstantia, qui cum ad annum Christi 449, scripsisset, Julianum eum qui in secunda synodo Ephesina legatus fuit sedis apostolicæ, episcopum fuisse Puteolanum. Postea ad annum 451, cap. 78, Coensem episcopum illum facit. [Vide quæ notavit vir doctissimus Paschasius Quesnel ad epistolam 24 Leonis Magni, ubi pluribus argumentis ostendit Julium, seu ut alii vocant, Julianum episcopum, qui a Leone Magno missus est ad secundam synodum Ephesinam, diversum esse a Juliano episcopo Coensi.]

(40) *Θεοδοσίου θεσπίσαντος πρὸς Ἐλπίδιον.* Exstat sacrum commonitorium imp. Theodosii ad Elpidium comitem sacri consistorii, et Eulogium tribunum et notarium prætorianum, in actis Ephesini conciliabuli quæ referuntur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 46, ubi leguntur hæc verba quæ hic refert Evagrius.

(41) *Καὶ Δανιὴλ ἐπίσκοπος Καρρῶν.* Paulo ante secundam synodum Ephesinam, Ibas Edessenus et Daniel Carrarum episcopus a clericis suis accusati fuerant apud imperatorem Theodosium. Ille causam eorum cognosci jussit in synodo Berytiensi, præsente Damascio tribuno et notario prætoriano. Exstant acta hujus concilii, relata in actione decima synodi Chalcedonensis, quæ sic incipiunt: *Post consulatum Flavii Zenonis et Posthumiani, virorum clarissimorum, Calendis Septembris indictione secunda.* Sed non dubito quin scribendum sit *consulatu Zenonis et Posthumiani.* Alioqui hæc synodus contigisset post conciliabulum Ephesinum, quod collectum est post consulatum Zenonis et Posthumiani mense Augusto. Berytiensis autem synodus post illam synodum Ephesinam collocari non potest, cum in ea mentio fiat Flaviani episcopi Constantinopolitani, et Domni Antiocheni: Quos constat in secunda synodo Ephesina fuisse depositos. Accedit testimonium Liberati diaconi, qui in Breviario scribit hanc synodum Berytiensem congregatam fuisse antequam Eutyches hæresim suam conflasset.

D (42) *Εἰρηναῖός τε αὖ Τύρου.* Diu ante secundam synodum Ephesinam, episcopatu pulsus fuerat Irenæus edicto imperatoris Theodosii, et in ejus locum Photius substitutus. Certe Photius præfuit synodo Berytiensi, quæ collecta fuerat anno ante secundam synodum Ephesinam. Sed quoniam imperatoris jussu, non synodali sententia ejectus fuerat, idcirco in altera synodo Ephesina canonice depositus est.

## VARIORUM.

(*l*) *Λέοντος.* Leo Magnus, in locum Sixti III episcopus Romæ electus est die 28 mensis Julii, et in solium pontificale elevatus die octavo Septembris, anni 440. Obiit in Kal. Novembris, anno 461. (Caveus.) Pagius ait Leonem die 22 Septembris dicti anni 440 consecratum fuisse, et die quarto Novembris anni 461 obiisse.

Digitized by Google

καὶ πρός γε Ἀκυλῖνος Βύβλου. Ἐπράχθη καί τινα Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναίων (43) ἐπισκοπήσαντος. Καθαιρεῖται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ ὁ τῆς Κυρεστῶν ἐπισκόπησας Θεοδώριτος, καὶ μὴν καὶ Δόμνος ὁ τῆς Ἀντιοχέων· ἐφ' ᾧ τί λοιπὸν γέγονεν (44), οὐκ ἔστιν εὑρεῖν. Καὶ οὕτω μὲν τὸ ἐν Ἐφέσῳ δεύτερον διελύθη συνέδριον.

et Daniel Carrarum episcopus est destitutus: 263 Irenæus item Tyri, et Aquilinus Bybli. Gesta sunt etiam quædam pro Sophronio Constantinensium episcopo. Depositus est ab iisdem etiam Theodoritus episcopus Cyri, et Domnus Antiochensis episcopus. De quo quid postea factum fuerit, invenire non potui. His ita gestis, soluta est secunda synodus Ephesina.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

## CAP. XI.

*Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμῖν διαφορῶν, καὶ κατάγελως τῶν Ἑλληνικῶν ὕθλων.*

*Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentilium.*

Μή μοι δέ τις τῶν εἰδωλομανούντων ἐπιγελάσῃ, ὡς τῶν δευτέρων τοὺς προτέρους καθαιρούντων, καὶ προσεφευρισκόντων ἀεί τι τῇ πίστει καινότερον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἄφραστον καὶ ἀνεξιχνίαστον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐρευνῶντες, καὶ ἐς τὰ μάλιστα σεμνύνειν καὶ ἐξαίρειν βουλόμενοι, ἢ τῇδε, ἢ ἐκεῖσε τρεπόμεθα. Καὶ οὐδεὶς ἀδυνατῶν[18] τῶν αἱρέσεις παρὰ Χριστιανοῖς ἐξευρηκότων, πρωτοτύπως βλασφημεῖν ἠθέλησεν, ἢ ἀτιμάσαι τὸ Θεῖον βουλόμενος ἐξωλίσθησεν· ἀλλὰ μᾶλλον ὑπολαμβάνων κρεῖσσον τοῦ φθάσαντος λέγειν εἰ τόδε πρεσβεύσειε. Καὶ τὰ μὲν συνεκτικὰ καὶ κύρια (45) πᾶσι κοινῶς ὡμολόγηται. Τριὰς γὰρ ἡμῖν τὸ προσκυνούμενον, καὶ μονὰς τὰ δοξολογούμενα· ὅ τε πρὸ αἰώνων γεννηθεὶς Θεὸς Λόγος, σαρκούμενος δευτέρᾳ γεννήσει φειδοῖ τοῦ πλάσματος. Εἰ δὲ περὶ ἕτερα ἅττα κεκαινούργηται, γεγόνασι καὶ ταῦτα τοῦ Σωτῆρος ἐνδόντος Θεοῦ τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ περὶ τούτων, ἵνα μᾶλλον ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, ἐνθένδε κἀκεῖθεν πρὸς τὸ δέον τε καὶ εὐσεβὲς αἰχμαλωτίσῃ τὰ λεγόμενα, καὶ πρὸς μίαν ἀπεξεσμένην καὶ εὐθεῖαν ὁδὸν ὑπαντήσῃ. Διὸ καὶ τῷ Ἀποστόλῳ εὖ μάλα σαφῶς εἴρηται· « Δεῖ δὲ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. » Καὶ θαυμάσαι κἀν τούτῳ ἔστι τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, τοῦ καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Παῦλον εἰρηκότος· « Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐξ ὧν γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ἀπερράγη τὰ μέλη, ἐκ τούτων τὰ

Nemo porro gentilium nos derideat, propterea quod posteriores episcopi priores destituant, ac semper novi aliquid adjiciant fidei nostræ. Nos enim inexplicabilem et investigabilem Dei erga homines benevolentiam scrutantes, dum eam maxime honorare et omnibus modis extollere cupimus, aut hanc, aut illam sententiam, sequimur. Nec quisquam eorum qui inter Christianos hæreses excogitarunt, dedita opera impie loqui voluit: aut cum divino numini contumeliam facere decrevisset, in errorem delapsus est: sed potius unusquisque eorum existimavit, se qui hoc dogma assereret, melius dicere quam reliquos qui ipsum præcessissent. Et ea quidem quæ præcipua sunt ac fundamenta fidei nostræ, uno consensu omnes confitemur. Trinitas enim est quam adoramus, et unitas quam glorificamus: et Deus idem ac Verbum, ante sæcula genitum, et propter homines secunda generatione incarnatum. Quod autem in aliis capitibus quædam innovata sunt, id ex eo factum est quod Servator noster Deus liberam nobis facultatem reliquit de iis sentiendi, ut sancta catholica et apostolica Ecclesia, ea quæ ab utraque parte dicuntur, ad rectam normam ac pietatem traducat, et ad unam planam rectamque semitam perveniat. Atque ob hanc causam sapienter admodum dixit apostolus Paulus: « Oportet hæreses esse inter vos, ut qui probi sunt, manifesti fiant[8]. » In quo admi-

[8] I Cor. xi, 19.

[18] C. C. οὐδεὶς οὐδ' αὐτῶν.

## VARIÆ LECTIONES.

## VALESII ANNOTATIONES.

(43) *Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναίων.* In hujus loci versione, mirum est quantopere aberrarint interpretes. Nam Langus quidem interpres Nicephori ita vertit: *Decrevit hæc synodus quoque de Sophronio quædam, qui tum Constantinopolim visendæ ejus gratia venerat.* Christophorsonus vero sic interpretatur: *Nonnulla ibidem acta fuere contra Sophronium episcopum Constantinopolitanum.* Sed Constantiniensem dicere debuerat. Erat enim Sophronius episcopus Constantinæ, ut patet ex synodo Antiochena sub Domno, quæ intexta est actioni XIV, synodi Chalcedonensis. Interfuit idem Sophronius postea Chalcedonensi synodo ut legitur in actis ejusdem concilii. Est autem Constantina urbs Phœnices. [Ad hunc Sophronium episcopum Constantinæ scripta est epistola Theodoriti, 53.]

(44) *Ἐφ' ᾧ τί λοιπὸν γέγονεν.* In locum Domni Antiochensis episcopi subrogatus est Maximus, ut scribit Liberatus in Breviario. Cujus episcopatum Leo papa postmodum confirmavit, ut legitur in actione X Chalcedonensis concilii. Idem tamen Maximus Domno, quoad vixit, certos sumptus ex Ecclesiæ suæ reditibus constituit, ut contentus alimentis in posterum quiesceret: quod quidem cæteri patriarchæ in Chalcedonensi synodo approbarunt, ut videre est in actione jam citata *.

(45) *Τὰ μὲν συνεκτικὰ καὶ κύρια.* Apud Nicephorum in lib. XIV, cap. 48, ubi hunc Evagrii locum transcribit, legitur καὶ *καίρια*, minus recte ut opinor. Ita tamen diserte scriptum inveni in ms. codice Telleriano.

## VARIORUM.

* Istam actionem concilii Chalcedonensis ut commentitiam rejicit Quesnellus, dissert. 9, in Opera Leonis: e contra, eam ut genuinam, defendit Baluzius, Præfat. in Concil. Chalced. n. 32, etc. Ipse Domnus post depositionem suam in eremum secessit ad Euthymium, si qua fides Cyrillo monacho scriptori *Vitæ Euthymii*, vid. Pagi ad ann. 451, n. 54, 55. W. Lowth.

Digitized by Google

rari etiam 264 licet ineffabilem Dei sapientiam, qui ad divinum apostolum Paulum dixit : « Virtus enim mea in infirmitate perficitur[a]. » Ex quibus enim causis Ecclesiæ divulsa sunt membra, ex iisdem recta et irreprehensibilis doctrina accuratius limata et exposita est : et catholica atque apostolica Dei Ecclesia majus incrementum accepit, et ad ipsum usque cœlum sublata est. Gentilium vero superstitionis alumni, dum nec Dei naturam, nec ejus providentiam in rebus humanis investigare student, et majorum suorum, et suas invicem opiniones evertunt. Novos enim subinde deos excogitant, eosque ex propriis animi perturbationibus designant ac nominant, quo scilicet libidinibus suis impunitatem concilient, hujusmodi deos sibi adsciscendo. Sic certe apud illos is qui summus habetur Deus, et pater hominum simul ac deorum vocatur, in avis speciem mutatus, adolescentem Phrygem impudenter rapuit, et mercedem stupri poculum ei tribuit, permittens ut ipsi amoris gratia propinaret, quo uterque simul cum nectare dedecus ac probrum hauriret. Idem innumeris aliis sceleribus, quæ ne vilissimis quidem hominibus permissa sunt, sese inquinavit. Et in omnes brutorum animantium species, ipse omnium brutissimus mutatus, androgynus factus est, non in utero quidem, sed in femore fœtum gestans, ut et ista præter naturam ab eo committerentur. Unde ortus Bacchus ipse quoque androgynus, utrumque sexum contumelia affecit : auctor temulentiæ, ebrietatis, et crapulæ, et omnium quæ inde nascuntur malorum. Huic Ægiochæ et Altitonanti aliud quiddam ut magnificum attribuunt, parricidam eum appellantes, quod extremum apud omnes scelus existimatur : propterea quod Saturnum qui malo fato ipsum genuerat, ex regno expulisset. Jam vero quid de scortatione dicam ab ipsis consecrata, cui Venerem Cyprian e concha genitam præfecerunt : quæ continentiam quidem, tanquam scelus quoddam ac piaculum aversatur : stupris vero et quibuslibet flagitiis delectatur, iisque ipsis coli sese ac placari cupit. Cum qua Mars congressus, astu Vulcani reliquis diis spectandus ac deridendus exponitur. Riserit etiam non immerito quispiam Phallos eorum, et Ithyphallos ac Phallagogia, et enormem Priapum, ac Panem qui turpi colitur membro. Mysteria item quæ Eleusine celebrantur, ob id solum laudanda, quod a sole non videntur, sed perpetuis tenebris damnata sunt. Verum hæc tam his qui ista turpiter colunt, quam iis qui coluntur relinquentes, equum ad metas incitemus, et quæ supersunt de rebus gestis Theodosii, omnium oculis subjiciamus.

ὀρθὰ καὶ ἀμώμητα πλέον ἀπεξέσθη τε καὶ ἀπετέθη δόγματα, καὶ πρὸς αὔξησιν καὶ τὴν ἐς οὐρανοὺς ἀνάβασιν ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ τοῦ Θεοῦ ἐλήλυθεν Ἐκκλησία. Οἱ δέ γε τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης τρόφιμοι, οὐ Θεὸν ἐξευρεῖν βουλόμενοι ἢ τὴν αὐτοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίαν, τά τε τῶν φθασάντων, τά τε ἀλλήλων καταλύουσιν· ἀλλὰ θεοὺς ἐπὶ θεοῖς ἐπινοοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων παθῶν χειροτονοῦντές τε καὶ ὀνομάζοντες, ἵνα συγγνώμην ταῖς οἰκείαις ἀκολασίαις πορίζοιντο, θεοὺς τοιούτους ἐπιγραφόμενοι. Ὥστε ἀμέλει ὁ παρ' αὐτοῖς ὕπατος πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τὸν Φρύγα τὸ μειράκιον ἐς ὄρνεον μετασχηματισθεὶς ἁσελγῶς διήρπασε· μισθόν τε τῆς αἰσχρουργίας, τὴν κύλικα παρέσχετο, τὴν φιλοτησίαν προπίνειν ἐπιτρέψας, ὡς ἂν μετὰ τοῦ νέκταρος καὶ τὰ ὀνείδη κοινῶς πίνοιεν. Ὃς καὶ μυρίοις ἄλλοις ἀτοπήμασι, καὶ παρὰ τοῖς οὐδέσι τῶν ἀνθρώπων ἀπηγορευμένοις, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀλόγων ἰδέαν ὁ πάντων ἀλογώτατος μεταβληθείς, ἀνδρόγυνος γίνεται, εἰ καὶ μὴ τὴν γαστέρα, ἀλλὰ γοῦν τὸν μηρὸν κυοφορῶν, ἵνα καὶ ταῦτα παρὰ φύσιν αὐτῷ πράττοιτο. Οὗ καὶ τὸ διθύραμβον κύημα ἀνδρόγυνον γενόμενον, ἑκατέραν ἐνύβρισε φύσιν, μέθης ἔξαρχον, οἰνοφλυγίας τε αὖ καὶ κραιπάλης, καί γε ἑωλοκρασίας, καὶ τῶν ἐντεῦθεν δεινῶν. Τούτῳ τῷ αἰγιόχῳ τῷ ἐριβρεμέτῃ καί τι σεμνὸν (46) ἐκεῖνο περιτιθέασι, πατραλοίαν ἀποκαλοῦντες τὴν ἐσχάτην παρὰ πᾶσι ποινήν, οἷα τὸν Κρόνον τὸν κακῶς αὐτὸν φύσαντα τῆς βασιλείας ἐξωθήσαντα. Τί δ' ἂν φαίην καὶ περὶ τῆς θεουργηθείσης αὐτοῖς πορνείας, ᾗ τὴν Ἀφροδίτην τὴν κοχλογεννήτην Κυπρίαν ἐπέστησαν, τὴν μὲν σωφροσύνην, ὡς ἐναγές τι χρῆμα καὶ τηνάλλως ἔκτοπον μυσαττομένην· πορνείαις δὲ καὶ πάσαις αἰσχρουργίαις ἡδομένην, καὶ τούτοις ἱλάσκεσθαι βουλομένην. Μεθ' ἧς Ἄρης ἀσχημονεῖ, τοῖς Ἡφαίστου τεχνάσμασιν ὑπὸ τοῖς θεοῖς θεατριζόμενός τε καὶ γελώμενος. Γελάσοι δὲ ἂν τις δικαίως καὶ φαλλοὺς αὐτῶν, καὶ ἰθυφάλλους, καὶ Φαλλαγώγια, καὶ Πρίαπον ὑπερμεγέθη, καὶ Πᾶνα ἀσχήμονι μορίῳ τιμώμενον, καὶ τὰ ἐν Ἐλευσῖνι μυστήρια, καθ' ἓν μόνον ἐπαινετὰ, ὅτι γε ἥλιος οὐχ ὁρᾷ, ἀλλὰ τῷ σκότῳ συνοικεῖν κατεκρίθησαν. Τούτων τοῖς αἰσχρῶς τιμῶσί τε καὶ τιμωμένοις καταλιμπανομένων, ἐπὶ τὴν νύσσαν τὸν πῶλον ἐκκεντήσωμεν, καὶ τὰ λειπόμενα τῆς Θεοδοσίου βασιλείας εὐσυνόπτως ἀποθώμεθα.

## 265 CAP. XII.

*Quomodo imp. Theodosius hæresim Nestorii profligavit.*

Scripta est ab eodem imperatore constitutio admodum pia ; quæ relata est in primo Justiniani libro

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Ὅπως ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος τὴν Νεστορίου αἵρεσιν ἀπελαύνει.*

Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πανευσεβὴς διάταξις, ἀνὰ τὸ πρῶτον βιβλίον κειμένη, Ἰουστινιανοῦ Κώδιξ ὠνό-

[a] II Cor. xii, 9.

## VALESII ANNOTATIONES.

(46) *Καί τι σεμνόν.* Non dubito quin scribendum sit ὥς τι σεμνόν, etc., in his enim Evagrii libris καί passim positum erat pro ὡς.

Digitized by Google

μασται, τρίτη τὸν ἀριθμὸν τοῦ πρώτου τίτλου τυγχάνουσα· ἐν ᾗ τὸν πάλαι ποθούμενον παρ' αὐτοῦ, ὡς αὐτῷ Νεστορίῳ γέγραπται, θεόθεν κινηθείς, ἁπάσαις, τὸ δὴ λεγόμενον, ψήφοις κατέκρινεν ἀναθέματι περιβαλών, καὶ γέγραφεν ἐπὶ λέξεως ὧδε· « Ἔτι θεσπίζομεν τοὺς ζηλοῦντας [19] τὴν ἀσεβῆ Νεστορίου πίστιν, ἢ τῇ ἀθεμίτῳ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἀκολουθοῦντας, εἰ μὲν ἐπίσκοποι εἶεν ἢ κληρικοί, τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλεσθαι· εἰ δὲ λαϊκοί, ἀναθεματίζεσθαι. » Τέθεινται δὲ αὐτῷ καὶ ἕτεραι νομοθεσίαι τῆς ἡμετέρας ἕνεκα θρησκείας τὸν διάπυρον αὐτοῦ ζῆλον δεικνῦσαι.

A qui Codex dicitur, estque numero tertia primi tituli. In qua Theodosius, cum quem prius in deliciis habuerat, sicut ipse Nestorius scribit, divinitus incitatus, omnibus, ut ita dicam, calculis condemnavit, anathema ei denuntians his verbis. Præterea sancimus, ut quicumque impiam Nestorii fidem æmulantur, vel nefariam ejus doctrinam sectantur, si quidem episcopi vel clerici sint, sacris Ecclesiis ejiciantur: si vero laici, anathemate feriantur. Sunt et aliæ leges pro nostra religione ab eodem datæ, quæ ardentissimum ejus zelum abunde testantur.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

### *Περὶ τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου.*

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ἤκμασέ τε καὶ διεφάνη καὶ Συμεώνης (*m*), ὁ τῆς ὁσίας καὶ πάντα ἀοιδίμου μνήμης (47), πρῶτος τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ἐπιτηδεύσας, δίπηχυ μόλις ἐνδιαίτημα τὸ περίμετρον, Δόμνου τηνικάδε τὴν Ἀντιοχέων ἐπισκοποῦντος. Ὡς ἐπειδὴ παρ' αὐτὸν γέγονεν, ἐκπλαγεὶς τὴν στάσιν καὶ τὴν δίαιταν, τῶν μυστικωτέρων ἐγλίχετο. Ἀμφω δ' οὖν συνηλθέτην, καὶ τὸ ἄχραντον ἱερουργήσαντες (48) σῶμα, τῆς ζωοποιοῦ κοινωνίας ἀλλήλοις μετέδοσαν. Οὗτος ἐν σαρκὶ τὴν τῶν οὐρανίων δυνάμεων πολιτείαν ζηλώσας, ἐξαίρει μὲν ἑαυτὸν τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων, καὶ τὴν φύσιν βιασάμενος τὴν τέως κάτω βρίθουσαν, τὰ μετέωρα διώκει· καὶ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γενόμενος, ἐντυγχάνει τε τῷ Θεῷ μετὰ τῶν ἀγγέλων (*n*) δοξολογεῖ [20]· ἐκ μὲν τῆς γῆς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων πρεσβείας τῷ Θεῷ προσάγων· ἐξ οὐρανοῦ δὲ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἄνωθεν εὐμένειαν καταπραττόμενος. Τούτου τὰς θεοσημείας γέγραφε μὲν καί τις τῶν αὐτοπτῶν γενομένων· γέγραφε δὲ καὶ λογίως ἀπέθετο καὶ Θεοδώριτος, ὁ τὴν Κυρεστῶν ἐπισκοπήσας. Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλελοιπότες (49), ὃ μέχρι νῦν σωζόμενον

B Iisdem temporibus floruit atque inclaruit Symeones, vir sanctæ ac percelebris memoriæ. Hic primus stationem super columna instituit, cujus domicilii ambitus vix duorum erat cubitorum· quo tempore Domnus Antiochenæ urbis episcopatum administrabat. Qui cum ad Symeonem venisset, stationem ejus ac vivendi rationem admiratus, secretiora quædam concupivit. Ambo igitur in unum convenerunt, et cum immaculatum corpus sacrificassent, vivificam communionem sibi mutuo impertierunt. Hic angelorum conversationem in carne æmulatus, a terrenis quidem rebus sese abduxit: et vim inferens naturæ quæ deorsum vergit, sublimia appetiit. Ac medius inter cœlum et res terrenas constitutus, Deum allocutus est, et una C cum angelis Deum glorificavit: ex terris quidem supplicationes pro hominibus offerens Deo: ex cœlis vero supernam benevolentiam hominibus concilians. Hujus **266** miracula conscripta sunt a quodam qui hominem viderat, et rebus ab illo gestis interfuerat. Sed et Theodoritus, episcopus Cyri, ejusdem viri miracula admodum discrte comme-

## VARIÆ LECTIONES.

[19] ζητοῦντας. [20] C. C. δοξολογῶν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(47) *Καὶ πάντα ἀοιδίμου μνήμης.* Henricus Savilius in suo cod. scribit una voce πανταοιδίμου. Ego tamen mallem scribere παναοιδίμου. Sic enim Græci loqui solent, ut cum dicunt πανεύφημον, πανάγιον, et similia. Certe Evagrius noster infra de Gregorio loquens Antiocheno episcopo, Γρηγορίου τοῦ παναοιδίμου, habet.

(48) *Καὶ τὸ ἄχραντον ἱερουγήσαντες.* Presbyteri olim una Episcopp Missas celebrabant, et de manu ejus Eucharistiam accipiebant. Sic in actione D decima concilii Chalcedonensis, Bassianus episc. Ephesi in libello precum ad Martianum imp. ait, inter cætera τῇ δὲ αὔριον ἡμέρᾳ λειτουργήσαντες πάντες ὁμοῦ, etc.. Et multo post pag. 303, idem Bassianus dicit: Στέφανος πρεσβύτερός μου ἦν τέσσαρα ἔτη, μετ' ἐμοῦ ἐλειτούργει, μετ' ἐμοῦ ἐκοινώνει παρ' ἐμοῦ, ὡς παρ' ἐπισκόπου. Id est, *Stephanus presbyter meus fuit annis quatuor, mecum Missas celebravit, mecum communicavit, et a me tanquam episcopo communionem accepit.* Idem quoque olim mos fuit in Ecclesia Romana, ut presbyteri quotidie cum episcopo urbis Romæ Missas celebrarent, et communionem de manu ejus acciperent. Diebus vero Dominicis, cum presbyteri separatim in suis titulis Missarum solemnia celebrare necesse haberent propter plebem ipsis commissam, fermentum sive corpus Dominicum per acolythos transmissum ab episcopo urbis Romæ accipiebant, ne a communione episcopi sui eo præsertim die separati esse viderentur, ut scribit Innocentius papa in epist. ad Decentium.

(49) *Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλελοιπότες.* Varie hunc locum correxerunt viri docti, Christophorsonus scilicet et Curterius, vel potius ii ex quorum

## VARIORUM.

(*m*) *Συμεώνης.* Cognominatus *Senior*, ut a juniore Symeone, vitæ ejus æmulo, distinguatur; gente Syrus; ex vico Susan oriundus, claruit præcipue circa ann. 448. Incunte ætate ovibus pascendis operam dedit (Guil. Cave, *vol. I*, pag. 352, qui multa de eo refert ex Theodoriti Philotheo, cap. 26.)

(*n*) *Μετὰ τῶν ἀγγέλων.* Legendum καὶ μετὰ τ. — W. Lowth.

Digitized by Google

moravit. Verum deprehendimus, id ab illis præcipue omissum esse, cujus memoria apud sanctæ solitudinis incolas etiamnum servatur, et quod nos ab illis accepimus. Cum igitur Symeones iste qui in terris angelus, et in carne civis cœlestis Hierusalem fuit, novam hanc et mortalibus hactenus ignotam vivendi rationem instituisset, sanctæ solitudinis incolæ quemdam ad eum miserunt, mandantes ut ex illo sciscitaretur, quænam esset hæc nova ac peregrina conversatio, et cur viam jam tritam et sanctorum vestigiis impressam relinquens, aliam ipse novam nullique mortalium adhuc cognitam inivisset: simul præcipientes ei ut descenderet, et electorum Patrum viam insisteret. Quod si ille paratum se ostendisset ad descendendum, jusserunt ut suo more vivere sineretur. Obedientia enim ejus satis declarari, quod Deo duce atque auctore hujusmodi exercitationem suscepisset; Si vero detrectaret, ac propriæ voluntati inservire mallet, nec ipsorum monitis illico obsequeretur, mandarunt ut eum vi abreptum detraheret. Qui cum ad illum venisset, et Patrum ei mandatum exposuisset, et confestim Symeon alterum pedem demisisset ut præceptis Patrum obtemperaret: is qui ad illum missus fuerat, permisit ei, ut cursum quem instituerat teneret, his eum verbis compellans: Fortis esto, et viriliter age. Statio tua a Deo est. Hoc Symeonis factum prorsus memorabile, hoc loco commemoravi, quod tamen ab iis qui de illo scripserunt, prætermissum est. Tanta porro divinæ gratiæ virtus in eo inerat, ut cum Imperator Theodosius Judæis Antiochiam incolentibus synagogas quas Christiani illis ademerant, restitui jussisset, Symeon tanta cum fiducia ac libertate ad eum scripserit, tamque acriter eum objurgaverit, solum imperatorem suum Deum reveritus, ut imperator Theodosius, revocata jussione sua, cuncta in gratiam Christianorum fecerit; et præfecto prætorii qui hæc ipsi suggesserat, potestatem abrogaverit: petieritque nominatim a sanctissimo atque aerio martyre, ut pro ipso Deum precaretur, suamque ipsi benedictionem impertiret. Porro Symeon in hac exercitatione sex et quinquaginta

A παρὰ τοῖς τῆς ἁγίας ἐρήμου κατειλήφαμεν, καὶ παρ' αὐτῶν παρειλήφαμεν. Ὅτε δ' οὖν Συμεώνης οὗτος ὁ ἐπὶ τῆς γῆς ἄγγελος, ὁ ἐν σαρκὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ πολίτης, τὴν ξένην ταύτην καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀγνῶτα τρίβον ἐπετήδευσε, στέλλουσί τινα παρ' αὐτὸν οἱ τῆς ἁγίας ἐρήμου, ἐντειλάμενοι φάναι τίς ἡ ξενοπρεπὴς αὕτη πολιτεία· τί τὴν τετριμμένην καὶ τοῖς ἁγίοις πεπατημένην ὁδὸν ἀφεὶς, ἄλλην τινὰ ξένην καὶ τοῖς ἀνθρώποις καθάπαξ ἀγνοουμένην ὁδεύει· καὶ ὡς ἐπιτετράφασιν αὐτῷ καταβῆναι, καὶ τὴν τῶν ἐκλεκτῶν Πατέρων ὁδὸν ἀνύειν. Οἵπερ, εἰ μὲν ἐκθύμως (50) ἑαυτὸν πρὸς τὴν κατάβασιν δοίη, συγχωρεῖν ἐκέλευσαν αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἐκτρέχειν· ἐκ γὰρ τῆς ὑπακοῆς δῆλον εἶναι, ὡς ἐκ Θεοῦ ποδηγηθεὶς ὧδε διαθλεύει. Εἰ δέ γε ἀντισταίη, ἢ καὶ τοῦ

B ἰδίου θελήματος δοῦλος γένοιτο, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἐπιτροπὴν ἰθυδρομήσοι, καὶ πρὸς βίαν αὐτὸν καθέλκειν. Ὅς ἐπειδήπερ παρ' αὐτὸν ἐγένετο, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ἀπήγγειλεν ἐντολὴν, εὐθέως τε θάτερον τοῖν ποδοῖν προὔπεμψε, τῶν Πατέρων τὴν ἐπιτροπὴν ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀφίει αὐτὸν τὴν ἰδίαν ὁδὸν ἐκπληροῦν, ἐπιφθεγξάμενος· Ἴσχνε καὶ ἀνδρίζου· ἡ στάσις σου παρὰ Θεοῦ ἐστιν. Ὅ μοι ἀξιόλογον ὂν ἐξετέθη, τοῖς περὶ αὐτοῦ γραφεῖσι παρειμένον. Τούτῳ τοσοῦτον ἡ τῆς θείας χάριτος ἐνέσκηψε δύναμις, ὡς καὶ Θεοδοσίου τοῦ αὐτοκράτορος τεθεσπικότος τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχου Ἰουδαίοις ἀποδοθῆναι τὰς σφῶν συναγωγὸς, ἅσπερ ἐφθησαν παρὰ Χριστιανῶν ἁφῃρημένοι, οὕτω παῤῥησίᾳ γέ-

C γραφεν, οὕτω σφοδρῶς ἐπετίμησε, μόνον τὸν ἴδιον βασιλέα εὐλαβούμενος, ὡς καὶ τὸν βασιλέα Θεοδόσιον τὰς ἰδίας ἀνακαλεσάμενον κελεύσεις, πάντα πρὸς χάριν Χριστιανῶν ἐκπληρῶσαι· παραλῦσαι δὲ καὶ τὸν ὕπαρχον τὸν ταῦτα διδάξαντα τῆς ἀρχῆς· δεηθῆναί τε τοῦ παναγίου καὶ ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ ῥήματος (51), ἱκετεύειν τε καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τῆς οἰκείας εὐλογίας μεταδιδόναι. Διέτριψε τοίνυν ἐν σαρκὶ τόνδε τὸν βίον διαθλεύων ἔτη ἓξ καὶ πεντήκοντα· ἐν μὲν τῷ πρώτῳ φροντιστηρίῳ ἔνθα τὰ θεῖα κατηχήθη, ἔτη ἐννέα· ἐν δὲ αὖ τῇ καλουμένῃ Μάνδρᾳ (σ), ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα· ἔν τινι μὲν στενωπῷ ἔτεσι δέκα τὸν ἀγῶνα διανύσας· ἐν δὲ κίοσι βραχυτέροις ἑπτὰ, καὶ ἐπὶ τεσσαρακοντάπηχυν, ἔτη

## VALESII ANNOTATIONES.

codicibus has emendationes transcripserant. Alii enim post παραλελοιπότες addunt verbum εἰσὶν. Alii vero legunt παραλέλοιπεν, ut de Theodorito dictum id intelligatur. Ego vero hunc locum ita restituendum esse existimo: Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλελοιπότας κατειλήφαμεν, ὃ μέχρι νῦν σωζόμενον παρὰ τοῖς τῆς ἁγίας ἐρήμου, παρ' αὐτῶν παρειλήφαμεν. Nec dubito quin Evagrius ita scripserit.

(50) *Εἰ μὲν ἐκθύμως.* In optimo codice Florentino hæc ad latus ad scripta sunt: Πνευματικὴ ὡς ἀληθῶς ἐν τῷ Χριστῷ ἡ Πατέρων περὶ τοῦ μεγάλου Συμεῶνος κρίσις. Id est, *Patrum de magno Symeone judicium prorsus spirituale in Christo.*

(51) *Καὶ ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ ῥήματος.* Videntur esse verba imp. Theodosii, ex epistola, quam scripsit ad beatum Symeonem. Hunc igitur titulum præfixerat epistolæ suæ: Τῷ παναγίῳ καὶ ἀερίῳ μάρτυρι. Ubi martyrem quidem eum appellat ob gravissimas ærumnas quibus ille corpus suum afflictabat; aerium vero eo quod sublimis staret in columna. Certe voces illæ ἐπὶ ῥήματος, omnino indicant id quod dixi: verba illa scilicet, aut ea quæ proxime sequuntur, esse imperatoris Theodosii. Christophorsonus tamen hunc locum aliter distinxit, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Et sanctissimum ac aerium oraret martyrem, uti nominatim pro ipso Deum obsecraret.* Quam distinctionem equidem probare non possum.

## VARIORUM.

(σ) *Μάνδρα.* De hujus vocis significatu vide Valesii notam in sequens caput, voce Μανδρίαν.

Digitized by Google

τριάκοντα. Τούτου τὸ πανάγιον σῶμα μετὰ τὴν ἐνθένδε ἐκδημίαν (p) κατὰ τὴν Ἀντιοχέων ὕστερον ἐσήχθη, Λέοντος τὰ σκῆπτρα διέποντος, Μαρτυρίου τηνικαῦτα τῆς Ἀντιόχου προεδρεύοντος, Ἀρδαβουρίου δὲ αὖ τῶν ἑῴων στρατηγοῦντος ταγμάτων, μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς στρατιωτικῶν τελῶν τε καὶ λοιπῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ μάνδραν γενομένων, καὶ τὸν πάνσεπτον διασωσάντων νεκρὸν Συμεώνου τοῦ μακαρίου, ὡς ἂν μὴ αἱ γειτνιῶσαι πόλεις συνελθοῦσαι τοῦτον διαρπάζοιεν. Θαυμάτων τοίνυν μεγίστων καὶ κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν γενομένων, κομίζεται κατὰ τὴν Ἀντιόχου τὸ αὐτοῦ πανάγιον σῶμα· ὃ καὶ Λέων ὁ αὐτοκράτωρ ἐξητήσατο παρὰ τῶν Ἀντιοχέων λαβεῖν. Καὶ δεήσεις οἱ τῆς Ἀντιόχου πρὸς αὐτὸν ἀνατεινάμενοι γεγράφασιν οὕτως· Διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν τεῖχος τῇ πόλει (πέπτωκε γὰρ ἐν ὀργῇ [52]), ἠγάγομεν τὸ πανάγιον σῶμα, ὅπως ἡμῖν γένηται τεῖχος καὶ ὀχύρωμα. Οἷς καὶ πεισθεὶς, ἐνδούς τε ταῖς δεήσεσι, τὸ σεπτὸν αὐτοῖς εἴασε σῶμα. Τούτου τὰ πολλὰ μέχρις ἡμῶν ἐφυλάχθη, οὗ καὶ τὴν ἁγίαν κορυφὴν μετὰ πολλῶν ἱερέων τεθέαμαι, ἐπισκοποῦντος τηνικάδε Γρηγορίου τοῦ παναοιδίμου, Φιλιππικοῦ δεηθέντος παραφυλακῆς ἕνεκα τῶν ἑῴων ἐκστρατευμάτων, τίμια λείψανα ἁγίων οἱ ἐκπεμφθῆναι. Καὶ τὸ παράδοξον, αἱ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπικείμεναι τρίχες οὐ διεφθάρησαν, ὡς δ' αὖ ζῶντος καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναυλιζομένου, διασώζονται. Καὶ τὸ κατὰ τοῦ μετώπου δέρμα, ἐρρυτίδωτο μὲν, καὶ ἀπέσκληκε· σώζεται δ' οὖν ὅμως, καὶ τῶν ὀδόντων δ' οἱ πλείους, οἳ μηδὲ ὅσοι [21] (53) χερσὶν ἀνθρώπων πιστῶν βιαίως ἀφῃρέθησαν, διὰ τοῦ σχήματος κηρύσσοντες, οἷός τε καὶ ὁπόσος καὶ πηλίκος ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ γέγονε Συμεώνης. Ταύτῃ καὶ ὁ ἐκ σιδήρου πεποιημένος κλοιὸς παράκειται, μεθ' οὗ τὸ πολυύμνητον καὶ διαθλεῦσαν σῶμα (54) τῶν ἐκ Θεοῦ γερῶν μεταδέδωκεν. Οὐδὲ γὰρ ἀποθανόντα τὸν Συμεώνην, ὁ ἐραστὴς ἀπέλιπε σίδηρος. Οὕτω τὸ καθ' ἕκαστον (55) ἂν διεξεληθύθειν, ἐμοί τε τῆς διηγήσεως ὠφέλειαν παρέξων, καὶ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰ μὴ πλατύτερον ταῦτα Θεοδωρίτῳ, ὡς ἔφθην εἰπών (56), ἐπεπόνητο.

annos vixit. Novem quidem annos in primo monasterio in quo divinæ vitæ præceptis fuerat imbutus. Septem **267** vero et quadraginta, in eo loco qui dicitur Mandra : decem videlicet annos in quodam angiportu, in brevioribus autem columnis, septem : triginta autem annos in columna quadraginta cubitorum laborioso certamine perfunctus. Hujus sacratissimum corpus post obitum Antiochiam deportatum est, Leone imperium tum gerente, et Martyrio Antiochenæ urbis episcopatum administrante : cum Ardaburius magister orientalis militiæ, una cum militaribus numeris quos circa se habebat, et cum reliqua omni multitudine ad Symeonis mandram venisset, et sanctum beatissimi viri corpus servasset, ne a finitimis civitatibus subriperetur. Igitur sacrum ejus corpus, non sine ingentibus miraculis quæ per totum iter facta sunt, delatum est Antiochiam. Quod et imperator Leo ab Antiochensibus sibi dari poposcit. Verum Antiocheni misso ad principem supplice libello, his verbis sunt usi. Quoniam civitas nostra muros non habet : corruerunt enim ob indignationem divini numinis : sanctissimum corpus huc importavimus, ut nobis pro muro munimentoque esset. Quibus permotus Leo, precibus eorum cessit, et sacrosanctum corpus eis reliquit. Hujus complures reliquiæ ad nostra usque tempora asservatæ sunt. Et sanctissimum ejus caput ipse præsentibus multis sacerdotibus vidi, celeberrimo Gregorio episcopatum Antiochenæ urbis gubernante : cum Philippicus ad custodiam ac præsidium orientalis militiæ, pretiosas sanctorum reliquias ad se mitti postulavisset. Et quod mirandum est, capilli capitis nequaquam diffluxerunt : sed perinde ac si ille adhuc viveret atque inter homines versaretur, integri manent. Cutis item in fronte rugosa quidem est atque obdurata ; manet tamen adhuc incolumis : sicut et dentium plerique, exceptis his quos pii quidam ac fideles viri per vim abstulerunt. Qui quidem dentes magnitudine sua abunde testantur, qualis quantusque fuerit vir Dei Symeones. Adjacet capiti

## VARIÆ LECTIONES.

[21] C. C. εἰ μή γε ὅσοι.

## VALESII ANNOTATIONES.

(52) *Πέπτωκε γὰρ ἐν ὀργῇ.* Post has voces Nicephorus hæc addit, σεισμοῦ μεγάλου γεγενημένου.

(53) *Οἳ μηδὲ ὅσοι.* Christophorsonus quidem et Savilius hunc locum ita emendarunt, ὅσοι μὴ χερσίν, etc. ; sed leviori mutatione locus corrigi potest hoc modo : Εἰ μὴ ὅσοι, etc. Nicephorus pro his verbis habet, πλὴν ὅσοι. Quod est elegantius.

(54) *Καὶ διαθλεῦσαν σῶμα.* Delenda videtur conjunctio, utpote otiosa et superflua. Ac fortasse Evagrius scripserat συνδιαθλεῦσαν, quemadmodum legitur apud Nicephorum.

(55) *Οὕτω τὸ καθέκαστον.* Malim omnino scribere οὗ τὸ καθέκαστον, etc. Quæ emendatio prorsus necessaria mihi videtur, licet Nicephorus vulgatam scripturam tueatur. Certe Christophorsonus ita legisse videtur, ut dixi.

(56) *Ὡς ἔφην εἰπών.* Assentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis emendavit ὡς ἔφθην εἰπών. Idem mendum supra correctum est in hoc capite, ubi agitur de Synagogis quas Antiocheni Judæis olim ademerant. Atque ita diserte scriptum est in codice Telleriano.

## VARIORUM.

(p) *Μετὰ τὴν ἐνθένδε ἐκδημίαν.* Theophanes anno incarnationis secundum Alexandrinos 453, qui Kalend. Septemb. æræ vulg. 460 incipit, ait : *Eodem anno quievit Symeon magnus Stylita.* Unde Joannes Garnerius concludit eum columnam ascendisse anno 419, quippe in ea perstiterit annos 41. (Garnerius in tom. V Operum Theodoriti, dissert. 2, cap. 5, pag. 197.)

*Magnitudine sua* : Διὰ τοῦ σχήματος, potius redderetur *forma* vel *figura sua*, ut observavit M. Shorting in locum.

Digitized by Google

catena ferrea quam ille collo gestaverat: cui utpote laborum sociæ gloriosum corpus honores ipsi a Deo concessos communicavit. Nam ne mortuum quidem Symeonem, charum illud ferrum deseruit. Hujus porro viri res gestas singillatim percenserem, tum mihi narranti, tum legentibus non mediocrem fructum 268 allaturas, nisi Theodoritus, ut jam dixi, eas fusius exposuisset.

## CAP. XIV.

*De stella quæ sæpe cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic, et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symeonis.*

Jam vero aliud quidpiam quod ipsemet vidi, huic historiæ inseram. Ardebam incredibili cupiditate visendi delubrum sancti illius viri. Distat autem illud ab urbe Antiochia stadiis fere trecentis situm in ipso montis vertice. Mandram indigenæ vocant: quod nomen a sanctissimo Symeone ei loco inditum videtur, eo quod illic asperiori disciplina sese exercuisset. Et montis quidem acclivitas ad viginti usque stadia protenditur. Templi autem fabrica formam crucis refert ex quatuor lateribus porticibus ornata. Ex adverso autem illis oppositæ sunt columnæ, e lapide polito pulchre fabrefactæ, quibus tectum venuste admodum in sublime attollitur. In medio atrium est subdivale,

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Περὶ τοῦ πολλάκις φαινομένου ἀστέρος ἐν τῇ περὶ τὸν κίονα στοᾷ τοῦ ὁσίου Συμεών, ὃν ἑωράκει ὁ συγγραφεὺς καὶ ἄλλοι· καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου.*

Φέρε δὲ καὶ ἕτερον ὃ τεθέαμαι, τῇ ἱστορίᾳ παραδῶ. Ἐπόθουν τὸ τέμενος τούτου δὴ τοῦ ἁγίου θεάσασθαι. Διέστηκε δὲ Θεουπόλεως σταδίοις μάλιστα τριακοσίοις, κείμενον πρὸς αὐτὴν τοῦ ὄρους τὴν κορυφήν. Μανδρίαν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι (57), τῆς ἀσκήσεως, οἶμαι, τοῦ παναγίου Συμεώνου τὴν προσηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος [22]. Διήκει δὲ τὸ πρόσαντες τοῦ ὄρους σταδίους εἴκοσι. Ἡ δὲ τοῦ νεὼ οἰκοδομία, σύγκειται μὲν σταυροῦ δίκην, ἐκ τῶν τεσσάρων πλευρῶν στοαῖς κοσμουμένη· παρατετάχαται (58) δὲ ταῖς στοαῖς κίονες ἐκ λίθου ξεστοῦ πεποιημένοι εὐπρεπῶς, εὖ μάλα τὴν ὀροφὴν εἰς ὕψος ἐπαίροντες. Τὸ δέ γε μέσον, αὐλὴ (59) ὑπαίθριός ἐστι μετὰ πλείστης ἐξειργασμένη τῆς τέχνης· ἔνθα

## VARIÆ LECTIONES.

[22] καταλιπούσης.

## VALESII ANNOTATIONES.

(57) *Μανδρίαν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι.* Rectius in Telleriano codice et apud Nicephorum scribitur μάνδραν. Sic enim Evagrius ipse in superiori capite sæpius nominat. Quod autem addit Evagrius, sanctum Symeonem id vocabulum loco in quo arctioris philosophiæ studiis sese exercuerat, indidisse, amplius inquirendum est. Verba Evagrii sunt hæc: τῆς ἀσκήσεως, οἶμαι, τοῦ παναγίου Συμεῶνος τὴν προσηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος. Christophorsonus quidem et Savilius emendant καταλιπούσης, gravi errore. Scilicet non animadverterunt, Evagrium voces interdum trajicere solere. Sic igitur construendus erat hic Evagrii locus: τοῦ παναγίου τὴν προσηγορίαν καταλιπόντος τῷ χώρῳ τῆς ἀσκήσεως. Ita certe Nicephorus hunc Evagrii locum intellexit. Sic enim habet: Μάνδραν μὲν, ὡς εἴρηται, τὸν χῶρον καλοῦσιν οἱ ἐπιχώριοι τῆς ἀσκήσεως, τοῦ ὁσίου τὴν κλῆσιν αὐτῷ ἐπιδεδωκότος. Id est, *Mandram, sicuti dictum est, monastici exercitii ejus locum incolæ nominant, appellatione tali ei a sancto ipso viro imposita.* Suspicari tamen quis possit, id vocabulum post Symeonis mortem ei loco impositum fuisse, cum plures monachi eo confluxissent, et monasterium illic ædificassent. Mandra enim monasterium significat, metaphora sumpta a caulis ovium seu caprarum quæ mandræ dicuntur. Hinc archimandritæ dicti sunt abbates monasteriorum, ut videre est in concilio Chalcedonensi et in novellis imperatorum. De hoc Symeonis monasterio loquitur Theodorus lector in lib. I. *Collectaneorum*, ubi ait, Δανιὴλ ὁ θαυμάσιος ἐκ τῆς Συμεῶνος μάνδρας ἐλθὼν, τῷ στύλῳ ἐπέβη τῷ ἐν Ἀνάπλῳ. Symeon quoque Metaphrastes in vita Danielis Stylitæ, cap. 7, hujus monasterii mentionem facit. *Et venit ad mandram illam in qua erat sita columna R. Symeonis. Infra enim circa illam erat quoddam monasterium. In quo cum totos quatuordecim dies transegisset, volebat Symeon Danielem adhuc apud se manere.* Quibus verbis indicat Metaphrastes Symeone adhuc superstite monasterium illud exstructum fuisse. De quo tamen tam Theodoritus, quam Evagrius nihil dicunt. Cæterum non dissimulabo Tellerianum codicem hoc loco scriptum habere καταλιπούσης.

(58) *Παρατετάχαται δὲ ταῖς στοαῖς.* Christophorsonus hunc locum ita interpretatur: *Porticibus vero columnæ adjunctæ sunt.* Nec aliter Musculus, qui sic vertit: *Insunt autem porticibus columnæ.* Sed Græca vox παρατετάχαται aliquid amplius significare videtur. Utitur eodem verbo Evagrius, in lib. IV, cap. 31, ubi ecclesiam Sanctæ Sophiæ describit; locus sic habet: Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς παρατετάχαται. Quem locum ita verti: *In dextro autem ac sinistro latere, ex adverso fornicum positæ sunt columnæ.* Certe hoc verbum omnino significat aut id quod dixi, aut juxta ponere. Langus quidem, interpres Nicephori, hæc Evagrii verba quæ initio retulimus, ita interpretatur: *Juxta porticus has ex saxo polito columnæ decentissime constructæ sunt.*

(59) *Τὸ δέ γε μέσον, αὐλή.* Pessime hunc locum accepit Christophorsonus. Sic enim vertit: *Versus medium templum, atrium est sub dio.* Non hoc dicit Evagrius, sed in medio harum porticuum fuisse atrium sive aream. Atria enim fere quatuor porticibus circumdari solebant, ut notavi ad libros Eusebii *De vita Constantini.* Fefellit Christophorsonum id quod paulo ante dixit Evagrius, templum porticibus ex quatuor lateribus circumdatum fuisse. Itaque existimavit templum illud medium fuisse inter quatuor porticus. In quo longe falsus est. Atrium enim erat in medio quatuor illarum porticuum. Idque primum occurrebat intrantibus, postquam vestibulum transgressi erant. Post atrium vero templum erat, contiguum uni ex porticibus. Hanc fuisse figuram hujus templi, sequentia satis declarant. Ait enim Evagrius, nefas fuisse mulieribus in eam ædem intrare: Eas tamen miraculum illius stellæ spectasse ex porta quæ erat in vestibulo. Atrium igitur statim occurrebat post vestibulum, nec templum erat in medio. Alioqui templi ipsius parietes aspectum stellæ ademissent.

Digitized by Google

ὁ τεσσαρακοντάπηχυς ἱσταται κίων, ἐν ᾧ τὸν οὐράνιον διήνυσε βίον ὁ ἐπὶ γῆς ἔνσαρκος ἄγγελος. Πρὸς τῇ ὀροφῇ τοίνυν τῶν λεγομένων στοῶν, κλειθρίδια (60) καθεστᾶσι· (θυρίδας ἔνιοι καλοῦσι,) πρός τε τὸ λελεγμένον ὑπαίθριον, πρός τε τὰς στοὰς ἀποκρινόμενα (61). Κατὰ τὸ λαιὸν τοίνυν μέρος τοῦ κίονος, ἐν αὐτῷ τῷ κλειθριδίῳ τεθέαμαι μετὰ παντὸς τοῦ ἁλισθέντος αὐτόθι λεὼ, τῶν ἀγροίκων περὶ τὸν κίονα χορευόντων (62), ἀστέρα ὑπερμεγέθη κατὰ πᾶν τὸ κλειθρίδιον διαθέοντά τε καὶ σελαγίζοντα, οὐχ ἅπαξ, οὐ δίς, οὐ τρὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις· παυόμενόν τε αὖ συχνῶς καὶ πάλιν ἐξαπίνης φαινόμενον· ὃ δὴ γίνεται μόνον ἐν τοῖς τοῦ παναγίου μνημείοις. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγουσι, καὶ οὐκ ἀπιστητέον τῷ θαύματι, ἔκ τε τῆς τῶν λεγόντων εὐπιστίας, καὶ τῶν ἄλλων ὥνπερ τεθεάμεθα, ὅτι καὶ αὐτὸ δὴ τὸ προσωπεῖον (63) αὐτοῦ τεθέανται, ὧδέ τε κἀκεῖσε περιϊπτάμενον, τὴν ὑπήνην καθειμένον, τὴν κεφαλὴν τιάρᾳ κεκαλυμμένον, ὥσπερ εἰώθει. Ὧδε τοῦ χώρου γινόμενοι ἄνδρες ἀφυλάκτως ἐσίασι, μετὰ τῶν σφῶν νωτοφόρων τὸν κίονα πολλάκις περινοστοῦντες. Φυλακὴ δέ τις ἐς τὸ ἀκριβέστατον, οὐκ ἔχω ἀνθ' ὅτου λέγειν, ὡς ἂν γυνὴ μὴ φοιτήσῃ τῶν ἀνακτόρων ἔσω. Ἔξω δὲ περὶ τὰς φλιὰς ἑστῶσαι τεθήπασι τὸ θαῦμα· ἀντικρὺ γὰρ τοῦ σελαγίζοντος ἀστέρος, ἡ μία τῶν θυρῶν (64) ἐστιν. A summo artificio elaboratum: in quo columna illa stat quadraginta cubitorum, in qua terrenus ille angelus cœlestem vitam exegit. In tecto supra dictarum porticuum cancelli sunt, quos nonnulli fenestras vocant, tum ad atrium superius memoratum, tum ad 269 porticus vergentes. Ad lævum igitur columnæ latus, ipse cum reliqua populi multitudine ibi collecta, saltantibus circa columnam rusticis, vidi in fenestra stellam immensæ magnitudinis, per totam fenestram discurrentem atque radiantem: neque id semel, aut iterum ac tertio, sed sæpius: eamdemque crebro evanescentem, atque iterum subito apparentem. Quod quidem nonnisi diebus festis, quibus sancti viri memoria quotannis recolitur, fieri solet. Sunt etiam qui dicant: Nec fides deroganda est miraculo, tum ob auctoritatem eorum qui id affirmant, tum propter alia quæ nos vidimus, se ipsam illius personam vidisse, huc atque illuc volitantem, promissa barba, et capite tiara obvoluto sicuti consueverat. Ac viri quidem qui eo loci venerint, libere ingrediuntur, una cum jumentis suis columnam sæpius circumeuntes. Cavetur autem diligentissime, qua de causa equidem nescio, ne mulier ulla in templum ingrediatur. Itaque illæ extra templum in ipso limine consistentes, miraculum aspectant. Una enim ex portis delubri sita est e regione stellæ radiantis. B C

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

### *Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, καὶ Συνεσίου τοῦ Κυρήνης ἐπισκόπου.*

Ἐπὶ τῆς αὐτῆς βασιλείας διέπρεπε καὶ Ἰσίδωρος (*q*), οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποίησιν, ἔργῳ τε καὶ

## CAP. XV.

### *De sancto Isidoro Pelusiota, et de Synesio Cyrenarum Episcopo.*

Ejusdem Theodosii principatu claruit Isidorus, cujus, ut poetico verbo utar, latissima est gloria,

## VALESII ANNOTATIONES.

(60) *Κλειθρίδια.* Langus et Christophorsonus Cancellos verterunt, quod probare nullo modo possum. Nam Cancelli sunt κιγκλίδες. Clathros itaque malim vertere. Glossæ veteres, Clathri, κανόνες, οἱ ἐν ταῖς θυρίσιν ὀβελίσκοι. Id est regulæ seu verucula quæ sunt in fenestris. In aliis vero Glossis Clathrare exponitur κλειδοῦν. Est igitur eadem origo Latinæ vocis et Græcæ.

(61) *Ἀποκρινόμενα.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui ἀποκλινόμενα emendarunt. Nicephorus addit nonnulla quæ in Evagrio nostro hodie non leguntur. Sic enim habet: Ἅπερ πρὸς αὐταῖς δὴ ταῖς στοαῖς καὶ τὸ ῥηθὲν προαύλιον ὑπαιθρον ἀποκρίνεται, καὶ χώραν δίδωσι τοῖς ἠρημένοις ἐκτὸς ὁρᾶν ἀπὸ τῶν ἔσωθεν, καὶ ἔσω πάλιν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν. Quem Nicephori locum Langus ita vertit: *Cancelli sunt: fenestras quidam appellare consuevere, porticibus ipsis et subdiali quæ dicta est aulæ respondentes, locumque volentibus dantes, ut ex ipso templo extra, et rursum ab exteriori templi parte in templum prospicere possint.* Quæ quidem nescio unde hauserit Nicephorus. Utrum ex Symeone Metaphraste qui vitam Symeonis Stylitæ conscripserat? Eam certe a se lectam fuisse testatur idem Nicephorus. Neque enim verisimile est hæc Nicephorum de suo addidisse. Quam autem ob causam adjecta sint, deprehendisse mihi videor. Existimavit scilicet Metaphrastes, aut Nicephorus ipse, si mavis, mulieres quæ in sacram illam ædem ingredi minime sinebantur, ex fenestris illis stellam quam diximus, spectavisse. Sed longe falsus est, ut mox dicemus.

(62) *Ἀγροίκων περὶ τὸν κίονα χορευόντων.* Musculus vertit: *Cum universo collecto illic agrestium circa columnam saltantium populo.* Quem secutus est Christophorsonus, expuncta subdistinctione quæ apposita est post vocem λεώ. Verum hæc interpretatio ferri non potest. Neque enim soli rustici tunc erant in templo sancti Symeonis, cum hæc stella visa est ab Evagrio; sed plurimi etiam urbani, ex quorum numero erat Evagrius. Deinde populus quem tunc congregatum illic fuisse dicit Evagrius, erat in porticu ad lævam ipsius columnæ. Rustici vero erant in atrio, circa columnam saltantes.

(63) *Αὐτὸ δὴ τὸ προσωπεῖον.* In Nicephoro legitur πρόσωπον. Quod rectius puto. In Tellerriano codice scriptum inveni προσώπειον mutato accentu.

(64) *Ἡ μία τῶν θυρῶν.* Pro voce θυρῶν Nicephorus θυρίδων, perperam, ut supra admonui. Neque enim mulieres per fenestram spectare poterant, cum ipsæ quidem essent in vestibulo, fenestræ vero sitæ essent in ipso porticuum culmine, a quarum ingressu mulieres arcebantur. Merito igitur Joannes Langus Evagrium nostrum secutus, Nicephorum emendavit. Sic enim vertit: *Mulieres quoque, sed extra templum ad postes stantes, miraculum hoc speciant. Janua enim una ex adverso stellæ fulgentis locata est.*

## VARIORUM.

(*q*) *Ἰσίδωρος.* Isidorus, gente Ægyptius, ortu forsan Alexandrinus, sancti Chrysostomi discipulus, cujus memoriam impense coluit, claruit circa ann. 412 Vitam egit monasticam juxta Pelusium,

Digitized by Google

et qui cum ob res gestas, tum eloquentiæ causa, ubique celebratur. Hic usque adeo corpus suum laboribus maceraverat, et animum arcanis ac sublimioribus doctrinis saginaverat, ut angelorum vitam in terris duceret, et spirans quædam imago perpetuo esset, tam vitæ monasticæ, quam divinæ contemplationis. **270** Scripsit autem cum alia plurima, multiplici utilitate referta; tum ad celeberrimum Cyrillum nonnulla, ex quibus manifeste colligitur, illum iisdem temporibus quibus admirandum Cyrillum, floruisse. Sed quoniam hæc, quantum fieri potest, exornare contendo, prodeat jam in medium Synesius Cyrenensis, qui sui nominis claritate historiam nostram illustret. Hic igitur Synesius tum reliquis disciplinis excultus fuit, tum in philosophia adeo excelluit, ut admirationi esset etiam Christianis, his scilicet qui neque odio, neque gratia adducti, de rebus judicare solent. Persuadent igitur illi, ut salutaris regenerationis lavacrum perciperet, et sacerdotii jugum subiret, tametsi resurrectionis doctrinam nondum suscepisset, neque ita sentire vellet: recte omnino conjicientes, ad reliquas ejus viri virtutes ista esse accessura, cum divina gratia nihil imperfectum habere sustineat. Nec spes eos

A λόγῳ παρὰ πᾶσι διαβόητος. Ὃς οὕτω μὲν τὴν σάρκα τοῖς πόνοις ἐξέτηξεν, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν τοῖς ἀναγωγικοῖς ἐπίανε λόγοις, ὡς ἀγγελικὴν ἐπὶ γῆς μετελθεῖν βίον, στήλην τε ζῶσαν διαπαντὸς εἶναι, βίου τε μοναδικοῦ καὶ τῆς ἐς Θεὸν θεωρίας (65). Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα, πάσης ὠφελείας ἔμπλεα· γέγραπται δὲ πρὸς [18] Κύρελλον τὸν ἀοίδιμον, ἐξ ὧν μάλιστα δείκνυται τοῦ θεσπεσίου συνακμάσαι τοῖς χρόνοις. Ταῦτά μοι κομψῶς ὡς δυνατὸν πονουμένῳ, φέρε καὶ Συνέσιος (r) ὁ Κυρηναῖος ἐς μέσον ἡκέτω, τῇ οἰκείᾳ μνήμῃ κοσμήσων τὴν διάλεξιν. Οὗτος ὁ Συνέσιος ἦν μὲν τὰ ἄλλα πάντα λόγιος· φιλοσοφίαν δὲ οὕτως ἐς τὸ ἀκρότατον ἐξήσκησεν, ὡς καὶ παρὰ Χριστιανῶν θαυμασθῆναι, τῶν μὴ προσπαθείᾳ ἢ ἀντιπαθείᾳ κρινόντων τὰ ὁρώμενα.

B Πείθουσι δ' οὖν αὐτὸν τῆς σωτηριώδους παλιγγενεσίας ἀξιωθῆναι (66), καὶ τὸν ζυγὸν τῆς ἱερωσύνης ὑπελθεῖν, οὔπω τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως παραδεχόμενον (67), οὐδὲ δοξάζειν ἐθέλοντα· εὐθυβόλως εὖ μάλα στοχασάμενοι, ὡς ταῖς ἄλλαις τἀνδρὸς ἀρεταῖς ἕψεται καὶ ταῦτα, τῆς θείας χάριτος μηδὲν ἐλλειπὲς ἔχειν ἀνεχομένης· καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος. Οἷος γὰρ καὶ ὅσος γέγονε, τεκμηριοῦσι μὲν αἱ κομψῶς αὐτῷ καὶ λογίως μετὰ τὴν ἱερωσύνην πεποιημέ-

## VARIÆ LECTIONES.

[18] δὲ καὶ πρός.

## VALESII ANNOTATIONES.

(65) *Καὶ τῆς ἐς ἐνθεωρίας.* Nicephorus in lib. XIV, cap. 53, ubi hæc Evagrii verba transcribit, habet τῆς ἐς Θεὸν θεωρίας. Quomodo etiam in Telleriano codice scriptum inveni. Posset etiam emendari τῆς ἐνθέου θεωρίας. Hujus porro Isidori Pelusiotæ illustre exstat Elogium apud Ephremium episcopum Antiochenum in epistola ad Zenobium Scholasticum, quam refert Photius in *Bibliotheca*. Ubi enim Alexandrinum genere fuisse dicit, et apud episcopos ipsos venerabilem: Ἀλεξανδρεὺς δὲ οὗτος ἦν τὸ γένος, καὶ τοῖς ἀρχιερεῦσιν αἰδέσιμος.

(66) *Παλιγγενεσίας ἀξιωθῆναι.* Quantum quidem ex his et sequentibus verbis colligitur, existimasse videtur Evagrius Synesium uno eodemque tempore baptizatum et ad episcopale munus promotum fuisse. Quod tamen falsum esse, multis argumentis convincit Petavius in notis ad Synesium, pag. 2 et 3. Evagrium tamen secutus est Photius in *Bibliotheca*, et Nicephorus in lib. XIV. Quanquam Nicephorus non uno eodemque tempore utrumque sacramentum a Synesio perceptum esse dicit; sed cum jam ei persuasisset Theophilus ut baptismum Christianorum susciperet, postea conatum esse eidem persuadere ut episcopale munus capesseret: Ἔπειτα ἐπειρᾶτο καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐκεῖνον δέξασθαι χρίσμα.

(67) *Οὔπω τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως παραδεχόμενον.* Plerosque id sibi persuasisse video, Synesium tunc cum a Ptolemaidensibus electus est episcopus, resurrectionem corporum nequaquam credidisse. Id tamen verum non esse testatur ipse Synesius in epist. 105, quam scripsit ad Evoptium fratrem, qui tum erat Alexandriæ. Ubi causas affert cur episcopatum sibi delatum suscipere non possit. Prima est uxor, a cujus consortio divelli non poterat. Altera est corporum resurrectio. De qua quid sentiat, declarat his verbis: Τὴν καθωμιλημένην ἀνάστασιν ἱερόν τι καὶ ἀπόρρητον ἡγημαι καὶ πολλοῦ δέω ταῖς τοῦ πλήθους ὑπολήψεσιν ὁμολογῆσαι, id est: *Decantatam illam resurrectionem sacrum quidpiam et arcanum arbitror, longeque absum ab vulgi comprobandis opinionibus.* Non igitur resurrectionem mortuorum negabat penitus Synesius: sed eam cum Platonicis atque Origene exponebat. Cæterum Baronius ad annum Christi 410, cuncta illa quæ a Synesio dicuntur in hac epistola, tam de uxore retinenda, quam de mortuorum resurrectione, non serio dici censet, sed ficte atque simulate, ut episcopatus onus declinaret. Verum hanc Baronii sententiam merito improbavit Petavius. Multo enim verisimilius esse dicit, Synesium hæc ad fratrem suum scripsisse, sicut tunc sentiebat. Postea vero a Theophilo aut aliis sacerdotibus edoctum, antequam episcopus fieret, veram de resurrectione sententiam amplexum esse. Verum hanc quæstionem fuse examinavit Lucas Holstenius peculiari dissertatione, quam in gratiam studiosorum, ad calcem Adnotationum nostrarum edidimus. Interim monendus est lector, in hujus capitis titulo et in *Bibliotheca* Photii errorem esse, ubi Synesius Cyrenarum episcopus dicitur. Fuit quidem Synesius patria Cyrenæus, sed episcopus fuit Ptolemaidis, quæ urbs est in Cyrenaica.

## VARIORUM.

ex septem Nili ostiis maximum; inde *Pelusiota* dictus. In vivis adhuc erat anno 431, quod ex ejus epistola 311, lib. I, constat. (Guil. Cave. vol. I, pag. 300.) Non videtur dubitandum quin Pelusii montis monachis præfuerit, inquit Pagius ad annum, 433, n. 24, qui ibidem observat, n. 23, post dictum annum nullam amplius occurrere sancti Isidori mentionem.

(r) *Συνέσιος.* Synesius natione Ægyptius, genere Pentapolitanus, urbe Cyrenæus, cultu primum gentilis, schola philosophus Platonicus, ordinatus est episcopus Ptolemaidis a Theophilo patriarcha Alexandrino, circa ann. 410. (Guil. Cav. vol. I, pag. 299.) Quo anno obierit incompertum. Philosophiæ magistra usus est in primis Hypatia, de qua Socrates, lib. VII, cap. 15.

Digitized by Google

ναι ἐπιστολαὶ, ὅ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιον (68) προσφωνητικὸς λόγος, καὶ ὅσα τῶν ἐκείνου χρηστῶν φέρεται πόνων.

tum oratio quam dixit eidem imperatori Theodosio, tum quicunque ejus libri admodum utiles circumferuntur.

A fefellit. Qualis enim et quantus exstiterit, abunde testantur, tum epistolæ post susceptam sacerdotii dignitatem eleganter et docte ab eo conscriptæ,

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

*Ὅπως ὁ Θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐκ Ῥώμης ἀναχομισθεὶς, παρὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀντιοχείᾳ κατετέθη.*

Τότε καὶ Ἰγνάτιος (*s*) ὁ θεσπέσιος, ὡς Ἰωάννῃ τῷ ῥήτορι (69) σὺν ἑτέροις ἱστόρηται, ἐπειδή γε ὡς ἐδούλετο τάφων (*t*) τὰς τῶν θηρίων ἐσχηκὼς γαστέρας ἐν τῷ τῆς Ῥώμης ἀμφιθεάτρῳ, καὶ διὰ τῶν ὑπολειφθέντων ἀδροτέρων ὀστῶν, ἃ πρὸς τὴν Ἀντιόχου ἀπεκομίσθη, ἐν τῷ καλουμένῳ κοιμητηρίῳ (70) μετατίθεται πολλοῖς ὕστερον χρόνοις, ὑποθεμένου τοῦ παναγάθου Θεοῦ Θεοδοσίῳ, τὸν Θεοφόρον (71) μείζοσι τιμῆσαι τιμαῖς, ἱερόν τε πάλαι τοῖς δαίμοσιν ἀνειμένον (Τυχαῖον (72) τοῖς ἐπιχωρίοις ὠνόμαστο), τῷ ἀθλοφόρῳ καὶ μάρτυρι ἀναθεῖναι· καὶ σηκὸς εὐαγὴς, καὶ τέμενος ἅγιον τῷ Ἰγνατίῳ τὸ πάλαι Τυχαῖον γέγονε, τῶν ἱερῶν αὐτοῦ λειψάνων μετὰ πομ-

## CAP. XVI.

*Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiæ depositus sit.*

Eodem tempore, ut Joannes rhetor cum aliis pluribus scriptum reliquit, **271** divinus Ignatius, qui sicut optaverat, ferarum ventres in amphitheatro urbis Romæ pro tumulo habuit: cum robustiora ejus ossa quæ superfuerant, Antiochiam deportata et in cœ- B meterio collocata fuissent, multis post annis translatus est: cum Deus optimus maximus Theodosio id suggessisset, ut Deiferum martyrem majori honore afficeret, utque templum jampridem dæmoniis consecratum, quod incolæ Tychæum nominabant, fortissimo victori ac martyri dedicaret. Itaque quod olim fuerat delubrum genii publici, factum est templum et sacra ædes beati Ignatii, cum sacræ

## VALESII ANNOTATIONES.

(68) *Ὁ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιον προσφωνητικός.* Intelligit orationem de regno. Quæ tamen non Theodosio Juniori, sed Arcadio dicta est, anno Christi quadringentesimo, hoc est decem annis antequam Synesius episcopatum suscepisset, ut recte observavit Dionysius Petavius in notis ad orationem illam Synesii.

(69) *Ὡς Ἰωάννῃ τῷ ῥήτορι.* Hujus Joannis rhetoris *Historiam* sæpius laudat Evagrius in sequentibus libris, verbi gratia in cap. 12 libri secundi, et in cap. 10 ac 23 libri III, et in cap. 6 C libri IV. Longe autem diversus est ab illo Joanne cujus mentionem facit Evagrius in cap. ultimo libri quinti. Hic enim Historiam rerum gestarum scripserat ab extremis temporibus Justiniani usque ad principatum Mauritii, ut ibidem testatur Evagrius. Prior autem ille Joannes, res Theodosii Junioris et Leonis ac Zenonis principatu gestas exposuerat, ut colligitur ex iis quæ ex Joanne illo desumpsit Evagrius. Et in ruina Antiochiæ quæ contigit anno Justini Senioris nono, Historiam suam clauserat, ut scribit Evagrius. Præterea Joannes ille quem posteriore loco nominavi, patria fuit Epiphaniensis. Evagrius enim in cap. citato lib. V, eum civem suum et cognatum appellat. Fuit autem Evagrius, domo Epiphaniensis, ut in prolegomenis ostendimus. Joannes vero rhetor, cujus hoc loco meminit Evagrius, si conjicere licet, videtur mihi fuisse Antiochenus. Etenim quæcunque ex illo citat Evagrius noster, ad Antiochenam D urbem pertinent. Hæc idcirco fusius annotavi, ut errorem Joannis Vossii emendarem, qui in *Commentario* suo *de historicis Græcis*, hos duos Joannes inter se confudit.

(70) *Ἐν τῷ καλουμένῳ κοιμητηρίῳ.* Obscuritas et prava distinctio hujus loci, primo Nicephorum, ac deinde Christophorsonum in errorem induxit. Obscuritas autem ex eo nata est, quod Evagrius noster more suo, nimis multa in unam eamdemque periodum inclusit, quæ in plures periodos erant dividenda. Deinde post vocem κοιμητηρίῳ ponenda est distinctio, quod non viderunt Nicephorus et Christophorsonus. Putavit igitur Nicephorus Ignatii reliquias Theodosii Junioris temporibus Roma Constantinopolim perlatas fuisse, et jussu ejusdem imperatoris Antiochiam deportatas, illic in cœmeterio esse depositas. Quod est falsissimum. Diu enim ante Theodosii Junioris principatum, reliquiæ Ignatii martyris depositæ erant in cœmeterio urbis Antiochiæ, ut diserte testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis*, ubi de Ignatio hæc habet. *Reliquiæ corporis ejus Antiochiæ jacent extra portam Daphniticam in cœmeterio.* Non igitur Roma Constantinopolim, ac deinde Antiochiam reliquias Ignatii transtulit Theodosius Junior, sed ex cœmeterio quod erat extra portas urbis Antiochiæ, eas in urbem deportavit. Ita certe hunc Evagrii locum intellexit Musculus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Tunc et divinus Ignatius, posteaquam sicuti voluerat, bestiarum ventres sepulturæ loco in amphitheatro Romano consecutus, et ossa illius quæ tanquam robustiora relicta fuerant a bestiis, Antiochiam deportata, et in cœmeterio condita essent, multo post tempore per Theodosium transfertur*, etc. Videtur autem Musculus expunxisse articulum ἃ, ut totus locus construatur hoc modo: ἐπειδὴ τάφων ἐσχηκὼς ἀπεκομίσθη, etc. Quod equidem valde probo.

(71) *Τὸν Θεοφόρον.* Cognomentum hoc videtur fuisse beati Ignatii. Idque ex eo colligitur, quod omnibus ejus epistolis hunc titulum præfixum legimus, Ἰγνάτιος ὁ καὶ Θεοφόρος. *Ignatius qui et Theophorus.* In *Martyrio* beati Ignatii quod edidit Jacobus Usserius Armachanus, ipse Ignatius sese Theophorum appellat coram imperatore Trajano. Et interrogatus, qui esset Theophorus, respondit: « Is qui Christum gestat in pectore. »

(72) *Τυχαῖον.* Gentiles singulis civitatibus suos genios tribuebant, eisque templa exstruebant, quæ Græce Τυχαῖα vel Τυχεῖα dicebantur, ut notavi ad librum nonum *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Templum Genii publici urbis Antiochiæ memorat Ammianus Marcellinus in lib. XXIII, p. 238, quod Julianus in *Misopogone*, τὸ τῆς τύχης ἱερόν, appellat.

## VARIORUM.

(*s*) *Τότε καὶ Ἰγνάτιος.* Translatio hæc reliquiarum sancti Ignatii Antiocheni, facta est anno 438, ut scribit Ant. Pagi ad eum annum, n. 3.

(*t*) *Τάφων.* Legendum τάφον. W. Lowth.

Digitized by Google

ejus reliquiæ ingenti pompa curru in urbem invectæ et in templo depositæ essent. Quam ob causam publica festivitas quotannis ad nostra usque tempora communi totius populi lætitia celebratur, quam Gregorius ejusdem loci episcopus, longe adhuc magnificentiorem reddidit. Hæc idcirco illic facta sunt, quod Deus sanctorum reliquias jam exhinc honore afficiat. Nam Julianus quidem sceleratus ille ac Deo invisus tyrannus, cum Daphnæus Apollo, qui Castalium fontem pro voce atque oraculo habebat, consulenti imperatori respondere non posset, eo quod sanctissimus Babyla de proximo os ei penitus **272** obturaret : invitus et quasi verbere adactus, martyrem transferendo honoraverat : quando et maximum ei templum juxta urbem exstructum est, quod etiamnum manet : eo consilio, ut dæmones deinceps libere sua ipsorum peragerent, quemadmodum Juliano, ut aiunt, polliciti fuerant. Hæc scilicet Servator noster Deus hunc in modum dispensavit, ut eorum qui martyrio perfuncti erant, vis ac potentia declararetur, et sancti martyris reliquiæ in sanctum transferrentur locum, ac pulcherrimo delubro honorarentur.

A πῆς ἱερᾶς ἀνὰ τὴν πόλιν ἐπ' ὀχήματος ἐνεχθέντων, καὶ κατὰ τὸ τέμενος τεθέντων. Ὅθεν καὶ δημοτελὴς ἑορτὴ καὶ πάνδημος εὐφροσύνη μέχρις ἡμῶν τελεῖται, πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον τοῦ ἱεράρχου Γρηγορίου ταύτην ἐξάραντος. Γέγονε δὲ ταῦτα ἐκεῖθεν, ἔνθεν (73) τοῦ Θεοῦ τὰς ὁσίας τῶν ἁγίων τιμῶντος [24] μνήμας. Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ ὁ ἀλιτήριος, ἡ θεοστυγὴς τυραννὶς, ἄκων καὶ μαστιζόμενος, ἐπειδὴ μὴ ὁ Δαφναῖος Ἀπόλλων, ὁ φωνὴν καὶ προφητείαν τὴν Κασταλίαν (74) ἔχων, ἀνελεῖν τι ἠδύνατο τῷ βασιλεῖ χρηστηριαζομένῳ, Βαβύλα τοῦ ἁγίου παντοίως ἐκ γειτόνων ἐπιστομίζοντος, τιμᾷ μεταθέσει τὸν ἅγιον· ὅτε καὶ νεὼς αὐτῷ πρὸ τῆς πόλεως παμμεγέθης ἀνίστατο, ὁ καὶ μέχρις ἡμῶν σωζόμενος· ἵνα λοιπὸν οἱ δαίμονες ἐπ' ἀδείας τὰ οἰκεῖα δρῷεν, ὥς φασιν B Ἰουλιανῷ φθῆναι τούτους ἐπαγγείλασθαι. Τοῦτο δ' ἄρα ἦν τὸ οἰκονομούμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ, ὡς ἂν καὶ τῶν μεμαρτυρηκότων ἡ δύναμις ἔκδηλος ᾖ, καὶ τοῦ ἁγίου μάρτυρος τὰ εὐαγῆ λείψανα, εὐαγεῖ [25] μετενεχθεῖεν χώρῳ, καλλίστῳ τεμένει τιμώμενα.

## CAP. XVII.

*De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis atque Occidentis provincias vastaverit; item de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt.*

Iisdem temporibus, bellum illud multorum sermone celebratum, ab Attila Hunnorum rege excitatum est. Quod quidem Priscus rhetor accurate C simul ac diserte conscripsit, singulari elegantia nobis exponens, quomodo ille adversus orientalis et occidentalis imperii partes expeditionem susceperit, quotque et quantas urbes captas sub ditionem suam redegerit : quibus denique rebus gestis ex hac luce migraverit. Eodem Theodosio Romanum

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ Ἀττίλα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, καὶ ὅπως τὰ ἑῷα καὶ ἑσπέρια κατέστρεψε· καὶ περὶ τοῦ γενομένου ξένου σημείου, καὶ τῶν ἄλλων ἐν κόσμῳ φοβερῶν σημείων.*

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ὁ πολὺς τῷ λόγῳ πόλεμος (u) ἐκεκίνητο, Ἀττίλα τοῦ τῶν Σκυθῶν βασι- C λέως· ὃν περιέργως καὶ ἐς τὰ μάλιστα λογίως Πρίσκος ὁ Ῥήτωρ γράφει, μετὰ πολλῆς τῆς κομψείας διηγούμενος, ὅπως τε κατὰ τῶν ἑῴων καὶ ἑσπερίων ἐπεστράτευε μερῶν, οἵας τε καὶ ὅσας πόλεις ἑλὼν κατήγαγε, καὶ ὅσα πεπραχὼς, τῶν ἐντεῦθεν μετέστη. Τοῦ αὐτοῦ τοίνυν Θεοδοσίου τὰ σκῆπτρα διέποντος, μέγιστος καὶ ἐξαίσιος καὶ τοὺς προλα-

## VARIÆ LECTIONES.

[24] ἁγίων αὐτοῦ τιμῶντος. [25] ἐν εὐαγεῖ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(73) *Ἐκεῖθεν ἔνθα.* In optimo codice Florentino scriptum est ἔνθεν, quod magis placet, quanquam alterutra vox videtur superflua. Utrumque enim vocabulum idem significat. Quamobrem Christophorsonus utrumque adverbium in versione sua exposuit hoc modo : *Ista propterea in eo loco facta fuerunt, quod Deus sacras sanctorum suorum* D *memorias ibi coli honorarique voluit.* Ego vero ἔνθεν aliquid amplius significare existimo : *Abhinc* scilicet, quasi ἐνθένδε ἤδη diceres. Certe Hesychius ἔνθεν αὐτόθεν exponit et ἐκ τούτου. Sensus igitur est Deum velle, ut sanctorum reliquiæ jam ab hoc sæculo honorentur. Certe Evagrius hæc adverbia ἐκεῖθεν ἔνθεν simul jungere solet, ut in libro XI, cap. 5, sub finem.

(74) *Τὴν Κασταλίαν.* Castalium fontem intelligit. De quo Ammianus Marcellinus, Gregorius Nazianzenus aliique multa scripserunt. Verba Gregorii ex secunda invectiva in Julianum, hæc sunt : Πάλιν ἡ Κασταλία σεσίγηται καὶ σιγᾷ, καὶ ὕδωρ ἐστὶν οὐ μαντευόμενον, ἀλλὰ γελώμενον· πάλιν ἀνδριὰς ἄφωνος ὁ Ἀπόλλων, πάλιν ἡ Δάφνη φυτόν, etc. Ad quæ Gregorii verba, vide, si placet, ea quæ notat scholiastes Nonnus, cap. 14. Hæc non monerem, nisi animadvertissem utrumque interpretem id non vidisse.

## VARIORUM.

(u) *Ὁ πολὺς τῷ λόγῳ πόλεμος.* De bello et terræ motu hoc capite memoratis, Theodoritus epistola 41, ad Claudianum, hæc habet : Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος, καὶ τὴν γῆν κλονεῖ καθ' ἡμῶν, καὶ τὰ φῦλα τῶν βαρβάρων πάντοθεν ἡμῖν ἐπέστησεν· *In præsens vero et terram contra nos concutit* [Deus] *et barbaras undiquaque nationes in nos immisit.* Hanc epistolam Joannes Garnerius, scriptam putat post diem natalem Christi, anno 447, *quo anno*, inquit, *totus fere orbis terræ motu concussus est, et multas Attila Orientis provincias vastavit, coegitque Theodosium imp. tributo pacem de hoc redimere.* De hoc Attila, qui se *flagellum Dei* appellavit, videantur Cassiodorus, Prosper, Isidorus in *Chronicis*, Jornandes, *De origine Gothorum*; Paulus diaconus, lib. xv.

Digitized by Google

δόντας ἅπαντας ἀποκρυπτόμενος γέγονε σεισμὸς (75) ἀνὰ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην· ὥστε καὶ πολλοὺς τῶν πύργων τῶν ἀνὰ τὴν βασιλίδα πρηνεῖς ἐνεχθῆναι, συμπεσεῖν τε καὶ τὸ Χερρονήσου καλούμενον μακρὸν τεῖχος, διαχῆναι [16] δὲ τὴν γῆν, καὶ πολλὰς χώμας ἐν αὐτῇ καταδῦναι· πολλά τε αὖ καὶ ἀναρίθμητα γενέσθαι πάθη ἀνά τε γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐνίας μὲν τῶν πηγῶν ξηρὰς ἀναδειχθῆναι· ἑτέρωθι δὲ, ὑδάτων πλῆθος ἀναδοθῆναι, μὴ πρότερον ὄν· δένδρα τε αὐτόπρεμνα σὺν τοῖς σφίσι ῥίζαις (76) ἀναβρασθῆναι· καὶ χώματα πλεῖστα ἐς ὄρη σχεδιασθῆναι· τὴν δὲ θάλασσαν, ἰχθῦς νεκροὺς ἀποσφενδονήσασθαι, καὶ πολλὰς τῶν ἐν αὐτῇ νήσων ἐπικλυσθῆναι· πλοῖά τε αὖ θαλάττια ἐπὶ τῆς ξηρᾶς ὀφθῆναι, τῶν ὑδάτων ἐς τοὐπίσω νοστησάντων· παθεῖν τε καὶ πολλὰ [17] Βιθυνίας τε καὶ Ἑλλησπόντου, Φρυγίας τε ἑκατέρας. Ὃ δὴ πάθος καὶ ἐπὶ χρόνον τῆς γῆς ἐπεκράτησεν, οὐχ ὥσπερ ἥρξατο οὕτω σφοδρῶς διαμένον· ἀλλὰ κατὰ μικρὸν λῆγον, μέχρις οὗ καθάπαξ ἐπέπαυστο.

A imperium administrante, ingens et gravissimus, et qui cunctos superiores magnitudine superavit, per universum propemodum terrarum orbem factus est terræ motus, adeo ut multæ ex turribus regiæ urbis collapsæ sint, et longus murus Chersonesi simul corruerit: terræque hiatu multis in locis facto, complures pagi absorpti fuerint: multi quoque ac prope innumerabiles casus terra marique contigerint. Nam et fontes aliquot penitus exaruerunt; et aliis in locis aquarum in copia subito erupit, in quibus antea nulli fuerant fontes. Alibi arbores integræ cum suis radicibus in sublime vibratæ sunt, multisque molibus coacervatis montes subito exstiterunt. Mare vero pisces mortuos ad terram projecit, multæque ejus insulæ superfusis aquis inundatæ sunt. Naves quoque in arido destitutæ sunt, aquis videlicet retrocedentibus. Multa porro loca in Bithynia atque Hellesponto, et in utraque Phrygia gravibus damnis affecta sunt. Hæc clades satis diu per orbem terrarum grassata est: non

B

**273** tanta vehementia perseveravit, quanta cœperat. Sed paulatim minuebatur, donec penitus desiit.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

### *Περὶ τῶν οἰκοδομιῶν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τίνες οἱ ἐργασάμενοι ταύτας.*

Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους, Μεμνόνιος, καὶ Ζωΐλος καὶ Κάλλιστος παρὰ Θεοδοσίου κατὰ τὴν Ἀντιοχέων ἄρξοντες (77) ἐξεπέμφθησαν, τὴν ἡμετέραν θρησκείαν (78) διαπρέποντες. Καὶ Μεμνόνιος μὲν εὐπρεπῶς τε καὶ περιέργως τὸ καὶ πρὸς ἡμῶν ψηφῖον (v) ὀνομαζόμενον, ἐξ ἐδάφους ἀνοικοδομεῖ, ὑπαί-

## CAP. XVIII.

### *De operibus publicis Antiochiæ, et de eorum conditoribus.*

Per idem tempus Memnonius, Zoilus et Callistus, viri religionis nostræ studiosissimi, ab imperatore Theodosio missi sunt ut Antiochiæ præessent. Ac Memnonius quidem, opus quod a nobis quoque psephium dicitur, venuste ac magnifice a solo instauravit, atrium relinquens in medio. Zoilus vero

C

## VARIÆ LECTIONES.

[16] διαστῆναι. [17] καὶ τὰ πολλά.

## VALESII ANNOTATIONES.

(75) *Γέγονε σεισμός.* Hic terræ motus contigit anno Christi 447, Ardabure et Callepio coss. ut scribit Marcellinus in *Chronico*, et auctor *Chronici Alexandrini*. Verba Marcelli hæc sunt: *Ingenti terræ motu per loca varia imminente, plurimi urbis Augustæ muri recenti adhuc reædificatione constructi, cum quinquaginta septem turribus corruerunt.* Quæ verba idcirco hic apposui, ut ostenderem verba Evagrii male intellecta esse ab interpretibus, qui ἀνὰ τὴν βασιλίδα, verterunt *in palatio*, cum vertere debuissent *in urbe regia*. Sic autem Constantinopolim nominare solet Evagrius.

(76) *Σὺν τοῖς σφίσι ῥίζαις.* Leges grammaticæ jubent ut scribamus σὺν ταῖς σφῶν ῥίζαις. Certe in codice Telleriano legitur σὺν ταῖς. Paulo ante ubi legitur διαχῆναι τὴν γῆν idem codex scriptum habet διαστῆναι.

(77) *Κατὰ τὴν Ἀντιοχέων ἄρξοντες.* Id est *ut essent consulares Syriæ*. Consularis enim Syriæ regebat urbem Antiochiam et reliquas urbes Syriæ Cœles. Cave porro intelligas hos tres viros, Memnonium scilicet, Zoilum, ac Callistum, simul missos esse a Theodosio, ut Antiochenæ jurisdictioni præessent. Neque enim hic mos erat Romanorum. Singulos igitur variis temporibus subinde missos a Theodosio intelligere debemus. Sciendum præterea est moris fuisse ut consulares Syriæ, ad conciliandam sibi Antiochensium gratiam, aliquod opus publicum conderent. Docet id Libanius in Antiochico, pag. 370, his verbis: Οὐ δὴ θαυμαστὸν εἰ τοῖς μὲν ἄλλοις κρατοῦσα τῶν ἄλλων, τῇ δὲ τῆς σοφίας ἀσκήσει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὰ αὐτῆς νικῶσα, τοὺς ἐπὶ ἀρχὰς ἰόντας ἐραστὰς ἑαυτῇ καθίστησιν. Ὧν ἑκάστῳ καὶ προοίμιον τῆς διοικήσεως, καὶ μέσα, καὶ τελευταῖα τὸ τί προσθεῖναι τῇ πόλει. Id est: *Non itaque mirandum, si urbs quæ aliis quidem in rebus reliquas vincit, in studio vero atque exercitatione sapientiæ, non aliarum solum, verum etiam sua ipsius decora superat, rectores provinciæ in sui amorem rapit. Quorum singulis et initium administrationis et medium et exitus hic est, adjicere aliquid civitati.* Idem Libanius paulo ante in eadem pagina tria fuisse dicit tribunalia in urbe Antiochia, ac totidem advocatorum scholas, pro numero scilicet tribunalium. Primum tribunal fuisse videtur præfecti prætorio Orientis, cujus sedes erat Antiochiæ. Secundum tribunal fuit comitis Orientis. Tertia fuit jurisdictio consularis Syriæ Cœles. Verba Libanii sunt hæc: Ἄνευ γὰρ τῆς ἐν τοῖς πολιτευομένοις παιδείας, τρεῖς χοροὶ ῥητόρων, ἰσάριθμοι τοῖς δικαστηρίοις ἀγείρονται. Quæ sic vertenda sunt: *Nam præter eruditionem quæ est in decurionibus, tres advocatorum scholæ illic congregantur, totidem numero quot sunt fora.*

D

(78) *Τὴν ἡμετέραν θρησκείαν.* Scribendum puto τῇ ἡμετέρᾳ θρησκείᾳ διαπρέποντες. Id enim postulant leges grammaticæ.

## VARIORUM.

(v) *Ψηφῖον.* Forte, inquit Ducangius, sic dictum est hoc ædificium, quod in eo lapilli pretiosiores, vel certe ψηφῖδες, ad opus musivum distraherentur. *Glossar. med. et inf. Græc.*

Digitized by Google

regiam porticum ædificavit, quæ ad meridianum latus porticus Rufini sita, ad nostram usque ætatem vocabulum ejus retinuit, licet ob varias calamitates sæpius mutata fuerint ædificia. At Callistus magnificum et illustre opus construxit, quod tam veteres, quam nostræ ætatis homines Callisti porticum appellarunt : ante basilicam in qua jus redditur : e regione fori in quo ædes est magnificentissima, prætorium magistrorum militiæ. Post hos Anatolius magister militum in Orientem missus, porticum illam quæ Anatolii, dicitur ædificavit, et omnis generis materia eam exornavit. Sunt hæc quidem aliena a proposito nostro : studiosis tamen non invenusta videbuntur.

## 274 CAP. XIX.

*De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio.*

Ejusdem Theodosii temporibus crebræ in Europa tyrannorum rebelliones exstiterunt, dum Valentinianus Romæ imperium administraret. Quas Theodosius oppressit missis ingentibus auxiliis, tam pedestris, quam navalis exercitus. Persas quoque insolentia elatos, quorum tunc rex erat Isdigerdes, pater Vararanis, sive, ut Socrati placet, Vararanes ipse; usque adeo superavit, ut pacem ipsis per legatos poscentibus concederet, quæ ad duodecimum annum imperatoris Anastasii permansit. Quæ res tum ab iis scriptoribus proditæ sunt : tum ab Eustathio Epiphaniensi Syro admodum eleganter in compendium sunt redactæ. Qui quidem Amidæ quoque urbis expugnationem scripsit. Eodem tem-

A θριον αὐλὴν κατὰ τὸ μέσον ἐάσας. Ζωΐλος δὲ, τὴν βασίλειον στοὰν τὴν πρὸς τὸ νότιον τῆς Ῥουφίνου (79) πλευρᾶς, μέχρις ἡμῶν τὴν τούτου προσηγορίαν διαδεξαμένην, εἰ καὶ τὰς οἰκοδομίας ἐκ τῶν ποικίλων παθημάτων ἐνήλλαξεν. Ἀτὰρ καὶ Κάλλιστος μεγαλοπρεπῆ τε καὶ περιφανῆ οἰκοδομίαν ἀνίστη, ἣν Καλλίστου στοὰν οἵ τε παλαιοὶ, οἵ τε νῦν ὀνομάζομεν, πρὸ τῶν ἐδῶν ἃ τῇ δίκῃ ἱδρύεται, εὐθὺ τοῦ φόρου οὗ ἡ περικαλλὴς οἰκία, τῶν στρατηγῶν τὰ καταγώγια (80). Μετὰ τούτους Ἀνατόλιος αὖ στρατηγὸς τῶν ἑῴων ταγμάτων πεμφθείς, τὴν καλουμένην Ἀνατολίου στοὰν οἰκοδομεῖ, παντοδαπαῖς ὕλαις ταύτην διακοσμήσας. Ταῦτα εἰ καὶ πάρεργα, τοῖς φιλομαθέσιν οὐκ ἀκόμψα.

B

## ΚΕΦΑΛ. ιθ'.

*Περὶ πολέμων διαφόρων Ἰταλικῶν, καὶ Περσικῶν, οἳ ἐπὶ Θεοδοσίου γεγόνασι.*

Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Θεοδοσίου, ἐπαναστάσεις συχναὶ, κατὰ τὴν Εὐρώπην γεγόνασιν, Οὐαλεντινιανοῦ Ῥώμης βασιλεύοντος· ἃς καὶ καθεῖλε Θεοδόσιος, μεγάλας δυνάμεις ἐκπέμψας κατά τε γῆν καὶ θάλασσαν, πεζικῷ τε καὶ νηΐτῃ στρατῷ (81). Οὕτω δὲ καὶ Περσῶν παροινησάντων κεκράτηκε, βασιλεύοντος αὐτῶν Ἰσδιγέρδου (x) πατρὸς τοῦ Οὐαραράνου, ἢ ὡς Σωκράτει δοκεῖ, αὐτοῦ Οὐαραράνου βασιλεύοντος· ὡς καὶ πρεσβευσαμένοις αὐτοῖς εἰρήνην χαρίσασθαι, ἣ καὶ διήρκεσε μέχρις δύο καὶ δέκα ἐτῶν τῆς Ἀναστασίου βασιλείας. Ἅπερ ἱστόρηται μὲν καὶ ἄλλοις· ἐπιτέτμηται δὲ εὖ μάλα κομψῶς καὶ Εὐσταθίῳ (y) τῷ ἐξ Ἐπιφανείας τῷ Σύρῳ, ὃς καὶ τὴν ἅλωσιν Ἀμίδης συνεγράψατο. Τότε φασὶ

C

## VALESII ANNOTATIONES.

(79) *Τῆς τοῦ παλατίου Ῥουφίνου.* Sic ediderunt Genevenses typographi ex libro Christophorsoni. Savilius quoque in suo codice qui penes me est, expuncta voce Ῥουφίνου, ejus loco substituit hæc verba τοῦ παλατίου ὄροφον. Atque ita legisse Christophorsonum, ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Qui ad australe latus tecti Palatii, quod Rufini nomen obtinet, spectat.* Sed cum hæc verba nec in regio codice, nec in optimo exemplari Florentino et Telleriano legantur, merito expungenda esse existimavi.

(80) *Τῶν στρατηγῶν τὰ καταγώγια.* Mansionem ducum interpretatur Musculus. Nec aliter Christophorsonus, qui sic vertit, *E regione fori, in quo pulcherrima domus est, quam præfecti præsidiorum incolere solent.* Ego vero στρατηγούς hoc loco intelligendos esse arbitror, non duces aut magistros militum, sed magistratus seu duumviros qui Græce στρατηγοὶ dicebantur, ut jam pridem observavi, tum in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum, tum ad Eusebium. Cur autem ita potius hanc vocem hic accipiendam esse existimem, causa hæc est, quod ædes illa fuisse dicitur in foro, e regione Basilicæ in qua jus reddebatur. Hujusmodi porro domicilium melius convenire videtur magistratui municipali, quam rectori militiæ. Ædes porro istæ στρατήγια Græce dicebantur. Tale fuit strategium Constantinopoli, ut notavi ad librum primum Socratis. Quanquam auctor *Chronici Alexandrini* in gestis imp. Severi, aliam affert rationem hujus vocabuli. Sed nunc re attentius examinata, στρτηγοὺς hic intelligo magistros militum per Orientem, qui prætorium habebant insigne in foro urbis Antiochiæ. Hujus prætorii mentionem facit Theoph. in *Chronico*, pag. 147 : Ἀνήφθη γὰρ τὸ πῦρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου, καὶ ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου ἔφθασεν.

(81) *Πεζικῶν τε καὶ νηΐτῃ στρατῶν.* Si leges grammaticæ sequi volumus, scribendum erit νηϊτῶν. Sed quoniam νηΐται στρατοὶ in plurali non dicitur, malim equidem scribere πεζικῷ τε καὶ νηΐτῃ στρατῷ, ut legitur in manuscripto codice Telleriano. Certe in optimo codice Florentino diserte scriptum est πεζικῷ. Paulo post scribendum est διήρκεσε, non ut vulgo editum est διήρκησε.

D

## VARIORUM.

(x) *Ἰσδιγέρδου.* Hic mortuus erat anno 414; neque unquam bellum movit contra Romanos, sed tantum persecutionem contra Christianos; quam a filio Vararane excitatam perperam scripsit Socrates, lib. VII cap. 18, Vid. Pagi ad ann. 408, n. III, 408. n. 3, et ad ann. 420, n. 14. W. Lowth.

(y) *Εὐσταθίῳ.* Claruit sub Anastasio imp. circa ann. 496. Scripsit compendium Chronicum, inquit Suidas, rerum ab Ænea usque ad Anastasium, libris IX. Amidæ, urbis præcipuæ Mesopotamiæ, expugnationem descripsit, quæ contigit anno 503.

Digitized by Google

καὶ (82) Κλαυδιανὸν καὶ Κῦρον (83) τοὺς ποιητὰς ἀναδειχθῆναι. Κῦρον δὲ καὶ πρὸς τὸν μέγιστον τῶν ὑπάρχων ἀναβῆναι θρόνον, ὃν Ὕπαρχον τῆς αὐλῆς οἱ πρὸ ἡμῶν κεκλήκασι· καὶ τῶν ἑσπερίων ἐξηγήσασθαι δυνάμεων, Καρχηδόνος ὑπὸ Βανδίλων κρατηθείσης, Γιζερίχου (ε) τε τῶν βαρβάρων ἡγουμένου

pore Claudianum ac Cyrum poetas floruisse perhibent. Ex quibus Cyrus quidem ad supremum præfectorum culmen pervenit, quam dignitatem majores nostri præfecturam prætorii appellarunt. Fuit etiam magister militum in Occidente, quo tempore Carthago capta est a Vandalis, quibus præerat Genserico.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Περὶ τῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοξίας τῆς θυγατρὸς, καὶ ὅπως εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο.*

Οὗτος τοίνυν ὁ Θεοδόσιος τὴν Εὐδοκίαν ἐσοικίζεται, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβοῦσαν βαπτίσματος, γένει μὲν Ἀθηναΐαν, καλλιεπῇ δὲ καὶ τὴν ὥραν εὐπρεπῆ, μέσης οἱ γενομένης Πουλχερίας τῆς βασιλίδος τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς. Ἐκ ταύτης αὐτῷ γίνεται παῖς ἡ Εὐδοξία, ἣν ὕστερον ἐπειδὴ καιρὸν ἤγαγε γάμων, Οὐαλεντινιανὸς ὁ αὐτοκράτωρ ἄγεται, ἀπάρας μὲν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, κατάρας δὲ πρὸς τὴν Κωνσταντίνου. Ἡ χρόνοις ὕστερον (84) ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐπειγομένη Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ἐνταῦθά τε γίνεται (85), καὶ δημηγορήσασα πρὸς τὸν

## 275 CAP. XX.

*De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolymam ingressa sit.*

Porro Theodosius Eudociam [a], domo Atheniensem, forma elegantem, nec ignaram artis poeticæ, interventu Pulcheriæ Augustæ sororis suæ, uxorem duxit, cum illa salutari lavacro prius tincta fuisset. Ex ea Theodosius filiam suscepit, Eudoxiam nomine. Quæ postea cum nubilis evasisset, nupsit Valentiniano imperatori, qui Roma profectus, Constantinopolim uxoris ducendæ causa venerat [a]. Eudocia vero diu postea, dum ad sanctam Christi Dei ac Domini nostri civitatem pergeret, venit Antiochiam. Ibi cum publice verba fecisset ad po-

[a] Socr. l. VII, cap. 21. [a] ibid. cap. 44.

## VALESII ANNOTATIONES

(82) *Κλαυδιανὸν καὶ Κῦρον τοὺς ποιητάς.* Hic est Claudianus cujus hodie præclara exstant carmina. Verum hoc loco duplex occurrit difficultas: quomodo poeta Latinus hic commemoratur ab Evagrio, et cur ab eodem Evagrio confertur in tempora Theodosii Junioris, cum Claudianus cujus carmina nunc habemus, Arcadio et Honorio regnantibus floruerit, ut docent ejus scripta? Quod ad primam quæstionem attinet, facilis est responsio. Claudianus enim non Latina solum, verum etiam Græca scripsit poemata; unde in veteri epigrammate quod in basi ejus statuæ erat inscriptum, Virgilii simul et Homeri animam in se transfusam habuisse dicitur. Latinum quidem carmen primum scribere aggressus est anno Christi 395, quo consules fuerunt Olybrius et Probinus. De quorum consulatu elegans carmen conscripsit, quod etiamnum exstat. Hic conatus cum feliciter successisset Claudiano, animos et addidit ad Latina deinceps carmina conscribenda; cum antea Græcos duntaxat versus edidisset, ut ipse testatur in elegia ad Probinum, his versibus:

*Romanos bibimus primum, te consule, fontes,*
*Et Latiæ cessit Graia Thalia togæ.*
*Incipiensque tuis a fascibus omina cepi,*
*Fataque debebo posteriora tibi.*

Fuit certe Claudianus natione Græcus, ortus ex urbe Alexandria, ut docet Suidas in voce Κλαυδιανός. Idem quoque testatur Claudianus ipse in carmine ad Adrianum præfectum prætorio, qui et ipse Alexandrinus fuit. Nam de Alexandro Macedone ita scribit,

*Conditor hic patriæ. Sic hostibus ille pepercit.*

Et in fine ejusdem carminis hæc habet,

*Sæviet in miseros cognata potentia cives.*
*Audiat hæc commune solum, longeque carinis*
*Nota Pharos*, etc

(83) *Κῦρον.* Cyrus poeta fuit natione Ægyptius, ortus ex oppido Panopoli. Qui cum ob poeticæ artis facultatem gratus esset in primis Eudociæ Augustæ, conjugi Theodosii Junioris: erat enim hæc mulier φιλοποίητος, id est carminum studiosissima; promotus est ab imperatore Theodosio præfectus prætorio et urbi. Fuit etiam exconsul et patricius, ut scribit Suidas. Postea vero cum Eudocia regina ob quasdam occultas causas relicto palatio Hierosolymam urbem petiisset, Cyrus adempta potestate factus est episcopus Cotyæi urbis Phrygiæ, seu potius Smyrnæ, ut tradit auctor *Chronici Alexandrini* et Theophanes. Vixit autem usque ad tempora Leonis Augusti, ut testatur Suidas. Ejusdem Cyri consulis ac poetæ mentionem facit Theophylactus in lib. VIII *Historiæ*, cap. 8, ubi ecclesiam Deiparæ Virginis Constantinopoli ab eo ædificatam esse scribit Theodosii Augusti temporibus.

(84) *Ἡ χρόνοις ὕστερον.* Addenda videtur particula hoc modo, Ἡ δὲ χρόνοις, etc. Nisi enim hanc particulam addideris, hæc de Eudoxia Eudociæ filia intelligentur, de qua proxime locutus est Evagrius. Verum adjectio particulæ δὲ non jam de Eudoxia, sed de Eudocia matre sermonem instituit designat.

(85) *Ἐνταῦθα γίνεται.* Pessime Musculus et Christophorsonus hunc locum intellexerunt. Putarunt enim per vocem ἐνταῦθα significari urbem Hierosolymam, cum intelligatur urbs Antiochia. Etenim Evagrius Historiam suam scripsit Antiochiæ, qua in urbe fortunarum suarum domicilium fixerat, ut in Prolegomenis ostendimus. Sed et Nicephorus in eumdem errorem prolapsus est. Nam in cap. 1, libri XIV, ubi hunc Evagrii locum describit, vocem ἐνταῦθα de urbe Hierosolymitana intelligit. Atqui ex sequentibus Evagrii verbis facile erat animadvertere, hæc de urbe Hierosolymitana dici non potuisse. Neque enim Hierosolyma Græcorum fuit colonia, sed potius Judæorum, et postea Romanorum. Nec Ulpianus, Libanius et reliqui ab Evagrio laudati scriptores, de Hierosolyma urbe scripserunt. Nec Eudocia Augusta quæ domo erat Athe-

## VARIORUM.

(ε) *Γιζερίχου.* Genserico irrupit in Africam anno 429, juxta calculum Antonii Pagi ad ann. 428, n. 3.



Digitized by Google

pulum, orationem suam hoc versu clausit, A

*Et cupio, et lætor, vestro me ex sanguine natam,*

colonias scilicet significans, quæ illuc deductæ fuerant ex Græcia. Quas si quis accuratius cognoscere desiderat, scripserunt de iis diligenter Strabo geographus, Phlego, Diodorus Siculus, Arrianus, et Pisander poeta : Ulpianus præterea, et Libanius ac Julianus, Sophistarum omnium præstantissimi. Quam ob causam Antiochenses statua ex ære fabreiacta eam honorarunt, **276** quæ integra etiamnum manet. Ejus itaque hortatu, Theodosius maximam accessionem fecit civitati, productis muris usque ad portam quæ ducit ad suburbanum Daphnense : id quod rerum istarum studiosi possunt cernere. Etenim nostra quoque ætate veteris muri B vestigia remanent, quæ spectantium oculos quasi manu ducunt. Sunt tamen qui dicant, Theodosium seniorem muros urbis amplificasse, et Valentis lavacro, cujus pars incendio consumpta fuerat, ducentas auri libras donasse.

## CAP. XXI.

*Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit : et de discrepante vita et conversatione monachorum Palæstinæ.*

Ex hac igitur urbe Eudocia bis venit Hierosolyniensis, cives Hierosolymitanos compellare potuit C hoc versu,

*Ὑμετέρης γενεῆς καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι.*

Certe Auctor Chronici Alexandrini ait Eudociam ex aureo curru verba fecisse ad Antiochenos.

(86) *Στράβωνι.* Locus Strabonis quem indicat Evagrius, exstat in lib. decimo sexto pag. 750, editionis Parisiensis.

(87) *Πεισάνδρῳ τῷ ποιητῇ.* Duo fuere Pisandri poetæ. Alter Rhodius, qui Heracleam carmen duobus libris scripsit, quod est *De Herculis rebus gestis*. Hunc quidam Hesiodo antiquiorem faciunt. Alii vero in Olympiadem tricesimam tertiam eum conferunt, ut scribit Suidas. Alter fuit Pisander Lycaonius, ortus Larandis oppido Lycaoniæ, Nestoris poetæ filius. Suidas eum floruisse scribit, regnante Alexandro Mammææ filio. Hic libros sex ἡρωϊκῶν θεογαμιῶν heroico carmine conscripsit, varia omnis generis historia refertos, ut testatur Suidas. Ejusdem operis meminit etiam Zosimus in D lib. v, ubi de Hemonæ urbis conditu loquitur : Ὡς ὁ ποιητὴς ἱστορεῖ Πείσανδρος, ὁ τῇ τῶν Ἡρωϊκῶν θεογαμιῶν ἐπιγραφῇ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, ἱστορίαν περιλαβών· quæ Zosimi verba ita vertit Leunclavius : *Sicuti Pisander poeta memoriæ prodidit, qui Heroicarum divarumque nuptiarum titulo totam hanc propemodum historiam complexus est.* Non est hic sensus Zosimi verborum. Ait enim Zosimus Pisandrum poetam in carmine illo *De heroum ac dearum nuptiis*, universam propemodum Historiam complexum fuisse. Idem etiam testatur Suidas, cum ait de Pisandro : Ἔγραψεν ἱστορίαν ποικίλην δι' ἐπῶν· ἣν ἐπιγράφει, Ἡρωϊκῶν θεογαμιῶν, ἐνβιβλίοις ξ. In hoc igitur opere Pisander de Triptolemo Argivo deque Io scripserat, qui primi Antiochiam urbem Syriæ condiderunt. Porro id opus sexdecim libris comprehensum fuisse videtur, non autem sex, ut perperam legitur apud Suidam. Nam Stephanus in libro de urbibus decimum et quartum decimum Pisandri librum citat.

ἐνταῦθα λεών, ἐπιτελεύτιον ἔπος ἐφθέγξατο·

*Ὑμετέρης γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι,*

τὰς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἐνταῦθα σταλείσας ἀποικίας αἰνιττομένη. Εἰ δέ τῳ περισπούδαστον ταύτας εἰδέναι, ἱστόρηται περιέργως; Στράβωνι (86) τῷ γεωγράφῳ, Φλέγοντί τε καὶ Διοδώρῳ τῷ ἐκ Σικελίας, Ἀρριανῷ τε αὖ καὶ (87) Πεισάνδρῳ τῷ ποιητῇ, καὶ πρός γε Οὐλπιανῷ (88), Λιβανίῳ τε (89) καὶ Ἰουλιανῷ (90) τοῖς παναρίστοις σοφισταῖς. Ὅτε καὶ εἰκόνι ἐκ χαλκοῦ τεχνικῶς ἠσκημένῃ, παῖδες Ἀντιοχέων αὐτὴν τετιμήκασιν, ἣ καὶ μέχρις ἡμῶν σώζεται. Ἐξ ἧς προτραπεὶς Θεοδόσιος, μεγίστην μοῖραν τῇ πόλει προστίθηαι, τὸ τεῖχος εὐρύνας μέχρι τῆς πύλης τῆς ἐπὶ Δάφνην ἀγούσης τὸ προάστειον, ὡς ὁρᾷν τοῖς ἐθέλουσι πάρεστι· μέχρι γὰρ ἡμῶν τὸ παλαιὸν ἰχνηλατεῖται τεῖχος, τῶν λειψάνων ξεναγούντων τὰς ὄψεις. Εἰσὶ δὲ οἳ φασι τὸν πρεσβύτερον Θεοδόσιον τὸ τεῖχος εὐρῦναι. Καὶ χρυσίου δὲ διακοσίας ἔλκον λίτρας τῷ Οὐάλεντος ἐδωρήσατο λουτρῷ (91) κατά τι μέρος ἐμπρησθέντι.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Ὅτι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἡ Εὐδοκία διέθηκε· καὶ περὶ διαφόρου βιοτῆς καὶ διαίτης τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μοναχῶν.*

Ἐντεῦθεν (a) τοίνυν ἡ Εὐδοκία ἐν Ἱεροσολύμοις

## VALESII ANNOTATIONES.

(88) *Οὐλπιανῷ.* Hic est Ulpianus Antiochenus sophista, qui primum quidem Emesæ, postea vero Antiochiæ rhetoricam docuit principatu Constantini ut testatur Suidas. Ejusdem meminit Eunapius in Vita Proæresii sophistæ. Hic igitur inter reliquas orationes quas ab illo scriptas fuisse refert Suidas, peculiarem orationem in laudem patriæ suæ conscripserat, in qua de coloniis vario tempore in eam deductis loquebatur.

(89) *Λιβανίῳ.* Libanius Antiochensis sophista scripsit orationem quæ Ἀντιοχικὸς inscribitur, quæ etiammum exstat in secundo ejus operum tomo edita. Nec dubium est quin Evagrius hoc loco eam orationem designet. Porro Libanius in supradicta oratione cunctas Græcorum colonias quæ Antiochiam variis temporibus deductæ sunt accurate recenset. In his etiam Athenienses commemorat, quos Seleucus, eversa urbe Antigonia, traduxit Antiochiam.

(90) *Καὶ Ἰουλιανῷ.* Quis sit hic Julianus sophista, nondum comperi. Fuit quidam Julianus Cappadox, omnium sui temporis Sophistarum qui Athenis rhetoricam docebant, facile princeps. De quo multa refert Eunapius in libro *De vitis Sophistarum*. Eum Suidas floruisse scribit Constantini Magni temporibus. Sed quod eumdem Callinici sophistæ temporibus æqualem fuisse dicit, in eo secum ipse pugnat, cum Callinicus sophista Philippi et Gallieni principatu vixerit. Duos igitur Julianos Athenis sophistas fuisse crediderim. Quorum prior iisdem temporibus vixit quibus Callinicus sophista; alter vero principatu Constantini Magni.

(91) *Τῷ Οὐάλεντος λουτρῷ.* Hujus lavacri meminit Ammianus Marcellinus in lib. xxxi, haud procul ab initio, ita scribens. *Vocesque præconum audiebantur assidue, mandantium congeri ligna ad Valentini lavacri succensionem, studio ipsius principis conditi.*

## VARIORUM.

(a) *Ἐντεῦθεν.* Antiochia scilicet, de qua locutus est Evagrius capite superiori. Secunda Eudociæ lite-

Digitized by Google

ὃς ἀφικνεῖται (92). Καὶ ὅτου μὲν χάριν, ἢ τί πρωτοτύπως, ὥς φασι, βουλομένη, τοῖς ἱστορήσασί καταληπτέον [88], εἰ καὶ μὴ ἀληθίζεσθαί μοι δοκοῦσιν. Ὅμως δ' οὖν ἀνὰ τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ πόλιν γενομένη, πολλὰ πρὸς τιμῆς τοῦ Σωτῆρος πέπραχε Θεοῦ. Ὥστε καὶ εὐαγῆ δείμασθαι φροντιστήρια, καὶ τὰς καλουμένας λαύρας (93). Ἐν οἷς ἡ μὲν δίαιτα, διάφορος· ἡ δέ γε πολιτεία, ἐς ἕνα τελευτᾷ θεοφιλῆ σκοπόν. Οἱ μὲν γὰρ ἀγεληδὸν ζῶντες, οὐδενὶ τῶν ἐς γῆν βριθόντων κρατοῦνται· οὐ χρυσὸς γὰρ αὐτοῖς ἐστιν. Τί δ' ἂν φαίην γρυσὸς, ὅτε οὔτε ἰδική τις ἐσθὴς, οὐδέ τι τῶν ἐδωδίμων; Ὃ γὰρ νῦν τις ἀμπέχεται τριβώνιον ἢ ἐξωμίδα, τοῦτο μετὰ σμικρὸν ἕτερος ἀμφιέννυται· ὡς καὶ τὴν πάντων ἐσθῆτα ἑνὸς εἶναι δοκεῖν, καὶ τὴν ἑνὸς ἁπάντων. Καὶ κοινὴ τράπεζα παρατίθεται, οὐκ ὄψοις κεκαρυκευμένη, οὐδέ τινι τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων· λαχάνοις δὲ καὶ ὀσπρίοις μόνοις δεξιουμένη, ἐς τοσοῦτον χορηγουμένοις ὅσον ἀποζῆν καὶ μόνον. Κοινὰς δὲ τὰς πρὸς τὸν Θεὸν λιτὰς διημερεύουσί τε καὶ διανυκτερεύουσιν· οὕτω σφᾶς ἐκθλίβοντες, οὕτω τοῖς πόνοις πιέζοντες, ὡς τάφων ἄνευ νεκροὺς αὐτοὺς δοκεῖν ὑπὸ γῆν ὁρᾶν (94). Οἱ πολλάκις μὲν καὶ τὰς καλουμένας ὑπερθεσίμους (95)

mam [7]. Et cujus quidem rei causa id fecerit, et quidnam præcipue illa spectaverit, Historiæ scriptoribus relinquendum puto : qui tamen haudquaquam mihi videntur verum dicere. Cæterum cum ad sacram Christi urbem venisset, multa in honorem Dei Servatoris nostri gessit. Nam et religiosa ædificavit monasteria, et lauras quas vocant construxit. In quibus discrepans quidem est vivendi ratio : ad unum tamen eumdemque pietatis scopum conversatio dirigitur. Ubi enim gregatim degentes, nullius rei quæ ad terram vergit, desiderio capiuntur : quippe nec aurum habent. Et quid dico aurum, quando nec propriam vestem, nec ullum esculentum quisquam proprium habet. Etenim pallio vel tunica quibus quis hodie indutus est, paulo post alius induitur : **277** adeo ut quæ est omnium vestis, ea unius esse videatur, et quæ est unius, omnium. Mensa item communis apponitur, non delicatis obsoniis aut aliis ullis cibis referta : sed solis oleribus ac leguminibus instructa, quæ hactenus tantum præbentur, quantum satis est ad vitam sustentandam. Communes item preces ad Deum fundunt, diu noctuque continuatas, ita se

[7] Socr. l. VII, cap. 47.

## VARIÆ LECTIONES

[88] καταλειπτέον.

## VALESII ANNOTATIONES.

(92) *Διαφικνεῖται* Nicephorus in lib. XIV, cap. 50, legit δὶς ἀφικνεῖται. Sic enim habet, καὶ δὶς δὲ λόγος ἔχει ταύτην ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀφικέσθαι. Quam scripturam secutus est Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet. Ita enim vertit hunc locum. *Eudocia vero Constantinopoli Hierosolymam bis profecta est.* Atque ita in Telleriano codice diserte scriptum inveni. Prior quidem Eudociæ profectio ad urbem Hierosolymam contigit Theodosio XVI, et Fausto consulibus, anno Christi 438 ut ex Socrate et ex Marcellini *Chronico* recte observavit Baronius. Sequente autem anno Hierosolymis Constantinopolim reversa est, B. Stephani reliquias secum deferens, ut tradit idem Marcellinus in *Chronico*. Secunda vero ejus Hierosolymitana profectio, quo anno acciderit, non convenit inter scriptores. Baronius quidem principatu Marciani Augusti eam consignat. Ego vero diu ante imperium Marciani, superstite adhuc Theodosio, secundam hanc peregrinationem ab Eudocia Augusta susceptam esse contendo. Nam Marcellinus in *Chronico*, Theodosio Aug. XVIII et Albino Coss. qui fuit annus Christi 444, ita scribit : *Severum presbyterum et Joannem diaconum Eudociæ reginæ apud Æliam urbem ministrantes, missus ab imp. Theodosio Saturninus comes domesticorum occidit. Eudocia nescio quo excita dolore, Saturninum protinus obtruncavit : statimque mariti Imp. nutu regiis spoliata ministris apud Æliam civitatem moritura remansit.* Idem confirmat auctor *Chronici Alexandrini*. Iisdem enim consulibus Paulinum Magistrum Officiorum jussu Theodosii necatum esse scribit : atque idcirco Eudociam dolore affectam, quippe quæ Paulinum sua causa interfectum fuisse sciret; petiisse a Theodosio ut Hierosolyma proficiscendi facultas ipsi concederetur. Marcellinus tamen in *Chronico* Paulini cædem refert anno Christi 440, Valentiniano V et Anatolio coss. Proinde si ob Paulini cædem Eudocia iterum profecta est Hierosolyma, juxta Marcellini sententiam, id contigit anno Christi 440. Porro de Saturnino comite quem Eudocia Aug. Hierosolymæ occidi præcepit, locus exstat in *Historia* Prisci rhetoris pag. 54, quem hic apponam καὶ πρὸς τοῦτο ἐπένευσε βασιλεὺς, καὶ Σατορνίλου περιουσίᾳ καὶ γένει κοσμουμένου, θυγατέρα εἰρήκει σώσειν· τὸν δὲ Σατορνίλον ἀνῃρήκει Ἀθηναΐς, ἡ καὶ Εὐδοκία, ἀμφοτέροις γὰρ ἐκαλεῖτο τοῖς ὀνόμασιν.

(93) *Καὶ τὰς καλουμένας Λαύρας.* Laura differt a cœnobio, eo quod laura quidem constat multis cellis longe a se invicem disjunctis, cœnobium vero uno clauditur muro. Et in laura quidem degebant anachoretæ : in cœnobio autem monachi simul vivebant. Docet id Cyrillus Scythopolitanus in vita Euthymii, his verbis : *Te autem oportet venire ad meam Lauram, et fratrum quidem cellas diruere ab ipsis fundamentis, cœnobium vero ædificare illic, ubi meum ædificasti cœmeterium. Non enim lauram, sed cœnobium potius esse locum, Deo placet.* Idem Cyrillus in *Vita S. Sabæ*, discrimen istud inter lauram ac cœnobium sæpius designat. Hanc etiam differentiam inter phrontisteria et lauras observat Evagrius noster hoc loco. Nam in phrontisteriis quidem monachos ait gregatim vixisse, et communi mensa usos esse, et diurnas ac nocturnas precationes simul celebrasse. In lauris autem separatim vixisse anachoretas, exiguis cellis inclusos.

(94) *Αὐτοὺς ὑπὸ γῆν ὁρᾶν.* Assentior Christophorsono qui ὑπὲρ γῆν legit, quemadmodum etiam legitur apud Nicephorum in cap. 50, lib. XIV. Sed et verbum δοκεῖν hic deerat, quod nos ex ms. codice Florentino supplevimus. In Telleriano autem codice scriptum inveni ὑπὲρ γῆν.

(95) *Τὰς καλουμένας ὑπερθέσμους.* Pessime hunc locum interpretati sunt Musculus et Christophorsonus. Nicephorus vero optime exposuit hoc

## VARIORUM.

rosolymam profectio contigit anno Chr. 448, ut scribit Ant. Pagi ad ann. 450, n. 4, etc.

Digitized by Google

atterentes laboribus atque afflictantes, ut sine sepulcris mortui quidam sub terra esse videantur. Crebras quoque superpositiones faciunt, biduum ac triduum integrum jejunantes. Nec desunt qui per dies quinque et amplius jejunia continuent, ac tum ægre admodum necessarium cibum capiunt. Alii vero contrariam viam ingressi, solos sese includunt domiciliis, quæ ejusmodi latitudinis sunt atque altitudinis, ut in iis nec corpore erecto consistere, nec accumbere commode possint; in speluncis et cavernis ac foraminibus terræ, juxta dictum Apostoli [a], philosophantes. Alii simul cum bestiis degentes, in ignotis quibusdam terræ latibulis preces ad Deum fundunt. Aliud quoque vivendi genus excogitarunt, quod omnem fortitudinis ac toleræntiæ modum transcendit. In solitudinem enim a sole perustam penetrantes, tam viri, quam mulieres, iis duntaxat partibus quas pudor nominari vetat, contectis, reliquum corpus algoribus atque ardoribus immensis nudum exponunt, æstum ac frigus pari modo despicientes. Ac cibos quidem hominibus usitatos aspernantur. Terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt : tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit ; adeo ut bestiis tandem similes evadant, specie videlicet corporis immutata, et sensu animi nequaquam convenienti cum reliquorum hominum sensu. Quos ubi viderint, fugam arripiunt : et si quis forte eos insequatur, aut pedum velocitate, aut inaccessi cujuspiam loci latebris se subducunt. Aliud insuper commemorabo, quod pene mihi e memoria exciderat, tametsi præ reliquis omnibus primas ferat. Sunt apud eos quidam, licet oppido pauci, qui postquam assidua virtutis exercitatione, vacui ab animi perturbationibus

A πράττουσι, διήμεροι καὶ τριήμεροι τὰς νηστείας ἐκτελοῦντες. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ πεμπταῖοι, ἢ καὶ πρὸς, καὶ μόλις τῆς ἀναγκαίας μεταλαμβάνουσι τροφῆς. Ἕτεροι δ' αὖ πάλιν ἀπεναντίας ἰόντες, μόνους ἑαυτοὺς καθειργνύουσιν ἐν οἰκίσκοις, τοσοῦτον εὖρος, τοσοῦτον ὕψος ἔχουσιν, ὡς μηδὲ τὸ σῶμα ἀνορθοῦν, μηδὲ μὴν ἐπ' ἀδείας τὰς κλίσεις ποιεῖσθαι· σπηλαίοις προσκαρτεροῦντες, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν, Ἄλλοι σύνοικοι θηρίοις γινόμενοι, καί τισι τῆς γῆς ἀτεκμάρτοις [b] ἐνδομύχοις τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεύξεις ποιοῦνται. Ἀτὰρ καὶ ἕτερον εἶδος αὐτοῖς ἐπενοήθη, πάσης ἀνδρείας τε καὶ καρτερίας δύναμιν ἐκβιαῖνον. Ἐς ἔρημον γὰρ κεκαυμένην σφᾶς αὐτοὺς ἀφέντες, καὶ μόνα τὰ τῆς φύσεως ἀναγκαῖα περιστείλαντες, ἄνδρες τε καὶ γύναια, τὸ λοιπὸν σῶμα γυμνὸν, κρυμοῖς τε ἐξαισίοις, ἀέρων τε πυρακτώσεσιν ἐπιτρέπουσιν, ἐπίσης θάλπους τε καὶ ψύχους περιορῶντες. Καὶ τὰς μὲν τῶν ἀνθρώπων τροφὰς τέλεον ἀποσείονται. Νέμονται δὲ τὴν γῆν, βοσκοὺς καλοῦσι (96), μόνον τὸ ζῆν ἐντεῦθεν πορίζόμενοι· ὥστε τῷ χρόνῳ καὶ θηρίοις συναφομοιοῦσθαι, τῆς τε ἰδίας αὐτῶν παρατραπείσης, τῆς τε γνώμης λοιπὸν οὐ συμβαινούσης ἀνθρώποις, οἷς καὶ διδράσκουσιν ἰδόντες, καὶ διωκόμενοι, ἢ τῇ ὠκύτητι τῶν ποδῶν, ἢ τινι τῶν ἐπὶ γῆς δυσόδων χωρίων τὸ λαθεῖν ἑαυτοὺς πορίζονται (97). Λέξω δὲ καὶ ἕτερον, ὃ μικροῦ μὲν διέλαθε, καίτοι τὰ πρεσβεῖα κατὰ πάντων ἔχον. Εἰσὶ μὲν ἐλάχιστοι· εἰσὶ δ' οὖν ὅμως, οἳ ἐπὰν διὰ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀπαθεῖς εἶναι τύχωσιν (98), ἐς κόσμον ἐπανίασι, ἐν μέσοις τοῖς θορύβοις. Καὶ περιφόρους σφᾶς ἐπαγγέλλοντες, οὕτως τὴν κενοδοξίαν καταπατοῦσιν, ὃν τελευταῖον χιτῶνα κατὰ Πλάτωνα τὸν σοφὸν ἡ ψυχὴ πέφυκεν ἀποτίθεσθαι· οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν (99) φιλοσοφοῦσι, κἂν παρὰ καπήλοις ἢ παλιγκαπήλοις (1)

B

C

D

[a] Hebr. xi, 38.

## VARIÆ LECTIONES.

[b] ἀτεκμάρτου.

## VALESII ANNOTATIONES.

modo, Οὗτοι δὲ πολλάκις καὶ δύο καὶ τρεῖς ὑπερθέμενοι τῶν ἡμερῶν· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ πεμπταῖοι καὶ πρὸς, διατελοῦσιν ἄγευστοι. Id est : *Ii sæpius in biduum et triduum jejunium proferunt. Sunt qui diebus quinque et longius, cibum non attingunt.* Dionysius quoque Petavius in cap. 5. *Miscellanearum Exercitationum adversus Salmasium*, hunc Evagrii nostri locum recte exponit de superpositione, quod exquisitissimum fuit genus jejunii apud Christianos. Sed quod ὑπερθέσεις scribendum esse suspicatur pro ὑπερθέσμους, in hoc ei assentiri non possum, cum hæc emendatio a vulgatæ scripturæ vestigiis longius recedat. Equidem ὑπερθεσίμους hoc loco mallem scribere. Subaudire autem oportet ἡμέρας, vel νηστείας. Latini superpositionem dixerunt pro jejunio, ut videre est in concilio Eliberitano et in Canonibus pœnitentialibus. Vide si placet quæ notavi ad librum v *Hist. ecclesiasticæ* Eusebii. In optimo codice Telleriano ὑπερθεσίμους scriptum inveni, prout conjeceram.

(96) *Βοσκοὺς καλοῦσι.* Sozomenus in lib. vi, cap. 33, monachos quosdam Mesopotamiæ ita dictos esse scribit eo quod primi hoc strictioris abstinentiæ genus excogitassent.

(97) *Τὸ λαθεῖν ἑαυτοὺς πορίζοντες.* Rectius in ms. codice Florentino legitur πορίζονται. Sed præterea corrigendum videtur ἑαυτοῖς.

(98) *Τὸ εὐπαθεῖς εἶναι τύχωσιν.* Hunc locum ex ms. codice Florentino restitui. Sed pro εὐπαθεῖς, omnino scribendum est ἀπαθεῖς, ut habet Nicephorus et codex Teller. Et paulo post pro περιφόρους, procul dubio corrigendum est περιφόρους ex eodem Nicephoro.

(99) *Οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν.* Addenda videtur particula hoc modo, οὕτως δὲ τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν φιλοσοφοῦσι. Sic enim oratio recte connectitur cum superioribus.

(1) *Κἂν παρὰ καπηλεῖα ἢ παλιγκαπηλεῖα.* Hunc locum ita vertit Christophorsonus. *Adeo etiam sine delectatione cibum capiunt, inque ea re tam austeram exercent disciplinam, ut sive ad cauponam, sive ad lupanar eos divertere cogat necessitas, nec locum refugiant*, etc. Seculus est sine dubio Christophorsonus expositionem Nicephori qui hæc Evagrii verba ita reddidit, κἂν ἐν καπηλείῳ ἢ μάστρωπείῳ, εἰ τοῦτο δέῃσοι ὁρᾷν, etc. Ego vero ex optimo codice Florentino hunc locum ita restitui, κἂν παρὰ καπήλοις ἢ παλιγκαπήλοις δέῃσοι, etc. Quid sint παλιγκάπηλοι, et quid distent a καπήλοις, cunctis notum esse existimo. Quantum κάπηλος distat a mercatore,

Digitized by Google

δεήσοι, οὐ τόπον, οὐ πρόσωπον, οὐδέ τι τῶν πάντων ἐγκαλυπτόμενοι. Καὶ βαλανείοις δὲ συχνοῖς ὁμιλοῦσι, τὰ πολλὰ γυναιξὶ συναυλιζόμενοι, καὶ συλλουόμενοι. Οὕτω τῶν παθῶν περιγενόμενοι, ὡς καὶ τῇ φύσεως τυραννῆσαι, καὶ μηδὲ τῇ ὄψει, μηδὲ τῇ ἁφῇ, μηδὲ μὴν αὐτῇ τῇ περιπλοκῇ τοῦ θήλεος πρὸς τὴν ἰδίαν ἀποχριθῆναι φύσιν (2)· μετὰ ἀνδρῶν δὲ, ἄνδρας εἶναι, μετὰ γυναικῶν τε αὖ γυναῖκας, ἑκατέρας τε μετέχειν ἐθέλειν φύσεως, καὶ μὴ μιᾶς εἶναι. Συνελόντι τοίνυν εἰπεῖν, ἐν τούτῳ τῷ παναρίστῳ καὶ θεοφόρῳ βίῳ ἡ ἀρετὴ τῇ φύσει ἀντινομοθετεῖ, οἰκείους πηξαμένη νόμους, ὡς μηδενὸς αὐτοῖς ὧν ἀναγκαίων μεταδιδόναι ὅσα γε κορεσθῆναι. Πεινῆν δὲ αὐτοῖς καὶ διψῆν ὁ σφῶν ἐγκελεύσται νόμος, περιστέλλειν τε τὸ σῶμα τοσοῦτο μόνον, ὅσον ἡ ἀνάγκη βιάζεται. Οὕτως τε αὐτοῖς ἡ δίαιτα ἀκριβέσιν ἀντιταλαντεύσται ζυγοῖς, ὡς ἐκ διαμέτρου χωρεῖσιν αὐτοῖς τὴν ροπὴν ἀνεπαίσθητον εἶναι, καὶ ταῦτά γε πολὺ διεστῶσαν. Τοσοῦτον γὰρ αὐτοῖς τάναντία κέκραται, τῆς θείας τὰ ἄμικτα συναγούσης, καὶ αὖ πάλιν διαιρούσης χάριτος, ὥστε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς καὶ νέκρωσιν συνοικεῖν, τάναντία καὶ τῇ φύσει καὶ τοῖς πράγμασιν. Ἔνθα μὲν γὰρ πάθος, νεκροὺς εἶναι δεῖ καὶ τῶν τάφων εἴσω· ἔνθα δὲ πρὸς Θεὸν ἱκετεία, ῥωμαλέους τὸ σῶμα, σφριγῶντας τὴν ἀκμὴν, κἂν ἔξωροι τὴν ἡλικίαν ὦσι. Καὶ οὕτως αὐτοῖς ἑκάτερος συμπλέκεται βίος (3), ὥστε ἀμέλει καὶ τὴν σάρκα τέλεον ἀποθέμενοι, ζῶσιν ἀεὶ, καὶ τοῖς ζῶσι συναυλίζονται, καὶ σώμασί τε ἄχη προσφέροντες καὶ τὰς τῶν ἱκετευόντων φωνὰς τῷ Θεῷ προσάγοντες, τά τε ἄλλα ὁμοίως τῇ προτέρᾳ βιοτῇ διεκτελοῦντες, ὅσα μὴ τῶν ἀναγκαίων δεῖσθαι (4), ἢ τόπῳ περιορίζεσθαι· πάντων δὲ ἀκούειν, καὶ πᾶσι συγγίνεσθαι. Εἰσὶ δὲ γονάτων αὐτοῖς συχναὶ καὶ ἀδιάκοποι κλίσεις, ἐπαναστάσεις τε σύμπονοι (5), μόνης τῆς ἐφέσεως ἀναζωπυρούσης αὐτοῖς τὴν ἡλικίαν, καὶ τὴν ἐκούσιον ἀσθένειαν· ἄσαρκοί τινες ἀθληταὶ, ἀναίμονες παλαισταὶ, οἵ γε πανδαισίαν τε καὶ τρυφὴν τὴν νηστείαν ἔχοντες, καὶ τράπεζαν διακορῆ τὸ μηδενὸς ὡς οἷόν τε ἀπογεύεσθαι. Ὁπόταν ξένος παρ' αὐτοὺς ἀφίκηται κἂν ἐξ ἐωθινοῦ, οὕτω πάλιν ταῖς φιλοφροσύναις καὶ τῇ φιλοτησίᾳ δεξιοῦνται, ἕτερον εἶδος νηστείας ἐπιγοήσαντες τὸ αὖ μὴ βουλόμενοι ἐσθίειν· ὡς ἔκπληξιν τὸ πρᾶγμα καθεστάναι, πόσον ἐς τροφὴν αὐτάρκη δεόμενοι (6), οὕτω κομιδῇ βραχέσιν ἀρκοῦνται· ἐχθροὶ τῶν ἰδίων βουλήσεων καὶ τῆς φύσεως, ἔκδοτοι τοῖς

evaserint, ad sæculum redeunt, et in media hominum multitudine insanos se esse simulantes, inanem gloriam conculcant, quam tunicam, ut ait sapientissimus Plato, animus postremam exuere **278** solet. Ita porro sine sensu affectuque edere didicerunt, ut apud caupones ac dardanarios, si necesse fuerit, edant, nec locum, nec cultum, nec aliud quidquam reverentes. Balnea item publica frequenter adeunt, et simul cum mulieribus diversantur et lavant. Adeo omni perturbatione animi superiores, ut naturæ ipsi vim inferant, et nec aspectu, nec tactu, nec amplexu ipso mulieris, ad ea quæ naturæ ipsorum propria sunt, inclinari queant. Sed cum viris quidem viri sunt, feminæ vero cum feminis. Non enim unius, sed utriusque simul sexus esse cupiunt. Denique ut compendio dicam, in hoc præstantissimo ac divino vivendi genere, virtus leges naturæ contrarias fert, ut scilicet ex rebus ad victum necessariis nihil eis impertiat ad satietatem. Quippe lex monastica ipsis præcipit, ut esuriant ac sitiant, corpusque eatenus tegant, quoad poscit necessitas. Porro vivendi ratio apud illos adeo exacta lance librata est, ut quoties in contrarium tendunt, nullam sentiant rerum mutationem, quamvis magna sit inter eas distantia. Res enim contrariæ usque adeo commistæ sunt, divina gratia ea quæ misceri non possunt, inter se jungente ac rursus separante: ut vita et mors, quæ natura et rebus ipsis inter se maxime pugnant, in illis simul habitent. Quippe ubi perturbatio est, mortuos illos esse oportet ac sepultos. Ubi vero precationis tempus est, tum robusto corpore et alacres, tametsi affecta jam ætate, esse debent. Utraque porro vita in illis adeo conjuncta est, ut, quamvis carnem penitus abjecerint, vivant tamen, et una cum viventibus conversentur, ægrorum corporibus medicinam adhibentes, et supplicantium vota Deo offerentes, reliqua denique perinde ac in priore vita peragentes, nisi quod rebus necessariis non indigent, nec loco ullo circumscribuntur; sed omnes audiunt, et cum omnibus conversantur. Sunt apud illos crebræ et indefessæ genuum flexiones, ac rursus stationes laboriosæ, solo desiderio senectutem illorum et voluntariam infirmitatem recreante. Athletæ sunt carnis expertes, luctatores sanguine carentes: qui

## VALESII ANNOTATIONES.

tantum a καπήλῳ distat παλιγκάπηλος. Glossæ veteres παλιγκάπηλον Latine dardanarium reddunt.

(2) *Ἀποχριθῆναι φύσιν.* Non displicet conjectura doctorum virorum, qui ἀποκλιθῆναι emendarunt. Quam lectionem secutus est Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet. Nicephorus tamen vulgatam scripturam retinuit.

(3) *Ἑκάτερος συμπλέκεται βίος.* Joannes Langus de præsenti et futura vita hæc verba exponit. Sic enim Nicephori sui locum interpretatus est. *Vitam utramque illi, præsentem videlicet et futuram, ita complicant et conjungunt, ut carne*, etc. Ego vero per utramque vivendi rationem, sæcularem et monasticam hic intelligi existimo. Idque sequentia Evagrii verba manifeste confirmant. Sequitur enim τά τε ἄλλα ὁμοίως τῇ προτέρᾳ βιοτῇ διεκτελοῦντες.

(4) *Ὅσα μὴ τῶν ἀναγκαίων δεῖσθαι.* Rectius apud Nicephorum legitur hoc modo, πλὴν ὅσῳ μὴ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς εἶναι καὶ τόπῳ περιορίζεσθαι. Quæ sic vertit Joannes Langus: *Itidem ut in priore vita degentes, præterquam quod rebus necessariis non indigeant, et loco nullo circumscribantur.*

(5) *Ἐπαναστάσεις τε σύμπονοι.* Scribendum videtur σύντονοι. Hæc enim duo vocabula frequenter inter se confundi in mss. exemplaribus deprehendi.

(6) *Πόσον ἐς τροφὴν δεόμενοι.* Non dubito quin scribendum sit πόσων.

Digitized by Google

pro convivio ac deliciis jejunium habent, et pro mensa epipata, ut nihil quoad fieri potest, degustent. Quoties peregrinus ad eos quispiam advenerit, licet matutino tempore, singulari **279** comitate ac benevolentia eum excipiunt, novum jejunandi genus commenti, ut scilicet inviti comedant. Adeo ut ea res stuporem omnibus incutiat, quod cum tot rebus ad victum sufficientem indigeant : tam paucis tamen contenti sint : propriæ voluntatis ac naturæ inimici, proximorum desiderio atque arbitrio mancipati : quo in rebus omnibus voluptas carnis abjiciatur, et anima gubernaculum teneat, optima quæque ac Deo placentia prudenter eligens atque conservans. Felices quidem ob vitam quam hic degunt : feliciores vero, ob migrationem ad alteram vitam : ad quam continuo anhelant, cum cujus amore flagrant, videre properantes.

A τῶν πέλας θελήμασιν (7), ἵνα διὰ πάντων αὐτοῖς τὸ ἡδὺ τῆς σαρκὸς ἐξωσθείη, καὶ ψυχὴ διακυβερνῴη, τὰ κάλλιστα καὶ Θεὸν ἀρέσκοντα νουνεχῶς ἐκλεγομένη τε καὶ περισώζουσα [30]. Μακάριοι τῆς ἐνταῦθα διαίτης, μακαριώτεροι τῆς ἐντεῦθεν μεταστάσεως, εἰς ἣν διὰ παντὸς χαίνουσι [31], τὸν ποθούμενον (8) αὐτοῖς ἰδεῖν ἐπειγόμενοι.

## CAP. XXII.

*De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina ædificatis, et de ecclesia S. Stephani protomartyris in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii.*

Cum multis igitur ejusmodi viris Eudocia uxor Theodosii collocuta est, multaque, ut jam dixi, ædificavit monasteria. Cumque muros urbis Hierosolymitanæ instaurasset templum splendore ac pulchritudine eximium in honorem primi omnium diaconi ac martyris Stephani construxit; quod uno circiter stadio abest ab urbe. In quo etiam ipsa postmodum deposita est, cum ad immortalem vitam commigrasset. Cæterum cum Theodosius aliquanto post, vel, ut aliis placet, ante obitum Eudociæ e vivis excessisset, et imperium quod per annos octo ac triginta Deo ministraverat, cum æterna vita commutasset, præstantissimus Marcianus imperii Romani administrationem suscepit. Quæ vero illo Orientis imperium gubernante gesta sint, sequens liber apertissime exponet, si divinum numen nobis C opitulari voluerit.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Ὅσα ἐδείματο ἡ βασιλὶς Εὐδοκία κατὰ Παλαιστίνην, καὶ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἔνθα καὶ ὁσίως ἐτάφη. Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου.*

Πολλοῖς τοίνυν τοιούτοις ἐντυχοῦσα ἡ Θεοδοσίου σύμβιος, πολλά, ὡς μοι λέλεκται, τοιαῦτα φροντιστήρια δειμαμένη, καὶ μὴν καὶ τὰ τείχη πρὸς τὸ κρεῖττον Ἱεροσολύμων ἀνανεωσαμένη, καὶ τέμενος μέγιστον ἀνίστη, ἐξοχῇ τε καὶ κάλλει προὔχον, τοῦ πρώτου διακόνων τε καὶ μαρτύρων Στεφάνου, οὗτι στάδιον Ἱεροσολύμων διεστώς· ἐν ᾧ καὶ τίθεται πρὸς τὸν ἀγήρω μεταχωρήσασα [32] βίον. Ἀμείψαντος δὲ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ ὥς τισι δοκεῖ πρὸ τῆς Εὐδοκίας (*b*), καὶ Θεοδοσίου τὴν βασιλείαν ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτεσι (*c*), τούτῳ διακονησαμένην, Μαρκιανὸς ὁ πανάριστος τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν περιβάλλεται. Ἃ δ' οὖν καὶ ὑπ' αὐτῷ πέπρακται τῶν ἐῴων ἡγεμονεύοντι, ἡ ἑξῆς εὖ μάλα σαφῶς ἱστορία παραστήσει, τῆς ἄνωθεν βοπῆς τὴν οἰκείαν χορηγούσης εὐμένειαν.

# ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

# LIBER SECUNDUS

**280** *In secundo libro ecclesiasticæ Historiæ Evagrii hæc continentur.*

Cap. I. De Marciano imperatore, et quæ signa imperii ejus præcesserint.

*Τάδε ἔνεστιν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου.*

Κεφ. Α'. Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἷα σύμβολα προηγήσαντο τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μηνύοντα.

### VARIÆ LECTIONES.

[30] παρασώζουσα. [31] C. C. χαίρουσι. [32] C. C. μεταχωρήσασθαι.

### VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Τοῖς τῶν πάλαι θελήμασιν*. Hujus loci emendatio debetur codici Florentino, in quo diserte scribitur τοῖς τῶν πέλας θελήμασιν. Savilius quidem in suo codice hunc locum lineola subnotaverat, mendum scilicet hic subesse significans. Sed qua ratione locus emendandus esset, non viderat. Sed et Nicephorus vulgatam scripturam retinuit.

(8) *Πρὸς τὸν ποθούμενον*. Magis placet Telleriani codicis scriptura, quæ est τὸ ποθούμενον, id enim mihi videtur elegantius.

### VARIORUM.

(*b*) *Πρὸ τῆς Εὐδοκίας*. Theodosius e vivis sit anno 450, ut inter omnes convenit, mense (Pagius ad eum annum, n. 8.) Eudocia obiit Chr. 460, mense Octobri. (Idem, ad eum n. 7.)

(*c*) *Ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτη*. Certe ab anno 408, quo obiit Arcadius, ad annum 450, sunt 42 anni. Regnavit itaque Theodosius solus annos 42 et menses tres, juxta rationes cl. Pagi ad ann. 450, n. 8. W. Lowth.

Digitized by Google

Β'. Περὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου, καὶ πόθεν τὴν αἰτίαν τῆς συνελεύσεως ἔσχεν.

Γ'. Ἔκφρασις τοῦ εὐκτηρίου οἴκου τῆς μεγαλομάρτυρος Εὐφημίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι· καὶ διήγησις τῶν γενομένων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.

Δ'. Περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κινηθέντων καὶ τυπωθέντων, καὶ ὡς Διόσκορος ὁ Ἀλεξανδρείας καθῃρέθη· Θεοδώριτος δὲ καὶ Ἴβας, καί τινες ἕτεροι ἀνεκλήθησαν.

Ε'. Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, χάριν τῆς χειροτονίας Προτερίου· ὁμοίως καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις.

Ϛ'. Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἔν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς κάρπους ἐβλάστησεν.

Ζ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἁλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἑτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.

Η'. Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἱρεσιῶται τὸν Πρωτέριον ἀποσφάττουσι· Τιμοθέῳ δὲ τῷ Αἰλούρῳ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδιδόασιν.

Θ'. Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.

Ι'. Περὶ ὧν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ Συμεὼν ὁ κιονίτης ἀντέγραψεν.

ΙΑ'. Περὶ τῆς ἐξορίας Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιόλου. Καὶ περὶ Γενναδίου καὶ Ἀκακίου, τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν.

ΙΒ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ μετὰ ἔτη τριακόσια μζ' τοῦ μετὰ Τραϊανόν.

ΙΓ'. Περὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει.

ΙΔ'. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

ΙΕ'. Περὶ τοῦ γάμου Ζήνωνος, καὶ Ἀριάδνης.

ΙϚ'. Περὶ Ἀνθεμίου βασιλέως Ῥώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.

ΙΖ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ μικροῦ Λέοντος, καὶ αὖθις Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

ΙΗ'. Ἐπιτομὴ τῶν κινηθέντων ἐν τῇ εἰς Χαλκηδόνα συνόδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

II. De synodo Chalcedonensi, et quam ob causam congregata sit

III. Descriptio templi magnæ martyris Euphemiæ in urbe Chalcedonensi, et miraculorum quæ illic facta sunt narratio.

IV. De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit: Theodoritus autem et Ibas aliique nonnulli restituti sint.

V. De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis.

VI. De siccitate, et de fame ac peste; et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.

VII. De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma; et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.

VIII. De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt, Timotheum autem Ælurum episcopum elegerunt.

IX. De circularibus litteris Leonis Augusti.

X. De his quæ episcopi et Symeon Stylita Leoni rescripserunt.

XI. De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio Constantinopolitanis episcopis.

XII. De terræ motu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat.

XIII. De incendio quod accidit Constantinopoli.

XIV. De universalibus calamitatibus.

XV. De nuptiis Zenonis et Ariadnæ.

XVI. De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt.

XVII. De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris, et Zenonis, patris ejusdem.

XVIII. Compendium Actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.

---

## ΚΕΦΑΛ Α'.

*Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἷα σύμβολα προηγήσαντο, τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μηνύοντα.*

Ἃ μὲν ἐπὶ τοῖς Θεοδοσίου γεγένηται χρόνοις, τῇ πρώτῃ διείληπται διαλέξει. Φέρε δὲ Μαρκιανὸν εἰς μέσον ἄγοντες τὸν ἀοίδιμον Ῥωμαίων αὐτοκράτορα, πρότερον ἱστορήσωμεν, τίς τε ἦν καὶ ὅθεν, καὶ ὅπως τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων ἀνεδήσατο· οὕτω τε τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένα κατὰ τοὺς ἰδίους ἀποθώμεθα καιρούς. Μαρκιανὸς τοίνυν ὡς ἄλλοις τε πολλοῖς καὶ μὴν καὶ Πρίσκῳ ἱστόρηται τῷ ῥήτορι (9), ἦν μὲν Θρᾴξ τὸ γένος, ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ παῖς· ὃς γε τῆς τοῦ πατρὸς βιοτῆς μεταλαχεῖν ἐπειγόμενος,

## 281 CAP. I.

*De Marciano imperatore, et quæ signa imperii ejus præcesserint.*

Ea quæ Theodosii junioris temporibus gesta sunt, superiore libro complexi sumus. Jam vero Marcianum, celebrem illum Romanorum imperatorem, in medium producentes, primum exponamus quis et unde fuerit, et quonam modo ad imperium pervenerit. Deinde res ab illo gestas suo loco ac tempore referemus. Igitur Marcianus, sicut cum ab aliis multis, tum a Prisco rhetore proditum est, oriundus fuit ex Thracia, patre militari. Qui cum paternum vivendi genus sequi cuperet, Philippopo-

### VALESII ANNOTATIONES.

(9) *Πατρίσκῳ ἱστόρηται τῷ ῥήτορι.* Scribendum est Πρίσκῳ, ut legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorum in lib. xv. Hic est Priscus, ex cujus *Historiarum* libris excerptas legationes habemus.

Digitized by Google

lim perrexit, ibi militaribus numeris ascribi se posse confidens. Dum vero iter faceret, offendit cadaver hominis recens cæsi, quod humi projectum jacebat. Cui assistens (erat enim cum alia egregius, tum admirabili humanitate ac misericordia præditus), casum ejus miseratus est, satisque diu illic substitit, cupiens homini justa persolvere. Id factum conspicati quidam, retulerunt magistratibus Philippopoleos. Qui mox comprehensum Marcianum de cæde hominis interrogarunt. Cumque conjecturæ et indicia plus quam veritas ipsa, et quam lingua rei cædem pernegantis valuissent, jamque Marcianus homicidii pœnas daturus esset, repente divina providentia cædis auctorem prodidit. Qui capite suo pœnas sceleris persolvens, Marciani caput servavit. Hoc modo præter exspectationem servatus, ad quemdam illic militarem numerum venit, ut in eo militiæ nomen **282** daret. Illi hominem admirati, et magnum ac præpotentem quandoque futurum certissimis conjecturis augurati, eum libentissime susceperunt, atque in suum numerum cooptarunt, non tamen postremo loco, ut militaris lex postulat, sed in quodam gradu militis recens defuncti, cui nomen erat Augustus, Marcianum qui et Augustus, ascripserunt in albo militari. Adeo ut Marcianus nomine suo prævenerit appellationem imperatorum nostrorum, qui nuncupationem Augustorum simul cum purpura induunt. Prorsus quasi nomen in illo permanere noluerit absque dignitate, nec dignitas aliud nomen quo ipsa exornaretur requisierit. Ita ut idem nomen, et proprium illi, et appellativum exstiterit, uno eodemque vocabulo dignitatem illius et nomen designante. Accidit præterea aliud quidpiam, ex quo conjicere licuit Marcianum aliquando imperaturum esse. Nam cum sub Aspare militaret adversus Vandalos, Romanis ingenti prælio victis, ipse una cum aliis pluribus captus et in campum perductus est cum reliqua multitudine captivorum, quam Geisericus spectare cupiebat. Qui cum in unum collecti essent, Geisericus in solario sedens, tantæ captivorum multitudinis spectaculo sese oblectabat. Porro cum tempus extraheretur, singuli pro arbitratu suo libere agebant; nam custodes mandato Geiserici captivos vinculis absolverant. Atque alii quidem ex

Α πρὸς τὴν Φιλίππου πόλιν τὰς ὁρμὰς ἔσχεν, ἵνα καὶ στρατιωτικοῖς ἐδύνατο συντετάχθαι τάγμασιν. Ἀνὰ ἐὲ τὴν ὁδὸν θεᾶται νεοσφαγὲς σῶμα ἐπὶ γῆς ἐῤ ῥιμμένον. Ὧ παρεστὼς (ἦν γὰρ τά τε ἄλλα πανάριστος, καὶ ἐς τὰ μάλιστα φιλανθρωπότατος), ᾤκτειρε τὸ γεγονὸς, καὶ ἐπὶ πολὺ τὴν πορείαν ἐπεῖχε, τῶν εἰκότων μεταδοῦναι βουλόμενος. Ἐπειδὴ δέ τινες τοῦτο τεθέαντο[33], ταῖς ἐν τῇ Φιλιππουπόλει προσήγγελλον ἀρχαῖς· αἳ τὸν Μαρκιανὸν παραλαβοῦσαι, τὰ περὶ τῆς μιαιφονίας ἀνηρώτων. Καὶ δὴ τῶν στοχασμῶν, καὶ τῶν εἰκότων πλέον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς γλώττης ἐσχηκότων, τὸν φόνον τοῦ ἀνδρὸς ἀναινομένου, καὶ μιαιφόνου γε ποινὰς μέλλοντος ἀποτίσειν, θεία τις ἐξαπίνης ῥοπὴ τὸν μιαιφόνον παραδίδωσιν· ὃς τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος ποινὴν τοῦ
Β δράματος, τὴν κεφαλὴν τῷ Μαρκιανῷ χαρίζεται. Οὕτως παραδόξως σωθεὶς, ἔν τινι τῶν αὐτόθι στρατιωτικῶν τελῶν ἀφικνεῖται, ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος (10). Οἱ τὸν ἄνδρα θαυμάσαντες, μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον εἰκότως τεκμηράμενοι, ἥδιστα προσδέχονται, καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἐγκαταλέγουσιν, οὔτι ἔσχατον, ὡς ὁ στρατιωτικὸς ἐθέλει νόμος· ἐς δέ τινα βαθμὸν ἄρτι τετελευτηκότος ἀνδρὸς, Αὔγουστος ὄνομα τούτῳ, Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αὔγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες· ὡς φθάσαι τοὔνομα τὴν προσηγορίαν τῶν ἡμετέρων βασιλέων, τὸ καλεῖσθαι Αὔγουστει μετὰ τῆς ἁλουργίδος περιβαλλομένων. Ὥσπερ οὐκ ἀνασχομένου τοῦ ὀνόματος ἐπ' αὐτῷ χωρὶς τῆς ἀξίας μεῖναι, μηδ' αὖ
C πάλιν τῆς ἀξίας ἕτερον ὄνομα ζητησάσης ἐς σεμνολόγημα· ὥστε κύριον καὶ προσηγορικὸν τὸ αὐτὸ καθεστάναι, διὰ μιᾶς κλήσεως, τῆς τε ἀξιώσεως τῆς τε προσηγορίας σημαινομένων. Καὶ ἕτερον δὲ συνέπεσε τὴν βασιλείαν τῷ Μαρκιανῷ τεκμηριῶσαι δυνάμενον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἄσπαρι συνεστράτευσε κατὰ Βανδίλων, δορυάλωτός τε γέγονε σὺν ἑτέροις πλείστοις, παραπολὺ τῶν Βανδίλων ἡττηθέντος τοῦ Ἄσπαρος, ἀνὰ τὸ πεδίον ἦχθη μετὰ τῶν ἄλλων ἀνδραπόδων, Γιζερίχου τοὺς ζωγρηθέντας ἰδεῖν βουληθέντος· οἵπερ ἐπειδὴ ἠλίσθησαν, ἔν τινι τῶν ὑπερῴων ὁ Γιζέριχος καθῆστο, τῷ πλήθει τῶν σαγηνευθέντων ἡδόμενος. Καὶ τοῦ καιροῦ τριβομένου, ὡς ἂν ἑκάστοις ἐδόκει, διετέλουν· ἀνεῖσαν γὰρ οἱ φύλακες τὰ δεσμὰ, Γιζερίχου προστάξαντος. Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπρά-
D χει[34]. Μαρκιανὸς δὲ καθεὶς ἑαυτὸν ἐς τὸ πεδίον,

## VARIÆ LECTIONES.

[33] τεθέανται. [34] ἄλλω μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπράχθη.

## VALESII ANNOTATIONES.

(10) *Ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος.* Recte Musculus vertit, *ut in eo militiæ nomen daret.* Non quòd παραγγέλλειν ad verbum, idem sit ac nomen dare: Nam παραγγέλλειν proprie significat petere atque ambire. Sic Dionysius Halicarnasseus in libro XI, sub finem, παραγγέλλειν τὴν ἀρχὴν dicit, quod est ambire magistratum. Apianus vero παραγγέλλειν εἰς τὴν ἀρχὴν solet dicere. Sic et vetus auctor apud Suidam in voce παραγγέλλοντας. Solebant autem candidati cum magistratum peterent nomen suum profiteri. Joannes Langus militare sacramentum dicere interpretatur. Quod minus probo. Nam παραγγελία est album militare, in quod nomina singulorum militum referebantur, Vegetius in lib. II, cap. 5, matriculam vocat. Evagrius infra in hoc capite παραγγελίαν usurpat hoc sensu: Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αὔγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες. Porro militum nomina prius matriculis inserebantur, quam sacramentum dixissent, ut testatur Vegetius ibidem. Eadem voce utitur Candidus Isaurus in lib. I *Historiarum*, de Leone ita scribens, ὃς ἦν ἐκ Δακίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς, στρατιωτικῷ παραγγελίας τάγματι. Et Joannes Lydus in libello de Mensibus, quem mss. habeo, in mense Decembri de dupondiis seu tyronibus ita scribit: Διπονδίους δὲ αὐτοὺς ἐκάλουν ἀπὸ τῶν ἄρτι παραγγελλόντων ἐν στρατείᾳ.

Digitized by Google

ὑπὸ τῷ ἡλίῳ ἐκάθευδε, θερμῷ τε ὄντι καὶ διαπύρῳ, παρὰ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους. Ἀετὸς δὲ τῶν ὑπερθεν ἐπιστὰς, καὶ κατὰ κάθετον τῷ ἡλίῳ ἀντιμέτωπον τὴν πτῆσιν ποιησάμενος νεφέλης δίκην σκιὰν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραψυχὴν τῷ Μαρκιανῷ ἐτεχνάσατο. Ὡς θαυμάσαντα Γιζέριχον, συμβαλεῖν εὐστόχως τὰ ἐσόμενα, μετάπεμπτόν τε τὸν Μαρκιανὸν ποιησάμενον ἀφεῖναι τῆς αἰχμαλωσίας, ὅρκοις δεινοῖς κατασφαλισάμενον, ἢ μὴν τὰ πιστὰ φυλάξειν Βανδίλοις ἐς βασιλείαν παριόντα, καὶ ὅπλα κατ' αὐτῶν μὴ κινεῖν· καὶ φυλόξαι τὸν Μαρκιανὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις, ὁ Προκόπιος ἱστορεῖ (11). Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν, τὴν ἐκτροπὴν ἐάσαντες. Ἦν ὁ Μαρκιανὸς τὰ πρὸς Θεὸν εὐσεβὴς, τὰ πρὸς πολιτευομένους δίκαιος· πλοῦτον ἡγούμενος οὐ τὸν ἀπόθετον, οὐδὲ μὴν τὰ ἀπὸ δασμολογιῶν συμφορούμενον [88]· ἕνα δὲ μόνον τὸν τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν δυνάμενον, καὶ τοῖς πολλὰ κεκτημένοις ἀσφαλῆ παρέχειν τὸν πλοῦτον. Φοβερὸς οὐκ ἐν τῷ τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ τιμωρήσεσθαι· δι' ὃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἄδολον ἀρετῆς, οὐ κληρονομίαν ἔσχε, τῆς τε γερουσίας τῶν τε ἄλλων τῶν πᾶσαν πληρούντων τύχην, ἁπάσαις ψήφοις τὴν βασιλείαν αὐτῷ παρασχομένων, γνώμῃ Πουλχερίας· ἣν καὶ ἐσῳκίσατο (d) μὲν ὡς βασιλίδα· οὐ μὴν ἔγνω, ἀείπαιδος ἐκείνης μέχρι γήρως μεινάσης. Γέγονε δὲ ταῦτα, οὕπω μὲν Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ τῆς Ῥώμης αὐτοκράτορος τὴν ψῆφον ἐπικυρώσαντος· ὅμως δ' οὖν διὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιψηφίσαντος. Ἠβούλετο δὲ ὁ Μαρκιανὸς καὶ τῷ Θεῷ κοινὸν παρὰ πάντων σέβας προσάγεσθαι, τῶν διὰ τὴν ἀσέβειαν συγχυθεισῶν γλωσσῶν αὖθις εὐσεβῶς ἐνουμένων, καὶ διὰ μιᾶς· καὶ τῆς αὐτῆς δοξολογίας τὸ Θεῖον γεραίρεσθαι.

A captivis aliud quidpiam agebant : Marcianus vero humi procumbens, sub sole ferventi, et plus quam tempestas anni ferebat torrido, dormiebat. Tum aquila superne adveniens, volatu soli perpendiculariter opposito, instar cujusdam nubis, umbram illi fecit, cumque hoc facto non mediocriter refrigeravit. Quo miraculo obstupefactus Geisericus, statim quid eventurum esset conjecit : accitumque ad se Marcianum libertate donavit, gravibus prius sacramentis eum astringens, ut postquam imperium adeptus esset, fidem servaret Vandalis, nec adversus eos expeditionem moveret. Quod quidem a Marciano reipsa servatum fuisse Procopius scribit. Verum relictis diverticulis, ad propositum redeamus. Fuit Marcianus, erga Deum quidem pius; in subditos autem justissimus : divitias veras existimans, non eas quæ reconditæ sunt, aut quæ ex tributis colliguntur, sed eas solum quæ indigentium penuriam sublevare possint, et locupletibus tutas ac securas opes suas præstare. Formidabilis, non tam propterea quod puniret, quam quod metuebatur ne puniturus esset. Itaque imperium, non quidem hæreditario **283** jure, sed præmium virtutis adeptus est : cum senatus et omnes omnium ordinum viri communi consensu hunc ei honorem detulissent, suasu Pulcheriæ. Quam ille, utpote Augustam, uxorem quidem duxit : nunquam tamen cum ea rem habuit, quippe quæ in perpetua virginitate ad obitum usque permanserit. Atque hæc gesta sunt, antequam Valentinianus qui Romæ imperabat, electionem illam suo suffragio comprobasset. Quam tamen ille, ob virtutem Marciani, postea confirmavit. Porro Marciano id maxime in votis erat, ut unus idemque cultus ab omnibus exhiberetur Deo, linguis quæ per impietatem confusæ fuerant, rursus pie unitis : utque divinum numen una eademque glorificatione laudaretur.

B

C

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου, καὶ πόθεν τὴν αἰτίαν τῆς συνελεύσεως ἔσχεν.*

Προσίασι τοίνυν αὐτῷ ταῦτα βουλομένῳ, οἵ τε Λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου διακονούμενοι ταῖς ἀποκρίσεσι, φάσκοντες Διόσκορον ἀνὰ τὸ δεύτερον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον μὴ δέξασθαι τὸν Λέοντος τόμον, ὀρθοδοξίας ὅρον τυγχάνοντα· οἵ τε παρ' αὐτοῦ Διοσκόρου καθυβρισθέντες, τὰ κατὰ σφᾶς ἱκετεύοντες συνοδικῶς κριθῆναι. Παρώτρυνε δὲ μάλιστα Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου γεγονὼς πρόεδρος, φάσκων ἐπιβουλεύμασι Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὑπασπιστοῦ (12) αὐτόν τε καὶ Φλαβιανὸν καθαι-

## CAP. II.

*De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit.*

Cum hæc in votis haberet, accedunt ad illum tum responsales Leonis Romanæ urbis episcopi, affirmantes Dioscorum in secundo Ephesino concilio non suscepisse epistolam Leonis, quæ doctrinam veræ fidei continebat : tum ii quos idem Dioscorus injuria affecerat, supplicantes ut ipsorum causa in episcopali concilio judicaretur. Sed præ cæteris urgebat Eusebius, episcopus quondam Dorylæi, asserens se ac Flavianum insidiis Chrysaphii protectoris Theodosii depositos esse, eo quod Flavia-

D

## VARIÆ LECTIONES.

[88] συμφορούμενα.

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) Ὁ Προκόπιος ἱστορεῖ. Verba Procopii quæ hic designat Evagrius, exstabant olim in lib. primo *Vandalicorum*. Sed hodie desiderantur in editione Augustana, pag. 96. Illic enim lacuna est post verba illa ὧνπερ ὑέρους ἀχθόμενοι.

(12) Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὑπασπιστοῦ. Ita etiam Priscus rhetor in excerptis legationum Chrysaphium appellat. Auctor *Chronici Alexandrini* cum Spatharium vocat. Sic etiam dicitur in gestis de nomine Acacii, quæ edidit Jacobus Sirmundus.

## VARIORUM.

(d) Ἦν καὶ ἐσῳκίσατο. *Duxit* Marcianus *Pulcheriam Augustam Theodosii imperatoris sororem virginem annos natam quatuor et quinquaginta :* inquit auctor *Chronici Alexandrini*. Pagius tamen ostendit Pulcheriam annum ætatis quinquagesimum secundum non absolvisse, ineunte imperium Marciano, quando hæc acta sunt, anno Chr. 450.

Digitized by Google

lim perrexit, ibi militaribus numeris ascribi se posse confidens. Dum vero iter faceret, offendit cadaver hominis recens cæsi, quod humi projectum jacebat. Cui assistens (erat enim cum alia egregius, tum admirabili humanitate ac misericordia præditus), casum ejus miseratus est, satisque diu illic substitit, cupiens homini justa persolvere. Id factum conspicati quidam, retulerunt magistratibus Philippopoleos. Qui mox comprehensum Marcianum de cæde hominis interrogarunt. Cumque conjecturæ et indicia plus quam veritas ipsa, et quam lingua rei cædem pernegantis valuissent, jamque Marcianus homicidii pœnas daturus esset, repente divina providentia cædis auctorem prodidit. Qui capite suo pœnas sceleris persolvens, Marciani caput servavit. Hoc modo præter exspectationem servatus, ad quemdam illic militarem numerum venit, ut in eo militiæ nomen **282** daret. Illi hominem admirati, et magnum ac præpotentem quandoque futurum certissimis conjecturis augurati, eum libentissime susceperunt, atque in suum numerum cooptarunt, non tamen postremo loco, ut militaris lex postulat, sed in quodam gradu militis recens defuncti, cui nomen erat Augustus, Marcianum qui et Augustus, ascripserunt in albo militari. Adeo ut Marcianus nomine suo prævenerit appellationem imperatorum nostrorum, qui nuncupationem Augustorum simul cum purpura induunt. Prorsus quasi nomen in illo permanere noluerit absque dignitate, nec dignitas aliud nomen quo ipsa exornaretur requisierit. Ita ut idem nomen, et proprium illi, et appellativum exstiterit, uno eodemque vocabulo dignitatem illius et nomen designante. Accidit præterea aliud quidpiam, ex quo conjicere licuit Marcianum aliquando imperaturum esse. Nam cum sub Aspare militaret adversus Vandalos, Romanis ingenti prælio victis, ipse una cum aliis pluribus captus et in campum perductus est cum reliqua multitudine captivorum, quam Geisericus spectare cupiebat. Qui cum in unum collecti essent, Geisericus in solario sedens, tantæ captivorum multitudinis spectaculo sese oblectabat. Porro cum tempus extraheretur, singuli pro arbitratu suo libere agebant; nam custodes mandato Geiserici captivos vinculis absolverant. Atque alii quidem ex

πρὸς τὴν Φιλίππου πόλιν τὰς ὁρμὰς ἔσχεν, ἔνθα καὶ στρατιωτικοῖς ἐδύνατο συντετάχθαι τάγμασιν. Ἀνὰ ἐὲ τὴν ὁδὸν θεᾶται νεοσφαγὲς σῶμα ἐπὶ γῆς ἐῤ ῥιμμένον. Ὧ παρεστὼς (ἦν γὰρ τά τε ἄλλα πανάριστος, καὶ ἐς τὰ μάλιστα φιλανθρωπότατος), ᾤκτειρε τὸ γεγονὸς, καὶ ἐπὶ πολὺ τὴν πορείαν ἐπεῖχε, τῶν εἰκότων μεταδοῦναι βουλόμενος. Ἐπειδὴ δέ τινες τοῦτο τεθέαντο[83], ταῖς ἐν τῇ Φιλιππουπόλει προσήγγελλον ἀρχαῖς· αἳ τὸν Μαρκιανὸν παραλαβοῦσαι, τὰ περὶ τῆς μιαιφονίας ἀνηρώτων. Καὶ δὴ τῶν στοχασμῶν, καὶ τῶν εἰκότων πλέον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς γλώττης ἐσχηκότων, τὸν φόνον τοῦ ἀνδρὸς ἀναινομένου, καὶ μιαιφόνου γε ποινὰς μέλλοντος ἀποτίσειν, θεία τις ἐξαπίνης ῥοπὴ τὸν μιαιφόνον παραδίδωσιν· ὃς τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος ποινὴν τοῦ δράματος, τὴν κεφαλὴν τῷ Μαρκιανῷ χαρίζεται. Οὕτως παραδόξως σωθεὶς, ἔν τινι τῶν αὐτόθι στρατιωτικῶν τελῶν ἀφικνεῖται, ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος (10). Οἳ τὸν ἄνδρα θαυμάσαντες, μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον εἰκότως τεκμηράμενοι, ἥδιστα προσδέχονται, καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἐγκαταλέγουσιν, οὔτι ἔσχατον, ὡς ὁ στρατιωτικὸς ἐθέλει νόμος· ἐς δέ τινα βαθμὸν ἄρτι τετελευτηκότος ἀνδρὸς, Αὔγουστος ὄνομα τούτῳ, Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αὔγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες· ὡς φθάσαι τοὔνομα τὴν προσηγορίαν τῶν ἡμετέρων βασιλέων, τὸ καλεῖσθαι Αὔγουστοι μετὰ τῆς ἁλουργίδος περιβαλλομένων. Ὥσπερ οὐκ ἀνασχομένου τοῦ ὀνόματος ἐπ' αὐτῷ χωρὶς τῆς ἀξίας εἶναι, μηδ' αὖ πάλιν τῆς ἀξίας ἕτερον ὄνομα ζητησάσης ἐς σεμνολόγημα· ὥστε κύριον καὶ προσηγορικὸν τὸ αὐτὸ καθεστάναι, διὰ μιᾶς κλήσεως, τῆς τε ἀξιώσεως τῆς τε προσηγορίας σημαινομένων. Καὶ ἕτερον δὲ συνέπεσε τὴν βασιλείαν τῷ Μαρκιανῷ τεκμηριῶσαι δυνάμενον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἄσπαρι συνεστράτευσε κατὰ Βανδίλων, δορυάλωτός τε γέγονε σὺν ἑτέροις πλείστοις, παραπολὺ τῶν Βανδίλων ἡττηθέντος τοῦ Ἄσπαρος, ἀνὰ τὸ πεδίον ἤχθη μετὰ τῶν ἄλλων ἀνδραπόδων, Γιζερίχου τοὺς ζωγρηθέντας ἰδεῖν βουληθέντος· οἷπερ ἐπειδὴ ἡλίσθησαν, ἔν τινι τῶν ὑπερῴων ὁ Γιζέριχος καθῆστο, τῷ πλήθει τῶν σαγηνευθέντων ἡδόμενος. Καὶ τοῦ καιροῦ τριβομένου, ὡς ἂν ἑκάστοις ἐδόκει, διετέλουν· ἀνεῖσαν γὰρ οἱ φύλακες τὰ δεσμὰ, Γιζερίχου προστάξαντος. Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπράχει[84]. Μαρκιανὸς δὲ καθεὶς ἑαυτὸν ἐς τὸ πεδίον,

## VARIÆ LECTIONES.

[83] τεθέανται. [84] ἄλλω μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπράχθη.

## VALESII ANNOTATIONES.

(10) *Ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος.* Recte Musculus vertit, *ut in eo militiæ nomen daret.* Non quod παραγγέλλειν ad verbum, idem sit ac nomen dare: Nam παραγγέλλειν proprie significat petere atque ambire. Sic Dionysius Halicarnasseus in libro XI, sub finem, παραγγέλλειν τὴν ἀρχὴν dicit, quod est ambire magistratum. Apianus vero παραγγέλλειν εἰς τὴν ἀρχὴν solet dicere. Sic et vetus auctor apud Suidam in voce παραγγέλλοντας. Solebant autem candidati cum magistratum peterent nomen suum profiteri. Joannes Langus militare sacramentum dicere interpretatur. Quod minus probo. Nam παραγγελία est album militare, in quod nomina singulorum militum referebantur, Vegetius in lib. II, cap. 5, matriculam vocat. Evagrius infra in hoc capite παραγγελίαν usurpat hoc sensu: Μαρκιανὸν τὸν καὶ Αὔγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες. Porro militum nomina prius matriculis inserebantur, quam sacramentum dixissent, ut testatur Vegetius ibidem. Eadem voce utitur Candidus Isaurus in lib. I *Historiarum*, de Leone ita scribens, ὃς ἦν ἐκ Δακίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς, στρατιωτικῷ παραγγελίας τάγματι. Et Joannes Lydus in libello de Mensibus, quem ms. habeo, in mense Decembri de duplondiis seu tyronibus ita scribit: Διπλωνδίους δὲ αὐτοὺς ἐκάλουν ἀπὸ τῶν ἄρτι παραγγελλόντων ἐν στρατείᾳ.

Digitized by Google

ὑπὸ τῷ ἡλίῳ ἐκάθευδε, θερμῷ τε ὄντι καὶ διαπύρῳ, παρὰ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους. Ἀετὸς δὲ τῶν ὑπερθεν ἐπιστὰς, καὶ κατὰ κάθετον τῷ ἡλίῳ ἀντιμέτωπον τὴν πτῆσιν ποιησάμενος νεφέλης δίκην σκιὰν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραψυχὴν τῷ Μαρκιανῷ ἐτεχνάσατο. Ὃς θαυμάσαντα Γιζέριχον, συμβαλεῖν εὐστόχως τὰ ἐσόμενα, μετάπεμπτόν τε τὸν Μαρκιανὸν ποιησάμενον ἀφεῖναι τῆς αἰχμαλωσίας, ὅρκοις δεινοῖς κατασφαλισάμενον, ἢ μὴν τὰ πιστὰ φυλάξειν Βανδίλοις ἐς βασιλείαν παριόντα, καὶ ὅπλα κατ' αὐτῶν μὴ κινεῖν· καὶ φυλόξαι τὸν Μαρκιανὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις, ὃ Προκόπιος ἱστορεῖ (11). Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν, τὴν ἐκτροπὴν ἐάσαντες. Ἦν ὁ Μαρκιανὸς τὰ πρὸς Θεὸν εὐσεβὴς, τὰ πρὸς πολιτευομένους δίκαιος· πλοῦτον ἡγούμενος οὐ τὸν ἀπόθετον, οὐδὲ μὴν τὰ ἀπὸ δασμολογιῶν συμφορούμενον [88]· ἕνα δὲ μόνον τὸν τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν δυνάμενον, καὶ τοῖς πολλὰ κεκτημένοις ἀσφαλῆ παρέχειν τὸν πλοῦτον. Φοβερὸς οὐκ ἐν τῷ τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ τιμωρήσεσθαι· δι' ὃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἄθλον ἀρετῆς, οὐ κληρονομίαν ἔσχε, τῆς τε γερουσίας τῶν τε ἄλλων τῶν πᾶσαν πληρούντων τύχην, ἁπάσαις ψήφοις τὴν βασιλείαν αὐτῷ παρασχομένων, γνώμῃ Πουλχερίας· ἣν καὶ ἐσῳκίσατο (d) μὲν ὡς βασιλίδα· οὐ μὴν ἔγνω, ἀείπαιδος ἐκείνης μέχρι γήρως μεινάσης. Γέγονε δὲ ταῦτα, οὕπω μὲν Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ τῆς Ῥώμης αὐτοκράτορος τὴν ψῆφον ἐπικυρώσαντος· ὅμως δ' οὖν διὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιψηφίσαντος. Ἠβούλετο δὲ ὁ Μαρκιανὸς καὶ τῷ Θεῷ κοινὸν παρὰ πάντων σέβας προσάγεσθαι, τῶν διὰ τὴν ἀσέβειαν συγχυθεισῶν γλωσσῶν αὖθις εὐσεβῶς ἑνουμένων, καὶ διὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς δοξολογίας τὸ Θεῖον γεραίρεσθαι.

A captivis aliud quidpiam agebant : Marcianus vero humi procumbens, sub sole ferventi, et plus quam tempestas anni ferebat torrido, dormiebat. Tum aquila superne advenions, volatu soli perpendiculariter opposito, instar cujusdam nubis, umbram illi fecit, eumque hoc facto non mediocriter refrigeravit. Quo miraculo obstupefactus Geisericus, statim quid eventurum esset conjecit : accitumque ad se Marcianum libertate donavit, gravibus prius sacramentis eum astringens, ut postquam imperium adeptus esset, fidem servaret Vandalis, nec adversus eos expeditionem moveret. Quod quidem a Marciano reipsa servatum fuisse Procopius scribit. Verum relictis diverticulis, ad propositum redeamus. Fuit Marcianus, erga Deum quidem pius; in B subditos autem justissimus : divitias veras existimans, non eas quæ reconditæ sunt, aut quæ ex tributis colliguntur, sed eas solum quæ indigentium penuriam sublevare possint, et locupletibus tutas ac securas opes suas præstare. Formidabilis, non tam propterea quod puniret, quam quod metuebatur ne puniturus esset. Itaque imperium, non quidem hæreditario **283** jure, sed præmium virtutis adeptus est : cum senatus et omnes omnium ordinum viri communi consensu hunc ei honorem detulissent, suasu Pulcheriæ. Quam ille, utpote Augustam, uxorem quidem duxit : nunquam tamen cum ea rem habuit, quippe quæ in perpetua virginitate ad obitum usque permanserit. Atque hæc C gesta sunt, antequam Valentinianus qui Romæ imperabat, electionem illam suo suffragio comprobasset. Quam tamen ille, ob virtutem Marciani, postea confirmavit. Porro Marciano id maxime in votis erat, ut unus idemque cultus ab omnibus exhiberetur Deo, linguis quæ per impietatem confusæ fuerant, rursus pie unitis : utque divinum numen una eademque glorificatione laudaretur.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου, καὶ πόθεν τὴν αἰτίαν τῆς συνελεύσεως ἔσχεν.*

Προσῆσαν τοίνυν αὐτῷ ταῦτα βουλομένῳ, οἵ τε Λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου διακονούμενοι ταῖς ἀποκρίσεσι, φάσκοντες Διόσκορον ἀνὰ τὸ δεύτερον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον μὴ δέξασθαι τὸν Λέοντος τόμον, ὀρθοδοξίας ὅρον τυγχάνοντα· οἵ τε παρ' αὐτοῦ Διοσκόρου καθυβρισθέντες, τὰ κατὰ σφᾶς ἱκετεύοντες συνοδικῶς κριθῆναι. Παρώτρυνε δὲ μάλιστα Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου γεγονὼς πρόεδρος, φάσκων ἐπιβουλεύεσθαι Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὑπασπιστοῦ (12) αὐτόν τε καὶ Φλαβιανὸν καθαι-

## CAP. II.

*De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit.*

Cum hæc in votis haberet, accedunt ad illum tum responsales Leonis Romanæ urbis episcopi, affirmantes Dioscorum in secundo Ephesino concilio non suscepisse epistolam Leonis, quæ doctrinam veræ fidei continebat : tum ii quos idem Dioscorus injuria affecerat, supplicantes ut ipsorum causa in episcopali concilio judicaretur. Sed præ cæteris D urgebat Eusebius, episcopus quondam Dorylæi, asserens se ac Flavianum insidiis Chrysaphii protectoris Theodosii depositos esse, eo quod Flavia-

## VARIÆ LECTIONES.

[88] συμφορούμενα.

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Ὁ Προκόπιος ἱστορεῖ.* Verba Procopii quæ hic designat Evagrius, exstabant olim in lib. primo *Vandalicorum*. Sed hodie desiderantur in editione Augustana, pag. 96. Illic enim lacuna est post verba illa ὥρᾳ ὑέρους ἀχθόμενοι.

(12) *Χρυσαφίου τοῦ Θεοδοσίου ὑπασπιστοῦ.* Ita etiam Priscus rhetor in excerptis legationum Chrysaphium appellat. Auctor *Chronici Alexandrini* cum Spatharium vocat. Sic etiam dicitur in gestis de nomine Acacii, quæ edidit Jacobus Sirmundus.

## VARIORUM.

(d) *Ἦν καὶ ἐσῳκίσατο. Duxit* Marcianus *Pulcheriam Augustam Theodosii imperatoris sororem virginem annos natam quatuor et quinquaginta :* inquit auctor *Chronici Alexandrini*. Pagius tamen ostendit Pulcheriam annum ætatis quinquagesimum secundum non absolvisse, ineunte imperium Marciano, quando hæc acta sunt, anno Chr. 450.

Digitized by Google

nus Chrysaphio aurum pro ordinatione ipsius postulanti, ad pudorem ei incutiendum sacra vasa misisset; et quod Chrysaphius in doctrina fidei cum Eutyche consentiret. Aiebat præterea Flavianum a Dioscoro pulsum et calcibus appetitum, miserabili modo interfectum esse. His de causis synodus Chalcedone congregata est, cum nuntii ac tabellarii missi fuissent; et singularum urbium episcopi litteris piissimi imperatoris acciti essent, primum quidem Nicæam : adeo ut Romanus episcopus Leo cum ad eos scriberet de legatis quos ad concilium miserat, Paschasino scilicet, Lucentio ac reliquis, litteras suas inscriberet ad episcopos qui Nicææ convenerant; postea vero Chalcedonem. Et Zacharias quidem rhetor Nestorio favens, ab exsilio eum **284** ad concilium evocatum esse dicit. Sed rem aliter se habere ex eo liquet, quod Nestorius in illa synodo passim anathemate damnatus est. Idem etiam diserte testatur Eustathius episcopus Beryti, in litteris quas ad Joannem episcopum et ad alterum Joannem presbyterum de rebus in synodo gestis scripsit his verbis. Occurrentes denuo ii qui Nestoriii reliquias postulabant, contra synodum vociferati sunt : qua de causa viri sancti anathemate damnantur? Adeo ut imperator indignatione commotus, protectoribus suis mandaverit ut eos procul expellerent. Quomodo igitur Nestorius evocatus sit, qui jampridem e vivis excesserat, equidem non video.

ρεθῆναι, διότι χρυσίον τῷ Χρυσαφίῳ ζητοῦντι, ὁ Φλαβιανὸς ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ χειροτονίᾳ, πρὸς ἐντροπὴν ἱερὰ πέπομφε σκεύη (13), καὶ ὅτι παραπλήσιος τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχεῖ καθεστήκει ὁ Χρυσάφιος. Ἔλεγε δὲ τὸν Φλαβιανὸν καὶ δεινῶς ἀναιρεθῆναι, πρὸς Διοσκόρου ὠθούμενόν τε καὶ λακτιζόμενον. Ἐξ ὧν ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος (e) ἀλίζεται, ἀγγελιῶν τε καὶ ἀγγελιαφόρων πεμφθέντων, καὶ τῶν ἑκασταχοῦ ἱερέων εὐσεβέσι γράμμασι κληθέντων, πρῶτα μὲν ἐν Νικαίᾳ· ὡς καὶ τὸν Ῥώμης πρόεδρον Λέοντα τοῖς ἐν Νικαίᾳ συνελθοῦσιν ἐπιγράψαι, πρὸς αὐτοὺς ἐπιστέλλοντα, περὶ ὧν ἐς τὸν οἰκεῖον πέπομφε τόπον, Πασχασιανοῦ καὶ Λουκεντίου καὶ λοιπῶν· ὕστερον δὲ ἐν Χαλκηδόνι τῆς Βιθυνῶν χώρας. Καὶ Ζαχαρίας μὲν ἐμπαθῶς ὁ ῥήτωρ (14) καὶ Νεστόριον ἐκ τῆς ὑπερορίας μετάπεμπτον γενέσθαι (15) φησί. Τὸ δέ γε μὴ ταῦθ' οὕτως ἔχειν, τεκμηριοῖ τὸ πανταχοῦ τῆς συνόδου τὸν Νεστόριον ἀνατεθεματίσθαι. Δηλοῖ δὲ εὖ μάλα καὶ Εὐστάθιος ὁ τῆς Βηρυτῶν ἐπίσκοπος, γράφων πρὸς Ἰωάννην ἐπίσκοπον, καὶ πρὸς Ἰωάννην ἕτερον πρεσβύτερον, περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κινηθέντων, ἐπὶ λέξεως ὧδε. Ὑπαντήσαντες δὲ πάλιν οἱ ζητοῦντες Νεστορίου τὰ λείψανα, τῆς συνόδου κατεβόων· οἱ ἅγιοι διατί ἀναθεματίζονται; Ὡς ἀγανακτήσαντα τὸν βασιλέα τοῖς δορυφόροις ἐπιτρέψαι, μακρὰν αὐτοὺς ἀπελάσαι. Πῶς οὖν ὁ Νεστόριος μετεκαλεῖτο, τῶν ἐντεῦθεν μεταστάς, οὐκ ἔχω λέγειν.

## CAP. III.

*Descriptio templi magnæ martyris Euphemiæ in urbe Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic fiunt narratio.*

Congregantur itaque in basilica Euphemiæ martyris, Chalcedone, quæ urbs est provinciæ Bithyniæ[16]. Distat autem hæc basilica a Bosporo duobus circiter stadiis, sita in loco quodam amœno et molliter acclivi, adeo ut qui in martyris templum ascendunt, nullum ambulationis laborem sentiant, sed repente sublimes appareant, intra ipsam basilicam consistentes. Ex qua, tanquam e specula, oculos demittentes, subjectos campos cernunt in

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Ἔκφρασις τοῦ εὐκτηρίου οἴκου τῆς μεγαλομάρτυρος Εὐφημίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι· καὶ διήγησις τῶν γενομένων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.*

Ἀλίζονται τοίνυν ἀνὰ τὸ ἱερὸν τέμενος Εὐφημίας τῆς μάρτυρος· ὅπερ ἵδρυται μὲν ἐπὶ τῆς Χαλκηδονέων τοῦ Βιθυνῶν ἔθνους· ἀπῴκισται δὲ τοῦ Βοσπόρου σταδίοις οὐ πλείοσι δύο, ἔν τινι τῶν εὐφυῶν χωρίων ἠρέμα προσάντει· ὥστε τοὺς περιπάτους ἀνεπαισθήτους εἶναι τοῖς εἰς τὸν νεὼν ἀπιοῦσι τῆς μάρτυρος, ἐξαπίνης τε μετεώρους εἶναι ἔσω τῶν ἀνακτόρων γενομένους. Ὥστε τὰς ὄψεις ἐχέοντας ἐκ περιωπῆς ἅπαντα θεωρεῖν ὑπεστρωμένα πεδία,

## VARIÆ LECTIONES.

[16] *De Euphemia Socr.*, p. 316.

## VALESII ANNOTATIONES.

(13) *Ἱερὰ πέπομφε σκεύη.* Theophanes in *Chronico* scribit Theodosium juniorem, qui tum Chalcedone degebat, impulsu Chrysaphii mandasse Flaviano recens ordinato Constantinopolis episcopo, ut pro ordinatione sua Eulogias ad ipsum mitteret. Cumque Flavianus mundos panes misisset benedictionis nomine, Chrysaphium respondisse, aureas Eulogias principem postulare. Tum vero rescripsisse Flavianum, pecunias se quas mitteret non habere, nisi sacra Ecclesiæ vasa pecuniæ loco offerret. Atque ea res, ut ait Theophanes, inter Chrysaphium et Flavianum gravissimam simultatem excitavit.

(14) *Ζαχαρίας μὲν ἐμπαθῶς ὁ ῥήτωρ.* Zacharias rhetor *Historiam ecclesiasticam* scripsit ab exordio Marciani imperatoris, ut ex hoc loco conjicere licet, usque ad principatum Anastasii. Scripsit autem non sincere atque moderate, quemadmodum Historiam scribere decet, sed gratia atque odio corruptus, hoc est ἐμπαθῶς, ut ait Evagrius. Idem de eo testatur in lib III, cap. 7, his verbis : Καὶ ταῦτα μὲν ἃ φησιν ἀντεγκύκλια, παρῆκεν, ἐμπαθῶς τὴν ὅλην πραγματείαν συγγράψας. Sed et in cap. 18 ejusdem libri, eumdem Zachariam negligentiæ arguit.

(15) *Μετάπεμπτον γενέσθαι.* In manuscripto codice Florentino hic locus integrior legitur hoc modo : Ἐκ τῆς ὑπερορίας μετάπεμπτον γενέσθαι φησί.

## VARIORUM.

(e) *Ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος.* Concilium Chalcedonense II Œcumenicum IV, anno Chr. 451, VIII Idus Octobr. inchoatum, Kalendis Novembris absolutum. Aderant, ut ex Veterum auctoritate constat antistites DC. In ea hæresis Eutychiana damnata. Vid. Ant. Pagi et Guil. Cav. ad ann. 451.

Digitized by Google

ὁμαλῆ καὶ ὕπτια τῇ πόᾳ χλοάζοντα, ληΐοις τε κυμαινόμενα, καὶ παντοδαπῶν δένδρων τῇ θέᾳ ὡραϊζόμενα· ὄρη τε λάσια ἐς ὕψος εὐπρεπῶς μετεωριζόμενά τε καὶ κυρτούμενα· ἀτὰρ καὶ πελάγη διάφορα, τὰ μὲν τῇ γαλήνῃ πορφυρούμενα, καὶ ταῖς ἀκταῖς προσπαίζοντα ἡδύ τε καὶ ἦμερον, ἔνθα νήνεμα τὰ χωρία καθεστᾶσι· τὰ δὲ παφλάζοντά τε καὶ τοῖς κύμασιν ἀγριαίνοντα, κάχληκάς τε καὶ ψυκία καὶ τῶν ὀστρακοδέρμων τὰ κουφότερα μετὰ τῆς ἀνταναklάσεως τῶν κυμάτων αὐτῆς ἀνασειράζοντα. Ἀντικρὺ δὲ τῆς Κωνσταντίνου τὸ τέμενος· ὥστε καὶ τῇ θέᾳ τῆς τοσαύτης πόλεως τὸν νεὼν ὡραΐζεσθαι. Τριῶν δ' ὑπερμεγέθεις οἶκοι τὸ τέμενος· εἷς μὲν ὑπαίθριος, ἐπιμήκει τῇ αὐλῇ καὶ κίοσι πάντοθεν κοσμούμενος· ἕτερός τε αὖ μετὰ τοῦτον τό τε εὖρος τό τε μῆκος, τούς τε κίονας μικροῦ παραπλήσιος (16)· μόνον δὲ τῷ ἐπικειμένῳ ὀρόφῳ διαλλάττων. Οὗ κατὰ τὴν βόρειον πλευρὰν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, οἶκος περιφερὴς ἐς θόλον (*f*) εὖ μάλα τεχνικῶς ἐξησκημένος κίοσιν, ἴσοις τὴν ὕλην, ἴσοις τὰ μεγέθη καθεστῶσιν, ἔνδοθεν κυκλούμενος. Ὑπὸ τούτοις ὑπερῷον (17) τι μετεωρίζεται ὑπὸ τὴν αὐτὴν ὀροφήν· ὡς ἂν κάντεῦθεν ἐξῇ τοῖς βουλομένοις ἱκετεύειν τε τὴν μάρτυρα, καὶ τοῖς τελουμένοις παρεῖναι. Εἴσω δὲ τοῦ θόλου πρὸς τὰ ἑῷα, εὐπρεπής ἐστι σηκὸς (18), ἔνθα τὰ πανάγια τῆς μάρτυρος ἀπόκειται λείψανα ἔν τινι σορῷ τῶν ἐπιμηκῶν, μακρὰν ἔνιοι καλοῦσιν (19), ἐξ ἀργύρου εὖ μάλα σοφῶς ἠσκημένῃ. Καὶ ἃ μὲν ὑπὸ τῆς παναγίας ἐπί τισι χρόνοις θαυματουργεῖται, πᾶσι Χριστιανοῖς ἔκδηλα. Πολλάκις γὰρ ἢ τοῖς κατὰ καιρὸν τὴν αὐτὴν ἐπισκοποῦσι πόλιν ὄναρ ἐπιστᾶσα διακελεύεται, ἢ καί τισι τῶν ἄλλως ἐς βίον ἐπισήμων παραγινομένοις αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος τρυγᾶν (20). Ὅπερ ἐπειδὰν τοῖς τε βασιλεῦσι,

planitiem porrectos, viridi gramine vestitos, ac segetibus veluti fluctuantes, atque omni arborum genere exornatos: montes præterea silvosos, sensim sese attollentes atque incurvantes. Diversa denique maria: hæc quidem serenitate renidentia, et littoribus suaviter ac placide alludentia: ubi scilicet tranquilla sunt loca, absque ventis ac tempestatibus. Alia vero æstuantia et fluctibus infrementia, cochleas, algam, et ex testaceis levissimos quosque pisciculos reciproco æstu deferentia ac denuo retrahentia. Porro templum ipsum situm est e regione Constantinopoleos: adeo ut tantæ urbis aspectu templum non mediocriter venustetur. Constat autem ex tribus amplissimis ædibus. Prima est sub dio longo atrio et columnis undique exornata. Post hanc altera, longitudine ac latitudine, et columnis propemodum similis: hoc uno discrepans, quod culmen habet impositum. In cujus boreali latere ad ortum solis, ædes est rotunda in modum testudinis, admodum artificiose elaborata, columnis et materia et magnitudine inter se paribus interius **285** circumdata. Super his cœnaculum est sublime, sub eodem culmine. Ex quo licet iis qui voluerint, martyri supplicare, et sacris interesse mysteriis. Intra testudinem vero ad orientem solem tumulus est magnificus, in quo sanctæ martyris reliquiæ jacent in arca quadam oblonga reconditæ; quam nonnulli μακρὰν vocant, ex argento pulcherrime fabricata. Ac miracula quidem quæ subinde patrantur a sanctissima martyre, nota sunt omnibus Christianis. Frequenter enim aut episcopis illius civitatis, aut viris pietate illustribus qui ad ipsius basilicam advenerint, in somnis apparens, præcipit ut in templo vindemient. Quod ubi tum imperatori,

## VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Κίονας μικροὺς παραπλησίως.* Hunc locum correxi ex manuscripto codice Florentino in hunc modum μικροῦ παραπλήσιος. Nicephorus tamen vulgatam lectionem secutus est. In Telleriano codice scriptum inveni μικρὰ παραπλήσιος.

(17) *Ὑπὸ τούτοις ὑπερῷον.* Mirum est interpretes mendum hujus loci non animadvertisse: quis enim sensus est horum verborum? *Sub his columnis tabulatum est sublime*, etc., quemadmodum vertit Christophorsonus. Omnino scribendum est ἐπὶ τούτοις, ut legitur apud Nicephorum in loco supra citato. Verba Nicephori sunt ἐφ' οἷς ὑπερῷον τι, etc. Quæ Langus ita vertit: *Super quibus porticus sublimis eadem sub testudine constructa est.*

(18) *Εὐπρεπὴς ἐστι σηκός.* Langus et Christophorsonus *sacrarium* interpretati sunt. Musculus vero *adytum*: Quod non probo. Ego *tumulum* interpretari malui. Id enim significat vox σηκός, ut testantur Hesychius ac Suidas. Per tumulum autem intelligo locum septum ac munitum cancellis, in cujus medio arca erat argentea, in qua depositæ erant reliquiæ sanctæ martyris Euphemiæ. Id enim ita se habuisse, patet ex sequentibus Evagrii verbis. [Eadem voce utitur Theophylactus in lib. VIII, cap. 14, de Euphemiæ martyris sepulcro ita loquens perinde ac Evagrius: Ἔνθα πρεσβύτης λόγος καθίστηκε, τὸ παμμέγιστον σῶμα ἐπὶ σηκῷ καθεστάναι τῆς μάρτυρος. Idem Theophylactus, in cap. 5 ejusdem libri, loquens de Ecclesia Deiparæ quæ erat in Blachernis, eamdem vocem usurpat: Λέγεται γὰρ περιστόλια τῆς Παρθένου Μαρίας, ἐν σηκῷ χρυσοπάστῳ ἀποτεθῆναι ἐνταῦθα. Interpres tamen utrobique *arcam* vertit.]

(19) *Μακρὰν ἔνιοι καλοῦσιν.* Scribendum puto ἄρκαν. Certe non video quisnam sensus sit in vulgata lectione, cum μακρὰ et ἐπιμήκης idem sit, neque id nomen proprium sit, sed adjectivum. Præstat igitur ἀρκὰν legere. Quidam, inquit Evagrius, eam martyris capsam, arcam vocabant. Sic enim Latini dicunt. Glossæ veteres σορός, arca funebris.

(20) *Αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος τρυγᾶν.* Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus quidem et Christophorsonus τρυφᾶν emendarunt. Musculus enim ita vertit: *ut circa templum ad honorem ejus jucundentur præcipit*, Christophorsonus vero sic interpretatus est: *Jubet ut in ipso templo festum deliciis et opiparis epulis celebrent.* Sed quæ sequuntur Evagrii verba, hanc emendationem prorsus refellunt. Neque enim Evagrius hoc loco quidquam subjicit, quod ad luxum ac delicias pertineat. Nicephorus vero vulgatam quidem scripturam retinuit. Sed perperam exposuit hoc modo:

## VARIORUM.

(*f*) Ἐς θόλον. Harpocration ait *Tholum* ab Atheniensibus vocari locum ubi Prytanes convivantur; a quibusdam vero σκιάς, a rotunda ædificii forma, quæque pilei instar est, ab Italicis dicitur *cuppalo*.

Digitized by Google

tum patriarchæ, totique civitati innotuit, statim omnes ad basilicam pergunt, tam Augusti scilicet, quam pontifices et magistratus, et reliqua populi multitudo, ut sacrorum mysteriorum participes fiant. Cunctis deinde spectantibus, episcopus urbis Constantinopolitanæ una cum suis sacerdotibus in sacrarium ingreditur, in quo sacrum illud de quo dixi, corpus depositum est. In eadem arca foramen est exiguum in læva parte, parvis quibusdam ostiolis obfirmatum. Per quod, ferrum oblongum cui spongia adnexa est, usque ad sacras reliquias demittunt. Et postquam spongiam hac illac versaverint, ferream virgam ad se retrahunt, cruore plenam et coagulato sanguine. Quod ubi populus viderit, confestim Deum cum laudibus adorat. Tanta autem est cruoris qui illinc extrahitur copia, ut non solum piissimi imperatores et sacerdotes illic congregati, universa denique populi multitudo ibidem collecta, abunde ex eo accipiant, sed et fidelibus quicunque cupierint, per universum terrarum orbem guttas ejus mittant. Porro coagulatus ille sanguis perpetuo durat, **286** nec in alium colorem mutatur sacer cruor. Hoc autem miraculum fit, non certo aliquo ac definito temporis spatio, sed prout episcopi vita et morum gravitas promeruerit. Ferunt enim quoties vir probus atque honestus omnique virtutum genere exornatus, Ecclesiam rexerit, id miraculum fieri, et quidem frequentissime ; quoties vero non ejusmodi antistes fuerit, raro hæc signa evenire. Jam vero aliud miraculum commemorabo, quod nec tempore, nec ulla ex causa interrumpitur, nec discrimen facit inter fideles atque infideles : sed omnibus ex æquo prostat. Ubi quis ad eum locum accesserit, in quo est arca illa pretiosa quæ sacras continet reliquias, ejusmodi odoris suavitatem sentit, quæ omnes consuetos odores longe superat. Nam neque odori qui ex pratis colligitur, neque ei qui ex rebus fragrantissimis exhalat, similis est odor ille, nec qualis ab unguentariis conficitur : sed peregrinus quidam et excellens per se ipsum declarans quanta sit virtus reliquiarum quæ ipsum emittunt.

A τῷ τε ἀρχιερεῖ καὶ τῇ πόλει κατάδηλον ᾖ, φοιτῶσι κατὰ τὸν νεὼν, οἵ τε τὰ σκῆπτρα, οἵ τε τὰ ἱερὰ καὶ τὰς ἀρχὰς διέποντες, ἅπας τε ὁ λοιπὸς δημος, μετασχεῖν τῶν τελουμένων βουλόμενοι. Πάντων τε οὕτω ὁρώντων ὁ τῆς Κωνσταντίνου πρόεδρος μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, εἴσω τῶν ἀνακτόρων χωρεῖ, ἔνθα τὸ λελεγμένον μοι πανάγιον ἀπόκειται σῶμα. Ἔστι δέ τι κλειθρίδιον μικρὸν (21) κατὰ τὴν αὐτὴν σορὸν ἐν τῷ λαιῷ μέρει, θύραις μικραῖς κατησφαλισμένον, ὃθεν σίδηρον ἐπιμήκη κατὰ τὰ πανάγια λείψανα σπόγγον περιαρτήσαντες ἐπαφιᾶσι, καὶ τὸν σπόγγον περιδονοῦντες, εἰς ἑαυτοὺς τὸν σίδηρον ἀνέλκουσιν, αἱμάτων πλήρη, θρόμβων τε πολλῶν. Ὅπερ ἐπὰν ὁ λεὼς ἴδοι[sic], εὐθέως προσεκύνησε τὸν Θεὸν γεραίρων. Τοσαύτη δὲ καθέστηκε τῶν ἐκφερομένων ἡ B πληθὺς, ὥστε καὶ τοὺς εὐσεβεῖς βασιλεῖς, καὶ πάντας τοὺς ἁλιζομένους ἱερέας, καὶ μὴν καὶ πάντα τὸν ἀθροιζόμενον λεὼν, πλουσίως τῶν ἀναδιδομένων μεταλαμβάνειν, ἐκπέμπεσθαί τε καὶ ἀνὰ τὴν ὑφήλιον πᾶσαν τῶν πιστῶν τοῖς βουλομένοις, καὶ διὰ παντὸς τούς τε θρόμβους σώζεσθαι, τό τε πανάγιον αἷμα, μηδαμῶς ἐς ἑτέραν μεταχωροῦν ὄψιν. Ἅπερ θεοπρεπῶς τελεῖται, οὐ κατά τινα διωρισμένην περίοδον, ἀλλ' ὡς ἂν ἡ τοῦ προεδρεύοντος βιοτὴ, καὶ ἡ τῶν τρόπων σεμνότης βούλεται. Φασὶ δ' οὖν ὅτε μὲν τῶν εὐσχημόνων τις κυβερνῴη καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐπίσημος, τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ μάλιστα συχνῶς γίνεσθαι· ὅτε δὲ τῶν οὐ τοιούτων, σπανίως τὰς τοιαύτας θεοσημείας προΐέναι. Λέξω δέ τι, ὅπερ οὐ χρόνος, οὐ καιρὸς διατέμνει· οὐδὲ μὴν πιστοῖς τε καὶ ἀπίστοις C διακέκριται, πᾶσι δὲ ἐξ ἴσης ἀνεῖται· ὅταν ὧδε τοῦ χώρου τις γένηται, ἔνθα ἡ τιμία σορὸς ἐν ᾗ τὰ πανάγια λείψανα, ὁδμῆς εὐώδους ἐμπίπλαται, πάσης συνήθους ἀνθρώποις ὑπερτέρας. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἐκ λειμώνων ἀθροιζομένῃ παρέοικεν, οὐδέ γε τῇ ἔκ τινος τῶν εὐωδεστάτων ἀναπεμπομένῃ, οὐδὲ οἵαν μυρεψὸς ἐργάσαιτο· ξένη δέ τις καὶ ὑπερφυὴς, ἐξ αὐτῆς παραστᾶσα (22) τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν. Atque ita legit Nicephorus Sic enim hunc Evagrii locum expressit : Τεκμηριοῦσα τοῦ ἀναδιδόντος τὴν δύναμιν.

## VARIÆ LECTIONES.

[sic] C. C. ἴδῃ.

## VALESII ANNOTATIONES.

Ἀγρόθονος τῶν θαυμάτων τρυγᾶν ἐνεκελεύετο. Id est, D ut vertit Langus : *Ut miraculorum talium fructum perciperent, est cohortata.* Verum Nicephorus hæc verba addidit de suo : nec Evagrii mentem assecutus est, cum Evagrius non de pluribus miraculis hic loquatur, sed de uno duntaxat miraculo, sanguinis scilicet ex sanctæ martyris tumulo scaturientis. Ego vero vulgatam scripturam secutus, simplici atque obvio sensu hunc locum de vindemiatione exposui. Quod quidem optime convenit cum sequentibus Evagrii verbis. Cruor enim qui ex beatæ martyris reliquiis copiosissime exprimebatur, haud absimilis erat vino quod ex uvis compressis elicitur. Adde quod dies festus sanctæ Euphemiæ in tempus vindemiæ incidebat, in 16 scilicet mensis Septembris, ut discimus ex Græcorum *Menologii*.

(21) Ἔτι δὲ κλειθρίδιον μικρόν. Assentior viris doctis, qui jampridem emendarunt ἔστι δέ, etc. Quam emendationem confirmat etiam codex Tellerianus et Nicephorus. Porro κλειθρίδιον Langus fenestellam vertit : Christophorsonus vero transennam. Ego cum Musculo *foramen* malui vertere. Nam et Sozomenus ita appellat in lib. IX, cap. 2, ubi plura notavi de hujusmodi fenestellis quæ fiebant in capsis martyrum.

(22) Περιστᾶσα λειψάνων. Vox λειψάνων deest in manuscriptis codicibus, Florentino, Telleriano et Regio, et in editione Roberti Stephani. Nec recte fecerunt typographi Genevenses, qui ex libris Christophorsoni eam hic vocem suppleverunt, cum minime necessaria sit hoc loco, nec ullius scripti exemplaris testimonio confirmetur. Nam variæ illæ lectiones quæ ex Christophorsoni libris proferuntur, nihil aliud sunt plerumque quam conjecturæ doctorum virorum. Totus igitur hic locus ita scribi debet, prout legitur in codice Florentino ac Telleriano : Ἐξ αὐτῆς παραστᾶσα τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Δ'. A CAP. IV.

*Περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κινηθέντων καὶ τυπωθέντων, καὶ ὡς Διόσκορος ὁ Ἀλεξανδρείας καθῃρέθη· Θεώδωρίτους δὲ καὶ Ἴβας, καὶ τινες ἕτεροι ἀνεκλήθησαν.*

Ἐνταῦθα ἡ λελεγμένη μοι σύνοδος ἀλίζεται, τὸν τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης διεπόντων ὡς εἰρηται Πασχασίνου καὶ Λουκεντσίου ἐπισκόπων, καὶ Βονιφατίου πρεσβυτέρου· τῆς Κωνσταντίνου μὲν προεδρεύοντος Ἀνατολίου· Διοσκόρου δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκοποῦντος· Μαξίμου τε Ἀντιοχείας, καὶ Ἰουβεναλίου Ἱεροσολύμων· οἷς παρῆσαν οἵ τε ἀμφ' αὐτοὺς ἱερεῖς, καὶ οἱ τὰ κορυφαῖα τῆς ὑπερφυοῦς γερουσίας ἔχοντες. Πρὸς οὓς οἱ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος, ἔφασκον μὴ δεῖν Διόσκορον συγκάθεδρον σφίσι γενέσθαι· τοῦτο γὰρ B αὐτοῖς ἐπιτετράφθαι παρὰ τοῦ σφῶν ἐπισκόπου Λέοντος, καὶ εἰ τοῦτο μὴ φυλάξωσιν, αὐτοὺς τῆς ἐκκλησίας ἀπαλλάττεσθαι. Καὶ πυθομένης τῆς γερουσίας, τί ἄρα εἴη τὰ ἐπαγόμενα τῷ Διοσκόρῳ, διεξῆλθον· λόγον ὀφείλειν αὐτὸν ὑποσχεῖν τῆς οἰκείας κρίσεως, κριτοῦ πρόσωπον παρὰ τὸ εἰκὸς (*g*) ἀνειληφότα. Ὧν εἰρημένων, ἐπειδὴ Διόσκορος ψήφῳ τῆς συγκλήτου ἀνὰ τὸν μέσον καθῆστο χῶρον, Εὐσέβιος ἐξῄτει τὰς ἐπιδεδομένας παρ' αὐτοῦ τῇ βασιλείᾳ δεήσεις ἀναγνωσθῆναι, φήσας ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Ἠδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, ἠδίκηται ἡ πίστις, ἐφονεύθη Φλαβιανὸς ὁ ἐπίσκοπος, ἅμα ἐμοὶ ἀδίκως καθῃρέθη παρ' αὐτοῦ· κελεύσατε τὰς δεήσεις μου ἀναγνωσθῆναι. Ὅπερ ἐπειδὴ διελαλήθη, ἡ δέησις ἀναγνώσεως ἔτυχε, ταυτὶ φθεγγομένη τὰ ῥήματα· Τοῖς C φιλοχρίστοις (23) τε καὶ εὐλαβεστάτοις καὶ εὐσεβεστάτοις βασιλεῦσιν ἡμῶν Φλαβίοις Οὐαλεντινιανῷ καὶ Μαρκιανῷ τοῖς ἀεὶ Αὐγούστοις· παρὰ Εὐσεβίου τοῦ ἐλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου, ποιουμένου τὸν λόγον ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ὁσίοις Φλαβιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Σκοπὸς τῷ ὑμετέρῳ κράτει, ἁπάντων μὲν τῶν ὑπηκόων προνοεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις· μάλιστα δὲ τοῖς ἱερωσύνην τελοῦσι (24). Καὶ ἐν τούτῳ γὰρ τὸ θεῖον θεραπεύεται (25), παρ' οὗ τὸ βασιλεύειν ὑμῖν καὶ κρατεῖν τῶν ὑφ' ἥλιον δεδώρηται. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν παρὰ Διοσκόρου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, πρόσιμεν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ τῶν δικαίων ἀξιοῦντες τυχεῖν.

Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν τούτοις· ἐπὶ τῆς ἐναγχος

*De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit, Theodoritus autem et Ibas aliique nonnulli restituti sint.*

Hoc igitur in loco supradicta synodus congregata est, Paschasino quidem et Lucentio episcopis cum Bonifacio presbytero, vices, ut dixi, gerentibus Leonis archiepiscopi senioris Romæ: Anatolio vero Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum gubernante, Alexandrinæ autem præsidente Dioscoro: præsentibus etiam Maximo quidem Antiochiæ, Juvenale autem Hierosolymorum episcopis. Aderant item episcopi quos illi circa se habebant, et ii qui in senatu urbis regiæ principem locum obtinebant. Quibus vicarii Leonis dixerunt, non debere Dioscorum una cum ipsis in concilio sedere. Id enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cumque senatores interrogassent, quænam essent crimina quæ objiciebantur Dioscoro, responderunt debere illum judicii sui rationem reddere, qui contra fas personam judicis suscepisset, absque permissu Romani pontificis. Quibus dictis, cum Dioscorus ex decreto senatus in medium processisset, ibique resideret, Eusebius postulavit ut libellus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur, his verbis usus: Injuria affectus sum a Dioscoro. Fides injuria affecta est. Occisus est Flavianus episcopus, et mecum injuste **287** depositus est ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur. Cumque judices interloquti essent, recitatus est libellus precum qui sic habet. Christi amantibus, religiosissimis ac piissimis imperatoribus nostris, Flavio Valentiniano, et Flavio Marciano, perpetuis Augustis, ab Eusebio humillimo episcopo Dorylæi, verba faciente pro se ipso, et pro orthodoxa fide, et pro sanctæ memoriæ Flaviano qui fuit episcopus Constantinopoleos. Propositum est majestati vestræ, omnibus quidem subditis providere, et cunctis qui injuria affecti sunt manum porrigere: præcipue vero iis qui sacerdotio funguntur. Ita enim Deum colitis, a quo imperium et dominium orbis terrarum vobis concessum est. Quoniam igitur fides Christi, et nos ipsi multa gravia contra D jus fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, accedimus ad pietatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur.

Causa autem hujusmodi est. In concilio quod

## VALESII ANNOTATIONES.

(23) *Τοῖς φιλοχρίστοις.* Totum hoc exordium, usque ad voces illas: τοῖς ἀεὶ Αὐγούστοις, deest in codice Regio, Florentino ac Telleriano. Primus Christophorsonus ex Actis Chalcedonensis concilii hæc verba supplevit: quæ tamen minime necessaria videntur hoc loco.

(24) *Τοῖς ἱερωσύνην τελοῦσι.* Scribendum est procul dubio τοῖς εἰς ἱερωσύνην τελοῦσι, ut legitur in actione prima concilii Chalcedonensis, ubi hic libellus Precum Eusebii episcopi Marciano imp. oblatus refertur.

(25) *Τὸ θεῖον θεραπεύεται.* Non dubito quin Evagrius scripserit θεραπεύετε. Certe in actione prima concilii Chalcedonensis scriptum est θεραπεύοντες. Quod licet corruptum sit, nostram tamen emendationem confirmat.

## VARIORUM.

(*g*) *Παρὰ τὸ εἰκὸς ἀνειληφότα.* Addit in versione sua Valesius, *absque permissu Romani pontificis*, quæ verba supplevit ex Actis synodi commoratis infra, cap. 18. W. Lowth.

Digitized by Google

paulo ante celebratum est in metropoli Ephesiorum, quod utinam celebratum nunquam fuisset, ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur: bonus ille Dioscorus, nullam justitiæ rationem habens, nec Dei timorem considerans, cum ejusdem opinionis ac sententiæ esset cum Eutyche, perditæ mentis homine atque hæretico; occultus autem esset, sicut postea apertissime declaravit; occasione arrepta ex accusatione quam ego adversus Eutychem erroris ipsius consortem instituera, et ex sententia a piæ memoriæ Flaviano episcopo contra eumdem Eutychem prolata, turbam incompositam seditiosorum hominum collegit. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi comparasset, piam quidem religionem orthodoxorum, quantum in ipso fuit, labefactavit: pravam autem opinionem Eutychis monachi, quæ jampridem et ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat, confirmavit. Cum igitur non levia sint, quæ adversus fidem Christi et contra nos facere tentavit, provoluti ad pedes Majestatis vestræ rogamus, ut eumdem religiosissimum episcopum Dioscorum respondere jubeatis iis quæ a nobis illi objiciuntur: lectis scilicet coram sanctissima synodo monumentis actorum quæ ille contra nos confecit. Ex quibus demonstrare possumus illum et a recta fide alienum esse, et hæresim plenam impietatis confirmasse, et nos injuste deposuisse, et gravissimis malis affecisse: missis videlicet divinis et adorandis mandatis vestris ad sanctam et universalem synodum Deo charissimorum episcoporum, ut causam quæ est inter nos et supra memoratum Dioscorum, audiat, et ad notitiam pietatis vestræ cuncta **288** referat quæ geruntur, juxta id quod placuerit immortali culmini vestro. Hoc si consecuti fuerimus, continuas ad Deum preces fundemus pro sempiterno imperio vestro, divinissimi imperatores. Post hæc juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secundæ synodi Ephesinæ publice recitata sunt. Quorum particularem expositionem, quæ multis quidem verbis comprehensa est, habetur autem in Actis Chalcedonensis concilii, ne iis qui ad exitum rerum gestarum pervenire festinant, nimium verbosus videar, huic secundo historiæ nostræ libro subjunxi: his qui cuncta exacte cupiunt cognoscere, ista legendi potestatem faciens, et accuratam rerum notitiam percipiendi. Interim vero ea quæ majoris momenti sunt percurrens, strictim commemorabo: convictum scilicet esse Dioscorum, quod epistolam Leonis episcopi senioris Romæ non suscepisset; et quod Flavianum episcopum junioris Romæ intra unius diei spatium deposuisset, et quod episcopos qui erant congregati, in charta pura subscribere curasset, quasi

γενομένης συνόδου ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, ἣν ὄφελόν γε ἦν μὴ γενέσθαι, ἵνα μὴ κακῶν καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, ὁ χρηστὸς Διόσκορος παρ' οὐδὲν θέμενος τὸν τοῦ δικαίου λόγον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· ὁμόδοξος ὢν καὶ ὁμόφρων Εὐτυχοῦς τοῦ ματαιόφρονος καὶ αἱρετικοῦ, λανθάνων δὲ τοὺς πολλούς, ὡς ὕστερον ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν· εὑρὼν καιρὸν τὴν γεγενημένην παρ' ἐμοῦ κατὰ Εὐτυχοῦς τοῦ ὁμοδόξου αὐτοῦ κατηγορίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐξενεχθεῖσαν ψῆφον παρὰ τοῦ τῆς ὁσίας λήξεως Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου, πλῆθος ἀτάκτων ὄχλων συναγαγών, καὶ δυναστείαν ἑαυτῷ διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐσεβῆ θρησκείαν τῶν ὀρθοδόξων τότε ἦκον εἰς αὐτὸν ἐλυμήνατο, καὶ τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς τοῦ μονάζοντος, ἥτις ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀπεκηρύχθη, ἐβεβαίωσεν. Ἐπεὶ οὖν οὐ μικρὰ τὰ τετολμημένα αὐτῷ κατά τε τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ καθ' ἡμῶν, δεόμεθα καὶ προσπίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ κράτει, θεσπίσαι τὸν αὐτὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Διόσκορον, ἀπολογήσασθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις· δηλαδὴ τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπραγμένων ὑπομνημάτων ἀναγινωσκομένων ἐπὶ τῆς ἁγίας συνόδου· δι' ὧν δυνάμεθα ἀποδεῖξαι, καὶ ἀλλότριον ὄντα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ αἵρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμένην κρατύναντα, καὶ ἀδίκως ἡμᾶς καθελόντα, καὶ τὰ δεινὰ ἡμᾶς κατειργασμένον· θείων καὶ προσκυνουμένων ἡμῶν [37] μανδάτων καταπεμπομένων τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐφ' ᾧ τε τὰ [38] ἡμῶν καὶ τὰ τοῦ προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι, καὶ ἀνενεγκεῖν εἰς γνῶσιν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ παριστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ, καὶ τούτου τυχόντες, ἀδιαλείπτους εὐχὰς ἀναπέμψομεν ὑπὲρ τοῦ αἰωνίου ὑμῶν κράτους, θειότατοι βασιλεῖς. Μετὰ ταῦτα ἐκ κοινῆς δεήσεως Διοσκόρου τε καὶ Εὐσεβίου, τὰ ἐν τῷ δευτέρῳ συνεδρίῳ πεπραγμένα τῶν ἐν Ἐφέσῳ, διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδημοσιεύετο· ὧν τὴν λεπτομέρειαν διὰ πολλῶν μὲν ἀνειλημμένην, ἐμπεριεχομένην δὲ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι κεκινημένοις, ὡς ἂν μὴ ἀδολεσχεῖν δόξω τοῖς πρὸς τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἐπειγομένοις, ὑπέταξα τῷ παρόντι τῆς ἱστορίας βιβλίῳ, ἄδειαν δοὺς τοῖς πάντα λεπτῶς εἰδέναι βουλομένοις, καὶ τούτοις ἐντυχεῖν, καὶ τὴν πάντων ἀκρίβειαν ἀναμάξασθαι. Ἐπιτρέχων δὲ τὰ καιριώτερα φημί, ὡς ἐφωράθη Διόσκορος, μὴ δεξάμενος τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ πρός γε τὴν καθαίρεσιν Φλαβιανοῦ τῆς νέας Ῥώμης ἐπισκόπου, ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ποιησάμενος, ἐν ἀγράφῳ τε χάρτῃ παρασκευάσας τοὺς ἁλισθέντας ἐπισκόπους ὑποσημήνασθαι, ὡς τὴν καθαίρεσιν Φλαβιανοῦ περιέχοντι. Ἐφ' οἷς οἱ ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐψηφίσαντο τάδε Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου (26) καὶ καθολικῆς πίστεως, τε-

## VARIÆ LECTIONES.

[37] C. C. ὑμῶν [38] ἐφ' ᾧ τά τε.

## VALESII ANNOTATIONES.

(26) *Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου.* Hæc est sententia, quam magnificentissimi judices qui concilio Chalcedonensi intererant causa cognita pronuntiarunt: quæ iisdem verbis refertur in actione prima

λεωτέρας συνόδου γινομένη; (27) τῇ ὑστεραίᾳ ἀκριβεστέραν ἐξέτασιν συγγενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τῶν γενομένων ἐξάρχων τῆς τότε συνόδου, φησάντων ἐσφάλθαι καὶ μάτην αὐτοὺς καθῃρηκέναι, οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες δείκνυνται ἀδίκως καθαιρεθέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ ἀρέσκον, δίκαιον εἶναι εἰ παρασταίη τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ Διόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰουβενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (28), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας Ἰσαυρίας, τοὺς ἐξουσίαν ἐσχηκότας, καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, ὑποπεσεῖν, παρὰ τῆς ἱερᾶς συνόδου κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος ἀλλοτρίους γενομένους· πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωριζομένων. Εἶτα λιβέλλων εἰς ἑτέραν ἐπιδιδομένων κατὰ Διοσκόρου, ἐγκλημάτων τε χάριν καὶ χρημάτων, ὡς δίς τε καὶ τρὶς κληθεὶς ὁ Διόσκορος οὐχ ὑπήντησεν ἐπὶ προφάσεσιν αἷς εἶχεν, οἳ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου, ἐπὶ λέξεως ἀπεφήναντο ταῦτα. comparuisset ob inanes causas quas prætendebat: ii qui Leonis Romanæ urbis episcopi vices agebant, hæc ad verbum decreverunt.

A Flaviani nomen in ea perscriptum esset. Post hæc ii qui ex senatu erant, ista decreverunt. De recta quidem et catholica fide crastino die, conveniente majore concilio, diligentiorem inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriæ Flavianus, et Eusebius religiosissimus episcopus, ex scrutatione actorum ac decretorum, et ex ipsa voce eorum qui in synodo quæ tunc facta est, præsederunt: qui quidem confessi sunt e rasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent in fide, injuste depositi esse noscuntur: videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit divinissimo ac piissimo domino nostro, ut Dioscorus, reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Juvenalis, reverendissimus B episcopus Hierosolymorum, et Thalassius, reverendissimus episcopus Cæsareæ Cappadociæ, et Eusebius, reverendissimus episcopus Ancyræ, et Eustathius, reverendissimus episcopus Beryti, et Basilius, reverendissimus episcopus Seleuciæ Isauriæ, qui tunc potestate succincti concilio præfuerunt, eidem pœnæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia, juxta sacros canones, alieni ab episcopali dignitate judicati: cunctis quæ consequenter gesta sunt, ad notitiam sacratissimi imperatoris nostri perlatis. Exinde libellis **289** altero die datis adversus Dioscorum de variis criminibus, et de pecuniis ab eo direptis: cum ille iterum ac tertio vocatus non

Δῆλα γεγένηται (29) τὰ τετολμημένα Διοσκόρῳ C Quæ Dioscorus, antehac episcopus magnæ civi-

## VALESII ANNOTATIONES.

concilii Chalcedonensis, pag. 152 editionis Binii. Miror tamen id Christophorsonum non vidisse, qui hoc loco cuncta miscuit ac turbavit, adeo ut ex ejus interpretatione nihil sani possis elicere. Turbatus est scilicet, cum videret sæculares magistratus in concilio episcoporum, tanquam judices sententiam proferre. Verum animadvertere debuerat illos in causa fidei nullas sibi partes vindicasse: sed solis episcopis ea de re statuendi liberum jus reliquisse. Certe tunc cum regula fidei ab episcopis Chalcedone congregatis conscripta est, ipsi qui ut id fieret concilium antea sæpius interpellaverant, consessui episcoporum interesse noluerunt. In negotio vero inter Eusebium episcopum Dorylæi et Dioscorum Alexandrinum, in quo non de fide agebatur, sed de violentia et fraude, deque aliis criminibus: merito sententiam protulerunt. Quæ tamen non definitiva fuit sententia, sed tantum interlocutio, ut patet ex actis concilii.

Habessini, quibus Eutyches hæreticus audit, concilium tamen Chalcedonense rejiciunt, quoniam in eo damnatus est Dioscorus, quem patriarcham suum agnoscunt, et cujus successoribus semper adhæserunt. Dicunt ergo: « Dioscorum, ejusque successores, atque istorum sectatores, graviter de injuria illata questos fuisse; illum enim neque Eutychetem secutum, neque divinitatem aut humanitatem in Christo realiter exsistentem unquam negasse aut confudisse: *naturæ* duntaxat vocabulum, divinitati atque humanitati Christi commune, agnoscere noluisse: atque id unice cavisse, ne contra Ecclesiæ catholicæ mentem, et concilii œcumenici Ephesini placita, duæ personæ Christi asserrentur: id enim secuturum, si duas naturas, duasque voluntates in Christo admitteremus. Denique vocabulum (φύσεως) *naturæ*, natum vel creatum quid significans, divinitati nullatenus quadrare: neque duas voluntates, duabus naturis in una persona citra divisionem, separationem, aut distantiam unitis, animo concipi posse: neque humanam naturam in statum gloriæ exaltatam, idem amplius velle, facere aut pati, quod in statu exinanitionis voluerit, fecerit, aut passa fuerit: adeoque in præsenti statu gloriæ humanitatem nihil velle neque sentire, quod non simul velit et sentiat divinitas. Denique, audita nunc clarius nostra sententia, otiosam sibi D (Habessinis) videri istam quæstionem, et meram λογομαχίαν, ob quam Christianos se invicem odisse non oporteret.» Hæc ex narratione Gregorii Habessini scripsit Jobus Ludolfus in *Historia Æthiopica*, lib. III, c. 8, initio: quæ cum ad illustrandam Dioscori et sectatorum ejus fidem faciant, visum est hic adjicere.

(27) *Τελεωτέρας συνόδου γινομένης.* In actione prima concilii Chalcedonensis legitur τελειώτερον. In compendio autem Actorum hujus synodi, quod ad calcem hujus libri subjecit Evagrius, scriptum est τελειότερον. Certe codic. Florent. et Tellerianus hoc loco scriptum habent τελεώτερον

(28) *Ἐπίσκοπον Ἀρμενίας.* Idem mendum est in compendio gestorum Chalcedonensium quod exstat ad calcem hujus libri. Constat tamen ἀγκύρας legendum esse, ut scribitur in actione prima concilii Chalcedonensis.

(29) *Δῆλα γεγένηται.* Hæc sententia a vicariis sedis apostolicæ prolata, exstat in actione tertia concilii Chalcedonensis, pag. 192.

Digitized by Google

tatis Alexandriæ, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quæ jam examinata sunt in primo consessu, quam ex his quæ hodie sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia prætermittamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et episcopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi consedisset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Sed istis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quæ illic ab iisdem non sponte gesta erant. Qui quidem hactenus permanserunt, sanctissimo archiepiscopo Leoni et sanctæ universali synodo obsequentes. Qua de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei assertores, in communionem suam recepit. Hic vero usque in hodiernum diem ob ea gloriari non desinit, propter quæ gemere et ad terram usque sese inclinare debuerat. Præterea epistolam beati papæ Leonis quam ille ad sanctæ memoriæ Flavianum scripserat, legi minime permisit. Idque quamvis sæpius rogatus esset ab his qui epistolam attulerant, et quamvis ipse adjecto jurejurando pollicitus esset, se eam recitari jussurum. Qua minime perlecta, sanctissimas per universum orbem terrarum ecclesias scandalis ac detrimentis complevit. Sed tamen, quamvis tot ac tanta ab eo præsumpta sint, propositum nobis erat, ob prius ejus impium facinus clementer eum ac benigne tractare, sicut et reliquos Deo dilectos episcopos, licet ii non eamdem ac ille judicandi potestatem habuissent. Sed quoniam priorem injustitiam posterioribus factis longe superavit : ausus quippe est excommunicationem dictare adversus sanctissimum ac religiosissimum magnæ Romæ archiepiscopum Leonem : præterea cum libelli pleni criminum et flagitiorum sancto et magno concilio contra illum oblati essent, semel, iterum ac tertio vocatus juxta canonum præscripta per Dei amantissimos episcopos, minime obtemperavit, propria videlicet conscientia ipsum pungente. Eos denique qui a diversis synodis juste depositi fuerant, illegitime in communionem suscepit : contra semetipsum sententiam protulit ecclesiasticis legibus sæpius proculcatis.

Idcirco sanctissimus ac beatissimus magnæ et senioris Romæ archiepiscopus Leo, per nos et per præsentem synodum, una cum beatissimo **230** et omni laude dignissimo Petro apostolo, qui petra et basis est Ecclesiæ catholicæ, rectæque fidei fundamentum, episcopali eum dignitate exuit, et ab omni sacerdotali officio alienum censuit. Sancta

τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, ἐκ τῶν ἤδη ἐξετασθέντων ἐν τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν σήμερον πεπραγμένων. Οὗτος γὰρ, ἵνα τὰ πολλὰ παραλείπωμεν, Εὐτυχῆ τὸν ὁμόδοξον αὐτῷ, καθαιρεθέντα κανονικῶς παρὰ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, τοῦ ἐν ἁγίοις φαμὲν Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, αὐθεντήσας ἀκανονίστως εἰς κοινωνίαν ἐδέξατο, πρὶν ἢ συνεδρεῦσαι ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ὁ ἀποστολικὸς θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν, ἐπὶ τοῖς ἐκεῖθεν μὴ κατὰ γνώμην ὑπ' αὐτῶν πεπραγμένοις· οἳ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ὑπομένοντες τῷ ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Λέοντι καὶ πάσῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ· οὗ δὴ χάριν, καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ, αὐτοὺς ὁμοπίστους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, σεμνυνόμενος ἐπ' ἐκείνοις, οἷς ἔδει στένειν καὶ εἰς γῆν κεκυφέναι. Πρὸς τούτοις δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι συνεχώρησε τοῦ μακαρίου πάπα Λέοντος τὴν γρσφεῖσαν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανὸν, καὶ ταῦτα πολλάκις παρακληθεὶς ἀναγνωσθῆναι ταύτην ὑπὸ τῶν κεκομικότων, καὶ μεθ' ὅρκου ποιήσασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσχόμενος. Ἧς μὴ ἀναγνωσθείσης, σκανδάλων καὶ βλάβης τὰς ἁπὰ τὴν οἰκουμένην ἁγιωτάτας ἐπλήρωσεν Ἐκκλησίας (30). Ἀλλ' ὅμως τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηθέντων, ἐσκοποῦμεν περὶ τῆς πρωτέρας αὐτοῦ ἀνοσίας πράξεως (31) φιλανθρωπίας τινὸς αὐτὸν ἀξιῶσαι, ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς θεοφιλεῖς ἐπισκόπους, καίτοι μηδὲ τὴν αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως (32) ἐσχηκότας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρανομίαν ὑπερηκόντισεν, ἐτόλμησε δὲ καὶ ἀκοινωνησίαν ὑπαγορεῦσαι κατὰ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Ῥώμης Λέοντος· πρὸς δὲ τούτοις καὶ λιβέλλων παρανομιῶν μεστῶν κατ' αὐτοῦ προσενεχθέντων τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς διὰ θεοφιλῶν ἐπισκόπων κανονικῶς κληθεὶς, οὐχ ὑπήκουσεν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος δηλονότι κεντούμενος· καὶ τοὺς παρὰ συνόδων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρεθέντας, παρανόμως ἐδέξατο· αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκε διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς πατήσας θεσμούς.

Ὅθεν ὁ ἁγιώτατος καὶ μακαριώτατος ἀρχιεπίσκοπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέων, δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρούσης συνόδου, μετὰ τοῦ τρισμακαρίου καὶ πανευφήμου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, ὃς ἐστι πέτρα καὶ κρηπὶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως θεμέλιος, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ πάσης ἱερα-

## VALESII ANNOTATIONES.

(30) *Τὰς ἁγιωτάτας ἐπλήρωσεν Ἐκκλησίας.* In actione tertia concilii Chalcedonensis hic locus ita legitur, *αἱ ἁγιώταται ἐπειράθησαν ἁγιώταται Ἐκκλησίαι.*

(31) *Περὶ τῆς πρωτέρας αὐτοῦ ἀνοσίας πράξεως.* In Actis Chalcedonensis concilii legitur ἐκ τῆς προτέρας.

(32) *Αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως.* Hæc verba τῆς κρίσεως desunt in codice Regio, Telleriano et Florentino, et ex Christophorsoni libris adjecta sunt in editione Genevensi. Habentur quidem in Actis Chalcedonensis concilii : mihi tamen non videntur admodum necessaria.

Digitized by Google

τικῆς ἠλάστρωσεν ἐνεργείας. Τοιγαροῦν ἡ ἁγία αὕτη καὶ μεγάλη σύνοδος τὰ δόξαντα τοῖς κανόσιν, ἐπὶ τῷ μνημονευθέντι Διοσκόρῳ ψηφίζεται (33). Τούτων παρὰ τῆς συνόδου κυρωθέντων καί τινων ἑτέρων πεπραγμένων, οἱ μὲν ἅμα Διοσκόρῳ καθαιρεθέντες παρακλήσει τῆς συνόδου καὶ νεύμασι τῆς βασιλείας, ἀνακλήσεως ἔτυχον. Ἑτέρων δὲ τοῖς πεπραγμένοις ἐπισυνενεχθέντων, ὅρος ἐξεφωνήθη λέγων αὐτοῖς ὀνόμασι ταῦτα· Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ (34) Ἰησοῦς Χριστὸς, τῆς πίστεως τὴν γνῶσιν τοῖς μαθηταῖς βεβαιῶν ἔφη· «Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν· » ὡς μηδένα πρὸς τὸν πλησίον διαφωνεῖν ἐν τοῖς δόγμασι τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' ἐπίσης τὸ τῆς ἀληθείας ἐπιδείκνυσθαι κήρυγμα. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀναγνωσθέντος τοῦ ἐν Νικαίᾳ ἁγίου συμβόλου, καὶ πρός γε τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ἁγίων Πατέρων, ἐπήγαγον· Ἤρκει μὲν οὖν εἰς ἐντελῆ τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσίν τε καὶ βεβαίωσιν τὸ σοφὸν καὶ σωτήριον τοῦτο τῆς θείας χάριτος σύμβολον. Περί τε γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον, καὶ τοῦ Κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν τοῖς πιστῶς δεχομένοις παρίστησιν. Ἀλλ' ἐπειδήπερ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ (35) ἀθετεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ κήρυγμα διὰ τῶν οἰκείων αἱρέσεων, καὶ κενοφωνίας [38] ἀπέτεκον, οἱ μὲν, τὸ τῆς δι' ἡμᾶς τοῦ Κυρίου οἰκονομίας μυστήριον παραφθείρειν τολμήσαντες, καὶ τὴν *Θεοτόκος* ἐπὶ τῆς Παρθένου φωνὴν ἀπαρνούμενοι· οἱ δὲ, σύγχυσιν καὶ κρᾶσιν εἰσάγοντες, καὶ μίαν εἶναι τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνοήτως ἀναπλάττοντες, καὶ παθητὴν τοῦ Μονογενοῦς τὴν θείαν φύσιν τῇ συγχύσει τερατευόμενοι· διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλεῖσαι κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανὴν βουλομένη ἡ παροῦσα νῦν αὕτη ἁγία μεγάλη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, τὸ τοῦ κηρύγματος ἄνωθεν ἀσάλευτον ἐκδικοῦσα, ὥρισε προηγουμένως τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίων Πατέρων τὴν πίστιν μένειν ἀπαρεγχείρητον· καὶ διὰ μὲν τοὺς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μαχομένους, τὴν χρόνοις ὕστερον παρὰ τῶν ἐπὶ τῆς βασιλευούσης πόλεως ἑκατὸν πεντήκοντα συνελθόντων Πατέρων περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος οὐσίας παραδοθεῖσαν διδασκαλίας [39] κυροῦ, ἣν ἐκεῖνοι πᾶσιν ἐγνώρισαν, οὐχ ὥς τι λεῖπον τοῖς προλαβοῦσιν ἐπεισάγοντες, ἀλλὰ τὴν περὶ τοῦ ἁγίου

igitur et magna hæc synodus, ea quæ canonibus placita sunt super memorato Dioscoro decernat. His a synodo confirmatis et quibusdam aliis gestis, ii quidem qui cum Dioscoro depositi fuerant, rogatu concilii et annuente imperatore, in pristinum locum restituti sunt. Cum alia quædam superioribus gestis adjuncta essent, definitio fidei promulgata est his omnino verbis. Dominus et Servator noster Jesus Christus cum fidei notitiam discipulis confirmaret, dixit : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [9-10];» ne scilicet quisquam in pietatis decretis a proximo dissentiret; sed ut veritatis prædicatio omnibus ex æquo ostenderetur. Post hæc cum recitatum esset sanctum Symbolum Nicænum, et præterea Symbolum sanctorum Patrum centum et quinquaginta, ista subjunxerunt. Sufficiebat quidem ad perfectam pietatis notitiam et confirmationem, sapiens istud ac salutare divinæ gratiæ Symbolum. De Patre enim et de Filio ac Spiritu sancto perfectam tradit doctrinam, et incarnationem Domini astruit iis qui eum fide illam suscipiunt. Sed quoniam veritatis inimici, prædicationem illius per proprias hæreses subvertere molientes, quasdam vocum novitates pepererunt (alii quidem mysterium dominicæ dispensationis quæ propter nos facta est, corrumpere ausi, et vocem Deiparæ in Maria Virgine denegantes : alii vero, confusionem et mistionem introducentes, et unam esse naturam carnis ac Deitatis stulte fingentes, et divinam Unigeniti naturam passioni obnoxiam esse per confusionem somniantes) idcirco sancta hæc magna et universalis synodus, omnem illis viam fraudis et machinationis adversus veritatem volens præcludere, et prædicationis jam inde ab initio inconcussum robur vindicans, definivit : ante omnia ut fides trecentorum et octodecim sanctorum Patrum intemerata permaneat, ac propter illos quidem qui Spiritum sanctum impugnant, de substantia Spiritus sancti doctrinam, quæ postmodum tradita est a centum quinquaginta Patribus qui in regia urbe congregati sunt, confirmat : quam illi omnibus promulgarunt, non tanquam aliquid adjicientes quod prioribus deesset, sed ut suam de Spiritu sancto sententiam adversus eos qui domi-

[9-10] Joan. XIV, 27.

## VARIÆ LECTIONES.

[38] Sic et Stephanus. Valesius tamen vertit quasi legisset καινοφωνίας. [39] Sic edit. Paris.; Stephanus habet παραδοθείσης διδασκαλίας, lege παραδοθεῖσαν διδασκαλίαν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(33) *Ψηφίζεται.* In gestis Chalcedonensis concilii legitur ψηφίσεται, recte, meo quidem judicio. Futurum enim hoc loco ponitur pro imperativo. Nam cum Legati sedis apostolicæ synodum hic alloquantur, imperativo uti noluerunt; quippe quod arrogantius videtur. Futurum igitur posuerunt, ut mollius ac modestius. Vetus tamen interpres concilii Chalcedonensis, non aliter quam nos interpretatus est hoc modo : *Igitur sancta hæc et magna synodus, quæ placent regulis super memorato Dioscoro decernat.* Apud Nicephorum in libro XIV, cap. 30, legitur ψηφίσηται.

(34) *Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ.* Hæc definitio fidei habetur in actione quinta synodi Chalcedonensis. Exstat etiam apud Nicephorum in lib. XIV, cap. 6.

(35) *Οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί.* Postrema vox deest in Actis synodi Chalcedonensis. Et totus hic locus ita legitur, οἱ τῆς ἀληθείας ἀθετεῖν ἐπιχειροῦντες τὸ κήρυγμα, *etc.* Quæ quidem lectio longe melior mihi videtur.



Digitized by Google

nationem illius evertere conabantur, Scripturarum testimoniis **291** declararent.

Propter eos vero qui dispensationis mysterium audent corrumpere, et eum qui ex sancta Virgine Maria natus est, purum hominem esse impudenter delirant, beati Cyrilli qui Alexandrinæ Ecclesiæ pastor fuit, synodales epistolas ad Nestorium et ad Orientales episcopos scriptas suscepit, quippe quæ idoneæ sint tum ad vesaniam Nestorii confutandam, tum ad exponendum salutare symbolum, in gratiam eorum qui, pio zelo adducti, intelligentiam illius assequi desiderant. Quibus epistolam quoque beatissimi et sanctissimi Leonis, maximæ et senioris Romæ archiepiscopi, exstinguendæ Eutychis malevolentiæ causa scriptam ad sanctum archiepiscopum Flavianum : quæ cum beati Petri confessione consentit, et communis quædam columna est adversus eos qui male sentiunt, jure merito conjunxit, ad rectorum dogmatum confirmationem. Nam et iis qui dispensationis mysterium in duos filios distrahere conantur, repugnat : et eos qui Unigeniti deitatem perpessioni obnoxiam dicere non verentur, a conventu sacrorum expellit : illis quoque qui in duabus Christi naturis mistionem seu confusionem comminiscuntur, resistit : eos item qui formam servi quam ille ex nobis assumpsit, cœlestis aut alterius cujuspiam substantiæ esse delirant, ejicit. Illos denique qui ante unitionem quidem duas Domini naturas fabulantur, unam vero post unitionem fuisse confingunt, anathemate percellit. Sanctorum igitur Patrum vestigiis insistentes, unum eumdemque Filium confiteri oportere Dominum nostrum Jesum Christum, uno consensu omnes docemus; eumdem perfectum in deitate, et eumdem perfectum in humanitate : vere Deum, et vere hominem eumdem, ex anima rationali constantem et corpore : consubstantialem Patri secundum deitatem, eumdem vero nobis consubstantialem secundum humanitatem : per omnia similem nobis, excepto peccato : ante sæcula quidem genitum ex Patre secundum Deitatem : in extremis autem temporibus eumdem propter nos et propter nostram salutem ex Maria Virgine ac deipara natum : unum eumdemque Jesum Christum, Filium, Dominum, Unigenitum : in duabus naturis inconfuse, immutabiliter, indivise atque inseparabiliter cognitum : naturarum differentia neutiquam exstincta per unitionem : sed servata potius utriusque naturæ proprietate, et in unam personam seu hypostasim concurrente : non in duas partitum aut divisum

A Πνεύματος αὐτῶν ἔννοιαν κατὰ τῶν τὴν αὐτοῦ δεσποτείαν ἀθετεῖν πειρωμένων Γραφικαῖς μαρτυρίαις τρανώσαντες.

Διὰ δὲ τοὺς τὸ τῆς οἰκονομίας παραφθείρειν τολμῶντας μυστήριον, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τεχθέντα Μαρίας, ἀναιδῶς ληρῳδοῦντας,(36)τὰς τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας γενομένου ποιμένος συνοδικὰς ἐπιστολὰς πρός τε Νεστόριον καὶ πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἁρμοδίους οὔσας ἐδέξατο, εἰς ἔλεγχον μὲν τῆς Νεστορίου φρενοβλαβείας, ἑρμηνείαν δὲ τῶν ἐν εὐσεβεῖ ζήλῳ τοῦ σωτηρίου συμβόλου ποθούντων τὴν ἔννοιαν· αἷς καὶ τὴν ἐπιστολὴν τοῦ τῆς μεγίστης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης προέδρου, τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἁγιωτάτου ἀρχιεπι-
B σκόπου Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις ἀρχιεπίσκοπον Φλαβιανὸν ἐπ' ἀναιρέσει τῆς Εὐτυχοῦς κακονοίας, ἥντινα τῇ τοῦ μεγάλου Πέτρου (37) ὁμολογίᾳ συμβαίνουσαν, κοινήν τινα στήλην ὑπάρχουσαν κατὰ τῶν κακοδοξούντων, εἰκότως συνήρμοσε πρὸς τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων βεβαίωσιν. Τοῖς τε γὰρ εἰς υἱῶν δυάδα τὸ τῆς οἰκονομίας διασπᾶν ἐπιχειροῦσι μυστήριον παρατάττεται· καὶ τοὺς παθητὴν τοῦ Μονογενοῦς λέγειν τολμῶντας τὴν θεότητα, τοῦ τῶν ἱερῶν ἀπωθεῖται συλλόγου, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Χριστοῦ πρᾶσιν ἢ σύγχυσιν ἐπινοοῦσιν ἀνθίσταται· καὶ τοὺς οὐρανίου ἢ ἑτέρας τινὸς οὐσίας τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν αὐτῷ τοῦ δούλου μορφὴν παραπαίοντας ἐξελαύνει· καὶ δύο μὲν πρὸ
C τῆς ἑνώσεως φύσεις τοῦ Κυρίου μυθεύοντας, μίαν δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀναπλάττοντας, ἀναθεματίζει. Ἑπόμενοι τοίνυν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν (38) Υἱὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ συμφώνως ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν, τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι, Θεὸν ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς, τὸν αὐτὸν ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν χωρὶς ἁμαρτίας· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα· ἐπ' ἐσχάτων δὲ
D τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν Κύριον Μονογενῆ ἐν δύο φύσεσιν ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως γνωριζόμενον οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν· σωζομένης δὲ μᾶλλον τῆς ἰδιότητος ἑκατέρας φύσεως καὶ εἰς ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης· οὐχ ὡς εἰς δύο πρόσωπα μεριζόμενον, ἢ διαιρούμενον· ἀλλ' ἕνα

## VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Ἀναιδῶς λοιδοροῦντας.* Scribendum est procul dubio ληρῳδοῦντας, ut legitur in manuscripto codice Florentino et in Actis synodi Chalcedonensis.

(37) *Ἥντινα τῇ τοῦ μεγάλου Πέτρου.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Verum orationis series omnino postulat ut legamus ἅτε δὴ τῇ τοῦ μεγάλου, etc. Quemadmodum scribitur in Actis synodi Chalcedonensis.

(38) *Ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν.* In Actis synodi Chalcedonensis aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo : Ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, συμφώνως ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν. Quæ quidem scriptura longe rectior mihi videtur.

Digitized by Google

καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καθάπερ ἄνωθεν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐξεπαίδευσε, καὶ τὸ τῶν Πατέρων ἡμῖν παραδέδωκε σύμβολον. Τούτων τοίνυν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ ἐμμελείας [39*] παρ' ἡμῶν διατυπωθέντων, ὥρισεν ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, ἑτέραν πίστιν μηδενὶ ἐξεῖναι προφέρειν, εἴτ' οὖν συγγράφειν, ἢ συντιθέναι, ἢ φρονεῖν, ἢ διδάσκειν ἑτέρους. Τοὺς δὲ τολμῶντας ἢ συντιθέναι πίστιν ἑτέραν ἤγουν προκομίζειν ἢ διδάσκειν, ἢ παραδιδόναι ἕτερον σύμβολον τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιστρέφειν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐξ Ἑλληνισμοῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ ἢ ἐξ ἑτέρας αἱρέσεως οἵας δή ποτε, τούτους εἰ μὲν εἶεν ἐπίσκοποι, ἢ κληρικοί, ἀλλοτρίους, εἶναι, τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικοὺς τοῦ κλήρου· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ εἶεν, ἀναθεματίζεσθαι. Μετὰ τοίνυν τὸν ἀνεγνωσμένον ὅρον, καὶ βασιλεὺς Μαρκιανὸς ἀνὰ τὴν Καλχηδονέων τῇ συνόδῳ παραγενόμενος, δημηγορήσας τε αὖ ἐπανέζευξε. Καί τισι συμβάσεσιν Ἰουδενάλιός τε καὶ Μάξιμος τὰ περὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐπαρχιῶν διῴκησαν, καὶ Θεοδώριτος καὶ Ἴβας ἀνεκλήθησαν, καὶ ἕτερα κεκίνητο, ἅπερ, ὡς ἔφθην εἰπών, μετ' αὐτὴν τὴν ἱστορίαν ἐγγέγραπται. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸν θρόνον τῆς νέας Ῥώμης ἐκ τῶν δευτερείων τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, τῶν ἄλλων τὰ πρεσβεῖα φέρειν.

personas, sed unum eumdemque Filium unigenitum Deum Verbum Dominum Jesum Christum, sicut olim prophetæ, et ipse nos de se Christus edocuit, et Patrum symbolum nobis tradidit. His igitur cum omni cura ac diligentia a nobis constitutis, sancta et universalis synodus decrevit, ut nemini liceat aliam fidem proferre, aut conscribere, aut componere, aut sentire, vel alios docere. **292** Quicunque vero ausi fuerint aliam fidem componere, aut proferre, aut docere, vel aliud symbolum tradere iis qui a gentilium superstitione vel Judaismo, vel ab alia qualibet secta ad veritatis cognitionem convertere se voluerint : si quidem episcopi sint, ab episcopali dignitate : si vero clerici, a clero censeantur alieni. Quod si monachi fuerint aut laici, anathemati subjiciantur. Cum hæc definitio lecta esset, imperator Marcianus, Chalcedonem ingressus, synodo interfuit, et oratione ad episcopos habita, mox recessit. Juvenalis item et Maximus controversias quæ inter ipsos erant de quibusdam provinciis, certis conventionibus diremerunt. Præterea Theodoritus et Ibas restituti sunt in integrum. Alia quoque tractata sunt, quæ, ut supra dixi, ad calcem hujus libri scripta lector inveniet. Denique decretum est, ut sedes archiepiscopis junioris Romæ, eo quod secunda sit post seniorem Romam, prærogativam supra reliquas sedes obtineat [11].

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐν Ἀλεξανδρείᾳ χάριν τῆς χειροτονίας Προτερίου, ὁμοίως καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις.*

Ἐπὶ τούτοις (*h*) Διόσκορος μὲν τὴν Γαγγρηνῶν τῶν Παφλαγόνων οἰκεῖν κατακρίνεται· Προτέριος δὲ τὴν ἐπισκοπὴν, ψήφῳ κοινῇ τῆς συνόδου, τῆς Ἀλεξανδρέων κληροῦται· ὃς ἐπειδὴ τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον μέγιστος καὶ ἀνύποιστος τάραχος τῷ δήμῳ διανέστη πρὸς διαφόρους κυμαινομένῳ γνώμας. Οἱ μὲν γὰρ Διόσκορον ἐπεζήτουν, οἷάπερ εἰκὸς ἐν τοῖς τοιούτοις γίνεσθαι· οἱ δὲ, Προτερίου μάλα γενικῶς ἀντείχοντο, ὡς καὶ πολλὰ καὶ ἀνήκεστα προελθεῖν. Ἱστορεῖ δ' οὖν Πρίσκος ὁ Ῥήτωρ, φθῆναι τηνικαῦτα τὴν Ἀλεξάνδρου τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας (39), ἰδεῖν τε τὸν δῆμον ὁμόσε κατὰ τῶν ἀρχόντων χωροῦντα· τῆς τε στρατιωτικῆς δυνάμεως τὴν στάσιν διακωλύειν βουλομένης, λίθων βολαῖς αὐτοὺς χρήσασθαι·

## CAP. V.

*De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii : et de ea quæ contigit Hierosolymis.*

Posthæc Dioscorus quidem in urbem Paphlagoniæ Gangram est relegatus : Proterius vero communi totius synodi suffragio Alexandrinum episcopatum sortitur. Qui cum sedem suam capessivisset, ingens atque intolerabilis exortus est tumultus in civitate, populo in diversas sententias distracto. Alii enim Dioscorum requirebant, ut in hujusmodi occasionibus fieri solet. Alii Proterium pertinaciter defendebant : adeo ut multa admodum gravia, ac prope insanabilia inde profluxerint. Certe Priscus rhetor in Historia sua scribit his temporibus venisse se Alexandriam ex provincia Thebaide, et populi multitudinem impetum in magistratus facientem vidisse. Cumque milites seditionem inhibere

[11] Canon 28 hujus concilii.

## VARIÆ LECTIONES.

[39*] ἐπιμελείας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(39) *Τῶν Θηβαίων ἐπαρχίαν.* Hunc locum restitui ex codice Florentino, cui consentit etiam Nicephorus in cap. VIII libri 15. Pessime Christophorsonus emendaverat τὸν τῶν Θηβαίων ἔπαρχον. Neque enim Thebais Provincia a præfecto regebatur ; sed a præside, ut docet *Notitia imperii Romani.* Deinde non rectorem provinciæ Thebaidis, sed seipsum Alexandriam tunc venisse scribit Priscus rhetor. Certe Priscus in provincia Thebaide diu versatus fuerat cum Maximino duce, cujus erat consiliarius et assessor, tunc cum ille adversus Nubas et Blemmyas bellum gereret, ut ipsemet docet in Excerptis legationum. In Telleriano codice hunc locum ita scriptum inveni, φθῆναι δι' Ἀλεξάνδρου τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας. Malim tamen scribere φθῆναι ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου ἐκ τῆς, *etc.*

## VARIORUM.

(*h*) *Διόσκορος μὲν τὴν Γαγγρηνῶν.* Certum est Dioscorum Gangram Asiæ Minoris civitatem deportatum esse anno 451, ibique interiisse anno 454. Vide Ant. Pag. ad ann. 451, n. 66.

Digitized by Google

vellent, populum eos lapidibus appetivisse et in fugam vertisse : et cum milites in templum quod olim fuerat Serapidis, se recepissent, populum eos illic obsedisse et vivos concremasse. Ea re cognita, imperatorem duo millia militum, qui recens conscripti erant, eo misisse : **293** qui, secundo vento usi, adeo prospere navigarunt, ut sexta post die ad magnam Alexandrinorum urbem appulerint. Deinde cum milites petulantius illuderent uxoribus et filiabus Alexandrinorum, multo graviora quam antehac perpetrata esse. Tandem vero populum in circo congregatum, rogasse Florum qui tunc dux rei militaris per Ægyptum, et præfectus simul erat Alexandriæ, ut præbitionem annonæ quam ipsis ademerat, restitui curaret, balnea item ac spectacula, et quæcunque ipsis ablata fuerant ob seditionem ab ipsis concitatam. Florum vero, suasu et consilio Prisci rhetoris, in conspectum populi prodiisse, seque id facturum promisisse, atque ita seditionem paulatim dissolvisse. Sed neque solitudo quæ est juxta Hierosolymam, tranquillo in statu erat. Etenim nonnulli ex monachis qui concilio interfuerant, et contrariam ejus decretis opinionem imbiberant, in Palæsti-

A τρέψασθαί τε τούτους καὶ ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος (40) ἀναδραμόντας ἐκπολιορκῆσαι, καὶ πυρὶ ζῶντας παραδοῦναι. Ταῦτά τε τὸν βασιλέα μαθόντα, δισχιλίους νεολέκτους ἐκπέμψαι· καὶ τοῦ πνεύματος ἐπιτυχόντας οὐριοδρομῆσαι, ὡς ἀνὰ τὴν ἕκτην τῶν ἡμερῶν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων προσχεῖν πόλει. Κἀντεῦθεν τῶν στρατιωτῶν παροινούντων ἔς τε τὰς γαμετὰς καὶ θυγατέρας τῶν Ἀλεξανδρέων, τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα (41) προελθεῖν. Ὑστερόν τε δεηθῆναι τὸν δῆμον τοῦ Φλώρου (42) τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγουμένου, ὁμοῦ τε καὶ τὴν πολιτικὴν διέποντος ἀρχὴν ἀνὰ τὴν Ἱπποδρομίαν ἀλισθέντα, ὥστε καταπράξασθαι αὐτοῖς τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν (43), ἣν παρ' αὐτῶν ἀφῄρητο, τά τε βαλανεῖα, καὶ τὴν θέαν, καὶ ὅσα B διὰ τὴν γενομένην παρ' αὐτῶν ἀταξίαν ἀπεκόπησαν. Καὶ οὕτως τὸν Φλῶρον ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ (44) φανέντα τῷ δήμῳ, ὑποσχέσθαι ταυτῷ, καὶ τὴν στάσιν πρὸς βραχὺ διαλῦσαι. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον (i) τὴν πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν ἡρεμίαν εἶχεν. Ἔνιοι γὰρ τῶν μοναχῶν τῶν ἀνὰ τὴν σύνοδον εὑρεθέντων, καὶ τἀναντία ταύτῃ βουληθέντων φρονεῖν, πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀφικνοῦνται· καὶ προδοσίαν τῆς πίστεως ὀδυρόμενοι, τὸ μοναδικὸν ἐσπευδον

## VALESII ANNOTATIONES.

(40) *Ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος.* De Serapidis templo quædam hoc loco addit Nicephorus, satis recondita, et quæ alibi legisse me non memini. Itaque suspicor Nicephorum ex Prisci rhetoris Historia, quæ tunc integra exstabat, ea descripsisse.

(41) *Τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα.* Scribendum est πολλῷ δεινότερα, ut legitur apud Nicephorum in c. supra citato.

(42) *Τοῦ Φλώρου.* Hujus Flori præfecti Augustalis simul ac ducis Ægypti meminit Jornandes in lib. *De successione regnorum*, ubi de Marciano imperatore ita scribit : *Nobades Blemmyesque Æthiopia prolapsos, per Florum Alexandrinæ urbis procuratorem sedavit, et pepulit a sedibus Romanorum.* Successerat autem Theodoro Augustali, ut discimus ex *Breviario* Liberati diaconi, cap. 14. Sub quo Proterius ordinatus est episcopus, et seditio illa quam hic describit Evagrius, facta est Alexandriæ anno Christi 452, ob quam seditionem cum annona publica, Alexandrinis erogari solita, balnea item ac spectacula, populo Alexandrinorum jussu principis adempta fuissent, plebs in circum conveniens, Florum præfectum Augustalem, qui paulo ante Alexandriam venerat, rogavit ut ea ipsis restituerentur. Id ergo contigit anno Christi 453.

(43) *Τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν.* Alexandriæ perinde ac Romæ et Constantinopoli, diurni panes civibus erogabantur, ut discimus ex libro XIV codicis Theodosiani, titulo *De frumento Alexandrino.* Quisnam autem hujus rei auctor fuerit, incertum est. Primus quidem Diocletianus castrensem panem Alexandrinis donavit, ut scribit auctor *Chronici Alexandrini*, Constantio Cæsare X et Maximiano Jovino Cæsare IV coss., τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Καστρήσιος ἄρτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδωρήθη. Quæ iisdem verbis leguntur in *Excerptis Chronologicis* quæ ad calcem Eusebiani *Chronici* edidit Scaliger. *Constantio et Maximiano novorum Cæsarum quarto. In eodem anno castritius in Alexandria donatus est.* Procopius in *Anecdotis* pag. 119, ait hanc annonam panperibus duntaxat urbis C Alexandrinæ a Diocletiano constitutam fuisse. Quam cum cives illius urbis inter se postea partiti essent, eam deinde ad posteros suos transmittebant. Verba Procopii sunt hæc : Διοκλητιανὸς Ῥωμαίων γεγονὼς αὐτοκράτωρ σίτου μέγα τι χρῆμα δίδοσθαι παρὰ τοῦ δήμου τῶν Ἀλεξανδρέων τοῖς δεομένοις ἀνὰ πᾶν ἔτος διώρισε. Ταῦτα ὁ δῆμος τηνικάδε διαδικασάμενοι ἐν σφίσιν αὐτοῖς, ἐς ἀπογόνους τοὺς μέχρι δεῦρο παρέπεμψαν. Quibus in verbis mendum est gravissimum, quod Nicolaus Alemannus, vir alioqui doctissimus, non animadvertit. Nam pro verbis illis παρὰ τοῦ δήμου, scribendum est procul dubio παρὰ τοῦ δημοσίου. Et paulo post scribendum est ταῦτα ὁ δῆμος τηνικάδε ἰδίᾳ δασάμενοι ἐν σφίσιν αὐτοῖς, etc. Qua quidem emendatione nihil certius. Porro longe ante Diocletianum, Dionysii scilicet Alexandrini temporibus, omogerontes urbis Alexandrinæ annonam ex publico accipiebant, ut docet Dionysius Alexandrinus in epist. ad Hieracem epi- D scopum, quam refert Eusebius, in lib. VII *Historiæ*, cap. 21. Itaque Diocletianus hanc frumenti Alexandrini præbitionem auxit potius quam instituit.

(44) *Ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ.* Hunc locum non intellexerunt interpretes, ut ex versione eorum apparet. Putarunt enim vocem αὐτοῦ, ad Florum esse referendam, cum tamen ad Priscum rhetorem referatur; ex cujus historia hæc cuncta descripsit Evagrius. Hic enim cum tunc Alexandriæ versaretur, id consilium suggessit Floro, ut ad circum pergeret, quo in loco collecta plebs Alexandrinorum, magnis clamoribus Florum eo advenire poscebat.

## VARIORUM.

(i) *Ἀλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον.* Horum Palæstinæ tumultuum mentio habetur in Actis Danielis Stylitæ ; quorum causa idem cupiens ad Sancta invisenda loca pergere, fuit a proposito revocatus, utpote quod non sine vitæ periculo hoc tempore illuc accedere catholicis fas esset. Hæc Baronius ad ann. 452, pag. 170. De his etiam, et præsertim de Theodosio sedis Hierosolymitanæ invasore, fusius agit Nicephorus, *Hist.* lib. XV, cap. 9.

Digitized by Google

ἀναρριπίσαι, καὶ ἀνασοβῆσαι. Καὶ ἐπειδήπερ Ἰουβενάλιος τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον, καὶ βιαζόμενος παρὰ τῶν ἀνασυρόντων τὰ οἰκεῖα ἀνασκευάσαι τε καὶ ἀναθεματίσαι, κατὰ τὴν βασιλέως πόλιν ἀνέδραμεν, ἀλισθέντες οἱ τἀναντία τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, φρονοῦντες, χειροτονοῦσιν ἀνὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν (45) Θεοδόσιον, τὸν μάλιστα κυκήσαντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, τὸν καὶ πρῶτον περὶ ταύτης αὐτοῖς ἀγγείλαντα. Περὶ οὗ ὕστερον τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μοναχικὸν πρὸς Ἀκλίσωνα γράφον (46) εἰρηκεν, ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου (47) ἐπὶ κακουργίαις ἁλοὺς, τοῦ κατ' αὐτὸν ἀπηλάθη μοναστηρίου, καὶ ὅτι γε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου γενόμενος ἀπελάβετο τοῦ Διοσκόρου (48) καὶ πολλαῖς ὡς στασιώδης καταξανθεὶς πληγαῖς, ἐπὶ καμήλου ἴσα κακούργοις, ἀνὰ τὴν πόλιν περιηνέχθη.

A nam venerunt : fidemque proditam conquesti, universos monachos concitare atque inflammare cœperunt. Et quoniam Juvenalis propriam sedem receperat, cumque a seditiosis compelleretur ut sententiam suam retractaret atque anathemate damnaret, ad urbem regiam contenderat, ii qui Chalcedonensi synodo contraria sentiebant, uti supra dixi, in unum coeuntes, in ecclesia Sanctæ Resurrectionis episcopum ordinant Theodosium, eum qui in Chalcedonensi synodo maximos tumultus excitaverat, primusque ipsis de eadem synodo nuntiaverat. De quo postea monachi Palæstinæ cum ad **294** Alcisonem scriberent, hæc retulerunt : eum, cum a proprio episcopo in maleficiis deprehensus esset, monasterio suo expulsum fuisse : cumque B Alexandriam venisset, adortum esse Dioscorum, et tanquam seditiosum multis concisum verberibus, et camelo impositum per universam urbem, instar malefici, traductum fuisse.

Πρὸς ὃν πολλαὶ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφικνούμεναι (49), χειροτονεῖσθαι σφίσιν ἐπισκόπους παρεσκεύαζον. Ἐν οἷς καθειστήκει καὶ Πέτρος ὁ ἐξ Ἰβηρίας, τοῦ καλουμένου Μαϊουμᾶ τοῦ πρὸς τῇ Γαζαίων πόλει τοὺς οἴακας τῆς ἐπισκοπῆς πιστευθείς. Ἅπερ ἐπειδὴ Μαρκιανὸς ἔγνω, πρῶτα μὲν ἀχθῆναι παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ στρατόπεδον τὸν Θεοδόσιον κελεύει. Ἐκπέμπει δὲ τὸν Ἰουβενάλιον, πρὸς διόρθωσιν τῶν γεγενημένων, ἀπελαθῆναι πάντας τοὺς ὑπὸ Θεοδοσίου χειροτονηθέντας ἐγκελευσάμενος. Μετὰ γοῦν τὴν ἄφιξιν Ἰουβεναλίου, πολλὰ καὶ ἀνιαρὰ γεγόνασιν ἐκεῖθεν ἔνθεν προϊόντων, ὅσαπερ ὁ θυμὸς αὐτοῖς ὑπηγόρευε. Τοῦ βασκάνου καὶ θεομισοῦς δαίμονος, οὕτως ἑνὸς γράμματος ἐναλλαγὴν (50) κακούργως τεχνάσαντός τε καὶ παρερμηνεύσαντος, ὥστε τῆς θατέρου ταύτων ἐκφωνήσεως (51), πάντως ἐπαγούσης ἐνταῦθα τὸ ἕτερον, πολὺ τὸ διαλάττον παρὰ τοῖς πλείοσι νομίζεσθαι, καὶ ἀντικρὺ τὰς ἐννοίας ἐκ

Ad hunc igitur multi ex urbibus trium Palæstinarum accedentes, episcopos ab illo sibi ordinari curarunt. Inter quos fuit Petrus quidam oriundus ex Hiberia, cui Majumæ, quod oppidum est juxta urbem Gazæorum, episcopatus commissus est. Hæc ubi comperit Marcianus, primo quidem Theodosium ad se in comitatum perduci jubet. Deinde Juvenalem mittit, ut ea quæ gesta fuerant corrigeret : mandans ut cunctos qui a Theodosio ordinati fuerant, expelleret. Post adventum igitur C Juvenalis, multa tristia atque acerba contigerunt, cum ex utraque parte fierent quæcumque furor ipsis suggerebat. Quippe invidus, Deoque invisus dæmon, unius litteræ mutationem adeo maligne commentus ac perperam interpretatus fuerat, ut cum unius litteræ prolatio alteram omnino simul inducat, multum tamen inter eas esse discriminis, et sensus utriusque ex diametro inter se pugnare

## VALESII ANNOTATIONES.

(45) *Ἀνὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν.* Male Christophorsonus hunc locum interpretatus est hoc modo: *In sancto die festo Resurrectionis, Theodosium designant episcopum.* Rectius Musculus, *ordinarunt in ecclesia Sanctæ Resurrectionis Theodosium illum*, etc. De hac ecclesia Sanctæ Resurrectionis, multa olim observavi in Adnotationibus Eusebianis. De D Theodosio autem isto Hierosolymitanæ sedis invasore, consulendus est Baronius ad annum Christi 452.

(46) *Πρὸς Ἀκλίσωνα γράφον.* Scribendum procul dubio est πρὸς Ἀλκίσωνα, ut legitur apud Nicephorum. Hæc litteræ monachorum Palæstinæ ad Alcisonem referuntur ab Evagrio in cap. 31 libri III, ad quem locum plura de Alcisone dicturi sumus.

(47) *Ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου.* Henricus Savilius in suo codice ad latus annotarat : *forte παρά.* Ita certe legerunt Musculus et Christophorsonus. Nec aliter Evagrium scripsisse pro certo habeo. Sed antiquarii in his duabus præpositionibus frequenter labi solent, ut sciunt ii qui manuscriptos codices evolverunt.

(48) *Ἀπελάβετο τοῦ Διοσκόρου.* Savilius ad oram sui codicis notavit, forte legendum esse ἐπελάβετο, quod non displicet. Mallem tamen scribere ἐπεβάλετο τῷ Διοσκόρῳ. Quam scripturam in interpretatione mea sum secutus. Nec aliter videtur legisse Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic expressit, καὶ ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου διάφορος Διοσκόρῳ κατέστη. At Musculus et Christophorsonus in hujus loci versione nihil viderunt.

(49) *Πρὸς ὃν πολλοὺς τῶν ἐν Παλαιστίνῃ πόλεων ἀφικνούμενον.* Hunc locum correxi ex ms. codice Florentino, in quo ita legitur, πολλαὶ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφικνούμεναι. Sic convenerat in synodo Chalcedonensi inter episcopos Antiochenum et Hierosolymitanum, ut tres Palæstinæ essent sub dispositione episc. Hierosolymitani.

(50) *Ἑνὸς γράμματος ἐναλλαγήν.* Intelligit Evagrius præpositiones illas ἐν et ἐκ, quæ una littera inter se distant. Et catholici quidem Christum in duabus naturis confitebantur. Hæretici vero ex duabus naturis eum constare aiebant, sed quæ in unam coaluissent. Post unitionem enim Verbi, unam duntaxat Christi naturam esse affirmabant.

(51 *Τῆς θατέρου τούτων ἐκφρονήσεως.* Assentior viris doctis qui ἐκφωνήσεως emendarunt, quemadmodum legitur apud Nicephorum. Atque ita legit Christophorsonus ; qui tamen in hujus loci interpretatione mentem Evagrii minime est assecutus. Certe in codice Telleriano scriptum inveni ἐκφωνήσεως.

Digitized by Google

vellent, populum eos lapidibus appetivisse et in fugam vertisse : et cum milites in templum quod olim fuerat Serapidis, se recepissent, populum eos illic obsedisse et vivos concremasse. Ea re cognita, imperatorem duo millia militum, qui recens conscripti erant, eo misisse : **293** qui, secundo vento usi, adeo prospere navigarunt, ut sexta post die ad magnam Alexandrinorum urbem appulerint. Deinde cum milites petulantius illuderent uxoribus et filiabus Alexandrinorum, multo graviora quam antehac perpetrata esse. Tandem vero populum in circo congregatum, rogasse Florum qui tunc dux rei militaris per Ægyptum, et præfectus simul erat Alexandriæ, ut præbitionem annonæ quam ipsis ademerat, restitui curaret, balnea item ac spectacula, et quæcunque ipsis ablata fuerant ob seditionem ab ipsis concitatam. Florum vero, suasu et consilio Prisci rhetoris, in conspectum populi prodiisse, seque id facturum promisisse, atque ita seditionem paulatim dissolvisse. Sed neque solitudo quæ est juxta Hierosolymam, tranquillo in statu erat. Etenim nonnulli ex monachis qui concilio interfuerant, et contrariam ejus decretis opinionem imbiberant, in Palæsti-

A τρέψασθαί τε τούτους καὶ ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος (40) ἀναδραμόντας ἐκπολιορκῆσαι, καὶ πυρὶ ζῶντας παραδοῦναι. Ταῦτά τε τὸν βασιλέα μαθόντα, δισχιλίους νεολέκτους ἐκπέμψαι· καὶ τοῦ πνεύματος ἐπιτυχόντας οὐριοδρομῆσαι, ὡς ἀνὰ τὴν ἕκτην τῶν ἡμερῶν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων προσχεῖν πόλει. Κἀντεῦθεν τῶν στρατιωτῶν παροινούντων ἔς τε τὰς γαμετὰς καὶ θυγατέρας τῶν Ἀλεξανδρέων, τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα (41) προελθεῖν. Ὕστερόν τε δεηθῆναι τὸν δῆμον τοῦ Φλώρου (42) τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγουμένου, ὁμοῦ τε καὶ τὴν πολιτικὴν διέποντος ἀρχὴν ἀνὰ τὴν ἱπποδρομίαν ἁλισθέντα, ὥστε καταπράξασθαι αὐτοῖς τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν (43), ἣν παρ' αὐτῶν ἀφῄρητο, τά τε βαλανεῖα, καὶ τὴν θέαν, καὶ ὅσα B διὰ τὴν γενομένην παρ' αὐτῶν ἀταξίαν ἀπεκόπησαν. Καὶ οὕτως τὸν Φλῶρον ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ (44) φανέντα τῷ δήμῳ, ὑποσχέσθαι ταυτῷ, καὶ τὴν στάσιν πρὸς βραχὺ διαλῦσαι. Ἀλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον (i) τὴν πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν ἡρεμίαν εἶχεν. Ἔνιοι γὰρ τῶν μοναχῶν τῶν ἀνὰ τὴν σύνοδον εὑρεθέντων, καὶ τἀναντία ταύτῃ βουληθέντων φρονεῖν, πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀφικνοῦνται· καὶ προδοσίαν τῆς πίστεως ὀδυρόμενοι, τὸ μοναδικὸν ἐσπευδον

## VALESII ANNOTATIONES.

(40) *Ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος.* De Serapidis templo quædam hoc loco addit Nicephorus, satis recondita, et quæ alibi legisse me non memini. Itaque suspicor Nicephorum ex Prisci rhetoris Historia, quæ tunc integra exstabat, ea descripsisse.

(41) *Τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα.* Scribendum est πολλῷ δεινότερα, ut legitur apud Nicephorum in c. supra citato.

(42) *Τοῦ Φλώρου.* Hujus Flori præfecti Augustalis simul ac ducis Ægypti meminit Jornandes in lib. *De successione regnorum*, ubi de Marciano imperatore ita scribit : *Nobades Blemmyesque Æthiopia prolapsos, per Florum Alexandrinæ urbis procuratorem sedavit, et pepulit a sedibus Romanorum.* Successerat autem Theodoro Augustali, ut discimus ex *Breviario* Liberati diaconi, cap. 14. Sub quo Proterius ordinatus est episcopus, et seditio illa quam hic describit Evagrius, facta est Alexandriæ anno Christi 452, ob quam seditionem cum annona publica, Alexandrinis erogari solita, balnea item ac spectacula, populo Alexandrinorum jussu principis adempta fuissent, plebs in circum conveniens, Florum præfectum Augustalem, qui paulo ante Alexandriam venerat, rogavit ut ea ipsis restituerentur. Id ergo contigit anno Christi 453.

(43) *Τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν.* Alexandriæ perinde ac Romæ et Constantinopoli, diurni panes civibus erogabantur, ut discimus ex libro XIV codicis Theodosiani, titulo *De frumento Alexandrino.* Quisnam autem hujus rei auctor fuerit, incertum est. Primus quidem Diocletianus castrensem panem Alexandrinis donavit, ut scribit auctor *Chronici Alexandrini*, Constantio Cæsare X et Maximiano Jovino Cæsare IV coss., τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Καστρήσιος ἄρτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδωρήθη. Quæ iisdem verbis leguntur in *Excerptis Chronologicis* quæ ad calcem Eusebiani *Chronici* edidit Scaliger. *Constantio et Maximiano novorum Cæsarum quarto. In eodem anno castritius in Alexandria donatus est.* Procopius in *Anecdotis* pag. 119, ait hanc annonam panperibus duntaxat urbis C Alexandrinæ a Diocletiano constitutam fuisse. Quam cum cives illius urbis inter se postea partiti essent, eam deinde ad posteros suos transmittebant. Verba Procopii sunt hæc : Διοκλητιανὸς Ῥωμαίων γεγονὼς αὐτοκράτωρ σίτου μέγα τι χρῆμα δίδοσθαι παρὰ τοῦ δήμου τῶν Ἀλεξανδρέων τοῖς δεομένοις ἀνὰ πᾶν ἔτος διώρισε. Ταῦτα ὁ δῆμος τηνικάδε διαδικασάμενοι ἐν σφίσιν αὐτοῖς, ἐς ἀπογόνους τοὺς μέχρι δεῦρο παρέπεμψαν. Quibus in verbis mendum est gravissimum, quod Nicolaus Alemannus, vir alioqui doctissimus, non animadvertit. Nam pro verbis illis παρὰ τοῦ δήμου, scribendum est procul dubio παρὰ τοῦ δημοσίου. Et paulo post scribendum est ταῦτα ὁ δῆμος τηνικάδε ἰδίᾳ δασάμενοι ἐν σφίσιν αὐτοῖς, etc. Qua quidem emendatione nihil certius. Porro longe ante Diocletianum, Dionysii scilicet Alexandrini temporibus, omogerontes urbis Alexandrinæ annonam ex publico accipiebant, ut docet Dionysius Alexandrinus in epist. ad Hieracem epi- D scopum, quam refert Eusebius, in lib. VII *Historiæ*, cap. 21. Itaque Diocletianus hanc frumenti Alexandrini præbitionem auxit potius quam instituit.

(44) *Ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ.* Hunc locum non intellexerunt interpretes, ut ex versione eorum apparet. Putarunt enim vocem αὐτοῦ, ad Florum esse referendam, cum tamen ad Priscum rhetorem referatur; ex cujus historia hæc cuncta descripsit Evagrius. Hic enim cum tunc Alexandriæ versaretur, id consilium suggessit Floro, ut ad circum pergeret, quo in loco collecta plebs Alexandrinorum, magnis clamoribus Florum eo advenire poscebat.

## VARIORUM.

(i) *Ἀλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον.* Horum Palæstinæ tumultuum mentio habetur in Actis Danielis Stylitæ ; quorum causa idem cupiens ad Sancta invisenda loca pergere, fuit a proposito revocatus, utpote quod non sine vitæ periculo hoc tempore illuc accedere catholicis fas esset. Hæc Baronius ad ann. 452, pag. 170. De his etiam, et præsertim de Theodosio sedis Hierosolymitanæ invasore, fusius agit Nicephorus, *Hist.* lib. XV, cap. 9.

Digitized by Google

ἀναρριπίσαι, καὶ ἀνασοβῆσαι. Καὶ ἐπειδήπερ Ἰουβενάλιος τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον, καὶ βιαζόμενος παρὰ τῶν ἀνασυρόντων τὰ οἰκεῖα ἀνασκευάσαι τε καὶ ἀναθεματίσαι, κατὰ τὴν βασιλέως πόλιν ἀνέδραμεν, ἀλισθέντες οἱ τἀναντία τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, φρονοῦντες, χειροτονοῦσιν ἀνὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν (45) Θεοδόσιον, τὸν μάλιστα κυκήσαντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, τὸν καὶ πρῶτον περὶ ταύτης αὐτοῖς ἀγγείλαντα. Περὶ οὗ ὕστερον τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μοναχικὸν πρὸς Ἀκλίσωνα γράφον (46) εἰρηκεν, ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου (47) ἐπὶ κακουργίαις ἄλοὺς, τοῦ κατ' αὐτὸν ἀπηλάθη μοναστηρίου, καὶ ὅτι γε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου γενόμενος ἀπελάβετο τοῦ Διοσκόρου (48) καὶ πολλαῖς ὡς στασιώδης καταξανθεὶς πληγαῖς, ἐπὶ καμήλου ἴσα κακούργοις, ἀνὰ τὴν πόλιν περιηνέχθη.

nam venerunt : fidemque proditam conquesti, universos monachos concitare atque inflammare cœperunt. Et quoniam Juvenalis propriam sedem receperat, cumque a seditiosis compelleretur ut sententiam suam retractaret atque anathemate damnaret, ad urbem regiam contenderat, ii qui Chalcedonensi synodo contraria sentiebant, uti supra dixi, in unum coeuntes, in ecclesia Sanctæ Resurrectionis episcopum ordinant Theodosium, eum qui in Chalcedonensi synodo maximos tumultus excitaverat, primusque ipsis de eadem synodo nuntiaverat. De quo postea monachi Palæstinæ cum ad **294** Alcisonem scriberent, hæc retulerunt : eum, cum a proprio episcopo in maleficiis deprehensus esset, monasterio suo expulsum fuisse : cumque Alexandriam venisset, adortum esse Dioscorum, et tanquam seditiosum multis concisum verberibus, et camelo impositum per universam urbem, instar malefici, traductum fuisse.

Πρὸς ὃν πολλαὶ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφικνούμεναι (49), χειροτονεῖσθαι σφίσιν ἐπισκόπους παρεσκεύαζον. Ἐν οἷς καθειστήκει καὶ Πέτρος ὁ ἐξ Ἰβηρίας, τοῦ καλουμένου Μαϊουμᾶ τοῦ πρὸς τῇ Γαζαίων πόλει τοὺς οἴακας τῆς ἐπισκοπῆς πιστευθείς. Ἅπερ ἐπειδὴ Μαρκιανὸς ἔγνω, πρῶτα μὲν ἀχθῆναι παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ στρατόπεδον τὸν Θεοδόσιον κελεύει. Ἐκπέμπει δὲ τὸν Ἰουβενάλιον, πρὸς διόρθωσιν τῶν γεγενημένων, ἀπελαθῆναι πάντας τοὺς ὑπὸ Θεοδοσίου χειροτονηθέντας ἐγκελευσάμενος. Μετὰ γοῦν τὴν ἄφιξιν Ἰουβεναλίου, πολλὰ καὶ ἀνιαρὰ γεγόνασιν ἐκεῖθεν ἔνθεν προϊόντων, ὅσαπερ ὁ θυμὸς αὐτοῖς ὑπηγόρευε. Τοῦ βασκάνου καὶ θεομισοῦς δαίμονος, οὕτως ἑνὸς γράμματος ἐναλλαγὴν (50) κακούργως τεχνάσαντός τε καὶ παρερμηνεύσαντος, ὥστε τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως (51), πάντως ἐπαγούσης ἐνταῦθα τὸ ἕτερον, πολὺ τὸ διαλάττον παρὰ τοῖς πλείοσι νομίζεσθαι, καὶ ἀντικρὺ τὰς ἐννοίας ἐκ

Ad hunc igitur multi ex urbibus trium Palæstinarum accedentes, episcopos ab illo sibi ordinari curarunt. Inter quos fuit Petrus quidam oriundus ex Hiberia, cui Majumæ, quod oppidum est juxta urbem Gazæorum, episcopatus commissus est. Hæc ubi comperit Marcianus, primo quidem Theodosium ad se in comitatum perduci jubet. Deinde Juvenalem mittit, ut ea quæ gesta fuerant corrigeret : mandans ut cunctos qui a Theodosio ordinati fuerant, expelleret. Post adventum igitur Juvenalis, multa tristia atque acerba contigerunt, cum ex utraque parte fierent quæcumque furor ipsis suggerebat. Quippe invidus, Deoque invisus dæmon, unius litteræ mutationem adeo maligne commentus ac perperam interpretatus fuerat, ut cum unius litteræ prolatio alteram omnino simul inducat, multum tamen inter eas esse discriminis, et sensus utriusque ex diametro inter se pugnare

## VALESII ANNOTATIONES.

(45) *Ἀνὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν.* Male Christophorsonus hunc locum interpretatus est hoc modo: *In sancto die festo Resurrectionis, Theodosium designant episcopum.* Rectius Musculus, *ordinarunt in ecclesia Sanctæ Resurrectionis Theodosium illum*, etc. De hac ecclesia Sanctæ Resurrectionis, multa olim observavi in Adnotationibus Eusebianis. De Theodosio autem isto Hierosolymitanæ sedis invasore, consulendus est Baronius ad annum Christi 452.

(46) *Πρὸς Ἀκλίσωνα γράφον.* Scribendum procul dubio est πρὸς Ἀλκίσωνα, ut legitur apud Nicephorum. Hæc litteræ monachorum Palæstinæ ad Alcisonem referuntur ab Evagrio in cap. 31 libri III, ad quem locum plura de Alcisone dicturi sumus.

(47) *Ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου.* Henricus Savilius in suo codice ad latus annotarat: *forte παρά.* Ita certe legerunt Musculus et Christophorsonus. Nec aliter Evagrium scripsisse pro certo habeo. Sed antiquarii in his duabus præpositionibus frequenter labi solent, ut sciunt ii qui manuscriptos codices evolverunt.

(48) *Ἀπελάβετο τοῦ Διοσκόρου.* Savilius ad oram sui codicis notavit, forte legendum esse ἐπελάβετο, quod non displicet. Mallem tamen scribere ἐπεβάλετο τῷ Διοσκόρῳ. Quam scripturam in interpretatione mea sum secutus. Nec aliter videtur legisse Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic expressit, καὶ ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου διάφορος Διοσκόρῳ κατέστη. At Musculus et Christophorsonus in hujus loci versione nihil viderunt.

(49) *Πρὸς ὃν πολλοὺς τῶν ἐν Παλαιστίνῃ πόλεων ἀφικνούμενον.* Hunc locum correxi ex ms. codice Florentino, in quo ita legitur, πολλαὶ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφικνούμεναι. Sic convenerat in synodo Chalcedonensi inter episcopos Antiochenum et Hierosolymitanum, ut tres Palæstinæ essent sub dispositione episc. Hierosolymitani.

(50) *Ἑνὸς γράμματος ἐναλλαγήν.* Intelligit Evagrius præpositiones illas ἐν et ἐκ, quæ una litteræ inter se distant. Et catholici quidem Christum in duabus naturis confitebantur. Hæretici vero ex duabus naturis eum constare aiebant, sed quæ in unam coaluissent. Post unitionem enim Verbi, unam duntaxat Christi naturam esse affirmabant.

(51) *Τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως.* Assentior viris doctis qui ἐκφωνήσεως emendarunt, quem admodum legitur apud Nicephorum. Atque ita legit Christophorsonus ; qui tamen in hujus loci interpretatione mentem Evagrii minime est assecutus. Certe in codice Telleriano scriptum inveni ἐκφωνήτεως.

Digitized by Google

ac sese invicem perimere, a plerisque existimentur. Nam qui Christum in duabus naturis confitetur, illum ex duabus naturis esse aperte dicit. Si quidem dum Christum in deitate et humanitate confitetur, ex deitate et humanitate eum constare concedit. Rursus qui ex duabus naturis dicit, idem consequenter in duabus etiam confitetur. Quippe dum ex deitate et humanitate Christum esse dicit, in deitate et humanitate eum consistere profitetur, nec carne in deitatem conversa, nec deitate item in carnem mutata : quarum ineffabilis exsistit unitio. Adeo ut per vocem hanc, ex duabus, simul etiam commode intelligatur in duabus; et per vocem hanc, in duabus, intelligatur quoque ex duabus, nec alterum distet ab altero. Quandoquidem juxta abundantem loquendi usum, non solum ex partibus, verum etiam in partibus totum cognoscitur. Nihilominus tamen hæc inter se adeo esse disjuncta **295** ac separata homines arbitrantur, consuetudine quadam de Deo sentiendi, vel certe inductione animi præoccupati ; ut quodvis mortis genus subire malint, quam veritati consensum accommodare. Atque hinc orta sunt mala quæ supra commemoravi. Verum hæc quidem ita se habuere.

διαμέτρου φέρεσθαι, καὶ ἀλλήλων ἀναιρετικὰς καθεστάναι. Ὅ τε γὰρ ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν, ἐκ δύο ἀντικρὺς λέγει, εἴπερ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι συνομολογῶν τὸν Χριστὸν, ὁμολογῶν ἐκ θεότητος (52), καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσθαι λέγει. Ὅ τε ἐκ δύο λέγων, τὴν ἐν δύο πάντως ὁμολογίαν ἐπάγει, εἴπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγων, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογεῖ αὐτὸν καθεστάναι· οὔτε τῆς σαρκὸς εἰς θεότητα μεταβληθείσης, οὔτε αὖ τῆς θεότητος εἰς σάρκα χωρησάσης, ἐξ ὧν ἡ ἀῤῥητος ἕνωσις. Ὡς διὰ τῆς ἐκ δύο φωνῆς ἐνταῦθα νοεῖσθαι προσφόρως τὴν ἐν δύο, καὶ διὰ τῆς ἐν δύο τὴν ἐκ δύο, καὶ θάτερον τοῦ ἑτέρου μὴ ἀπολιμπάνεσθαι. Ὅπου γε κατὰ τὸ περιούσιον, οὐ μόνον τὸ ὅλον ἐκ μερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρεσι τὸ ὅλον γνωρίζεται· καὶ ὅμως οὕτως ἀλλήλων ἀπεσχοινίσθαι ταῦτα νομίζουσιν ἄνθρωποι, συνηθείᾳ τινὶ περὶ τῆς θεοῦ δόξης, ἢ καὶ τὸ οὕτω βούλεσθαι προειλημμένοι, ὡς πάσης ἰδέας θανάτου περιφρονεῖν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ ὄντος εἶναι συγκατάθεσιν· ὅθεν τὰ λελεγμένα μοι γεγόνασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἴσχεν οὕτως.

## CAP. VI.

*De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.*

Iisdem temporibus ingens siccitas fuit in utraque Phrygia et in utraque Galatia, Cappadocia ac Cilicia. Adeo ut secuta exinde rerum necessariarum penuria, homines noxiis usi sint cibis. Unde pestis etiam exorta est. Ex victus enim mutatione in morbum delapsi, corporibus ob nimiam inflammationem tumescentibus, oculos amittebant : simulque tussi vexati, tertio die moriebantur. Ac pestis quidem nullum tunc remedium potuit inveniri. Contra famem vero, iis qui residui erant, remedium præstitit Dei providentia omnium conservatrix. Quippe anno illo qui sterilis fuerat, cibus e cœlo depluit, quod manna vocant, non secus atque olim Israelitis. Insequente autem anno tellus sua sponte maturos fructus protulit. Porro hæc calamitas Palæstinam quoque et alias regiones prope innumerabiles depasta est, duobus his malis per universum terrarum orbem pervagantibus.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἔν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἐβλάστησεν.*

Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὀμβρίων ὑδάτων σπάνις γέγονεν ἔν τε Φρυγίαις, Γαλατίαις τε αὖ καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις, ὡς ἐνδεία τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους· ὅθεν καὶ λοιμὸς γέγονεν. Ἐνόσουν τε τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντος σφίσι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς, τὰς ὄψεις ἀπέβαλλον· βηχός τε συγγενομένης, τριταῖοι τὸν βίον ἀπελίμπανον. Καὶ τοῦ μὲν λοιμοῦ τέως βοήθειαν ἐξευρεῖν οὐκ ἐνῆν. Ἄκος δὲ τοῦ λιμοῦ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἡ πάντων σώτειρα δέδωκε Πρόνοια· κατὰ μὲν τὸ ἄγονον ἔτος τροφὴν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιβρέξασα, ἴσα τοῖς Ἰσραηλίταις μάννα προσηγόρευται· ἀνὰ δὲ τὸ ἑξῆς ἔτος αὐτομάτως εὐδοκήσασα τοὺς καρποὺς τελεσιουργηθῆναι. Ταῦτα καὶ τὴν Παλαιστινῶν χώραν ἐνεμήθη, ἄλλας τε πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους, τὴν γῆν τῶν παθῶν περινοστούντων.

## CAP. VII.

*De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma : et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.*

Dum hæc in Orientis partibus geruntur, Romæ Aetius crudeliter interfectus est. Valentinianus

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἁλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἑτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.*

Τούτων ἐν τοῖς ἑῴοις προϊόντων, ἀνὰ τὴν προτέραν Ῥώμην Ἀέτιος (*j*) δειλαίως ἐξ ἀνθρώπων μεθίστα-

## VALESII ANNOTATIONES.

(52) Ὁμολογῶν ἐκ θεότητος. Delenda est vox ὁμολογῶν utpote superflua. Certe apud Nicephorum non legitur, et Savilius in suo codice eam lineola subnotarat.

## VARIORUM.

(*j*) Ἀέτιος. *Mortem Aetii* [anno Chr. 454] *mors Valentiniani non longo post tempore* [scil. anno 455] *consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aetii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret, qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra urbem principem, et ludo gestationis intentum inopinatis ictibus confoderunt. Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium per-*

Digitized by Google

ται· Οὐαλεντινιανός τε ὁ τῶν Ἑσπερίων μερῶν βασι- A quoque Occidentalium partium imperator, et cum
λεὺς, σὺν αὐτῷ τε Ἡράκλειος, πρός τινων Ἀετίου eo Heraclius a quibusdam Aetii satellitibus occi-
δορυφόρων, ἐπιβουλῆς κατατυθείσης κατ' αὐτῶν παρὰ duntur, insidiis a Maximo qui postea imperium
Μαξίμου τοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν περιζωσαμένου, διότι ἐς arripuit, adversus eos structis, eo quod Valenti-
τὴν Μαξίμου γαμετὴν Οὐαλεντινιανὸς ὕβρισε, πρὸς nianus conjugem Maximi per vim constuprasset.
βίας αὐτῇ συμφθαρείς. Οὗτος ὁ Μάξιμος τὴν Εὐδο- Porro hic Maximus Eudoxiam Valentiniani uxorem,
ξίαν τὴν Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴν συμπάσῃ ἀνάγκῃ invitam sibi nubere coegit. Quæ cum id factum,
ἐσοικίζεται. Ἡ δέ γε ὕβριν καὶ πᾶσαν ἀτοπίαν εἰκότως contumeliæ loco et extremæ nequitiæ merito esse
τὸ πρᾶγμα λογισαμένη, καὶ πάντα κύβον, τὸ δὴ duceret, jacta, ut dicitur, alea quodvis periculum
λεγόμενον, βίπτειν αἱρετισαμένη, ὑπὲρ ὧν ἔς τε τὸν subire constituit, ut cædem viri sui, et contume-
γαμέτην ἐπεπόνθει, καὶ ἐς τὴν ἐλευθερίαν ἐξύβριστο· liam libertati suæ illatam ulcisceretur. Acris enim
δεινὴ γὰρ γυνὴ καὶ ἀδυσώπητος λύπης, σωφροσύνης **296** est femina, et implacabilis iracundiæ, quoties
ἀντεχομένη, εἰ ταύτην ἀφαιρεθείη, καὶ μάλιστα παρ' pudicitia quam inviolatam servare vult, per vim
οὗ τὸν ἄνδρα ἔτυχεν ἀπολέσασα· κατὰ τὴν Λιβύην ipsi erepta fuerit, ac præcipue ab illo qui maritum
ἐκπέμπει, καὶ δῶρα πλεῖστα παραυτίκα δοῦσα, τό B ipsius interfecerit. Mittit ergo in Africam ad Gize-
τε εὔελπι κάν τοῖς ἐξῆς ὑποσχομένη, πείθει Γιζέρι- ricum : donisque illi quam plurimis illico datis, et
χον ἐπανελθεῖν ἀδοκήτως τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ, de reliquo bene sperare eum jubens, persuadet ut
πάντα οἱ προβώσειν ὑποσχομένη· οὗ δὴ γεγονότος, ex improviso Romanum imperium invadat, cuncta
ἡ Ῥώμη ἁλίσκεται. Ὁ δὲ Γιζέριχος, οἷα βάρβαρος se illi prodituram pollicita. Quibus ita perpetratis,
καὶ τὸν τρόπον ἀσταθής τε καὶ παλίμβολος, οὐδὲ capta est urbs Roma. At Gizericus, utpote barba-
ταύτῃ τὸ πιστὸν ἐφύλαξεν. Ἀλλὰ τὴν πόλιν πυρπολή- rus et ingenio inconstans atque mutabilis, ne illi
σας (*k*), πάντα τε ληϊσάμενος, λαβὼν τὴν Εὐδοξίαν quidem fidem servavit. Sed, urbe incensa, et cun-
σὺν καὶ ταῖς δύο θυγατράσιν, ἐς τοὐπίσω τὴν ἔλασιν ctis opibus direptis, in Africam reversus est, Eu-
ποιεῖται· καὶ κατὰ τὴν Λιβύην ἀπιὼν ᾤχετο· καὶ doxiam una cum duabus filiabus secum abducens.
τὴν μὲν πρεσβυτέραν τῶν Εὐδοξίας θυγατέρων Εὐ- Ex his majorem natu, Eudociam nomine, Hune-
δοκίαν, Ὀνωρίχῳ συνάπτει τῷ οἰκείῳ παιδί· Πλακι- rico filio suo conjugem dedit. Juniorem vero, Pla-
δίαν δὲ τὴν νεωτέραν, ἅμα Εὐδοξίᾳ τῇ μητρὶ σὺν cidiam nomine, una cum matre Eudoxia, aliquan-
θεραπείαις ὕστερον βασιλικαῖς ἐς Βυζάντιον ἐκπέμ- to post cum regio cultu ac satellitio Byzantium
πει, Μαρκιανὸν ἡμερούμενος (*l*). Ἐνῆγε γὰρ αὐτὸν misit, ut Marcianum imperatorem placaret. Indi-
ἐς ὀργήν, τό τε τὴν Ῥώμην ἐμπεπρῆσθαι, τό τε τὰς C gnabatur enim Marcianus, tum quod urbs Roma
βασιλίδας οὕτω περιυβρίσθαι. Ἡ μὲν οὖν Πλακιδία incendio consumpta esset, tum quod Augustæ tanta
γάμοις ὁμιλεῖ κελεύσμασι Μαρκιανοῦ Ὀλυβρίῳ ταύ· contumelia affectæ fuissent. Cæterum Placidia
την ἐσοικισαμένῳ· ὃς ἐπίσημος τῆς γερουσίας ἐτύγ- jussu Marciani nupsit Olybrio, qui inter senatores
χανεν ὤν, ἐκ τῆς Ῥώμης ἁλούσης ἀνὰ τὴν Κωνστα- Romanos nobilissimus habebatur, et capta urbe
ντινούπολιν ἀφικόμενος. Μετὰ δὲ αὖ Μάξιμον, βασι- Roma Constantinopolim se receperat. Post Maxi-
λεύει Ῥωμαίων Ἄβιτος μῆνας (*m*) ὀκτώ (53). Τού- mum Avitus Romæ imperavit menses octo. Qui

## VALESII ANNOTATIONES.

(53) *Ἄβιτος μῆνας ὀκτώ.* Post Valentiniani Placidi interitum, et post cædem Maximi, Avitus primum Tolosæ ac deinde Arelate imperator levatus est consulatu Valentiniani VIII et Anthemii, anno Christi 455, die VI Idus Julias, ut habet vetus *Chronicum* quod primus edidit Cuspinianus in *Fastis*. Sequenti autem anno idem Avitus consul fuit, ut legitur in *Fastis* quos sub Idatii nomine publicavit Jacobus Sirmondus : eodemque anno depositus est Placentiæ, ut tradunt Marius et Cassiodorus in *Fastis*, et vetus ille Chronographus a Cuspiniano editus. Verum quo die et quo mense Avitus imperium deposuerit, ab antiquis proditum non invenio. Sigonius quidem in libro CLXI *De Occidentali imperio*, Avitum die decimo sexto Kalendas Junias imperium deposuisse scribit. Verum Sigonius nullum hujus rei laudat auctorem. Vetus quidem ille Chronographus Cuspiniani ita scribit : *Joanne et Varane coss. captus est imp. Avitus Placentiæ a magistro militum Ricimere. Et occisus est Messianus patri-*

## VARIORUM.

*petratum est, Maximus, vir gemini consulatus, et patriciæ dignitatis, sumpsit imperium, qui cum periclitanti reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet, probavit : siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est : nam post alterum mensem nuntiatur ex Africa Genserici regis adventus ; multisque nobilibus ac popularibus ex urbe fugientibus, cum ipse quoque data cunctis abeundi licentia, trepide vellet recedere, septuagesimo septimo adepti imperii die a famulis regiis dilaniatus est, et membratim dejectus in Ti-* D *berim, sepultura quoque caruit.* Prosper in *Chronico* sub consulibus anni 455.

(*k*) *Τὴν πόλιν πυρπολήσας.* Ait Prosper *Genserico occurrisse extra portas Leonem episcopum, cujus supplicatio ita eum Deo agente lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstineretur.*

(*l*) *Μαρκιανὸν ἡμερούμενος.* Theophanes ad ann. 457 ait : *Hoc anno Eudoxia, Theodosii imperatoris filia, Valentiniani vero tertii conjux, cum Placidia filiarum altera, Olybrii uxore, ex Africa remeavit.* Hoc vero anno Majorianus imperium adeptus est, ut Priscus etiam notavit, p. 74.

(*m*) *Μῆνας ὀκτώ.* Regnavit menses 10 et dies 5. juxta Pagium ad ann. 456, n. 6. W. Lowth.

Digitized by Google

ac sese invicem perimere, a plerisque existimentur. Nam qui Christum in duabus naturis confitetur, illum ex duabus naturis esse aperte dicit. Si quidem dum Christum in deitate et humanitate confitetur, ex deitate et humanitate eum constare concedit. Rursus qui ex duabus naturis dicit, idem consequenter in duabus etiam confitetur. Quippe dum ex deitate et humanitate Christum esse dicit, in deitate et humanitate eum consistere profitetur, nec carne in deitatem conversa, nec deitate item in carnem mutata : quarum ineffabilis exsistit unitio. Adeo ut per vocem hanc, ex duabus, simul etiam commode intelligatur in duabus; et per vocem hanc, in duabus, intelligatur quoque ex duabus, nec alterum distet ab altero. Quandoquidem juxta abundantem loquendi usum, non solum ex partibus, verum etiam in partibus totum cognoscitur. Nihilominus tamen hæc inter se adeo esse disjuncta 295 ac separata homines arbitrantur, consuetudine quadam de Deo sentiendi, vel certe inductione animi præoccupati ; ut quodvis mortis genus subire malint, quam veritati consensum accommodare. Atque hinc orta sunt mala quæ supra commemoravi. Verum hæc quidem ita se habuere.

διαμέτρου φέρεσθαι, καὶ ἀλλήλων ἀναιρετικὰς καθεστάναι. Ὅ τε γὰρ ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν, ἐκ δύο ἀντικρὺς λέγει, εἴπερ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι συνομολογῶν τὸν Χριστὸν, ὁμολογῶν ἐκ θεότητος (52), καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσθαι λέγει. Ὅ τε ἐκ δύο λέγων, τὴν ἐν δύο πάντως ὁμολογίαν ἐπάγει, εἴπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγων, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογεῖ αὐτὸν καθεστάναι· οὔτε τῆς σαρκὸς εἰς θεότητα μεταβληθείσης, οὔτε αὖ τῆς θεότητος εἰς σάρκα χωρησάσης, ἐξ ὧν ἡ ἄῤῥητος ἕνωσις. Ὡς διὰ τῆς ἐκ δύο φωνῆς ἐνταῦθα νοεῖσθαι προσφόρως τὴν ἐν δύο, καὶ διὰ τῆς ἐν δύο τὴν ἐκ δύο, καὶ θάτερον τοῦ ἑτέρου μὴ ἀπολιμπάνεσθαι. Ὅπου γε κατὰ τὸ περιούσιον, οὐ μόνον τὸ ὅλον ἐκ μερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρεσι τὸ ὅλον γνωρίζεται· καὶ ὅμως οὕτως ἀλλήλων ἀπεσχοινίσθαι ταῦτα νομίζουσιν ἄνθρωποι, συνηθείᾳ τινὶ περὶ τῆς Θεοῦ δόξης, ἢ καὶ τὸ οὕτω βούλεσθαι προειλημμένοι, ὡς πάσης ἰδέας θανάτου περιφρονεῖν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ ὄντος εἶναι συγκατάθεσιν· ὅθεν τὰ λελεγμένα μοι γεγόνασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἔσχεν οὕτως.

## CAP. VI.

*De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.*

Iisdem temporibus ingens siccitas fuit in utraque Phrygia et in utraque Galatia, Cappadocia ac Cilicia. Adeo ut secuta exinde rerum necessariarum penuria, homines noxiis usi sint cibis. Unde pestis etiam exorta est. Ex victus enim mutatione in morbum delapsi, corporibus ob nimiam inflammationem tumescentibus, oculos amittebant : simulque tussi vexati, tertio die moriebantur. Ac pestis quidem nullum tunc remedium potuit inveniri. Contra famem vero, iis qui residui erant, remedium præstitit Dei providentia omnium conservatrix. Quippe anno illo qui sterilis fuerat, cibus e cœlo depluit, quod manna vocant, non secus atque olim Israelitis. Insequente autem anno tellus sua sponte maturos fructus protulit. Porro hæc calamitas Palæstinam quoque et alias regiones prope innumerabiles depasta est, duobus his malis per universum terrarum orbem pervagantibus.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἔν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἐβλάστησεν.*

Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὀμβρίων ὑδάτων σπάνις γέγονεν ἔν τε Φρυγίαις, Γαλατίαις τε αὖ καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις, ὡς ἐνδεᾳ τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους· ὅθεν καὶ λοιμὸς γέγονεν. Ἐνόσουν τε τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντος σφίσι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς, τὰς ὄψεις ἀπέβαλλον· βηχός τε συγγενομένης, τριταῖοι τὸν βίον ἀπελίμπανον. Καὶ τοῦ μὲν λοιμοῦ τέως βοήθειαν ἐξευρεῖν οὐκ ἐνῆν. Ἄκος δὲ τοῦ λιμοῦ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἡ πάντων σώτειρα δέδωκε Πρόνοια· κατὰ μὲν τὸ ἄγονον ἔτος τροφὴν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιβρέξασα, ἅσα τοῖς Ἰσραηλίταις μάννα προσηγόρευται· ἀνὰ δὲ τὸ ἑξῆς ἔτος αὐτομάτως εὐδοκήσασα τοὺς καρποὺς τελεσιουργηθῆναι. Ταῦτα καὶ τὴν Παλαιστινῶν χώραν ἐνεμήθη, ἄλλας τε πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους, τὴν γῆν τῶν παθῶν περινοστούντων.

## CAP. VII.

*De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma : et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.*

Dum hæc in Orientis partibus geruntur, Romæ Aetius crudeliter interfectus est. Valentinianus

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἁλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἑτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.*

Τούτων ἐν τοῖς ἐμοῖς προτόντων, ἀνὰ τὴν προτέραν Ῥώμην Ἀέτιος (j) δειλαίως ἐξ ἀνθρώπων μεθίστα-

## VALESII ANNOTATIONES.

(52) Ὁμολογῶν ἐκ θεότητος. Delenda est vox ὁμολογῶν utpote superflua. Certe apud Nicephorum non legitur, et Savilius in suo codice eam lineola subnotarat.

## VARIORUM.

(j) Ἀέτιος. *Mortem Aetii* [anno Chr. 454] *mors Valentiniani non longo post tempore* [scil. anno 455] *consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aetii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret, qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra urbem principem, et ludo gestationis intentum inopinatis ictibus confoderunt. Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium per-*

Digitized by Google

ται· Οὐαλεντινιανός τε ὁ τῶν Ἑσπερίων μερῶν βασιλεὺς, σὺν αὐτῷ τε Ἡράκλειος, πρός τινων Ἀετίου δορυφόρων, ἐπιβουλῆς καττυθείσης κατ' αὐτῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν περιζωσαμένου, διότι ἐς τὴν Μαξίμου γαμετὴν Οὐαλεντινιανὸς ὕβρισε, πρὸς βίας αὐτῇ συμφθαρείς. Οὗτος ὁ Μάξιμος τὴν Εὐδοξίαν τὴν Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴν συμπάσῃ ἀνάγκῃ ἐσοικίζεται. Ἡ δέ γε ὕβριν καὶ πᾶσαν ἀτοπίαν εἰκότως τὸ πρᾶγμα λογισαμένη, καὶ πάντα κύβον, τὸ δὴ λεγόμενον, ῥίπτειν αἱρετισαμένη, ὑπὲρ ὧν ἐς τε τὸν γαμέτην ἐπεπόνθει, καὶ ἐς τὴν ἐλευθερίαν ἐξύβριστο· δεινὴ γὰρ γυνὴ καὶ ἀδυσώπητος λύπης, σωφροσύνης ἀντεχομένη, εἰ ταύτην ἀφαιρεθείη, καὶ μάλιστα παρ' οὗ τὸν ἄνδρα ἔτυχεν ἀπολέσασα· κατὰ τὴν Λιβύην ἐκπέμπει, καὶ δῶρα πλεῖστα παραυτίκα δοῦσα, τό τε εὔελπι κἀν τοῖς ἐξῆς ὑποσχομένη, πείθει Γιζέριχον ἐπανελθεῖν ἀδοκήτως τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ, πάντα οἱ προδώσειν ὑποσχομένη· οὗ δὴ γεγονότος, ἡ Ῥώμη ἁλίσκεται. Ὁ δὲ Γιζέριχος, οἷα βάρβαρος καὶ τὸν τρόπον ἀσταθής τε καὶ παλίμβολος, οὐδὲ ταύτῃ τὸ πιστὸν ἐφύλαξεν. Ἀλλὰ τὴν πόλιν πυρπολήσας (*k*), πάντα τε λῃσάμενος, λαβὼν τὴν Εὐδοξίαν σὺν καὶ ταῖς δύο θυγατράσιν, ἐς τοὐπίσω τὴν ἔλασιν ποιεῖται· καὶ κατὰ τὴν Λιβύην ἀπιὼν ᾤχετο· καὶ τὴν μὲν πρεσβυτέραν τῶν Εὐδοξίας θυγατέρων Εὐδοκίαν, Ὀνωρίχῳ συνάπτει τῷ οἰκείῳ παιδί· Πλακιδίαν δὲ τὴν νεωτέραν, ἅμα Εὐδοξίᾳ τῇ μητρὶ σὺν θεραπείαις ὕστερον βασιλικαῖς ἐς Βυζάντιον ἐκπέμπει, Μαρκιανὸν ἡμερούμενος (*l*). Ἐνῆγε γὰρ αὐτὸν ἐς ὀργήν, τό τε τὴν Ῥώμην ἐμπεπρῆσθαι, τό τε τὰς βασιλίδας οὕτω περιυβρίσθαι. Ἡ μὲν οὖν Πλακιδία γάμοις ὁμιλεῖ κελεύσμασι Μαρκιανοῦ Ὀλυβρίῳ ταύτην ἐσοικισαμένῳ· ὃς ἐπίσημος τῆς γερουσίας ἐτύγχανεν ὤν, ἐκ τῆς Ῥώμης ἁλούσης ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀφικόμενος. Μετὰ δὲ αὖ Μάξιμον, βασιλεύει Ῥωμαίων Ἄβιτος μῆνας (*m*) ὀκτώ (53). Τοῦ-

A quoque Occidentalium partium imperator, et cum eo Heraclius a quibusdam Aetii satellitibus occiduntur, insidiis a Maximo qui postea imperium arripuit, adversus eos structis, eo quod Valentinianus conjugem Maximi per vim constuprasset. Porro hic Maximus Eudoxiam Valentiniani uxorem, invitam sibi nubere coegit. Quæ cum id factum, contumeliæ loco et extremæ nequitiæ merito esse duceret, jacta, ut dicitur, alea quodvis periculum subire constituit, ut cædem viri sui, et contumeliam libertati suæ illatam ulcisceretur. Acris enim **296** est femina, et implacabilis iracundiæ, quoties pudicitia quam inviolatam servare vult, per vim ipsi erepta fuerit, ac præcipue ab illo qui maritum ipsius interfecerit. Mittit ergo in Africam ad Gizericum : donisque illi quam plurimis illico datis, et de reliquo bene sperare eum jubens, persuadet ut ex improviso Romanum imperium invadat, cuncta se illi prodituram pollicita. Quibus ita perpetratis, capta est urbs Roma. At Gizericus, utpote barbarus et ingenio inconstans atque mutabilis, ne illi quidem fidem servavit. Sed, urbe incensa, et cunctis opibus direptis, in Africam reversus est, Eudoxiam una cum duabus filiabus secum abducens. Ex his majorem natu, Eudociam nomine, Hunerico filio suo conjugem dedit. Juniorem vero, Placidiam nomine, una cum matre Eudoxia, aliquanto post cum regio cultu ac satellitio Byzantium misit, ut Marcianum imperatorem placaret. Indignabatur enim Marcianus, tum quod urbs Roma incendio consumpta esset, tum quod Augustæ tanta contumelia affectæ fuissent. Cæterum Placidia jussu Marciani nupsit Olybrio, qui inter senatores Romanos nobilissimus habebatur, et capta urbe Roma Constantinopolim se receperat. Post Maximum Avitus Romæ imperavit menses octo. Qui

B

C

## VALESII ANNOTATIONES.

(53) Ἄβιτος μῆνας ὀκτώ. Post Valentiniani Placidi interitum, et post cædem Maximi, Avitus primum Tolosæ ac deinde Arelate imperator levatus est consulatu Valentiniani VIII et Anthemii, anno Christi 455, die VI Idus Julias, ut habet vetus *Chronicum* quod primus edidit Cuspinianus in *Fastis*. Sequenti autem anno idem Avitus consul fuit, ut legitur in *Fastis* quos sub Idatii nomine publicavit Jacobus Sirmondus : eodemque anno depositus est Placentiæ, ut tradunt Marius et Cassiodorus in *Fastis*, et vetus ille Chronographus a Cuspiniano editus. Verum quo die et quo mense Avitus imperium deposuerit, ab antiquis proditum non invenio. Sigonius quidem in libro CLXI *De Occidentali imperio*, Avitum die decimo sexto Kalendas Junias imperium deposuisse scribit. Verum Sigonius nullum hujus rei laudat auctorem. Vetus quidem ille Chronographus Cuspiniani ita scribit : *Joanne et Varane coss. captus est imp. Avitus Placentiæ a magistro militum Ricimere. Et occisus est Messianus patri-*

## VARIORUM.

*petratum est, Maximus, vir gemini consulatus, et patriciæ dignitatis, sumpsit imperium, qui cum periclitanti reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet, probavit : siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est : nam post alterum mensem nuntiatur ex Africa Genserici regis adventus ; multisque nobilibus ac popularibus ex urbe fugientibus, cum ipse quoque data cunctis abeundi licentia, trepide vellet recedere, septuagesimo septimo adepti imperii die a famulis regiis dilaniatus est, et membratim dejectus in Ti-*

D

*berim, sepultura quoque caruit.* Prosper in *Chronico* sub consulibus anni 455.

(*k*) Τὴν πόλιν πυρπολήσας. Ait Prosper *Genserico occurrisse extra portas Leonem episcopum, cujus supplicatio ita eum Deo agente lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstineretur.*

(*l*) Μαρκιανὸν ἡμερούμενος. Theophanes ad ann. 457 ait : *Hoc anno Eudoxia, Theodosii imperatoris filia, Valentiniani vero tertii conjux, cum Placidia filiarum altera, Olybrii uxore, ex Africa remeavit.* Hoc vero anno Majorianus imperium adeptus est, ut Priscus etiam notavit, p. 74.

(*m*) Μῆνας ὀκτώ. Regnavit menses 10 et dies 5. juxta Pagium ad ann. 456, n. 6. W. Lowth.

Digitized by Google

ac sese invicem perimere, a plerisque existimentur. Nam qui Christum in duabus naturis confitetur, illum ex duabus naturis esse aperte dicit. Si quidem dum Christum in deitate et humanitate confitetur, ex deitate et humanitate eum constare concedit. Rursus qui ex duabus naturis dicit, idem consequenter in duabus etiam confitetur. Quippe dum ex deitate et humanitate Christum esse dicit, in deitate et humanitate eum consistere profitetur, nec carne in deitatem conversa, nec deitate item in carnem mutata : quarum ineffabilis exsistit unitio. Adeo ut per vocem hanc, ex duabus, simul etiam commode intelligatur in duabus; et per vocem hanc, in duabus, intelligatur quoque ex duabus, nec alterum distet ab altero. Quandoquidem juxta abundantem loquendi usum, non solum ex partibus, verum etiam in partibus totum cognoscitur. Nihilominus tamen hæc inter se adeo esse disjuncta 295 ac separata homines arbitrantur, consuetudine quadam de Deo sentiendi, vel certe inductione animi præoccupati ; ut quodvis mortis genus subire malint, quam veritati consensum accommodare. Atque hinc orta sunt mala quæ supra commemoravi. Verum hæc quidem ita se habuere.

διαμέτρου φέρεσθαι, καὶ ἀλλήλων ἀναιρετικὰς καθεστάναι. Ὁ τε γὰρ ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν, ἐκ δύο ἀντικρὺς λέγει, εἴπερ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι συνομολογῶν τὸν Χριστὸν, ὁμολογῶν ἐκ θεότητος (52), καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσθαι λέγει. Ὁ τε ἐκ δύο λέγων, τὴν ἐν δύο πάντως ὁμολογίαν ἐπάγει, εἴπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγων, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογεῖ αὐτὸν καθεστάναι· οὔτε τῆς σαρκὸς ἐς θεότητα μεταβληθείσης, οὔτε αὖ τῆς θεότητος ἐς σάρκα χωρησάσης, ἐξ ὧν ἡ ἄῤῥητος ἕνωσις. Ὡς διὰ τῆς ἐκ δύο φωνῆς ἐνταῦθα νοεῖσθαι προσφόρως τὴν ἐν δύο, καὶ διὰ τῆς ἐν δύο τὴν ἐκ δύο, καὶ θάτερον τοῦ ἑτέρου μὴ ἀπολιμπάνεσθαι. Ὅπου γε κατὰ τὸ περιούσιον, οὐ μόνον τὸ ὅλον ἐκ μερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρεσι τὸ ὅλον γνωρίζεται· καὶ ὅμως οὕτως ἀλλήλων ἀπεσχοινίσθαι ταῦτα νομίζουσιν ἄνθρωποι, συνηθείᾳ τινὶ περὶ τῆς Θεοῦ δόξης, ἢ καὶ τὸ οὕτω βούλεσθαι προειλημμένοι, ὡς πάσης ἰδέας θανάτου περιφρονεῖν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ ὄντος ἴέναι συγκατάθεσιν· ὅθεν τὰ λελεγμένα μοι γεγόνασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἔσχεν οὕτως.

## CAP. VI.

*De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.*

Iisdem temporibus ingens siccitas fuit in utraque Phrygia et in utraque Galatia, Cappadocia ac Cilicia. Adeo ut secuta exinde rerum necessariarum penuria, homines noxiis usi sint cibis. Unde pestis etiam exorta est. Ex victus enim mutatione in morbum delapsi, corporibus ob nimiam inflammationem tumescentibus, oculos amittebant : simulque tussi vexati, tertio die moriebantur. Ac pestis quidem nullum tunc remedium potuit inveniri. Contra famem vero, iis qui residui erant, remedium præstitit Dei providentia omnium conservatrix. Quippe anno illo qui sterilis fuerat, cibus e cœlo depluit, quod manna vocant, non secus atque olim Israelitis. Insequente autem anno tellus sua sponte maturos fructus protulit. Porro hæc calamitas Palæstinam quoque et alias regiones prope innumerabiles depasta est, duobus his malis per universum terrarum orbem pervagantibus.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἔν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἐβλάστησεν.*

Ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ὀμβρίων ὑδάτων σπάνις γέγονεν ἔν τε Φρυγίαις, Γαλατίαις τε αὖ καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις, ὡς ἐνδεΐᾳ τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους· ὅθεν καὶ λοιμὸς γέγονεν. Ἐνόσουν τε τῇ μεταβολῇ τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντος σφίσι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολὴν τῆς φλεγμονῆς, τὰς ὄψεις ἀπέβαλλον· βηχός τε συγγενομένης, τριταῖοι τὸν βίον ἀπελίμπανον. Καὶ τοῦ μὲν λοιμοῦ τέως βοήθειαν ἐξευρεῖν οὐκ ἐνῆν. Ἄκος δὲ τοῦ λιμοῦ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἡ πάντων σώτειρα δέδωκε Πρόνοια· κατὰ μὲν τὸ ἄγονον ἔτος τροφὴν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιβρέξασα, ἴσα τοῖς Ἰσραηλίταις μάννα προσηγόρευται· ἀνὰ δὲ τὸ ἑξῆς ἔτος αὐτομάτως εὐδοκήσασα τοὺς καρποὺς τελεσιουργηθῆναι. Ταῦτα καὶ τὴν Παλαιστινῶν χώραν ἐνεμήθη, ἄλλας τε πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους, τὴν γῆν τῶν παθῶν περινοστούντων.

## CAP. VII.

*De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma : et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.*

Dum hæc in Orientis partibus geruntur, Romæ Aetius crudeliter interfectus est. Valentinianus

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἁλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἑτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.*

Τούτων ἐν τοῖς ἐμοὶ προϊόντων, ἀνὰ τὴν προτέραν Ῥώμην Ἀέτιος (*j*) δειλαίως ἐξ ἀνθρώπων μεθίστα-

## VALESII ANNOTATIONES.

(52) *Ὁμολογῶν ἐκ θεότητος.* Delenda est vox ὁμολογῶν utpote superflua. Certe apud Nicephorum non legitur, et Savilius in suo codice eam lineola subnotarat.

## VARIORUM.

(*j*) *Ἀέτιος. Mortem Aetii* [anno Chr. 454] *mors Valentiniani non longo post tempore* [scil. anno 455] *consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aetii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret, qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra urbem principem, et ludo gestationis intentum inopinatis ictibus confoderunt. Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium per-*

Digitized by Google

ται· Οὐαλεντινιανός τε ὁ τῶν Ἑσπερίων μερῶν βασι- A quoque Occidentalium partium imperator, et cum
λεὺς, σὺν αὐτῷ τε Ἡράκλειος, πρός τινων Ἀετίου eo Heraclius a quibusdam Aetii satellitibus occi-
δορυφόρων, ἐπιβουλῆς καττυθείσης κατ' αὐτῶν παρὰ duntur, insidiis a Maximo qui postea imperium
Μαξίμου τοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν περιζωσαμένου, διότι ἐς arripuit, adversus eos structis, eo quod Valenti-
τὴν Μαξίμου γαμετὴν Οὐαλεντινιανὸς ὕβρισε, πρὸς nianus conjugem Maximi per vim constuprasset.
βίας αὐτῇ συμφθαρείς. Οὗτος ὁ Μάξιμος τὴν Εὐδο- Porro hic Maximus Eudoxiam Valentiniani uxorem,
ξίαν τὴν Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴν συμπάσῃ ἀνάγκῃ invitam sibi nubere coegit. Quæ cum id factum,
ἐσοικίζεται. Ἡ δέ γε ὕβριν καὶ πᾶσαν ἀτοπίαν εἰκότως contumeliæ loco et extremæ nequitiæ merito esse
τὸ πρᾶγμα λογισαμένη, καὶ πάντα κύβον, τὸ δὴ duceret, jacta, ut dicitur, alea quodvis periculum
λεγόμενον, ῥίπτειν αἱρετισαμένη, ὑπὲρ ὧν ἔς τε τὸν subire constituit, ut cædem viri sui, et contume-
γαμέτην ἐπεπόνθει, καὶ ἐς τὴν ἐλευθερίαν ἐξύβριστο· liam libertati suæ illatam ulcisceretur. Acris enim
δεινὴ γὰρ γυνὴ καὶ ἀδυσώπητος λύπης, σωφροσύνης **296** est femina, et implacabilis iracundiæ, quoties
ἀντεχομένη, εἰ ταύτην ἀφαιρεθείη, καὶ μάλιστα παρ' pudicitia quam inviolatam servare vult, per vim
οὗ τὸν ἄνδρα ἔτυχεν ἀπολέσασα· κατὰ τὴν Λιβύην ipsi erepta fuerit, ac præcipue ab illo qui maritum
ἐκπέμπει, καὶ δῶρα πλεῖστα παραυτίκα δοῦσα, τό ipsius interfecerit. Mittit ergo in Africam ad Gize-
τε εὔελπι κἀν τοῖς ἐξῆς ὑποσχομένη, πείθει Γιζέρι- B ricum : donisque illi quam plurimis illico datis, et
χον ἐπανελθεῖν ἀδοκήτως τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ, de reliquo bene sperare eum jubens, persuadet ut
πάντα οἱ προδώσειν ὑποσχομένη· οὗ δὴ γεγονότος, ex improviso Romanum imperium invadat, cuncta
ἡ Ῥώμη ἁλίσκεται. Ὁ δὲ Γιζέριχος, οἷα βάρβαρος se illi prodituram pollicita. Quibus ita perpetratis,
καὶ τὸν τρόπον ἀσταθής τε καὶ παλίμβολος, οὐδὲ capta est urbs Roma. At Gizericus, utpote barba-
ταύτῃ τὸ πιστὸν ἐφύλαξεν. Ἀλλὰ τὴν πόλιν πυρπολή- rus et ingenio inconstans atque mutabilis, ne illi
σας (*k*), πάντα τε ληϊσάμενος, λαβὼν τὴν Εὐδοξίαν quidem fidem servavit. Sed, urbe incensa, et cun-
σὺν καὶ ταῖς δύο θυγατράσιν, ἐς τοὐπίσω τὴν ἔλασιν ctis opibus direptis, in Africam reversus est, Eu-
ποιεῖται· καὶ κατὰ τὴν Λιβύην ἀπιὼν ᾤχετο· καὶ doxiam una cum duabus filiabus secum abducens.
τὴν μὲν πρεσβυτέραν τῶν Εὐδοξίας θυγατέρων Εὐ- Ex his majorem natu, Eudociam nomine, Hune-
δοκίαν, Ὀνωρίχῳ συνάπτει τῷ οἰκείῳ παιδί· Πλακι- rico filio suo conjugem dedit. Juniorem vero, Pla-
δίαν δὲ τὴν νεωτέραν, ἅμα Εὐδοξίᾳ τῇ μητρὶ σὺν cidiam nomine, una cum matre Eudoxia, aliquan-
θεραπείαις ὕστερον βασιλικαῖς ἐς Βυζάντιον ἐκπέμ- to post cum regio cultu ac satellitio Byzantium
πει, Μαρκιανὸν ἡμερούμενος (*l*). Ἐνῆγε γὰρ αὐτὸν misit, ut Marcianum imperatorem placaret. Indi-
ἐς ὀργήν, τό τε τὴν Ῥώμην ἐμπεπρῆσθαι, τό τε τὰς C gnabatur enim Marcianus, tum quod urbs Roma
βασιλίδας οὕτω περιυβρίσθαι. Ἡ μὲν οὖν Πλακιδία incendio consumpta esset, tum quod Augustæ tanta
γάμοις ὁμιλεῖ κελεύσμασι Μαρκιανοῦ Ὀλυβρίῳ ταύ- contumelia affectæ fuissent. Cæterum Placidia
την ἐσοικισαμένῳ· ὃς ἐπίσημος τῆς γερουσίας ἐτύγ- jussu Marciani nupsit Olybrio, qui inter senatores
χανεν ὤν, ἐκ τῆς Ῥώμης ἁλούσης ἀνὰ τὴν Κωνστα- Romanos nobilissimus habebatur, et capta urbe
ντινούπολιν ἀφικόμενος. Μετὰ δὲ αὖ Μάξιμον, βασι- Roma Constantinopolim se receperat. Post Maxi-
λεύει Ῥωμαίων Ἄβιτος μῆνας (*m*) ὀκτώ (53). Τού- mum Avitus Romæ imperavit menses octo. Qui

## VALESII ANNOTATIONES.

(53) *Ἄβιτος μῆνας ὀκτώ.* Post Valentiniani Placidi interitum, et post cædem Maximi, Avitus primum Tolosæ ac deinde Arelate imperator levatus est consulatu Valentiniani VIII et Anthemii, anno Christi 455, die VI Idus Julias, ut habet vetus *Chronicum* quod primus edidit Cuspinianus in *Fastis*. Sequenti autem anno idem Avitus consul fuit, ut legitur in *Fastis* quos sub Idatii nomine publicavit Jacobus Sirmondus : eodemque anno depositus est Placentiæ, ut tradunt Marius et Cassiodorus in *Fastis*, et vetus ille Chronographus a Cuspiniano editus. Verum quo die et quo mense Avitus imperium deposuerit, ab antiquis proditum non invenio. Sigonius quidem in libro CLXI *De Occidentali imperio*, Avitum die decimo sexto Kalendas Junias imperium deposuisse scribit. Verum Sigonius nullum hujus rei laudat auctorem. Vetus quidem ille Chronographus Cuspiniani ita scribit : *Joanne et Varane coss. captus est imp. Avitus Placentiæ a magistro militum Ricimere. Et occisus est Messianus patri-*

## VARIORUM.

*petratum est, Maximus, vir gemini consulatus, et* D *patriciæ dignitatis, sumpsit imperium, qui cum periclitanti reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet, probavit : siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est : nam post alterum mensem nuntiatur ex Africa Genserici regis adventus ; multisque nobilibus ac popularibus ex urbe fugientibus, cum ipse quoque data cunctis abeundi licentia, trepide vellet recedere, septuagesimo septimo adepti imperii die a famulis regiis dilaniatus est, et membratim dejectus in Tiberim, sepultura quoque caruit.* Prosper in *Chronico* sub consulibus anni 455.

(*k*) *Τὴν πόλιν πυρπολήσας.* Ait Prosper *Genserico occurrisse extra portas Leonem episcopum, cujus supplicatio ita eum Deo agente lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstineretur.*

(*l*) *Μαρκιανὸν ἡμερούμενος.* Theophanes ad ann. 457 ait : *Hoc anno Eudoxia, Theodosii imperatoris filia, Valentiniani vero tertii conjux, cum Placidia filiarum altera, Olybrii uxore, ex Africa remeavit.* Hoc vero anno Majorianus imperium adeptus est, ut Priscus etiam notavit, p. 74.

(*m*) *Μῆνας ὀκτώ.* Regnavit menses 10 et dies 5. juxta Pagium ad ann. 456, n. 6. W. Lowth.

Digitized by Google

cum peste vitam finiisset, Majorianus biennio imperium obtinuit. Hic cum a Recimere magistro militum per fraudem interfectus esset, Severus imperium occupavit annis tribus.

## 297 CAP. VIII.

*De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Ælurum archiepiscopum elegerunt.*

Porro dum Severus Romæ imperium administraret, Marcianus ex terrestri regno ad meliorem sortem translatus est, cum septem duntaxat annis imperasset, monumentum autem prorsus regium cunctis mortalibus reliquisset. Morte ejus audita, cives Alexandrini iram adversus Proterium conceptam acrius ac violentius renovarunt. Plebs quidem omnis suopte ingenio prona est ad iracundiam, et ex levissimis causis ansam tumultuandi

A του δὲ τὸν βίον λιμῷ μεταλλάξαντος (54) Μαϊουρῖνος δεύτερον ἔτος (55) τὴν βασιλείαν κατέσχεν· Μαϊουρίνου πρὸς Ῥεκιμέρου τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῦ δολοφονηθέντος, κατέσχε τὴν ἀρχὴν Σέβηρος ἔτεσι τρισίν.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἱρεσιῶται τὸν Προτέριον ἀποσφάττουσι, Τιμοθέῳ δὲ τῷ Αἰλούρῳ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδιδόασι.*

Ἔτι δὲ βασιλεύοντος Ῥωμαίων Σεβήρου (56), Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐναλλάττει (n), πρὸς τὴν κρείττονα μεταχωρήσας λῆξιν, ἑπτὰ μὲν μόνοις ἔτεσι (57) τὴν βασιλείαν διακυβερνήσας, μνημεῖον δὲ ὄντως βασιλικὸν (58) καταλελοιπὼς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὅπερ οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων πυθόμενοι, τὴν κατὰ Προτερίου μετὰ μείζονος θυμοῦ καὶ πλείστης θερμότητος ἀνενεοῦντο μῆνιν. Εὐέξαπτον γάρ τι χρῆμα πρὸς ὀργὴν ὁ δῆμος, καὶ τὰς τυχούσας ἀφορ-

B

## VALESII ANNOTATIONES.

*tius ejus decima sexta Kalendas Junias.* Ex hoc igitur loco conjectura adductus Sigonius, uno eodemque die Avitum purpuram deposuisse et Messianum necatum esse existimavit, licet vetus Chronographus id non dicat. Dies enim ille decimus sextus Kalendas Junias ad eædem Messiani refertur, non ad Aviti depositionem. Certe si verum est quod hic scribit Evagrius, octo mensium spatio Avitum regnasse, ejus exauctoratio in mensem Martium anni 456 cadat necesse est. Idatius in *Chronico* C tres annos imperii Avito tribuere videtur. Sic enim scribit: *Avitus tertio anno posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator, caret imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret et vita.* Verum in ms. codice quo usus est Jacobus Sirmundus, hic locus ita legitur: *Tertio anno Avitus, septimo mense posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator*, etc. Jacobus Sirmundus cum hæc duo simul stare non posse intelligeret, has duas voces *septimo mense*, in editione sua omisit, melius facturus si duas illas *tertio anno*, expunxisset. Neque enim Avitus tres annos imperavit, sed septem duntaxat aut octo mensibus, qui sub duobus consulatibus cucurrerunt. Unde a quibusdam scriptoribus biennium regnasse dicitur. Certe Cedrenus in *Chronico* ita scribit.

(54) *Λιμῷ μεταλλάξαντος.* Musculus et Christophorsonus λοιμῷ legerunt. Quam scripturam veriorem puto. Neque enim probabile est Avitum, D qui post depositum imperium episcopus Placentiæ factus est, ut scribit Victor Tunonensis et Marius in *Chronico*, fame interiisse. Vulgatam tamen lectionem retinuit Nicephorus.

55) *Μαϊουρῖνος δεύτερον ἔτος.* Majorianus quatuor annos ac totidem menses imperium Romanum administravit, ut docet vetus Chronographus editus a Cuspiniano, cui suscribit Idatius et Marcellinus in *Chronico*. Huic succedens Severus, pari fere annorum spatio imperavit, ut iidem scriptores tradunt. Verum hæc post mortem imperatoris Marciani contigerunt, Leone Aug. Orientis imperium administrante.

(56) *Βασιλεύοντος Σευήρου.* Errat Evagrius. Mortuus est Marcianus Augustus Constantino et Rufo coss. anno Christi 457, mense Februario. Majorianus vero Ravennæ imperator levatus est eodem anno, Kalendis Aprilibus, id est duobus fere mensibus post obitum Marciani. Cui deinde successit Severus anno Christi 461, Severino et Dagalaifo coss. quinque fere annis post obitum imperatoris Marciani. Porro hic Severus alio nomine Serpentius dictus est, ut docet Theophanes in *Chronico*, pag. 97, his verbis: Καὶ ἐτήρθη Σευῆρος, ὁ καὶ Σερπέντιος. Sic enim legendum est, ut recte conjecit vir doctissimus Franciscus Combefisius. Certe in *Chronico Alexandrino* ita dicitur. Indictione enim decima quinta, Leo Augustus consul iterum ponitur cum Serpentio. Constat autem hoc anno consulem fuisse Severum Augustum cum Leone. Sic enim scribit Cassiodorus in *Fastis*, et vetus auctor a Cuspiniano editus.

(57) *Ἑπτὰ μὲν μόνοις ἔτεσι.* Marcianus imperavit annis sex ac totidem mensibus, ut scribit Marcellinus et Victor Tunonensis in *Chronico*. Imperium iniit anno Christi 450, die octavo Kalendas Septembris, feria 5, ut scribitur in *Chronico Alexandrino*. Obiit autem anno Christi 457, sub exitum mensis Januarii, ut scribit Theodorus Lector, cui consentit auctor *Chronici Alexandrini*. Hic enim Leonem qui successit Marciano, levatum esse scribit mense Peritio, die septimo Idus Februarias. Ita Marcianus imperavit sex annos menses quinque et dies aliquot.

(58) *Μνημεῖον δὲ ὄντως βασιλικόν.* Hunc locum interpolavit Nicephorus hoc modo, καὶ μνημεῖον πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν βασιλείαν καταλελοιπώς. Eumdem sensum secutus est Christophorsonus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit hunc locum. *Exemplari vere regio omnibus ad intuendum relicto.* Musculus vero sic interpretatus est. *Et memoriam sui vere imperialem apud cunctos mortales reliquisset.* Verum id non dicit Evagrius, sed monumentum plane regium a Marciano relictum esse apud cunctos mortales. Id autem monumentum aliud esse non potest, quam aut vita ipsius religiose acta, aut certe synodus Chalcedonensis, quam ille ad tollendas Ecclesiæ dissensiones congregari jussit, et cui ipse, exemplo Constantini Maximi, interesse voluit. Cum igitur ejus potissimum opera ac studio collecta atque perfecta fuerit hæc synodus, jure merito opus ac monumentum Marciani imp. vocari potest.

## VARIORUM.

(n) *Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐναλλάττει.* De tempore obitus Marciani vide plura in adnotationibus ad Theodorum Lectorem, lib. I, initio.

Digitized by Google

μὰς ὑπέκκαυμα τῶν θορύβων ἔχων· οὐχ ἥκιστα δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου (o), πλήθει τε πολλῷ κομῶν [59], καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ συγκλύδῃ (59), καὶ παραλόγῳ θράσει τὰς ὁρμὰς γαυρούμενος (60). Ὅθεν ἀμέλει, φασὶν, ἐξὸν τῷ βουλομένῳ τὸ προστυχὸν καταῤῥήξαντι (61), πρὸς δημοτικὴν στάσιν τὴν πόλιν ἐκβακχεύειν, ἄγειν τε καὶ φέρειν ὅπη καὶ καθ' οὗ βούλεται. Τὰ πολλὰ δὲ καὶ παιγνιήμονα καθεστάναι, καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος (62) ἱστορεῖ. Καὶ τοιαῦτα μὲν ὁ δῆμος ἐκεῖνος· οὐ μὴν τάχε ἄλλα οἷου ἂν τις καὶ κατεφρόνησεν. Ἐπιτηρήσαντες δ' οὖν καιρὸν οἱ τῆς Ἀλεξάνδρου, καθ' ὃν Διονύσιος τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγούμενος, ἀμφὶ τὴν ἄνω διέτριβεν Αἴγυπτον, ψηφίζονται Τιμόθεον τὸν ἐπίκλην Αἴλουρον ἐς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ἀναβῆναι βαθμὸν, πρώην μὲν τὸν μοναδικὸν ἐπιτηδεύσαντα βίον, ὕστερον δὲ τοῖς πρεσβυτέροις ἐναριθμηθέντα τῆς Ἀλεξανδρέων· καὶ πρὸς τὴν μεγάλην ἀγαγόντες Ἐκκλησίαν, ἣ Καίσαρος (63) προσαγορεύεται, ἐπίσκοπον σφίσιν προχειρίζονται, ἔτι Προτερίου περιόντος τε καὶ τὰ τῆς ἱερατείας αὐτουργοῦντος. Παρῆσαν δὲ τῇ χειροτονίᾳ Εὐσέβιος, ὁ τοῦ Πηλουσίου πρόεδρος, Πέτρος τε, ὁ ἐξ Ἰβηρίας Μαϊουμᾶ τοῦ πολιχνίου, ὡς τὰ περὶ τούτων ἱστόρηται τῷ τὸν βίον συγγράψαντι Πέτρου· ὃς φησι τὸν Προτέριον μὴ τὸν δῆμον, ἀλλά τινα τῶν στρατιωτῶν διαχειρίσασθαι. Κατειλη-

A arripit. Sed præ reliquis omnibus, hujusmodi est populus Alexandrinus, quippe qui maxima multitudine abundat, eaque obscura et promiscua hominum convenarum, et præcipiti quadam audacia atque impetu effertur. Itaque aiunt licere illic cuivis, si voluerit, levissima occasione arrepta, populum ad publicam seditionem concitare, et quo voluerit et contra quem voluerit ducere. Sed et jocis ac ludicris ut plurimum delectantur, quemadmodum de Amasi scribit Herodotus. Et populus quidem Alexandrinus **298** istiusmodi est. In aliis autem rebus haudquaquam spernendus. Igitur Alexandrini, captato tempore quo Dionysius, dux rei militaris, in superiore Ægypto morabatur, Timotheum quemdam cognomento Ælurum, Alexan-
B drinæ urbis episcopum eligunt, qui prius quidem monasticam vitam excoluerat, postea vero in numerum presbyterorum Alexandrinæ Ecclesiæ fuerat ascriptus. Hunc ergo ad majorem Ecclesiam, quæ Cæsaris dicitur, cum duxissent, episcopum sibi constituunt, Proterio adhuc superstite et episcopale munus obeunte. Interfuerunt autem ordinationi Eusebius episcopus Pelusii, et Petrus ex Hiberia oriundus, episcopus Majumæ, quemadmodum commemorat is qui vitam Petri litteris mandavit. Qui quidem scribit Proterium non a plebe

## VARIÆ LECTIONES.

[59] C. C. κωμῶν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(59) *Ἀφανεῖ τε καὶ συγκλύσας.* In ms. codice Florentino legitur καὶ συγκλύδῳ. Leges tamen grammaticæ postulant ut scribamus σύγκλυδι, quemadmodum Savilius ad oram sui codicis adnotarat. Suidas in Lexico συγκλύδων ἀνθρώπων, inquit, συμμίκτων, ἐπηλύδων, παρεισάκτων. Subjicit deinde locum antiqui scriptoris qui ea voce usus fuerat. Τοῦ δὲ ἀσήμου καὶ σύγκλυδος ὄχλου ταχέως πρὸς αὐτὸν συνισταμένου, δισμυρίων οὐ πολὺ ἀποδέοντας ἔσχε. Nicephorus hanc vocem eleganter exposuit hoc modo: Μυρίῳ πλήθει καὶ ὅθεν δή ποτε ἥκοντι.

(60) *Τὰς ὁρμὰς γαυρούμενος.* Deesse videtur hic aliquid, quod fortasse suppleri potest unica præpositione adjecta in hunc modum, κατὰ τὰς ὁρμάς.

(61) *Τὸ προστυχὸν κατορύξαντι.* In optimo codice Florentino et in Tell. hic locus ita scribitur, τὸ προστυχὸν καταῤῥήξαντι: Nicephorus vero optime hunc locum exposuit hoc modo: Καὶ φασιν ἐξὸν εἶναι βουλομένῳ παντὶ τὸ προστυχὸν αἰτίαν ποιησαμένῳ θᾶττον εἰς στάσιν ἀναβακχεύειν τὸν δῆμον. Id est: *Aiunt quippe, cuivis liberum ibi esse, quæcunque temere arrepta causa et occasione, populum celeriter ad seditionem inflammare.* Christophorsonus autem legit κατάρξαντι. Sic enim vertit: *Aiunt plebeium quemque, modo ipse voluerit principium dare, civitatem illam ad popularem ac civilem seditionem posse incendere.* Verum hæc emendatio mihi quidem non probatur. Quid enim fiet his verbis, τὸ προστυχόν. Amplector itaque scripturam codicis Florentini et Telleriani, τὸ προστυχὸν καταῤῥήξαντι. Id est: *Aiunt licere illic cuilibet, vile aliquid factum conquerenti, puta vas vitreum aut ollam aut quid simile, quod ipse bajulet, populum ad seditionem concitare.* Idem confirmat Pollio in Æmiliano, ubi de Ægyptiis generaliter ita loquitur. *Et hoc familiare est populo Ægyptiorum, ut velut furiosi ac dementes de levibus quibusque ad summæ reipublicæ pericula perducantur. Sæpe illi ob neglectus salutationes, locum in balneis non concessum, carnem et olera sequestrata, calceamenta servilia, et cætera talia, usque ad summum reip. periculum seditionis* (*) *pervenerunt.*

(62) *Καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος.* Locus Herodoti quem hic designat Evagrius habetur in lib. II ejus *Historiæ*, pag. 157: Καὶ ἦν μάταιός τε καὶ παιγνιήμων, id est, *Ludicris ac jocis deditus erat.*

(63) *Τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, ἣ Καίσαρος.* Magna ecclesia urbis Alexandrinæ Cæsaria dicebatur, ut docet Epiphanius in *Hæresi Arianorum*, et Liberatus in *Breviario*, cap. 18; Socrates vero in lib. VII *Hist. ecclesiasticæ*, cap. 15; eam ecclesiam Καισάριον cognominatam esse dicit. Causam autem hujus appellationis docet Athanasius, in Epist. ad solitarios, eo quod scilicet ecclesia illa constructa fuisset in loco qui Cæsarium antea dicebatur, id est Cæsarium templum. Ibidem etiam gymnasium fuerat ac palatium imperatoris Adriani, ac postea Licinii nomine appellatum, ut testatur Epiphanius.

## VARIORUM.

(o) *Ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου.* Vocat Ammianus Alexandriam, *civitatem quæ suopte motu, et ubi causæ non suppetunt, seditionibus crebris agitatur.* Amm. Marc. lib. XXII, cap. 11, citante Matthæo Shorting. Vide etiam Euseb. *Hist.* lib. VII, cap. 21; Socr. lib. IV, cap. 16; et lib. VII, cap. 15.

(*) Sic quidem edit. Paris. Conjicio scribendum esse *Seditiosi.*

Digitized by Google

Alexandrina, sed a milite quopiam interfectum fuisse. Porro cum Dionysius celerrime advenisset Alexandriam, urgente scilicet atrocitate rerum quæ illic perpetrabantur, quidam ex Alexandrinis inciati a Timotheo, sicut scriptum est in litteris ad Leonem Augustum, Proterium interficiunt, gladio in ejus viscera adacto, cum is ad sacrum baptisterium confugisset. Eumque fune circumligatum ac suspensum, in loco qui Tetrapylum dicitur cunctis ostentant, irrideates ac vociferantes Proterium esse cum qui occisus fuisset. Post hæc cadaver ejus per universam urbem raptatum incenderunt, viscera quoque ejus ferarum more degustare non veriti : sicut continet libellus precum, quem episcopi Ægypti, et universus clerus urbis Alexandrinæ miserunt ad Leonem, qui, mortuo Marciano, ut jam dixi, Romanum imperium administrabat. Libellus autem sic habet : Pio et Christi amantissimo, et a Deo designato, Victori ac Triumphatori et Augusto Leoni, preces oblatæ ab universis episcopis Ægyptiacæ dicecesis vestræ, et a clericis maximæ et sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum vestrorum. Cum cœlesti gratia tanquam eximium quoddam munus orbi terrarum concessus fueris, jure merito quotidie post Deum reipublicæ providere non cessas, omnium imperatorum sanctissime Auguste. *Et post alia :* Dumque tranquilla pax orthodoxæ plebis, tum apud nos, tum in urbe Alexandria esset, rursus turbæ excitatæ sunt, cum Timotheus statim post sanctum **299** Chalcedonense concilium, quo tempore duntaxat presbyter erat, ab Ecclesiæ catholicæ communione et pace separasset se ac præcidisset, una cum quatuor aut quinque quondam episcopis et paucis monachis, qui pestifero Apollinaris et Eutychis errore perinde ac ipse impliciti tenebantur. Quam ob causam tunc canonice depositi a beatæ memoriæ Proterio, et ab universo concilio episcoporum Ægypti, imperialem quoque merito vindictam exsilio experti sunt. *Et paulo post :* Cumque tempus captasset obitus divæ recordationis Marciani Augusti, impiis vocibus ac maledictis nomen illius impudenter incessens, tanquam nullis legibus subjectus : sanctum præterea et universale Chalcedonense concilium perfricta fronte anathematizans, multitudinem hominum venalium ac seditiosorum post se trahens, quos contra divinas regulas et ecclesiasticam disciplinam, contra leges et rempublicam armaverat, in sanctam Dei Ecclesiam irrupit, quæ pastorem et doctorem tunc temporis habebat sanctissimum nostrum Patrem et archiepiscopum Proterium, qui tum solemnes collectas celebrabat, et Servatori omnium nostrum Christo preces ac vota faciebat pro religioso imperio vestro et pro Christi amantissimo palatio. *Et post pauca* : Deinde, unico die elapso, cum Proterius Deo charissimus juxta morem in episcopali domo

φότος δὲ Διονυσίου τὴν πόλιν μετὰ πλείστου τάχους, τῶν γενομένων ἀτοπημάτων συνωθούντων αὐτὸν, σπεύδοντός τε τὴν διαναστᾶσαν τῆς στάσεως πυρὰν σβέσαι, ἔνιοι τῶν Ἀλεξανδρέων παροτρύνοντος Τιμοθέου, ὡς ἐγράφη τῷ Λέοντι, ἐπελθόντα τὸν Προτέριον διαχειρίζονται (p), ξίφους κατὰ τῶν σπλάγχνων ὠσθέντος, κατὰ τὸ πανάγιον βαπτιστήριον καταπεφευγότα· ὃν καὶ καλωδίῳ περιαρτήσαντες, ἀνὰ τὸ καλούμενον Τετράπυλον τοῖς πᾶσιν ἐπεδείκνυον, ἐπιτωθάζοντές τε καὶ κραυγάζοντες, Προτέριον εἶναι τὸν ἀνῃρημένον. Καὶ κατὰ ταῦτα τὸ σῶμα διὰ πάσης τῆς πόλεως περιελκύσαντες, πυρὶ παρέδοσαν· οὐδὲ τῶν σπλάγχνων αὐτῶν ἴσα θηρίοις ἀπογεύσασθαι καρκήσαντες, ὥς που ταῦτα πάντα ἡ δέησις περιέχει τῶν ἐπισκόπων τῶν ἀνὰ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τοῦ σύμπαντος κλήρου τῆς Ἀλεξάνδρου, πρὸς Λέοντα τὸν μετὰ Μαρκιανὸν, ὡς εἴρηται, τὴν ἐπικρατίαν τῶν Ῥωμαίων περιθέμενον γεγενημένη, ἥπερ γέγραπται ὀνόμασι τούτοις· Τῷ Εὐσεβεῖ καὶ Φιλοχρίστῳ καὶ παρὰ Θεοῦ ἀναδειχθέντι, Νικητῇ, Τροπαιούχῳ καὶ Αὐγούστῳ Λέοντι, δέησις παρὰ τῶν ἐπισκόπων πάντων τῆς ὑμετέρας Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, καὶ κληρικῶν τῶν κατὰ τὴν μεγίστην ὑμετέραν Ἀλεξανδρέων ἁγιωτάτην ἐκκλησίαν. Ἐκ τῆς ἄνωθεν χάριτος δῶρον τῷ βίῳ παρασχεθεὶς, εἰκότως οὐ λέγεις ὀσημέραι τοῦ κοινοῦ μετὰ τὸν Θεὸν προμηθούμενος, εὐαγέστατε πάντων αὐτοκρατόρων Αὔγουστε. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἀστασιάστου τε εἰρήνης τῶν ὀρθοδόξων λαῶν παρ' ἡμῖν τε καὶ κατὰ τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων ὑπαρχούσης, πάλιν Τιμοθέου ἀποσχοινίσαντος ἑαυτὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας καὶ πίστεως, καὶ ἀποτεμόντος εὐθὺς μετὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον, τὸ τηνικαῦτα δῆθεν πρεσβυτέρου τυγχάνοντος, ἅμα τέταρσιν ἢ πέντε μόνοις ποτὲ ἐπισκόποις, καὶ ὀλίγοις μονάζουσι, σὺν αὐτῷ τὴν αἱρετικὴν Ἀπολιναρίου καὶ τὴν κατ' ἐκεῖνον νοσούντων κακοδοξίαν· δι' ἣν καθαιρεθέντες τότε κανονικῶς ὑπὸ τοῦ τῆς θείας μνήμης Προτερίου καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς συνόδου, βασιλικῆς εἰκότως σὺν ἐξορίᾳ κινήσεως ἐπειράθησαν. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐπιτηρήσας τε τὴν ἐντεῦθεν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν τοῦ τῆς εὐαγοῦς λήξεως Μαρκιανοῦ τοῦ γενομένου βασιλέως, βλασφήμοις τε φωναῖς, ὡς αὐτόνομος, ἀναιδῶς κατ' αὐτοῦ θρασυνόμενος, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀναθεματίζων ἀπερυθριασμένως, πλῆθος δήμου ὠνητῶν τε καὶ ἀτάκτων ἐπισυρόμενος, καὶ στρατεύσας κατά τε τῶν θείων κανόνων καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας καὶ τῶν νόμων, ἐπεσέφρησεν ἑαυτὸν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἐχούσῃ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον, τὸν ἁγιώτατον ἡμῶν τὸν τηνικαῦτα Πατέρα καὶ ἀρχιεπίσκοπον Προτέριον, τάς τε συνήθεις συνάξεις ἐπιτελοῦντα, καὶ λιτὰς ἀναπέμποντα τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ ὑπὲρ τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας, καὶ τοῦ φιλοχρίστου ὑμῶν παλατίου. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Καὶ μόνης διαγενομένης ἡμέρας, ἐν τῷ

VARIORUM.

(p) *Τὸν Προτέριον διαχειρίζονται.* Sanctum Proterium patriarcham Alexandrinum, ab Eutychianis occisum anno 457, commemorat Ant. Pagi, n. 4.

Digitized by Google

ἐπισκοπίῳ κατὰ τὸ ἔθος διάγοντος τοῦ θεοφιλεστάτου Προτερίου, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ ὁ Τιμόθεος τοὺς καθαιρεθέντας ἐνδίκως δύο ἐπισκόπους, καὶ κληρικοὺς ὁμοίως τὴν ἐξορίαν, ὡς ἔφημεν, οἰκεῖν κατακριθέντας, ὡς δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος (64), μηδενὸς τὸ σύνολον τῶν κατὰ τὴν Αἰγυπτιακὴν διοίκησιν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων παρόντος κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τῆς Ἀλεξανδρέων τοῦ ἐπισκόπου χειροτονίαις, ἐπιλαμβάνεται, ὡς ἐνόμισε, τῆς ἀρχιερατικῆς καθέδρας, μοιχείαν προδήλως τολμήσας κατὰ τῆς ἐχούσης Ἐκκλησίας τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, καὶ ἐνεργοῦντος [61] ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα, καὶ κανονικῶς τὸν οἰκεῖον διέποντος (q) θρόνον. *Καὶ μεθ' ἕτερα* · Οὐδὲν ἕτερον ἦν ποιεῖν τὸν μακάριον ἐκεῖνον, ἢ τόπον δοῦναι τῇ ὀργῇ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὸ σεπτὸν καταλαβεῖν βαπτιστήριον, φεύγοντα τῶν ἐπ' αὐτῷ [62] τρεχόντων πρὸς φόνον τὴν ἐφοδον · ἐν ᾧ μάλιστα τόπῳ καὶ βαρβάροις καὶ πᾶσιν ἀγρίοις ἀνθρώποις ἐγγίνεται δέος, τοῖς καὶ μὴ εἰδόσι τὸ σέβας τοῦ τόπου, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βρύουσαν χάριν. Ὅμως οἱ τὸν ἐξ ἀρχῆς Τιμοθέου σκοπὸν εἰς ἔργον προαγαγεῖν σπουδάζοντες, οἱ μηδὲ ἐν τοῖς ἀχράντοις ἐκείνοις σηκοῖς αὐτὸν ἀνεχόμενοι σώζεσθαι, οὔτε τὸ σέβας αἰδεσθέντες τοῦ τόπου, οὔτε τὸν καιρόν · ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις (65) οὔτε τὴν ἱερωσύνην αὐτὴν φρίξαντες μεσιτεύουσαν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀποκτείνουσι τὸν ἀνεύθυνον, σφάττουσιν αὐτὸν ἀπηνῶς μετὰ καὶ ἄλλων ἓξ. Καὶ παραγαγόντες τούτου τὸ λείψανον πανταχοῦ κατατετρωμένον, ὁμῶς [63] τε περισύραντες κατὰ πάντα σχεδὸν τόπον τῆς πόλεως, καὶ καταπομπεύσαντες σχετλίως, ἠκίζοντο ἀνηλεῶς τὸ τῶν πληγῶν οὐκ αἰσθανόμενον σῶμα, διατομόν τε καταμέλος (66) · καὶ οὐδὲ τῶν ἐντὸς ἀπογεύεσθαι κατὰ τοὺς θῆρας φειδόμενοι ἐκείνου, ὃν ἔχειν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐναγχος ἐνομίσθησαν. Πυρί τε παραδόντες τὸ ὑπολειφθὲν αὐτοῦ σῶμα, τὴν ἐκ τούτου κόνιν τοῖς ἀνέμοις παρέπεμπον, θηρίων πᾶσαν ὑπερακοντίσαντες ἀγριότητα. Ὧν ἁπάντων αἴτιος καὶ τῶν κακῶν σοφὸς οἰκοδόμος καθειστήκει Τιμόθεος. Τῷ μέντοι γε Ζαχαρίᾳ τὰ περὶ τούτων διηγουμένῳ

A moraretur, Timotheus, assumptis secum duobus episcopis qui legitime fuerant destituti, et clericis qui similiter, ut jam diximus, exsilio damnati fuerant; perinde ac si ordinari posset a duobus episcopis : nemine omnino ex orthodoxis episcopis Ægyptiacæ diœcesis præsente, quemadmodum in hujusmodi ordinationibus episcopi Alexandrini fieri solet, archiepiscopalem sedem, sicut ipse quidem putavit, occupat : adulterium palam inferre ausus Ecclesiæ, suum ipsius sponsum habenti, qui sacra in ipsa faciebat, et qui sedem suam juxta canonum præcepta administrabat. *Et aliquanto post :* Nihil aliud facere potuit beatus Proterius, quam, sicut scriptum est, dare locum iræ, et ad venerandum baptisterium confugere, ut eorum qui ad cædem B faciendam irruebant, impetum declinaret : quo maxime in loco, ipsis etiam Barbaris, et universis feris hominibus, qui sanctitatem ejus loci et promanantem inde gratiam ignorant, terror quidam oboriri solet. Nihilominus tamen hi qui consilium quod Timotheus ab initio habuerat, ad effectum perducere studebant, qui ne in immaculatis quidem illis septis Proterium servari sustinebant; nec loci sanctitatem reveriti, nec tempus ipsum : **300** erat enim tum dies festus Paschæ salutaris : nec sacerdotii dignitatem reformidantes, quæ inter Deum atque homines sequestra est; insontem occidunt, cumque eo sex alios crudeliter mactant. Et cadaver illius undequaque vulneratum circumducentes, per cuncta fere civitatis loca raptant atrociter, miserandum in modum ei insultantes, et corpus sensus omnis expers absque ulla misericordia verberantes, ac membratim secantes. Ac ne quidem veriti sunt ferarum more viscera illius degustare, quem paulo ante inter Deum atque homines interpretem ac sequestrum habere videbantur. Postremo quod reliquum erat corporis cum in rogum conjecissent, cinerem in ventos sparserunt, quasvis bestias crudelitate longe superantes. Quorum omnium malorum auctor atque architectus fuit Timo-

## VARIÆ LECTIONES.

[61] C. C. ἐνεργοῦντα. [62] C. C. αὐτόν. [63] C. C. ὠμῶς.

## VALESII ANNOTATIONES.

(64) *Καὶ δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος.* Hunc locum emendavi ex codice Florentino in hunc modum : ὡς δὴ χειροτονίαν, etc. Id est: *Perinde ac si ordinari potuisset a duobus episcopis.* Certe D in canone quarto concilii Nicæni diserte sancitum est, ut episcopus a tribus ut minimum provinciæ suæ episcopis ordinetur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ, qui exstat in parte III synodi Chalcedonensis. Sic enim vertit : *Tanquam manus impositionem suscepturus a duobus*, etc.

(65) *Ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις.* Liberatus in *Breviario*, cap. 15, non die festo Paschæ, sed ante triduum, occisum esse Proterium scribit. Sic enim ait : *Et ante triduum Paschæ, quo cœna Domini celebratur, ab ipsis turbis concluditur in ecclesia S. Memoriæ Proterius, quo se præ timore contulerat. Ibique eadem die in baptisterio occiditur, laniatur, ejicitur, et funus ejus incenditur, spargunturque et cineres ejus in ventos.* Quæ omnia Liberatus pæne ad verbum descripsit ex gestis de nomine Acacii, quæ Jacobo Sirmondo debemus.

(66) *Διατομόν τε καταμέλει.* Scribendum est procul dubio διατεμόντες κατὰ μέλη, ut ipsa orationis series demonstrat. Pro μέλη in codice Florentino legitur μέλος levi discrimine. Emendationem nostram confirmat Nicephorus in capite 17, lib. 15, qui ita diserte scriptum habet, ut conjeceram. Porro hic libellus precum episcoporum Ægyptiacæ diœcesis ad Leonem imp., si quis eum integrum legere desiderat, habetur Latine in parte III synodi Chalcedonensis, cap. 11.

## VARIORUM.

(q) *Ἐνεργοῦντος — διέποντος.* Legendum ἐνεργοῦντα — διέποντα. W. Lowth.

Digitized by Google

Alexandrina, sed a milite quopiam interfectum fuisse. Porro cum Dionysius celerrime advenisset Alexandriam, urgente scilicet atrocitate rerum quæ illic perpetrabantur, quidam ex Alexandrinis inciati a Timotheo, sicut scriptum est in litteris ad Leonem Augustum, Proterium interficiunt, gladio in ejus viscera adacto, cum is ad sacrum baptisterium confugisset. Eumque fune circumligatum ac suspensum, in loco qui Tetrapylum dicitur cunctis ostentant, irridentes ac vociferantes Proterium esse cum qui occisus fuisset. Post hæc cadaver ejus per universam urbem raptatum incenderunt, viscera quoque ejus ferarum more degustare non veriti : sicut continet libellus precum, quem episcopi Ægypti, et universus clerus urbis Alexandrinæ miserunt ad Leonem, qui, mortuo Marciano, ut jam dixi, Romanum imperium administrabat. Libellus autem sic habet : Pio et Christi amantissimo, et a Deo designato, Victori ac Triumphatori et Augusto Leoni, preces oblatæ ab universis episcopis Ægyptiacæ dioecesis vestræ, et a clericis maximæ et sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum vestrorum. Cum cœlesti gratia tanquam eximium quoddam munus orbi terrarum concessus fueris, jure merito quotidie post Deum reipublicæ providere non cessas, omnium imperatorum sanctissime Auguste. *Et post alia :* Dumque tranquilla pax orthodoxæ plebis, tum apud nos, tum in urbe Alexandria esset, rursus turbæ excitatæ sunt, cum Timotheus statim post sanctum **299** Chalcedonense concilium, quo tempore duntaxat presbyter erat, ab Ecclesiæ catholicæ communione et pace separasset se ac præcidisset, una cum quatuor aut quinque quondam episcopis et paucis monachis, qui pestifero Apollinaris et Eutychis errore perinde ac ipse impliciti tenebantur. Quam ob causam tunc canonice depositi a beatæ memoriæ Proterio, et ab universo concilio episcoporum Ægypti, imperialem quoque merito vindictam exsilio experti sunt. *Et paulo post :* Cumque tempus captasset obitus divæ recordationis Marciani Augusti, impiis vocibus ac maledictis nomen illius impudenter incessens, tanquam nullis legibus subjectus : sanctum præterea et universale Chalcedonense concilium perfricta fronte anathematizans, multitudinem hominum venalium ac seditiosorum post se trahens, quos contra divinas regulas et ecclesiasticam disciplinam, contra leges et rempublicam armaverat, in sanctam Dei Ecclesiam irrupit, quæ pastorem et doctorem tunc temporis habebat sanctissimum nostrum Patrem et archiepiscopum Proterium, qui tum solemnes collectas celebrabat, et Servatori omnium nostrum Christo preces ac vota faciebat pro religioso imperio vestro et pro Christi amantissimo palatio. *Et post pauca* : Deinde, unico die elapso, cum Proterius Deo charissimus juxta morem in episcopali domo

A φότος δὲ Διονυσίου τὴν πόλιν μετὰ πλείστου τάχους, τῶν γενομένων ἀτοπημάτων συνωθούντων αὐτὸν, σπεύδοντός τε τὴν διαναστᾶσαν τῆς στάσεως πυρὰν σβέσαι, ἔνιοι τῶν Ἀλεξανδρέων παροτρύνοντος Τιμοθέου, ὡς ἐγράφη τῷ Λέοντι, ἐπελθόντα τὸν Προτέριον διαχειρίζονται (p), ξίφους κατὰ τῶν σπλάγχνων ὠσθέντος, κατὰ τὸ πανάγιον βαπτιστήριον καταπεφευγότα· ὃν καὶ καλωδίῳ περιαρτήσαντες, ἀνὰ τὸ καλούμενον Τετράπυλον τοῖς πᾶσιν ἐπεδείκνυον, ἐπιτωθάζοντές τε καὶ κραυγάζοντες, Προτέριον εἶναι τὸν ἀνῃρημένον. Καὶ κατὰ ταῦτα τὸ σῶμα διὰ πάσης τῆς πόλεως περιελκύσαντες, πυρὶ παρέδοσαν· οὐδὲ τῶν σπλάγχνων αὐτῶν ἴσα θηρίοις ἀπογεύσασθαι ναρκήσαντες, ὥς που ταῦτα πάντα ἡ δέησις περιέχει τῶν ἐπισκόπων τῶν ἀνὰ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τοῦ σύ- B παντος κλήρου τῆς Ἀλεξάνδρου, πρὸς Λέοντα τὸν μετὰ Μαρκιανὸν, ὡς εἴρηται, τὴν ἐπικράτειαν τῶν Ῥωμαίων περιθέμενον γεγενημένη, ἥπερ γέγραπται ὀνόμασι τούτοις· Τῷ Εὐσεβεῖ καὶ Φιλοχρίστῳ καὶ παρὰ Θεοῦ ἀναδειχθέντι, Νικητῇ, Τροπαιούχῳ καὶ Αὐγούστῳ Λέοντι, δέησις παρὰ τῶν ἐπισκόπων πάντων τῆς ὑμετέρας Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, καὶ κληρικῶν τῶν κατὰ τὴν μεγίστην ὑμετέραν Ἀλεξανδρέων ἁγιωτάτην ἐκκλησίαν. Ἐκ τῆς ἄνωθεν χάριτος δῶρον τῷ βίῳ παρασχεθεὶς, εἰκότως οὐ λέγεις ὀσημέραι τοῦ κοινοῦ μετὰ τὸν Θεὸν προμηθούμενος, εὐαγέστατε πάντων αὐτοκρατόρων Αὔγουστε. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἀστασιάστου τε εἰρήνης τῶν ὀρθοδόξων λαῶν παρ' ἡμῖν τε καὶ κατὰ τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων ὑπαρχούσης, πάλιν Τιμοθέου ἀποσχοινίσαντος ἑαυτὸν C τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας καὶ πίστεως, καὶ ἀποτεμόντος εὐθὺς μετὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον, τὸ τηνικαῦτα δῆθεν πρεσβυτέρου τυγχάνοντος, ἅμα τέταρσιν ἢ πέντε μόνοις ποτὲ ἐπισκόποις, καὶ ὀλίγοις μονάζουσι, σὺν αὐτῷ τὴν αἱρετικὴν Ἀπολιναρίου καὶ τὴν κατ' ἐκεῖνον νοσούντων κακοδοξίαν· δι' ἣν καθαιρεθέντες τότε κανονικῶς ὑπὸ τοῦ τῆς θείας μνήμης Προτερίου καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς συνόδου, βασιλικῆς εἰκότως σὺν ἐξορίᾳ κινήσεως ἐπειράθησαν. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐπιτηρήσας τε τὴν ἐντεῦθεν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν τοῦ τῆς εὐαγοῦς λήξεως Μαρκιανοῦ τοῦ γενομένου βασιλέως, βλασφήμοις τε φωναῖς, ὡς D αὐτόνομος, ἀναιδῶς κατ' αὐτοῦ θρασυνόμενος, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀναθεματίζων ἀπερυθριασμένως, πλῆθος δήμου ὠνητῶν τε καὶ ἀτάκτων ἐπισυρόμενος, καὶ στρατεύσας κατά τε τῶν θείων κανόνων καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας καὶ τῶν νόμων, ἐπεσέρρησεν ἑαυτὸν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἐχούσῃ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον, τὸν ἁγιώτατον ἡμῶν τὸν τηνικαῦτα Πατέρα καὶ ἀρχιεπίσκοπον Προτέριον, τάς τε συνήθεις συνάξεις ἐπιτελοῦντα, καὶ λιτὰς ἀναπέμποντα τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ ὑπὲρ τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας, καὶ τοῦ φιλοχρίστου ὑμῶν παλατίου. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Καὶ μόνης διαγενομένης ἡμέρας, ἐν τῷ

VARIORUM.

(p) *Τὸν Προτέριον διαχειρίζονται.* Sanctum Proterium patriarcham Alexandrinum, ab Eutychianis occisum anno 457, commemorat Ant. Pagi, n. 4.

Digitized by Google

ἐπισκοπίῳ κατὰ τὸ ἔθος διάγοντος τοῦ θεοφιλεστάτου Προτερίου, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ ὁ Τιμόθεος τοὺς καθαιρεθέντας ἐνδίκως δύο ἐπισκόπους, καὶ κληρικοὺς ὁμοίως τὴν ἐξορίαν, ὡς ἔφημεν, οἰκεῖν κατακριθέντας, ὡς δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος (64), μηδενὸς τὸ σύναλον τῶν κατὰ τὴν Αἰγυπτιακὴν διοίκησιν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων παρόντος κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τῆς Ἀλεξανδρέων τοῦ ἐπισκόπου χειροτονίαις, ἐπιλαμβάνεται, ὡς ἐνόμισε, τῆς ἀρχιερατικῆς καθέδρας, μοιχείαν προδήλως τολμήσας κατὰ τῆς ἐχούσης Ἐκκλησίας τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, καὶ ἐνεργοῦντος [41] ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα, καὶ κανονικῶς τὸν οἰκεῖον διέποντος (q) θρόνον. *Καὶ μεθ' ἕτερα* · Οὐδὲν ἕτερον ἦν ποιεῖν τὸν μακάριον ἐκεῖνον, ἢ τόπον δοῦναι τῇ ὀργῇ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὸ σεπτὸν καταλαβεῖν βαπτιστήριον, φεύγοντα τῶν ἐπ' αὐτῷ [42] τρεχόντων πρὸς φόνον τὴν ἐφοδον · ἐν ᾧ μάλιστα τόπῳ καὶ βαρβάροις καὶ πᾶσιν ἀγρίοις ἀνθρώποις ἐγγίνεται δέος, τοῖς καὶ μὴ εἰδόσι τὸ σέβας τοῦ τόπου, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βρύουσαν χάριν. Ὅμως οἱ τὸν ἐξ ἀρχῆς Τιμοθέου σκοπὸν εἰς ἔργον προαγαγεῖν σπουδάζοντες, οἱ μηδὲ ἐν τοῖς ἀχράντοις ἐκείνοις σηκοῖς αὐτὸν ἀνεχόμενοι σώζεσθαι, οὔτε τὸ σέβας αἰδεσθέντες τοῦ τόπου, οὔτε τὸν καιρόν · ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις (65) οὔτε τὴν ἱερωσύνην αὐτὴν φρίξαντες μεσιτεύουσαν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀποκτείνουσι τὸν ἀνεύθυνον, σφάττουσιν αὐτὸν ἀπηνῶς μετὰ καὶ ἄλλων ἓξ. Καὶ παραγαγόντες τούτου τὸ λείψανον πανταχοῦ κατατετρωμένον, ὁμῶς [43] τε περισύραντες κατὰ πάντα σχεδὸν τόπον τῆς πόλεως, καὶ καταπομπεύσαντες σχετλίως, ἠκίζοντο ἀνηλεῶς τὸ τῶν πληγῶν οὐκ αἰσθανόμενον σῶμα, διατομόν τε καταμέλος (66) · καὶ οὐδὲ τῶν ἐντὸς ἀπογεύεσθαι κατὰ τοὺς θῆρας φειδόμενοι ἐκείνου, ὃν ἔχειν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐναγχος ἐνομίσθησαν. Πυρί τε παραδόντες τὸ ὑπολειφθὲν αὐτοῦ σῶμα, τὴν ἐκ τούτου κόνιν τοῖς ἀνέμοις παρέπεμπον, θηρίων πᾶσαν ὑπεραντισάντες ἀγριότητα. Ὧν ἁπάντων αἴτιος καὶ τῶν κακῶν σοφὸς οἰκοδόμος καθειστήκει Τιμόθεος. Τῷ μέντοι γε Ζαχαρίᾳ τὰ περὶ τούτων διηγουμένῳ

moraretur, Timotheus, assumptis secum duobus episcopis qui legitime fuerant destituti, et clericis qui similiter, ut jam diximus, exsilio damnati fuerant; perinde ac si ordinari posset a duobus episcopis : nemine omnino ex orthodoxis episcopis Ægyptiacæ diœcesis præsente, quemadmodum in hujusmodi ordinationibus episcopi Alexandrini fieri solet, archiepiscopalem sedem, sicut ipse quidem putavit, occupat : adulterium palam inferre ausus Ecclesiæ, suum ipsius sponsum habenti, qui sacra in ipsa faciebat, et qui sedem suam juxta canonum præcepta administrabat. *Et aliquanto post :* Nihil aliud facere potuit beatus Proterius, quam, sicut scriptum est, dare locum iræ, et ad venerandum baptisterium confugere, ut eorum qui ad cædem faciendam irruebant, impetum declinaret : quo maxime in loco, ipsis etiam Barbaris, et universis feris hominibus, qui sanctitatem ejus loci et promanantem inde gratiam ignorant, terror quidam oboriri solet. Nihilominus tamen hi qui consilium quod Timotheus ab initio habuerat, ad effectum perducere studebant, qui ne in immaculatis quidem illis septis Proterium servari sustinebant; nec loci sanctitatem reveriti, nec tempus ipsum : **300** erat enim tum dies festus Paschæ salutaris : nec sacerdotii dignitatem reformidantes, quæ inter Deum atque homines sequestra est; insontem occidunt, cumque eo sex alios crudeliter mactant. Et cadaver illius undequaque vulneratum circumducentes, per cuncta fere civitatis loca raptant atrociter, miserandum in modum ei insultantes, et corpus sensus omnis expers absque ulla misericordia verberantes, ac membratim secantes. Ac ne quidem veriti sunt ferarum more viscera illius degustare, quem paulo ante inter Deum atque homines interpretem ac sequestrum habere videbantur. Postremo quod reliquum erat corporis cum in rogum conjecissent, cinerem in ventos sparserunt, quasvis bestias crudelitate longe superantes. Quorum omnium malorum auctor atque architectus fuit Timo-

## VARIÆ LECTIONES.

[41] C. C. ἐνεργοῦντα. [42] C. C. αὐτόν. [43] C. C. ὡμῶς.

## VALESII ANNOTATIONES.

(64) *Καὶ δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος.* Hunc locum emendavi ex codice Florentino in hunc modum : ὡς δὴ χειροτονίαν, etc. Id est: *Perinde ac si ordinari potuisset a duobus episcopis.* Certe in canone quarto concilii Nicæni diserte sancitum est, ut episcopus a tribus ut minimum provinciæ suæ episcopis ordinetur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ, qui exstat in parte III synodi Chalcedonensis. Sic enim vertit : *Tanquam manus impositionem susceperit a duobus*, etc.

(65) Ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις. Liberatus in *Breviario*, cap. 15, non die festo Paschæ, sed ante triduum, occisum esse Proterium scribit. Sic enim ait : *Et ante triduum Paschæ, quo cœna Domini celebratur, ab ipsis turbis concluditur in ecclesia S. Memoriæ Proterius, quo se præ timore contulerat. Ibique eadem die in baptisterio occiditur, laniatur, ejicitur, et funus ejus incenditur, spargunter et cineres ejus in ventos.* Quæ omnia Liberatus pæne ad verbum descripsit ex gestis de nomine Acacii, quæ Jacobo Sirmondo debemus.

(66) *Διατομόν τε καταμέλει.* Scribendum est procul dubio διατεμόντες κατὰ μέλη, ut ipsa orationis series demonstrat. Pro μέλη in codice Florentino legitur μέλος levi discrimine. Emendationem nostram confirmat Nicephorus in capite 17, lib. 15, qui ita diserte scriptum habet, ut conjeceram. Porro hic libellus precum episcoporum Ægyptiacæ diœcesis ad Leonem imp., si quis eum integrum legere desiderat, habetur Latine in parte III synodi Chalcedonensis, cap. 11.

## VARIORUM.

(q) Ἐνεργοῦντος — διέποντος. Legendum ἐνεργοῦντα — διέποντα. W. Lowth.

Digitized by Google

theus. Porro Zacharias hæc in historia sua narrans, horum pleraque ita ut dixi gesta esse fatetur; sed Proterii culpa, qui gravissimos tumultus in urbe Alexandria excitaverat. Nec a populo, verum a quibusdam militaribus ea perpetrata esse contendit, nisus auctoritate epistolæ quam Timotheus ad Leonem imperatorem scripsit. Cæterum ad hæc vindicanda Leo imperator Stilam misit.

δοκεῖ, πεπρᾶχθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μεγίστας ταραχὰς τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμποιήσαντος· οὐκ ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμῆσθαι, ἀλλ' ἔκ τινων στρατιωτικῶν, ἐξ ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος πρὸς Λέοντα γεγενημένης. Τούτοις μὲν οὖν ἐπιθήσων δίκην Στίλας πρὸς τοῦ βασιλέως Λέοντος ἐκπέμπεται.

## CAP. IX.

*De circularibus litteris Leonis Augusti.*

Scripsit etiam circulares litteras ad omnes orbis Romani episcopos, et ad eos qui in vita monastica excellebant, interrogans eos tum de Chalcedonensi synodo, tum de ordinatione Timothei cognomento Æluri. Simul etiam misit ad eos exemplaria libellorum precum, qui ipsi oblati fuerant tam ex parte Proterii, quam ex parte Timothei Æluri. Porro circulares Leonis litteræ sic habent: Exemplar epistolæ sacræ piissimi imperatoris Leonis, missæ ad Anatolium Constantinopolis episcopum, et ad metropolitanos, et reliquos totius orbis episcopos.

Imperator Cæsar Leo, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus, Anatolio episcopo. Erat hoc quidem in votis pietati meæ, ut omnes orthodoxæ et sanctissimæ Ecclesiæ, cunctæ **301** item urbes, imperii Romani, maxima quiete fruerentur, nec quidquam accideret, quod earum statum tranquillitatemque turbaret. Quæ vero nuper Alexandriæ contigerint, ea sanctitati tuæ nota jam esse equidem non dubito. Sed tamen ut rem omnem accuratius possis cognoscere, quæ causa tanti tumultus, tantæque perturbationis exstiterit, exemplaria libellorum precum quos religiosissimi episcopi et clerici ex supra dicta urbe Alexandria e. ex Ægyptiaca diœcesi ad urbem regiam Constantinopolim venientes, adversus Timotheum pietati meæ obtulerunt: exemplaria item libellorum precum, quos quidam ex parte Timothei ad sacrum nostrum comitatum ab eadem urbe Alexandria venientes, tranquillitati nostræ porrexerunt, ad sanctitatem tuam misimus. Ita ut quid factum sit a Timotheo, quem populus et honorati ac decuriones et navicularii urbis Alexandrinæ sibi epi-

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.*

Ἐγκυκλίοις δὲ χρῆται γράμμασιν ὁ Λέων, τῶν ἀνὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν ἐπισκόπων πυνθανόμενος, καὶ τῶν ἐν τῷ μοναδικῷ διαπρεπόντων βίῳ, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τῆς Τιμοθέου τὸ ἐπίκλην Αἰλούρου χειροτονίας, διαπεμψάμενος, καὶ τὰ ἴσα τῶν ἐπιδεδομένων αὐτῷ δεήσεων ἔκ τε τῆς μοίρας Προτερίου, ἔκ τε τῆς Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου. Σύγκειται δὲ τὰ ἐγκύκλια τούτοις τοῖς ῥήμασιν· Ἴσον θείου γράμματος τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Λέοντος, πεμφθέντος Ἀνατολίῳ (r) ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μητροπολίταις, καὶ λοιποῖς ἐπισκόποις.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λέων, Εὐσεβής, Νικητής, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Αὔγουστος, Ἀνατολίῳ ἐπισκόπῳ. Δι' εὐχῆς μὲν ἦν τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ, ἁπάσας τὰς ὀρθοδόξους ἁγιωτάτας Ἐκκλησίας, ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν πόλεις, μεγίστης ἡσυχίας ἀπολαύειν, μηδὲν δὲ συμβαίνειν τὴν αὐτῶν κατάστασιν καὶ γαλήνην διαταράττον. Οἷα δὲ κατὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἔναγχος συνέβη, εἰδέναι μὲν ἤδη πεπείσμεθα τὴν σὴν ὁσιότητα. Ἵνα δὲ τελεώτερον περὶ πάντων διδαχθῇς, ποῖα αἴτια τοῦ τοσούτου θορύβου καὶ τῆς συγχύσεως γέγονε, τὰ ἴσα τῶν δεήσεων ἃς οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι καὶ κληρικοὶ ἀπὸ τῆς προλεχθείσης πόλεως καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως εἰς τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν παραγενόμενοι κατὰ Τιμοθέου τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ ἐκόμισαν· οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἴσα τῶν δεήσεων, ἃς εἰς τὸ θεῖον ἡμῶν στρατόπεδον ὑπὸ Τιμοθέου ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων παραγενόμενοι, τῇ ἡμετέρᾳ ἐπιδεδώκασι γαληνότητι, πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν ἀπεστείλαμεν. Ὥστε τί πέπρακται παρὰ τοῦ εἰρημένου Τιμοθέου, ὃν δ τε τῆς Ἀλεξανδρέων δῆμος, καὶ ἀξιωματικοὶ, καὶ πολιτευόμενοι (67), καὶ

## VALESII ANNOTATIONES.

(67) *Καὶ ἀξιωματικοὶ καὶ πολιτευόμενοι.* Quinam sint ἀξιωματικοὶ, et quinam dicantur πολιτευόμενοι, jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum, p. 14, et pag. 225. Utrosque similiter jungit Gregorius Nazianzenus in epistola 49, ad Olympium ita scribens, πάντας πολίτας τε καὶ πολιτευτὰς καὶ ἀξιωματικούς, id est, *universos cives et decuriones et honoratos.* Idem Gregorius in epist. 22 ad Cæsarienses, eosdem simul jungit his verbis, τοῖς ἐκ τοῦ ἀξιωματικοῦ καὶ βουλευτικοῦ τάγματος, id est, his qui sunt ex Honoratorum aut ex Decurionum ordine. Recte ergo vetus interpres hujus epistolæ vertit, *honorati, et curiales et naucleri.* Naucleri sunt navicularii Niliaci, qui annonam ex Ægypto Constantinopolim convehebant. Eorum corpus instituisse videtur Aurelianus, ut ipsemet indicat in epistola ad Arabianum quam citat Vopiscus. In veteribus Glossis ναύκληρος exponitur Navicularis. Hesychius vero, dominum navis ita dici scribit. Hi navicularii Alexan-

## VARIORUM.

(r) *Ἀνατολίῳ.* Anatolius, Dioscuri Alexandrini apud Constantinopolim apocrisiarius, ab eo in latrocinio Ephesino, Flaviano patriarchæ CP. deposito, nondum autem defuncto, suffectus anno 449, episcopus CP. factus; quo tutius sedem suam retineret, ac Theodosii imp. et Leonis papæ favorem captaret, anno 450, collecta Constantinopoli synodo, Eutychis et Nestorii errores damnavit, et Leonis epistolam ad Flavianum subscriptione sua comprobavit. Obiit anno 458. Guil. Cave.

Digitized by Google

ναύκληροι, ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς αἰτοῦσι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων τῶν τῷ ὄφει τῶν δεήσεων παρεχομένων (68), καὶ πρὸς τούτοις, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἥτινι οὐδαμῶς συναινοῦσι, καθὰ αἱ ὑποτεταγμέναι δεήσεις αὐτῶν σημαίνουσι, φανερῶς δυνηθῆναι μαθεῖν τὴν σὴν ὁσιότητα. Ἡ σὴ τοιγαροῦν εὐλάβεια ἅπαντας τοὺς ὀρθοδόξους ὁσίους ἐπισκόπους τοὺς ἐπὶ τοῦ παρόντος κατὰ τήνδε τὴν βασιλίδα πόλιν διάγοντας, ἔτι γε μὴν καὶ τοὺς εὐλαβεστάτους κληρικοὺς πρὸς ἑαυτὸν παραχρῆμα ποιησάτω συνελθεῖν. Καὶ πάντων ἐπιμελῶς τρακτευθέντων καὶ δοκιμασθέντων, ἐπειδὴ νῦν ἡ Ἀλεξάνδρου πόλις τετάρακται, ἥστινος τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἡσυχίας μεγίστη ἐστὶν ἡμῖν φροντὶς, εἴπατε τὸ δοκοῦν περὶ τοῦ προειρημένου Τιμοθέου καὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἄνευ τινὸς ἀνθρωπίνου φόβου, καὶ δίχα χάριτος καὶ ἀπεχθείας, μόνον τὸν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ φόβον πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι, ἐπειδὴ ἴστε ὡς περὶ τοῦ πράγματος τούτου τῇ ἀχράντῳ θεότητι λόγον δώσετε. Ἵνα περὶ πάντων δι' ὑμετέρων γραμμάτων τελείως διδαχθέντες, τὸν ἁρμόζοντα τύπον δοῦναι δυνηθῶμεν. Καὶ αὐτὴ μὲν [a] πρὸς Ἀνατόλιον. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους γέγραφε, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισήμους, ὡς λέλεκταί μοι, τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸν ἄσκευον καὶ ἄϋλον διαθλευόντων βίον. Ὧν ἦν καὶ Συμεώνης, ἐπὶ [b] κίονος πρῶτος τὴν στάσιν ἐξευρηκὼς, οὗ καὶ κατὰ τὴν προτεραίαν ἱστορίαν ἐμνήσθημεν, ἐς οὓς καθειστήκεισαν Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος (69) οἱ Σύροι.

scopum postulant : de aliis item rebus quæ in precum textu continentur : præterea de Chalcedonensi synodo, cui supra memorati neutiquam consentiunt, sicut preces eorumdem subjectæ demonstrant : sanctitas tua aperte possit cognoscere. Tua igitur reverentia omnes sanctos episcopos orthodoxos, qui nunc in hac urbe regia commorantur, sed et reverendissimos clericos quamprimum ad se faciat convenire. Et cunctis accurate tractatis atque examinatis, quando quidem Alexandrina civitas jam perturbata est, de cujus statu ac tranquillitate plurimum solliciti sumus, certiores nos facite quidnam de supra memorato Timotheo et de Chalcedonensi synodo sentiatis : idque omni humano timore procul amandato, sine odio cujusquam aut gratia : solum omnipotentis Dei timorem præ oculis habentes : quippe qui probe sciatis vos rationem hujus rei intemeratæ Divinitati esse reddituros. Quo nos per litteras vestras perfecte de omnibus edocti, competentem formam edere valeamus. Et hæc quidem epistola missa est ad Anatolium. Similia vero Imperator scripsit, tum ad reliquos episcopos, tum ad celeberrimum quemque eorum qui tunc temporis, ut jam dixi, vitam a materia remotam, omnique apparatu destitutam **302** agebant. Ex quorum numero fuit Symeones, qui primus stationem in columna excogitavit, de quo in superiore libro mentionem fecimus. Inter illos fuerunt etiam Baradatus et Jacobus Syri [a].

[a] *Lib.* I, *cap.* 13.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. καὶ αὐτὰ μέν. [b] ὁ ἐπί.

## VALESII ANNOTATIONES.

drini, fiscales species, ac præcipue onus frumentarii commeatus ex Ægypto et ex urbe Alexandria Constantinopolim suo periculo transportabant, ut docet lex 32 cod. Theod. de navicularii, et lex sexta Cod. Justiniani, de navicularii et naucleris. Porro eorum prædia obnoxia erant navicularæ functioni, ita ut quisquis ea quolibet modo comparasset, eidem functioni seu translationi teneretur obnoxius, pro ea parte quam possidebat, ut docet titulus *De prædiis navicularium*. Ex quo intelligendus est Augustini locus in sermone primo de vita clericorum suorum, ubi dicit : *Bonifacii hæreditatem suscipere noluit : non misericordia, sed timore. Navicularium noluit esse Ecclesiam Christi. Multi sunt quidem qui de navibus acquirunt. Tamen una tentatio est, si iret navis et naufragaret. Homines ad tormenta daturi eramus, ut de submersione navis secundum consuetudinem quæreretur, et torquerentur a judice qui essent de fluctibus liberati. Sed non eos daremus. Nullo enim pacto hoc facere deceret Ecclesiam. Onus ergo fiscale persolveret.* Id est, fiscales species quas navis transferebat ex Africa in portum urbis Romæ. Id enim diserte jubet imperator in lege 32 citata, his verbis : *Ita ut super naufragiorum quæ contigerint casibus, usitato more habita quæstione, si qui calculus modiationis dicatur tempestate maris deperisse, sub tuæ sedis auditione nequaquam feratur acceptus : sed hæc dispendii lacuna in omne navicularium concilium, pro rata scilicet contingentis muneris deferatur.* Vide legem 2, in codice Theodosiano, de naufragiis.

(68) *Τῷ ὄφει τῶν δεήσεων παρεχομένων.* Assentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis adnotavit legendum sibi videri περιεχομένων, quemadmodum legit etiam Christophorsonus. Atque ita scriptum habet Niceph. in c. 18, l. xv.

(69) *Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος.* Nicephorus Callistus Jacobum hunc Nisibenum nominat, additque, tam ejus, quam Varadati mentionem fieri a Theodorito in historia *Philotheo*. Theodoritus tamen in capite 21 *Philothei*, Jacobum Nisibenum fuisse non dicit, nequaquam id omissurus, si revera Nisibenus fuisset. Nam cum posteriorem hunc Jacobum priori illi Jacobo Nisibeno similem fuisse notet, non solum nomine, verum etiam moribus ac dignitate; uterque enim sacerdos fuit; si Nisibenus etiam fuisset, nequaquam id omisisset eo loco Theodoritus. Sed neque Theodorus Lector in lib. primo *Collectaneorum*, Jacobum hunc posteriorem qui Leonis Aug. circularibus litteris rescripsit, Nisibenum facit, nec Theophanes in *Chronico*, pag. 96. Exstat etiam epistola Theodoriti ad hunc Jacobum scripta, in qua illum presbyterum ac monachum appellat. Pro Baradato Theophanes Bardam dicit, corrupte, ut opinor. In III parte synodi Chalcedonensis, pag. 375, inter monachos quibus Leo imp. scripsit litteras, primus nominatur Jacobus monachus Nisibenus, deinde Symeones et Baradatus. Eorum meminit etiam Ephremius Antiochenus episcopus in epist. ad monachos ἀποσχιστάς, id est Severianos, et in oratione tertia quam scripsit ad Domnum et Joannem monachos, ut legitur apud Photium.

Digitized by Google

theus. Porro Zacharias hæc in historia sua narrans, horum pleraque ita ut dixi gesta esse fatetur; sed Proterii culpa, qui gravissimos tumultus in urbe Alexandria excitaverat. Nec a populo, verum a quibusdam militaribus ea perpetrata esse contendit, nisus auctoritate epistolæ quam Timotheus ad Leonem imperatorem scripsit. Cæterum ad hæc vindicanda Leo imperator Stilam misit.

δοκεῖ, πεπρᾶχθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μεγίστας ταραχὰς τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμποιήσαντος· οὐκ ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμῆσθαι, ἀλλ' ἔκ τινων στρατιωτικῶν, ἐξ ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος πρὸς Λέοντα γεγενημένης. Τούτοις μὲν οὖν ἐπιθήσων δίκην Στίλας πρὸς τοῦ βασιλέως Λέοντος ἐκπέμπεται.

## CAP. IX.

*De circularibus litteris Leonis Augusti.*

Scripsit etiam circulares litteras ad omnes orbis Romani episcopos, et ad eos qui in vita monastica excellebant, interrogans eos tum de Chalcedonensi synodo, tum de ordinatione Timothei cognomento Æluri. Simul etiam misit ad eos exemplaria libellorum precum, qui ipsi oblati fuerant tam ex parte Proterii, quam ex parte Timothei Æluri. Porro circulares Leonis litteræ sic habent: Exemplar epistolæ sacræ piissimi imperatoris Leonis, missæ ad Anatolium Constantinopolis episcopum, et ad metropolitanos, et reliquos totius orbis episcopos.

Imperator Cæsar Leo, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus, Anatolio episcopo. Erat hoc quidem in votis pietati meæ, ut omnes orthodoxæ et sanctissimæ Ecclesiæ, cunctæ **301** item urbes, imperii Romani, maxima quiete fruerentur, nec quidquam accideret, quod earum statum tranquillitatemque turbaret. Quæ vero nuper Alexandriæ contigerint, ea sanctitati tuæ nota jam esse equidem non dubito. Sed tamen ut rem omnem accuratius possis cognoscere, quæ causa tanti tumultus, tantæque perturbationis exstiterit, exemplaria libellorum precum quos religiosissimi episcopi et clerici ex supra dicta urbe Alexandria e. ex Ægyptiaca diœcesi ad urbem regiam Constantinopolim venientes, adversus Timotheum pietati meæ obtulerunt: exemplaria item libellorum precum, quos quidam ex parte Timothei ad sacrum nostrum comitatum ab eadem urbe Alexandria venientes, tranquillitati nostræ porrexerunt, ad sanctitatem tuam misimus. Ita ut quid factum sit a Timotheo, quem populus et honorati ac decuriones et navicularii urbis Alexandrinæ sibi epi-

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.*

Ἐγκυκλίοις δὲ χρῆται γράμμασιν ὁ Λέων, τῶν ἀνὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν ἐπισκόπων πυνθανόμενος, καὶ τῶν ἐν τῷ μοναδικῷ διαπρεπόντων βίῳ, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τῆς Τιμοθέου τὸ ἐπίκλην Αἰλούρου χειροτονίας, διαπεμψάμενος, καὶ τὰ ἴσα τῶν ἐπιδεδομένων αὐτῷ δεήσεων ἔκ τε τῆς μοίρας Προτερίου, ἔκ τε τῆς Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου. Σύγκειται δὲ τὰ ἐγκύκλια τούτοις τοῖς ῥήμασιν· Ἴσον θείου γράμματος τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Λέοντος, πεμφθέντος Ἀνατολίῳ (r) ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μητροπολίταις, καὶ λοιποῖς ἐπισκόποις.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λέων, Εὐσεβής, Νικητής, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Αὔγουστος, Ἀνατολίῳ ἐπισκόπῳ. Δι' εὐχῆς μὲν ἦν τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ, ἁπάσας τὰς ὀρθοδόξους ἁγιωτάτας Ἐκκλησίας, ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν πόλεις, μεγίστης ἡσυχίας ἀπολαύειν, μηδὲν δὲ συμβαίνειν τὴν αὐτῶν κατάστασιν καὶ γαλήνην διαταράττον. Οἷα δὲ κατὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐναγχος συνέβη, εἰδέναι μὲν ἤδη πεπείσμεθα τὴν σὴν ὁσιότητα. Ἵνα δὲ τελεώτερον περὶ πάντων διδαχθῇς, ποῖα αἴτια τοῦ τοσούτου θορύβου καὶ τῆς συγχύσεως γέγονε, τὰ ἴσα τῶν δεήσεων ἃς οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι καὶ κληρικοὶ ἀπὸ τῆς προλεχθείσης πόλεως καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως εἰς τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν παραγενόμενοι κατὰ Τιμοθέου τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ ἐκόμισαν· οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἴσα τῶν δεήσεων, ἃς εἰς τὸ θεῖον ἡμῶν στρατόπεδον ὑπὸ Τιμοθέου ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων παραγενόμενοι, τῇ ἡμετέρᾳ ἐπιδεδώκασι γαληνότητι, πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν ἀπεστείλαμεν. Ὥστε τί πέπρακται παρὰ τοῦ εἰρημένου Τιμοθέου, ὃν δ τε τῆς Ἀλεξανδρέων δῆμος, καὶ ἀξιωματικοί, καὶ πολιτευόμενοι (67), καὶ

## VALESII ANNOTATIONES.

(67) *Καὶ ἀξιωματικοὶ καὶ πολιτευόμενοι.* Quinam sint ἀξιωματικοὶ, et quinam dicantur πολιτευόμενοι, jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum, p. 14, et pag. 225. Utrosque similiter jungit Gregorius Nazianzenus in epistola 49, ad Olympium ita scribens, πάντας πολίτας τε καὶ πολιτευτὰς καὶ ἀξιωματικούς, id est, *universos cives et decuriones et honoratos.* Idem Gregorius in epist. 22 ad Cæsarienses, eosdem simul jungit his verbis, τοῖς ἐκ τοῦ ἀξιωματικοῦ καὶ βουλευτικοῦ τάγματος, id est, his qui sunt ex Honoratorum aut ex Decurionum ordine. Recte ergo vetus interpres hujus epistolæ vertit, *honorati, et curiales et naucleri.* Naucleri sunt navicularii Niliaci, qui annonam ex Ægypto Constantinopolim convehebant. Eorum corpus instituisse videtur Aurelianus, ut ipsemet indicat in epistola ad Arabianum quam citat Vopiscus. In veteribus Glossis ναύκληρος exponitur Navicularis. Hesychius vero, dominum navis ita dici scribit. Hi navicularii Alexan-

## VARIORUM.

(r) *Ἀνατολίῳ.* Anatolius, Dioscuri Alexandrini apud Constantinopolim apocrisiarius, ab eo in latrocinio Ephesino, Flaviano patriarchæ CP. deposito, nondum autem defuncto, suffectus anno 443, episcopus CP. factus; quo tutius sedem suam retineret, ac Theodosii imp. et Leonis papæ favorem captaret, anno 450, collecta Constantinopoli synodo, Eutychis et Nestorii errores damnavit, et Leonis epistolam ad Flavianum subscriptione sua comprobavit. Obiit anno 458. Guil. Cave.

Digitized by Google

ναύκληροι, ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς αἰτοῦσι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων τῶν τῷ ὕφει τῶν δεήσεων παρεχομένων (68), καὶ πρὸς τούτοις, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἥτινι οὐδαμῶς συναινοῦσι, καθὰ αἱ ὑποτεταγμέναι δεήσεις αὐτῶν σημαίνουσι, φανερῶς δυνηθῆναι μαθεῖν τὴν σὴν ὁσιότητα. Ἡ σὴ τοιγαροῦν εὐλάβεια ἅπαντας τοὺς ὀρθοδόξους ὁσίους ἐπισκόπους τοὺς ἐπὶ τοῦ παρόντος κατὰ τήνδε τὴν βασιλίδα πόλιν διάγοντας, ἔτι γε μὴν καὶ τοὺς εὐλαβεστάτους κληρικοὺς πρὸς ἑαυτὸν παραχρῆμα ποιησάτω συνελθεῖν. Καὶ πάντων ἐπιμελῶς τρακτευθέντων καὶ δοκιμασθέντων, ἐπειδὴ νῦν ἡ Ἀλεξάνδρου πόλις τετάρακται, ἥστινος τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἡσυχίας μεγίστη ἐστὶν ἡμῖν φροντὶς, εἴπατε τὸ δοκοῦν περὶ τοῦ προειρημένου Τιμοθέου καὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, ἄνευ τινὸς ἀνθρωπίνου φόβου, καὶ δίχα χάριτος καὶ ἀπεχθείας, μόνον τὸν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ φόβον πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι, ἐπειδὴ ἴστε ὡς περὶ τοῦ πράγματος τούτου τῇ ἀχράντῳ θεότητι λόγον δώσετε. Ἵνα περὶ πάντων δι' ὑμετέρων γραμμάτων τελείως διδαχθέντες, τὸν ἁρμόζοντα τύπον δοῦναι δυνηθῶμεν. Καὶ αὐτὴ μὲν [49]πρὸς Ἀνατόλιον. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους γέγραφε, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισήμους, ὡς λέλεκταί μοι, τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸν ἄσκευον καὶ ἄϋλον διαθλευόντων βίον. Ὧν ἦν καὶ Συμεώνης, ἐπὶ [50] κίονος πρῶτος τὴν στάσιν ἐξευρηκὼς, οὗ καὶ κατὰ τὴν προτεραίαν ἱστορίαν ἐμνήσθημεν, ἐς οὓς καθειστήκεισαν Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος (69) οἱ Σύροι.

A scopum postulant : de aliis item rebus quæ in precum textu continentur : præterea de Chalcedonensi synodo, cui supra memorati neutiquam consentiunt, sicut preces eorumdem subjectæ demonstrant : sanctitas tua aperte possit cognoscere. Tua igitur reverentia omnes sanctos episcopos orthodoxos, qui nunc in hac urbe regia commorantur, sed et reverendissimos clericos quamprimum ad se faciat convenire. Et cunctis accurate tractatis atque examinatis, quando quidem Alexandrina civitas jam perturbata est, de cujus statu ac tranquillitate plurimum solliciti sumus, certiores nos facite quidnam de supra memorato Timotheo et de Chalcedonensi synodo sentiatis : idque omni humano timore procul amandato, sine odio cujusquam aut gratia : solum omnipotentis Dei timorem præ oculis habentes : quippe qui probe sciatis vos rationem hujus rei intemeratæ Divinitati esse reddituros. Quo nos per litteras vestras perfecte de omnibus edocti, competentem formam edere valeamus. Et hæc quidem epistola missa est ad Anatolium. Similia vero Imperator scripsit, tum ad reliquos episcopos, tum ad celeberrimum quemque eorum qui tunc temporis, ut jam dixi, vitam a materia remotam, omnique apparatu destitutam **302** agebant. Ex quorum numero fuit Symeones, qui primus stationem in columna excogitavit, de quo in superiore libro mentionem fecimus. Inter illos fuerunt etiam Baradatus et Jacobus Syri [12].

B

[12] *Lib.* I, *cap.* 13.

## VARIÆ LECTIONES.

[49] C. C. καὶ αὐτὰ μέν. [50] ὁ ἐπί.

## VALESII ANNOTATIONES.

drini, fiscales species, ac præcipue onus frumentarii commeatus ex Ægypto et ex urbe Alexandria Constantinopolim suo periculo transportabant, ut docet lex 32 cod. Theod. de navicularis, et lex sexta Cod. Justiniani, de navicularis et naucleris. Porro eorum prædia obnoxia erant navicularis functioni, ita ut quisquis ea quolibet modo comparasset, eidem functioni seu translationi teneretur obnoxius, pro ea parte quam possidebat, ut docet titulus *De prædiis navicularium*. Ex quo intelligendus est Augustini locus in sermone primo de vita clericorum suorum, ubi dicit : *Bonifacii hæreditatem suscipere noluit : non misericordia, sed timore. Navicularium noluit esse Ecclesiam Christi. Multi sunt quidem qui de navibus acquirunt. Tamen una tentatio est, si iret navis et naufragaret. Homines ad tormenta daturi eramus, ut de submersione navis secundum consuetudinem quæreretur, et torquerentur a judice qui essent de fluctibus liberati. Sed non eos daremus. Nullo enim pacto hoc facere deceret Ecclesiam. Onus ergo fiscale persolveret.* Id est, fiscales species quas navis transferebat ex Africa in portum urbis Romæ. Id enim diserte jubet imperator in lege 32 citata, his verbis : *Ita ut super naufragiorum quæ contigerint casibus, usitato more habita quæstione, si qui calculus modiationis dicatur tempestate maris deperisse, sub tuæ sedis auditione nequaquam feratur acceptus : sed hæc dispendii lacuna in omne navicularium concilium, pro rata scilicet contingentis muneris deferatur.* Vide legem 2, in codice Theodosiano, de naufragiis.

C

(68) *Τῷ ὕφει τῶν δεήσεων παρεχομένων.* Assentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis adnotavit legendum sibi videri περιεχομένων, quemadmodum legit etiam Christophorsonus. Atque ita scriptum habet Niceph. in c. 18, l. xv.

D

(69) *Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος.* Nicephorus Callistus Jacobum hunc Nisibenum nominat, additque, tam ejus, quam Varadati mentionem fieri a Theodorito in historia *Philotheo*. Theodoritus tamen in capite 21 *Philothei*, Jacobum Nisibenum fuisse non dicit, nequaquam id omissurus, si revera Nisibenus fuisset. Nam cum posteriorem hunc Jacobum priori illi Jacobo Nisibeno similem fuisse notet, non solum nomine, verum etiam moribus ac dignitate; uterque enim sacerdos fuit; si Nisibenus etiam fuisset, nequaquam id omisisset eo loco Theodoritus. Sed neque Theodorus Lector in lib. primo *Collectaneorum*, Jacobum hunc posteriorem qui Leonis Ang. circularibus litteris rescripsit, Nisibenum facit, nec Theophanes in *Chronico*, pag. 96. Exstat etiam epistola Theodoriti ad hunc Jacobum scripta, in qua illum presbyterum ac monachum appellat. Pro Baradato Theophanes Bardam dicit, corrupte, ut opinor. In III parte synodi Chalcedonensis, pag. 375, inter monachos quibus Leo imp. scripsit litteras, primus nominatur Jacobus monachus Nisibenus, deinde Symeones et Baradatus. Eorum meminit etiam Ephremius Antiochenus episcopus in epist. ad monachos ἀποσχιστάς, id est Severianos, et in oratione tertia quam scripsit ad Domnum et Joannem monachos, ut legitur apud Photium.

Digitized by Google

## CAP. X.

*De his quæ episcopi et Symeones Stylita rescripserunt.*

Primum igitur Leo episcopus senioris Romæ scripsit pro defensione synodi Chalcedonensis, et ordinationem Timothei, utpote illegitime factam, improbavit. Quam Leonis epistolam imperator Leo ad Timotheum Alexandrinum episcopum misit per Diomedem silentiarium, regalium bajulum præceptorum. Cui rescripsit Timotheus, Chalcedonensem synodum et Leonis epistolam reprehendens. Harum Epistolarum exemplaria exstant in collectione Epistolarum quæ vocantur *Encyclicæ*. A me autem consulto prætermissa sunt, ne hoc opus multitudine epistolarum oneraretur. Aliarum quoque civitatum episcopi decretis Chalcedonensis synodi firmiter adhæserunt, et ordinationem Timothei uno consensu omnes condemnarunt. Solus Amphilochius, episcopus Sidæ, in epistola quam scripsit ad imperatorem, Timothei quidem ordinationem graviter reprehendit : Chalcedonensem autem synodum non admisit. **303** Scripsit de istis rebus Zacharias rhetor, qui epistolam quoque Amphilochii Historiæ suæ intexuit. Sed et sanctæ memoriæ Symeones duas epistolas de hoc argumento scripsit : alteram ad Leonem imperatorem, alteram ad Basilium, episcopum urbis Antiochiæ. Ex quibus eam quæ ad Basilium scripta est, utpote breviorem, hic apponam. Sic autem habet :

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Περὶ ὧν οἱ ἐπίσκοποι καὶ Συμεὼν ὁ κιονίτης ἀντέγραψεν.*

Τοιγαροῦν πρῶτον ὁ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπίσκοπος Λέων ὑπέρ τε τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γέγραφε, τήν τε Τιμοθέου χειροτονίαν ἀπεδοκίμασεν, καὶ ἀθέσμως (70) γενομένην. Ἥντινα τοῦ Λέοντος ἐπιστολήν, Λέων αὐτοκράτωρ Τιμοθέῳ διαπέμπεται τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων προέδρῳ, Διομήδους σιλεντιαρίου (71) (s) τοῖς βασιλικοῖς κελεύσμασι διακονησαμένου. Πρὸς ὃν καὶ ἀντέγραψε Τιμόθεος, μεμφόμενος τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, καὶ τὴν Λέοντος ἐπιστολήν. Ὧν τὰ ἀντίγραφα σώζεται ἐν τοῖς καλουμένοις *Ἐγκυκλίοις* (72). Ἐμοὶ δὲ παρεῖται, ἵνα μὴ πλῆθος ἐπαγάγω τῷ παρόντι πόνῳ. Καὶ οἱ τῶν ἄλλων δὲ πόλεων ἐπίσκοποι, τοῖς ἐν Καλχηδόνι τυπωθεῖσιν ἐνέμειναν, καὶ τὴν Τιμοθέου χειροτονίαν ἁπάσαις κατέκριναν ψήφοις Ἀμφιλόχιος (37) δὲ μόνος ὁ Σίδης, ἐπιστολὴν γέγραφε πρὸς τὸν βασιλέα, καταδοῶσαν μὲν τῆς Τιμοθέου χειροτονίας, οὐκ ἀποδεχομένην δὲ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Ἅπερ καὶ ταῦτα Ζαχαρίᾳ τῷ ῥήτορι πεπόνηται, τῷ καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτὴν Ἀμφιλοχίου ἐντεταχότι ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμματι. Γράφει δὲ καὶ Συμεώνης ὁ τῆς ὁσίας λήξεως περὶ τούτων ἐπιστολὰς δύο, πρός τε Λέοντα τὸν αὐτοκράτορα, πρός τε Βασίλειον, ἐπισκοποῦντα τὴν Ἀντιόχου. Ὧν τὴν πρὸς Βασίλειον βραχυλογοῦσαν, ἐντίθημι τῇδέ μου τῇ συγγραφῇ, ὧδέ πως ἔχουσαν·

## VALESII ANNOTATIONES.

(70) *Καὶ ἀθέσμως.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro καὶ, emendarunt ὡς. Sensus enim prorsus ita postulat. Certe in his Evagrii libris, καὶ pro ὡς frequentissime positum erat, quod nos manuscripti exemplaris auctoritatem secuti emendavimus. Hic vero cum ms. codex ab editis exemplaribus nihil discreparet religio nobis fuit quidquam immutare.

(71) *Σιλεντιαρίου.* Hujus silentiarii nomen in vulgatis editionibus et apud Nicephorum desiderabatur. Nos vero ex optimo codice Florentino illud restituimus, in quo diserte scriptum habetur Διομήδους σιλεντιαρίου. De silentiariis nonnihil observavi jampridem in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum.

(72) *Ἐν τοῖς καλουμένοις Ἐγκυκλίοις.* Pessime hunc locum intellexit Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet : sic enim vertit : *Istarum epistolarum exemplaria exstant in litteris Leonis imperatoris, generatim ad omnes scriptis*, etc. Verum Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 15, quænam sint Encyclicæ istæ optime declarat his verbis. Imperator scripsit singularum civitatum episcopis de utroque negotio, consulens quid fieri oporteret, etc. Qui rescribunt, Chalcedonensem synodum usque ad sanguinem vindicandam; Timotheum vero non solum inter episcopos non haberi, sed etiam Christiana appellatione privari. Et hæ epistolæ vel relationes episcoporum omnium, in uno codicis corpore vocantur Encyclicæ. Cæterum hæ Encyclicæ pæne omnes in Latinum sermonem conversæ, habentur in parte III synodi Chalcedonensis, p. 372, editionis Coloniensis et sequentibus deinceps paginis, opus eximium ecclesiasticæ antiquitatis, quod utinam Græce quoque exstaret. Earum mentio fit apud Victorem Tunonensem in *Chronico*.

(73) *Ἀμφιλόχιος.* Hujus Amphilochii Sidæ episcopi mentio fit apud Photium in *Bibliotheca*, cap. 52. Ubi Attici et Sisinnii episcoporum Constantinopolis, epistolæ ad eum scriptæ referuntur. Interfuit idem Amphilochius synodo Ephesinæ et synodo Chalcedonensi, ut ex Actis synodicis apparet. Cæterum Eulogius Alexandrinus episcopus, in libro IX testatur Amphilochium hunc episcopum Sidæ, quamvis initio affirmasset in litteris suis ad Leonem imp. se Chalcedonensi synodo minime assentiri, paulo post tamen eidem synodo consensisse ac subscripsisse. Eulogii verba refert Photius in *Bibliotheca*, pag. 879.

## VARIORUM.

(s) *Σιλεντιαρίου.* Silentiarius, circa silentium occupatus; qui in palatio vel alibi silentium indicit. Est et nomen dignitatis. Horum duo ordines : prior vilior, atque idem cum eo qui in patriarchalibus secretis ὁ ἐπὶ τῶν σεκρέτων dicebatur, et silentium ac quietem populo indicebat. Hinc est in Glossis vett. Græco-Latinis ἡσυχοποιὸς, *Silentiarius*. Alter ordo erat longe honoratior, præeratque secretis imperatoris, et inter clarissimos recensetur, l. *Jubemus*, S. C. de silent. et decur. Sic Meursius in *Gloss. Græco-arab.* Videtur ergo prior dici, quod silentium jubeat : at alter, quod silentium præstet, nempe silendis et arcanis præfectus. (Matinius et Suicerus in *Lexicis.*) Nicolaus Alemannus Notis in Procopii *Historiam arcanam*, pag. 103, ait : Cubiculum anterius ex quo statim in ipsum imperatoris ibatur cubiculum, ob silentium quod principis reverentia servabatur, vocatum fuisse *silentium;* et intimi illi cubicularii *silentiarii*.

Digitized by Google

Τῷ Δεσπότῃ μου τῷ ὁσιωτάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ φιλοθέῳ Βασιλείῳ ἀρχιεπισκόπῳ, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ταπεινὸς Συμεώνης ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Νῦν εὔκαιρον εἰπεῖν, Δέσποτα, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν ἡμῶν, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν. Δεξάμενος γὰρ τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας ἀξιότητος, ἐθαύμασα τὸν ζῆλον καὶ τὴν εὐσέβειαν τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως, τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ τὴν τούτων βεβαίαν πίστιν, ἣν ἐπέδειξε καὶ ἐπιδείκνυται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν τὸ δῶρον, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγει, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, τοῦ ταύτην δεδωκότος τὴν προθυμίαν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Διὸ κἀγὼ ὁ ταπεινὸς καὶ εὐτελὴς, τὸ ἔκτρωμα τῶν μοναχῶν, ἐγνώρισα τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τὴν ἐμὴν πρόθεσιν, τὴν περὶ τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνεληλυθότων ἑξακοσίων τριάκοντα, ἐμμένων καὶ ὑποστηριζόμενος ὑπ' αὐτῆς τῆς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθείσης. Εἰ γὰρ μεταξὺ δύο ἢ τριῶν συνελθόντων διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, πάρεστιν ὁ Σωτὴρ, πῶς μεταξὺ τοσούτων καὶ τηλικούτων ἁγίων Πατέρων ἐνεχώρει, εἰ μὴ ἦν ἀπ' ἀρχῆς μετ' αὐτῶν τὸ ἅγιον Πνεῦμα; *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διὸ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου ὑπὸ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας, καθάπερ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ὁ δοῦλος Κυρίου ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ. Πάντα τὸν ὑπὸ τὴν σὴν ὁσιότητα εὐλαβῆ κλῆρον, καὶ τὸν εὐλογημένον καὶ πιστότατον λαὸν, ἐξ ἐμοῦ προσειπεῖν παρακλήθητι.

A Domino meo religiosissimo et sanctissimo, Dei amantissimo Basilio archiepiscopo, peccator et humilis Symeones, in Domino salutem. Nunc merito dicere possumus, Domine: Benedictus Deus qui non amovit precationem nostram, nec misericordiam suam avertit a nobis peccatoribus. Acceptis enim litteris amplitudinis vestræ, admiratus sum zelum ac pietatem Deo charissimi imperatoris nostri, quam erga sanctos Patres et erga illorum firmissimam fidem, cum antea semper, tum nunc quoque ostendit. Atque hoc donum non ex nobis, sicut sanctus Apostolus dicit, sed ex Deo qui hoc illi studium per vestras preces largitus est. *Et paulo post:* Quapropter ego quoque humilis et exiguus, abortus monachorum, animi mei sententiam B imperiali ejus majestati significavi, de fide sexcentorum triginta sanctorum Patrum qui Chalcedone congregati sunt, persistens et fundatus in ea fide quæ a sancto Spiritu revelata est. Etenim si Servator noster, ubi duo tresve in nomine ipsius congregati sunt, adest in medio illorum, quomodo fieri posset inter tot ac tantos sanctos Patres, ut Spiritus sanctus prorsus cum illis non esset? *Et aliquanto post:* Quamobrem fortis esto, et viriliter age, quemadmodum Jesus Nave, servus Domini, pro populo Israelitarum. Universum religiosum clerum qui sub tua est sanctitate, et benedictam ac fidelissimam plebem, meo nomine salutes velim.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Περὶ τῆς ἐξορίας Τιμοθέου τοῦ Αἰλούρου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιόλλου. Καὶ περὶ Γεννα δίου καὶ Ἀκακίου, τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν.*

## CAP. XI.

C *De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis.*

Ἐπὶ τούτοις Τιμόθεος ἐξορίαν καταχρίνεται (*ι*), κελευσθεὶς καὶ αὐτὸς τὴν Γαγγρηνῶν οἰκεῖν. Οἱ δ'οὖν τῆς Ἀλεξανδρέων, διάδοχον Προτερίου Τιμόθεον ἐπίσκοπον ἕτερον προχειρίζονται· ὃν οἱ μὲν ἐκάλουν Βασιλικὸν (74), οἱ δὲ Σαλοφακίαλον. Ἀνατολίου δὲ τελευτήσαντος, τὸν θρόνον τῆς βασιλευούσης διαδέχεται Γεννάδιος (*κ*)· καὶ μετ' αὐτὸν Ἀκάκιος, ὃς τοῦ καταγωγίου τῶν ὀρφανῶν προειστήκει κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν.

Post hæc Timotheus damnatur exsilio, et in Gangrensium civitate perinde, ac Dioscorus, jussus est degere. Igitur Alexandrini alterum Timotheum Proterii successorem elegerunt: quem alii quidem Basilicum, alii vero Salofaciolum nominabant. Interim mortuo Anatolio, episcopatum urbis regiæ sortitus **304** est Gennadius; cui successit Acacius, qui orphanorum hospitio præfectus fuerat.

## VALESII ANNOTATIONES.

(74) *Οἱ μὲν βασιλικόν.* Sic etiam scriptum habet Nicephorus. Verum in *Breviario* Liberati, cap. 16, id cognomentum Timothei longe aliter scribitur. Sic ait Liberatus: *Et exsilio relegatur Timotheus Ælurus Chersonam arcta custodia, et fit pro Proterio Timotheus cognomento Salophaciolus sive Albus.* Verum in Liberato scribendum est *Albus*, quemadmodum docet Theophanes in *Chronico* iis verbis: Τιμόθεος δὲ ἄλλος ἐπίκλην Λευκὸς, ὁ καὶ Σαλοφακίαλος ἐχειροτονήθη. Idem scribit Cedrenus. Quid ergo dicendum est? Utrum in Evagrio λευκός D scribendum esse dicemus pro βασιλικός? An fortasse Salofaciolus regium significat? Certe φακίολον Græcis est fascia, quod pro diademate regio accipi potest. Verum nihil certi ex hoc cognomento elici potest, cum varie scribatur apud veteres scriptores.

## VARIORUM.

(*ι*) *Ἐξορίαν κατακρίνεται.* Gangram, Paphlagoniæ urbem, ac deinde Chersonesum relegatus est Timotheus, et in exsilio octodecim annos exegit, ut testatur Evagrius libro III, cap. 4; exsilium ejus cœpisse anno 457, Caveus; anno 459, Pagius scribit.

(*κ*) *Γεννάδιος.* Gennadius, primum Ecclesiæ CP. presbyter, anno 458 Anatolio in episcopatum ejusdem Ecclesiæ successit. Collapsam Ecclesiæ suæ disciplinam omni mox studio redintegrare cœpit; vir erat lingua nitidus et ingenio acer. Plura de eo apud Theodorum Lect. lib. I. E vita excessit anno 471. Caveus, Pagius.

Digitized by Google

## CAP. XII.

*De terræ motu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat.*

Porro anno secundo imperii Leonis, ingens terræ motus ac succussio contigit Antiochiæ, cum quædam a populo civitatis illius facta essent, plena furoris ac dementiæ, ipsamque bestiarum feritatem longe superantia. Quæ quidem tantæ cladis velut procœmium quoddam exstiterunt. Accidit autem ingens hæc calamitas, anno quingentesimo sexto a conditu urbis Antiochiæ, circa horam noctis quartam, die quartodecimo mensis Gorpiæi, quem Romani Septembrem vocant; imminente die Dominica, indictione undecima. Sextus hic terræ motus accidisse dicitur, trecentis quadraginta et septem annis elapsis ab illo terræ motu qui Trajani temporibus contigerat. Nam ille quidem terræ motus sub Trajano, accidit anno centesimo et quinquagesimo nono, ex quo civitas libera et sui juris fuerat ap-

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ, μετὰ ἔτη τριακόσια μ' τοῦ κατὰ Τραϊανόν.*

Ἀνὰ δὲ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος (υ) τῆς βασιλείας, κλόνος τῆς γῆς ἐξαίσιος καὶ βρασμὸς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου γίνεται, τινῶν μὲν παρὰ τοῦ κατ' αὐτὴν δήμου προγεγενημένων, πρὸς πᾶσαν ἐκβακχευθέντων μανίαν, πάσης τε θηριώδους ἐπέκεινα γενομένων γνώμης, ὥσπερ δὲ προοίμιον τοῖς τοιούτοις κακοῖς παρασχομένων. Γίνεται γοῦν χαλεπώτατος ἕκτῳ καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος χρηματιζούσης τῆς πόλεως (χ), περὶ τετάρτην ὥραν τῆς νυκτὸς, τετάρτῃ καὶ δεκάτην ἄγοντος ἡμέραν τοῦ Γορπιαίου μηνὸς, ὃν Σεπτέμβριον Ῥωμαῖοι προσαγορεύουσι, Κυρίας ἐπικαταλαβούσης ἡμέρας, ἀνὰ τὴν ἑνδεκάτην ἐπινέμησιν τοῦ κύκλου. Ἕκτος (75) τυγχάνειν ἱστορούμενος (ψ) ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακοσίων (76) (ω) διψηχότων ἐνιαυτῶν, ἐξότου ὁ κατὰ Τραϊανὸν γέγονεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔννατον καὶ πεντηκοστὸν (77) καὶ

## VALESII ANNOTATIONES.

(75) *Τοῦ κύκλου ἐκτός.* Pessime hunc locum interpretatus est Musculus. Christophorsonus vero, cum hæc verba non intelligeret, in versione sua prætermisit. Me quidem diu multumque torsit hic locus. Tandem tamen hunc ejus sensum esse deprehendi. Postquam Evagrius tempus quo terræ motus contigit Antiochiæ, principatu Leonis Augusti, certis notis designavit, anni scilicet, mensis, hebdomadis, ac diei, et indictionis: addit postremo τοῦ κύκλου ἐκτός. Id est, sive ulla cyclorum ambage terræ motum illum contigisse, exactis trecentis quadraginta ac septem annis post terræ motum illum qui temporibus Trajani acciderat. Quippe hæc temporis nota nullum habet cyclum. Priores vero temporis notæ ab Evagrio assignatæ, cyclorum sunt seu periodorum. Nam et indictio cyclus est quindecim annorum, et hebdomas ac mensis et annus circuli sunt ac periodi perpetuo recurrentes. Hæc igitur est mea de hujus loci expositione sententia. Si quis tamen certiora attulerit, eam mutare non detrectabo. Vide cap. 33. lib. III. Potest etiam aliter accipi hic locus, mutato tantum accentu hoc modo: Ἕκτος τυγχάνειν ἱστορούμενος. Ut si sensus est: *Sextus hic esse dicitur terræ motus qui Antiochiam concussit.* Nec jam dubito quin hæc vera sit interpretatio hujus loci. Certe in ms. codice Telleriano ἕκτος diserte scribitur cum aspiratione, et accentu in prima syllaba.

(76) *Μ' καὶ τριακοσίων.* Hunc locum restitui ex optimo codice Florentino, in quo diserte ita scribitur, ζ' καὶ μ', id est ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα. Atque ita prorsus legitur apud Nicephorum in capite vicesimo libri XV. — Atqui ζ' καὶ μ' exhibet etiam codex Roberti Stephani, quod observavit Matth. Shorting.

(77) *Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔννατον καὶ πεντηκοστόν.* Baronius in *Annalibus ecclesiasticis* ad annum Christi 111 Evagrium falli dicit, qui terræ motum illum qui regnante Trajano factus est Antiochiæ, accidisse scribat anno juxta Antiochenos 159, Nam terræ motus ille contigit Messala et Pedone consulibus, ut ex Dione constat, qui Pedonem consulem in illo terræ motu periisse asserit. Porro Messalæ ac Pedonis consulatus incidit in annum Christi 115, ut convenit inter omnes chronologos. Erat tunc annus juxta Antiochenos centesimus sexagesimus tertius, non autem quinquagesimus nonus, ait Evagrius. Anni enim Antiochenorum, quadraginta et octo annis natalem Christi antevertunt. Porro de his Antiochenorum, ex antiquis quidem auctor *Chronici Alexandrini* optime locutus est in

## VARIORUM.

(υ) *Ἀνὰ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος.* Hunc terræ motum ad annum primum Leonis imp. annumque Christi 457 retrahit Pagius: quo anno 14 dies Septembris in Sabbatum incidit. Vid. ipsum ad ann. 458, n. 6. W. Lowth.

(χ) *Χρηματιζούσης τῆς πόλεως.* Cum Romani gentem devictam in formam provinciæ redegerant, mos erat ut imperator illico edictum scriberet et publicaret, quo primum renuntiatus erat ipse imperator gentis subactæ dominus et triumphator; deinde statutum erat ut provinciales novis quibusdam privilegiis uterentur. Hujus rei exemplum, quod ad hanc ipsam Antiochiæ civitatem spectat, citatur a Joanne Gregorio Oxoniensi, ex Joannis Antiocheni Geographia ms. lib. IX, his verbis: Προετέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμησίου μηνὸς, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλίου. Τὸ οὖν ἡδικτον προετέθη, περιέχον οὕτως· Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερᾷ καὶ ἀσύλῳ αὐτονόμῳ, καὶ ἀρχούσῃ καὶ προκαθημένῃ τῆς Ἀνατολῆς, Ἰούλιος Γάϊος Καῖσαρ, κ. τ. λ. Provinciales autem, ut hanc imperatoris benevolentiam æterna memoria conservarent, publica sua negotia a tempore hujus Edicti censebant, χρηματίζει οὖν (ut pergit idem Joannes Antiochenus) ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν ἔτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου. Ob hanc rationem hæc Antiochensium æra, quæ annum nativitatis Dominicæ spatio quadraginta et octo annorum præcedit, peculiari modo dicitur χρηματισμὸς τῶν Ἀντιοχέων. (*Vide* inter opera Joannis Gregorii. pag. 161, ed. London. an. 1684, citante Matthæo Shorting.)

(ψ) *Ἕκτος τυγχάνειν ἱστορούμενος.* Quartus erat hic terræ motus juxta Malalam a Pagio citatum. W. Lowth.

(ω) *Ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακοσίων.* Revera elapsi sunt tantum 343 anni, scilicet ab anno Chr. 115 ad annum 457. Sed et lapsus est Evagrius, cum terræ motum qui sub Trajano contigit, in annum Antiochenum 159 conjicit, adeoque cum anno Christi centesimo undecimo copulat, qui revera ad annum æræ Antiochenæ 163 referendum erat, ut observavit hic Valesius. W. Lowth.

Digitized by Google

ἑκατοστὸν ἀγούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αὐτονομίας γέγονεν· ὁ δέ γε ἐπὶ Λέοντος, ἕκτον καὶ πεντακοσιοστὸν, ὡς τοῖς φιλοπονήσασιν ἐκτίθεται. Οὕτως τοίνυν ὁ σεισμὸς τῆς Καινῆς τὰς οἰκίας ἁπάσας σχεδὸν καταβέβληκε, πολυανθρώπου ταύτης γεγενημένης, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ἔρημον, ἢ ὅλως ἠμελημένον, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐξησκημένης τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν βασιλέων πρὸς ἀλλήλους ἁμιλλωμένων. Τῶν τε βασιλείων ὁ πρῶτος καὶ δεύτερος οἶκος κατεβλήθησαν, τῶν ἄλλων σὺν τῷ παρακειμένῳ βαλανείῳ μεινάντων, τῷ γε καὶ λούσαντι τὴν πόλιν παρὰ τὴν συμφορὰν ἐκ τῆς πρότερον ἀχρηστίας, ἀνάγκῃ τῶν τοῖς ἄλλοις βαλανείοις συμβεβηκότων. Κατέῤῥιψε δὲ καὶ τὰς στοὰς τὰς πρὸ τῶν βασιλείων, καὶ τὸ ἐπ' αὐταῖς Τετράπυλον, καὶ τοῦ ἱπποδρόμου δὲ τοὺς παρὰ τὰς θύρας πύργους, καί τινας τῶν ἐπ' αὐτοὺς στοῶν (78). Κατὰ δὲ τὴν Παλαιὰν, τῶν μὲν στοῶν ἢ οἰκημάτων πτῶσις ὅλως οὐκ ἔψαυσε. Τῶν δὲ Τραϊανοῦ καὶ Σεβήρου καὶ Ἀδριανοῦ βαλανείων, μικρὰ κατασείσας, ἀνέτρεψε· καὶ τῆς γε Ὀστρακίνης (79) οὕτω καλουμένης γειτονίας, τινὰ συγκατέβαλε σὺν ταῖς στοαῖς, καὶ τὸ καλούμενον Νυμφαῖον (80) ῥίψας. Ὧν τὸ καθέκαστον περιέργως Ἰωάννῃ ἱστόρηται τῷ ῥήτορι. Φησὶ δ' οὖν ὡς χίλια χρυσίου τάλαντα πρὸς τοῦ βασιλέως ἐκ τῶν φόρων ἀφεῖθη τῇ πόλει, καὶ τοῖς πολίταις δὲ τῶν ἠφανισμένων (81) τῷ πάθει

pellata. Hic **305** autem Leonis Augusti temporibus, contigit anno sexto et quingentesimo, ut produnt scriptores diligentissimi. Porro hic terræ motus universas propemodum ædes subvertit urbis Novæ, quæ quidem incolarum multitudine abundabat, nec ullam partem vacuam habebat aut neglectam : sed magnopere exculta erat atque ornata, ob superiorum imperatorum magnificentiam, qui se invicem ea in re superare contenderant. Palatii quoque prima et secunda ædes corruit. Reliquæ vero incolumes mansere una cum vicino balneo : quod cum antea inutile fuisset, hujus calamitatis tempore abluendæ civitati necessario inserviit, ob ruinam videlicet reliquorum balneorum. Eversa sunt etiam porticus quæ erant ante palatium, et quod post illas erat Tetrapylum. Ceciderunt etiam turres circi quæ erant juxta portas, et quædam porticus quæ ad turres illas ducebant. In veteri autem urbe, domus quidem et porticus ruinæ prorsus expertes fuerunt. Balneorum vero Trajani, Severi et Adriani, exigua pars concussa ac subversa est. Ostracinæ quoque regionis ita dictæ vicinias quasdam idem terræmotus prostravit, et Nymphæum una cum porticibus evertit. Quæ quidem singula a Joanne rhetore diligenter commemorata sunt. Scribit igitur ille, mille auri talenta ab imperatore

## VALESII ANNOTATIONES.

rebus gestis Julii Cæsaris : ex recentioribus vero, Dionysius Petavius in libris *De doctrina temporum*, et in secunda parte *Rationarii*, cap. 14. Cui tamen in eo assentior, quod dicit horum annorum initium ab Octobri mense deduci, quod apud Antiochenos populare anni fuit initium. Ego vero in Annotationibus Eusebianis abunde, ut opinor, demonstravi, Antiochenos a Dio seu Novembri mense annum inchoasse. Sed neque illud verum est quod ibidem scribit Petavius, auctorem *Chronici Alexandrini* horum annorum initium a Maio mense deducere videri. Non enim id dicit auctor *Alexandrini Chronici;* sed tantum ait senatusconsultum quo civitas Antiochia libera ac sui juris pronuntiata est, mense Maio acceptum fuisse ab Antiochensibus, ac publice propositum.

(78) *Τινὰς τῶν ἀπ' αὐτῶν στοῶν.* In optimo codice Florentino totus hic locus ita scribitur, καὶ τοῦ ἱπποδρόμου δὲ τοὺς περὶ τὰς θύρας πύργους, καί τινας τῶν ἐπ' αὐτοὺς στοῶν. Melius procul dubio. Portæ circi binis utrimque turribus munitæ erant. Erant et porticus quædam quæ ad turres illas ducebant, a portis circi, ut opinor. In codice Tell. scriptum inveni τινὰς τῶν ἐπ' αὐτὰς στοῶν.

(79) *Καὶ τῆς Ὀστρακινίας.* Rectius in codice Florent. et Telleriano et apud Nicephorum scribitur Ὀστρακίνης. Hujus loci iterum mentio fit ab Evagrio nostro in cap. 8, lib. VI. Quid autem fuerit Ostracine, difficile est dicere. Evagrius quidem hoc loco ait γειτονίαν ita appellatam fuisse, sitam in urbe veteri. Est autem γειτονία ædium continuatio, quæ porticus publicas excipiebant. Quod confirmat etiam Libanius in *Antiochico*, pag. 372. Dicta porro est Ostracine eo quod figlinæ ibi essent. Glossæ veteres *fictile* reddunt Ὀστράκινον.

(80) *Τὸ καλούμενον Νυμφαῖον.* Sic Græci vocabant templum Nympharum, quod describit Libanius in *Antiochico* pag. 372. Νυμφῶν ἱερὸν οὐρανόμηκες, etc.

(81) *Τῶν ἠφανισμένων τῷ πάθει τὰ τέλη.* In hujus loci versione lapsi sunt ambo interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit : *Dicit etiam mille auri talenta civitati illi ab imperatore de tributis esse remissa : et ex tributis quoque constitutum esse, ut civibus illis qui ea calamitate affecti erant, ædes ipsorum simulque publica ædificia restaurarentur.* Christophorsonus vero sic interpretatur : *Ait porrò, tum civitati de tributis mille auri talentu ab imperatore esse condonata, tum civibus etiam vectigalia, qui ea clade afflicti erant.* Ubi vides, utrumque interpretem hæc verba, τῶν ἠφανισμένων, ad cives retulisse : quod ferri nullo modo potest. Neque enim dixisset Evagrius τοῖς πολίταις τῶν ἠφανισμένων, sed potius τοῖς ἠφανισμένοις. Rectius ergo Nicephorus ea verba de privatorum ædificiis intellexit, quorum vectigalia imperator Antiochenis civibus remisit. Nec tamen ille Evagrii sensum penitus assecutus est. Sic tamen hunc Evagrii locum expressit : Καί γε διὰ τὸν σεισμὸν τοῦτον χίλια χρυσοῦ τάλαντα βασιλέα φασὶν ἀφεῖναι τῇ πόλει τῶν ἐτησίων φόρων τὰ τέλη, τῶν ἠφανισμένων χάριν κτισμάτων. Id est, ut Langus vertit: *Terræ motus istius gratia, et propter ædificia diruta, imperatorem ferunt urbi ei mille auri talenta tributi annui remisisse.* Verum Evagrius, seu potius Joannes rhetor plus dicit. Ait enim imperatorem ex functione quidem tributaria mille auri talenta Antiochensibus remisisse : singulis vero civibus indulsisse vectigalia ædium quæ terræ motu subversæ fuerant. Hæc autem vectigalia dupliciter intelligi possunt, aut de pensione annua quæ dominis ædium a conductoribus solvebatur ; aut de pecunia quæ fisco pendebatur, eo quod ædes illæ in solo publico constructæ essent. Quemadmodum apud nos ab ædium possessoribus tam in urbe, quam in agris, census annuus dominis soli præstari solet. Atque hoc posteriore sensu τὰ τέλη hic accipi malim. Hæc enim vox frequentius sumitur pro vectigalibus quæ publico penduntur. Quod si pro pretio ædium quod a conductore præstari solet, hic sumeretur, nulla in eo fuisset imperatoris liberalitas. Nihil enim de suo dedisset civibus, sed de alieno.



Digitized by Google

civitati remissa esse ex functione tributaria; civibus vero remissas esse pensiones earum ædium quæ terræmotu prostratæ fuerant. Imperatorem præterea publicorum operum reficiendorum curam suscepisse.

τὰ τέλη[63]· ἐπιμελήσασθαι δὲ τούτων[64] (82) καὶ τῶν δημοσίων οἰκοδομιῶν.

## 306 CAP. XIII.

*De incendio quod accidit Constantinopoli.*

Huic non dissimilis, imo longe gravior calamitas contigit Constantinopoli, initio mali orto in maritima civitatis parte, quam Bosporum vocant. Aiunt autem dæmonem quemdam exitiosum, mulieris speciem mentitum, aut certe pauperculam quamdam mulierem a dæmone impulsam; utrumque enim dicitur; circa id tempus quo lucernæ accendi solent, lucernam ad forum rerum venalium detulisse, tanquam salsamenta sibi emptura esset, depositaque ibi lucerna, protinus abscessisse. Ignem vero, cum stuppam corripuisset, maximum incendium excitasse, et momento temporis totam domum combussisse: post hæc adjacentia quæque facilius consumpta esse, cum ignis non ea solum quæ facile incenduntur, sed ædificia quoque ex lapidibus constructa depascceretur, et usque in quartum diem perseverasset, nec ulla ratione exstingui potuisset. Totum igitur civitatis meditullium, a septentrionali latere ad meridianam partem, longitudine quidem stadiorum quinque, quatuordecim vero latitudine, ita consumptum est, ut tam ex publicis, quam ex privatis ædibus nihil omnino remanserit; non columnæ, non lapidei fornices: sed prædura omnis materia, perinde ac stipula, concremata sit. Porro hæc clades in septentrionali quidem parte, in qua sunt urbis navalia, grassata est, a Bosporo usque ad vetus Apollinis fanum. In meridiana autem re-

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

*Περὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει.*

Συνηνέχθη (*a*) δὲ (83) τούτοις ὅμοια ἢ καὶ δεινότερα ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀρχῆς τοῦ κακοῦ γενομένης ἐν τῷ παραθαλασσίῳ τῆς πόλεως μέρει, ὅπερ Βοὸς καλοῦσι πόρον (84). Ἱστόρηται δὲ ὡς κατὰ τὰς ἐπιλυχνίους ὥρας δαίμων τις κακοῦργος παλαμναῖος γυναικὶ εἰκασθείς, εἴτε καὶ ταῖς ἀληθείαις γυνὴ χερνῆτις ὑπὸ δαίμονος οἰστρουμένη (λέγεται γὰρ ἑπαμφότερα), λύχνον πρὸς παντοπώλιον ἐνεγκεῖν, ὠνησομένη τι τῶν τεταριχευμένων· τεθέντος δ' αὖ τοῦ λύχνου τὸ γύναιον ὑπαναχωρῆσαι. Τὸ δὲ πῦρ, στυπίου[65] λαβόμενον, φλόγα μεγίστην ἐξᾶραι, λόγου τε θᾶττον ἐμπρῆσαι τὸ οἴκημα· ἐκ τούτου δὲ τὰ παρακείμενα ῥᾴδιον ἀφανισθῆναι, τοῦ πυρὸς ἀμφινεμομένου, οὐ μόνον τὰ εὐέξαπτα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκ λίθων οἰκοδομάς, καὶ ἄχρι τετάρτης ἡμέρας διαμείναντος, καὶ πᾶσαν ἄμυναν ὑπερβιβηκότος, τὸ μεσαίτατον ἅπαν τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ ἀρκτῴου μέχρι τοῦ νοτίου κλίματος δαπανηθῆναι, ἐπὶ πέντε μὲν σταδίους τὸ μῆκος, δεκατέσσαρας δὲ τὸ πλάτος· ὡς μηδὲν μεταξὺ καταλειφθῆναι, μὴ δημοσίων, μὴ ἰδιωτικῶν οἰκοδομιῶν, μὴ κίονας, μὴ τὰς ἐκ λίθων ψαλίδας· ἀλλὰ πᾶσαν ἀπεσκληκυῖαν ὕλην, ὥσπερ τι τῶν εὐεξάπτων κατακαυσθῆναι. Τοῦτο δὲ τὸ κακὸν γενέσθαι ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως καθεστᾶσιν, ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοὸς πόρου, μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος ἱεροῦ. Ἐν δὲ τῷ νοτίῳ, ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος (*b*) μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ κειμένων

### VARIÆ LECTIONES.

[63] μέλη. [64] C. C. τοῦτον. [65] C. C. στυππίου.

### VALESII ANNOTATIONES.

(82) *Ἐπιμελήσασθαι δὲ τούτων.* Procul dubio scribendum τοῦτον τὸν βασιλέα. Atque ita legisse videtur Christophorsonus. Porro de hoc terræmotu elegiam scripserat Isaac Syrus, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, his verbis: *Patricio et Ricimere coss. Isaac Antiochenæ Ecclesiæ presbyter scripsit Syro sermone multa, præcipueque adversus Nestorianos et Eutychianos. Ruinam etiam Antiochiæ elego carmine planxit, quemadmodum Ephrem Diaconus Nicomediæ lapsum.*

(83) *Συνηνέχθη δέ.* De anno quo incendium istud contigit Constantinopoli, non convenit inter auctores. Nam Theophanes quidem et Cedrenus anno quinto Leonis, indictione 15, illud referunt, Leone Augusto iterum et Severo coss. qui fuit annus Christi 462. Marcellinus autem Comes, et auctor *Alexandrini Chronici*, incendium illud Constantinopolitanum conferunt Basilisco et Hermenerico consulibus, hoc est anno Christi 465. Priorem sententiam secutus videtur Evagrius noster. Verbum enim συνηνέχθη, quo utitur hoc loco, indicat id quod dixi, conflagrationem scilicet illam urbis Constantinopolitanæ non longo tempore post terræmotum Antiochenum contigisse. Cæterum de incendio illo quo urbs Constantinopolis Leonis Aug. temporibus conflagravit, scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo *Historiæ*, multaque in eo ab Aspare patricio utiliter ordinata esse refert.

(84) *Ὑπερ Βοὸς καλοῦσι πόρον.* Portum Phosphorianum intelligit, qui erat in regione quinta urbis, ut docet vetus descriptio urbis Contantinopolitanæ. Græci Φωσφόριον et Βοσπόριον dicebant, ut docet Constantinus Porphyrogennetus, in lib. II, *De thematibus*, sub finem; et Georgius Codinus in lib. *De originibus Constantinoplitanis*, p. 57.

### VARIORUM.

(*a*) *Συνηνέχθη.* Valesius putat hoc verbum indicare, conflagrationem hanc CP. non longo tempore post terræmotum Antiochenum anni 457 accidisse. Verum in his loquendi modis tempus exprimentibus, explicandis tam hic quam alibi, non raro vir doctissimus aliique passim hallucinantur, non animadvertentes similes loquendi formulas magnam latitudinem habere, et quandoque non tantum decem aut duodecim, sed etiam plures annos designare, inquit Ant. Pagi ad ann. 465, n. 2, qui probat ibidem ex *Chronico Alexandrino*, incendium CP. hoc anno accidisse.

(*b*) *Ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος.* Julianus imp. portum maximum Constantinopoli ædificavit, qui D. Juliani portus dicitur in leg. ult. cod. Th. de calc. coct. ut observavit Valesius noster in notis ad Amm. Marcel. lib. XXII, cap. 9. M. Snoretinc.

Digitized by Google

τοῦ εὐκτηρίου τῆ; ἐπίκλην Ὁμονοίας (85) ἐκκλησίας. Ἐν δὲ τῷ μεσαιτάτῳ τῆς πόλεως μέρει, ἀπὸ τοῦ Κωνσταντίνου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ Ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς, οἰκτρὸν πᾶσι θέαμα καὶ εἰδεχθέστατον. Ὅσα γὰρ ἐπῳώρητο τῇ πόλει κάλλη, ἢ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ἀπαράβλητον ἐξησκημένα, ἢ πρὸς κοινὰς ἢ ἰδιωτικὰς καλοῦντα χρείας, ὑφ' ἓν ἐς ὄρη τε καὶ βουνοὺς ἀπεσχεδιάσθη δυσβάτους τε καὶ δυσδιαπορεύτους, καὶ παντοίων ὑλῶν πλήρεις, τὴν προτέραν συγχέοντας ὄψιν· ὡς μηδὲ τοῖς οἰκήτορσι τῶν τόπων ἐπιτρέπειν εἰδέναι, τί τε ἦ ὅπη τῶν προτέρων ἐτύγχανεν ὤν[a].

A gione, a portu Juliani usque ad domos quæ haud procul absunt ab ecclesia quæ dicitur Homonœæ. In media autem urbis parte, a Constantini foro usque ad forum Tauri, miserabile et horrendum cunctis spectaculum reliquit. Nam quæcunque ornamenta **307** urbis eminebant, aut incomparabili quadam magnificentia exculta, aut publicis et privatis usibus accommodata, in montes coacervata sunt ac tumulos inaccessos, atque impervios, omnique materiæ genere refertos, ac priorem urbis speciem deformantes. Adeo ut ne ipsis quidem locorum incolis facile esset dignoscere quid et quo in loco unumquodque ex prioribus illis ædificiis exstitisset.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

### *Περὶ καθολικῶν παθημάτων.*

Ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις (86), τοῦ Σκυθικοῦ πολέμου (87) συνισταμένου πρὸς τοὺς ἑῴους Ῥωμαίους, ἥ τε Θρᾴκια γῆ καὶ ὁ Ἑλλήσποντος ἐσείσθη, καὶ Ἰωνία, καὶ αἱ καλούμεναι Κυκλάδες νῆσοι· ὡς Κνίδου, καὶ τῆς Κῶ τῶν νήσων τὰ πολλὰ κατενεχθῆναι. Καὶ ὄμβρου; δὲ ἐξαισίους ὁ Πρίσκος ἱστορεῖ γενέσθαι ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν καὶ τὴν Βιθυνῶν χώραν, ἐπὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας ποταμηδὸν τῶν ὑδάτων ἐξ οὐρανοῦ φερομένων. Καὶ ὄρη μὲν ἐς πεδία κατενεχθῆναι· κατακλυσθείσας δὲ κώμας παραπολέσθαι· γενέσθαι δὲ καὶ νήσους ἐν τῇ Βοάνῃ λίμνῃ, οὐ μακρὰν τῆς Νικομηδείας ἀφεστώσης (c), ἐκ τῶν συνενεχθέντων ἐς αὐτὴν παμπόλλων φορυτῶν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐπράχθη.

B

## CAP. XIV.

### *De universalibus calamitatibus.*

Sub idem tempus cum bellum Scythicum contra Orientales Romanos motum esset, Thracia et Hellespontus terræmotu concussæ sunt. Ionia quoque et insulæ Cyclades eamdem calamitatem sunt expertæ; ita ut in Cnido et Co insulis, pleraque ædificia corruerint. Præterea immensos imbres Constantinopoli et in Bithyniæ partibus accidisse refert Priscus, cum trium aut quatuor dierum spatio aqua e cœlo, fluviorum instar decidisset. Ac montes quidem in planitiem depressos esse: vicos vero complures aquis obrutos periisse. Insulas quoque in Boanensi lacu qui est juxta Nicomediam, exortas esse ex quisquiliis quamplurimis quæ alluvione illuc dilatæ fuerant. Verum hæc quidem aliquanto post contigerunt.

C

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

### *Περὶ τοῦ γάμου Ζήνωνος καὶ Ἀριάδνης.*

Αἴων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ προσλαμβάνεται Ζήνωνα, Ἀρικμήσιον (88) μὲν ἐκ σπαργάνων καλούμενον, μετὰ δὲ τοῦ γάμου καὶ τὴν προσηγορίαν

## CAP. XV.

### *De nuptiis Zenonis et Ariadnæ.*

Porro Leo Zenonem sibi generum ascivit, data ei in conjugium Ariadne filia. Qui cum ab incunabulis Aricmesius dictus esset, simul cum

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ὄν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(85) *Τῆς ἐπίκλην Ὁμονοίας.* Ecclesia Homonœæ erat in regione nona urbis Constantinopolitanæ, ut docet vetus descriptio ejus urbis. Cur autem ita dicta sit hæc ecclesia, docet Theodorus lector, in libro IV *Historiæ ecclesiasticæ*; cujus verba citantur a Joanne Damasceno in libro III *De imaginibus*. Dicta est enim ὁμόνοια, eo quod centum et quinquaginta Patres synodi Constantinopolitanæ, principatu Theodosii Senioris, illuc convenientes, in unam eamdem sententiam de Trinitate consubstantiali conspiraverint. Verba Theodori habentur versus finem ultimi fragmenti. Utrum autem synodus Constantinopolitana in Homonœæ templo habita fuerit, amplius quærendum censeo. Certe auctor *Vitæ S. Stephani Junioris* scribit eam synodum celebratam fuisse in ecclesia Irenes. Sic enim ait Stephanus: Οὐχὶ πᾶσαι, ἔφη, αἱ ἓξ ἅγιαι σύνοδοι ἐν ἱεροῖς ναοῖς συνηθροίσθησαν; ἡ πρώτη μὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν μητροπόλει, ἐν τῷ ἐκεῖσε μεγίστῳ ναῷ· ἡ δευτέρα δὲ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐν τῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης σηκῷ.

(86) *Ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις.* Melius scriberetur, τοὺς αὐτοὺς χρόνους, etc.

(87) *Σκυθικοῦ πολέμου.* Intelligit Evagrius bellum quod Hunni gessere adversus Romanos Orientales duce Dengizich Attilæ filio, Zenone et Marciano coss. anno Christi 469, ut tradit Marcellinus Comes in *Chronico*. Auctor tamen *Alexandrini Chronici* id refert superiore anno, quo consul fuit Anthemius Aug.: Ἐπὶ τούτου τοῦ ὑπάτου Γινζέριχος υἱὸς Ἀττιλᾶ ἐσφάγη ὑπὸ Ἀναγάστου τοῦ στρατηλάτου Θρᾴκης, etc. Lego Δεγγίζιχος (*b*) ex Prisco Rhetore, qui bellum istud describit, pag. 44, 45 editionis regiæ. Porro hic Anagastus magister militum per Thracias, qui Dengizichum Hunnorum regem in prœlio occidit, Arnegisclo magistro militum successerat.

(88) *Ἀρικμήσιον.* In optimo codice Florentino et apud Nicephorum scribitur Ἀρικμήσιον. Porro Ariadne Zenoni nupsit anno Leonis Aug. tertio, ut scribit Theophanes in *Chronico*.

## VARIORUM.

(*b*) Filius hic Attilæ a Prisco vocatur *Dengisich*, a Marcellino *Densices*; a Jornande, *De reb. Get.* cap. 53, *Dinsic*. Inde per corruptionem Genserieus in *Chronico Alexandrino*.

(*c*) Ἀφεστώσης. Legendum ἀφεστώσῃ. W. Lowth.

Digitized by Google

nuptiis nomen Zenonis assumpsit, ex quodam viro ita appellato, qui apud Isauros ad summam gloriam pervenerat. Undenam vero hic Zeno ad tantum fastigium processerit et qua de causa Leo cunctis eum prætulerit, ab Eustathio Syro relatum est.

προσκτησάμενον[47] ἐκ τινος παρὰ τοῖς Ἰσαύροις (89) ἐς μέγα κλέος ἐληλυθότος, οὕτω προσαγορευομένου. Ὅθεν δὲ προήχθη οὗτος ὁ Ζήνων, τίνος τε χάριν πάντων παρὰ τοῦ Λέοντος προὐκρίθη, Εὐσταθίῳ ἐκτέθειται τῷ Σύρῳ.

## 308 CAP. XVI.

*De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt.*

Per idem tempus cum Romani occidentales legationem ad Leonem misissent, Anthemius a Leone missus est ut Romanis imperaret, cui Marcianus imperator propriam filiam desponderat. Nec multo post Basiliscus frater Verinæ, conjugis Leonis Augusti, magister militum adversus Gizericum mittitur cum lectissimis copiis. Quæ omnia a Prisco Rhetore diligentissime conscripta sunt: ac præterea quemadmodum idem imperator Leo Asparem qui imperium ipsi tradiderat, fraude circumventum interfecerit, hanc ei mercedem reddens promotionis suæ: filios quoque Asparis sustulerit,

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

*Περὶ Ἀνθεμίου βασιλέως Ῥώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.*

Ἐκ πρεσβείας δὲ τῶν ἑσπερίων Ῥωμαίων Ἀνθέμιος (*d*) βασιλεὺς τῆς Ῥώμης ἐκπέμπεται· ᾧ Μαρκιανὸς ὁ πρώην βεβασιλευκὼς τὴν οἰκείαν κατενεγγύησε παῖδα. Ἐκπέμπεται δὲ στρατηγὸς κατὰ Γιζερίχου Βασιλίσκος (90), ὁ τῆς Λέοντος γυναικὸς Βερίνης ἀδελφὸς, μετὰ στρατευμάτων ἀριστίνδην συνειλεγμένων. Ἀπερἀκριβέστατα Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι (91) πεπόνηται· ὅπως τε δόλῳ περιελθὼν ὁ Λέων, μισθὸν ὥσπερ ἀποδιδοὺς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς, ἀναιρεῖ Ἄσπαρα, τὴν ἀρχὴν αὐτῷ περιθέντα, παῖδάς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον, ὃν Καίσαρα πεποίητο πρότερον, ἵνα τὴν Ἄσπαρος ἄνοιαν (92) κτήσηται. Μετὰ

### VARIÆ LECTIONES.

[47] κατακτησάμενον.

### VALESII ANNOTATIONES.

(89) *Ἔκ τινος παρὰ τοῖς Ἰσαύροις.* Flavium Zenonem intelligit, qui consul fuit principatu Theodosii Augusti, anno Christi 448, et magister militum per Orientem. De cujus singulari potentia vide quæ scripsi in adnotationibus ad Excerpta legationum Prisci Rhetoris, pag. 207 editionis regiæ.

(90) *Κατὰ Γιζερίχου Βασιλίσκος.* De ingenti exercitu quem Leo imperator contra Vandalos in Africam misit, consulendi sunt Theophanes, Cedrenus et Idatius in *Chronico*. De ejusdem belli apparatu scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo historiæ, cujus locum, quia nondum editus est, hic apponam: Κανδιδὸς ἱστοριογράφος φησὶν ὅτι ὁ Λέων ὁ Μακέλλης, ὁ μετὰ Μαρκιανὸν βασιλεύσας, περὶ τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδίλων ἄπειρα χρήματα δεδαπάνηκε. Ἦσαν γάρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφανέρωσαν κεχειρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσίου λίτραι τετρακισμύριαι πρὸς ἑπτακισχιλίαις. Διὰ δὲ τοῦ κόμητος τῶν θησαυρῶν, ἑπτακισχίλιαι πρὸς μυρίαις, καὶ ἀργυρίου λίτραι ἑπτακόσιαι χιλιάδες. Ἄτε τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων ἐκ τῶν δημευσίμων καὶ ἐκ τοῦ βασιλέως Ἀνθεμίου. Id est, *Candidus historicus ait, Leonem qui Macelles cognominatus est, qui post Marcianum imperavit, innumerabilem vim pecuniæ in expeditione adversus Vandalos consumpsisse. Nam ut testantur ii qui pecuniam illam administrarunt, per præfectos quidem prætorio impensa sunt auri librarum quadraginta septem millia; per comitem vero largitionum impensa sunt auri librarum septemdecim millia, et argenti librarum septingenta millia: cum sumptus abunde suppeterent, partim ex bonis proscriptorum, partim ex ærario imperatoris Anthemii.* Exstat hic illustris locus apud Suidam in voce χειρίζω, sed corrupto auctoris nomine. In eodem Suidæ loco scribendum est, τῶν ἀνηλωμένων ἀρκούντων, etc. Porro hæc expeditio Vandalica contigit anno Christi 468, ut recte Baronius observat, quod confirmant Cedrenus, Idatius et Marcellinus. Biennio post, altera expeditio adversus Vandalos suscepta est a duce Heraclio, et Marso, ut scribit Theophanes in *Chronico*, qui solus, quod sciam, hujus expeditionis mentionem facit. Nam Procopius in *Vandalicis* secundam hanc expeditionem cum priore illa confudit. Porro hæc secunda expeditio exitum satis felicem sortita est. Gizerichus enim, metu perculsus, pacem cum Romanis orientalibus facere compulsus est.

(91) *Πρίσκῳ τῷ Ῥήτορι.* Hoc bellum Vandalicum fuse descripserat Priscus in ultimo libro *Historiarum*, ut præter Evagrium docet Theophanes in *Chronico*, pag. 100. Sed locus corruptus est, quem hic apponam: Ὕστερον δὲ δώροις ὑπὸ Γιζερίχου καὶ πλείστοις χρήμασι δελεασθεὶς ἐνέδωκεν καὶ ἠττήθη ἐκεῖνος, ὡς Περσικὸς ἱστόρησεν ὁ Θρᾴξ. Scribendum est procul dubio ὡς Πρίσκος, etc. Priscus enim historicus id bellum descripsit teste Evagrio. Fuit autem Priscus Thrax, ex Panio Thraciæ oppido, cujus meminit Hierocles: *Provincia Europa sub consulari urbes quatuordecim. Eudoxia, Heraclia, Arcadiopolis, Bisue, Panion, Orni*, etc. Certe et Suidas Priscum historiarum scriptorem Panitem fuisse dicit.

(92) *Ἵνα τὴν Ἄσπαρος ἄνοιαν.* Hunc locum non infeliciter mihi videor restituisse hoc modo: Ἵνα τὴν Ἄσπαρος εὔνοιαν κτήσηται. Id est, *ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret.* Emendationem nostram confirmat Cedrenus his verbis, anno duodecimo Leonis Aug. Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει καὶ ὁ Ἄσπαρος υἱὸς Πατρίκιος, Καῖσαρ παρὰ τοῦ Λέοντος γίνεται, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πέμπεται διὰ τὸ ἐλκύσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀρειανικῆς δόξης, καὶ εὐνοεῖν ποιῆσαι τῷ βασιλεῖ. Theophanes vero sic habet: Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Πατρίκιος υἱὸς Ἄσπαρος, ὃν Καίσαρα ὁ βασιλεὺς Λέων πεποίηκεν, διὰ τὸ ἐλ-

### VARIORUM.

(*d*) *Ἀνθέμιος.* Anthemius creatus est Romæ imperator prid. Idus Aprilis anni 467. Romanorum infausta adversus Vandalos expeditio, duce Basilisco, accidit anno 468; Aspar cum filiis occisus est anno 471; Olybrius Anthemium in imperio excepit anno 472; Glycerius Olybrium anno 473; Nepos Glycerium anno 474; Augustulus Nepotem anno 475; Augustulum deposuit Odoacer Gothus anno 476. (Pagius, ad dictos annos.)

Digitized by Google

δὲ τὴν τοῦ Ἀνθεμίου σφαγὴν, πέμπτον ἔτος τῆς Ῥώμης βασιλεύσαντος, ὑπὸ Ῥεκίμερος βασιλεὺς Ὀλύβριος ἀναγορεύεται, καὶ μετ' αὐτὸν βασιλεὺς προχειρίζεται Γλυκέριος. Ὃν ἐκβαλὼν Νέπως μετὰ πέμπτον ἔτος (93) τῆς ἀρχῆς κρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε Ῥωμαίων τὸν Γλυκέριον (94) ἐς Σάλωνας[48] πόλιν τῆς Δαλματίας χειροτονεῖ· ἐκβάλλεταί τε ὑπὸ Ὀρέστου καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ τούτου παῖς Ῥωμύλλος, ὁ ἐπίκλην Αὐγουστοῦλος, ὃς ἔσχατος τῆς Ῥώμης αὐτοκράτωρ κατέστη, μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους (95) ἐνιαυτοὺς τῆς Ῥωμύλλου βασιλείας. Μεθ' ὃν Ὀδόακρος τὰ Ῥωμαίων μεταχειρίζεται πράγματα (96), τῆς μὲν βασιλέως προσηγορίας ἑαυτὸν ἀφελῶν, ῥῆγα δὲ προσειπών.

A Ardaburium ac Patricium : quem quidem Leo paulo ante Cæsarem creaverat, ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret. Post cædem vero Anthemii qui imperium Romanum per annos quinque administraverat, Olybrius a Recimere imperator renuntiatus est. Post quem imperator factus est Glycerius. Quo expulso, Nepos quinque annis imperium obtinuit Romanorum : et Glycerium apud Salonas Dalmatiæ episcopum **309** ordinavit. Nepotem deinde Orestes imperio expulit. Cujus filius Romulus, cognomento Augustulus, postremus Romæ factus est imperator, mille et trecentis ac tribus annis elapsis a regno Romuli. Post quem Odoacer, rejecto imperatoris nomine, regis vocabulum assumens, res Romanas gubernavit.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ τῆς τελευτῆς Λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ μικροῦ Λέοντος, καὶ αὖθις Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.*

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Λέων (e) ὁ βασιλεὺς ἐν Βυζαντίῳ τὴν βασιλείαν ἀποτίθεται, ἑπτακαίδεκα ταύτην ἔτη ἰθύνας, Λέοντα τῆς ἑαυτοῦ θυγατρὸς Ἀριάδνης καὶ Ζήνωνος υἱὸν ὄντα νήπιον, βασιλέα χειροτονήσας. Μεθ' ὃν Ζήνων ὁ πατὴρ, τὸ ἀλουργὲς

## CAP. XVII.

*De morte Leonis, et de imperio Leonis junioris et Zenonis patris ejusdem.*

Eodem tempore imperator Leo Constantinopoli imperium deposuit, cum per annos septemdecim regnavisset, et Leonem Ariadnæ filiæ suæ ac Zenonis filium, imperatorem renuntiasset. Post quem Zeno purpuram sumpsit, Verina Leonis conjuge

## VARIÆ LECTIONES.

[48] C. C. Ἅλωνας.

## VALESII ANNOTATIONES.

κῦσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀρειανικῆς δόξης, καὶ εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. etc. Supplendum est ex Cedreno verbum hoc modo, C καὶ εὐνοεῖν ποιῆσαι τῷ βασιλεῖ. Id est: *Hoc anno Patricius Asparis filius, quem Leo Augustus Cæsarem nuncupaverat, eo consilio ut Asparem ab Arianorum secta revocaret, et imperatori fidum efficeret ac benevolum*, etc.

(93) *Νέπως μετὰ πέμπτον ἔτος.* Delenda est præpositio μετὰ, quæ interpretes in errorem induxit. Neque enim anno quinto post depositionem Glycerii, Nepos factus est imperator, sed eodem anno quo abdicatus fuerat Glycerius, ut legitur in veteribus Fastis quos edidit Cuspinianus, hoc est anno Christi 474. Nepos deinde quinque annis imperium obtinuit. Occisus est enim Basilio solo consule, anno Christi 480, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, et vetus auctor Fastorum quem primus edidit Cuspinianus. Ex quo discimus Julium Nepotem imperatoris nomen usque ad exitum retinuisse.

(94) *Ἐπίσκοπόν τε Ῥωμαίων τὸν Γλυκέριον.* Falsum est Glycerium ex imperatore episcopum D urbis Romæ factum esse. Sed neque verum est Portuensem episcopum factum esse, quod quidam scripserunt, Marcellinum auctorem secuti. Marcellinus tamen id non dicit. Sic enim habet: *Leone solo cos. Glycerius Cæsar Romæ imperium tenens a Nepote, Marcellini quondam patricii sororis filio, imperio expulsus, in portu urbis Romæ ex Cæsare episcopus ordinatus est.* Verum in Marcellino est distinctio in hunc modum. *Imperio expulsus in portu urbis Romæ, ex Cæsare episcopus ordinatus est.* Emendationem nostram confirmat vetus ille auctor *Fastorum* quem superius laudavi. *Domino Leone Juniore August. cos. dejectus de imperio Glycerius in portu urbis Romæ.* Certe Jordanes in libro *De successione regnorum*, Glycerium Salonæ episcopum factum esse scribit. Verba Jordanis hæc sunt : *Occisoque Romæ Anthemio Nepotem filium Nepotiani, copulata nepte sua in matrimonio, apud Ravennam per Domitianum clientem suum Cæsarem ordinavit. Qui Nepos regno potitus legitime, Glycerium, qui sibi tyrannico more regnum imposuisset, ab imperio expellens, in Salona Dalmatiæ episcopum fecit.* Delenda igitur est hoc loco vox Ῥωμαίων, vel potius transponenda in hunc modum, τῆς ἀρχῆς Ῥωμαίων κρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε τὸν Γλυκέριον, etc.

(95) *Μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους.* Verior est computatio Marcellini Comitis, qui de hoc Romulo ita scribit in *Chronico*, Basilisco et Armato consulibus : *Hesperium Romanæ gentis imperium, quod septingentesimo nono Urbis conditæ anno primus Augustorum Octavianus Augustus tenere cœpit, cum hoc Augustulo periit, anno decessorum regni imperatorum* 522. Eadem verba habet Jordanes in libro *De successione regnorum*. Hæc autem summa annos efficit mille ducentos triginta et unum. Corrigendus igitur est Cedrenus, qui a Romulo urbis conditore ad hunc usque Romulum Augustulum, annos tantum numerat mille et octoginta.

(96) *Ἐπιχειρίζεται πράγματα.* Scribendum est procul dubio ἐγχειρίζεται, ut habet Nicephorus in libro xv, cap. 11. In codice Telleriano scriptum inveni μεταχειρίζεται, quod magis placet.

## VARIORUM.

(e) *Λέων.* Photius in Excerptis Candidi hæc ex historico refert : *Leonem multa volentem molientemque, quo Zenonem generum imperatorem renuntiaret, subditis repugnantibus, minime id quidem efficere voluisse : sed paulo ante obitum nepotem ex Zenone et Ariadna natum creasse : ita post Leonis excessum, a Leone filio Zenonem patrem, assentiente senatu, esse imperatorem coronatum.* Imperavit Leo Junior non ultra decem menses post avum : uterque enim obiit anno 474. (Ant. Pagi, ad eum annum, n. 2.)

Digitized by Google

eum tanquam generum adjuvante. Nec multo post mortuo Leone filio, Zeno solus imperium obtinuit. Quæ autem ab illo vel adversus illum gesta sunt, et quæcunque ejus temporibus evenerunt, sequens liber, Deo juvante, explicabit.

*Finis libri secundi.*

Gesta Chalcedonensis concilii, in compendium redacta, sunt hujusmodi.

## CAP. XVIII.

*Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.*

Leonis Romani Pontificis vices agebant Paschasinus et Lucentius episcopi, et Bonifatius presbyter. Anatolius vero Constantinopolitanæ sedis antistes, et Dioscorus Alexandrinæ : Maximus item Antiochiæ, **310** et Juvenalis Hierosolymorum archiepiscopi residebant, una cum episcopis quos secum adduxerant. Aderant etiam ex senatoribus urbis regiæ nobilissimi quique. Quibus Leonis papæ vicarii dixerunt, non debere Dioscorum una cum ipsis in concilio residere. Id enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cumque senatores interrogassent, quænam essent crimina quæ objiciebantur Dioscoro, responderunt debere illum judicii sui rationem reddere, qui contra fas personam judicis suscepisset, absque permissu Romani pontificis. Quibus dictis, cum Dioscorus ex decreto senatus in medio constitisset, Eusebius episcopus Dorylæi postulavit, ut libellus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur, his verbis usus : Injuria affectus sum a Dioscoro. Fides injuria affecta est. Occisus est Flavianus episcopus, et mecum injuste depositus ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur.

(97) *Τέλος τοῦ β' λόγου.*

Εἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι συλλεγείσῃ κεκινημένα ἐν τούτοις.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Ἐπιτομὴ τῶν κινηθέντων ἐν τῇ εἰς Καλχηδόνα συνόδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.*

Τὸν τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπλήρουν Πασκασῖνος καὶ Λουκέντιος ἐπίσκοποι, καὶ Βονιφάτιος πρεσβύτερος· Ἀνατολίου τῆς Κωνσταντίνου προεδρεύοντος, καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων Διοσκόρου ἐπισκοποῦντος, Μαξίμου τε αὖ Ἀντιοχείας, καὶ Ἰουβεναλίου (*f*) Ἱεροσολύμων, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς ἐπισκόπων. Οἷς παρῆσαν οἱ τὰ κορυφαῖα τῆς ὑπερφυοῦς γερουσίας ἔχοντες. Πρὸς οὓς οἱ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος ἔφασκον, μὴ δεῖν Διόσκορον συγκάθεδρον σφίσι γενέσθαι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς ἐπιτρέψαι τὸν Λέοντα· ἢ εἰ τοῦτο γένηται, αὐτοὺς ἔξω τῆς ἐκκλησίας γενέσθαι. Καὶ πυθομένης τῆς γερουσίας, τίνα τὰ ἐπαγόμενα τῷ Διοσκόρῳ εἴη, διεξῆλθον λόγον ὀφείλειν τὸν Διόσκορον δοῦναι τῆς ἰδίας κρίσεως, πρόσωπον κριτοῦ παρὰ τὸ εἰκὸς ἀνειληφότα, τῆς ἐπιτροπῆς ἄνευ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν Ῥώμης πρυτανεύοντος. Ὧν εἰρημένων, καὶ Διοσκόρου κρίσει τῆς συγκλήτου ἀνὰ τὸν μέσον στάντος χῶρον, Εὐσέβιος (*g*) ὁ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ἐξῆτει τὰς ἐπιδεδομένας παρ' αὐτοῦ τῇ βασιλείᾳ δεήσεις ἀναγνωσθῆναι, φήσας ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Ἠδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, ἠδίκηται ἡ πίστις. Ἐφονεύθη Φλαβιανὸς (*h*) ὁ ἐπίσκοπος, ἅμα ἐμοὶ ἀδίκως καθ-

## VARIÆ LECTIONES.

[49] πρό.

## VALESII ANNOTATIONES.

(97) Ante hoc caput in optimo codice Florentino hæc scripta sunt, τέλος τοῦ β' λόγου. Deinde a capite hæc habentur : Εἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι, συλλεγείσῃ κεκινημένα ἐν τούτοις.

## VARIORUM

(*f*) *Ἰουβεναλίου.* Juvenalis, episcopus primo Ephesinus, deinde Hierosol., concilio Ephesino interfuit, et pro Cyrillo contra Nestorium stetit, ut illius ope ambitionem suam contra Joannem Antiochenum tueretur. Patriarchatus enim jura sibi injuste vindicarat; nec eo contentus, Arabiam et duas Phœnicias ab Ecclesiæ Antiochenæ regimine subtractas, suæ ditioni subjicere molitus est Unde factum est etiam, ut in latrocinio Ephesino anno 449, et concilio Chalcedonensi anno 451, pro Eutyche et Dioscoro contra Flavianum CP. pugnaret. (Guil. Cave.)

(*g*) *Εὐσέβιος.* Eusebius hic, laicus adhuc et scholasticus, Nestorio in Ecclesia CP. concionanti, et blasphemias suas effutienti, palam se opposuerat, Evagr. lib. I. c. 9. Tandem in clerum cooptatus, Ecclesiæ Dorylæensis in Phrygia Salutari episcopus factus est. Anno 448, libellum accusationis adversus Eutychem, quem amice sæpius antea erroris admonuerat, synodo CP. exhibuit Vid. Evagr. loc. cit. Anno 449, ad synodum Ephesinam profectus, a Dioscoro summa injuria exclusus est, damnatus, depositus, demum verberibus male multatus. (Guil. Cave).

(*h*) *Ἐφονεύθη Φλαβιανός.* Zonaras, *Annal.* tom. III, pag. 36, et Nicephorus, lib. IV, cap. 47, tradunt Flavianum episc. CP. a Dioscoro, Chrysaphio, aliisque pietatis ac veritatis hostibus, pugnis et calcibus pectus et ora adeo graviter cæsum, ut tertio post die vitam finierit. Subdit Nicephorus Dioscorum calcibus in demortui Flaviani ventrem insiluisse. Diogenes episc. Cyzici Barsumam monachum infra accusat, ut qui Flaviani cædem vociferatione procurasset. Alii tamen Flavianum a latrocinali synodo Ephesina in exsilium pulsum Hypæpas Lydiæ urbem pervenisse, ibique die 18 Februarii anni 450 calamitatibus et miseriis fractum obiisse tradunt. Qua de re videsis Cl. Garnerium, accurate, ut solet, disputantem, *Dissert. de libris Theodoriti*, pag. 208.

Digitized by Google

ηρέθη παρ' αὐτοῦ· κελεύσατε τὰς δεήσεις μου ἀναγνωσθῆναι. Οὗ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, ἡ δέησις ἀναγνώσεως ἔτυχε, ταυτὶ φθεγγομένη τὰ ῥήματα· Παρὰ Εὐσεβίου τοῦ ἐλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου, ποιουμένου τὸν λόγον ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ἁγίοις Φλαβιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. Σκοπὸς τῷ ὑμετέρῳ κράτει, ἁπάντων μὲν τῶν ὑπηκόων προνοεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν ἅπασι τοῖς ἀδικουμένοις, μάλιστα δὲ τοῖς ἐς ἱερωσύνην τελοῦσι. Καὶ ἐν τούτῳ τὸ Θεῖον θεραπεύοντες, παρ' οὗ τὸ βασιλεύειν ὑμῖν καὶ κρατεῖν τῶν ὑφ' ἥλιον δεδώρηται. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἡ ἐς Χριστὸν πίστις καὶ ἡμεῖς τεπόνθαμεν παρὰ Διοσκόρου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, πρόσιμεν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ τῶν δικαίων ἀξιοῦντες τυχεῖν. Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν τούτοις. Ἐπὶ τῆς ἐναγχος γενομένης συνόδου ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, ἣν ὄφελόν γε ἦν μὴ γενέσθαι, ἵνα μὴ κακῶν καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ, ὁ χρηστὸς Διόσκορος, παρ' οὐδὲν θέμενος τὸν τοῦ δικαίου λόγον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ὁμόδοξος ὢν καὶ ὁμόφρων Εὐτυχοῦς τοῦ ματαιόφρονος καὶ αἱρετικοῦ, λανθάνων δὲ τοὺς πολλούς, ὡς ἐς ὕστερον ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν, εὑρὼν καιρὸν, τὴν [80] γεγενημένην παρ' ἐμοῦ κατὰ Εὐτυχοῦς ὁμοδόξου αὐτοῦ κατηγορίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐξενεχθεῖσαν ψῆφον παρὰ τοῦ τῆς ὁσίας λήξεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου, πλῆθος ἀτάκτων ὄχλων συναγαγὼν, καὶ δυναστείαν ἑαυτῷ διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐσεβῆ θρησκείαν τῶν ὀρθοδόξων, τό γε ἧκον ἐς αὐτὸν ἀλυμήνατο, καὶ τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς τοῦ μονάζοντος, ἥτις ἄνωθεν καὶ ἐξαρχῆς παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀπεκηρύχθη, ἐβεβαίωσεν.

Ἐπεὶ οὖν οὐ μικρὰ τὰ τετολμημένα αὐτῷ κατά τε τῆς ἐς Χριστὸν πίστεως, καὶ καθ' ἡμῶν, δεομεθα καὶ προσπίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ κράτει, θεσπίσαι τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Διόσκορον ἀπολογήσασθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις, δηλαδὴ τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπραγμένων ὑπομνημάτων ἀναγινωσκομένων ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου. Δι' ὧν δυνάμεθα ἀποδεῖξαι αὐτὸν καὶ ἀλλότριον τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ αἱρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμένην κρατύναντα, καὶ ἀδίκως ἡμᾶς καθελόντα, καὶ τὰ δεινὰ ἡμᾶς κατειργασμένον· θείων καὶ προσκυνουμένων ὑμῶν μανδάτων καταπεμπομένων τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐφ' ᾧ τε ἡμῶν (98) καὶ τοῦ προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι, καὶ ἀνενεγκεῖν ἐς γνῶσιν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ παριστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ. Καὶ τούτου

A Cumque judices interlocuti essent, recitatus est libellus precum qui sic habet : Libellus oblatus ab Eusebio humillimo episcopo Dorylæi, verba faciente pro seipso, et pro orthodoxa fide, et pro sanctæ memoriæ Flaviano qui fuit episcopus Constantinopoleos. Propositum est majestati vestræ, omnibus quidem subditis providere, et cunctis qui injuria affecti sunt, manum porrigere : præcipue vero iis qui sacerdotio funguntur. In hoc enim Deum colitis, a quo imperium ac dominium orbis terrarum vobis concessum est. Igitur quoniam fides Christi, et nosmetipsi multa gravia contra jus fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, adimus pietatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur.

B Causa autem est hujusmodi. In concilio quod paulo ante celebratum est in metropoli Ephesiorum, quod utinam celebratum nunquam fuisset, ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur ; bonus ille Dioscorus, nullam justitiæ rationem habens, nec Dei timorem ante oculos statuens, cum ejusdem opinionis ac sententiæ esset cum Eutyche insano atque hæretico, occultus autem adhuc esset, sicut postea apertissime declaravit : occasione arrepta ex accusatione quam ego adversus Eutychem erroris ipsius consortem instituceram, et ex sententia a piæ memoriæ Flaviano episcopo contra eumdem Eutychem prolata, turbam **311** incompositam seditiosorum hominum collegit. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi

C comparasset, piam quidem religionem orthodoxorum, quantum in ipso fuit, labefactavit : pravam autem opinionem Eutychis monachi, quæ jam pridem et ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat, confirmavit.

Cum igitur non levia sint, quæ adversus fidem Christi, et contra nos facere tentavit, provoluti ad pedes majestatis vestræ rogamus, ut eumdem religiosissimum episcopum Dioscorum respondere jubeatis iis quæ a nobis illi objiciuntur : lectis scilicet coram sanctissima synodo monumentis actorum quæ ille contra nos confecit. Ex quibus demonstrare possumus, illum et a recta fide alienum esse, et hæresim plenam impietatis confirmasse, et

D nos injuste deposuisse et gravissimis malis affecisse : missis videlicet sacris et adorandis mandatis vestris ad sanctam et universalem synodum Deo charissimorum episcoporum, ut causam quæ est inter nos et supra memoratum Dioscorum, cognoscat, et ad notitiam pietatis vestræ cuncta referat quæ geruntur, juxta id quod placuerit immortali culmini vestro. Hoc si consecuti fuerimus, continuas ad

## VARIÆ LECTIONES.

[80] τήν τε.

## VALESII ANNOTATIONES.

(98) Ὅν τε ἡμῶν. In optimo codice Florentino hic locus ita legitur : ἐφ' ᾧ τε ἡμῶν καὶ τοῦ προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι. Quemadmodum etiam legitur in Actis Chalcedonensis concilii. Christophorsonus quidem ac Savilius ad oram sui codicis emendavit, ἐφ' ᾧ ἡμῶν καὶ τά, etc. Malim tamen scribere ἐφ ᾧ ἡμῶν τε τοῦ πρ.

Digitized by Google

Deum preces fundemus pro sempiterno imperio vestro, sacratissimi imperatores. Post hæc juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secundæ synodi Ephesinæ publice recitata sunt. Ex quibus ostensum est epistolam Leonis lectam non fuisse, idque tametsi semel atque iterum ea de re interlocutio exstitisset. Et cum Dioscorus ejus rei causam exponere juberetur, respondit ille se semel atque iterum jussisse ut id fieret: postulavitque ut Juvenalis Hierosolymorum et Thalassius Cæsareæ Cappadocum episcopus rem istam manifestius edocerent: istos enim una cum ipso, synodo præfuisse. Ac Juvenalis quidem testatus est, cum sacræ imperatoris litteræ prælvissent, jussisse se ut recitarentur: postea vero neminem Leonis epistolæ mentionem fecisse. Thalassius vero dixit se non obstitisse quo minus ea legeretur: sed neque tantum in se auctoritatis fuisse, ut solus ipse posset decernere ut legeretur. Cumque actorum lectio ulterius progrederetur, et quidam episcopi voces aliquas, tanquam falsas reprehenderent, Stephanus Ephesiorum episcopus interrogatus quinam ipsius notarii **312** eo tempore illas excepissent, respondit notarios ipsius fuisse Julianum qui postea Lebedi fuit episcopus, et Crispinum. Verum notarios Dioscori non permisisse suis ut exciperent, sed digitos eorum dum scriberent apprehendisse: ita ut parum abfuerit quin turpissima paterentur. Idem porro Stephanus testatus est se et reliquos episcopos uno eodemque die depositioni Flaviani subscripsisse. His adjecit Acacius episcopus Ariarathiæ, in charta pura omnes subscripsisse, vi ac necessitate compulsos, et innumeris malis affectos, cum milites tela et gladios gestantes, ipsos circumdedissent. Deindé cum aliæ voces rursus lectæ essent, Theodorus Claudiopolis episcopus dixit neminem ista acclamasse. Cumque actorum lectio ulterius processisset, ubi ventum est ad locum in quo Eutyches dixerat damnare se eos qui dicerent carnem Dei ac Domini et Servatoris nostri Jesu Christi

A τυχόντες, ἀδιαλείπτους εὐχὰς ἀναπέμψομεν ὑπὲρ τοῦ αἰωνίου ὑμῶν κράτους, θειότατοι βασιλεῖς. Ἐκ κοινῆς τοίνυν δεήσεως Διοσκόρου τε καὶ Εὐσεβίου, τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ πεπραγμένα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδηλοῦντο. Δι' ὧν ἐδείκνυτο, τὴν ἐπιστολὴν Λέοντος μὴ ἀναγνωσθῆναι, καὶ ταῦτα διαλαλιᾶς ἐξενεχθείσης ἅπαξ καὶ δὶς περὶ τούτου. Ἐφ' οἷς Διόσκορος τὴν αἰτίαν ἀπαιτηθεὶς εἰπεῖν, διεξῆλθεν αὐτὸν ἅπαξ καὶ δὶς τοῦτο διαλαλῆσαι γενέσθαι, ᾔτησέ τε καὶ Ἰουβενάλιον τὸν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπον καὶ Θαλάσσιον τῆς πρώτης Καππαδοκῶν Καισαρείας, τὰ περὶ τούτων διασαφῆσαι· σὺν αὐτῷ γὰρ καὶ τούτους τὴν αὐθεντείαν λαβεῖν. Ἰουβενάλιος μὲν οὖν ἔφησεν, ὡς θείου γράμματος ἠγησαμένου διελάλησεν, ἐκεῖνο (99) τῇ ἀναγνώσει καθυποβλη-
B θῆναι· ὕστερον δὲ μηδένα τῆς ἐπιστολῆς μνημονεῦσαι. Θαλάσσιος δὲ, μὴ κωλῦσαι ταύτην ἀναγνωσθῆναι, μηδὲ τοσαύτην ἐσχηκέναι παῤῥησίαν, ὥστε καὶ μόνον οἷόν τε γενέσθαι τυπῶσαι τὴν ἀνάγνωσιν προελθεῖν. Τῆς τοίνυν τῶν πεπραγμένων ἀναγνώσεως προϊούσης, καί τινων ῥήσεων ὡς πλαστῶν ἐπιλαβομένων ἑνίων τῶν ἐπισκόπων, ἐρωτηθεὶς Στέφανος ὁ τῆς Ἐφεσίων πρόεδρος, τίνες τῶν ὑπογραφόντων αὐτῷ τηνικαῦτα συνεξελάμβανον, διεξῆλθεν Ἰουλιανὸν ὑπογράψαι αὐτῷ ἐπίσκοπον ὕστερον γενόμενον Λεβίδου, καὶ Κρισπῖνον· τοὺς δέ γε ὑπογράφοντας Διοσκόρῳ τοῦτο μὴ συγχωρῆσαι γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν δακτύλων ἐπιλαβέσθαι τῶν ὑπογραφόντων, ὡς καὶ τὰ αἴσχιστα αὐτοὺς κινδυνεῦσαι
C παθεῖν. Ὁ αὐτὸς τοίνυν Στέφανος κατέθετο, ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῇ καθαιρέσει Φλαβιανοῦ ὑποσημήνασθαι. Τούτοις ἐπῆγεν Ἀκάκιος Ἀριαραθείας ἐπίσκοπος, ἀγράφῳ χάρτῃ πάντας[81] ὑπογράψαι, πρὸς βίας τε καὶ ἀνάγκης, μυρίοις κακοῖς περιβληθέντας, στρατιωτῶν αὐτοῖς μετὰ φονικῶν ὀργάνων περιστοιχισάντων. Εἶτα πάλιν ἑτέρας φάσεως ἀνεγνωσμένης, Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κλαυδιουπόλεως ἔφη, μηδένα ταῦτα φθέγξασθαι. Προκοπτούσης δὲ καὶ οὕτω τῆς ἀναγνώσεως, ἐπειδή τι χωρίον (1) περιεῖχεν Εὐτυχῆ διεξελθεῖν, καὶ τοὺς λέγοντας (*i*) τὴν

## VARIÆ LECTIONES.

[81] ταύτας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(99) *Διελάλησεν ἐκείνῳ.* Procul dubio scribendum est, ἐκεῖνο, supple τὸ θεῖον γράμμα. Quam emendationem confirmant acta Chalcedonensis concilii pag. 52 et 53 editionis Binii, ubi ita legitur: *Gloriosissimi judices et amplissimus senatus dixerunt: Dicat beatissimus episcopus Juvenalis, cur interloquente reverendissimo episcopo Dioscoro ob recitandam epistolam sanctissimi Rom. archiep., lectio ejus non est facta. Juvenalis rever. episc. Hierosol. dixit: Statim respondit presbyter et primicerius notariorum Joannes habere se præ manibus sacras litteras religiosissimorum et piissimorum imp. et respondi imperiales litteras relegi.* Porro verba ipsa quibus usus fuerat Juvenalis in secunda illa synodo Ephesina, habentur in superiore pag. 52, ubi acta secundæ synodi Ephesinæ referuntur. Sed et Niceph. emendationem nostram confirmat in cap. ultimo lib. xv, ubi compendium Actorum Chalcedonensis concilii refert, magna parte transcriptum ex Evagrio. Hæc ideo fusius annotavi, D quia Christophorsonus in hujus loci interpretatione longe a vero aberravit. Notabis autem obiter fraudem quæ facta est in secundo illo Ephesino concilio. Nam cum Hilarius diaconus, legatus sedis apostolicæ, renuntiasset episcopis qui aderant, habere se epistolam Leonis papæ, et postulasset ut legeretur in concilio: Joannes presbyter et primicerius notariorum, surgens dixit habere se præ manibus alias litteras ab imperatore scriptas ad Dioscorum. Tum Juvenalis præcepit ut litteræ illæ imp. legerentur, nulla epistolæ Leonis mentione facta. Vides igitur lectionem epistolæ Leonis de industria impeditam esse per fraudem Dioscori, qui pro epistola Leonis epistolam imp. Theodosii recitari fecit insynodo. Porro emendationem nostram confirmat Codex Tellerianus, in quo ita scriptum inveni ut conjeceram.

(1) *Ἐπειδή τι χωρίον.* Locus iste quem indicat Evagrius, exstat in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 58.

## VARIORUM.

(*i*) *Καὶ τοὺς λέγοντας.* Supplenda est vox ἀναθεματίζων ex integris Actis. W. Lowth.

Digitized by Google

σάρκα τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξ οὐρανῶν κατεληλυθέναι, Εὐσέβιον ἔλεγε τὰ γράμματα πρὸς ταῦτα διεξελθεῖν, ὡς εἰρήκει μὲν τὸ ἐξ οὐρανῶν, οὐ προστεθείκει δὲ πόθεν. Ἐπεῖξαι (2) δὲ Διογένην ἐπίσκοπον Κυζίκου. Πόθεν οὖν εἶπε (3); καὶ μὴ συγχωρηθῆναι αὐτοὺς περαιτέρω τούτων ἐπιζητῆσαι. Εἶτα δηλοῦσι τὰ αὐτὰ πεπραγμένα, Βασίλειον (*j*) ἐπίσκοπον Σελευκείας Ἰσαυρίας, εἰπεῖν· Προσκυνῶ τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μόνον Θεὸν Λόγον μετὰ τὴν σάρκωσιν καὶ τὴν ἕνωσιν, ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς Αἰγυπτίους ἀναβοῆσαι· Τὸν ἀμέριστον μηδεὶς χωριζέτω, τὸν ἕνα Υἱὸν οὐ δεῖ λέγειν δύο. Τοὺς δὲ Ἀνατολικοὺς κραυγάσαι, Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, ἀνάθεμα τῷ διαιροῦντι. Ἐρωτηθῆναι δὲ τὸν Εὐτυχῆ τὰ αὐτὰ πεπραγμένα λέγει, εἰ φησι δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ· εἰπεῖν τε ἐκεῖνον, ἐκ δύο μὲν φύσεων εἰδέναι τὸν Χριστὸν πρὸ τῆς ἑνώσεως· μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν (*k*), μίαν· εἰπεῖν τε Βασίλειον, ὡς εἰ μὴ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀχωρίστους καὶ ἀσυγχύτους λέγει δύο φύσεις, σύγχυσιν λέγει καὶ σύγκρασιν· εἰ μέντοι προσθήσει σεσαρκωμένην καὶ ἐνανθρωπήσασαν, καὶ νοήσει παραπλησίως Κυρίλλῳ τὴν σάρκωσιν καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰ αὐτὰ λέγειν αὐτοῖς. Ἄλλο μὲν γάρ τι εἶναι τὴν θεότητα τὴν ἐκ τοῦ Πατρός· ἄλλο δέ τι, τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἐκ τῆς Μητρός. Ὧν (4) ἐρωτηθέντων[88] ὅτου χάριν τῇ καθαιρέσει τῇ κατὰ Φλαβιανοῦ ὑπέγραψαν, τοὺς Ἀνατολικοὺς δηλοῦσι τὰ γράμματα βοῆσαι, Πάντες ἡμάρτομεν, πάντες συγγνώμην αἰτοῦμεν. Εἶτα πάλιν ἡ ἀνάγνωσις προκόπτουσα, δηλοῖ τοὺς ἐπισκόπους ἐρωτηθῆναι, τίνος χάριν τὸν Εὐσέβιον ἐσελθεῖν βουληθέντα, οὐκ εἴασαν. Πρὸς ἃ Διόσκορος ἔφη, κομμονητόριαν τὸν Ἐλπίδιον ἐπιφέρεσθαι· κἀκεῖνον διαβεβαιώσασθαι, Θεοδόσιον κελεῦσαι τὸν βασιλέα, τὸν Εὐσέβιον παρόδου μὴ τυχεῖν. Τὰ αὐτὰ καὶ Ἰουβενάλιον εἰπεῖν δηλοῦσι τὰ πεπραγμένα.

A e cœlo descendisse; indicabant acta Eusebium adversus hæc dixisse, damnatos quidem esse ab Eutyche eos qui dicerent carnem Christi e cœlo descendisse, sed non additum esse ab illo, undenam esset caro. Addebant etiam eadem acta, Diogenem episcopum Cyzici hæc verba subjunxisse: Dic igitur unde? nec tamen permissum illis fuisse ut amplius inquirerent. Deinde eadem acta indicabant Basilium Seleuciæ in Isauria episcopum hæc dixisse: Adoro unum Dominum nostrum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, Deum Verbum qui post incarnationem et unitionem, in duabus naturis cognoscitur. Et adversus ista Ægyptios exclamasse: Eum qui impartibilis est, nemo dividat. Unum Filium non oportet dicere duo. Orientales vero clamasse: Anathema ei qui partitur; anathema ei qui dividit. In iisdem actis continetur Eutychem interrogatum esse utrum duas in Christo naturas diceret. Respondisse autem illum, se ante unitionem quidem, Christum ex duabus naturis constantem asserere: post unitionem vero, unicam in eo naturam agnoscere. Basilium vero hæc dixisse: Nisi post unitionem duas naturas indivisas et inconfusas dixeris, confusionem dicis et commistionem. Quod si addideris, incarnatam et inhumanatam, et perinde ac Cyrillus, intellexeris incarnationem et inhumanationem, eadem dicis quæ nos dicimus. Aliud enim est divinitas quæ **313** est a Patre: aliud humanitas quæ est a matre. Cumque interrogatus esset cujusnam rei gratia depositioni Flaviani subscripsisset, testantur eadem acta Orientales episcopos exclamasse: Omnes peccavimus, omnes veniam deprecamur. Sequens deinde eorumdem actorum lectio docet, episcopos interrogatos esse, qua de causa Eusebium introire cupientem non admisissent. Dioscorum vero ad hæc ita respondisse: Allatum esse commonitorium ab Elpidio, eumque affirmasse imperatorem Theodosium jussisse ut Eusebio aditus intercluderetur. Idem quoque a Juvenale dictum esse, eadem acta testantur. Thalassius vero dixit, se auctoritatem non habuisse.

B C

## VARIÆ LECTIONES.

[88] ὧν καὶ ἐρωτ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(2) *Ἐπεῖξαι.* Lego ἐπᾶξαι.

(3) *Πόθεν οὖν εἶπε.* Melius in actis Chalcedonensis concilii, pag. 58, εἰπέ, in imperativo.

(4) *Ὧν ἐρωτηθέντων.* In Actis Chalcedonensis concilii solus Basilius a judicibus et senatoribus interrogatus fuisse dicitur; et quidnam interrogationi illorum responderit, ibidem subjicitur. Vulgatam tamen scripturam confirmat Niceph.; quam si retinere voluerimus, dicendum erit Basilium et eos qui cum illo erant, interrogatos esse a judicibus.

## VARIORUM.

(*j*) *Βασίλειον.* Basilius Seleuciæ in Isauria metropolita anno 448 synodo CP. interfuit; ubi de Christi naturis orthodoxam admodum sententiam tulit, et Eutychis damnationi non invitus subscripsit. Anno autem sequente in latrocinio Ephesino, sive a Dioscoro vi compulsus, sive insita animi levitate motus, priorem sententiam palam revocavit, Flavianum suffragio suo damnavit, et duas in Christo naturas confessos anathematizavit. Quo nomine cum synodo Chalcedonensi anno 451 interesset, a concilii Patribus, sessione prima, una cum primariis latrocinii ducibus munere episcopali submotus est, vim sibi a Dioscoro illatam frustra causatus. Sessione tamen quarta, cum catholice sensisse et nunc et olim compertus fuerit, in concilium admissus ac dignitati pristinæ restitutus fuit. (Guil. Cave, vol. I, pag. 354.)

(*k*) *Μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν, μίαν.* Eutychiani asserebant humanam Christi naturam, virtute unitionis, a divina adeo absorptam esse, ut humanitas in eo non amplius exstiterit. Sic Eranistes apud Theodoritum in *Dialogo*: Ἐγὼ τὴν θεότητα λέγω μεμενηκέναι· καταποθῆναι δὲ ὑπὸ ταύτης τὴν ἀνθρωπότητα. Quando autem hæc absorptio facta fuerit, inter eos haud convenit. Alii enim tempore Conceptionis Dominicæ, alii Resurrectionis, alii Ascensionis effectam fuisse opinantur.

D

Digitized by Google

Quæ responsa a judicibus improbata sunt. Neque enim hanc excusationem valere, ubi agitur de fide. Post hæc Dioscorum conquestum esse indicant eadem acta, ita dicentem : Quales nunc observantur regulæ, cum Theodoritus ingressus sit ? Senatores vero respondisse, Theodoritum ut accusatorem ingressum esse. Cumque Dioscorus subjecisset illum inter episcopos residere : rursus senatores dixerunt Eusebium ac Theodoritum accusatorum locum obtinere, perinde ac Dioscorus locum rei obtineret. Cum igitur universa acta secundæ synodi Ephesinæ perlecta essent, et sententia damnationis contra Flavianum et Eusebium similiter recitaretur, ubi ventum est ad locum in quo scriptum est, Hilarius diaconus dixit, Contradicitur : Orientales episcopi et qui cum illis erant, exclamarunt : Anathema Dioscoro. Eodem tempore Christus Dioscorum deposuit. Flavianus depositus est a Dioscoro : sancte Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica. Leoni multos annos. Patriarchæ multos annos. Post hæc cum sequentia perlecta essent, ex quibus apparebat universos episcopos qui tunc congregati erant, depositioni Flaviani atque Eusebii **314** consensisse, gloriosissimi judices interlocuti sunt his verbis : De recta quidem et catholica fide, crastino die perfectius conveniente concilio diligentiorem inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriæ Flavianus, et Eusebius reverendissimus episcopus Dorylæi, ex scrutatione Actorum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui in synodo quæ tunc facta est præsederunt : qui quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent

Ὁ μέντοι γε Θαλάσσιος ἔφη τὴν αὐθεντίαν μὴ ἔχειν (5)· ἅπερ πρὸς τῶν ἀρχόντων καταγνώσεως ἔτυχε· μηδὲ γὰρ ἀπολογίαν εἶναι ταύτην πίστεως προκειμένης. Ἐφ' οἷς τὸν Διόσκορον πέμψασθαι (6), δηλοῦσι τὰ κενινημένα διεξελθόντα· Νῦν ποῖοι κανόνες σώζονται, ὅτε ἐσῆλθε Θεοδώριτος; Τήν τε σύγκλητον ἀποφήνασθαι ὡς κατήγορον Θεοδώριτον ἐπελθεῖν. Ἐπισημήνασθαί τε τὸν Διόσκορον ὡς ἐν τάξει ἐπισκόπου καθέζεται· καὶ τὴν σύγκλητον πάλιν εἰπεῖν, ὡς καὶ Εὐσέβιος καὶ Θεοδώριτος κατηγόρων τάξιν ἐπέχουσιν, ὥσπερ οὖν καὶ Διόσκορος κατηγορουμένου τάξιν ἐκληρώσατο. Πάντων τοίνυν τῶν κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον ἐν Ἐφέσῳ ἀνεγνωσμένων, καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς κατὰ Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσεβίου ὡσαύτως ἀναγινωσκομένης πρὸς τῇ ῥήσει, ἔνθα γε Ἱλάριος ἐπίσκοπος εἶπεν (7)· Οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ἐβόησαν, Ἀνάθεμα Διοσκόρῳ. Ταύτῃ τῇ ὥρᾳ Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλεν (8). Φλαβιανὸς παρὰ Διοσκόρου καθῃρέθη. Ἅγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὀρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Λέοντος πολλὰ τὰ ἔτη. Τοῦ πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη (9). Εἶτα καὶ τῶν ἐξῆς ἀνεγνωσμένων, τῶν δηλούντων πάντας τοὺς συνειλεγμένους ἐπισκόπους συναινέσαι τῇ καθαιρέσει Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσεβίου, οἱ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες διελάλησαν ἐπὶ λέξεως οὕτως· Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου καὶ καθολικῆς πίστεως, τελειότερον συνόδου γενομένης τῇ ὑστεραίᾳ, ἀκριβεστέραν ἐξέτασιν δεῖν γενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τῶν γενομένων ἐξάρχων τῆς τότε συνόδου, ὁμολογη-

## VALESII ANNOTATIONES.

(5) *Τὴν αὐθεντίαν μὴ ἔχειν.* In hujus loci interpretatione lapsi sunt ambo interpretes. Sic enim vertit Musculus : *Thalassius vero dixit non habere auctoritatem ea quæ a principibus in hujusmodi causis judicantur.* Eumdem quoque sensum secutus est Christophorsonus. Sed et Langus interpres Nicephori in eumdem errorem incidit. Atqui ex Actis Chalcedonensis concilii facile est hanc interpretationem confutare. Thalassius enim interrogatus a judicibus, hoc tantum respondit : Ἐγὼ οὐκ ἦμην αὐθέντης. Id est, Omnis auctoritas ac potestas penes me non erat. Etsi enim Juvenalis ac Thalassius una cum Dioscoro Ephesinæ secundæ synodo præsidere jussi erant ab imperatore Theodosio, revera tamen omnis potestas penes Dioscorum erat. Porro judices responsionem Dioscori et Juvenalis ac Thalassii condemnarunt his verbis : « In causa fidei, hæc defensio non admittenda est. »

(6) *Τὸν Διόσκορον πέμψασθαι.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro πέμψασθαι emendarunt μέμψασθαι. Quod quidem mendum in manuscriptis codicibus sæpius admissum deprehendi.

(7) *Ἱλάριος ἐπίσκοπος εἶπεν.* Hic locus corrigendus est ex actione prima synodi Chalced., pag. 442, ubi post pronuntiatam a Dioscoro adversus Flavianum et Eusebium damnationis sententiam, cum Flavianus dixisset, Ἀπραιτοῦμαί σε, id est, Recuso te, Hilarius diaconus Ecclesiæ Romanæ dixit, *Contradicitur.* Quæ verba descripta sunt ex actis secundæ synodi Ephesinæ.

(8) *Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλε.* Sic etiam scribitur apud Nicephorum. Verum in actis concilii Chalced. longe aliter scribitur, hoc scilicet modo, ταύτῃ τῇ ὥρᾳ καθεῖλε. Ταύτῃ τῇ ὥρᾳ καθαιρεθῇ. Id est, *hac hora Dioscorus deposuit. Hac hora deponatur.* Quam scripturam equidem magis probo. Verum ut ex actis Chalced. concilii corrigendus est hic Evagrii locus, sic vicissim acta Chalced. concilii emendanda sunt ex Evagrio nostro. Nam pro his verbis quæ sequuntur, ἅγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, scribendum est, Φλαβιανὸς παρὰ Διοσκόρου καθῃρέθη· ἅγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὀρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, ut habet Evagrius ac Niceph., atque ita legisse videtur vetus interpres concilii Chalced., sic enim vertit : *Sancte Domine, tu illum vindica. Domine, Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica.* Ex qua versione colligimus necessario præcedere debere verba quæ diximus, Φλαβιανὸς παρὰ Διοσκόρου καθῃρέθη. Alioqui quo referentur hæc verba, *tu illum vindica ?*

(9) *Πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη.* Quæret hic aliquis, quisnam hoc loco intelligatur patriarcha. Ego Anatolium Constantinop. episcopum intelligi affirmo. Porro duo hic notanda sunt. Primo quod Orientales episcopi multos annos precantur, non suo patriarchæ sed alteri. Deinde quod episcopum Constantinopolitanum simpliciter et absolute vocant patriarcham, ob sedis scilicet prærogativam hunc illi honorem deferentes. Etenim in synodo Constantinopolitana secundus locus sedi Constantinop. assignatus fuerat.

Digitized by Google

σάντων ἐσφάλθαι, καὶ μάτην αὐτοὺς καθῃρηκέναι, οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες δείκνυνται, ἀδίκως δὲ καθαιρεθέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ Θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, εἰ παρασταίη τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν Δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, Διόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰουβενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (10), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἐξουσίαν ἰσχηκότας καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, ἐκπεσεῖν (11) διὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης συνόδου κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος ἀλλοτρίους γινομένους, πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωριζομένων. Ἐφ' οἷς ἐπεβόησαν οἱ Ἀνατολικοί· Αὕτη δικαία κρίσις. Οἱ δὲ τῶν Ἰλλυριῶν ἐπίσκοποι ἐπεκραύγασαν· Πάντες ἐσφάλημεν, πάντες συγγνώμης ἀξιωθῶμεν. Καὶ πάλιν τῶν Ἀνατολικῶν ἐπιβοησάντων· Αὕτη δικαία ψῆφος· τὸν φονέα ὁ Χριστὸς καθεῖλε, τοὺς μάρτυρας ὁ Χριστὸς ἐξεδίκησεν· οἱ συγκλητικοὶ διελάλησαν, ὥστε ἕκαστον τῶν ἐπισκόπων τῶν συνειλεγμένων ἰδιαζόντως τὴν οἰκείαν ἐκθέσθαι πίστιν, γινώσκοντα ὡς θειότατος βασιλεὺς κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων ιη', καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρν' (12) Πατέρων, καὶ τὰς ἐπιστολὰς τῶν ἁγίων Πατέρων, Γρηγορίου, Βασιλείου, Ἱλαρίου, Ἀθανασίου, Ἀμβροσίου, καὶ τὰς δύο τὰς Κυρίλλου, τὰς ἐπὶ τῇ πρώτῃ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν (*l*). Καὶ γὰρ καὶ τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέοντα, Εὐτυχῆ ἐπὶ τούτοις καθελεῖν. Οὕτω τοίνυν καὶ ταύτης τῆς συνελεύσεως καταπαυθείσης, ἐς ἑτέραν συνελθόντων μόνων (13) τῶν ὁσιωτάτων ἐπισκόπων, λιβέλλους ἐπέδωκεν Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ Φλαβιανοῦ, δι' οὗ ἐπεμέμψατο Διοσκόρῳ ὡς τὰ αὐτὰ Εὐτυχεῖ φρονήσαντι, καὶ ὅτι γε αὐτοὺς τῆς ἱερωσύνης ἀφείλετο. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ φω-

in fide, injuste depositi esse noscuntur: videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit sacratissimo ac piissimo Domino nostro, ut Dioscorus reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Juvenalis reverendissimus episcopus Hierosolymorum, et Thalassius reverendissimus episcopus Cæsareæ Cappadociæ, et Eusebius reverendissimus episcopus Ancyræ, et Eustathius reverendissimus episcopus Beryti, et Basilius reverendissimus episcopus Seleuciæ Isauriæ, qui tunc auctoritate prædicti concilio præfuerunt, eidem pœnæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia, juxta sacros canones alieni ab episcopali dignitate judicati: cunctis quæ consequenter gesta fuerint ad sacratissimi principis notitiam perferendis. Post hanc interlocutionem acclamatum est ab Orientalibus episcopis: Justum est hoc judicium. Illyriciani vero exclamarunt: Universi peccavimus; universi veniam consequamur. Cumque Orientales iterum acclamassent: Hæc sententia justa est: homicidam Christus deposuit: Christus martyres vindicavit: senatores interloquentes pronuntiarunt, ut episcoporum qui convenerant unusquisque seorsum fidem suam exponeret: pro certo habens, sacratissimum imperatorem juxta expositionem fidei trecentorum et octodecim Patrum qui Nicææ congregati sunt, et centum ac quinquaginta illorum qui Constantinopolim convenere; item juxta epistolas sanctorum Patrum Gregorii, Basilii, Hilarii, Athanasii, Ambrosii, et juxta duas Cyrilli epistolas quæ in prima synodo Ephesina recitatæ sunt, credere. Nam et reverendissimum senioris Romæ episcopum Leonem, juxta eamdem fidem Eutychem deposuisse. Hunc in modum finita hac actione, cum religiosissimi episcopi ad alteram actionem soli **315** convenissent, Eusebius episcopus Dorylæi libellos porrexit pro se et pro Flaviano, quibus Dioscorum accusabat, quod eadem cum Eutyche sentiret, et quod sacerdotium ipsis ademisset. Adjecit etiam

## VALESII ANNOTATIONES.

(10) *Ἐπίσκοπον Ἀρμενίας.* Scribendum est Ἀγκύρας ex Actis Chalced. concilii, pag. 132, ubi hæc judicum interlocutio refertur.

(11) *Ἐκπεσεῖν.* Rectius in actione prima Chalcedonensis concilii, pag. 152, scribitur ὑποπεσεῖν. Refertur enim ad id quod præcessit, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, atque ita etiam legitur supra in cap. 4 hujus libri, ubi hæc judicum interlocutio integra refertur. In 4 autem actione synodi Chalced. pag. 217, ἐκπεσεῖν quidem legitur; sed verbum additum est in superioribus hoc modo, τῷ αὐτῷ ὑπαχθῆναι ἐπιτιμίῳ. Quod si verbum ἐκπεσεῖν retineamus, tum superfluæ erunt duæ voces quæ sequuntur, ἀλλοτρίους γενομένους. Certe hæ duæ postremæ voces desunt in nostris codicibus, Flor. et Tell., nec habentur apud Nicephorum.

(12) *Τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρν'.* In optimo codice Florentino desunt hæc verba, ἐν Κωνσταντινουπόλει· quæ quidem nec in actis Chalc. concilii habentur, ut videre est pag. 152 editionis Binii.

(13) *Συνελθόντων μόνων.* In actione tertia Chalced. concilii soli convenerunt episcopi, nec ulli ex sæcularibus judicibus ac senatoribus concilio interfuerunt. Nam in ea sessione agendum erat de fide: quam ut exponerent, invitati prius fuerant episcopi a gloriosissimis judicibus. Episcopi vero diu quidem id præstare recusaverant, cum dicerent sufficere formulam fidei Nicenæ, quæ in Constantinopolitana et in prima Ephesina synodo fuerat confirmata. Tandem tamen postulationi judicum cesserant, seque id facturos promiserant. Porro ubi de fide agitur, nullæ sunt partes judicum sæcularium. In tertia igitur actione in qua agendum erat de fide, nulli adfuerunt judices sæculares. Cæterum notandum est Evagrium hoc loco prætermisisse gesta actionis secundæ. Tertiam igitur actionem pro secunda cepisse videtur Evagrius. Idque confirmant acta ipsius synodi, pag. 177, ubi secunda congregatio sive actio videtur quæ nunc est tertia.

## VARIORUM.

(*l*) *Ἐν Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν.* Legendum πιστεύει. W. Lowth.

Digitized by Google

voces quasdam quæ in synodo tunc congregata minime dictæ essent, a Dioscoro actis insertas fuisse: curasse præterea eumdem Dioscorum, ut episcopi in charta pura subscriberent. Postulavitque ut acta omnia secundæ synodi Ephesinæ, episcoporum qui congregati erant judicio infirmarentur, utque ipsi dignitatem sacerdotii recuperarent, utque nefarium illud dogma anathemate damnaretur. Petiit etiam post recitationem libelli sui, ut adversarius adesset. Cumque episcopi jussissent ut fieret, Aetius archidiaconus et primicerius notariorum dixit profectum se esse ad Dioscorum, itidemque ad reliquos: Dioscorum vero respondisse, prohiberi se a custodibus ne ad concilium veniat.

Facta iterum interlocutione jussum est, ut Dioscorus pro foribus concilii quæreretur. Et cum repertus non esset, Anatolius Constantinopolis episcopus interloquens dixit, debere illum evocari et concilio interesse. Quod cum exsecutioni mandatum fuisset, redeuntes ii qui missi fuerant ad Dioscorum, renuntiarunt eum dixisse: Sub custodia sum. Dicant custodes, velint ne mihi permittere ut ad concilium pergam. Cumque legati concilii respondissent se ad illum missos esse, non vero ad magistrianos: retulerunt Dioscorum hæc dixisse: Paratus sum venire ad sacrum et universale concilium: sed prohibeor. Quibus adjecit Himerius, redeuntibus ipsis a Dioscoro occurrisse adjutorem magistri sacrorum officiorum, et episcopos una cum illo reversos esse ad Dioscorum, deque illis quædam se habere quæ notis excepisset. Ea perlecta indicabant Dioscorum hæc ad verbum dixisse: Postquam me ipse recollegi, et quid mihi expediret consideravi, ita respondeo. Quandoquidem in superiore concessu, magnificentissimi judices post multas cujusque interlocutiones multa decreverunt; nunc vero ad secundum consessum vocor, ut prædicta infirmentur, rogo ut magnificentissimi judices et amplissimi senatores, qui priori conventui interfuerunt, nunc quoque intersint quo eadem iterum examinentur: Cui Acacius, ut in iisdem actis refertur, respondit his verbis: Sancta et magna synodus non ideo sanctitatem tuam adesse jussit, ut ea quæ coram magnificentissimis judicibus et sacro senatu gesta sunt, infirmentur: sed nos misit ad te, mandans ut ad consessum venias, nec absit ab eo sanctitas tua. Cui Dioscorus ita respondit, ut in iisdem actis habetur: Modo dixistis mihi Eusebium libellos porrexisse. Iterum postulo ut coram judicibus ac senatu ea causa examinetur. Et post alia ejusdem modi

A νὰς μὴ εἰρημένας τῇ τὸ τηνικαῦτα ἁλισθείσῃ συνόδῳ προστέθεικεν ἐν τοῖς ὑπομνήμασι, καὶ ὡς ἀγράφους χάρτας παρεσκεύασεν αὐτοὺς ὑποσημήνασθαι. Καὶ ἐδεήθη ὥστε ἐκ ψήφου τῶν συνειλεγμένων ἀκυρωθῆναι πάντα τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα, καὶ ἔχειν αὐτοὺς τὴν ἱερωσύνην, καὶ ἀναθεματισθῆναι τὸ μιαρὸν ἐκεῖνο δόγμα. Καὶ ἠξίωσε μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν ἀντίδικον παρεῖναι. Οὗ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, εἰρηκεν Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος καὶ πριμικήριος νοταρίων, ὡς διέβη πρὸς Διόσκορον, ὥσπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, καὶ εἶπε [83], μὴ συγχωρεῖσθαι ὑπὸ τῶν φυλαττόντων αὐτὸν παραγενέσθαι.

B Καὶ διελαλήθη ζητηθῆναι τὸν Διόσκορον πρὸ τοῦ συνεδρίου. Καὶ μὴ εὑρεθέντος αὐτοῦ, Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως διελάλησεν, ὀφείλειν αὐτὸν μετακληθῆναι, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ παραγενέσθαι. Καὶ τούτου γενομένου, παραγενόμενοι οἱ ἀποσταλέντες, εἰρήκασι εἰπεῖν αὐτὸν, Φυλάττομαι ἐγώ. Εἰ δὲ συγχωροῦσί μοι κατελθεῖν, εἰπάτωσαν. Καὶ εἰπόντων αὐτῷ τῶν ἀπεσταλμένων, ὡς πρὸς αὐτὸν, οὐ πρὸς τοὺς μαγιστριανοὺς ἀπεστάλησαν, διεξῆλθον εἰπεῖν αὐτὸν, Ἕτοιμός εἰμι παραγενέσθαι εἰς τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον· ἀλλὰ κωλύομαι. Οἷς προστέθεικεν Ἰμέριος, ὡς κατελθόντων αὐτῶν παρὰ Διοσκόρου, ὑπήντησεν ὁ βοηθὸς τοῦ μαγίστρου (14) τῶν θείων ὀφφικίων, καὶ μετ' αὐτοῦ πάλιν γεγόνασι πρὸς Διόσκορον οἱ ἐπίσκοποι, καὶ περὶ C τούτων ἐν σημείοις τινὰ ἔχειν. Ἅπερ ἀναγνωσθέντα, ἐδήλωσεν ἐπὶ λέξεως τὸν Διόσκορον εἰπεῖν ταῦτα· Συναγαγὼν ἐμαυτὸν, καὶ γνοὺς τὸ συμφέρον, τάδε ἀποκρίνομαι· Ἐπειδὴ ἐν τῇ πρὸ ταύτης συνόδῳ καθεζόμενοι οἱ μεγαλοπρεπέστατοι ἄρχοντες, ὥρισαν πολλὰ μετὰ πολλὴν ἑκάστου διαλαλιάν, νῦν δὲ εἰς δευτέραν καλοῦμαι σύνοδον, εἰς τὸν τῶν προειρημένων ἀνασκευὴν, παρακαλῶ τοὺς πρώην ἐν τῇ συνόδῳ παραγενομένους μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον, καὶ νῦν παρεῖναι ἵνα πάλιν τὰ αὐτὰ γυμνασθῇ. Πρὸς ὃν Ἀκάκιον δῆλοί τὰ πεπραγμένα διεξελθεῖν ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Οὐχ οὕτως ἐκέλευσεν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος τὴν ὑμετέραν ἁγιότητα παρεῖναι, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰ ἐπὶ τῶν μεγαλοπρεπεστάτων ἀρχόντων D καὶ ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συγκλήτου πραχθέντα· ἀλλ' ἡμᾶς ἀπέστειλεν, ὥστε καταλαβεῖν σε τὸ συνέδριον, καὶ μὴ ἀπολειφθῆναι αὐτοῦ τὴν σὴν ὁσιότητα. Πρὸς ὃν Διόσκορος εἰρηκεν, ὡς τὰ ὑπομνήματα λέγουσιν· Εἰρήκατέ μοι νῦν ὅτι λιβέλλους ἐπιδέδωκεν Εὐσέβιος. Παρακαλῶ πάλιν παρόντων ἀρχόντων [84] καὶ τῆς συγ-

## VARIÆ LECTIONES.

[83] C. C. εἶπον. [84] παρὰ τοῦ τῶν ἀρχόντων.

## VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Βοηθὸς τῷ μαγίστρῳ.* Langus et Christophorsonus *Boethum* interpretati sunt, quasi id nomen proprium esset. Atqui βοηθὸς nomen est officii. Sic enim dicebatur princeps officii magistri officiorum, qui erat ex schola agentium in rebus, ut docet *Notitia imperii Romani*. Porro adjutor iste magistri officiorum, Eleusinius proprio nomine dicebatur, ut scribitur in actione tertia concilii Chalced.

Digitized by Google

κλήτου δοκιμασθῆναι τὰ κατ' ἐμέ. Εἶτα ἑτέρων τοιούτων ἐγκειμένων, αὖθις ἀπεστάλησαν οἱ ὀφείλοντες τὸν αὐτὸν προτρέψασθαι Διόσκορον τοῖς πραττομένοις παρεῖναι. Καὶ τούτου γενομένου, ἐπαναζεύξαντες οἱ πεμφθέντες εἰρήκασιν ἔχειν ἐν σημείοις (15) τὴν αὐτοῦ φωνὴν, ἃ δηλοῦσιν αὐτὸν εἰπεῖν·

Ἤδη φθάσας δεδήλωκα τῇ ὑμετέρᾳ θεοσεβείᾳ ὡς ὅτι καὶ ἀῤῥωστίᾳ συνέχομαι, καὶ ἐξαιτῶ ὥστε καὶ τοὺς μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον καὶ νῦν παρεῖναι τῇ τῶν ἐξετασθησομένων κρίσει. Ἐπειδὴ δέ μοι τὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἐπετάθη, τούτου χάριν τὴν ὑπέρθεσιν πεποίημαι. Καὶ Κεκρόπιον εἰπεῖν τὰ ὑπομνήματα δηλοῖ πρὸς τὸν Διόσκορον, πρώην μηδὲν περὶ ἀῤῥωστίας εἰπεῖν· ὀφείλειν οὖν αὐτὸν τοῖς κανόσι τὸ ἱκανὸν ποιῆσαι. Πρὸς ὃν ὁ Διόσκορος ἀπεφήνατο, Ἅπαξ εἶπον ὀφείλειν παρεῖναι τοὺς ἄρχοντας. Εἶτα τὸν Ῥουφῖνον εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοπον Σαμοσάτων, κανονικὰ τὰ κινούμενα καθεστάναι, καὶ δύνασθαι αὐτὸν παραγενόμενον ἃ βούλεται διεξελθεῖν. Πυθομένου δὲ τοῦ Διοσκόρου εἰ Ἰουβενάλιος καὶ Θαλάσσιος παρεγένοντο καὶ Εὐστάθιος, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐδὲν πρὸς ἔπος. Πρὸς ἃ Διόσκορον εἰπεῖν τὰ πεπραγμένα δηλοῦσι παρακαλέσαι[88] τὸν φιλόχριστον βασιλέα, ὥστε καὶ τοὺς ἄρχοντας παρεῖναι, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δεδικακότας. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς πεμφθέντας εἰπεῖν, μόνου κατηγορεῖν αὐτοῦ τὸν Εὐσέβιον, καὶ οὐ πάντας ὀφείλειν παραγενέσθαι. Καὶ πρὸς ταῦτα τὸν Διόσκορον εἰπεῖν, ὀφείλειν καὶ τοὺς ἄλλους παρεῖναι τοὺς σὺν αὐτῷ δεδικακότας. Μηδὲ γὰρ ἰδικὸν ἔχειν πρᾶγμα πρὸς αὐτὸν τὸν Εὐσέβιον· ἀλλ' εἰ ἄρα (*m*) περὶ ὧν πάντες δεδικάκασι. Καὶ πάλιν ἐπιμεινάντων τῶν πεμφθέντων περὶ τούτου, ἀπέφησεν ὁ Διόσκορος εἰπών· Ἅπαξ εἶπον ἃ εἶπον· καὶ περαιτέρω τούτων εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Πρὸς ἃ Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου διεξῆλθε, πρὸς μόνον Διόσκορον ἔχειν, καὶ πρὸς μηδένα ἕτερον· καὶ ἠξίωσε τρίτῃ κλήσει κληθῆναι τὸν Διόσκορον. Καὶ ὑπολαβὼν Ἀέτιος, ἐδίδασκε, πρώην τινὰς λέγοντας ἑαυτοὺς κληρικοὺς μετὰ καὶ ἑτέρων λαϊκῶν τῆς Ἀλεξανδρέων ὁρμωμένους, ἐπιδοῦναι λιβέλλους κατὰ Διοσκόρου, καὶ τούτους πρὸ τοῦ συνεδρίου ἑστῶτας ἐκβοήσεσι κεχρῆσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν ἐπιδεδωκότος Θεοδώρου (*n*) διακόνου γενομένου

A quæ actis inserta leguntur, rursus 316 missi sunt qui Dioscorum hortarentur ut gestis interesset. Quod ubi factum est, hi qui missi erant, reversi dixerunt se responsionem Dioscori notis exceptam habere, quæ est hujusmodi :

Jam antea pietati vestræ significavi, me morbo laborare, et postulare ut magnificentissimi judices et sacer senatus nunc quoque intersint judicio eorum quæ examinanda sunt. Sed quoniam morbus meus increvit, idcirco adesse non potui. Tum vero Cecropius, ut in iisdem actis legitur, Dioscoro dixit, paulo ante nullam mentionem morbi ab illo factam fuisse; proinde sacris regulis satisfacere eum debere. Cui Dioscorus respondit his verbis : Semel B dixi judices adesse oportere. Ad hæc Rufinus Samosatensis episcopus Dioscoro dixit, canonicum constitutum esse judicium, et posse Dioscorum, si adesset, cuncta quæ vellet libere dicere. Cumque Dioscorus interrogasset utrum Juvenalis et Thalassius atque Eustathius ad concilium venissent, respondit Pergamius nihil istud ad rem pertinere. Quibus verbis Dioscorum hæc subjecisse, eadem acta testantur : postulasse se a Christi amantissimo imperatore, ut juberet magnificentissimos judices interesse concilio, et eos qui una cum ipso judicaverant. Quibus legati a concilio missi responderunt, eum solum ab Eusebio accusatum esse, nec reliquos adesse debere. Tum vero Dioscorum intulisse, C alios quoque adesse oportere qui una cum ipso judicavissent. Neque enim Eusebium privatam adversus ipsum causam habere, sed communem ob ea quæ omnes simul judicavissent. Et cum legati in iisdem perstarent, Dioscorus respondit : Quæ dixi, semel dixi, nec amplius habeo quod dicam. Quibus renuntiatis, Eusebius episcopus Dorylæi dixit se adversus unum Dioscorum causam habere, adversus alium præterea neminem. Postulavitque ut tertia vocatione Dioscorus citaretur. Post hæc Aetius retulit, quosdam qui se clericos esse dicerent, una cum aliis laicis ab urbe Alexandria venientes, nuper libellos porrexisse adversus Dioscorum, et nunc pro foribus concilii stantes vociferari. Cum

## VARIÆ LECTIONES.

[88] παρακαλέσας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(15) *Ἐν σημείοις*. In Actis concilii Chalcedonensis pro his verbis scriptum est ἐν ἐκλήψει, quod vetus interpres ita vertit : *Et certa loculi sunt quæ in exceptis habeo*. Certe Ilimerius erat notarius et lector, missus a concilio una cum episcopis ad Dioscorum, ut notis exciperet ea quæ ab utraque parte dicerentur, id enim erat officium notariorum. Solebant autem episcopi quoties ad synodum proficiscerentur, notarium suum secum D deducere, qui gesta synodalia notis exciperet : quo scilicet finita synodo codicem actorum singuli referrent in patriam. Cæterum quod vetus ille interpres σημεῖα vertit excepta, equidem valde probo. Unde et σημειώσεις Origenis, Latine excepta dici debere existimo. Scio quidem Origenis σημειώσεις a Rufino et Hieronymo excerpta vulgo appellari, sed vitiose ita scribi existimo, cum excepta potius debeant nominari.

## VARIORUM.

(*m*) *Ἀλλ' εἰ ἄρα*. Videtur legendum ἀλλ' ἢ ἄρα. W. Lowth.

(*n*) *Θεοδώρου*. Theodorus et Ischyrion, Ecclesiæ Alexandrinæ diaconi, Athanasius ibidem presbyter, et Sophronius Laicus, mala quæ a Dioscoro passi sunt, exposuerunt libellis qui exstant *Concil.* tom. IV, pag. 396, 400, 405, 411, edit. Labbe.

Digitized by Google

voces quasdam quæ in synodo tunc congregata minime dictæ essent, a Dioscoro actis insertas fuisse: curasse præterea eumdem Dioscorum, ut episcopi in charta pura subscriberent. Postulavitque ut acta omnia secundæ synodi Ephesinæ, episcoporum qui congregati erant judicio infirmarentur, utque ipsi dignitatem sacerdotii recuperarent, utque nefarium illud dogma anathemate damnaretur. Petiit etiam post recitationem libelli sui, ut adversarius adesset. Cumque episcopi jussissent ut fieret, Aetius archidiaconus et primicerius notariorum dixit profectum se esse ad Dioscorum, itidemque ad reliquos: Dioscorum vero respondisse, prohiberi se a custodibus ne ad concilium veniat.

Facta iterum interlocutione jussum est, ut Dioscorus pro foribus concilii quæreretur. Et cum repertus non esset, Anatolius Constantinopolis episcopus interloquens dixit, debere illum evocari et concilio interesse. Quod cum exsecutioni mandatum fuisset, redeuntes ii qui missi fuerant ad Dioscorum, renuntiarunt eum dixisse: Sub custodia sum. Dicant custodes, velint ne mihi permittere ut ad concilium pergam. Cumque legati concilii respondissent se ad illum missos esse, non vero ad magistrianos: retulerunt Dioscorum hæc dixisse: Paratus sum venire ad sacrum et universale concilium: sed prohibeor. Quibus adjecit Himerius, redeuntibus ipsis a Dioscoro occurrisse adjutorem magistri sacrorum officiorum, et episcopos una cum illo reversos esse ad Dioscorum, deque illis quædam se habere quæ notis excepisset. Ea perlecta indicabant Dioscorum hæc ad verbum dixisse: Postquam me ipse recollegi, et quid mihi expediret consideravi, ita respondeo. Quandoquidem in superiore concessu, magnificentissimi judices post multas cujusque interlocutiones multa decreverunt; nunc vero ad secundum consessum vocor, ut prædicta infirmentur, rogo ut magnificentissimi judices et amplissimi senatores, qui priori conventui interfuerunt, nunc quoque intersint quo eadem iterum examinentur: Cui Acacius, ut in iisdem actis refertur, respondit his verbis: Sancta et magna synodus non ideo sanctitatem tuam adesse jussit, ut ea quæ coram magnificentissimis judicibus et sacro senatu gesta sunt, infirmentur: sed nos misit ad te, mandans ut ad consessum venias, nec absit ab eo sanctitas tua. Cui Dioscorus ita respondit, ut in iisdem actis habetur: Modo dixistis mihi Eusebium libellos porrexisse. Iterum postulo ut coram judicibus ac senatu mea causa examinetur. Et post alia ejusdem modi

A νὰς μὴ εἰρημένας τῇ τὸ τηνικαῦτα ἁλισθείσῃ συνόδῳ προστέθεικεν ἐν τοῖς ὑπομνήμασι, καὶ ὡς ἀγράφους χάρτας παρεσκεύασεν αὐτοὺς ὑποσημήνασθαι. Καὶ ἐδεήθη ὥστε ἐκ ψήφου τῶν συνειλεγμένων ἀκυρωθῆναι πάντα τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα, καὶ ἔχειν αὐτοὺς τὴν ἱερωσύνην, καὶ ἀναθεματισθῆναι τὸ μιαρὸν ἐκεῖνο δόγμα. Καὶ ἠξίωσε μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν ἀντίδικον παρεῖναι. Οὗ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, εἴρηκεν Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος καὶ πριμικήριος νοταρίων, ὡς διέβη πρὸς Διόσκορον, ὥσπερ. οὖν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, καὶ εἶπε [13], μὴ συγχωρεῖσθαι ὑπὸ τῶν φυλαττόντων αὐτὸν παραγενέσθαι.

B Καὶ διελαλήθη ζητηθῆναι τὸν Διόσκορον πρὸ τοῦ συνεδρίου. Καὶ μὴ εὑρεθέντος αὐτοῦ, Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως διελάλησεν, ὀφείλειν αὐτὸν μετακληθῆναι, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ παραγενέσθαι. Καὶ τούτου γενομένου, παραγενόμενοι οἱ ἀποσταλέντες, εἰρήκασι εἰπεῖν αὐτὸν, Φυλάττομαι ἐγώ. Εἰ δὲ συγχωροῦσί μοι κατελθεῖν, εἰπάτωσαν. Καὶ εἰπόντων αὐτῷ τῶν ἀπεσταλμένων, ὡς πρὸς αὐτὸν, οὐ πρὸς τοὺς μαγιστριανοὺς ἀπεστάλησαν, διεξῆλθον εἰπεῖν αὐτὸν, Ἕτοιμός εἰμι παραγενέσθαι εἰς τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον· ἀλλὰ κωλύομαι. Οἷς προστέθεικεν Ἱμέριος, ὡς κατελθόντων αὐτῶν παρὰ Διοσκόρου, ὑπήντησεν ὁ βοηθὸς τοῦ μαγίστρου (14) τῶν θείων ὀφφικίων, καὶ μετ' αὐτοῦ πάλιν γεγόνασι πρὸς Διόσκορον οἱ ἐπίσκοποι, καὶ περὶ C τούτων ἐν σημείοις τινὰ ἔχειν. Ἅπερ ἀναγνωσθέντα, ἐδήλωσεν ἐπὶ λέξεως τὸν Διόσκορον εἰπεῖν ταῦτα· Συναγαγών ἐμαυτὸν, καὶ γνοὺς τὸ συμφέρον, τάδε ἀποκρίνομαι· Ἐπειδὴ ἐν τῇ πρὸ ταύτης συνόδῳ καθεζόμενοι οἱ μεγαλοπρεπέστατοι ἄρχοντες, ὥρισαν πολλὰ μετὰ πολλὴν ἑκάστου διαλαλιὰν, νῦν δὲ εἰς δευτέραν καλοῦμαι σύνοδον, εἰς τὸν τῶν προειρημένων ἀνασκευὴν, παρακαλῶ τοὺς πρώην ἐν τῇ συνόδῳ παραγενομένους μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον, καὶ νῦν παρεῖναι ἵνα πάλιν τὰ αὐτὰ γυμνασθῇ. Πρὸς ὃν Ἀκάκιον δηλοῖ τὰ πεπραγμένα διεξελθεῖν ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Οὐχ οὕτως ἐκέλευσεν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα παρεῖναι, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰ ἐπὶ τῶν μεγαλοπρεπεστάτων ἀρχόντων D καὶ ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συγκλήτου πραχθέντα· ἀλλ' ἡμᾶς ἀπέστειλεν, ὥστε καταλαβεῖν σε τὸ συνέδριον, καὶ μὴ ἀπολειφθῆναι αὐτοῦ τὴν σὴν ὁσιότητα. Πρὸς ὃν Διόσκορος εἶρηκεν, ὡς τὰ ὑπομνήματα λέγουσιν· Εἰρήκατέ μοι νῦν ὅτι λιβέλλους ἐπιδέδωκεν Εὐσέβιος. Παρακαλῶ πάλιν παρόντων ἀρχόντων [14] καὶ τῆς συγ-

## VARIÆ LECTIONES.

[13] C. C. εἶπον. [14] παρὰ τοῦ τῶν ἀρχόντων.

## VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Βοηθὸς τῷ μαγίστρῳ*. Langus et Christophorsonus *Boethum* interpretati sunt, quasi id nomen proprium esset. Atqui βοηθὸς nomen est officii. Sic enim dicebatur princeps officii magistri officiorum, qui erat ex schola agentium in rebus, ut docet *Notitia imperii Romani*. Porro adjutor iste magistri officiorum, Eleusinius proprio nomine dicebatur, ut scribitur in actione tertia concilii Chalced.

Digitized by Google

κλήτου δοκιμασθῆναι τὰ κατ' ἐμέ. Εἶτα ἑτέρων τοιούτων ἐγκειμένων, αὖθις ἀπεστάλησαν οἱ ὀφείλοντες τὸν αὐτὸν προτρέψασθαι Διόσκορον τοῖς πραττομένοις παρεῖναι. Καὶ τούτου γενομένου, ἐπαναζεύξαντες οἱ πεμφθέντες εἰρήκασιν ἔχειν ἐν σημείοις (15) τὴν αὐτοῦ φωνὴν, ἃ δηλοῦσιν αὐτὸν εἰπεῖν·

Ἤδη φθάσας δεδήλωκα τῇ ὑμετέρᾳ θεοσεβείᾳ ὡς ὅτι καὶ ἀῤῥωστίᾳ συνέχομαι, καὶ ἐξαιτῶ ὥστε καὶ τοὺς μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον καὶ νῦν παρεῖναι τῇ τῶν ἐξετασθησομένων κρίσει. Ἐπειδὴ δέ μοι τὰ τῆς ἀῤῥωστίας ἐπετάθη, τούτου χάριν τὴν ὑπέρθεσιν πεποίημαι. Καὶ Κεκρόπιον εἰπεῖν τὰ ὑπομνήματα δηλοῖ πρὸς τὸν Διόσκορον, πρώην μηδὲν περὶ ἀῤῥωστίας εἰπεῖν· ὀφείλειν οὖν αὐτὸν τοῖς κανόσι τὸ ἱκανὸν ποιῆσαι. Πρὸς ὃν ὁ Διόσκορος ἀπεφήνατο, Ἅπαξ εἶπον ὀφείλειν παρεῖναι τοὺς ἄρχοντας. Εἶτα τὸν Ῥουφῖνον εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοπον Σαμοσάτων, κανονικὰ τὰ κινούμενα καθεστάναι, καὶ δύνασθαι αὐτὸν παραγενόμενον ἃ βούλεται διεξελθεῖν. Πυθομένου δὲ τοῦ Διοσκόρου εἰ Ἰουβενάλιος καὶ Θαλάσσιος παρεγένοντο καὶ Εὐστάθιος, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐδὲν πρὸς ἔπος. Πρὸς ἃ Διόσκορον εἰπεῖν τὰ πεπραγμένα δηλοῦσι παρακαλέσαι[a] τὸν φιλόχριστον βασιλέα, ὥστε καὶ τοὺς ἄρχοντας παρεῖναι, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δεδικακότας. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς πεμφθέντας εἰπεῖν, μόνου κατηγορεῖν αὐτοῦ τὸν Εὐσέβιον, καὶ οὐ πάντας ὀφείλειν παραγενέσθαι. Καὶ πρὸς ταῦτα τὸν Διόσκορον εἰπεῖν, ὀφείλειν καὶ τοὺς ἄλλους παρεῖναι τοὺς σὺν αὐτῷ δεδικακότας. Μηδὲ γὰρ ἰδικὸν ἔχειν πρᾶγμα πρὸς αὐτὸν τὸν Εὐσέβιον· ἀλλ' εἰ ἄρα (*m*) περὶ ὧν πάντες δεδικάκασι. Καὶ πάλιν ἐπιμεινάντων τῶν πεμφθέντων περὶ τούτου, ἀπέφησεν ὁ Διόσκορος εἰπών· Ἅπαξ εἶπον ἃ εἶπον· καὶ περαιτέρω τούτων εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Πρὸς ἃ Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου διεξῆλθε, πρὸς μόνον Διόσκορον ἔχειν, καὶ πρὸς μηδένα ἕτερον· καὶ ἠξίωσε τρίτῃ κλήσει κληθῆναι τὸν Διόσκορον. Καὶ ὑπολαβὼν Ἀέτιος, ἐδίδασκε, πρώην τινὰς λέγοντας ἑαυτοὺς κληρικοὺς μετὰ καὶ ἑτέρων λαϊκῶν τῆς Ἀλεξανδρέων ὁρμωμένους, ἐπιδοῦναι λιβέλλους κατὰ Διοσκόρου, καὶ τούτους πρὸ τοῦ συνεδρίου ἑστῶτας ἐκβοήσεσι κεχρῆσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν ἐπιδεδωκότος Θεοδώρου (*n*) διακόνου γενομένου

quæ actis inserta leguntur, rursus 316 missi sunt qui Dioscorum hortarentur ut gestis interesset. Quod ubi factum est, hi qui missi erant, reversi dixerunt se responsionem Dioscori notis exceptam habere, quæ est hujusmodi :

Jam antea pietati vestræ significavi, me morbo laborare, et postulare ut magnificentissimi judices et sacer senatus nunc quoque intersint judicio eorum quæ examinanda sunt. Sed quoniam morbus meus increvit, idcirco adesse non potui. Tum vero Cecropius, ut in iisdem actis legitur, Dioscoro dixit, paulo ante nullam mentionem morbi ab illo factam fuisse; proinde sacris regulis satisfacere eum debere. Cui Dioscorus respondit his verbis : Semel dixi judices adesse oportere. Ad hæc Rufinus Samosatensis episcopus Dioscoro dixit, canonicum constitutum esse judicium, et posse Dioscorum, si adesset, cuncta quæ vellet libere dicere. Cumque Dioscorus interrogasset utrum Juvenalis et Thalassius atque Eustathius ad concilium venissent, respondit Pergamius nihil istud ad rem pertinere. Quibus verbis Dioscorum hæc subjecisse, eadem acta testantur : postulasse se a Christi amantissimo imperatore, ut juberet magnificentissimos judices interesse concilio, et eos qui una cum ipso judicaverant. Quibus legati a concilio missi responderunt, eum solum ab Eusebio accusatum esse, nec reliquos adesse debere. Tum vero Dioscorum intulisse, alios quoque adesse oportere qui una cum ipso judicavissent. Neque enim Eusebium privatam adversus ipsum causam habere, sed communem ob ea quæ omnes simul judicavissent. Et cum legati in iisdem perstarent, Dioscorus respondit : Quæ dixi, semel dixi, nec amplius habeo quod dicam. Quibus renuntiatis, Eusebius episcopus Dorylæi dixit se adversus unum Dioscorum causam habere, adversus alium præterea neminem. Postulavitque ut tertia vocatione Dioscorus citaretur. Post hæc Aetius retulit, quosdam qui se clericos esse dicerent, una cum aliis laicis ab urbe Alexandria venientes, nuper libellos porrexisse adversus Dioscorum, et nunc pro foribus concilii stantes vociferari. Cum

## VARIÆ LECTIONES.

[a] παρακαλέσας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(15) *Ἐν σημείοις*. In Actis concilii Chalcedonensis pro his verbis scriptum est ἐν ἐκλήψει, quod vetus interpres ita vertit : *Et certa loculi sunt quæ in exceptis habeo*. Certe Ilimerius erat notarius et lector, missus a concilio una cum episcopis ad Dioscorum, ut notis exciperet ea quæ ab utraque parte dicerentur, id enim erat officium notariorum. Solebant autem episcopi quoties ad synodum proficiscerentur, notarium suum secum deducere, qui gesta synodalia notis exciperet : quo scilicet finita synodo codicem actorum singuli referrent in patriam. Cæterum quod vetus ille interpres σημεῖα vertit excepta, equidem valde probo. Unde et σημειώσεις Origenis, Latine excepta dici debere existimo. Scio quidem Origenis σημειώσεις a Rufino et Hieronymo excerpta vulgo appellari, sed vitiose ita scribi existimo, cum excepta potius debeant nominari.

## VARIORUM.

(*m*) *Ἀλλ' εἰ ἄρα*. Videtur legendum ἀλλ' ἦ ἄρα. W. Lowth.

(*n*) *Θεοδώρου*. Theodorus et Ischyrion, Ecclesiæ Alexandrinæ diaconi, Athanasius ibidem presbyter, et Sophronius Laicus, mala quæ a Dioscoro passi sunt, exposuerunt libellis qui exstant *Concil.* tom. IV, pag. 396, 400, 405, 411, edit. Labbe.

Digitized by Google

ergo libellos obtulisset primum quidem Theodorus qui sanctæ Alexandrinorum Ecclesiæ diaconus fuerat, deinde Ischyrio similiter, et ipse diaconus : tum Athanasius presbyter et Cyrilli sororis filius : ac postremo Sophronius ; quibus Dioscorum partim ob blasphemias, partim ob corporalia quædam damna et violentas pecuniæ exactiones accusabant : **317** tertia vocatione citatus est Dioscorus, monitusque est ut ad concilium accederet. Regressi igitur qui ad hoc missi fuerant, nuntiarunt Dioscorum ista dixiss : eSatis superque docui pietatem vestram : nec iis aliud quidquam adjicere possum. Rursus instantibus legatis, eumque ut veniret hortantibus, cum idem semper respondisset Dioscorus, Paschasinus episcopus : dixit Jam ter vocatus Dioscorus haudquaquam comparuit, torquente ipsum conscientia. Et interrogavit episcopos qui aderant, quam pœnam commeruisset. Cumque episcopi ad hæc respondissent illum in canones commisisse, et Proterius episcopus Smyrnæ dixisset : Quando sanctus Flavianus occisus est, nihil recte neque ordine factum est super illo : vicarii Leonis episcopi senioris Romæ ita decreverunt ad verbum :

Quæ Dioscorus, antehac episcopus magnæ civitatis Alexandriæ, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quæ jam sunt examinata in primo concessu, quam ex his quæ hodierno die sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia prætermittamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et archiepiscopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi consedisset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Verum episcopis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quæ illic ab iisdem non sponte gesta fuerant. Qui quidem hactenus permanserunt, sanctissimo archiepiscopo Leoni et sanctæ universali synodo obsequentes. Qua de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei cultores, in communionem suam recepit. Hic vero, in hodiernum usque diem ob ea gloriari non desinit, quorum causa gemere et ad terram usque sese inclinare debuerat. Præterea epistolam beatissimi papæ Leonis, quam ille ad sanctæ memoriæ Flavianum conscripserat, legi minime permisit : idque quamvis sæpissime rogatus esset ab iis qui epistolam attulerant, et quamvis

τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἁγίας Ἐκκλησίας, εἶτα δὲ καὶ Ἰσχυρίωνος διακόνου [86], καὶ Ἀθανασίου πρεσβυτέρου καὶ ἀδελφιδοῦ Κυρίλλου, καὶ πρός τε Σωφρονίου, δι' ὧν περί γε βλασφημιῶν ἐνεκάλεσαν Διοσκόρῳ, περί τε σωματικῶν καὶ βιαίας ἀφαιρέσεως (16) χρημάτων, τρίτη κλῆσις γέγονε προτρέπουσα τὸν Διόσκορον παραγενέσθαι. Τοιγαροῦν ἐπαναζεύξαντες οἱ ἐπὶ τούτῳ ἀφωρισμένοι, εἰρήκασιν εἰπεῖν τὸν Διόσκορον· Αὐτάρκως ἐδίδαξα τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν, οἷς προσθεῖναί τι οὐ δύναμαι. Καὶ αὖθις δὲ τὰ αὐτὰ εἰρηκότος τοῦ αὐτοῦ Διοσκόρου, ἐπιμεινάντων τῇ προτροπῇ τῶν ἐπὶ τοῦτο σταλέντων, Πασκασῖνος ἐπίσκοπος εἶπεν· Καὶ ἤδη τρίτον κληθεὶς Διόσκορος, οὐ παρεγένετο, ὑπὸ συνειδήσεως βαλλόμενος, ἐπυνθάνετο (17) τίνος ἄξιος εἴη· πρὸς ὃ τῶν ἐπισκόπων ἀποκριναμένων, ὑποπεπτωκέναι αὐτὸν τοῖς κανόσι, Προτερίου δὲ ἐπισκόπου Σμύρνης (ο) εἰπόντος, Ὅτε ἐφονεύετο ἅγιος Φλαβιανὸς, οὐδὲν ἀκόλουθον ἐπράχθη ἐπ' αὐτῷ· οἱ τὸν τόπον ἐπέχοντες Λέοντος ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, ἀπεφήναντο ἐπὶ λέξεως ταῦτα·

Δῆλα γεγένηται τὰ τετολμημένα Διοσκόρῳ τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐκ τῶν ἤδη ἐξετασθέντων ἐν τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν σήμερον πεπραγμένων. Οὗτος γὰρ, ἵνα τὰ πολλὰ παραλίπωμεν, Εὐτυχῆ τὸν ὁμόδοξον αὐτῷ, καθαιρεθέντα κανονικῶς παρὰ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, τοῦ ἐν ἁγίοις φαμὲν Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Φλαβιανοῦ, αὐθεντήσας ἀκανονίστως εἰς κοινωνίαν ἀνεδέξατο, πρὶν ἢ συνεδρεῦσαι ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ὁ ἀποστολικὸς θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν ἐπὶ τοῖς ἐκεῖσε μὴ κατὰ γνώμην ὑπ' αὐτῶν πεπραγμένοις· οἳ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ἑπόμενοι τῷ ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Λέοντι, καὶ πάσῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ. Οὗ δὴ χάριν καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ αὐτοὺς ὁμοπίστους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε σεμνυνόμενος ἐν ἐκείνοις, ἐφ' οἷς ἔδει στένειν, καὶ ἐς γῆν κεκυφέναι ὀφείλει. Πρὸς τούτοις δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι συνεχώρησε τοῦ μακαριωτάτου πάπα Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανὸν, καὶ ταῦτα πολλάκις παρακληθεὶς ἀναγνῶναι ταύτην ὑπὸ τῶν κεκομικότων, καὶ μεθ' ὅρκων ποιή-

## VARIÆ LECTIONES.

[86] Valesius et C. C. Ἰσχυρίωνος καὶ αὐτοῦ διακόνου.

## VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Καὶ βίας ἀφαιρέσεως.* Assentior viris doctis qui βιαίας emendarunt ex conjectura, ut opinor. Nam libri nostri nihil mutant. Codex tamen Tellerianus, quem dum editio nostra sub prelo esset, opportune nactus sum, diserte scriptum habet βιαίας ἀφαιρέσεως.

(17) *Ἐπυνθάνετο.* Niceph. hic aliquot verba inseruit hoc modo : καὶ τῶν ἐπισκόπων ἀνεπυνθάνετο, etc.

## VARIORUM.

(ο) *Προτερίου ἐπισκόπου Σμύρνης.* Loco Προτερίου legendum Αἰθερικοῦ, ut recte monet Pagius ad annum 446, n. 6, quo nomine in Actis concilii appellatur. W. Lowth.

Digitized by Google

σασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσχόμενος· ἧς μὴ ἀναγνωσθείσης, σκανδάλων καὶ βλάβης [al] ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἁγιώταται ἐπληρώθησαν Ἐκκλησίαι. Ἀλλ' ὅμως τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηθέντων, ἐπισκοποῦμεν περὶ τῆς (18) προτέρας ἀνοσίας αὐτοῦ πράξεως, φιλανθρωπίας τινὸς αὐτὸν ἀξιῶσαι, ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, καίτοι μηδὲ τὴν αὐθεντίαν παραπλησίως αὐτῷ τῆς κρίσεως ἐσχηκότας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρανομίαν ὑπερηκόντισεν, ἐτόλμησε δὲ καὶ ἀκοινωνισίαν[87] ὑπαγορεῦσαι κατὰ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Ῥώμης Λέοντος· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ λιβέλλων παρανομιῶν μεστὰ κατ' αὐτοῦ προσενεχθέντων τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, καὶ ἅπαξ, καὶ δίς, καὶ τρὶς διὰ θεοφιλῶν ἐπισκόπων κανονικῶς κληθεὶς οὐχ ὑπήκουσεν, ὑπὸ τοῦ ἰδίου συνειδότος δηλονότι κεντούμενος, καὶ τοὺς παρὰ συνόδων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρεθέντας, παρανόμως ἐδέξατο, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκε, διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς πατήσας θεσμούς. Ὅθεν ὁ ἁγιωτατος καὶ μακαριώτατος ἀρχιεπίσκοπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέων δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρούσης συνόδου, μετὰ τοῦ τρισμακαρίου καὶ πανευφήμου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, ὃς ἐστιν πέτρα καὶ κρηπὶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως θεμέλιος τυγχάνει, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἠλλοτρίωσεν ἐνεργείας.

Τοιγαροῦν ἡ ἁγία αὕτη καὶ μεγάλη σύνοδος, τὰ δόξαντα τοῖς κανόσιν ἐπὶ τῷ μνημονευθέντι Διοσκόρῳ ψηφίσηται. Ὧν δὴ κυρωθέντων παρὰ Ἀνατολίου, Μαξίμου τε αὖ καὶ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων ἄνευ ἐκείνων τῶν ἅμα Διοσκόρῳ παρὰ τῆς συγκλήτου καθαιρεθέντων, ἀναφορὰ περὶ τούτων πρὸς Μαρκιανὸν ἐγράφετο παρὰ τῆς συνόδου, καὶ ἡ καθαίρεσις ἐπέμπετο Διοσκόρῳ παρὰ τῆς αὐτῆς συνόδου, ἔχουσα ὧδε· Γίνωσκε σαυτὸν διὰ τὴν κατὰ τῶν θείων κανόνων ὑπεροψίαν (*p*), καὶ διὰ τὴν ἀπείθειάν σου τὴν περὶ τὴν ἁγίαν ταύτην καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὑπὲρ ὧν πρὸς τοῖς ἄλλοις πλημμελήμασιν οἷς ἐάλως, καὶ τρίτον κληθεὶς παρὰ τῆς ἁγίας ταύτης καὶ μεγάλης συνόδου, κατὰ τοὺς θείους κανόνας ἐπὶ τὸ ἀποκρίνασθαι τοῖς ἐπαγομένοις, οὐκ ἀπήντησας μηνὶ ὀκτωβρίῳ τῷ ἐνεστῶτι τρισκαιδεκάτῃ, παρὰ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου καθῃρῆσθαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ (19) ὑπάρχειν ἀλλότριον.

ipsemet adjecto jurejurando pollicitus esset se eam recitari jussurum. Qua minime perlecta, sanctissimas per universum orbem terrarum Ecclesias scandalis ac detrimentis complevit. Sed tamen, quamvis tot ac tanta ab eo præsumpta sint, propositum nobis erat, quod quidem ad prius ejus impium facinus pertinet, clementer illum ac benigne tractare, sicut et reliquos Deo dilectos episcopos, licet isti non eamdem ac ille judicandi potestatem habuissent. Sed quoniam priorem injustitiam posterioribus factis **318** longe superavit: ausus quippe est excommunicationem dictare adversus sanctissimum ac religiosissimum magnæ Romæ archiepiscopum Leonem: præterea cum libelli pleni criminum ac flagitiorum sancto et magno concilio contra illum oblati essent, semel, iterum, ac tertio vocatus juxta canonum præscripta per Dei amantissimos episcopos, minime obtemperavit, propria videlicet conscientia ipsum lancinante. Eos denique qui a diversis synodis juste depositi fuerant, illegitime in communionem suscepit: contra semetipsum sententiam protulit, ecclesiasticis legibus sæpius proculcatis. Idcirco sanctissimus ac beatissimus magnæ et senioris Romæ archiepiscopus Leo, per nos, et per præsentem synodum, una cum beatissimo et omni laude dignissimo apostolo Petro, qui petra et basis est Ecclesiæ catholicæ, rectæque fidei fundamentum, episcopali eum dignitate exuit, et ab omni sacerdotali officio alienum pronuntiavit.

Sancta igitur et magna hæc synodus, super memorato Dioscoro ea quæ canonibus placita sunt decernat. Quæ cum ab Anatolio et Maximo, et a reliquis episcopis confirmata essent, exceptis iis qui una cum Dioscoro a senatu fuerant depositi, relatio de his rebus ad Marcianum principem scripta est a concilio, et libellus depositionis ab eodem concilio missus est ad Dioscorum in hæc verba: Scias te ob despectum sacrorum canonum, et ob contumaciam qua usus es erga hanc sanctam et universalem synodum: eo quod præter alia crimina de quibus convictus es, tertio vocatus ab hoc sancto et universali concilio juxta sacros canones, ut accusationibus responderes, minime occurristi, octobris mensis præsentis die tertio decimo a sancta et universali synodo depositum esse, et ab episcopatu omnique ecclesiastico munere submotum. Post hæc cum de his rebus ad religiosissimos etiam

## VARIÆ LECTIONES.

[87] ἀκοινωνησίαν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(18) *Ἐπισκοποῦμεν περὶ τῆς.* Ita legitur etiam apud Nicephorum. Verum in actis Chalced. concilii et in c. 4 lib. II, ubi hæc damnationis sententia refertur, rectius scriptum est ἐσκοποῦμεν, *etc.* Ego vero transpositis præpositionibus mallem scribere περιεσκοποῦμεν ἐπὶ τῆς, etc. Quæ scriptura longe est elegantior.

(19) *Παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ.* Hoc vocabulum varie exponunt interpretes. Nam Langus consuetudinem vertit. Musculus vero et Christo-

## VARIORUM.

(*p*) *Διὰ τὴν κατὰ τῶν θείων κανόνων ὑπεροψίαν.* Pagius aliique observarunt ex Anatolii verbis paulo infra, Dioscorum depositum non fuisse quod hæresin propugnasset (quanquam revera Eutychianista fuit et hæreticus pertinacissimus), sed ob contumaciam, violationem canonum, et contemptum legum ecclesiasticarum.

Digitized by Google

clericos sanctissimæ Alexandrinorum Ecclesiæ scriptæ essent litteræ, et edictum contra Dioscorum propositum fuisset, consessus **319** iste finem accepit.

Hunc in modum finito superiore consessu, episcopi denuo congregati, ad interrogationem judicum qui rectam fidem exponi postulaverant, responderunt nihil amplius esse statuendum, cum causa Eutychis finem accepisset, et episcopi Romani judicio esset terminata, cui universi acquievissent. Rursus vero cum omnes episcopi clamarent se cunctos eadem dicere, et judices facta interlocutione pronuntiassent, ut singuli patriarchæ cum uno aut altero episcopo quem ex sua diœcesi elegissent, in medium prodirent, quo uniuscujusque sententia palam fieret; Florentius Sardianus episcopus inducias postulavit, ut cum deliberatione ad veritatis notitiam pervenirent. Tum Cecropius episcopus Sebastopoleos dixit: Fides recte exposita est a trecentis et octodecim sanctis Patribus, et confirmata a sanctis Patribus, Athanasio, Cyrillo, Cœlestino, Hilario, Basilio, Gregorio, et nunc denuo per sanctissimum Leonem. Petimus igitur ut verba trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et sanctissimi Leonis scripta recitentur. Quibus perlectis, universa synodus exclamavit in hæc verba: Hæc fides orthodoxorum; sic omnes credimus; Leo papa ita credit. Cyrillus ita credidit; papa sic exposuit.

Postea vero cum alia interlocutio prolata fuisset, ut expositio fidei centum et quinquaginta Patrum recitaretur, statim recitata est: et completa lectione, universa synodus exclamavit: Hæc est

A Εἶτα τῶν περὶ τούτων γραφέντων καὶ πρὸς θεοφιλεῖς ἐπισκόπους τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ (20) ἀγωτάτης Ἐκκλησίας, καὶ προθέματος (21) κατὰ τοῦ Διοσκόρου γενομένου, τὰ τῆς τοιαύτης συνελεύσεως πέρας ἐδέχετο.

Οὕτω μὲν οὖν τὰ τῆς φθασάσης συνελεύσεως ἐπερωτάσθω· μετὰ ταύτην δὲ καὶ αὖθις συναλισθέντες ἔφασκον πρὸς πεῦσιν τῶν ἀρχόντων, διδαχθῆναι βουλομένων τὰ τῆς ὀρθῆς θρησκείας, καὶ ὡς οὐ δέοι (22) τι περαιτέρω τυπωθῆναι ἅπαξ τῶν κατ' Εὐτυχῆ πέρας δεξαμένων, καὶ διατυπωθέντων παρὰ τοῦ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπου, οἷς καὶ πάντες ἐστοίχησαν· βοώντων τε αὖ πάντων τῶν ἐπισκόπων πάντας τὰ αὐτὰ λέγειν, καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαλησάντων ἕκαστον πατριάρχην ἐκλεγόμενον· ἐν ᾗ δεύτερον τῆς ἰδίας διοικήσεως πρόσωπον, εἰς μέσον παρελθεῖν, ὡς τὴν ἑκάστου

B φανερωθῆναι γνώμην, Φλωρέντιος ἐπίσκοπος (23) Σάρδεων ᾔτησεν, ἐφ' ᾧ μετὰ σκέμματος προσελθεῖν αὐτοὺς τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ Κεκρόπιος ἐπίσκοπος Σεβαστοπόλεως ἔφη ταῦτα· Ἡ πίστις καλῶς εἴρηται τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ ἁγίων Πατέρων, καὶ ἐβεβαιώθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων, Ἀθανασίου, Κυρίλλου, Κελεστίνου, Ἱλαρίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, καὶ νῦν πάλιν διὰ τοῦ ἁγιωτάτου Λέοντος. Καὶ ἀξιοῦμεν καὶ τὰ τῶν ἁγίων Πατέρων τιθῆ καὶ τὰ τοῦ ὁσιωτάτου Λέοντος ἐναγνωσθῆναι. Ὧν ἀνεγνωσμένων ἡ πᾶσα σύνοδος ἀνεκραύγασε ταῦτα· Αὕτη ἡ πίστις τῶν ὀρθοδόξων· οὕτως πάντες πιστεύομεν· ὁ πάπας Λέων οὕτω πιστεύει. Κύριλλος οὕτως ἐπίστευσεν· ὁ πάπας οὕτως ἡρμήνευσεν.

C Ἑτέρας τε διαλαλιᾶς ἐνεχθείσης, ὥστε καὶ τὰ ἐκτεθειμένα παρὰ τῶν ἁγίων ρν' τυχεῖν ἀναγνώσεως, ἀνεγνώσθη καὶ ταῦτα. Πρὸς ἃ πάλιν οἱ τῆς συνόδου βοήσαντες, ἔφησαν· Αὕτη ἡ πάντων πίστις· αὕτη

## VALESII ANNOTATIONES.

phorsonus ita interpretati sunt: *et ab omni ecclesiastico jure esse abalienatum.* Vetus autem interpres Chalcedonensis concilii, pag. 214, functionem vertit, rectius meo quidem judicio. In libello autem depositionis ejusdem Dioscori, quem Chalced. synodus iisdem fere verbis misit ad clericos Alexandrinæ Ecclesiæ qui tum erant Chalcedone, pro θεσμοῦ scriptum est βαθμοῦ hoc modo: καθαιρεῖσθαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ βαθμοῦ γενέσθαι ἀλλότριον. In sententia vero damnationis quam legati sedis apostolicæ contra eumdem Diosc. pronuntiarunt, pro eodem ponitur ἐνέργεια. Sic enim ibi legitur· Ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἠλλοτρίωσεν ἐνεργείας. Idcirco autem hæc verba adjecta sunt a synodo, ut significarent Dioscorum ad laicam communionem redactum esse. Non enim solum episcopali dignitate exutus esse dicitur, verum etiam ab omni ecclesiastico officio submotus: ne quis forte existimaret eum ab actu episcopali remotum in presbyterii gradum detrusum esse. Id enim facere, sacrilegium est, ut dicitur in act. 4 synodi Chalcedonensis, pag. 247.

(20) *Ἐπισκόπους τῆς Ἀλεξανδρείας.* Scribendum videtur κληρικούς. Libellus enim depositionis Dioscori missus est ad clericos Alexandrinæ Ecclesiæ qui tunc erant Chalcedone, ut videre est in actis Chalced. concilii, pag. 214. Ordo quidem legitimus postulabat, ut Dioscori depositio episcopis quoque Ægypti a synodo indicaretur. Verum id postea præstituri erant episcopi Chalced. concilii in sua Synodica. Tunc vero satis habuerunt, depositionem Dioscori Alexandrinis clericis qui tum erant Chalcedone, significare, Eleemosyno scilicet presbytero et œconomo, et Euthalio archidiacono, ac reliquis clericis. Certe hic de episcopis Ægypti sermonem non esse, satis declarant Evagrii verba. Episcopos enim Alexandrinæ Ecclesiæ eos appellat: quæ appellatio non convenit episcopis Ægypti.

D (21) *Προθέσματος.* In Niceph. scriptum est προθέματος. In actis tamen Chalced. concilii scribitur πρόθεσμα. In Telleriano codice scriptum inveni προθέματος.

(22) *Καὶ ὡς οὐ δέοι.* Procul dubio delenda est particula καὶ, quippe quæ hoc loco prorsus superflua est. Porro locus quem designat Evag. exstat in actione secunda concilii Chalced. pag. 159 editionis Binii. Cæterum notandum est id quod jam monui, exemplaria synodi Chalced. quibus usus est Evagrius, diversa fuisse ab iis quæ nunc habemus. Nam quæ nobis est actio tertia, secunda est Evagrio, ut jam vidimus. Quæ vero in nostris exemplaribus inscribitur secunda actio, tertia est Evagrio, ut ex hoc loco et sequentibus fiet.

(23) *Φλωρέντιος ἐπίσκοπος.* Locus quem hic designat Evagrius, legitur in actione secunda Chalced. concilii p. 159. Verba item Cecropii episcopi Sebastopoleos habentur in eadem pagina.

Digitized by Google

ἡ πίστις τῶν ὀρθοδόξων· Οὕτως πάντες πιστεύομεν. Μεθ' οὗς Ἀέτιος (24) ὁ ἀρχιδιάκονος ἔφη ἔχειν μετὰ χεῖρας τὴν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολὴν Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου, ἣν πάντες οἱ ἐν Ἐφέσῳ συλλεγέντες ἐκύρωσαν οἰκείαις ὑποσημειώσεσιν· ἔχειν τε καὶ τὴν ἑτέραν ἐπιστολὴν αὐτοῦ Κυρίλλου, γεγραμμένην πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας, καὶ αὐτὴν βεβαιωθεῖσαν, ἃς ἐξῆτει ἀναγνώσεως τυχεῖν. Διαλαλιᾶς τε πρὸς ταῦτα γεγενημένης, ἄμφω ἀνεγνώσθησαν.

omnium fides; hæc fides orthodoxorum · sic omnes credimus. Post hæc Actius archidiaconus dixit, habere se præ manibus epistolam divini Cyrilli ad Nestorium, quam universi episcopi in Ephesina synodo congregati subscriptionibus suis comprobassent. Alteram item epistolam ejusdem Cyrilli se habere, scriptam ad Joannem episcopum Antiochiæ, quæ similiter fuisset confirmata. Petiitque ut ambæ recitarentur. Facta igitur hac de re interlocutione, utraque epistola recitata est.

Καὶ τῆς μὲν προτέρας αὐτῆς [66] ἕνια τοῖς ὀνόμασίν ἐστιν ταῦτα· Τῷ εὐλαβεστάτῳ [67] συλλειτουργῷ [68] Νεστορίῳ Κύριλλος. Καταφλυαροῦσιν, ὡς μανθάνω, τινὲς τῆς ἐμῆς ὑπολήψεως ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας, καὶ τοῦτο συχνῶς, τὰς τῶν ἐν τέλει συνόδους καιροφυλακτοῦντες μάλιστα, καὶ τάχα που καὶ τέρπειν οἰόμενοι τὴν σὴν ἀκοήν. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἔφη τοίνυν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινόν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, κατελθεῖν, σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθεῖν εἰς οὐρανούς. Τούτοις καὶ ἡμᾶς ἕπεσθαι δεῖ, καὶ τοῖς λόγοις καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ἐννοοῦντας τί τὸ σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι δηλοῖ τὸν Θεὸν Λόγον. Οὐ γάρ φαμεν ὅτι ἡ τοῦ Λόγου φύσις μεταποιηθεῖσα, γέγονε σάρξ· ἀλλ' οὐδὲ εἰ ὅλον ἄνθρωπον μεταβληθῆναι τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ ἑνώσας ὁ Λόγος ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, ἀφράστως καὶ ἀπερινοήτως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐ κατὰ θέλησιν μόνην, ἢ εὐδοκίαν· ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἐν προσλήψει προσώπου μόνου· καὶ ὅτι διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἑνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι φύσεις (25), εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν· ἀποτελεσασῶν δὲ μᾶλλον ἡμῖν τὸν ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορρήτου πρὸς ἑνότητα συνδρομῆς. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐπειδὴ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἑνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸν ἀνθρώπινον προῆλθεν ἐκ γυναικὸς, ταυτὶ λέγεται καὶ γεννηθῆναι σαρκικῶς. Οὐ γὰρ πρῶτον ἄνθρωπος ἐγεννήθη κοινὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, εἶθ' οὕτως καταπεφοίτηκεν ἐπ' αὐτὸν ὁ Λόγος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς μήτρας ἑνωθεὶς, ὑπομεῖναι λέγεται γέννησιν σαρκικὴν, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν

Prioris autem epistolæ pars ad verbum sic habet: Reverendissimo et piissimo comministro Nestorio Cyrillus. Nonnulli, ut audio, apud sanctitatem tuam obtrectant famæ nostræ, idque sæpissime: tempus illud præcipue captantes, cum honoratos ac primores viros in unum collectos viderint: ac fortasse existimantes, aures tuas hujusmodi sermonibus oblectari. *Et aliquanto post:* Sancta igitur et magna synodus ait, illum ex Deo Patre secundum naturam genitum Filium unicum, Deum verum ex Deo vero, lumen ex lumine: per quem omnia fecit Pater; descendisse, incarnatum esse, hominem factum, et passum esse, tertio die resurrexisse, in cœlum ascendisse. His nos **320** verbis atque decretis inhærere oportet, considerantes quid sit incarnatum esse, et hominem factum Deum Verbum. Non enim dicimus naturam Verbi immutatam, carnem esse factam: sed neque in totum hominem conversam esse, qui constat ex anima et corpore. Verum illud potius dicimus, Verbum, cum carnem anima rationali animatam sibi personaliter univisset, ineffabili quadam et incomprehensibili ratione hominem factum esse, et filium hominis vocatum, non juxta voluntatem duntaxat ac beneplacitum, sed nec solius personæ assumptione. Et diversas quidem esse naturas quæ in veram unitatem convenerint: unum autem esse Christum et Filium: non quod naturarum diversitas sublata sit per unitionem: sed potius divinitate simul et humanitate unum nobis Dominum et Christum ac Filium perficiente per ineffabilem et arcanum illum concursum ad unitatem. *Et paulo post:* Quoniam vero propter nos et propter nostram salutem humana natura sibi personaliter unita, processit ex muliere, idcirco natus dicitur secundum carnem. Neque enim primum natus est homo vulgaris ex sancta Virgine, ac deinde Verbum in eum descendit: sed ab ipso utero unitus carnalem nativitatem subiisse

## VARIÆ LECTIONES.

[66] C. C. αὐτοῖς. [67] εὐλ. καὶ θεοσεβεστάτῳ interpretatus est Valesius, omisit ejus typographus. [68] C. C. λειτουργῷ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(24) *Μεθ' οὓς Ἀέτιος.* Exstat etiam hic locus in actione secunda Chalced. concilii, pag. 160.

(25) *Αἱ πρὸς ἑνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι φύσεις.* Divina enim et humana natura simul junctæ, unum Christum ac Dominum nobis constituerunt. Atque ita verum est quod ait Cyrillus, duas naturas inter se diversas, in veram unitatem coivisse: quod tamen non intellexit Christoph.: non quod ex duabus naturis una facta sit, quemadmodum Eutyches asseruit; sed quod ex duabus naturis unus exstiterit Christus. Atque ita Cyrillus sententiam suam paulo post exponit, cum ait, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορρήτου πρὸς ἑνότητα συνδρομῆς. Ex his apparet hallucinatum esse Joannem Langum, doctum alioqui Nicephori interpretem, qui ἑνότητα *unionem* vertit.



Digitized by Google

dicitur utpote qui carnis suæ nativitatem sibi propriam asciscat. Eodem modo illum passum esse dicimus et resurrexisse, non quasi Deus Verbum in sua natura plagas passus sit, aut clavorum transfixiones, aut alia quælibet vulnera : Deus enim perpessionis expers est, utpote qui careat corpore. Sed quonfam corpus illud quod proprium ejus erat, passum est, idcirco passus idem dicitur esse pro nobis. Nam in corpore quod patiebatur, inerat Deus impatibilis.

A γέννησιν οἰκειούμενος. Οὕτω φαμὲν αὐτὸν παθεῖν, καὶ ἀναστῆναι, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου παθόντος εἰς ἰδίαν φύσιν, ἢ πληγάς, ἢ διατρήσεις ἥλων, ἢ γοῦν τὰ ἕτερα τῶν τραυμάτων. Ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσώματον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγονὸς αὐτοῦ ἴδιον σῶμα πέπονθε, ταῦτα πάλιν αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἦν γὰρ ὁ ἀπαθὴς, ἐν τῷ πάσχοντι σώματι.

Altera autem Cyrilli epistola, majore quidem ex parte jam relata est in primo hujus historiæ libro. Exstat autem in ea dictum quoddam, quod Joannes quidem Antiochensis episcopus in litteris suis exposuerat ; Cyrillus vero omnibus suffragiis approbavit. Id sic habet: Confitemur sanctam Virginem, Deiparam, propterea quod Deus Verbum ex ea carnem sumpserit et homo factus sit, et ab ipso conceptionis exordio templum ex ea assumptum sibi univerit. Evangelicas autem et apostolicas voces quæ de Domino dicuntur, scimus divinos illos viros alias quidem communiter accipere, ut de una persona dictas: alias vero dividere, ut quæ de duabus naturis proferantur. Et has quidem Deo dignas, juxta deitatem Christi : alias vero humiles atque abjectas, juxta ejusdem humanitatem tradidisse. Quibus hæc subjungit Cyrillus: His sacris vocibus vestris perlectis, cum nos ipsos idem sentire intelligeremus : « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma: » Servatorem omnium Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam nostræ, **321** quam vestræ regionis Ecclesiæ, fidem cum Scripturis divinitus inspiratis et cum traditione sanctorum Patrum consentientem profiteantur. Quibus perlectis, episcopi qui aderant exclamarunt his verbis: Universi ita credimus: Leo papa ita credit. Anathema ei qui dividit, et ei qui confundit. Hæc est fides Leonis archiepiscopi; Leo sic credit; Leo et Anatolius ita credunt; universi ita credimus; ut Cyrillus, sic nos credimus; Cyrilli æterna memoria; ut epistolæ Cyrilli habent, sic sentimus; ita credidimus, ita credimus. Leo archiepiscopus ita sentit, ita credit, ita scripsit.

Τῆς δέ γε ἑτέρας τὰ πολλὰ μὲν κατὰ τὴν προτέραν ἱστορίαν ἐνήνεκται. Ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ ῥῆσις τοιάδε, ἣν γέγραφε μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιοχέων, προσήκατο δὲ πάσαις ψήφοις Κύριλλος. Ὁμολογοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸ τὸν Θεὸν Λόγον B σαρκωθῆναι ἐξ αὐτῆς καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἑνῶσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς λῃφθέντα ναόν. Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, ἴσμεν τοὺς θεοφόρους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου · τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων · καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ · τὰς δὲ ταπεινὰς, κατὰ ἀνθρωπότητα αὐτοῦ παραδιδοντος. Οἷς ἐπήγαγεν · Ταύταις ὑμῶν ταῖς ἱεραῖς ἐντυχόντες φωναῖς, οὕτως μὲν καὶ αὐτοὺς [61] φρονοῦντας εὑρίσκομεν. « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Ἐδοξάσαμεν οὖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων C συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν αἵ τε παρ' ἡμῖν καὶ αἱ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίαι. Ὧν ἀνεγνωσμένων, οἱ τῆς αὐτῆς ἐπεβόησαν συνόδου ῥήμασι τοιούτοις · Πάντες οὕτως πιστεύομεν · ὁ πάπας Λέων οὕτως πιστεύει. Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, καὶ τῷ συγχέοντι · αὕτη ἡ πίστις Λέοντος τοῦ ἀρχιεπισκόπου · Λέων οὕτως πιστεύει, Λέων καὶ Ἀνατόλιος οὕτως πιστεύουσι · πάντες οὕτως πιστεύομεν · ὡς Κύριλλος, οὕτως πιστεύομεν · αἰωνία ἡ μνήμη Κυρίλλου · ὡς αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσὶν (26), οὕτως φρονοῦμεν · οὕτως ἐπιστεύσαμεν, οὕτως πιστεύομεν. Λέων ὁ ἀρχιεπίσκοπος οὕτως φρονεῖ, οὕτως πιστεύει, οὕτως ἔγραψε.

Postea cum interlocutio prolata esset, ut epistola quoque Leonis recitaretur, in Græcum sermonem D conversa publice recitata est, et monumentis actorum inserta habetur. Hac epistola perlecta, cum episcopi acclamassent : Hæc fides Patrum : hæc fides apostolorum ; omnes ita credimus; orthodoxi ita credunt; anathema ei qui sic non credit; Petrus per Leonem ista locutus est : Apostoli ita docuerunt ; pie ac vere docuit Leo; Cyrillus ita docuit. Leo et Cyrillus similiter prædicarunt; anathema ei qui sic non credit; hæc vera fides; orthodoxi ita sen-

Διαλαλιᾶς δὲ ἐνεχθείσης καὶ τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι, μεταφρασθεῖσα τῆς ἀναγνώσεως ἔτυχεν · ἥτις τοῖς πραχθεῖσιν ἐμφέρεται. Μετὰ γοῦν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἐπισκόπων ἐπιβοησάντων · Αὕτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων, αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων · πάντες οὕτως πιστεύομεν · οἱ ὀρθόδοξοι οὕτως πιστεύομεν · ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι · Πέτρος διὰ Λέοντος ταῦτα ἐξεφώνησεν · οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἐδίδαξαν · εὐσεβῶς καὶ ἀληθῶς Λέων ἐδίδαξε · Κύριλλος οὕτως ἐδίδαξε · Λέων καὶ Κύριλλος ὁμοίως ἐδίδαξαν. Ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι · αὕτη ἡ

## VARIÆ LECTIONES.

[61] ἑαυτούς.

## VALESII ANNOTATIONES.

(26) Ὡς αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσίν. In actione secunda Chalcedonensis concilii, pag. 161, pro εἰσὶν scribitur ἔχουσιν.

Digitized by Google

ἀληθὴς πίστις, οἱ ὀρθόδοξοι οὕτως φρονοῦσιν (27), αὕτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων· ταῦτα ἐν Ἐφέσῳ διὰ τί οὐκ ἀνεγνώσθη; ταῦτα Διόσκορος ἐκρυψεν. Ἐμφέρεται ἐν τοῖς αὐτοῖς πεπραγμένοις, ὡς ἡνίκα τὸ μέρος τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος ἀνεγνώσθη, περιέχον, Καὶ πρὸς τὸ χρεωστούμενον ὅφλημα τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐκτεθῆναι [48], ἡ θεία φύσις ἡνώθη τῇ φύσει τῇ παθητῇ, ἵνα τοῦτο δὴ τὸ ταῖς ἡμετέραις ἁρμόδιον, ὁ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὢν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ ἀποθνήσκειν ἐκ τοῦ ἑνὸς δυνηθῇ, καὶ τελευτᾷν [49] ἐκ τοῦ ἑτέρου μὴ δυνηθῇ· πρὸς τὴν τοιαύτην ῥῆσιν ἀμφιβαλλόντων τῶν Ἰλλυριῶν καὶ Παλαιστινῶν ἐπισκόπων, Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος τῆς Κωνσταντίνου ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας ῥῆσιν παρήγαγεν Κυρίλλου περιέχουσαν οὕτως· Ἐπειδὴ δὲ πάλιν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα χάριτι Θεοῦ, καθά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, « ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου (28), » λέγεται παθεῖν αὐτὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον, οὐχ ὡς εἰς πεῖραν ἐλθὼν θανάτου, τό γε εἰκὸν [50] εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἀποπληξία γὰρ τοῦτο λέγειν, ἢ φρονεῖν· ἀλλ' ὅτι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐγεύσατο θανάτου. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν ῥῆσιν τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος τὴν ἔχουσαν· Ἐνεργεῖ γὰρ ἑκατέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος, ἅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος. Καὶ τὸ μὲν αὐτῶν [51], διαλάμπει τοῖς θαύμασι, τὸ δὲ ταῖς ὕβρεσιν ὑποπέπτωκεν. Ἀμφιβαλλόντων τῶν Ἰλλυριῶν καὶ τῶν Παλαιστινῶν ἐπισκόπων, ὁ αὐτὸς Ἀέτιος κεφάλαιον ἀνέγνω Κυρίλλου περιέχον οὕτως· Αἱ μὲν ἄλλαι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεῖς· αἱ δὲ, οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσιν, ἐμφανίζουσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν αὐτῷ. Καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς ἕτερον μέρος τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος ἀμφιβαλλόντων τῶν εἰρημένων ἐπισκόπων ἔχον· Εἰ καὶ τὰ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ Δεσπότῃ Ἰησοῦ Χριστῷ, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἓν πρόσωπον, ὅμως ἕτερόν ἐστιν ἐκεῖνο ἐξ οὗ ἐν ἑκατέρῳ κοινόν ἐστιν τὸ τῆς ὕβρεως, καὶ ἕτερον ἐξ οὗ κοινὸν τὸ τῆς δόξης καθέστηκεν. Ἐξ ἡμῶν μὲν γὰρ αὐτῷ ἡ ἐλάσσων τοῦ Πατρὸς ἀνθρωπότης· ἐκ δὲ τοῦ Πατρός, ἐστιν αὐτῷ ἡ μετὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἴση θεότης· Θεοδώριτος ζυγοστατῶν ἔλεγε, καὶ τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ ἐπὶ λέξεως εἰρῆσθαι οὕτως· Καὶ γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ μὴ μεθέντα τὸ ἴδιον μεμένηκεν ὅπερ ἦν, καὶ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ τὸ κατοικοῦν, τουτέστιν, ἡ θεία φύσις μετὰ τῶν [52] (29) ἀνθρώπων.

tiunt; hæc fides Patrum; hæc Ephesi cur lecta non sunt? hæc Dioscorus occultavit. Refertur in actis ejusdem concilii, quod cum legeretur pars supradictæ epistolæ Leonis quæ sic habet: Et ad resolvendum conditionis nostræ debitum, natura inviolabilis, naturæ est unita passibili: ut quod nostris remediis (30) congruebat, unus atque idem mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, et mori posset ex uno, et mori non posset ex altero. Dubitantibus ad has voces Illyricianis et Palæstinis episcopis, Aetius archidiaconus sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ protulit locum Cyrilli qui sic habet. Rursus vero quoniam proprium ejus corpus gratia Dei, sicut ait apostolus Paulus: « Pro omnibus mortem gustavit [48], » ideo pro nobis ipse mortem passus esse dicitur: non quasi mortem expertus fuerit quantum quidem ad naturam ipsius pertinet: id enim vel dicere vel sentire, extremæ dementiæ est; sed quia caro ejus, ut paulo ante dixi, mortem degustavit. Rursus cum legeretur pars ejusdem epistolæ Leonis quæ sic habet: Agit enim utraque forma cum alterius communione, quod proprium est: Verbo scilicet operante quod Verbi est, et carne exsequente quod carnis **322** est. Unum horum coruscat miraculis, alterum succumbit injuriis. Dubitantibus ad hæc Illyricianis et Palæstinis episcopis, idem Aetius legit capitulum Cyrilli quod sic habet: Ex vocibus quæ de Christo loquuntur, aliæ sunt Deo convenientes quam maxime. Aliæ vero conveniunt homini. Quædam vero medium obtinent locum, Filium Dei Deum simul atque hominem esse indicantes. Post hæc cum supra memorati episcopi dubitassent ad alteram partem ejusdem epistolæ quæ sic habet: Quamvis enim in Domino Jesu Christo Dei et hominis una persona sit, aliud tamen est unde in utroque communis est contumelia, aliud unde communis est gloria. De nostro enim illi est minor Patre humanitas: de Patre est illi æqualis cum Patre divinitas. Theodoritus, re perpensa, Cyrillum quoque ita locutum esse dixit his verbis: Qui homo factus est, et quod proprium ipsius erat, non dimisit. Mansit enim id quod erat. Intelligitur autem omnino et aliud inhabitans in alio, hoc est divina natura in homine.

[48] Hebr. II, 9.

## VARIÆ LECTIONES.

[48] C. C. ἐκτιθῆναι. [49] C. C. τελευταῖον. [50] C. C. τό γε ἦκον. [51] C. C. αὐτῷ. [52] τῆς τῶν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(27) *Οἱ ὀρθόδοξοι οὕτως πιστεύομεν.* In actione secunda Chalcedonensis concilii, pag. 169, scribitur πιστεύουσι, quod magis probo, licet Nicephorus vulgatam scripturam confirmet.

(28) *Ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου.* Assentior viris doctis qui ὑπὲρ παντὸς emendarunt, quemadmodum scribitur etiam apud Nicephorum, et in actione secunda concilii Chalced., pag. 170.

(29) *Καὶ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ.* In actione secunda Chalced. concilii hic Cyrilli locus aliter scribitur, hoc scilicet modo, Μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν· νοεῖται δὲ πάντως ἕτερον ἐν ἑτέρῳ κατοικοῦν, τουτέστιν ἡ θεία φύσις ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις.

(30) *Ut quod nostris remediis.* Eadem verba repetuntur in sermone primo Leonis papæ de Nativitate.

Digitized by Google

Post hæc cum amplissimi judices interrogassent, num quis adhuc dubitaret, omnes episcopi responderunt neminem amplius dubitare. Tum Atticus Nicopolis episcopus, aliquot dierum inducias episcopis dari postulavit, ut tranquilla mente et sedato animo, ea quæ Deo ac sanctis Patribus placent, decernerentur. Epistolam quoque Cyrilli ad Nestorium tradi ipsis postulavit, in qua Cyrillus Nestorium hortatur, ut duodecim ipsius capitulis quibus omnes consenserant, etiam ipse consentiat. Cumque judices facta interlocutione præcepissent, ut dilatio dierum quinque ipsis daretur, quibus apud Anatolium Constantinopolis episcopum convenirent, omnes episcopi acclamarunt in hæc verba : Nos ita credimus; omnes ita credimus; ut Leo, ita credimus. Nemo nostrum dubitat. Nos universi subscripsimus. Quibus dictis, judices ita interlocuti sunt : Non est necesse ut omnes conveniatis; sed quoniam æquum est ut dubitantes confirmentur, reverendissimus episcopus Anatolius, ex numero eorum qui subscripserunt eligat, quos idoneos esse judicaverit ad docendos eos qui dubitant. Tum episcopi has acclamationes subjecerunt : Pro Patribus rogamus. **323** Patres synodo restituantur. Qui idem cum Leone sentiunt, synodo restituantur. Patres synodo restituantur. Has voces impe-

A Μετὰ ταῦτα τῶν ὑπερφυῶν ἀρχόντων ἐρωτησάντων εἴπερ ἔτι τις ἀμφισβητεῖ, πάντες ἔφησαν μὴ ἀμφιβάλλειν ἔτι. Μεθ' οὓς Ἀττικὸς ἐπίσκοπος Νικοπόλεως ἐξήτησεν ἐνδότιμον αὐτοῖς γενέσθαι ὀλίγων ἡμερῶν, ἐφ' ᾧ ἀκυμάντῳ διανοίᾳ καὶ ἀταράχῳ λογισμῷ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι τυπωθῆναι. Ἐξήτησε δὲ λαβεῖν καὶ τὴν ἐπιστολὴν Κυρίλλου, τὴν πρὸς Νεστόριον γεγραμμένην, ἐν ᾗ παρακελεύεται αὐτὸν συνθέσθαι τοῖς δώδεκα αὐτοῦ Κεφαλαίοις, οἷς ἅπαντες συνέθεντο (31). Καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαλησάντων ἐνδότιμον αὐτοῖς ἡμερῶν πέντε γενέσθαι, εἰς τὸ συνελθεῖν περὶ Ἀνατολίῳ (32) τῷ τῆς Κωνσταντίνου πόλεως προέδρῳ, πάντες ἐπευφήμησαν οἱ ἐπίσκοποι φήσαντες· Ἡμεῖς οὕτως πιστεύομεν· πάντες οὕτω πιστεύομεν· ὡς Λέων, B οὕτως πιστεύομεν. Ἡμῶν οὐδεὶς ἀμφιβάλλει· ἡμεῖς πάντες ὑπεγράψαμεν. Πρὸς ἃ διελαλήθη ἐπὶ ῥήματος ταῦτα· Οὐκ ἀναγκαῖον πάντας ἡμᾶς [47] συνελθεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκόλουθόν ἐστι πιστωθῆναι τοὺς ἀμφιβάλλοντα; ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἀνατόλιος, ἀπὸ τῶν ὑπογραψάντων ἐπιλέξηται οὓς ἐὰν νομίσῃ πρὸς διδασκαλίαν τῶν ἀμφιβαλλόντων. Οἷς ἐπήγαγον οἱ τῆς συνόδου οὕτως· Δεόμεθα περὶ τῶν Πατέρων (33)· τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ, τοὺς ὁμόφρονας Λέοντος τῇ συνόδῳ, τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ· τὰς φωνὰς τῷ βα-

## VARIÆ LECTIONES.

[47] E. C. ὑμᾶς.

## VALESII ANNOTATIONES.

(31) *Οἷς ἅπαντες συνέθεντο.* Ambiguitas est in his verbis. Tam enim referri possunt ad duodecim Cyrilli capitula, de quibus proxime locutus est, quam ad postulata Attici Nicopolitani episcopi, quibus reliqui omnes episcopi assensi sunt, ut discimus ex actione secunda concilii Chalced. sub finem. Joannes quidem Langus priorem sensum secutus est. Posterior tamen explicatio mihi magis placet.

(32) *Συνελθεῖν περὶ Ἀνατολίῳ.* Assentior viris doctis qui ante nos emendarunt παρὰ Ἀνατολίῳ. Apud Nicephorum deest præpositio, quæ tamen mihi videtur prorsus necessaria.

(33) *Δεόμεθα παρὰ τῶν Πατέρων.* In optimo codice Florentino scriptum est περὶ τῶν Πατέρων, quemadmodum etiam legitur in actione secunda concilii Chalced. Quinam porro sint hi Patres pro quibus postulant episcopi ut synodo restituantur, haud difficile est divinare. Sunt enim illi, Juvenalis, episcopus Hierosolymorum, Thalassius Cæsareæ Cappadociæ, Eusebius, Eustathius ac Basilius, qui in actione prima per interlocutionem judicum ac senatorum depositi fuerant una cum Dioscoro. Ob hanc igitur depositionem quam episcopi suffragiis suis comprobaverant, quinque isti episcopi, nec secundæ nec tertiæ actioni interfuerunt, ut patet ex indice episcoporum qui illis actionibus præmittitur. Sed et in actione tertia, cum legati sedis apostolicæ sententiam depositionis contra Dioscorum pronuntiassent, cæteri quidem episcopi subscriptionibus suis eam confirmarunt, exceptis tamen his quinque, ut recte observavit Evagrius supra. In vulgatis quidem exemplaribus synodi Chalcedonensis, pag. 212, etiam horum quinque episcoporum nomina leguntur ascripta; verum extra ordinem et post reliquos omnes episcopos. Ex quo apparet, illos non tum cum prolata est sententia subscripsisse, sed diu postea, cum restituti fuissent et pristinam dignitatem recuperassent. Cæterum ex supradictis manifeste colligitur, verissimum esse id quod jam sæpius monui, secundam actionem concilii Chalcedonensis ab Evagrio sumi pro tertia, et tertiam pro secunda. Utri vero codices fide digniores sint, iine quibus usus est Evagrius, an ii quos nunc editos habemus, haud facile est pronuntiare. Mihi quidem certiores videntur codices quibus usus est Evagrius. Primum ob antiquitatem. Vetustiores enim procul dubio fuerunt iis quibus nunc utimur. Deinde propter legitimum ordinem rerum gestarum. Nam post accuratam examinationem causæ Dioscori, et post interlocutionem judicum, qui illum in sacros canones commisisse et deponendum esse pronuntiaverant, quæ gesta sunt in actione prima; restabat ut Dioscorus canonico judicio ab episcopis damnaretur. Proinde actio in qua Dioscorus ab episcopis synodali sententia depositus est, primam actionem proxime se- D qui debet. Recte igitur Evagrius ac Niceph. eam secundo loco posuerunt. Tertia ratio petitur ex ipsa actione tertia, pag. 177, ubi Dioscorus legatis a sacrosancta synodo ad ipsum missis ita respondisse dicitur : *Quoniam ante hæc in congregatione sedentes magnificentissimi judices certa definierunt post multam uniuscujusque interlocutionem, nunc vero in prædictorum infirmationem secunda me evocat congregatio.* Obstat tamen id quod legitur in fine actionis secundæ, episcopos scilicet Illyrici ita acclamasse : Dioscorum synodo, Dioscorum Ecclesiis. Quod procul dubio nunquam ausi essent proferre post depositionem Dioscori, cui ipsi subscripserant. Secunda igitur actio in qua ita acclamatum est, præcedere omnino debet actionem tertiam; in qua Dioscorus canonice depositus est. Atque id verius puto. [Certe Liberatus in *Breviario*, cap. 13, ubi singulas sessiones Chalcedonensis concilii refert, huic posteriori sententiæ astipulatur.]

Digitized by Google

σιλεί· τὰς ἱκεσίας τῷ ὀρθοδόξῳ, τὰς ἱκεσίας τῇ Αὐγούστῃ· πάντες ἡμάρτομεν, πᾶσι συγχωρηθείη. Ἐπεβόησαν δὲ οἱ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας· Ὀλίγοι κράζουσιν· οὐ λέγει ἡ σύνοδος. Μεθ' οὓς οἱ Ἀνατολικοὶ ἐξεβόησαν· Τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἐξορίᾳ. Οἱ δὲ Ἰλλυριοὶ ἐκραύγασαν· Δεόμεθα, πάντας ἐλέησον. Μεθ' οὓς οἱ Ἀνατολικοί· Τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἐξορίᾳ. Καὶ τῶν Ἰλλυριῶν τὰ παραπλήσια αἰτούντων, οἱ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως ἐξεβόησαν· Διόσκορον τῇ ἐξορίᾳ, τὸν Αἰγύπτιον τῇ ἐξορίᾳ, τὸν αἱρετικὸν τῇ ἐξορίᾳ· Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλε. Μεθ' οὓς πάλιν οἱ Ἰλλυριοὶ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτοὺς ἐπίσκοποι· Πάντες ἡμάρτομεν· πᾶσι συγχώρησον· Διόσκορον τῇ συνόδῳ, Διόσκορον ταῖς Ἐκκλησίαις. Καὶ τῶν παραπλησίων προελθόντων τὰ τῆς τοιαύτης συνελεύσεως ἐπερατοῦτο.

Κατὰ δὲ τὴν μετ' αὐτὴν συνέλευσιν, τῆς συγκλήτου διαλαλησάσης ἀναγνωσθῆναι τοὺς ἤδη δεομένους τύπους (34), ἀνέγνω Κωνσταντῖνος σεκρετάριος ἀπὸ σχέδους ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου καὶ καθολικῆς πίστεως, τελειότερον συνόδου γινομένης μετὰ μίαν ἀκριβεστέραν ἐξέτασιν δεῖν γενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διεγνωσμένων ἐρεύνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τινῶν τῶν ἐξάρχων γενομένων τῆς τότε συνόδου, ὁμολογησάντων ἐσφάλθαι καὶ μάτην αὐτοὺς καθηρηκέναι, οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες, δείκνυνται ἀδίκως καθαιρεθέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ Θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, εἰ παρασταίη τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ Διόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰουβενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀγκύρας, καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἐξουσίαν ἐσχηκότας καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀλλοτρίους γενέσθαι ἀξιώματος· πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωριζομένων. Εἶτα μεθ' ἑτέρας ἀναγνώσεις γενομένας, ἐρωτηθέντες οἱ συνειλεγμένοι ἐπίσκοποι, εἰ συνᾴδουσι τὰ Λέοντος γράμματα τῇ πίστει τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναχθέντων, καὶ τῇ τῶν ρν', τῶν ἐν τῇ βασιλίδι, ἀπεκρίνατο Ἀνατόλιος ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος, καὶ πάντες οἱ συνειλεγμένοι, συνᾴδειν τὴν ἐπιστολὴν Λέοντος τοῖς εἰρημένοις ἁγίοις Πατράσι· καὶ τῇ αὐτῇ Λέοντος ἐπιστολῇ καθυπεσημήνατο (35). Τούτων ὧδε προελθόντων, ἐπεβόησαν οἱ τῆς συνόδου· Πάντες συντιθέμεθα, πάντες συναινοῦμεν, πάντες ὁμοίως πιστεύομεν, πάντες τὰ αὐτὰ φρονοῦμεν,

A ratori. Has preces orthodoxo. Has preces Augustæ. Omnes peccavimus: omnibus indulgeatur. Clerici autem Ecclesiæ Constantinopolitanæ exclamarunt his verbis: Pauci clamant: synodus hæc non dicit. Post hæc acclamatum est ab Orientalibus: Ægyptium exsilio. Illyriciani vero exclamarunt: Rogamus, omnium miserere. Rursus acclamatum est ab Orientalibus, Ægyptium exsilio. Cumque Illyriciani eadem quæ prius postularent, clerici urbis Constantinopolitanæ clamarunt: Dioscorum exsilio, Ægyptium exsilio, hæreticum exsilio, Dioscorum Christus deposuit. Post hæc iterum acclamatum est ab Illyricianis: Omnes peccavimus, omnibus veniam indulge: Dioscorum synodo, Dioscorum Ecclesiis. Et cum alia ejusdem modi pro- B cessissent, confessus iste finem cepit.

Sequenti vero consessu, cum senatus interlocutus esset ut recitarentur ea quæ jam fuerant constituta: Constantinus a secretis hæc recitavit ex scheda: De recta quidem catholica fide, crastino die, perfectius conveniente concilio diligentiorem inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriæ Flavianus et Eusebius reverendissimus episcopus Dorylæi, ex scrutatione actorum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui in synodo quæ tunc facta est præsederunt: qui quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent in fide, injuste depositi esse noscuntur: videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit C sacratissimo ac piissimo Domino nostro, ut Dioscorus reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Juvenalis reverendiss. episcopus Hierosolymorum, et Thalassius reverendiss. episcopus Cæsareæ Cappadociæ, et Eusebius reverendiss. episcopus Ancyræ, et Eustathius reverendiss. episcopus Beryti, et Basilius reverendiss. episcopus Seleuciæ Isauriæ, qui tunc auctoritate prædicti concilio præfuerunt, eidem pœnæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia juxta sacros canones ab episcopali dignitate submoti: cunctis quæ consequenter gesta fuerint, ad sacratissimi principis notitiam perferendis. Deinde quibusdam aliis recitatis, interrogati **324** episcopi qui aderant, utrum Leonis epistola con- D sentiret cum fide trecentorum et octodecim sanctorum Patrum qui Nicææ in unum convenerant, et cum fide centum ac quinquaginta Patrum qui in urbe regia fuerant congregati, Anatolius Constantinopolitanus episcopus, et universi qui aderant episcopi responderunt, epistolam Leonis cum supradictis sanctis Patribus consentire. Idemque Anatolius supra memoratæ Leonis epistolæ subscripsit. Quæ cum ita processissent, acclamatum est ab universa synodo: Omnes consentimus; omnes com-

## VALESII ANNOTATIONES.

(34) *Τοὺς δεομένους τύπους.* Scribendum est procul dubio τοὺς δεδομένους, ut habet actio quarta Chalcedonensis concilii, pag. 216. Apud Nicephor. legitur γενομένους, quod idem est.

(35) *Καθυπεσημήνατο.* Christophorsonus in plurali numero legit καθυπεσημήναντο, quomodo etiam scriptum habet Nicephorus. Idque confirmant acta synodi Chalcedonensis pag. 218 et sequentibus.

Digitized by Google

probamus; omnes similiter credimus; omnes eadem sentimus; omnes ita credimus. Patres synodo reddantur; qui subscripserunt, synodo reddantur; multos annos imperatori; multos annos Augustæ; Patres synodo reddantur; qui ejusdem fidei sunt, synodo reddantur; multos annos imperatori. Qui idem sentiunt, synodo reddantur; multos annos imperatori; omnes fidei subscripsimus; ut Leo, ita sentimus.

A πάντες οὕτως πιστεύομεν· τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ, τοὺς ὑπογράψαντας τῇ συνόδῳ (q). πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλέως, πολλὰ τὰ ἔτη τῆς Αὐγούστης· τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ, τοὺς ὁμοπίστους τῇ συνόδῳ· πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλέως· τοὺς ὁμόφρονας τῇ συνόδῳ· πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλέως· οἱ πάντες τῇ πίστει ὑπεγράψαμεν· ὡς ὁ Λέων, οὕτως φρονοῦμεν.

Postea cum interlocutio prolata esset a judicibus in hæc verba : De his relationem misimus ad sacratissimum et piissimum dominum nostrum, et responsionem ab ejus clementia exspectamus. Vestra autem reverentia, tam de Dioscoro qui a vobis depositus est, sacratissimo principe et nobis ignorantibus, quam de quinque illis pro quibus precati estis, et de omnibus quæ in concilio gesta sunt, rationem Deo redditura est. Acclamatum est ab omnibus : Dioscorum Deus deposuit; Dioscorus juste depositus est, Dioscorum Christus deposuit. Post hæc cum allata esset responsio imperatoris Marciani, qua permittebatur episcopis ut de quinque illis qui depositi fuerant, pro arbitrio suo statuerent, quemadmodum judices interlocutione facta significarunt, episcopi precati sunt his verbis : Ut illi ingrediantur rogamus. Qui idem sentiunt, synodo reddantur. Qui idem sapiunt, synodo reddantur. Qui epistolæ Leonis subscripserunt synodo reddantur. Qui mox prolata interlocutione, admissi sunt in synodum. Postea recitati sunt libelli precum, qui ab episcopis Ægyptiacæ diœcesis oblati fuerant imperatori Marciano. In quibus inter alia, hæc legebantur : Sentimus quemadmodum trecenti et octodecim Patres Nicææ exposuerunt, et beatus Athanasius, et sanctæ memoriæ Cyrillus; anathemate damnantes omnem hæresim, Arii scilicet atque Eunomii, Manetis item ac Nestorii, et eorum qui dicunt carnem Domini nostri e cœlo esse, non autem ex sancta Deipara et semper Virgine Maria, similem omnium nostrum **325** absque peccato. Tum omnes episcopi qui in synodo aderant, exclamarunt his verbis : Cur Eutychis etiam dogma isti minime damnarunt ? epistolæ Leonis subscribant, anathemate damnantes Eutychem ac doctrinam ejus : consentiant epistolæ Leonis; illudere nobis volunt et abscedere. Ad hæc episcopi Ægypti responderunt, multos esse episcopos in

Καὶ διαλαλιᾶς ἐνεχθείσης ἐπὶ λέξεως ὧδε· Ἀνηνέγκαμεν τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν δεσπότῃ περὶ αὐτῶν, καὶ ἀναμένομεν τὴν ἀπόκρισιν τῆς αὐτοῦ εὐσεβείας. Ἡ δὲ εὐλάβεια ἡ ὑμετέρα καὶ περὶ Διοσκόρου τοῦ παρ' ὑμῶν καθαιρεθέντος ἀγνοούσης καὶ τῆς θειοτάτης κορυφῆς καὶ ἡμῶν (r), B καὶ περὶ αὐτῶν τῶν πέντε ὑπὲρ ὧν τὴν παράκλησιν ποιεῖσθαι, καὶ πάντων (36) τῶν πεπραγμένων ἐν τῇ συνόδῳ δώσει λόγον τῷ Θεῷ· ἐπευφήμησαν λέγοντες· Διόσκορον ὁ Θεὸς καθεῖλεν, Διόσκορος δικαίως καθῃρέθη, Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλεν. Εἶτα μετὰ ταῦτα τῆς ἀπὸ Μαρκιανοῦ ἐνεχθείσης ἀποκρίσεως, τῇ διακρίσει τῶν ἐπισκόπων τὰ περὶ τῶν καθαιρεθέντων διδούσης, ὡς ἡ διαλαλιὰ τῶν ἀρχόντων ἐδήλωσεν· ἐδεήθησαν ἐπὶ λέξεως εἰπόντες ταῦτα· Παρακαλοῦμεν αὐτοὺς εἰσελθεῖν· τοὺς ὁμοδόξους τῇ συνόδῳ, τοὺς ὁμόφρονας τῇ συνόδῳ, τοὺς ὑπογράψαντας τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος τῇ συνόδῳ. Οἵπερ ἀπὸ διαλαλιᾶς τῇ συνόδῳ συνηριθμήθησαν. Καὶ μετὰ τοῦτο δεήσεις ἐπιδεδομέναι παρὰ τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐν Αἰγύπτῳ διοικήσεως Μαρκιανῷ τῷ αὐτοκράτορι ἀνεγνώσθησαν, αἳ περιέχουσι πρὸς ἕτέροις· Φρονοῦμεν καθὼς καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ τιη' ἐξέθεντο, καὶ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος, καὶ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος· ἀναθεματίζοντες πᾶσαν αἵρεσιν, τήν τε Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Μάνου, καὶ Νεστορίου, καὶ τῶν λεγόντων ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ μὴ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καθ' ὁμοιότητα πάντων ἡμῶν, χωρὶς ἁμαρτίας. Πάντες οἱ τῆς συνόδου ἀνέκραξαν λέγοντες· Τὸ δόγμα Εὐτυχοῦς διατί μὴ ἀνεθεμάτισαν ; τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος ὑπογράψωσιν, ἀναθεματίζοντες Εὐτυχεῖ καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ· συνθῶνται τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος· χλευάσαι ἡμᾶς θέλουσιν καὶ ἀπελθεῖν. Πρὸς ἃ διῆλθον οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐπίσκοποι, ὡς πολλοὶ τυγ- D χάνουσιν οἱ ἐν Αἰγύπτῳ ἐπίσκοποι, καὶ μὴ δύνασθαι τὸ τῶν ἀπολιμπανομένων ἀναδέξασθαι πρόσωπον καὶ παρεκάλουν ἀναμεῖναι τὴν σύνοδον τὸν αὐτῶν

## VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Περὶ αὐτῶν τῶν πάντων.* Rectius in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano legitur τῶν πέντε. Quomodo etiam scriptum est in actione quarta synodi Chalced. pag. 232, necnon apud Nicephorum.

## VARIORUM.

(q) *Τοὺς ὑπογράψαντας τῇ συνόδῳ.* Id est, qui epistolæ Leonis ad Flavianum episc. CP. missæ subscripserunt, ut antecedentia et sequentia ostendunt. Intellige istos episcopos, qui quamvis præ metu Dioscori concilio Ephesino assentirentur, postea tamen in synodo CPolitana, ab Anatolio congregata anno 450, epistolæ Leonis subscripserant. Hujus synodi fragmenta videre est tom. III *Concilior.* edit. Labb. pag. 1475. Leo sæpe hortatur Patres Chalcedonenses, ut venia episcopis pœnitentibus concederetur. Vid. epist. 39, 40, 46. W. Lowth.

(r) *Ἀγνοούσης καὶ τῆς θειοτάτης κορυφῆς καὶ ἡμῶν.* Episcopi nimirum in secunda actione soli convenerunt, cum Dioscorus depositus esset. W. Lowth.

Digitized by Google

ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα τῇ γνώμῃ ἐκείνου ἀκολουθήσωσιν, ὡς τὸ ἔθος βούλεται. Ἐὰν γὰρ πρὸ τῆς τοῦ ἡγεμονεύοντος προβολῆς ποιήσωσί τι, ἐπέρχεσθαι αὐτοῖς τοὺς ἀπὸ πάσης τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων δεηθέντων, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς συνόδου μάλα ἰσχυρῶς ἀντιτεινόντων, διελαλήθη ἐνδοθῆναι τοῖς ἐξ Αἰγύπτου ἐπισκόποις μέχρις οὗ ἀρχιεπίσκοπος αὐτοῖς προχειρισθείη. Καὶ μετὰ τοῦτο, δεήσεις ἐπεδίδοντό τινων μοναχῶν, ὧν τὸ κεφάλαιον ἦν, μηδαμῶς αὐτοὺς ἀναγκάζεσθαι ἔν τισι χάρταις ὑπογράφειν, μέχρις ἂν συναθροισθείη ἡ σύνοδος (37) ἣν τεθέσπικεν ὁ βασιλεὺς ἁλισθῆναι, καὶ τὰ τετυπωμένα γνώσῃ.

A Ægypto, nec posse se omnium personam sustinere, rogabantque ut synodus archiepiscopum ipsorum exspectaret, quo ipsi sententiam illius sequerentur, sicuti mos postulat. Nam si ante electionem archiepiscopi sui quidpiam egissent, cunctos Ægyptiacæ diœcesis impetum in ipsos esse facturos. Et cum diu multumque hujus rei causa precati essent, et episcopi qui in concilio erant, fortissime eis restitissent, per interlocutionem præceptum est, ut episcopis Ægypti dilatio consideretur quoadusque ordinatus ipsis fuisset archiepiscopus. Post hæc oblatæ sunt preces quorumdam monachorum, quarum hæc erat summa, ut nullatenus chartis quibusdam subscribere cogerentur, quoad usque congregata esset synodus quam indixerat imperator et ea quæ sancita fuerant, cognosceret.

Τῶν ἀναγνωσθεισῶν, Διογένης ἐπίσκοπος Κυζίκου διεξῆλθε, Βαρσουμᾶν ἕνα τῶν συνελθόντων Φλαβιανὸν σφάξαι. Αὐτὸν γὰρ κράξαι, Σφάξον· καὶ μὴ ἐγκείμενον ταῖς δεήσεσι, παρὰ τὸ δέον τῆς εἰσόδου τυχεῖν. Οἷς ἐπεβόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Πᾶσαν Συρίαν Βαρσουμᾶς ἠφάνισεν· ἐπήγαγεν ἡμῖν χιλίους μονάζοντας. Καὶ διαλαλιᾶς ἐνεχθείσης ἀναμεῖναι τοὺς συνεληλυθότας τὴν ἀπὸ τῆς συνόδου διατύπωσιν, ἠξίωσαν οἱ μοναχοὶ τοὺς συντεταγμένους αὐτοῖς λιβέλλους ἀναγνωσθῆναι. Τῶν μέρος ὑπῆρχε, τὸν Διόσκορον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐπισκόπους παρεῖναι κατὰ τὸ συνέδριον. Πρὸς ὃ ἐπεβόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Ἀνάθεμα Διοσκόρῳ, Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλε, τούτους ἔξω βάλλε, ἄρον ὕβριν τῆς συνόδου, ἄρον βίαν τῆς συνόδου. Τὰς φωνὰς τῷ βασιλεῖ, ἄρον ὕβριν τῆς συνόδου, ἄρον αἶσχος τῆς συνόδου. Οἷς ἀντιτείνοντες οἱ μοναχοὶ, ἐκραζον· Ἄρον ὕβριν τῶν μοναστηρίων. Καὶ τῶν αὐτῶν αὖθις κραυγασθέντων ἐκ τῆς συνόδου, διελαλήθη τοὺς λοιποὺς τῶν λιβέλλων ἀναγνωσθῆναι. Ὅπερ λέγουσι μὴ κατὰ τὸ δέον τὴν καθαίρεσιν Διοσκόρου γενέσθαι, καὶ χρεὼν πίστεως προκειμένης, μετασχεῖν αὐτὸν τοῦ συνεδρίου. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένηται, ἀποτινάσσειν τὰ ἱμάτια αὐτῶν τῆς κοινωνίας τῶν συνεληλυθότων ἐπισκόπων. Τῶν εἰρημένων, Ἀέτιος ἀρχιδιάκονος ἀνεγίνωσκε κανόνα περὶ τῶν ἀφοριζόντων ἑαυτούς. Καὶ πάλιν πρὸς τὰς πεύσεις τῶν ὁσιωτάτων ἐπισκόπων τῶν μοναχῶν διενεχθέντων, εἶτα καὶ πρὸς ἐρώτησιν Ἀετίου ἀρχιδιακόνου, ὡς ἀπὸ τῆς συνόδου· τῶν μὲν ἀναθεματιζόντων Νεστόριον καὶ Εὐτυχῆ· τῶν δὲ, καὶ παρακρουσαμένων, διελαλήθη παρὰ τῶν ἀρχόντων, τὰς δεήσεις Φαύστου καὶ τῶν λοιπῶν μοναχῶν ἀναγνωσθῆναι, αἳ παρεκάλουν τὸν βασιλέα μὴ προσδεχθῆναι τοὺς περαιτέρω πρώην (s) μονα-

His recitatis, Diogenes episcopus Cyzici dixit Barsumam, unum ex iis qui ingressi fuerant in concilium, occidisse Flavianum. Illum enim clamasse: Occide; et quamvis in libello precum nominatus non sit, eum tamen contra jus fasque introgressum esse. Post hæc ab universis episcopis acclamatum est: Syriam omnem Barsumas devastavit; mille monachos contra nos immisit. Cumque prolata esset interlocutio, ut monachi qui convenerant, definitionem concilii exspectarent, postularunt monachi ut libelli ab ipsis compositi recitarentur, in quibus hoc inter cætera continebatur; ut Dioscorus et qui cum illo erant episcopi, concilio interessent. Quibus auditis, exclamarunt omnes episcopi: Anathema Dioscoro, Dioscorum Christus deposuit, istos foras projice, tolle injuriam concilii, tolle violentiam concilii. Has voces imperatori, tolle injuriam concilii, tolle dedecus concilii. Contra vero monachi inclamarunt: Tolle injuriam monasteriorum. Cumque eadem rursus acclamata essent ab episcopis qui in synodo erant, jussum est ut reliqui libelli recitarentur. Qui quidem suggerebant, Dioscori depositionem non recte, neque ordine factam esse, et proposita fide, eum ad consessum synodi admitti oportere. Quod nisi ita fieret, excussuros se vestimenta sua, et a communione episcoporum qui congregati erant, recessuros. His recitatis, Aetius archidiaconus legit canonem de iis qui semetipsos a communione separant. Rursus cum ad interrogationem sanctissimorum episcoporum, et postea ad interrogationem Aetii archidiaconi, tanquam **326** nomine synodi factam, monachi divisi essent. et

## VALESII ANNOTATIONES.

(37) *Μέχρις ἂν συναθροισθείη ἡ σύνοδος.* Extat libellus precum oblatus a monachis imperatori Marciano in actione quarta concilii Chalced. pag. 237. In hoc libello postulant monachi ab imperatore, ut synodus œcumenica fiat, quam imperator jam antea præceperat congregari: quæ omnium saluti consulat, nec monachos per violentiam subscribere compellat. Scilicet monachi illi non credebant synodum esse œcumenicam, cui Dioscorus et reliqui Ægypti episcopi non interfuissent. Petebant igitur ut Dioscorus in integrum restituerctur, quemadmodum videre est in altero libello qui postea recitatus est.

## VARIORUM.

(s) *Μὴ προσδεχθῆναι τοὺς περαιτέρω πρώην.* Legendum μὴ προσδ. περαιτέρω τοὺς πρώην. W. Lowth

Digitized by Google

alii quidem Nestorium atque Eutychem anathemate damnarent; alii vero tergiversarentur: judices per interlocutionem pronuntiarunt, ut Fausti et reliquorum monachorum preces legerentur: quibus petebant ab imperatore, ne amplius susciperentur monachi, qui rectis dogmatibus paulo ante fuerant adversati. Inter quos quidam, Dorotheus nomine, Eutychem orthodoxum appellaverat. Adversus quem diversæ quæstiones de Eutychis doctrina a judicibus propositæ sunt. Post hæc cum quintus consessus inchoatus fuisset, judices interlocutione habita pronuntiarunt, ut definitio fidei promulgaretur. Tunc Asclepiades diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, legit definitionem, quam monumentis actorum inserendam non esse judicarunt. Cui definitioni nonnulli quidem repugnarunt: plures tamen consenserunt. Cumque hinc et inde acclamationes contrariæ factæ essent, judices dixerunt, Dioscorum dixisse idcirco Flavianum ab ipso depositum esse, quod duas naturas esse dixisset: in definitione autem scriptum haberi, ex duabus naturis. Ad hæc Anatolius respondit, Dioscorum non ob fidem depositum fuisse, sed quia Leonem excommunicaverat, et ter vocatus ad concilium non venerat.

Tum judices postularunt ut verba epistolæ Leonis insererentur definitioni fidei. Quibus cum episcopi contradixissent, affirmassentque aliam definitionem fieri non posse: eam enim omnibus numeris esse absolutam: res ad imperatorem relata est. Imperator ex Orientalibus episcopis sex, ex Pontica diœcesi tres, tres item ex Asia, et tres ex Thracia, totidemque ex Illyrico, in templum martyris Euphemiæ convenire jussit, præsentibus Anatolio et vicariis Romanæ sedis, atque illic regulam fidei recte constituere, aut certe singulos seorsum fidem suam exponere. Sin minus, scirent synodum in Occidentis partibus esse celebrandam. Cumque ex illis quæsitum esset, utrum Dioscorum sequerentur qui Christum ex duabus constare naturis dicebat, an Leonem qui duas in Christo naturas asserebat, acclamarunt se Leoni assentiri: eos vero qui contradicerent, Eutychianistas esse.

A χοὺς ἐναντιουμένους τοῖς ὀρθοῖς δόγμασιν. Ἐφ' οἷς Δωρόθεος μοναχὸς, ὀρθόδοξον Εὐτυχῆ κέκληκε. Πρὸς ὃν διάφορα δογματικὰ περὶ Εὐτυχοῦς παρὰ τῶν [66] ἀρχόντων ἐκινήθη. Καὶ μετὰ τοῦτο πέμπτης συνελεύσεως γενομένης, διελάλησαν οἱ ἄρχοντες, τὰ τυπωθέντα περὶ τῆς πίστεως δῆλα γενέσθαι. Καὶ ἀνέγνω Ἀσκληπιάδης διάκονος Κωνσταντινουπόλεως ὅρον, ὃν ἔδοξε μὴ συνταγῆναι τοῖς ὑπομνήμασι. Πρὸς ὃν τινὲς μὲν διηνέχθησαν· οἱ πλείους δὲ συνῆνεσαν. Καὶ ἐκβοήσεων ἐναντίων γενομένων, εἶπον οἱ ἄρχοντες, ὅτι Διόσκορος ἔλεγε διὰ τοῦτο καθελεῖν Φλαβιανὸν, ἐπειδὴ δύο φύσεις εἶπεν εἶναι· τὸν δὲ ὅρον ἐκ δύο φύσεων ἔχειν (*t*). Πρὸς ἃ Ἀνατόλιος εἶπε, Διόσκορον μὴ καθαιρεθῆναι διὰ πίστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκοινωνησίαν ἐπήγαγε Λέοντι, καὶ τρὶς κληθεὶς, οὐκ ἦλθε.

B Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες (38) τὰ ἐν τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος ἐντεθῆναι τῷ ὅρῳ. Πρὸς ὃ ἀποφηνάντων τῶν ἐπισκόπων καὶ εἰρηκότων ἄλλον ὅρον μὴ γενέσθαι, ἐντελῶς γὰρ ἔχειν, ἀνηνέχθη ταῦτα τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἐκέλευσεν ἓξ ἀπὸ τῶν ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, καὶ τρεῖς ἀπὸ τῆς Ποντικῆς, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἀσίας, καὶ τρεῖς ἀπὸ Θράκης, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἰλλυριῶν, συμπαρόντος Ἀνατολίου καὶ τῶν τοποτηρητῶν Ῥώμης συνελθεῖν ἐν τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὰ περὶ τῆς πίστεως ὀρθῶς τυπῶσαι, ἢ ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ δηλῶσαι πίστιν, ἢ εἰδέναι, ὡς ἐν τῇ Δύσει ἡ σύνοδος γίνεται. Καὶ ἀπαιτηθέντες εἰπεῖν, εἰ Διοσκόρῳ ἀκολουθοῦσιν ἐκ δύο λέγοντι, ἢ Λέοντι, δύο ἐν Χριστῷ, ἐδόκησαν Λέοντι πιστεύειν (39)· τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας, Εὐτυχιανιστὰς εἶναι. Καὶ τῶν ἀρχόντων εἰρηκότων προστεθῆναι κατὰ
C Λέοντος (40) δύο φύσεις ἡνωμένας, ἀτρέπτους (41), καὶ ἀμερίστους, καὶ ἀσυγχύτους ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπελθόντων τῶν ἀρχόντων (42) ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς

## VARIÆ LECTIONES.

[66] *πρόντων τῶν.*

## VALESII ANNOTATIONES.

(38) *Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες.* Hunc locum feliciter mihi videor restituisse. Nam ex tribus vocabulis unicum feci hoc modo ἀπῆτουν οἱ ἄρχοντες, etc. At Nicephorus, cum hunc locum corruptum esse animadverteret, verbo adjecto supplevit in hunc modum: Ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες ἐκέλευσαν, etc., contra fidem gestorum et præter mentem Evagrii. Neque enim judices sæculares qui jussu imperatoris intererant synodo, mandarunt unquam ut epistola Leonis definitioni fidei insereretur; sed id tantum postularunt ab episcopis: quod tamen episcopi eis denegarunt, ut patet ex actione quinta, pag. 250.

(39) *Λέοντι πιστεύειν.* Subaudiendum est ἀκολουθοῦντας. Non enim responderunt episcopi se Leoni credere, quem admodum vertit Christophorsonus: sed cum Leone se credere, ut recte interpretati sunt Langus et Musculus. Sic enim acclamarunt, ὡς Λέων, οὕτω καὶ πιστεύομεν, ut legitur in actione quinta.

(40) *Προστεθῆναι κατὰ Λέοντος.* Nicephorus quidem emendavit κατὰ Λέοντα. Sed non dubito quin Evagrius scripserit κατὰ τὰ Λέοντος. Sic enim loquuntur judices in actione quinta hujus concilii, D pag. 250. Porro post vocem προστεθῆναι, addendum esse videtur δεῖν.

(41) *Ἡνωμένας ἀτρέπτους.* In actione quinta synodi Chalcedonensis scriptum est adverbialiter ἀτρέπτως καὶ ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως.

(42) *Καὶ ἐπελθόντων τῶν ἀρχόντων.* Ante has

## VARIORUM.

(*t*) *Τὸν δὲ ὅρον ἐκ δύο φύσεων ἔχειν.* Intelligitur formula fidei ab Anatolio jam concilio exhibita, in qua illud visum est Patribus reprehensionem mereri, quod Christum ex duabus naturis constare pronuntiasset. Dicendum enim fuerat, ut plenius obviaretur hæresi Eutychianæ, Christum ex duabus naturis constare post adunationem. Eutyches quippe asserebat Christum ante unitionem duas naturas habuisse; unam vero post unitionem. Catholici autem profitentur esse in Christo duas naturas unitas inconfuse, inconvertibiliter, indivisibiliter. Vid. supra, c. 4, versus finem. W. Lowth.

Digitized by Google

ἁγίας Εὐφημίας ἅμα Ἀνατολίῳ καὶ τοῖς τοποτηρηταῖς Λέοντος, καὶ Μαξίμου (43) Ἀντιοχείας, καὶ Ἰουβεναλίου Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλασσίου Καισαρείας Καππαδοκίας σὺν ἑτέροις· καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν, ἀνεγνώσθη ὁ ὅρος ἔχων οὕτως· Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τὰ λοιπὰ ἃ ἐν τῇ ἱστορίᾳ ἐντέταχται. Καὶ πάντων βοησάντων, Αὕτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων, οἱ μητροπολῖται· ἄρτι ὑπογράψωσιν, αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων, ταύτῃ πάντες στοιχοῦμεν, πάντες οὕτως φρονοῦμεν, διελάλησαν οἱ ἄρχοντες· Τὰ τυπωθέντα διὰ τῶν Πατέρων καὶ πᾶσιν ἀρέσαντα, ἀνενεχθήσεται τῇ θείᾳ κορυφῇ.

A Et cum judices dixissent addendum esse in definitione fidei, duas naturas in Christo unitas, inconversibiles, indivisas **327** atque inconfusas, juxta Leonis sententiam: rogati sunt ab episcopis, ut intrarent in oratorium sanctæ martyris Euphemiæ. Et cum intrassent judices in supradictum oratorium una cum Anatolio et vicariis Leonis, cum Maximo item Antiochiæ, Juvenale Hierosolymorum, Thalassio Cæsareæ Cappadociæ, et reliquis episcopis; et paulo post egressi illinc essent, lecta est definitio fidei quæ sic habet: Dominus et Servator noster Jesus Christus; et reliqua, quæ superius a nobis in historia posita sunt. Cumque omnes acclamassent: Hæc Patrum fides; metropolitani jam subscribant; hæc fides apostolorum; hanc omnes sequimur; omnes ita sentimus: judices interlocuti sunt his verbis: Ea quæ a Patribus definita sunt, et universis placuerunt, ad sacratissimum principem referentur.

Κατὰ δὲ τὴν ἕκτην συνέλευσιν παρεγένετο Μαρκιανὸς, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισκόπους περὶ τῆς ὁμονοίας ἐδημηγόρησε καὶ διὰ Ἀετίου ἀρχιδιακόνου Κωνσταντινουπόλεως ὁ ὅρος ἀνεγνώσθη ἀπὸ διαλαλιᾶς τοῦ βασιλέως, καὶ πάντες ὑπέγραψαν τῷ ὅρῳ. Καὶ ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς, εἰ κατὰ συναίνεσιν πάντων ὁ ὅρος συνετέθη· καὶ πάντες δι' εὐφημιῶν ἐβεβαίωσαν. Καὶ πάλιν ὁ βασιλεὺς ἐδημηγόρησε δίς, καὶ ἐπευφήμησαν πάντες· καὶ ἀπὸ προτροπῆς τοῦ βασιλέως, ἐτέθησαν κανόνες, καὶ ἐδόθη τῇ Καλχηδονέων μητροπολιτικὰ δίκαια (44). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς μεῖναι τοὺς

B Sexto autem consessu, Marcianus imperator ad concilium venit, et ad episcopos verba fecit de concordia: ejusque jussu definitio fidei recitata est ab Aetio archidiacono Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Cui definitioni omnes episcopi subscripserunt. Cumque imperator interrogasset, utrum ea definitio communi omnium consensu facta esset, universi faustis acclamationibus et præconiis eam comprobarunt. Rursus imperator bis ad episcopos verba fecit, et universi faustis acclamationibus eum prosecuti sunt. Tum imperatoris hortatu

## VALESII ANNOTATIONES.

voces nonnulla deesse videntur in Græco, quæ ex Actis Chalcedonensis concilii suppleri possunt in hunc modum: Παρεκάλεσαν αὐτοὺς οἱ ἐπίσκοποι εἰσελθεῖν εἰς τὸ μαρτύριον. Cæterum notandus est hoc loco error Langi et Christophorsoni, qui μαρτύριον templum sanctæ martyris Euphemiæ interpretati sunt. Atqui synodus quidem Chalcedonensis habita est in templo, sive in ecclesia S. Euphemiæ. Tractatus autem de fide habitus est in oratorio eiusdem ecclesiæ, quemadmodum jusserat imperator in allocutione quæ in concilio recitata est, pag. 250: Συνελθεῖν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγιωτάτου μαρτυρίου, id est: *In oratorio sanctissimæ ecclesiæ. Martyrium* enim pro ecclesia sumitur, ut patet ex actione tertia synodi Chalcedonensis, ubi episcopi convenisse dicuntur in martyrio sanctissimæ et victricis martyris Euphemiæ. In reliquis autem actionibus convenisse dicuntur iidem episcopi in sanctissimam Ecclesiam ejusdem martyris. Cum igitur constet, oratorium quo pauci tantum convenerunt episcopi, de fide tractaturi una cum Anatolio et vicariis sedis Romanæ, partem fuisse ecclesiæ S. Euphemiæ, inquirendum jam superest quænam pars ecclesiæ fuerit. Ecclesia S. Euphemiæ tribus constabat maximis ædificiis; quorum primum erat, atrium; secundum, basilica; tertium, altare in testudinis formam ædificatum, ut docet Evagrius in principio hujus libri. Oratorium igitur idem est quod altare, quod nos hodie chorum vocamus. Nec recte Evagrius noster μαρτύριον posuit pro oratorio: non enim imperator episcopos in martyrium jusserat convenire, sed in oratorium martyrii, sicut jam diximus. *Ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγιωτάτου μαρτυρίου. In oratorio sanctissimi martyrii*, seu ecclesiæ, ut legitur in Actis concilii: id est, in loco qui Græce ναὸς dicitur. Sed quod ait porro Valesius, idem esse martyrium cum Ecclesia, in eo fallitur vir doctissimus. Martyrium etiam est ecclesia martyri dedicata: differt itaque ab ecclesia, ut species a genere. Ita distinguit Rufinus, citatus a Valesio in not. ad lib. III, cap. 12: *In Serapis sepulcro profanis ædibus complanatis, ex uno latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia.* — *Hist. Eccl.* lib. II, c. 27. W. Lowth.

(43) *Καὶ Μαξίμου.* Scribendum est Μαξίμῳ καὶ Ἰουβεναλίῳ καὶ Θαλασσίῳ, aut certe addendum est verbum συμπαρόντος, ut fecit Nicephorus.

(44) *Τῇ Χαλκηδονέων μητροπολιτικὰ δίκαια.* Non jus metropoliticum, sed nomen duntaxat metropolis concessum est civitati Chalcedonensi; lex enim imperatoris Marciani ita dicit, Τὴν Χαλκηδονέων πόλιν ἐν ᾗ τῆς ἁγίας πίστεως σύνοδος διεκροτήθη, μητροπόλεως ἔχειν πρεσβεῖα ἐθεσπίσαμεν, ὀνόματι μόνῳ ταύτην τιμήσαντες, σωζομένου δηλαδὴ τῇ Νικομηδέων μητροπόλει τοῦ ἰδίου ἀξιώματος, id est: *Chalcedonensium civitatem, in qua sanctissimæ fidei concilium celebratum est, metropolis privilegiu habere decrevimus, nomine tantum eam honorantes: salva scilicet Nicomediensium metropoli propria dignitate.* Etsi autem imperator his verbis, ipsam duntaxat urbem Chalcedonensium ornare videtur titulo metropoleos, id tamen privilegium ad ipsam quoque Ecclesiam Chalcedonensium pertinet. Ex eo igitur tempore Chalcedonensis episcopus honorem habuit metropolitani. Jus tamen metropoliticum non habuit, quia imperator hac lege nihil imminutam esse voluit Nicomediensis episcopi dignitatem. Idem judicarunt episcopi ejusdem concilii in causa Nicomediensis ac Nicæni episcoporum. Nam cum Nicæa honorem metropolis consecuta esset rescripto imperatorum, judices et episcopi qui erant in concilio responderunt, hunc honorem civitati duntaxat tributum esse ab imperatoribus; nec episcopum Nicænum ex ea lege jus metropolitanum sibi arrogare posse; sed præferri tantum reliquis episcopis provinciæ Bithyniæ: ita ut secundo loco habeatur post metropolitanum, ut videre est in act. 15. Quænam porro sint jura metropolitica, docent canones concilii Nicæni: ut scilicet ordinationes episcoporum

Digitized by Google

conscripti sunt canones, et urbi Chalcedonensium attributa sunt jura metropolitica. Jussit etiam imperator ut **328** episcopi triduum aut quatriduum ibidem morarentur, et unusquisque id quod vellet proponeret coram magnificentissimis judicibus: utque cuncta competenti judicio terminarentur. Atque hoc modo conventus iste finitus est. Alius postea consessus habitus est, in quo alii canones sunt constituti. Rursus vero in alio consessu, Juvenalis et Maximus conventionem fecere: placuitque ut episcopus Antiochiæ duas Phœnices et Arabiam: Hierosolymitanus vero tres Palæstinas sedi suæ subjectas haberet: quæ conventio interlocutione judicum atque episcoporum confirmata est. Nono consessu actum est de causa Theodoriti. Qui Nestorium anathemate damnavit his verbis usus: Anathema Nestorio, et ei qui sanctam Virginem Mariam negat esse Deiparam, et ei qui unum Filium unigenitum in duos filios partitur. Ego vero et definitioni fidei, et Leonis epistolæ subscripsi. Omnium igitur sententia propriam sedem recuperavit. In alio deinde consessu causa Ibæ examinata est, et lecta sunt quæ adversus illum gesta ac pronuntiata erant: quorum judices fuerant Photius episcopus Tyri et Eustathius episcopus Beryti. Et dilata est sententia in proximum consessum. Undecimo consessu, cum jam plures episcopi decrevissent ut Ibas sacerdotium suum reciperet, quidam ex episcopis reclamantes dixerunt accusatores Ibæ foris esse, postularuntque ut ingredi juberentur. Lecta sunt igitur quæ adversus Ibam gesta fuerant. Cumque judices interlocutione facta præcepissent, ut ea, quæ contra Ibam gesta erant Ephesi, recitarentur, episcopi dixerunt, cuncta quæ in secunda synodo Ephesina acta fuerant,

A ἐπισκόπους τρεῖς ἢ τέτταρας ἡμέρας, καὶ ἕκαστον κινῆσαι περὶ ὧν βούλεται, παρόντων τῶν ἀρχόντων, καὶ τὰ εἰκότα γενέσθαι· καὶ ἐπεραιώθη ἡ συνέλευσις. Γέγονε καὶ ἑτέρα (45), καὶ ἕτεροι κανόνες ἐτέθησαν. Καὶ πάλιν καθ' ἑτέραν σύνοδον συνεδάτευσαν Ἰουβενάλιος καὶ Μάξιμος, καὶ ἔδοξε τὸν Ἀντιοχείας ἔχειν δύο Φοινίκας, καὶ Ἀραβίαν· τὸν δὲ Ἱεροσολύμων, τρεῖς Παλαιστίνας· καὶ ἀπὸ διαλαλιᾶς τῶν ἀρχόντων καὶ ἐπισκόπων, ἐβεβαιώθησαν. Καὶ κατὰ τὴν ἑνάτην σύνοδον (46), ἐκινήθη τὰ κατὰ Θεοδώριτον. Καὶ ἀνεθεμάτισε Νεστόριον εἰρηκώς. Ἀνάθεμα Νεστορίῳ, καὶ τῷ μὴ λέγοντι Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν, καὶ τῷ εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντι τὸν ἕνα Υἱὸν τὸν μονογενῆ. Ἐγὼ δὲ καὶ τῷ ὅρῳ τῆς πίστεως ὑπέγραψα, καὶ τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος. Καὶ ἀπὸ διαλα-
B λιᾶς πάντων ἀπέλαβε τὸν οἰκεῖον θρόνον. Ἐν ἄλλῃ συνόδῳ ἐκινήθη τὰ κατὰ Ἴβαν, καὶ ἀνεγνώσθησαν τὰ ἐπ' αὐτῷ κεκριμένα, οἷς ἐδίκασαν Φώτιος ἐπίσκοπος τῆς Τυρίων, καὶ Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Βηρυτοῦ· καὶ ὑπερετέθη ἡ ψῆφος εἰς τὴν ἐξῆς. Καὶ κατὰ τὴν ια' συνέλευσιν, τῶν πλειόνων ἐπισκόπων ψηφισαμένων αὐτὸν ἐς ἱερέας εἶναι (47), τινὲς ἐπίσκοποι ἀντειπόντες, εἰρήκασι τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ ἔξω εἶναι, καὶ ἠξίωσαν αὐτοὺς ἐπελθεῖν. Καὶ ἀνεγνώσθησαν τὰ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα· καὶ διαλαλησάντων ἀρχόντων ἀναγνωσθῆναι τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα περὶ Ἴβα, εἰρήκασιν οἱ ἐπίσκοποι, πάντα τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον, ἄκυρα εἶναι, χωρὶς τῆς χειροτονίας Μαξίμου τοῦ Ἀντιοχείας. Καὶ ἐδεήθησαν
C περὶ τούτου καὶ τοῦ βασιλέως, ὥστε θεσπίσαι μηδὲν τῶν ἐν Ἐφέσῳ μετὰ τὴν πρώτην σύνοδον κρατεῖν, ἧς ἡγήσατο ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος ὁ τῶν Ἀλεξανδρέων πρόεδρος. Καὶ ἐδικαιώθη τὴν ἐπισκοπὴν αὐτὸν ἔχειν (u). Καθ' ἑτέραν πρᾶξιν, ἐζητήθη τὰ κατὰ Βασσιανὸν (v) ἐπίσκοπον τῆς Ἐφεσίων, καὶ ἐδικαιώθη

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ἑτέρᾳ.

## VALESII ANNOTATIONES.

provincialium absque consensu metropolitani non fiant: et ut episcopus metropolitanus provinciales episcopos ad concilium suum evocandi habeat potestatem. Cæterum in manuscripto codice Florentino Καλχηδοναίων scriptum inveni, licet in concilio Chalcedonensi perpetuo scriptum sit Καλχηδονίων. Regulariter quidem scribendum esset Καλχηδονίων. Sed veteres dixisse etiam videntur Καλ-
D χηδονεῖς, ut patet ex innumeris locis concilii Chalcedonensis.

(45) *Γέγονε καὶ ἑτέρα.* Rectius apud Nicephorum scribitur ἑτέρα cum accentu in penultima: supple συνέλευσις. Quod miror Musculum et Christophorsonum non animadvertisse.

(46) *Καὶ κατὰ τὴν ἑνάτην σύνοδον.* Imo in actione nona, causa Theodoriti episcopi judicata est, ut præferunt nostri codices. Verum exemplaria synodi Chalcedonensis quibus usus est Evagrius, diversa fuisse videntur a nostris. Nam, ut paulo ante vidimus, septimam actionem numerat Evagrius, in qua alii canones promulgati sunt. Quæ actio in nostris exemplaribus hodie desideratur.

(47) *Εἰς ἱερέας εἶναι.* In actione decima concilii Chalcedonensis, et apud Nicephorum, abest præpositio. Verum in manuscripto codice Florentino scriptum inveni, ἐς ἱερέας, quod idem est ac si diceret ἐν ἱερεῦσιν.

## VARIORUM.

(u) *Ἐδικαιώθη τὴν ἐπισκοπὴν αὐτὸν ἔχειν.* Ibas, episcopus Edessenus, olim duplici nomine accusatus fuerat. Primo quod Cyrillo anathema dixisset, et hæreseos notam inussisset; secundo quod anno 445 ejusmodi blasphemiam palam effutire non erubuisset: Οὐ φθόνῳ τῷ Χριστῷ γενομένῳ Θεῷ· ἐφ' ὅσον γὰρ αὐτὸς ἐγένετο, κἀγὼ ἐγενόμην. Binis ea de re synodis, altera Tyri, altera Beryti habitis, immunis his criminibus pronuntiatus erat. Quomodo autem postea a Dioscoro depositus est, tandemque à concilio Chalcedonensi restitutus, hoc capite edocemur.

(v) *Τὰ κατὰ Βασσιανόν.* Bassianus, Ecclesiæ Ephesinæ presbyter, a Memnone episcopo Ephesino Evazorum episcopus invitus ordinatus est: ideo nunquam illuc proficisci voluit. Post Basilii autem, qui Memnoni successit, mortem, antistes Ephesinus factus est, circa annum, ut videtur 445, quadriennio ante Procli CP. mortem. Tot enim annis sedem suam securus tenuit, a Proclo confirmatus.

Digitized by Google

ἐξενεχθῆναι αὐτὸν, καὶ Στέφανον ἐσαχθῆναι (48). Καὶ ἑτέρας συνόδου γενομένης ταῦτα ἐψηφίσθη. Καὶ τρισκαιδεκάτης πράξεως (x) γενομένης, ἐξητάσθη τὰ κατὰ Εὐνόμιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Ἀναστάσιον τὸν ἐπίσκοπον Νικαίας, φιλονεικησάντων περὶ τῶν ἰδίων πόλεων. Γέγονε δὲ καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτη πρᾶξις, καὶ ἐξητάσθη τὰ κατὰ Βασιανόν (49)· καὶ πρὸς τῷ τέλει ἐδικαιώθη τὸν Κωνσταντινουπόλεως θρόνον εὐθὺς μετὰ τὸν Ῥώμης τετάχθαι.

A irrita esse, excepta ordinatione Maximi Antiochensis episcopi. Deque ea re imperatorem etiam rogarunt, ut lege lata decerneret, ut nihil eorum quæ post primam synodum, cui sanctus Cyrillus Alexandrinorum præfuit, Ephesi acta essent, robur ac firmitatem obtineret. Judicatumque est ut Ibas episcopatum suum reciperet. Sequenti actione, discussa est causa Bassiani Ephesiorum episcopi. Statutumque est ut **329** tam ille, quam Stephanus deponerentur, et alius in eorum locum substitueretur. In altero deinde consessu idem confirmatum est. Tertio decimo consessu examinata est causa Eunomii Nicomediensis et Anastasii episcopi Nicææ, qui de quibusdam urbibus inter se contendebant. Coactus item est quartus decimus consessus, et examinata est causa Sabiniani episcopi. Postremo decretum est ut Constantinopolitana sedes post Romanam primum locum obtineret.

# ΤΟΜΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

# LIBER TERTIUS.

**330** *Τάδε ἐνεστιν ἐν τῷ τρίτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου σχολαστικοῦ.*

Α'. Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος, καὶ τοῦ βίου αὐτοῦ.

Β'. Περὶ ἐφόδων βαρβαρικῶν ἔν τε τῇ Ἕῳ καὶ τῇ Δύσει.

Γ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς Ζήνωνος.

Δ'. Ὡς Τιμόθεον Αἴλουρον ὁ Βασιλίσκος ἀνεκαλέσατο, καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ ἐγκυκλίους ἐπιστολὰς εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου πανταχοῦ ἐξαπέστειλε.

Ε'. Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.

Ϛ'. Ὡς τοῦ Αἰλούρου Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαβόντος, καὶ τῇ Ἐφεσίων τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον καθυπέβαλεν.

Ζ'. Ὡς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνώμῃ στασιασάν-

B *In tertio libro ecclesiasticæ historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.*

Cap. I. De imperio Zenonis, deque ejusdem vita.

II. De Barbarorum incursionibus, tam in Orientis quam in Occidentis partibus.

III. De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga.

IV. Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit.

V. De his qui circularibus Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt.

VI. Quomodo Timotheus Ælurus, Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit.

VII. Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu

C

D

## VALESII ANNOTATIONES.

(48) *Καὶ Στέφανον ἐσαχθῆναι.* Imo decreverunt episcopi ut tam Bassianus, quam Stephanus ab episcopatu Ephesiorum removerentur, utque eorum loco alter fieret episcopus, quemadmodum videre est in actione 11 et 12. Supplendus est igitur Evagrii locus hoc modo: Ἐξενεχθῆναι μὲν αὐτὸν καὶ Στέφανον, ἕτερον δὲ ἐσαχθῆναι.

(49) *Τὰ κατὰ Βασιανόν.* Scribendum est Σαβινιανόν ex Actis concilii Chalcedonensis. Hujus Sabiniani Perrensium episcopi, quæ urbs est in provincia Euphratensi, meminit Liberatus cap. duodecimo Breviarii. Exstat quoque epistola Theodoriti ad hunc Sabinianum episcopum data, quæ inter ejus epistolas numeratur 126.

## VARIORUM.

Flavianus autem sedem CP. nactus, Bassiano episcopatum abrogavit, ac Stephanum Bassiani presbyterum ei substituit. Hac de re libellum Marciano imperatori Bassianus obtulit, anno 451, ab eo ad synodum Chalcedonensem remissus. Patres igitur concilii, audita utrinque causa, utrique sedem Ephesinam abjudicarunt; Bassiano quidem, ut qui sine consensu synodi provincialis ingressus erat; Stephano autem, ut qui per conjurationes et malas artes episcopatum sibi acquisiverat. Confer Guil. Cave cum Actis synodi Chalced.

(x) *Τρισκαιδεκάτης πράξεως.* Hæc actio, juxta calculos ipsius Evagrii, est XIV. Undecimæ sessionis meminit supra. Mox sequitur ἑτέρα πρᾶξις quæ est XII; paulo post ait ἑτέρας συνόδου γενομένης, quæ est XIII. Ergo hæc ultima pro XIV actione necessario habenda est. Actiones XVI numerant Acta integra in conciliis edita. W. Lowth.

Digitized by Google

Acacii seditionem movissent, timore perculsus contrarias prioribus encyclicis litteras promulgavit.

VIII. De reditu Zenonis.

IX. Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiæ ut Acacium placarent, libellum pœnitentiæ ei porrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent.

X. De iis qui Antiochiæ episcopatum gessere.

XI. Quomodo Zeno cum Ælurum persequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Æluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.

XII. De Joanne qui episcopatum Alexandriæ post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eamdem sedem restituit.

XIII. Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.

**331** XIV. Zenonis Henoticum sive Unitivum edictum.

XV. Quomodo Joannes Alexandriæ episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant : et quid Zeno rescripserit.

XVI. De Calendione Antiochiæ episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Mongo et episcopis Constantinopolis et Hierosolymorum sociatus fuerit.

XVII. De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat.

XVIII. Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.

XIX. De Cyrillo præposito monasterii Acœmitensium : quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerit, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erant, ulcisceretur.

XX. De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit.

XXI. Quomodo Symeones monachus Acœmitensis, Romam veniens, legatos Ecclesiæ Rom. qui Constantinopolim venerant, coarguit quod cum hæreticis communicassent : et quomodo legati et omnes communicatores Petri a Romanis depositi sint.

XXII. De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatæ sunt ob Chalcedonense concilium.

**332** XXIII. De Fravita et Euphemio Constantinopolis episcopis : et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis : et de Palladio ac Flaviano Antiochenis; item de aliis quibusdam.

XXIV. De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ.

A των, φοβηθεὶς ὁ Βασιλίσκος ἐναντία τῷ πρότερον γράψας ἐξαπέστειλεν ἀντεγκύκλια.

Η'. Περὶ τῆς ἐπανόδου Ζήνωνος.

Θ'. Ὡς μετὰ τὸν θάνατον Βασιλίσκου, οἱ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμερούμενοι, μετανοίας βιβλίον ἐπιδεδώκασιν, οἷς ἐξήμαρτον τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀθετήσαντες.

Ι'. Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπησάντων.

ΙΑ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐβουλήθη τὸν Αἴλουρον διῶξαι· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελεήσας εἶασε· καὶ ὡς αὐτοῦ τελευτήσαντος, Πέτρος ὁ Μογγὸς πρὸς τῶν Ἀλεξανδρέων κεχειροτόνηται· Τιμόθεος δὲ ὁ μετὰ Πρωτέριον νεύματι τοῦ βασιλέως, τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων θρόνον κατέσχεν

B ΙΒ'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλεξανδρέων τοὺς οἴακας κατασχόντος, ὅπως τε τοῦτον ὁ Ζήνων ὡς ἐπιορκήκαντα ἀπελαύνει, Πέτρῳ δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐγχειρίζει.

ΙΓ'. Ὡς Πέτρος ὁ Μογγὸς δέχεται τὸ Ἑνωτικὸν Ζήνωνος, καὶ τοῖς ἀπὸ Προτερίου συνάπτεται.

ΙΔ'. Περὶ τοῦ λεγομένου Ἑνωτικοῦ τοῦ Ζήνωνος.

ΙΕ'. Ὡς Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας κατελθὼν ἐν Ῥώμῃ, πείθει Σιμπλίκιον πρὸς Ζήνωνα περὶ τῶν συμβάντων γράψαι Ζήνωνι.

C ΙϚ'. Περὶ Καλανδίωνος τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ ὅτι ἐξορίᾳ κατεδικάσθη διὰ τὴν πρὸς Ἴλλουν καὶ Λεόντιον ὑπονοηθεῖσαν φιλίαν· καὶ ὡς Πέτρος ὁ κναφεὺς ἡνώθη τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τῷ Ἱεροσολύμων.

ΙΖ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκακίῳ δεξαμένῳ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον.

ΙΗ'. Ὅπως Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας πείθει Φήλικι τῷ πάπᾳ Ῥώμης καθαίρεσιν Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως πέμψαι.

ΙΘ'. Περὶ Κυρίλλου ἡγουμένου μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, ὅπως πρὸς Ῥώμην ἀπέστειλε πρὸς Φήλικά τινας, ἐνάγων αὐτὸν πρὸς ἐκδίκησιν τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς πίστεως.

Κ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Φῆλιξ πρὸς Ζήνωνα, καὶ αὖ πάλιν Ζήνων πρὸς Φήλικα.

D ΚΑ'. Ὡς Συμεώνης μοναχὸς μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων εἰς Ῥώμην κατελθών, τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀποσταλέντας ἐπισκόπους παρὰ Ῥωμαίων διήλεγξε κοινωνήσαντας τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ ὡς αὐτοί τε καὶ οἱ κοινωνήσαντες Πέτρῳ, παρὰ Ῥωμαίων καθηρέθησαν.

ΚΒ'. Περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κινηθέντων καὶ ἐν διαφόροις τόποις, χάριν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου.

ΚΓ'. Περὶ τοῦ Φραυΐτου καὶ Εὐφήμου τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν, καὶ Ἀθανασίου καὶ Ἰωάννου τῶν Ἀλεξανδρέων, καὶ Παλλαδίου καὶ Φλαβιανοῦ τῶν Ἀντιοχέων, καὶ ἑτέρων τινῶν.

ΚΔ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἀρμάτου συγγενοῦς Βερίνης τῆς βασιλίδος.

Digitized by Google

ΚΕ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως Θεοδερίχου τοῦ Σκύθου, καὶ τῆς τούτου τελευτῆς.

ΚϚ'. Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἐπαναστάσεως, καὶ οἷα περὶ τοῦτον συνέβη.

ΚΖ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Ἴλλου καὶ Λεοντίου.

ΚΗ'. Περὶ Μαμμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

ΚΘ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Ζήνωνος, καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως Ἀναστασίου.

Λ'. Περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τοῦτον καινοτομεῖν τι περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν, μυρίων ταραχῶν αἱ ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι ἐνεπλήσθησαν· πολλοί τε τῶν ἐπισκόπων διὰ τοῦτο ἐξεβλήθησαν.

ΛΑ'. Ἐπιστολὴ τῶν μοναχῶν Παλαιστινῶν πρὸς Ἀλκίσωνα περὶ μοναχοῦ Ξεναίου καὶ ἑτέρων τινῶν.

ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Φλαβιανοῦ Ἀντιοχείας.

ΛΓ'. Περὶ Σεβήρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

ΛΔ'. Περὶ τῆς πεμφθείσης αὐτῷ καθαιρέσεως ὑπὸ Κοσμᾶ καὶ Σεβηριανοῦ.

ΛΕ'. Περὶ τῆς τῶν τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.

ΛϚ'. Περὶ τῶν Σκηνητῶν βαρβάρων, ὡς ἐσπείσαντο πρὸς Ῥωμαίους.

ΛΖ'. Περὶ τῆς ἐν Ἀμίδῃ πολιορκίας, καὶ κτίσεως τοῦ Δάρας.

ΛΗ'. Περὶ τοῦ μακροῦ τείχους.

ΛΘ'. Περὶ τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου, ὡς ἀνεῖλεν αὐτὸν Ἀναστάσιος.

Μ'. Περὶ ὧν ἱστόρησε Ζώσιμος χάριν τοῦ Χρυσαργύρου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως.

ΜΑ'. Ἀπόστασις πρὸς Ζώσιμον ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησε Κωνσταντῖνον καὶ Χριστιανούς.

ΜΒ'. Περὶ τῆς χρυσοτελείας.

ΜΓ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βιταλιανοῦ.

ΜΔ'. Ὡς Ἀναστασίου ἐν τῷ τρισαγίῳ Ὕμνῳ τὸ, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, βουληθέντος προσθεῖναι, στάσις ἐν τῷ δήμῳ καὶ ταραχὴ γέγονεν· ὅπερ φοβηθείς, ὑποκρινάμενος ταπείνωσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ δήμου μετέβαλε.

XXV. De Theodorici Scythæ rebellione, deque ejusdem interitu.

XXVI. De rebellione Marciani, et quid eidem acciderit.

XXVII. De Tyrannide Illi ac Leontii.

XXVIII. De Mammiano, et de operibus ab eo constructis.

XXIX. De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione.

XXX. De Anastasio imperatore : et quomodo, cum ille nihil in ecclesiastico statu sineret innovari, totius orbis Ecclesiæ innumeris perturbationibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob causam expulsi.

XXXI. Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem de Xenaia monacho, et de aliis quibusdam.

XXXII. De expulsione Macedonii Constantinopolitani episcopi, et Flaviani Antiocheni.

XXXIII. De Severo episcopo Antiochiæ.

XXXIV. De libello depositionis ad eumdem Severum misso a Cosma et Severiano.

XXXV. De exstincta Isaurorum tyrannide.

XXXVI. Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt.

XXXVII. De expugnatione Amidæ, et de conditu urbis Daras.

XXXVIII. De longo muro.

XXXIX. De vectigali quod Chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio.

XL. De his quæ Zosimus scripsit de Chrysargyro et de Constantino imperatore.

XLI. Invectiva in Zosimum ob ejus in Constantinum et Christianos maledicta.

XLII. De auraria pensione.

XLIII. De Vitaliani Tyrannide.

XLIV. Quomodo ingens seditio in populo excitata sit, cum Anastasius in Hymno Trisagio has voces addere voluisset : qui crucifixus est pro nobis. Quod metuens Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit.

ΜΕ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἀναστασίου.

XLV. — Item de obitu ejusdem Anastasii.

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

## 333 CAP. I.

*Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος καὶ τοῦ βίου αὐτοῦ.*

*De imperio Zenonis deque ejusdem vita.*

Ζήνων δὲ, ἐπεὶ τὴν βασιλείαν, τοῦ παιδὸς οἱ τελευτήσαντος, μόνος περιεβάλετο, ὥσπερ οὐκ οἰόμενος [10] τῶν ὅλων ἐγκρατὴς γενέσθαι, εἰ μὴ καὶ πάσαις ταῖς ἐπιούσαις ἡδοναῖς μετ' ἐξουσίας ἐπεξέλθοι, τοσοῦτον ἐκ προοιμίων ἑαυτὸν ταῖς ἐπιθέσεσι τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκδέδωκεν, ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπισχεῖν τῶν ἀπρεπῶν τε καὶ ἀθέσμων· ἀλλ' οὕτως τούτοις ἐμπολιτεύεσθαι, ὡς τὸ σκοτίως ταῦτα καὶ ἐν παραβύστῳ γίγνεσθαι, χαμερπὲς εἶναι νομίζειν· τὸ δέ γε ἀναφανδὸν καὶ ὥσπερ ἐξ ἀπόπτου, βασιλικὸν, καὶ αὐτοκράτορι μόνῳ πρέπον· κακῶς καὶ ζουλοπρεπῶς

At Zeno, simul atque, mortuo ipsius filio, solus imperium obtinuit, quasi persuasum habens se nequaquam summo imperio præditum esse, nisi in omne genus libidinis, quodcunque obvium esset, summa cum licentia effunderetur : statim ab ipso exordio illecebris cupiditatum ita se totum dedidit, ut nihil esset tam turpe tamque illicitum, quod impetum ejus cohiberet; sed sic in flagitiis volutabatur, ut clam quidem ac remotis arbitris ea committere, vile ac plebeium existimaret : palam vero et sub oculis omnium ea patrare, regium quiddam

VARIÆ LECTIONES.

[10] οὐκ οἰκειούμενος.

Digitized by Google

et imperatore dignum censeret. Verum hac in re perperam, ac prorsus servorum more judicavit. Neque enim imperator ex eo quod aliis imperat, dignoscitur : sed ex eo quod se ipse regit atque moderatur, nihil pravi sinens in animum suum irrepere : sed adversus libidines adeo invictus, ut spirans quædam imago virtutis esse videatur, subditos omnes ad imitationem sui erudiens. Is vero qui voluptatibus se mancipaverit, paulatim imprudens efficitur servus turpissimus et captivus, nulla unquam pecúnia redimendus : tanquam inutilia mancipia, multos subinde dominos mutans; quippe innumerabiles voluptates, ejus dominæ efficiuntur, quæ continuatæ ac sibi invicem succedentes, nunquam exitum sortiuntur, dum voluptas quæ præsens est, nequaquam subsistit, sed quasi irritamentum est ac procemium **334** subsequentis. Donec imperator quispiam vere effectus, turbulentam illam voluptatum dominationem procul expellat, regnans deinceps, non autem tyrannide oppressus : aut certe ad extremum usque spiritum serviens, ad inferos detrudatur.

A κρίνας. Οὐκ ἐξ ὧν (50) ἑτέρων κρατεῖν πέφυκεν, ὁ αὐτοκράτωρ γνωρίζεται· ἀλλ' ἐξ ὧν ἑαυτοῦ πρῶτον ἄρχει τε καὶ κρατεῖ, μηδενὶ τῶν ἀτόπων παρείσδυσιν (51) ἑαυτῷ διδούς· οὕτως δὲ ἀνάλωτος (52) ταῖς ἀκρασίαις ὑπάρχων, ὡς ζῶν ἄγαλμα τῶν ἀρετῶν εἶναι πρὸς μίμησιν, ἐκπαιδεύων τὸ ὑπήκοον. Ὁ δὲ ταῖς ἡδοναῖς ἑαυτὸν ἀνοίγνυς, λέληθε κατὰ σμικρὸν δοῦλος αἰσχιστος, δορυάλωτος, ἀνάποινος γινόμενος, δεσποτείας συχνὰς ἀμείβων, ἴσα τοῖς ἀχρείοις τῶν δούλων· εἴπερ ἀναρίθμητοι τῶν ἡδονῶν αἱ δέσποιναι καθεστᾶσιν, ἥκιστα πέρας τῆς συνεχείας τε καὶ τῆς σφῶν ἀλληλουχίας ἔχουσαι, ἀεὶ τῆς ἐν χερσὶν ἡδονῆς οὐχ ἱσταμένης, ὑπέκκαυμα δὲ καὶ προοίμιον ἑτέρας γιγνομένης. Ἕως ἡ αὐτοκράτωρ τις οὕτως γιγνόμενος (53) τὴν ὀχλοκρατίαν τῶν ἡδονῶν ξενηλατήσοι, βασιλεύων λοιπὸν, οὐ τυραννούμενος· ἢ μέχρι τελευταίας ῥοπῆς δουλεύων, τὰ ἐν ᾅδου καταλάβοι.

B

C

## CAP. II.

*De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus.*

Hujusmodi sub initium principatus fuit Zeno, vita intemperans ac dissolutus. Qui vero ejus imperio parebant, tam in Orientis, quam in Occidentis partibus, gravissima perpessi sunt mala : hinc Saracenis cuncta vastantibus; illinc Hunnis qui olim Massagetæ dicebantur, in Thracias irrumpentibus et Istrum trajicientibus, nemine obsistente : ipso etiam Zenone reliqua barbaricum in morem deprædante.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ ἐφόδων βαρβαρικῶν ἔν τε τῇ Ἑῴᾳ καὶ τῇ Δύσει.*

Τοιαῦτα μὲν οὖν καταρχὰς ὁ Ζήνων, ἐκδεδιητημένος τὸν βίον (54). Οἱ δέ γε ὑπήκοοι πρός τε ἀνίσχοντα, πρός τε δυόμενον ἥλιον, κακῶς ἔπασχον· ἔνθεν μὲν τῶν Σκηνητῶν βαρβάρων πάντα λῃζομένων· Θράκην δὲ πλῆθος Οὔννων τῶν πάλαι Μασσαγετῶν ἐπιδραμόντων, καὶ τὸν Ἴστρον διαβάντων μηδενὸς ἀμύνοντος, αὐτοῦ δέ γε Ζήνωνος τὰ ἐπίλοιπα βαρβαρικῷ τρόπῳ πρὸς βίαν ἀφαιρουμένου (55).

## VALESII ANNOTATIONES.

(50) *Ὅτι οὐκ ἐξ ὧν.* In manuscriptis exemplaribus Regio, Telleriano, et Florentino, et in editione Roberti Stephani, deest adverbium ὅτι, quod viri docti ex conjectura suppleverunt, satis infeliciter. Ego vero non dubito quin scribendum sit οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἑτέρων κρατεῖν πέφυκεν ὁ αὐτοκράτωρ γνωρίζεται. Porro non omittendum videtur scholium, quod in optimo codice Florentino adnotatum erat ad verba illa quæ paulo ante præmissa sunt ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπισχεῖν. Ad eum locum eruditus quidam scholiastes hæc appinxerat, παπαὶ τῆς νυνὶ ὁμοιότητος.

(51) *Παρεισδυσιν.* Scribendum videtur παρεισδύνειν. Idque confirmat Nicephorus in cap. primo libri decimi sexti.

(52) *Οὕτως οὐδὲ ἀνάλωτος.* Assentior viris doctis qui jampridem emendarunt οὕτως δὲ ἀνάλωτος, etc., licet libri manuscripti nihil mutent. Nicephorus vero cum hunc locum corruptum videret, hoc modo interpolavit : Κἀντεῦθεν ἀνάλωτος, etc.

(53) *Αὐτοκράτωρ τις οὕτως γιγνόμενος.* Procul dubio scribendum est ὄντως γιγνόμενος, quemadmodum legitur apud Niceph.

(54) *Ἐκδεδιητημένος τὸν βίον.* Hoc verbum non intellexit Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Ad hunc modum Zeno in initio imperii sui vitam instituit.* Græci ἐκδεδιητημένον βίον pro soluta et intemperante vita accipiunt. Quod verbum hoc sensu sæpius occurrit in Dione Cocceiano et aliis. Hinc ἐκδιαίτησις pro luxu ac deliciis sumitur, teste Suida. Porro Græci dissolutos ac luxuriosos homines ita appellant, eo quod illi nullam vivendi legem servare soleant. Sic Dionysius Halicarnassensis, in lib. v de rege justo loquens ait : μηδὲν ἐκδιαιτώμενος τῶν πατρίων, id est, *nusquam discedens ab institutis majorum.* Recte ergo Nicephorus hunc Evagrii locum exposuit hoc modo: Ἄρρυθμός τις καὶ ἀνάγωγος, καὶ τὸν βίον μάλιστα ἐκδεδιητημένος· id est, *vir incompositus et inordinatus, et in vita maxime dissolutus.*

(55) *Πρὸς βίαν ἀφαιρουμένου.* Mirum est, neutrum interpretem sensum hujus loci assecutum esse. Musculus enim ita vertit : *Zenone deinceps ad Barbaricum morem violenter abrepto.* Christophorsonus autem ita interpretatur : *Zeno vero reliquis etiam imperii partibus per vim barbaro quodam more ac modo spoliatus est.* Atqui si Nicephorum consuluissent, rectam hujus loci intelligentiam ab eo haurire poterant. Sic enim Nicephorus hæc Evagrii verba exposuit. Ὅσα δὲ τούτοις κατελιμπάνετο, Ζήνωνι πρὸς βίαν ἀφῄρητο, οὐχ ἧττον ἢ οἱ βάρβαροι ἐπιόντι, id est : *Si quid autem reliquerant barbari, id Zeno per vim abstulit, qui non minus quam ipsi barbari, provinciales hostiliter vastavit.* Cæterum in manuscripto codice Florentino et Telleriano, legitur πρὸς βίας.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. Γ.

*Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς Ζήνωνος.*

Ἐπαναστάντος δὲ οἱ Βασιλίσκου (*x*) τοῦ Βερίνης ἀδελφοῦ (καὶ τὰ οἰκεῖα γὰρ αὐτῷ ἐκπεπολέμωτο, πάντων ἐπίσης τὸν αἴσχιστον αὐτοῦ βίον ἀποστρεφομένων), ἀνδρικὸν μὲν οὐδὲν ὅλως ἐφρόνησεν· ἀγεννὲς γὰρ καὶ δύσελπι ἡ ἀνοσιουργία, ἐκ τῆς περὶ τὰς ἡδονὰς ἥττης τεκμηριοῦσα τὸ ἀνανδρον. Φεύγει δὲ προτροπάδην, τῆς τοιαύτης ἀρχῆς ἀκονιτὶ παραχωρήσας τῷ Βασιλίσκῳ. Καὶ πολὺ ῥᾴδιον ὑπέστη (56) κατὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων (57) προαγαγοῦσαν χώραν, ἔχων ἅμα οἱ Ἀριάδνην τὴν γαμετὴν, ὕστερον τὴν μητέρα φυγοῦσαν, καὶ εἴ τι ἕτερον εὔνουν αὐτῷ μεμενήκει. Οὕτω γοῦν ὁ Βασιλίσκος τὸν στέφανον τῶν Ῥωμαίων ἀναδησάμενος, καὶ τὸν παῖδα Μάρκον ἀνειπὼν Καίσαρα, ἀπεναντίας τῷ Ζήνωνι, καὶ τοῖς προβεβασιλευκόσιν ἦει.

CAP. III.

*De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga.*

Porro cum Basiliscus Verinæ frater adversus ipsum insurrexisset: erat enim Zeno etiam propinquis suis invisus, eo quod omnes turpissimam ejus vitam aversarentur: nullum virile consilium animo concepit. Ignava quippe ac pusilli animi res est nequitia, infirmitatem animi ex eo satis prodens, quod voluptatibus succumbit. Sed contentissimo cursu aufugit, tali tantoque principatu citra pugnam cedens Basilisco. Obsidionem quoque diutissime sustinuit in **335** ipsa Isaurorum regione, quæ illum in lucem ediderat, Ariadnem uxorem, quæ post mariti fugam matrem suam reliquerat, secum habens, et quotquot amici ac fidi erga ipsum remanserant. Ita Basiliscus Romanum imperium adeptus; cum filium suum Marcum Cæsarem renuntiasset, Zenoni et iis qui ante Zenonem imperaverant, contrariam viam inire cœpit.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

*Ὡς Τιμόθεον τὸν Αἴλουρον ὁ Βασιλίσκος ἀνεκαλέσατο, καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ ἐγκυκλίους ἐπιστολὰς εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου παντα χοῦ ἐξαπέστειλε.*

Ἐκ πρεσβείας δὲ (58) ἐνίων τῶν ἐκ τῆς Ἀλεξανδρέων, ἀνακαλεῖται τὸν Τιμόθεον ἐκ τῆς ὑπερορίας, ὄγδοον καὶ δέκατον ἔτος αὐτῇ συγγενόμενον, Ἀκακίου (*y*) τὴν ἐπισκοπὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρυτανεύοντος. Καὶ δὴτα τὴν βασιλέως κατειληφὼς πόλιν ὁ Τιμόθεος, πείθει τὸν Βασιλίσκον ἐγκυκλίοις χρήσασθαι συλλαβαῖς πρὸς τοὺς ἑκασταχοῦ ἱερέας, ἀναθέματί

CAP. IV.

*Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit.*

Ac primum quidem missa ad ipsum legatione quorumdam urbis Alexandrinæ, Timotheum Ælurum ab exsilio revocavit, in quo octodecim annos transegerat, Acacio tunc temporis episcopatum Constantinopolis administrante. Igitur Timotheus cum in urbem regiam venisset, persuasit Basilisco ut encyclicas litteras ad omnes ubique episcopos

VALESII ANNOTATIONES.

(56) *Καὶ πολιορκίαν ὑπέστη.* Zeno audita Basilisci defectione, metu territus cum Ariadne uxore in Isauriam fugit, et intra castrum munitissimum cui nomen est Ubara, se recepit: postea vero cum Basiliscus Hillum et Trocondum cum ingentibus copiis contra eum misisset, in Thessædem se contulit, sive, ut ait Nicephorus, in urbem Seleuciam quæ caput erat totius Isauriæ. Illic ab Hillo et Trocundo diu obsessus est, ut scribit Theophanes, in *Chronico*, pag. 104. Cedrenus item ac Nicephorus. Verum in Theophane corruptum est nomen Trocondi. Vulgatæ enim editiones habent, Ἴλλου καὶ Σεκούνδου, cum scribendum sit Τροκούνδου, ut recte legitur apud Nicephorum. Certe idem Theoph. pag. 106 Procundum vocat; quod propius accedit ad veram scripturam. Fuit hic Hilli frater, et consulatum gessit anno Christi 482, ut legitur in *Chronico* Marcellini. Tandem vero cum Hillus tyrannidem arripuisset, Trocondus qui a fratre ad parandas copias missus fuerat, a Joanne magistro militum captus, capite truncatus est, ut scribit Theophanes, pag. 112. Quo tamen loco Trocondi nomen etiam corruptum est.

(57) *Κατὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων.* Transposita sunt vocabula; quæ pristino ordini restituenda sunt in hunc modum: Κατὰ τὴν αὐτὸν προαγαγοῦσαν τῶν Ἰσαύρων χώραν, quæ Evagrii verba Nicephorus ita expressit: Στρατὸν δὲ ἀξιόμαχον εὐτρεπίσας, εἰς πολιορκίαν Ζήνωνος ἔπεμπεν ἀνὰ τὴν Ἰσαυρίας Σελεύκειαν· ἥτις πρότερον εἰς φῶς ἀγαγοῦσα τοῦτον, καὶ φυγάδα κατέκρυπτεν. Id est, *Collectumque ingentem exercitum misit ad Zenonem obsidendum in urbe Isauriæ Seleucia, quæ illum in lucem ediderat, ac tum profugum occultabat.*

(58) *Ἐκ πρεσβείας δέ.* Scribendum est procul dubio ἐκ πρεσβείας δή· quod licet exiguum esse videatur ac levis momenti, est tamen prorsus necessarium. Certe Nicephorus habet δῆθεν.

VARIORUM.

(*x*) *Βασιλίσκου.* Auctor *Chronici Alexandrini* rem ita gestam narrat: *Zeno imp. petitus rem quampiam a socru sua Verina negavit. Appetitus deinde ab ea insidiis, veritusque ne ab aliquo Palatinorum interficeretur (in regia enim cum genere suo Verina socrus habitabat) Chalcedonem se contulit, atque inde veredis per equos dispositos velut imperator properavit in Isauriam; quem fugiens matrem suam Ariadna imperatrix secuta est in Isauriam, ibique cum viro suo degit. Post fugam Zenonis imp. et Ariadnæ Augustæ, extemplo domina Verina imperatorem creavit Basiliscum fratrem suum, qui imperavit annos duos ascriptos annis primis et posterioribus Zenonis. Porro Basiliscus simul ac cœpit imperare, coronavit filium suum Marcum, et imperatorem renuntiavit:* simulque ambo imperitarunt. Gesta sunt hæc anno Ch. 476.

(*y*) *Ἀκακίου.* Acacius Gennadio in episcopatu CP. successit anno Chr. 471. Vid. Evagr. lib. II, cap. 11. Invicta animæ constantia fidem catholicam propugnavit contra Basiliscum et quingentos episcopos, inquit Guil. Cave, *in Acacio.*

Digitized by Google

mitteret, et ea quæ Chalcedone gesta fuerant, et Leonis librum anathemati subjiceret. Litteræ autem sic habent :

*Encyclica epistola Basilisci.*

Imperator Cæsar Basiliscus, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus : et Marcus Nobilissimus Cæsar, Timotheo reverendissimo et Dei amantissimo archiepiscopo magnæ urbis Alexandrinorum. Quotquot leges pro recta atque apostolica fide sanxerunt religiosissimi qui ante nos fuerunt imperatores, quicunque sanctam et beatam et immortalem ac vivificam Trinitatem perpetuo coluere : eas, utpote quæ universo orbi salutares semper exstiterint, nullo unquam tempore irritas esse volumus : sed potius tanquam leges proprias promulgamus. Nos vero qui pietatem ac zelum pro Deo ac Servatore nostro Jesu Christo, a quo conditi et ad hanc gloriam evecti sumus, omni curæ ac sollicitudini rerum humanarum longe anteponimus : et qui præterea credimus concordiam gregis Christi, tum ipsius gregis, tum omnium subditorum salutem exsistere, firmumque nostri imperii fundamentum et inexpugnabilem murum esse : idcirco divino interius zelo commoti, et velut quasdam imperii nostri primitias, sanctæ Ecclesiæ unitionem Deo ac Servatori nostro Jesu Christo offerentes, sancimus ut basis ac firmamentum felicitatis humanæ, symbolum **336** videlicet trecentorum et octodecim sanctorum Patrum qui olim sancti Spiritus instinctu Nicææ congregati sunt, in quod cum nos, tum majores nostri credentes, baptizati sumus, solum in cunctis sanctissimis Dei Ecclesiis et orthodoxorum populorum conventibus usurpetur atque obtineat ; quippe quod unum regula sit rectæ ac sinceræ fidei, sufficiens tum ad eversionem cujuslibet hæreseos, tum ad perfectam sanctarum Dei Ecclesiarum unitionem : ita tamen ut suum robur ac vigorem obtineant etiam ea, quæ in hac regia urbe a centum et quinquaginta sanctis Patribus gesta sunt ad confirmationem ejusdem sanctissimi Symboli, adversus eos qui in Spiritum sanctum blasphemabant : ea insuper quæ in Ephesiorum metropoli contra impium Nestorium acta sunt, et contra eos qui ejus errorem postea sunt secuti. Ea vero quæ sanctarum Dei Ecclesiarum consensum ac tranquillitatem, et totius orbis pacem disrupe- unt ; tomum scilicet Leonis, et cuncta quæ Chalcedone in definitione fidei aut expositione Symbolorum, docendi vel interpretandi vel disputandi causa, ad innovationem supra memorati sacri Symboli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum dicta et gesta sunt, hic et ubique per singulas Ecclesias ab universis sanctissimis episcopis anathematizari decernimus, et ubicunque reperta fuerint, flammis absumi. Sic enim piæ ac beatæ memoriæ imperatores qui ante nos vixere, Constantinus scite περιβαλεῖν τὰ ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένα, καὶ τὸν τόμον Λέοντος· ὧν ἡ συνθήκη λέγει τάδε·

*Ἐγκύκλιον Βασιλίσκου.*

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Βασιλίσκος, Εὐσεβὴς, Νικητὴς, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Αὔγουστος· καὶ Μάρκος ὁ Ἐπιφανέστατος Καῖσαρ, Τιμοθέῳ τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως. Ὁπόσους μὲν ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως ἐθέσπισαν νόμους οἱ πρὸ ἡμῶν εὐσεβέστατοι βασιλεῖς, ὅσοι τὴν μακαρίαν καὶ ἀγήρω καὶ ζωοποιὸν Τριάδα θεραπεύοντες ὀρθῶς διετέλεσαν, τούτους ὡς τῷ παντὶ κόσμῳ σωτηρίους ἀεί ποτε γεγονότας, οὐδένα χρόνον ἀργεῖν ἐθέλομεν· μᾶλλον δὲ ὡς οἰκείους αὐτῶν ἐκφωνοῦμεν νόμους. Ἡμεῖς δὲ πάσης τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα σπουδῆς προτιμήσαντες τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ζῆλον, τοῦ τε πεποιηκότος, καὶ δεδοξακότος ἡμᾶς· ἔτι δὲ πιστεύοντες τὸν σύνδεσμον τῶν τοῦ Χριστοῦ ποιμνίων σωτηρίαν ἑαυτῶν εἶναι καὶ τοῦ ὑπηκόου παντὸς, θεμέλιον τε ἀῤῥαγῆ καὶ ἀσάλευτον τεῖχος τῆς ἡμετέρας βασιλείας, ἐντεῦθεν εἰκότως θείῳ διανοίας κινούμενοι ζήλῳ, καὶ ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας βασιλείας τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἕνωσιν προσκομίζοντες, θεσπίζομεν τὴν κρηπῖδα καὶ βεβαίωσιν τῆς ἀνθρωπίνης εὐζωΐας, τουτέστι τὸ Σύμβολον τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ πάλαι μετὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκλησιασθέντων, εἰς ὃ ἡμεῖς τε καὶ πάντες οἱ πρὸ ἡμῶν πιστεύσαντες, ἐβαπτίσθημεν, μόνον πολιτεύεσθαι, καὶ κρατεῖν ἐν πάσαις ταῖς ἁγιωτάταις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὸν ὀρθόδοξον λαὸν, ὡς μόνον τῆς ἁπλανοῦς πίστεως κυρίως ὅρον, καὶ ἀρκοῦν εἰς ἀναίρεσιν μὲν καθόλου πάσης αἱρέσεως, ἕνωσιν δὲ ἄκραν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν· ἐχόντων δηλαδὴ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν, καὶ τῶν εἰς βεβαίωσιν αὐτοῦ τοῦ θείου Συμβόλου πεπραγμένων, ἔν τε τῇ βασιλευούσῃ πόλει ταύτῃ κατὰ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ τῶν ρν' ἁγίων Πατέρων· ἔτι δὲ καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου, καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τὰ ἐκείνου φρονησάντων. Τὰ δὲ διελόντα τὴν ἕνωσιν καὶ εὐταξίαν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν καὶ εἰρήνην τοῦ κόσμου παντὸς, ἤγουν τὸν λεγόμενον τόμον Λέοντος, καὶ πάντα τὰ ἐν Καλχηδόνι ἐν ὅρῳ πίστεως, ἐκθέσει Συμβόλων [21], ἢ ἑρμηνείας, ἢ διδασκαλίας, ἢ διαλέξεως εἰρημένα καὶ πεπραγμένα εἰς καινοτομίαν τὴν κατὰ τοῦ μνημονευθέντος ἁγίου Συμβόλου τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων, θεσπίζομεν ἐνταῦθά τε καὶ πανταχοῦ καθ' ἑκάστην Ἐκκλησίαν, παρὰ τῶν ἁπανταχοῦ ἁγιωτάτων ἐπισκόπων ἀναθεματίζεσθαι, καὶ πυρὶ παραδίδοσθαι παρ' οἷς ἂν εὑρίσκηται, διὰ τὸ οὕτω διατεταχέναι περὶ πάντων τῶν αἱρετικῶν δογμάτων, καὶ τοὺς πρὸ ἡμῶν ἐν εὐσεβεῖ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[21] C. C. συμβόλου.

Digitized by Google

μακαρίᾳ τῇ λήξει γενομένους βασιλέας, Κωνσταντῖνον καὶ Θεοδόσιον (59) τὸν νέον. Ἄκυρά τε οὕτως γινόμενα, παντελῶς ἐκβάλλεσθαι τῆς μιᾶς καὶ μόνης καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ὡς μεταίροντα τὰ αἰώνια καὶ σωτήρια τῶν τιη ἁγίων Πατέρων ὅρια, καὶ τὰ τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἁγίῳ Πνεύματι διαγορευσάντων κατὰ τὴν Ἐφεσίων (60) · ὅλως δὲ μὴ ἐξεῖναί ποτε μήτε ἱερῶν [72.66], μήτε λαϊκῶν τινι, τῆς τοῦ ἁγίου Συμβόλου θειοτάτης ἐκείνης νομοθεσίας, ποιεῖσθαί τινα παρέκβασιν. Ἀναθεματίζεσθαι δὲ σὺν πάσαις ταῖς γεγενημέναις ἐν Καλχηδόνι καινοτομίαις κατὰ τοῦ θείου Συμβόλου, καὶ τὴν αἵρεσιν τῶν μὴ ὁμολογούντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας καὶ ἀεὶ Παρθένου Θεοτόκου Μαρίας κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, ἀλλ' ἢ ἐξ οὐρανοῦ, ἢ κατὰ φαντασίαν καὶ δόκησιν τερατευομένους, πᾶσάν τε ἁπλῶς αἵρεσιν, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐν οἱῳδήποτε καιρῷ καὶ τρόπῳ, καὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης κατὰ διάνοιαν καὶ λέξιν ἐπὶ παραβάσει τοῦ θείου Συμβόλου κεκαινοτόμηται. Ἐπειδὴ δὲ προνοίας βασιλικῆς ἴδιον, μὴ τοῦ παρόντος χρόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν ἐκ προορατικῆς διασκέψεως ἐπιδαψιλεύεσθαι τοῖς ὑπηκόοις, θεσπίζομεν τοὺς ἁπανταχοῦ ἁγιωτάτους ἐπισκόπους, ἐμφανιζομένῳ τῷ θείῳ τούτῳ ἡμῶν ἐγκυκλίῳ γράμματι καθυπογράφειν, σαφῶς καταμηνύοντας, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ θείῳ στοιχοῦσι Συμβόλῳ τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων, ὅπερ ἐπεσφράγισαν οἱ ρν' Πατέρες ἅγιοι, ὡς ἔδοξεν ὁριστικῶς καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα συνελθοῦσι κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν ὁσιωτάτοις Πατράσιν, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ (61) τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων στοιχεῖν, εἰς ὅρον πίστεως· ἀναθεματίζοντες ἅπαν τὸ γενόμενον ἐν Καλχηδόνι τῶν ὀρθοδόξων λαῶν πρόσκομμα, καὶ ὁλοτελῶς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλοντες ὡς παρεμποδὼν γενόμενον τῇ οἰκουμενικῇ καὶ ἡμετέρᾳ εὐπραγίᾳ (62). Τοὺς δὲ μετὰ ταύτας ἡμῶν τὰς θείας συλλαβάς, ἃς κατὰ Θεὸν ἐκπεφωνῆσθαι πιστεύομεν, τὴν ἐπιθυμητὴν πᾶσιν ἕνωσιν πραγματευομένας ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, ἐπιχειροῦντάς ποτε προφέρειν ἢ ὅλως ὀνομάζειν, εἴτε ἐν διαλέξει ἢ διδασκαλίᾳ ἢ ἐν συγγράμ-

licet ac Theodosius Junior, de cunctis hæreticis dogmatibus præceperunt. Hoc igitur modo confirmata atque abrogata, ex catholica atque apostolica orthodoxa Ecclesia quæ unica est, penitus ejiciantur, utpote quæ æternos ac salutares trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et beatorum centum ac quinquaginta Patrum qui de Spiritu sancto prænuntiarunt: eorum denique qui Ephesi congregati sunt, terminos commutent. Nulli igitur omnino, nec sacerdoti, nec laico liceat, divinam illam sacrosancti Symboli constitutionem ullo modo transgredi. Porro una cum omnibus novitatibus quæ apud Chalcedonem facta sunt contra divinum Symbolum, anathematizari quoque decernimus hæresim eorum qui Filium Dei unigenitum ex sancto Spiritu, de Maria semper Virgine ac Dei para incarnatum vere et hominem factum esse negant, sed aut ex cœlo, aut phantastice ac putative carnem sumpsisse fabulantur: omnem denique hæresim, et si quid aliud quocunque **337** tempore, vel modo, vel loco orbis terrarum, aut in sensu, aut in verbis, ad divini Symboli transgressionem innovatum est. Quoniam vero imperialis providentiæ proprium est, non præsenti solum, sed futuro etiam tempore securitatem subditis suis provida mente largiri, decernimus ut omnes ubique locorum sanctissimi episcopi, encyclicæ epistolæ nostræ ipsis exhibitæ subscribant, perspicue declarantes se soli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum divino Symbolo inhærere, quod centum et quinquaginta sancti Patres postea confirmarunt. Quemadmodum sanctissimi Patres qui in Ephesiorum metropoli postea convenerunt, decreto suo definierunt; solum videlicet sacrum Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, tanquam regulam fidei sequi oportere; anathematizantes ac penitus rejicientes a sanctis Ecclesiis, quidquid apud Chalcedonem factum est offendiculum orthodoxæ plebis, quippe quod totius orbis, nostræque privatim felicitati fuerit impedimento. Qui vero post hosce nostros divinos apices, quos ex Dei sententia promulgatos a nobis esse confidimus,

## VARIÆ LECTIONES.

[72.66] C. C. ἱερέων.

## VALESII ANNOTATIONES.

(59) *Κωνσταντῖνον καὶ Θεοδόσιον.* Imperatoris quidem Constantini constitutio, qua libri dogmatici ab Ario conscripti cremari jubentur, exstat in lib. I *Historiæ eccles.* Socratis nostri, pag. 32. Aliam tamen legem designare videtur hoc loco imp. Basiliscus, quæ generaliter contra omnes hæreticos a Constantino promulgata esset. Verum ea lex vetustatis injuria periit. Ejus tamen pars adhuc superest apud Eusebium in lib. III *De vita Constantini*, cap. 64 et 66. Imperatoris autem Theodosii Junioris exstant duæ constitutiones de cremandis Nestorii libris. Quarum prior mentionem facit legis divæ memoriæ Constantini adversus impios Arii libros. Habentur porro hæ constitutiones Theodosii in III parte Ephesini concilii. Eas autem Theodosii leges Basiliscus edicto suo circulari subjecerat, sicut infra testatur.

(60) *Κατὰ τὴν Ἐφεσίων.* Recte omnino Nicephorus hoc loco duas voces supplevit in hunc modum, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίων. Ego vero tertiam quoque vocem addendam esse affirmo hoc modo, καὶ τὰ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίων. Subauditur enim ὅρια, ut in præcedentibus.

(61) *Ὅτι δὴ μόνῳ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ.* Rectius apud Nicephorum scribitur ὅτι δεῖ μόνῳ, etc. Quam lectionem amplexi sunt Christophorsonus et Savilius. Paulo post, ubi antea legebatur ὡς ὅρον πίστεως, ex manuscripto codice Florentino et Telleriano restitui εἰς ὅρον πίστεως, quemadmodum etiam scribitur in Nicephoro.

(62) *Τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἡμετέρᾳ εὐπραγίᾳ.* Rectius in manuscripto codice Telleriano et apud Nicephorum scriptum inveni τῇ οἰκουμενικῇ.



Digitized by Google

quippe qui optatam ab omnibus unitatem sanctissimis Dei Ecclesiis conciliant, novitatem quæ adversus fidem Chalcedone facta est, aut inter disputandum, aut inter docendum, aut in scriptis suis quocunque demum tempore et modo ac loco proferre unquam, aut omnino nominare tentaverint, eos tanquam tumultus ac seditionum sanctis Dei Ecclesiis et universis qui nostro imperio parent, auctores, Deique ac nostræ salutis hostes; juxta leges quæ jam pridem de hujusmodi improbitate latæ sint a beatæ ac divæ memoriæ imperatore Theodosio, quas etiam huic nostræ sacræ epistolæ encyclicæ subjecimus; si quidem episcopi sunt aut clerici, deponi præcipimus: si vero monachi aut laici, exsilio et bonorum omnium publicationi et extremis pœnis subjacere. Ita enim sancta et consubstantialis Trinitas, omnium conditrix ac vivificatrix, quæ a pietate nostra perpetuo adoratur, nunc quoque tam per abolitionem eorum quæ supra diximus zizaniorum, quam per confirmationem rectarum et apostolicarum sancti Symboli traditionum, a nobis culta, animabus nostris et futura est, et res humanas nobiscum gubernans, pacatas ac tranquillas efficiet.

A μασι καθ' οἱονδήποτε καιρὸν, ἢ τρόπον ἢ τόπον τὴν ἐν Καλχηδόνι γεγενημένην κατὰ τῆς πίστεως καινοτομίαν, τοὺς τοιούτους ὡς ταραχῆς καὶ ἀκαταστασίας ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ παραιτίους, Θεῷ τε καὶ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ πολεμίους, κελεύομεν κατὰ τοὺς ἤδη πρὸ ἡμῶν θεσπισθέντας παρὰ τοῦ ἐν μακαρίᾳ καὶ θείᾳ τῇ λήξει γενομένου βασιλέως Θεοδοσίου κατὰ τῆς τοιαύτης κακονοίας νόμους, τοὺς ὑποτεταγμένους τῷδε ἡμῶν τῷ θείῳ Ἐγκυκλίῳ εἰ μὲν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοὶ εἶεν καθαιρεῖσθαι· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ, ἐξορίᾳ καὶ δημεύσει παντοίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑποπίπτειν ἐπιτιμίοις. Οὕτω γὰρ ἀεί ποτε παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας προσκυνουμένη ἁγία καὶ ὁμοούσιος, δημιουργός τε καὶ ζωοποιὸς τῶν ὅλων Τριὰς, θεραB πευθεῖσα καὶ νῦν παρ' ἡμῶν διὰ τῆς ἀναιρέσεως μὲν τῶν μνημονευθέντων ζιζανίων, βεβαιώσεως δὲ τῶν ὀρθῶν καὶ ἀποστολικῶν τοῦ ἁγίου Συμβόλου παραδόσεων, ἵλεως καὶ εὐμενὴς γενομένη, ταῖς τε ἡμετέραις ψυχαῖς καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ, ἔσται διὰ παντὸς συνδιοικοῦσα [67] ἡμῖν καὶ εἰρηνεύουσα τὰ ἀνθρώπινα. subditis omnibus propitia ac benigna deinceps

## 338 CAP. V.

*De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt.*

His encyclicis litteris, ut scribit Zacharias Rhetor, Timotheus qui paulo ante reversus ab exsilio fuerat, consensit, Petrus quoque cognomento Fullo, episcopus Antiochiæ, qui una cum Timotheo erat Constantinopoli. His ad hunc modum gestis, C ut Paulus quoque archiepiscopalem Ephesi sedem susciperet, decreverunt. Porro idem Zacharias refert, Anastasium etiam Hierosolymorum episcopum, qui Juvenali successerat, iisdem encyclicis subscripsisse, aliosque item complures: adeo ut circiter quingenti numero fuerint, qui Leonis epistolam et Chalcedonense concilium damnaverunt. Refertur etiam ab eodem scriptore Libellus precum, oblatus Basilisco ab episcopis Asiæ qui Ephe-

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.*

Ὡς μὲν οὖν Ζαχαρίᾳ γέγραπται τῷ Ῥήτορι, ταύταις ταῖς ἐγκυκλίοις συλλαβαῖς συντίθεται ὁ Τιμόθεος, ἄρτι τῆς ὑπερορίας, ὡς ἔφην, ἐπανηνεγμένος· καὶ πρός γε Πέτρος (*a*) ὁ τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος, ὁ ἐπίκλην Κναφεὺς, ὡς καὶ Τιμοθέῳ παρῆν ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν. Τούτων οὕτω γενομένων, ψηφίζονται καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ὑπελθεῖν θρόνον. Φησὶ δ' οὖν ὡς καὶ Ἀναστάσιος ὁ μετὰ Ἰουβενάλιον Ἱεροσολύμων πρόεδρος, ὑποσημαίνεται τοῖς Ἐγκυκλίοις, ἕτεροί τε πάμπολλοι· ὡς περὶ τοὺς πεντακοσίους καθεστάναι, τοὺς τὸν Λέοντος τόμον, καὶ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀποκηρύξαντας. Καί που καὶ δέησιν ἐγγραφῇ (63) γενομένην παρὰ τῶν ἐν Ἀσίᾳ προέδρων ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων (64) πρὸς Βασιλί-

### VARIÆ LECTIONES.

[67] C. C. συνοδεικοῦσα.

### VALESII ANNOTATIONES.

(63) *Καί που καὶ δέησιν ἐγγραφῇ*. Procul dubio scribendum est ἐγγράφει· quod miror ab interpretibus animadversum non fuisse. Subauditur autem Ζαχαρίας, qui in Historia sua ecclesiastica Libellum hunc precum integrum retulerat, quem episcopi Asiæ apud Ephesum congregati, ad Basiliscum imperatorem miserant.

(64) *Ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων*. De hoc concilio Ephesino, quod Basilisci imp. temporibus celebratum est, leviter admodum ac perfunctorie scribit Baronius in *Annalibus* ad annum Christi 476: id tantum observans, ab Eutychianis celebratum illud fuisse. Sed neque quam ob causam congregatum sit, nec quid in eo gestum fuerit, commemorat; nostri itaque officii est, ea quæ ab illo prætermissa sunt, cura nostra ac diligentia supplere. Post editas a Basilisco imp. encyclicas D litteras adversus concilium Chalcedonense, Acacius Constantinop. episcopus solus ex patriarchis qui Orientali imperio subjacebant, his litteris subscribere recusavit, nec Chalcedonense concilium ex ecclesiasticis tabulis expungere unquam sustinuit. Sed et monachi Constantinopolitani Basilisco fortiter restiterunt. Denique plebs Constantinopolitana gravissime tumultuari cœpit, urbis ac palatii incendium minitans, si imperator vim inferre Acacio et Catholicis perseveraret. Qua re territus Basiliscus ex urbe regia aufugit: et Ecclesiæ Constantinopolitanæ jura sua ac privilegia ademit, et senatoribus interdixit ne Acacium alloquerentur. Postea vero cum Zenonem ex Isauria redire didicisset, meta perculsus, una cum uxore et liberis in Ecclesiam venit: seque Acacio et clero urbis regiæ excusans, Ecclesiæ Constantinop. jura sua restituit, et ant-

### VARIORUM.

(*a*) *Πέτρος*. De Petro Fullone vid. Theod. lector. lib. I, circa med.

Digitized by Google

στεον, ὧν ἕνια τούτοις σύγκειται τοῖς γράμμασι· Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις δεσπόταις ἡμῶν, Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ, αἰωνίοις νικηταῖς Αὐγούστοις (65). *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Διὰ πάντων ἐδείχθητε, πανευσεβέστατοι καὶ φιλόχριστοι βασιλεῖς μισουμένῃ καὶ πολεμουμένῃ τῇ πίστει διαφόρως συμπολεμούμενοι. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως καὶ θείου πυρὸς ζῆλος, καὶ ἡ δικαία τῆς ὑμετέρας γαληνότητος κίνησις, τοὺς ἀντιδιατιθεμένους παραπόδας συμπλέξει τοὺς τὸν Θεὸν τὸν δυνατὸν καὶ τὴν ἡμετέραν [66] τῇ πίστει κρατυνομένην βασιλείαν ἀλαζονικῇ τιμωρίᾳ (66) κατατοξεύειν ἐπιχειροῦντας, καὶ τῆς ἡμετέρας βραχύτητος πολυτρόπως μὴ φειδομένους· ἀλλ' ἀεὶ συκοφαντοῦντας καὶ καταψευδομένους ἡμῶν, ὡς ἀνάγκῃ τινὶ καὶ βίᾳ καθυπογραψάντων ἡμῶν ἐν τοῖς θείοις ὑμῶν καὶ ἀποστολικοῖς Ἐγκυκλίοις, ἐν οἷς μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ προθυμίας καθυπεγράψαμεν. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε, εἰδότες ὅπερ ἔφημεν, ὅτι πᾶς ὁ κόσμος ἀνατραπήσεται πάλιν, καὶ μικρὰ εὑρεθήσεται τὰ παρὰ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γενόμενα κακά, ἅτινα καὶ τοὺς ἀναριθμήτους ἐκείνους εἰργάσατο φόνους, καὶ τὰ αἵματα τῶν ὀρθοδόξων ἀδίκως καὶ παρανόμως ἐξέχεε. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Διαμαρτυρόμεθα ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν (67) εἶναι δεόμεθα τῆς

A si in unum convenerant. Cujus libelli pars sic habet : Piissimis per omnia, Christique amantissimis dominis nostris, Basilisco et Marco, perpetuis victoribus Augustis. *Et post pauca :* Perpetuo visi estis imperatores piissimi omnino Christique amantissimi, una cum fide quæ odio habebatur et oppugnabatur, diversis modis oppugnari. *Et aliquanto post :* Terribilis quædam exspectatio **339** judicii, et divini ignis ardor, et serenitatis vestræ justa indignatio, adversarios brevi corripiet, qui præpotentem Deum et imperium vestrum recta fide roboratum, superba quadam dementia, quasi jaculis impetere conantur, nec tenuitati nostræ ullo modo parcunt : sed calumniis ac mendaciis assidue nos insectantur, quasi vi quadam ac necessitate com-

B pulsi, sacris vestris et apostolicis encyclicis litteris subscripserimus : quibus tamen cum omni gaudio et alacritate animi subscripsimus. *Et post alia :* Nihil igitur aliud præter sacras vestras encyclicas litteras proponi sinatis : pro certo habentes id quod jam dixi, universum orbem rursus eversum iri, et quod mala quæ a Chaleedonensi synodo importata sunt, levia esse videbuntur, quæ tamen innumerabiles hominum cædes pepererunt, et orthodoxorum sanguinem injuste et illegitime effuderunt. *Et iterum paucis interjectis :* Protestamur coram Servatore nostro Jesu Christo; liberam esse

## VARIÆ LECTIONES.

[66] C. C. ὑμετέραν.

## VALESII ANNOTATIONES.

encyclicas litteras promulgavit, ut scribit Theodorus Lector in lib. I. Eutychiani igitur cum viderent Acacium pro confirmatione Chalcedonensis synodi tam acriter decertare, nec monasteria solum, verum etiam plebem urbis regiæ, aliosque passim sacerdotes ab eo adversus Basiliscum concitari, episcoporum partis suæ concilium in urbe Epheso congregarunt : in quo tum Acacium et alios quosdam episcopos idem cum illo sentientes damnarunt ac deposuerunt : tum Basiliscum imperatorem rogarunt ut in pristina sententia maneret, nec contrariam encyclicis suis constitutionem promulgaret. In eadem synodo Paulus Ephesiorum episcopus a comprovincialibus episcopis est ordinatus; et jus patriarchicum Ephesinæ sedi restituturn, ut scribit Evagrius in cap. 6 hujus libri. Porro celebratum est hoc concilium Ephesinum anno Christi 477, post consulatum Basilisci et Armati. Id autem ex eo colligo, quod hæc synodus congregata est paulo antequam Basiliscus litteras suas antencyclicas promulgaret. Eas autem Basiliscus eo quem dixi anno publicavit, cum Zenonem ex Isauria reverti cum exercitu didicisset, ut ex Theodoro Lectore superius observavi. Certe hoc innuunt episcopi Asiani in epistola ad Basiliscum his verbis : Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε. Id est, *Nihil igitur contrarium divinis encyclicis vestris proponi jubeatis.* Cæterum huic concilio præfuisse videtur Timotheus Ælurus. Hic enim regnante Basilisco Ephesum venit, et Paulum in sede episcopali collocavit, ut ex Zacharia scribit Evagrius. Nec est verisimile Acacium patriarcham CP. ab alio depositum fuisse quam ab Alexandrino episcopo, qui æqualem Acacio dignitatem patriarchæ obtinebat. Quis enim credat CP. episcopum depositum esse ab episcopis Asiæ, qui jam inde a temporibus Joannis Chrysostomi, CP. episcopo

C subjacebant ?

(65) *Αὐγούστοις.* Marcus a Basilisco patre primum Cæsar creatus est, ut scribit Marcellinus in *Chronico* et Theoph. ac reliqui. Certe in encyclicis Basilisci litteris nobilissimus Cæsar tantummodo appellatur. Postea vero Augustus a patre appellatus est, ut docet hæc epistola episcoporum Ephesini concilii. In antencyclica quoque Basilisci epistola idem Marcus imperator cum patre nominatur. Fallitur ergo auctor *Chronici Alexandrini*, qui Basiliscum, simul atque imperator renuntiatus est, Marcum filium suum imperatorem coronasse scribit. Rectius Candidus in lib. II *Historiæ*, apud Photium. — At non auctor *Chronici Alex.*, sed Valesius hallucinatur. Præterquam enim quod *Chronicon Alex.* rem gestam compendio narrat, nomen *regis* quo utitur, et *imperatoris* quod usurpat Raderus in sua versione, ex usu illorum temporum tam

D Cæsarem quam imperatorem ac Augustum significat. (Ant. Pagi ad ann. 476, n. 6.)

(66) *Ἀλαζονικῇ τιμωρίᾳ.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Ubi Joannes Langus τιμωρίαν vindictam interpretatus est. Ego vero minima mutatione locum hunc ita restituendum esse existimo : ἀλαζονικῇ τινι μωρίᾳ, id est, *superba quadam dementia.*

(67) *Ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν.* Christophorsonus ἡμετέραν legit, contra fidem atque auctoritatem omnium exemplarium, et absque ullo sensu. Sed et sequentia pessime interpretatus est. Quo fit ut Baronius qui interpretationem ejus passim sequitur, hujus Ephesini concilii gesta perspicere haudquaquam potuerit. Tantum obest perversa interpretatio. Sed nec Joannes Langus felicius hanc clausulam interpretatus est. Sic enim vertit : *Attestamur coram Salvatore nostro Jesu Christo, liberam esse et innocentem pietatem vestram. A qua justam et canonicam et ecclesiasticam adversus illos*

Digitized by Google

pietatem vestram rogamus ab ea quæ illis irrogata est, justa et canonica et ecclesiastica condemnatione ac depositione : præsertim vero ab ea quæ irrogata est ei, qui per multa facinora deprehensus est regiæ urbis episcopatum non rite administrare. Cæterum idem Zacharias hæc etiam scribit ad verbum. Simul atque editæ sunt encyclicæ atque imperiales litteræ, eos qui Eutychis phantasiam in urbe regia sectabantur, et monasticum vitæ genus profitebantur, cum insperatum quoddam lucrum sibi obvenisse in Timotheo, et per encyclicas litteras maximam se utilitatem percepturos esse sperarent, celeri cursu ad Timotheum se contulisse. Cumque a Timotheo convicti essent, Verbum Dei

A ἐπενεχθείσης αὐτοῖς δικαίας καὶ κανονικῆς καὶ ἐκκλησιαστικῆς καταχρίσεως καὶ καθαιρέσεως, καὶ μάλιστα τῷ τὴν βασιλεύουσαν οὐχ ὁσίως ἐπισκοπεῖν διὰ πολλὰ φωραθέντι. Ὁ αὐτὸς Ζαχαρίας καὶ τάδε πρὸς ῥῆμα γράφει, ὡς τῶν Ἐγκυκλίων καὶ βασιλικῶν γραμμάτων ἐκδοθέντων, οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες (68) ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, καὶ τὸν μονήρη διώκοντες βίον, ὥσπερ ἑρμαίῳ τινὶ περιτυχεῖν οἰηθέντες Τιμοθέῳ, καὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις τὸ ἴδιον θῆρᾶσαι ἐλπίσαντες, δρομαῖοι παρ' αὐτὸν ἀφικνοῦνται· καὶ ὡς διελεγχθέντες πρὸς Τιμοθέου ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον κατὰ τὴν θεότητα, ἐς τοὐπίσω ἀνεχώρουν.

nobis quidem consubstantiale esse secundum carnem : Patri vero consubstantiale quoad divinitatem, eos ad sua rediisse.

## 340 CAP. VI.

*Quomodo Timothcus Ælurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit.*

Idem Zacharias ait Timotheum Constantinopoli digressum, in Ephesiorum urbem venisse, atque illic Paulum in archiepiscopali sede collocasse. Qui cum jam prius ab episcopis illius provinciæ juxta antiquiorem consuetudinem ordinatus fuisset,

B

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Ὡς τοῦ Αλλούρου Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαβόντος, καὶ τῇ Ἐφεσίων τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Χαλχηδόνι σύνοδον καθυπέβαλεν.*

Ὁ αὐτὸς φησι τὸν Τιμόθεον ἐξορμήσαντα τῆς βασιλίδος, τὴν Ἐφεσίων καταλαβεῖν, ἐνθρονίσαι τε τὸν Παῦλον (69) ἀρχιερέα τῇ Ἐφεσίων· ὃς ἤδη κεχειροτόνητο μὲν ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν (70) ὑπὸ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, ἐκπεπτώκει [e] δὲ τοῦ

### VARIÆ LECTIONES.

[e] ἐκπεπτωκώς.

### VALESII ANNOTATIONES.

*et maxime contra eum qui impie episcopatum in urbe imperante gerere multis modis deprehensus est, condemnationis et exauctorationis sententiam ferri petimus.* Atqui non hoc dicunt episcopi Asiæ : sed petunt ab impp. Basilisco et Marco, ne amplius communicare velint Acacio et aliis episcopis, quos ipsi ecclesiastico judicio damnaverant ac deposuerant: id enim sonant verba illa : Ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν εἶναι δεόμεθα τῆς, etc. Quæ uno tenore scribenda sunt, absque ulla distinctione. Interpretes vero, Nicephorum, et Roberti Stephani editionem secuti, post verbum εἶναι subdistinctionem apposuerunt, quæ illos in errorem induxit.

(68) *Οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες.* Hæc Zachariæ rhetoris verba non intellexerunt interpretes. Sed neque Nicephorus ea videtur intellexisse. Pro his enim verbis hæc substituit : Οἱ τὰ Εὐτυχοῦς φανταζόμενοι. Per phantasiam autem intelligit Zacharias opinionem Eutychis, qui carnem Christi non veram nec consubstantialem nobis, sed phantasticam asserebat, ut videre est in Actis concilii Chalcedonensis. Hinc epistolæ Aviti Viennensis episcopi, quibus errorem Eutychis refutat, inscribuntur *contra phantasma*, ut testatur Sirmundus. Cæterum ex hoc loco colligitur Zachariam rhetorem non fuisse Eutychianum, sicut Baronius existimavit ad annum Christi 476. Nunquam enim ita locutus esset, si Eutychetis sectam secutus fuisset. Aut igitur dicendum est hæc non esse Zachariæ rhetoris verba ; quod tamen affirmat Evagrius : aut illum Eutychianistam non fuisse. Vide infra, cap. 14. Porro hic Zachariæ locus in primis notandus est. Ex eo enim colligitur Timotheum Ælurum, licet Chalcedonensem synodum publice anathematizaret, Eutychis tamen dogma minime approbasse. Idem de Timotheo Ælluro scribit Leontius Scholasticus, p. 464 : Οὗτος δὲ ὁ Τιμόθεος ἀνεθεμάτιζε καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὸν Εὐτυχῆ· τὸν μὲν Εὐτυχῆ, ἐπειδὴ μὴ ἔλεγεν ὁμοούσιον ἡμῖν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, ὅτι δύο φύσεις ἔλεγε τοῦ Χριστοῦ. Id est : *Hic Timotheus synodum simul et Eutychem anathematizabat. Hunc quidem, propterea quod corpus Christi ejusdem negaret esse substantiæ cum nostris. Synodum vero, quod duas Christi naturas esse diceret.*

(69) *Ἐνθρονίσαι τε τὸν Παῦλον.* Paulo ante Timotheus Ælurus et Petrus Fullo una cum aliis episcopis Constantinopoli congregati, decreverant ut Paulus iste Ephesinam sedem ex qua ejectus fuerat, recuperaret. Sic enim scribit Evagrius in cap. 5 hujus libri, ψηφίζονται καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ὑπελθεῖν θρόνον. Quem locum non recte vertit Christophorsonus hoc modo: *His rebus ita constitutis, Paulus ad sedem archiepiscopatus Ephesiani capessendam deligitur.* Non enim Paulus ab Ælluro et Petro Fullone Constantinopoli electus est, ut Ephesinam sedem capesseret ; sed cum ex Ephesina sede expulsus fuisset, Constantinopolim venit : ubi collecto Eutychianistarum istorum concilio, decretum est ut archiepiscopatum Ephesinæ urbis reciperet. In cap. 5 hujus libri, vulgatæ editiones habebant ἐπελθεῖν θρόνον. Ego vero ex ms. codice Florentino et Telleriano ὑπελθεῖν emendavi. Malim tamen scribere ἐπανελθεῖν, adjecta præpositione. [Ille Paulus postea damnatus est ab Acacio et a Simplicio papa, ut docet Epistola Simplicii in collectione Romana, p. 197.]

(70) *Ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν.* Malim scribere κατὰ τήν, etc. Porro verissimum est id quod hoc loco ait Zacharias, vetustiorem scilicet consuetudinem fuisse, ut episcopus Ephesi ab episcopis provinciæ suæ ordinaretur. A beato enim Timotheo qui primus fuit Ephesiorum episcopus, usque ad Castinum et Heraclidem quem Joannes Chrysostomus ordinavit, omnes Ephesiorum episcopi in eadem civitate ordinati sunt ab episcopis ejus provinciæ, ut patet ex actione undecima concilii Chalcedonensis.

Digitized by Google

θρόνου. Ἀποδίδωσι δὲ τῇ Ἐφεσίων καὶ τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον (71), ὅπερ αὐτὴν ἀφεῖλεν (b) ἡ ἐν Καλχηδόνι σύνοδος, ὡς μοι λέλεκται. Ἐκεῖθεν δὲ ἀπάρας, ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἀφικνεῖται, καὶ τοὺς προσιόντας ἀπαιτῶν ἀναθεματίζειν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, οὕτω διετέλει. Ἀποπηδῶσι δ' οὖν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν μοίρας, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ ἱστόρηται, ἄλλοι τε πολλοί, καὶ Θεόδοτος εἷς τῶν ὑπὸ Θεοδοσίου ἀνὰ τὴν Ἰόππην κεχειροτονημένων, τοῦ τῆς Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου πρός τινων γεγονότος, ὅτε πρὸς τὸ Βυζάντιον Ἰουβενάλιος ἀνέδραμεν.

A sede sua exciderat. Reddidit etiam Timotheus Ephesinæ Ecclesiæ jus patriarchicum, quod illi ademptum fuerat a Chalcedonensi synodo, uti supra commemoravi. Illinc profectus Alexandriam venit, et a cunctis ipsum ademptibus, ut Chalcedonensem synodum sub anathemate damnarent, exigere perseveravit. Recesserunt tamen ab eo, tum alii complures ejusdem factionis, sicut a Zacharia proditum est, tum Theodotus episcopus Joppæ, unus ex eorum numero qui ordinati fuerant a Theodosio illo, qui Hierosolymorum episcopus a quibusdam factus fuerat, cum Juvenalis Constantinopolim profectus esset.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Ὡς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνώμῃ στασιασάντων, φοβηθεὶς ὁ Βασιλίσκος, ἐναντία τῷ πρότερον γράψας ἐξαπέστειλεν ἀντεγκύκλια.*

## CAP. VII.

*Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Acacii seditionem movissent, timore perculsus, contrarius prioribus encyclicis litteras promulgavit.*

Ἀκάκιον δέ (c) φησι τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον ἐπὶ τούτοις περιπατήσαντα (72), συγκινῆσαι τὸ μοναδικὸν καὶ τὸν δῆμον τῆς βασιλευούσης, ὡς αἱρετικοῦ τοῦ Βασιλίσκου τυγχάνοντος· ἐκεῖνόν τ' αὖ ἐξαρνήσασθαι τὰ Ἐγκύκλια, καὶ διάταξιν γράψαι τὰ ἐκ συναρπαγῆς γεγονότα τέλεον ἀργεῖν, ἀντεγκύκλιά τε διαπέμπεσθαι συνιστῶντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Καὶ ταῦτα μὲν ἃ φησιν ἀντεγκύκλια, παρῆκεν, ἐμπαθῶς τὴν ὅλην πραγματείαν συγγράψας. Ἔστι δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα·

Scribit etiam idem Zacharias, Acacium Constantinopolitanum episcopum ob eas res dolore perculsum, monachos et populum urbis regiæ adversus Basiliscum, ut qui hæreticus esset, concitasse · Basiliscum vero litteras suas encyclicas tandem abnegasse, et lege **341** lata constituisse, ut ea quæ per subreptionem facta fuerant, irrita essent : litteras denique prioribus encyclicis contrarias misisse, quibus Chalcedonensis synodus confirmabatur. Et has quidem antencyclicas, ut vocat, litteras prætermisit Zacharias, qui partibus suis nimium favens, universam historiam conscripsit. Sunt autem hujusmodi.

*Ἀντεγκύκλιον Βασιλίσκου.*

*Antencyclicæ litteræ Basilisci.*

Αὐτοκράτορες Καίσαρες Βασιλίσκος καὶ Μάρκος. Τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν ἀποστολικὴν καὶ ὀρθόδοξον πίστιν, τὴν καὶ μέχρι τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατήσασαν, καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατοῦσαν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς κρατεῖν ὀφείλουσαν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτίσθημεν καὶ πιστεύομεν, αὐτὴν μόνην ἄτρωτον καὶ ἀσάλευτον κρατεῖν καὶ διηνεκῶς πολιτεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς καθολικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησίαις θεσπίζομεν, καὶ μηδὲν ἕτερον ζητεῖσθαι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας γεγενημένα, εἴτε Ἐγκύκλια, εἴτε καὶ

Imperatores Cæsares Basiliscus et Marcus Apostolicam et orthodoxam fidem et quæ ab initio in catholicis Ecclesiis viguit, et quæ ad nostrum usque imperium obtinuit, quæ et nunc sub imperio nostro obtinet, et in perpetuum deinceps prævalitura est, in quam nos et baptizati sumus et credimus : solam illæsam et inconcussam prævalere, et in omnibus catholicis atque apostolicis orthodoxorum Ecclesiis perpetuo manere decernimus, nec quidquam aliud præterea requiri. Hanc igitur ob causam, cuncta quæ fidei vel disciplinæ ecclesiasticæ causa, sub principatu nostro facta sunt, sive

## VALESII ANNOTATIONES.

(71) *Τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον.* Patriarchicum jus hic appellat Zacharias jus primatus, seu jus ordinandi metropolitanos. In hoc enim proprie consistit jus patriarchicum, ut notavi in libello de interpretatione sexti canonis concilii Nicæni, qui editus est ad calcem Socratis nostri. Quod autem addit Zacharias sive Evagrius, hoc jus ademptum fuisse sedi Ephesinæ a concilio Chalcedonensi, intelligit actionem decimam sextam synodi Chalcedonensis, in qua decretum est ut Constantinopolitanus episcopus in Asiana diœcesi metropolitanos ordinaret.

(72) *Περιπατήσαντα.* Jampridem conjeceram scribendum esse περιπαθήσαντα. Conjecturam meam Tellerianus codex tandem confirmavit, in quo scriptum inveni παραπαθήσαντα.

## VARIORUM.

(b) *Ὅπερ αὐτὴν ἀφεῖλεν.* Sedi Constantinopolitanæ a synodo Chalcedonensi tres diœceses in unam compactæ subjiciebantur, scilicet Pontica, Asiana et Thracica. Erat autem Ephesus Asianæ diœceseos metropolis. Vid. can. 28 concilii Chalcedonensis.

(c) *Ἀκάκιον δέ.* Theophanes ait : *Acacium territum cleri monachorumque CP. agmine, pro Chalcedonensi synodo decertante, et in unam cum eis ire sententiam dissimulantem: ea de causa adversus Basiliscum et Zenonem ex Ecclesiæ suggestu perorasse. Quo comperto, populi furorem Basiliscus metuens excessit civitate.* Gesta sunt hæc anno 477. Regnavit Basiliscus menses 20. (Ant. Pagi, ad ann. 477, n. 3, etc.) De Acacio vero meliora refert Evagrius, cui Cavens noster suffragatur.

Digitized by Google

quippe qui optatam ab omnibus unitatem sanctissimis Dei Ecclesiis conciliant, novitatem quæ adversus fidem Chalcedone facta est, aut inter disputandum, aut inter docendum, aut in scriptis suis quocunque demum tempore et modo ac loco proferre unquam, aut omnino nominare tentaverint, eos tanquam tumultus ac seditionum sanctis Dei Ecclesiis et universis qui nostro imperio parent, auctores, Deique ac nostræ salutis hostes; juxta leges quæ jam pridem de hujusmodi improbitate latæ sint a beatæ ac divæ memoriæ imperatore Theodosio, quas etiam huic nostræ sacræ epistolæ encyclicæ subjecimus; si quidem episcopi sunt aut clerici, deponi præcipimus: si vero monachi aut laici, exsilio et bonorum omnium publicationi et extremis pœnis subjacere. Ita enim sancta et consubstantialis Trinitas, omnium conditrix ac vivificatrix, quæ a pietate nostra perpetuo adoratur, nunc quoque tam per abolitionem eorum quæ supra diximus zizaniorum, quam per confirmationem rectarum et apostolicarum sancti Symboli traditionum, a nobis culta, animabus nostris et futura est, et res humanas nobiscum gubernans, pacatas ac tranquillas efficiet.

A μασι καθ' οἱονδήποτε καιρὸν, ἢ τρόπον ἢ τόπον τὴν ἐν Καλχηδόνι γεγενημένην κατὰ τῆς πίστεως καινοτομίαν, τοὺς τοιούτους ὡς ταραχῆς καὶ ἀκαταστασίας ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ παραιτίους, θεῷ τε καὶ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ πολεμίους, κελεύομεν κατὰ τοὺς ἤδη πρὸ ἡμῶν θεσπισθέντας παρὰ τοῦ ἐν μακαρίᾳ καὶ θείᾳ τῇ λήξει γενομένου βασιλέως Θεοδοσίου κατὰ τῆς τοιαύτης κακονοίας νόμους, τοὺς ὑποτεταγμένους τῷδε ἡμῶν τῷ θείῳ Ἐγκυκλίῳ εἰ μὲν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοὶ εἶεν καθαιρεῖσθαι· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ, ἐξορίᾳ καὶ δημεύσει παντοίᾳ καὶ τοῖς ἰσχάτοις ὑποπίπτειν ἐπιτιμίοις. Οὕτω γὰρ ἀεί ποτε παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας προσκυνουμένη ἁγία καὶ ὁμοούσιος, δημιουργός τε καὶ ζωοποιὸς τῶν ὅλων Τριὰς, θεραB πευθεῖσα καὶ νῦν παρ' ἡμῶν διὰ τῆς ἀναιρέσεως μὲν τῶν μνημονευθέντων ζιζανίων, βεβαιώσεως δὲ τῶν ὀρθῶν καὶ ἀποστολικῶν τοῦ ἁγίου Συμβόλου παραδόσεων, ἵλεως καὶ εὐμενὴς γενομένη, ταῖς τε ἡμετέραις ψυχαῖς καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ, ἔσται διὰ παντὸς συνδιοικοῦσα [67] ἡμῖν καὶ εἰρηνεύουσα τὰ ἀνθρώπινα. subditis omnibus propitia ac benigna deinceps

## 338 CAP. V.

*De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt.*

His encyclicis litteris, ut scribit Zacharias Rhetor, Timotheus qui paulo ante reversus ab exsilio fuerat, consensit, Petrus quoque cognomento Fullo, episcopus Antiochiæ, qui una cum Timotheo erat Constantinopoli. His ad hunc modum gestis, C ut Paulus quoque archiepiscopalem Ephesi sedem susciperet, decreverunt. Porro idem Zacharias refert, Anastasium etiam Hierosolymorum episcopum, qui Juvenali successerat, iisdem encyclicis subscripsisse, aliosque item complures: adeo ut circiter quingenti numero fuerint, qui Leonis epistolam et Chalcedonense concilium damnaverunt. Refertur etiam ab eodem scriptore Libellus precum, oblatus Basilisco ab episcopis Asiæ qui Ephe-

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.*

Ὡς μὲν οὖν Ζαχαρίᾳ γέγραπται τῷ Ῥήτορι, ταύταις ταῖς ἐγκυκλίοις συλλαβαῖς συντίθεται ὁ Τιμόθεος, ἄρτι τῆς ὑπερορίας, ὡς ἔφην, ἐπανηνεγμένος· καὶ πρός γε Πέτρος (*a*) ὁ τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος, ὁ ἐπίκλην Κναφεὺς, ὡς καὶ Τιμοθέῳ παρῆν ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν. Τούτων οὕτω γενομένων, ψηφίζονται καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὴν ὑπελθεῖν θρόνον. Φησὶ δ' οὖν ὡς καὶ Ἀναστάσιος ὁ μετὰ Ἰουβενάλιον Ἱεροσολύμων πρόεδρος, ὑποσημαίνεται τοῖς Ἐγκυκλίοις, ἕτεροί τε πάμπολλοι· ὡς περὶ τοὺς πεντακοσίους καθεστάναι, τοὺς τὸν Λέοντος τόμον, καὶ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀποκηρύξαντας. Καί που καὶ δέησιν ἐγγραφῇ (63) γενομένην παρὰ τῶν ἐν Ἀσίᾳ προέδρων ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων (64) πρὸς Βασιλί-

## VARIÆ LECTIONES.

[67] C. C. συνοδιεκοῦσα.

## VALESII ANNOTATIONES.

(63) *Καί που καὶ δέησιν ἐγγραφῇ.* Procul dubio scribendum est ἐγγράφει· quod miror ab interpretibus animadversum non fuisse. Subauditur autem Ζαχαρίας, qui in Historia sua ecclesiastica Libellum hunc precum integrum retulerat, quem episcopi Asiæ apud Ephesum congregati, ad Basiliscum imperatorem miserant.

(64) *Ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων.* De hoc concilio Ephesino, quod Basilisci imp. temporibus celebratum est, leviter admodum ac perfunctorie scribit Baronius in *Annalibus* ad annum Christi 476: id tantum observans, ab Eutychianis celebratum illud fuisse. Sed neque quam ob causam congregatum sit, nec quid in eo gestum fuerit, commemorat; nostri itaque officii est, ea quæ ab illo prætermissa sunt, cura nostra ac diligentia supplere. Post editas a Basilisco imp. encyclicas D litteras adversus concilium Chalcedonense, Acacius Constantinop. episcopus solus ex partriarchis qui Orientali imperio subjacebant, his litteris subscribere recusavit, nec Chalcedonense concilium ex ecclesiasticis tabulis expungere unquam sustinuit. Sed et monachi Constantinopolitani Basilisco fortiter restiterunt. Denique plebs Constantinopolitana gravissime tumultuari cœpit, urbis ac palatii incendium minitans, si imperator vim inferre Acacio et Catholicis perseveraret. Qua re territus Basiliscus ex urbe regia aufugit: et Ecclesiæ Constantinopolitanæ jura sua ac privilegia ademit, et senatoribus interdixit ne Acacium alloquerentur. Postea vero cum Zenonem ex Isauria redire didicisset, metu perculsus, una cum uxore et liberis in Ecclesiam venit: seque Acacio et clero urbis regiæ excusans, Ecclesiæ Constantinop. jura sua restituit, et ant-

## VARIORUM.

(*a*) *Πέτρος.* De Petro Fullone vid. Theod. lector. lib. I, circa med.

Digitized by Google

σκον, ὧν ἕνια τούτοις σύγκειται τοῖς γράμμασι· Τοῖς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις δεσπόταις ἡμῶν, Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ, αἰωνίοις νικηταῖς Αὐγούστοις (65). *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διὰ πάντων ἐδείχθητε, πανευσεβέστατοι καὶ φιλόχριστοι βασιλεῖς μισουμένῃ καὶ πολεμουμένῃ τῇ πίστει διαφόρως συμπολεμούμενοι. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως καὶ θείου πυρὸς ζῆλος, καὶ ἡ δικαία τῆς ὑμετέρας γαληνότητος κίνησις, τοὺς ἀντιδιατιθεμένους παραπόδας συμπλέξαι τοὺς τὸν Θεὸν τὸν δυνατὸν καὶ τὴν ἡμετέραν [68] τῇ πίστει κρατυνομένην βασιλείαν ἀλαζονικῇ τιμωρίᾳ (66) κατατοξεύειν ἐπιχειροῦντας, καὶ τῆς ἡμετέρας βραχύτητος πολυτρόπως μὴ φειδομένους· ἀλλ' ἀεὶ συκοφαντοῦντας καὶ καταψευδομένους ἡμῶν, ὡς ἀνάγκῃ τινὶ καὶ βίᾳ καθυπογραψάντων ἡμῶν ἐν τοῖς θείοις ὑμῶν καὶ ἀποστολικοῖς Ἐγκυκλίοις, ἐν οἷς μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ προθυμίας καθυπεγράψαμεν. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε, εἰδότες ὅπερ ἔφημεν, ὅτι πᾶς ὁ κόσμος ἀνατραπήσεται πάλιν, καὶ μικρὰ εὑρεθήσεται ἃ παρὰ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γενόμενα κακά, ἅτινα καὶ τοὺς ἀναριθμήτους ἐκείνους εἰργάσατο φόνους, καὶ τὰ αἵματα τῶν ὀρθοδόξων ἀδίκως καὶ παρανόμως ἐξέχεε. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διαμαρτυρόμεθα ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν (67) εἶναι δεόμεθα τῆς

A si in unum convenerant. Cujus libelli pars sic habet: Piissimis per omnia, Christique amantissimis dominis nostris, Basilisco et Marco, perpetuis victoribus Augustis, *Et post pauca:* Perpetuo visi estis imperatores piissimi omnino Christique amantissimi, una cum fide quæ odio habebatur et oppugnabatur, diversis modis oppugnari. *Et aliquanto post:* Terribilis quædam exspectatio **339** judicii, et divini ignis ardor, et serenitatis vestræ justa indignatio, adversarios brevi corripiet, qui præpotentem Deum et imperium vestrum recta fide roboratum, superba quadam dementia, quasi jaculis impetere conantur, nec tenuitati nostræ ullo modo parcunt: sed calumniis ac mendaciis assidue nos insectantur, quasi vi quadam ac necessitate com-
B pulsi, sacris vestris et apostolicis encyclicis litteris subscripserimus: quibus tamen cum omni gaudio et alacritate animi subscripsimus. *Et post alia:* Nihil igitur aliud præter sacras vestras encyclicas litteras proponi sinatis: pro certo habentes id quod jam dixi, universum orbem rursus eversum iri, et quod mala quæ a Chalcedonensi synodo importata sunt, levia esse videbuntur, quæ tamen innumerabiles hominum cædes pepererunt, et orthodoxorum sanguinem injuste et illegitime effuderunt. *Et iterum paucis interjectis:* Protestamur coram Servatore nostro Jesu Christo; liberam esse

## VARIÆ LECTIONES.

[68] C. C. ὑμετέραν.

## VALESII ANNOTATIONES.

encyclicas litteras promulgavit, ut scribit Theodo-
C rus Lector in lib. I. Eutychiani igitur cum viderent Acacium pro confirmatione Chalcedonensis synodi tam acriter decertare, nec monasteria solum, verum etiam plebem urbis regiæ, aliosque passim sacerdotes ab eo adversus Basiliscum concitari, episcoporum partis suæ concilium in urbe Epheso congregarunt: in quo tum Acacium et alios quosdam episcopos idem cum illo sentientes damnarunt ac deposuerunt: tum Basiliscum imperatorem rogarunt ut in pristina sententia maneret, nec contrariam encyclicis suis constitutionem promulgaret. In eadem synodo Paulus Ephesiorum episcopus a comprovincialibus episcopis est ordinatus; et jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum, ut scribit Evagrius in cap. 6 hujus libri. Porro celebratum est hoc concilium Ephesinum anno Christi 477, post consulatum Basilisci et Armati. Id autem ex eo colligo, quod hæc synodus congregata est paulo
D antequam Basiliscus litteras suas antencyclicas promulgaret. Eas autem Basiliscus eo quem dixi anno publicavit, cum Zenonem ex Isauria reverti cum exercitu didicisset, ut ex Theodoro Lectore superius observavi. Certe hoc innuunt episcopi Asiani in epistola ad Basiliscum his verbis: Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε. Id est, *Nihil igitur contrarium divinis encyclicis vestris proponi jubeatis.* Cæterum huic concilio præfuisse videtur Timotheus Ælurus. Hic enim regnante Basilisco Ephesum venit, et Paulum in sede episcopali collocavit, ut ex Zacharia scribit Evagrius. Nec est verisimile Acacium patriarcham CP. ab alio depositum fuisse quam ab Alexandrino episcopo, qui æqualem Acacio dignitatem patriarchæ obtinebat. Quis enim credat CP. episcopum depositum esse ab episcopis Asiæ, qui jam inde a temporibus Joannis Chrysostomi, CP. episcopo subjacebant?

(65) *Αὐγούστοις.* Marcus a Basilisco patre primum Cæsar creatus est, ut scribit Marcellinus in *Chronico* et Theoph. ac reliqui. Certe in encyclicis Basilisci litteris nobilissimus Cæsar tantummodo appellatur. Postea vero Augustus a patre appellatus est, ut docet hæc epistola episcoporum Ephesini concilii. In antencyclica quoque Basilisci epistola idem Marcus imperator cum patre nominatur. Fallitur ergo auctor *Chronici Alexandrini*, qui Basiliscum, simul atque imperator renuntiatus est, Marcum filium suum imperatorem coronasse scribit. Rectius Candidus in lib. II *Historiæ*, apud Photium. — At non auctor *Chronici Alex.*, sed Valesius hallucinatur. Præterquam enim quod *Chronicon Alex.* rem gestam compendio narrat, nomen *regis* quo utitur, et *imperatoris* quod usurpat Raderus in sua versione, ex usu illorum temporum tam Cæsarem quam imperatorem ac Augustum significat. (Ant. Pagi ad ann. 476, n. 6.)

(66) *Ἀλαζονικῇ τιμωρίᾳ.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Ubi Joannes Langus τιμωρίαν vindictam interpretatus est. Ego vero minima mutatione locum hunc ita restituendum esse existimo: *ἀλαζονικῇ τινι μωρίᾳ*, id est, *superba quadam dementia.*

(67) *Ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν.* Christophorsonus ἡμετέραν legit, contra fidem atque auctoritatem omnium exemplarium, et absque ullo sensu. Sed et sequentia pessime interpretatus est. Quo fit ut Baronius qui interpretationem ejus passim sequitur, hujus Ephesini concilii gesta perspicere haudquaquam potuerit. Tantum obest perversa interpretatio. Sed nec Joannes Langus felicius hanc clausulam interpretatus est. Sic enim vertit: *Attestamur coram Salvatore nostro Jesu Christo, liberam esse et innocentem pietatem vestram. A qua justam et canonicam et ecclesiasticam adversus illos*

Digitized by Google

pietatem vestram rogamus ab ea quæ illis irrogata est, justa et canonica et ecclesiastica condemnatione ac depositione : præsertim vero ab ea quæ irrogata est ei, qui per multa facinora deprehensus est regiæ urbis episcopatum non rite administrare. Cæterum idem Zacharias hæc etiam scribit ad verbum. Simul atque editæ sunt encyclicæ atque imperiales litteræ, eos qui Eutychis phantasiam in urbe regia sectabantur, et monasticum vitæ genus profitebantur, cum insperatum quoddam lucrum sibi obvenisse in Timotheo, et per encyclicas litteras maximam se utilitatem percepturos esse sperarent, celeri cursu ad Timotheum se contulisse. Cumque a Timotheo convicti essent, Verbum Dei nobis quidem consubstantiale esse secundum carnem : Patri vero consubstantiale quoad divinitatem, eos ad sua rediisse.

A ἐπενεχθείσης αὐτοῖς δικαίας καὶ κανονικῆς καὶ ἐκκλησιαστικῆς καταχρίσεως καὶ καθαιρέσεως, καὶ μάλιστα τῷ τὴν βασιλεύουσαν οὐχ ὁσίως ἐπισκοπεῖν διὰ πολλὰ φωραθέντι. Ὁ αὐτὸς Ζαχαρίας καὶ τάδε πρὸς ῥῆμα γράφει, ὡς τῶν Ἐγκυκλίων καὶ βασιλικῶν γραμμάτων ἐκδοθέντων, οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες (68) ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, καὶ τὸν μονήρη διώκοντες βίον, ὥσπερ ἑρμαίῳ τινὶ περιτυχεῖν οἰηθέντες Τιμοθέῳ, καὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις τὸ ἴδιον θηρᾶσαι ἐλπίσαντες, δρομαῖοι παρ' αὐτὸν ἀφικνοῦνται· καὶ ὡς διελεγχθέντες πρὸς Τιμοθέου ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον κατὰ τὴν θεότητα, ἐς τοὐπίσω ἀνεχώρουν.

## 340 CAP. VI.

*Quomodo Timotheus Ælurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit.*

Idem Zacharias ait Timotheum Constantinopoli digressum, in Ephesiorum urbem venisse, atque illic Paulum in archiepiscopali sede collocasse. Qui cum jam prius ab episcopis illius provinciæ juxta antiquiorem consuetudinem ordinatus fuisset,

B

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Ὡς τοῦ Αλλούρου Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαβόντος, καὶ τῇ Ἐφεσίων τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Χαλχηδόνι σύνοδον καθυπέβαλεν.*

Ὁ αὐτός φησι τὸν Τιμόθεον ἐξορμήσαντα τῆς βασιλίδος, τὴν Ἔφεσίων καταλαβεῖν, ἐνθρονίσαι τε τὸν Παῦλον (69) ἀρχιερέα τῇ Ἐφεσίων· ὃς ἤδη κεχειροτόνητο μὲν ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν (70) ὑπὸ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, ἐκπεπτώκει [a] δὲ τοῦ

## VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐκπεπτωκώς.

## VALESII ANNOTATIONES.

*et maxime contra eum qui impie episcopatum in urbe imperante gerere multis modis deprehensus est, condemnationis et exauctorationis sententiam ferri petimus.* Atqui non hoc dicunt episcopi Asiæ : sed petunt ab impp. Basilisco et Marco, ne amplius communicare velint Acacio et aliis episcopis, quos ipsi ecclesiastico judicio damnaverant ac deposuerant: id enim sonant verba illa : Ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν εἶναι διόμεθα τῆς, etc. Quæ uno tenore scribenda sunt, absque ulla distinctione. Interpretes vero, Nicephorum, et Roberti Stephani editionem secuti, post verbum εἶναι subdistinctionem apposuerunt, quæ illos in errorem induxit.

(68) *Οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες.* Hæc Zachariæ rhetoris verba non intellexerunt interpretes. Sed neque Nicephorus ea videtur intellexisse. Pro his enim verbis hæc substituit : Οἱ τὰ Εὐτυχοῦς φανταζόμενοι. Per phantasiam autem intelligit Zacharias opinionem Eutychis, qui carnem Christi non veram nec consubstantialem nobis, sed phantasticam asserebat, ut videre est in Actis concilii Chalcedonensis. Hinc epistolæ Aviti Viennensis episcopi, quibus errorem Eutychis refutat, inscribuntur *contra phantasma*, ut testatur Sirmundus. Cæterum ex hoc loco colligitur Zachariam rhetorem non fuisse Eutychianum, sicut Baronius existimavit ad annum Christi 476. Nunquam enim ita locutus esset, si Eutychetis sectam secutus fuisset. Aut igitur dicendum est hæc non esse Zachariæ rhetoris verba ; quod tamen affirmat Evagrius : aut illum Eutychianistam non fuisse. Vide infra, cap. 14. Porro hic Zachariæ locus in primis notandus est. Ex eo enim colligitur Timotheum Ælurum, licet Chalcedonensem synodum publice anathematizaret, Eutychis tamen dogma minime approbasse. Idem de Timotheo Ælluro scribit Leontius Scholasticus, n. 46 : Οὗτος δὲ ὁ Τιμόθεος ἀνεθεμάτιζε καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὸν Εὐτυχῆ· τὸν μὲν Εὐτυχῆ, ἐπειδὴ μὴ ἔλεγεν ὁμοούσιον ἡμῖν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, ὅτι δύο φύσεις ἔλεγε τοῦ Χριστοῦ. Id est : *Hic Timotheus synodum simul et Eutychem anathematizabat. Hunc quidem, propterea quod corpus Christi ejusdem negaret esse substantiæ cum nostris. Synodum vero, quod duas Christi naturas esse diceret.*

(69) *Ἐνθρονίσαι τε τὸν Παῦλον.* Paulo ante Timotheus Ælurus et Petrus Fullo una cum aliis episcopis Constantinopoli congregati, decreverant ut Paulus iste Ephesinam sedem ex qua ejectus fuerat, recuperaret. Sic enim scribit Evagrius in cap. 5 hujus libri, ψηφίζονται καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικὸν ὑπελθεῖν θρόνον. Quem locum non recte vertit Christophorsonus hoc modo : *His rebus ita constitutis, Paulus ad sedem archiepiscopatus Ephesiani capessendam deligitur.* Non enim Paulus ab Ælluro et Petro Fullone Constantinopoli electus est, ut Ephesinam sedem capesseret ; sed cum ex Ephesina sede expulsus fuisset, Constantinopolim venit : ubi collecto Eutychianistarum istorum concilio, decretum est ut archiepiscopatum Ephesinæ urbis reciperet. In cap. 5 hujus libri, vulgatæ editiones habebant ἐπελθεῖν θρόνον. Ego vero ex ms. codice Florentino et Telleriano ὑπελθεῖν emendavi. Mallem tamen scribere ἐπανελθεῖν, adjecta præpositione. [Hic Paulus postea damnatus est ab Acacio et a Simplicio papa, ut docet Epistola Simplicii in collectione Romana, p. 197.]

(70) *Ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν.* Mallem scribere κατὰ τὴν, etc. Porro verissimum est id quod hoc loco ait Zacharias, vetustiorem scilicet consuetudinem fuisse, ut episcopus Ephesi ab episcopis provinciæ suæ ordinaretur. A beato enim Timotheo qui primus fuit Ephesiorum episcopus, usque ad Castinum et Heraclidem quem Joannes Chrysostomus ordinavit, omnes Ephesiorum episcopi in eadem civitate ordinati sunt ab episcopis ejus provinciæ, ut patet ex actione undecima concilii Chalcedonensis.

Digitized by Google

Θρόνου. Ἀποδίδωσι δὲ τῇ Ἐφεσίων καὶ τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον (71), ὅπερ αὐτὴν ἀφεῖλεν (b) ἡ ἐν Καλχηδόνι σύνοδος, ὡς μοι λέλεκται. Ἐκεῖθεν δὲ ἀπάρας, ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων ἀφικνεῖται, καὶ τοὺς προσιόντας ἁπαιτῶν ἀναθεματίζειν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, οὕτω διετέλει. Ἀποπηδῶσι δ' οὖν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν μοίρας, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ ἱστόρηται, ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ Θεόδοτος εἷς τῶν ὑπὸ Θεοδοσίου ἀνὰ τὴν Ἰόππην κεχειροτονημένων, τοῦ τῆς Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου πρός τινων γεγονότος, ὅτε πρὸς τὸ Βυζάντιον Ἰουβενάλιος ἀνέδραμεν.

A sede sua exciderat. Reddidit etiam Timotheus Ephesinæ Ecclesiæ jus patriarchicum, quod illi ademptum fuerat a Chalcedonensi synodo, uti supra commemoravi. Illinc profectus Alexandriam venit, et a cunctis ipsum ademptibus, ut Chalcedonensem synodum sub anathemate damnarent, exigere perseveravit. Recesserunt tamen ab eo, tum alii complures ejusdem factionis, sicut a Zacharia proditum est, tum Theodotus episcopus Joppæ, unus ex eorum numero qui ordinati fuerant a Theodosio illo, qui Hierosolymorum episcopus a quibusdam factus fuerat, cum Juvenalis Constantinopolim profectus esset.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Ὡς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνώμῃ στασιασάντων, φοβηθεὶς ὁ Βασιλίσκος, ἐναντία τῷ πρότερον γράψας ἐξαπέστειλεν ἀντεγκύκλια.*

Ἀκάκιον δέ (c) φησι τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον ἐπὶ τούτοις περιπατήσαντα (72), συγκινῆσαι τὸ μοναδικὸν καὶ τὸν δῆμον τῆς βασιλευούσης, ὡς αἱρετικοῦ τοῦ Βασιλίσκου τυγχάνοντος· ἐκεῖνόν τ' αὖ ἐξαρνήσασθαι τὰ Ἐγκύκλια, καὶ διάταξιν γράψαι τὰ ἐκ συναρπαγῆς γεγενόμενα τέλεον ἀργεῖν, ἀντεγκύκλιά τε διαπέμπεσθαι συνιστῶντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Καὶ ταῦτα μὲν ἃ φησιν ἀντεγκύκλια, παρῆκεν, ἐμπαθῶς τὴν ὅλην πραγματείαν συγγράψας. Ἔστι δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα·

## CAP. VII.

*Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Acacii seditionem movissent, timore perculsus, contrarias prioribus encyclicis litteras promulgavit.*

Scribit etiam idem Zacharias, Acacium Constantinopolitanum episcopum ob eas res dolore perculsum, monachos et populum urbis regiæ adversus Basiliscum, ut qui hæreticus esset, concitasse · Basiliscum vero litteras suas encyclicas tandem abnegasse, et lege **341** lata constituisse, ut ea quæ per subreptionem facta fuerant, irrita essent : litteras denique prioribus encyclicis contrarias misisse, quibus Chalcedonensis synodus confirmabatur. Et has quidem antencyclicas, ut vocat, litteras prætermisit Zacharias, qui partibus suis nimium favens, universam historiam conscripsit. Sunt autem hujusmodi.

*Ἀντεγκύκλιον Βασιλίσκου.*

Αὐτοκράτορες Καίσαρες Βασιλίσκος καὶ Μάρκος. Τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν ἀποστολικὴν καὶ ὀρθόδοξον πίστιν, τὴν καὶ μέχρι τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατήσασαν, καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατοῦσαν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς κρατεῖν ὀφείλουσαν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτίσθημεν καὶ πιστεύομεν, αὐτὴν μόνην ἄτρωτον καὶ ἀσάλευτον κρατεῖν καὶ διηνεκῶς πολιτεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς καθολικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησίαις θεσπίζομεν, καὶ μηδὲν ἕτερον ζητεῖσθαι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας γεγενημένα, εἴτε Ἐγκύκλια, εἴτε καὶ

*Antencyclicæ litteræ Basilisci.*

Imperatores Cæsares Basiliscus et Marcus Apostolicam et orthodoxam fidem et quæ ab initio in catholicis Ecclesiis viguit, et quæ ad nostrum usque imperium obtinuit, quæ et nunc sub imperio nostro obtinet, et in perpetuum deinceps prævalitura est, in quam nos et baptizati sumus et credimus : solam illæsam et inconcussam prævalere, et in omnibus catholicis atque apostolicis orthodoxorum Ecclesiis perpetuo manere decernimus, nec quidquam aliud præterea requiri. Hanc igitur ob causam, cuncta quæ fidei vel disciplinæ ecclesiasticæ causa, sub principatu nostro facta sunt, sive

## VALESII ANNOTATIONES.

(71) *Τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον.* Patriarchicum jus hic appellat Zacharias jus primatus, seu jus ordinandi metropolitanos. In hoc enim proprie consistit jus patriarchicum, ut notavi in libello de interpretatione sexti canonis concilii Nicæni, qui editus est ad calcem Socratis nostri. Quod autem addit Zacharias sive Evagrius, hoc jus ademptum fuisse sedi Ephesinæ a concilio Chalcedonensi, intelligit actionem decimam sextam synodi Chalcedonensis, in qua decretum est ut Constantinopolitanus episcopus in Asiana diœcesi metropolitanos ordinaret.

(72) *Περιπατήσαντα.* Jampridem conjeceram scribendum esse περιπαθήσαντα. Conjecturam meam Tellerianus codex tandem confirmavit, in quo scriptum inveni παραπαθήσαντα.

## VARIORUM.

(b) *Ὅπερ αὐτὴν ἀφεῖλεν.* Sedi Constantinopolitanæ a synodo Chalcedonensi tres diœceses in unam compactæ subjiciebantur, scilicet Pontica, Asiana et Thracica. Erat autem Ephesus Asianæ diœcesecos metropolis. Vid. can. 28 concilii Chalcedonensis.

(c) *Ἀκάκιον δέ.* Theophanes ait : *Acacium territum cleri monachorumque CP. agmine, pro Chalcedonensi synodo decertante, et in unam cum eis ire sententiam dissimulantem : ea de causa adversus Basiliscum et Zenonem ex Ecclesiæ suggestu perorasse. Quo comperto, populi furorem Basiliscus metuens excessit civitate.* Gesta sunt hæc anno 477. Regnavit Basiliscus menses 20. (Ant. Pagi, ad ann. 477, n. 3, etc.) De Acacio vero meliora refert Evagrius, cui Marcus noster suffragatur.

Digitized by Google

encyclicas sive alias epistolas, sive aliud quodlibet, irrita et cassa esse præcipimus; Nestorio simul et Eutyche, et cunctis aliis hæresibus, nec non et iis qui idem cum illis sentiunt, anathemate damnatis. Ac de hoc argumento nec synodum fieri, nec amplius quæstionem ullam moveri volumus, sed ea firma atque inconcussa remanere. Provincias quoque quarum ordinationem sedes hujus regiæ et gloriosæ urbis habuerat, reverendissimo ac sanctissimo patriarchæ et archiepiscopo Acacio restitui jubemus : manentibus scilicet in suis sedibus, his qui nunc sunt Dei amantissimis episcopis : ita ut post illorum obitum, nullum ex ea re præjudicium fiat juri ordinationis quod competit sedi regiæ hujus atque inclytæ civitatis. Hoc autem divale præceptum nostrum, vim constitutionis habere nemini dubium est. Atque hæc quidem gesta sunt in hunc modum.

A ἕτερα, ἢ εἴ τι δηποτοῦν πίστεως ἕνεκεν, ἢ καταστάσεως ἐκκλησιαστικῆς, ἀργεῖν καὶ πεπαῦσθαι προστάττομεν· ἀναθεματιζομένων Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ πάσης ἑτέρας αἱρέσεως, καὶ πάντων τῶν τὰ αὐτὰ φρονούντων· καὶ περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως μὴ σύνοδον γίνεσθαι ἢ ἑτέραν ζήτησιν· ἀλλὰ ταῦτα μένειν ἀβράγη καὶ ἀσάλευτα. Ἀποδοθῆναι δὲ καὶ τὰς ἐπαρχίας (73) τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ ἀγωτάτῳ πατριάρχῃ καὶ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ, ὧν τὴν χειροτονίαν εἶχεν ὁ θρόνος ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ ἐνδόξου πόλεως· δηλαδὴ τῶν νῦν ὄντων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μενόντων ἐπὶ τῶν οἰκείων θρόνων, μηδενὸς ἐκ τούτου προκρίματος γινομένου μετὰ τὴν τούτων τελευτὴν τῷ δικαίῳ τῆς χειροτονίας τοῦ εὐαγοῦς θρόνου ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ ἐνδόξου πόλεως. Τοῦτο δὲ τὸ θεῖον ἡμῶν θέσπισμα δύναμιν ἐπέχειν θείας διατάξεως, οὐδενὶ ἀμφίβολον καθέστηκε. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε προῆλθε.

B

## CAP. VIII.

### *De reditu Zenonis.*

At Zeno, cum sanctam ac multis certaminibus illustrem protomartyrem Theclam vidisset in somnis, ut perhibent, ipsum incitantem, et restitutionem imperii ipsi pollicentem; Byzantium versus castra movit. **342** Cumque eos a quibus obsidebatur, muneribus corrupisset, Basiliscum qui jam biennio regnaverat, imperio expulit; et ad sacrarium ecclesiæ confugientem, hostibus dedidit. Quamobrem Zeno amplissimum templum, opibus ac venustate eximium, protomartyri Theclæ in urbe Isauriæ Seleucia dedicavit, multisque imperialibus donariis illud exornavit, quæ ad nostram usque ætatem illic servantur. Et Basiliscus quidem in Cappadociam abductus est. In statione vero quæ Acusus dicitur, una cum uxore et liberis est interfectus. Zeno autem lege lata, cuncta quæ a Basilisco tyranno

## ΚΕΦΑΛ. Η.

### *Περὶ τῆς ἐπανόδου Ζήνωνος.*

Ζήνων δὲ παροτρύνουσαν, ὡς φασι, θεασάμενος τὴν ἁγίαν καὶ πολύαθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν (74), καὶ τὴν τῆς βασιλείας ἀποκατάστασιν ὑπισχνουμένην, ἐπὶ τὸ Βυζάντιον στρατεύει· δώροις τε τοὺς πολιορκοῦντας ὑπελθών, καὶ δεύτερον ἔτος τῆς ἀρχῆς κρατήσαντα τὸν Βασιλίσκον ἐξωθεῖται· ἁγίοις τε προσπελάσαντα σηκοῖς, τοῖς ἐχθροῖς ἐκδίδωσιν. Οὕτως ὁ Ζήνων μέγιστον τέμενος, ἐξοχῇ τε καὶ κάλλει πρῶτον, ἀνατέθεικε τῇ πρωτομάρτυρι Θέκλῃ ἀνὰ τὴν Σελευκέων τὴν πρὸς τῇ Ἰσαύρῳ χώρᾳ κειμένην, πλείστοις καὶ βασιλικοῖς ἀναθήμασι διακοσμήσας, τοῖς καὶ μέχρις ἡμῶν σωζομένοις. Πέμπεται μὲν οὖν ἀνὰ τὴν Καππαδοκῶν τεθνηξόμενος χώραν ὁ Βασιλίσκος· ἐν Ἀκουσῷ (75) δὲ τῷ σταθμῷ ἅμα γυναικὶ καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται (76). Καὶ νόμον ὁ Ζήνων τίθησιν ἀναιροῦντα τὰ ἐπὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις συντεθειμένα

C

## VALESII ANNOTATIONES.

(73) *Ἀποδοθῆναι δὲ καὶ τὰς ἐπαρχίας.* Cum per encyclicas litteras imp. Basilisci, Chalcedonensis synodus penitus abrogata fuisset, privilegia Constantinopolitanæ sedis quæ in illo concilio sancita fuerant, sublata per eamdem sanctionem videbantur. Qua re præcipue impulsus Acacius omni ope elaboravit ut Basiliscus imperator constitutionem suam revocaret. Præterea in Ephesina synodo jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum fuerat a Timotheo Æluro, uti supra vidimus. Quo facto Asiana diœcesis, cujus ordinationes decreto Chalcedonensis synodi attributæ fuerant episcopo Constantinopolitano, eidem sedi adempta fuerat. Itaque opus fuit nova Constitutione, qua sedi Constantinopolitanæ jura sua ac privilegia redderentur. Id ergo nunc præstat Basiliscus imp. datis antencyclicis litteris. Idem quoque testatur Theodorus Lector in lib. I *Collectaneorum*, sub finem.

(74) *Πρωτομάρτυρα Θέκλαν.* Græci qui epithetis gaudent, propriis ac peculiaribus titulis singulos sanctos insignire solent. Sic Theclam apostolum et protomartyrem vulgo appellant. Apostolum quidem, eo quod fidem Christi instar apostoli multis locis prædicaverit; protomartyrem vero, propterea quod, ut Stephanus inter viros primus, sic ipsa inter mulieres prima, Christi martyr extiterit, ut testatur Basilius Seleuciensis in lib. I, *De vita et miraculis beatæ Theclæ*. Dicta est autem Thecla per syncopen pro Theoclia. Ita enim non raro eam appellat idem Basilius.

D

(75) *Ἐν Ἀκουσῷ.* Sic etiam scribitur hujus stationis nomen apud Nicephorum. Cedrenus vero ac Theophanes Cucusum nominant. Marcellinus vero et auctor *Chronici Alexandrini* Limnas castrum Cappadociæ appellant, quo trusus est Basiliscus una cum uxore et liberis : portaque unius turris qua inclusus fuerat, obstructa, fame ibidem ac frigore interiit.

(76) *Ἀποσφάττεται.* Cum Evagrio consentit Malchus in lib. I *Historiæ Byzantinæ*, et Candidus Isaurus in lib. II *Historiarum*, qui Basiliscum gladio peremptum esse scribunt. Reliqui tamen tradunt eum una cum uxore et liberis fame ac frigore contabuisse. Hanc scriptorum discrepantiam in morte Basilisci referenda, notat Theophanes in *Chronico*, pag. 107.

Digitized by Google

Βασιλίσκῳ τῷ τυράννῳ. Καὶ Πέτρος μὲν ὁ ἐπίκλην Κναφεὺς, τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἀπελαύνεται· Παῦλος δὲ, τῆς Ἐφεσίων.

A in encyclicis litteris constituta fuerant, abrogavit. Tunc etiam Petrus cognomento Fullo ex Antiochena Ecclesia, et Paulus ex Ephesina sede exturbati sunt.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Ὡς μετὰ τὸν θάνατον Βασιλίσκου, οἱ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἱλεούμενοι, μετανοίας βιβλίον ἐπιδεδώκασιν, οἷς ἐξήμαρτον τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀθετήσαντες.*

Οἱ δὲ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἱλεούμενοι, παρῃτοῦντο, καὶ συγγνώμην ᾔτουν, βιβλία μετανοίας διαπεμπόμενοι, δι' ὧν ἔφασκον, πρὸς ἀνάγκης τοῖς Ἐγκυκλίοις, οὐ μὴν ἑκουσίως ὑποσημήνασθαι, καὶ διώμνυντο ἢ μὴν οὕτως ἔχειν, καὶ μὴ ἑτέρως, ἢ κατὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον πεπιστευκέναι τε καὶ πιστεύειν. Ἡ δὲ τῶν γραμμάτων B δύναμίς ἐστιν ἐν τούτοις· Ἐπιστολὴ, ἤτοι δέησις, ἀποσταλεῖσα Ἀκακίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως παρὰ τῶν τῆς Ἀσίας ἐπισκόπων· Ἀκακίῳ τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ ὁσιωτάτῳ πατριάρχῃ τῆς κατὰ τὴν βασιλεύουσαν Κωνσταντινούπολιν νέαν Ῥώμην ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Ἔφθασεν ἐφ' ἡμᾶς (77) πρεπόντως ποιῶν ὁ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀναπληρώσων τόπον. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Διὰ τῶνδε τῶν λιβέλλων γνωρίζομεν, ὑπογεγραφηκέναι οὐ κατὰ πρόθεσιν, ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης, γράμμασιν, καὶ ῥήμασιν, ὀλλ' οὐ καρδίᾳ συνθέμενοι τούτοις· ταῖς γὰρ ἡμῶν εὐπροσδέκτοις πρεσβείαις (78), σὺν ἐπινεύσει τοῦ κρείττονος, ὡς παρειλήφαμεν παρὰ τῶν τῆς οἰκουμένης φωστήρων τιν', καὶ τῶν ῥ' ἁγίων Πατέρων, C πιστεύομεν· πρὸς τούτοις δὲ, καὶ τοῖς ἐν Καλχηδόνι εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς τυπωθεῖσι παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ συναχθέντων ἁγίων Πατέρων. Εἴτε οὖν Ζαχαρίας ὁ Ῥήτωρ ἐσυκοφάντησε τούτους, εἴτε αὐτοὶ διεψεύσαντο, φήσαντες, ὡς οὐκ ἠθούλοντο ὑπογράψαι, λέγειν οὐκ ἔχω.

Interim vero episcopi Asiæ, ut Acacium placarent, excusatione apud eum usi sunt, veniamque petierunt missis ad illum pœnitentiæ libellis: quibus asseverabant se necessitate adactos, non autem sua sponte, encyclicis litteris subscripsisse: jurabantque rem ita se habere, nec se aliter quam juxta Chalcedonensis synodi formulam credere nunc, et antea credidisse. Harum autem litterarum sensus est hujusmodi: Epistola seu petitio missa ab episcopis Asiæ ad Acacium Constantinopolitanum episcopum. Acacio sanctissimo ac religiosissimo patriarchæ sanctissimæ Ecclesiæ regiæ urbis Constantinopoleos junioris Romæ. *Et post alia*: Venit ad vos, recte atque ordine faciens, qui nostram quoque vicem impleturus est. *Et paulo post*: His libellis significamus, non ex animi sententia, sed necessitate adductos nos subscripsisse: verbis quidem ac litteris, sed non ex animo consensum iis accommodantes. Adjuvantibus enim precationibus vestris Deo acceptis, et divino numine, ita credimus sicut a luminaribus orbis terrarum trecentis illis et octodecim, et a centum et quinquaginta sanctis Patribus accepimus. Credimus præterea iis **343** quæ Chalcedone pie ac recte definita sunt a sanctis Patribus illic congregatis. Utrum porro Zacharias Rhetor istos calumniatus sit, an ipsi mentiti fuerint, cum dicerent se invitos subscripsisse, equidem affirmare non possum.

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπησάντων.*

Μετὰ γοῦν Πέτρον, Στέφανος (79) τὸν Ἀντιοχείας θρόνον παραλαμβάνει (*d*)· ὃν παῖδας Ἀντιοχέων (*e*)

## CAP. IX.

*Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiæ ut Acacium placarent, libellum pœnitentiæ ei porrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent.*

## CAP. X.

*De iis qui Antiochæ episcopatum gessere.*

Ejecto autem Petro, Stephanus Antiochensis Ecclesiæ episcopatum sortitus est; quem Antio-

## VALESII ANNOTATIONES.

(77) *Ἔφθασεν ἐφ' ἡμᾶς.* Christophorsonus et Savilius emendarunt ὑμᾶς, absque ullo sensu. Certe Nicephorus vulgatam scripturam confirmat. Verum in verbis proxime sequentibus, ὑμέτερον restitui debet pro ἡμέτερον. Vidit hoc ante nos Joannes Langus, qui Nicephori locum ex Evagrio transcriptum ita interpretatus est: *Recte sane ad nos venit, qui locum etiam vestrum obtinebit.* Quibus verbis episcopi Asiæ designant legatum quem ad ipsos miserat Acacius Constantinopolitanus episcopus, presbyterum scilicet aut diaconum Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Quod si quis cum Christophorsono legere maluerit ἐφ' ὑμᾶς, de legato id intelligemus quem episcopi Asiæ ad Acacium miserant, ut libellum satisfactionis ei offerret. Atque id verius puto.

(78) *Ταῖς γὰρ ἡμῶν πρεσβείαις.* Procul dubio scribendum est ὑμῶν, ut legitur apud Nicephorum. Ex quo etiam corrigendum est paulo post σὺν ἐπινεύσει, divisis vocabulis quæ perperam inter se cohærebant. Utramque emendationem confirmat codex Tellerianus.

(79) *Μετὰ Πέτρον, Στέφανος.* Post Petrum Fullonem episcopus Antiochiæ fuit Joannes Apamenus. Quo post tres menses pulso, subrogatus est Stephanus, ut scribit Theophanes in *Chronico*, pag. 107, cui consentit Gelasius in gestis de nomine Acacii, et Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Ejusdem Joannis meminit Felix papa in sententia damnationis quam dictavit in Acacium, et in epistola quam nomine synodi Romanæ scripsit universis presbyteris et archimandritis Constantinopoli et Bithyniæ consistentibus.

## VARIORUM.

(*d*) *Στέφανος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον παραλαμβάνει.* Duo erant Stephani, episcopi Antiocheni: alter qui successit Joanni Apameno; cui, cum circiter tres annos sedisset, successit alter Stephanus calamis acutis interfectus. Vid. Paci ad ann. 482, n. 3, etc. W. Lowth.

(*e*) *Ὃν παῖδες Ἀντιοχέων.* *Hunc Stephanum fidei perdulles, pro sua in Petrum Fullonem pro-*

Digitized by Google

chensium pueri calamis instar telorum præacutis interfecerunt, ut scribit Joannes Rhetor. Post Stephanum vero, ejusdem sedis administratio Calendioni commissa est. Hic omnibus qui ipsum adibant, persuasit ut Timotheum una cum encyclicis Basilisci litteris sub anathemate damnarent.

χαλάμοις διεχειρίσαντο, ἴσα δόρασιν ὀξυνθεῖσιν, ὡς Ἰωάννῃ τῷ Ῥήτορι γέγραπται. Μετὰ Στέφανον δὲ Καλανδίων τοὺς τῆς αὐτῆς καθέδρας οἴακας ἐπιτρέπεται· ὃς τοὺς προσιόντας παρεσκεύαζε τὸν Τιμόθεον ἀναθεματίζειν, σὺν καὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου.

## CAP. XI.

*Quomodo Zeno cum Ælurum prosequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Æluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.*

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὡς ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐβουλήθη τὸν Αἴλουρον διῶξαι· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελεήσας εἶασε. Καὶ ὡς αὐτοῦ τελευτήσαντος, Πέτρος ὁ Μογγὸς πρὸς τῶν Ἀλεξανδρέων κεχειροτόνηται· Τιμόθεος δὲ ὁ μετὰ Πρωτέριον, νεύματι τοῦ βασιλέως τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων θρόνον κατέσχε.*

At Zeno, in animo quidem habebat Timotheum Alexandria expellere. Sed cum a quibusdam admonitus esset, eum jam grandævum esse et prope diem fatali sorte periturum, sententiam mutavit. Nec multo post, cum Timotheus naturæ debitum persolvisset, episcopi Alexandrinæ sedi subjecti, Petrum quemdam cognomento Mongum sua sibi auctoritate episcopum eligunt. Quod ubi Zenoni nuntiatum est, vehementer eum conturbavit. Ac Petrum quidem Zeno morte multandum censuit. Timotheum **344** vero successorem Proterii, qui ob seditionem populi tunc Canopi degebat, revocavit. Timotheus igitur imperatoris jussu sedem suam recuperavit.

Ὁ δέ γε Ζήνων ἐβουλήθη μὲν τὸν Τιμόθεον ἀπελάσαι τῆς Ἀλεξανδρέων. Πρός τινων δὲ μαθὼν ἤδη πρεσβύτην εἶναι, καὶ ὅσον οὔπω τὸ πάντων ὑπελθεῖν καταγώγιον, τὸ βούλευμα διεκώλυσε· καὶ δὴ μετ' οὐ πολὺ τὸ κοινὸν ἀπέτισε χρέος (*f*)· καὶ Πέτρον αὐθεντίᾳ προχειρίζονται σφῶν οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι (80), τὸ ἐπίκλην Μογγόν (*g*). Ὅπερ ἐς Ζήνωνα διαβάν, ἐξετάραξε. Καὶ τὸν μὲν ὁ Ζήνων θανάτου ζημίαν προετίμησε (81)· Τιμόθεον δὲ τὸν μετὰ Πρωτέριον ἀνακαλεῖται, ἐν τῷ Κανώβῳ διά τινα στάσιν τοῦ δήμου διάγοντα· καὶ ὁ μὲν Τιμόθεος τοῖς τοῦ βασιλέως κελεύμασι, τὸν οἰκεῖον κατειλήφει θρόνον.

## VALESII ANNOTATIONES.

(80) *Οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι.* Mallem scribere ἐπίσκοπον, atque ita Evagrium scripsisse existimo: certe οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι de suffraganeis dici nequeunt. Adde quod Petrus Mongus ab uno duntaxat episcopo ordinatus est, ut scribitur in gestis de nomine Acacii, et in epistola Acacii ad Simplicium papam.

(81) *Ζημίαν προετίμησε.* Non dubito quin scribendum sit προσετίμησε. Nam προστιμᾶν est *multare*. Unde πρόστιμον pœnam significat, teste Suida. Προτιμᾶν vero, prorsus contrarium significat. Hoc mendum cum in exemplari suo deprehendisset Nicephorus, præpositionem expunxit, et Evagrii locum ita expressit: Τοὺς μὲν ψηφισαμένους θανάτου ζημίᾳ ἐτίμα· id est, *eos quidem qui Mongum episcopum elegerant, capitali supplicio damnavit*. Evagrius tamen id non dicit. Non enim episcopos qui Mongum elegerant, sed Mongum ipsum a Zenone damnatum esse scribit. Apparet igitur Nicephorum in Evagrio nostro legisse, καὶ τοὺς μὲν ὁ Ζήνων θανάτου ζημίαν προσετίμησε· et de episcopis hæreticis qui Mongum elegerant, id intellexisse. Certe graviore supplicio digni erant episcopi qui Mongum elegerant, quam Mongus ab iis electus. Ipsi enim sua autoritate, inconsulto imperatore id fecerant: cum moris esset ob magnitudinem urbis Alexandriæ, ut episcopus Alexandrinus non nisi consulto prius imperatore, eligeretur. Præterea sede non vacante, sed superstite adhuc Timotheo Salophaciolo, ipsi alium episcopum ordinare præsumpserant. Quo facto seditiones et dissidia quæ morte Timothei Æluri sopita esse videbantur, denuo recrudescebant. Has ob causas, episcopi illi capitali supplicio potius afficiendi erant quam Mongus. Neutrum tamen verum esse existimo. Mongus enim exsilio duntaxat multatus est. Episcopi vero qui illum ordinaverant, ab Anthemio Augustali puniri jussi sunt, ut scribit Liberatus in *Breviario*, capite 16.

## VARIORUM.

*pensione, in amentiæ subsidium furorem armantes, in sancti martyris Barlaam baptisterio acutis calamis perfossum et necatum in Orontem fluvium projecerunt. Zeno porro facinus attentatum ulturus, Acacio Constantinopoli præsuli, ut Antiochiæ crearet episcopum, mandavit, qui consecravit Calandionem. Antiochenses ordinationis factæ nescii, Joannem nomine Codonatum sibi præfecerunt, quem episcopum Calandion postmodum in Tyri sedem, quæ post Antiochiam prima est, transtulit.* Hæc scribit Theophanes in *Chronico*. ad ann. secundum Alex. 473. vulg. ær 480. Valesius, in lib. 1 *Observat. eccles.* arbitratur Stephanum, Seniorem ad hæreticis interemptum, anno 479. Vid. etiam Not. ejus in cap. 16 hujus lib.

(*f*) *Κοινὸν ἀπέτισε χρέος.* Liberatus in *Breviario*, cap. 16, ait Timotheum Ælurum, præ metu Zenonis, veneno mortem sibi conscivisse. W. Lowth.

(*g*) *Μογγόν.* Diaconus fuit Ecclesiæ Alexandrinæ, Eutychianus, Timothei Æluri assiduus sectator. Vir nequam, et olim depositus, ab uno episcopo hæretico deposito consecratur anno 477. (Cavelus, Pagius.) Vid. Val. not. ult. cap. 20 hujus lib.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλεξανδρέων τοὺς clavas καταισχόντος, ὅπως τε τοῦτον ὁ Ζήνων ὡς ἐπιορκήσαντα ἀπελαύνει, Πέτρῳ δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐγχειρίζει.*

Ἐκ βουλῆς δὲ ἐνίων (82), Ἰωάννης (*h*) πρεσβύτερος οἰκονομεῖν τεταγμένος τὸν σεβάσμιον νεὼν τοῦ ἁγίου Πρωδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου (83), τὴν βασιλέως καταλαμβάνει, πρεσβεύσων ἵν' εἰ συμβῇ τὸν ἐπίσκοπον ἐξ ἀνθρώπων ἀπελθεῖν, ἐξὸν ᾖ τοῖς τὴν Ἀλεξάνδρου οἰκοῦσι (84) προβάλλεσθαι πρόεδρον ὃν ἂν ἐθέλοιεν. Ὡς ἑαυτῷ μνώμενος τὴν ἐπισκοπὴν, ὡς Ζαχαρίας φησὶν, ἐφωράθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως. Καὶ ὅρκους ὑποσχὼν μή ποτε τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπιζητήσειν θρόνον, ἀνὰ τὴν οἰκίαν ἐπαναζεῦξαι. Καὶ θεσπίζει γε βασιλεὺς, μετὰ τελευτὴν Τιμοθέου, ἐκεῖνον ἐπίσκοπον γενέσθαι ὃν ἂν ὁ κλῆρος καὶ τὸ κοινὸν ψηφίσοιντο. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τελευτήσαντος τοῦ Τιμοθέου, ὁ Ἰωάννης (*h*) χρήματα δοὺς, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ γέγραπται, καὶ εἰς τὰ ὡμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσας (85), εἰς ἐπίσκοπον τῶν Ἀλεξανδρέων προ-

CAP. XII.

*De Joanne qui episcopatum Alexandriæ post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eamdem sedem restituit.*

Joannes vero presbyter et œconomus venerabilis Ecclesiæ sancti Joannis Præcursoris et Baptistæ, consilio quorumdam Alexandrinorum, legatus missus est Constantinopolim, petiturus a principe, ut si forte episcopus ipsorum e vivis abiisset, liceret civibus Alexandrinis eum quem vellent episcopum eligere. Hic tamen, sicuti Zacharias scribit, episcopatum sibimet ipsi ambire ab imperatore deprehensus est. Cumque se jurejurando obstrinxisset, nunquam se Alexandrinam sedem affectaturum esse, in patriam reversus est. Imperator vero lege lata sanxit, ut post mortem Timothei is esset episcopus, quem clerus et populus suffragiis suis elegissent. Haud multo post mortuo Timotheo, idem Joannes data pecunia, ut ab eodem Zacharia relatum est, et jurejurando quo se apud principem

VALESII ANNOTATIONES.

(82) *Ἐκβολῆς δὲ ἐνίων.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui ἐκ βουλῆς emendarunt: quam emendationem confirmat etiam Nicephorus et codex Teller. Cæterum Liberatus in *Breviario*, cap. 16, longe alia de causa Joannem œconomum missum fuisse dicit Constantinopolim. Ait enim Timotheum Salofaciolum, cum episcopalem sedem decreto Zenonis Aug. recuperasset, misisse clericos quosdam Constantinopolim, inter quos erat Joannes œconomus, qui gratias agerent imperatori ob ipsius restitutionem. Simul autem petierunt ab imperatore, ut si quid Timotheo humanitus contigisset, non alius quam catholicus in ejus locum subrogaretur a clero et populo Alexandrino, ut habetur in gestis de nomine Acacii. Quod quidem Zeno consultis Salofacioli respondens, scripta ad clerum Alexandrinum epistola fieri mandavit, ut testatur Felix, in epistola prima ad Acacium; et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Porro in manuscripto codice Florentino ad marginem leguntur hæc verba: Περὶ Ἰωάννου τοῦ Ταβεννησιώτου. Certe Joannes hic Tabennesiota dicitur etiam a Theophane in *Chronico*, eo quod monachus fuisset in cœnobio Tabennensium apud Canopum, ubi etiam Timotheus Salofaciolus olim monasticam vitam ac disciplinam excoluerat, ut scribit Theophanes.

(83) *Οἰκονομεῖν τεταγμένος τὸν νεὼν Ἰωάννου.* Victor Tunonensis in *Chronico*, et Liberatus in *Breviario*, Joannem hunc simpliciter œconomum appellant. In *Gestis* autem de nomine Acacii, œconomus Timothei catholici dicitur. Cur ergo Evagrius hoc loco, seu potius Zacharias (ex eo enim desumpsit Evagrius) Joannem œconomum fuisse dicit ecclesiæ sancti Joannis? Neque enim hujus tantum ecclesiæ erat œconomus: sed omnium ecclesiarum quæ erant sub episcopo urbis Alexandriæ, reditus ac pecunias administrabat, ut docet Liberatus in capite decimo sexto his verbis: *Porro Joannes ex œconomo amicus factus est Illo magistro; qui cum reliquis descendit Alexandriam. Factusque est iterum œconomus habens causas omnium ecclesiarum.* Scribendum puto, *habens gazas omnium ecclesiarum.* Quam emendationem confirmant sequentia Liberati verba, quæ sic habent: *Qui multa et pretiosa xenia direxit Illo magistro*, etc. An dicendum est ecclesiam S. Joannis Baptistæ fuisse tunc maximam ecclesiam Alexandriæ? Olim quidem major ecclesia Alexandriæ Cæsarea dicebatur, ut ad Socratem observavi. Fieri tamen potest ut ecclesia sancti Joannis, quæ post destructionem Serapei illic a Theodosio ædificata est, major ecclesia exstiterit, translata illuc episcopali sede. De hac sancti Joannis Baptistæ ecclesia loquitur Ruf. in libro XI *Historiæ ecclesiasticæ*, cap 27. *Nam etsin Serapis sepulcro, profanis ædibus complanatis, ex uno latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia. Occasio autem martyrii construendi unde data sit, dignum arbitror memorare.* Subjicit deinde de reliquiis beati Joannis Baptistæ, tempore sancti Athanasii Alexandriam allatis. Quibus postea, everso Serapeo, aurea tecta, ut Ruffini verbis utar, imperante Theodosio, constructa sunt. Certe in hac ecclesia Sancti Joannis, patriarcha Alexand. Collectas agebat, ut de Dioscoro docet Theophanes, pag. 139.

(84) *Ἐξὸν ᾖ τοῖς τὴν Ἀλεξάνδρου οἰκοῦσι.* Electio igitur episcoporum adempta fuerat clero ac populo urbis Alexandrinæ, et imperator jus nominandi Alexandriæ episcopi ad se transtulerat, ut ex hoc loco apparet. Quod per vim quidem et contra leges ecclesiasticas factum fuisse non diffitemur. Non sine causa tamen principes Romani id juris sibi vindicaverant post eædem Proterii episcopi Alexandrini, cum urbs Alexandrina suopte nutu ad seditiones propensa, in eligendis episcopis gravissimos subinde motus excitaret.

(85) *Καὶ ὃς τὰ ὡμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσας.* In optimo codice Florentino scriptum invenI καὶ ἐς τὰ ὡμοσμένα, etc. Porro de hoc Sacramento quo Joannes Tabennesiota sese olim obstrinxerat apud imperatorem, nunquam sedem Alexandrinam consensurum se esse, loquitur Simplicius papa in epistola 17 ad Acacium, ita scribens: *Cum ecce secundum consuetudinem mihi talia disponenti tranquillissimi principis scripta sunt reddita, quibus memoratum Joannem tanquam perjurii reum, quod fraternitati quoque tuæ non esse diceretur incogni-*

VARIORUM.

(*h*) *Ἰωάννης. Talaia*, sive *Talaida* dictus, Salofaciolo a catholicis suffectus anno 481. Ei tamen inter alia objecit Acacius episc. CP. quod Salofaciolo suasisset ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret.

Digitized by Google

obstrinxerat contempto, **345** episcopus Alexandriæ constituitur. Quod ubi comperit imperator, illum quidem ejici præcepit. Quorumdam autem suasu, allocutionem scripsit ad Alexandrinos, quam Henoticum appellavit. Jussitque ut Alexandrina sedes Petro restitueretur, dummodo ille Henotico suo subscribere, et Proterianos in communionem suscipere voluisset.

A

## CAP. XIII.

*Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.*

Hanc dispositionem, concilio Acacii regiæ urbis episcopi factam, Pergamius qui præfectus Ægypti constitutus fuerat, secum detulit. Is cum Alexandriam appulisset, Joannemque fuga elapsum esse didicisset, in colloquium venit cum Petro : suasitque ei, ut Zenonis allocutionem, et eos qui ab ipso dissentiebant, susciperet. Petrus itaque supra memoratam allocutionem suscepit, eique subscripsit. Eos vero qui ab ipso dissidebant, suscepturum se in communionem pollicitus est. Nec multo post, cum publica festivitas ageretur Alexandriæ, et Zenonis Henoticum omnes communi consensu amplecterentur, Petrus Proterianos quoque in communionem recepit. Cumque ipse in ecclesia allocutionem fecisset ad populum, Zenonis quoque allocutionem recitavit, quæ sic habet :

B

## CAP. XIV.

*Zenonis Henoticum sive unitivum edictum.*

Imperator Cæsar Flavius Zeno, pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, reverendissimis episcopis et clericis ac monachis et populis, per Alexandriam et per Ægyptum et Libyam ac Pentapolim constitutis. Cum initium et confirmationem, **346** vim et scutum inexpugnabile imperii nostri esse intelligamus solam rectam

C

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Ὡς Πέτρος ὁ Μογγὸς δέχεται τὸ Ἑνωτικὸν Ζήνωνος, καὶ τοῖς ἀπὸ Προτερίου συνάπτεται.*

Ταύτην τὴν οἰκονομίαν (86) γνώμῃ συντεθειμένην Ἀχακίου τοῦ τῆς βασιλίδος ἐπισκόπου, Περγάμιος ἀποκομίζει, ὕπαρχος τῆς Αἰγύπτου (87) χειροτονηθείς. Ὅστις προσσχὼν τῇ Ἀλεξάνδρου, πεφευγότα τὸν Ἰωάννην εὑρηκὼς, ἐντυγχάνει τῷ Πέτρῳ, καὶ πείθει δέξασθαι τὴν προσφώνησιν Ζήνωνος, πρωΐστι δὲ καὶ τοὺς διεστῶτας. Δέχεται τοίνυν τὴν εἰρημένην προσφώνησιν, ὑπογράφει τε ταύτῃ· ὑπεσχνεῖται δὲ καὶ τοὺς ἀπ' ἐναντίας δέχεσθαι. Μετὰ δ' οὖν πανηγύρεως δημοτελοῦς ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων οὔσης, πάντων τε τὸ καλούμενον Ἑνωτικὸν Ζήνωνος προσεμένων, δέχεται Πέτρος καὶ τοὺς ἐκ τῆς Προτερίου μοίρας· καί τινα προσφώνησιν πρὸς τὸν λεὼν συντάξας ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἀναγινώσκει τὴν Ζήνωνος προσφώνησιν, ἔχουσαν ὧδε·

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Τὸ Ἑνωτικὸν τοῦ Ζήνωνος.*

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Ζήνων, εὐσεβὴς, νικητὴς, τροπαιοῦχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, Αὔγουστος, τοῖς κατὰ Ἀλεξάνδρειαν καὶ Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις (88) καὶ κληρικοῖς, καὶ μοναχοῖς καὶ λαοῖς. Ἀρχὴν καὶ σύστασιν, δύναμίν τε καὶ ὅπλον ἀκαταμάχητον τῆς ἡμετέρας εἰδότες βασιλείας τὴν μόνην ὀρθὴν καὶ ἀλη-

## VALESII ANNOTATIONES.

*tum, sacerdotio perhiberet indignum.* Idem quoque testatur Liberatus in cap. 17.

(86) *Ταύτην τὴν οἰκονομίαν.* Unitivum scilicet edictum Zenonis, quod paulo ante προσφώνησιν vocavit Evagrius. Et προσφώνησις quidem ideo vocatur ab Evagrio hic et infra, propterea quod imperator in eo edicto alloquitur omnes clericos et laicos, eosque quasi concionando ad unitatem amplectendam hortatur instar sacerdotis. Οἰκονομία vero ideo dicitur, quod salubri quadam, ut prima fronte apparet, dispensatione universos catholicos ad unam eamdemque communicationem invitat, suppressa Chalcedonensis synodi mentione. Porro hoc Zenonis edictum datum est anno Christi 482, Trocondo et Severino coss. ut scribit Baronius. Idque plane confirmat Victor Tunonensis in Chronico Trocundio viro C. coss. *Zenon imp. Eutychiani poculo erroris sopitus, Acacium Constantinop. episc. damnatoribus concilii Chalced. Petro Alexandrino et Petro Antiocheno episcopis per henoticon socians, eorum communione polluitur, et cum eis a catholica fide recedit.*

(87) *Περγάμιος ὕπαρχος τῆς Αἰγύπτου.* Pergamium non præfectum Ægypti, sed ducem fuisse scribit Liberatus in cap. 17 Breviarii : *Acacius,* inquit, *persuasit Zenoni, ut scriberet Apollonio Augustali, et Pergamio duci, ut Joannem ab Alexandrina sede, quasi eam contra suum jusjurandum quod in regia civitate dedit, arripuisset, expellerent, et cooperarentur Petro Mongo ut remaneret in sede.*

(88) *Εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις.* Facundus Hermianensis in lib. XII, hoc Zenonis edictum citans ὀρθοδόξοις legit. Sic enim habet. *Flavius Zeno Pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, orthodoxis episcopis, archimandritis et populis, per Alexandriam, et per Ægyptum et per Pentapolim et Libyam constitutis.* Arguit deinde Facundus vocem illam *orthodoxis,* eamque pluribus verbis exagitat, quod imperator Acephalos hæreticos orthodoxorum nomine afficere veritus non esset. Porro hoc Zenonis edictum promulgatum est anno Christi 482, ut scribit Baronius.

## VARIORUM.

(i) *Τοὺς τῆς μοίρας Προτερίου.* Proterius Petrum, dum Ecclesiæ Alexandrinæ diaconus fuit, anno 453, ob Eutychianismi studium damnaverat et deposuerat.

Digitized by Google

θινὴν πίστιν, ἥντινα διὰ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως ἐξέθεντο μὲν οἱ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντες τιη' ἅγιοι Πατέρες, ἐβεβαίωσαν δὲ καὶ οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ρν' ὁμοίως ἅγιοι Πατέρες, συνελθόντες, νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν, πάσῃ προσευχῇ καὶ σπουδῇ (89) καὶ νόμοις κεχρήμεθα, πληθύνεσθαι δι' αὐτῆς τὴν ἁπανταχόσε ἁγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, τὴν ἄφθαρτον καὶ ἀτελεύτητον μητέρα τῶν ἡμετέρων σκήπτρων, εἰρήνῃ τε καὶ τῇ περὶ Θεοῦ ὁμονοίᾳ τοὺς εὐσεβεῖς λαοὺς διαμένοντας, εὐπροσδέκτους τὰς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἱκετείας προσφέρειν, σὺν τοῖς θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις καὶ θεοσεβεστάτοις κληρικοῖς, καὶ ἀρχιμανδρίταις καὶ μονάζουσι. Τοῦ γὰρ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας σαρκωθέντος, καὶ τεχθέντος, τὴν ἐκ συμφωνίας δοξολογίαν τε καὶ λατρείαν ἡμῶν ἐπαινοῦντος, καὶ ἑτοίμως δεχομένου, τὰ μὲν τῶν πολεμίων ἐκτριβήσεται καὶ ἐξαλειφθήσεται γένη· πάντες δὲ τὸν οἰκεῖον ὑποκλινοῦσιν αὐχένα τῷ ἡμετέρῳ μετὰ Θεὸν κράτει· εἰρήνη δὲ, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ, ἀέρων τε εὐκρασία, καὶ τῶν καρπῶν εὐφορία, καὶ τὰ ἄλλα δὲ τὰ λυσιτελοῦντα τοῖς ἀνθρώποις φιλοτιμηθήσεται. Οὕτως οὖν τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἡμᾶς τε καὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ περισωζούσης πράγματα, δεήσεις ἡμῖν προσεκομίσθησαν παρὰ θεοσεβῶν ἀρχιμανδριτῶν καὶ ἐρημιτῶν, καὶ ἑτέρων αἰδεσίμων ἀνδρῶν, μετὰ δακρύων ἱκετευόντων, ἕνωσιν γενέσθαι ταῖς ἁγιωτάταις Ἐκκλησίαις, συναφθῆναί τε τὰ μέλη τοῖς μέλεσιν, ἅπερ ὁ μισόκαλος ἀπὸ πλείστων χρόνων χωρίσαι κατηπείχθη· γινώσκων ὡς εἰ ὁλοκλήρῳ τῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι πολεμήσῃ (90), ἡττηθήσεται. Συμβαίνει γὰρ ἐκ τούτου καὶ γενεὰς ἀναριθμήτους εἶναι, ὅσας ὁ χρόνος ἐν τοσούτοις ἔτεσι τῆς ζωῆς ὑπεξήγαγεν· καὶ τὰς μὲν τοῦ λουτροῦ (91) τῆς παλιγγενεσίας ἐστερημένας ἀπελθεῖν, τὰς δὲ τῆς θείας κοινωνίας μὴ μετασχούσας, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαραίτητον ἐκδημίαν ἀπαχθῆναι· φόνους τε τολμηθῆναι μυρίους, καὶ αἱμάτων πλήθει μολυνθῆναι μὴ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀέρα. Ταῦτα τίς οὐκ ἂν εἰς τὸ ἀγαθὸν μετασκευασθῆναι προσεύξοιτο; Διά τοι τοῦτο, γινώσκειν ὑμᾶς ἐσπουδάσαμεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς καὶ αἱ πανταχοῦ Ἐκκλησίαι ἕτερον σύμβολον ἢ μάθημα, ἢ ὅρον πίστεως, ἢ πίστιν πλὴν τοῦ εἰρημένου ἁγίου Συμβόλου τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων, ὅπερ ἐβεβαίωσαν οἱ μνημονευθέντες ρν' ἅγιοι Πατέρες, οὔτε ἐσχήκαμεν, οὔτε ἔχομεν, οὔτε ἕξομεν, οὔτε ἔχοντας ἐπιστάμεθα. Εἰ δὲ καὶ ἔχοι τις, ἀλλότριον αὐτὸν ἡγούμεθα. Τοῦτο γὰρ

ac veram fidem, quam trecenti quidem et octodecim sancti Patres Nicææ congregati, divina inspiratione exposuerunt: centum vero et quinquaginta itidem sancti Patres Constantinopoli collecti confirmarunt, diu noctuque, omni studio ac diligentia et legibus nostris id agimus, ut ubique locorum sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia, quæ incorrupta atque immortalis est mater sceptrorum nostrorum, per illam quam dixi fidem multiplicetur: utque pii populi, in pace et in ea quæ circa Deum est concordia perseverantes, una cum Deo charissimis episcopis, et religiosissimis clericis, et archimandritis et monachis, acceptas Deo preces offerant pro imperio nostro. Quandiu enim magnus Deus et Servator noster Jesus Christus, qui ex sancta Virgine ac Dei Genitrice Maria incarnatus et natus est, concinentem omnium nostrum glorificationem cultumque approbaverit et benigne susceperit, omnes quidem hostes conterentur ac delebuntur: universæ autem gentes nostræ quæ secundum Deum est potestati colla submittent: Pax denique, et quæ ex pace proveniunt bona, cœli temperies, frugum ubertas, et quæcunque alia commoda, hominibus donabuntur. Cum ergo irreprehensibilis fides, et nos, et rempublicam Romanam ita conservet, preces nobis oblatæ sunt a religiosissimis archimandritis et eremitis et aliis reverendis hominibus, qui cum lacrymis supplicabant, ut unitas fieret sanctissimis Ecclesiis, et membra membris conjungerentur, quæ boni totius inimicus jamdudum a se invicem disjungere conatus est: sciens se, si integrum Ecclesiæ corpus impugnaverit, facile esse superandum. Ex hoc enim contigit, ut innumerabilis hominum multitudo, quam tot annorum spatio temporis longinquitas ex hac luce subtraxit, partim regenerationis lavacro fraudata interierit, partim absque divinæ communionis perceptione ex hac vita migraverit: utque innumeræ cædes perpetratæ sint, et effusi sanguinis copia non terra solum, sed etiam aer ipse sit contaminatus. Quæ quidem, quotusquisque est qui non optaverit in meliorem statum commutari? Quapropter scire vos volumus, nec nos, nec eas quæ ubique sunt Ecclesias, aliud symbolum aut mathema, aliamve definitionem fidei aut fidem, præter supra memoratum sanctum Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, quod a jam dictis centum et quinquaginta sanctis Patribus confirmatum est, habuisse, vel habere, vel

## VALESII ANNOTATIONES.

(89) *Πάσῃ προσευχῇ καὶ σπουδῇ.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Nec aliter legerat vetus interpres ejus edicti apud Liberatum in cap. 18. Ita enim vertit: *Noctibus ac diebus oratione et studio et legibus nitimur multiplicari per eam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.* Mihi tamen potius videtur scribendum esse πάσῃ προσοχῇ. Quid sit προσοχὴ docet Suidas, qui veteris scriptoris locum affert. Certe hæc emendatio magnopere mihi arridet.

(90) *Σώματι πολεμῶν.* Scribendum est procul dubio πολεμῴη, ut habet Nicephorus et codex Tellerianus. Savilius quoque ad oram sui codicis adnotarat, forte πολεμοίη.

(91) *Καὶ τὰς μὲν τοῦ λουτροῦ.* Ad hunc locum edicti Zenonis alludit Felix papa, in epistola ad Zenonem August. ita scribens: *Dolet certe pietas tua, quod per diuturnos partis alternæ gravesque conflictus, multis ex hoc sæculo videantur ablati aut baptismatis aut communionis expertes.*

Digitized by Google

habituros esse, nec scire quosquam 347 qui habeant. Quod si quis habeat, hunc extraneum esse judicamus. Hoc enim symbolo solo, ut jam dictum est, imperium nostrum servari confidimus. Sed et omnes populi qui salutarem baptismum percipiunt, hoc solo accepto symbolo baptizantur. Idem etiam secuti sunt sancti Patres qui Ephesi convenerunt, et qui impium Nestorium una cum iis qui ejus sententiam postea amplexi sunt, deposuerunt. Quem quidem nos simul cum Eutyche, utpote contraria memoratis Patribus sentientes, anathematizamus, suscipientes etiam duodecim capitula, quæ a sanctæ memoriæ Cyrillo, sanctæ catholicæ Alexandrinorum Ecclesiæ quondam archiepiscopo, dictata sunt. Confitemur autem unigenitum Dei Filium et Deum, vere hominem factum, Dominum nostrum Jesum Christum, consubstantialem Patri secundum Deitatem, eumdemque nobis consubstantialem quoad humanitatem : qui descendit et incarnatus est ex Spiritu sancto de Maria Virgine ac Dei Genitrice, unum esse, non duos. Unius enim esse dicimus, tum miracula, tum passiones quas sponte sua in carne sustinuit. Eos vero qui dividunt aut confundunt, aut phantasiam introducunt, nullatenus suscipimus. Si quidem vera illa et peccati expers incarnatio ex Dei Genitrice, accessionem alterius Filii non effecit. Trinitas enim semper mansit Trinitas, etiamsi unus ex Trinitate, Deus scilicet Verbum incarnatus sit. Scientes itaque, sanctas et orthodoxas quæ ubique sunt, Ecclesias Dei, et qui illis præsunt Dei amantissimos episcopos, nostrum denique imperium, nullum aliud Symbolum aut definitionem fidei præter supra memoratum sanctum mathema admisisse vel admittere, absque ulla cunctatione nos adunavimus. Hæc autem scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfaceremus. Quicunque vero aliter sentit aut sensit, vel nunc vel quandocunque alias, sive Chalcedone, sive in alia qualibet synodo, cum anathematizamus : præcipue tamen Nestorium et Eutychem, et eos qui idem cum illis sentiunt. Conjungimini igitur matri spiritali Ecclesiæ, ut in ea, una eademque nobiscum divina communione fruamini, juxta memoratam fidei definitionem trecentorum et octodecim sanA καὶ μόνον, ὡς ἔφαμεν, τὴν ἡμετέραν περισώζειν τεθαρρήκαμεν βασιλείαν. Καὶ πάντες δὲ οἱ λαοὶ τοῦ σωτηριώδους ἀξιούμενοι φωτίσματος, αὐτὸ καὶ μόνον παραλαμβάνοντες βαπτίζονται. Ὃ καὶ ἐξηκολούθησαν οἱ ἅγιοι Πατέρες οἱ ἐν τῇ Ἐφεσίων συνελθόντες, οἱ καὶ καθελόντες τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον, καὶ τοὺς τὰ ἐκείνου μετὰ ταῦτα φρονοῦντας. Ὅντινα καὶ ἡμεῖς Νεστόριον ἅμα Εὐτυχεῖ τἀναντία τοῖς εἰρημένοις φρονοῦντας, ἀναθεματίζομεν, δεχόμενοι καὶ τὰ ιβ' κεφάλαια τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Κυρίλλου γενομένου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁμολογοῦμεν δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καὶ Θεὸν, τὸν κατὰ ἀλήθειαν ἐνανθρωπήσαντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, B καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἕνα τυγχάνειν, καὶ οὐ δύο. Ἑνὸς γὰρ εἶναί φαμεν, τά τε θαύματα, καὶ τὰ πάθη ἅπερ ἑκουσίως ὑπέμεινε σαρκί. Τοὺς γὰρ διαιροῦντας ἢ συγχέοντας, ἢ φαντασίαν εἰσάγοντας, οὐδὲ ὅλως δεχόμεθα· ἐπείπερ ἡ ἀναμόρτητος κατὰ ἀλήθειαν σάρκωσις ἐκ τῆς Θεοτόκου, προσθήκην Υἱοῦ οὐ πεποίηκε. Μεμένηκε γὰρ Τριὰς ἡ Τριὰς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἑνὸς τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου. Εἰδότες οὖν ὡς οὔτε αἱ ἅγιαι πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ ὀρθόδοξοι Ἐκκλησίαι, οὔτε οἱ τούτων προϊστάμενοι θεοφιλέστατοι ἱερεῖς, οὔτε ἡ ἡμετέρα βασιλεία ἑτέρου συμβόλου ἢ ὅρου πίστεως παρὰ τὸ εἰρημένον ἅγιον μάθημα ἠνέσχοντο, ἢ ἀνέχονται, ἠνώσαμεν ἑαυτοὺς (92), μηδὲν ἐνδοιάζοντες. Ταῦτα δὲ γεγράφαμεν C οὐ καινίζοντες πίστιν, ἀλλ' ὑμᾶς πληροφοροῦντες. Πάντα δὲ τὸν ἕτερόν τι φρονήσαντα, ἢ φρονοῦντα, ἢ νῦν, ἢ πώποτε, ἢ ἐν Καλχηδόνι, ἢ οἱᾳ δήποτε συνόδῳ, ἀναθεματίζομεν· ἐξαιρέτως δὲ τοὺς εἰρημένους Νεστόριον, καὶ Εὐτυχῆ, καὶ τοὺς τὰ αὐτῶν φρονοῦντας. Συνάφθητε τοίνυν τῇ πνευματικῇ μητέρι τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῆς αὐτῆς ἡμῖν ἐν αὐτῇ θείας ἀπολαύοντες κοινωνίας κατὰ τὸν εἰρημένον ἕνα καὶ μόνον ὅρον τῆς πίστεως τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων. Ἡ γὰρ παναγία μήτηρ ὑμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ γνησίους ὑμᾶς υἱοὺς (93) ἀπεκδέχεται περιπτύξασθαι, καὶ τῆς χρονίας καὶ γλυκείας ὑμῶν ἐπιθυμεῖ φωνῆς ἀκροάσασθαι. Ἐπείξατε οὖν ἑαυτούς. Ταῦτα γὰρ ποιοῦντες, καὶ τὴν τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ D

## VALESII ANNOTATIONES.

(92) *Ἠνώσαμεν ἑαυτούς.* Ita etiam scribitur apud Nicephorum. Aliter tamen legisse videntur Facundus et Liberatus. Nam Facundus quidem, pag. 551, hunc locum ita vertit : *Adunate ergo vos in nullo dubitantes. Hæc enim scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfaceremus*, etc. Liberatus autem sic interpretatur : *Unite vosmetipsos, nihil dubitantes. Hæc enim scripsimus non innovantes fidem, sed vobis satisfacientes.* Ex quibus apparet eos legisse ἑνώσατε μὲν ἑαυτούς, etc. Melior tamen est nostrorum codicum scriptura. Sequitur enim paulo post ἀναθεματίζομεν.

(93) *Καὶ γνησίους ὑμᾶς υἱούς.* Quod in his Evagrii libris sæpius accidit, id hoc quoque loco factum est, ut καὶ pro ὡς poneretur. Certe Liberatus hic legit ὡς, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit : *Sanctissima namque mater nostra Ecclesia, tanquam quæ genuit vos, filios exspectat amplecti ex longo post tempore, dulcemque vocem vestram concupiscit audire.* Nec aliter legit Facundus in lib. XII. Ita enim habet ejus versio : *Sancta enim mater nostra Ecclesia, sicut proprios filios suos suscipit. Amplectimini eam. Desiderat enim post longùm tempus dulcem vestram vocem audire.* Sed et Niceph. scriptum habet καὶ ὡς γνησίους. Porro ex supradictis apparet Liberatum et Facundum in Zenonis edicto legisse μήτηρ ἡμῶν, quod quidem magis placet. Præterea Facundus legit περιπτύξασθε, non ut vulgo legitur περιπτύξασθαι. Quæ tamen scriptura nullo modo tolerari potest. Denique Liberatus legisse videtur ἐκ τῆς χρονίας, non autem καὶ τῆς χρονίας.

Digitized by Google

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐμένειαν πρὸς ἑαυτοὺς ἐφελκύσητε, καὶ παρὰ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἐπαινεθήσεσθε. Τούτων ἀνεγνωσμένων (*j*), ἠνοῦντο μὲν πάντες οἱ τῆς Ἀλεξάνδρου τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

A ctorum Patrum, quæ una ac sola est fidei definitio. Sanctissima enim mater nostra Ecclesia, vos tanquam proprios filios exspectat ut amplectatur, et post diuturnum tempus, suavem vocis vestræ concentum audire desiderat. Festinate igitur concito cursu. Quod si feceritis, **348** tum Domini et Servatoris ac Dei nostri Jesu Christi benevolentiam vobis conciliabitis, tum a nostra majestate maximam laudem referetis. His perlectis, Alexandrini omnes sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ sese adunarunt.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Ὡς Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας κατελθὼν ἐν Ῥώμῃ, πείθει Σιμπλίκιον πρὸς Ζήνωνα περὶ τῶν συμβάντων γράψαι· καὶ τί Ζήνων ἀντιγέγραφε.*

Ὁ δέ γε Ἰωάννης, οὗ πρότερον ἐμνήσθημεν, τὴν Ἀλεξάνδρου πεφευγὼς, τὴν ἀρχαιοτέραν καταλαμβάνει Ῥώμην (94)· καὶ διετάραττε, φάσκων ὑπὲρ τῶν Λέοντος δογμάτων καὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, τοῦ οἰκείου ἐκπεπτωκέναι θρόνου· ἕτερον δὲ ἀντεισελθεῖν, ἀντίπαλον τούτοις καθεστῶτα. Πρὸς τοῦτο ταραχθέντος Σιμπλικίου (*k*) τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου, καὶ πρὸς βασιλέα Ζήνωνα γράψαντος, ἀντιγράφει ὁ Ζήνων, ἐπιορκίαν τῷ Ἰωάννῃ ἐγκαλῶν, καὶ ὡς τούτου χάριν τῆς ἐπισκοπῆς, οὐ δι' ἕτερον ἀπηλάθη.

## CAP. XV.

*Quomodo Joannes Alexandriæ episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant : et quid Zeno rescripserit*

Joannes vero, cujus supra mentionem fecimus, cum fugisset ex urbe Alexandria, Romam se contulit, et ibi maximas excitavit turbas, asserens quidem se ob Leonis decretorum et Chalcedonensis synodi defensionem sua sede exturbatum esse ; alium vero substitutum, qui iisdem decretis adversaretur. Quibus commotus cum esset Simplicius episcopus senioris Romæ, et his de rebus ad Zenonem imperatorem scripsisset, rescripsit Zeno, Joannem accusans perjurii, nec ullam aliam ob causam eum episcopatu expulsum fuisse.

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

*Περὶ Καλανδίωνος τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ ὅτι ἐξορίᾳ κατεδικάσθη διὰ τὴν πρὸς Ἴλλουν καὶ Λεόντιον ὑποροηθεῖσαν φιλίαν, καὶ ὡς Πέτρος ὁ Κναφεὺς ἠνώθη τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τῷ Ἱεροσολύμων.*

Καλανδίων δὲ ὁ Ἀντιοχείας πρόεδρος, γράφων τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, Ἀκακίῳ τε τῷ Κωνσταντινουπόλεως προέδρῳ, μοιχὸν τὸν Πέτρον ἀπεκάλει (95), λέγων· ὡς τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀνατεθεμάτικεν ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρέων γενόμενος. Ὅς ὕστερον τὴν ἐς

## CAP. XVI.

*De Calendione Antiochiæ episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Petro Mongo et episcopis Constantinopolis ac Hierosolymorum sociatus fuerit.*

Sed et Calendio episcopus Antiochiæ, litteras scripsit ad Zenonem imperatorem, et ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quibus Petrum adulterum vocabat : asserens eum, cum esset Alexandriæ, Chalcedonensem synodum publice

## VALESII ANNOTATIONES.

(94) *Καταλαμβάνει Ῥώμην.* Liberatus in *Breviario*, c. 18, ait Joannem pulsum Alexandrina sede, primum quidem Antiochiam venisse : postea vero acceptis a Calendione Antiocheno patriarcha intercessionis litteris, Romam venisse, et Romanum pontificem Simplicium appellasse, sicut et beatus fecerat Athanasius. In gestis autem de nomine Acacii quæ a Gelasio papa conscripta esse existimo, suffugium duntaxat Romanæ Ecclesiæ, quemadmodum prædecessores ejus fecerant, dicitur expetisse. Quod quidem verius puto. Nec enim ab ullo ecclesiastico judicio ad Simplicium provocavit Joannes, quippe qui non synodali sententia, sed per vim ex propria sede expulsus fuisset : nec libellum obtulit Simplicio papæ, sed Felici ejus successori, ut postea videbimus.

(95) *Μοιχὸν τὸν Πέτρον ἀπεκάλει.* Sic etiam Simplicius papa in epistola ad Acacium, appellat Petrum Moggum, ut testis est Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Eo quod scilicet superstite Timotheo Salofaciolo, qui legitime fuerat ordinatus, Alexandrinam Ecclesiam invasisset.

## VARIORUM.

(*j*) *Τούτων ἀνεγνωσμένων.* Ecclesia catholica Zenonis Henoticum non diserte damnavit, tum ne ipsius animum exacerbaret, et graviora inde schismata et mala orirentur, quorum difficilior esset sanatio : tum quia Zeno synodum Chalcedonensem diserte non damnavit, nec hæresin ullam astruxit Henotico suo : imo damnavit Eutychianum dogma, et aliunde privatis litteris ad pontifices Romanos datis synodum Chalcedonensem professus est. Natalis quidem Alexander in parte prima sæculi v, cap. 3, et in dissert. 18, tam ex ipsius Henotici verbis, quam ex epistola Zenonis ad Felicem papam, cujus fragmentum refert Evagrius, cap. 20 hujus lib., illud nullam hæresin continere ostendit. Causæ tamen fidei coecuit, fovitque hæresin, silendo tum de sancti Leonis epistola, tum de synodi Chalcedonensis definitione, tum denique de his vocabulis, *ex duabus* et *in duabus naturis* ; quæ catholicæ fidei contra Eutychianam perfidiam nota singularis erat. Hinc Facundus Hermianensis in Henoticum prolixe invehitur, lib. xii, cap. 4.

(*k*) *Σιμπλικίου.* Simplicius successor erat Hilari P. Rom. Hilarus quidem successit S. Leoni die duodecima mensis Novembris anni 461, die septimo post Leonis mortem. Sedit que Hilarus annos sex, menses tres, dies decem. Obiit die 21 mensis Februarii anni 468, cessavitque sedes dies quatuor. Tum vere ordinatus est sanctus Simplicius die vicesima quinta ejusdem mensis Februarii; juxta calculum Ant. Pagi, seditque usque ad diem secundum mensis Martii anni 483.

Digitized by Google

anathematizasse. Verum Calendio aliquanto post Oasim in exsilium relegatus est, eo quod illi et Leontii ac Pamprepii qui adversus Zenonem tyrannidem sumpserant, partes fovisse existimaretur. Petrus autem cognomento Fullo, qui ante Calendionem ac Stephanum, ut jam dixi, episcopus fuerat Antiochiæ, sedem suam recuperavit. Qui quidem et Zenonis Henotico subscripsit, et synodicas litteras dedit ad Petrum Alexandrinæ urbis episcopum. Cum eodem Petro Alexandriæ episcopo Acacius quoque Constantinopolitanus episcopus communionem iniit. Sed et Martyrius episcopus

349 A

Ὅασιν οἰκησιν καταχρίνεται, ἀμῦναι νομισθεὶς Ἴλλου (*l*) (96) καὶ Λεοντίῳ καὶ Παμπρεπίῳ περὶ τὴν κατὰ Ζήνωνος τυραννίδα. Πέτρος δὲ ὁ Κναφεὺς, ὁ πρὸ Καλανδίωνος καὶ Στεφάνου (97-98), ὡς μοι λέλεκται, τὸν ἴδιον ἀπειλήφει θρόνον· ὃς καὶ τῷ Ἑνωτικῷ Ζήνωνος καθυπεσημήνατο, καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον (99) τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐχρήσατο· ἠνώθη δὲ τούτῳ (1) ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος Ἀκάκιος. Καὶ Μαρτύριος δὲ ὁ Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος, συνοδικαῖς πρὸς τὸν Πέτρον ἐχρήσατο συλλαβαῖς. Μετὰ ταῦτά τινες τῆς Πέτρου κοινωνίας ἑαυτοὺς ἀπέκριναν (2)· ὡς ἐντεῦθεν τὸν Πέτρον τὴν ἐν

## VALESII ANNOTATIONES.

(96) Ἀμῦναι νομισθεὶς Ἴλλου. Hunc prætextum fuisse condemnandi Calendionis testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Vera autem causa cur damnatus fuerit ac depositus hæc erat, quod synodum Chalcedonensem defenderet, nec Zenonis edicto acquiesceret. Verba Liberati sunt hæc: *Interea Calendion archiepiscopus Antiochenus deponitur. Accusatus in aperto tanquam indevotus principi, mittens populum in rebellionem cum illo. Latenter autem quia se non suspenderet et a Felicis papæ, et Joannis communione.* Gelasius quoque in epistola 13 ad Dardanos ait Calendionem idcirco a Zenone pulsum fuisse, quod ejus nomen e Diptychis sustulisset, substituto in ejus locum Leontii nomine. Ἴλλου. In manuscripto codice Florentino et Telleriano scriptum inveni Ἴλλου. Hic est Illus, natione Isaurus, dignitate magister officiorum, ut ait Marcellinus in *Chronico*: qui cum apud imperatorem plurimum valuisset, tandem nescio quas ob causas ei infensus, tyrannidem in Oriente arripuit una cum Leontio, anno Christi 484, ut scribit Marcellinus, seu potius 483, ut recte Baronius observavit. Porro hic Illus a Candido Isauro et a Damascio in *Vita Isidori philosophi* Ἴλλους, semper vocatur cum accentu in ultima. Ita etiam scribitur apud Suidam. Ἴλλος, inquit, ὄνομα κύριον, ὃς ἦν μάγιστρος Ζήνωνος, ὁ καὶ Ἴλλους. Εὑρὼν δὲ Ἴλλους τὸν φθορέα ἐχρέμασεν ἐπὶ διδύμου ξύλου. Sic legendus est ille Suidæ locus.

(97-98) *Πρὸ Καλανδίωνος καὶ Στεφάνου.* Petrus Fullo paulo post reditum Zenonis Augusti, ex Antiochena sede dejectus est anno post consulatum Basilisci et Armati. Ejus sedem Joannes quidam quem Petrus Apamiæ ordinarat episcopum, invasit, ut supra notavi. Quo dejecto, Orientalis synodus Stephanum ordinavit, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Hic cum Antiochenam sedem anni circiter spatio gubernasset, ab hæreticis in ecclesia crudelissime necatus est anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob cædem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in auctores seditionis animadverterent. Quin etiam ad vitandos tumultus, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticæ causa, tam imperator, quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovincialibus episcopis posthac esse faciendam. Ordinatus est igitur ab Acacio Stephanus Junior, qui cum tres annos sedisset, in ejus locum Calendio ab Orientali synodo creatus est episcopus, Trocundo et Severino coss. anno Christi 482, ut ex epistola Simplicii papæ docte observavit Baronius. Theophanes quidem Calendionem ab Acacio ordinatum

B

esse scribit Constantinopoli, jussu Zenonis imperatoris. Theophanis sententiam confirmare videtur Candidus in libro tertio historiæ ita scribens: Ὡς Πέτρου τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος ἐκκλησίας, Καλανδίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἱερᾶσθαι Ἀντιοχείας ἀπέσταλκε. Id est, *Quemadmodum Zeno, dum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Calendionem ut episcopus esset Antiochiæ.* Sed et in gestis de nomine Acacii diserte scribitur Calendionem ab Acacio Constantinop. episcopo ordinatum fuisse. Simplicius quoque idem dicit in epistola citata, si verba attentius expandamus. Quid enim aliud sonant hæc verba: *Antiocheni exordium sacerdotis qua ratione serius fuerit indicatum, quamvis minime nos latere potuerit, tamen et ipse vel synodus ejus indicavit. Quod sicut non optavimus fieri, ita facilcs excusationi quam necessitas fecit exstitimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum*, etc. Quis enim reatus, quæ necessitas excusanda fuit apud Simplicium, nisi quod Calendionem contra leges ecclesiasticas Constantinopoli ordinarat Acacius. Jam vero quod de Joanne Codonato subjicit idem Theophanes, qui ab Antiochensibus ordinationis apud Constantinopolim factæ ignaris, episcopus est ordinatus, et quem Calendio postmodum ad sedem Tyriorum transtulit; vereor ne in eo hallucinatus sit. Non enim Calendio, sed Acacius Joannem ad Tyriorum Ecclesiam transtulit, uti testatur Felix papa in libello damnationis Acacii, et Gelasius ac Liberatus.

C

(99) *Καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον.* Scribendum est procul dubio καὶ συνοδικοῖς δὲ πρὸς Πέτρον τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐχρήσατο, quemadmodum legit Nicephorus. Christophorsonus tamen et Savilius ad marginem sui codicis emendant πρὸς Προτέριον, ineptissime. Jam pridem enim Proterius e vivis excesserat. Certe Petrum Fullonem Petro Mongo communicasse constat ex epistolis Gelasii papæ.

D

(1) Ἠνώθη δὲ τούτῳ. Petro scilicet Mongo. Huic enim, pulso Joanne Tabennesiota, communicavit Acacius, et synodicas ab eo litteras accepit et vicissim ad eum misit, ut docet Liberatus. Cum Petro autem Fullone nunquam communicavit Acacius; imo gloriari solebat quod ejus communioni nunquam sociatus fuisset: cum tamen per hoc quod Petro Mongo communicabat, qui communicator erat Petri Fullonis, ipse quoque Fulloni communicaret, ut scribit Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus.

(2) Τινὲς τῆς Πέτρου κοινωνίας ἑαυτοὺς ἀπέκριναν. Cur se isti a communione Petri Mongi sejunxerint, causam non affert Evagrius. Sed et Liberatus in *Breviario*, cap. 18, admodum obscure id refert his verbis: *Igitur Petrus Mongus ab abbate*

## VARIORUM.

(*l*) Ἴλλου. Legendum Ἴλλῳ. W. Lowth.

Digitized by Google

Καλχηδόνι σύνοδον ἀναφανδὸν ἀναθεματίσαι. Ὅπερ ἐς Ἀκάκιον ἐλθὸν τὸν Κωνσταντινουπόλεως συνετάραξε. Πέμψαι τε πεποίηκέ τινας τὰ περὶ τούτων εἰσομένους· οὓς δὴ Πέτρος πληροφορεῖν βουλόμενος ὡς οὐδὲν τοιοῦτο πεπραχὼς εἴη, ὑπομνήματα γέγραφεν, ἐν οἷς τινες εἰρήκασι μηδὲν τοιοῦτο συνειδέναι γεγραφότι τῷ Πέτρῳ (3).

A Hierosolymorum ad eumdem Petrum synodicas suas misit. Postea tamen quidam a communione Petri sese abjunxerunt: atque exinde Petrus Chalcedonensem synodum publice anathematizavit. Quæ res cum nuntiata esset Acacio Constantinopoleos episcopo, non mediocriter eum conturbavit. Missi sunt igitur ab Acacio, **350** qui rei veritatem inquirerent. Quibus cum Petrus persuadere vellet, nihil hujusmodi a se factum esse, acta confici curavit, in quibus quidam testati sunt, nihil hujusmodi quod quidem scirent, a Petro factum fuisse.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκακίῳ δεξαμένῳ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον.*

Οὗτος ὁ Πέτρος, ὡς κόθορνος (4) καὶ παλίμβολος καὶ τοῖς καιροῖς συνδιατιθέμενος, ἥκιστα πρὸς μίαν ἔστη γνώμην· νῦν μὲν ἀναθεματίζων τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον· νῦν δὲ, παλινῳδίαν λέγων, καὶ ταύτην ψήφοις ἁπάσαις δεχόμενος. Γέγραφε τοίνυν ἐπιστολὴν ὁ αὐτὸς Πέτρος πρὸς Ἀκάκιον τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον, ἐπὶ λέξεως ἔχουσαν οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τὴν σὴν ἁγιωσύνην ἀμείψηται, ὑπό τε πόνων (5) καὶ καμάτων τοσούτων, ὧν περιόδοις χρόνων ἐφύλαξας τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων πίστιν, ἣν ἀκαταπαύστως κηρύττων ἐβεβαίωσας. Ἐν ᾗ καὶ τὸ σύμβολον κείμενον τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων εὑρόντες ἀκολούθως, ἐν ᾧ βαπτισθέντες ἐπιστεύσαμεν καὶ πιστεύομεν· ὅπερ καὶ ἐβεβαίωσαν οἱ συνελθόντες ἐν Κωνσταντινουπόλει ἅγιοι Πατέρες ρν'. Ἀκαταπαύστως τοίνυν πάντας ὁδηγῶν, ἥνωσας τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, πείσας ἡμᾶς διὰ μεγίστων ὑποδειγμάτων ὡς οὐδέν ἐστι παρὰ ταῦτα πεπραγμένον ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι γενομένῃ, συμφωνούσης καὶ βεβαιούσης (m) τὰ τοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγίοις Πατράσιν. Οὐδὲν γὰρ εὑρόντες καινὸν αὐτοτελῶς συνεστήσαμεν καὶ πεπιστεύκαμεν. Μεμαθήκαμεν δὲ, ὡς τινὲς μονάζοντες φθονοῦντες τῇ ἡμῶν ἀδελφότητι, εἰς τὰς ὑμῶν ὁσίας ἀκοὰς εἰσήνεγκαν λοιδορίας τινὰς, οὐκ εὐχερῶς μεταγούσας εἰς λύπην τὴν ἡμῶν ὁσιότητα. Καὶ πρῶτον μὲν ὡς τὰ λείψανα τοῦ ἐν ἁγίοις (6) ἡμῶν

## CAP. XVII.

*De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat.*

B Hic enim Petrus, veluti cothurnus quidam ac veterator, et qui temporibus sese accommodaret, in eadem sententia minime perseveravit. Sed nunc Chalcedonensem synodum sub anathemate damnabat: nunc palinodiam canens, eamdem omnibus suffragiis amplectebatur. Itaque epistolam scripsit ad Acacium Constantinopolitanum antistitem, quæ ad verbum sic habet: Deus altissimus sanctitati tuæ mercedem rependet pro tantis laboribus ac molestiis, quas per tot annorum curricula sustinuisti, sanctorum Patrum fidem conservans: quam quidem assidue prædicans confirmasti. Qua in fide symbolum quoque trecentorum et octodecim sanctorum Patrum recte atque ordine positum invenimus: in quo olim baptizati credidimus, et nunc C credimus: quod quidem etiam confirmatum est a centum et quinquaginta sanctis Patribus qui Constantinopoli convenerunt. Tu ergo sine intermissione viam omnibus monstrans, sanctam Dei Ecclesiam adunasti; quippe qui certissimis argumentis nobis persuaseris, nihil contra hæc actum esse in sanctissima et universali synodo quæ Chalcedone congregata est: utpote quæ cum sanctis Patribus olim Nicææ cõllectis consentiat, eorumque decreta confirmet. Cum igitur nihil in ea novatum deprehenderimus, ultro ac sponte consensum ac fidem ei accommodavimus. Cognovimus autem monachos

## VALESII ANNOTATIONES.

*Ammone et Joanne episcopo Magileos, et ab abbatibus monachorum inferioris Ægypti bella passus, et seditione ei in Cæsarea basilica ut dicitur facta, anathematizavit synodum Chalcedonensem et tomum* D *papæ Leonis. Et hæc fecit, cum jam scripsisset Acacio et Simplicio, quia communicator eorum esset et sanctæ synodi. Et his ita gestis, abscesserunt quidam a Petri communione, et Romam nuntiaverunt papæ Romano.* Quæ cum sint satis obscura, ita exponenda esse mihi videntur. Petrus Mongus, cum in sedem Alexandrinam pulso Joanne restitutus esset, primo quidem simulate egit, et synodicas litteras ad Acacium et ad Simplicium misit, quibus se communicatorem esse Chalced. synodi affirmabat. Eos quoque qui erant ex parte Timothei Salofacioli, in communionem suam admisit, uti testatur Liberatus. Postea vero cum ob hanc simulationem exagitatus esset ab Eutychianis monachis, publice in Ecclesia synodum Chalcedonensem anathematizavit.

(3) *Γεγραφότι τῷ Πέτρῳ.* Scribendum mihi videtur πεπραχότι. Atque ita legit Nicephorus in cap. 13, lib. XVI.

(4) *Πέτρος ὁ κόθορνος.* Hunc locum partim ex Nicephoro, partim auctoritate Florentini codicis et Telleriani emendavi. Porro de Petri ingenio mobili ac fraudulento, idem testatur Liberatus his verbis: *Sed permansit Petrus in episcopatu, scribens Acacio quia esset synodi communicator, et fallens Alexandrinos quia non communicaret synodo: ita ut quidam communicatorum ejus clerici, monachi et laici, cognoscentes ejus fallaciam, separaverint se ab ejus communione. Et extra collectas facientes non passi sunt nomini ejus communicare.*

(5) *Ὑπό τε πόνων.* Scribendum est procul dubio ὑπέρ τε πόνων. Pro ἀμείψηται legendum est ἀμείψεται, ut habet codex Tellerianus et Niceph.

(6) *Ὡς τὰ λείψανα τοῦ ἐν ἁγίοις.* Objectum qui-

## VARIORUM.

(m) *Συμφωνούσης καὶ βεβαιούσης.* Legendum συμφωνούσῃ καὶ βεβαιούσῃ. W. Lowth.

Digitized by Google

quosdam fraternitati nostræ invidentes, ad sanctissimas aures vestras quædam detulisse convicia, quæ sanctitatem tuam haud facile adversum nos concitare potuerunt. Primum quidem quod sancti Patris nostri et archiepiscopi, beati Timothei reliquias alium in locum transtulerimus. Quod quidem facinus, nec Deo acceptum nec legibus consentaneum **351** est. Deinde ad alterum crimen transiliunt, quod nec verisimile est, et priore illo longe deterius videtur. Quo enim modo sanctam Chalcedonensem synodum anathematizare potuimus, cui credidimus, et quam confirmavimus? Neque vero ignoras, ut arbitror, nec tuam latet sanctitatem quanta sit æmulatio ac levitas populorum nostrorum, et monachorum novis rebus studentium. Qui conjuratione facta cum quibusdam malevolis hominibus qui ab Ecclesia recesserunt, populum secum avellere conantur. At nos precationibus vestris adjuti, rationem excogitavimus quæ huic malo mederetur; nec sanctam Chalcedonensem synodum ullatenus offenderet; quippe qui sciamus, nihil in ea novi gestum esse. Atque ut persuadedem sibi dicit hoc crimen Mongus, quod reliquias Timothei Salofacioli in alium locum transtulisset. Sed id factum nec excusat, nec negat; hoc solum dicere contentus, istud facinus coram Deo et coram hominibus impium esse. Quippe humanæ leges sepulcrorum violatores graviter puniunt. Certe Victor Tunonensis in *Chronico* de Mongo ita scribit: « Post consulatum Zenonis tertium, qui confestim favore Zenonis principis, synodum Chalcedonensem de pulpito coram populis damnat. Nomina Proterii et Timothei Salafatiatii de ecclesiasticis diptychis tollit; et Dioscori et Æluri, qui Proterium interfecit, scribit: corpusque Timothei Salafatiatii de ecclesia ejiciens, in loco deserto foras civitatem projecit. » Idem quoque testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis: « Sed et Petrum Alexandrinum anathematizantem synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis, qui sublato nomine Proterii et Timothei catholici de diptychis, Dioscori et Timothei Æluri nomina scripsit: qui ejusdem Timothei catholici corpus de terra levavit, et foras projecit, qui inter episcopos catholicos sepultus fuerat, miris eum laudibus prosecutus est Acacius, de quo se tanta crimina antea meminerat retulisse. » Denique Felix papa, in sententia damnationis adversus Acacium, idipsum diserte confirmat: ut jam de hujus facinoris veritate dubitari non possit.

(7) *Ἐσκεψάμεθα λόγον.* Varie hunc locum exposuerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Libellum considerate concinnavimus, mali hujus medelam habentem;* Christophorsonus autem hoc modo: *Litteras hasce excogitavimus, quæ huic malo remedio sint.* Joannes vero Langus, Nicephori interpres ita transtulit. *Re deliberata, rationem quæ mederi malo imminenti posset, invenimus.* Ex his tribus interpretationibus, secunda quidem penitus respuenda est: prima autem ac tertia ferri possunt. Commodius tamen mihi videtur, λόγον orationem interpretari, seu sermonem ad populum, quem Petrus habuit in Ecclesia tunc cum acta ecclesiastica confici jussit coram legatis Acacii, de quibus supra locutus est Evagrius.

(8) *Τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν.* Joannes Langus hunc locum ita vertit: *Fecimus ut ab iis qui nobiscum conventus agunt, ista dicerentur.* Musculus vero sic interpretatur. *Eos qui ad nos venerunt, hoc idem dicere fecimus.* Christophorsoni autem interpretatio sic habet: *Tum ut illi qui nobiscum una accersebantur* [sic quidem edit. Paris. puto tamen Valesium scripsisse *accensebantur*. Christophorsoni quidem interpretatio juxta editionem Coloss., anno 1612, exhibet *versabantur*], *pro defensione idem ipsum dicerent, effecimus.* Verbum igitur ἐπισυνελθόντας nihil aliud significare existimarunt, quam συνελθόντας. Ego vero per vocem ἐπισυνελθόντας intelligi puto clericos et laicos partis Timothei Salofacioli, qui aggregati erant Pero Mongo jussu Zenonis Augusti. Nam imperator Zeno suasu et consilio Acacii, scripserat Apollonio Augustali et Pergamio duci, ut pellerent quidem Joannem Talaiam, inthronizarent autem Petrum, suscipientem Henoticon et clericos Timothei catholici, ut scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Scripserat etiam Zeno litteras ad Petrum Mongum, quibus ei mandabat, ut clericos partis Timothei ipsi consentientes susciperet, quemadmodum idem Liberatus affirmat his verbis: *Et quidem Petrus inthronizatur ab omnibus. Scriptum est ab imperatore, ut consentientes susciperet eos qui erunt a parte Timothei catholici.* Id est, tam clericos, quam laicos, qui Zenonis edicto consentire voluissent. Ilos igitur, cum ecclesiastica acta conficeret Petrus Mongus, quibus Acacio probaret se Chalcedonensem synodum nunquam damnasse, testes adhibuit, fecitque ut testimonio suo confirmarent, Chalcedonensem synodum nunquam a Petro fuisse damnatam. Eorum porro testimonium fide dignum videbatur, eo quod fuissent ex parte Timothei catholici, qui synodum Chalcedonensem perpetuo defenderat. Vide caput 16, in fine, ex quo hæc intelligenda sunt. De iisdem loquitur Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium, ubi ait: *Quid enim sunt aliud, qui post obitum sanctæ memoriæ Timothei, ad Ecclesiam sub Petro redeunt*, etc.

(9) *Καὶ τοῦτο μέν.* Id est, crimen illud quod a malevolis quibusdam mihi objiciebatur: Chalcedonensem scilicet synodum a me rejici atque damnari.

(10) *Τιτῶν μοναστηρίων.* Jampridem viri docti μοναστήρια emendarunt, quomodo etiam legitur apud Nicephorum.

Πατρὸς τοῦ μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Τιμοθέου μετηνέγκαμεν εἰς ἕτερον τόπον. Ὅπερ πρᾶγμα οὔτε Θεῷ, οὔτε νόμοις πρέπον ἐστί. Καὶ ἐπὶ τούτοις εἰς ἕτερον μετεπήδησαν ἀσύστατον καὶ τοῦ προτέρου χεῖρον. Πῶς γὰρ ἀναθεματίζειν εἴχομεν τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον ἣ πιστεύσαντες ἐβεβαιώσαμεν: Οὐκ ἀγνοεῖται δὲ, οὐδὲ λέλῃθε τὴν ὑμῶν θεοφίλειαν τῶν παρ' ἡμῖν λαῶν ὁ ζῆλος, καὶ ἡ ἐλαφρία, καὶ τῶν νεωτερίζειν ἐθελόντων μοναζόντων, οἵτινες μελετήσαντες ἅμα τισὶν ἐθελοκάκοις τῆς Ἐκκλησίας ἀποσκιρτήσασι, τοὺς λαοὺς ἀποσπᾶν ἐπιχειροῦσι. Καὶ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἐσκεψάμεθα λόγον (7) θεραπείας ἐχόμενον, μηδὲν βλάπτοντα τὴν ἁγίαν σύνοδον τὴν ἐν Καλχηδόνι, εἰδότες οὐδὲν καινὸν ἔχειν αὐτῇ πεπραγμένον. Καὶ πρὸς πεισμοσύνην τῶν ἀκεραίων καὶ ἀπολογίαν, τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν (8) τοῦτο λέγειν πεποιήκαμεν. Καὶ τοῦτο μὲν (9) πολὺς γενόμενος, ταχέως ἐκώλυσα. Γνωρίζω δὲ τῇ ὑμῶν ἁγιωσύνῃ, ὡς καὶ μέχρι νῦν οὐ παύονται οἱ τὰ ζιζάνια σπείροντες ἀεὶ μονάζοντες, ὄργανα ἑαυτοῖς ἐγκαταμίξαντές τινων μοναστηρίων (10) ποτὲ μὴ οἰκησάντων, καὶ περιέρχονται φήμας θρυλοῦντες διαφό-

## VALESII ANNOTATIONES.

Digitized by Google

ρους καθ' ἡμῶν, καὶ κατὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς τοῦ Χριστοῦ εἰρήνης, καὶ μηδὲν ἡμᾶς συγχωροῦντες κανονικῶς καὶ πρεπόντως τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πράττειν· παρασκευάζοντες τοὺς παρ' ἡμῖν λαοὺς μᾶλλον ἄρχειν ἡμῶν ἢπερ πείθεσθαι ἡμῖν, καὶ θέλουσι ποιεῖν ὅσα μὴ πρέπει Θεῷ. Πιστεύομεν δὲ ὡς ἡ ὑμῶν ἁγιωσύνη διδάξει πάντα τὸν θειότατον δεσπότην τῆς οἰκουμένης, καὶ παρασκευάσει, ὥστε τύπον αὐτοῖς παρασχεθῆναι παρὰ τῆς αὐτοῦ γαληνότητος, τὸν δέοντα περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, πρεπούσης Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ· ὥστε πάντας ἐν τούτοις κατευνάζειν.

A remus et satisfaceremus simplicioribus, curavimus ut idem diceretur ab iis qui una nobiscum conventus agunt. Atque id quidem, cum totus eo incubuissem, celeriter compressi. Cæterum sanctitatem tuam certiorem facio, ne nunc quidem cessare monachos, qui zizania serunt, sibique quosdam, qui nunquam monasteria incoluerunt, tanquam seditionis instrumenta adjungunt: et hac illac discursantes, varios rumores contra nos et contra pacem Ecclesiæ Christi disseminare. Nec permittunt ut quidquam regulariter, et prout decet, n sancta Dei Ecclesia geramus: id agentes, ut populus qui nobis commissus est, imperet potius quam obediat nobis. Omnia denique moliuntur quæ Deo indigna sunt. Verum sanctitatem vestram sacratissimo imperatori cuncta suggesturam esse confidimus, perfecturamque, ut ab illius clementia competens forma istis tribuatur, pro ecclesiastica pace, quæ Deo et imperatore digna est: adeo ut omnes iis quæ statuta fuerint, acquiescant.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Ὅπως Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας πείθει Φήλικι τῷ πάπᾳ Ῥώμης καθαιρεσιν Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως πέμψαι.*

Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ ἐν Ῥώμῃ πεφευγὼς, Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον (*n*) τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον παρηγώχλει περὶ τῶν παρὰ Πέτρου γενομένων, καὶ πείθει, ὡς Ζαχαρίας λέγει, καθαιρετικὸν Ἀκακίῳ διαπεμφθῆναι παρὰ τοῦ αὐτοῦ Φήλικος τῆς πρὸς Πέτρον ἕνεκα κοινωνίας. Ὅπερ ὡς ἀκανονίστως γενόμενον (11), καθὼς ἱστόρηται τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ (ἐπιδε-

## 352 CAP. XVIII.

*Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.*

Interea Joannes qui Romam confugerat, Felicem Romanæ urbis episcopum qui Simplicio successerat, de rebus a Petro gestis assidue interpellare non cessabat. Tandemque ei persuasit, sicut a Zacharia proditum est, ut sententiam depositionis mitteret ad Acacium, eo quod Petro communicaret. Cui quidem sententiæ, ut quæ non ex præscripto cano-

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Ὡς ἀκανονίστως γενόμενον.* In damnatione ac depositione Acacii, duo maxime reprehendebant Græci. Primum quod in synodo damnatus ac depositus non fuisset: sed solus Felix papa nomen suum sententiæ depositionis præfixisset. Alterum, quod nec convictus, nec discussus juxta ecclesiasticas regulas, damnationis sententiam excepisset. Priori quidem objectioni ita respondebant Romani: non opus fuisse nova synodo ad condemnandum Acacium. Omnes enim sectatores et communicatores hæreticorum, qui speciali sententia olim condemnati sunt, simul cum eisdem hæreticis damnatos intelligi. Ita Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus, in *Gestis de nomine Acacii*. Scio quid respondeat Baronius ad annum Christi 484, cap. 21, Gelasium scilicet loqui de œcumenica synodo. Sed pace ejus dixerim, hæc responsio non satisfacit. Neque enim Græci in hoc negotio discrimen ullum faciebant inter generale ac particulare concilium. Sed generaliter affirmabant Acacium nulla in synodo specialiter ob ipsum congregata fuisse damnatum. Sic enim scribit Gelasius papa in epistola supra memorata, Orientales alloquens his verbis: *An de uno dolet Acacio, quod speciali synodo non fuerit confutatus; cum proprium crimen suis litteris ipse detexerit, nec audiri debuerit jam sponte confessus; et de tantis pontificibus catholicis non dolet sine ulla discussione seclusis.* Fatetur ingenue Gelasius papa Acacium in nulla speciali synodo convictum atque auditum fuisse. Certe ex duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius, neutra ipsius causa congregata est. Sed prior quidem ob Vitalem ac Misenum legatos sedis apostolicæ collecta est: in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati: Petrus vero Alexandrinus et Acacius, perstricti tantum obiter ac notati, ut docet Evagrius paulo infra. Posterior vero, causa Antiochenæ Ecclesiæ collecta est eodem anno, ut docet Felix papa in Epistola synodica ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Qua in synodo Petrus quidem Antiochenus præcipue, ac προηγούμενος damnatus est; qui pulso Calendione sedem Antiochenam invaserat. Petrus vero Alexandrinus, et Acacius Constantinopolitanus, ut socii et communicatores ejusdem Petri damnati sunt, ut subscriptio eidem epistolæ subjecta declarat: *Candidus Tiburtinæ civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesiæ pervasori, et Acacio quondam Ecclesiæ Constantinop. necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopali et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ, omnium nostrum, juxta Ecclesiæ statum, catholica deliberatione prolatam, anathema dicens subscripsi*, etc. Quod vero Felicem papam, solum ei sententiæ nomen suum præfixisse quærebantur Græci, huic objectioni ita respondet Felix in epistola supra citata, his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud B. Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui semper apud nos obtinuit, properavimus indicare. Quoties intra Italiam propter ecclesiasticas causas præcipue fidei colliguntur Domini sacerdotes, consuetudo retinetur, ut successor præsulum sedis apostolicæ, ex persona cunctorum totius Italiæ sacerdotum, juxta sollicitudinem sibi Ecclesiarum om-*

## VARIORUM.

(*n*) *Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον.* Post Simplicii mortem Anastasius ait sedem vacasse dies VI, quod et in variis catalogis nostris legitur: sed interpontificium fuisse tantum dierum quinque recte scripsit auctor *Chron. Vit. pontif.* Sanctum enim Felicem hujus nominis III natione Romanum, die sexta mensis Martii ordinatum esse, ex ejus sedis duratione constabit. (Ant. Pagi, ad ann. 483, n. 3.)



Digitized by Google

quosdam fraternitati nostræ invidentes, ad sanctissimas aures vestras quædam detulisse convicia, quæ sanctitatem tuam haud facile adversum nos concitare potuerunt. Primum quidem quod sancti Patris nostri et archiepiscopi, beati Timothei reliquias alium in locum transtulerimus. Quod quidem facinus, nec Deo acceptum nec legibus consentaneum **351** est. Deinde ad alterum crimen transiliunt, quod nec verisimile est, et priore illo longe deterius videtur. Quo enim modo sanctam Chalcedonensem synodum anathematizare potuimus, cui credidimus, et quam confirmavimus? Neque vero ignoras, ut arbitror, nec tuam latet sanctitatem quanta sit æmulatio ac levitas populorum nostrorum, et monachorum novis rebus studentium. Qui conjuratione facta cum quibusdam malevolis hominibus qui ab Ecclesia recesserunt, populum secum avellere conantur. At nos precationibus vestris adjuti, rationem excogitavimus quæ huic malo mederetur; nec sanctam Chalcedonensem synodum ullatenus offenderet; quippe qui sciamus, nihil in ea novi gestum esse. Atque ut persuadedem sibi dicit hoc crimen Mongus, quod reliquias Timothei Salofacioli in alium locum transtulisset. Sed id factum nec excusat, nec negat; hoc solum dicere contentus, istud facinus coram Deo et coram hominibus impium esse. Quippe humanæ leges sepulcrorum violatores graviter puniunt. Certe Victor Tunonensis in *Chronico* de Mongo ita scribit: « Post consulatum Zenonis tertium, qui confestim favore Zenonis principis, synodum Chalcedonensem de pulpito coram populis damnat. Nomina Proterii et Timothei Salafatiatii de ecclesiasticis diptychis tollit; et Dioscori et Æluri, qui Proterium interfecit, scribit: corpusque Timothei Salafatiatii de ecclesia ejiciens, in loco deserto foras civitatem projecit. » Idem quoque testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis: « Sed et Petrum Alexandrinum anathematizantem synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis, qui sublato nomine Proterii et Timothei catholici de diptychis, Dioscori et Timothei Æluri nomina scripsit: qui ejusdem Timothei catholici corpus de terra levavit, et foras projecit, qui inter episcopos catholicos sepultus fuerat, miris eum laudibus prosecutus est Acacius, de quo se tanta crimina antea meminerat retulisse. » Denique Felix papa, in sententia damnationis adversus Acacium, idipsum diserte confirmat: ut jam de hujus facinoris veritate dubitari non possit.

(7) *Ἐσκεψάμεθα λόγον.* Varie hunc locum exposuerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Libellum considerate concinnavimus, mali hujus medelam habentem;* Christophorsonus autem hoc modo: *Litteras hasce excogitavimus, quæ huic malo remedio sint.* Joannes vero Langus, Nicephori interpres ita transtulit. *Re deliberata, rationem quæ mederi malo imminenti posset, invenimus.* Ex his tribus interpretationibus, secunda quidem penitus respuenda est: prima autem ac tertia ferri possunt. Commodius tamen mihi videtur, λόγον orationem interpretari, seu sermonem ad populum, quem Petrus habuit in Ecclesia tunc cum acta ecclesiastica confici jussit coram legatis Acacii, de quibus supra locutus est Evagrius.

(8) *Τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν.* Joannes Langus hunc locum ita vertit: *Fecimus ut ab iis qui nobiscum conventus agunt, ista dicerentur.* Musculus vero sic interpretatur. *Eos qui ad nos venerunt, hoc idem dicere fecimus.* Christophorsoni autem interpretatio sic habet: *Tum ut illi qui nobiscum una accersebantur* [sic quidem edit. Paris. puto tamen Valesium scripsisse *accensebantur*. Christophorsoni quidem interpretatio juxta editionem Coloss., anno 1612, exhibet *versabantur*], *pro defensione idem ipsum dicerent, effecimus.* Verbum igitur ἐπισυνελθόντας nihil aliud significare existimarunt, quam συνελθόντας. Ego vero per vocem ἐπισυνελθόντας intelligi puto clericos et laicos partis Timothei Salofacioli, qui aggregati erant Pero Mongo jussu Zenonis Augusti. Nam imperator Zeno suasu et consilio Acacii, scripserat Apollonio Augustali et Pergamio duci, ut pellerent quidem Joannem Talaiam, inthronizarent autem Petrum, suscipientem Henoticon et clericos Timothei catholici, ut scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Scripserat etiam Zeno litteras ad Petrum Mongum, quibus ei mandabat, ut clericos partis Timothei ipsi consentientes susciperet, quemadmodum idem Liberatus affirmat his verbis: *Et quidem Petrus inthronizatur ab omnibus. Scriptum est ab imperatore, ut consentientes susciperet eos qui erunt a parte Timothei catholici.* Id est, tam clericos, quam laicos, qui Zenonis edicto consentire voluissent. Ilos igitur, cum ecclesiastica acta conficeret Petrus Mongus, quibus Acacio probaret se Chalcedonensem synodum nunquam damnasse, testes adhibuit, fecitque ut testimonio suo confirmarent, Chalcedonensem synodum nunquam a Petro fuisse damnatam. Eorum porro testimonium fide dignum videbatur, eo quod fuissent ex parte Timothei catholici, qui synodum Chalcedonensem perpetuo defenderat. Vide caput 16, in fine, ex quo hæc intelligenda sunt. De iisdem loquitur Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium, ubi ait: *Quid enim sunt aliud, qui post obitum sanctæ memoriæ Timothei, ad Ecclesiam sub Petro redeunt*, etc.

(9) *Καὶ τοῦτο μέν.* Id est, crimen illud quod a malevolis quibusdam mihi objiciebatur: Chalcedonensem scilicet synodum a me rejici atque damnari.

(10) *Τιτῶν μοναστηρίων.* Jampridem viri docti μοναστήρια emendarunt, quomodo etiam legitur apud Nicephorum.



A Πατρὸς τοῦ μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Τιμοθέου μετηνέγκαμεν εἰς ἕτερον τόπον. Ὅπερ πρᾶγμα οὔτε Θεῷ, οὔτε νόμοις πρέπον ἐστί. Καὶ ἐπὶ τούτοις εἰς ἕτερον μετεπήδησαν ἀσύστατον καὶ τοῦ προτέρου χεῖρον. Πῶς γὰρ ἀναθεματίζειν εἴχομεν τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον ᾗ πιστεύσαντες ἐβεβαιώσαμεν: Οὐκ ἀγνοεῖται δὲ, οὐδὲ λέληθε τὴν ὑμῶν θεοφίλειαν τῶν παρ' ἡμῖν λαῶν ὁ ζῆλος, καὶ ἡ ἐλαφρία, καὶ τῶν νεωτερίζειν ἐθελόντων μοναζόντων, οἵτινες μελετήσαντες ἅμα τισὶν ἐθελοκάκοις τῆς Ἐκκλησίας αποσκιρτήσασι, τοὺς λαοὺς ἀποσπᾶν ἐπιχειροῦσι. Καὶ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἐσκεψάμεθα λόγον (7) θεραπείας ἐχόμενον, μηδὲν βλάπτοντα τὴν ἁγίαν σύνοδον τὴν ἐν Καλχηδόνι, εἰδότες οὐδὲν καινὸν ἔχειν αὐτῇ πεπραγμένον. Καὶ πρὸς πεισμοσύνην τῶν ἀκεραίων καὶ ἀπολογίαν, τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν (8) τοῦτο λέγειν πεποιήκαμεν. Καὶ τοῦτο μὲν (9) πολὺς γενόμενος, ταχέως ἐκώλυσα. Γνωρίζω δὲ τῇ ὑμῶν ἁγιωσύνῃ, ὡς καὶ μέχρι νῦν οὐ παύονται οἱ τὰ ζιζάνια σπείροντες ἀεὶ μονάζοντες, ὄργανα ἑαυτοῖς ἐγκαταμίξαντές τινων μοναστηρίων (10) ποτὲ μὴ οἰκησάντων, καὶ περιέρχονται φήμας θρυλοῦντες διαφό-

B

C

D

Digitized by Google

ρους καθ' ἡμῶν, καὶ κατὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς τοῦ Χριστοῦ εἰρήνης, καὶ μηδὲν ἡμᾶς συγχωροῦντες κανονικῶς καὶ πρεπόντως τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πράττειν· παρασκευάζοντες τοὺς παρ' ἡμῖν λαοὺς μᾶλλον ἄρχειν ἡμῶν ἢπερ πείθεσθαι ἡμῖν, καὶ θέλουσι ποιεῖν ὅσα μὴ πρέπει Θεῷ. Πιστεύομεν δὲ ὡς ἡ ὑμῶν ἁγιωσύνη διδάξει πάντα τὸν θειότατον δεσπότην τῆς οἰκουμένης, καὶ παρασκευάσει, ὥστε τύπον αὐτοῖς παρασχεθῆναι παρὰ τῆς αὐτοῦ γαληνότητος, τὸν δέοντα περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, πρεπούσης Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ· ὥστε πάντας ἐν τούτοις κατευνάζειν. A remus et satisfaceremus simplicioribus, curavimus ut idem diceretur ab iis qui una nobiscum conventus agunt. Atque id quidem, cum totus eo incubuissem, celeriter compressi. Cæterum sanctitatem tuam certiorem facio, ne nunc quidem cessare monachos, qui zizania serunt, sibique quosdam, qui nunquam monasteria incoluerunt, tanquam seditionis instrumenta adjungunt: et hac illac discursantes, varios rumores contra nos et contra pacem Ecclesiæ Christi disseminare. Nec permittunt ut quidquam regulariter, et prout decet, n sancta Dei Ecclesia geramus: id agentes, ut populus qui nobis commissus est, imperet potius quam obediat nobis. Omnia denique moliuntur quæ Deo indigna sunt. Verum sanctitatem vestram sacratissimo imperatori cuncta suggesturam esse confidimus, perfecturamque, ut ab illius clementia competens forma istis tribuatur, pro ecclesiastica pace, quæ Deo et imperatore digna est: adeo ut omnes iis quæ statuta fuerint, acquiescant.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'. B

## 352 CAP. XVIII.

*Ὅπως Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας πείθει Φήλικι τῷ πάπᾳ Ῥώμης καθαιρεσιν Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως πέμψαι.*

*Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.*

Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ ἐν Ῥώμῃ πεφευγὼς, Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον (π) τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον παρηνώχλει περὶ τῶν παρὰ Πέτρου γενομένων, καὶ πείθει, ὡς Ζαχαρίας λέγει, καθαιρετικὸν Ἀκακίῳ διαπεμφθῆναι παρὰ τοῦ αὐτοῦ Φήλικος τῆς πρὸς Πέτρον ἕνεκα κοινωνίας. Ὅπερ ὡς ἀκανονίστως γενόμενον (11), καθὼς ἱστόρηται τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ (ἐπιδε- Interea Joannes qui Romam confugerat, Felicem Romanæ urbis episcopum qui Simplicio successerat, de rebus a Petro gestis assidue interpellare non cessabat. Tandemque ei persuasit, sicut a Zacharia proditum est, ut sententiam depositionis mitteret ad Acacium, eo quod Petro communicaret. Cui quidem sententiæ, ut quæ non ex præscripto cano-

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Ὡς ἀκανονίστως γενόμενον.* In damnatione ac depositione Acacii, duo maxime reprehendebant Græci. Primum quod in synodo damnatus ac depositus non fuisset: sed solus Felix papa nomen suum sententiæ depositionis præfixisset. Alterum, quod nec convictus, nec discussus juxta ecclesiasticas regulas, damnationis sententiam excepisset. Priori quidem objectioni ita respondebant Romani: non opus fuisse nova synodo ad condemnandum Acacium. Omnes enim sectatores et communicatores hæreticorum, qui speciali sententia olim condemnati sunt, simul cum eisdem hæreticis damnatos intelligi. Ita Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus, in *Gestis de nomine Acacii*. Scio quid respondeat Baronius ad annum Christi 484, cap. 21, Gelasium scilicet loqui de œcumenica synodo. Sed pace ejus dixerim, hæc responsio non satisfacit. Neque enim Græci in hoc negotio discrimen ullum faciebant inter generale ac particulare concilium. Sed generaliter affirmabant Acacium nulla in synodo specialiter ob ipsum congregata fuisse damnatum. Sic enim scribit Gelasius papa in epistola supra memorata, Orientales alloquens his verbis: *An de uno dolet Acacio, quod speciali synodo non fuerit confutatus; cum proprium crimen suis litteris ipse detexerit, nec audiri debuerit jam sponte confessus; et de tantis pontificibus catholicis non dolet sine ulla discussione seclusis.* Fatetur ingenue Gelasius papa Acacium in nulla speciali synodo convictum atque auditum fuisse. Certe ex duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius, neutra ipsius causa congregata est. Sed prior quidem ob Vitalem ac Misenum legatos sedis apostolicæ collecta est: in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati: Petrus vero Alexandrinus et Acacius, perstricti tantum obiter ac notati, ut docet Evagrius paulo infra. Posterior vero, causa Antiochenæ Ecclesiæ collecta est eodem anno, ut docet Felix papa in Epistola synodica ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Qua in synodo Petrus quidem Antiochenus præcipue, ac προηγούμενος damnatus est; qui pulso Calendione sedem Antiochenam invaserat. Petrus vero Alexandrinus, et Acacius Constantinopolitanus, ut socii et communicatores ejusdem Petri damnati sunt, ut subscriptio eidem epistolæ subjecta declarat: *Candidus Tiburtinæ civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesiæ pervasori, et Acacio quondam Ecclesiæ Constantinop. necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopali et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ, omnium nostrum, juxta Ecclesiæ statum, catholica deliberatione prolatam, anathema dicens subscripsi*, etc. Quod vero Felicem papam, solum ei sententiæ nomen suum præfixisse quærebantur Græci, huic objectioni ita respondet Felix in epistola supra citata, his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud B. Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui semper apud nos obtinuit, properavimus indicare. Quoties intra Italiam propter ecclesiasticas causas præcipue fidei colliguntur Domini sacerdotes, consuetudo retinetur, ut successor præsulum sedis apostolicæ, ex persona cunctorum totius Italiæ sacerdotum, juxta sollicitudinem sibi Ecclesiarum om-*

## VARIORUM.

(π) *Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλίκιον.* Post Simplicii mortem Anastasius ait sedem vacasse dies VI, quod et in variis catalogis nostris legitur: sed interpontificium fuisse tantum dierum quinque recte scripsit auctor *Chron. Vit. pontif.* Sanctum enim Felicem hujus nominis III natione Romanum, die sexta mensis Martii ordinatum esse, ex ejus sedis duratione constabit. (Ant. Pagi, ad ann. 485, n. 3.)



Digitized by Google

num lata esset; tradita enim est Acacio a quibusdam monachis Acœmitensis ut vocant monasterii; non acquievit Acacius. Atque hæc quidem scripta sunt a Zacharia in hunc modum. Porro Zacharias nihil eorum quæ tunc gesta sunt, explorate cognitum habuisse mihi videtur, sed ea duntaxat quæ auditione acceperat, mutila atque imperfecta nobis retulisse. Ego vero totius rei seriem accurate exponam. Cum libelli a Joanne Felici porrecti essent adversus **353** Acacium, ut qui illicite Petro communicaret et alia quædam gereret contra sacrorum canonum præscriptum, Felix Vitalem ac Misenum episcopos ad Zenonem misit, poscens ut Chalcedonensis synodus firmaretur, et Petrus tanquam hæreticus expelleretur: utque Acacius Romam mitteretur, rationem redditurus eorum quæ Joannes, cujus toties mentionem fecimus, ei objiciebat.

δώκασι γὰρ ἔνιοι τῶν ἐν τῇ μονῇ τῶν Ἀκοιμήτων καλουμένων τὸν μοναδικὸν μετιόντες βίον), ὁ Ἀκάκιος οὐ προσήκατο. Καὶ ταῦτα μὲν Ζαχαρίᾳ γέγραπται. Δοκεῖ δέ μοι μηδὲν τῶν ἐπὶ τοῦτο πραχθέντων εἰδέναι· μόνην δὲ ἀκοὴν ἠκρωτηριασμένην ἀφηγήσασθαι. Ἐγὼ δὲ τῶν γεγενημένων τὴν ἀκρίβειαν ἔρχομαι λέξων. Λιβέλλων ἐπιδεδομένων πρὸς Ἰωάννου τῷ Φήλικι (12) κατὰ Ἀκακίου, ὡς ἀθέσμως Πέτρῳ κοινωνοῦντος, καὶ περὶ ἑτέρων ἀκανονίστως παρ' αὐτοῦ γινομένων, στέλλονται πρὸς τοῦ Φήλικος παρὰ τὸν Ζήνωνα (13) Βιτάλιος καὶ Μισῖνος ἐπίσκοποι, ἐφ' ᾧ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον κρατεῖν, ἀπελαθῆναί τε τὸν Πέτρον ὡς αἱρετικόν, καὶ Ἀκάκιον πεμφθῆναι πρὸς τὸν Φήλικα, περὶ ὧν Ἰωάννης οὗ πολλάκις ἐμνήσθημεν ἐνάγοι, τὰς εὐθύνας παρέξοντα.

## CAP. XIX.

*De Cyrillo præposito monasterii Acœmitensium, quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerat, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erant, ulcisceretur.*

Sed priusquam isti ad urbem regiam venissent, Cyrillus Acœmitensium monachorum præpositus, quosdam cum litteris ad Felicem misit, de ejus cunctatione conquerens, cum tam gravia adversus rectam fidem committerentur. Felix itaque ad Mi-

## ΚΕΦΑΛ. ιθ'.

*Περὶ Κυριλλου ἡγουμένου μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, ὅπως πρὸς Ῥώμην ἀπέστειλε πρὸς Φήλικά τινας, ἐνάγων αὐτὸν πρὸς ἐκδίκησιν τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς πίστεως.*

Πρὶν ἢ δὲ τούτοις [10] φθῆναι τὴν βασιλείαν (14), Κύριλλος ὁ τῶν Ἀκοιμήτων (15) καλουμένων ἡγούμενος, στέλλει πρὸς Φήλικα, καταμεμφόμενος τὴν βραδυτῆτα, τηλικούτων κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἁμαρτανομένων· καὶ γράφει Φήλιξ τοῖς περὶ Μισῖ-

## VARIÆ LECTIONES.

[10] τούτοις Sic etiam Stephanus: lege tamen, τούτους.

## VALESII ANNOTATIONES.

*nium competentem, cuncta constituat.* Idem ante Felicem dixerat Julius papa in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius in *Apologetico*. Jam vero quod spectat ad secundam objectionem Orientalium, de Acacio sine ulla discussione damnato, satis responsum est a Gelasio papa in epistola ad Orientales, cujus verba supra protulimus.

(12) *Λιβέλλων ἐπιδεδομένων τῷ Φήλικι.* Jam quidem antea Joannes Tabennesiota, cum ex sede sua dejectus fuisset, Romam veniens, Simplicium papam appellaverat. Libellum tamen ei non obtulit; sed tantum suasit, ut pro sua causa ad Acacium scriberet. Quod quidem prompte ac libenti animo fecit Simplicius papa. Acacius vero, acceptis Simplicii litteris, respondit se Joannem quidem episcopum Alexandriæ minime agnoscere. Petrum vero Mongum in communionem suscepisse jussu Zenonis Augusti. Quibus litteris graviter commotus Simplicius rescripsit Acacium non recte neque ordine egisse, qui Petrum communi amborum sententia damnatum, in communionem recepisset. Cumque Joannes Simplicio papæ libellum pararet offerre varia in Acacium crimina continentem, Simplicius interim morte præventus est, antequam Acacius postremis ejus litteris respondisset, ut scribit Liberatus in *Breviario*. Sed cum Felix in locum Simplicii subrogatus fuisset, Joannes libellum, quem Simplicio ante paraverat porrigendum, obtulit Felici papæ. Qui mox per Vitalem ac Misenum episcopos, libellum citationis misit ad Acacium, mandans ut quamprimum Romam veniret, coram apostolica sede libello Joannis episcopi responsurus, ut legitur in *Gestis de nomine Acacii*, et in libello citationis ad Acacium transmisso. Libellus quidem citationis sic incipit: *Episcopali diligentia commonente debuerat dilectio tua, ecclesiasticum morem secuta, quid responsio sanctæ memoriæ prædecessoris mei per virum devotum Uranium subdiaconum apud clementissimum principem: quid apud te quoque litteræ ipsius in causa Alexandrinæ Ecclesiæ profuerint, indicare.* Ubi obiter scribendum esse moneo, *Uranium subadjuvam.* Sic enim dicitur in *Gestis de nomine Acacii: Joannes œconomus catholicus a catholicis ordinatur episcopus. Qui cum de consuetudine majorum ad apostolicam sedem synodica per Isidorum presbyterum et Petrum diaconum scripta misisset, superveniente Uranio subadjuva, et contra Joannem jam episcopum sacra principis deferente, ab episcopatus illius confirmatione papa suspensus est*, etc.

(13) *Πρὸς τοῦ Φήλικος παρὰ τὸν Ζήνωνα.* Transposita sunt vocabula; quæ sic restituo: Στέλλονται παρὰ τοῦ Φήλικος πρὸς τὸν Ζήνωνα.

(14) *Πρὶν ἢ δὲ τούτοις φθῆναι τὴν βασιλείαν.* Hunc Evagrii locum optime exposuit Nicephorus, his verbis: Πρινὴ δὲ Βιτάλιον καὶ Μισῆνον τοὺς ἐκ Ῥώμης ἥκοντας φθάσαι τὴν βασιλεύουσαν, etc. Id est, *Priusquam Vitalis ac Misenus Roma missi, in urbem regiam adventassent*, etc. Scribendum igitur est in Evagrio, πρινὴ δὲ τούτους φθῆναι τὴν βασίλειον. Sic enim Evagrius vocare solet Constantinopolim: ut infra, cap. 25.

(15) *Ὁ τῶν Ἀκοιμήτων.* Duo erant monasteria Constantinopoli, quæ Ἀκοιμήτων vocabantur, Bassiani scilicet ac Dii. Et Bassiani quidem ac Dii vocabulum a conditoribus suis sumpserant. Acœmitarum vero nomen illis inditum est, propterea quod noctu atque interdiu divinas laudes celebrarent, alternis vicibus sibi succedentes; adeo ut insomnes esse viderentur. Sic olim in Galliis jugis laus in quibusdam monasteriis viguisse dicitur.

Digitized by Google

νον, μηδὲν πρᾶξαι πρὶν τῷ Κυρίλλῳ συντύχοιεν, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πρακτέον μάθοιεν.

senum et collegas ejus scripsit, ne quidquam agerent, priusquam cum Cyrillo essent collocuti, et ab eo quid agendum esset didicissent.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Περὶ ὧν ἔγραψε Φῆλιξ πρὸς Ζήνωνα, καὶ αὖ πάλιν Ζήνων πρὸς Φήλικα.*

## CAP. XX.

*De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit.*

Γεγόνασι πρὸς αὐτοὺς καὶ ἕτερα πρὸς τοῦ Φήλικος ὑπομνηστικὰ (16), καὶ πρὸς τὸν Ζήνωνα γράμματα περί τε τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τοῦ ἐν Ἀφρικῇ διωγμοῦ (*o*) τοῦ κατὰ Ὀνώριχον. Ἐπέστειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀκάκιον. Πρὸς ὃν ὁ Ζήνων ἀντέγραψε, μάτην τὸν Ἰωάννην αὐτὸν διαταράξαι, διομοσάμενον μὲν μηδαμῇ μηδαμῶς παριέναι διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀλεξανδρέων, παραβάντα δὲ, καὶ τὰ ὠμοσμένα ἀλογήσαντα, πᾶσαν ἱεροσυλίαν ἐργάσασθαι· καὶ Πέτρον δὲ μὴ ἀβασανίστως προχειρισθῆναι, ἀλλ' αὐτοχειρίᾳ ὑπογράψαντα δέχεσθαι τὴν πίστιν τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθυθότων, ᾗτινι καὶ ἡ ἐν Καλχηδόνι ἁγία σύνοδος ἠκολούθησε, καὶ ταῦτα γέγραπται ἐπὶ ῥήματος· Ὀφείλειν ἀσφαλῶς ἔχειν (17), καὶ τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν, καὶ τὸν προλεχθέντα ἁγιώτατον Πέτρον, καὶ πάσας τὰς ἁγιωτάτας Ἐκκλησίας, τὴν Καλχηδονέων (18) ἁγιωτάτην σύνοδον δέχεσθαι καὶ σέβειν, ἥτις συμέστη τῇ πίστει τῇ ἐν τῇ Νικαέων συνόδῳ. Ἐμφέρονται τοίς τε πεπραγμένοις (19) ἐπιστολαὶ παρά τε Κυρίλλου τοῦ λεχθέντος, καὶ ἑτέρων ἀρχιμανδριτῶν τῆς βασιλίδος, καὶ παρὰ ἐπισκόπων καὶ κληρικῶν τοῦ Αἰγυπτιακοῦ κλίματος πρὸς Φήλικα, κατὰ Πέτρου ὡς αἱρετικοῦ, καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ. Οἱ καὶ διήλεγξαν (20) οἱ ἐκ τῆς μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων ἀφιγμένοι πρὸς Φήλικα, τοὺς περὶ Μισῖνον, ὡς μέχρι τῆς αὐτῶν παρουσίας τῆς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον, ἐν παραβύστῳ Πέτρος ἐν ταῖς ἱεραῖς δέλτοις ἀνεγινώσκετο, καὶ ἐξ ἐκείνου ἕως νῦν ἀναφανδόν· καὶ οὕτως τοὺς περὶ Μισῖνον κοινωνῆσαι. Καὶ ἡ ἐπιστολὴ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ αὐτὰ περὶ Πέτρου ἔλεγεν· καὶ ὡς Ἰωάννης μὲν ὀρθόδοξος ὢν, ἐνθέσμως κεχειροτόνητο· Πέτρος δὲ ὑπὸ δύο καὶ μόνον

Scripsit etiam Felix alias ad eosdem commonitorias. Litteras quoque dedit ad Zenonem, quibus eum commonebat, tum de Chalcedonensi synodo, tum de persecutione quæ in Africa excitata fuerat ab Hunerico. Scripsit item ad Acacium. Imperator autem Zeno rescripsit Felici, frustra illum perturbatum esse verbis Joannis, quippe qui olim quidem jurasset se Alexandrinam sedem nullo unquam modo ambiturum esse : postea vero neglecto jurejurando, nullum non sacrilegii genus admisisset. Petrum porro non absque diligenti examine promotum fuisse : quippe qui propria manu subscripsisset, amplecti se fidem trecentorum atque octodecim sanctorum Patrum qui Nicæam **354** olim convenerunt : quam fidem Chalcedonensis quoque synodus comprobavit. Verba epistolæ Zenonis hæc sunt : Pro certo habere debes, et pietatem nostram, et supra memoratum sanctissimum Petrum, et universas sacrosanctas Ecclesias, sanctissimum Chalcedonense concilium amplecti atque venerari, quod cum fide concilii Nicæni prorsus consentit. In iisdem actis leguntur epistolæ tum Cyrilli supra memorati, et aliorum archimandritarum urbis regiæ, tum episcoporum et clericorum Ægyptiacæ diœcesis, ad Felicem scriptæ, de Petro tanquam hæretico, et de iis qui Petro communicabant. Porro monachi Acœmitensis monasterii, cum ad Felicem venissent, Misenum ac Vitalem accusarunt, quod ante adventum quidem illorum in urbem regiam, Petri nomen in sacris diptychis occulte recitaretur : exinde vero publice recitari cœpisset ; atque ita Misenus ac Vitalis ei communicassent. Ægyptii vero in suis litteris tum ista

## VALESII ANNOTATIONES.

(16) Ὑπομνηστικά. Nicephorus hæc commonitoria (sic enim Latini vocant, quæ Græcis dicuntur ὑπομνηστικὰ) ad Zenonem imperatorem scripta esse existimavit. Verum Evagrius ad Vitalem ac Misenum sedis apostolicæ legatos ea scripta fuisse dicit. Certe commonitoria ad legatos et hujusmodi personas mitti solebant, non autem ad imperatorem Romanum. Erant enim quasi mandata et instructiones, quas studiose observare debebant legati.

(17) Ὀφείλειν ἀσφαλῶς ἔχειν. Rectius apud Nicephorum scribitur ὀφεῖλεις, id est, *pro certo habere debes.*

(18) Καλχηδονέων. In optimo codice Florentino scriptum inveni, Καλχηδοναίων· quomodo etiam alibi scriptum habet idem codex, ut supra notavi. Sane veteres nummi eam scripturam confirmant, et auctor *etymologici* in voce Καλχηδών.

(19) Ἐμφέρονται τοῖς τε πεπραγμένοις. Assentior Henrico Savilio, qui in codice suo emendavit, ἐμφέρονταί τε τοῖς πεπραγμένοις. Sed probare non possum interpretationem Christophorsoni, qui hunc locum ita vertit : *Exstant præterea in actis ejusdem concilii*, etc. Neque enim Evagrius ullius concilii mentionem facit, sed collectionem duntaxat epistolarum recenset, quæ ad causam Acacii pertinebant. Putavit scilicet Christophorsonus, ex eo quod actorum mentionem ab Evagrio fieri viderat, statim consequi, ut hæc in concilio acta fuerint. Verum non ita perpetuo se res habet. Acta enim simpliciter vocari possunt quæcunque in aliquo negotio gesta sunt, etiamsi nullum concilium aut judicium intervenerit.

(20) Οἱ καὶ διήλεγξαν. Delendus est articulus postpositivus, quem nec Nicephorus agnoscit.

## VARIORUM.

(*o*) Τοῦ ἐν Ἀφρικῇ διωγμοῦ. Cœpta est persecutio Africana anno 483. Duo illic edicta emisit Hunericus adversus catholicos : primum die Ascensionis Dominicæ anni 483 ; secundum VI Kal. Martias anni 484. (Ant. Pagi.)

Digitized by Google

quæ dixi, de Petro referebant : tum quod Joannes quidem qui erat orthodoxus, legitime ordinatus fuisset : Petrus autem a duobus solum episcopis, eamdem cum illo hæresim profitentibus, creatus esset : et quod post Joannis fugam, omni supplicio-rum genere vexati fuissent orthodoxi. Atque hæc omnia Acacium didicisse per quosdam, qui ab urbe Alexandrina Constantinopolim venissent. Denique eumdem Acacium, Petri administrum atque adjutorem in omnibus deprehendi.

A

## CAP. XXI.

*Quomodo Symeones monachus Acœmitensis, Romam veniens, legatos Ecclesiæ Rom. qui Constantinopolim venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent; et quomodo legati et omnes communicatores Petri, a Romanis depositi sint.*

Auxit ista non mediocriter Symeones monachus Acœmitensis, Romam a Cyrillo missus. Hic enim Misenum ac Vitalem coarguit, quod hæreticis communicassent, Petri nomine in sacris Diptychis publice recitato : atque ita multos ex simplicioribus in fraudem inductos esse ab hæreticis, cum dicerent Petrum a Romana etiam sede susceptum esse in communionem. Adjecit etiam Symeones Misenum ac Vitalem, cum variæ quæstiones propositæ essent, **355** noluisse unquam colloqui cum ullo orthodoxorum, aut litteras eis tradere, nec quidquam eorum quæ contra rectam fidem tentabantur, examinare. Inductus est etiam Sylvanus presbyter, qui una cum Miseno ac Vitale versatus fuerat Constantinopoli, qui monachorum dicta suo testimonio confirmavit. Lecta est præterea Acacii ad Simplicium epistola, in qua Acacius Petrum jampridem depositum fuisse dicebat, eumque noctis filium esse. His de causis, Misenus ac Vitalis sacerdotio pulsi, et a mystica communione remoti sunt, cum universa synodus ita ad verbum pronuntiasset. Petrum hæreticum, qui olim sacræ sedis decreto damnatus, excommunicatus et anathematizatus est, Ecclesia Romana non recipit. Cui etiamsi nihil aliud objiceretur, vel hoc unum sufficeret, quod ab hæreticis ordinatus, orthodoxis præesse non potuit. Istud quoque complectebatur

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Συμεώνης μοναχὸς μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, εἰς Ῥώμην κατελθών, τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀποσταλέντας ἐπισκόπους παρὰ Ῥωμαίων διήλεγξε κοινωνήσαντας τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ ὡς αὐτοί τε καὶ οἱ κοινωνήσαντες Πέτρῳ, πᾶσα Ῥωμαίων καθηρέθησαν.*

Ἐπηύξησε δὲ ταῦτα Συμεώνης μοναχὸς τῶν Ἀκοιμήτων ὁ παρὰ Κυρίλλου σταλείς. Διήλεγξε γὰρ τοὺς περὶ Μισῖνον καὶ Βιτάλιον κοινωνήσαντας τοῖς αἱρετικοῖς, διαῤῥήδην ἐκφωνηθέντος τοῦ ὀνόματος Πέτρου ἐν τοῖς ἱεροῖς Διπτύχοις, καὶ ταύτῃ ὑπαρχθῆναι πολλοὺς τῶν ἁπλουστέρων ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν, λεγόντων δεχθῆναι τὸν Πέτρον καὶ πρὸς τοῦ τῆς Ῥώμης θρόνου. Καὶ πρὸς πεύσεις δὲ διαφόρους ἔλεγεν ὁ Συμεώνης, μὴ ἀνασχέσθαι τοὺς περὶ Μισῖνον ἐντυχεῖν ὀρθοδόξῳ τινί, ἢ γραμμάτων ἀπόδοσιν ποιήσασθαι, ἢ τι τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀκριβῶσαι. Παρήχθη καὶ Σιλβανὸς πρεσβύτερος, συνὼν Μισίνῳ καὶ Βιταλίῳ ἀνὰ τὴν Κωνσταντίνου, ὃς τὴν τῶν μοναχῶν φωνὴν ἐπεβεβαίωσεν. Ἀνεγνώσθη καὶ Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιμπλίκιον (22), λέγουσα πάλαι καθῃρῆσθαι Πέτρον, καὶ υἱὸν νυκτὸς καθεστάναι. Καὶ ἐπὶ τούτοις τῆς ἱερωσύνης ἀπεκινήθησαν, καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας ἐχωρίσθησαν Μισῖνός τε καὶ Βιτάλιος, πάσης τῆς συνόδου ψηφισαμένης ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Πέτρον τὸν αἱρετικὸν τὸν καὶ πάλαι τῇ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς καθέδρας κατακριθέντα (p), ἀποκηρυχθέντα τε καὶ ἀναθεματισθέντα, ἡ Ῥωμαίων Ἐκκλησία οὐ δέχεται. Ὅτινι εἰ καὶ μὴ ἄλλο τι ἀντετίθετο, τοῦτο ἦρκεσεν [11], ὅτι ἀπὸ αἱρετικῶν χειροτονηθείς, τῶν ὀρθοδόξων ἡγεῖσθαι οὐκ ἠδύνατο. Περιέχει δὲ καὶ τοῦτο· Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς (23) Κωνσταντινουπόλεως

B

C

## VARIÆ LECTIONES.

[11] C. C. ἤρκεσεν ἄν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(21) *Ὑπὸ δύο μόνων ἐπισκόπων.* Ab uno episcopo, eoque hæretico Mongum ordinatum esse reliqui omnes scribunt. Ita Acacius in epistola ad Simplicium papam, et Felix in epistola synodica ad omnes monachos et archimandritas Constantinopoli et in Bithynia consistentes. Idem etiam testatur Theophanes in *Chronico*, pag. 207; et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Liberatus tamen a pluribus ordinatum dicit Petrum, licet numerum eorum non exprimat.

D

(22) *Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιμπλίκιον.* Exstat hæc epistola Acacii, Latine edita inter epistolas Simplicii papæ. Ejusdem epistolæ mentio fit in epistola Felicis papæ, quæ sententiam depositionis Acacii continet.

(23) *Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς.* Particulam δὲ addidimus ex codice Florentino, quæ multum lucis affert huic loco. In eodem codice Florentino ad marginem horum verborum, hoc scholium ascriptum est. Οὐ λέγει οὗτος ἐνταῦθα τέως τρανῶς τὸν Ἀκά-

## VARIORUM.

(p) *Πάλαι τῇ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς καθέδρας κατακριθέντα.* Petrum Fullonem a Simplicio papa damnatum fuisse ostendit Valesius in *Dissert.* de Petro Antiocheno ad finem notarum edita, cap. 2. Vide etiam Pagi ad ann. 478, n. 4, ubi contendit epistolam Petro Fulloni inscriptam, quæ inter epistolas Felicis PP. recensetur, et incipit; *Quis dabit capiti meo aquam*, etc., revera a Simplicio PP. conscriptam fuisse. Vide plura hac de re in Adnotationibus ad Dissertationem Valesii de Petro Fullone, Notis ejus subjunctam. W. Lowth.

Digitized by Google

μεγίστης εὐθύνης ἄξιον τὸ πρᾶγμα ἀπέδειξε, διότι πρὸς Σιμπλίκιον γράφων, καὶ αἱρετικὸν καλέσας τὸν Πέτρον, νῦν τῷ βασιλεῖ οὐ πεφανέρωκε· δέον εἴπερ ἠγάπα τὸν Ζήνωνα, τοῦτο πρᾶξαι. Ἀλλὰ μᾶλλον τῷ πόθῳ ἀγαπᾷ τὸν βασιλέα, οὐ τὴν πίστιν ἀγαπᾷ (24). Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἑξῆς (25) τὸν λόγον ἐπανάγωμεν. Φέρεται Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ προέδρους, κληρικούς τε καὶ μοναχοὺς καὶ πρὸς ἅπαντα τὸν λεὼν, δι' ἧς ἐπειράθη τὸ γενόμενον ἀνακαλέσασθαι σχίσμα. Περὶ ὧν καὶ πρὸς Πέτρον τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον γέγραφε.

A sententia, Acacium vero Constantinopolcos episcopum, gravissima reprehensione dignum res ipsa indicavit. Quippe qui cum ad Simplicium scribens, Petrum hæreticum vocasset, idipsum Zenoni haudquaquam significaverit : cum tamen, si quidem Zenonem amabat, id præstare debuisset. Verum ille, ut apparet, Zenonem **356** magis amat quam fidem. Sed redeamus ad ordinem gestorum. Exstat epistola ejusdem Acacii ad episcopos, et ad clericos ac monachos Ægypti, et ad universam plebem : qua schisma quod factum fuerat, resarcire conatus est. Qua de re litteras etiam scripsit ad Petrum episcopum Alexandriæ.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κινηθέντων, καὶ ἐν διαφόροις τόποις, χάριν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου.*

## CAP. XXII.

*De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatæ sunt ob Chalcedonense concilium.*

Ἀκμάζοντος τοίνυν τοῦ σχίσματος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Πέτρος ἑνίους τῶν ἐπισκόπων καὶ ἀρχιμανδριτῶν κοινωνεῖν αὐτῷ πέπεικε, τὸν Λέοντος αὖθις ἀναθεματίσας (26) τόμον, καὶ τὰ ἐν Καλχηδόνι πε-

Porro invalescente schismate Alexandriæ, Petrus, cum Leonis epistolam, et acta Chalcedonensis synodi, eosque qui Dioscori ac Timothei scripta minime susciperent, iterum sub anathemate

## VALESII ANNOTATIONES.

κιον ὑπὸ τοῦ Ῥώμης καθαιρεθῆναι. Θεόδωρος δὲ μέντοι καὶ ὁ Κίλιξ Βασίλειος τρανῶς αὐτό φασι. Id est. *Evagrius quidem hoc loco aperte non dicit, Acacium ab episcopo Romano depositum fuisse. Verum Theodorus lector, et Basilius Cilix diserte id affirmant.* De Basilio Cilice idem testatur Nicephorus, in cap. 17, libri XVI. Porro Evagrius noster immerito reprehenditur ab illo scholiaste, quod Acacii depositionem hoc loco reticuerit. Refert hic Evagrius cuncta quæ gesta sunt in synodo Romana, quæ collecta est anno Christi 484 adversus Vitalem et Misenum sedis apostolicæ legatos. In ea synodo Vitalis quidem ac Misenus sacerdotii honore privati sunt. Acacius vero tantum notatus ac perstrictus est, ut ex decreto synodi apparet, quod hic refertur ab Evagrio. Post hæc Felix litteras synodicas misit ad Acacium, in quibus ita scriptum erat : *Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica.* Quibus acceptis, cum Acacius adhuc recalcitraret, et prioribus deteriora committeret, Felix papa congregatis iterum episcopis apud sanctum Petrum, depositionis sententiam in Acacium promulgavit, eamque per Tutum defensorem Ecclesiæ Romanæ direxit Acacio, quæ sic incipit : *Multarum transgressionum reperiris obnoxius.* Hæc ita gesta esse docet Felix papa, in epistola synodica ad presbyteros et Archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Postquam enim de Vitale ac Miseno, et de Acacio damnatis in synodo Romana scripsit, hæc addit : *Post illam sententiam quæ in Acacium perturbatorem totius Orientis Ecclesiæ dicta est, his quoque nunc congregati adjecimus litteris,* etc. Et paulo post : *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud beatum Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui apud nos semper obtinuit, properamus indicare.* Ex quibus verbis apparet hanc epistolam scriptam esse a Felice, nomine synodi tertiæ Romanæ, quæ collecta erat causa Antiochenæ Ecclesiæ, quam pulso Calendione Petrus Fullo invaserat. In hac igitur synodo Felix sententiam adversus Acacium, quæ incipit, *Multarum transgressionum,* etc., dictavit, et per Tutum defensorem ad Acacium transmisit. Nec est quod quis dicat, eam sententiam jam antea latam fuisse in secunda synodo Romana, tunc cum Vitalis ac Misenus damnati sunt : sed aliquanto post missam fuisse a Felice, ex præcepto synodi tertiæ Romanæ. Id enim refutat Evagrius, qui in synodo Romana qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, sententiam depositionis in Acacium latam esse non dicit. Præterea Liberatus in *Breviario,* cap. 18, manifeste docet sententiam illam depositionis adversus Acacium diu post damnationem Vitalis ac Miseni prolatam fuisse. Audi enim quid dicat Liberatus : *Redeunt aliquando legati. Sed præcesserant monachi, qui eos graviter de proditione arguebant. Auditi cominus et convicti ex ipsis litteris quas detulerunt, a locis propriis sunt remoti.* Et paulo post : *Ubi ergo ad plenum detectus est Acacius hæreticus, papa Felix in litteris suis synodicis sic posuit : Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica. Susceptis his Acacius litteris perseverat, neque recedens a communione Petri, neque suadens si palam suscipere synodum Chalcedonensem, et tomum papæ Leonis. Hæc cognoscens papa Felix, damnationis scripturam misit Acacio per Tutum defensorem, cujus est principium : Multarum transgressionum reperiris obnoxius.*

(24) *Καὶ τὴν πιστιν ἀγαπᾷ.* In mss. codicibus Florentino ac Telleriano, et apud Nicephorum scribitur οὐ τὴν πίστιν ἀγαπᾷ. Melius tamen scriberetur, ἢ τὴν. Quo modo etiam legisse videtur Christophorsonus. Sed et in superiori linea libentius ita legerem, εἴπερ ἠγάπα τὴν πίστιν μᾶλλον ἢ τὸν Ζήνωνα, etc. Id est, *Cum tamen, siquidem fidem magis quam Zenonem amabat, id præstare debuisset.*

(25) *Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἑξῆς.* Post synodum Romanam quæ ob causam Vitalis ac Miseni collecta fuerat, et in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati sunt; Petrus vero et Acacius notati ac perstricti, consequens erat ut Evagrius de sententia depositionis in Acacium lata, et per Tutum defensorem Constantinopolim missa loqueretur. Nec tamen id hoc loco fecit Evagrius. Cujus rei duæ possunt afferri rationes. Aut enim ob reverentiam sedis Constantinopolitanæ id factum est ab Evagrio : aut propterea quod id jam supra retulerat Evagrius ex Zacharia rhetore, ut videre est in cap. 18. Quod igitur illic retulerat, id hoc loco repetere superfluum duxit.

(26) *Λέοντος ἀναθεματίσας.* Hunc locum supplevi ex codice Florentino, in hunc modum. Λέοντος οὕτω καὶ ἀναθεματίσας. Non enim semel, sed sæpius Petrus Mongus Chalcedonensem synodum cum Leonis epistola damnavit.

Digitized by Google

damnavisset, episcopis quibusdam et archimandritis persuasit, ut sibi communicarent. Et quoniam aliis idem persuadere non potuerat, plurimos monasteriis suis exegit. Quas ob causas Nephalius ad urbem regiam profectus, rem omnem Zenoni nuntiavit. Ille graviter commotus, Cosmam, unum ex suis protectoribus, Alexandriam misit, qui unitatis causa gravissimas minas Petro intentaret, utpote qui maximam dissensionem asperitate sua excitasset. Verum Cosmas, cum nihil ipsi ex voto successisset, Constantinopolim revertitur, monachis qui expulsi fuerant, in sua domicilia restitutis. Rursus itaque imperator Arsenium mittit, quem præfectum Ægypti et ducem rei militaris simul promoverat. Qui una cum Nephalio Alexandriam ingressus, verba fecit de concordia. Sed eum persuadere eis non potuisset, nonnullos eorum misit Constantinopolim. Ac multa quidem de concilio Chalcedonensi disputata sunt coram Zenone. Nihil tamen perfectum est, propterea quod Zeno Chalcedonensi concilio minime assentiebatur.

A πραγμένα, καὶ τοὺς μὴ δεχομένους τὰ συγγράμματα Διοσκόρου καὶ Τιμοθέου. Καὶ ὡς τοὺς ἄλλους πείθειν οὐκ ἴσχυε, τοὺς πλείστους ἐκ τῶν οἰκείων ἀπήλαυνε μοναστηρίων· ἐφ' οἷς Νηφάλιος ἀνὰ τὴν βασιλέως (27) γενόμενος, τὰ περὶ τούτων ἀνήγγειλε τῷ Ζήνωνι. Ὃς συνταραχθεὶς, Κοσμᾶν ἐκπέμπει ἕνα τῶν ὑπασπιζόντων αὐτῷ, μυρίας κατὰ Πέτρου τῆς ἑνώσεως χάριν ἐπιφερόμενον ἀπειλὰς, ὡς δὴ διὰ τῆς οἰκείας τραχύτητος διάστασιν μεγάλην εἰργασμένου. Καὶ μηδενὸς τοῦ [79] κατὰ σκοπὸν οἱ προχωρήσαντος, ἀνεχώρει πρὸς τὴν βασιλέως ὁ Κοσμᾶς, μόνοις τοῖς ἀπελαθεῖσιν ἀποδοὺς οἰκεῖα καταγώνια· καὶ πέμπεται αὖθις πρὸς τοῦ βασιλέως Ἀρσένιος ἡγεμὼν Αἰγύπτου τε καὶ τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων προβεβλημένος· ὃς σὺν Νηφαλίῳ τὴν ἈλεξάνB δρου κατειληφὼς, λόγους περὶ τῆς ἑνώσεως ἐκίνει· καὶ μὴ πείσας, ἑνίους τούτων ἐκπέμπει ἀνὰ τὴν βασιλίδα πόλιν. Πλεῖστοι μὲν οὖν παρὰ τῷ Ζήνωνι περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου κεκίνηντο λόγοι· ἐκβέβηκε δὲ πρὸς ἔργον οὐδὲν, παντελῶς οὐ συνθεμένου Ζήνωνος τῇ ἐν Καλχηδόνι συνόδῳ.

## CAP. XXIII.

*De Fravita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis quibusdam.*

Inter hæc Acacio Constantinopolitano fatali sorte

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ τοῦ Φραυΐτου καὶ Εὐφημίου τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν, καὶ Ἀθανασίου καὶ Ἰωάννου τῶν Ἀλεξανδρέων, καὶ Παλλαδίου καὶ Φλαβιανοῦ τῶν Ἀντιοχέων, καὶ ἑτέρων τινῶν.*

Ἐν τοσούτῳ δὲ (28) Ἀκακίου (*q*) τοῦ Κωνσταντινου-

## VARIÆ LECTIONES.

[79] C. C. μηδενός του.

## VALESII ANNOTATIONES.

(27) *Ἐφ' οἷς Νηφάλιος ἀνὰ τὴν βασιλέως.* Hujus abbatis Nephalii meminit Liberatus in *Breviario* cap. 18, ita scribens: *Porro Petrus de propriis civitatibus catholicos expulit sacerdotes, ex quibus nonnulli apud Constantinopolim persecutionem gravissimam pertulerunt. Scandalizabat autem imperator et illos, qui a parte abbatis Nephalii erant, et qui circa Joannem episcopum, Egumenum monasterii Diolchon. Et agens contra ipsum Joannem præposituram ei abstulit, et eam tradidit monasterio abbatis Amonis.*

(27) *Ἐν τοσούτῳ δὲ Ἀκακίου.* Malim scribere, ἐν τούτῳ δέ, etc. Porro notandum est Evagrium primo loco referre mortem Acacii. Ex tribus enim illis schismaticis qui Orientis Ecclesiam laceraverunt; Acacio scilicet Constantinopolitano, Petro Alexandrino, et Petro Antiocheno, primum ait Acacium ex hac vita migrasse: Petrum deinde Alexandrinum, qui Mongus dictus est: postremum vero Petrum Fullonem ex hac luce sublatum. Verum Victor Tunonensis in *Chronico*, ex tribus illis quos dixi, primum obiisse scribit Petrum Antiochenum. Sic enim scribit: *Post consulatum secundum Longini, Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendion ordinatur. Orientales autem episcopi tanquam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum, cui Petrus successit hæreticus.* Hic erat annus Christi 488, Dynamio et Sifidio consulibus. Sequente vero anno, quo consules fuerunt Probinus et Eusebius, idem Victor Tunonensis Acacii obitum commemorat his verbis: *Eusebio*

C *V. C. cos. Acacius Constantinopolitanus episcopus sub damnatione moritur, et pro eo Flavita episcopus ordinatur, cui tertio promotionis suæ mense mortuo, Euphemius synodi Chalcedonensis decretorum custos in episcopatu succedit.* Anno autem sequenti, Longino iterum et Fausto consulibus, Petrum Alexandrinum sub damnatione mortuum esse idem Victor scribit. At Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*, horum trium schismaticorum interitum, eodem quidem ordine refert quo Victor Tunonensis, sed non eodem anno. Petrum enim Fullonem obiisse scribit anno natalis Dominici 486, Acacium vero biennio post, id est anno Christi 488. In Mongi autem interitu prorsus consentit cum Victore. Ego vero Victoris sententiam sequi malim, qui Fullonis interitum refert anno Christi 488. Nam Calendio episcopus Antiochiæ creatus est anno natalis Dominici 482, ut constat ex Epistola Simplicii papæ, qui cum episcopatum illum quatuor annis obti-
D nuerit, sicut testatur Theophanes, necessario dicendum est Petrum Fullonem, qui pulso Calendione, in ejus locum subrogatus est, anno Christi 486 Antiochenam sedem occupasse. Quis autem credat Petrum Fullonem, qui tot ac tanta facinora episcopatus sui tempore perpetravit, paucis post promotionem suam mensibus interiisse? Non igitur anno Christi 486 obiit Petrus Fullo, ut putavit Baronius. Sed hoc argumentum facile refellitur: sola enim Theophanis auctoritate nititur, qui quatuor annos episcopatus tribuit Calendioni. Atqui Calendio anni duntaxat spatio sacerdotium gessit. Dejectus enim est per insidias ordinatoris sui Aca-

## VARIORUM.

(*q*) *Ἀκακίου.* Acacio in sede CP. defuncto anno Chr. 489. post annorum 17, et mensium 9 episcopatum, successit Phravita seu Flavita. Cui post tres menses et dies septemdecim demortuo, successit Euphemius eodem anno. (Ant. Pagi, ad dictum annum.)

Digitized by Google

πόλεως τὴν κοινὴν στειλαμένου πορείαν, Φραυΐτας τὴν ἐπισκοπὴν διαδέχεται. Καὶ συνοδικοῖς χρησαμένου τοῦ Φραυΐτου (29) πρὸς τὸν Ἀλεξανδρείας Πέτρον, ἀμοιβαίοις ὁ Πέτρος ἐχρήσατο γράμμασι τὰ αὐτὰ περὶ τῶν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων διεξελθών. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Φραυΐτας τῶν ἐντεῦθεν ἐξεδήμησε, τέτταρας καὶ μόνους ἐπισκοπήσας μῆνας, Εὐφήμιος μετ' αὐτὸν ἐπίσκοπος κεχειροτόνητο. Οὗτος τὰς συνοδικὰς ἐπιστολὰς δέχεται Πέτρου, τὰς πρὸς Φραυΐταν γεγενημένας. Καὶ εὑρηκὼς τὸ κατὰ τῶν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων ἀνάθεμα, λίαν ἐταράττετο, καὶ ἑαυτὸν τῆς πρὸς Πέτρον κοινωνίας ἀπέρρηξε. Καὶ φέρεται τούτων ἑκατέρα ἐπιστολή, ἥ τε παρὰ Φραυΐτου πρὸς Πέτρον, ἥ τε παρὰ Πέτρου πρὸς Φραυΐταν, ἃς διὰ τὸ μακρὸν τῆς λέξεως, παρίημι. Μελλόντων τοιγαροῦν Εὐφημίου καὶ Πέτρου πρὸς ἀλλήλους ἀντιφέρεσθαι, καὶ συνόδους ἐφ' ἑαυτοὺς καλεῖν, φθάνει τελευτήσας ὁ Πέτρος (r), καὶ διαδέχεται τούτου τὸν θρόνον Ἀθανάσιος. Ὃς ἐπειράθη τοὺς διαστάντας συνάψαι οὐκ ἴσχυσε δὲ, πρὸς διαφόρους γνώμας τῶν μερῶν (30) ἀποκριθέντων. Ὅστις Ἀθανάσιος μετὰ ταῦτα συνοδικὰς ἐπιστολὰς διαπεμπόμενος Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Πέτρον (31) (s) ἐπισκοπήσαντι τὴν Ἀντιόχου, τὰ παραπλήσια πέπραχε περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ὁ μετὰ Ἀθανάσιον τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θρόνον διαδεξάμενος. Καὶ Παλλαδίου τελευτήσαντος τοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ προέδρου, καὶ Φλαβιανοῦ τὸν ἐκείνου

A sublato, Fravita in ejus locum **357** succedit. Qui cum synodicas suas ad Petrum misisset, rescripsit ei vicissim Petrus, de Chalcedonensi synodo eadem dicens quæ supra commemoravi. Mortuo deinde Fravita, qui quatuor duntaxat menses episcopatum gessit, Euphemius ejus loco episcopus est ordinatus. Hic accepit synodicas epistolas, quas Petrus ad Fravitam scripserat. Cumque in illis anathematizari gesta Chalcedonensis synodi deprehendisset, magnopere conturbatus est, seque a Petri communione sejunxit. Exstant etiamnum utriusque epistolæ, tam Fravitæ ad Petrum, quam Petri ad Fravitam. Quas ob nimiam prolixitatem prætermisi. Cum igitur Euphemius ac Petrus adversus se invicem contendere, et synodos alter contra alterum convocare jam pararent, Petrus fatali morte præripitur; eique succedit Athanasius. Qui cum diu multumque laborasset ut eos qui inter se dissidebant reconciliaret, id tamen perficere non potuit, partibus in varias sententias discissis. Postea idem Athanasius, cum synodicas litteras mitteret ad Palladium Antiochensem episcopum qui Petro successerat, de **358** Chalcedonensi synodo idem fecit quod Petrus. Idem quoque factum est a Joanne, qui post Athanasium Alexandrinam sedem obtinuit. Mortuo posthæc Palladio Antiochensis Ecclesiæ antistite, Flavianus, cum in ejus locum successisset, Salo-nonem Antiochenum presbyterum misit Alexan-

B

## VALESII ANNOTATIONES.

cii, paulo post synodum Romanam, anno Christi 483, ut docet epistola Felicis papæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, et auctori *Gestorum de nomine Acacii*. Gravissime autem falluntur Theophanes ac Cedrenus, qui Petrum Fullonem post Petrum Mongum e vivis abiisse scribunt. Quos refellit Gelasius papa in epistola ad Orientales, qui Fullonem priorem obiisse testatur his verbis : *Bocete igitur Petrum Alexandrinum ab Antiocheni Petri unquam communione desiisse, et non usque ad diem, cum Antiochenus Petrus in hac luce versatus est, individuum utrisque fuisse consortium*, Et iterum, pag. 215 : *Sed donec advixit Antiochenus Petrus, qui utique post Acacianum cum Petro Alexandrino fœdus initum defunctus ostenditur, nunquam Antiocheno Petro Alexandrinus Petrus communicare desiit, quod Catholicorum continet relatio sacerdotum.*

C

(29) *Συνοδικοῖς χρησαμένου τοῦ Φραυΐτου.* Scribit Theophanes Fravitam synodicas litteras scripsisse ad Petrum Alexandrinum, quibus negabat se Felici episcopo Romano communicare. Rursus vero synodicis ad Felicem missis, ei significasse, nullam se communionis societatem habere cum Petro Alexandrino. Eidem Fravitæ tres duntaxat menses episcopatus assignat Theophanes, sicut et Victor Tunonensis; non autem quatuor, ut Evagrius.

D

(30) *Πρὸς διαφόρους γνώμας τῶν μερῶν.* Erant Alexandriæ tunc duo genera hæreticorum; Dioscoritæ scilicet, et Esaiani : de quibus Liberatus in *Breviario*. Ex his Dioscoritæ quidem Chalcedonensem synodum prorsus damnabant et anathematizabant. Esaiani vero, Zenonis edictum sequentes, eam quidem synodum haudquaquam admittebant: non tamen anathema ei dicebant.

(31) *Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Πέτρον.* Quo anno mortuus sit Petrus Antiochenus, Evagrius diserte non dicit : nec ex ejus verbis colligi potest eum obiisse post Petrum Alexandrinum. Imo contrarium potius ex Evagrii verbis elicitur. Nam si Petrus Antiochenus superstes fuisset Alexandrino Petro, certe Athanasius qui Alexandrino Petro successit, synodicas suas Antiocheno Petro misisset. Hæ enim litteræ in ipso episcopatus exordio a Patriarchis mitti consueverant. Cum igitur synodicas suas ad Palladium Antiochenum miserit Athanasius, ex eo apparet Antiochenum Petrum diu ante Alexandrinum obiisse. Porro de synodicis Athanasii litteris ita scribit Liberatus in *Breviario* : *Non post multum tempus moritur et Petrus Moggus Alexandriæ, et post eum in ea sede ordinatur Athanasius : qui et ipse in edicto Constantinopolitanæ et Antiochenæ et Hierosolymitanæ communicavit Ecclesiæ.*

## VARIORUM.

(r) *Φθάνει τελευτήσας ὁ Πέτρος.* Petrus Mongus Alexandriæ decessit e vivis anno Chr. 490 et Athanasius II, cognomento Celites (hæreticus), in ejus locum promotus est, die nona Februarii. Post annos VI, et dies 223, obiit Athanasius, anno 496, et in ejus locum suffectus est Joannes Mela, sive Hemula. Sedit hic annos 8, et dies 224, quem fato functum anno 505, excepit alter Joannes cognomento Nicæota. Pagius ad eos annos.

(s) *Παλλαδίῳ τῷ μετὰ Πέτρον.* Petrus Fullo, favore Zenonis Aug. episcopatum Antiochenum tenuit usque ad mortem, quæ contigit anno 488 et Palladium hæreticum successorem habuit. Huic, postquam decem annos sederat, demortuo successit Flavianus orthodoxus, anno 498. (Ant. Pagi ad annos 486 et 496.)

Digitized by Google

driam, qui synodicas ipsius perferret, et Joannis vicissim litteras flagitaret. Post hunc autem Joannem alter ejusdem nominis Joannes episcopatum Alexandriæ sortitus est. Et hæc quidem ad eum quem dixi modum evenerunt, usque ad primordia imperatoris Anastasii. Hic enim Euphemio episcopatum abrogavit. Quæ quidem continua serie commemorare necessarium duxi, tum perspicuitatis causa, tum ut facilius memoriæ mandarentur.

A θρόνον διαδεξαμένου, πέμπεται πρὸς αὐτοῦ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν Σολομὼν Ἀντιοχείας πρεσβύτερος, συνοδικά τε κομίζων, καὶ ἀμοιβαίους συλλαβὰς ζητῶν Ἰωάννου πρὸς Φλαβιανόν. Καὶ μετὰ Ἰωάννην δὲ, ἕτερος Ἰωάννης τὸν Ἀλεξανδρείας διαδέχεται θρόνον. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω προυκεχωρήκει μέχρι τινῶν τῶν Ἀναστασίου χρόνων. Εὐφήμιον γὰρ αὐτὸς ἐκβεβλήκει· ἅπερ ἠνάγκασμαι καθ' εἱρμὸν συνάψαι σαφηνείας τε καὶ εὐμαθείας ἕνεκα.

## CAP. XXIV.

*De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ.*

Cæterum Zeno suasu Illi, Armatum quoque interfecit, cognatum Verinæ Augustæ: quem quidem antea donis corruperat, cum adversus ipsum a Basilisco missus fuisset, et pro hoste socium atque amicum reddiderat; filium quoque ejus Basiliscum, in urbe Nicæa Cæsarem renuntiaverat. Sed cum Constantinopolim venisset, Armatum quidem per fraudem interemit, Basiliscum vero ejus filium, ex Cæsare presbyterum fecit. Qui postea ad episcopalem dignitatem pervenit.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

*Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἀρμάτου συγγενοῦς Βερίνης τῆς βασιλίδος.*

Ὁ δὲ Ζήνων Ἰλλοῦ γνώμῃ καὶ τὸν Ἀρμάτον ἀναιρεῖ (*t*), συγγενῆ Βερίνης τῆς βασιλίδος· ὃν καὶ καταπεμφθέντα πρὸς Βασιλίσκου, δώροις ὁ Ζήνων ἀλίσκει (32), καὶ σύμμαχον αὐτὸν ἀντὶ πολεμίου ποιεῖται, καὶ Βασιλίσκον τὸν αὐτοῦ παῖδα Καίσαρα χειροτονεῖ ἐν Νικαίᾳ τῇ πόλει. Παρελθὼν δὲ ἐς Βυζάντιον, τὸν μὲν Ἀρμάτον δολοφονεῖ· Βασιλίσκον δὲ τὸν αὐτοῦ παῖδα, ἀντὶ Καίσαρος ἱερέα δείκνυσιν· ὃς ὕστερον καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἠξίωτο.

## CAP. XXV.

*De Theoderici Scythæ rebellione, deque ejusdem interitu.*

Insurrexit quoque adversus Zenonem Theodericus, natione Gothus: collectisque in Thracia suis copiis, expeditionem suscepit adversus Zenonem. Et cum cuncta quæ obvia erant, usque ad fauces Ponti late vastasset, parum abfuit quin ipsam urbem regiam caperet, cepissetque omnino, nisi quidam ex ejus familiaribus, donis corrupti, ipsum interficere moliti essent. Itaque ille, cognita suorum malevolentia, retro abscessit. **359** Nec multo post vitam cum morte commutavit. Mortis autem genus quale fuerit, exponam. Hasta amentata ante illius

## ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως Θευδερίχου τοῦ Σκύθου, καὶ τῆς τούτου τελευτῆς.*

Ἐπανίσταται δὲ τῷ Ζήνωνι καὶ Θευδέριχος Σκύθης ὢν γένος· καὶ τὰς οἰκείας δυνάμεις ἀνὰ τὴν Θρᾳκῶν ἀθροίσας, ἐπιστρατεύει κατὰ τοῦ Ζήνωνος. Καὶ μέχρι στόματος τοῦ Πόντου ξῃώσας τὰ ἐν ποσὶ χωρία, μικροῦ τὴν βασίλειον ἷλε πόλιν, εἴ γε μή τινες τῶν ἐς τὰ μάλιστα αὐτῷ ἐπιτηδείων ὑπαχθέντες, ἐβουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Ὃς ἐθελοκακοῦντας τοὺς οἰκείους ἐγνωκὼς, ἐς τοὐπίσω μὲν ἀποχωρεῖ. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμεῖται. Λέξω δὲ καὶ τὸν τῆς τελευτῆς τρόπον, ὅδε γενόμενον· Δόρυ διηγκυλημένον (33) πρὸ τῆς σκη-

## VALESII ANNOTATIONES.

(32) *Δώροις ὁ Ζήνων ἁλίσκει.* Zeno non solum muneribus ac donis, sed etiam pollicitationibus Armatum ad suas partes traduxit. Pollicitus enim est se simul ac imperium recuperasset, Armatum quidem magistrum præsentis militiæ perpetuum; Basiliscum vero ejus filium, Cæsarem et assessorem sibi esse facturum, ut scribit Theophanes in *Chron.* pag. 107; cujus verba, quia corrupta sunt, nec ab interprete intelligi potuerunt, hic apponam: Ἀλλὰ δώροις τοῖς παρὰ Ζήνωνος καὶ οὗτος ὡς ἐπὶ πολὺ τυφλωθεὶς, καὶ ὑποσχέσει διαδόχου στρατηλατείας, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον Καίσαρα ποιῆσαι καὶ συγκάθεδρον αὐτοῦ, σὺν αὐτῷ κατὰ Βασιλίσκου ἐπανῆλθεν. Id est: *Verum donis a Zenone missis ipse quoque obcæcatus, et pollicitatione perpetuæ magisteriæ potestatis, et quod Zeno Basiliscum ipsius filium Cæsarem atque assessorem suum facturus esset, una cum Zenone reversus est contra Basiliscum.* Scribo igitur, καὶ ὑποσχέσει ἀδιαδόχου στρατηλατείας. Ἀδιάδοχον στρατηλατείαν vocat Theophanes perpetuam magistri militum potestatem. Auctor *Chronici Alexandrini* emendationem nostram prorsus confirmat. Scribit enim Zenonem Armato promisisse, se magisteriam præsentis militiæ potestatem ei concessurum quoad viveret, Ἐπαγγειλάμενος αὐτῷ πολλὰ, καὶ τὴν στρατηλασίαν τοῦ πραισέντου ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς. De hoc Armato Suidas multa refert in voce Ἀρμάτος, quæ desumpta videntur ex Damascio in *Vita Isidori philosophi.*

(33) *Δόρυ διηγκυλημένον.* In hujus verbi expositione hallucinati sunt interpretes. Langus quidem *hastam expeditam* vertit. Musculus vero suo more, cum Latinum vocabulum ipsi non suppeteret, Græcam vocem retinuit. At Christophorsonus omnium pessime interpretatur. *hastam cuspide bifida*, Ego *amentatam* verti. Ἀγκύλη enim idem est quod *amentum*: eorum scilicet quo vinciebantur jacula seu lanceæ, ut in hostem emitti possint. Glossæ veteres ex *Bibliotheca* Petri Danielis a Turnebo citatæ ita exponunt: *Amentum, corrigia lanceæ, quæ etiam ansula est ad jactum.* Ubi ansula est ἀγκύλη, qua scilicet comprehenditur te-

## VARIORUM.

(*t*) *Ἀρμάτον ἀναιρεῖ.* Auctor *Chronici Alexandrini* ait Armatum Basilisco supra memorato jurasse super baptismatis sacramento, quod illum et res suas Zenoni nequaquam proderet: quod postea tamen fecit. Suidas Armatum depingit ut dissolutum, Zenonidis Basilisci uxoris adulterum, in puniendo crudelissimum, adeo ut cives cæso illo maxime lætati fuerint.

Digitized by Google

νῆς αὐτῷ μετηώρητο σχῆμα βαρβαρικόν. Εἶτα διακινῆσαι τὸ σῶμα βουληθεὶς, ἵππον ἀχθῆναι προστέταχεν· ἀναβολεῖ δὲ οὐκ εἰωθὼς χρῆσθαι (34), τῷ ἵππῳ προσήλατο. Ὁ δὲ, ἀγελαῖός τις ὢν καὶ ὑβριστὴς, οὔπω περιβάδην Θευδερίχου καθίσαντος, μετεωρίζει τῷ πρόσθε πόδε, τῷ ὀπισθίῳ μόνῳ ἀκροβατῶν. Ὡς διαφιλονεικοῦντα τὸν Θευδέριχον, καὶ μήτε τῷ χαλινῷ ἀνασειράζειν (35) [12] τὸν ἵππον τολμῶντα, ὡς ἂν μὴ ἐμπέσοι γε αὐτῷ, μηδὲ τῆς ἕδρας βεβαίως ἀντεχόμενον, τῇδε κἀκεῖσε περιδονεῖσθαι, διασεῖσαι τὴν αἰχμήν. Ταύτην τε ἐπ' αὐτὸν ἐνεχθῆναι πλαγίαν, καὶ τὴν πλευρὰν κατατρῶσαι. Ἔνθεν τε κλινήρη γενόμενον, καὶ βραχείας ἡμέρας ἀρκέσαντα, τὸν βίον ἐκ τοῦδε τοῦ τραύματος καταστρέψαι.

A tabernaculum suspensa erat, more barbarico. Forte igitur cum corpus exercere vellet, equum sibi adduci jussit. Cumque stratoris auxilio haudquaquam uti soleret, ipse in equum insiliit. Equus vero, utpote indomitus ac ferox, cum Theodericus ipsum ambabus tibiis nondum amplexus esset, anterioribus pedibus in sublime elatis, posterioribus duntaxat insistere atque ingredi cœpit. Adeo ut Theodericus cum equo suo certans, ac neque illum freno retrahere ausus, ne retractus supra ipsum caderet, neque in sella firmiter inhærens, hac et illac circum ageretur, hastæque cuspidem impelleret. Quæ in eum oblique impacta, latus ejus vulneravit. Inde igitur in lectum delatus, cum paucos dies supervixisset, ex eo vulnere decessit.

B

## ΚΕΦΑΛ. Κϛ'.

### *Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἐπαναστάσεως, καὶ οἷα περὶ τοῦτον συνέβη.*

Μετὰ ταῦτα διενεχθεὶς πρὸς Ζήνωνα Μαρκιανὸς (36), παῖς μὲν Ἀνθεμίου τοῦ Ῥώμης βασιλεύσαντος, κῆδος δὲ πρὸς Λέοντα τὸν βεβασιλευκότα πρότερον ἐσχηκὼς, ἐπεὶ τὴν νεωτέραν αὐτοῦ θυγατέρα Λεοντίαν ἐσφκίσατο, τυραννεῖν ἐπειρᾶτο. Καὶ μάχης ἰσχυρᾶς περὶ τὰ βασίλεια συῤῥαγείσης, καὶ πολλῶν ἑκατέρωθεν πεπτωκότων, τρέπει τοὺς ἐναντίους ὁ Μαρκιανός· καὶ τῶν βασιλείων ἐγκρατὴς γέγονεν ἄν, εἰ μὴ τὸν καιρὸν παρῆκεν, ἐς αὔριον τὴν πρᾶξιν ἀναβαλλόμενος. Ὀξυπετὴς γὰρ ὁ καιρὸς, καὶ παραπτίδας μὲν ἰὼν, ἴσως ἁλίσκεται· ἐπὰν δὲ τὴν λαβὴν διαδράσοι, μετεωροπορεῖ, γελᾷ τε τοὺς C διώκοντας, ἐφικτὸς αὐτοῖς λοιπὸν οὐκ ἀνεχόμενος εἶναι. Ὅθεν ἀμέλει οἱ πλάσται καὶ ζωγράφοι, κόμην

## CAP. XXVI.

### *De rebellione Marciani, et quid eidem acciderit.*

Post hæc Marcianus, filius Anthemii ejus qui Romæ imperavit, affinis autem Leonis qui ante Zenonem imperium rexerat (ejus enim filiam natu minorem, Leontiam nomine, uxorem duxerat), a Zenone dissidens, tyrannidem abripere conatus est. Commissaque gravi pugna circa palatium, et plurimis ex utraque parte cæsis, Marcianus adversarios in fugam vertit, eodemque impetu palatium occupavisset, nisi re in crastinum diem dilata, opportunitatem **360** e manibus elabi sinisset. Volucris enim est occasio, et dum ad pedes quidem advolat, forsitan apprehendi potest: ubi vero manus effugerit, in sublime avolat, ridetque eos qui ipsam insequuntur, nec amplius ad eos advolare sustinet.

## VARIÆ LECTIONES.

[12] C. C. ἀνασειροΐζειν.

## VALESII ANNOTATIONES.

lum ut jaciatur. Hesychius διηγκυλίσθαι exponit, τὴ ἐνεῖραι τοὺς δακτύλους τῇ ἀγκύλῃ τοῦ ἀκοντίου· τίθεται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἕτοιμον εἶναι. Sic ἀγκυλητοὺς κοττάβους dixit Æschylus, metaphora sumpta ἀπὸ τῶν δοράτων, ἅπερ ἀγκυλητὰ καὶ μεσάγκυλα ἐκάλουν, ut scribit Eustathius ad librum secundum *Iliadis*. Duplex autem erat usus amenti. Nam et ad apprehendendum jaculum conducebat, et ut majore impetu ferretur in hostem.

(34) *Ἀναβολῇ δὲ οὐκ εἰωθὼς χρῆσθαι.* In optimo codice Florentino diserte scriptum inveni ἀναβολεῖ, quemadmodum viri docti legendum esse conjecerant. Est autem ἀναβολεύς, quem Latini stratorem vocant, qui dominum in equum levare solet, ut testatur Suidas: apud quem exstat locus veteris scriptoris, qui de rege Masinissa ita scribit, Ὁ δὲ Μασσανίσσας γηράσας ἵππου χωρὶς ἀναβολέως ἐπέβαινεν. Ubi Suidas vocabulum ἀναβολέα sumpsisse videtur pro scala quam vulgo stapedam vocamus.

(35) *Ἀνασειρίζειν.* Scribendum puto ἀνασειράζειν, ut legitur in codice Telleriano. Ita enim postulat analogia, ut a πεῖρα fit πειράζειν. Suidas ἀνασειράζειν exponit, ἀνθέλκειν, ἀναχαλινοῦν. Nicephorus autem pro hac voce posuit ἀναστέλλειν. Porro mors Theoderici contigit anno Christi 481, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, his verbis; *Placidio solo cos. Theodericus Triarii filius rex Gothorum, ascitis suis usque ad Anaplum, quarto urbis milliario advenit; nulli tamen Romanorum noxius continuo reversus est. Porro in Illyricum properans, dum inter suorum moventia plaustra progreditur, jacentis super carpentum teli acumine, et pavescentis equi sui impulsione fixus transverberatusque interiit.*

(36) *Μετὰ ταῦτα Μαρκιανός.* Theophanes motum D hunc Marciani, perinde ac Evagrius noster, refert statim post obitum Theodoriti Triarii filii. Dissentit tamen Malchus in Historia Byzantina. Scribit enim Theodericum Triarium audita seditione Marciani, illico contractis ingentibus copiis, Constantinopolim versus profectum esse: specie quidem ut imperatori suppetias ferret: revera tamen ut urbem regiam occuparet. Verba Malchi, si quis legere desiderat, habentur pag. 86 editionis Regiæ. Adde quod Procopius Marciani frater, capto Marciano et profligata ejus tyrannide, ad Theodoricum in Græciam profugit. Cumque Zeno missa legatione eum sibi dedi postularet, nunquam id a Theoderico impetravit, ut scribit Candidus in libro secundo, et Malchus in libro jam citato.

## VARIORUM.

(u) *Εἰ μὴ τὸν καιρὸν παρῆκεν.* Ad cœnæ epulas somnumque capiendum, rebus nondum peractis, se convertit ut testatur Theophanes. Porro hunc motum Antonius Pagi contigisse putat anno Chr. 478, aut 479. (Vid. eum ad ann. 482, n. 17.)

Digitized by Google

Itaque pictores et statuarii comam ei a fronte demittunt, et occipitium ad cutem usque radunt : prudenter admodum subindicantes occasionem, quandiu quidem a tergo imminet, coma demissa facile apprehendi posse : quando autem præcedit, penitus effugere, nullam ansam qua capiatur, præbentem insequentibus. Quod quidem tunc accidit Marciano : qui cum occasionem ipsi oblatam elabi sivisset, eamdem postea recuperare non potuit. Postero enim die a suis proditus, et solus relictus, confugit ad Basilicam sanctorum apostolorum. Unde per vim extractus, Cæsaream Cappadociæ relegatur. Ibi cum se monachis quibusdam aggregavisset, postea fugam meditari deprehensus est. Quam ob causam ab imperatore Tarsum Ciliciæ deportatus, detonsa coma presbyter est ordinatus. Atque hæc quidem ab Eustathio Syro scripta sunt eleganter.

A ἔμπροσθεν καθέντες αὐτῷ, τὴν κεφαλὴν ὄπισθεν ἐν χρῷ ξυρῶσιν· εὖ μάλα σοφῶς αἰνιττόμενοι, ὡς ὀπισθόπους μὲν τυγχάνων, τῷ καθειμένῳ τῆς κόμης ἴσως κρατεῖται· ἐμπροσθόπους δὲ γενόμενος, τέλεον διαφεύγει, οὐκ ἔχων ὅτῳ κρατηθείη τῷ διώκοντι. Ὅπερ καὶ ἐπὶ Μαρκιανῷ γέγονε, τὸν μὲν εὔθετον αὐτῷ καιρὸν ἀπολέσαντι, ἐξευρεῖν δὲ τοῦτον λοιπὸν οὐ δυνηθέντι. Ἀνὰ γὰρ τὴν ἐξῆς πρὸς τῶν οἰκείων καταπροδοθεὶς, καὶ μόνος ἀποληφθεὶς, πέφευγεν ἀνὰ τὸ τέμενος τῶν θεσπεσίων Ἀποστόλων· ἐκεῖθέν τε πρὸς βίας ἀφελκυσθεὶς, εἰς Καισάρειαν πόλιν τῆς Καππαδοκῶν ἐξοικίζεται. Καί τισι μοναχοῖς συναγελαζόμενος, ὕστερον ἐφωράθη λαθεῖν ἐθέλων· καὶ πρὸς τοῦ βασιλέως ἐς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας ἐκπεμφθεὶς, καὶ τὴν κόμην ἀποθέμενος, πρεσβύτερος B χειροτονεῖται. Γέγραπται ταῦτα κομψῶς Εὐσταθίῳ τῷ Σύρῳ.

## CAP. XXVII.

### *De tyrannide Illi ac Leontii.*

Idem Eustathius scribit Zenonem innumeras insidias adversus Verinam socrum suam struxisse, tandemque eam in Ciliciam relegasse. Postea vero, cum Illus tyrannidem occupasset, Verina in Papirium castrum migravit, ibique excessit e vita. Res præterea Illi ab eodem scriptore elegantissime exponuntur : quedmadmodum cum a Zenone insidiis appetitus fuisset, effugerit : utque Zeno eum quem ad interficiendum Illum submiserat, Illo necandum tradiderit; capitis amputationem mercedis C loco ei rependens, eo quod conatu excidisset. Illum quoque magistrum Orientalis militiæ renuntiavit, studens ut occultæ essent insidiæ quas ei comparavit. Illus vero, ascito in societatem Leontio, et Marso viro egregio, ac Pamprepio, ad Orientis partes perrexit. Refert deinde idem Eustathius, quomodo Leontius apud Tarsum Ciliciæ imperator nuncupatus sit : et quem isti tyrannidis suæ fructum perceperint. Cum Theodericus vir natione Gothus, et qui apud Romanos erat illustris, adversus eos missus esset cum exercitu Romanorum simul ac barbarorum. Idem Eustathius eleganti admodum stylo cædem eorum describit, quos Zeno crudeliter necari jussit, hanc eis mercedem rependens benevolentiæ qua ipsum complexi fuerant : et D

## ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

### *Περὶ τῆς τυραννίδος Ἰλλοῦ καὶ Λεοντίου.*

Ὁ αὐτὸς γράφει τὸν Ζήνωνα καὶ Βερίνῃ τῇ πενθερᾷ μυρίας ἐπιβουλὰς ῥάψαι· μετὰ δὲ ταῦτα καὶ πρὸς τὴν Κιλίκων ἐκπέμψαι χώραν. Ὕστερον δὲ μεταβῆναι ταύτην πρὸς τὸ Παπιρίου λεγόμενον φρούριον, Ἴλλου τυραννήσαντος, αὐτόθι τε τὸν βίον ἐκλιπεῖν. Καὶ τὰ κατὰ Ἴλλουν δὲ γράφει μάλα λογίως ὁ Εὐστάθιος, ὅπως πρὸς τοῦ Ζήνωνος ἐπιβουλευθεὶς διέφυγε, καὶ ὅπως ὁ Ζήνων τὸν ἀποσφάξαι τοῦτον προσταχθέντα, ἐς θάνατον ἐκδέδωκε, μισθὸν τῆς ἀποτυχίας τὴν τῆς κεφαλῆς ἐκτομὴν αὐτῷ παρασχών. Ὃν καὶ στρατηγὸν ὁ Ζήνων τῶν Ἑῴων ἀποδείκνυσι δυνάμεων, τὸ λαθεῖν πραγματευόμενος. Ὁ δὲ, Λεόντιον προσεταιρισάμενος, Μάρσον τε οὖν[75] ἄνδρα δόκιμον, καὶ Παμπρέπιον ἀνὰ τὰ τῆς Ἑῴας γέγονε μέρη. Εἶτα τὴν Λεοντίου ἀναῤῥῆσιν τὴν ἐς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας γενομένην· ὅπως τε καὶ οὗτοι τῆς τυραννίδος ἀπώναντο, Θευδερίχου κατ' αὐτῶν ἐκπεμφθέντος, ἀνδρὸς Γότθου τὸ γένος ὑπάρχοντος, παρὰ Ῥωμαίοις τε αὖ ἐπισήμου, μετὰ ἡμεδαπῆς τε καὶ ἀλλοδαπῆς δυνάμεως. Ἀναγράφει δὲ μάλα σοφῶς ὁ αὐτὸς Εὐστάθιος, καὶ τοὺς δειλαίως ἀνῃρημένους (v) πρὸς Ζήνωνος ἀντὶ τῆς ἐς αὐτὸν εὐνοίας, καὶ ὅτι γε ὁ Θευδέριχος τῆς ἐπιβουλῆς Ζήνωνος αἰσθόμενος (37), ἐπὶ τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην ἀναχωρεῖ. Τινὲς δέ φασιν, ὡς καὶ ὑποθήκῃ Ζήνωνος (38)· καὶ Ὀδόακρον

## VARIÆ LECTIONES.

[75] C. C. αὖ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(37) *Τῆς βουλῆς αἰσθόμενος.* Rectius in ms. codice Florentino scribitur, τῆς ἐπιβουλῆς αἰσθόμενος.

(38) *Ὡς καὶ ὑποθήκῃ Ζήνωνος.* Hujus loci sensum non viderunt Interpretes quibus prava interpunctio fraudi fuit. Ego vero media distinctione post hæc verba apposita, lucem huic loco attuli. Ait enim Evagrius duas causas afferri, quæ Theodoricum impulissent, ut ad Italiam proficisceretur. Prima est, quod Zeno ei insidiaretur. Alii autem

## VARIORUM.

(v) *Τοὺς δειλαίως ἀνῃρημένους.* Marcellinus in *Chronico* sub coss. anni 488, hæc habet : *Leontius interea rex et Illus tyrannus* (qui tyrannidem abripuerant anno 482) *in Dapyrio Isauriæ castello capti decollatique sunt. Capita eorum Constantinopolim allata, præfixa hastilibus tabuere. Eodem anno Theodericus rex omnium suorum multitudine Gotthorum in Italiam tendit.* Theodericus hic, cognomine Amalus, Italiam ingressus est anno 489, bellum ibi gessit cum Odoacre Italiæ rege anno 491 Odoacrem occidit, et regnum Italiæ sibi asseruit anno 493. juxta rationes Ant. Pagi ad eos annos.

Digitized by Google

μάχῃ κρατήσας, ὑφ' ἑαυτὸν τὴν Ῥώμην ποιεῖται, ῥᾳγα προσονομάσας ἑαυτόν.

quomodo Theodericus, cum Zenonis adversus ipsum insidias comperisset, Romam se contulit. 359

Alii dicunt Zenonis suasu id a Theoderico factum fuisse. Qui conserto prælio, cum Odoacrum superasset, Romam sub potestatem suam redegit, regis duntaxat nomine sibi assumpto.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

*Περὶ Μαμμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

Ὑπὸ τοῖς χρόνοις Ζήνωνος, ἱστορεῖ Ἰωάννης ὁ Ῥήτωρ Μαμμιανὸν ἐξ ἐπιδιφρίων ἐπίσημον ἄνδρα γενέσθαι, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς μετασχεῖν, καὶ ἐν Δάφνῃ τῷ προαστείῳ τὸν καλούμενον ἀντίφορον (39) οἰκοδομήσασθαι, πρώην ἀμπέλους δεδεγμένον, καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδειον καθεστῶτα, εὐθὺ τοῦ δημοσίου βαλανείου· οὗ Μαμμιανὸς ὁ φιλόπολις, ἡ χαλκῆ ἀνάκειται εἰκών. Ἀνὰ δὲ τὴν πόλιν δύο βασιλείους ἐργάσασθαι στοὰς, τῇ τε οἰκοδομίᾳ λίαν εὐπρεπεῖς, καὶ ταῖς ἐκ λίθων περιφανείαις τε καὶ διαυγείαις κεκοσμημένας· ὥσπερ δέ τι μεθόριον μέσον τῶν δύο βασιλείων στοῶν, τετράπυλον (x) ἀναστῆσαι, κίοσί τε καὶ τῇ ἐκ χαλκοῦ ὕλῃ μάλα κομψῶς ἠσκημένον. Καὶ τὰς μὲν βασιλείους κατειλήφαμεν στοὰς, μετὰ τῆς προσηγορίας ἔτι λείψανα τῆς πρώην εὐκοσμίας φερούσας, τῶν ἐκ Προκοννήσου λίθων τῷ ἐδάφει συγκειμένων· οὐ μὴν τὴν οἰκοδομίαν ἔχουσάν τι τῶν ἐπισήμων. Ἐκ τῶν γεγενημένων γὰρ παθημάτων ἀναγχος τὴν οἰκοδομίαν ἐδέξαντο, οὐδὲν ἐς κόσμον (40) ταύταις προστεθέντος. Τοῦ δὲ τετραπύλου τοῦ ὑπὸ Μαμμιανοῦ γεγενημένου οὐδὲ ψιλὸν ἴχνος κατειλήφαμεν.

CAP. XXVIII.

*De Mammiano, et de operibus ab eo constructis.*

Ejusdem Zenonis principatu Mammianum quemdam vixisse scribit Joannes rhetor, qui ex sellulario opifice vir insignis evaserit, et ad senatorium ordinem pervenerit. Ab hoc Mammiano, ait Joannes, in Daphnensi quidem suburbano ædificatum esse antiforum, qui locus prius vites habuerat et arva, e regione balnei publici; in quo statua ænea posita est cum hac inscriptione : Mammianus amator urbis. In urbe vero duas regias porticus ab eodem structas esse refert, tum fabricæ venustate insignes, tum lapidum splendore ac nitore decoratas. Inter duas autem porticus, quasi confinium quoddam ab eo ædificatum esse tetrapylum, columnis et ære admodum eleganter excultum. Et ipsas quidem regias porticus vidimus, quæ et nomen pristinum et reliquias vetusti splendoris adhuc servant, cum solum earum Proconnesio marmore stratum sit. Reliqua vero structura nihil habet eximium. Nam post superiores ruinas, nuper instauratæ sunt, nulla re ad earum ornamentum adjecta. Tetrapyli vero ejus quod a Mammiano constructum est, ne vestigium quidem deprehendimus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

*Περὶ τῆς τελευτῆς Ζήνωνος, καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως Ἀναστασίου.*

Τοῦ Ζήνωνος (y) τοίνυν ἄπαιδος τελευτήσαντος ἐπιληψίας νόσῳ μετὰ ἕβδομον καὶ δέκατον ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἦλπισε μὲν Λογγῖνος ὁ τούτου ἀδελφὸς ἐς μέγα δυνάμεως προκεχωρηκὼς, τὴν βασιλείαν ἑαυτῷ περιθήσειν· οὐ μὴν τῶν δοκηθέντων ἔτυχεν. Ἡ γὰρ Ἀριάδνη Ἀναστασίῳ τὸν στέφανον περιτίθησιν, οὔπω μὲν ἥκοντι ἐς γερουσίαν, ἐν δὲ τῇ λεγομένῃ τῶν Σιλεντιαρίων σχολῇ (z) καταλεγομένῳ.

CAP. XXIX.

*De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione.*

Cæterum cum Zeno post septimum decimum imperii sui annum, ex comitiali morbo absque liberis decessisset, Longinus quidem, ejus frater, qui ad magnam potentiam pervenerat, in spem venit se imperium facile occupaturum esse. Sed tamen voti sui haudquaquam compos factus est. Etenim Ariadne coronam imposuit Anastasio, qui nondum in senatorium ordinem allectus, in silentiariorum 360

## VALESII ANNOTATIONES.

dicebant Theodericum Zenonis consilio impulsum in Italiam se contulisse. Certe in excerptis veteris auctoris, quæ ad calcem Ammiani Marcellini jam pridem edidi, Theodericus consensu Zenonis in Italiam profectus esse dicitur. Sic enim illic scribitur : *Zeno recompensans beneficiis Theodericum, quem fecit patricium et consulem, donans ei multum, et mittens eum ad Italiam, pactuatus est, ut si victus fuisset Odoachar, pro merito laborum suorum loco ejus, dum adviveret, tantum, præregnaret.* Idem quoque testatur Jordanes in *Geticis*, et in lib. *De successione regnorum.*

(39) Ἀντίφορον. Sic dictum videtur ædificium quoddam quod fori usum præstabat. Hoc ædificium ait Evagrius fuisse in suburbano Daphnensi, e regione publici balnei. Id enim sonant hæc verba, εὐθὺ τοῦ δημοσίου βαλανείου· Musculus quidem εὐθύ vertit : *Recta ad publicum balneum*, Quod non probo. Nam εὐθύ idem est quod κατεναντίον, teste Suida. In antiforo autem ait Evagrius erectam fuisse statuam Mammiani. Ex quo apparet antiforum fuisse id quod supra dixi. Nam statuæ in foro erigi solebant.

(40) Οὐδὲν ἐς κόσμον. Assentior Christophorsono et Savilio, qui οὐδενός emendarunt.

## VARIORUM.

(x) Τετράπυλον. *Ædificium quatuor portis pervium*, inquit Ducangius, in *Glossar. med. et inf. Græc.*

(y) Τοῦ Ζήνωνος — Marcellinus in *Chronico* ad. ann. 491 (quo mortuus est Zeno) scribit : *Zeno Aug. vita decessit, tam sui imperii annis quam Basilisci tyrannidis computatis anno* XVII, *mense* VI. Dic nona mensis Aprilis emortuali, inquit Pagius ; qui sex menses erratum esse librariorum contendit pro tribus mensibus. Anastasius imp. coronatus est die undecima ejusdem Aprilis.

(z) Ἐν τῇ λεγομένῃ τῶν Σιλεντιαρίων σχολῇ. Non solum loca ubi pueri ac juvenes liberalibus studiis vacare debent ; sed et ea quæ ad alia exer-

Digitized by Google

schola adhuc militabat. Porro Eustathius scribit, ab exordio imperii Diocletiani ad Zenonis obitum et nuncupationem Anastasii, annos fluxisse septem supra ducentos : a principatu autem Augusti, annos quingentos triginta duos, ac præterea menses septem : ab Alexandri autem Macedonis regno octingentos et triginta duos, similiter cum mensibus septem : a Romanorum et Romuli regno, mille et quinquaginta duos, ac præterea menses septem : a Trojæ denique expugnatione, annos mille sexcentos octoginta sex, cum mensibus septem. Hic Anastasius ortus ex urbe Epidamno quæ nunc Dyrrachium dicitur, imperium simul et uxorem Zenonis Ariadnem accepit. Ac primum quidem Longinum Zenonis fratrem, qui magistri dignitatem gerebat, quem antiqui præfectum officiorum palatii appellabant, in patriam amandavit. Multis item aliis Isauris qui id ab ipso petierant, ad suos redeundi copiam fecit.

A Ἱστορεῖ δ' οὖν ὁ Εὐστάθιος, μετὰ τὴν ἀρχὴν τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας ἐς τὴν Ζήνωνος τελευτὴν καὶ τὴν ἀνάῤῥησιν Ἀναστασίου, ἔτη διελθεῖν ἑπτὰ καὶ διακόσια · ἀπὸ δὲ τῆς Αὐγούστου μοναρχίας, ἔτη δύο καὶ λ', καὶ πεντακόσια πρὸς μησὶν ἑπτά · ἀπὸ δὲ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ἀρχῆς, ἔτη δύο καὶ τριάκοντα, καὶ ὀκτακόσια, ὁμοίως πρὸς μησὶν ἑπτά · ἐκ δὲ τῆς τῶν Ῥωμαίων καὶ Ῥωμύλου βασιλείας, ἔτη δύο καὶ πεντήκοντα καὶ χίλια καὶ πρός γε μῆνας ἑπτά · ἀπὸ δὲ ἁλώσεως Τροίας, ἔτη ἓξ καὶ ὀγδοήκοντα, καὶ ἑξακόσια καὶ χίλια πρὸς μησὶν ἑπτά. Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων (Δυῤῥάχιον νῦν προσηγόρευται), τήν τε Ζήνωνος βασιλείαν καὶ γαμετὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος τὴν Ἀριάδνην ἐσοικίζεται. Καὶ πρῶτα μὲν Λογγῖνον Ζήνωνος ἀδελφὸν (a), τὴν τοῦ μαγίστρου ἀρχὴν διέποντα, ὃν ἡγεμόνα τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων οἱ πρόσθεν ἐκάλουν, ἀνὰ τὴν ἐνεγκαμένην ἐκπέμπει, εἶτα δὲ καὶ πολλοὺς ἑτέρους Ἰσαύρους, τοῦτο δῆθεν αἰτήσαντας.

B

## CAP. XXX.

*De Anastasio imperatore : et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius orbis Ecclesiæ innumeris perturbationibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob causam expulsi.*

## ΚΕΦΑΛ. Λ'.

*Περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τοῦτον καινοτομεῖν τι περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν, μυρίων ταραχῶν αἱ ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι ἐνεπλήσθησαν · πολλοί τε τῶν ἐπισκόπων διὰ τοῦτο ἐξεβλήθησαν.*

Idem porro Anastasius, utpote pacis studiosissimus, nihil omnino innovari voluit, præcipue vero in Ecclesiæ statu ; modisque omnibus elaboravit, ut et sanctissimæ Ecclesiæ absque ulla perturbatione remanerent, et cuncti qui ipsius imperio parebant, altissima pace fruerentur, omni rixa et contentione, tum ab Ecclesiæ statu, tum a rebus publicis procul amandata. Et Chalcedonensis quidem synodus iis temporibus, nec **361** palam prædicabatur in sanctissimis Ecclesiis, nec omnino rejiciebatur. Singuli enim earum præsides, prout ipsis visum fuerat, agebant. Et nonnulli quidem

C

Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὢν (41), οὐδὲν καινουργεῖσθαι παντελῶς ἠβούλετο, διαφερόντως περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Καὶ διὰ παντὸς ἦει τρόπου, τάς τε ἁγιωτάτας Ἐκκλησίας ἀταράχους μεῖναι, ἅπαν τε τὸ ὑπήκοον βαθείας γαλήνης ἀπολαύειν, πάσης ἔριδος καὶ φιλονεικίας ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τε καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ἐκποδὼν γινομένων. Ἡ μὲν οὖν ἐν Καλχηδόνι σύνοδος ἀνὰ τούτους τοὺς χρόνους, οὔτε ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἁγιωτάταις Ἐκκλησίαις ἐκηρύττετο, οὔτε μὴν ἐκ πάντων ἀπεκηρύττετο. Ἕκαστοι δὲ τῶν προεδρευόντων ὡς εἶχον νομίσεως, διεπράττοντο. Κἂν ἔνιοι μὲν (42) τῶν

D

## VALESII ANNOTATIONES.

(41) *Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὤν.* Qualiter affectus fuerit Anastasius erga res ecclesiasticas, et qua ratione se gesserit in earum administratione, docet Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis : *Ascenderunt quidam et adversantium et communicantium ei ad Anastasium. Et dum haberent contra principem contentionem aliis quidem proponentibus anathematizari synodum, et ita communicare ; aliis vero pacatis in unitivo edicto adjici ea quæ satisfacerent his qui communicaverunt Petro ; considerans imperator, quod si adjectionem edicto faceret, tumultum moveret Ecclesiæ, et anathematizare synodum esset impossibile ; persuasit eis sufficere unitivum edictum, ut communicarent adinvicem sibi, sicut et cæteri Ecclesiarum episcopi. Et cum non obedirent hæc agere, nihil impetrantes dimisit* Ex quibus vides Anastasium imperatorem Zenonis edictum prorsus secutum esse, nec præterea quidquam innovari voluisse.

(42) *Κἂν ἔνιοι μέν.* Scribendum est καὶ ἔνιοι.

## VARIORUM.

citiâ destinata sunt, item ad officia ac ministeria principis, *scholæ* vocantur : unde in cod. schola equitum, peditum, scriniariorum domesticorum, silentiariorum, sacrarum largitionum, etc. De Silentiariis egimus notis ad cap. 10, lib. III Evagrii.

(a) *Λογγῖνον Ζήνωνος ἀδελφόν.* Confundit Evagrius Longinum magistrum militum cum Longino Zenonis fratre : qui tamen diversi erant, ut apparet tam ex historia rei gestæ, quam auctoritate Zonaræ et Theophanis. Posterior ait in *Chronico*, ann. 484, juxta Alexandrinos, id est, A. C. 491, Longinum Zenonis fratrem, propter seditionem, exsulem ab Anastasio Alexandriam missum, ibique presbyterum ordinatum : septennio post, mortem obiisse. Proinde neque in patriam fuisse amandatum, neque posthac tumultus excitare potuisse. Ergo alius erat Longinus magister militum, quem magistratu abrogavit Anastasius, et in patriam amandavit, ubi postea adversus imperatorem bellum suscepit, uti narrat Evagrius, infra, cap. 35. Erant omnino tres Longini, unus Zenonis frater, alter magister militum, tertius Selinuntius, ab Evagrio in eodem capite memoratus. Vide Pagium ad ann. 498, n. 3, 4, 5. W. Lowth.

Digitized by Google

ἐκτεθειμένων, αὐτῇ μάλα γεννικῶς ἀντείχοντο, καὶ πρὸς οὐδεμίαν ἐνεδίδοσαν συλλαβὴν τῶν ὁρισθέντων παρ' αὐτῆς, οὐ μὴν γράμματος ἐναλλαγὴν παρεδέχοντο. Ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς ἀπεπήδων τῆς παῤῥησίας, καὶ κοινωνεῖν παντελῶς οὐκ ἠνείχοντο τοῖς μὴ δεχομένοις παρ' αὐτῆς τὰ ἐκτιθέμενα. Ἕτεροι δὲ, οὐ μόνον οὐκ ἐδέχοντο τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ὁρισθέντα· ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι περιέβαλον αὐτήν τε καὶ τὸν Λέοντος τόμον. Ἄλλοι τοῖς Ἑνωτικοῖς Ζήνωνος ἐνισχυρίζοντο, καὶ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διεῤῥωγότες τῇ τε μιᾷ καὶ ταῖς δύο φύσεσιν· οἱ μὲν, τῇ συνθήκῃ(43) τῶν γραμμάτων κλαπέντες· οἱ δὲ, καὶ πρὸς τὸ εἰρηνικώτερον μᾶλλον ἀποκλίναντες· ὡς πάσας τὰς Ἐκκλησίας ἐς ἰδίας ἀποχρι- θῆναι μοίρας, καὶ μηδὲ κοινωνεῖν ἀλλήλοις τοὺς προεδρεύοντας. Ἐντεῦθεν πλεῖστα χρήματα κατά τε τὴν Ἑῴαν, ἀνά τε τὰ Ἑσπέρια μέρη καὶ κατὰ τὴν Λιβύην ἐτύγχανον ὄντα, οὔτε τῶν Ἑῴων ἐπισκόπων τοῖς Ἑσπερίοις ἢ τοῖς Λίβυσι σπενδομένων, οὔτε αὖ τούτων τοῖς Ἑῴοις. Τὸ δὲ μεῖζον ἐς ἀτοπίαν προῆει. Οὐδὲ γὰρ σφίσιν αὐτοῖς ἐκοινώνουν οἱ τῆς Ἑῴας πρόεδροι, οὐδὲ μὴν οἱ τῆς Εὐρώπης ἢ τῆς Λιβύης τοὺς θρόνους διέποντες, μήτι γε δὴ καὶ ὑπερορίοις. Ἅπερ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος θεώμενος, τοὺς νεωτερίζοντας τῶν ἐπισκόπων ἐξωθεῖτο, εἴπου κατειλήφει, ἢ παρὰ τὸ εἰωθὸς τοῖς τόποις τινὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον κηρύττοντα, ἢ ταύτην ἀναθέματι περιτιθέντα. Ἐκβέβληκε μὲν οὖν ἐκ τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων, πρῶτον μὲν Εὐφήμιον (*b*), ὡς προγέγραπται, εἶτα Μακεδόνιον, μεθ' ὃν Τιμόθεος ἐγεγόνει· ἐκ δὲ τῆς Ἀντιόχου Φλαβιανόν.

A eorum, cuncta quæ in illo concilio exposita fuerant, pertinacissime defendebant, nec in ejus decretis vel unam syllabam remittere, ac ne unius quidem litteræ mutationem admittere sustinebant : sed magna cum fiducia recedebant ab iis qui decreta illius concilii minime susciperent, nec illis communicare ullo modo sustinebant. Alii vero, Chalcedonensem synodum ejusque decreta non modo non suscipiebant; verum etiam illam una cum Leonis epistola sub anathemate damnabant. Alii Zenonis Henotico mordicus inhærebant : idque tametsi inter se dissiderent de una aut de duabus naturis : hi quidem compositione imperialium litterarum decepti : illi vero paci et concordiæ magis studentes. Adeo ut totius orbis Ecclesiæ in varias B factiones divisæ essent, ac ne antistites quidem sibi mutuo communicarent. Hinc multa dissidia in Orientis et in Occidentis partibus, et per Africam exstiterunt, cum nec Orientales episcopi Occidentalibus et Afris sociarentur, nec isti vicissim coirent cum Orientalibus. Quin etiam ad majorem absurditatem res progressa est. Nam nec Orientales antistites inter se ipsi communicabant : nec Occidentales item nec Afri inter semetipsos communionem fovebant, nedum cum peregrinis et extraneis. Quæ cum imperator Anastasius videret, episcopos qui aliquid innovarent, Ecclesiis exturbabat, si quem forte deprehendisset aut concilium Chalcedonense prædicantem contra inolitam locorum consuetudinem, aut idem sub anathemate damnantem. C Et ex regia quidem urbe, uti supra diximus; primum ejecit Euphemium, deinde Macedonium, cui successit Timotheus; Antiochia vero Flavianum expulit.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

### *Ἐπιστολὴ τῶν μοναχῶν Παλαιστινῶν πρὸς Ἀλκίσωνα περὶ Ξεναΐου καὶ ἑτέρων τινῶν.*

Περὶ τοίνυν Μακεδονίου καὶ Φλαβιανοῦ γράφων τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μοναδικὸν πρὸς Ἀλκίσωνα (44) ἐπιλέξεως λέγει ταῦτα· Πέτρου δὲ κεκοιμημένου (45), πάλιν

## CAP. XXXI.

### *Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem, de Xenaia et de aliis quibusdam.*

De Macedonio quidem et Flaviano monachi Palæstinæ in litteris ad Alcisonem datis ita scribunt. Mortuo autem Petro, **362** inter se ipsos iterum

## VALESII ANNOTATIONES.

(43) *Τῇ συνθήκῃ τῶν γραμμάτων.* Joannes Langus litteras Zenonis imperatoris de Ecclesiarum adunatione videtur intelligere. Sic enim vertit : *Ji quidem litteris insidiose compositis per fraudem decepti.* Quem sensum secutus est etiam Christophorsonius. Certe hic Evagrii locus aliter exponi non D potest. Duas enim causas affert, cur nonnulli edicto Zenonis acquiescerent. Quosdam igitur ait fuisse deceptos blanda illa, et ad persuadendum composita principis oratione. Alios vero studio pacis et quietis Ecclesiarum illectos, huic edicto acquievisse.

(44) *Πρὸς Ἀλκίσωνα.* Hic Alcison episcopus erat Nicopolis quæ metropolis est veteris Epiri : inter præcipuos defensores synodi Chalcedonensis. Mortuus est anno Christi 516, Petro solo consule. Ejus meminit Marcellinus in *Chronico*, qui eum Alcisum vocat. Vide Baronium ad annum Christi 516.

(45) *Πέτρου δὲ κεκοιμημένου.* Cum duo fuerint Petri uno eodemque tempore, alter Alexandrinus episcopus, alter Antiochenus, incertum est uter illorum hic intelligatur. Probabilius tamen videtur Alexandrinum Petrum hic designari; eo quod monachi Palæstinæ statim loquuntur de Alexandria, et de Ægypto ac Libya. Obstat tamen quod subjicitur ab iisdem monachis; post mortem scilicet Petri Ægyptum separatim communicasse, et Orientales ab eorum communione disjunctos fuisse. Petro enim Alexandrino successit Athanasius, qui synodicas scripsit ad Palladium episcopum Antiochiæ, ejusque communioni sociatus fuit, ut superius observavi ex Evagrio et Liberato *. Rursus vero

## VARIORUM.

(*b*) *Ἐκβέβληκε Εὐφήμιον.* Euphemium episc. C. P. falso ab Anastasio imp. accusatum atque damnatum, in exsilium ductum esse, et in ejus locum Macedonium subrogatum anno Chr. 496, scribit Pagius ad ann. 495, n. 3. Ipse autem Macedonius ab eodem imp. pulsus est anno 511. Vid. infra cap. 44 hujus lib.

* De Petro Moggo episcopo Alexandrino omnino intelligendus locus. Schisma enim de quo hic

Digitized by Google

discissi sunt. Et Alexandria quidem et Ægyptus ac Libya intra suam communionem permansit. Reliquus item Oriens seorsum ab aliis communicavit, propterea quod Occidentales prorsus communicare illis recusabant, nisi Nestorium, Eutychem ac Dioscorum sub anathemate damnantes, Petrum quoque Mongum et Acacium iis adjicerent. In hoc igitur rerum statu cum essent totius orbis Ecclesiæ, Eutychiani et Dioscoriani ad exiguum prorsus numerum redacti sunt. Cumque brevi defecturi essent ita ut amplius in terris non exstarent, Xenaias quidam, vere nominis sui, id est, alienus a Deo : nescio quo consilio, nec qua de causa susceptas adversus Flavianum inimicitias exercens : prætextu tamen fidei, ut plerique narrant, adversus eum commoveri, eumque tanquam Nestorianum calumniari cœpit. Sed cum ille Nestorium simul ejusque opinionem sub anathemate damnasset, Xenaias, relicto Nestorio, ad Dioscorum transgressus est, et ad Theodorum ac Theodoritum, et Ibam, ac Cyrum, et Eleutherium, ac Joannem, aliosque nescio quos nec unde collectos : ex quibus quidam Nestorii dogma re vera sectati fuerant; quidam vero cum in suspicionem ejus rei venissent, postea idem dogma sub anathemate damnaverant, et in Ecclesiæ communione extremum diem clauserant. Hos, inquit, omnes Nestoriani dogmatis assertores nisi anathematizaveris, Nestorianus es, licet Nestorium millies cum doctrina ipsius anathematizes. Scriptis etiam litteris ad fautores Dioscori et Eutychis, eos concitavit, suadens eis, ut sibi adversus Flavianum auxilio essent, exigerentque ab eo, non quidem ut ipsam synodum, sed ut eas duntaxat

A εἰς αὐτοὺς ἀπεσχίσθησαν, Ἀλεξάνδρειά τε καὶ Αἴγυπτος καὶ Λιβύη καθ' ἑαυτὰς διετέλεσαν· καὶ ἡ λοιπὴ πᾶσα Ἀνατολὴ πάλιν καθ' ἑαυτὴν, τῶν Δυτικῶν μὴ ἀνεχομένων (46) ἄλλως αὐταῖς κοινωνεῖν ἢ πρὸς τὸ ἀναθεματίζειν Νεστόριόν τε καὶ Εὐτυχῆ, καὶ Διόσκορον, προστιθέναι καὶ Πέτρον τὸν Μογγὸν καὶ Ἀκάκιον. Ἐν τούτοις οὖν τῶν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην οὐσῶν Ἐκκλησιῶν, οἱ γνήσιοι τῶν ἀπὸ Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς εἰς πάντη ἐλάχιστον περιέστησαν τὸν ἀριθμόν. Καὶ μελλόντων ὅσον οὐδέπω ἐκλιπεῖν ἀπὸ τῆς γῆς, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοὺς, Ξεναΐας (47) ὁ τοῦ Θεοῦ ξένος ἀληθῶς, οὐκ οἶδαμεν τί σκοπῶν, ἢ ποίαν ἔχθραν πρὸς Φλαβιανὸν ἐκδικῶν, προφάσει δὲ τῆς πίστεως, ὡς οἱ πολλοὶ διηγοῦνται, κινεῖν [78] μὲν πρὸς αὐτὸν καὶ διαβάλλειν ἄρχεται ὡς Νεστοριανόν.

B Ἐκείνου δὲ Νεστόριον σὺν τῷ φρονήματι ἀναθεματίσαντος, μετέβαινε πάλιν ἐξ ἐκείνου ἐπὶ Διόσκορον καὶ Θεόδωρον (48) καὶ Θεοδώριτον, καὶ Ἴβαν, καὶ Κύρον, καὶ Ἐλευθέριον (49), καὶ Ἰωάννην, καὶ οὐκ ἴσμεν οὕστινας καὶ ὅθεν συλλεξάμενος· ὧν οἱ μὲν, τὰ Νεστορίου ἀληθῶς ἐπρέσβευσαν· οἱ δὲ, ὑπονοηθέντες ἀνεθεμάτισαν, καὶ ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς Ἐκκλησίας κεκοίμηνται. Τούτους πάντας τὰ Νεστορίου, φησὶ, νοήσαντας, εἰ μὴ ἀναθεματίσειας, τὰ Νεστορίου φρονεῖς, κἂν μυριάκις αὐτὸν μετὰ τοῦ φρονήματος ἀναθεματίζῃς. Ἀνεκίνει δὲ διὰ γραμμάτων καὶ τοὺς ἀπὸ Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς συνηγόρους πείθων συνάρασθαι μὲν αὐτῷ κατὰ Φλαβιανοῦ, μὴ μέντοι ἀναθεματισμὸν ἀπαιτεῖν τῆς συνόδου, ἀλλὰ τῶν

C προειρημένων προσώπων. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ τούτοις ἐπὶ πολὺ ἀντιτείναντος, ἑτέρων τε μετὰ Ξεναΐου συμπλεκομένων κατ' αὐτοῦ, Ἐλευσίνου μὲν ἐπισκόπου (50) τινὸς τῆς δευτέρας Καππαδοκίας,

## VARIÆ LECTIONES.

[78] κινεῖ.

## VALESII ANNOTATIONES.

si Petrum Antiochenum hoc loco designari dixerimus, eadem erit difficultas. Verum responderi potest monachos hic loqui non de ipsis patriarchis, sed de integra diœcesi, et de maxima parte episcoporum. Certe post mortem Petri Alexandrini, Orientales episcopos communionem Ecclesiæ Romanæ expetiisse apparet ex epistola Gelasii papæ ad Orientales.

(46) *Τῶν Δυτικῶν ἀνεχομένων.* Addenda est procul dubio particula negativa, hoc modo, τῶν Δυτικῶν μὴ ἀνεχομένων, quemadmodum legitur apud Niceph. et in codice Telleriano.

(47) *Ξεναΐας.* Erat hic episcopus Hierapolitanus, a Petro Fullone ordinatus, qui alio nomine Philoxenus dicebatur. De hoc pestifero homine multa habent Theoph., Cedren., Niceph. et alii.

(48) *Ἐπὶ Διόσκορον καὶ Θεόδωρον.* Non dubito quin Dioscori nomen hoc loco perperam positum sit pro Diodori nomine. Neque enim Dioscorum anathemati subjici volebat Xenaias inimicus Chalcedonensis synodi : sed Diodorum Tarsensem et reliquos. Ita certe Victor Tunonensis in *Chronico*. « Joanne Gibbo cos. Anastasius imp. Flaviano Antiocheno, et Philoxeno Hierapolitano præsulibus Constantinopolim synodum congregat : et contra Diodorum Tarsensem et Theodorum Mopsuestenum cum scriptis, Theodoritum Cyri, Ibam Edessenum, Andream, Eucherium, Cyrum et Joannem episcopos, cæterosque alios qui in Christo duas prædicabant naturas, duasque formas, et qui non confitentur unum de Trinitate crucifixum, una cum Leone episcopo Rom. et ejus tomo, atque Chalced. synodo inferre anathema persuasit. Idem confirmat Theophanes in *Chronico*, pag. 131.

(49) *Καὶ Κύρον καὶ Εὐθέριον.* Victor Tunonensis in *Chronico* Quirum et Eucherium nominat, ut supra vidimus, ubi Quirus ponitur pro Cyro, quemadmodum in epistolis B. Ambrosii Quinegius pro Cinegio. Porro Niceph. hoc loco pro Eutherio substituit Eleutherium.

(50) *Ἐλευσίνου μὲν ἐπισκόπου.* Hujus Eleusini meminit Liberatus in *Breviario*, cap. 19, his verbis, de Severo loquens : *Ita ut ob hoc scriberet et ipsi Flaviano, sicut ipsius significatur epistolis, et ad Maronam lectorem, et Eleusinum et Euthretium episcopos, et ad Œcumenium scholasticum Isauriæ.* Ejusdem meminit Theophanes in *Chronico*, p. 128 editionis Regiæ ; cujus verba Anastasius Bibliothe-

## VARIORUM.

loquitur Evagrius, de separatione Dioscoritarum, ut eos vocat Liberatus, ab Ecclesia intelligendum : quæ mansit usque ad tempora Dioscori junioris, qui anno 517 sedem Alexandrinam adeptus est. Vide Liberati *Breviarium*, ad finem, cap. 18. W. Lowth.

Digitized by Google

Νικίου δὲ Λαοδικείας τῆς Συρίας, καὶ ἄλλων ἄλλοθεν ὧν τὰς αἰτίας τῆς πρὸς Φλαβιανὸν μικροψυχίας ἑτέρων, ἀλλ' οὐχ ἡμῶν διηγήσασθαι· τέλος νομίσας διὰ τούτους εἰρηνεύειν (51) αὐτοὺς, εἶξεν αὐτῶν τῇ φιλονεικίᾳ. Καὶ ἐγγράφως τὰ πρόσωπα ἀναθεματίσας, ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ· καὶ αὐτὸν γὰρ κατ' αὐτοῦ κεκινήκασιν ὡς τὰ Νεστορίου πρεσβεύοντος. Μηδὲ τούτῳ οὖν ἀρκεσθεὶς ὁ Ξεναΐας, τῆς συνόδου αὐτῆς πάλιν ἀναθεματισμὸν, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου εἰρηκότων, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος, ἀπῄτει τὸν Φλαβιανόν. Μὴ ὑπακούσαντος δὲ, ὥσπερ Νεστοριανοῦ πάλιν κατηγόρει. Πολλῶν δὲ ἐπὶ τούτῳ κεκινημένων, καὶ τοῦ πατριάρχου (52) ἔκθεσιν περὶ πίστεως πεποιημένου, ἐν ᾗ πρὸς καθαίρεσιν μὲν Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τὴν σύνοδον δέχεσθαι ὡμολόγει, μὴ μέντοι εἰς ὅρον καὶ διδασκαλίαν πίστεως, πάλιν ὡς τὰ Νεστορίου ὑπούλως φρονοῦντος ἐπελαμβάνοντο, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀναθεματισμὸν αὐτῆς προσθείη τῆς συνόδου, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου εἰρηκότων σαρκὸς καὶ θεότητος. Προσυπάγονται δὲ πολλαῖς λόγων ἀπάταις καὶ τοὺς Ἰσαυρίους (53)· καὶ ποιήσαντες γραμματεῖον περὶ πίστεως, ἐν ᾧ τὴν σύνοδον μετὰ τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων, ἣ ἰδιότητας ἀναθεματίσαντες, Φλαβιανοῦ μὲν ἀφίστανται καὶ Μακεδονίου· ἄλλοις δὲ σπένδονται ὑπογράψασι τῷ γραμματείῳ. Ἐν τούτοις καὶ τὸν Ἱεροσολύμων ἀπῄτουν ἔγγραφον περὶ πίστεως· ὃς ἐκθέμενος ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ, δι' αὐτῶν τῶν ἀπὸ Διοσκόρου. Ὅπερ αὐτοὶ μὲν προφέρουσιν (54), ἀναθεματισμὸν περιέχον τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἱεροσολύμων νενοθεῦσθαι παρ' αὐτῶν διαβεβαιούμενος, ἄλλο προφέρει δίχα τοιούτου ἀναθεματισμοῦ. Καὶ οὐ θαῦμα· καὶ γὰρ καὶ λόγους Πατέρων πολλάκις νενοθεύκασι· πολλοὺς δὲ Ἀπολιναρίου λόγους, Ἀθανασίῳ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, καὶ Ἰουλίῳ (55), διὰ τῶν ἐπιγραφῶν ἀνατεθείκασιν· οἷς μάλιστα τοὺς πολλοὺς πρὸς τὰς ἰδίας ἀσεβείας σφετερίζονται. Ἀπῄτουν δὲ καὶ Μακεδόνιον ἔγγραφον περὶ πίστεως· ὃς καὶ ἐξέθετο τὴν τῶν τιη' καὶ τῶν ρν' μόνον εἰδέναι πίστιν διαβεβαιούμενος, ἀναθεματίζων δὲ Νεστόριον, καὶ Εὐτυχῆ, καὶ τοὺς δύο υἱοὺς ἢ Χριστοὺς δογματίζοντας, ἢ τὰς φύσεις διαιροῦντας· μήτε δὲ τῆς ἐν

A personas quas supra nominavi, sub anathemate damnaret. Quibus cum Flavianus episcopus diu multumque restitisset, aliique rursus cum Xenaia adversus illum insurrexissent, Eleusinus scilicet quidam Cappadociæ secundæ episcopus, **363** Nicias Laodiceæ quæ est in Syria, et ex aliis locis alii : quorum odii adversus Flavianum quænam causæ fuerint, haud nostrum est, sed aliorum exponere : tandem illos hoc facto quieturos esse arbitratus, cessit illorum contentioni. Cumque supradictas personas scripto anathematizasset, libellum suum ad imperatorem misit : nam et hunc adversus Flavianum, tanquam Nestoriani dogmatis propugnatorem, commoverant. Sed neque hac re contentus Xenaias, exegit iterum a Flaviano, ut et synodum B ipsam, et eos qui duas naturas in Christo prædicaverant, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Qui cum id facere recusasset, rursus Xenaias eum ut Nestorianum accusavit. Multis deinde agitatis, cum patriarcha expositionem fidei edidisset, in qua synodum in eo quidem quod spectat ad depositionem Nestorii atque Eutychis, suscipere se profitebatur : quantum vero ad definitionem et doctrinam fidei, nequaquam : rursus illum tanquam Nestoriano dogmati occulte faventem insimularunt, nisi ipsam quoque synodum, et eos qui duas in Christo naturas dixerunt, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati subjiceret. Isauros præterea multiplici verborum fraude deceptos, in sententiam suam pertraxerunt. Et conscriptione C fidei edita, in qua synodum una cum iis qui duas in Christo naturas ac proprietates esse dixerunt, sub anathemate damnabant, a Flaviani quidem et Macedonii communione sese abrumpunt : cum aliis vero qui conscriptioni ipsorum subscripsissent, fœderis societatem ineunt. Inter hæc postulant etiam ab episcopo Hierosolymorum, ut formulam fidei suæ conscribat. Quam ille cum edidisset, per sectatores Dioscori misit ad imperatorem. Et ea quidem quam ipsi proferunt, anathematismum continet eorum qui duas in Christo naturas prædicarunt. Ipse vero Hierosolymorum episcopus, eam ab

## VALESII ANNOTATIONES.

carius ita vertit. *Anastasius quiete potitus a prælliis, Macedonium patriarcham avertere ab orthodoxa fide satagebat. Multi autem episcoporum Anastasio gratiam præstantes, Chalcedonensi resistebant concilio, quorum primus erat Eleusinus Sasimensis.* Græca Theophanis sic habent, ὧν πρῶτος ἦν Ἐλεύσιος ὁ Ἀσήμων. Sed scribendum est, Ἐλευσίνιος ὁ Σασίμων, quemadmodum scribitur in codice Vaticano. Certe monachi Palæstinæ affirmant Eleusinum hunc episcopum fuisse secundæ Cappadociæ. Est autem Sasima urbs Cappadociæ secundæ, cujus olim episcopus fuit Gregorius Nazianzenus, quemadmodum docent Notitiæ veteres, et imprimis Hierocles.

(51) *Διὰ τούτους εἰρηνεύειν.* Scribendum videtur εἰρηνεύσειν, aut potius addenda est particula negativa hoc modo νομίσας διὰ τούτους μὴ εἰρηνεύειν αὐτούς. Id est, *illorum gratia ipsos non quiescere arbitratus.* Nec dubito quin Evagrius ita scripserit. Verum Antiquarii dum in scribendo properarent, iterum hoc loco particulam negativam omiserunt. Porro per vocem διὰ τούτους, intelligit Diodorum D Tarsensem, Theodorum Mopsuestenum, Theodoritum et cæteros supra memoratos. Vide Theophanem, p. 131.

(52) *Καὶ τοῦ πατριάρχου.* Flavianum Antiochensem episcopum intelligit. Quod non monerem, nisi in versione Christophorsoni mendum subesset.

(53) *Καὶ τοὺς Ἰσαυρίους.* Rectius in Nicephoro scribitur Ἰσαύρους.

(54) *Ὅπερ αὐτοὶ μὲν προφέρουσιν.* Supplenda videtur conjunctio in hunc modum, καὶ ὅπερ μὲν αὐτοὶ προφέρουσιν, etc.

(55) *Καὶ Ἰουλίῳ.* Vide Leontium de sectis in actione octava. Ubi docet Acephalos epistolas quasdam Julio episcop. Rom. tribuisse, quæ re vera erant Apollinaris.

Digitized by Google

iliis falso conflctam esse dicens, aliam profert absque hujusmodi anathematismo. Neque id mirum : nam et libros sanctorum Patrum sæpenumero corruperunt. Multos quoque Apollinaris libros Athanasio et Gregorio Thaumaturgo, et Julio falso ascripserunt. Quibus præcipue libris multitudinem in erroris sui societatem inducunt. Sed et a Macedonio chirographum fidei suæ postularunt. Qui quidem eam exposuit, affirmans se trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et centum ac quinquaginta fidem solam nosse : Nestorium vero et Eutychem anathemati subjiciens, **364** eosque qui duos Filios et duos Christos asserunt, aut qui naturas dividunt : nulla tamen mentione facta nec Ephesinæ synodi quæ Nestorium deposuit, nec Chalcedonensis in qua depositus est Eutyches. Quod cum ægre ferrent monasteria quæ erant circa Constantinopolim, a communione Macedonii episcopi desciverunt. Interea Xenaias et Dioscorus, multis episcopis sibi adjunctis, intolerabiles erant, dum tumultus concitarent adversus eos qui synodum anathemati subjicere recusabant. Ex quibus eos qui ad finem usque ipsis non cesserant, multis machinationibus in exsilium ejici curarunt. Hoc igitur modo Macedonium, et Joannem episcopum Palti, et Flavianum in exsilium trudunt. Atque hæc sunt quæ in supradicta epistola commemorantur.

A Ἐφέσῳ (55') Νεστόριον καθελούσης μνησθείς, μήτε τῆς ἐν Καλχηδόνι καθελούσης τὸν Εὐτυχῆ. Ἐφ' ᾧ ἀγανακτήσαντα τὰ περὶ τὴν Κωνσταντίνου πόλιν μοναστήρια, ἀφίστανται (56) τοῦ ἐπισκόπου Μακεδονίου. Ἐν τούτοις ὅ τε Ξεναΐας καὶ Διόσκορος (57) πολλοὺς προσλαμβανόμενοι τῶν ἐπισκόπων, ἀφόρητοι ἦσαν, κινοῦντες κατὰ τῶν μὴ ἀνεχομένων ἀναθεματίζειν. Ὧν τοὺς εἰς τέλος μὴ ὑπείκοντας, ἐξορίᾳ ὑποβάλλεσθαι πολλαῖς μηχαναῖς παρεσκεύαζον. Οὕτως οὖν καὶ Μακεδόνιον ἐξορίζουσι, καὶ Ἰωάννην τὸν Παλτοῦ (58) ἐπίσκοπον, καὶ Φλαβιανόν. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ γράμματα λέγει.

Verum alia erant quæ animum Anastasii occulte pungerent. Nam cum Ariadna Anastasium imperiali purpura vestire vellet, Euphemius regiæ urbis episcopus consensum suum accommodare renuit, priusquam Anastasius cautionem propria manu scriptam et jurejurando firmatam ipsi dedisset, qua pollicebatur, fidem se illibatam servaturum, nec quidquam novi in sanctam Dei Ecclesiam invectu-

## CAP. XXXII.

*De expulsione Macedonii Constantinopolitani episcopi, et Flaviani Antiocheni.*

B

## ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

*Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Φλαβιανοῦ Ἀντιοχείας.*

Τὰ δὲ συμμάχοντα (59) ἐν παραβύστῳ τὸν Ἀναστάσιον, ἕτερα ἦν. Ἡνίκα γὰρ ἡ Ἀριάδνη τῷ Ἀναστασίῳ τὸ ἀλουργὲς ἐβούλετο περιβαλεῖν σχῆμα, οὐκ ἄλλως ὁ Εὐφήμιος τὴν ἀρχιερατικὴν διέπων καθέδραν συνετίθετο, μέχρις ὅτου τὴν δι' ἐγγράφων καὶ ὅρκων δεινῶν ὁμολογίαν αὐτόγραπτον ὁ Ἀναστάσιος ἐς Εὐφήμιον ἔθετο, ᾗ μὲν ἀκέραιον (60) φυλάξαι τὴν πίστιν, καὶ μηδὲν καινουργὲς ἐσαγαγεῖν τῇ ἁγίᾳ τοῦ

## VALESII ANNOTATIONES.

(55') *Μήτε δὲ τῆς ἐν Ἐφέσῳ.* Ita quidem in exordio episcopatus sui se gessit Macedonius, dum principi Anastasio a quo ad pontificatum promotus fuerat, gratificari vellet. Itaque multi ex antiquis scriptoribus prodiderunt Macedonium initio quidem Zenonis Henotico subscripsisse. Ita certe Theodorus lector affirmat, quem immerito Baronius eo nomine reprehendit. Idem enim scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Ubi de Joanne Hemula Alexandrino episcopo hæc habet : *Qui et ipse Petrum et Athanasium prædecessores suos secutus, in edicto unitivo communicavit aliis sedibus, id est Constantinopolitanæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ.* Et paulo post de Joanne Nicæota loquens qui Hemulæ successerat, ita dicit : *Denique cum ei imperator scripsisset, ut uniretur Constantinopolitano episcopo, hæc rescripsit, quia non sufficeret ei ad perfectum unitatem; eo quod non anathematizaret synodum.* Victor autem Tunonensis in *Chronico* de Macedonio ita scribit : *Anastasio Aug. cos. Macedonius Constantinopolitanus episcopus, synodo facta, condemnat eos qui Chalcedonensis decreta synodi suscipiunt, et eos qui Nestorii et Eutychis defendunt.* Denique Theophanes in *Chronico*, p. 120. Theodoro lectori prorsus assentitur.

(56) *Μοναστήρια ἀφίστανται.* Monasteria Dii et Basiani, et Insomnium ac Matronæ intelligit, quæ separaverant se a communione Macedonii et eorum qui Zenonis Henotico subscripserant, ut tradit Theophanes in *Chronico*, p. 122.

(57) *Ξεναΐας καὶ Διόσκορος.* Hic est, ut existimo, Dioscorus junior qui Joanni Nicæotæ successit in episcopatu Alexandrino. Baronius quidem ordinationem ejus refert anno Christi 516, quinquennio post relegationem Macedonii. Cui consentit Theophanes in *Chronico*. Sed adversatur Liberatus, qui ordinationem Dioscori refert ante Macedonii depositionem. Idque confirmat Evagrius hoc loco. Verum re accuratius examinata, Dioscorus junior hic intelligi non potest. Nam Macedonius episcopatu dejectus est anno Christi 511, ut constat ex Marcellino : eique subrogatus est Timotheus, qui statim synodicas litteras scripsit ad Joannem Nicæotam episcopum Alexandriæ, ut testantur Liberatus ac Theophanes. Cum igitur Dioscorus junior Nicæotæ successerit, necessario sedere cœpit post depositionem Macedonii. Alius igitur hoc loco intelligitur Dioscorus. Ac fortasse pro Dioscoro scribendum est Sotericus. — De Soterico vide Valesii notas infra, ad cap. 44 hujus libri. W. Lowth.

(58) *Καὶ Ἰωάννην τὸν Παλτοῦ.* De hoc Joanne Victor Tunonensis in *Chronico* ita scribit. *Theodoro viro C. cos. Julianus Bostrenus, et Joannes Paltensis episcopi ab Ecclesiis propriis ultro recedunt. Et alii eis subrogantur.* Marcellinus vero in *Chronico* id refert, Paulo et Mussiano coss. anno Christi 512.

(59) *Τὰ δὲ συμμάχοντα.* Mendum est in voce συμμάχοντα. Nicephorus quidem in c. 26 libri XVI. Hunc Evagrii locum describens, πλήττοντα posuit. Ego vero vulgatæ Scripturæ vestigiis insistens, restituendum puto συνάγχοντα, quemadmodum legisse videtur Christophorsonus. In codice Telleriano legitur, τὰ δέ γε συμμάχοντα, etc.

(60) *Ἢ μὲν ἀκέραιον.* Rectius Nicephorus scriptum habet ᾗ μήν, etc. Sic enim Græci loqui solent.

Digitized by Google

Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, εἰ τῶν σκήπτρων ἐπιλάθοιτο· ἦν καὶ παρέθετο Μακεδονίῳ τὴν τῶν σεπτῶν κειμηλίων παραφυλακὴν ἐμπεπιστευμένῳ. Ἐδεδράκει δὲ ταῦτα, διότι γε ὁ Ἀναστάσιος δόξαν Μανιχαϊκῆς νομίσεως παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶχεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Μακεδόνιος ἐς τὸν ἱερατικὸν ἀνέβη θρονον, ἤθελε τὴν οἰκείαν ὁμολογίαν ἀναλαβεῖν ὁ Ἀναστάσιος, καθυβρίζεσθαι τὴν βασιλείαν λέγων, εἰ τὸ ῥηθὲν αὐτόγραπτον ἐναπομείνοι. Καὶ πρὸς τοῦτο μάλα γενναίως ἐνισταμένου τοῦ Μακεδονίου, καὶ μὴ προδώσειν τὴν πίστιν ἐνισχυριζομένου, πᾶσαν ἐπιβουλὴν ἐθήρευσεν βασιλεύς; [75] οἳ ἐξῶσαι τῆς καθέδρας ἐθέλων. Ἀμέλει τοιγαροῦν καὶ παῖδες συκοφάνται παρήγοντο, καὶ σφῶν αὐτῶν καὶ Μακεδονίου αἰσχρουργίαν κατεψεύδοντο. Ὧς δὲ τῶν ἀνδρείων ἐψιλωμένος ὁ Μακεδόνιος ὤφθη, πρὸς ἕτερα ἐχώρουν τεχνάσματα, μέχρις ὅτε συμβουλεύμασι Κέλερος ἡγεμόνος τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων, ὁ Μακεδόνιος λαθραίως τῶν οἰκείων ἐξέστη θρόνων. Τῇ δὲ ἐκβολῇ Φλαβιανοῦ ἕτερα προστιθέασι. Κατειλήφαμεν γὰρ ἐνίους ἐσχατογέροντας, τοὺς ὅσα συμβέβηκεν ἐπὶ Φλαβιανοῦ τῇ μνήμῃ διασώζοντας· οἳ λέγουσιν ὡς ὑπὸ Ξεναΐᾳ ἀνδρὶ (61), ἦν δὲ Ξεναΐας τῆς γείτονος Ἱερᾶς πόλεως πρόεδρος, Ἑλλάδι φωνῇ Φιλόξενος προσαγορευόμενος, πεισθέντες οἵ τε τῆς καλουμένης κυνηγικῆς μοναχοὶ (62) καὶ ὅσοι τοῦ πρώτου τῶν Σύρων ἔθνους καθεστήκεσαν, ἀθρόοι μετὰ ταραχῆς καὶ τῆς ἐς ἄγαν ἀταξίας ἐσπεπηδήκασι τῇ πόλει, βιαζόμενοι Φλαβιανὸν ἀναθεματίσαι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον καὶ τὸν τόμον Λέοντος. Πρὸς δ δυσανασχετοῦντος Φλαβιανοῦ, καὶ τῶν μοναχῶν μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐνισταμένων, ἀναστὰς ὁ λεὼς τῆς πόλεως φόνον πολὺν τῶν μοναχῶν κατειργάζετο· ὡς καὶ πολλοὺς καὶ ἀναριθμήτους αὐτῶν τάφον τὸν Ὀρόντην κληρώσασθαι, τῶν σωμάτων τοῖς κύμασι κηδευθέντων. Συνέπεσε δὲ καὶ ἕτερον τούτῳ οὐκ ἐλαττούμενον. Τὸ γὰρ τῆς Κοίλης Συρίας, νῦν δὲ δευτέρας προσαγορευομένης μοναδικὸν, προσπάσχον τῷ Φλαβιανῷ, ἐπειδὴ τὸν μονήρη μετῆλθε βίον ἔν τινι φρονστιστηρίῳ ἐπὶ ἀγροῦ, Τιλμογνὼν ὄνομα τούτῳ διακειμένῳ, ἔπεισι τῇ Ἀντιόχου, ἀμύνειν τῷ Φλαβιανῷ βουλόμενον, ὡς κάνταῦθα οὐ μικρά τινα συμβῆναι. Εἴτε οὖν ἐκ τῶν προτέρων, εἴτε καὶ ἐκ τῶν δευτέρων, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοῖν, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται (*c*), κατακριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

rum esse, si imperii compos fieret. Hanc ille chartam Macedonio sacrorum vasorum custodi commendaverat. Hæc autem idcirco egerat Euphemius, quod Anastasius Manichæorum sectæ addictus esse a plerisque crederetur. Postquam igitur Macedonius episcopalem sedem adeptus esset, Anastasius **365** cautionem suam reddi sibi voluit, asserens contumeliam fieri imperio, si supra memoratum chirographum in Ecclesia reconditum servaretur. Sed cum Macedonius strenue admodum resisteret, seque fidem proditurum negaret, omni insidiarum genere eum appetiit Anastasius, ut episcopatum ei adimeret. Inducti sunt igitur in judicium pueri quidam calumniatores, qui tum se, tum Macedonium, turpis flagitii falso accusarent. Verum ubi deprehensum est, Macedonio abscissa esse genitalia, ad alias artes conversi sunt: donec tandem consilio Celeris magistri officiorum, clam ex episcopali sede abscessit. In ejectione autem Flaviani, alia quoque adjecerunt. Incidimus enim in senes quosdam decrepitos, qui cuncta quæ Flaviani pontificatu acciderant, memoria tenebant. Hi affirmabant, monachos regionis quæ Cynegica dicitur, et quotquot in prima Syriarum provincia sedes habebant, inductos a Xenaia: erat autem Xenaias episcopus Hierapolis quæ vicina est Antiochiæ, et Græco vocabulo Philoxenus dicebatur: in unum collectos, subito in urbem irrupisse cum maximo tumultu et contumacia, compellentes Flavianum, ut Chalcedonensem synodum, et Leonis epistolam, sub anathemate damnaret. Quod cum Flavianus ægre admodum ferret, et monachi maximo impetu instarent, plebs civitatis insurgens adversus monachos, plurimos eorum interfecit, adeo ut ingens eorum numerus Orontem fluvium pro tumulo sortitus sit, cadaveribus in gurgite sepultis. Accidit et aliud quidpiam, priore illo nequaquam levius. Monachi enim Syriæ Cœles quæ nunc secunda Syria appellatur; cum impense faverent Flaviano, propterea quod is in monasterio quodam quod situm erat in agro qui Tilmognus dicitur, monasticam egisset vitam, subito Antiochiam advolarunt, ut Flavianum defenderent: ita ut tum quoque et non exigua evenerint mala. Sive igitur ob priora illa, sive ob ea quæ posteriore loco retulimus, sive ob utraque simul, Flavianus sede sua expellitur, et Petras, quod oppidum est in finibus Palæstinæ situm, relegatur.

## VARIÆ LECTIONES.

[75] C. C. ἐθήρευσεν ὁ pas.

## VALESII ADNOTATIONES.

(61) *Ὑπὸ Ξεναΐᾳ ἀνδρί.* Ultima vox delenda est, utpote superflua, et quæ nescio unde in hunc locum irrepsit. Quod si eam hic retinere vellemus, scribendum esset *ἀνδρὸς Πέρσου*. Refertur enim ad verbum πεισθέντες. Erat certe Xenaias iste natione Persa, ut testantur Theophanes, Nicephorus et alii.

(62) *Κυνηγικῆς μοναχοί.* Nicephorus in cap. 27 libri XVI, monasterium esse existimavit ita dictum a Cynegio quodam ejus conditore. Mihi tamen verisimilius videtur regionem esse Syriæ ita dictam, in qua plura essent monasteria. Hujus regionis meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 151, ubi de Alamundari in Syriam irruptione scribit, καὶ ἔκαυσε τὰ ἔξω Χαλκίδος, καὶ τὴν Κυνηγίαν χώραν.

## VARIORUM.

(*c*) *Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται.* Flavianus anno 512 in exsilium missus est in Castellum quod *Petra* dicitur, ubi *confessor Christi in Domino requievit*, inquit Marcellinus in *Chronico*.



Digitized by Google

## 368 CAP. XXXIII.

### *De Severo episcopo Antiochiæ.*

Ejecto igitur Flaviano, Severus ad episcopatum Antiochensis Ecclesiæ promotus est, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo primo, mense Dio, indictione sexta currentis tunc circuli. Quo tempore vero hæc scribimus, annus est Antiochenorum sexcentesimus quadragesimus primus. Hic Severus patriam habuit Sozopolim, unam ex urbibus provinciæ Pisidiæ. Ac primum quidem Beryti causidicinæ operam dederat. Postea vero, relicto jurisprudentiæ studio, cum sacrum baptismum suscepisset in ecclesia admirandi martyris Leontii, qui in urbe Phœnices maritimæ Tripoli, summo honore colitur, illico monasticam vitam amplexus est in quodam monasterio quod inter civitatem Gazam et oppidum Majumam in medio itineris po-

## A ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

### *Περὶ Σεβήρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Ἐκβεβλημένου τοίνυν Φλαβιανοῦ, Σεβῆρος ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν τῆς Ἀντιοχείας θρόνον ἄνεισι, χρηματιζούσης τῆς πόλεως ἔτος πρῶτον καὶ ἑξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστόν (62'), ἀνὰ τὸν Δῖον μῆνα, τῆς ἕκτης ἐπινεμήσεως (*d*) τοῦ τηνικάδε κύκλου (63)· κατὰ τήνδε τὴν γραφὴν χρηματιζούσης πρῶτον τεσσαρακοστὸν καὶ ἑξακοσιοστὸν ἔτος. Ὃς πατρίδα τὴν Σωζοπολιτῶν κληρωσάμενος, ἥ μία τοῦ Πισιδῶν ἐστιν ἐθνους, δικανικοῖς πρώην ἐσχολάκει λόγοις ἀνὰ τὴν Βηρυτίων· ἐκ δὲ τῆς τῶν νόμων ἀσκήσεως εὐθὺ τοῦ ἁγίου μεταλαβὼν βαπτίσματος ἀνὰ τὸ ἱερὸν τέμενος Λεοντίου τοῦ θεσπεσίου μάρτυρος, τοῦ ἐπὶ τῆς Τριπολιτῶν Φοινίκης παράλου (64) τιμωμένου, ἐπὶ τὸν μονήρη βίον B μετῆλθεν ἔν τινι φροντιστηρίῳ (65), ἀνὰ τὸν μέσον χῶρον κειμένῳ Γάζης τοῦ πολίσματος καὶ τοῦ λεγο-

## VALESII ANNOTATIONES.

(62') *Ἔτος πρῶτον καὶ ἑξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστόν.* Fuit hic annus Christi 515. Primus enim annus Antiochenorum, vulgarem Christi natalem præcedit annis 48 Severus igitur Antiochensem episcopatum occupavit anno natalis Dominici 513 mense Novembri, indictione sexta. Ita Marcellinus Comes in *Chronico* indict. 6, Clementino et Probo cos. *Severus Eutychetis perfidiæ cultor, Anastasio Cæsare volente, sedem Flaviani antistitis ex monacho factus episcopus occupavit.* Operæ pretium est Severi doctrinam ex Abulpharagio referre, sub Dynast. VII, pag. 118, in versione Lat. Pocockii, pag. 95, ubi de Severo sic scribit. « Severus patriarcha Antiochenus libros multos composuit ad astruendam scientiam de natura una e naturis duabus divina et humana, sine mistione, confusione, aut corruptione; verum ita ut eo modo, quo fuerunt, manerent; sicut natura hominis duabus naturis animæ et corporis constat, et corpus duabus naturis materiæ et formæ; ita ut nec anima in corpus mutetur, nec materia in formam, vel e contra. »

Quæ ipsissima est hodiernorum Jacobitarum sententia [Malabessini se Jacobitas, de Jacobo quodam Dioscori sectatore denominant] quæ ceu eadem cum Eutychianismo a veteribus et recentioribus *Historiæ ecclesiasticæ* scriptoribus proponitur: quod stare nequit, si Eutyches naturas in Christo confudit et commiscuit. Hoc enim supposito, sequitur Severum Eutychetis hæresin ex parte correxisse, et una natura concessa, confusionem tamen et commistionem divinitatis atque humanitatis negavisse : quod mihi verisimillimum videtur; quia, ut antehac monuimus, *Æthiopes Eutychetem propter confusionem naturarum damnant;* quod non fieret, si idem cum illo sentirent. (Job. Ludolfus, *Comment. in Hist. Æthiop.*, p. 461.)

(63) *Τοῦ τηνικάδε κύκλου.* Hæc verba in interpretatione sua omisit Christophorsonus. Est autem hic sensus horum verborum : Anno sexto indictionalis circuli qui tunc erat. Etenim indictio circulus est annorum quindecim, quibus finitis alter circulus incipit annorum totidem. Ἐπινέμησιν τοῦ κύκλου, vocat Evagrius partitionem circuli quindecennalis, quam Latini indictionem vocant. Sed cum Evagrius mense Dio, id est Novembri, Severum ordinatum esse dicat, indictione septima id factum sit oportet. Nova enim indictio cœperat a mense Septembri. Eodem modo locutus est Evagrius supra in capite 12, libri II, ubi de terræ motu qui Antiochiæ contigit Leonis Augusti temporibus, ita dicit. Ἀνὰ τὴν ἐνδεκάτην ἐπινέμησιν τοῦ κύκλου, id est, *anno undecimo partitionis circuli.* Sic in edicto decimo tertio Justiniani : Μέχρι τῆς δευτέρας ἐπινεμήσεως τοῦ παρωχηκότος κύκλου.

(64) *Φοινίκης παραλίου.* Duplex erat Phœnice : altera maritima, Græcis παράλος seu παραλία dicta : cujus metropolis fuit Tyrus. Altera Libanensis nominata, cujus caput fuit Emesa, ut docent Notitiæ veteres. In Phœnice maritima urbs fuit Tripolis notissima. In ea urbe cultum fuisse Leontium martyrem testatur Evagrius. Is est Leontius, cujus mentio fit in *Menologio*, die 18 mensis Julii. In hujus martyris æde baptizatum esse Severum testantur monachi in libello oblato Menæ patriarchæ, qui refertur in act 5 synodi Constantinopolitanæ sub Mena.

(65) *Ἐν τινὶ φροντιστηρίῳ.* Liberatus in *Breviario*, cap. 19, de Severo ita scribit : *Is enim Severus cum sederet prius in monasterio, non suscipiebat Zenonis edictum, nec Petrum Moggum. Deinde sedens in abbatis Romani et Mamæ qui post eum præfuit monasterio, exinde missus est permanere Constantinopoli apocrisarius; et fit inter eos qui Petri Moggi erant.* Hæc Liberati narratio longe dissentit ab Evagrio. Nam Evagrius ait Severum primo quidem fuisse monachum in monasterio quod erat inter Majumam et Gazam. Idque confirmat etiam Theophanes. Postea vero sedisse in monasterio Nephalii abbatis, quod erat in Ægypto, ut docet Evagrius in capite 22 hujus libri. Ex quo monasterio pulsum Severum, ait venisse Constantinopolim. Liberatus vero in duobus quidem monasteriis Severum sedisse scribit. Non tamen ejectum esse ex monasterio, sed apocrisiarium factum fuisse testatur. Cujus autem apocrisiarius fuerit, non dicit. Ego apocrisiarium monachorum Orientis, qui ejusdem cum ipso sectæ erant, fuisse existimo. Sic Theonas apocrisiarius dicitur monasteriorum Palæstinæ in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Mena. Idque confirmat Evagrius hoc loco.

## VARIORUM.

(*d*) *Ἔτος πρῶτον καὶ ἑξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστόν — ἕκτης ἐπινεμ...* Valesius in notis Marcellini *Chronicon* secutus, hunc annum Antiochenum cum an. Chr. 515, copulat, et loco indictionis sextæ, indict. septimam substituit. Verum juxta rationes Cl. Pagii, annus Antiochenus DIXI Kalendis Septembribus anni Chr. 512 inchoatur; adeoque numerus indictionis ab Evagrio positus recte se habet. Vid. ipsum Pagium ad ann. 513, n. 2 et 4. W. Lowth.

Digitized by Google

μένου Μαιουμᾶ τοῦ πολιχνίου· ἔνθα καὶ Πέτρος ὁ Ἴβηρ (66) τῆς αὐτῆς Γάζης προεδρεύσας, καὶ σὺν Τιμοθέῳ τῷ Αἰλούρῳ πεφευγὼς, διὰ τῶν αὐτῶν ἦλθε σκαμμάτων, πολὺν λόγον ἑαυτῷ καταλελοιπώς. Καὶ Νηφαλίῳ μὲν ὁ Σεβῆρος διαλογικῶς συμπλέκεται, τῆς αὐτῆς αὐτῷ πρότερον καθεστῶτι μοίρας περὶ τὴν μίαν φύσιν· ὕστερον δὲ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου καὶ τῶν δύο πρεσβευόντων φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, γενομένῳ. Ἐξελαύνεται δὲ πρὸς αὐτοῦ Νηφαλίου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τοῦ οἰκείου φροντιστηρίου, μεθ' ἑτέρων πολλῶν τὰ πρὸ αὐτοῦ φρονούντων αὐτῷ. Ἔνθεν ἐπὶ τὴν βασιλέως ἄνεισι πόλιν, ὑπέρ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἅμα αὐτῷ ἐξεληλαμένων πρεσβεύσων· καὶ Ἀναστασίῳ τῷ βασιλεῖ γνώριμος καθίσταται, ὡς τὰ περὶ τούτων τῷ συγγράψαντι τὸν Σεβήρου βίον ἀνείληπται. Συνοδικὰς τοίνυν ἐπιστολὰς (67) γράφων ὁ Σεβῆρος, ῥητῶς τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀνατεθεμάτικε· περὶ οὗ τὰ Πρὸς Ἀλκίσωνά φησι γράμματα ταυτὰ τὰ ῥήματα· τὰ μὲν συνοδικὰ Τιμοθέου (68) τοῦ νῦν Κωνσταντινουπόλεως ἐδέχθη ἐνταῦθα ἐν Παλαιστίνῃ· ἡ δὲ καθαίρεσις Μακεδονίου καὶ Φλαβιανοῦ οὐκ ἐδέχθη· ἀλλ' οὐδὲ τὰ συνοδικὰ Σεβήρου. Ἀλλὰ καὶ οἰκοδομήσαντες (69) ἐνταῦθα, ἀτιμασθέντες καὶ ὑβρισθέντες ἀξίως ἔφυγον, τῆς πόλεως ἐπ' αὐτοὺς (70) τοῦ δήμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινηθέντων. Καὶ ἡ μὲν Παλαιστίνη ἐν τούτοις ἦν. Τῶν δὲ ὑπ' Ἀντιοχείᾳ (71), οἱ μὲν συναπαχθέντες ὑπήχθησαν, ἐξ ὧν ἐστι καὶ Μαρῖνος ὁ Βηρυτοῦ ἐπίσκοπος· οἱ δὲ, βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ συνέθεντο τοῖς συνοδικοῖς Σεβήρου, ἀναθεματισμὸν ἔχουσιν ἅμα τῆς συνόδου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν εἰρηκότων δύο φύσεις ἢ ἰδιότητας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος οἱ δὲ, μετὰ τὸ ἐξ ἀνάγκης συνθέσθαι μεταβαλλόμενοι ἀνεκαλέσαντο. Ὧν εἰσὶν οἱ ὑπὸ Ἀπάμειαν ἐπίσκοποι. Ἄλλοι δὲ καθόλου οὐκ ἠνέσχοντο συνθέσθαι. Ὧν εἰσὶν Ἰουλιανὸς ὁ Βοστρῶν καὶ Ἐπιφάνιος ὁ Τύρου, καὶ ἄλλοι τινὲς, ὥς φασι, τῶν ἐπισκόπων. Οἱ δὲ Ἴσαυροι νῦν ἀνανήψαντες,

A situm est. Quo in loco Petrus quoque Iberus, qui ejusdem Gazæ episcopus fuit, et qui cum Timotheo Æluro in exsilium missus est, monasticum vivendi genus excoluit, crebrisque hominum sermonibus celebratus est. Porro Severus quodam die, disputatione habita congressus est cum Nephalio: qui prius quidem idem cum ipso senserat de unica Christi natura: postea vero defensoribus Chalcedonensis synodi et iis qui duas in Domino nostro Jesu Christo naturas prædicabant, sese adjunxerat. Ab hoc igitur Nephalio et a monachis qui cum illo erant, Severus una cum illis qui opinioni ejus adhærebant, ejectus est ex monasterio. Qui mox ad regiam urbem perrexit, tam pro se, quam pro illis qui una cum ipso expulsi fuerant, legationem

B obiturus. **367** Hoc modo ad notitiam et familiaritatem imperatoris Anastasii pervenit, ut pluribus refert is qui vitam Severi conscripsit. Porro Severus in epistolis suis synodicis, Chalcedonensem synodum diserte anathematizavit. Qua de re monachi Palæstinæ in litteris ad Alcisonem ita scribunt. Synodicæ quidem epistolæ Timothei Constantinopolitani hic in Palæstina susceptæ sunt. Macedonii vero et Flaviani depositio haudquaquam suscepta est. Sed neque Severi synodicæ susceptæ sunt litteræ. Verum hi qui eas attulerant, contumelia et probris affecti, sicut merebantur, fugam abripuerunt, cum populus civitatis et monachi adversus eos insurrexissent. Et Palæstina quidem hoc in statu erat. Eorum vero qui Antiochiæ subjacent, alii

C quidem per fraudem inducti sunt. Ex quorum numero est Marinus episcopus Beryti. Alii vero vi ac necessitate compulsi, consenserunt Severi synodicis, quibus anathema continebatur, tam adversus synodum Chalcedonensem, quam adversus reliquos qui duas in Domino nostro naturas aut proprietates dixerant, alteram carnis, alteram deitatis. Quidam cum necessitate adacti consensissent, postea

## VALESII ANNOTATIONES.

(66) *Πέτρος ὁ Ἴβηρ.* De hoc Petro Ibero jam locutus est Evagrius in lib. II. cap. 8. Ejusdem Petri mentio fit in libello monachorum ad Menam patriarcham qui refertur in actione 5 synodi Constantinopol. sub Mena, ubi de Severo ita scribunt, τοιγαροῦν καὶ τὸν Ἴβηρα Πέτρον κατὰ ταὐτὸν δέχεται, κοινωνεῖ δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀκεφάλοις.

(67) *Συνοδικὰς τοίνυν ἐπιστολάς.* Intelligit synodicas quas scripsit Severus ad Timotheum Constantinopolitanum episcopum et ad Joannem Nicæotam episcopum Alexandriæ. His enim communicasse Severum docet Liberatus in *Breviario*, c. 19. Certe Theophanes in *Chronico*, pag. 135, scribit Timotheum, cum Severi nomen diptychis inserere voluisset, prohibitum esse a populo Constantinopolitano.

(68) *Τὰ μὲν συνοδικὰ Τιμοθέου.* Maximam huic loco lucem affert Theophanes. Is, pag. 135, scribit Timotheum synodicas litteras et depositionem Macedonii ad universos episcopos misisse ut iis subscriberent: et infirmiores quidem, imp. metu utrique libello subscripsisse. Eos vero qui fortiori animo præditi essent, neutri subscribere voluisse. Quosdam autem mediam viam insistentes, Timothei quidem synodicis subscripsisse, Macedonii vero depositioni nequaquam subscripsisse. Ex his igitur mediis fuerunt episcopi Palæstinæ, ut testantur hic monachi in epistola ad Alcisonem.

(69) *Ἀλλὰ καὶ οἰκοδομήσαντες.* Procul dubio scribendum est οἱ κομίσαντες, quemadmodum legitur in Nicephoro. Qui etiam una voce auctior est hoc modo, οἱ κομίσαντες ἐνταῦθα, sed et in codice

D Telleriano plane scriptum inveni οἱ κομίσαντες, etc.

(70) *Τῆς πόλεως ἐπ' αὐτούς.* Apud Nicephorum hic locus aliter distinguitur, hoc scilicet modo. Ἔφυγον τῆς πόλεως· ἐπ' αὐτοὺς τοῦ δήμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινηθέντων. Quam quidem distinctionem magis probo.

(71) *Τῶν δὲ ὑπ' Ἀντιοχείᾳ.* Nicephorus scriptum habet ἐν Ἀντιοχείᾳ, quod non probo. Neque enim de Antiochia loquuntur monachi Palæstinæ, sed de episcopis qui subjacebant sedi Antiochenæ. Nam cum antea locuti essent de rebus Palæstinæ, quæ subjacebat patriarchæ Hierosolymitano, transeunt jam ad episcopos Orientis qui subjacebant patriarchæ Antiocheno; ac primum quidem nominant Marinum episcopum Beryti, quæ urbs est Phœnices. Erat autem Phœnice sub dispositione patriarchæ Antiocheni, quemadmodum convenerat in Chalcedonensi synodo inter Maximum Antiochenum et Juvenalem Hierosolymitanum.

Digitized by Google

mutati sententiam revocarunt : inter quos sunt episcopi qui subjacent Apameæ. Nonnulli consentire penitus recusarunt. Ex quorum numero est Julianus episcopus Bostræ, et Epiphanius Tyri, et alii quidam, ut aiunt, episcopi. Isauri vero tandem ad sanam mentem reversi, pristinum quidem errorem suum jam damnant. Severum autem cum sectatoribus suis anathematizant. Quidam etiam ex iis qui sub Severo sunt episcopi et clerici, relictis propriis Ecclesiis, aufugerunt. Ex quibus est Julianus episcopus Bostræ et Petrus Damasci, qui apud nos degunt. Mamas item : hic autem unus fuisse videbatur ex duobus antesignanis Dioscorianorum, a quibus Severus ipse fuerat institutus : cum eorum arrogantiam improbasset. *Et paulo post.* Monasteria plurimæ civitates una cum **368** suis episcopis in pro nobis, ora ne intremus in tentationem, domine sanctissime et maxime honorande Pater noster.

A ἑαυτῶν μὲν καταγινώσκουσιν ἐπὶ τῇ *προτέρᾳ* ἐξαπάτῃ · Σεβῆρον δὲ καὶ τοὺς συν αὐτῷ ἀναθεματίζουσιν. Ἕτεροι δὲ τῶν ὑπὸ Σεβῆρον ἐπισκόπων, καὶ κληρικῶν, τὰς Ἐκκλησίας ἀφέντες, ἔφυγον. Ὧν ἐστι καὶ ὁ Βοστρῶν Ἰουλιανὸς καὶ Πέτρος ὁ Δαμασκοῦ, ἐνταῦθα διάγοντες · ἀλλὰ καὶ Μάμας (72). εἷς δὲ οὗτος τῶν δοξάντων δύο ἐξάρχων εἶναι τῶν Διοσκορianῶν, ὑφ' ὧν καὶ Σεβῆρος κατήχθη (73), καταγνοὺς αὐτῶν τῆς αὐθαδείας. *Καὶ μεθ' ἕτερα.* Τὰ δὲ ἐνταῦθα μοναστήρια, καὶ αὐτὰ τὰ Ἱεροσόλυμα ὁμονοοῦσι σὺν Θεῷ περὶ τὴν ὀρθὴν πίστιν, καὶ ἄλλαι δὲ πλεῖσται πόλεις μετὰ τῶν ἐπισκόπων. Περὶ ὧν ἁπάντων καὶ ἡμῶν προσεύχου μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν, δέσποτα ἁγιώτατε καὶ τιμιώτατε ἡμῶν Πάτερ.

vero quæ hic sunt, et ipsa Hierosolyma, aliæ item recta fide consentiunt. Pro quibus universis, et pro nobis, ora ne intremus in tentationem, domine sanctissime et maxime honorande Pater noster.

## CAP. XXXIV.

*De libello depositionis ad eumdem Severum misso a Cosma et Severiano.*

## ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

*Περὶ τῆς περιφθείσης αὐτῷ καθαιρέσεως ὑπὸ Κοσμᾶ καὶ Σεβηριανοῦ.*

B Sed quoniam supradictæ litteræ testantur, episcopos qui subjacebant Ecclesiæ Apamenorum, a Severi communione recessisse : adjiciamus hic, si placet, ea quæ a Patribus accepimus, licet nullis adhuc historiarum monumentis sint prodita. Cosmas episcopus nostræ Epiphaniæ quam Orontes fluvius alluit, et Severianus episcopus vicinæ urbis Arethusæ, synodicis Severi litteris commoti, cum ab ejus communione sese abrupissent, libellum depositionis ad eum mittunt, Antiochenæ Ecclesiæ etiamtum præsidentem. Porro hunc libellum Aureliano cuidam tradiderunt, archidiacono Epiphaniensis Ecclesiæ. Qui quoniam Severum ipsum, tantique episcopatus fastum reformidabat : simul C atque Antiochiam venit, amictus muliebri veste ad Severum accessit, jocans ac lasciviens, modisque omnibus similans se mulierem esse. Velo denique quo caput contexerat, ad pectus usque demisso, lamentans atque altum suspirans, et obtestans, specie supplicis libelli Severo procedenti depositionem tradit. Cumque omnes latuisset, ex turba quæ Severum sequebatur, se subduxit : fugaque arrepta, salutem sibi quæsivit, priusquam Severus ea quæ in libello scripta erant, cognovisset. Severus tamen, quamvis libellum suscepisset, et quæ in illo continebantur didicisset, nihilominus in sede sua permansit ad obitum usque Anastasii. Porro cum Anastasius ea quæ Severo acciderant comperisset : neque enim silendum est Anastasii factum D

Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα τὰ γράμματα λέγει τοὺς ὑπὸ Ἀπάμειαν ἱερέας (74) ἀποπηδῆσαι ἀπὸ Σεβήρου, φέρε τι προσθῶμεν ὅπερ ἐς ἡμᾶς πατρόθεν διέβη, εἰ καὶ ἱστορίᾳ μέχρι νῦν οὐκ ἀνείληπται. Κοσμᾶς τὴν ἡμετέραν ἐπισκοπῶν Ἐπιφάνειαν, ἣ τὸν Ὀρόντην σύνοικον ἔχει, καὶ Σεβηριανὸς Ἀρέθουσαν τὴν ἀστυγείτονα, πρὸς τὰ συνοδικὰ Σευήρου ταραχθέντες, καὶ τῆς ἐκείνου κοινωνίας ἑαυτοὺς ἀπορρήξαντες, βιβλίον καθαιρέσεως αὐτῷ διαπέμπονται ἐς ἔτι τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐπισκοποῦντι. Ἐγχειρίζουσι δὲ τὸ βιβλίον Αὐρηλιανῷ, τῷ τῶν διακόνων πρώτῳ τῆς Ἐπιφανέων. Ὃς ἐπειδὴ τὸν Σευῆρον ἐδεδοίκει, καὶ τὸν τῆς τοσαύτης ἐπισκοπῆς ὄγκον, ὅτε τὴν Ἀντιόχου κατειλήφει, ἐσθῆτα γυναικείαν ἑαυτῷ περιθεὶς, προσῄει τῷ Σευήρῳ, αἰκιζόμενός τε καὶ θρύπτόμενος καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι γυνὴ σχηματιζόμενος, καὶ τὸ κατὰ τῆς κεφαλῆς φάρος μέχρι τῶν στέρνων καθεὶς, ὀλοφυρόμενός τε καὶ μύχιον ποτνιώμενος, ἱκετηρίας τινὸς προσχήματι προϊόντι τῷ Σευήρῳ τὴν καθαίρεσιν ἐπιδίδωσι. Καὶ πάντας διαλαθὼν, τοῦ ἑπομένου ἔξεισιν ὄμιλου, καὶ δρασμῷ τὴν σωτηρίαν ὠνεῖται, πρὶν τὸν Σευῆρον τὰ ἐν τῷ βιβλίῳ κείμενα γνῶναι. Ὅμως δ' οὖν ὁ Σευῆρος καὶ τὸ βιβλίον δεξάμενος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ συνείς, τῷ οἰκείῳ προσεκαρτέρησε θρόνῳ, μέχρι τῆς Ἀναστασίου τελευτῆς. Ὡς οὖν Ἀναστάσιος τὰ ἐπὶ Σευήρῳ γεγενημένα διέγνω, ἱστορητέον γὰρ τὴν πρᾶξιν φιλανθρώπως τῷ Ἀναστασίῳ διεσκευασμένην, προστάττει Ἀσιατικῷ τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν (75) τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας

## VALESII ANNOTATIONES.

(72) Ἀλλὰ καὶ *Μάμας*. Hujus Mamæ mentionem facit Liberatus in cap. 19 *Breviarii*, ita scribens de Severo. *Deinde sedens in abbatis Romani et Mamæ qui post eum præfuit, monasterio, deinde missus est parum ante Constantinopoli apocrisiarius.* Duo igitur illi D scortatorum antesignani a quibus institutus fuerat Severus, sunt Romanus et Mamas, abbates monasterii illius quod erat inter Majumam et Gazam. Certe Theophanes, in *Chronico*, monasterium illud τῶν ἀποστατῶν μοναχῶν appellat, id est, schismaticorum monachorum.

(73) Ὑφ' ὧν καὶ *Σεβῆρος κατήχθη*. Malim scribere κατηχήθη. Mamas enim et Romanus abbates Severum instituerant, ut supra diximus ex Liberato.

(74) *Τοὺς ὑπὸ Ἀπάμειαν ἱερέας*. Apamia metropolis erat Syriæ Cœles, seu secundæ, cui subjectæ erant Epiphania et Arethusa, ut docent Notitiæ veteres.

(75) *Τὴν Ἀσιατικὴν ἀρχήν*. Hunc locum restituimus ex optimis codicibus Florentino et Tellerano, in quibus ita scribitur, τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν

Digitized by Google

ἐπιτραπέντι, Κοσμᾶν καὶ Σευηριανὸν τῶν οἰκείων ἐξελάσαι θρόνων, διότι τῷ Σευήρῳ τῆς καθαιρέσεως τὸ βιβλίον πεπόμφασιν. Ὃς ἐπειδὴ τὰ τῆς ἑῴας κατειλήφει μέρη, πολλούς τε τῶν Κοσμᾶ καὶ Σευηριανοῦ δογμάτων ἀντεχομένους εὗρε, μάλα τε γενικῶς αὐτῶν ἀντιποιουμένας τὰς σφῶν πόλεις, ἀνῆγαγε τῷ Ἀναστασίῳ, ἀναιμωτὶ μὴ δύνασθαι τούτους τῶν οἰκείων φυγαδεύειν θρόνων. Τοσοῦτον τοιγαροῦν περιῆν φιλανθρωπίας τῷ Ἀναστασίῳ, ὡς διαῤῥήδην γράψαι τῷ Ἀσιατικῷ, μηδὲν βούλεσθαι, παρελθεῖν (76), μηδ' ἂν εἰ μέγα τε καὶ ἀξιόλογον ᾖ, εἴπερ αἵματος ῥανὶς ἐκχέοιτο. Ἐν τούτοις μὲν οὖν τὰ κατὰ τὰς Ἐκκλησίας πανταχοῦ γῆς καθειστήκει, μέχρι τῆς Ἀναστασίου βασιλείας· ὃν καὶ ὡς ἐναντίον τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου τινὲς κρίναντες, τῶν ἱερῶν περιεῖλον δέλτων· ἐν δὲ τοῖς Ἱροσολύμοις καὶ ζῶν ἀνεθεματίσθη.

A plenum clementiæ atque humanitatis; mandavit Asiatico duci Phœnices Libanensis, ut Cosmam ac Severianum sedibus suis expelleret, eo quod depositionis libellum ad Severum mittere ausi essent. Qui cum ad Orientis partes venisset, et doctrinam Cosmæ ac Severiani a multis defendi reperisset, urbesque illorum admodum strenue pro suis episcopis propugnare, retulit ad Anastasium, episcopos istos propriis sedibus exturbari citra cædem non posse. Tantum porro humanitatis inerat in Anastasio, ut diserte ad Asiaticum rescripserit, nolle se quidquam ad exitum perduci, quamvis magnum atque eximium, si vel gutta sanguinis effundenda esset. Res igitur ecclesiasticæ per universum terrarum orbem hoc in statu erant usque ad principa-
B tum Anastasii. Quem nonnulli cum synodi **369** Chalcedonensis inimicum esse judicassent, nomen ejus ex sacris tabulis expunxerunt; Hierosolymis vero etiam vivus ac spirans anathematizatus est.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

### *Περὶ τῆς τῶν τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.*

Οὐκ ἀπὸ δὲ τρόπου καθ' ἣν ἐτύχομεν προκαταβεβληκότες ὑπόσχεσιν, καὶ τὰ ἕτερα λόγου ἄξια ὑπὸ τοῖς Ἀναστασίου χρόνοις γενομένοις (77) συνάψαι τῇ ἱστορίᾳ. Λογγῖνος ὁ Ζήνωνος ὅμαιμος (*e*), τὴν ἐνεγκαμένην ὡς προδεδιήγηται κατειληφὼς, τὸν πρὸς τὸν αὐτοκράτορα πόλεμον ἀναφανδὸν ἀναζώννυται. Καὶ πολλῶν ἔνθεν τε κἀκεῖθεν συναθροισθεισῶν δυνάμεων, μεθ' ὧν καὶ Κόνων ἐτύγχανεν ὢν, ἐπίσκοπος τῆς ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Σύρων ἐπαρχίας γεγονὼς, τοῖς
C Ἰσαύροις ὡς Ἴσαυρος συνεστράτευσε. Τέλος ἐπιτίθεται τῷ πολέμῳ. Τῶν μὲν Ἰσαύρων τῶν συστρατευσάντων τῷ Λογγίνῳ πανωλεθρίᾳ φθαρέντων· τῶν δὲ κεφαλῶν Λογγίνου καὶ Θεοδώρου (78) πρὸς Ἰωάννου [78*] τοῦ Σκύθου σταλεισῶν ἀνὰ τὴν βασιλέως πόλιν. Ἃς καὶ ἐν κοντοῖς περιαρτήσας ὁ βασιλεὺς ἐν ταῖς καλουμέναις Συκαῖς ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντίνου κειμένης ἐπῃώρησεν· ἡδὺ θέαμα τοῖς Βυζαντίοις, ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων ἐπεπόνθεσαν. Καὶ ὁ ἕτερος δὲ Λογγῖνος, τὸ πολὺ τῆς τυραννίδος συνέχων, ὁ ἐπίκλην Σελινούντιος, καὶ Ἴνδης σὺν αὐτῷ, πρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κυρτοῦ στέλλονται τῷ Ἀναστασίῳ ζωγρίαι· ὃ μάλιστα τόν

## CAP. XXXV.

### *De exstincta Isaurorum tyrannide.*

Porro non absurdum fuerit hoc loco, si res quoque alias memoratu dignas quæ Anastasii temporibus acciderunt, juxta id quod antea polliciti sumus, huic historiæ attexamus. Longinus Zenonis consanguineus, cum in patriam suam, sicut antea commemoratum est, advenisset, palam adversus imperatorem bellum suscepit. Plurimis igitur collectis utrinque copiis, in quibus erat etiam
C Conon, Apamiæ in Syria olim episcopus, qui una cum Isauris, utpote Isaurus militabat, bellum tandem hujusmodi exitu terminatum est. Isauri quidem qui una cum Longino militaverant, omnes ad internecionem cæsi; Longini vero ac Theodori capita, ab Joanne Scytha Constantinopolim missa sunt. Quæ imperator contis suffixa circumferri, et in suburbano Sycensi, quod ex adverso Byzantii situm est, suspendi jussit: quod spectaculum Constantinopolitanis gratissimum fuit, ob mala quæ a Zenone et ab Isauris perpessi fuerant. Alter vero Longinus, cognomento Selinuntius, præcipuum robur tyrannicæ factionis, et cum illo Indes ab Joanne, cognomento Gibbo, vivi capti

## VARIÆ LECTIONES.

[78*] καὶ Ἰωάννου.

## VALESII ANNOTATIONES.

τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας. Duplex erat Phœnice, ut jam supra notavi: altera maritima, altera Libanensis dicta. Præerat huic provinciæ dux Phœnices, de quo vide *Notitiam imperii Rom.*

(76) *Μηδὲν βούλεσθαι παρελθεῖν.* Melius, ni fallor, scriberetur προελθεῖν.

(77) *Χρόνοις γενομένοις.* Assentior Henrico Savilio, qui ad oram sui codicis emendavit γενόμενα. etc. Idem initium capitis ita corrigit, οὐκ ἀπὸ τρόπου δὲ, etc., posset etiam scribi οὐκ ἀπὸ τόπου δέ, ac fortasse commodius. Idem est enim ac si diceres οὐκ ἄτοπον. Pro γενομένοις, codex Tellerianus scriptum habet γεγενημένοις.

(78) *Καὶ Θεοδώρου.* Athenodorum hunc vocat Marcellinus comes in *Chronico*, Anastasio Aug. solo cos., et Theophanes in *Chronico*, p. 118.

## VARIORUM.

(*e*) *Λογγῖνος ὁ Ζήνωνος ὅμαιμος.* Vertit Valesius *Longinus Zenonis consanguineus;* qui tamen supra, cap. 29, Longinum cum Evagrio Zenonis fratrem in sua versione appellarat. Et quidem recte; cum Græcum ibi habeat Λογγῖνον Ζήνωνος ἀδελφόν; neque enim vox hæc ἀδελφός eo in loco aliud quam *frater* significare potest. (Pagius, ad annum 498.) Profligatum est autem hoc bellum Isauricum anno 497, ut idem testatur ibid.

Digitized by Google

sunt, et ad imperatorem Anastasium missi. Quæ A res et imperatorem et populum Constantinopolitanum magnopere recreavit, cum Longinus et Indes, tanquam in triumphali pompa, per vicos urbis et in circo traducerentur, catenas ferreas collo ac manibus circumjectas gestantes. Ex eo tempore munera quæ vocabantur Isaurica, in principis ærarium inferri cœpere. Id erat aurum quod Barbaris quotannis pendebatur, librarum scilicet quinque millia.

## 370 CAP. XXXVI.

*Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt.*

Sed et barbari, quos Scenitas vocant, non sine suo ipsorum damno insultarunt imperio Romano, Mesopotamiam et utramque Phœnicem et Palæstinam provincias depopulati. Verum a ducibus Romanis qui in singulis provinciis erant, gravi clade affecti, postmodum quievere, cum universa gens pacem cum Romanis fecisset.

## CAP. XXXVII.

*De expugnatione Amidæ, et de condita urbis Daras.*

Persæ quoque, regnante apud ipsos Cavade, fœdus rupere : et relictis propriis sedibus, primum quidem in Armenias cum exercitu invaserunt. Cumque oppidulum Theodosiopolim cepissent, Amidam versus, quæ urbs Mesopotamiæ est satis munita, iter fecere. Hanc quoque diuturna obsidione cinctam tandem ceperunt. Sed imperator Romanorum, C non sine ingenti labore, eam postea instauravit. Quod si quis singula accurate cupit cognoscere, et diligentem cunctorum quæ gesta sunt narrationem perlegere, is Eustathium legat, qui luculentissime et summo cum labore maximaque elegantia, harum rerum historiam conscripsit. Qui cum ad hæc usque tempora historiam suam perduxisset, excessit e vita, res gestas anno imperii Anastasii duodecimo persecutus. Finito hoc bello, Anastasius

τε βασιλέα, τούς τε Βυζαντίους τεθεράπευκε, θριάμβου δίκην ἀνὰ τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως, ἀνά τε τὴν ἱπποδρομίαν Λογγίνου τε καὶ Ἴνδου περιενεχθέντων, καὶ τῶν ἐκ σιδήρου πεποιημένων ἁλύσεων ἀνὰ τοὺς αὐχένας καὶ τὰς χεῖρας περιβεβλημένων. Ἐντεῦθεν καὶ τὰ καλούμενα πρώτην Ἰσαυρικὰ (79) τοῖς βασιλικοῖς ἐσηνέχθη [76] θησαυροῖς. Ἦν δὲ ἄρα τοῦτο, χρυσίον ἐς ἕκαστον ἔτος Βαρβάροις χορηγούμενον, πεντακισχιλίας ἕλκον λίτρας.

## ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

*Περὶ τῶν Σκηνητῶν βαρβάρων, ὡς ἐσπείσαντο πρὸς Ῥωμαίους.*

Ἐπεκώμασαν οὐκ εἰς τὸ συνοῖσον σφίσι κατὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας καὶ οἱ Σκηνῆται βάρβαροι, τάτε τῆς μέσης τῶν ποταμῶν τάτε τῆς Φοινίκεως ἑκατέρας (80) καὶ τὰ Παλαιστίνων λῃσάμενοι πράγματα. Ὑπὲρ κακῶς παρὰ τῶν ἑκασταχοῦ στρατηγούντων παθόντες, ὕστερον τὴν ἡσυχίαν ἦγαγον, πρὸς Ῥωμαίους πασσυδεὶ σπεισάμενοι.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'.

*Περὶ τῆς ἐν Ἀμίδῃ πολιορκήσεως, καὶ κτίσεως τοῦ Δάρας.*

Ἀλλὰ καὶ Πέρσαι παρασπονδήσαντες (*f*) ὑπὸ Καβάδῃ τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ οἰκεῖα καταλελοιπότες ἦθη, πρῶτα μὲν Ἀρμενίαις ἐπεστράτευσαν, καὶ πολίχνιον ἐπίκλην Θεοδοσιούπολιν ἑλόντες, ἐς Ἀμίδαν πόλιν (81) ὁχυρὰν τῆς μέσης τῶν ποταμῶν ἀφικνοῦνται. Καὶ ταύτην ἐκπολιορκήσαντες εἷλον. Ἦν αὖθις ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς πολλοῖς ἀνενεώσατο πόνοις. Εἰ τῷ δὲ φίλον λεπτῶς τὰ περὶ τούτων εἰδέναι, καὶ τῇ ἀκριβείᾳ πάντων ἐπεξελθεῖν, Εὐσταθίῳ εὖ μάλα σοφῶς μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς ἐς ἄγαν κομψείας, ἱστόρηταί τε καὶ συγγέγραπται. Ὃς μέχρι τῆς γραφῆς ταύτης ἱστορήσας, τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμεῖται, δωδέκατον ἔτος τῆς Ἀναστασίου καταλελοιπὼς βασιλείας. Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον (*g*) τοῦτον, ὁ Ἀναστάσιος Δάρας χωρίον τῆς μέσης τῶν ποταμῶν πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας

## VARIÆ LECTIONES.

[76] ἐπηνέχθη.

## VALESII ANNOTATIONES.

(79) *Τὰ καλούμενα Ἰσαυρικά.* Donativum intelligit quod Hillus tyrannus Isaurus adjecerat, et imp. Zeno invitus, reconciliationis gratia, iisdem largitus fuerat. Quod donativum Anastasius imperator Isauris pendere cum recusasset. Isauri Romanis bellum intulerunt, ut scribit Jord. in lib. *De success. regnorum.*

(80) *Φοινίκεως ἑκατέρας.* Scribendum est Φοινίκης, ut legitur apud Nicephorum in cap. 33, lib. XVII. Porro jam supra notavimus duplicem fuisse Phœnicen : alteram Libanensem, alteram Maritimam dictam. Nec illud omittendum est, eam provinciam a Latinis interdum dici Phœnicem a nominativo Phœnix. Certe in tabula itineraria Pentingerorum, Syria Phœnix dicitur, et in *Notitia imperii Rom.* Dux Phœnicis scribitur in mss. codicibus. Nec aliter scriptum inveni apud Hegesippum in lib. III, cap. 20.

(81) *Ἀμίδαν πόλιν.* Marcellinus comes in *Chronico* hanc urbem a Persis captam esse dicit indictione decima, Probo et Avieno coss. id est anno Christi 502, Anastasii autem imp. undecimo. Vide Procopium in libro primo Persicorum.

## VARIORUM.

(*f*) *Πέρσαι παρασπονδήσαντες.* Persæ anno 422, pacem cum Romanis ad annos centum pepigerant : ideoque juxta pacta, ad annum 522, vigere debuerat : rupta est tamen anno 502, id est, duodecimo imp. Anastasii; quod testatur Evagrius noster, lib. III, c. 19.

(*g*) *Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον.* Finitum est hoc bellum Persicum anno Chr. 505, constructa Anastasiopolis eo loci ubi Daras castrum antea stetit anno 507, Anastasio ter consule. Vid. Procop. *De bello Persico*, lib. I, c. 10.

Digitized by Google

κείμενον, καὶ μεθόριον ὥσπερ ἑκατέρας πολιτείας καθεστὼς, ἐξ ἀγροῦ πόλιν εἶναι ποιεῖ· καρτερῷ τε τείχισε περιβόλῳ, οἰκοδομίας τε διαφόρους ἐκπρεπεῖς περιθεὶς, ἐκκλησιῶν τε, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων εὐαγῶν οἴκων, βασιλείων τε στοῶν, καὶ δημοσίων βαλανείων, καὶ ἄλλων αἷς αἱ ἐπίσημοι τῶν πόλεων ἐγκαλλωπίζονται. Λέγεται δὲ πρός τινων Δάρας τὸ χωρίον προσηγορίαν λαχεῖν, διότι Δαρεῖον αὐτόθι κατηγωνίσατο παντάπασιν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ὁ Φιλίππου. A locum quemdam Mesopotamiæ Daras dictum, situm in finibus imperii Romani, ac veluti confiniuni quoddam Romanæ ac Persicæ ditionis, ex agro urbem fecit : cum et firmissimis mœnibus eum cinxisset, et variis ædificiis miræ venustatis exornasset, ecclesiarum scilicet et aliarum ædium sacrarum, porticuum item et publicarum balnearum, reliquorum denique operum quibus illustriores urbes gloriari solent. Porro aiunt nonnulli, locum istum Daras idcirco esse nominatum, quod Alexander Macedo Philippi filius, illic Darium funditus devicerit

## ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

*Περὶ τοῦ μακροῦ τείχους.*

Μέγιστον δὲ τῷ [77] αὐτῷ βασιλεῖ κατείργασται, καὶ μνήμης ἄξιον, καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τεῖχος (82), καλῶς τῆς Θρᾴκης κείμενον· ὅπερ δι-ίσταται μὲν τῆς Κωνσταντινουπόλεως σταδίοις ὀγδοήκοντα μάλιστα καὶ διακοσίοις· ἑκατέραν δὲ θάλατταν περιλαμβάνει ἐπὶ σταδίους εἴκοσι καὶ τετρακοσίους, δίκην πορθμοῦ τινος· τήν τε πόλιν μικροῦ νῆσον ἀντὶ χερρονήσου ποιῆσαν, τούς τε βουλομένους διαπορθμεύων ἀσφαλέστατα ἀπὸ τοῦ καλουμένου Πόντου ἐς τὴν Προποντίδα καὶ τὴν Θρᾴκιον θάλατταν· εἶργον τούς τε ἐκθέοντας Βαρβάρους, ἐκ τοῦ καλουμένου Εὐξείνου Πόντου, Κόλχων τε τῆς Μαιώτιδος λίμνης καὶ τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον, καὶ τοὺς κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐκχεχυμένους. B Idem Anastasius opus maximum et memoratu dignissimum perfecit, quod longum murum vulgo appellant, in Thracia loco admodum opportuno situm. Distat autem Constantinopoli stadiis plus minus ducentis octoginta, et utrumque complectitur mare, ad quadringenta ac viginti stadia instar freti cujusdam excurrens, et urbem regiam ex peninsula fere insulam efficiens, eosque qui trajicere voluerint, a Ponto ad Propontidem et ad mare Thracium commodissime transportans. Barbaros quoque qui ex Ponto Euxino et ex Colchide ac Mæotide palude, et ex locis supra Caucasum sitis excursiones faciunt, eos item qui ex Europa effundi solent, objectu suo repellit.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

*Περὶ τοῦ λεγομένου χρυσαργύρου, καὶ ὡς ἀνεῖλεν αὐτὸν Ἀναστάσιος.*

Ὑπερμέγεθες δὲ κατεπράχθη αὐτῷ θεῖόν τι χρῆμα, ἡ τοῦ καλουμένου χρυσαργύρου (*h*) ἐς τέλεον κωλύμη· ἦν καὶ λεκτέον, τῆς Θουκυδίδου γλώσσης, ἢ καὶ μείζονός τε καὶ κομψοτέρας ἐπιδεομένην. Λέξω δὲ κἀγὼ, οὐ λόγῳ [78] πεποιθὼς, τῇ δὲ πράξει πίσυνος. Ἐπέκειτό τι τῇ τοσαύτῃ καὶ τηλικαύτῃ τῶν Ῥωμαίων πολιτείᾳ τέλος ἐλεεινόν τε καὶ θεομισὲς, καὶ βαρβάρων αὐτῶν ἀνάξιον, μήτι γε δὴ τῆς Ῥωμαίων Χριστιανικωτάτης βασιλείας· ὃ μέχρις αὐτοῦ, ἀνθ-ότου λέγειν οὐκ ἔχω παροφθὲν, αὐτὸς ἀνεῖλε βασιλικώτατα. Ἐπέκειτο δὲ ἑτέροις τε πολλοῖς ἐξ ἐράνου τὴν τροφὴν πορίζουσι, καὶ ταῖς ἀπεμπολούσαις τὴν C D

## CAP. XXXVIII.

*De longo muro.*

## CAP. XXXIX.

*De vectigali quod chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio.*

Res præterea eximia ac plane divina, ab eodem imperatore gesta est, vectigalis scilicet quod chrysargyrum dicebatur, abolitio. Qua de re nunc dicendum est, quamvis Thucydidis eloquentia, aut etiam præstantiore ac disertiore lingua ad eam rem opus esset. Ego vero non eloquentia, sed facti magnitudine confisus, rem narrabo. Romanorum reipublicæ tam longe lateque diffusæ, impositum erat vectigal miserabile prorsus Deoque invisum, et Barbaris ipsis indignum, nedum christianissimo Romanorum imperio conveniens. Quod ad Anastasii usque tempora nescio quamobrem

## VARIÆ LECTIONES.

[77] C. C. μέγιστον δέ τι τῷ. [78] οὐ τῷ λόγῳ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(82) *Καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τεῖχος.* Delenda est particula καὶ, utpote inutilis et superflua. Porro hic murus ex conditoris nomine dictus est Anastasianus : conditus est autem Anastasio Aug. ter cos. anno Christi 507, ut scribit auctor *Chronici Alexandrini*. De hoc muro Suidas ita scribit in voce τεῖχος· Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς κτίζει τὸ μακρὸν τεῖχος πρὸ ξ' μιλίων τῆς πόλεως, διατείνας ἐκ τῆς κατὰ ἄρκτον θαλάσσης εἰς μεσημβρίαν. Id est: *Anastasius imp. longum murum exstruxit, sexagesimo milliario ab urbe Constantinopoli. Protenditur autem a mari quod est ad septentrionem usque ad mare quod est ad meridiem. Et longitudo quidem ejus continet quadraginta millia, latitudo vero pedes viginti.* Plura vide apud Petrum Gillium in libro. i *De topographia urbis Constantinop.* cap. 21.

## VARIORUM.

(*h*) *Χρυσαργύρου.* Sustulit Anastasius chrysargyrum tributum et venationes sive pugnas cum bestiis publicas, imperii sui decennalibus, hoc est anno Ch. 500, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

Digitized by Google

neglectum atque toleratum, ipse regali magnificentia sustulit. Impositum autem erat tum aliis compluribus qui stipe collaticia victitabant, tum mulierculis quæ corpore quæstum faciebant, et per abdita atque obscura urbis loca in cellis meritoriis ad stuprum prostabant : masculis præterea qui muliebria passi fuerant, nec naturam solum ipsam, verum etiam rempublicam ignominia afficiebant. Adeo ut collatio ista vice legis proclamaret, licere cuivis incestam illam libidinem perpetrare. Porro impium illum ac detestandum quæstum qui ex hoc vectigali percipiebatur, exactores qui illud **372** ubique colligebant, quarto quoque anno deferebant ad summum magistratum imperii Romani : ita ut non minima pars hæc esset magistratus, et propria, ut vocant, scrinia haberet, et numerarios qui ratiociniis hujusmodi præerant, viros non obscuros, qui istud munus, perinde ac reliqua, militiam esse censerent[n]. Quod cum didicisset Anastasius, et ad senatum retulisset, scelus hoc esse, et novum quoddam atque insolens piaculum jure merito pronuntians, lege lata sanxit ut penitus aboleretur : et

A ὥραν τοῦ σώματος, καὶ χύδην πορνείαις ἐπὶ τοῖς πεκρυμμένοις καὶ λανθάνουσι τῆς πόλεως τόποις ἐπὶ χαμαιτυπείοις ἐκδεδομέναις, καὶ πρός γε, τοῖς ἑταιρηκόσι, καὶ μὴ μόνον τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολίτευμα καθυβρίζουσιν· ὡς ἀντὶ νόμου τινὸς τὴν ἐσκομιδὴν βοᾷν, ἐπ' ἀδείας [19] εἶναι· τὴν τοιαύτην ἀθεμιτουργίαν τοῖς βουλομένοις· καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἀθροιζόμενον ἀνόσιόν τε καὶ ἐναγῆ πόρον, ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ κορυφαίαν ἰσῆγον τῶν ἀρχῶν (82*) ἀνὰ τετραετηρίδα οἱ τοῦτον ἑκασταχοῦ συλλέγοντες, ὡς καὶ μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς ἀρχῆς καθεστάναι, καὶ τῶν καλουμένων εἰδικῶν σκρινίων (83) τυχεῖν καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα διαψηφιζόντων (84), οὐκ ἀφανῶν ἀνδρῶν στρατείαν, ὥσπερ καὶ τὰς λοιπὰς ἡγουμένων τὸ πρᾶγμα. Ὁ μεμαθηκὼς ὁ Ἀναστάσιος, ἐπί τε τὴν B γερουσίαν προσθεὶς (85), καὶ μῦσος εἶναι καὶ καινοπρεπὲς ἄγος τὸ πρᾶγμα δικαίως ἀποφηνάμενος, τεθέσπικε καθάπαξ ἀναιρεθῆναι, καὶ τοὺς τὴν εἰσπραξιν δηλοῦντας χάρτας πυρὶ παραδέδωκε. Καὶ τέλεον τὴν πρᾶξιν ἱερουργῆσαι τῷ Θεῷ βουληθεὶς, ἵνα μή τινι τῶν μετ' αὐτὸν ἐξῇ τὰ ἀρχαῖα αὖθις ἀνελίξῃ ἀναχαλέσασθαι, προσποιεῖται μὲν τὸν ἀτχάλλοντα.

[n] *Vide* Euseb. p. 489, n 2.

## VARIÆ LECTIONES.

[19] C. C. ἐς πάσας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(82*) *Ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ κορυφαίαν τῶν ἀρχῶν*. His verbis præfecturam prætorianam designare videtur Evagrius. Hæc enim vertex erat omnium dignitatum, ut loquitur Ammianus Marcellinus. Ad hanc igitur tributum chrysargyrum quarto quoque anno deferebatur. Certe tributa in arcam præfecturæ prætorianæ inferri solebant. Hinc est quod in lib. XII Codicis Theodosiani, titulo *De lustrali collatione*, legum maxima pars data est ad præfectos prætorio. Quippe lustralis collatio nihil aliud est quam chrysargyrum : aurum scilicet atque argentum negotiatoribus indictum, seu lustralis auri collatio, et auraria functio. Sic enim vocatur in eodem titulo. Utrum porro tributum, an potius vectigal dici debeat, incertum est. Τέλος quidem vocat Evagrius, quod est *vectigal*. Dicitur etiam *vectigal* in lege penultima de lustrali collatione. Aurum pœnosum id vulgo vocatum fuisse docet vetus auctor *Quæstionum Veteris ac Novi Testamenti*, in quæstione 75 : *Didrachma*, inquit, *capitum, vel tributi exactio intelligitur, non prædiorum : quod nunc pœnosum aurum appellatur, quia et pauperes exiguntur*. De hoc tributo elegans est locus Libanii in *Oratione contra Florentium*, pag. 427, quem hic ascribam ; Λεγέσθω τοίνυν καὶ τὸτ ἄλλα πάντα νενικηκός· τοῦτο δέ ἐστιν ὁ ἀφόρητος φόρος, καὶ χρυσὸς, φρίττειν προσιούσας ποιῶν τὰς δεινὰς πεντετηρίδας. Ὄνομα μὲν γὰρ εὐπρεπὲς ἀπὸ τῶν ἐμπόρων τῷ πόρῳ τούτῳ· τῇ θαλάττῃ δὲ ἐκείνων εἰς διάδοσιν χρωμένων, οἷς μόλις ἄρτου [Sic edit. Paris, lege ἄρτον] προσφέρουσιν αἱ χεῖρες, ἀπόλλυνται· διαφεύγει δὲ οὐδὲ νευροῤῥάφος. Οὓς ἐγὼ πολλάκις εἶδον τὴν σμίλην εἰς οὐρανὸν αἴροντας, ὀμνύντας μὲν ἐν αὐτῇ τὰ πάντα εἶναι σφίσιν. Οὐ μὴν τοῦτό γε αὐτοὺς ἀπαλλάττει τῶν ἐγκωμίων, καὶ ὑλακτούντων, καὶ μόνον οὐ δακνόντων· οὗτος ὁ καιρὸς, ὦ βασιλεῦ, πλείω τὴν δουλείαν καθίστησιν, ἐκβάλλων ἐλευθερίας τοὺς ὑπὸ τῶν γονέων πωλουμένους, οὐχ ἵνα αὐτοῖς δέξηται τὴν τιμὴν τὸ κιβώτιον, ἀλλ' ἵνα αὐτὴν ἴδωσιν εἰς τὴν τοῦ κατεπείγοντος δεξιὰν ἐρχομένην. Quæ sic interpretor. *Jam vero dicamus etiam malum illud quod reliqua cuncta longe superat. Id autem est tributum intolerabile, chrysargyrum scilicet, quo fit ut singula lustra quoties jam propinqua sunt, terrorem animis injiciant. Et nomen quidem huic collationi speciosum est ex mercatoribus. Sed cum isti mari utantur ad merces suas dividendas, ii quibus manus ægre panem suppeditant, funditus pereunt. Nec immunis ab hoc malo sutor. Quæ quidem ego sæpius vidi, scalpro ad cœlum sublato, jurantes in eo sua omnia reposita esse. Nec tamen istud eos liberat a vexatione eorum qui ipsis incumbunt, et qui latrant, ac tantum non mordent. Hoc tempus, imperator, servorum numerum auget, spoliat enim libertate eos qui a parentibus venundantur, non ut ipsi pretium venditionis in arcam suam referant ; sed ut illud in manum compulsoris transire videant.* In Græco textu Libanii pro διάδοσιν emendavi διάθεσιν, et pro voce ἐγκωμίων substitui ἐγκειμένων.

(83) *Εἰδικῶν σκρινίων*. Inter officiales præfecti prætorio, quatuor numerarii recensentur in *Notitia imperii Romani*, quorum unus erat auri numerarius, id est auri lustralis seu chrysargyri. Erat enim inter officiales comitis sacrarum largitionum, primicerius scrinii aureæ massæ, et primicerius scrinii auri : ideo fortasse quod portio quædam hujus vectigalis ad arcam sacrarum largitionum deferebatur. Certe in titulo *De lustrali collatione*, exstat lex Valentiniani ad Florentium comitem sacrarum largitionum. Unde apparet aliquam partem hujus functionis aurariæ ad largitionales titulos pertinuisse.

(84) *Καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα διαψηφιζόντων*. Numerarios intelligit auri lustralis, qui erant in officio præfectorum prætorio, ut supra dixi. Διαψηφισταὶ enim sunt numerarii, ut jampridem notavi ad Ammianum Marcellinum, qui alio nomine etiam rationarii dicebantur.

(85) *Ἐπὶ τὴν γερουσίαν προσθεὶς*. Scribe meo periculo προθεὶς. Nam προτιθέναι idem est quod referre, proponere. Emendationem nostram confirmat codex Fellerianus, in quo diserte scriptum inveni προθεὶς, ut conjeceram.

Digitized by Google

Ἀβουλίας δὲ (86) ἑαυτοῦ κατηγόρει, καὶ τῆς εἰς ἄγαν ἀνοίας, λέγων· ὡς τῇ καινοδοξίᾳ τὸ πλέον δοὺς, τοῦ συνοίσοντος τῇ πολιτείᾳ παρημέληκε, καὶ τὸν τοσοῦτον πόρον ἀνέκαθεν ἐφευρημένον, καὶ τοσούτοις χρόνοις βεβκιωθέντα, εἰκῇ τε ἀπερισκέπτως ἀνῄρτησεν, οὐ συνεὶς τὰ ἐπαρτώμενα κινδυνεύματα, ἢ τὰς στρατιωτικὰς δαπάνας, τὸ ζῶν τοῦ πολιτεύματος τεῖχος, οὐ τὰς εἰς θεραπείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ μηδὲν τῶν ἔνδοθεν δεικνὺς, ἀπαγγέλλει βούλεσθαι τὸν εἰρημένον ἀνασώσασθαι πόρον. Καὶ δὴ τοὺς ἐφεστηκότας προσκαλεσάμενος, ἔφασκε μεταμελεῖσθαι μὲν, οὐκ ἔχειν δὲ ὅτι καὶ πράξει, ἢ ὅπως τὴν οἰκείαν ἁμαρτίαν διορθώσαιτο, καθάπαξ τῶν χαρτῶν καυθέντων, τῶν δυναμένων τὴν εἴσπραξιν δηλοῦν, Κἀκείνων δὲ οὔτινι προσποιήσει, ταῖς δὲ ἀληθείαις τὴν πρᾶξιν ὀδυρομένων διὰ τὸν ἐντεῦθεν αὐτοῖς περιποιούμενον ἄδικον μισθὸν, καὶ τὴν παραπλησίαν ἀπορίαν προϊσχομένων, προὔτρεπέ τε καὶ παρεκάλει, διὰ πάσης ἰόντας ζητήσεως ἐξερευνῆσαι, εἴπερ εὑρεῖν δυνηθεῖεν διὰ τῶν ἑκασταχοῦ συγκειμένων πτυχίων τὴν τοῦ παντὸς εἴσπραξιν. Καὶ πέμψας ἑκάστῳ δαπάνας, εἰς τὴν περὶ ταῦτα συλλογὴν ἔπεμπεν, ἐπιτρέψας ἑκάστον χάρτην ταῦτα σαφηνίζειν δυνάμενον, ὅποι ἂν εὑρεθείη, πρὸς αὐτὸν ἀποκομισθῆναι, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περισκέψεως καὶ τῆς εἰς ἄγαν ἀκριβείας, τὰ περὶ τούτων αὖθις συνταχθείη. Ὡς δ' οὖν μετὰ καιρὸν ἦκον οἱ τούτοις διακονούμενοι, χαρίεις τις ἐδόκει καὶ φαιδρότητι γαννύμενος ὁ Ἀναστάσιος. Ἔχαιρε δὲ καὶ ταῖς ἀληθείαις (87) τῶν ἐσπουδασμένων τετυχηκὼς, καὶ ἀνηρώτα τὸν τρόπον, ὅπως τε εὕρηνται, καὶ παρὰ τίσι, καὶ εἴ τι τοιουτῷδε (i) καταλέλειπται. Τῶν δὲ πολλοὺς καταβεβληκέναι πόνους ἐπὶ τῇ τούτων συναγωγῇ διϊσχυριζομένων, ὀμνυόντων τε πρὸς τοῦ βασιλέως ὡς οὐδεὶς ἕτερος χάρτης ταῦτα δηλοῦν δυνάμενος ἀνὰ πᾶν ἀπόκειται τὸ πολίτευμα, αὖθις πυρὰν ἐξῆψε μεγάλην ἐκ τῶν ἀποκομισθέντων χαρτίων, καὶ τὴν σποδιὰν ὕδασιν ἐπέκλυσεν, ἀφανίσαι τέλεον τὴν πρᾶξιν βουλόμενος· ὥστε μὴ κόνιν, μὴ τέφραν, μήτε μήν τι λείψανον τοῦ πράγματος ἧττον ἀποκαυθέντων φανῆναι. Ὡς ἂν δὲ μὴ τὸ κώλυμα τῆς πράξεως τοσοῦτον ἐξάραντες, δύξαιμεν ἀγνοεῖν, τί τε, καὶ ὅσα τοῖς ἀρχαιοτέροις περὶ ταύτης ἐμπαθῶς ἱστόρηται, φέρε καὶ ταῦτα παράθωμαι, καὶ δείξω ψευδῆ, καὶ διαφερόντως ἐξ ὧν αὐτοὶ διεξῆλθον.

A chartas quæ exactionis hujus notitiam continebant incendio consumpsit. Cumque hoc vectigal, tanquam holocaustum quoddam, Deo integre immolare vellet, ne quis forte ex imperatoribus qui post ipsum regnaturi erant, vetus exactionis istius probrum renovare iterum posset, dolere se simulavit. Et imprudentiæ se ipsum accusans atque extremæ dementiæ, aiebat se inani gloriæ nimium tribuentem, reipublicæ commoda neglexisse, tantumque vectigal a majoribus institutum, et tam diuturni temporis spatio confirmatum, temere et inconsiderate sustulisse: ac neque imminentia pericula, neque sumptus rei militaris, qui sunt quasi viva quædam propugnacula reipublicæ, nec eos qui ad cultum Dei necessarii sunt, animo perpendisse. B Nihil igitur eorum quæ in animo habebat declarans, velle se dixit supra memoratum vectigal restituere. Cumque eos qui vectigali præpositi erant, ad se evocasset, se quidem facti pœnitere fassus est: sed quid agendum sit nescire, nec qua ratione erratum suum emendare possit, chartis omnibus ex quibus vectigalis notitia percipi poterat, igne consumptis. Illis vero, non quidem simulate, sed reipsa atque ex animo vectigal deplorantibus, ob illicitum quæstum quem ex **373** illo percipere consueverant; et maximam perinde difficultatem prætendentibus: hortatus est eos Anastasius, ut omnibus modis scrutarentur ac pervestigarent, num forte ex tabulis quæ singulis in locis coacervatæ essent, totius vectigalis exigendi rationem possent reperire. C Constituto itaque singulis salario, ad conquirendas chartas eos misit, jubens ut quæcunque chartæ vectigalis illius notitiam suppeditare possent, ubicunque locorum repertæ essent, ad ipsum destinarentur, ut singulari solertia ac diligentia, totius vectigalis ratio iterum componeretur. Reversis autem aliquanto post iis quibus id negotii mandatum fuerat, hilaris et singulari gaudio perfusus videbatur Anastasius. Et gaudebat re vera, quippe qui id quod optabat consecutus esset. Percontabatur itaque quanam ratione, et apud quos repertæ fuissent chartæ, et num ex hujusmodi monumentis quidquam superesset. Illis vero affirmantibus, multum se laborasse ut chartas istas conquirerent, et D per principem ipsum jurantibus nullam aliam chartam ex qua vectigalis hujus notitia percipi possit, in univérso imperio Romano reperiri, rursus chartis quæ allatæ fuerant, in rogum conjectis, magnum excitavit incendium, et cinerem aquis mergi jussit, quo hujusmodi exactio penitus aboleretur: adeo ut nec cinis, nec favilla, nec ullum omnino hujus rei, aut combustarum chartarum vestigium relinqueretur. Sed ne, dum vectigalis hujus abolitionem tantis laudibus efferimus, ignorasse videamur quæ et qualia de hac exactione

## VALESII ANNOTATIONES.

(86) *Ἀβουλίας δέ.* Malim scribere, Ἀβουλίας τε ἑαυτοῦ κατηγόρει. Paulo post scribendum, Εἰκῇ τε καὶ ἀπερισκέπτως ἀνῄρηκεν.

(87) *Καὶ ταῖς ἀληθείαις.* Nemo non videt scribendum esse ταῖς ἀληθείαις. Quod idem est ac si diceret ὡς ἀληθῶς. Porro hoc adverbium refertur ad vocem quæ præcedit, ἔχαιρε scilicet. Quod cum certissimum sit, mirum est tamen utrumque interpretem adverbium istud retulisse ad sequentem vocem τετυχηκώς.

## VARIORUM.

(i) *Τοιουτῷδε.* Legendum τοιουτόδε. W. Lowth.

Digitized by Google

veteres scripserint affectibus suis nimium indulgentes; ea nunc in medium adducamus, et falsa esse, ex iis cum maxime quæ ipsi scripserunt convincamus.

## CAP. XL.

*De iis quæ Zosimus scripsit de chrysargyro, et de Constantino imperatore.*

Zosimus, unus ex eorum numero qui impiam ac detestandam gentilium superstitionem secuti sunt, Constantino ob id infensus, quod primus ex imperatoribus relicta exsecrabili Græcorum superstitione Christianam religionem amplexus esset, narrat vectigal quod Chrysargyrum dicitur, ab illo primum institutum fuisse, et ut quarto quoque anno inferretur, lege lata sancitum. Aliis præterea innumeris probris, pium et magnificentissimum Constantinum idem Zosimus proscindit. Nam et alia prorsus intoleranda ab illo excogitata esse dicit adversus cujuscunque sortis homines, et Crispum filium miserabili exitu interemptum, Faustam denique uxorem in balneo supra modum calefacto inclusam ac necatam fuisse. **374** Cumque tantorum scelerum expiationem apud suos sacerdotes quæsivisset, nec invenisset: illi enim aperte responderunt tantas cædes nullo lustrationis genere expiari posse: in Ægyptium quemdam qui ex Iberia venerat, incidisse. Ex quo cum didicisset, Christianorum religione omnia prorsus scelera aboleri, ea quæ Ægyptius ipse tradiderat, amplexum fuisse. Atque ex eo tempore relicta majorum religione, impietatis, sicut ipse dicit, fecisse principium. Et hæc quidem falsa esse illico ostensurus sum. Prius vero dicam de chrysargyro.

A

B

## ΚΕΦΑΛ. Μ'.

*Περὶ ὧν ἱστόρησε Ζώσιμος χήριν τοῦ χρυσαργύρου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως.*

Εἴρηται Ζωσίμῳ (*j*), ἐνὶ τῶν τῆς ἐξαγίστου καὶ μιαρᾶς τῶν Ἑλλήνων θρησκείας, μηνίσαντι τῷ Κωνσταντίνῳ, ὅτι περ πρῶτος βασιλέων τὰ Χριστιανῶν εἵλετο, τὴν βδελυρὰν τῶν Ἑλλήνων καταλιπὼν δεισιδαιμονίαν, ὡς αὐτὸς πρῶτος τὸ καλούμενον Χρυσάργυρον ἐπινοήσας, ἀνὰ τετραετηρίδα τὸ τοιοῦτο τέθεικε τέλος ἐσάγεσθαι· μυρίοις τε καὶ ἄλλοις τὸν εὐσεβῆ καὶ μεγαλόδωρον βλασφημήσας Κωνσταντῖνον. Φησὶ γὰρ καὶ ἕτερα ἄττα λίαν ἀνύποιστα κατὰ πάσης ἐξευρεῖν τύχης, καὶ Κρίσπον τὸν παῖδα δεινὰ ἀφανίσαι, καὶ Φαῦσταν τὴν αὐτοῦ γαμετὴν ἐν βαλανείῳ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκπυρωθέντι καθείρξαντα, ἐξ ἀνθρώπων μεταγαγεῖν· καθάρσιά τε παρὰ τοῖς σφῶν ἱερεῦσι ζητοῦντα τῶν τοιούτων ἐναγῶν φόνων, καὶ μὴ τυχόντα· μηδὲ γὰρ εἶναι τούτους ἀναφανδὸν εἰπεῖν· περιτυχεῖν Αἰγυπτίῳ ἐξ Ἰβηρίας ἀφιγμένῳ· καὶ πρὸς αὐτοῦ πιστωθέντα πάσης ἁμαρτάδος ἀναιρετικὴν εἶναι τὴν Χριστιανῶν πίστιν, μεταλαβεῖν ὧν ὁ Αἰγύπτιος αὐτῷ μεταδέδωκε· κἀντεῦθεν τὴν πατρῴαν καταλελοιπότα νόμισιν, τῆς ἀσεβείας, ὡς αὐτὸς ἔφη, τὴν ἀρχὴν ποιήσασθαι. Καὶ ὡς μὲν καὶ ταῦτα ψευδῆ, παρὰ πόδας δείξω. Τέως δὲ τὰ περὶ τοῦ Χρυσαργύρου λελέξεται.

C

## CAP. XLI.

*Invectiva in Zosimum ob ejus in Constantinum et Christianos maledicta.*

Ais igitur, o scelerate atque exitiose dæmon, Constantinum, cum urbem Romæ æmulam ædificare vellet, primum quidem inter Troadem et Ilium tantæ civitatis fundamenta jecisse, et muros in sublime erexisse: postea vero cum Byzantii situm longe commodiorem reperisset, eum locum mœnibus cinxisse, et veterem urbem adeo amplificasse, et ædificiorum splendore tantopere exornasse, ut urbe Roma quæ tot annorum spatio paulatim in eam magnitudinem excreverat, non multo inferior videretur. Scribis præterea, eum annonam ex publico civibus Byzantinis tribuisse, et iis qui cum ipso Byzantium migraverant, magnam vim auri largitum esse ad privatarum ædium constructionem. Narras etiam, ut tuis verbis utar, Constantino mortuo, summam imperii ad solum Constantium ejusdem filium pervenisse, post mortem scilicet amborum ejus fratrum. Cumque Magnentius et Vetranio tyrannidem arripuissent, Constantium blanda

D

## ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

*Ἀπότασις πρὸς Ζώσιμον ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησε Κωνσταντῖνον καὶ Χριστιανούς.*

Σὺ φῄς, ὦ ἀλιτήριε καὶ παλαμναῖε δαῖμον, ὡς αὐτὸς ἴσην τῇ Ῥώμῃ πόλιν ἀνταναστῆσαι βουλόμενος, πρῶτα μὲν ἀνὰ μέσον Τρωάδος καὶ τοῦ Ἰλίου πρὸς κατασκευὴν πόλεως τοσαύτης ἐξώρμησε, καὶ θεμελίους πηξάμενος καὶ τεῖχος ἐς ὕψος ἄρας, ἐπειδή γε τόπον ἐπιτηδειότερον εὗρε τὸ Βυζάντιον, οὕτω τείχεσιν αὐτὸ περιέβαλεν, οὕτω τὴν προτέραν εὔρυνε πόλιν, τοσούτοις τε κάλλεσιν οἰκοδομιῶν ἐφαίδρυνεν, ὡς μὴ πολλῷ τῆς Ῥώμης λείπεσθαι, τοσούτοις ἔτεσι κατὰ σμικρὸν τὴν αὔξην προσλαβοῦσα (*k*). Φῂς δὲ ὡς καὶ τῷ δήμῳ τῶν Βυζαντίων σίτισιν δημοσίαν ἀπένειμε, καὶ ὡς χρυσίου πάμπολυ χρῆμα τοῖς ἅμα οἱ ἀφικομένοις ἀνὰ τὸ Βυζάντιον ἐπιδέδωκεν ἐς κατασκευὴν ἰδιωτικῶν οἴκων. Αὐτὸς πάλιν γράφεις ἐπὶ ῥήματος, Κωνσταντίνου τελευτήσαντος, ἐς Κωνστάντιον τὸν αὐτοῦ παῖδα μόνον τὰ πράγματα περιελθεῖν μετὰ θάνατον τοῖν αὐτοῦ ἀδελφοῖν, καὶ ὡς Μαγνεντίου καὶ Βρετανίωνος τυραννησάντοιν, πειθοῖ τὸν Βρετανίωνα μετῆλθε, καὶ ἀμφοῖν τοῖν

## VARIORUM ANNOTATIONES.

(*j*) *Εἴρηται Ζωσίμῳ.* Ait Zosimus, lib. II, Constantinum chrysargyrum lustrale singulis lustris solvendum imposuisse negotiatoribus ad vilissimos usque, imo et meretricibus. Quod utrumque falsum esse demonstrat Baronius, et post eum Gothofredus in Commentario legis 1 Cod. Theod. *De lustrali collatione.*

(*k*) *Προσλαβοῦσα.* Legendum προσλαβούσης, si ad Romam vox referatur. W. Lowth.

Digitized by Google

στρατοπέδοιν ἁλισθέντοιν πρῶτος ὁ Κωνστάντιος (88) δημηγορήσας, τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμνησκε τοὺς στρατιώτας φιλοτιμίας, μεθ' οὗ πολλοὺς πολεμίους διεπόνησαν, καὶ μεγίσταις ἐτιμήθησαν δωρεαῖς· καὶ ὡς τούτων ἀκούσαντες οἱ στρατιῶται, τὸν Βρετανίωνα τῆς ἐσθῆτος γυμνώσαντες, κατήγαγον τοῦ βήματος ἰδιώτην· καὶ ὡς οὐδὲν ἄχαρι πρὸς Κωνσταντίου πέπονθε, τοῦ παρὰ σοῦ τοσαῦτα μετὰ τοῦ πατρὸς βλασφημηθέντος. Πῶς τοίνυν ἀξιοῖς τὸν αὐτὸν οὕτω φιλότιμον, οὕτω μεγαλόδωρον γενέσθαι, καὶ οὕτω σμικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ὡς τοιοῦτον ἐναγῆ πόρον ἐπιθεῖναι, τέλεον ἀγνοῶ. Ὅτι δὲ οὐδὲ Φαῦσταν ἡ Κρίσπον ἀνεῖλεν, οὐδὲ παρά τινος Αἰγυπτίου δια ταῦτα τῶν ἡμετέρων μυστηρίων μετέσχεν, ἄκουε συγγράφοντος Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου, συνακμάσαντος Κωνσταντίνῳ καὶ Κρίσπῳ, καὶ συγγενομένου τούτοις. Σὺ γὰρ οὐδὲ ἀκοὴν γράφεις, μήτι γε δὴ ἀλήθειαν, πολλοῖς ὕστερον χρόνοις ἐπὶ Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου μέχρι σοῦ γέγραφας (89), ἢ καὶ μετ' αὐτοὺς γεγονώς. Γράφει δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα, ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ (90) τῆς αὐτοῦ *Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας* Χρόνου δὲ οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου, βασιλεὺς Κωνστάντιος τὸν πάντα βίον πραότατα, καὶ τοῖς ὑπηκόοις εὐνοϊκώτατα, τῷ τε θείῳ λόγῳ προσφιλέστατα διαθέμενος, παῖδα γνήσιον Κωνσταντῖνον αὐτοκράτορα σεβαστὸν ἀνθ' ἑαυτοῦ καταλιπὼν, κοινῷ φύσεως νόμῳ τελευτᾷ τὸν βίον. *Καὶ μεθ' ἕτερα.* Τούτου παῖς Κωνστάντιος εὐθὺς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελεώτατος καὶ σεβαστὸς πρὸς τῶν στρατοπέδων, καὶ ἔτι πολὺ τούτων πρότερον πρὸς αὐτοῦ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐσεβείας κατεστήσατο. Καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ τῆς *Ἱστορίας*, τούτοις φησὶ τοῖς ὀνόμασιν· Ὁ δὲ, ἀρετῇ πάσῃ θεοσεβείας ἐκπρέπων, μέγιστος, νικητὴς Κωνσταντῖνος σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ θεοφιλεστάτῳ, καὶ κατὰ πάντα τοῦ πατρὸς ὁμοίῳ τὴν οἰκείαν ἐφύαν ἀπελάμβανον. Οὐκ ἂν δὲ ὁ Εὐσέβιος Κρίσπον οὕτως ἐπῄνεσεν, εἰ πρὸς τοῦ πατρὸς ἀνῄρητο, ἐπιβιώσας τῷ Κωνσταντίνῳ. Ὁ δὲ Θεοδώριτος ἱστορῶν

A verborum persuasione Vetranioni imperium ademisse. Nam cum utriusque partis exercitus in unum convenisset, priorem Constantium verba fecisse ad milites, eisque in memoriam revocasse liberalitatem parentis sui, quocum multa bella confecissent, et a quo maximis donis affecti essent. Milites vero, his auditis, Vetranioni purpuram ademisse, et privato habitu indutum ex tribunali abstraxisse. Eumdem tamen nihil gravius passum esse a Constantio, quem tu una cum patre tot maledictis lacerasti. Quonam igitur modo eumdem hominem simul adeo magnificum ac liberalem fuisse affirmes, et adeo parcum ac sordidum, ut tam dirum vectigal subditis imponeret, equidem non video. Quod autem nec Faustam nec Crispum idem Constantinus B occiderit, nec ob eam causam ab homine *Ægyptio* sacramentum nostræ religionis acceperit, audi, si placet, testantem Eusebium Pamphili. **375** qui iisdem temporibus floruit quibus Constantinus et Crispus vixere, et qui cum iisdem sæpe versatus est. Tu enim ne auditione quidem abs te accepta scribis, nedum vera. Quippe qui principatu Arcadii et Honorii, ad quorum usque tempora historiam tuam perduxisti, aut etiam post illos vixeris. Is igitur in octavo *Ecclesiasticæ Historiæ* suæ libro ad verbum ita scribit: Haud multo post imperator Constantius, vir in omni vita placidissimus; qui et clementia in subditos, et singulari erga fidem nostram benevolentia perpetuo præditus fuerat, Constantinum proprium filium vice sua imperatorem C atque Augustum relinquens, fatali morte defunctus est. *Et paulo post:* Hujus filius Constantinus, ab ipso statim exordio supremus imperator, et Augustus, a militibus, diuque antea ab omnium imperatorum Deo renuntiatus, paternæ erga fidem nostram pietatis æmulatorem se præstitit. Idem Eusebius in fine *Historiæ* * his utitur verbis: Constantinus vero omnibus religionis virtutibus ornatus, et victor maximus, una cum filio Crispo Cæsare, Deo charissimo et patri undequaque simillimo, Orientem

* Euseb. pag. 492.

## VALESII ANNOTATIONES.

(88) *Πρῶτος ὁ Κωνστατῖνος.* Scribendum est Κωνστάντιος, ut legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorum in libro XVI, cap. 41. Et paulo post ubi legitur πολλοὺς πολεμίους διεπόνησαν, scribendum est πολέμους, ut habet idem Nicephorus. D

(89) *Μέχρι σοῦ γέγραφας.* Procul dubio scribendum est μέχρις οὗ disjunctis vocibus. Atque ita legit Nicephorus, qui hæc Evagrii verba sic expressit: Οἷς καὶ τὴν συγγραφὴν ἔστησας. Quem Nicephori locum Joannes Langus non intellexit. Sic enim vertit: *Tu namque solum rumorem mutilatum mandas litteris, non veritatem ipsam, qui longo post tempore sub Honorio et Arcadio quibus historiam tuam dedicasti, et fortasse post eorum etiam tempora longius vixeris.* Sed vertendum erat: *Quibus historiam tuam terminasti.* Etenim Zosimus usque ad expugnationem urbis Romæ ab Alarico factam, opus suum perduxit, ut ex Photii *Bibliotheca* constat. Cæterum ex hoc Evagrii ac Nicephori loco, Vossius, in libro *De Historicis Græcis*, affirmat Zosimum vixisse temporibus Theodosii Junioris. Neuter tamen id de Zosimo dixit. Sed tantum aiunt illum sub Honorio et Arcadio quibus *Historiam* suam terminavit, aut etiam diu post illos, vixisse. Certe Zosimum hunc, circa Anastasii imperatoris tempora vixisse existimo. Nam et Olympiodorum Thebæum citat, qui sub Theodosio Juniore *historiam* suam scripsit, ut testatur Photius; et Syrianum philosophum nominat, qui Procli Diadochi magister fuit. Vixit autem Proclus temporibus Anastasii. Denique Suidas Zosimum sophistam vixisse scribit regnante Anastasio. Quem quidem existimo eumdem esse cum Zosimo historiarum scriptore. Plurimi enim rhetores ac sophistæ, ad scribendam historiam se contulerunt, ut tum ex Dionysio Halicarnasseo, tum ex aliis innumeris constat. Et advocati fisci dignitas qua ornatur Zosimus, non multum abhorret a Sophistica.

(90) *Ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ.* Hic Eusebii locus legitur in cap. 28 libri VIII, ex quo corrigendus est Evagrius noster.

Digitized by Google

suum recepit. Certe Eusebius, qui Constantino superstes vixit, nunquam Crispum adeo laudasset, si is a patre interfectus fuisset. Theodoritus vero in historia sua narrat, Constantinum sub exitum vitæ, salutari lavacro initiatum fuisse Nicomediæ: cum ad id usque temporis baptismum suum distulisset, eo quod in Jordane fluvio tingi cupiebat. Ais præterea, o sceleratissime atque impurissime omnium mortalium, imperium Romanum ex quo Christiana religio caput efferre cœpit, in pejus dilapsum esse, ac funditus interiisse: seu quod eorum quæ priscis temporibus contigerunt, nihil legisti: seu quod adversus veritatem voluntaria malitia ferris. Contrarium enim manifeste ostenditur, imperium scilicet Romanum simul cum fide nostra crevisse. Considera enim, quomodo circa adventum Christi Dei nostri in terras, plurimæ Macedonum urbes a Romanis eversæ sint: Albania item et Iberia cum Colchis et Arabia, in potestatem populi Romani venerint. Quomodo etiam Caius Cæsar olympiade centesima octogesima tertia, Gallos, Germanos ac Britannos qui **376** quingentas urbes habitabant, magnis præliis devicerit, et Romanorum ditioni adjunxerit, quemadmodum ab historiarum scriptoribus relatum est. Hic autem est Cæsar, qui primus post consules singulare imperium obtinuit: ex plurium deorum cultu et ex turbulentæ plebis dominatione viam sternens, ac prævium inducens monarchiæ cultum, ob eam quæ mox adventura erat monarchiam Christi Mox universa Judæa, et finitimæ regiones imperio Romano adjunctæ sunt P: adeo ut prima tunc facta sit descriptio, in qua Christus quoque una cum aliis census est: ut Bethleem oraculi quod de ipsa editum fuerat, eventum omnibus prædicaret. Nam Michæas propheta de illa ita prædixerat. « Et tu Bethleem terra Judæ, nequaquam minima es inter principes Judæ. Ex te enim egredietur mihi dux, qui regat populum meum Israel q. » Ægyptus quoque post Nativitatem Christi Dei nostri, Romanorum ditioni accessit, cum Augustus Cæsar, cujus principatu natus est Christus, Antonium et Cleopatram devicisset, qui se ipsos interfecere. Post hos Cornelius Gallus, præfectus Ægypti ab Augusto Cæsare constituitur: primusque post Ptolemæos

A φησιν ἐν Νικομηδείᾳ τὸν Κωνσταντῖνον πρὸς αὐτῷ τῷ τέρματι τῆς βιοτῆς, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβεῖν βαπτίσματος· ἀναβαλέσθαι δὲ μέχρι τούτου τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τυχεῖν ἱμειρόμενον. Φὴς δὲ, ἐξάγιστε καὶ παμμίαρε σὺ, ὡς καὶ τὰ Ῥωμαίων πράγματα, ἐξοῦ τὰ Χριστιανῶν ἐδείχθη, διερρύη τε καὶ παντάπασιν ἀπώλετο, ἢ οὐδὲν τῶν παλαιοτέρων ἀνεγνωκὼς (*l*) εἰ, ἢ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐθελοκακῶν. Τοὐναντίον γὰρ διαφανῶς δείκνυται, τῇ ἡμετέρᾳ πίστει συναυξῆσαι τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Θέα τοίνυν ὡς παρ' αὐτὴν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπιδημίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Μακεδόνων οἱ πλείους (91) ὑπὸ Ῥωμαίων καθηρέθησαν· Ἀλβανία τε καὶ Ἰβηρία, καὶ Κόλχοι, καὶ Ἄραβες, Ῥωμαίοις ὑπετάγησαν. Καὶ Γάϊος Καῖσαρ κατὰ τὴν τρίτην

B καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα (92) Γάλλους, καὶ Γερμανοὺς, καὶ Βρεττανοὺς, μεγάλοις ἀγῶσιν ὑπηγάγετο, καὶ τῇ Ῥωμαίων προσεποίησεν ἀρχῇ, πόλεις πεντακοσίας οἰκοῦντας, ὡς τοῖς ἱστορήσασιν ἀναγέγραπται. Ὃς καὶ πρῶτος μετὰ τοὺς ὑπάτους ἐμονάρχησε, προοδοποιῶν καὶ προσάγων ἐκ πολυθείας, καὶ ὀχλοκρατίας, τῇ μοναρχίᾳ τὸ σέβας, διὰ τὴν Χριστοῦ μέλλουσαν ὅσον οὔπω μοναρχίαν. Εὐθὺς καὶ ἡ Ἰουδαία ἅπασα, καὶ τὰ πρόσχωρα προσεκτήθη· ὡς καὶ πρώτην τηνικάδε ἀπογραφὴν γενέσθαι, ἐν ᾗ καὶ Χριστὸς συνανεγράφη, ἵνα Βηθλεὲμ τὸ πέρας τῆς περὶ αὐτὴν προφητείας δημοσιεύσῃ. Λέλεκται γὰρ τῷ προφήτῃ Μιχαίᾳ περὶ αὐτῆς ὧδέ πως· « Καὶ σὺ Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ

C γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. » Καὶ μετὰ τὴν ἀπότεξιν (93) Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Αἴγυπτος Ῥωμαίοις προσετέθη, Αὐγούστου Καίσαρος, ἐφ' οὗ Χριστὸς ἐγεννήθη, καταγωνισαμένου παντελῶς Ἀντώνιον καὶ Κλεοπάτραν, οἳ καὶ ἑαυτοὺς διεχρήσαντο. Μεθ' οὓς Κορνήλιος Γάλλος ἡγεμὼν Αἰγύπτου πρὸς τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος καθίσταται, μετὰ τοὺς Πτολεμαίους πρῶτος ἄρξας Αἰγύπτου, ὡς τοῖς ἱστοριογράφοις πεπόνηται. Πόσα δὲ Πέρσαι περιεκόπησαν ὑπὸ Βεντιδίου, Κουρβούλωνός τε τοῦ Νέρωνος στρατηγοῦ, καὶ Σευήρου, Τραϊανοῦ (94) καὶ Κάρου, Κασσίου τε καὶ Ὀδαινάθου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ Ἀπολλωνίου (95), καὶ ἑτέρων· ὁσάκις τε Σελεύκεια

D καὶ Κτησιφῶν ἥλω, Νισιβίς τε ἐπ' ἀμφότερα τρα-

P Eusceb. pag. xvii, in notis. q Mich. v, 2.

## VALESII ANNOTATIONES.

(91) *Μακεδόνων οἱ πλείους.* Diu ante adventum Christi subacta fuerat a Romanis Macedonia. Sed et Albani et Iberi ac Colchi, diu ante Natalem Christi ab iisdem Romanis superati fuerant. Proinde quæ hic dicit Evagrius, nihil ad rem faciunt. Sed de tota hac invectiva Evagrii in Zosimum, vide, si placet, *Apologiam* Joannis Leunclavii, quam ille editioni Zosimi præfixit.

(92) *Καὶ εἰκοστὴν Ὀλυμπιάδα.* Sic etiam legitur in Nicephori Græcis exemplaribus. Sed scribendum est δευτέραν καὶ ὀγδοηκοστήν, ex Eusebio et auctore *Chronici Alexandrini.*

(93) *Καὶ μετὰ τὴν ἀπότεξιν.* Fallitur Evagrius. Nam viginti plus minus annis ante Natalem Christi, Ægyptus in provinciæ formam redacta est.

(94) *Σευήρου, Τραϊανοῦ.* Melius scriberetur Τραϊανοῦ, Σευήρου τε καὶ Κάρου. Sic enim ordo temporum postulat. Pro Severo posset etiam scribi Verus. Hic enim de Persis insignem victoriam reportavit, ut tradunt *Historiæ Augustæ* scriptores.

(95) *Καὶ Ἀπολλωνίου.* De hoc Apollonio nihil uspiam legi.

## VARIORUM.

(*l*) *Ἀναγνωκὼς εἰ.* Delenda vox posterior. W. Lowth.

Digitized by Google

πομένη, Ἀρμένειά τε καὶ τὰ πλησιάζοντα ἔθνη Ῥωμαίοις προσετέθη, μεθ' ἑτέρων ἱστορεῖς. Μικροῦ δέ με διέλαθεν ἃ σὺ γράφεις τὸν Κωνσταντῖνον κατα-
πράξασθαι, μάλα γεννικῶς καὶ ἀνδρείως τῆς Ῥωμαίων ἐξηγησάμενον ἀρχῆς μετὰ τῆς ἡμετέρας θρησκείας, καὶ οἷα πέπονθεν Ἰουλιανὸς ὁ σὸς καὶ τῶν σῶν ὀργίων θιασώτης, τηλικαῦτα τραύματα τῇ πολιτείᾳ καταλελοιπώς. Εἰ δέ τι τῶν προφητευθέντων περὶ τῆς τοῦ κόσμου τελευτῆς ἢ προοίμιον εἴληφεν, ἢ καὶ τὸ πέρας δέξεται, μείζονός ἐστιν οἰκονομίας, ἢ κατὰ σέ. Ἐξετάσωμεν δὲ εἰ δοκεῖ, ὅπως οἱ τὰ Ἑλλήνων πρεσβεύσαντες βασιλεῖς, καὶ ὅπως οἱ τὰ τοῦ Χριστοῦ ζηλώσαντες, τὴν βασιλείαν ἀπέθεντο. Οὐ πρῶτος Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ μοναρχήσας, δολοφονηθεὶς τὸν βίον κατέστρεψεν; οὐ δεύτερον τὸν ἔκγονον Τιβερίου Γάϊον τῶν ἐν τοῖς στρατεύμασιν ἔνιοι ξίφεσι διεχρήσαντο; οὐ Νέρων πρός τινος τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη; οὐ Γάλβας τὰ παραπλήσια πέπονθεν; Ὅθων τε καὶ Βιτέλλιος οἱ τρεῖς βασιλεύσαντες μόνους ἐκκαίδεκα μῆνας. Τῖτον δὲ βασιλεύσαντα, οὐ Δομετιανὸς φαρμάκοις ἀδελφὸν ὄντα γε αὐτοῦ, ἀνεῖλεν; οὐ Δομετιανὸς πρὸς τοῦ Στεφάνου δεινοπαθῶς τῶν ἐντεῦθεν μετέστη; Τί δὲ καὶ περὶ Κομόδου φῄς; Οὐχ οὗτος ὑπὸ Ναρκίσσου τὸν βίον ἀπέλιπεν; Περτίναξ [80], καὶ Ἰουλιανός, οὐ τῶν αὐτῶν ἔτυχον; Ἀντωνῖνος δὲ ὁ Σευήρου, οὐ Γέταν τὸν ἀδελφὸν διέφθειρε, τὰ παραπλήσια καὶ αὐτὸς παθὼν ὑπὸ Μαρτιαλίου; Τί δὲ καὶ Μακρῖνος, οὐ περὶ Βυζάντιον αἰχμαλώτου δίκην περιαχθείς, πρὸς τῶν σφετέρων στρατιωτῶν ἐμιαιφονήθη; Καὶ Αὐρήλιος δὲ Ἀντωνῖνος ὁ ἐξ Ἐμέσης, οὐ μετὰ τῆς μητρὸς κατεσφάγη; Ὁ δέ γε μετ' αὐτὸν Ἀλέξανδρος, οὐ τῷ αὐτῷ σὺν τῇ μητρὶ περιπέπτωκε δράματι; Τί ἂν εἴποιμεν καὶ περὶ Μαξιμίνου, πρὸς τῆς οἰκείας στρατιᾶς ἀναιρεθέντος, ἢ Γορδιανοῦ ἐπιβουλεύμασι [81] Φιλίππου ὑπὸ τῶν οἰκείων στρατιωτῶν τὴν τέλειον ὑπελθόντος ἡμέραν; Λέγε δὲ σύ, ὅπως τε Φίλιππος, καὶ ὁ μετ' αὐτὸν Δέκιος, οὐχ ὑπὸ τῶν πολεμίων διεφθάρησαν; καὶ Γάλλος δὲ καὶ Βουλουσιανός, οὐχ ὑπὸ τῶν οἰκείων δυνάμεων τῆς σφῶν ζωῆς ἐξώσθησαν; Τί δαί, καὶ Αἰμιλιανός, οὐ τοῖς αὐτοῖς περιπέπτωκεν; Οὐαλεριανὸς δέ, οὐ δορυάλωτος γενόμενος, ὑπὸ Περσῶν περιήγετο; Γαλλιήνου δὲ δολοφονηθέντος, καὶ Καρίνου σφαγιασθέντος, ἐς Διοκλητιανὸν τὰ πράγματα περιέστη, καὶ οὓς αὐτὸς εἵλετο συνάρχειν αὐτῷ· ἐξ ὧν Ἐρκούλιος Μαξιμιανὸς καὶ Μαξέντιος ὁ τούτου παῖς, καὶ Λικίννιος δὲ, ἐς ἔσχατα διεφθάρησαν. Ἑξότου δὲ Κωνσταντῖνος ὁ παναοίδιμος παρειλήφει τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν ἐπώνυμον αὐτῷ πόλιν ἐειμάμενος τῷ Χριστῷ ἀνατέθεικεν, ἄθρει δή μοι εἴ τις τῶν ἐν αὐτῇ βασιλέων, Ἰουλιανοῦ δίχα τοῦ ἱεροφάντου σου καὶ βασιλέως, ἢ πρὸς τῶν οἰκείων ἢ τῶν ἐναντίων διεφθάρη, ἢ ὅλως τύραννος βασιλέως κατεδυνάστευσεν, ἢ μόνον Βασιλίσκου (96) ἐξώσαντος

Ægyptum rexit, ut ab historiarum scriptoribus traditum est. Jam vero quot regiones ademptæ sint Persis a Ventidio et a Corbulone Neronis duce: a Severo item ac Trajano et Caro; a Cassio quoque et Odænatho Palmyreno et Apollonio et ab aliis: quoties præterea Seleucia et Ctesiphon urbes captæ sint; quotics Nisibis, nunc ad Romanos, nunc ad Persas transiens; Armenia denique ac finitimæ gentes Romano imperio adjunctæ fuerint; tu una cum reliquis scriptoribus refers. Sed pene omiseram ea quæ tu scribis confecta esse a Constantino, qui cum nostram religionem profiteretur, imperium Romanum strenue ac fortiter administravit: et quanta perpessus sit Julianus tuus, eorumdem tecum mysteriorum particeps, qui tot ac tantas clades intulit reipublicæ. Utrum vero eorum quæ de mundi exitu prædicta sunt, aut aliquod jam proludium acceperit, aut finem sortiturus sit, altioris est dispensationis, quam ut tu capere possis. Expendamus autem, si placet, quonam modo imperatores qui gentilium superstitionem profitebantur, et quonam modo qui religionem Christi amplexi sunt, regnandi simul ac vivendi finem fecerint. Annon Caius Julius Cæsar, qui primus singulare imperium obtinuit, per fraudem atque insidias interfectus, ex hac luce migravit? Annon alterum Caium Tiberii nepotem, quidam milites gladiis obtruncarunt? Nunquid Nero a quodam ex domesticis trucidatus est? Annon Galba similem exitum vitæ habuit: Otho item ac Vitellius: qui tres, sedecim duntaxat mensium spatio imperarunt. Titum quoque imperatorem nunquid Domitianus ejus frater veneno interfecit? Ipse vero Domitianus nunquid a Stephano necatus, miserabili exitu periit? Quid de Commodo dices? Annon illi **377** Narcissus violentas manus intulit? Pertinax quoque et Julianus, nunquid similia passi sunt? Jam vero Antoninus Severi filius, nonne Getam fratrem interfecit, et ipse postea simili mortis genere sublatus est a Martiale? Quid Macrinus, nonne circa Byzantium captivi instar circumductus, a suis militibus nefarie trucidatus est? Aurelius item Antoninus ortus ex urbe Emesa, nonne una cum matre confossus interiit? Et qui illi successit Alexander, nonne simili exitu una cum matre interiit? Quid dicam de Maximino, qui a propriis militibus interemptus est? Quid de Gordiano, qui insidiis Philippi a militibus suis necatus ultimum diem clausit? Jam vero Philippus et Decius, dic mihi, quæso, annon ab hostibus interfecti sunt? Gallus autem et Volusianus nonne a suis exercitibus sunt necati? Æmilianus quoque nonne simili exitu interiit? Jam Valerianus, nonne in prælio captus, a Persis circumductus est? Denique Gallieno per fraudem

VARIÆ LECTIONES.

C. C. Περτίναξ τε. [81] C. C. ἐπιβουλεύματι.

VALESII ANNOTATIONES.

(96) Ἢ *μόνον Βασιλίσκου*. In manuscripto codice Telleriano scriptum inveni, ἢ μόνου Βασιλίσκου. Mallem tamen dicere, πλὴν μόνου etc.

Digitized by Google

interfecto, et Carino obtruncato, rerum summa ad Diocletianum pervenit, et ad eos quos Diocletianus collegas imperii sibi adjunxit. Ex quibus Maximianus Herculius et filius ejus Maxentius ac Licinius, funditus deleti interierunt. Verum ex quo Constantinus omni laude dignissimus imperium suscepit, et urbem sui nominis a se conditam Christo dedicavit; circumspice, quæso, utrum quisquam eorum qui in ea civitate imperarunt, excepto Juliano, pontifice tuo atque imperatore, vel a suis civibus, vel ab hostibus sit occisus: et an tyrannus aliquis imperatorem unquam superaverit, excepto duntaxat Basilisco, qui Zenonem imperio expulit: ab eodem tamen Zenone postea profligatus, vitam simul cum imperio amisit. De Valente quoque assentior iis quæ scribis, quippe qui Christianos tot ac tantis malis vexavit. Alium enim imperatorem præter istos, ne tu quidem potes dicere. Porro nemo existimet, hæc ab instituto historiæ ecclesiasticæ aliena esse: quin potius utilissima ac prorsus necessaria, propterea quod gentiles historiæ scriptores accuratam rerum cognitionem de industria obscurare nituntur. Verum ad reliqua Anastasii gesta jam redeamus.

A Ζήνωνα, πρὸς οὗ καὶ κατελύθη, καὶ τὸν βίον ἀπέθετο. Πεῖθομαι καὶ περὶ Οὐάλεντος λέγοντί σοι, τοσαῦτα κατεργασαμένου Χριστιανοῖς κακά. Περὶ γὰρ ἑτέρου, οὐδὲ σὺ αὐτὸς φῄς. Ταῦτα μηδεὶς οἰέσθω πάρεργα τῆς ἱστορίας τυγχάνειν τῆς ἐκκλησιαστικῆς, πάνυ μὲν οὖν χρειώδη καὶ συνεκτικά, διὰ τὸ τοὺς Ἑλλήνων ἱστοριογράφους, ἐθελοκακεῖν[88] πρὸς τὴν ἀκρίβειαν. Ἴωμεν δὲ καὶ ἐπὶ τὰ λειπόμενα τῶν Ἀναστασίου πράξεων.

## CAP. XLII.

*De auraria pensione.*

Ea quidem quæ superius commemoravi, præclare et pro imperatoria majestate ab Anastasio gesta sunt. Idem tamen quædam egit, prioribus illis minime respondentia. Nam et chrysoteliam, id est, auri collationem excogitavit, et militarem sumptum **378** gravissimo pretio taxavit in damnum provin-

B

## ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

*Περὶ τῆς χρυσοτελείας.*

Τὰ μὲν οὖν λελεγμένα, βασιλικῶς τῷ Ἀναστασίῳ κατώρθωτο. Πέπραχε δὴ τούτων οὐκ ἄξια, τήν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν (97) ἐπινοήσας, καὶ ἀπεμπολήσας τὴν στρατιωτικὴν δαπάνην (98) κατὰ τῶν συντελῶν (99) ἐς τὸ βαρύτατον. Περιεῖλε δὲ καὶ τὴν τῶν φόρων ἔσπραξιν ἐκ τῶν βουλευτηρίων (1), τοὺς

### VARIÆ LECTIONES.

[88] C. G. ἐθελοκακοῦν.

### VALESII ANNOTATIONES.

(97) *Τήν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν.* Quid sit χρυσοτέλεια, difficile est divinare, cum Evagrius noster nudum nomen posuisse contentus, rem ipsam exponere supersederit, nec alius, quod sciam, ex antiquis scriptoribus, hujus rei fecerit mentionem. Ego vero, quantum conjectura assequi possum, χρυσοτέλειαν nihil aliud fuisse existimo quam præstationem auri, quod pro tributaria functione a provincialibus exigi primus instituit Anastasius. Veteres enim Romani tributa in ipsis speciebus inferre consueverant, puta in tritico, hordeo, vino et oleo: ex quibus in horrea publica convectis, annona militaris et civica erogabatur. Quinetiam imperatorum sanctionibus vetitum erat ne pro speciebus exactores aurum a provincialibus exigerent, ut videre est in lege 4 et 5 Codicis Theodosiani *Tributa in ipsis speciebus inferri.* Anastasius vero primus instituit, ut pro speciebus pecunia a provincialibus exigeretur. Id autem colligo, partim ex vocabulo ipso χρυσοτέλεια, quo significatur auri collatio pro tributo: partim ex eo quod Evagrius toto hoc capite de tributaria functione loquitur, ut postea videbimus.

(98) *Ἀπεμπολήσας τὴν στρατιωτικὴν δαπάνην.* Hunc locum recte vertit Joannes Langus hoc modo: *Et populos suos vectigales bellicis impensis per nundinationem divenditis supra modum gravavit.* Musculus vero interpretatur: *Et militares sumptus onerosissime contra consuetas contributiones divendidit.* Christophorsonus autem omnium pessime vertit hoc modo: *Et stipendia militaria, una cum exactionibus, non sine gravissimo reipublicæ detrimento divendidit.* Sed nos ut rem ipsam penitus intelligamus, singula verba diligenter expendemus. Ait igitur Evagrius καὶ ἀπεμπολήσας. Id verbum Latine significat eum qui vendidit. Suidas etiam observat fraudulentam venditionem eo verbo intelligi. Duplici autem modo hæc militaris sumptus venditio intelligi potest. Nam aut Anastasius militarem sumptum locavit publicanis, quemadmodum reges nostri facere solent, qui annonæ militaris ac vestium præbitionem et alia id genus, locare soliti sunt publicanis ac redemptoribus. Aut venditio illa nihil aliud fuit quam adæratio: ita ut Anastasius militarem sumptum, vestes scilicet, arma, ac pabula quæ a provincialibus conferri solebant, gravissimo pretio taxaverit; quæ res cedebat in damnum provincialium, qui pro speciebus ipsis pretium pendere cogebantur. Atque hunc posteriorem sensum in interpretatione mea secutus sum. Per στρατιωτικὴν autem δαπάνην, intelligit Evagrius non solum stipendia militum, ut putavit Christophorsonus; sed omnem militarem sumptum, vestem scilicet arma, et cibaria. Utitur hac voce sæpius Justinianus in edicto decimo tertio, ubi etiam δαπάνας et σιτήσεις distinguit. Et σιτήσεις quidem docet fuisse annonas et capita quæ in auro solvebantur magistratibus. Δαπάναι vero cujusmodi fuerint, non explicat; sed tantum earum quoque pretia a provincialibus exacta fuisse innuit, ubi loquitur de duce Libyæ.

(99) *Κατὰ τῶν συντελῶν.* Quid essent συντελεῖς Musculus et Christophorsonus non intellexerunt. Sic autem dicuntur provinciales qui tributa pendebant. Glossæ veteres συντελεστής, *tributarius*; συντέλεια τὸ ἐπίταγμα, *tributum.* Sic Evagrius in lib. v, c. 13, τοὺς συντελοῦντας vocat *tributarios.*

(1) *Περιεῖλε τὴν τῶν φόρων εἴσπραξιν ἐκ τῶν βουλευτηρίων.* Inter onera decurionum, non postremum fuit tributorum exactio. Hi enim ex corpore suo creabant susceptores annonarum, et præpositos mansionum atque horreorum, ut patet ex Codice Theodosiano in titulo *De decurionibus*, et in titulis *De susceptoribus.* Quod tamen non ita intelligendum est, quasi soli decuriones tributa fiscalia exegerint. Nam et officiales præfecti prætorio, et officiales præsidum, tributa a provincialibus exigere consueverant, ut docet Ammianus Marcellinus, in

Digitized by Google

καλουμένους βίνδικας (2) ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου (3), τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν. Ὅθεν κατὰ [83] πολὺ οἵ τε φόροι διερρύησαν, τά τε ἄνθη τῶν πόλεων διέπεσεν [84]. Ἐν τοῖς λευκώμασι γὰρ τῶν πόλεων, οἱ εὐπατρίδαι πρόσθεν ἐνεγράφοντο, ἑκάστης πόλεως τοὺς ἐν τοῖς βουλευτηρίοις ἀντὶ συγκλήτου τινὸς ἐχούσης τε καὶ ὁριζομένης.

A cialium. Præterea tributorum exactionem ademit curiis civitatum, institutis per singulas urbes vindicibus quos vocant, impulsu, ut aiunt, Marini Syri, qui supremam omnium dignitatem gerebat, quam antiqui præfecturam prætorii appellabant. Ex quo factum est ut maxima ex parte, tum tributa intercíderent, tum civitatum decus imminueretur. Nam antiquitus in albo singularum urbium nobilissimi quique ascripti erant, cum unaquæque civitas eos qui in curiam erant relati, instar senatus cujusdam haberet.

## VARIÆ LECTIONES.

[83] C. C. μετά. [84] διέπεν.

## VALESII ANNOTATIONES.

lib. XVII, his verbis: *Denique inusitato exemplo, id petendo Cæsar impetraverat a præfecto, ut Belgicæ secundæ multiformibus malis oppressæ dispositio sibi committeretur; ea videlicet lege, ut nec præfectianus, nec præsidialis apparitor ad solvendum quemquam urgeret.* Anastasius igitur imperator exactionem tributorum quam ex parte curabant decuriones, penitus illis ademit. Hinc est quod in edicto decimo tertio Justiniani, ubi agit de exactione tributorum Ægypti, nullam prorsus mentionem facit decurionum: sed solos scriniarios et tractatores præfecturæ prætorianæ nominat, qui tributa fiscalia a collatoribus exigebant, eaque ad duplicem mensam, sive arcam præfecturæ prætorianæ, alteram privatam, alteram generalem inferebant. Quod quidem institutum esse arbitror ab Anastasio, qui tributa non in ipsis speciebus, sed in auro inferri decreverat, ut superius observavi. Cur autem Anastasius id instituerit, hæc ratio afferri potest. Anastasius imperator, cum esset in republ. gerenda providentissimus, ut testatur Procopius, auro pacem a barbaris redimere malebat, quam ancipiti marte cum iis confligere. Quod cum ei ex voto succederet, militares numeros imminuit, quippe quibus opus non haberet, cum barbari auro deliniti pacem servarent. Itaque Suidas in voce Ἀναστάσιος, ait provincias imperii Romani, ejus temporibus propemodum vacuas militibus fuisse. Cum ergo legiones Romanæ ad tam exiguum numerum redactæ essent, nihil necesse erat tot species annonarias in horrea publica congerere. Satius ergo judicabat Anastasius pecunias a provincialibus exigere, quibus pacem a Barbaris redimeret.

(2) *Τοὺς καλουμένους βίνδικας.* Horum vindicum mentio fit in *Novellis* Justiniani, et in edicto decimo tertio. Auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 785: Ἐν οἷς ἐσφάγη Ἀντίπατρος ὁ βίνδιξ Ἀντιοχείας. Interpres hæc verba ita vertit: *Inter quos Antipater Antiochiæ vindex seu judex occubuit.* At vindices non erant judices, sed exactioni tributorum præpositi; ut docet Justinianus in novella 124 et 125, ubi eos cum curialibus et officialibus et canonicariis atque exactoribus tributorum conjungit. Idque confirmat hic Evagrii locus. Ait enim Anastasium imperatorem exactionem tributorum ademisse curialibus, et ad vindices quos ipse instituerat transtulisse. Tributa igitur exigebant vindices a provincialibus. Idem Justinianus in edicto 13, ait Potamonem quemdam Anastasii temporibus sub specie vindicis Alexandriæ, præpositum fuisse tributorum exactioni. Sic enim interpretor hæc verba: Ποτάμωνος τηνικαῦτα τῶν δημοσίων τῆς Ἀλεξανδρέων πραιστῶτος κατὰ τὸ τοῦ βίνδικος σχῆμα. Unde etiam discimus vindicem Alexandriæ præpositum fuisse exactioni τοῦ ἐξαγωγίου: id erat vectigal pro exportatione tegularum et aliarum mercium quæ ex Alexandrina urbe exportabantur.

B Porro ex ea pecunia quam exegerat vindex, ligna ad calefaciendas thermas publicas præbere et alia solemnia munera implere cogebatur, ut docet idem Justinianus in edicto supra memorato his verbis. Ἀναγκάσει δὲ καὶ τὸν κατὰ καιρὸν βίνδικα τοῖς Ἀλεξανδρέων πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ γενόμενα δαπανήματα ποιῆσαι, ἐπί τε τῆς ἐκπυρώσεως τῶν δημοσίων βαλανείων, etc. Ex quibus locis quidam colligere possent, unicum fuisse vindicem in unaquaque civitate. Porro notandum est Constitutionem illam Anastasii, qua tributorum exactio curialibus adempta esse dicitur, a sequentibus imperatoribus minime observatam fuisse. Certe Justinianus in *Novellis* supra memoratis, inter eos qui tributa suo periculo exigebant ac suscipiebant, curiales diserte nominat.

(3) *Ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου.* Hunc Marianum vocat imperator Justinianus in edicto decimo tertio, his verbis: Ἡ σὴ ἐνδοξότης εὗρεν ἐν τῇ πυκτῇ τῇ ἐπὶ τῶν χρόνων Ἀναστασίου τοῦ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως, ἡνίκα Μαριανὸς, ὁ τῆς ἐνδόξου C ἐπὶ αὐτῷ τὰ πράγματα ἔπραττε, etc. Id est: *Tua gloriosa magnificentia invenit in charta quadam temporibus Anastasii piæ memoriæ imperatoris, tunc cum Marianus gloriosæ memoriæ sub illo publica negotia administrabat.* Marcellinus tamen in *Chronico* Marinum vocat, indictione 5, Paulo et Musciano coss. *Die Dominico, dum jubente Anastasio Cæsare, per Marinum perque Platonem in ecclesiæ pulpito consistentes, in hymnum Trinitatis Deipassianorum quaternitas additur*, etc. Et Plato quidem erat præfectus urbis Constantinopolitanæ, ut docet Victor Tunonensis, in *Chronico;* Marinus vero præfectus prætorio: quamobrem Platoni præponitur a Marcellino Porro Cedrenus ac Zonaras, dum eamdem rem narrant quam Marcellinus et Victor, Marini quidem ac Platonis nomina reticent: utriusque tamen dignitatem exprimunt; alterum λογοθέτην, alterum ἔπαρχον, nominantes. Ubi per vocem D λογοθέτην, præfectum prætorio designant, eo quod præfectus prætorio tributorum rationicinia tractaret. Cæterum non omittendum est quod refert Zonaras, ab hoc Mariano præfecto (sic enim vocat) navali pugna superatum esse Vitalianum tyrannum ope speculorum quorumdam incendiariorum, quæ a Proclo philosopho erant fabricata. Ex quibus verbis quidam suscipari possent, hunc esse Marinum Syrum discipulum Procli philosophi. Certe Nicephorus quoque in cap. ultimo libri XV, hunc Marinum Syrum appellat. Ego tamen Marinum illum Syrum qui præfectus Prætorio fuit temporibus Anastasii, distinguendum esse existimo a Marino Syro philosopho qui vitam Procli conscripsit. Ille enim religione gentilis fuit, ut discimus ex veteri Epigrammate quod legitur in *Anthologia.* Ille vero Christianus fuit, ut constat ex Marcellino.

Digitized by Google

**379** CAP. XLIII.

*De Vitaliani tyrannide.*

Porro adversus Anastasium Vitalianus insurrexit, ortus ex Thracia. Qui cum Thraciam ac Mœsiam usque ad Odessum atque Anchialum urbes vastasset, ad regiam urbem contendit, innumerabilem ducens multitudinem gentium Hunnicarum. Contra hunc missus est ab imperatore Hypatius. Qui cum a suis proditus, vivus in potestatem hostium venisset, et ingenti pretio post modum redemptus esset, totius belli administratio Cyrillo commissa est. Ac primum quidem, prælio ancipiti pugnatum. Deinde cum varias vicissitudines habuisset pugna, tam in persequendo, quam pedem referendo, et Cyrillus superior fuisset, repente impetu facto hostes irruere cœperunt, militibus Romanis sponte terga vertentibus. Hoc modo Vitalianus Cyrillum in urbe Odesso cepit: et cuncta igni ac ferro devastans, usque ad Sycas pervenit, nihil aliud meditans quam ut urbem regiam caperet, et imperium occuparet. Sycis ergo cum Vitalianus tabernaculum suum fixisset, Marinus Syrus cujus supra mentionem feci, cum navalibus copiis ab imperatore missus est contra illum pugnaturus. Ambo igitur exercitus sibi invicem oppositi steterunt: alter a tergo Sycas habens, alter Constantinopolim. Ac primo quidem quasi pactis induciis quievere. Deinde post aliquot excursus et missilium utrinque jactus, navali pugna acriter commissa circa loca quæ dicuntur Bytharia, Vitalianus conversa puppe, fugam arripuit, cum multos e suo exercitu amisisset. Idem factum est ab iis qui partes illius sequebantur, tanta cum celeritate, ut postridie nemo ex hostibus circa Anaplum aut ad ipsam urbem regiam repertus sit. Posthæc Vitalianus, ut aiunt, aliquanto temporis spatio in urbe Anchialo commora-

A

B

C

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

*Περὶ τῆς τυραννίδος Βιταλιανοῦ.*

Τυραννεῖ τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανὸς (*m*) Θρᾷξ γένος, ὃς τήν τε Θρᾴκην καὶ Μυσίαν μέχρις Ὀδυσσοῦ (4) καὶ Ἀγχιάλου δῃώσας, ἐπὶ τὴν βασίλειον ἠπείγετο, πλῆθος ἀστάθμητον ἔχων Οὐννικῶν ἐθνῶν. Ὅπερ Ὑπάτιον ὑπαντήσοντα [88], πέπομφεν ὁ βασιλεύς. Καὶ ἐπειδὴ πρὸς τῶν οἰκείων προδοθεὶς ὁ Ὑπάτιος ζωγρίας ἥλω, λύτρων τε μεγάλων ἀφείθη, Κύριλλος τὰς ἐπιστρατεύσεις ἐγχειρίζεται, καὶ πρῶτα μὲν τῆς μάχης ἀγχωμάλου γενομένης, εἶτα καὶ πολλὰς τροπὰς δεξαμένης, ἔν τε ταῖς ὑπαγωγαῖς καὶ τοῦ Κυρίλλου τὸ πλέον ἐσχηκότος ἐπιστροφάδην πάλιν δίωξις (5) γέγονεν, ἐθελοκακησάντων τῶν στρατιωτῶν. Καὶ οὕτω τὸν Κύριλλον ἐκ τῆς Ὀδυσσοῦ παρείληφεν ὁ Βιταλιανὸς, καὶ μέχρι τῶν καλουμένων Συκῶν τὴν ἔλασιν ἐποιήσατο, πάντα δῃῶν, πάντα πυρπολῶν· οὐδὲν ἕτερον ταῖς φαντασίαις ἔχων, ἢ καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἐξελεῖν, καὶ τῆς βασιλείας κρατῆσαι. Ἐν Συκαῖς δὲ αὐτοῦ σκηνησαμένου, στέλλεται πρὸς τοῦ βασιλέως Μαρῖνος ὁ Σύρος, οὗ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, μετὰ νηίτου στρατοῦ πολεμήσων τῷ Βιταλιανῷ. Συνήπτην οὖν ἀμφω τὼ στρατὼ, ὁ μὲν ἐπὶ πρύμναν τὰς Συκᾶς, ὁ δὲ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔχων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀνεκώχευον· εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοῖν δυοῖν στρατοπέδοιν, ναυμαχίας καρτερᾶς συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρύμναν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανὸς, τὰ πολλὰ τῆς δυνάμεως ἀποβαλών. Φεύγουσι δὲ καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν οὕτω τάχιστα, ὡς μηδένα πολέμιον ἀνὰ τὴν ἐξῆς περὶ τὸν Ἀνάπλουν (6), ἢ περὶ τὴν πόλιν αὐτὴν εὑρεθῆναι. Φασὶ δ' οὖν τὸν Βιταλιανὸν ἐν Ἀγχιάλῳ τινὰ χρόνον διατρῖψαι, τὴν ἡσυχίαν ἄγοντα. Ἐπέδραμε δὲ καὶ ἕτερον γένος Οὐννικὸν, περαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας (7). Πέπονθε δὲ

D

## VARIÆ LECTIONES.

[88] C. C. ᾧπερ ὑπαντήσαντα. *al.* ὑπατήσαντα.

## VALESII ANNOTATIONES.

(4) *Μέχρις Ὀδυσσοῦ.* Scribendum est Ὀδησσοῦ. Sic enim vocatur a Diodoro Siculo et a Strabone ac Stephano. Nummi quoque veteres ita scribunt, ut jampridem notavi ad lib. XXVII Ammiani Marcellini, pag. 334. Plerique tamen Scriptores, tam Græci quam Latini, *Olyssum* eam vocant, quasi ab Ulysse dicta esset. Certe Joannes Langus *Ulyssopolim* interpretatus est, quam Nicephorus Ὀδυσσὸν dixerat in cap. 38, lib. XVI.

(5) *Ἐπιστροφάδην πάλιν δίωξις.* Scribendum puto unica voce παλινδίωξις. Idem error exstat apud Nicephorum in cap. 38 libri XVI: Ἀγχωμάλου δὲ τῆς μάχης γεγενημένης, καὶ πολλὰς τὰς τροπὰς, καὶ πάλιν διώξεις λαβούσης. Quid sit autem ἐπιστροφάδην optime docet Suidas in ea voce. Certe in codice Tellerianο diserte scriptum inveni παλινδίωξις.

(6) *Περὶ τὸν Ἀνάπλουν.* Locus erat ita dictus, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, indictione 4, Placido solo cos. *Theodoricus Triarii filius rex Gothorum, ascitis suis usque ad Anaplum quarto urbis milliario advenit.* Ejusdem mentio fit a Stephano in voce γυναικόπολις. Ἔστι καὶ γυναικῶν λιμὴν περὶ τὴν λεγομένην Φιδάλειαν τὴν μεταξὺ ἀνάπλου καὶ τοῦ Λεωσθενείου.

(7) *Περαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας.* Hunni Caspias portas transgressi, in Armeniam, Cappadociam et Pontum irruperunt, Anthemio et Florentio coss. anno Christi 515, ut scribunt Marcellinus et Victor Thunonensis in *Chronico*. Dicebantur autem Sabiri, teste Cedreno, vel Saber: sic enim legendum est apud Theophanem. Ex quibus scribendum videtur hoc loco περαιωθὲν τὰς Κασπίας πύλας. Certe Nicephorus in cap. 38, hunc Evagrii locum ita expressit: Καὶ ἄλλο δὲ γένος Οὐννικὸν τὴν Ῥωμαίων ἐπέδραμε· περαιωσάμενον γὰρ τὰς Κασπίας πύλας τὴν ἔω διῆλθεν. Per has Caspias portas Hunni in Romanorum provincias erumpere solebant, ut docet Procopius in lib. I *Persicorum*. Ubi angustias illas egregie describit, et ab Alexan-

## VARIORUM.

(*m*) *Βιταλιανός.* Vitalianus Patricioli filius, rebellionem contra Anastasium orsus est anno 510, quæ exstincta est anno 516

Digitized by Google

ὑπὸ σεισμῶν ἐξαισίων ἀνὰ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις καὶ ἡ Ῥόδος, τρίτον ἐκεῖνο πάθος, ἀωρὶ τῶν νυκτῶν. imperii Romani incursionem fecit. Per idem motu jam tertium concussa est.

tus, quiete se continuit. Alia præterea Hunnorum gens Caspias portas transgressa, in provincias empus **380** Rhodus nocte intempesta, ingenti terræ

## ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

*Ὡς Ἀναστάσιος ἐν τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, βουληθεὶς προσθεῖναι, στάσις ἐν τῷ δήμῳ καὶ ταραχὴ γέγονεν· ὅπερ φοβηθεὶς, ὑποκρινάμενος ταπείνωσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ δήμου μετέβαλε. Καὶ περὶ τοῦ θανάτου Ἀναστασίου.*

## CAP. XLIV.

*Quomodo ingens seditio in populo excitata sit, cum Anastasius in hymno Trisagio has voces addere voluisset: Qui crucifixus es pro nobis. Quod metuens Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit. Item de obitu ejusdem Anastasii.*

Ἀνὰ δὲ τὸ Βυζάντιον, προσθήκην τοῦ βασιλέως ἐν τῷ Τρισαγίῳ (n) βουληθέντος ποιήσασθαι τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, μεγίστη στάσις γέγονεν, ὡς τὰ μάλιστα τῆς Χριστιανῆς θρησκείας ἀθετουμένης· ἧς ἀρχηγὸν καὶ προστάτην γενέσθαι τὸν Μακεδόνιον, καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν κλῆρον, Σευῆρός φησι πρὸς Σωτήριχον γράφων (8), οὔπω μὲν ἱερατικοῦ τετυχηκὼς (o) θρόνου, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας (9) διαιτώμενος, οὔτε τοῦ κατ' αὐτὸν (10), ὥς μοι λέλεκται, σὺν ἑτέροις ἀπηλάθη μοναστηρίου· πρὸς τοῖς λεχθεῖσι, καὶ ἐκ τούτων οἶμαι τῶν διαβολῶν τὸν Μακεδόνιον ἐκβεβλῆσθαι. Ἐντεῦθεν ἀκάθεκτα τοῦ δήμου φερομένου, οἵ τε ἐν ἀξιώσει τελοῦντες περὶ τῶν ἐσχάτων κεκινδυνεύκασι, καὶ πολλοὶ τῶν ἐπισήμων ἐφλέχθησαν

Constantinopoli vero, cum imperator in hymno Trisagio has voces adjicere voluisset: Qui crucifixus es pro nobis: gravissima seditio exorta est, perinde quasi Christiana religio funditus everteretur. Hujus sedItionis principem atque auctorem fuisse Macedonium et clerum urbis Constantinopolitanæ, scribit Severus in epistola ad Sotericum. Quam quidem epistolam scripsit, cum nondum episcopatum adeptus esset, sed in urbe Regia adhuc moraretur; eo scilicet tempore, quo una cum aliis pluribus, ut supra retulimus, ex suo monasterio ejectus est. Ob hanc autem calumniam, præter alias causas quas antea commemoravi, Macedonium sede sua expulsum fuisse existimo. Hanc

## VALESII ANNOTATIONES.

dro Macedone olim munitas fuisse testatur. Unde lucem accipit locus Hieronymi in Epitaphio Fabiolæ qui sic habet: *Ecce subito discurrentibus nuntiis, Oriens totus intremuit: ab ultima Mæotide inter glacialem Tanaim, et Massagetarum immanes populos, ubi Caucasi rupibus feras gentes Alexandri claustra cohibent, erupisse Hunnorum examina.*

(8) *Σευῆρος πρὸς Σωτήριχον γράφων.* Hic Sotericus episcopus erat Cæsareæ Cappadociæ, a Macedonio Constantinopolitano episcopo ordinatus. Qui postmodum ad partes Eutychianorum transgressus, impio Xenaiæ sese adjunxit, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Proinde non mirum est Severum Eutychianorum antesignanum ad Sotericum sui similem litteras scripsisse, et in iis Macedonium catholicum episcopum insimulasse, tanquam seditionis auctorem. Ipse potius Severus seditionis hujus auctor fuit, qui Anastasio principi persuaserat, ut Trisagio hymno hanc clausulam adjiceret: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis*, quemadmodum scribit Cedrenus in *Chronico*. Porro hunc Trisagium hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis edoctus fuerat. Quem simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes e pulpito canere incipiebat hoc modo, ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ut scribit Jovius Monachus in lib. VI, apud Photium, in *Bibliotheca*. Ob hunc hymnum graves postea tumultus in Ecclesia exorti sunt, cum Orientales quidem huic hymno subjicerent hanc clausulam, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ad Jesum Christum eam referentes: Constantinopolitani vero et Occidentales additamentum illud rejicerent, ne qua passio Trinitati consubstantiali tribueretur: ejusque loco accinerent ἁγία Τριὰς, ἐλέησον ἡμᾶς, ut docet Ephræmius patriarcha Antiochenus apud Photium in *Bibliotheca*. Recte ergo faciebat Macedonius, qui morem a Proclo traditum retinens, additamentum illud respuebat.

(9) *Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας.* Male Christophorsonus hunc locum ita vertit, *vitam in aula imperatoria degebat*. Eumdem quoque errorem admisit Nicephorus, qui hæc Evagrii verba sic exposuit, ἔτι δὲ τοῖς ἀνακτόροις ἐνδιαιτώμενος. Verum in Evagrio scribendum est, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείου, id est, *in urbe Regia*. Sic enim Evagrius Constantinopolim vocare solet, ut supra notavi. Sed et in superiori capite ita eam appellat.

(10) *Οὔτε τοῦ κατ' αὐτόν.* Procul dubio scribendum est ὅτε τοῦ κατ' αὐτόν, etc., quemadmodum etiam legit Nicephorus. Sic enim hæc Evagrii verba expressit: Κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ὑπηνίκα τοῦ κατ' αὐτὸν ἀπηλάθη μοναστηρίου. Miror tamen id ab interpretibus, Musculo scilicet et Christophorsono, animadversum non fuisse.

## VARIORUM.

(n) *Ἐν τῷ τρισαγίῳ.* Τρισάγιος is appellatur hymnus, quo vox ἅγιος ter repetitur, his verbis: Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς. Quem quidem hymnum Græci multis retro sæculis, vel de lecto surgentes, vel Deo adorando se accingentes, vel mentes suas ad superna attollere volentes, recitare consueti sunt: quo etiam singulas in sacrosancta Trinitate personas adorant. Nam ἅγιος ὁ Θεός ad Patrem, ἅγιος ἰσχυρός ad Filium, ἅγιος ἀθάνατος ad Spiritum sanctum refertur; ut docet Joan. Damascenus in epistola de Trisagio; et *De orthod. fid.* lib. III, cap. 10. Petrum Fullonem hæc verba, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, Trisagio inseruisse, cum Balsamone plures alii consentiunt. (Guil. Beveregius *Annot. ad canonem* 81 *concilii Trullani.*)

(o) *Οὔπω μὲν θρόνου ἱερατικοῦ τετυχηκώς.* Ergo hæc ad priores tumultus anno 511 CPoli excitatos referenda sunt, cum nondum adeptus esset sedem Antiochenam Severus, quam anno sequente invasit. Utroque enim anno graves tumultus exorti sunt ob clausulam, *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri*, hymno Trisagio adjectam. Vid. Pagium ad ann. 51, n. a, etc.; 512, n. 8, 9. (W. Lowth.)



Digitized by Google

igitur ob causam commota plebs, cum amplius cohiberi non posset, multi nobilium atque honoratorum in extremum discrimen venerunt, et multa insignia urbis loca igni consumpta sunt. Cumque populus rusticum quemdam qui monasticam excolebat vitam, in ædibus Marini **381** Syri reperisset, caput ei amputavit, voces illas ejus suasu hymno adjectas esse dicens. Caput quoque illius conto præfixum circumferens, illudendo clamabat, hostem Trinitatis illum esse. Porro seditio, universa devastans, omnique robore opposito superior, tantopere crevit, ut imperator necessitate compulsus, miserandum in modum absque imperiali corona ad certamen equestre, quod in circo edendum erat, accesserit, et præcones ad populum miserit qui proclamarent, se quidem libentissime imperio cedere, verum fieri non posse ut omnes simul imperium obtinerent, quod multos consortes haudquaquam patitur : unumque omnino esse qui post ipsum imperio potiturus sit. Quæ cum populus animadvertisset, repente quasi divino quodam impulsu actus, consilium mutavit, hortatusque est Anastasium, ut coronam capiti imponeret, pollicitus se deinceps quieturum. Post hæc Anastasius cum brevi admodum tempore superstes vixisset, ad alteram vitam migravit : cum per annos viginti septem ac menses tres diesque totidem, imperium Romanum administrasset.

A τόποι· καί τινα δὲ χωρίττην, μονάδικὸν μετιόντα βίον εὑρὼν ὁ λεὼς ἀνὰ τοὺς οἴκους Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμε· λέγων. Ὑποθήκαις τούτου τὴν ῥῆσιν προστεθῆναι· καὶ κοντῷ περιαρτήσας ἀνέκραγεν ἐπιτωθάζων, ὡς σὺτὸ, ἄρα τῆς Τριάδος ἐπίβουλος εἴη. Καὶ οὕτω τὰ τῆς στάσεως ἤρθη, πάντα λῃζομένης καὶ πᾶσαν ἰσχὺν ὑπερβάσης, ὡς τὸν βασιλέα πρὸς ἀνάγκης[a] οἰκτιζόμενον, στεφάνου ἄνευ πρὸς τὴν ἱπποδρομίαν ἀφικέσθαι, κήρυκάς τε τῷ δήμῳ διαπέμψασθαι βοῶντας, ὡς καὶ τὴν βασιλείαν ἑτοιμότατα μὲν ἀποτίθεται· τῶν ἀδυνάτων δὲ καθεστάναι πάντα; ἐπὶ ταύτην ἀναβῆναι, ἥκιστα πολλῶν (p) ἀνεχομένων. Ἕνα δὲ πάντως τυγχάνειν τὸν μετ' αὐτὸν ταύτην διακυβερνήσοντα. Ἅπερ θεασάμενος ὁ λεὼς, ὥσπερ ἔκ τινος B θείας ροπῆς μετετίθετο, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀναστάσιον τὸν στέφανον περιθέσθαι, ὑποσχόμενος τὴν ἡσυχίαν ἄγειν. Οἷς ἐλάχιστον ἐπιβιώσας (11) χρόνον ὁ Ἀναστάσιος, ἐπὶ τὴν ἑτέραν μετεχώρησε βιοτὴν, ἔτεσιν ἑπτὰ καὶ εἴκοσι πρὸς τρισὶ μησὶ (q) καὶ ἡμέραις ἴσαις, τὴν Ῥωμαίων διεθύνας βασιλείαν.

*Finis Libri tertii Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.*

*Τέλος τοῦ γ' Τόμου τῆ Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου.*

# ΤΟΜΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

# LIBER QUARTUS.

*In quarto libro ecclesiasticæ Historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.*

**382** Cap. I. De imperio Justini Senioris.

II. De Amantio eunucho, et de Theocrito; et quomodo a Justino interfecti sunt.

III. Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit.

IV. Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus locum substituit : et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.

V. De incendiis et terræ motibus qui Antiochiæ contigerunt : quibus obrutus Euphrasius interiit.

*Τάδε ἔνεστιν ἐν τῷ τετάρτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.*

Α'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.

Β'. Περὶ Ἀμαντίου τοῦ εὐνούχου καὶ Θεοκρίτου, ὅπως τε τούτους ὁ Ἰουστῖνος ἀνεῖλεν.

Γ'. Ὡς Βιταλιανὸν ἀνεῖλε δόλῳ ὁ Ἰουστῖνος.

Δ'. Ὅπως καὶ Σευῆρον ἐξελάσας, Παῦλον ἀντεισήγαγεν· μετολίγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον κατέσχεν.

Ε'. Περὶ τῶν γεγονότων ἐμπρησμῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς ἐτελεύτησε.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ἀνάγκην.

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Ἐλάχιστον ἐπιβιώσας.* Imo septem integros annos post hanc seditionem vixit Anastasius.

## VARIORUM.

(p) *Ἀνεχομένων.* Legendum ἀνεχομένην. (W. Lowth.)

(q) *Καὶ ἡμέραις ἴσαις.* Juxta rationes Ant. Pagii Anastasius regnavit annos 27 et menses tres, demptis totidem diebus. Vide ipsum ad ann. 518, quo mortuus est Anastasius, n. 2. Hæresim Eutychianam amplexus, inter præcipuos Ecclesiæ hostes a quibusdam numeratur. Eodem anno, et eadem die qua obiit Anastasius, sc. nona mensis Julii, suffectus est Justinus in ejus locum. (W. Lowth.)

Digitized by Google

Ϛ'. Περὶ Ἐφραιμίου τοῦ μετὰ Εὐφράσιον.

Ζ'. Περὶ Ζωσιμᾶ καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.

Η'. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Θ'. Ὡς Ἰουστῖνος ἔτι ζῶν συμβασιλεύειν αὐτῷ τὸν Ἰουστινιανὸν εἵλετο.

Ι'. Ὅτι Ἰουστινιανὸς μὲν, τοὺς τὴν Χαλκηδόνων σύνοδον ἀποδεχομένους ἠγάπα· Θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναντίου; ἔστεργεν.

ΙΑ'. Ὡς Ἄνθιμον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ὁ Σεβῆρος διέστρεψε, καὶ Θεοδόσιον τὸν Ἀλεξανδρείας οὓς ὁ βασιλεὺς ἐξελάσας, ἑτέρους κατέστησεν.

ΙΒ'. Ἐκ τῆς ἱστορίας Προκοπίου Καισαρέως περὶ Καβάδου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου υἱοῦ αὐτοῦ.

ΙΓ'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου, καὶ Ἀζαρέτου, καὶ τῆς ἐν Βυζαντίῳ στάσεως, τῆς ἐπίκλην λαβούσης τὸ Νίκα.

ΙΔ'. Περὶ Ὀνωρίχου τοῦ Βανδίλων ἄρχοντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.

ΙΕ'. Περὶ Καβαώνου τοῦ Μαυρουσίου.

ΙϚ'. Περὶ τῆς Βελισσαρίου κατὰ Βανδίλων ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἐξολοθρεύσεως.

ΙΖ'. Περὶ τῶν ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθόντων λαφύρων.

ΙΗ'. Περὶ τῶν ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ ἀποφυγόντων Φοινίκων.

ΙΘ'. Περὶ Θευδερίχου τοῦ Γότθου καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ συμβάντων ὑπ' αὐτοῦ ἄχρι τῶν χρόνων Ἰουστινιανοῦ, καὶ ὡς πάλιν ἡ Ῥώμη ὑπὸ Ῥωμαίοις γέγονεν, Οὐϊτίγιδος φυγόντος ὑπὸ αὐτοῦ.

Κ'. Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἔρουλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ ἐχριστιάνισαν.

ΚΑ'. Ὡς πάλιν ὑπὸ Γότθοις γεγονυῖαν τὴν Ῥώμην, αὖθις ὁ Βελισάριος ἀνεσώσατο.

ΚΒ'. Ὡς καὶ Ἀβασγοὶ τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν.

ΚΓ'. Ὡς καὶ οἱ τὸν Τάναϊν οἰκοῦντες, τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν· καὶ περὶ σεισμῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Ἀχαΐᾳ γεγονότων.

ΚΔ'. Περὶ Ναρσοῦ τοῦ στρατηγοῦ καὶ θεοφιλείας αὐτοῦ.

ΚΕ'. Ὡς ὁ Χοσρόης φθόνῳ τακεὶς ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις Ἰουστινιανοῦ, κατὰ Ῥωμαίων ἐστράτευσε, καὶ πλείστας πόλεις καθεῖλε Ῥωμαϊκὰς, ἐν αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν.

ΚϚ'. Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμείᾳ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ.

ΚΖ'. Περὶ τῆς εἰς Ἔδεσσαν ἐκστρατείας Χοσρόου

ΚΗ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Σεργίου πόλει θαύματος.

ΚΘ'. Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.

Λ'. Περὶ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἀπληστίας Ἰουστινιανοῦ.

ΛΑ'. Περὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ τῆς Ἁγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων.

ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐν τῷ Κυανῷ χρώματι τοῦ βασιλέως μανίας μᾶλλον ἢ φιλίας.

VI. De Ephraemio Ephrasii successore.

VII. De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.

VIII. De totius orbis calamitatibus.

IX. Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit.

X. Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur : Theodora vero eos qui synodum illam improbarent.

XI. Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit, quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit.

XII. De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroe, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis.

XIII. De Alamundaro et Azareto : et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit Nika.

XIV. De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.

XV. De Cabaone Mauro.

XVI. De Belisarii expeditione adversus Vandalos, eorumque internecione.

XVII. De spoliis quæ relata sunt ex Africa.

XVIII. De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.

XIX. De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt : utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit cum Vitiges illinc aufugisset.

XX. Quomodo Justiniani temporibus Eruli Christianam fidem amplexi sint.

XXI. Quomodo Belisarius urbem Romam quam Gothi iterum ceperant recuperavit.

XXII. Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.

XXIII. Quomodo etiam Barbari qui Tanaim accolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræ motibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.

**383** XXIV. De Narse magistro militum, et de ejusdem pietate.

XXV. Quomodo Chosroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus bellum intulit Romanis, multasque urbes imperii Romani, atque in his magnam Antiochiam destruxit.

XXVI. De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo quod Apamiæ factum est.

XXVII. De Chosrois expeditione adversus Edessam.

XXVIII. De miraculo quod factum est Sergiopoli.

XXIX. De pestilenti morbo.

XXX. De inexplebili avaritia Justiniani.

XXXI. De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ et Sanctorum Apostolorum.

XXXII. De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetorum.

Digitized by Google

XXXIII. De Barsanuphio monacho.

XXXIV. De Symeone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit.

XXXV. De Thoma monacho, qui stultitiam simulavit.

XXXVI. De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi.

XXXVII. Quinam eo tempore fuerint maximarum urbium episcopi.

XXXVIII. De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.

XXXIX. Quomodo Justinianus, a recta fide descivens, corpus Domini incorruptibile asseruit.

XL. De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ.

XLI. De obitu Justiniani.

ΛΓ'. Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ ἀσκητοῦ.

ΛΔ'. Περὶ Συμεὼν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.

ΛΕ'. Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ καὶ αὐτοῦ ὁμοίως προσποιητοῦ σαλοῦ.

ΛϚ'. Περὶ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηνικαῦτα θαύματος εἰς τὸ τοῦ Ἑβραίου παιδίον.

ΛΖ'. Τίνες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν μεγάλων πόλεων ἦσαν ἐπίσκοποι.

ΛΗ'. Περὶ τῆς ἁγίας οἰκουμενικῆς πέμπτης συνόδου, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν συνέστη.

ΛΘ'. Ὡς Ἰουστινιανὸς τῆς ὀρθῆς δόξης περιτραπεὶς, ἄφθαρτον τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπρέσβευσεν.

Μ'. Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.

ΜΑ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.

## 384 CAPUT I.

*De imperio Justini Senioris.*

Anastasio igitur ex hac luce ad meliorem sortem translato, Justinus, genere Thrax, imperialem purpuram sumpsit, die nono mensis Panemi, qui a Romanis Julius dicitur, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo sexto : imperator renuntiatus a militibus qui ad principis custodiam erant deputati, et quibus ipse præerat, cum esset comes excubitorum. Porro imperium adeptus est præter omnium exspectationem, cum multi essent ex propinquis Anastasii, viri nobiles ac beati, omnemque eam potentiam consecuti quæ imperatoriam dignitatem ipsis comparare posset.

A

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

*Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.*

Ἀναστασίου δὲ, ὥς μοι λέλεκται, πρὸς τὴν ἀμείνω μεταχωρήσαντος λῆξιν, Ἰουστῖνος Θρᾷξ γένος, τῇ ἀλουργεῖ ἀμπεχόνῃ χρῆται, ἐννάτην ἄγοντος τοῦ Πανέμου μηνὸς, ὃς Ἰούλιος πρὸς Ῥωμαίων ὠνόμασται, χρηματιζούσης τῆς Ἀντιόχου ἕκτον καὶ ἑξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος, ὑπὸ τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀναῤῥηθεὶς, ὧνπερ καὶ ἦρχεν, ἡγεμὼν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων (12) καθεστώς. Περιέθετο δὲ τὴν ἀρχὴν τὴν αὐτοκράτορα, πάσης ὑπέρτερον ἐλπίδος, ὅτιγε πολλοὶ καὶ ἐξοχοι καὶ πρὸς πᾶσαν εὐδαιμονίαν ἥκοντες, καθειστήκεισαν τῆς Ἀναστασίου συγγενείας, πᾶσάν τε δύναμιν ἐφελκόμενοι, τὴν τοσαύτην αὐτοῖς ἀρχὴν περιβαλεῖν ἐξισχύουσαν.

B

## 385 CAP. II.

*De Amantio eunucho et de Theocrito. Et quomodo a Justino interfecti sunt.*

Erat tunc præpositus sacri cubiculi Amantius quidam, summa vir potentia præditus. Qui quoniam, utpote eunuchus, imperio Romano præesse ipse non poterat, Theocrito cuidam quem sibi fidissimum existimabat, imperialem coronam imponere cupiebat. Justino igitur ad se accersito magnam pecuniæ vim tradidit, jubens ut eam divideret iis

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ Ἀμαντίου τοῦ εὐνούχου καὶ Θεοκρίτου, ὅπως τε τούτους ὁ Ἰουστῖνος ἀνεῖλεν.*

Ἦν δὲ καὶ Ἀμάντιος τῶν βασιλικῶν κοιτώνων προεστὼς, ἐς ταμάλιστα δυνατός. Ὃς ἐπειδὴ μὴ θεμιτὸν ἦν ἄνδρα τῶν ἀνδρείων ἐστερημένον ἐς τὴν Ῥωμαίων παρελθεῖν ἀρχὴν, ἐβούλετο Θεόκριτον πιστόν οἱ τυγχάνοντα, τὸν στέφανον τῆς αὐτοκράτορος ἀρχῆς περιβάλλεσθαι [87]. Καὶ δὴ τὸν Ἰουστῖνον μετάπεμπτον ποιησάμενος, χρήματά οἱ

### VARIÆ LECTIONES.

[87] περιθέσθαι.

### VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Ἡγεμὼν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων.* Id est, *magister officiorum.* Sic enim Græci eam dignitatem exponere solent. Jordanes tamen in libro *De successione regnorum*, Justinum non ex magistro officiorum, sed ex comite excubitorum, imperatorem a senatu electum esse scribit. Cui consentit auctor *Chronici Alexandrini*, et vetus chronographus quem olim edidi ad calcem Historiarum Ammiani Marcellini. Procopius in *Anecdotis*, pag. 28, de Justino imperatore loquens adhuc privato, ita scribit: Ἄρχοντα γὰρ αὐτὸν Ἀναστάσιος βασιλεὺς κατεστήσατο τῶν ἐν παλατίῳ φυλάκων. Id est, *Anastasius imperator eum comitem excubitorum creavit.* Idem Procopius Justinum, non Thracem, ut Evagrius et Cedrenus ac Zonaras, sed Illyrium facit, natum oppido Bederiana. Theophanes quoque Justinum Illyrium fuisse dicit. Auctorem vero *Chronici Alexandrini* satis mirari non possum, qui eum Bederianitem faciat, Thracem tamen nominat. — « Bene est, inquit Nic. Alemannus. Nam Bederiana in limitaneis Illyriæ Thraciæque agris sita erat. Porro sæpissime fit ut quæ urbes duarum provinciarum vel fines terminant, vel circa fines sunt, in ambarum partes aliquando ab auctoribus nullo discrimine admittantur: præsertim cum provinciarum partitiones non eædem apud omnes geographos et historicos sint. » (Not. in Procopii *Historiam arcanam* pag. 13.)

C

Digitized by Google

μεγάλα δίδωσι, διανείμαι κελεύσας τοῖς ἐς τοῦτο μάλιστα ἐπιτηδείοις, οἵοις τε οὖσι τὸ ἁλουργὲς σχῆμα τῷ Θεοκρίτῳ περιθεῖναι. Ὡς εἴτε τὸν δῆμον τοῖς χρήμασιν ἐξωνησάμενος, εἴτε τὴν τῶν καλουμένων ἐκσκουβιτώρων εὔνοιαν, φασὶ γὰρ ἐπ' ἀμφότερα, τὴν ἀρχὴν περιεβάλετο. Αὐτίκα γοῦν μεθ' ἑτέρων, τόν τε Ἀμάντιον Θεόκριτόν τε ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισεν.

A qui ad hanc rem conficiendam erant idonei, et qui Theocrito purpuram conciliare poterant. Justinus vero, sive populi suffragia, sive excubitorum benevolentiam ea pecunia redemisset, utrumque enim dicitur, imperium assumpsit. Qui continuo Amantium et Theocritum cum aliis nonnullis e medio sustulit.

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

### Ὡς Βιταλιανὸν ἀνεῖλε δόλῳ ὁ Ἰουστῖνος (r).

Τὸν δέ γε Βιταλιανὸν ἐπὶ τῆς Θρᾴκης ποιούμενον (13), ὃς Ἀναστάσιον ἐξῶσαι τῆς βασιλείας ἐδουλήθη, πρὸς τὴν Κωνσταντίνου μεταπαλεῖται πόλιν, δείσας μὲν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἀμφὶ τοὺς πολέμους ἐμπειρίαν, τό τε παρὰ πᾶσι κλέος, καὶ ἣν εἶχε περὶ τὴν βασιλείαν ἔφεσιν. Εὐθυβόλως δὲ ἐπιστήσας, ὡς οὐχ ἑτέρως αὐτοῦ περιέσεται, μήτιγε φίλος εἶναι προσποιήσαιτο, καὶ τῷ δόλῳ προσωπεῖον ἀνεξέλεγκτον περιθεὶς, στρατηγὸν αὐτὸν ἑνὸς τῶν καλουμένων πραισέντων (14) ἀναδείκνυσιν. Πλείω δὲ τῇ πειθοῖ [68] χώραν διδοὺς, ἐπ' ἐξαπάτῃ μείζονι, καὶ ἐς ὑπάτους τὸν Βιταλιανὸν ἀναβιβάζει. Οὗτος τῆς ὑπατείας ἐχόμενος (15), ἐπειδὴ κατὰ τὰ βασίλεια γέγονεν, ἔν τινι μεταυλείῳ θύρᾳ (16) δολοφονηθείς

## CAP. III.

### *Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit.*

Vitalianum vero in Thracia degentem, qui Anastasium imperio exuere conatus fuerat, Constantinopolim evocavit: potentiam quidem ejus et peritiam rei militaris, pervulgatam quoque apud omnes nominis ejus famam, et adispiscendi imperii cupiditatem reformidans. Cæterum cum sagaci animo prævidisset se nunquam illum in potestatem suam redacturum esse, nisi amicitiam erga eum simularet, fraudem vultu tegens, ita ut deprehendi non posset, eum magistrum unius ex duobus exercitibus præsentis militiæ constituit. Dein persuasioni magis magisque ansam subministrans, quo Vitalianum amplius deciperet, ad consulatum eum promovit; Vitalianus igitur con-

B

C

D

## VARIÆ LECTIONES.

[68] C. C. Ἐπὶ πλεῖον δὲ τὴν πειθοῖ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(13) *Ἐπὶ τῆς Θρᾴκης ποιούμενον.* Nicephorus in lib. XVII, cap. 1, pro verbo ποιούμενον, substituit διάγοντα. Ego vero Evagrium scripsisse existimo τὰς διατριβὰς ποιούμενον. Sed a librariis duas priores voces omissas esse. Posset etiam scribi σκηνοποιούμενον.

(14) *Ἑνὸς τῶν καλουμένων πραισέντων.* Duo erant exercitus in comitatu imperatoris Romani, qui præsentes dicebantur, Græcis τὸ πραισέντον. His præerant duo magistri militum, qui in præsenti, seu præsentales vocabantur. Et in Orientali quidem imperio, alter ex iis erat magister peditum, alter equitum. In Occidentali autem imperio uterque erat magister equitum ac peditum. De iis duobus magistris militum præsentalium loquitur Malchus in excerptis Legationum, pag. 93: Τὸν δὲ Θευδέριχον καθίστασθαι στρατηγὸν δύο στρατηγιῶν τῶν ἀμφὶ βασιλέα, ἅπερ εἰσὶ μέγισται. Cæterum Jordanes in libro *De successione regnorum*, cum Evagrio nostro consentit, de Justino imperatore ita scribens: *Fœdusque cum Vitaliano percussit, et ad se evocatum magistrum militum præsentem et consulem ordinarium fecit.* Vide Meursium in *Glossario Græco Barbaro* in voce πραίσεν. In actione 5, synodi Constantinopolitanæ sub Mena, p. 751, Καὶ τοῖς στρατηγοῖς τοῦ θείου πραισέντου ἑκατέρας δυνάμεως.

(15) *Οὗτος τῆς ὑπατείας ἐχόμενος.* In codice Telleriano ita scribitur hic locus, οὗτος δὲ εἰς ὑπάτας ἐχόμενος.

(16) *Ἔν τινι μεταυλείῳ θύρᾳ.* Musculus hunc locum sic vertit: *In obscuriore quadam Palatii janua dolo occiditur.* Christophorsonus vero ita interpretatur: *In porta quadam post aulam posita*, etc. Joannes autem Langus qui Nicephorum Latine interpretatus est, ita vertit: *Ad quamdam in media aula januam dolo occiditur.* Scilicet exprimere volebat vocabulum quo usus est Nicephorus, μεσαυλείῳ. Græci duas portas in ædibus pedeplanis habebant. Quarum prima, quæ plateam spectabat, dicebatur αὔλειος θύρα, ut docet Harpocratio: secunda vero, μέσαυλος seu μεσαύλειος, eo quod media esset inter vestibulum et atrium, vel quod inter ἀνδρωνῖτιν et γυναικωνῖτιν media esset, ut tradit auctor Etymologici. Utriusque portæ mentionem facit Lysias in oratione pro Eratosthene de cæde, his verbis: Ἀναμνησάμενος δὲ ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐψόφει ἡ μέταυλος θύρα καὶ ἡ αὔλειος. Scribendum puto ἡ μέταυλος καὶ ἡ αὔλειος θύρα. Heliodorus in lib. III, ad calcem, ad eum Lysiæ locum alludit, cum ait, ἐψόφει τε ἡ μέταυλος. Quem locum interpres ita vertit, *Perstrepebat ostium atrii.* Ælius Dionysius in Lexico apud Eustathium in Ἰλιάδος λ, pag. 862: Ἀττικοὶ μὲν τὴν μέσην θύραν μέσαυλόν φασι, μάλιστα μὲν τὴν μέσην δυοῖν αὐλαῖν, ὡς φησιν Αἴλιος Διονύσιος, ἣν καὶ μέταυλον αὐτός φησι. Idem scribit scholiastes Apollonii, ad lib. III, Μέσαυλον δὲ, inquit, οἱ Ἀττικοὶ τὴν φέρουσαν εἴς τε τὴν ἀνδρωνῖτιν καὶ γυναικωνῖτιν. Et hæc quidem de proprietate hujus vocabuli adnotata sint, in cujus expositione falsus est Harpocratio, qui pro curte illud positum esse a Lysia existimavit. Nunc vero ad rem propius accedamus. Scribit Victor Thunonensis in *Chronico*, Maximo V. C. coss. *Vitalianus*

## VARIORUM.

(r) Ὡς Βιταλιανὸν ἀνεῖλε δόλῳ ὁ Ἰουστῖνος. Justinianus, Justini imp. nepos, Vitalianum, veritus ne sibi impedimento foret ad imperium post Justini mortem consequendum, Justino suspectum reddidit, ac de medio tollendum curavit anno Chr. 520, Justini imp. 3. Procopius in *Hist. arcana*, p. 50, cæde Amantii narrata, quam etiam Justiniano attribuit, hæc subdit: *Illico vocatum mittit* [Justinianus] *Vitalianum tyrannum fide publica, impunitate promissa, et una susceptis Christianorum mysteriis: paulo deinde post, dato suspicioni atque offensioni loco, eum ac necessarios in aula impie contrucidat, nihil veritus fidem fallere tam formidandam.*

Digitized by Google

sul factus cum in palatium venisset, ad quamdam interiorem januam fraudulenter cæsus **336** occubuit, malorum quibus imperium Romanum per summam contumeliam affecerat, has pœnas persolvens. Sed hæc quidem postea contigerunt.

## CAP. IV.

*Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus locum substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.*

Primo autem imperii sui anno, Severum qui Antiochiæ episcopus, sicut supra dictum est, fuerat ordinatus, propterea quod Chalcedonensem synodum sub anathemate damnare quotidie non cessabat, præcipue in epistolis quas Ἐνθρονιστικὰς vocant, et in responsionibus ad easdem epistolas quas ad singulos patriarchas mittebat : quæ quidem ejus epistolæ susceptæ sunt duntaxat Alexandriæ a Joanne qui priori Joanni successerat, et a Dioscoro ac Timotheo, et ad nostram usque ætatem servatæ sunt; et quia hanc ob causam multæ contentiones ortæ fuerant in Ecclesia, et fidelium populus varias in partes scissus erat: comprehendi jussit Justinus,

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Ὅπως καὶ Σευῆρον ἐξελάσας, Παῦλον ἀντεισήγαγεν· μετολίγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον κατέσχεν.*

Τὸν δέ γε Σευῆρον ὁ τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος ἐχειροτόνητο, καθὰ τὰ φθάσαντα διηγήσαντο, ἐπειδὴ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἐφ' ἑκάστης ἀναθέματι (18) περιβάλλων οὐκ ἐπαύσατο, καὶ μάλιστά γε ἐν ταῖς καλουμέναις Ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς (19), καὶ ταῖς τούτων ἀμοιβαίαις, ἃς διεπέμψατο τοῖς ἑκαστοχοῦ πατριάρχαις, ἐδέχθησαν δὲ μόνον ἀνὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν πρὸς Ἰωάννου, τοῦ μετὰ τὸν πρότερον Ἰωάννην, Διοσκόρου τε αὖ καὶ Τιμοθέου (20), αἳ καὶ μέχρις ἡμῶν διασώζονται· πολλαί τε ἐντεῦθεν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπανέστησαν ἔριδες, καὶ ὁ πιστότατος διῃρέθη λεὼς, κελεύει Ἰουστῖνος τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει (21) (s), συσχεθέντα τὸν Σευῆ-

## VALESII ANNOTATIONES.

*Constantinopoli intra palatium, loco quem Delphicum Græco vocabulo dicunt, Justiniani patricii factione dicitur interfectus.* Delphicum porro ædes erat in palatio Constantinopoli, in qua imperatoris erant stibadia; sic dicta a Delphica mensa, cui pocula superponi solebant, ut docet Procopius in lib. I Vandalicorum. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἔν τε Βυσαντίῳ, καὶ ὅπη βασιλέως εἶναι στιβάδα ξυνέβαινεν, Δέλφικα τοῦτο καλοῦσι τὸ οἴκημα. Erat igitur Delphicum ædes novemdecim accubitorum, juxta quam erat ingens atrium, sive area, ut infra dicturi sumus in Adnotationibus ad cap. 15, lib. v. In hac igitur area, seu curte occisus est Vitalianus in consulatu suo, anno Christi 520, ut docet Marcellinus in Chronico. Nam μέσαυλος, seu μεσαύλειος curtem significat, quæ media erat inter Andronitin et Gynæconitin, ut supra vidimus ex Harpocratione, et ex auctore Etymologici, et ex scholiaste Apollonii. Quod si μέσαυλον pro janua accipere malimus, portam Delphici intelligere oportet. Sic synodus Constantinopolitana sub Mena habita esse dicitur ἐν τῷ μεσαύλῳ τῷ δυτικῷ. Id est, in occidentali atrio venerabilis ædis beatæ Mariæ Virginis. Cedrenus anno 37 Justiniani ait conflagrasse μεσαύλιον majoris Ecclesiæ, quod Garsonastasium dicitur. Glossæ veteres de habitatione, compluvium interpretantur μεσαύλιον. Theophanes in *Chronico*, pag 158, scribit Justinianum ex mesaulio, seu atrio basilicæ illi, cisternam magnam ædificasse. Glossæ veteres atrium μεσαύλιον interpretantur. Cæterum quando concilium in mesaulio habitum esse legimus, non de subdivali area intelligendum est, sed de porticibus atrii. Neque enim episcoporum concilia sub divo habebantur.

(17) *Ταύτην καταλαβών.* Mallem scribere καταβαλών. Neque enim Græce dicitur, ποινὴν καταλαβεῖν, nisi me fallit opinio. Sed rectius est κατσβαλεῖν, quod Latini dicunt pœnas solvere. Ita loquitur Evagrius in c. 32 hujus libri.

(18) *Ἐφ' ἑκάστοις ἀναθέμασι.* Scribendum est ἐφ' ἑκάστης, ut habet codex Tellerianus, et Nicephorus. Sumpsit hæc Evagrius ex libello monachorum, qui refertur in act. 5 synodi Constant. sub Mena, pag. 712: Τὴν γὰρ ἐν Χαλκηδόνι ἁγίαν σύνοδον ἐφ' ἑκάστης ὡς εἰπεῖν ἀναθεματίζειν τολμῶν, ἐκοινώνει ταυτὶ, πολλοὺς τῶν συνεδρευσάντων ἐν αὐτῇ κατὰ Χαλκηδόνα ἁγίᾳ συνόδῳ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων ἐν τοῖς ἱεροῖς ἔχων διπτύχοις. Sic enim legendum est cum veteri interprete : idque confirmat Liberatus in *Breviario*, cap. 19, ita scribens de Severo : *Sed vexabatur in episcopatu, tanquam anathematizaret quidem synodum, nominaret autem episcopos synodi.*

(19) *Ἐν ταῖς καλουμέναις ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς.* Non intellexit hanc vocem Christophorsonus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit : *Et maxime in litteris quæ* ἐνθρονιστικαί, *id est, quæ de episcopis in sede episcopali collocandis scriptæ sunt*, etc. Rectius Joannes Langus in cap. 2, lib. XVII Nicephori, sic vertit : *Potissimum vero in eis quæ enthronisticæ, sive synodales dicuntur, Epistolis*, etc. Ita vocabantur epistolæ, quas in enthronismo, id est, in exordio episcopatus sui ad se mutuo missitabant patriarchæ. Erant etiam enthronisticæ homiliæ, seu conciones, quas episcopi in auspiciis episcopatus sui primas habebant ad populum. De his Liberatus, in cap. 19, ita scribit, agens de Severo nostro, de quo hic loquitur Evagrius: *Fertur autem expositio ejus, quæ ab eo dicta est in enthronismo, in qua et unitivum suscipit Zenonis, et anathematizat Chalcedonense concilium, et communicare se confitetur Alexandrino et Constantinopolitano.*

(20) *Καὶ Τιμοθέου.* Timotheum Alexandrinum intelligit, qui Dioscoro juniori in episcopatu successerat, ut scribit Liberatus in cap. 19 *Breviarii*. Neque enim Timotheus Constantinopolitanus episcopus hic intelligi potest, cum Evagrius paulo ante dixerit Severi synodicas epistolas Alexandriæ tantum susceptas fuisse.

(21) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει.* Imo anno secundo imp. Justini expulsus est Severus, anno Christi 519, ut recte notavit Baronius.

## VARIORUM.

(s) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει.* Recte Evagrius : quem frustra corrigere tentat Valesius. Mox siquidem Evagrius fugam Severi in Septembrem anni Antiocheni 567, conjecit. Istud vero

Digitized by Google

ρον ποινὰς εἰσπραχθῆναι, τῆς γλώσσης διατεμνομένης, ὡς ἐνίοις διατεθρύλληται· Εἰρηναίου τὴν πρᾶξιν ἐγχειρισθέντος, ὃς ἐφειστήκει τῇ Ἑῴᾳ τῶν ἀρχῶν (22) ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου. Πιστοῦται δὲ τὰ περὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἐποχῆς τὸν Εἰρηναῖον ἐγχειρισθῆναι ὁ Σευῆρος πρὸς ἐνίους τῶν Ἀντιοχέων γράφων, καὶ τὸν τρόπον τῆς φυγῆς διηγούμενος. Ἔνθα μεγίσταις λοιδορίαις τὸν Εἰρηναῖον βάλλει, καὶ πᾶσαν αὐτῷ φυλακὴν (23) ἀκριβῆ περιθέντα μὴ διαδρᾶναι τῆς Ἀντιόχου. Εἰσὶ δὲ οἱ φασιν ὡς Βιταλιανὸς τὴν γλῶσσαν ἐξῃτήσατο τοῦ Σευήρου, ἐς [ὡς] ἔτι παρὰ τῷ Ἰουστίνῳ τὰ πρώτιστα δοκῶν φέρειν, διότιγε ἐς αὐτὸν ὕβριζεν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Σευῆρος. Φεύγει δ' οὖν τὸν οἰκεῖον θρόνον ἀνὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα, ὃν Σεπτέμβριον ἡ Ῥωμαίων λέγει φωνὴ, ἑβδομον καὶ ἑξηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος χρηματιζούσης τῆς Ἀντιόχου. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐς τὸν θρόνον ἀνεισι Παῦλος, κελευσθεὶς τὴν ἐν Καλχηδόνι (24) σύνοδον ἀναφανδὸν κηρύττειν. Παῦλος μὲν οὖν ἐθελούσιος ἀναχωρήσας (24*) (ε) τῆς Ἀντιόχου, τὴν πάντων στέλλεται πορείαν, τὸν βίον διαμετρησάμενος. Εὐφράσιος δὲ μετ' αὐτὸν ἐξ Ἱεροσολύμων, ἐπὶ τὸν κατ' αὐτὸν ἀνεισι θρόνον.

et linguæ **387** abscissione plecti, sicut a quibusdam proditum est. Hujus rei exsecutio mandata est Irenæo, qui tunc comes Orientis, Antiochiæ residebat. Certe Irenæo in mandatis datum fuisse ut Severum comprehenderet, Severus ipse in litteris quas ad quosdam cives Antiochenos scripsit, fugæ suæ modum exponens, testatur. Quibus in litteris Irenæum multis probris incessit, utpote qui vias omnes diligenti custodia intersepsisset, ne ipse ex urbe Antiochia posset effugere. Sunt qui dicant Vitalianum, dum gratia et auctoritate plurimum valere videretur apud Justinum, linguam Severi ab eo poposcisse, propterea quod Severus in suis concionibus ipsum conviciis appetere consuevisset. Porro ex Antiochena sede fugit Severus mense Gorpiæo, quem Romani Septembrem vocant, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo septimo. Post quem Paulus ad episcopalem thronum promotus, Chalcedonensem synodum palam prædicare jussus est. Et Paulus quidem cum sua sponte Antiochia discessisset, tandem peracto vitæ suæ cursu, fatali morte interiit. Euphrasius vero post illum, ex urbe Hierosolymitana veniens, episcopatum obtinuit.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῶν γεγονότων ἐμπρησμῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς ἐτελεύτησεν.*

Ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς Ἰουστίνου χρόνοις, ἐμπρησμοί τε συχνοὶ καὶ δεινοὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχου γεγόνασιν, ὥσπερ ἡγούμενοι τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ φοβερω-

## CAP. V.

*De incendiis et terræ motibus qui Antiochiæ contigerunt : quibus obrutus Euphrasius interiit.*

Ejusdem Justini temporibus crebra gravioque incendia Antiochiæ contigerunt, quasi præeuntia horrendis terræ motibus qui postea insecuti sunt,

## VALESII ANNOTATIONES.

(22) *Ὃς ἐφειστήκει τῇ Ἑῴᾳ τῶν ἀρχῶν.* Comitem Orientis his verbis designari existimo, quæ civilis erat dignitas, ut ad Ammianum Marcell. jampridem notavi. Nicephorus tamen hunc Irenæum ducem rei militaris esse existimavit. Sic enim hunc Evagrii locum interpolavit. Ὃς τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχου στρατιωτικῶν ἡγεῖτο ταγμάτων. Sed mendum est in his Evagrii verbis, τῶν ἀρχῶν, quæ delenda esse existimo, aut certe corrigenda in hunc modum ἄρχων ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, quod quidem verius puto.

(23) *Καὶ πᾶσαν αὐτῷ φυλακήν.* Procul dubio scribendum est, ὡς πᾶσαν αὐτῷ φυλακὴν ἀκριβῆ περιθέντα, etc. Jam supra observavi, sæpissime in his Evagrii libris, καὶ positum fuisse pro ὡς.

(24) *Κελευσθεὶς τὴν ἐν Χαλκηδόνι.* Justinus imp. in exordio imperii sui lege lata sanxit, ut omnes episcopi synodum Chalcedonensem susciperent: si qui vero eam suscipere nollent, sedibus suis pellerentur. Hujus legis meminit Liberatus, in cap. 19, his verbis: *Mortuo Anastasio, et Justino facto imperatore, Severus a Vitaliano magistro militum, viro religioso et orthodoxo accusatur, quod despiceret imperatoris jussionem, et synodum non susciperet.* Vide Baronium, ad annum Christi 519, num. 145. Cæterum hic Evagrii locus ansam erroris præbuisse videtur Nicephoro. Ex eo enim quod Evagrius noster dixerat Paulum successorem Severi jussum fuisse in enthronismo suo prædicare synodum Chalcedonensem, existimavit Nicephorus Paulum hunc occulte Eutychianum fuisse: quod tamen falsum esse docet Liberatus in Breviario, cap. 19, et legati sedis apostolicæ in relatione ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 519.

(24*) *Ἐθελούσιος ἀναχωρήσας.* Paulus Antiochenus episcopus a clericis suis, et a quibusdam ex populo Antiochensium accusatus est coram legatis sedis Apostolicæ, adhuc Constantinopoli degentibus, et post illorum recessum, coram imp. Justino, qui cum objecta sibi crimina diluere non posset, victus conscientiæ suæ testimonio, recusatorios libellos obtulit, petens ut a suscepto episcopatus officio recedere sibi liceret. Quod cum ipsi permissum fuisset, sponte se sacerdotio abdicavit, ut scribit Justinus imperator in epistola ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 521. Etsi autem in supradicta epistola diserte non dicitur, quinam Paulus eos libellos obtulerit; mihi tamen videtur eos libellos imperatori Justino obtulisse. Id enim indicat Epiphanius CP. episcopus, in epistola quam de eodem negotio scripsit ad Hormisdam papam.

## VARIORUM.

tempus cum anno primo Justini concurrit. Justinus enim mense Julio anni Antiocheni 566 imperium auspicatus est, ut supra scripsit Evagrius, hujus libri initio. Cum autem annus Antiochenus a mense Septembri initium ducat, ut supra observatum est, necesse est ut mensis Septembris in quo annus primus Justini in cursu erat, in annum æræ istius 567 incidat. Severus statim ab incepto Justini imperio, in synodo CPolitana damnatus est, ut ex Actis istius synodi patet. Vid. etiam Pagi ad ann. 519, n. 17. (W. Lowth.)

(ε) *Παῦλος μὲν ἀναχωρήσας.* Ordinatus fuerat Paulus mense Junio anni 519, sedem vero suam abdicavit, vere anni 521.

Digitized by Google

et quasi exordium venturarum calamitatum. Etenim brevi post tempore. anno imperii **388** septimo, mense decimo; mensis Artemisii, quem Maium Romani vocant, die nono ac vicesimo : sexta feria hebdomadis, æstu meridiei ferventissimo, succussio et terræ motus urbi supervenientes, pene universam prostraverunt. Posthæc secutus est ignis, quasi calamitatem cum illis partitus esset. Quæcunque enim loca a succussione et terræ motu subversa non fuerant, ignis depascens in cinerem ac favillas redegit. Porro quæ urbis loca labefactata fuerint, et quot hominum millia incendio ac terræ motibus, sicut verisimile est, perierint : quæ item admiranda contigerint et omnem dicendi vim longe superantia : lugubri stylo Joannes rhetor exposuit, ea narratione historiam suam claudens. Postremo Euphrasius quoque eadem ruina oppressus, urbis calamitatem auxit, cum nemo superesset qui res necessarias provideret.

A τάτων κλόνων, καὶ προοίμιον τοῖς παθήμασι παρεχόμενοι. Μετὰ γὰρ βραχύν τινα καιρὸν, ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, μηνὶ δεκάτῳ (25), ἀνὰ τὸν Ἀρτεμίσιον μῆνα ἤτοι Μάϊον, ἐννάτῃ καὶ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ κατ' αὐτὸ τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον, τῆς ἕκτης ἡμέρας τῆς καλουμένης ἑβδομάδος, βρασμὸς καὶ σεισμὸς ἐπελθόντες τῇ πόλει, μικροῦ πᾶσαν ἀνατρέψαντες κατήγαγον· οἷς καὶ πῦρ εἵπετο, ὥσπερ τὴν συμφορὰν μετ' αὐτῶν διανειμάμενον. Ἃ γὰρ ἐκεῖνοι οὐ κατέλαβον, τὸ πῦρ ἀμφινεμόμενον ἐξηνθράκωσέ τε, καὶ ἀπετέφρωσε. Καὶ ὅσα μὲν τῆς πόλεως πέπονθεν, ὅσοι τε τοῦ πυρὸς καὶ τῶν σεισμῶν ἔργον γεγόνασιν, ὡς τὸ εἰκὸς ὑπέθετο, ὁποῖά τε παράδοξα καὶ λόγου κρείττω συμβέβηκε, περιπαθῶς ἀφήγηται Ἰωάννῃ τῷ ῥήτορι, ὧδε τῆς ἱστορίας κα- B ταλήξαντι. Τελευτᾷ δ' οὖν (26) ἐγκαταληφθεὶς τοῖς πτώμασι καὶ ὁ Εὐφράσιος, ἄλλη τῆς πόλεως συμφορὰ, ἵνα μὴ τῶν ἐπιτηδείων ὁ προνοῶν ᾖ.

## CAP. VI.

### *De Ephræmio Euphrasii successore.*

Verum salutaris Dei providentia, quæ, antequam feriat, remedia parare solet, et iræ suæ gladium clementia acuit, et desperatis rebus, misericordiæ suæ fores aperit, Ephræmium tunc comitem orientis excitavit, ut omni cura ac sollicitudine prospiceret, ne ex rebus necessariis quidquam civitati deesset. Quem admirati hanc ob causam Antiocheni, episcopum urbis communi suffragio elegerunt. Igitur Ephræmius apostolicam sedem, tanquam præmium ac mercedem suæ erga urbem illam C providentiæ sortitus est. Elapsis deinde triginta mensibus, eadem civitas terræ motibus denuo

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

### *Περὶ Ἐφραιμίου τοῦ μετὰ Εὐφράσιον.*

Ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων σώτειρα τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, ἡ πρὸ τῆς πληγῆς τὰ φάρμακα πλάττουσα, καὶ φιλανθρωπία τὸ ξίφος τῆς ὀργῆς θήγουσα, ἡ παρ' αὐτὴν τὴν ἀπόγνωσιν τὴν οἰκείαν ἀνοιγνῦσα συμπάθειαν, Ἐφραίμιον διανέστησε τῆς Ἑῴας ἀρχῆς τὰς ἡνίας διέποντα (27), πᾶσαν ἀναζώσασθαι φροντίδα, μηδὲν τῶν ἐπιτηδείων ἐπιλιπεῖν τὴν πόλιν. Ὃν κάντεῦθεν ἀγασάμενοι Ἀντιοχέων παῖδες, ἐς ἱερέα ψηφίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει θρόνον (*u*), ὥσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦτον κληρωσάμενος. Πέπονθε καὶ αὖθις ὑπὸ σεισμῶν μετὰ μῆνας λ'. Τότε καὶ Θεούπολις (28)

## VALESII ANNOTATIONES.

(25) *Μηνὶ δεκάτῳ.* Hunc locum non intellexit Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit. *Anno septimo regni ejusdem Justini, mense decimo, Artemisio videlicet, id est Maio*, etc. Putavit scilicet Christophorsonus mensem decimum hic vocari Artemisium. Sed non ita se res habet. Neque enim Artemisius decimus fuit mensis Macedonum. Hoc igitur tantum dicit Evagrius hoc loco, terræ motum illum Antiochiæ contigisse anno septimo, mense decimo imperii Justini. Ac de anno quidem infra videbimus, an recte numeretur septimus. Mensis vero decimus recte ponitur ab Evagrio. Nam terræ motus ille contigit mense Maio, D ut testatur Evagrius et Theophanes. Hic autem mensis decimus erat imperii Justini. Justinus enim imperium auspicatus est die nono mensis Julii, ut notat auctor *Chronici Alexandrini*. Proinde sequentis anni mensis Maius, decimus est imperii Justini. Et hæc quidem de mense dubitationem nullam admittunt. Ad annum quod spectat, male Evagrius noster hunc terræ motum refert anno imperii Justini septimo, cum octavum potius dicere debuisset. Hic enim terræ motus contigit indictione 4, Olybrio solo cos., ut testatur Marcellinus comes, et Theophanes in *Chronico:* qui fuit annus Christi 526. Quo quidem anno octavus ejusdem imperii ad mensem usque Julium currebat. Non recte igitur Baronius hunc terræ motum retulit anno Christi 525, ab Evagrio in errorem inductus. Porro in ms. codice Florentino, ad hæc Evagrii verba id scholium adnotatum erat in margine, Ὅτι ὁ Μάϊος δέκατος μὴν λέγεται. Id est *Nota Maium vocari decimum mensem.* Sed fallitur hic quisquis fuit scholiastes. Neque enim Maius simpliciter et absolute mensis decimus dicitur ab Evagrio, sed tantum mensis decimus imperii Justini, ut supra dixi.

(26) *Τελευταῖον δὲ οὖν.* Rectius in ms. codice Florentino scribitur τελευτᾷ δέ, etc. Porro de hoc terræ motu quo Antiochia eversa est Justini imperatoris temporibus, præter Theophanem ac Cedrenum, loquitur etiam Procopius, in lib. 1 *Persicorum*, pag. 67 et 68, ubi trecenta hominum millia eò terræ motu interiisse scribit.

(27) *Ἐφραίμιον τῆς Ἑῴας ἀρχῆς ἡνίας διέποντα.* Id est, *Comitem Orientis, sub cujus dispositione erant provinciæ omnes Orientis*, ut docet *Notitia imperii Romani*. Hac dignitate prædituni fuisse Ephræmium, docet etiam Joannes Moschus, in cap. 37 Limonarii : *Eo tempore*, inquit, *vir clemens, et misericordiæ operibus deditus Ephræmius comes Orientis erat, ac per ipsum ædificia publica reparabantur : civitas enim terræ motu ceciderat.* Idem quoque testatur Photius in *Bibliotheca*, cap. 228.

(28) *Τότε καὶ Θεούπολις.* Mallem legere ὅτε καὶ Θεούπολις, quemadmodum scribitur in codice Telleriano, et in Nicephoro, qui regnante Justiniano

## VARIORUM.

(*u*) *Τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει θρόνον.* Quanquam Euphrasius periit terræ motu anni 526, ordinatio tamen Ephræmii in anni sequentis initium differenda, inquit ant. Pagi, ad ann. 526, n. 12.

Digitized by Google

ἡ Ἀντιόχου προσηγορεύθη πόλις, καὶ ἄλλης προνοίας πρὸς τοῦ βασιλέως τυχοῦσα.

A quassata est. Quo quidem tempore Theopolis mutato nomine appellata est, et imperator omni cura ac diligentia ei prospexit.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Περὶ Ζωσιμᾶ καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.*

Ἀλλ' ἐπεὶ τῶν [88] εἰρημένων ἐμνήσθημεν παθημάτων, φέρε καὶ ἕτερα ἅττα τῶν ἀξιολόγων τῷ παρόντι προσθῶμεν πόνῳ, ἅπερ ἐς ἡμᾶς ἐκ τῶν ἱστορησάντων ἐνήνεκται. Ζωσιμᾶς ἀνὴρ, γένος Φοίνιξ, τῆς λεγομένης παραλίας, κώμην Σίνδην πατρίδα κληρωσάμενος, διέκουσαν τῆς τῶν Τυρίων οὔτι σταδίους κ', τὸν μονήρη διαθλεύων [89] βίον. Οὗτος ταῖς τε ἀφέξεσι καὶ μεθέξεσι τῶν τροφῶν, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς τοῦ βίου, τὸν Θεὸν ἑσοικισάμενος, ὡς μὴ μόνον διορᾶν τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀπαθείας χάριν λαβεῖν, συνῆν τῶν τινι ἐπισήμων ἀνὰ τὴν Καισαρος πόλιν (29), ἣ μιᾶς τῶν Παλαιστίνων ἡγεῖται· ἦν δὲ ἄρα οὗτος Ἀρχεσίλαος, ἀνὴρ εὐπατρίδης τε καὶ λόγιος, εὖ τε ἀξιωμάτων καὶ τῶν λοιπῶν τῶν κοσμούντων ἀνδρὸς βίον ἤκων. Οὗτος ὁ Ζωσιμᾶς ἐν τῷ ἀκαρεῖ τῆς Ἀντιόχου πτώσεως ἀθρόον ἐπιστυγνάσας, ὀλοφυρόμενός τε, καὶ μύχιον ἀνοιμώξας, δάκρυά τε τοσαῦτα σπείσας, ὡς καὶ τὴν γῆν ἐπιβρέξαι, θυμιατήριον ἐξῃτήσατο, καὶ πάντα τὸν χῶρον ἐν ᾧ καθειστήκεισαν ἐπιθυμιάσας, ἐπὶ γῆς ἑαυτὸν ῥίπτει, προσευχαῖς τε καὶ λιταῖς τὸν Θεὸν ἱλεούμενος. Εἶτα πυνθανομένου τοῦ Ἀρχεσιλάου, τί ἄρα τὸ οὕτω διαταράξαν εἴη, διαῤῥήδην εἶπε, τὴν ἠχὴν τῆς Ἀντιόχου πτώσεως αὐτίκα τὰ ὦτά οἱ περιβομβῆσαι. Ὥστε τὸν Ἀρχεσίλαον καὶ τοὺς παρατετυχότας ἐκπεπληγμένους ἀναγράψαι τὴν ὥραν, εὑρεῖν τε ἐς ὕστερον οὕτως ὡς ὁ Ζωσιμᾶς ἀπεφήνατο. Διὰ τούτου πολλαί τε καὶ ἕτεραι θεοσημεῖαι γεγόνασιν, ὧν τὸ πλῆθος παρεὶς, ἐπεὶ καὶ κρεῖττονος

## CAP. VII.

**389**

*De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.*

Sed quoniam superiorum calamitatum mentionem fecimus, nunc alia quædam operi nostro attexamus, memoratu in primis digna, quæ ab illis ipsis qui ea viderant accepimus. Zosimas quidem fuit monachus, ortus ex Phœnice quæ maritima dicitur : Patriam habuit Sindem, vicum qui ab urbe Tyro viginti fere stadiis distat. Is tum ciborum abstinentia et usu, tum aliis virtutibus, ita Deum sibi conciliaverat, ut non modo ea quæ futura erant B prævideret, verum etiam ab omni perturbatione animi per Dei gratiam liber esset. Cum igitur aliquando esset in urbe Cæsarea quæ metropolis est unius e tribus Palæstinis, in ædibus spectatissimi cujusdam viri : is erat Arcesilaus, vir nobilis et eruditus, qui et honoribus quos gesserat, et reliquis vitæ ornamentis conspicuus habebatur : eo ipso temporis articulo quo Antiochia terræ motu subversa est, repente mutato vultu ingemiscens atque altum suspirans, tantam lacrymarum copiam effudit, ut solam madefaceret. Simul thuribulum poposcit, perque universum locum in quo stabant, cum thus adolevisset, humi se prostravit, precibus ac supplicationibus Deum placaturus. Sciscitanti deinde Arcesilao, quidnam esset quod illum tantopere conturbasset, diserte respondit fragorem C ruentis Antiochiæ auribus suis modo insonuisse. Adeo ut Arcesilaus et qui tum aderant, stupore perculsi, horam adnotaverint, posteaque deprehen-

### VARIÆ LECTIONES.

[88] C. C. ἐπειδή. [89] διαθριαμβεύων.

### VALESII ANNOTATIONES.

id cognomentum Antiochiæ inditum esse scribit. Idem etiam testatur Stephanus Byzantius in voce Θεούπολις, et Theophanes in *Chronico*. Contigit hic posterior terræ motus mensis Novembris die nono ac vicesimo, indictione septima, biennio post priorem terræ motum, ut scribit idem Theoph. pag. 151, seu potius triginta mensibus elapsis a priore illo terræ motu, ut recte scribit Evagrius. Tot enim numerantur menses a die 29 mensis Maii, anno Christi 525, ad diem 29 Novembris, anni D Christi 528. Quo quidem anno indictio septima a Septembri mense numerari cœperat. Ex quo apparet verissimum esse id quod superius observavi, priorem illum terræ motum Antiochiæ accidisse anno Christi 526, non autem, ut Baronius existimavit, 525. Posteriorem tamen terræ motum recte Baronius retulit anno Christi 528, quod verum est. Nam cum Evagrii calculos sequatur, eum terræ motum anno 527 referre debuerat : siquidem prior ille terræ motus Antiochiæ, anno 525 natalis Dominici contigisset.

(29) *Τῶν τινι ἐπισήμων ἀνὰ τὴν Καίσαρος πόλιν.* Musculus has postremas voces retulit ad vocabulum ἐπισήμων. Sic enim vertit : *Hic junctus erat nobili cuidam Cæsariensi.* Aliter tamen hæc verba construxit Nicephorus et Christophorsonus, et ea retulit ad verbum συνῆν, quod præcedit. Quam quidem sententiam magis probo. Dubitationem tamen affert id quod sequitur in Evagrio, Zosimam scilicet ab astantibus postulasse thuribulum. Nam si Zosimas erat in domo Arcesilai laici, quomodo thuribulum illic quærebat, cum in domo laici moris non sit habere thuribula ? ¡Sciendum tamen est moris illum fuisse ut Christiani in privatis ædibus incensum haberent, et ante orationem thurificatione uterentur; quemadmodum observat Joannes Bona, in lib. II *Rerum liturgicarum*, cap. 9, nullo tamen ejus rei prolato testimonio. De laicis in ecclesia thus adolentibus ante orationem locus est insignis infra in lib. V, ubi de signis imperii quæ Mauricio contigerunt. Choripus in lib. II *De laudibus Justini minoris :*

*Ilicet angelici pergens ad limina templi,*
*Imposuit pia thura focis, cerasque micantes*
*Obtulit.*

In *Vita Paphnutii abbatis* quæ exstat inter *Vitas Patrum*, pag. 103, Onuphrius abbas hæc mandasse dicitur Paphnutio : *Si quis nec oblationem nec eleemosynam potest offerre, pro charitate mea incensum Domino Deo nostro in odorem suavitatis accendat.* Et paulo post : *Si incensum nec quis habet, nec facultatis aliquid unde Deum placare potest, surgat ad immolandum, et manus suas ad Dominum extendat, ter Dominicam Orationem pro me cum intenta mente et in nomine S. Trinitatis psallat.*]

Digitized by Google

derint rem ita accidisse ut Zosimas prædixerat. Alia quoque permulta signa ab eodem divinitus perpetrata sunt. Quorum multitudinem prætermittens, quando quidem numerus eorum iniri non potest, panca ex iis commemorabo. Iisdem temporibus quibus Zosimas, floruit vir quidam, Joannes nomine, paribus cum Zosima virtutum ornamentis insignis : qui in Chuziba laura, quæ sita est in extremitate **390** vallis ad septentrionalem partem viæ publicæ quæ ab Hierosolymis ducit Hierichuntem, vitam monasticam et ab omni materia secretam exercuerat, et qui supra memoratæ urbis Cæsareæ episcopatum obtinuit. Hic igitur Joannes Chuzibita, cum supradicti Arcesilai uxorem radio extorio alterum sibi oculum effodisse didicisset, cursu ad ejus domum contendit, vulneris inspiciendi causa. Ubi vero animadvertit pupillam excidisse, et oculum penitus diffluxisse, medico cuidam qui illuc advenerat, præcepit ut spongiam afferret, et oculum dilapsum, quoad fieri posset, in sedem suam reponeret : spongiam denique circumpositam fasciis alligaret. Aberat tunc forte Arcesilaus. Versabatur enim eo tempore cum Zosima, in ejus monasterio, quod situm erat in vico Sindenorum, qui ab urbe Cæsarea quingentis circiter stadiis distat. Statim igitur contentissimo cursu properant qui hæc Arcesilao nuntiarent. Sedebat is juxta Zosimam, sermonem cum eo conferens. Qui simul ac casum uxoris suæ didicit, graviter ejulare cœpit, et capillos vellens ac discerpens, in aerem projecit. Interroganti autem Zosimæ causam tanti luctus, Arcesilaus id quod acciderat exposuit, lamentis ac fletibus sermonem crebro interrumpens. Mox igitur Zosimas, relicto illic Arcesilao, ad cubiculum quoddam contendit, in quo solus, uti mos est hujusmodi viris, Deum alloqui consueverat. Aliquanto post digressus, hilari vultu ac modeste subridens, manumque Arcesilai palpans : Abi, inquit, abi lætus. Gratia data est Chuzibitæ. Sanata est uxor tua. Utrumque oculum habet incolumem, nullum ex casu illo detrimentum passa, quando ita placuit

εἰπεῖν ἀριθμοῦ τυγχάνουσιν οὖσαι, ἑνια λέξω. Συνήχμαζε τῷ Ζωσιμᾷ ἀνὴρ, Ἰωάννης τοὔνομα, ταῖς ἀρεταῖς παραπλήσιος ἐν Χουζιβᾷ (30) τῇ Λαύρᾳ. Κεῖται δὲ πρὸς τῇ ἑσχατιᾷ τῆς χαράδρας, ἀνὰ τὸ ἀρκτῷον μέρος τῆς λεωφόρου, τῆς φερούσης τοὺς διαπορευομένους ἐξ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὴν Ἱεριχονοίων πόλιν, τὸν μονήρη τε καὶ ἄῦλον διαπαλαίσας βίον, ἐπισκοπήσας δὲ τὴν εἰρημένην μοι Καίσαρος πόλιν (31). Οὗτος ὁ Ἰωάννης ὁ Χουζιβίτης, ἐπεὶ τὴν Ἀρκεσιλάου τοῦ λελεγμένου μοι γυναῖκα ἠκηκόει θάτερον τοῖν ὀφθαλμοῖν ὑπὸ κερκίδος ἐκκοπέντα, δρομαῖος ἦει πρὸς αὐτὴν τὸ πάθος ἐπισκεψόμενος. Ὡς δ' οὖν ἐθεάσατο τήν τε κόρην ἐκπεσοῦσαν, τέλεόν τε τὸν ὀφθαλμὸν διαῤῥυέντα, σπόγγον ἐπιτάττει τὸν τινὶ παρεφομαρτούντων (υ) ἰατρῶν ἐνεγκεῖν, ἐσαγαγεῖν τε τὸ διαῤῥυὲν ὡς ἂν δύναιτο, καὶ τὸν σπόγγον περιθέντα τελαμῶσιν ἀναδῆσαι, οὔτι παρόντος Ἀρκεσιλάου. Ἔτυχε γὰρ τῷ Ζωσιμᾷ παρὼν ἐν τῷ κατ' αὐτὸν φροντιστηρίῳ, ὅπερ ἐπὶ τῆς Σινδηνῶν ἔκειτο κώμης, διεστώσης τῆς Καίσαρος σταδίους μάλιστα πεντακοσίους, δρομαῖοι τοίνυν παρὰ τὸν Ἀρκεσίλαον ἐκτρέχουσιν οἱ ταῦτα διαγγέλλοντες. Καθῆστο δὲ πρὸς Ζωσιμᾶν ὁ Ἀρκεσίλαος τὰς διαλέξεις ποιούμενος· ὅπερ ἐπειδὴ διέγνω, διωλύγιον ἀνεκώκυσε, καὶ τὰς τρίχας ἐκτίλλων καὶ διασπῶν, ἐς οὐρανὸν ἀνέπεμπε. Τοῦ δὲ Ζωσιμᾶ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν, τὸ συμβὰν ὁ Ἀρκεσίλαος ἔλεγε, ταῖς οἰμωγαῖς καὶ τοῖς δάκρυσι συχνὰ διακοπτόμενος. Ἀφεὶς οὖν τοῦτον ὁ Ζωσιμᾶς, αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ἔς τι δωμάτιον ἐστρέχει ἔνθα τῷ Θεῷ, ὡς θεμιτὸν τοῖς τοιούτοις, ἐνετύγχανε. Μετὰ δ' αὖ τινα καιρὸν προσελθών, ἐχαιρέ τε καὶ σεμνὰ μειδιῶν, πρὸς Ἀρκεσίλαον ἔλεγε τὴν χεῖρα καταψύχων, ἄπιθι χαίρων ἄπιθι. Ἡ χάρις τῷ Χουζιβίτῃ δέδοται. Ἰάθη σου τὸ γύναιον, ἄμφω τὼ ὀφθαλμὼ ἔχει, οὐδὲν ἰσχυσάσης τῆς συμφορᾶς ἀφελέσθαι, οὕτω τοῦ Χουζιβίτου βουληθέντος. Ὅπερ καὶ γέγονεν ἀμφοῖν τοῖν δικαίοιν κατ' αὐτὸ θαυματουργησάντοιν. Τούτῳ τῷ Ζωσιμᾷ, καί ποτε ἐπὶ τὴν Καίσαρος ἰόντι, ὀνάριόν τε παρασυρομένῳ ἐν ᾧ τῶν τινά οἱ ἐπιτηδείων ἐπεβέβλητο, λέων ἔπεισι, καὶ τὸν ὄνον ἁρπάσας, ἀπῆει. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἀνὰ τὴν ὕλην εἶπετο · μέχρις οὗ δια-

## VALESII ANNOTATIONES.

(30) *Χουζιβᾷ*. Sic etiam legitur in Nicephoro. eamque scripturam retinuit Ortelius in *Thesauro geographico*. Sed in optimo codice Florentino legitur Χουζιτβᾷ, rectius procul dubio ; sic enim eam lauram vocat Joannes Moschus, in cap. 24. *Cum autem venisset in eremum, et moraretur in cellis Cusiba, eadem miserationis faciebat opera. Ibat enim per viam quæ ducit a Jordane ad sanctam civitatem.* Ubi notandum est cellas a Moscho dici, quam lauram vocat Evagrius. Certe laura nihil aliud erat quam cellæ monachorum hinc inde dispersæ, ut supra notavi. Moschus tamen, in cap. 24, vocat cœnobium Chusiba : Ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος ὁ ἀπὸ Σχολαρίων ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ Χουζιβᾷ. Cæterum hæc verba, ἐν Χουζιβᾷ τῇ λαύρᾳ, jungenda sunt cum iis quæ sequuntur infra. Nicephorus tamen vulgatam distinctionem tuetur.

(31) *Ἐπισκοπήσας δὲ τὴν Καίσαρος πόλιν*. Hic Joannes abbas primum fuit ac presbyter monasterii Chusiba, ex quo etiam Chuzibites cognominatus est. Postea vero Cæsariensis episcopus factus est, ut præter Evagrium docet Joannes Moschus in capite 24 : Καὶ ἐν τῷ προσκομίζειν τὸν ἀββᾶν τὸν Ἰωάννην τὸν τότε πρεσβύτερον ὄντα τὸν ἐπίκλην Χοζεβίτην, ὅ ; καὶ ὕστερον γέγονεν Καισαρείας τῆς κατὰ Παλαιστίνην ἐπίσκοπος, τὸν μονήρη διαπαλαίσας βίον. Ejusdem Joannis Chuzibitæ, Cæsariensis episcopi, mentio fit in *Menologio*, die 3 et 28 Octobris, ubi etiam Chuziba vocatur locus eremi, in quo monasterium ejus situm fuit.

## VARIORUM.

(υ) *Τὸν τινι παρεφομαρτούντων*. Legendum τῶν τινὶ... Usitatius diceretur τινὶ τῶν παρεφ... Altera autem phrasis apud Evagrium sæpe occurrit. Vid. infra in hoc capite : Τῶν τινά οἱ ἐπιτηδείων ἐπεβέβλητο · et cap. 22 : Τῶν τινα τῆς αὐλῆς εὐνούχων. (W. Lowth.)

Digitized by Google

κορὴς ὁ λέων ἐκ τῆς θοίνης τοῦ ζώου γέγονε· πρὸς δν ἐπιγελάσας ὁ Ζωσιμᾶς φησιν, ἀλλὰ γὰρ, ὦ ἑταῖρε, τὰ τῆς πορείας ἐροὶ διακέκοπται, πάχητί τε ὄντι (32), πόρρω τε τῆς ἡλικίας ἀφιγμένῳ, καὶ μὴ δυναμένῳ νωτοφορεῖν τὰ ἐπὶ τοῦ ὄνου σεσαγμένα. Ἀχθοφορεῖν οὖν ἀνάγκη σε παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως; εἴπερ ἐθέλεις τῶν ἐντεῦθεν, τὸν Ζωσιμᾶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ θηρίον αὖθις εἶναι. Ὁ δὲ, τοῦ θυμοῦ καθάπαξ ἐπιλελησμένος, ὑπέσαινε, καὶ τῷ Ζωσιμᾷ ὡς ἔτρεχε (33) πράως εὐθὺς, καὶ διὰ τοῦ σχήματος ἐδόα τὸ πειθήνιον. Ὡ περιθεὶς ὁ Ζωσιμᾶς τοῦ ὄνου τὸ φορτίον, μέχρι τῶν πυλῶν τῆς Καίσαρος ἦγαγε, δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ἅπαντα τοῖς ἀνθρώποις δοῦλά τε καὶ πειθήνια, ὅτ' ἂν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ τὴν δεδομένην ἡμῖν χάριν οὐ παραχαράττομεν· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς πλείοσι τὴν ἱστορίαν παραμηκύνωμεν, ἐπάνειμι ὅθεν τὴν ἐκβολὴν ἐποιησάμην. A Chuzibitæ. Idque ita evenit, ambobus illis justis simul miraculum perpetrantibus. Idem Zosimas cum aliquando proficisceretur Cæsaream, asellum trahens cui res quasdam sibi necessarias imposuerat, leonem obvium offendit, qui in ipsum irruens, rapto asello, protinus abscessit. Quem Zosimas per silvam insecutus est, quoad usque leo aselli carnibus saturatus fuisset. Tum Zosimas leoni arridens: At, o amice, inquit, jam iter mihi penitus interclusum est, quippe qui et ægro sim corpore, et provecta jam ætate; nec onus quod asello erat impositum, ipse **391** humeris portare possim. Proinde si Zosimam hinc abscedere vis, sarcinam contrà naturæ tuæ consuetudinem feras necesse est, ad propriam feritatem postea reversurus. His dictis, leo, tanquam furoris penitus oblitus, Zosimæ blandiri cœpit, et ad eum statim leniter accurrens, ipso gestu obsequium suum significabat. Zosimas igitur, cum aselli sarcinam leoni imposuisset, ad portas usque urbis Cæsareæ eum duxit, ostendens hoc facto, quanta sit Dei potentia, et qualiter omnia famulantur atque obediunt hominibus qui Deo vivunt, nec donatam sibi gratiam corruperunt. Verum ne, si plura commemoravero, historia prolixior efficiatur, eo revertar unde digressus sum. B

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

### *Περὶ καθολικῶν παθημάτων.*

Ἔτι Ἰουστίνου τὴν αὐτοκράτορα διιθύνοντος ἀρχὴν, τὸ νῦν μὲν Δυρράχιον, Ἐπίδαμνος δὲ πάλαι, πέπονθεν ὑπὸ κλόνου τῆς γῆς. Ὡσαύτως δὲ καὶ Κόρινθος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος κειμένη, εἶτα καὶ Ἀνάζαρβος τὸ τέταρτον πάθος, ἡ τοῦ δευτέρου τῶν Κιλίκων ἠγεῖται ἐθνους· ἃς ὁ Ἰουστῖνος πολλοῖς ἀνεκτήσατο χρήμασι. Κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους καὶ ἡ Ἔδεσσα πόλις τῆς [91] Ὀσροηνῶν μεγίστη τε καὶ εὐδαίμων, τῆς τοῦ παραῤῥέοντος Σκίρτου χειμάῤῥου ὕδασι κατεποντώθη, ὥστε καὶ τὰ πολλὰ τῶν οἰκοδομιῶν παρασυρῆναι, καὶ πλῆθος ἀναρίθμητον ἀπολέσθαι [92], οὓς τὸ ὕδωρ λαβὸν (x) ᾤχετο. Μετεκλήθησαν τοίνυν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἡ Ἔδεσσα καὶ Ἀνάζαρβος, καὶ τούτων ἑκατέρα τῇ αὐτοῦ προσηγορίᾳ κατεκοσμήθησαν. C

## CAP. VIII.

### *De totius orbis calamitatibus.*

Eodem Justino imperium Romanum adhuc administrante, urbs Dyrrachium quæ olim Epidamnus dicebatur, terræ motu subversa est. Similiter et Corinthus, quæ sita est in Achaia. Anazarbus quoque, metropolis secundæ Ciciliæ; quarto id genus calamitatis experta. Eas urbes Justinus magna pecuniarum vi erogata instauravit. Iisdem temporibus Edessa, civitas Osdroenæ maxima et opulentissima, Scirti torrentis qui eam præterfluit, inundatione submersa est: adeo ut plurima ædificia, et innumerabilis hominum multitudo, aquarum vi abrepta, funditus interierint. Edessæ quidem atque Anazarbo Justinus pristinum nomen mutavit. Utramque enim ex suo nomine Justinopolim deinceps appellari jussit.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

### *Ὡς Ἰουστῖνος ἔτι ζῶν, συμβασιλεύειν αὐτῷ Ἰουστινιανὸν εἵλετο.*

Τούτῳ τῷ Ἰουστίνῳ ὄγδοον ἔτος τῆς βασιλείας ἄγοντι ἐννέα τε μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις (34) (y),

## CAP. IX.

### *Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit.*

Porro cum Justinus annum imperii octavum transegisset, ac præterea menses novem et dies

## VARIÆ LECTIONES.

[91] τῶν. [92] C. C. ἀπολέσαι.

## VALESII ANNOTATIONES.

(32) *Πάχητί τε ὄντι.* Hæc verba Musculus in interpretatione sua prætermisit, Christophorsonus vero ita vertit: *Quippe cum annis plurimis onustus sim.* Quæ interpretatio ferri non potest; sequitur enim *et ætate admodum provectus.* Idem igitur utrobique diceret Evagrius. Πάχητας vocant Græci, homines crassos et obesos ac pingues. Quod genus hominum molle ac delicatum est, nec ad onus portandum idoneum. Suidas in voce παχεῖς ita D scribit, Διαφέρει πάχης καὶ παχύς. Πάχης μὲν γὰρ λέγεται ὁ λιπαρός· παχὺς δὲ ὁ ἀναίσθητος. Nicephorus quoque hoc verbum non intellexit. Ejus enim loco ista substituit, καὶ δι' ἔνδειαν ἐκτετηγμένος.

(33) *Ὡς ἔτρεχε.* Procul dubio scribendum est προσέτρεχε. Apud Nicephorum legitur ὑπέτρεχε. Sed nostra emendatio melior videtur.

(34) *Ἐννέα τε μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Au-

## VARIORUM.

(x) *Ὕδωρ λαβόν.* Lege λάβρον. (W. Lowth.)

(y) *Ἐννέα μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Juxta computationem Antonii Pagi, Justinus regnavit annos 8 menses 8, dies 25. Vid. *Criticam* in Baron. ad ann. 528, n. 5. (W. Lowth.)

Digitized by Google

tres, Justinianus sororis ejus filius, una cum illo imperavit; Augustus nuncupatus die primo mensis Xanthici, id est Kalendis Aprilis, anno urbis Antiochiæ quingentesimo septuagesimo quinto. Quibus ita peractis Justinus ex **392** hoc regno ad cœleste imperium migravit, fatali morte defunctus primo die mensis Loi, id est Kalendis Augusti, cum imperasset, una quidem cum Justiniano menses quatuor; in universum vero tam solus, quam cum collega, per annos novem ac dies tres imperium obtinuisset. Porro cum Justinianus jam solus universum imperium regendum suscepisset, et Chalcedonensis synodus ex præcepto Justini imperatoris, sicut antea retuli, per omnes Ecclesias prædicaretur, ecclesiastica pax in quibusdam adhuc provinciis turbabatur; præcipue vero Constantinopoli et Alexandriæ: Constantinopolitanam quidem Ecclesiam administrante Anthimo, Alexandrinam vero Theodosio. Ambo enim isti unam in Christo naturam inesse asserebant.

A Ἰουστινιανὸς ἀδελφιδοῦς αὐτοῦ συμβασιλεύει, ἀναρ-
ρηθεὶς τῇ πρώτῃ τοῦ Ξανθικοῦ ἤγουν Ἀπριλλίου μη-
νός, ἀνὰ τὸ πέμπτον καὶ ἑβδομηκοστὸν καὶ πεντακο-
σιοστὸν ἔτος τοῦ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας. Καὶ
τούτων ὧδε προελθόντων, Ἰουστῖνος μεθίσταται τῆς
ἐντεῦθεν βασιλείας, ὑπελθὼν τὴν τέλειον [92] ἡμέραν
ἀνὰ τὴν πρώτην ἡμέραν τοῦ Λώου, τοῦ καὶ Αὐγού-
στου μηνός, συμβασιλεύσας μὲν Ἰουστινιανῷ μῆνας
τέτταρας, τὰ δλα δὲ ἔτη τὴν αὐτοκρατορίαν (35) δια-
νύσας ἀρχὴν ἐννέα πρὸς τρισὶν ἡμέραις (36) (z)· Ἰου-
στινιανοῦ δὲ μόνου τὴν δλην ἀρχὴν τῆς Ῥωμαίων
ἐπικρατείας περιθεμένου, ἤδη τε τῆς ἐν Χαλκηδόνι
συνόδου κηρυττομένης ἀνὰ τὰς ἀγιωτάτας ἐκκλησίας
κελεύμασιν Ἰουστίνου καθά μοι διήγηται, ἔτι τὰ τῆς
ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐν τισι τῶν ἐπαρχιῶν
B περιεδονεῖτο, καὶ μάλιστά γε κατὰ τὴν βασιλέως καὶ
κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν· τῆς μὲν βασιλίδος τὴν
ἐπισκοπὴν πρυτανεύοντος Ἀνθίμου (a), τῆς δὲ Ἀλε-
ξανδρέων Ἐκκλησίας ἡγουμένου Θεοδοσίου. Ἄμφω
τε γὰρ τὴν μίαν ἐδοξαζέτην φύσιν.

## CAP. X.

*Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur : Theodora vero eos qui synodum illam improbarent.*

Et Justinianus quidem, eos qui Chalcedonensi synodo convenerant, et quæcunque ab illis fuerant exposita, acriter defendebat. Ejus vero conjux Theodora ab illorum partibus stabat qui unam in Christo naturam asserebant, sive quod ipsi revera ita sentiebant; nam quotiescunque agitur de fide, patres a filiis et filii dissident a parentibus: et C uxor quidem a marito, maritus vero ab uxore sua dissentit: sive per quamdam simulationem ita

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Ὅτι Ἰουστινιανὸς μὲν τοὺς τὴν Καλχηδόνων σύνοδον ἀποδεχομένους ἠγάπα· Θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναντίους ἐστέργεν.*

Ἰουστινιανὸς μὲν οὖν τῶν ἐν Καλχηδόνι συνελη-
λυθότων, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν ἐκτεθειμένων, μάλα
γεννικῶς ἀντείχετο. Θεοδώρα (b) δὲ ἡ τούτου σύνοι-
κος, τῶν μίαν φύσιν λεγόντων, εἴτε καὶ τῶν ἀληθῶς
οὕτως ἐχόντων (37). Ἡνίκα γὰρ ὁ περὶ πίστεως
πρόκειται λόγος πατέρες τε πρὸς παῖδας, παῖδές τε αὖ
πρὸς τοὺς φύντας διίστανται, γυνή τε πρὸς τὸν ἴδιον
γαμετήν· ἀνήρ τε αὖ πάλιν πρὸς τὴν ἰδίαν γαμετήν·
εἴτε καὶ κατά τινα συγκείμενοι οἰκονομίαν (38), ἵν'

## VARIÆ LECTIONES.

[92] τελείαν.

## VALESII ANNOTATIONES.

ctor *Chronici Alexandrini* pro *tribus diebus* habet *quinque*, Justinianum enim a Justino Augustum factum esse scribit, post annos octo ac menses novem, ac dies quinque imperii Justini, Kalendis Aprilis, Mavortio consule: qui fuit annus Christi 527. Verum auctor illius *Chronici* a semetipso dissentit; nam Justinum quidem imperium iniisse scribit die nono mensis Julii, anno Natalis Dominici 518. A quo tempore ad Kalendas Aprilis anni 527, anni sunt octo, ac menses totidem, cum diebus uno et viginti. Quod si Cedrenum sequimur qui Justinianum a Justino Augustum esse factum tradit 14 Aprilis, tum computatio *Alexandri Chronici* erit certissima.

(35) *Τὴν αὐτοκρατορίαν.* In mss. cod. Tell. scriptum inveni, τὴν αὐτοκρατικὴν, etc., quod magis placet.

(36) *Ἔτη ἐννέα πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Ex ipsius Evagrii calculo satis apparet addendum hic esse mensem unum. Nam cum paulo ante dixerit, Kalendis Aprilis hujus anni exactum fuisse annum octavum imperii Justini, et novem insuper menses ac dies tres; consequens est ut Kalendis Augusti ejusdem anni, transacti fuerint novem anni cum uno mense ac diebus tribus. Ex quo colligitur exordium imperii Justini duci a die vicesimo octavo mensis Junii, juxta Evagrii sententiam.

(37) *Εἴτε καὶ τῶν ἀληθῶς οὕτως ἐχόντων.* Scribendum puto εἴτε καὶ αὐτῶν ἀληθῶς, etc.; id enim sensus postulat. Nicephorus quidem hujus loci sensum minime intellexit. Musculus vero eum optime exposuit hoc modo. *Sive autem sic vere sentiebant, sive sic dispensatione quadam inter ipsos convenerat.* Musculum secutus est Christophorsonus, et novam periodum ab his verbis inchoavit hoc modo: *Sive igitur ita revera sentiebant*, etc. Nos vero hæc cum præcedentibus conjunximus.

(38) *Κατ' οἰκονομίαν.* Musculus quidem interpretatur, *per dispensationem.* Quod non probo. Joannes autem Langus vertit, *ex composito.* Christophorsonus autem, *dedita opera.* Ego *per simulationem* malui vertere. Opponitur enim τῇ ἀληθείᾳ. Per fraudem igitur ac simulationem id actum esse inter Justinianum ac Theodoram nonnulli existimarunt, ut alter Catholicis, alter Acephalis adhæreret, Gallice dixerimus, *par politique.*

## VARIORUM.

(z) *Πρὸς τρισὶν ἡμέραις.* Iterum pro τρισὶν, 23 legit Pagius ibid. (W. Lowth.)

(a) *Ἀνθίμου — Θεοδοσίου.* Ordinati sunt hi episcopi anno 535.

(b) *Θεοδώρα.* Pluribus in eam invehitur Procopius in *Historia arcana*, ubi narrat eam filiam fuisse cujusdam, qui Byzantii bestiis ad amphitheatrales Prasinorum venationes alendis præfectus erat, quem vocant Ursarium, pag. 40.

Digitized by Google

ὁ μὲν τῶν λεγόντων δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀντέχηται· ἡ δὲ, τῶν πρεσβευόντων μίαν φύσιν. Ὅμως δ' οὖν ἀλλήλοις οὐκ ἐνεδίδοσαν, ἀλλ' ὁ μὲν, τῶν ἐν Καλχηδόνι συντεθειμένων μάλα σπουδαίως ἀντελαμβάνετο· ἡ δὲ, μετὰ[94] τῶν ἀπεναντίας οὖσα, τῶν λεγόντων μίαν φύσιν παντοίως προὔνοει, καὶ τοὺς γε ἡμεδαποὺς (39) περιέθαλπε, καὶ τοὺς ἀλλοδαποὺς μεγάλοις χρήμασιν ἐδεξιοῦτο. Ἣ καὶ πείθει τὸν Ἰουστινιανὸν μετάπεμπτον Σευῆρον ποιήσασθαι.

A inter ipsos convenerat, ut alter quidem eorum partes defenderet qui duas in Christo Deo nostro naturas esse dicebant post unitionem : altera vero, illorum qui unam duntaxat naturam asseverabant. Neuter tamen ea in re neutri cessit. Sed Justinianus quidem ea quæ Chalcedone acta fuerant, pertinaciter tuebatur : Theodora vero contrariæ parti addicta, eorum qui unam naturam assererent, maximam curam ac sollicitudinem gerebat. Et nostros quidem fovebat, extraneos vero maximis muneribus afficiebat. Denique persuasit Justiniano, ut Severum ad se accerseret.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὡς Ἄνθιμον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ὁ Σευῆρος διέστρεψε, καὶ Θεοδόσιον τὸν Ἀλεξανδρείας· οὓς ὁ βασιλεὺς ἐξελάσας, ἑτέρους κατέστησεν.*

## 393 CAP. XI.

*Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit.*

B

Σώζονται τοίνυν ἐπιστολαὶ Σευήρου πρός τε Ἰουστινιανὸν, πρός τε Θεοδώραν. Δι' ὧν ἔστι λαβεῖν, ὡς καταρχὰς τὴν πρὸς τὴν βασίλειον ὁδὸν διανεβάλετο, μεθ' ὃ τὸν Ἀντιοχείας καταλέλοιπε θρόνον· ὕστερον μέντοι κατείληφε ταύτην· καὶ γέγραφεν, ὡς ἐπειδὴ πρὸς τὴν βασιλέως ἐγεγόνει, ἐνέτυχέ τε τῷ Ἀνθίμῳ, καὶ τῆς παραπλησίας οἱ δόξης εὗρηκεν αὐτὸν καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν νομίσεως, πέπεικε τῆς καθέδρας ἐκστῆναι. Γέγραπται δὲ αὐτῷ περὶ τούτων πρὸς Θεοδόσιον τὸν τὴν Ἀλεξανδρέων ἐπισκοποῦντα πόλιν· ἐν οἷς καὶ μεγαλαυχεῖ ὡς τὸν αὐτὸν Ἄνθιμον πέπεικεν ὡς εἴρηται, τῆς ἐπὶ γῆς δόξης, καὶ τῆς οἰκείας καθέδρας τὰ τοιαῦτα προκρῖναι δόγματα. Φέρονται δὲ καὶ Ἀνθίμου πρὸς Θεοδόσιον ἐπιστολαὶ περὶ τούτων, Θεοδοσίου τε αὖ πρὸς Σευῆρον καὶ Ἄνθιμον, C ἃς παρίημι, καταλιμπάνων τοῖς ἐντυγχάνειν ταύταις βουλομένοις, ἵνα μὴ πλῆθος ἄπειρον ἐπεισκυκλήσω τῷ παρόντι βίῳ (40). Ὅμως δ' οὖν ὡς ἀντικρὺ τῶν βασιλέως κελευσμάτων ἰόντες, καὶ μὴ δεχόμενοι τὰ ἐν Καλχηδόνι συντεθειμένα, ἄμφω τῶν οἰκείων ἐξελαθέτην θρόνων· καὶ τὸν μὲν Ἀλεξανδρείας, Ζωΐλος διαδέχεται (41)· τὸν δὲ τῆς βασιλείας Ἐπιφά-

Exstant quidem Severi epistolæ, tum ad Justinianum, tum ad Theodoram scriptæ. Ex quibus colligere licet Severum, cum Antiochenam sedem reliquisset, initio quidem profectionem suam in urbem regiam distulisse : postea tamen eo venisse. Scribit etiam in iisdem litteris se, cum venisset Constantinopolim, collocutum esse cum Anthimo. Cumque illum idem cum ipso sentire, eamdemque de Deo opinionem tueri deprehendisset, persuasisse illi ut sedem suam relinqueret. Scripsit etiam his de rebus litteras ad Theodosium episcopum Alexandriæ, in quibus gloriatur quod eidem Anthimo persuaserit, sicut jam dixi, ut ejusmodi dogmata sæculari gloriæ et pontificali cathedræ anteponeret. Circumferuntur quoque Anthimi de iisdem rebus epistolæ ad Theodosium, et vicissim Theodosii ad Anthimum et Severum scriptæ. Quas quidem missas facio, iis qui legere eas voluerint derelinquens, ne immensam rerum multitudinem congerere videar in hoc libro. Cæterum ambo, utpote qui mandatis principis refragarentur, nec ea quæ Chalcedone decreta erant admitterent, suis sedibus

## VARIÆ LECTIONES.

[94] μετά abest a C. C.

## VALESII ANNOTATIONES.

(39) *Καὶ τούς γε ἡμεδαπούς.* Christophorsonus hæc de Acephalis intellexit. Sic enim exposuit hunc locum : *Et ejus opinionis homines, si nostrates essent, benevole et amice complexa est : sin externi, præmiis benigne remunerata.* Nicephorus vero ἡμεδαπούς, *catholicos* et *orthodoxos* interpretatur : quod probare nullo modo possum. Per ἡμεδαπούς enim Evagrius intelligit *Orientales;* ἀλλοδαποὶ vero sunt *Occidentales.*

(40) *Τῷ παρόντι βίῳ.* Assentior viris doctis, qui ante nos hunc locum ita emendarunt, τῷ παρόντι βιβλίῳ.

(41) *Ζωΐλος διαδέχεται.* In locum Theodosii Alexandrini episcopi suffectus est (*) Paulus. Quo mox pulso, Zoilus in ejus locum est subrogatus, ut docet Liberatus in *Breviario*, cap. 23. Victor Thunonensis in *Chronico;* et Theophanes, pag. 188. Et Liberatus quidem Paulum hunc orthodoxum fuisse testatur. Victor autem Thunonensis ac Theophanes hæreticum illum fuisse tradunt, et Dioscori nomen in sacris Diptychis celebrasse. Sic enim ait Victor, Basilio V. C. cos. : *Alexandrinæ Ecclesiæ, Theodosio et Gaiano exsulatis, Paulus pro eis prior Tabennesiotarum, Dioscori hæretici prædecessoris sui depositionem celebrans, Palæstino concilio deponitur, et pro illo Zoilus ordinatur episcopus.* Theophanes vero de Paulo ita scribit : Οὗτος τὴν μνήμην Σεβήρου τοῦ ἀνιέρου ποιήσας, ἐξεβλήθη τῆς ἐπισκοπῆς ὀργῇ τοῦ βασιλέως. Melius dixisset τοῦ Διοσκόρου· nam Severus, ni fallor, adhuc superstes erat tunc cum Paulus ejectus est episcopatu, id est anno Christi 537. Hæc ideo adnotavi, quod Baronius in *Annalibus*, de hoc Paulo, præter illa quæ a Liberato scripta sunt, nihil aliud dicit.

## VARIORUM.

(*) Theodosio episc. Alexandrino, a Justiniano imp. relegato, anno 538, mense Novembri, successit Paulus eodem anno : qui et ipse anno circiter 541 homicidii convictus, e sede dejectus est. De hac Pauli damnatione pluribus agunt Liberatus, cap. 23, et Procopius, in *Historia arcana*, cap. 27 : quem legisse non pigebit. Paulus Zoilum successorem habuit, sed non ante annum 543, ut statuit Ant. Pagi, ad ann. 537, n. 5.

Digitized by Google

expulsi sunt. Et Alexandrinæ quidem urbis episcopatum suscepit Zoilus : Constantinopolitanæ vero Epiphanius : ita ut per universas deinceps Ecclesias Chalcedonensis synodus palam prædicaretur, nec **394** ullus usquam auderet eam anathemati subjicere : qui vero aliter sentirent, ii omnibus modis adigerentur ad consensum suum ei accommodandum. Scripta est igitur ab imperatore Justiniano constitutio, in qua Severum et Anthimum una cum aliis quibusdam anathemate percellit, et gravissima supplicia decernit adversus eos qui illorum dogmata prædicarent. Itaque ex eo tempore per omnes ubique terrarum Ecclesias nullum remansit dissidium : sed uniuscujusque diœceseos

A νιος (42) · ὡς ἐν ἁπάσαις λοιπὸν ταῖ Ἐκκλησίαις (43) ἀναφανδὸν κηρύττεσθαι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον (44), καὶ μηδένα τολμᾶν ταύτην ἀναθέματι περιβάλλειν· τοὺς δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχοντας, διά μυρίων συνελαύνεσθαι τρόπων πρὸς τὴν τοιαύτην ἴέναι συγκατάθεσιν. Γέγραπται δ' οὖν Ἰουστινιανῷ νομοθεσία (45), ἐν ᾗ τὸν Σεῦῆρον καὶ Ἄνθιμον σὺν ἑτέροις ἀνατεθεμάτικε ποιναῖς τε μεγίσταις ὑποτέθεικε τοὺς τὰ ἐκείνων πρεσβεύοντας δόγματα· ὡς ἐξ ἐκείνου περὶ μὲν τὰς ἑκασταχῆ διακειμένας Ἐκκλησίας, οὐδὲν ἔτι διερρωγὸς μεῖναι· ἀλλὰ τούς τε ἑκάστης διοικήσεως πατριάρχας ἀλλήλοις συμβαίνειν, τούς τε τῶν πόλεων ἐπισκόπους τοῖς ἰδίοις ἐξάρχοις ἕπεσθαι (46)· καὶ τέσσαρας συνόδους ἐπὶ τῶν ἐκκλη-

## VALESII ANNOTATIONES.

(42) *Τὸν δὲ τῆς βασιλείας Ἐπιφάνιος.* Errat Evagrius noster, qui Epiphanium ponit pro Mena. Anthimus enim Epiphanio successerat (*). Pulso deinde Anthimo, in ejus locum Mena Constantinopolis episcopus ab Agapeto papa ordinatus est, post consulatum Belisarii, anno Christi 536, ut scribit Marcellinus in *Chronico*.

(43) *Ὡς ἐν ἁπάσαις λοιπὸν ταῖς Ἐκκλησίαις.* De hac pace et adunatione Ecclesiarum quæ facta est post ordinationem Pauli episcopi Alexandrini, ita loquitur Liberatus in *Breviario*, cap. 23 : *Hoc ergo modo unitas facta est Ecclesiarum anno decimo imperii gloriosi Justiniani Augusti.* Cuncti siquidem patriarchæ synodum Chalcedonensem eo tempore suscipiebant, id est anno Christi 537. Episcopus scilicet Romanus, cujus Pelagius Constantinopoli erat apocrisiarius, Paulus Alexandrinus, Ephræmius Antiochenus, et Petrus Hierosolymorum episcopi. Ex quibus Paulus cum initio rectam fidem simulasset, postea ad Eutychianam hæresim descivit, ut supra notavi ex Victoris ac Theophanis *Chronico*.

(44) *Κηρύττεσθαι τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον.* Quæret hic fortasse aliquis antiquitatis ecclesiasticæ studiosus, quonam ritu fieri soleret hæc prædicatio concilii Chalcedonensis. Respondeo eam prædicationem fieri solitam in ambone seu pulpito ecclesiæ, ab episcopo, vel ab alio cui episcopus vices suas delegasset, dum missarum solemnia celebrarentur. Id docet epistola, seu Libellus orthodoxorum episcoporum oblatus Constantinopoli, Agapeto papæ, qui libellus refertur in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Mena, ubi de Justiniano imperatore ita loquuntur : Καὶ διὰ τοῦτο νομοθετῆσαι τὰς ἱερὰς καὶ ἁγίας τέσσαρας συνόδους ἐν ταῖς ὁτιδήποτε γενομέναις θείαις μυσταγωγίαις μεγαλοφώνως ὑπὸ τῶν ἱερῶν κηρύκων κηρύττεσθαι. Vetus interpres ita vertit : *Et propter hoc statuit quatuor sanctas synodos in divinis et sacris initiationibus, a sacris prædicatoribus prædicari.* Existimavit scilicet hic interpres, μυσταγωγίαν hoc loco accipi pro initiatione, seu baptismo, ut plerumque sumi solet. Verum hoc loco θεία μυσταγωγία sumitur pro sacrificio missæ, idemque est quod θεία λειτουργία. Certe Chalcedonensis synodus in missarum solemnibus primum prædicata est Constantinopoli, regnante Justino Seniore, ut videre est in actione quinta synodi Constantinopolitanæ sub Mena, pag. 725 et sequentibus editionis Coloniensis. Sed monendi sunt studiosi antiquitatis ecclesiasticæ, ne se ab interprete Latino in errorem induci patiantur, qui hanc proclamationem expleta missa factam

B esse scribit. Cum tamen Græca aliter sonent: Κατὰ τὴν παρελθοῦσαν κυριακήν τε καὶ δευτέραν, λειτουργίας ἐπιτελουμένης ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, etc. Id est : *Die Dominico, et feria secunda, cum missa celebratur in sancta Dei ecclesia.* Idem error ab interprete admis us est infra, pag. 733. *Et post lectionem sancti Evangelii, ex more sacra missa finita*, etc. Græca sic habent : Καὶ μετὰ τὴν ἀναγνωσιν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, ἐξ ἔθους τῆς θείας λειτουργίας ἐπιτελουμένης καὶ τῶν θυρῶν κλεισθεισῶν, καὶ τοῦ ἁγίου μαθήματος κατὰ τὸ σύνηθες λεχθέντος, τῷ καιρῷ τῶν διπτύχων, etc. Quæ sic vertenda sunt : *Et post lectionem sancti Evangelii, cum missa ex more celebraretur, et clausis januis, et sacro Symbolo ex more recitato, ubi ventum est ad Diptycha*, etc. Quæ studiosus lector illic leget, si totum hunc ritum quo quatuor œcumenicæ synodi prædicatæ sunt, et in sacris Diptychis perscriptæ, discere voluerit.

C

(45) *Νομοθεσία.* Intelligit Novellam Justiniani 42, quæ refertur etiam in actione 5 synodi Constantinopolitanæ sub Mena. Et in editione quidem Henrici Stephani, qui Novellas Justiniani Græce edidit, hæc Constitutio data esse dicitur die decimo septimo Kalendas Augusti, Belisario V. C. coss. In editione vero concilii Constantinop. sub Mena, data dicitur octavo Idus Augustas, post consulatum Belisarii V. C. rectius procul dubio. Nam cum Justinianus eam constitutionem promulgaverit adversus Anthimum ac Severum, post sententiam synodi Constantinopolitanæ in eosdem prolatam, sicut ipse testatur in exordio constitutionis; synodus autem Constantinopolitana condemnationis sententiam in supradictos Anthimum ac Severum tulerit die duodecimo Kalendas Junias, post consulatum Belisarii : prorsus necesse est ut Constitutio illa Justiniani promulgata fuerit anno post consulatum Belisarii.

D

(46) *Τοῖς ἰδίοις ἐξάρχοις.* Exarchi hoc loco sunt primates, seu patriarchæ singularum diœceseon, ut paulo ante dixit Evagrius : quemadmodum exposuit Jacobus Sirmundus in lib. II *Propemptici*, cap. 5, ubi de exarchis optime ac doctissime disseruit. Cujus exactæ diligentiæ nihil superest quod addamus. Nec male Christophorsonus hoc loco ἐξάρχους archiepiscopos interpretatus est. Primates enim olim archiepiscopi dicebantur, ut docet Isidorus in lib. VII *Originum*, his verbis : *Ordo episcoporum quadripartitus est, in patriarchis, archiepiscopis, metropolitis, et episcopis. Patriarcha Græca lingua summus pater interpretatur, quia primum, id est apostolicum retinet locum. Sicut Romanus, Antiochenus, et Alexandrinus. Archiepiscopus Græce dicitur* summus episco-

## VARIORUM.

(*) Theophanes in *Chronico*, ad ann. Chr. 520, ait : *Joanne Cappadoce Constantinopol. episcopo defuncto, Epiphanius ejusdem Ecclesiæ presbyter et syncellus, mensis Februarii die vicesimo quinto fuit ordinatus.*

Digitized by Google

σιῶν κηρύττεσθαι, πρώτην μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ, εἶτα τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει, τρίτην τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον, τέταρτον τὴν ἐν Καλχηδόνι· γέγονε δὲ καὶ πέμπτη σύνοδος κατὰ κέλευσιν Ἰουστινιανοῦ. Περὶ ἧς τὰ πρόσφορα, ἐν τοῖς προσφόροις ἐρῶ καιροῖς. τέως τῶν ἀνὰ μέρος πραχθέντων ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις, λόγου τε ἀξίων καθεστώτων, τῇ παρούσῃ συνυφαινομένων ἱστορίᾳ. A patriarchæ inter se consenserunt, et singularum urbium episcopi exarchos suos secuti sunt: et quatuor synodi in Ecclesiis sunt prædicatæ: prima, quæ Nicææ celebrata est: post hanc Constantinopolitana: dehinc Ephesina prior: quarto loco Chalcedonensis. Fuit etiam quinta synodus Justiniani principis jussu congregata. De qua dicam suo loco ea quæ dicenda sunt. Interim ea quæ tunc temporis singillatim gesta sunt, et commemoratione digna esse videntur, huic historiæ attexamus.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Ἐκ τῆς ἱστορίας Προκοπίου Καισαρέως, περὶ Καβάδου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου υἱοῦ αὐτοῦ.*

Γέγραπται Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ κατὰ Βελισσάριον (c)· ὡς Καβάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς Χοσρόῃ τῷ παιδὶ νεωτέρῳ τῶν ἄλλων υἱῶν ὄντι περιθεῖναι τὴν βασιλείαν βουληθείς, βούλεται ὥστε (47) τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἐς θετὸν υἱὸν ἐπιδιδόναι [95] τὸν Χοσρόην, ἵνα ἐντεῦθεν ἀσφαλέστατα αὐτῷ ἡ ἀρχὴ διατεθείη. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτῳ διήμαρτον, εἰσηγήσει Πρόκλου, ὃς παρεδρεύων Ἰουστινιανῷ κοιαίστωρ καθειστήκει, ἐπὶ μείζω τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἔχθραν ἐξήγαγον. Φιλοπονώτατα τοιγαροῦν κομψῶς τε καὶ λογίως ἐκτέθειται τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ, ἃ δὴ πέπρακται ὑπὸ Βελισαρίῳ στρατηγοῦντι τῶν ἑῴων δυνάμεων Ῥωμαίοις τε καὶ Πέρσαις πρὸς ἀλλήλους πολεμοῦσι. Πρώτην μὲν οὖν νίκην Ῥωμαίων ἀναγράφει περὶ τὰ χωρία Δάρας τε καὶ Νισίβεως, Βελισαρίου Ἑρμογένους τε αὖ τὰ Ῥωμαίων στρατόπεδα διακοσμούντων. Οἷς ἐπισυνάπτει καὶ ὅσα κατὰ τὴν Ἀρμενίων γέγονε χώραν, οἷά τε κατὰ τὴν Ῥωμαίων εἰργάσατο γῆν Ἀλαμούνδαρος τῶν Σκηνητῶν Βαρβάρων ἡγούμενος· ὃς καὶ Τιμόστρατον τὸν Ῥουφίνου ἀδελφὸν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατιώταις ἐζώγρησε, καὶ χρημάτων ὕστερον μεγάλων ἀπέδοτο. B C

## CAP. XII.

*De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroe, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis.*

Procopius rhetor, res a Belisario gestas describens, narrat Cavadem Persarum regem, cum Chosroi filiorum suorum natu minimo regnum tradere vellet, postulasse **395** ab imperatore Romano ut eum sibi filium adoptaret, ut scilicet hoc pacto firmius illi regnum pararetur. Sed cum repulsam passus esset Cavades, suasu Procli, qui quæstor Justiniano principi assidebat, hinc odium ejus adversus Romanos auctum fuisse. Porro idem Procopius diligentissime simul et elegantissime exponit ea quæ gesta sunt a Belisario orientalis militiæ magistro, Romanis et Persis inter se bellum gerentibus. Primam igitur Romanorum victoriam refert circa Daras ac Nisibin, cum Belisarius et Hermogenes Romano exercitui præessent. Subjungit deinde res in Armenia gestas, quantisque malis provincias Romanorum attriverit Alamundarus, Scenitarum Barbarorum regulus. Qui etiam Timostratum Rufini fratrem cum universis militibus quos ductabat, vivum cepit, magnaque pecuniæ vi post hæc redemptum dimisit.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Περὶ Ἀλαμουνδάρου, καὶ Ἀζαρέθου, καὶ τῆς ἐν Βυζαντίῳ στάσεως τῆς ἐπικλὴν λαβούσης τὸ Νίκα.*

Περιπαθῶς διεξίησι καὶ τὴν τοῦ λελεγμένου μοι Ἀλαμουνδάρου καὶ Ἀζαρέθου κατὰ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἔφοδον, ὅπως τε τούτοις τὴν ἄφοδον ἐπὶ τὰ σφέτερα ποιουμένοις πρὸς βίας τοῦ οἰκείου στρατοῦ, ἐπὶ D

## CAP. XIII.

*De Alamundaro et Azaretho: et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit Nika.*

Idem supradicti Alamundari et Azarethi incursionem in provincias imperii Romani luculente admodum narrat: et quemadmodum Belisarius cogente ipsum exercitu, eos in regionem suam redeun-

## VARIÆ LECTIONES.

[95] C. C. ἐπιδοῦναι.

## VALESII ANNOTATIONES.

porum. *Tenet enim vicem apostolicam, et præsidet tam metropolitanis quam episcopis.*

(47) *Βούλεται ὥστε.* Non placet conjectura doctorum virorum, qui pro βούλεται emendarunt βουλεύεται. Neque enim Græce dici potest βουλεύεται ὥστε, etc. Nicephorus in lib. XVII, cap. 10, pro his duobus vocabulis habet διενοεῖτο, quod magis placet.

## VARIORUM.

(c) *Κατὰ Βελισσάριον. Ducebat Belisarius originem ex Germania quæ inter Thracas et Illyrios sita est*, inquit Procopius, lib. I *Vandal.* cap. 11. Idem Procopius initio libri III *De bello Goth.* laudes ejus pluribus persequitur, aitque præditum eum fuisse singulari continentia, munificentia in milites, in rebus omnibus solertia; in adversis imperturbatum animum ostendisse, in prosperis superbia non elatum. (Multa de Belisario descripsit Suidas ex memorato Procopii libro.) Cæterum exæcatio Belisarii, eleemosyna ab eo petita, aliaque id genus, quæ ex Joanne Tzetze poeta Græco, aliisque recentioribus Baronius recitat, commenta sunt, quibus, reclamante antiquitate, nulla fides habenda, inquit Ant. Pagi, ad ann. 561, n. 7.

Digitized by Google

ies, juxta ripam Euphratis aggressus sit, imminente die festo Paschæ : utque Romanorum copiæ deletæ fuerint, cum Belisarii consiliis minime obtemperassent : denique quomodo Ruffinus et Hermogenes pacem eam quæ interminabilis dicta est, cum Persis pepigerint. Posthæc subjungit de seditione plebis Constantinopolitanæ, cui popularium tessera vocabulum dedit. Nica enim hæc seditio cognominata est, eo quod populus in unum congregatus, internoscendi sui causa tesseram hanc sibi mutuo dedisset. Qua in seditione Hypatius et Pompeius, cogente plebe, tyrannidem arripuerunt. Sed mox devicta plebe, uterque eorum Justiniani jussu a militibus capite truncati et in mare demersi sunt. Triginta porro hominum millia in hoc tumultu occubuisse Procopius scribit.

A ταῖς ἡῖόσι τοῦ Εὐφράτου Βελισάριος συνεπλάκη. ἐπικειμένης τῆς Πασχαλίας ἡμέρας, καὶ ὅπως ὁ Ῥωμαίων διεφθάρη στρατὸς, τῶν Βελισαρίου βουλευμάτων οὐκ ἀνασχόμενος· ὅπως τε Ῥουφῖνος καὶ Ἑρμογένης τὴν καλουμένην ἀπέραντον εἰρήνην πρὸς Πέρσας διέθηκαν. Οἷς ἐπάγει τὴν ἀνὰ τὸ Βυζάντιον γενομένην τῶν δημοτῶν στάσιν, ᾗ προσηγορίαν τὸ σύνθεμα τῶν δήμων δέδωκε. Τὸ Νίκα (*d*) γὰρ ἐπίκλησιν ποιοῦσι, τοῦτο τῶν δήμων ἀλλήλοις συναφθέντων σύνθεμα δόντων τῆς ἐς ἀλλήλους γνώσεως. Καθ' ἣν Ὑπάτιός τε καὶ Πομπῆιος βιασθήτην μὲν ὑπὸ τῶν δήμων πρὸς τὴν τυραννίδα. Ἑκατέρῳ δὲ πρὸς τῶν στρατιωτῶν κελεύμασιν Ἰουστινιανοῦ τὴν κεφαλὴν ἀποθεμένῳ, κατεποντώθη, τῶν δήμων ἡσσηθέντων. Ὅτε καὶ τριάκοντα χιλιάδας ἐν τῷ πόνῳ τούτῳ, φησὶν ὁ Προκόπιος, ἀνθρώπων ἀπολέσθαι.

B

## CAP. XIV.

### *De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.*

In eo autem libro quo res Vandalicas exponit, res maximas refert, prorsusque dignas quæ sempiternæ hominum memoriæ commendentur. Eas igitur hoc loco commemorabo. Hunericus, qui post Giserici hæreditatio jure regnum obtinuit, cum esset **396** Arianus, Christianos in Africa degentes crudelissime vexavit : eos qui rectam fidei doctrinam sequebantur, per vim cogens ad Arii opinionem deflectere. Si qui vero mandatis ejus minime obtemperassent, eos ille aut flammis, aut alio mortis genere interficiebat. Quibusdam vero linguas jussit abscindi. Hos ab se visos esse testatur Procopius, cum profugi venissent Constantinopolim ; seque illos perinde loquentes audivisse ac si nihil passi essent. Et linguas quidem eis radicitus excisas fuisse : vocem tamen eos articulatam habuisse, ac distincte locutos esse, novo atque inusitato miraculo. Horum mentio fit etiam in Constitutione Justiniani. Ex quibus duos lapsos esse Procopius scribit. Nam quoniam cum mulieribus commisti fuerant, vocem penitus amiserunt, martyrii gratia ab illis protinus recedente.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

### *Περὶ Ὀνωρίχου τοῦ Βανδίλων ἄρχοντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.*

Τῷ αὐτῷ τὰ κατὰ Βανδίλους γράφοντι, μέγιστα τέθειται, καὶ μνήμης ἐς ἀεὶ διασωζομένης ἄξια, ἃ λέξων ἔρχομαι. Ὀνώριχος (*e*) τὴν βασιλείαν ἐκ Γιζερίχου διαδεξάμενος, τά τε Ἀρείου θρησκεύων, ὠμότατα διετίθετο ἀμφὶ τοὺς ἐν Λιβύῃ Χριστιανοὺς, τοὺς τὰ ὀρθὰ πρεσβεύοντας δόγματα βιαζόμενος ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν· καὶ τούς τε μὴ ὑπείκοντας, πυρί τε καὶ μυρίαις θανάτων ἰδέαις ἐφθειρεν· ἐνίους δὲ τὰς γλώσσας ἀφείλετο. Τούτους καὶ τῇ θέᾳ παραβαλεῖν (48) ὁ Προκόπιος ἔφη, πρὸς τὴν βασιλέως γενομένους πόλιν αὐτόσε διαδράντας, ἐντυχεῖν τε αὐτοῖς ἴσα τοῖς μηδὲν πεπονθόσι φθεγγομένοις. Καὶ τὰς μὲν γλώσσας ἐξ αὐτοῦ τοῦ πυθμένος ἀνακεκάρθαι· τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῖς ἔναρθρον εἶναι, καὶ εὔσημα διαλέγεσθαι· θαῦμα καινόν τε καὶ παράδοξον· ὧν καὶ Ἰουστίνου διάταξις μνημονεύει. Ἐξ ὧν καὶ δύο παρολισθησάτην, ὡς αὐτὸς ἀναγράφει Προκόπιος. Ἐπειδὴ γὰρ γυναιξὶν ὁμιλεῖν ἐβουληθήτην, τὴν φωνὴν ἀφῃρεθήτην, τοῦ μαρτυρίου τῆς χάριτος αὐτοῖν μηκέτι παραμεινάσης.

C

## VALESII ANNOTATIONES.

(48) *Τῇ θέᾳ παραβαλεῖν.* Scribendum est παραλαβεῖν, ut jam alii ante nos observarunt. Porro de his confessoribus Africanis, quibus Hunericus rex Vandalorum linguam præcidi jusserat, et qui postmodum loqui non destiterunt, præcisis licet linguis, loquitur Marcellinus Comes in *Chronico*, Theodorico et Venantio cos. ubi etiam quosdam ex illis a se visos esse testatur. Idem scribit Victor Thunonensis *in Chronico*, consulatu tertio Zenonis Augusti. Et Victor Vitensis in lib. *De persecutione Vandalorum* ; Justinianus denique imperator in lege 1 de officio præfecti prætorio Africæ. Quam Justiniani Constitutionem paulo post laudat Evagrius noster in hoc capite, licet Justini nomen perperam scriptum sit pro Justiniano. Plura vide apud Baronium, anno Christi 484.

D

## VARIORUM.

(*d*) *Τὸ Νίκα.* Hanc seditionem Procopius fuse prosequitur l. 1 *Bell. Pers.* affirmatque in ea cæsa fuisse CPoli triginta hominum millia. Nic. Alemannus in Notis ad Procopii *Historiam arcanam*, p. 62, exhibuit Fragmentum Theophanis ex mss. Vat. codd. in quo veluti in tabula videre est imperii circa id tempus statum, Justiniani mores, circi et theatri licentiam, et quam parva jurgii scintilla tantum incendium excitarit. Incipit ab his verbis : Γέγονεν ἡ ἀνταρσία τοῦ Νίκα, τρόπῳ τοιούτῳ, *Rebellio quæ dicta est* Vince, *ita contigit.*

(*e*) *Ὀνώριχος.* Hunericus Genserico patri successit in regno Africæ, anno Chr. 477. De duobus ejus in Christianos edictis jam egimus.

Digitized by Google

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

### *Περὶ Καβαώνου τοῦ Μαυρουσίου.*

Καὶ ἕτερον δὲ ἀξιάγαστον ἀνάγει (49) τοῦ σωτῆρος Θεοῦ θαυματουργήσαντος ἐπ' ἀνδράσιν ἐκφύλοις μὲν τὴν θρησκείαν, ὅσια δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ δράσασι. Καβαώνην φησὶ τῶν ἀμφὶ Τρίπολιν Μαυρουσίων ἡγεῖσθαι. Οὗτός φησιν ὁ Καβαώνης, ἄξιον γὰρ τοῖς αὐτοῦ χρήσασθαι ῥήμασιν, ἀξιολόγως καὶ περὶ τούτων διηγούμενος, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτὸν ἐστρατεῦσθαι [97] Βανδίλους ἐπείθετο [98], ἐποίει τοιάδε. Πρῶτα μὲν τοῖς ὑπηκόοις ἐπήγγειλεν, ἀδικίας τε πάσης, καὶ βρώσεως εἰς τρυφὴν ἀγούσης, καὶ πάντων μάλιστα γυναικῶν ξυνουσίας ἀπέχεσθαι. Χαρακώματά τε δύο πηξάμενος, ἐν θατέρῳ μὲν αὐτὸς σὺν πᾶσιν ἐστρατοπεδεύσατο τοῖς ἀνδράσιν· ἐν δὲ δὴ τῷ ἑτέρῳ, τὰς γυναῖκας καθεῖρξε. Θάνατον δὲ τὴν ζημίαν ἠπείλησεν ἔσεσθαι, εἴ τις ἐπὶ τὸ τῶν γυναικῶν χαράκωμα ἴοι. Μετὰ δὲ, πέμψας ἐς Καρχηδόνα κατασκόπους, ἐπέταττε τάδε· Ἐπειδὰν οἱ Βανδίλοι ἐπὶ τὴν στρατείαν βαδίζοντες, ἔς τινα νηὸν ὑβρίσωσιν ὃν οἱ Χριστιανοὶ σέβονται, αὐτοὺς μὲν ἐφορᾶν τὰ γινόμενα· ἢν δὲ οἱ Βανδίλοι τὸ χωρίον ἀμείψωσι, πάντα ποιεῖν τἀναντία εἰς τὸ ἱερὸν, ἐξ οὗ δ' ἂν ἐκεῖνοι βαδίσαντες οἴχονται. Ἐπειπεῖν δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτό φασιν, ὡς ἀγνοοῖ μὲν τὸν Θεὸν ὃν Χριστιανοὶ σέβονται· εἰκὸς δὲ αὐτὸν, φησὶν, εἴπερ ἰσχυρός ἐστιν, ὡς λέγεται, τίσασθαι μὲν τοὺς ὑβρίζοντας, ἀμῦναι δὲ τοῖς θεραπεύουσιν. Οἱ μὲν οὖν κατάσκοποι ἐς Καρχηδόνα ἐλθόντες, ἐσχόλαζον τὴν παρασκευὴν τῶν Βανδίλων θεώμενοι. Ἐπειδὴ δὲ τὸ στράτευμα τὴν ἐπὶ Τρίπολιν ἦεσαν, σχήματα περιβεβλημένοι ταπεινὰ, εἵποντο. Οἱ δὲ Βανδίλοι, ὡς ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ ἠυλίσαντο ἐς τῶν Χριστιανῶν τοὺς νεὼς, τούς τε ἵππους, τά τε ἄλλα ζῶα ἐπαγαγόντες ὕβρεώς τε οὐδεμιᾶς ἀπελείποντο, καὶ αὐτοὶ ἀκολασίᾳ τῇ σφετέρᾳ ἐχρήσαντο, τούς τε ἱερεῖς οὓς ἂν λάβοιεν, ἐῤῥάπιζόν τε, καὶ ξαίνοντες κατὰ τοῦ νώτου πολλὰ ὑπηρετεῖν σφίσιν ἐκέλευον. Ἐπειδὴ δὲ τάχιστα ἐνθένδε ἀπηλλάγησαν, ἐποίουν οἱ τοῦ Καβαώνου κατάσκοποι, ὅσα αὐτοῖς ἐπετέτακτο. Τά τε γὰρ ἱερὰ καθῄρουν [99] αὐτίκα, τήν τε κόπρον, καὶ εἴ τι ἄλλο οὐχ ὁσίως ἐπέκειτο, σὺν ἐπιμελείᾳ ἀφελόμενοι, τότε λύχνα ἕκαιον ἅπαντα, καὶ τοὺς ἱερέας αἰδοῖ τε πολλῇ προσεκύνησαν, καὶ τῇ ἄλλῃ φιλοφροσύνῃ ἠσπάσαντο. Ἀργύριά τε τοῖς πτωχοῖς δόντες, οἱ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ ταῦτα ἐκάθηντο, οὕτω δὴ τῇ τῶν Βανδίλων στρατιᾷ εἵποντο. Καὶ ἀπὸ τούτου κατὰ τὴν ὁδὸν σύμπασαν οἱ Βανδίλοι κατὰ ταυτὰ ἡμάρτανον, καὶ οἱ κατάσκοποι ἐθεράπευον. Ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ ἔσεσθαι ἔμελλον, προτερήσαντες οἱ κατάσκοποι, ἀγγέλλουσι τῷ Καβαώνῃ, ὅσα Βανδίλοις τε καὶ σφίσιν ἐς τὰ Χριστιανῶν ἱερὰ εἴργαστο, καὶ ὡς ἐγγὺς που οἱ πολέμιοι εἶεν. Ὁ δὲ ἀκούσας, ἐς τὴν ξυμβολὴν καθίστατο. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ, ὥς φησι, Βανδίλων διεφθάρησαν. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ ὑπὸ τοῖς πολεμίοις ἐγένοντο,

## CAP. XV.

### *De Cabaone Mauro.*

Aliud præterea quidpiam refert admiratione dignum, quod a Servatore Deo perpetratum est in hominibus qui a religione quidem nostra erant alieni, pie tamen ac religiose eo tempore se gesserunt. Ait igitur Cabaonem Maurorum circa Tripolim degentium regulum fuisse. Hic Cabaones; utar enim verbis ipsius Procopii, qui hæc sicut reliqua, eleganter exposuit; cum Vandalos adversus ipsum expeditionem suscepisse didicisset, ista gessit. Primum quidem iis qui sub ditione ipsius erant, præcepit ut ab injustitia et ab exquisitis dapibus, præcipue vero a mulierum consuetudine abstinerent. Deinde castra duo metatus, in his quidem ipse una cum viris omnibus resedit : in illis vero mulieres inclusit, capitis supplicium interminatus, si quis mulierum castra ingressus esset. Posthæc exploratoribus Carthaginem missis hæc mandavit : Ut cum Vandali in expeditione constituti oratorium aliquod ex iis quæ Christiani venerantur, violarent, ipsi quidem id quod fiebat inspicerent. Postquam autem Vandali eum locum reliquissent, ipsi in ea æde ex qua Vandali discesserant, contraria omnia facerent. Istud quoque adjecisse fertur, sibi quidem ignotum esse Deum qui a Christianis coleretur : verisimile tamen videri, eum, si potens sit, quemadmodum dicitur, violatores quidem numinis sui ulturum, cultores vero defensurum esse. Exploratores itaque cum Carthaginem venissent, illic quieverunt, Vandalorum apparatum contemplantes. Ubi vero **397** exercitus eorum Tripolim versus proficisci cœpit, ipsi vili veste induti eos subsecuti sunt. At Vandali, primo statim die cum in Christianorum ædibus sacris stabulati essent una cum equis ac reliquis animalibus, nullum contumeliæ genus prætermiserunt : sed tum ipsi solita intemperantia utebantur, tum sacerdotes Christianorum quoscunque comprehenderant, alapis cædebant, et dorsa eorum verberibus tundentes, ministrare sibi eos cogebant. Exploratores autem Cabaonis, simul atque Vandali ex iis locis abscesserant, id agebant quod ipsis imperatum fuerat. Nam et ædes sacras protinus purgabant, et stercora ac si quid aliud minus religiose ingestum fuerat, studiose auferentes, lucernas omnes accendebant, et sacerdotes summa cum reverentia salutantes, omni obsequio atque humanitate prosequebantur. Pauperibus denique circa ædes illas sedentibus pecunias dabant. Hunc in modum exercitum Vandalorum sequebantur. Et Vandali quidem, ex eo tempore per universum deinceps iter similia scelera admiserunt; exploratores vero remedium adhibere conati sunt. Ubi vero

### VARIÆ LECTIONES.

[97] C. C. ἐκστρατεύεσθαι. [98] C. C. ἐπύθετο. [99] C. C. ἐκάθαιρον.

### VALESII ANNOTATIONES.

(49) *Ἀξιάγαστον ἀνάγει.* Malim scribere ἀναγράφει, ut loquitur Evagrius in cap. 15.



Digitized by Google

Vandali propius ad Mauros accesserunt, explo- A ratores antevertentes nuntiarunt Cabaoni, quæcunque tum a Vandalis, tum ab ipsis, in ædibus sacris Christianorum gesta essent, hostesque jam appropinquare. His auditis, Cabaones aciem instruit. Plurimi ex Vandalis in eo prælio cæsi interierunt. Multi etiam a Mauris capti sunt. Paucique omnino ex illo exercitu domum rediere. Hanc cladem a Mauris perpessus est Trasamundus : nec multo post e vivis excessit, cum septem ac viginti annos apud Vandalos regnasset.

ὀλίγοι τε κομιδῇ ἐκ τοῦ στρατοῦ τούτου ἐπ' οἶκου ἀπεκομίσθησαν. Ταῦτα μὲν Τρασαμούνδῳ (f) παθεῖν ὑπὸ Μαυρουσίων ξυνέπεσεν· ἐτελεύτα δὲ χρόνῳ ὕστερον, ἑπτά τε καὶ εἴκοσιν ἔτη Βανδίλων ἄρξας.

## CAP. XVI.

### *De Belisarii expeditione adversus Vandalos, eorumque internecione.*

Refert idem Procopius Justinianum Christianorum causa, qui gravissimis malis illic afficiebantur, expeditionem in Africam suscepisse : sed suggestione Joannis præfecti prætorio, ab instituto esse revocatum. Postea tamen in somnis admonitum B esse ne **398** ab incepto desisteret ; regnum enim Vandalorum ab illo eversum iri, si Christianis opem ferret. Hoc somnio confirmatus anno imperii sui septimo, circa æstivum solstitium, Belisarium ad bellum Carthaginense mittit, cum navis prætoria ad littus quod est ante palatium, appulisset, et Epiphanius urbis regiæ antistes solemnes

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

### *Περὶ τῆς Βελισαρίου κατὰ Βανδίλων ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἐξολεθρεύσεως.*

Ὁ αὐτὸς ἀναγράφει, ὡς Ἰουστινιανὸς φειδοῖ τῶν κακῶς αὐτόσε πασχόντων Χριστιανῶν, στρατείαν ἐπαγγελίας ὑποθήκαις Ἰωάννου ὑπάρχου τῆς αὐλῆς καθεστῶτος, τῆς προθέσεως ἀνεστέλλετο· ὄναρ τε αὐτῷ φανὲν (50) διακελεύεσθαι μὴ πρὸς τὴν ἔφοδον ἀποκνῆσαι. Χριστιανοῖς γὰρ ἀμύνων τὰ Βανδίλων διαφθείρει πράγματα. Ἐντεῦθεν φρονηματισθεὶς, ἕβδομον τῆς βασιλείας ἀνύων ἔτος (51) στέλλει Βελισάριον ἐς τὸν Καρχηδόνος πόλεμον ἀμφὶ τὰς θερινὰς τροπάς. Τῆς στρατηγίδος νεὼς προσχούσης ἐς τὴν ἀκτὴν ἣ πρὸ τῶν βασιλείων ἐστὶν, Ἐπιφανίου τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου εὐξαμένου τε τὰ εἰκότα, τινάς

## VALESII ANNOTATIONES.

(50) *Ὄναρ τε αὐτῷ φανέν.* De hac visione Justiniano in somnis oblata Victor Tunonensis ita scribit. Justiniano Aug. IV cos. *Justinianus imp. visitatione Læti episcopi ab Hunerico Vandalorum rege martyris facti, exercitum in Africam, Belisario magistro militum duce, contra Vandalos mittit.* Hu jus Læti episcopi meminit Victor Vitensis in lib. I C *De persecutione Vandalorum.* De hac porro expeditione Justiniani in Africam contra Vandalos, loquitur etiam Marcellinus comes in *Chronico*, eamque refert consulatu quarto ejusdem Justiniani, id est anno Christi 534. Idem scribit Marius Aventicensis in *Chronico*. Baronius tamen in *Annalibus* Marcellinum reprehendit, eamque expeditionem a Justiniano susceptam esse contendit tertio ipsius consulatu, anno Christi 533. Baronii sententiam confirmat Justiniani Constitutio de confirmatione Digestorum, quæ Pandectarum operi præfixa est. Sed, pace Baronii dictum sit, Marcellini ac Victoris sententiam veriorem puto. In Justiniani autem Const. cujus auctoritate nititur Baronius, mendum irrepsisse non dubito, et tertium consulatum imperatoris Justiniani a librariis scriptum esse pro quarto. Idque Justinianus ipse in supradicta Constitutione tam manifeste indicat, ut mirer a Baronio id animadversum non fuisse. Sic enim loquitur Justinianus : D *Leges autem nostras, quas in his codicibus, id est, Institutionum et Digestorum, posuimus, suum obtinere robur ex tertio felicissimo consulatu præsentis duodecimæ indictionis, tertio Kalendas Januarias, in omne ævum valituras.* Duodecima enim indictione Justinianus quartum gessit consulatum, ut testatur Marcellinus comes. Verum objiciet aliquis duodecimam indictionem cœptam esse ex Kalendis Septembris, tertio Justiniani consulatu. Ad aliud igitur argumentum confugiendum est, ut probemus id quod supra dixi : quarto scilicet consulatu Justiniani, Vandalicam expeditionem cœptam esse, eamque Constitutionem qua nititur Baronii sententia, scriptam esse consulatu quarto Justiniani. Istud vero ita probari potest. In fine supradictæ Constitutionis, tam Græcæ quam Latinæ, Justinianus mentionem facit præfecti prætorio Africæ. Atqui præfectus prætorio Africæ primum creatus est a Justiniano, consulatu ipsius quarto, paulo ante Kalendas Septembres indictionis tertiæ decimæ, ut docet lex prima codicis de præfecto prætorio Africæ. Sic enim loquitur Justinianus : *Hæc igitur magnitudo tua cognoscens, ex Kalendis Septembribus futuræ decimæ tertiæ indictionis effectui mancipari procuret.* -- Huic argumento ita respondet Pagius ad annum 534, n. 5. Legem illam, de officio præfecti prætorio, emissam fuisse anno præcedenti, scilicet anno 533, idque ante Constitutionem de confirmatione *Digestorum*. W. Lowth.

(51) *Ἕβδομον τῆς βασιλείας ἀνύων ἔτος.* Procopii verba ex libro primo Vandalicorum, pag. 107, hæc sunt : Ἕβδομον ἤδη ἔτος τὴν αὐτοκράτορα ἀρχὴν ἔχων Ἰουστινιανὸς, etc. Quæ verba annum septimum jam affectum significant. Quod si expeditionem Vandalicam consulatu tertio Justiniani susceptam esse dixerimus, ut Justiniani verba suadere omnino videntur ; cum circa æstivum solstitium Romana classis ad portum Byzantinum appulerit, ac paulo post inde solverit, ut scribit Procopius, id est circa finem Junii mensis : Justinianus annum tunc agebat imperii sui septimum ac mensem tertium. Primus enim dies imperii Justiniani ducitur a Kalendis Aprilis. Sin vero expeditionem Vandalicam conferamus in quartum Justiniani consulatum, erit hic annus imperii ejus octavus ; non autem septimus, ut Procopius scribit : quare verior est Baronii sententia, quæ et Justitiani principis auctoritate, et Procopii testimonio confirmatur.

## VARIORUM.

(f) *Τρασαμούνδῳ.* Trasamundus Vandalorum rex, qui mense Septembri anni 496 regnum inierat, et testibus Procopio, Isidoro et Victore Tunonensi, annos viginti septem in Africa imperavit, anno 523 mortuus est, sub consulatu nempe Maximi, ut idem Tunonensis testatur. (Pagi, ad ann. 522, n. 2.)

Digitized by Google

τε τῶν στρατιωτῶν ἄρτι βαπτίσαντος, καὶ ἐς τὴν στρατηγίδα ναῦν ἐσ[ι]βάσαντος. Ἀνήνεκται δὲ αὐτῷ καὶ τὰ κατὰ Κυπριανὸν τὸν μάρτυρα ἱστορίας ἄξια, καὶ φησὶ πρὸς λέξιν ὧδε· Κυπριανὸν ἅγιον ἄνδρα μάλιστα πάντες Καρχηδόνιοι σέβονται, καὶ αὐτῷ νεών τινα λόγου πολλοῦ ἄξιον πρὸ τῆς πόλεως ἱδρυσάμενοι παρὰ τὴν τῆς θαλάσσης ἠϊόνα, τά τε ἄλλα ἐξοσιοῦνται, καὶ ἄγουσιν ἐνιαύσιον ἑορτήν, ἣν δὴ Κυπριανὰ καλοῦσι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὸν χειμῶνα οἱ ναῦται οὗπερ ἐγὼ ἀρτίως ἐμνήσθην, ὁμωνύμως τῇ πανηγύρει προσαγορεύειν ἐνώθασιν, ἐπεὶ ἐς τὸν καιρὸν ἐπισκῆπτειν φιλεῖ, ἐφ' οὗ ταύτην οἱ Λίβυες ἄγειν ἐς ἀεὶ τὴν ἑορτὴν νενομίκασι. Τοῦτον οἱ Βανδίλοι τὸν νεών, Ὑνωρίχου βασιλεύοντος, τοὺς Χριστιανοὺς βιασάμενοι ἀφείλοντο, ἐνθένδε σὺν πολλῇ ἀτιμίᾳ τοὺς ἱερέας ἐξελάσαντες, καὶ τὸ λοιπὸν ἅτε προσήκοντα Ἀρειανοῖς ἐπηνόρθουν. Ἀσχάλλουσι δὲ διὰ ταῦτα καὶ διαπονουμένοις τοῖς Λίβυσι, πολλάκις φασὶ τὸν Κυπριανὸν ὄναρ ἐπισκήψαντα φάναι ἀμφ' αὐτῷ μεριμνᾷν Χριστιανοὺς ἥκιστα χρῆναι· αὐτὸν γὰρ οἱ προϊόντος τοῦ χρόνου τιμωρὸν ἔσεσθαι· καὶ καταντῆσαι τὴν πρόῤῥησιν ἐς τοὺς Βελισαρίου χρόνους, Χαρχηδόνος ὑπὸ Βελισαρίῳ στρατηγῷ Ῥωμαίων κατηκόου γενομένης, μετὰ πέμπτον καὶ ἐννενηκοστὸν ἔτος (52) τῆς ἀφαιρέσεως, Βανδίλων τε παντάπασιν ἐκπολεμηθέντων, καὶ τῆς Ἀρειανῶν δόξης τέλεον ἐκ τῆς Λιβύων γῆς ἀπεληλαμένης, Χριστιανῶν τε τοὺς οἰκείους νεὼς ἀπειληφότων κατὰ τὴν Κυπριανοῦ τοῦ μάρτυρος πρόῤῥησιν.

A precationes fecisset, quosdam etiam ex militibus paulo ante baptizasset, atque hi navem prætoriam imposuisset. Narrat præterea idem scriptor de Cypriano martyre nonnulla, quæ huic historiæ inseri merentur. Sic autem ait ad verbum : Cyprianum virum sanctissimum Carthaginenses universi præcipuo honore venerantur; constructaque in ejus honorem magnificentissima ecclesia extra urbem ad littus maris, tum in reliquis cum religiose colunt, tum festum diem quotannis agunt, quem Cypriana appellant. Atque hinc nautæ tempestatem quamdam, cujus antea mentionem feci, eodem nomine quo diem festum vocare soliti sunt, propterea quod ea tempestas eo potissimum tempore ingruere consuevit, quo Afri festum illum diem perpetuo celebrare solent. Hanc ecclesiam Vandali regnante Hunerico per vim Christianis ademerant, sacerdotibus magna cum ignominia inde expulsis : ac deinceps tanquam quæ in jus ac dominium Arianorum venisset, eam instaurarunt. Quod cum Afri graviter ac moleste ferrent, aiunt Cyprianum sæpius in somnis visum, quibusdam eorum dixisse non debere Christianos de ipso sollicitos esse; se enim aliquanto post injuriæ suæ ultorem futurum. Quæ quidem prædictio Belisarii temporibus completa est, tunc cum Carthago duce Belisario in potestatem Romanorum redacta fuit, post quintum ac nonagesimum annum ex quo capta fuerat : et cum Vandali penitus debellati sunt, et Arianorum hæresis ex Africa prorsus fugata; Christiani denique juxta Cypriani martyris prædictionem ecclesias suas recuperarunt.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ τῆς ἀπὸ Ἀφρικῆς ἁλθόντων λαφύρων.*

Τῷ αὐτῷ καὶ τάδε γέγραπται· Ἐπειδή, φησὶν, ὁ Βελισάριος τοὺς Βανδίλους καταπολεμήσας ἐς Βυζάντιον ἦκε, τά τε λάφυρα, τά τε τοῦ πολέμου ἀνδράποδα περιαγόμενος, αὐτόν τε Γελίμερα (g) [1] τῶν Βανδίλων ἡγούμενον, Ὀριάμβου δοθέντος αὐτῷ κατὰ τὸν Ἱππόδρομον ἤγαγε, πάντα θαύματος ἄξια. Ἐν οἷς κειμηλίων πάμπολύ τι χρῆμα καθειστήκει, ἅτε Γιζερίχου τὸ ἐν Ῥώμῃ σεσυληκότος παλάτιον ἅπερ ἔμπροσθέν μοι δεδιήγηται, ἡνίκα Εὐδοξία ἡ Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴ τῶν Ἑσπερίων ἄρξαντος Ῥωμαίων, ὑπὸ Μαξίμου τόν τε ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ ἐς τὴν σωφροσύνην ὑβρισθεῖσα, τὸν Γιζέριχον μετεπέμψατο, προδώσειν τὴν πόλιν ὑποσχομένη. Ὅτε

C

## 399 CAP. XVII.

*De spoliis quæ relata sunt ex Africa.*

Idem Procopius ista scribit : Debellatis Vandalis, cum Belisarius Constantinopolim venisset, prædam et captivos ipsumque adeo Gelimerem Vandalorum regem secum ducens, triumpho ipsi concesso, cuncta quæ erant admiratione digna per Circum duci jussit. In quibus thesauri erant innumerabiles : quippe cum Gisericus olim Romæ palatium diripuisset, sicut superius a nobis relatum est [r] : tunc cum Eudoxia uxor Valentiniani imperatoris Romanorum Occidentalium, ægre ferens quod Maximus maritum ejus necasset, et vim ipsi intulisset, Gisericum evocavit, se urbem Romam ei prodituram esse spondens. Quo tempore Gisericus, incensa

[r] Lib. II, cap. 7.

### VARIÆ LECTIONES.

[1] C. C. Μελίμερα.

### VALESII ANNOTATIONES.

(52) *Μετὰ πέμπτον καὶ ἐννηκοστὸν ἔτος.* Consentit Justinianus imp. in lege 1, cod. de officio præfecti prætorio Africæ, ita loquens : *Ut Africa per nos tam brevi tempore reciperet libertatem, ante nonaginta quinque annos a Vandalis captivata.* Marcellinus autem comes in *Chronico* scribit Carthaginem a Romanis captam esse nonagesimo sexto excidionis suæ anno. Victor autem Tunonensis nonagesimo septimo Vandalorum ingressionis anno Africam a Romanis duce Belisario captam esse dicit.

D

### VARIORUM.

(g) *Γελίμερα.* Trasamundo successit Ildericus anno 523, die 24 mensis Maii; qui postquam annos septem et menses tres regnaverat, a *Gelimere* Giserichi Vandalorum regis pronepote e regno dejectus est, mense circiter Augusto anni 530. (Ant. Pagi, ad eum annum, n. 8.)

Digitized by Google

urbe, Eudoxiam una cum filiabus in Vandalorum regionem abduxit. Tunc direpta sunt simul cum aliis thesauris, quæcunque olim Titus Vespasiani filius subactis Hierosolymis, Romam deportaverat, donaria scilicet Salomonis, quæ ille Deo consecraverat. Ea Justinianus in honorem Christi Dei nostri iterum misit Hierosolyma, Deo cui prius consecrata fuerant, honorem debitum exhibens. Scribit etiam idem Procopius, Gelimerem tunc humi prostratum in Circo, e regione solii regalis in quo Justinianus sedens cuncta quæ gerebantur spectabat, divinum illud oraculum patrio sermone pronuntiasse : Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

A καὶ τὴν Ῥώμην ἐμπρήσας, τὴν Εὐδοξίαν ἅμα ταῖς θυγατράσι κατὰ τὰ Βανδίλων ἤγαγεν ἤθη. Τότε σεσυλήκει σὺν τοῖς ἄλλοις κειμηλίοις, ὅσα ὁ Οὐεσπεσιανοῦ παῖς Τίτος τὰ Ἱεροσολύμα ἀνδραποδίσας, ἐς Ῥώμην ἤγαγεν, ἀναθήματα Σολομῶνος τυγχάνοντα τὸν Θεὸν ἐξοσιουμένου· ἅπερ Ἰουστινιανὸς πρὸς τιμῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν αὖθις εἰς Ἱεροσόλυμα πέπομφε, τὸ θεῖον ὡς πρέπον γεραίρων, ὥσπερ καὶ πρότερον ἀνετέθησαν [b]. Τότε φησι τὸν Γελίμερα [1] ὁ Προκόπιος, ἐπὶ γῆς ἐρριμμένον ἀνὰ τὸν Ἱππόδρομον ἀντικρὺ τῆς βασιλέως καθέδρας, ἔνθα καθῆστο τὰ δρώμενα θεώμενος ὁ Ἰουστινιανός, ἐπειπεῖν τὸ θεῖον λόγιον τῇ σφετέρᾳ γλώσσῃ· Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.

## CAP. XVIII.

*De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.*

Aliud præterea quiddam refert idem Procopius, quod a nemine quidem antea commemoratum est ; admiratione tamen dignum est in primis, et omnem prope fidem transcendit. Ait igitur Mauros, gentem Africæ, ex Palæstina profectos in Africa consedisse. Eos autem esse, quorum in sacris libris fit mentio, Gergesæos et Jebusæos, aliasque gentes quas devicit Jesus filius Nave. Atque id verum esse conjicit, ex inscriptione quadam Phœnicum litteris exarata, quam a se quoque lectam esse testatur. Porro inscriptionem illam exstare juxta fontem, ubi duæ columnæ ex marmore albo erectæ sunt, quibus hæc incisa sunt verba : Nos sumus, qui fugimus a facie Jesu latronis filii Nave. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt, Africa iterum sub Romanorum ditionem redacta, et annuum tributum, sicut prius consueverat, inferente. Cæterum in Africa centum et quinquaginta civitates Justinianus **400** reparasse fertur, alias penitus, quasdam majori ex parte prolapsas. Quas Justinianus longe magnificentius renovavit, mira ornamentorum varietate, et operibus tam publicis quam privatis eas exornans ; mœnium quoque ambitu et aliis ædibus maximis, quibus tum urbes decorari, tum Deus coli consuevit : aquarum denique copia, partim ad usum, partim ad venustatem : quarum alias tunc primum deduxit, cum antea in urbibus non essent : alias ad pristinum modum revocavit.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Περὶ τῶν ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ ἀποφυγόντων Φοινίκων.*

Φησὶ δὲ καὶ ἕτερον, ἥκιστα μὲν ἱστορηθὲν ἄχρις αὐτοῦ, ἀξιάγαστον δὲ καὶ παντὸς θαύματος ὑπερβολὴν ἐκβαῖνον. Ἱστορεῖ δ' οὖν ὡς τὸ Λιβύων ἔθνος οἱ Μαυρούσιοι ἐκ τῆς Παλαιστίνων ἀναστάντες γῆς, τὴν Λιβύην κατῴκησαν· εἶναι δὲ τούτους οὓς ἀναγράφει τὰ θεῖα λόγια Γεργεσαίους, καὶ Ἰεβουσαίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ὅσα πρὸς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ κατεπολεμήθη. Τεκμηριοῖ δὲ τὸν λόγον ἀληθῆ παντάπασι τυγχάνειν, ἐκ τινος ἐπιγράμματος, ὅπερ καὶ ἀναγνῶναί φησι τοῖς Φοινίκων γράμμασι συγκείμενον· εἶναι δὲ τοῦτο ἀγχοῦ κρήνης, ἔνθα στῆλαι δύο ἐκ λίθων λευκῶν πεποίηνται, ἐν αἷς ἐγκεκόλαπται τάδε· Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ φυγόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Ὧδε μὲν οὖν ἔληξε ταῦτα, αὖθις Ῥωμαίοις κατηκόου Λιβύης γινομένης, φόρους τε τοὺς ἐπετείους εἰσαγούσης ὥσπερ καὶ πρότερον. Λέγεται δὲ ἐν Λιβόῃ πεντήκοντα καὶ ρ' ἄστη Ἰουστινιανὸς ἀνασώσασθαι, τὰ μὲν, τέλεον· τὰ δὲ κατὰ πολὺ διαῤῥυέντα, καὶ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον ἀνακαινίσαι καλλωπίσεως ὑπερβολαῖς, κοσμήμασί τε καὶ κατασκευαῖς ἰδίαις καὶ δημοσίαις, τειχῶν τε περιβόλοις, ἑτέραις τε μεγίσταις οἰκοδομίαις, ἐξ ὧν αἵ τε πόλεις κοσμοῦνται, τό τε θεῖον ἱλάσκεται, ἐπιῤῥοίαις τε ὑδάτων ἔς τε χρείαν καὶ κάλλος, τῶν μὲν ἐκ προοιμίων ἐσαχθέντων, οὐκ ὄντων ταῖς πόλεσι πρότερον· τῶν δὲ αὖθις πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναχθέντων τάξιν.

C

D

## CAP. XIX.

*De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante, usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt : utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit, cum Vitiges illinc aufugisset.*

Transeo nunc ad res in Italia gestas, quas idem Procopius rhetor ad sua usque tempora plenissime explicavit. Postquam Theodoricus, uti supra dixi-

## ΚΕΦΑΛ. Ιϑ'.

*Περὶ Θευδερίχου τοῦ Γότθου, καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ συμβάντων ὑπ' αὐτοῦ ἄχρι τῶν χρόνων Ἰουστινιανοῦ, καὶ ὡς πάλιν ἡ Ῥώμη ὑπὸ Ῥωμαίοις γέγονεν, Οὐϊτίγιδος φυγόντος ἀπ' αὐτοῦ.*

Ὅσα δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν γέγονεν, ἔρχομαι λέξων, καὶ τούτων εὖ μάλα σαφῶς Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι πεπονημένων μέχρι τῶν αὐτοῦ [2] χρόνων.

### VARIÆ LECTIONES.

[1] C. C. Μελίμερα. [2] C. C. ἑαυτοῦ.

### VARIORUM.

(b) Ὅσπερ καὶ πρότερον ἀνετέθησαν. Videtur legendum ὥπερ καὶ πρότερον ἀνετ. — W. Lowth.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ δὲ Θευδέριχος, ὡς μοι προαφήγηται, Ῥώμην εἶλεν, Ὀδόακρον τὸν ταύτης τύραννον παντάπασι καταπολεμήσας, καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐξηγησάμενος ἀρχῆς τὸν βίον διεμετρήσατο (*i*), Ἀμαλασοῦνθα ἡ τούτῳ συνοικήσασα, τοῦ κοινοῦ παιδὸς Ἀταλαρίχου τὴν ἐπιτροπὴν μετῆει, καὶ τὴν βασιλείαν διεκυβέρνα, μᾶλλον πρὸς τὸ ἀῤῥενωπὸν ἀποκλίνασα, καὶ τῇδε τῶν πραγμάτων προνοοῦσα· ἡ πρώτη πρὸς τὴν ἔφεσιν τοῦ Γοτθικοῦ πολέμου Ἰουστινιανὸν ἐνῆγε, πέμψασα πρὸς αὐτὸν πρέσβεις, ἐπιβουλῆς κατ' αὐτῆς ἐξαρτυθείσης. Καὶ Ἀταλαρίχου τοίνυν ἐξ ἀνθρώπων γενομένου, ἔτι κομιδῇ μικρὰν τὴν ἡλικίαν ἄγοντος, Θευδάτος (*j*), προσγενὴς Θευδερίχου, τὴν τῶν Ἑσπερίων πραγμάτων ἀρχὴν περιτίθεται. Ὡς ἐπειδὴ Βελισάριον Ἰουστινιανὸς ἀνὰ τὰ Ἑσπέρια πέπομφε μέρη, τῆς ἀρχῆς ἐξίσταται, μᾶλλον περὶ λόγους ἐσχολακὼς, καὶ πολέμων ἥκιστα πεῖραν ἔχων, Οὐιττίγιδος ἀνδρὸς πολεμικωτάτου τῶν Ἑσπερίων ἐξηγησαμένου δυνάμεων. Ἐκ τῶν συγκειμένων τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ ἔστιν εἰδεῖν, ὡς Βελισαρίου προσχόντος τῇ Ἰταλῶν γῇ, Οὐίττιγις μὲν τὴν Ῥώμην καταλέλοιπε· Βελισάριος δὲ σὺν τῷ ἀμφ' αὐτὸν στρατῷ τῇ Ῥώμῃ προσεπέλασεν· ὃν ἥδιστα Ῥωμαῖοι τὰς πύλας ἀναπετάσαντες, ἐσεδέξαντο, Σιλβερίου μάλιστα τοῦ ταύτης ἀρχιερέως, τοῦτο καταπραξαμένου, στείλαντός τε ἐπὶ τούτῳ Φειδέλιον Ἀταλαρίχου πάρεδρον γενόμενον· ᾧτινι καὶ ἀμαχητὶ τὴν πόλιν παρέδοσαν· καὶ γέγονεν ὑπὸ Ῥωμαίοις αὖθις ἡ Ῥώμη, ἑξήκοντα ἔτεσιν ὕστερον, ἐνάτῃ Ἀπελλαίου, πρὸς δὲ Ῥωμαίων προσαγορευομένου Δεκεμβρίου μηνὸς, ἐνδέκατον ἔτος Ἰουστινιανοῦ (*k*) βασιλέως τὴν αὐτοκράτορα διέποντος ἀρχήν. Ὁ αὐτὸς ἀναγράφεται [a] Προκόπιος, ὡς τῶν Γότθων τὴν Ῥώμην πολιορκούντων, Βελισάριος ὑποψίαν προδοσίας ἐς Σιλβέριον (*l*) τὸν τῆς πόλεως ἀρχιερέα ἐσχηκὼς, τοῦτον μὲν ἐς Ἑλλάδα μετοικίζει· ἀρχιερέα δὲ Βιγίλιον κατεστήσατο.

A mus [a], Romam cepisset, Odoacro qui in ea tyrannidem gerebat, penitus debellato, et imperium Romanum deinceps usque ad exitum vitæ administrasset, post ejus mortem Amalasuntha, quæ uxor ejusdem fuerat, communis filii Athalarici tutelam et totius regni procurationem gessit, ad virilem gravitatem propius accedens, atque in hunc modum rebus prospiciens. Hæc prima Justinianum ad Gothici belli cupidinem incitavit, missis ad eum legatis, cum insidiæ adversus ipsam structæ essent. Porro cum Athalaricus tenera adhuc ætate e vivis excessisset, Theodatus propinquus Theodorici, Occidentalis imperii administrationem suscepit. Sed cum Justinianus Belisarium in Occidentis partes misisset, regno se abdicavit, utpote qui liberalibus studiis magis addictus, rei bellicæ haud satis gnarus esset: Vitige interim, viro bellicosissimo, occidentalibus copiis præposito. Ex ejusdem Procopii Historia illud etiam discimus, Vitigem, audito Belisarii in Italiam adventu, Roma excessisse; Belisarium vero cum suis copiis ad urbem appropinquasse, quem Romani, reseratis portis, libentissime susceperunt, id perficiente potissimum Silverio Romanæ urbis episcopo, qui ad eam rem miserat Fidelem, qui Athalarici olim assessor fuerat. Ita Romani citra pugnam Belisario urbem tradiderunt: ac denuo urbs Roma in potestatem Romanorum venit, post annos demum sexaginta, mense Apellæo, quem Latini **401** Decembrem vocant, cum Justinianus annum imperii sui undecimum ageret. Scribit etiam idem Procopius, Belisarium, cum Roma a Gothis obsideretur, Silverium ejusdem urbis pontificem, quem de proditione suspectum habebat, in Achaiam deportasse, et Vigilium in ejus locum subrogasse.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἔρουλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ ἐχριστιάνισαν.*

Ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις, ὡς ὁ αὐτὸς Προκόπιος

## CAP. XX.

*Quomodo Justiniani temporibus, Eruli Christianam fidem amplexi sint.*

Sub idem tempus, ut scribit Procopius, Eruli,

[a] Lib. III, c. 27.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ἀναγράφει.

## VARIORUM.

(*i*) *Τὸν βίον διεμετρήσατο.* Vivendi finem fecit Theodoricus Italiæ rex die 30 mensis Augusti anni Chr. 526, qui animam exhalaturus, *nepotem suum Athalaricum in regnum constituit*, inquit anonymus Valesianus. Nepos autem ejus erat ex Amalasuntha filia, quam ex Audefleda Clodovei Francorum regis sorore suscepefat, ut testatur Pagius ad ann. 526, n. 10.

(*j*) *Θευδάτος.* Anno Chr. 534, *Athalaricus tabe exesus obiit, cum in regno annos* 8 *vixisset*, inquit Procopius lib. I *De bello Goth.* cap. 4: *Tum mater* (Amalasuntha) *Theodatum consobrinum suum* (Theodorici quondam regis ex sorore Amalafreda nepotem) *in regnum collocavit.* Hunc Gothi occiderunt anno 536, et Vitigem regem crearunt, qui sequenti anno Romam obsidebat.

(*k*) *Ἑνδέκατον ἔτος Ἰουστινιανοῦ.* Pagius ad ann. 537, n. 4, pro *anno undecimo, decimum* scribendum esse contendit. Cum enim Roma ab Odoacro capta esset anno 476, annus inde sexagesimus in annum 536 incidet, qui est decimus Justiniani. Verum Procopius cum recepta Evagrii lectione consentit, lib. I *De bello Goth.* cap. 14. W. Lowth.

(*l*) *Σιλβέριον.* Silverius, Hormisdæ papæ filius, Ecclesiæ Romanæ subdiaconus, ac tandem anno 536 die VI Junii Theodati regis potentia pontifex factus. Exeunte anno eodem, Theodoræ Aug. jussu, et sceleratа Vigilii ambitione, a Belisario duce, ficto perduellionis crimine ei intentato, sede sua deturbatur, et Pataram Lyciæ urbem relegatur. Demum a Justiniano imp. in Italiam remissus, ut causa ejus in synodo rite judicaretur, nimia Belisarii facilitate, Vigilii custodiæ traditus est: qui eum in Palmariam insulam deportatum fame et inedia diu maceravit, ac tandem anno 540, die 20 Junii, immissis duobus sicariis e medio sustulit *. (Guil. Cave, in Silverio.)

* Veris falsa miscet homo acatholicus.

Digitized by Google

qui jampridem imperatoris Anastasii temporibus Danubium trajecerant, benignè excepti a Justiniano, et maximis opibus ab eodem locupletati, universi simul Christianam fidem amplexi sunt, et, pristina vivendi ratione deposita, mansuetiorem cultum induerunt.

A ἀναγράφει, Ἔρουλοι (53) ποταμὸν Ἴστρον ἤδη διαβάντες ὅτε τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν Ἀναστάσιος διεκυβέρνα, φιλοφρονηθέντες ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ χρήμασι μεγάλοις αὐτοὺς δωρησαμένου, πασσυδὶ Χριστιανοὶ γεγόνασι, καὶ τὴν δίαιταν ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μετέβαλον

## CAP. XXI.

*Quomodo Belisarius urbem Romam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit.*

Narrat deinde idem Procopius reditum Belisarii Constantinopolim, et quemadmodum Vitigem simul cum manubiis quas in urbe Roma ceperat, secum adduxerit : utque Totila Romanum imperium sibi vindicaverit, et urbs Roma sub Gothorum ditionem denuo reciderit. Quomodo etiam Belisarius, cum iterum in Italiam venisset, Romam recupaverit : cumque bellum adversus Persas conflatum fuisset, ab imperatore revocatus sit Constantinopolim.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Ὡς πάλιν ὑπὸ Γότθοις γεγονυῖαν τὴν Ῥώμην, αὖθις ὁ Βελισάριος ἀνεσώσατο.*

Εἶτα τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπανάζευξιν Βελισαρίου γράφει, ὅπως τε τὸν Οὐΐττιγιν ἀνήγαγε μετὰ τῶν ἐκ Ῥώμης λαφύρων· Τώτιλά τε τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς τὴν παράληψιν, καὶ ὅπως αὖθις ὑπὸ Γότθου ἡ Ῥώμη (*m*) γέγονε, καὶ ὡς Βελισάριος δὶς τὴν Ἰταλίαν κατειληφὼς, αὖθις τὴν Ῥώμην ἀνεσώσατο· ὅπως τε τοῦ Μηδικοῦ πολέμου συστάντος, αὖθις ἐς Βυζάντιον ὁ Βελισάριος μετάπεμπτος ὑπὸ βασιλέως γέγονε.

## 402 CAP. XXII.

*Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.*

Refert præterea idem scriptor Abasgos per idem tempus ad mansuetiorem cultum translatos, Christianam religionem suscepisse : et eunuchum quemdam palatii, Euphratam nomine, qui natione Abasgus erat, ab imperatore Justiniano ad eos missum esse, qui interdiceret, ne cuiquam deinceps in ea gente virilia ferro abscinderentur, neve vis inferretur naturæ. Ex his enim ut plurimum eligebantur ministri imperialis cubiculi, quos vulgo eunuchos vocant. Tunc etiam Justinianus, cum ecclesiam in honorem Deiparæ apud Abasgos ædificasset, sacerdotes illis constituit. Atque exinde Abasgi Christianæ legis doctrinam accuratissime didicerunt.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Ὡς καὶ Ἀβασγοὶ τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν.*

Ὁ αὐτὸς ἱστορεῖ, Ἀβασγοὺς (*n*) ἐπὶ τὸ ἡμερώτερον μεταστάντας ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὰ Χριστιανῶν ἐλέσθαι δόγματα, βασιλέα τε Ἰουστινιανὸν, τῶν τινὰ ἐκ τῆς αὐλῆς εὐνούχων, Ἀβασγὸν δὲ τὸ γένος, Εὐφρατᾶν ὄνομα, πέμψαι παρ' αὐτοὺς ἀπαγορεύοντα, μηδένα τὸ λοιπὸν ἐν τούτῳ τῷ ἔθνει περὶ τὴν ἀρρενωπίαν ἀποψιλοῦσθαι σιδήρῳ, βιαζομένης τῆς φύσεως. Ἐξ αὐτῶν γὰρ τὰ πολλὰ οἱ τοῖς βασιλικοῖς ἐξυπηρετούμενοι κοιτῶσι καθεστήκεσαν, οὓς εὐνούχους ἡ συνήθεια καλεῖ. Ὅτε καὶ Ἰουστινιανὸς ἱερὸν τῆς Θεοτόκου ἐν Ἀβασγοῖς οἰκοδομησάμενος, ἱερέας αὐτοῖς κατεστήσατο. Ὅθεν ἐς τὸ ἀκριβέστατον τὰ Χριστιανῶν ἐξέμαθον δόγματα.

## CAP. XXIII.

*Quomodo etiam Barbari qui Tanaim accolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræmotibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.*

Refertur etiam ab eodem scriptore accolas Tanais (Tanaim autem vocant indigenæ effluxum Mœotidis paludis in Euxinum mare) postulasse a Justiniano ut episcopum ad ipsos mitteret; Justinianum vero, petitionem eorum ad exitum per-

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Ὡς καὶ οἱ τὸν Τάναϊν οἰκοῦντες, τηνικαῦτα ἐχριστιάνισαν· καὶ περὶ σεισμῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Ἀχαΐᾳ γεγονότων.*

Ἱστόρηται τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ, ὡς οἱ τὸν Τάναϊν οἰκοῦντες (Τάναϊν δὲ καλοῦσιν οἱ ἐπιχώριοι τὴν ἐκ τῆς λίμνης τῆς Μαιώτιδος ἐκβολὴν ἄχρι; ἐς τὸν Εὔξεινον Πόντον), Ἰουστινιανὸν δυσωπῆσιν, ἐπίσκοπον σφίσιν ἐκπέμψαι, ἐπιμελῆ τε τὴν δέησιν (54) Ἰου-

### VALESII ANNOTATIONES.

(53) *Ἔρουλοι.* De horum conversione ad fidem Christi loquitur Procopius, in lib. I *Gothicorum*, et Theophanes in *Chronico*, pag. 149. Hi cum juxta Mœotim paludem in locis stagnantibus degerent, primum Eluri nominati sunt : ἕλη enim Græce paludes dicuntur. Jornandes in libro *De rebus Geticis*, de Herulis ita scribit : *Nam prædicta gens, Ablabio historico referente, juxta Mœotidos paludes habitans in locis stagnantibus, quas Græci Ele vocant, Eluri nominati sunt.* Idem scribit auctor Etymologici, in voce Ἕλουρος· ἀπὸ ἀτῶν κεῖσε ἑλῶν Ἕλουροι κέκληνται. Δέξιππος ἐν δωδεκάτῳ χρονικῶν. Hos gerulos Helmodus in *Chronico Slavorum*, cap. 2. Gentem Slavicam esse dicit, qui inter Albiam et Odoram habitabant, longoque sinu ad austrum protendebantur, quos etiam alio nomine Heveldos dici scribit.

(54) *Ἐπιμελῆ τε τὴν δέησιν.* Non dubito quin

### VARIORUM.

(*m*) *Αὖθ.ς ὑπὸ Γότθου ἡ Ῥώμη.* Procopius, lib. III, cap. 20, *De bello Goth.* refert, Totilam Isaurorum proditione Romam cepisse, quam dum exscindere cogitat, litteris Belisarii ab eo consilio revocatur. Cumque Romam penitus vacuam Totilas reliquisset, eamdem recepit, munivit, ac eum fortissime repulit Belisarius. Hæc anno Chr. 546 consignat. (Ant. Pagi.)

(*n*) *Ἀβασγούς.* Qui et Abasci, populi fuere Colchidis qui, teste Arriano, habitabant in ora littorali Ponti Euxini, versus Dioscuriadem, inter Coraxos ad Boream et Absilas ad meridiem, ubi nunc pars septentrionalis Mingreliæ regionis, teste Archangelo Lamberto. Baudrand.

Digitized by Google

σ..νιανὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἱερέα αὐτοῖς ἥδιστα πέμψαι. Ἀναγράφει δὲ μάλα λογίως ὁ αὐτὸς, ὑπὸ τὸν Ἰουστινιανοῦ χρόνοις, Γότθων τῶν ἀπὸ τῆς Μαιώτιδος ἐκδρομὰς κατὰ τῆς Ῥωμαίων γῆς, σεισμούς τε ἐξαισίους ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα γενέσθαι, τήν τε Βοιωτίαν καὶ Ἀχαΐαν καὶ τὰ περὶ κόλπον τὸν Κρισαῖον (*o*) κατασεισθῆναι, καὶ χωρία ἀνάρθμα καὶ πόλεις ἐς ἔδαφος ἐνεχθῆναι, καὶ χάη τῆς γῆς πολλαχόσε γενέσθαι· καὶ ἐνιαχῆ μὲν αὖθις ἐς ταὐτὸν συνελθεῖν· εἶναι δὲ οὓ μεμενήκασι.

A duxisse, et sacerdotem libentissime ad eos direxisse. Idem Procopius eleganter admodum narrat, quomodo Gothi principatu ejusdem Justiniani, ex palude Mæotide in fines Romanorum irruperint, et quemadmodum Græcia gravissimis terræmotibus concussa fuerit; Bœotia item et Achaia, et loca quæ sunt circa sinum Crissæum quassata, innumera denique oppida atque urbes solo æquatæ sint. Terræ quoque hiatus plurimis in locis exstitisse scribit: et alicubi quidem terram rursus in unum coivisse: alibi vero hiatus illos permansisse.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

*Περὶ Ναρσοῦ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ θεοφιλείας αὐτοῦ.*

Γράφει καὶ τὴν Ναρσοῦ (*p*) στρατηγίαν, σταλέντος πρὸς Ἰουστινιανοῦ πρὸς τὴν Ἰταλῶν χώραν, ὅπως τε τὸν Τώτιλαν (*q*) κατηγωνίσατο, καὶ μετὰ τοῦτον, Τεῖαν· καὶ ὡς Ῥώμη πέμπτον ἑάλω (*r*). Φασὶ τοίνυν οἱ συγγενόμενοι τῷ Ναρσῇ, ὡς οὗτος [b] τὸ θεῖον λιταῖς τε καὶ ἄλλαις εὐσεβείαις ἐξωτιοῦτο, τὰ εἰκότα γεραίρων καὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον, ὡς ἀναφανδὸν αὐτὴν οἱ διαχελεύεσθαι τὸν καιρὸν ὅτε πολεμεῖν δέοι· καὶ μὴ πρότερον χειρῶν ἄρχειν, πρὶν ἂν ἐκεῖθεν (*s*) τὸ σύνθεμα λάβοι. Πέπρακται δὲ καὶ ἕτερα τῷ Ναρσῇ λόγου πολλοῦ ἄξια, Βουσελίνον (*t*) καὶ Σινδουάλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ προσκτησαμένῳ μέχρις Ὠκεανοῦ. Ἄπερ Ἀγαθίας μὲν γέγραπται τῷ ῥήτορι, οὔπω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφῖκται.

B Narrat præterea res a Narsete gestas, quem Justinianus in Italiam miserat: et qua ratione is Totilam, ac deinde Teiam superaverit, et quomodo urbs Roma quintum capta sit. Porro qui cum Narsete familiariter versati sunt, cum supplicationibus ac reliquis pietatis officiis divinum numen usque adeo coluisse, et debitum Deiparæ honorem tam studiose exhibuisse aiunt, ut illa tempus ei manifeste indicaret, quo pugna committenda esset: nec prius unquam prælium iniret Narses, quam signum ab illa accepisset. Alia quoque multa ab eodem Narsete gesta sunt, maxima laude digna: quippe qui Buselinum et Sindualdum debellaverit, multasque regiones ad Oceanum usque, Romanæ ditioni adjunxerit. Quæ Agathias quidem rhetor litteris mandavit: nondum tamen nancisci potuimus.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Ὡς ὁ Χοσρόης φθόνῳ τακεὶς ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις Ἰουστινιανοῦ, κατὰ Ῥωμαίων ἐστράτευσε, καὶ πλείστας πόλεις καθεῖλε Ῥωμαϊκὰς, ἐν αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν.*

Τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ καὶ τάδε συνεγράφη· ὅτι γε Χοσρόης ἐπειδὴ ἔγνω τά τε ἐν Λιβύῃ τά τε ἐν Ἰτα-

C

## CAP. XXV.

*Quomodo Chosroes, ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus, bellum intulit Romanis, multasque urbes imperii Romani, atque in his magnam Antiochiam destruxit.*

Refertur præterea ab eodem Procopio, qualiter Chosroes, cum res in Africa atque Italia tam feli-

## VARIÆ LECTIONES.

[b] C. C. οὕτω.

## VALESII ANNOTATIONES.

Evagrius scripserit ἐπιτελῆ τε τὴν δέησιν Ἰουστινιανὸν ἀπεργάσασθαι. Sic enim habet Niceph. in cap. 13 lib. XVII.

## VARIORUM.

(*o*) *Κόλπον Κρισαῖον.* Crissæus sinus pars est sinus Corinthiaci, in ejus ora septentrionali, et versus Phocidem, nunc que *il Golfo di Salona* vocatur a recentioribus. (Baudrand.) Contigerunt autem hi terræ motus mense Julio anni 551, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

(*p*) *Ναρσοῦ.* Narses, Eunuchus, imp. Justiniani cubicularius, statura fuit brevi, et corpore gracili; ac strenuus, prudens et felix in rebus gerendis, ut tradit Agathias lib. I, et ex eo Suidas.

(*q*) *Τώτιλαν — τεῖαν.* Pugna Narsetem inter et Totilam commissa, prope Ravennam, anno 552, fugatus est Totilas, et demum occisus. Gothi qui ex prœlio evaserant, regem sibi Teiam crearunt, qui simili fato functus est, vel eodem, vel saltem sequenti anno.

(*r*) *Ῥώμη πέμπτον ἑάλω.* Primo a Belisario, anno 536. Vid. supra, cap. 19, secundo a Totila, anno 546, tertio a Belisario mox recipitur, cum a D Totila deserta fuisset; vid. cap. 21, quarto a Totila anno 549; vid. Pagi ad annum istum, quinto a Narsete, anno 552. Eadem habet Procopius, *De bello Got.* l. IV, c. 33, a quo sua hausit Evagrius. Sed interpres Procopii pro *quinto* male vertit *sextum*: quem errorem in variis lectionibus ad calcem operis rejectis ingenue agnovit. W. Lowth.

(*s*) *Ἐκεῖθεν.* Grynæus et Curterius *cælitus* interpretantur, ut notavit Matt. Shorting in locum.

(*t*) *Βουσελίνον.* Buselinus sive Butilinus, Germanorum dux, cum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis. Narses vero, ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat. Tandem ventum est ad prœlium, in quo ipse dux Butilinus cum universo exercitu ad internecionem periit. Hæc anno 553 refert Pagius.

Digitized by Google

citer successisse Imperio Romano didicisset, invidia supra modum exarserit, et quædam objecerit Romanis, fœdus ab illis violatum esse dicens, ruptamque pacem quæ inter ipsos convenerat. Justinianus vero, primum quidem legatos ad Chosroem miserit, qui illi suaderent ne pacem illam interminabilem quæ inter ipsos icta fuerat, dissolveret, neve pacta violaret; sed ut potius, si quid controversum erat, examinaretur, et amice componeretur. Chosroes, contra invidiæ stimulis intus illum pungentibus agitatus, nullam conditionem admiserit, sed cum ingenti exercitu in fines Romanorum invaserit, anno tertiodecimo imperii Justiniani. Narrat porro idem Procopius, quomodo Chosroes urbem Sura ad ripas Euphratis sitam ceperit ac destruxerit, cum alia quidem illis spondere visus esset, alia vero omnia in eos impie ac nefarie admisisset, **404** et fraude potius quam armis urbem occupasset. Quomodo item Berrœam incenderit, atque exinde urbem Antiochiam aggressus sit, quo tempore Ephræmius episcopatum ejus loci administrabat. Qui tamen civitatem illam deseruerat, propterea quod nihil ipsi ex animi sententia succedebat. Hic ecclesiam, et quæ circa illam erant ædificia, servasse dicitur, cum ecclesiam sacris donariis exornasset, eo consilio ut hoc illi redemptionis pretium esset. Describitur etiam ab eodem Procopio, et luculente exponitur expugnatio urbis Antiochiæ, et quomodo Chosroes eam ceperit, et cuncta igni ac ferro vastaverit. Quomodo item Seleuciam venerit, quæ urbs est vicina Antiochiæ: deinde ad suburbanum Daphnes: posthæc Apameam profectus sit, cujus urbis episcopatum eo tempore administrabat Thomas, vir dictis factisque admirabilis. Qui quidem prudenti consilio usus, equestres ludos una cum Chosroe in Circo spectare contra ecclesiasticum morem non recusavit, gratificari Chosroi studens modis omnibus, ejusque animum mitigare. Idem interroganti eum Chosroi, num libenter ipsum in sua civitate visurus esset, respondisse fertur, ex animi sui sententia se haudquaquam libenti animo illum in sua civitate visurum esse. Quod responsum admiratus esse dicitur Chosroes, et propter studium veritatis hunc virum merito suspexisse.

A λίᾳ συνενεχθέντα δεξιῶς τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ, πρὸς φθόνον ἐξαίσιον ἤρθη· ἐπεκάλει τέ τινα τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ, παρασπονδεῖσθαι λέγων, καὶ τὴν συγκειμένην εἰρήνην λελύσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν Ἰουστινιανὸν πρέσβεις διαπέμψασθαι πρὸς Χοσρόην, πείσοντας μὴ τὴν σφίσιν ἀπέραντον εἰρήνην παραλῦσαι, μηδὲ λυμήνασθαι τοῖς συγκειμένοις, ζητηθῆναι δὲ τὰ ἀμφίλογα, καί τινι φιλίῳ διατεθῆναι τρόπῳ. Τὸν δὲ φησὶν ἀλύοντα ὑπὸ τοῦ ἔνδοθεν κυκῶντος φθόνου, μηδὲν τῶν εὐλόγων προσδέξασθαι· στρατῷ δὲ μεγάλῳ τῇ Ῥωμαίων ἐπελθεῖν γῇ, τρίτον καὶ δέκατον ἔτος (*u*) ἄγοντος Ἰουστινιανοῦ καὶ τὴν Ῥωμαίων ἰθύνοντος βασιλείαν. Καὶ συγγράφει, ὅπως Χοσρόης Σοῦρον τὴν πόλιν πρὸς ταῖς ἠιόσι τοῦ B Εὐφράτου κειμένην ἐκπολιορκήσας καθεῖλεν, ἕτερα συνθέσθαι δόξας, ἕτερα δὲ πράξας ἐς αὐτούς, τὰ πάντα ἀνοσιώτατα, τοῖς συγκειμένοις οὐδὲν προσεσχηκώς, καὶ δόλῳ μᾶλλον ἢ πολέμῳ τῆς πόλεως ἐγκρατὴς γεγονώς. Ὅπως τε καὶ τὴν Βέροιαν ἐνέπρησεν· εἶτα καὶ τὴν ἐς Ἀντιόχειαν ἔφοδον, Ἐφραιμίου μὲν ἐπισκοποῦντος τὴν πόλιν, καταλελοιπότος δὲ αὐτὴν, μηδενὸς αὐτῷ τῶν κατὰ σκοπὸν προϊόντος (55)· ὃς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὰ ἀμφ' αὐτὴν πάντα περισῶσαι λέγεται, κατακοσμήσας τοῖς ἱεροῖς ἀναθήμασιν, ἵνα λύτρα ταύτῃ γένηται. Ἀναγράφει δὲ καὶ περιπαθῶς ἐκτίθεται καὶ τῆς Ἀντιόχου πόλεως τὴν ἅλωσιν πρὸς αὐτοῦ Χοσρόου γενομένην, καὶ ὡς πάντα ἀπόλλυσι κτείνων τε καὶ ἐμπιπρὰς Χοσρόης· ὅπως τε κατὰ τὴν γείτονα C Σελεύκειαν γέγονεν, ἐν Δάφνῃ τε τῷ προαστείῳ, εἶτα καὶ κατὰ τὴν Ἀπαμέων, θωμᾶ τὸν αὐτόσε τῆς ἐκκλησίας θρόνον διέποντος, ἀνδρὸς λόγῳ τε καὶ ἔργῳ δυνατωτάτου· ὃς καὶ συνθεάσασθαι τῷ Χοσρόῃ τὴν τῶν ἵππων ἅμιλλαν ἐν τῷ Ἱπποδρομίῳ παρὰ τὸ νενομισμένον, σοφῶς ὑπέστη, παντοίως Χοσρόην θεραπεύων τε καὶ ἡμερούμενος. Ὃν καὶ Χοσρόης ἤρετο, εἴπερ ἤθελεν αὐτὸν ἀνὰ τὴν οἰκείαν θεάσασθαι πόλιν· ὃν φασιν ἀληθιζόμενον εἰπεῖν, ὡς οὐχ ἥδιστα τὸν Χοσρόην ἑρῴη κατὰ τὴν οἰκείαν πόλιν. Ἃ καὶ θαυμάσαι φασὶ τὸν Χοσρόην, τῆς ἀληθείας τὸν ἄνδρα δικαίως ἀγάμενον.

## CAP. XXVI.

*De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo, quod Apamiæ factum est.*

Sed quoniam in hunc sermonem delapsus sum, miraculum quod tunc Apamiæ factum est non sile-

## ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

D *Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμείᾳ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ.*

Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἱστορίας ὧδε γεγόναμεν, λέξω καὶ τὸ γεγονὸς αὐτόσε θαῦμα, ὃ τῆς παρούσης ἱστορίας

### VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. παρεσπονδεῖσθαι.

### VALESII ANNOTATIONES.

(55) *Μηδενὸς αὐτῷ τῶν κατασκόπων προϊόντος.* Hunc locum correxi ex cod. Telleriano, et ex Nicephoro, apud quem ita scribitur: Μηδενὸς αὐτῷ τῶν κατὰ σκοπὸν προϊόντος. Id est, *Qui cum nihil eorum quæ agebat ex animi sententia ipsi succederet, ecclesiam reliquit*, etc. Vide Procopium in lib. II *Persicorum*, ubi Ephræmium episcopum falso accusatum esse dicit, quod Antiochiam Persis dedere in animo haberet: ac brevi postea metu irruptionis Persarum, in Ciliciam confugisse. De ornamentis vero ab Ephræmio datis Ecclesiæ Antiochenorum, nihil legitur apud Procopium.

### VARIORUM.

(*u*) *Τρίτον καὶ δέκατον ἔτος.* Qui fuit annus Christi 539. Chosroes Suram et Antiochiam cepit sequenti anno.

Digitized by Google

ἄξιον καθέστηκεν. Ὅτε τὴν Ἀντιόχου πυρπολεῖσθαι τῶν Ἀπαμέων οἱ παῖδες ἐγνώκεσαν, ἱκέτευον τὸν λελεγμένον μοι Θωμᾶν, τὸ σωτήριον καὶ ζωοποιὸν τοῦ σταυροῦ ξύλον παρὰ τὸ εἰωθὸς προενεγκεῖν τε καὶ προθεῖναι, ὡς ἂν τὰ τελευταῖα ὁρῷέν τε καὶ κατασπάζοιντο, τὴν μόνην τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἐφόδιόν τε λάβοιεν τῆς ἑτέρας βιοτῆς, διαπορεύοντος αὐτοὺς τοῦ τιμίου σταυροῦ πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν. Ὃ δὴ καὶ πεπραχὼς ὁ Θωμᾶς, προφέρει τὸ ζωοποιὸν ξύλον, ῥητὰς ἐπαγγείλας ἡμέρας τῆς προθέσεως, ὡς ἂν ἐξῇ καὶ πᾶσι τοῖς ἀστυγείτοσιν ἁλισθῆναι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν σωτηρίας ἀπόνασθαι. Φοιτῶσι γοῦν μετὰ τῶν ἄλλων καὶ οἱ ἐς φῶς με προαγαγόντες, ἐς χαμαιδιδασκάλου φοιτῶντά με περιαγόμενοι. Ἐξ δ' οὖν προσκυνῆσαί τε καὶ κατασπάσασθαι τὸν τίμιον ἠξιώθημεν σταυρὸν, ἄρας ὁ Θωμᾶς ἅμφω τὰ χεῖρε, τὸ τῆς ἀρχαίας κατάρας ἐξαλειπτήριον τοῦ σταυροῦ ξύλον ἐπεδείκνυ, πάντη τῶν θείων ἀνακτόρων περινοστῶν, ὥσπερ ἐν ταῖς κυρίαις τῶν προσκυνήσεων ἡμέραις εἴθιστο. Εἵπετο δὲ τῷ Θωμᾷ μεθισταμένῳ πυρὸς μέγα τι χρῆμα σελαγίζοντος, οὐ κατακαίοντος, ὡς πάντα τὸν χῶρον ἔνθα παρεστὼς τὸν τίμιον ἐπεδείκνυ σταυρὸν, ἐμπίπρασθαι δοκεῖν. Καὶ γέγονεν οὐχ ἅπαξ, οὐ δίς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, τοῦ ἱερέως πάντα τὸν αὐτόσε χῶρον περιϊόντος, καὶ τοῦ ἀθροισθέντος λεὼ τοῦτο γενέσθαι Θωμᾶν δυσωποῦντος. Ὅπερ καὶ τὴν γενομένην σωτηρίαν τοῖς Ἀπαμεῦσι προεφήτευσεν. Ἀνετέθη τοίνυν καὶ εἰκὼν ἀνὰ τὸν δρόμον τῶν ἀνακτόρων, ταῦτα τοῖς ἀγνοοῦσι τῇ γραφῇ διαγγέλλουσα (56), ἥ καὶ μέχρι τῆς Ἀδααρμάνου (57) καὶ Περσῶν ἐφόδου διεσώζετο. Συνεκαύθη δὲ τῇ αὐτόσε ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῆς ὅλης πόλεως. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε ἐγεγόνει. Ὁ δὲ Χοσρόης κατὰ τὴν ἄφοδον παρασπονδήσας τὰ συγκείμενα, ἐπεὶ καὶ τηνικάδε συνεδόκει, ἕτερα πέπραχε, τῷ μὲν ἀσταθεῖ αὐτοῦ καὶ ἀβεβαίῳ τρόπῳ συμβαίνοντα, ἥκιστα δὲ ἀνδρὶ λογικῷ, μήτι γε δὴ βασιλεῖ πρέποντα, λόγον τῶν συγκειμένων ποιουμένῳ.

bo, quippe quod huic operi nostro inseri mereatur. Cum urbem Antiochiam a Chosroe incensam esse didicissent Apamenses, postularunt suppliciter a Thoma, cujus supra mentionem feci, ut salutare ac vivificum crucis lignum præter consuetum morem proferret atque omnium oculis exponeret : ut unicam hanc mortalium salutem postremum cernere ac deosculari ipsis liceret, atque hoc ipsis ad alteram vitam esset viaticum, veneranda scilicet cruce ipsos ad meliorem sortem transportante. Annuit eorum precibus Thomas, et vivificum lignum deprompsit, indictis certis diebus quibus proponeretur, ut omnes finitimi eo confluere, et salutis inde promanantis participes fieri possent. Eo igitur parentes mei una cum reliquis se contulerunt, me quoque qui tunc grammaticorum scholas frequentabam, secum deducentes. Itaque eo tempore quo venerandam crucem adorare ac deosculari meruimus, Thomas elatis sursum manibus, lignum crucis quod veterem maledictionem abolevit, universam ædem sacram **405** circumiens ostendit, sicut in solemnibus adorationum diebus fieri consueverat. Progredientem vero Thomam sequebatur ingens flamma, non illa quidem amburens, sed coruscans : adeo ut totus ille locus in quo consistens Thomas, venerandam crucem ostendebat, conflagrare videretur. Neque hoc semel atque iterum, sed sæpius factum est, cum episcopus universum illum locum circuiret, et populus illic congregatus Thomam enixe rogaret ut id fieret. Ea res futuram Apamensibus salutem prædixit. Dedicata est igitur imago in lacunari ædis sacræ, quæ hoc miraculum pictura expressum nescientibus indicaret. Mansitque integra hæc imago, ad incursionem usque Adaarmanis et Persarum. Quo tempore una cum sacrosancta Dei Ecclesia et cum universa civitate flammis absumpta est. Atque hæc quidem ita evenerunt. Chosroes vero dum rediret, violatis pactis (quædam enim tunc spoponderat), longe alia admisit, quæ inconstantiæ quidem ejus ac levitati conveniebant, viro autem ratione prædito, nedum regi, pactorum suorum rationem ducenti, indecora prorsus erant.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Περὶ τῆς εἰς Ἔδεσσαν ἐκστρατείας Χοσρόου.*

Ἀναγράφει ὁ αὐτὸς Προκόπιος καὶ τὰ περὶ Ἐδέσσης (υ) καὶ Ἀγβάρου τοῖς παλαιοῖς ἱστορημένα,

## CAP. XXVII.

*De Chosrois expeditione adversus Edessam.*

Narrat etiam idem Procopius ea quæ de Edessa et de Agbaro ab antiquis sunt prodita, et quemadmo-

## VARIÆ LECTIONES.

[7] C. C. τὸ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(56) *Τῇ γραφῇ διαγγέλλουσα.* Dubium est, quid hoc loco γραφὴ significet, utrum picturam et imaginem flammæ illius quæ crucis lignum prosecuta fuerat, an scripturam. Musculus quidem pro scriptura accepit, quemadmodum etiam Christophorsonus, qui sic vertit : *Ob quam causam imago in testudine sanctuarii statuta fuit, quæ inscriptione in basi incisa, hoc miraculum illis qui ejusdem ignari erant, commonstravit.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Primo enim basis non dicitur de imagine picta, sed de statua duntaxat. Præterea si imago erat in testudine, ubinam, quæso, posita erat basis? Ego vero hujus miraculi imaginem depictam fuisse existimo in lacunari ecclesiæ, cui fortasse inscripti erant aliquot versus, qui miraculum illud commemorarent. Similes inscriptiones leguntur in *Thesauro* Gruteri, et in *Epistolis* Paulini.

(57) *Τῆς Ἀδεερμάνου.* In Nicephoro, et in codice Telleriano legitur Ἀδααρμάνου. De hoc Adaarmane Persarum duce, ejusque in Syriam irruptione loquitur Evagrius noster in lib. VI.

## VARIORUM.

(υ) *Τὰ περὶ Ἐδέσσης.* Quartum in Romani imperii ditiones, scilicet in Mesopotamiam, irrupit Chosroes anno 544 et Edessam diuturna obsidione cinxit.

Digitized by Google

dum Christus epistolam ad Agbarum scripserit. Deinde qualiter Chosroes in altera incursione Edessam obsidere aggressus sit, convicturum se falsi existimans ea quæ a fidelibus jactabantur, Edessam nunquam in potestatem hostium venturam esse. Quod tamen non legitur in ea epistola quam Christus Deus noster ad Agbarum misit, ut studiosi colligere possunt ex *Historia* Eusebii Pamphili[a], qui epistolam illam iisdem plane verbis operi suo inseruit. Ab universis tamen fidelibus ita prædicatur et creditur, ipsoque eventu comprobatum est, fide scilicet vaticinium ad effectum perducente. Nam cum eam **406** urbem expugnare aggressus esset Chosroes, ac sæpenumero in eam irrumpere conatus esset, ingentem præterea aggerem exstruxisset, qui ipsa urbis mœnia altitudine superabat; innumeras denique alias machinas adhibuisset, tamen re infecta abscessit. Sed rem totam uti gesta est, narrabo. Mandaverat Chosroes militibus suis, ut maximam copiam lignorum ex qualicunque arbore ad obsidionem congererent. Quæ cum dicto citius collecta esset, eam undique in orbem erexit, et in medium congesta humo, recta urbem versus promovit. Ita paulatim materiam simul et aggerem superstruens, et ad urbem propius accedens, in tantam altitudinem opus erexit, et urbis mœnia usque adeo superavit, ut tela ex superiore loco conjiceret in defensores urbis qui in muris stabant. Obsessi igitur, cum vidissent aggerem montis instar procedentem ad urbem appropinquare, remque eo adductam esse ut hostes pedibus in urbem ingressuri crederentur; primo mane, ex adverso aggeris quem Romani aggestam vocant, cuniculos agere instituerunt, atque inde ignem immittere, quo lignis incensis agger in terram rueret. Et opus quidem ipsum absolutum est. Sed cum rogum accendissent, res eis non successit ex voto, propterea quod ignis viam non habebat, qua posset admisso aere congeriem ligno-

καὶ ὡς ὁ Χριστὸς πρὸς Ἄγβαρον ἀπέστειλε (58) εἶτα καὶ ὡς ἐς ἑτέραν ἔφοδον πολιορκίαν τῶν Ἐδεσσηνῶν ὁ Χοσρόης κατέστη, παραλύειν οἰόμενος τὰ παρὰ τοῖς πιστοῖς θρυλούμενα, ὡς οὐκ ἄν ποτε ἡ Ἔδεσσα ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς γενήσεται· ὅπερ τοῖς γραφεῖσι μὲν πρὸς Ἄγβαρον παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, οὐκ ἔγκειται, ὡς ἔστιν τοὺς φιλοπόνους ἑλεῖν (59) ἐκ τῶν ἱστορηθέντων Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου, αὐτὴν πρὸς λέξιν τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνόντι. Οὕτω δὲ παρὰ τοῖς πιστοῖς ᾄδεταί τε καὶ πιστεύεται, καὶ τὸ πέρας ἐδέξατο (60), τῆς πίστεως ἔργον προβρήσεως ἀγαγούσης. Μετὰ γὰρ τὸ προσβαλεῖν τῇ πόλει τὸν Χοσρόην, μυρίας τε ἐφόδους ἐργάσασθαι, χοῦν τε συναμήσασθαι πολὺν, ὡς καὶ τὰ τείχη τῆς πόλεως ὑπερπηδῆσαι, ἑτέρας τε μυρίας μηχανὰς ῥάψαι, ἄπρακτον ἐπεποίητο τὴν ἀποπόρευσιν· λέξω δὲ τὰ γενόμενα. Ἐπήγγειλεν ὁ Χοσρόης ταῖς ἀμφ' αὐτὸν δυνάμεσι, ξύλου ἀθροῖσαι μέγα τι χρῆμα πρὸς τὴν πολιορκίαν τῆς προστυχούσης ὕλης. Ἅπερ ἐπειδὴ συνελέγη ὀξύτερον τῆς ἐπιτάξεως, κυκλωτερῶς περιθεὶς, τὸν χοῦν ἐς μέσον ἐπέβαλεν, καὶ ἀντιμέτωπος τῇ πόλει ἦει. Οὕτω τε κατὰ σμικρὸν ἐποικοδομῶν τοῖς ξύλοις τε καὶ τῷ χώματι, καὶ τῇ πόλει προσιών, τοσοῦτον ἐς ὕψος ἦρε, καὶ τὸ τεῖχος ὑπερῆλατο, ὡς ἐξ ὑπερδεξίων τὰ βέλη κατὰ τῶν προκινδυνευόντων ὑπὲρ τῆς πόλεως ἐν τῷ τείχει ῥίπτειν. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ τῇ πολιορκίᾳ συνεχόμενοι, τεθέαντο τὸ χῶμα πλησίον ὥσπερ ὄρος βαδίζον ἐγγίζειν[b] τῇ πόλει, ἐπιδόξους τε εἶναι τοὺς πολεμίους πεζῇ τῆς πόλεως ἐπιβήσεσθαι, ἅμα ἐμηχανῶντο, ἀντικρὺ τοῦ χώματος, ὅπερ ἀγέστα πρὸς Ῥωμαίων κέκληται (61), διώρυγα ὑπὸ γῆν κατεργάσασθαι, ἐνθένδε πῦρ ἀνεῖναι, ὡς ἂν τῇ φλογὶ τὰ ξύλα φθειρόμενα τὸν χοῦν ἐς γῆν κατάγοι[b], καὶ τὸ μὲν ἔργον ἐπετετέλεστο. Πυρὰν δὲ προσάψαντες, τοῦ σκοποῦ διημάρτανον, οὐκ ἔχοντος τοῦ πυρὸς διέξοδον, ὅθεν ἀέρος ἐπιλαμβανόμενον δύναιτο τὴν ὕλην περιδράξασθαι. Ὡς δ' οὐκ ἐς πᾶσαν ἀμηχανίαν ἦλθον, φέρουσι τὴν θεότευκτον εἰκόνα (62), ἣν ἀνθρώπων μὲν χεῖρες

[a] Euseb. *Hist.* lib. I, cap. 13.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ἐγγύς. [b] C. C. Καταγάγοι.

## VALESII ANNOTATIONES.

(58) *Πρὸς Ἄγβαρον ἀπέστειλε.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro ἀπέστειλε emendarunt ἐπέστειλε. Sed et quæ proxime sequuntur, corrupta sunt, εἶτα καὶ ἐς ἑτέραν ἔφοδον, etc. In manuscripto codice Florentino scribitur, εἶτα καὶ ὡς ἐς ἑτέραν ἔφοδον, etc. Sed locus adhuc mendo non caret. Scribo itaque: Εἶτα καὶ ὡς καθ' ἑτέραν ἔφοδον ἐς πολιορκίαν τῶν Ἐδεσσηνῶν κατέστη ὁ Χοσρόης.

(59) *Ὡς ἔστιν τοὺς φιλοπόνους ἑλεῖν.* Mallem scribere, τοῖς φιλοπόνοις.

(60) *Καὶ τὸ πέρας ἐδέξατο.* Totus hic locus corruptus est, ut legentibus apparet. Savilius quidem ad marginem sui codicis adnotavit, forte scribendum esse ἐδείξατο· quam emendationem confirmat Nicephorus in cap. 16 lib. XVII, ubi hunc Evagrii locum ita describit: Ἔδειξε δὲ καὶ τὸ ἔργον τὴν τῆς πίστεως πρόῤῥησιν, ὡς μάλιστ' ἀληθὴς εἴη καὶ σύμφωνος. Id est, ut vertit Langus: *Res ipsa quoque prædictionis ejus fidem, quod vera maxime sit et sibi ipse consentiens confirmavit.* Totum igitur hunc Evagrii locum ita scribendum existimo: Καὶ τὸ πέρας ἔδειξε τὸ ἀληθὲς, τῆς πίστεως ἐς ἔργον τὴν πρόῤῥησιν ἀγαγούσης: Id est: *Et eventus ipse veritatem declaravit, fide scilicet vaticinium ad effectum perducente.*

(61) *Ὅπερ ἀγέστα πρὸς Ῥωμαίων κέκληται.* Procopius in libro II *Persicorum*, ex quo hæc desumpsit Evagrius, ita scribit, pag. 83: Ἐπίπροσθεν ἀεὶ τῶν τὴν ἀγέσταν ἐργαζομένων ἑστῶντο. Οὕτω γὰρ τὸ ποιούμενον τῇ Λατίνων φωνῇ ἐκάλουν Ῥωμαῖοι. Quanam autem ratione a Romanis construerentur hujusmodi aggesta, optime docet Apollodorus in *Mechanicis*. Quem librum a me nuper in Latinum sermonem conversum, una cum aliis ejusdem argumenti scriptoribus, brevi, Deo dante, in lucem edemus.

(62) *Τὴν θεότευκτον εἰκόνα.* Hic Evagrii locus

Digitized by Google

οὐκ εἰργάσαντο· Ἀγβάρῳ δὲ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἐπεὶ αὐτὸν ἰδεῖν ἐπόθει, πέπομφε. Ταύτην τοίνυν τὴν παναγίαν εἰκόνα κατὰ τὴν εἰργασμένην σφίσιν εσαγαγοντες διώρυγα, ὕδατί τε ἐπικλύσαντες, ἀπ' αὐτοῦ κατὰ τῆς πυρᾶς καὶ τῶν ξύλων ἀφεῖσαν. Καὶ παραυτίκα τῆς θείας δυνάμεως τῇ πίστει τῶν δεδρακότων ἐπιφοιτησάσης, ὅπερ ἦν ἐκείνοις πρώην ἀδύνατον, ἐξηνύετο, παραυτίκα γὰρ ἐσεδέξαντο τὴν φλόγα τὰ ξύλα, καὶ λόγου θᾶττον ἀπανθρακωθέντα τοῖς ὑπερτέροις μετεδίδοσαν, ἅπαντα τοῦ πυρὸς ἀμφινεμομένου. Ὡς δὲ τὸν καπνὸν ἀναθρώσκοντα τεθέαντο οἱ τῇ πολιορκίᾳ πιεζόμενοι, σοφίζονται τάδε· λαγυνίδας μικρὰς ἀγαγόντες, ἐμφορήσαντές τε θείου ἅμα καὶ στυππείου καὶ τῶν ἄλλων εὐκαταφλέκτων ὑλῶν, κατὰ τῆς καλουμένης ἀγέστας ἀπεσφενδόνιζον, αἴπερ καπνὸν ἀνιεῖσαι, τοῦ πυρὸς τῇ ῥύμῃ τῆς βολῆς ἀναφθέντος, τὸν ἐκ τοῦ χώματος ἀναδιδόμενον καπνὸν λανθάνειν παρεσκεύαζον· ὡς πάντας ὑποτοπάζειν τοὺς οὐκ εἰδότας, ἐκ τῶν λαγυνίδων μᾶλλον καὶ οὐχ ἑτέρωθεν τὸν καπνὸν καθεστάναι. Τρίτῃ δ' οὖν ἀπ' ἐκείνης ἡμέρᾳ, ὤφθησαν αἱ γλωσσίδες τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμεναι, καὶ τότε συνῆκαν οἱ ἐν τῷ χώματι τῶν Περσῶν μαχόμενοι, ὅποι κακῶν καθεστήκασιν. Ὁ δὲ Χοσρόης ὥσπερ τῇ θείᾳ δυνάμει ἀντιφερόμενος, τοὺς τῶν ὑδάτων ὀλκοὺς, οἳ πρὸ τῆς πόλεως ἔτυχον ὄντες, κατὰ τῆς πυρᾶς ἄφεις, σβεννύειν ταύτην ἐπειρᾶτο. Ἡ δὲ μᾶλλον ὡς ἔλαιον ἢ θεῖον, ἤ τι τῶν ἐξάπτειν εἰωθότων, τὸ ὕδωρ δεξαμένη, ἐπὶ μεῖζον ἤρθη μέχρις ἂν τὸ πᾶν κατήγαγεν χῶμα, καὶ τέλεον τὴν ἀγέστην ἀπετέφρωσε. Τότε δ' οὖν ὁ Χοσρόης ἁπάσαις ταῖς ἐλπίσιν ἀπειρηκὼς, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐγνωκὼς, ὡς πολλὴν ὤφελεν αἰσχύνην, ὑποτοπήσας τοῦ πρὸς ἡμῶν πρεσβευομένου Θεοῦ περιέσεσθαι, ἐπὶ τὰ σφέτερα τὴν ἀποπόρευσιν ἐποιεῖτο ἀκλεῶς.

rum apprehendere. Itaque ad inopiam consilii jam redacti, afferunt divinitus fabricatam imaginem, quam non hominum manus effinxerant, sed Christus Deus ad Agbarum miserat, qui ipsum videre magnopere cupiebat. Hanc cum in fossam quam effoderant importassent, aqua asperserunt: et ex eadem aqua in rogum ac ligna guttas aliquot injecerunt. Statimque divina potentia fidei illorum opitulante, quod prius fieri nullo modo poterat, ad exitum perductum est. Nam continuo ligna flammam concepere, et dicto citius in carbones redacta, eam ad superiora ligna transmisere, igne universa undique depascente. Obsessi vero, postquam fumum in sublime erumpentem viderunt, istud commenti sunt. Parvas quasdam lagenas sulphure ac stupa, aliaque materia ad ignem concipiendum aptissima repletas, in aggerem hostium miserunt. Quæ cum fumum emittere cœpissent, igne scilicet ipsa jactionis vi accenso, id perficiebant, ut fumum ex aggere erumpere ignoraretur. Omnes enim qui ejus rei ignari erant, non aliunde quam ex lagenis illis fumum prodire suspicabantur. Tertio demum post die, flammæ ignis ex terra prodeuntes apparuere. Tunc vero Persæ qui ex aggere pugnabant, **407** senserunt quo in discrimine positi essent. At Chosroes, quasi divinæ potentiæ sese opponens, aquæ ductus omnes qui extra civitatem erant, in rogum derivans, eum restinguere conatus est. Sed rogus aquam vice olei, aut sulphuris, aut alterius materiæ quæ flammam alere solet, admittens, magis magisque incendebatur, quoadusque aggerem universum pessumdedit, et in favillas ac cineres redegit. Tunc igitur Chosroes animum penitus despondens, et experimento ipso intelligens magnum se dedecus retulisse, qui sperasset se Deo quem nos colimus superiorem futurum, cum ignominia in regionem suam reversus est.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

### *Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Σεργίου πόλει θαύματος.*

Λελέξεται δὲ καὶ ὃ κατὰ τὴν Σεργίου πολιτῶν (x) ἄλλοτε ὑπὸ Χοσρόου γέγονεν, ἐπεὶ καὶ ἀξιόλογόν ἐστι, καὶ πρέπον ὄντως μνήμῃ ἐς ἀεὶ διασωζομένῃ. Ἐπέστη καὶ ταύτῃ ὁ Χοσρόης, ἐκπολιορκεῖν αὐτὴν ἐπειγόμενος. Ὡς δ' οὖν τῶν τειχῶν ἀπεπειρᾶτο, τὰ περὶ τῆς σωτηρίας τῆς πόλεως πρὸς ἑκατέρων ἐλαλεῖτο· καὶ συμβαίνουσιν ὥς τε τὰ ἱερὰ κειμήλια λύτρα τῇ πόλει γενέσθαι, ἐν οἷς καθειστήκει καὶ σταυρὸς ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ (63) καὶ Θεοδώρας πεμφθείς. Ὡς δ'

## CAP. XXVIII.

### *De miraculo quod factum est Sergiopoli.*

Referam nunc id quod ab eodem Chosroe, alibi gestum est circa urbem Sergiopolim. Est enim eximium, dignumque prorsus quod sempiternæ hominum memoriæ commendetur. Quippe Chosroes ad hanc quoque urbem accessit, expugnare eam cupiens. Cum igitur incusso ariete muros quatere jam cœpisset, oppidani cum eo colloquium inierunt, servandæ urbis causa. Tandemque inter eos convenit, ut sacra Ecclesiæ vasa pro redemptione

## VALESII ANNOTATIONES.

citatur in septima synodo œcumenica, pag. 613 et a Barlaam in lib. *Contra Latinos*. De hac porro imagine non manufacta, quam Christus ad Agbarum misisse dicitur, Vide Gretserum in libro *De imaginibus non manufactis*. Cæterum notandum est, nec ab Eusebio in lib. I *Historiæ ecclesiasticæ*, nec a Procopio in obsidione urbis Edessenæ, ullam fieri mentionem imaginis a Christo ad Agbarum regem transmissæ. Solam enim epistolam a Christo ad eum missam esse scribunt per Thaddæum apostolum.

(63) *Σταυρὸς ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ*. De hac cruce

## VARIORUM.

(x) *Τὴν Σεργίου πολιτῶν*. Legendum conjunctim Σεργιουπολιτῶν. Vide similem phrasin lib. v, cap. 17, initio. (W. Lowth) Est autem Sergiopolis urbs Syriæ, in Euphratesia provincia, ad Euphratem fluvium; sic a sancto Sergio cive Romano ibi cum sancto Baccho martyrium passo dicta, Suræ proxima. (Baudrand.) Erat hæc tertia Chosrois in Romanos expeditio, anno 542.

Digitized by Google

urbis darentur; in quibus erat crux, quam Justinianus ac Theodora eo miserant. His ad Chosroem perlatis, sciscitatur Chosroes ex sacerdote et ex Persis qui una cum illo ad eam rem missi fuerant, nihilne amplius superesset. Tum quidam ex iis qui mentiri consueverant, respondit, alios præterea thesauros esse, ab oppidanis, qui pauci admodum erant, occultatos. Porro ex sacris thesauris qui comportabantur, aureum quidem vel argenteum vas nullum relictum fuerat, sed alterius præstantioris materiæ, ac Deo prorsus dicatæ : sanctissimæ scilicet reliquiæ invicti martyris Sergii, in oblonga quadam arca argento cooperta reconditæ. His inductus Chosroes, cum universum exercitum urbi admovisset, repente per omnem ambitum murorum innumerabilis visa est militum multitudo cum clypeis urbem defendentium. Quo conspecto, hi qui a Chosroe missi fuerant, reversi sunt, et numerum et armaturæ genus non sine admiratione referentes. Chosroes vero, postquam iterum sciscitatus paucos admodum in urbe remansisse didicit, eosque aut senes aut parvulos, robustis vjdelicet omnibus e medio sublatis : hujus miraculi auctorem esse martyrem intellexit. Atque ob id metu perculsus, admiratusque Christianorum fidem in 408 regnum suum reversus est. Aiunt etiam illum sub exitum vitæ, sacro regenerationis lavacro initiatum fuisse.

A οὖν ἀπεκομίσθη ταῦτα, τοῦ ἱερέως ὁ Χοσρόης καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πεμφθέντων Περσῶν ἀνεπυνθάνετο μή τι ἕτερον εἴη. Τῶνδέ τις οὐκ εἰωθότων ἀληθίζεσθαι, φησὶ πρὸς τὸν Χοσρόην καὶ ἕτερα εἶναι κειμήλια ἅπερ πρὸς τῶν πολιτῶν ἀπεκρύβη εὐαρίθμων ὄντων. Ὑπελέλειπτο δὲ χρυσοῦ μὲν ἢ ἀργύρου κειμήλιον τῶν ἐπιφερομένων οὐδὲν, ἑτέρας δὲ προὐργιαιτέρας ὕλης, καὶ θεῷ καθάπαξ ἀνεχούσης, τὰ πανάγια λείψανα Σεργίου τοῦ ἀθλοφόρου μάρτυρος, ἔν τινι τῶν ἐπιμήκων σορῶν κείμενα ἐξ ἀργύρου ἠμφιεσμένῃ. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις πεισθεὶς ὁ Χοσρόης, τῇ πόλει τὸν ὅλον ἐπαφῆκε στρατὸν, ἐξαπίνης ἀνὰ τὸν περίβολον ἀσπὶς ἀνεφάνη μυρία, ὑπερμαχοῦσα τῆς πόλεως· ὅπερ οἱ πεμφθέντες πρὸς Χοσρόου θεασάμενοι ἐπανῆκον, τό τε πλῆθος θαυμαζόντες, τήν τε ἐξόπλισιν B διηγούμενοι. Ὡς δὲ καὶ πάλιν πυθόμενος ἔμαθεν ὁ Χοσρόης ὀλίγους τῇ πόλει κομιδῇ ἐναπομεῖναι, ἐξώρους τε καὶ ἀώρους, τῆς σφριγώσης ἡλικίας ἐκποδὼν γενομένης, ἔγνω τοῦ μάρτυρος εἶναι τὸ θαῦμα· καὶ δείσας, καὶ τὴν Χριστιανῶν πίστιν ἀγάμενος, ἀπῆρε πρὸς τὰ οἰκεῖα. Ὃν καί φασιν ἐν ταῖς τελευταίαις (64), τῆς θείας ἀξιωθῆναι παλιγγενεσίας.

## CAP. XXIX.

### *De pestilenti morbo.*

Sed et pestem illam commemorabo quæ iisdem temporibus ingruit, et quæ duobus jam et quinquaginta annis, quod nunquam antea accidisse legitur, grassata est, et universum prope terrarum orbem depasta. Etenim biennio post captam a Persis Antiochiam, pestilens morbus grassari cœpit, aliquatenus quidem similis illi quem describit Thucydides[d], aliquatenus autem dispar. Et initium

## ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

### *Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.*

C Ἀφηγήσομαι δὲ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐπισκηψάσης νόσου τοῦτο δεύτερον καὶ πεντηκοστὸν ἔτος, μὴ πρότερον ἱστορηθὲν (65), κρατησάσης, καὶ πᾶσαν γῆν ἐπινεμηθείσης. Τῆς γὰρ Ἀντιόχου πρὸς Περσῶν ἁλούσης, ξτεσιν ὕστερον δύο πάθος ἐπεδήμησε λοιμῶδες, ἔν τισι μὲν συμφερόμενον τῷ ὑπὸ Θουκυδίδου γραφέντι, ἔν τισι δὲ, πολλῷ διαλλάττον. Καὶ ἦρχθη μὲν ἐξ Αἰθιοπίας, ὡς νῦν ἐλέγετο. Τὴν δὲ πέ-

[d] Thucyd. l. II, § 48.

## VALESII ANNOTATIONES.

aurea quam Chosroes ex Sergiopolitanorum Ecclesia pro redemptionis pretio obtulerat, loquitur Theophylactus Simocatta, in lib. v *Historiæ*, cap. 13, ubi etiam Chosroes, hujus de quo Evagrius loquitur, nepos, diserte testatur crucem illam in honorem Sergii martyris a Justiniano imperatore missam fuisse Sergiopolim, et in Ecclesia sancti Sergii collocatam.

(64) *Ὃν καί φασιν ἐν ταῖς τελευταίαις.* In optimo codice Florentino hæc ad marginem ascripta sunt: Ὅτι φησὶ περὶ Χοσρόου, ὅπερ ἄλλος τις τῶν ἱστορικῶν οὐκ εἶπεν. Id est *Nota Evagrium de Chosroe dicere id, quod nemo alius historiæ Scriptor commemoravit: eum scilicet sub exitum vitæ sacramentum baptismi suscepisse.* D

(65) *Μὴ πρότερον ἱστορηθέν.* Addendus videtur articulus postpositivus, hoc modo: ὃ μὴ πρότερον ἱστορηθὲν, etc. Idque confirmat Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita descripsit: Ὅπερ ὕστοτ' ἦλθεν εἰς ἀκοὴν, δεύτερον καὶ πεντηκοστὸν ἔτος νεμούσης τὴν γῆν. Nulla certe pestis tandiu grassata esse memoratur. Cœpisse autem traditur hæc lues anno post consulatum Basilii, qui fuit annus Christi 543 [Sic edit. Paris. Scribe tamen 541, eo enim anno consulatum gessit Basilius, ut patet ex sequentibus], ut testantur Victor Tunonensis in *Chronico*, et continuator Marcellini comitis. Victor quidem Tunon. de hac peste ita scribit: *Horum exordia malorum generalis orbis terrarum mortalitas sequitur, et inguinum persecutione major pars populorum necatur.* Continuator autem Marcellini sic habet: *Indictione 6, anno secundo post consulatum Basilii, mortalitas magna Italiam devastat, Oriente jam et Illyrico peræque attritis.* Et Victor quidem consentire videtur cum Marcellino, eam pestem anno secundo post consulatum Basilii cœpisse scribens, quemadmodum tradit Marcellinus. Dissentit tamen revera unius anni spatio. Annus enim secundus post consulatum Basilii apud Victorem Tunonensem, idem est ac annus primus post consulatum Basilii, Christi videlicet 542. Quippe Victor Tunonensis annum post consulatum cujuslibet consulis proxime insequentem, perpetuo secundum appellat, non primum; sicut pluribus exemplis probari potest. Porro Evagrius noster Victoris Tunonensis sententiam sequi videtur. Ait enim Evagrius, luem illam cœpisse biennio post captam a Persis Antiochiam. Antiochia vero expugnata est a Persis. Justino juniore consule, anno Natalis Dominici 540, ut scribunt Marcellinus et Marius in *Chronico*. Baronius tamen pestem cœpisse contendit anno Christi 544. [Hæc pestis grassari cœpit anno Christi 541, aut insequenti, juxta computum Ant. Pagii ad ann. 544, p. 6.]

Digitized by Google

σαν ἀμοιβαδὸν περιέδραμεν οἰκουμένην, οὐδένας ἀνθρώπων οἶμαι ἀπειράτους τοῦ νοσήματος καταλελοιπός. Καὶ ἔνιαι μὲν πόλεις ἐπὶ τοσοῦτον κατεσχέθησαν, ἄχρι καὶ τοῦ παντάπασι κενὰς οἰκητόρων γενέσθαι. Ἔστι δὲ οὗ ἐπιλαβόμενον τὸ πάθος, κουφότερον μετῆλθεν. Οὔτε δὲ κατὰ περίοδόν τινα τεταγμένην ἐνέσκηπτεν, οὔτε αὖ ἐπισκῆψαν, ὁμοίως ἀπεχώρει. Ἀλλά τινας μὲν τόπους χειμῶνος ἀρχομένου κατεῖχεν, ἑτέρους δὲ ἦρος διατελοῦντος, ἄλλους θερίζοντος (66), ἐνιαχῆ δὲ καὶ μετοπώρου προϊόντος. Καὶ ἔστιν ἔνθα μέρους πόλεως ἁψάμενον, τῶν γε ἄλλων ἀπήλλακτο μερῶν· καὶ πολλάκις ἦν ἰδεῖν ἐν οὐ νοσούσῃ πόλει, ἐνίας οἰκίας ἐς ὑπερβολὴν φθειρομένας. Ἔστι δὲ οὗ μιᾶς ἢ δύο φθαρεισῶν οἰκιῶν, τὸ λοιπὸν τῆς πόλεως ἀπαθὲς μεμενήκει. Ὡς δέ γε ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐπισκέψαντες κατειλήφαμεν, αἱ ἀπαθεῖς μείνασαι οἰκίαι κατὰ τὸν ἑφεξῆς ἐνιαυτὸν μόναι ἐπεπόνθεσαν. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον, τοῦτο ἦν, ὅτι εἴ γε συνέβαινε τῶν εἰλημμένων πόλεων οἰκήτορας ἑτέρωθι διάγειν ἔνθα τὸ πάθος οὐκ ἐπέσκηψε, κἀκεῖνοι μόνοι τοῖς παθήμασιν ἡλίσκοντο, οἱ ἐκ τῶν κρατηθεισῶν πόλεων ἐν ταῖς ἀπαθέσι πόλεσι διαιτώμενοι. Καὶ ταῦτα μὲν πολλάκις ἐν ταῖς περιόδοις τῶν κύκλων τῶν καλουμένων ἐπινεμήσεων, ταῖς πόλεσι καὶ τοῖς ἑτέροις ἐγίνοντο τόποις. Μάλιστα δὲ πανολεθρία σχεδὸν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέπιπτεν, ἐν ᾗ δευτέρῳ ἔτει (67) (y) τῆς πεντεκαιδεκαετηρίδος τοῦ κύκλου. Ὡς καὶ ἐμὲ τὸν ταῦτα συγγράψαντα (συνεῖδον γὰρ καὶ τὰ κατ' ἐμὲ παρυφάναι τῇ ἱστορίᾳ, τὰ πρόσφορα τοῖς πρόσφοροις ἁρμόζων) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν τοῦ τοιούτου πάθους ληφθῆναι τοῖς καλουμένοις βουβῶσιν, ἐς χαμαιδιδασκάλου (68) ἔτι φοιτῶντα· ἀποβαλεῖν δὲ ἐν τοῖς διαφόρως ἐπισκήψασι τοιούτοις πάθεσι, πολλούς τε τῶν ἐξ ἐμοῦ προελθόντων, καὶ γαμετὴν καὶ τῆς λοιπῆς συγγενείας, οἰκέτας τε καὶ χωρίτας (69) παμπόλλους· ὥσπερ τῶν κύκλων τῶν ἐπινεμήσεων τὰς ἐς ἐμὲ συμφορὰς μεριζομένων. Ὅτε δ' οὖν ταῦτα ἔγραφον, ὄγδοον καὶ πεντηκοστὸν τῆς ἡλικίας (70) ἄγων ἔτος, οὐ πρόσω

A quidem sumpsit ex Æthiopia, ut tunc ferebatur : omnem vero terrarum orbem per quasdam vices peragravit, nullos, ut opinor, mortales intactos relinquens. Ac nonnullæ quidem urbes ea calamitate adeo vexatæ sunt, ut incolis penitus vacuæ remanerent. In quibusdam autem locis, quæ occupaverat, levius perstrinxit. Neque vero certa quadam anni tempestate incumbebat hæc lues : nec postquam incubuisset, simili modo recedebat. Sed nonnulla quidem loca initio hiemis occupavit : alia verno tempore : quædam æstate, alia procedente autumno. Et in aliis quidem urbibus, cum aliquas partes attigisset, a reliquis abstinuit. Ac sæpenumero cernere licebat, in urbe quæ non ægrotaret, quasdam familias funditus interire. Alicubi vero, B una aut altera familia consumpta, reliqua civitas intacta remansit. Cæterum ut re attentius considerata observavimus, familiæ illæ quæ intactæ remanserant, sequente anno solæ hanc calamitatem expertæ sunt. Istud vero præ reliquis omnibus singulari admiratione dignum fuit, quod si qui forte cives earum urbium quas pestis illa corripuerat, alibi degerent in locis in quæ lues illa minime incubuerat, soli hoc morbo corripiebantur illi, qui ex urbibus pestilentia infectis oriundi, in intactis civitatibus morabantur. Et hæc quidem sæpe tum in urbibus, tum aliis in locis eveniebant, labentibus circulis quos vulgo indictiones appellant. **409** Præcipue tamen anno secundo uniuscujusque indictionis, exitialis pernicies generi humano incumbebat. C Adeo ut me quoque qui ista scribo (visum enim est ea quoque quæ ad me spectant, huic historiæ intexere, congrua locis congruis inserendo), me, inquam, dum grammaticorum scholas adhuc frequentarem sub pestis illius exordium, lues inguinaria corripuerit : et in morbis illis qui diverso tempore incubuerunt, tum multos ex liberis meis, tum uxorem et cognatos complures amiserim, servos item et rusticos quamplurimos : indictionum

## VALESII ANNOTATIONES.

(66) Ἄλλους θερίζοντος. Scribendum puto ἄλλου; θέρους ὄντος, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 18 lib. XVII. D

(67) Ἐν ᾗ δευτέρῳ ἔτει. Assentior viris doctis, qui emendarunt ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει, quemadmodum legitur apud Nicephorum. Ita certe Savilius in margine sui codicis emendavit, et hanc notam adjicit, *anno Christi* 539. Putavit scilicet Savilius, Evagrium his verbis significare pestem illam præcipue grassatam esse indictione secunda. Verum Evagrius id non dicit, neque enim pestis illa adhuc grassari cœperat anno Christi 539. Id ergo tantum dicit Evagrius, anno secundo cujusque indictionis pestem illam gravius solito incubuisse.

(68) Ἐς χαμαιδιδασκάλους. In optimis codicibus Florent. et Tell. scriptum inveni ἐς χαμαιδιδασκάλου ἔτι φοιτῶντα· quod est elegantius. Et sic loquitur Evagrius supra in cap. 26 hujus libri, ubi se scholam grammaticorum frequentasse scribit eo tempore, quo Antiochia a Chosroe expugnata est, id est anno Christi 540.

(69) Οἰκέτας τε καὶ χωρίτας. Id est, *servos et colonos;* χωρῖται enim sunt rustici, seu coloni, qui etiam χωρικοὶ dicuntur, ut notavi ad cap. 40 lib. VI *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Sic certe Theophanes in *Chronico*, pag. 139, de Dioscori junioris electione loquens : Ἀνεχώρησαν, inquit, τὰ πλήθη τῶν χωρικῶν. Ubi Anastasius Bibliothecarius recte vertit, *multitudinem rusticorum.*

(70) Ὄγδοον καὶ πεντηκοστὸν τῆς ἡλικίας. Ex hoc loco natalis Evagrii facile deprehendi potest. Nam cum in hujus capitis exordio dixerit, tunc cum ista scriberet, pestis illius annum fuisse secundum et quinquagesimum : nunc vero asserit se, dum hæc scriberet, annum ætatis egisse octavum et quinquagesimum, necessario conficitur illum in lucem editum fuisse sex annis ante pestis hujus exordium. Porro pestis illa exorta est anno post consulatum Basilii, seu duobus annis post excidium urbis Antiochiæ, ut supra dixit Evagrius. Natus est igitur Evagrius anno Christi 536, aut 537.

## VARIORUM.

(y) Ἐν ᾗ δευτέρῳ ἔτει. Lege ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει. (W. Lowth.)

Digitized by Google

circulis calamitates meas inter se quodammodo partientibus. Quo igitur tempore ista scribebam, annum agens ætatis octavum et quinquagesimum, ante hos duos annos, cum Antiochiam hic morbus quater jam invasisset : quatuor si quidem indictionum circuli ab exordio hujus mali præterierant : præter superius a me commemoratos, filiam quoque amiseram, et nepotem ex ea prognatum. Porro lues illa ex diversis morbis conflata erat. Nam in nonnullis, a capite exorsa, oculos sanguinolentos et vultum tumidum efficiebat. Deinde in guttur descendens, quemcunque corripuisset, e medio tollebat. Aliis profluvium ventris contingebat. Quibusdam abscessus in inguine exorti, et graves inde febres accessere, et intra biduum fere aut triduum moriebantur, mente ac corpore perinde firmi, ac si nihil mali passi essent. Alii mente capti animam exhalabant. Carbunculi quoque ex corpore erumpentes, multis vitam ademere. Sed et nonnulli, cum semel atque iterum hoc morbo correpti evasissent, postea eadem ægritudine tentati occubuere. Modus vero contrahendi morbi multiplex fuit, et rationem omnem superans. Alii enim eo solum quod simul versati essent, aut in iisdem ædibus manerent, interierunt. Nonnulli cum attigissent tantum, aut in domum ingressi essent. Quidam **410** in medio foro eam labem contrahebant. Nonnulli cum ex urbibus ea labe infectis aufugissent, ipsi quidem intacti remanserunt, aliis vero qui sani erant, morbum intulere. Quidam licet cum multis co morbo laborantibus mansissent, nec ægros solum, verum etiam mortuos tetigissent, nullum tamen morbum contraxere. Alii cum propter liberorum ac necessariorum suorum internecionem modis omnibus studerent ut ipsi quoque exstinguerentur, atque idcirco cum ægris assidue versarentur : tamen, morbo voluntati eorum quodammodo reluctante, nullatenus correpti sunt. Cæterum lues ista

A τούτων δύο χρόνων (71) (z), ἡνίκα τετράκις ἐπισκήψαντος τοῦ πάθους ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἐπεὶ τέταρτος ἀπ' ἀρχῆς διῆλθε κύκλος (72), ἀπέβαλον θυγατέρα, τῶν προτέρων ἄνευ, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα. Τὸ δὲ πάθος ἐκ διαφόρων νοσημάτων συνέκειτο. Ἐνίοις μὲν γὰρ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἀρχόμενον, καὶ ὀφθαλμοὺς αἱματώδεις, καὶ οἰδαίνον πρόσωπον ἀπεργαζόμενον, ἐς τὸν λαιμὸν κατῆει, καὶ τὸν ἁλισκόμενον ἐξ ἀνθρώπων ἀπέπεμπεν. Ἄλλοις ῥύσις γαστρὸς ἐγίνετο. Τισὶ δὲ βουβῶνες ἐπανίσταντο, πυρετοί τε ἔνθεν ἐξαίσιοι· καὶ διήμεροι, ἢ τριταῖοι ἔθνησκον, ἴσα τοῖς μηδὲν πεπονθόσι φρονοῦντές τε καὶ τὸ σῶμα συγκείμενοι. Ἕτεροι παράφοροι γινόμενοι, τὸν βίον ἀπετίθεσαν· καὶ ἄνθρακες δὲ ἐξαλλόμενοι, τοὺς ἀνθρώπους ἠφάνιζον. Ἔστι δὲ οὗ καὶ

B ἅπαξ καὶ δίς τινες κρατηθέντες καὶ διαφυγόντες, αὖθις κρατηθέντες ἀπώλλυντο. Καὶ τὰ ἐς τὰς μεταλήψεις δὲ διάφορα, καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα. Οἱ μὲν γὰρ τῷ συνεῖναι μόνον καὶ συνδιαιτᾶσθαι ἐφθείροντο· οἱ δὲ καὶ προσαψάμενοι μόνον· οἱ δὲ, καὶ εἴσω τοῦ οἰκήματος γενόμενοι· ἄλλοι δὲ κατὰ ἀγοράν. Ἔνιοι δὲ ἐκ νοσουσῶν πόλεων πεφευγότες, ἀπαθεῖς μεμενήκασι, τοῖς οὐ νοσοῦσι τῆς νόσου μεταδόντες. Οἱ δὲ τὸ παράπαν οὐχ ἥλωσαν· πολλοῖς δὲ [10] συνδιαιτηθέντες νοσοῦσι, καὶ πολλῶν οὐ νοσούντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκότων προσαψάμενοι· οἱ δὲ, καὶ σπουδὴν ὅπως ἀπώλλυντο διὰ τὴν παίδων ἢ οἰκιῶν πανολεθρίαν ποιούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐναλινδηθέντες τοῖς νοσοῦσιν, ὅμως ὥσπερ ἀνταγωνιζο-

C μένου τοῦ πάθους πρὸς τὴν βουλὴν, οὐκ ἐκράτησαν. Ἐνεμήθη τοίνυν, ὡς μοι λέλεκται, μέχρι τοῦ δεῦρο, δύο καὶ πεντήκοντα χρόνους τοῦτο τὸ πάθος, ἅπαντα τὰ πρώην νικήσαν. Φιλόστρατος γὰρ θαυμάζει (73) ὅτιγε πεντεκαίδεκα ὁ κατ' αὐτὸν ἐκράτησε λοιμός. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ ἄδηλα, ἐκεῖσε ἰόντα, οὗ ὁ Θεὸς εὐδοκήσει, ὁ καὶ τὰς αἰτίας ἐξεπιστάμενος, καὶ ποῖ φέρονται. Ἐγὼ δὲ ὅθεν ἐξέβην ἐπάνειμι, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν Ἰουστινιανοῦ φράσω.

## VARIÆ LECTIONES.

[10] C. C. πολλοῖς τε.

## VALESII ANNOTATIONES.

(71) *Οὐ πρόσω τούτων δύο χρόνων*. Id est, *Duobus his postremis annis nondum elapsis*. Quod non monerem, nisi utrumque interpretem in hujus loci versione lapsum esse animadvertissem. Nam Musculus quidem ita vertit : *Cum autem ista scriberem, et annum ætatis quinquagesimum octavum agerem, et duo ista temporis spatia nondum elapsa essent*, etc. Christophorsonus vero ita interpretatur : *Cum autem ista scriberem, quinquagesimo octavo anno scilicet ætatis, non biennio ante, etc.* Melius dixisset, *Intra hoc postremum biennium*.

(72) *Τέταρτος ἀπ' ἀρχῆς διῆλθε κύκλος*. Hæc sic intelligenda sunt, non quasi quatuor solidæ indictiones transactæ fuerint a pestis illius exordio, ad eum annum quo ista scribebat Evagrius. Quatuor enim indictiones solidæ annos efficiunt sexaginta. Atqui supra dixit Evagrius, tunc cum ista scriberet, annum fuisse pestilentiæ illius secundum et quinquagesimum. Non igitur de indictionibus solidis accipienda sunt hæc verba. Nam pestilentia grassari cœpit in Oriente, indictione quinta, anno post consulatum Basilii, qui fuit annus Christi 540. [Hic iterum in numeris peccavit edit. Paris.; quippe exarandum erat 542, ut patet ibid.] A quo si quinquaginta et duos annos ordine numeraveris, fiet annus Christi 594.

(73) *Φιλόστρατος δὲ θαυμάζει*. In codicibus Florentino et Telleriano scribitur : Φιλόστρατος γὰρ θαυμάζει, quod tamen non probo. Quisnam autem sit hic Philostratus de quo loquitur Evagrius, et ubinam istud scripserit, incertum est. Philostratus Atheniensis historicus memoratur a Georgio Syncello in *Chronico*, anno primo imperii Aureliani.

## VARIORUM.

(z) *Οὐ πρόσω δύο χρόνων*. Recte Valesius *annos* vertit ; uti vox sumitur infra in hoc capite ; et lib. v, cap. 12, 13 ; vi, cap. 23 ; ita vox Chaldaica עדן annos significat. Dan. iv, 16 ; vii, 25. (W. Lowth.)

Digitized by Google

per duos et quinquaginta annos, ut jam dixi, ad hoc usque tempus grassata est, cunctas quæ prius grassatæ sunt lues supergressa. Nam Philostratus quidem miratur, quod sua ætate pestis quindecim annis grassata sit. Quænam autem posthæc eventura sint, incertum est, cum eo ferantur quo visum fuerit Deo, qui et causas rerum et eventus cognovit. Ego vero illuc unde digressus sum revertar, et reliquas res gestas Justiniani commemorabo.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

*Περὶ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἀπληστίας Ἰουστινιανοῦ.*

Ὁ Ἰουστινιανὸς ἦν μὲν χρημάτων ἄπληστος, καὶ τῶν ἀλλοτρίων οὕτως ἐκτόπως ἐραστής, ὡς καὶ ὑπήκοον ἅπαν χρυσίου πιπράσκειν τοῖς τε τὰς ἀρχὰς ἐπιτροπεύουσι, τοῖς τε τοὺς φόρους ἐκλέγουσι, καὶ τοῖς ὅσοι ἀπ' οὐδεμιᾶς αἰτίας ῥάπτειν ἐπιβουλὰς τοῖς ἀνθρώποις ἐθέλουσι. Πολλοὺς δὲ καὶ ἀναρίθμους τῶν τὰ πολλὰ κεκτημένων, προφάσεις ἀπροφασίστους ἐπεχρώσας, τὰς οὐσίας ἁπάσας ἐζημίωσεν. Ἤν δὲ καὶ γυνὴ ἑταιριζομένη ἐποφθαλμιῶσάν τῳ, ὁμιλίαν τινὰ ἢ μίξιν ἀνέπλασεν, εὐθὺς ἅπαντα φροῦδα τὰ τῶν νόμων καθίστατο, καὶ τὸν Ἰουστινιανὸν προσεταιρισαμένη τοῦ ἀτόπου κέρδους, ὅλον τὸν πλοῦτον τοῦ συκοφαντηθέντος, οἴκοι μετεσκευάσατο. Καὶ ἀφειδὴς δὲ χρημάτων ὑπῆρχεν· ὥστε καὶ πολλοὺς ἁγίους, καὶ ἑκασταχοῦ ναοὺς μεγαλοπρεπεῖς (74) ἀναστῆσαι, ἄλλους τε εὐαγεῖς οἴκους ἐς ἐπιμέλειαν ἀνδρῶν τε καὶ γυναίων ἀώρων τε καὶ ἐξώρων, καὶ τῶν ὑπὸ νοσημάτων ποικίλων ἐνοχλουμένων· συντάξεις τε μεγάλας ἀποκληρῶσαι, ὅθεν δέοι ταῦτα γίνεσθαι· πρᾶξαί τε καὶ ἄλλα μυρία εὐσεβῆ καὶ Θεῷ ἀρέσκοντα, εἴπερ ἐξ οἰκείων δρῷεν οἱ τούτων ἐργάται, καὶ καθαρὰς τὰς σφῶν πράξεις καρποφορεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

*Περὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ τῆς Ἁγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων.*

Ἀνέστησε δὲ καὶ κατὰ τὴν Κωνσταντίνου, πολλοὺς μὲν ἐς κάλλος ἐξησκημένους τῷ Θείῳ καὶ τοῖς ἁγίοις σηκούς. Ἐδομήσατο δὲ μέγα τι καὶ ἀπαράβλητον χρῆμα, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε, τὸν μέγιστον τῆς ἐκκλησίας νηὸν (a), εὐπρεπῆ τε καὶ ἔξοχον, καὶ λόγου δύναμιν ἐκβαίνοντα. Καὶ πειράσομαι δὲ ὡς ἂν οἷός τε ὦ, χωρογραφῆσαι τὸ τέμενος. Θόλος ἐστὶν ὁ τῶν ἀνακτόρων νηὸς, τέτταρσι μετεωριζομένη ψαλίσιν, ἐς τοσοῦτον ὕψος ἐπαιρομένη, ὡς ἔνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσέφικτον εἶναι τοῦ ἡμισφαιρίου τὴν ἀποπεράτωσιν· ὕπερθε δὲ τοὺς γινομένους μη-

A

CAP. XXX.

*De inexplebili avaritia Justiniani.*

Fuit quidem Justinianus inexplebilis avaritiæ, et alieni usque adeo appetens, ut universas provincias imperii Romani accepta pecunia venderet magistratibus, et tributorum exactoribus, et iis qui absque ulla causa insidias hominibus struere solent. Multos præterea, ac pæne innumerabiles qui opibus affluebant, concinnatis calumniis omni patrimonio spoliavit. Quod si quæ mulier corpore quæstum faciens, consuetudinem aut stuprum alicui falso objecisset, bonis ejus inhians, statim leges omnes ac jura violabantur, et modo Justiniano turpis lucri participem ascivisset, universas B opes ejus qui calumnia appetitus fuerat, in domum suam transferebat. Idem tamen in expendenda pecunia admodum largus fuit : adeo ut multas sacras ædes et magnificas passim ecclesias ædificaret. Multas præterea religiosas domos ad curandos viros ac mulieres, tam senes, quam parvulos, et eos qui variis morbis conflictabantur, exstruxit : nec mediocres reditus ad eam rem deputavit. Innumera quoque alia gessit admodum pia, Deoque accepta, dummodo ii qui hæc agunt, ex propriis facultatibus ea opera perficiant, et actus suos puros, tanquam sacrificium, offerant Deo.

411 CAP. XXXI.

*De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ, et Sanctorum Apostolorum.* C

Idem Constantinopoli, cum alias sacras ædes miræ pulchritudinis in honorem Dei ac sanctorum construxit : tum magnum illud et incomparabile opus, cujusmodi nullum unquam fuisse memoratur : maximam scilicet ecclesiam Sanctæ Sophiæ, decoram ac præcellentem, et quæ vim dicendi omnem longe superat. Ejus tamen singulas partes, quoad possum, describere conabor. Ædes sanctuarii, testudo est quatuor fornicibus in sublime erecta : in tantam altitudinem sublata, ut ex inferiore quidem loco aspicientes, hemisphærii fastigium difficile pos-

VALESII ANNOTATIONES.

(74) *Καὶ ἑκασταχοῦ ναοὺς μεγαλοπρεπεῖς.* Henricus Savilius particulam καὶ in suo codice expunxit. Eam tamen hic retinendam esse censeo, transpositis tantum vocabulis hoc modo: Ὥστε καὶ πολλοὺς ἁγίους καὶ μεγαλοπρεπεῖς ἑκασταχοῦ ναοὺς ἀναστῆσαι.

VARIORUM.

(a) *Τῆς ἐκκλησίας νηόν.* Interpres legisse videtur τῆς Ἁγίας Σοφίας ναόν. Hujus ecclesiæ ædificatio ad ann. 532 referenda est. Nimirum in seditione ab Hyeptio, Pompeio et Probo adversus Justinianum isto anno concitata (de qua vid. supra c. 13) Ecclesia Major incendio absumpta est. Novam itaque et longe ampliorem ædificavit Justinianus, et sanctæ Sophiæ dedicavit, anno 537, mense Decembri, cum sex fere anni intercessissent D inter prioris ecclesiæ conflagrationem, et novæ dedicationem. Vid Ant. Pagi ad ann. 532, n. 7, et ad ann. 537, n. 5. (W. Lowth.) Hujus ecclesiæ nominis rationem reddit Paulus Diaconus lib. xviii, initio, his verbis: « Exstruxit idem princeps intra Constantinopolim urbem ipsi Domino, qui est *Sapientia* Dei Patris, templum, quod Græco vocabulo Ἁγίαν Σοφίαν, id est, *Sanctam Sapientiam* nominavit.

Digitized by Google

sint cernere. In superiori autem loco constituti, quantumvis audaces sint, nunquam despicere conentur, et usque ad solum oculos demittere. Fornices autem vacui a solo usque ad culmen tecti eriguntur. In dextro autem ac sinistro latere ex adverso fornicum positæ sunt columnæ, ex lapide Thessalico fabricatæ : et solaria sustinent, quæ aliis item similibus columnis suffulta, iis qui mysteria spectare voluerint, ex sublimi conspiciendi copiam faciunt. Ex hoc etiam loco Augusta diebus festis sacrorum mysteriorum solemnitati interesse solet. Quæ vero ad ortum et occasum solis sunt sitæ, ita relictæ sunt, ut nihil sit quod tantæ magnitudinis admirationem impediat. Supradictorum autem solariorum porticus, inferius columnis ac parvis arcubus tantum opus absolvunt. Porro ut manifestius fiat hujus fabricæ miraculum, mensuram quoque hic inferre constitui longitudinis et latitudinis atque altitudinis ; arcuum item tum vacua intervalla, tum **412** sublimitatem. Mensura igitur sic se habet : Longitudo quidem a porta quæ est e regione sacræ conchæ, quo in loco incruentum offertur sacrificium, ad ipsam usque concham, est pedum centum et nonaginta : latitudo vero a septentrione ad meridiem, pedum centum et quindecim. Altitudo a

A δαμὴ πειρᾶσθαι, εἰ καὶ μάλα τολμητής τις εἴη, ὑπερκύπτειν καὶ ἐς τὸν πυθμένα τὰς ὄψεις παραπέμπειν. Αἱ δὲ ψαλίδες κεναὶ (75) ἐξ ἐδάφους μέχρι τῆς καλύπτρας τῆς ὀροφῆς ἐπαίρονται. Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς παρατετάχαται (76) ἐκ Θεσσάλου λίθου πεποιημένοι. Ὑπερῷά τε μετεωρίζουσιν (77) ἑτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα· ὅθεν καὶ ἡ βασιλὶς παροῦσα ταῖς ἑορταῖς τῇ ἱερουργίᾳ τῶν μυστηρίων ἐφίσταται. Οἱ δὲ πρὸς ἀνίσχοντα καὶ δυόμενον ἥλιον οὕτως ἀφείθησαν (78), οὐδενὸς ἐμποδὼν τῷ θαύματι τοῦ τηλικούτου μεγέθους γενομένου. Στοαὶ δὲ τῶν λελεγμένων ὑπερῴων ἕνερθε κίοσι καὶ ψαλίσι μικραῖς, τοσοῦτον ἔργον ἀποπερατοῦσαι· ὡς ἂν δὲ καὶ τὸ θαῦμα τῆς οἰκοδομίας τραB νώτερον ᾖ, καὶ τοὺς πόδας συνεῖδον ἐνθεῖναι, τοῦ τε εὔρους, τοῦ τε ὕψους, καὶ τῶν ψαλίδων, τό τε διάκενον, τό τε ὕψος, ἔχοντας ὧδε. Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος (*b*) ἐκ τῆς καταντικρὺ θύρας τῆς ἱερᾶς κόγχης, ἔνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερεῖται θυσίας, μέχρις αὐτῆς, ποδῶν ρι'. Τὸ δέ γε εὖρος κατὰ βορρᾶν καὶ νότον, ποδῶν ριε'. Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου τοῦ ἡμισφαιρίου μέχρις ἐδάφους ποδῶν ρπ'. Καὶ τῶν ψαλίδων, τὸ μὲν ἑκάστης εὖρος ποδῶν (*c*). Τὸ δέ γε μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν εἰς δύσιν πόδες σξ'. Τὸ

## VALESII ANNOTATIONES.

(75) *Αἱ δὲ ψαλίδες κεναί.* Quæret hic fortasse aliquis, quid sibi velit vox κεναί. Ait enim Evagrius, arcus seu fornaces vacuos a solo usque ad culmen surgere. Igitur hoc loco intelligere debemus apertos, nullis columnis suffultos. Procopius lib. I *De ædificiis*, id de duobus duntaxat arcubus testatur : Τῶν δὲ ἀψίδων αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήκασι πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύοντά που τὸν ἥλιον.

(76) *Αὐτοῖς παρατετάχαται.* Hunc locum pessime verterunt interpretes. Musculus quidem ita vertit : *In dextro latere ad sinistram ordinatæ sunt in illis columnæ*, etc. Christophorsonus vero interpretatur hoc modo : *In dextro latere sunt homini ingredienti ad lævam columnæ ordine locatæ*, etc. Fraudi scilicet illis fuit unius conjunctionis omissio, quam nos ex ms. codice Florentino supplevimus hoc modo : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον, etc., etc. Superest nunc ut exponamus quid sibi velint verba illa quæ proxime sequuntur, παρατετάχαται αὐτοῖς κίονες. Ipse igitur sui interpres erit Evagrius, qui in lib. I, cap. 14, Ecclesiam Symeoni Stylitæ sacram describens, eam ex quatuor porticibus constare dicit, additque : Παρατετάχαται δὲ ταῖς στοαῖς κίονες, etc. Id est *Juxta porticus, columnæ ordine positæ sunt.* Quare hoc loco pro αὐτοῖς libentius legerem αὐταῖς, subaudiendo scilicet ψαλίσι.

(77) *Ὑπερῷά τε μετεωρίζουσι.* Hæc cœnacula mulieribus destinata erant, ut seorsum in his consistentes, missarum solemnia spectare possent, ut scribit Paulus Silentiarius in descriptione Sanctæ Sophiæ, qui et cœnacula illa, sive solaria, senis columnis ex marmore Thessalico suffulta fuisse dicit ; cum tamen subtus binæ duntaxat essent, quæ solaria sustinebant, pag. 110. Θηλυτέρων ὑπερῴα vocat Paulus, perinde ac Evagrius noster hoc loco, et Procopius in lib. I, ubi hoc Sanctæ Sophiæ templum describit : quanquam Procopius porticus potius appellat.

(78) *Οὕτως ἀφείθησαν.* Ilis verbis designat Evagrius discrimen quod erat inter columnas ecclesiæ Sanctæ Sophiæ. Ait enim columnas quidem quæ erant ad dextrum et ad sinistrum latus ecclesiæ, id est ad septentrionem et ad meridiem, habuisse solaria, sive tabulata ipsis imposita, e quibus fideles sacra mysteria quæ in altari celebrabantur, prospicere poterant. Columnæ vero quæ ad ortum et ad occasum solis erant sitæ, nullum solarium sustinebant ; sed relictæ erant nudæ. Hæc ideo fusius exponenda existimavi, quod interpretes nihil hic vidisse animadverti, ac præcipue Christophorsonum.

## VARIORUM.

(*b*) *Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος.* Verendum est ne Evagrii codices in ædis longitudine et latitudine recensenda mendosi sint, cum utraque longe aliam fuisse constet ex Gyllio diligenti admodum scriptore, cui longe potior fides habenda. *Longitudinem*, inquit ille, *ab oriente ad occasum ipse metiri ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum.* Idem latitudinem a meridie ad septentrionem, ex Turci relatione ducentorum et tredecim pedum esse scribit. Belmontius vero a testitudine ædis ad pavimentum, altitudinem esse ait 144 brachiorum, id est 288 pedum fuerit. Evagrius altitudinem tantum a centro hemisphærii refert, quæ parum ab aliorum calculis abhorret. (Ducangius — [illegible] CPoli *Christiana*, lib. III, ubi habetur accurata hujus templi descriptio.)

(*c*) *Εὖρος ποδῶν.* Nullus ex Græcis codicibus numerum aliquem hic exhibet. Curterius autem, Grynæus, Christophorsonus, et Mericus Hanmerus in suis versionibus numerum *sexaginta sex* expresserunt, quem unde hauserunt, mihi incompertum est. (Matt. Shorting.)

Digitized by Google

δὲ πλάτος τοῦ ἐμφώτου (79) αὐτῶν ποδῶν ρε'. Εἰσὶ δὲ καὶ πρὸς δυόμενον ἥλιον ἐκπρεπεῖς ἕτεραι στοαὶ δύο, καὶ πάντοθεν ὑπαίθριοι αὐλαὶ ἐς κάλλος ἐξησκημέναι. Εἴργαστο δὲ αὐτῷ καὶ ὁ τῶν θεσπεσίων Ἀποστόλων ναὸς, οὐκ ἐθέλων ἑτέρῳ τὰ πρωτεῖα διδόναι· ἐν ᾧ οἵ τε βασιλεῖς, οἵ τε ἱερωμένοι (80), τῆς νενομισμένης ταφῆς τυγχάνουσι. Περὶ μὲν οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἀμωσγέπως εἰπεῖν τοιαῦτα.

A centro hemisphærii usque ad solum, pedum centum et octoginta. Arcuum vero singulorum latitudo quidem est pedum.... longitudo vero ab ortu solis ad occasum pedes continet ducentos et sexaginta. Latitudo vero illuminationis eorum habet pedes septuaginta quinque. Sunt præterea ad occasum solis porticus duæ admodum venustæ, et atria undique miræ pulchritudinis. Exstructum est ab eodem Justiniano templum Sanctorum Apostolorum, quod nulli alteri templo facile concedat : in quo imperatores ac sacerdotes sepeliri mos est. Ac de his quidem rebus hæc omnino dicta sint.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΒ'.

### *Περὶ τῆς ἐν τῷ κυανῷ χρώματι τοῦ βασιλέως μανίας μᾶλλον ἢ φιλίας.*

Ὑπῆν δὲ καὶ ἕτερον (81) τῷ Ἰουστινιανῷ, πᾶσαν θηριώδη γνώμην ἐκβαῖνον, εἴτε δὲ φύσεως ἁμαρτία, εἴτε δειλίας τε καὶ φόβου [11], οὐκ ἔχω λέγειν, ἐκ τῆς δημώδους στάσεως τοῦ Νίκα (*d*) τὴν ἀρχὴν ἕλκον. Ἐδόκει γὰρ θατέρῳ τῶν μερῶν (*e*), τῶν Κυανέων, φημὶ [12], ἀτεχνῶς προσκεκλῖσθαι ἐς τοσοῦτον, ὥστε καὶ μιαιφονίας αὐτοὺς ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν μέσῃ τῇ πόλει ἐργάζεσθαι τῶν ἀπεναντίας καὶ μὴ μόνον ποινὰς μὴ δεδιέναι, ἀλλὰ καὶ γερῶν ἀξιοῦσθαι, ὡς πολλοὺς ἀνδροφόνους ἐντεῦθεν γενέσθαι. Ἐξῆν δὲ αὐτοῖς, καὶ τοῖς οἴκοις ἐπιέναι, καὶ τὰ ἐναποκείμενα κειμήλια λῃΐζεσθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὰς σφῶν πιπράσκειν σωτηρίας. Καὶ ἦν τις τῶν ἀρχόντων εἴργειν ἐπειράθη, περὶ τὴν σωτηρίαν αὐτὴν ἐκινδύνευεν. Ὅθεν ἀμέλει εἴ τις τὴν Ἑφαν ἐπιτροπεύων ἀρχὴν, ἐπεὶ ἑνίους τῶν νεωτεριζόντων νεύροις ἐσωφρόνισεν, ἀνὰ τὸ μεσαίτατον τῆς πόλεως, νεύροις ἠκίσθη τε καὶ περιηνέχθη. Καλλίνικος δὲ τῶν Κιλίκων ἡγούμενος δύο ἀνδροφόνω Κίλικε Παῦλον καὶ Φαυστῖνον ἐπελθόντε οἱ, καὶ διαχρήσασθαι βουλομένω, ἐπεὶ ταῖς ἐκ νόμων ποιναῖς ὑπέθηκεν, ἀνεσκολοπίσθη, ποινὴν ὑπὲρ ὁρθῆς συνέσεως καὶ τῶν νόμων, ταύτην καταβαλών [13]. Ἐντεῦθεν οἱ θατέρου

## CAP. XXXII.

### *De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetianorum.*

Fuit etiam aliud quidpiam in Justiniano, omnem B belluarum immanitatem excedens. Quod utrum ex naturæ vitio, an ex ignavia ac formidine profectum sit, equidem nequeo dicere. Initium autem sumpsit ex populari seditione cui cognomen inditum fuit *Nika*. Adeo enim impense favere visus est alteri factioni, Venetianorum scilicet, ut Venetiani ipsa meridie, in media civitate, adversæ factionis homines interficerent, ac non modo nullum supplicium metuerent, verum etiam præmia consequerentur. Atque hinc factum est ut multi exsisterent homicidæ. Porro licebat illis etiam in domos irrumpere, et opes in illis reconditas deprædari, et miseris hominibus suam salutem pretio vendere. Quod si ex magistratibus **413** quispiam eos coercere tentasset, de suo ipsius capite periclitabatur. Quidam certe qui comes erat Orientis, cum aliquot seditiosos nervis cædi jussisset, ipse in media C urbe nervis cæsus ac circumductus est. Callinicus præterea rector Ciliciæ, propterea quod duos homicidas Cilicas, Paulum ac Faustinum, qui in ipsum irruerant et interficere ipsum conati fuerant, ex præscripto legum capitali supplicio affecisset, in crucem

## VARIÆ LECTIONES.

[11] καὶ φόβων ἔγγονον. [12] τῷ κυανέῳ φημί. [13] κατελαβών.

## VALESII ANNOTATIONES.

(79) *Πλάτος τοῦ ἐμφώτου.* Vide, si placet, descriptionem Ecclesiæ Sanctæ Sophiæ, quam nuper in lucem edidit Franciscus Combefisius, vir de litteris optime meritus, pag. 254. Describit has fenestras Paulus Silentiarius in *Ecphrasi* quam nuper edidit vir doctissimus Carolus de Praxino, et Procopius in lib. I *De ædificiis*. D

(80) *Οἵ τε ἱερωμένοι.* Idem scribit Sozomenus in fine lib. II *Historiæ ecclesiasticæ*. Sed quod notandum est, neuter eorum, nec Evagrius, nec Sozomenus, episcopis Constantinopolitanis id peculiare fuisse dicunt, ut in Apostolorum æde, quemadmodum imperatores, sepelirentur, sed generaliter loquuntur de episcopis. Sane Nicephorus in lib. VIII, cap. ult. diserte testatur, non solos Constantinopolitanos, verum alios quoque episcopos, qui sanctitate vitæ præ cæteris emicuissent, illic conditos fuisse. Sæpe enim eveniebat, ut episcopi, vel ab imperatoribus evocati, vel ob necessitates ecclesiasticas ad urbem regiam profecti, ibi fato fungerentur. Sic temporibus Anastasii Alcissus et Gajanus apud Byzantium mortui, unoque sepulcro conditi memorantur in *Chronico* Marcellini.

(81) *Εἰπεῖν δὲ δεῖ καὶ ἕτερον.* In editione Roberti Stephani deest verbum δεῖ, quod typographi Genovenses ex Christophorsoni, aliorumve conjectura perperam suppleverunt. Ego vero ex codicibus Florentino et Telleriano hunc locum ita emendavi: Ὑπῆν δὲ καὶ ἕτερον, etc., quam emendationem confirmat Nicephorus. Pro his enim Evagrii verbis hæc substituit : Ἔν δέ τι προσῆν αὐτῷ.

## VARIORUM.

(*d*) *Τοῦ Νίκα.* Vide supra, cap. 13 hujus libri. (W. Lowth.)

(*e*) *Θατέρῳ τῶν μερῶν.* Quaternas circensium aurigarum olim fuisse factiones, scil. Prasinam, Venetam, Albatam et Rusatam, notissimum est.



Digitized by Google

actus est, has pœnas referens ob recte consulta, et ob leges servatas. Hinc factum est ut Prasiniani, relicta patria sua, cum a nullo mortalium susciperentur, sed velut piaculum quoddam undequaque abigerentur, victoribus insidias struerent, rapinasque ac cædes perpetrarent : et cuncta immaturis mortibus ac direptionibus, et hujusmodi sceleribus complerentur. Interdum tamen in contrariam sententiam versus, Venetianos occidit, legum vindictæ subjiciens eos, quibus antea more barbarico per singulas urbes grassandi potestatem dederat. Verum ad ista singillatim referenda, nec tempus, nec sermo ullus suffecerit. Hæc tamen quæ commemoravi sufficiunt ut conjectura fiat de reliquis.

A μέρους τὰ οἰκεῖα πεφευγότες, καὶ πρὸς οὐδένων ἀνθρώπων δεξιούμενοι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄγι[16] πάντοθεν ἐλαυνόμενοι, τοῖς ὁδοιποροῦσιν ἐφήδρευον, λωποδυσίας τε καὶ μιαιφονίας ἐργαζόμενοι, καὶ[16*] πάντα πλήρη θανάτων ἀώρων, λεηλασίας τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀτοπημάτων εἶναι. Ἔστι δὲ οὗ πρὸς τὰ ἐναντία μεταχωρήσας καὶ αὐτοὺς διεχρήσατο, τοῖς νόμοις ἐκδοὺς, οὓς ἐφῆκεν ἀνὰ τὰ ἄστη ἀνοσιουργεῖν βαρβάροις ἴσα. Καὶ τὰ μὲν περὶ τούτων λεπτομερῶς λέγειν, κρεῖττον καὶ λόγου καὶ χρόνου. Ἀπόχρη δὲ ταῦτα τεκμηριῶσαι καὶ τὰ ἐπίλοιπα.

## CAP. XXXIII.

*De Barsanuphio monacho.*

Iisdem temporibus viri plane divini et admirabilium operum effectores, in variis orbis terrarum locis vixerunt. Sed quorum gloria ubique inclaruit, hi fere sunt. Barsanuphius, Ægyptius genere, qui in carne vitam carnis expertem transegit in quodam monasterio juxta oppidum Gazam, adeo ut plurima miracula perpetraverit, quæ recensere difficile est : credaturque ab omnibus etiamnum vivere, in cellula reclusus : quamvis quinquaginta et amplius anni jam excesserint, ex quo nec visus est a quoquam, nec terrenum quidquam degustavit. Quæ cum falsa esse crederet Eustochius Hierosolymorum antistes, et cellulam in qua vir Dei sese incluserat, perfodi jussisset, ignis inde exsiliens universos propemodum qui aderant combussit.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΛΓ.

*Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ ἀσκητοῦ.*

Γεγόνασι δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἄνδρες θεοφόροι καὶ μεγάλων σημείων ἐργάται, πολλαχοῦ μὲν γῆς· ὧν δὲ κλέος ἑκασταχοῦ διέλαμψε, Βαρσανούφιος Αἰγύπτιος γένος. Οὗτος ἐν σαρκὶ, τὸν ἄσαρκον διήθλευσε βίον, ἔν τινι φροντιστηρίῳ ἀγχοῦ Λάζης τοῦ πολίσματος· ὥστε πολλὰ μὲν καὶ μνήμης κρείττονα θαυματουργῆσαι· πιστεύεσθαι δὲ καὶ ζῆν αὐτὸν ἐν οἰκίσκῳ καθειργμένον, καίτοι γε ἀπὸ τούτων (*f*) πεντήκοντα, καὶ πρός γε χρόνων οὔτε ὀφθέντα τῳ, οὔτε τῶν ἐπὶ γῆς τινος μετειληφότα. Οἷς δυσαπιστῶν Εὐστόχιος (82) ὁ τῶν Ἱεροσολύμων πρόεδρος, ἐπειδὴ διορύττειν ἔγνω τὸν οἰκίσκον οὗ καθείρκτο ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, πῦρ ἐκθορὸν μικροῦ τοὺς αὐτόσε πάντας ἐνέπρησε.

C

## 414 CAP. XXXIV.

*De Symeone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit.*

Fuit etiam in Emisenorum urbe Symeones : qui inanis gloriæ fastum omnem adeo exuerat, ut ab universis quibus erat ignotus, pro fatuo haberetur, licet omni genere sapientiæ et divina gratia abundaret. Porro hic Symeones seorsum ab aliis ut plurimum degebat, nullum omnino mortalium sinens cognoscere quandonam aut quo modo Deum precaretur, nec quo tempore domi aut jejunaret aut cibum caperet. Interdum etiam in viis publicis aut in foro agens, e statu mentis deturbatus videbatur, nec prudentiæ ac solertiæ quidquam præ se

## ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

*Περὶ Συμεὼν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.*

Γέγονε δὲ καὶ ἀνὰ τὴν Ἔμισαν, Συμεώνης· ἀνὴρ οὗτος τὸν τῆς κενοδοξίας ἀπέδυσάμενος χιτῶνα, ὡς καὶ παράφορον παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι δόξαι αὐτὸν εἶναι, καίτοιγε πάσης σοφίας καὶ θείας χάριτος ἐμπεπλησμένος. Οὗτος ὁ Συμεώνης τὰ πολλὰ μὲν αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν διῃτᾶτο, οὐδενὶ τὸ παράπαν ἄδειαν ἐνδιδοὺς εἰδέναι, πότε τε ἢ ὅπως τὸ Θεῖον ἱλάσκετο, μηδὲ ὅτε τὰς ἀφέξεις καὶ μεθέξεις καθ' ἑαυτὸν τῶν τροφῶν ποιοῖτο ἄν. Ἔστιν δὲ οὗ καὶ κατὰ τὰς λεωφόρους ἀγοράζων ἐκτετράφθαι τοῦ καθεστῶτος (83) ἐδόκει, καὶ μηδὲν φρενῆρες ἢ ἀγχίνουν ὅλως ἔχειν.

D

## VARIÆ LECTIONES.

[16] C. U. ἄγη. [16*] Leg. ὥστε.

## VALESII ANNOTATIONES.

(82) *Δυσαπιστῶν Εὐστόχιος.* Pro verbo δυσαπιστῶν, quod procul dubio corruptum est, Nicephorus habet διαπιστῶν. Pro Eustochio autem Hierosolymorum episcopo idem Nicephorus habet Sallustium. Sallustius quidem Hierosolymorum episcopus fuit principatu Anastasii Augusti. Eustochius vero sub exordium imperii Justini Junioris eumdem episcopatum gessit, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

(83) *Ἐκτετράφθαι τοῦ καθεστῶτος.* Procul dubio scribendum est καθεστηκότος, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 22 lib. XVII.

## VARIORUM.

(*f*) *Ἀπὸ τούτων.* Scilicet ab anno 593, quo Evagrius *Historiam* suam absolvit. Unde Pagius concludit Barsanuphium sese monasterio inclusisse circa annum 540. Et quoniam jam tunc senex, et Joanni seni cœvus dictus est a Dorotheo archimandrita in institutione IV, vix potuit vivere usque ad annum quo Evagrius *Historiam* suam absolvit : perperamque Nicephorus, lib. XXII, cap. 17, Sallustium pro Eustochio nominavit, cum Sallustius anno 486 episcopus Hierosolymorum dictus sit, annoque 494 obierit (Ant. Pagi ad ann. 548, n. 10).

Digitized by Google

καί που καὶ καπηλείῳ παρεισδύς, ἐκ τῶν προστυχόντων ἐδεσμάτων ἢ σιτίων ἤσθιεν ὅτε πεινῴη. Εἰ δέ τι; ἐγκλίνας τὴν κεφαλὴν (84) αὐτῷ προσεκύνησε, μετὰ θυμοῦ καὶ τάχους; τῶν τόπων ἐξίστατο, τὸ πρὸς πολλῶν φωραθῆναι τὴν οἰκείαν ἀρετὴν δεδιώς. Καὶ τοιαῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν τῷ Συμεώνῃ. Ἦσαν δέ τινες αὐτῷ συνήθεις οἷς καὶ παρενέβαλλεν, οὐδὲν ὅλως ὑποκρινόμενος. Τῶν τοίνυν συνήθων αὐτῷ ἦν τινι θεράπαινα, ἣ πρός τινος ἐκπορνευθεῖσα καὶ κύουσα, ἐπειδὴ τὸν τοῦτο δεδρακότα πρὸς τῶν δεσποτῶν ἐξειπεῖν ἠναγκάζετο, τὸν Συμεώνην ἔλεγε σκοτίως αὐτῇ συμπλακῆναι, ἀπ' αὐτοῦ τε κυοφορεῖν, καὶ ὁμεῖσθαι ἢ μὴν ταῦτα οὕτως ἔχειν, εἰ δέοι δὲ καὶ διελέγχειν. Ὅπερ ἐπειδὴ ὁ Συμεώνης ἠκηκόει, συνετίθετο σάρκα φορεῖν εἰπών, τὸ εὐόλισθον χρῆμα. Ἐπεὶ δὲ παρὰ πᾶσι τοῦτο τεθρύλλητο, καὶ πολλὴν ὤφειλε τὴν αἰσχύνην ὁ Συμεώνης, ὡς ἐδόκει, ὑπέστελλεν ἑαυτὸν καὶ τὸν αἰδούμενον ὑπεκρίνετο. Ὡς δ' οὖν ἡ κυρία τῇ κυούσῃ ἦκε, καθῆστό τε τὰ εἰωθότα, ἡ μὲν ὠδὶς σφοδρότερον καὶ πολλὴν καὶ ἀνύποιστον τὴν ἀλγηδόνα κατεργαζομένη, ἐς ἔσχατον κινδύνου τὴν ἄνθρωπον κατήγαγεν. Ὁ δὲ τόκος οὐδαμῇ προέκοπτεν. Ἐπειδὴ οὖν τὸν Συμεώνην ἐξεπίτηδες ἀφιγμένον ἱκέτευον προσεύξασθαι, ἀναφανδὸν εἶπε, μὴ πρότερον ἀποτέξειν τὸ γύναιον, πρὶν ἂν εἴποι τίς ὁ φύσας τὸ κυοφορούμενον εἴη. Ὅπερ ἐπειδὴ πέπραχε, καὶ τὸν ὄντως ἀνεῖπε πατέρα, εὐθὺ τὸ βρέφος ἐξήλατο, ὑπὸ τῆς ἀληθείας μαιευθέν. Οὗτός ποτε ἐς τι δωμάτιον ἑταίρας ἐσεληλυθὼς ὤφθη, καὶ τὴν θύραν ἀποκλείσας, μόνος πρὸς μόνην ἐχρόνιζεν. Ὡς δ' οὖν ἀνακλίνας τὴν θύραν ἀπιὼν ᾔχετο, πανταχῇ θεώμενος μή τις αὐτὸν ὁρῴη, ἐπὶ μεῖζον τὰ τῆς ὑπονοίας ἤρθη· ὡς τοὺς ἑωρακότας ἀγαγεῖν τὴν ἄνθρωπον, καὶ πυνθάνεσθαι τί τε ἐσιτητὰ τῷ Συμεώνῃ παρ' αὐτὴν εἴη, καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ καιροῦ τριβή. Ἡ δὲ διώμνυτο, τρίτην ἀπ' ἐκείνης ἡμέραν μηδενὸς ἀπογεύσασθαι ἀπορίᾳ τῶν ἀναγκαίων ἢ μόνον ὕδατος· τὸν δὲ, ὄψα τε κομίσαι καὶ σιτία καὶ οἴνου τι ἄγγος, καὶ τὴν θύραν ἀποκλείσαντα τράπεζαν παραθεῖναι, δειπνῆσαί τε ταύτην ἐγκελευσάμενον, τῆς θοίνης ἐμπλησθῆναι, ἱκανῶς τῇ ἀφέξει τῆς τροφῆς πιεσθεῖσαν, καὶ τὰ λείψανα τῶν ἀποκομισθέντων προέφερεν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦ κλόνου τοῦ τὴν παραλίαν Φοινίκην κατασείσαντος παρὰ πόδας ὄντος, ἡνίκα ἥ τε Βηρυτίων, Βιβλίων τε καὶ Τριπολιτῶν (85) μάλιστα πεπόνθασι, ῥυτῆρα

ferre. Nonnunquam in tabernam irrepens, obvia cibis utebatur, dum esuiret. Quod si quis inclinato capite eum salutasset, ipse iratus illico aufugiebat, metuens ne virtus ipsius a vulgo deprehenderetur. Et hoc quidem modo Symeones in foro se gerebat. Erant tamen quidam ejus familiares, quibuscum versari consueverat absque ulla simulatione. Ex his quidam ancillam habuisse dicitur, quæ cum a nescio quo stuprata, prægnans esset, et cogeretur a dominis ut auctorem hujus flagitii nominaret, Symeonem clanculo cum ipsa rem habuisse dixit, et ex illo se gravidam esse : juraturamque se rem ita sese habere, ac, si opus foret, etiam convicturam. Quod cum audiisset Symeones, assensus est, carnem se gestare dicens, rem admodum fragilem atque imbecillam. Cumque hujus rei fama ubique divulgata esset, gravique ignominia, ut quidem videbatur, aspersus esset Symeones, subducere e medio se cœpit, simulans se pudore suffundi. Postquam igitur dies pariendi advenisset, et mulier parturientium more sederet in lecto, parturitio quidem immensos atque intolerabiles dolores afferens, in extremum vitæ discrimen mulierem adduxerat. Partus vero minime promovebatur. Cum igitur Symeones consulto illuc venisset, rogatus ab iis qui aderant ut precationem faceret, affirmavit ille coram omnibus, mulierem non prius esse parituram, quam confessa esset, quisnam infantis quem in utero gestabat, pater fuisset. Quod cum illa fecisset, et verum infantis patrem nominasset, statim infans erupit, veritate ipsa quasi obstetricante. Idem aliquando visus est introire in cubiculum meretricis. Cumque januam occlusisset, solus cum sola moratus est. Ostio deinde reserato, cum se fuga proripuisset, circumspiciens undique num quis ipsum videret, eo magis auxit suspicionem. Adeo ut ii qui illum viderant, mulierem adduxerint, et ex illa sciscitati sint, quid sibi vellet Symeonis ad illam ingressus, et tam diuturni temporis mora. At illa juravit, se triduo antequam ille venisset, ob rerum necessariarum penuriam **415** nihil præter aquam gustasse : Symeonem vero obsonia et cibos et vas vini ad se attulisse, obseratisque foribus mensam apposuisse, jussisseque ut cœnaret, et dapibus sese exsatiaret, quippe quæ satis afflicta esset inedia. Simul reliquias ciborum

## VALESII ANNOTATIONES.

(84) Ἐγκλίνας τὴν κεφαλήν. Solebant olim laici non solum coram episcopis ac presbyteris, sed etiam coram monachis, caput inclinare ad benedictionem accipiendam. Cujus rei illustre exemplum exstat apud Sozomenum in lib. VIII, cap. 13.

(85) Ἡ τε Βηρυτίων, Βιβλίων τε καὶ Τριπολιτῶν. De hoc terræmotu loquitur auctor *Itinerarii Antonini martyris*, his verbis : *Inde venimus in partes Syriæ, ubi requiescit sanctus Leontius, quæ civitas tempore Justiniani imperatoris subversa est a terræ motu, cum aliis civitatibus. Venimus exinde Biblum, quæ et ipsa civitas cum omnibus quæ in ea erant, subversa est. Exinde venimus in civitatem Triari, quæ et ipsa subversa est. Deinde venimus in civitatem splendidissimam Beryto, in qua nuper fuit studium litterarum, quæ et ipsa subversa fuit, dicente nobis episcopo civitatis, cui cognitæ fuerant personæ, exceptis peregrinis qui ibi perierant.* Civitas porro illa, in qua requiescit sanctus Leontius, Tripolis est, ut supra annotavi. Hic terræ motus contigit [Contigit hic terræ motus anno Chr. 551, qui fuit 25 Justiniani imp., ut scribit Ant. Pagi ad ann. 551, n. 18] anno vicesimo quarto Justiniani, ut scribit Cedrenus in *Chronico*, et Theophanes pagina 192. Memorabile est quod de Botry Phœnices urbe ab iisdem scriptoribus traditur, in ea portum factum esse illo terræ motu, cum antea non exstitisset : translato scilicet promontorio quod Lithoprosopon dicebatur. Verum in Theophane scriptum est βότρυος pro βότρυος. Quo scripturæ vitio

Digitized by Google

qui allati fuerant proferebat. Idem præterea, cum immineret terræ motus ille quo Phœnice maritima concussa est, et quo Berytus, et Biblus ac Tripolis præ reliquis urbibus vexatæ sunt, flagello in altum sublato, ex columnis quæ erant in foro plerasque verberare cœpit, inclamans his verbis : State, saltandum vobis est. Et quoniam nihil temere aut inconsulto ab eo fiebat, hi qui aderant, studiose notarunt columnas, quas ille prætergressus minime rerunt terræmotu subversæ. Sed et plurima alia ab

A τῇ χειρὶ μετεωρίζων, ἔτυπτε τῶν κιόνων τοὺς πλείους ἀνὰ τὴν ἀγοράν, Στῆτε, βοῶν, ὀρχήσασθαι ἔχετε. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν τάνδρὸς ἦν πάρεργον, οἱ τούτοις περιτυχόντες τὸν νοῦν ἐτίθεσαν, τίνας τῶν κιόνων μὴ τύπτων παρίοι. Οἳ καὶ μετ' οὐ πολὺ πεπτώκασιν, ἔργον τοῦ σεισμοῦ γενόμενοι. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα πέπραχεν, ἃ καὶ πραγματείας ἰδιαζούσης δεῖται.

verberarat. Quæ quidem haud multo post corruerunt terræmotu subversæ. Sed et plurima alia ab eo gesta sunt, quæ peculiare opus desiderant.

## CAP. XXXV.

*De Thoma monacho, qui stultitiam pari modo simulavit.*

Fuit etiam ea tempestate Thomas quidam, qui in Cœlesyria idem vivendi genus excolebat. Hic aliquando Antiochiam venit, annuum stipendium accepturus ad monasterii sui alimoniam. Hoc autem stipendium ex reditibus Antiochensis Ecclesiæ præberi consueverat. Quodam igitur die Anastasius, qui erat œconomus ejusdem Ecclesiæ, supra dicto Thomæ, quoniam frequenter ei molestus fuerat, colaphum incussit. Quod factum cum indigne ferrent qui aderant, Thomas nec se accepturum amplius quidquam, nec illum daturum esse dixit. Utrumque porro ita evenit, Anastasio postera die e vivis sublato ; Thoma vero inter redeundum in hospitio infirmorum quod est in suburbano Daphnensi, ad immortalem vitam translato. Cujus cadaver sepultum est in monumentis peregrinorum. Sed **416** quoniam uno et altero post illum ibidem sepulto, corpus Thomæ semper supra illos exstabat : Deo scilicet etiam post mortem illius maximum edente miraculum : reliqua enim cadavera submovebantur longius ac repellebantur : incolæ sanctum virum admirati, Ephræmio rem nuntiant. Tum vero sacrum ejus corpus publica festivitate ac solemni pompa Antiochiam deportatum est, et in cœmeterio honorifice deponitur, cum pestilentem morbum qui tum grassabatur translatione sua dispulisset. Hujus diem festum Antiocheni ad nostra usque tempora quotannis magnifice celebrant. Verum ad propositum historiæ ordinem revertamur.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΕ'.

*Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ, καὶ αὐτοῦ ὁμοίως προσποιητοῦ σαλοῦ.*

B Ἦν δὲ τηνικάδε καὶ Θωμᾶς τόνδε διαθλεύων τὸν βίον, ἀνὰ τὴν Κοίλην Συρίαν, ὃς πρὸς τὴν Ἀντιόχου γέγονε τὴν ἐπέτειον χορηγίαν κομιούμενος τῆς κατ' αὐτὸν μονῆς. Ἐτέταχτο δὲ ἐκ τῆς αὐτόσε Ἐκκλησίας (86). Τοῦτον ὁ Ἀναστάσιος, οἰκονομῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπειδὴ συχνῶς αὐτὸν ἠνώχλει, τῇ χειρὶ κατὰ κόρρης ραπίζει· καὶ δυσανασχετούντων τῶν σφίσι παρόντων, ἔφη, οὔτε αὐτὸν ἔτι λήψεσθαι, οὔτε τὸν Ἀναστάσιον δώσειν· καὶ ἄμφω γενέσθαι· Ἀναστασίου μὲν μεθ' ἡμέραν μίαν τὸν βίον καταστρέψαντος· Θωμᾶ δὲ ἐν τῷ τῶν νοσούντων καταγωγίῳ (87) ἀνὰ τὸ προάστειον Δάφνην ἐν τῇ ἀποπορεύσει πρὸς τὸν ἀγήρω μεταστάντος βίον· οὗ τὸν νεκρὸν ἔθεντο ἐν τοῖς τῶν ἐπηλύδων τάφοις. Ἐπειδὴ δὲ ἑνὸς καὶ C δευτέρου τεθέντοιν, ὑπερθεν αὐτοῖν τὸ αὐτοῦ σῶμα γέγονε, μέγιστον θαῦμα τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν ἀναδεικνύντος· ἀπέπεμπόν τε γὰρ μακρὰν ἀποκρουόμενοι, θαυμάσαντες τὸν ἅγιον, Ἐφραιμίῳ (88) διαγγέλλουσι· καὶ μετὰ δημοτελοῦς ἀγερωχίας, καὶ πομπῆς, μετακομίζεται ὁ πανάγιος αὐτοῦ νεκρὸς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἔν τε τῷ κοιμητηρίῳ τιμᾶται, τὴν τηνικαῦτα φοιτήσασαν λοιμώδη νόσον τῇ μεταθέσει παύσας. Οὗ καὶ τὴν ἐτήσιον ἑορτὴν μέχρις ἡμῶν παῖδες Ἀντιοχέων μεγαλοπρεπῶς ἄγουσιν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τοῦ λόγου τὴν ῥύμην μεταγάγωμεν.

Verum ad propositum historiæ ordinem revertamur.

## VALESII ANNOTATIONES.

inductus interpres, Bostram vertit gravi errore, cum Bostra sit Mediterranea civitas Arabiæ. Hujus urbis nomen restituendum videtur in *Itinerario* Antonini martyris, eo loco quem superius adduxi. Nam pro civitate Triari scribendum est Botry.

(86) *Ἐτέταχτο δὲ ἐκ τῆς αὐτόσε Ἐκκλησίας.* Quis non miretur tres viros doctos in hujus loci interpretatione lapsos fuisse? Joannes quidem Langus ita vertit : *Illius enim Ecclesiæ censebatur.* Atque ita fere Musculus. Christophorsonus vero omnium pessime interpretatus est hoc modo : *Ab ea siquidem Ecclesia presbyter fuerat ordinatus.* Putarunt scilicet subaudiendum hic esse, ἐτέταχτο ὁ Θωμᾶς, cum tamen subaudiendum sit ἡ ἐπέτειος χορηγία, id est, *annuum stipendium, sive eleemosyna, quæ ex reditibus Antiochenæ Eccl siæ, quotannis erogari consueverat monasterio abbatis Thomæ.*

D (87) *Ἐν τῷ τῶν νοσούντων καταγωγίῳ.* Joannes Moschus in Limonario cap. 88, ait Thomam mortuum esse in ecclesia Sanctæ Euphemiæ quæ erat in suburbano Daphnensi. Itaque juxta nosocomium in quo peregrini hospitabantur, ecclesia erat Beatæ Euphemiæ : quemadmodum hodie videmus xenodochiis et nosocomiis adjunctas esse ecclesias. Porro Joannes Moschus ait hunc Thomam apocrisiarium fuisse monasterii sui, id est procuratorem. Apocrisiarii enim dicebantur ii qui negotia gerebant monasteriorum et ecclesiarum, ut docet Justinianus in Novella 6.

(88) *Ἐφραιμίῳ.* Moschus in capite citato, non Ephræmium, sed Domninum vocat episcopum Antiochenum, qui successit Ephræmio. Hunc Domnum vocat Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus.

Digitized by Google

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'. A CAP. XXXVI.

*Περὶ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηὐτοῦ καὶ θαύματος εἰς τὸ τοῦ Ἑβραίου παιδίον.*

Ἀνθίμου, ὡς μοι λέλεκται, τοῦ θρόνου τῆς βασιλίδος ἐκβεβλημένου, Ἐπιφάνιος τὴν ἐπισκοπὴν διαδέχεται (89) (*g*). Μετὰ δὲ αὖ Ἐπιφάνιον Μηνᾶς, ἐφ' οὗ καὶ θαῦμα γέγονε λόγου πολλοῦ ἄξιον. Ἔθος παλαιὸν (90) βούλεται ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, ὅτ' ἂν πολύ τι χρῆμα τῶν ἁγίων μερίδων τοῦ ἀχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐναπομείνοι, παῖδας ἀφθόρους μεταπέμπτους γίγνεσθαι παρὰ τῶν ἐς χαμαιδιδασκάλου φοιτώντων, καὶ ταῦτα κατεσθίειν. Ὅπερ ἐπειδὴ γέγονεν, ἠλίσθη μετὰ τῶν παίδων ὑαλουργοῦ παῖς, Ἑβραίου τὴν δόξαν· ὃς τοῖς γονεῦσι τὴν αἰτίαν τῆς βραδυτῆτος πυνθανομένοις, ἀνεῖπε B τὸ γεγονὸς, καὶ ὅπερ ἀποφαγὼν σὺν ἄλλοις ἐτύγχανεν εἴη. Ὁ δὲ φύσας, θυμωθεὶς καὶ μηνίσας, ἐν τῷ πυρὶ τῶν ἀνθράκων ἔνθα τὴν ὕαλον ἐμόρφου, τὸν παῖδα ἡ μήτηρ ζητοῦσα, εὑρεῖν οὐκ ἴσχυε, πανταχῇ τῆς πόλεως ἦει ποτνιωμένη, καὶ λύγιον κωκύουσα· καὶ τριταῖα παρὰ τὴν θύραν τοῦ ἐργαστηρίου τάνδρὸς ἑστῶσα, ὀνομαστὶ ἀνεκάλει τὸν παῖδα, τοῖς Ὀρήνοις ἀπαραττομένη. Ὁ δὲ, τῆς φωνῆς τῆς μητρὸς συνείς, ἐκ τοῦ πυρὸς ἀνταπεκρίνετο. Ἡ δὲ, τὰς θύρας διατεμοῦσα, εἶσω τε γενομένη, ὁρᾷ τὸν παῖδα τῶν ἀνθράκων μέσον ἑστῶτα, τοῦ πυρὸς αὐτὸν μὴ προσάψαντος. Ὡς ἀνερωτώμενος ὅπως ἀπαθὴς μεμενήκει, γυναῖκα ἔφη, πορφυρᾶν ἀμπεχομένην ἐσθῆτα συχνὰ φοιτῶσαν παρ' αὐτὸν, ὕδωρ ὀρέγειν, καὶ τούτῳ τοὺς πλησιάζοντας τῶν ἀνθράκων κατευνάζειν, C σιτίζειν τε αὐτὸν ὁσάκις πεινῴη. Ὅπερ ἐπειδὴ ἐς Ἰουστινιανὸν ἠνέχθη, τὸν μὲν παῖδα καὶ τὴν μητέρα τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας φωτισθέντας ἐκλήρωσε (91). Τὸν δὲ φύσαντα, οὐκ ἀνασχόμενον Χριστιανοῖς ἐναριθμηθῆναι, ἐν Συκαῖς (92) ὡς παιδοφόνον ἀνεσκολόπισε. Ταῦτα [15] μὲν τῇδε γέγονε.

*De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi.*

Anthimo, ut supra a nobis dictum est[1], ex Constantinopolitana sede ejecto, Epiphanius in ejus locum successit. Post Epiphanium vero Menas episcopatum illum sortitus est. Cujus temporibus miraculum quoddam contigit in primis memorabile. Vetus est consuetudo Constantinopoli, ut quoties ex sacris partibus immaculati corporis Christi Dei nostri, magnus numerus superfuerit, pueri impuberes ex iis qui grammaticorum scholas frequentant, evocentur, qui eas manducent. Id igitur co tempore cum accidisset, una cum aliis pueris B convocatus est filius vitrarii cujusdam, qui secta erat Judæus. Hic puer parentibus causam mortis ex ipso sciscitantibus, id quod factum fuerat exposuit, et quid ipse una cum reliquis pueris degustasset. Pater, ira atque indignatione succensus, illico filium correptum in fornacem ardentem conjicit, in qua vitrum formare consueverat. Mater vero, puerum quæritans, cum reperire non posset, per totam urbem circuibat, plorans atque ejulans. Tertio demum die, ad ostium officinæ mariti sui stans, filium nominatim inclamare cœpit, flens ac seipsam lacerans. Tum puer agnita matris voce, ei respondit ex fornace. Statimque mater perfractis foribus introgressa, puerum inter carbones stantem videt, quem ignis nullatenus ambusserat. Qui postea interrogatus, quonam modo illæsus permansisset, C mulierem quamdam purpurea indutam veste crebro ad ipsum ventitasse dixit, et aquam ipsi porrexisse, et carbones qui juxta ipsum erant restinxisse, cibum quoque **417** esurienti præbuisse. Quæ cum nuntiata essent Justiniano, imperator puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos clero ascripsit. Patrem vero Christianæ religionis sacramenta percipere penitus recusantem, tanquam proprii filii interfectorem, in Sycensi suburbio cruci suffigi præcepit. Et hæc quidem ita evenerunt.

[1] Cap. 1 hujus lib.

[15] C. C. καὶ ταῦτα.

## VARIÆ LECTIONES.

## VALESII ANNOTATIONES.

(89) *Ἐπιφάνιος διαδέχεται.* Hunc Evagrii errorem jam supra notavimus, quem Nicephorus etiam correxit. Verum Nicephorus ipse dum errorem Evagrii corrigit, alium commisit. Menam quippe ab Agathone papa ordinatum esse scribit, qui ab Agapeto ordinatus est in locum Anthimi, ut inter omnes constat.

(90) *Ἔθος παλαιόν.* Hanc consuetudinem, ut scilicet particulæ sacræ Eucharistiæ quæ superfuerant, pueris absumendæ distribuerentur Constantinopoli, etiam sua ætate permansisse testatur Nicephorus Callistus in cap. 25 lib. XVII, seque, dum puer esset et frequenter in Ecclesiis versaretur, partes eas accepisse scribit.

(91) *Ἐκλήρωσε.* Joannes Langus hunc locum D ita vertit : *Puerum cum matre divino regenerationis lavacro adhibuit, Deoque dicavit.* Musculus vero et Christophorsonus longe pejus verterunt. Nam Musculus quidem vertit, *servavit* ; Christophorsonus vero sic interpretatus est : *Puerum cum matre lavacro regenerationis tingendos decernit.* Ego vero locum ita vertendum esse non dubito : *Puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos, clero ascripsit.* Quod ita intelligendum est, ut imperator puerum quidem illum inter lectores Ecclesiæ censeri jusserit, matrem vero diaconissam ordinari præceperit.

(92) *Ἐν Συκαῖς.* In hoc suburbano urbis Constantinopolitanæ olim supplicia de noxiis sumi consueverant, ut jampridem monui in adnotationi-

## VARIORUM.

(*g*) *Ἐπιφάνιος.* Epiphanius factus est episcopus CPolitanus anno Chr. 520. In hujus demortui locum substitutus est Anthimus anno 535. Quo ob hæresim ejecto, ordinatus est Menas episc. CP. ab Agapeto pontifice Romano, anno Chr. 536, ut Pagius sub dictis annis nos docuit.

Digitized by Google

## CAPUT XXXVII.

*Quinam eo tempore fuerint maximarum urbium episcopi.*

Post Menam Eutychius pontificalem sedem Constantinopoli obtinuit. Hierosolymis vero post Martyrium Salustius in ejus locum successit. Post hunc Helias, post Heliam Petrus, post Petrum Macarius ejusdem urbis episcopatum suscepit, cum imperator electionem ejus nondum comprobasset. Hic postea sua sede expulsus est, propterea quod Origenis dogmata asserere dicebatur. Post hunc igitur Eustochius episcopalem sedem sortitus est. Alexandriæ vero pulso, ut supra relatum est, Theodosio, Zoilus ad episcopatum promotus est. Quo ad prædecessores suos adjuncto, Apollinaris sedem illam regendam suscepit. Jam vero Antiochiæ post Ephræmium Domninus ejus loci Ecclesiam gubernavit.

## CAPUT XXXVIII.

*De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.*

Porro dum Virgilius quidem Romanæ urbis, Constantinopolitanæ vero Menas primum ac deinde Eutychius episcopatum gererent : et Alexandrinæ quidem Ecclesiæ Apollinaris, Antiochenæ autem Domninus : Hierosolymitanæ vero præesset Eusto-

## ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

*Τίνες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν μεγάλων πόλεων ἐπίσκοποι.*

Μετὰ δὲ Μηνᾶν (*h*) Εὐτύχιος ἐς τὸν θρόνον ἄνεισιν. Ἀνὰ δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα, μετὰ Μαρτύριον, Σαλούστιος τὸν θρόνον διαδέχεται. Ἠλίας τε μετὰ τοῦτον Πέτρος τε αὖ, καὶ μετ' ἐκεῖνον Μακάριος, οὔπω βασιλέως προσηκαμένου, ὡς ἐξώσθη (*i*) τῆς οἰκείας καθέδρας. Ἔφασκον γὰρ αὐτὸν τὰ Ὠριγένους (93) πρεσβεύειν δόγματα. Μεθ' ὃν τὴν ἐπισκοπὴν Εὐστόχιος διαδέξατο. Μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν Θεοδοσίου ὡς προδεδιήγηται, ἐπίσκοπος τῆς Ἀλεξανδρέων Ζώϊλος ἀναδείκνυται· καὶ τοῖς αὐτὸν ἡγησαμένοις (94) προστεθέντος, Ἀπολινάριος τὴν καθέδραν ἐγχειρίζεται (*j*). Μετὰ δὲ Ἐφραίμιον, Δομνῖνος Ἀντιοχείας πιστεύεται θρόνον.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

*Περὶ τῆς ἁγίας οἰκουμενικῆς πέμπτης συνόδου, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν συνέστη.*

Τῆς πρεσβυτέρας μὲν οὖν Ῥώμης ἡγουμένου Βιγιλίου· τῆς δὲ νέας πρῶτα μὲν Μηνᾶ, εἶτ' Εὐτυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου, καὶ τῆς Ἀντιόχου Δομνίνου, Ἱεροσολύμων τε Εὐστοχίου, τὴν πέμπτην μεταπέμπεται σύνοδον (*k*) Ἰουστινιανὸς ἐξ

## VALESII ANNOTATIONES.

bus ad librum XXVIII Ammiani Marcellini, pag. 362. Quibus adde locum B. Hieronymi ex Commentariis in caput 26 Matthæi, qui sic habet : *Extra urbem enim et foras portam loca sunt in quibus truncantur capita damnatorum, et Calvariæ, id est, decollatorum sumpsere nomen.*

(93) *Ἔφασκον γὰρ αὐτὸν τὰ Ὠριγένους.* Multi certe monachi ab ejus communione sese abjunxerunt, eo quod Origenis dogmata asserere crederetur. Ex horum numero fuit abbas Elias, qui etiam βοσκὸς dicebatur, ut scribit Joannes Moschus in cap. 19 *Limonarii*. Theophanes tamen in *Chronico*, pag. 205. Macarium κατὰ σύσκευήν, id est, *per fraudem et calumniam* e sede sua pulsum esse dicit. Verum Theophanes prorsus alieno loco id refert, principatu scilicet Justini Junioris. Atqui Macarius episcopus Hierosolymorum ordinatus est anno Christi 546, et cum biennio post e sede sua exturbatus fuisset, in ejus locum subrogatus est Eustochius anno Christi 548, ut tradit Baronius. Dissentit tamen Victor Thunonensis in *Chronico*. Macario enim annos octo episcopatus attribuit, eoque superstite Eustochium ordinatum esse ait anno ante synodum quintam, id est anno Christi 552; idque verius esse existimo.

(94) *Καὶ τοῖς αὐτὸν ἡγησαμένοις.* Sic etiam legitur apud Nicephorum in cap. 26 lib. XVII : Οὗ μετὰ μικρὸν τοῖς αὐτὸν ἡγησαμένοις προστεθέντος, etc. Ego tamen non puto Græce dici posse, αὐτὸν ἡγησαμένοις. Scribo itaque οὗ καὶ τοῖς αὐτῶν ἡγησαμένοις, etc. Subauditur enim τῶν Ἀλεξανδρέων. — Hæc verba intelligere licet et more Scripturæ, et apposite ad historiam. Si more Scripturæ, mortem significant : si apposite ad historiam, subtilius quiddam indicare possunt; Zoilum nempe, perinde ac prædecessores suos, Theodosium, Galanum et Paulum, de sede ejectum fuisse. Interpretati sunt more Scripturæ Christophorsonus et Valesius, sane probabiliter. Qui altero sensu intellexerit, revocabit ille facile Evagrium cum reliquis Scriptoribus in concordiam, scilicet cum Liberato diacono, Victore Thunonensi, et Vigilio papa Rom., quod satius est, atque etiam probabilius (Joannes Garnerius, *De synodo* V *generali*, pag. 497).

## VARIORUM.

(*h*) *Μετὰ δὲ Μηνᾶν.* Menas episc. CPolitanus defunctus est anno 552. Colitur in *Martyrologio Romano*, et in *Menologio*, die 25 Augusti; isque forsan dies ejus emortualis fuit. In ejus locum suffectus est apocrisiarius Amaseæ presbyter, et monasterii ipsius Amaseæ monachus Eutychius, eò ipso die quo Menæ cadaver in sacris adytis expositum jacebat, ut testatur Theophanes in *Chronico*, anno incarnat. secundum Alex. 544. Hierosolymis Sallustius Martyrio defuncto successit anno 486. Sallustio Helias anno 492. Helias depositus est ab Anastasio imp. anno 513, et in ejus locum suffectus Joannes Marciani filius. Joanni, mortuo anno 524, successit Petrus Eleutheropolita. Petrum, vita functum anno 544, excepit Macarius, qui anno 548 dejicitur, et in ejus locum Eustochius subrogatur.

(*i*) *Ὡς ἐξώσθη.* Lege ὃς. W. Lowth.

(*j*) *Ἀπολινάριος.* Alexandriæ Zoilo, quod tria capitula damnare nollet, deposito, successit Apollinarius anno 551. Antiochiæ Ephræmio mortuo successit Domninus anno 545.

(*k*) *Πέμπτην σύνοδον.* Concilium œcumen cum V Justiniani imp. mandato congregatum, a 165 episcopis, præsidente Eutychio patriarcha, in secretario patriarchali, anno 553, IV, rectius III Nonas Maias, ad discutiendam trium Capitulorum causam, toties nuper tantoque studio agitatam, celebratum. Inde confirmata IV præcedentium conciliorum fides catholica, damnatus Origenes ejusque errores; præcipue vero et ante omnia, tria Capitula, nempe de damnatione Theodori Mopsuesteni, scriptorum Theodoriti adversus Cyrillum, et epistolæ Ibæ ad Marim Persam (Guil. Cave, vol. II, pag. 205).

Digitized by Google

αἰτίας τοιᾶσδε· Εὐστόχιος, κατακρατούντων καὶ μάλιστα ἐν τῇ καλουμένῃ Νέᾳ Λαύρᾳ (95) τῶν τὰ Ὠριγένους πρεσβευόντων δόγματα, πᾶσαν ἔθετο σπουδὴν τούτους ἀπελάσαι. Καὶ καταλαβὼν τὴν αὐτὴν Νέαν Λαύραν, ἅπαντας ἐκβεβλήκει, ὥσπερ ἀγη κοινὰ μακρὰν ἐκδιώξας· οἱ καὶ σποράδες γενόμενοι, πολλοὺς σφίσι προσηταιρίσαντο. Τούτων ὑπερήσπιζε Θεόδωρος ὁ ἐπίκλην Ἀσκιδᾶς, ἐπίσκοπος μὲν τῆς Καισαρος, ἣ προκάθηται τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους· Ἰουστινιανῷ δὲ προσεδρεύων, πιστός τέ οἱ καθεστὼς, καὶ ἐς τὰ μάλιστα ἐπιτήδειος. Κυκῶντος οὖν αὐτοῦ τὰ βασίλεια, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀθεμιτουργίαν τὸ πρᾶγμα καλοῦντος, στέλλονται πρὸς τὴν βασιλέως πόλιν πρὸς Εὐστοχίου, Ῥοῦφος ἡγούμενος τῆς Θεοδοσίου μονῆς, καὶ Κόνων τῆς Σάβα (96), τὰ πρώτιστα τῆς ἐρήμου φέροντες, ἔκ τε τῆς οἰκείας ἀξιώσεως, καὶ ὧν ἡγοῦντο φροντιστηρίων. Γεγόνασι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ἕτεροι, οὐ πολλῷ τῆς ἀξίας αὐτῶν λειπόμενοι· καὶ οὗτοι μὲν τὰ κατὰ τὸν Ὠριγένην πρωτοτύπως ἐκίνουν, καὶ Εὐάγριον, καὶ Δίδυμον. Θεόδωρος δὲ ὁ Καππαδόκης ἑτέρωθι τούτους ἀφέλκειν ἐθέλων, ἐπεισάγει τὰ κατὰ Θεόδωρον (97), τὸν Μοψουεστίας, καὶ Θεοδώριτον, καὶ Ἴβαν· τοῦ παναγάθου Θεοῦ πάντα καλῶς οἰκονομήσαντος, ἵν' ἐκεῖθεν ἐντεῦθεν τὰ βέβηλα ἐξωσθείη. Πρώτης τοίνυν κινήσεως γενομένης, εἰ δέοι τοὺς τετελευτηκότας ἀναθέμασι περιβληθῆναι (*l*), Εὐτύχιος παρὼν

chius, **418** quinta synodus a Justiniano convocata est hanc ob causam. Cum Origenis dogmatum assertores in monasteriis Palæstinæ, sed præcipue in ea quæ dicitur Nova Laura, quotidie invalescerent, Eustochius omni studio in id incubuit, ut eos expelleret Cum igitur ad Novam Lauram se contulisset, eos inde ejecit, procul amandans, tanquam communem hominum perniciem. At illi, varia in loca dispersi, multos suis partibus adjunxerunt. Horum patrocinium suscepit Theodorus, cognomento Ascidas, episcopus quidem Cæsareæ, quæ caput est provinciæ Cappadociæ, sed qui cum Justiniano assidue versabatur, eique fidus erat in primis ac perutilis. Cum ergo iste palatium conturbaret, et id quod ab Eustochio gestum erat, meram impietatem atque injustitiam vocaret, missi sunt Constantinopolim ab Eustochio, Rufus abbas monasterii Theodosii, et Conon abbas monasterii Sabæ : qui tum virtutis suæ causa, tum ob monasteria quibus præerant, principem locum inter solitarios obtinebant. Venerunt una cum illis etiam alii, dignitate haud multo inferiores. Et hi quidem de Origene in primis, et de Evagrio ac Didymo agere instituerunt. Theodorus autem Cappadox, cum eos alio vellet traducere, causam Theodori Mopsuestiæ episcopi, et Theodoriti atque Ibæ in medium produxit : Deo scilicet optimo maximo ita rem om-

## VALESII ANNOTATIONES.

(95) Ἐν τῇ καλουμένῃ νέᾳ Λαύρᾳ. Hujus Novæ Lauræ mentio fit in Vita sancti Euthymii. De eadem re Theophanes, licet alieno loco, in rebus scilicet Justini Junioris, scribit : Εὐστόχιος δὲ ἀπελθὼν εἰς Ἱεροσόλυμα, μίσει τῷ πρὸς Ἀπολινάριον καὶ Ἀγάθωνα καὶ Μακάριον, τοὺς τῆς Νέας Λαύρας μοναχοὺς ἐξέβαλεν ὡς Ὠριγενιστάς· καὶ διὰ τοῦτο ἐξεβλήθη, καὶ πάλιν ἀπεκατέστη Μακάριος εἰς τὸν ἴδιον θρόνον. Id est : *Eustochius autem veniens Hierosolymam, præ odio quo adversus Apollinarem et Agathonem ac Macarium flagrabat, Novæ Lauræ monachos expulsit, tanquam Origenistas. Quamobrem et ipse postea ejectus est, et Macarius in suam sedem restitutus.* Baronius quidem Macarium in sedem suam restitutum esse existimat, paulo post ordinationem Eustochii : ac deinde Eustochium Hierosolymitanam sedem iterum obtinuisse, quippe qui quintæ synodo Constantinopolitanæ per legatos suos interfuerit anno Christi 553, ut ex Evagrio nostro, et ex actis supradictæ synodi satis constat. Verum Baronius longe a vero aberravit. Macarius enim diu post quintam synodum, pulso Eustochio, in sedem suam restitutus est anno 37 Justiniani, post consulatum Basilii anno 24, ut scribit Victor Thunonensis in *Chronico*, qui iisdem temporibus vivebat, nec istud ignorare potuit.

(93) Κόνων τῆς Σάβα. Hujus Cononis illustre texit elogium Cyrillus Scythopolitanus in *Vita sancti Sabæ* sub finem, his verbis : *Qui Cassianus cum decimum mensem implesset in administratione, deinde ex hac vita migrasset, Cononi post mandant monachi præfecturam. Mandant vero, Deo, ut arbitror, monachorum animos ad hoc movente. Fuit autem vir ille summe resplendens et rectis dogmatibus, et omni virtute, et recte factis; qui etiam in præfectura usus est magna cura et diligentia. Nam et eos qui illinc recesserant ejecti ab Origenistis Patres, rursus collegit : et lauram quæ a frequentibus illis tumultibus et bellis hæreticorum jam inclinata fuerat in genua, erexit et veluti renovavit.* De eodem Cononе Hegumeno lauræ sancti Sabæ loquitur Joannes Moschus, in cap. 42, ubi eum Eustochii Hierosolymitani episcopi familiarem fuisse innuit.

(97) Ἐπεισάγει τὰ κατὰ Θεόδωρον. Idem scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 24, his verbis : *Reserato aditu adversariis Ecclesiæ ut mortuus damnaretur; Theodorus, Cæsareæ Cappadociæ episcopus, dilectus et familiaris principum, secta Acephalus, Origenis autem defensor acerrimus, et Pelagii æmulus, cognoscens Origenem fuisse damnatum, dolore damnationis ejus, ad Ecclesiæ conturbationem, damnationem molitus est in Theodorum Mopsuestenum*, etc. Liberatus tamen nihil dicit de Rufo et Cononе abbatibus ab Eustochio missis Constantinopolim. Ex adverso autem Evagrius nihil dicit de damnatione illa Origenis quæ studio Pelagii, Romanæ sedis apocrisiarii, facta fuerat ab imperatore Justiniano, et cui omnes patriarchæ subscripserant; Zoilus scilicet Alexandrinus, Ephræmius Antiochenus, Petrus Hierosolymitanus, ut scribit Liberatus in præcedenti capite; id autem contigit anno Christi 538, ut tradit Baronius. Legatio vero illa Cononis ac Rufi aliorumque monachorum Palæstinensium missa est ab Eustochio Constantinopolim anno Christi 551. Eo enim anno Apollinaris in locum Zoili Alexandrini episcopi subrogatus est, ut scribit Baronius. Eustochius vero in odium præcipue Apollinaris Alexandrini episcopi, monachos Novæ Lauræ, tanquam Origenistas, e monasterio exturbavit, sicut ex Theophane supra retulimus.

## VARIORUM.

(*l*) *Εἰ δέοι τοὺς τετελευτηκότας ἀναθέματι περιβληθῆναι.* De hac quæstione vide Morinum, *De pœnitentia*, lib. x, cap. 9 (W. Lowth).

Digitized by Google

nem optime disponente, ut hinc et inde profana omnia penitus ejicerentur. Prima igitur quæstione proposita, utrum liceret mortuos anathemati subjicere, Eutychius, qui illic aderat, in sacris Scripturis apprime exercitatus, superstite **419** adhuc Mena, nondum valde illustris; erat enim etiam tum apocrisiarius episcopi Amasenorum. Cum eos qui congregati erant, tanquam solertior, per contemptum aspexisset, aperte dixit quæstionem illam deliberatione non egere, quandoquidem Josias rex sacerdotes dæmonum non modo vivos interfecisset, sed eorum qui diu antea mortui fuerant, sepulcra effodisset. Atque hoc ab Eutychio aptissime dictum esse, cuncti qui aderant censuerunt. Quod cum Justinianus intellexisset, Eutychium paulo post ad pontificalem urbis regiæ sedem promovit, Mena ex vivis sublato. Porro Vigilius per litteras quidem consensit; concilio tamen interesse noluit. Congregata igitur synodo, cum Justinianus episcopos interrogasset quid sentirent de Theodoro, et de his quæ Theodoritus contra Cyrillum et contra duodecim ejus capitula scripserat: quid item de epistola quæ dicitur Ibæ ad Marim Persam: postquam multa loca ex libris Theodori ac Theodoriti recitata essent, ostensumque præterea esset, Theodorum jampridem condemnatum fuisse, nomenque ejus ex sacris diptychis expunctum, et hæreticos etiam post mortem condemnandos esse: omnes uno consensu Theodorum quidem ipsum anathematizarunt; Theodoriti vero scripta adversus duodecim Cyrilli capitula, et adversus rectam fidem; Ibæ quoque epistolam ad Marim Persam sub anathemate damnarunt his verbis usi. Cum magnus Deus et Servator noster Jesus Christus juxta parabolam Evangelii, et cætera. *Et paulo post*: Condemnamus vero et anathematizamus præter reliquos hæreticos, qui condemnati et anathematizati sunt a supra memoratis quatuor sacrosanctis synodis, et a sancta catholica et apo-

A τὴν θείαν ἐς ἄκρον ἐξησκημένος Γραφήν, ἐσέτι ζῶντος Μηνᾶ, οὐδὲ τῶν διαφανῶν ὢν (ταῖς γὰρ ἀποκρίσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπισκόπου (98) διηκονεῖτο), διαῤῥήδην εἶπεν, οὐκ ἐν φρονήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν καταφρονήματι τοὺς ἁλισθέντας ἰωρακὼς, μηδὲ βουλῆς τοῦτο δεῖσθαι· ἐπεὶ καὶ Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς, οὐ τοὺς ζῶντας ἱερέας τῶν δαιμόνων πάλαι μόνον κατέσφαξεν, ἀλλὰ καὶ τῶν πρὸ πολλοῦ τεθνηκότων τὰς θήκας ἀνώρυξε. Τοῦτο πρὸς ἅπαντας ἔδοξε λελέχθαι. Ὅπερ καὶ Ἰουστινιανὸς ἐγνωκὼς, ἐς τὸν τῆς βασιλευούσης αὐτὸν ἀνεβίβασε θρόνον, παραυτίκα Μηνᾶ τελευτήσαντος. Βιγίλιος μὲν οὖν ἐγγράφως συνθέμενος (99) συνεδρεύειν οὐχ εἵλετο. Πυθομένου δὲ Ἰουστινιανοῦ τῆς ἁλισθείσης συνόδου, τί φασι περὶ Θεοδώρου, καὶ ὧν Θεοδώριτος κατὰ

B Κυρίλλου καὶ τῶν δώδεκα αὐτοῦ κεφαλαίων εἴρηκε, καὶ τῆς λεγομένης ἐπιστολῆς Ἴβα, τῆς πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, ἀναγνωσθεισῶν πολλῶν ῥήσεων Θεοδώρου καὶ Θεοδωρίτου, δειχθέντος δὲ ὡς καὶ πάλαι Θεόδωρος κατεκέκριτο, καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν ἀπηλείφει δέλτων, καὶ ὡς μετὰ [10] θάνατον δέοι τοὺς αἱρετικοὺς κατακρίνεσθαι· Θεόδωρον μὲν ἁπάσαις, τὸ δὴ λεγόμενον, ἀναθεματίζουσι, καὶ τὰ εἰρημένα Θεοδωρίτῳ κατὰ τῶν δύο καὶ δέκα κεφαλαίων Κυρίλλου, καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ τὴν ἐπιστολὴν Ἴβα, τὴν πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, φήσαντες ταῦτα τὰ ῥήματα· Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος (1) ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολήν. *Καὶ μεθ' ἕτερα*· Κατακρίνομεν δὲ καὶ ἀναθεματίζο-

C μεν πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν αἱρετικοῖς τοῖς κατακριθεῖσι καὶ ἀναθεματισθεῖσι παρὰ τῶν εἰρημένων ἁγίων τεσσάρων συνόδων, καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ Θεόδωρον τὸν λεγόμενον ἐπίσκοπον Μοψουεστίας, καὶ τὰ ἀσεβῆ αὐτοῦ συγγράμματα, καὶ τὰ ἀσεβῶς συγγραφέντα παρὰ Θεοδωρίτου κατά τε τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου, καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ ἁγίας πρώτης συνόδου,

## VARIÆ LECTIONES.

[10] C. C. καὶ ὡς καὶ μετά.

## VALESII ANNOTATIONES.

(98) *Ταῖς γὰρ ἀποκρίσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπισκόπου.* Id est, *Apocrisiarius erat Amasensis episcopi.* Habebant enim tam patriarchæ, quam majorum Ecclesiarum episcopi, apocrisiarios sive responsales, qui in imperatoris palatio ecclesiastica negotia procurabant. Quod a temporibus Constantini Magni usurpatum fuisse scribit Hincmarus in epistola 14 ad proceres regni. Habebant et monasteria suos apocrisiarios in urbe regia, qui eodem officio fungebantur, ut supra observavi. Horum apocrisiariorum mentio fit Novella 6 Justiniani. Plura vide in *Glossario* Pithœi ad *Novellas* Juliani antecessoris, et in *Onomastico* Rosweydi ad *Vitas Patrum.*

(99) *Ἐγγράφως συνθέμενος.* Joannes Langus hæc verba de Eutychii ordinatione intellexit. Sic enim vertit: *Porro Vigilius, etiamsi ei, scripto interveniente, cum Eutychio conveniret, assidere tamen illi noluit.* Verum hæc interpretatio est contra mentem Evagrii atque ipsius Nicephori. Id enim tantum dicit Evagrius: Vigilium consensisse quidem iis quæ gesta sunt in synodo; ei tamen interesse noluisse. Idque confirmatur ex actis synodi v Constantinopolitanæ, pag. 112. Ex quibus discimus Vigilium Papam, qui tunc erat Constantinopoli, licet sæpius rogatus fuisset, tum ab imperatore Justiniano, tum ab universis episcopis qui in ea urbe collecti erant, ut ad concilium veniret, idque ipse scripto pollicitus esset, nunquam tamen accedere voluisse. Porro scriptum illud quo Vigilium definitioni synodi consensisse ait Evagrius, nihil aliud est, quam constitutum Vigilii quod edidit Baronius ad annum Christi 553. Vel certe epistola Vigilii Papæ quam primus Græce edidit Petrus de Marca, una cum dissertatione doctissima, quam operæ pretium fuerit legere. Pagius ad ann. 554, n. 3, 4, existimat rectius hoc intelligi de prolixo Vigilii constituto XVII Kal. Martii istius anni edito, quo tria Capitula damnat. Constitutum istud Baluzius primo in lucem protulit, in *Nova Collectione conciliorum*, pag. 1551. (W. Lowth.)

(1) *Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος.* Exstat hæc sententia in collatione 8 synodi v, pag. 112.

Digitized by Google

καὶ ὅσα ὑπὲρ συνηγορίας Θεοδώρου καὶ Νεστορίου αὐτῷ γέγραπται. Καὶ πρὸς τούτοις ἀναθεματίζομεν καὶ τὴν ἀσεβῆ ἐπιστολὴν τὴν λεγομένην παρὰ Ἴβα γεγράφθαι πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην. Καὶ μετὰ ἕνια, ἐξέθεντο τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια (2) περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως προκεχωρήκει. Ἐκ λιβέλλων δὲ ἐπιδεδομένων (3) πρὸς Εὐλογίου, Κόνωνος, Κυριακοῦ, καὶ Παγκρατίου μοναχῶν κατὰ τῶν Ὠριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου δογμάτων, καὶ τῶν ἑπομένων τῇ τούτου δυσσεβείᾳ καὶ πλάνῃ, πυνθάνεται Ἰουστινιανὸς τῆς ἁλισθείσης συνόδου περὶ τούτων, συζεύξας καὶ τοῦ λιβέλλου τὸ ἴσον, ἀτὰρ καὶ τὰ πρὸς Βιγίλιον (m) περὶ τούτων ἐπεσταλμένα. Ἐξ ὧν ἁπάντων ἔστιν ἐλεῖν, ὅπως ἐσπουδάσθη τῷ Ὠριγένει Ἑλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων (4) ἐμπλῆσαι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὸ λιτόν. Ἀναφορὰ τοίνυν γέγονε πρὸς Ἰουστινιανὸν παρὰ τῆς συνόδου μετὰ τὰς γενομένας παρ' αὐτῆς ἐκβοήσεις κατὰ Ὠριγένους καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πεπλανημένων· ὧν ἕνια τούτοις ἔγκειται τοῖς ῥήμασι· Τῆς ἄνωθεν εὐγενείας (5) μετέχουσαν κεκτημένος τὴν ψυχὴν, Χριστιανικώτατε βασιλεῦ. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ἐφύγομεν τοίνυν, ἐφύγομεν ταύτην. Οὐ γὰρ ἐγνωρίσαμεν τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνὴν, καὶ ὡς κλέπτην, καὶ ὡς λῃστὴν τὸν τοιοῦτον τοῖς τοῦ ἀναθέματος βρόχοις ἀσφαλῶς περισφίγξαντες, τῶν ἱερῶν ἔξω περιβόλων ἀπεβαλόμεθα. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Τῶν δὲ παρ' ἡμῶν πεπραγμένων διὰ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀναγνώσεως εἴσεσθε τὴν δύναμιν. Τούτοις συνέζευξαν καὶ τὰ κεφάλαια τὰ ὅσα πρεσβεύειν οἱ τὰ Ὠριγένους δοξάζοντες ἐδιδάχθησαν, δηλοῦντα τάς τε συμφωνίας αὐτῶν, ἀτὰρ καὶ τὰς διαφωνίας, καὶ τὴν πολυσχεδῆ τούτων πλάνην (6). Ἐν τούτοις ἔστι πέμπτον κεφάλαιον τῶν βλασφημηθέντων ἀπὸ ἰδικῶν προσώπων τῆς καλουμένης Νέας Λαύρας, ἔχον ὧδε· Θεόδωρος ὁ Ἀσκιτοποιήσασθαι περὶ τούτων, ἵνα μὴ τέλεον διὰ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ Μανιχαϊκῆς ἀπάτης αὐτῶν πολλοὺς ἀπολέσωσι. Id est: *Cum igitur nobis nuntiatum fuerit, quosdam esse monachos Hierosolymis, qui Pythagoram et Platonem, et Origenem Adamantium sectantur, de his rebus curam et quæstionem habendam esse existimavimus, ne Græcanico et Manichaico errore multos penitus perdant.* Idem legitur in epistola imperatoris Justiniani ad Menam, de erroribus Origenis.

(5) *Τῆς ἄνωθεν εὐγενείας.* Non possum probare interpretationem Christophorsoni, qui hæc verba ita vertit: *Qui animum nobilitatis antiquæ participem tenes.* Longe rectius Joannes Langus et Musculus ea interpretati sunt. Langus quidem hoc modo: *Qui animum obtines cœlestis participem generositatis.* Musculus vero ita vertit: *Animum supernæ nobilitatis sortite, Christianissime imperator.*

(6) *Τὴν πολυσχεδῆ τούτων πλάνην.* Melius apud Nicephorum scribitur πολυσχηδῆ, neque enim Græce dici existimo πολυσχεδής. Eumdem errorem jam alibi observasse memini. Sed locus nunc minime succurrit.

A stolica Ecclesia, Theodorum quoque eum qui dicitur episcopus Mopsuestiæ, et impia ejusdem scripta: Ea item quæ a Theodorito impie conscripta sunt contra rectam fidem, et contra duodecim capitula sancti Cyrilli, et contra sacrosanctam primam synodum Ephesinam: cuncta denique quæ ab eodem Theodorito pro defensione Theodori ac Nestorii scripta sunt. Anathematizamus præterea impiam illam epistolam **420** quæ ab Iba scripta esse dicitur ad Marim Persam. Et aliquanto post exposuerunt quatuordecim capita de recta ac sincera fide. Et hæc quidem processerunt in hunc modum. Cum autem libelli ab Eulogio, Conone, Cyriaco et Pancratio monachis, dati essent contra dogmata Origenis Adamantii, et contra eos qui impietatem B atque errores illius sequebantur, de his Justinianus synodum quæ congregata erat consuluit, subjecto epistolæ suæ exemplari ejusdem libelli, et iis quæ ad Vigilium his de rebus scripserat. Ex quibus omnibus deprehendere licet, id studium fuisse Origeni, ut apostolicorum dogmatum simplicitatem, gentilium et Manichæorum lolio repleret. Missa est igitur relatio a prædicta synodo ad Justinianum, post acclamationes quas contra Origenem et ejusdem cum illo erroris sectatores congesserant; cujus pars sic habet. Cum animum possideas cœlestis nobilitatis participem, Christianissime imperator. *Et paulo post:* Fugimus itaque, fugimus istam doctrinam. Neque enim novimus alienorum vocem. C Et illum tanquam furem ac latronem, anathematis laqueis firme constrictum, procul a sacris septis ejecimus. *Et post aliquanta:* Eorum vero quæ a nobis gesta sunt vim ac virtutem, ex eorumdem lectione cognoscetis. His adjunxerunt etiam capita, quæcunque Origenis sectatores profiteri a magistris suis didicerunt; ex quibus tum consensus

## VALESII ANNOTATIONES.

(2) *Τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια.* Hæc quatuordecim capitula, sive expositiones rectæ fidei, exstant pag. 115 et 116, synodi v CP.

(3) *Ἐκ λιβέλλων δὲ ἐπιδεδομένων.* In actis quidem synodi v Constantinopolitanæ quæ Latino sermone edita ad nos pervenerunt, nihil exstat eorum quæ subjungit Evagrius, de Origenis scilicet, et D Evagrii ac Didymi condemnatione. Itaque Baronius acta ista mutila atque imperfecta esse merito existimavit. Nicephorus quidem hæc adversus Origenem ejusque sectatores gesta esse dicit in secunda congregatione; Theophanes vero et auctor *Chronici Alexandrini*, quintam synodum primo præcipue collectam esse scribunt adversus errores Origenis et Evagrii ac Didymi; secundo autem loco adversus tria capitula.

(4) *Ἑλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων.* Hæc verba desumpta sunt ex epistola imperatoris Justiniani ad synodum v CP. cujus epistolæ pars refertur a Cedreno in *Chronico:* Ἐπεὶ τοίνυν διέγνωσται ἡμῖν ὥς τινες ἐν Ἱεροσολύμοις εἰσὶ μοναχοὶ δήπουθεν Πυθαγόρᾳ καὶ Πλάτωνι καὶ Ὠριγένει κατακολουθοῦντες, δεῖν ᾠήθημεν φροντίδα καὶ ζήτησιν

## VARIORUM.

(m) *Πρὸς Βιγίλιον.* Christophorsonus legit πρὸς Βιγιλίου· quam lectionem sequitur Garnerius, et intelligit responsum Vigilii ad litteras Justiniani. Vide ejus *Dissertat. de quinta synodo* ad calcem Liberati p. 194 (W. Lowth).

Digitized by Google

eorum, tum dissensio, ac multiplex et multifidus error deprehenditur. In his quintum caput erat, continens blasphemias quas privati quidam ex Nova Laura protulerant, quod sic habet : Theodorus Ascidas Cappadox dixit : **421** Quando nunc apostoli et martyres miracula efficiunt, et in tanto honore sunt, nisi in resurrectione æquales fuerint Christo, qualis tandem eorum resurrectio futura est? Retulerunt etiam iidem Patres multas alias Didymi, Evagrii ac Theodori blasphemias, quas

A δὲ ὁ Καππαδόκης (7), εἶπεν· Εἰ νῦν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες θαυματουργοῦσι, καὶ ἐν τῇ τοσαύτῃ τιμῇ ὑπάρχουσιν, ἐν τῇ ἀποκαταστάσει εἰ μὴ ἴσοι γένοιντο τῷ Χριστῷ [11], ποία ἀποκατάστασις αὐτοῖς ἐστιν; Ἀνηνέχθησαν αὐτοῖς καὶ Διδύμου, καὶ Εὐαγρίου, καὶ Θεοδώρου ἕτεραι πολλαὶ βλασφημίαι μάλα σπουδαίως τὰ περὶ τούτων ἐκλεξαμένοις. Μετὰ τοίνυν ταύτην τὴν σύνοδον χρόνου τινὸς ἐν μέσῳ διαστάντος, Εὐτύχιος (n) μὲν ἐκβάλλεται (8), Ἰωάννης δὲ (9) τῷ θρόνῳ τῆς Κανσταντινουπόλεως Ἐκ-

## VARIÆ LECTIONES.

[11] C. C. Θεῷ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Θεόδωρος ὁ Ἀσκιδᾶς ὁ Καππαδόκης.* Quantum ex his Evagrii verbis colligere licet, erat hic Theodorus Cappadox ex numero monachorum novæ lauræ, quæ fuit juxta urbem Hierosolyma. Hic est igitur Theodorus Nonni Origenistæ assecla, qui postea Cæsareæ Cappadocum episcopus factus, Origenistarum patrocinium aperte suscepit, ut scribit Cyrillus Scythopolitanus in *Vita sancti Sabæ*. Porro cum hic Theodorus Cæsareæ Cappadocum episcopus primas, ut ita dicam, partes egerit in synodo v Constantinopolitana, ut ex ejus actis perspici potest, quomodo nunc in eadem synodo tanquam Origenista accusatur? Non igitur sine causa suspicari possumus, hæc quæ Evagrius, Theophanes et Cedrenus gesta esse dicunt in v synodo adversus Origenem, diu post illam synodum adjecta ei fuisse ob argumenti similitudinem, non tamen in ea synodo acta fuisse. Sic etiam gesta quintæ synodi Constantinopolitanæ sub Mena adversus Anthimum et Zoaram, huic synodo quintæ œcumenicæ subjici solebant, ut testatur Photius in *Bibliotheca*. Idem etiam probari potest ex iis quæ subnectit Evagrius. Ait enim multa impie dicta, ex Evagrii ac Didymi et Theodori Mopsuesteni libris collecta, ad eam synodum relata esse. Quod si hæc in quinta synodo Constantinopolitana gesta essent, ut tradit Evagrius, superfluum omnino fuisset atque inutile, Theodori dicta repetere quæ in supradicta synodo toties recensita fuerant atque damnata. Itaque existimo hæc adversus Origenem acta esse in alia synodo Constantinopolitana anno Christi 538, tunc cum monachi quidam Hierosolymitani, quibus Pelagius Romanæ Ecclesiæ diaconus ac Mena episcopus Constantinopolitanus favebant, libellum Justiniano obtulerunt, capitula quædam ex libris Origenis excerpta continentem; postulantes a principe ut ea capitula damnarentur, quemadmodum refert Liberatus in cap. 23 *Breviarii*. Vide Baronium ad annum Christi 538. Cæterum conjecturam nostram prorsus confirmant ea quæ paulo ante scribit Evagrius; in his videlicet gestis adversus Origenem insertam fuisse epistolam imperatoris Justiniani ad Vigilium Papam de erroribus Origenis. Non igitur in synodo quinta Constantinopolitana hæc gesta sunt anno Christi 553. Eo siquidem anno Vigilius erat Constantinopoli; nec necesse est ut Justinianus cum eo per litteras ageret. Acta sunt ergo hæc adversus Origenem diu antea, tunc videlicet cum Justinianus, accepto li-

B bello monachorum illorum Palæstinensium, epistolam scripsit ad Menam episcopum Constantinopolitanum de erroribus Origenis: jubens ut, collectis episcopis qui in urbe regia aderant, et abbatibus monasteriorum, errores illos condemnaret. Exstat hæc Justiniani epistola Græce et Latine edita ad calcem synodi quintæ Constantinopolitanæ, alieno prorsus loco. Non enim pertinet ad synodum quintam Constantinopolitanam, quæ anno 553 celebrata est, sed ad alteram synodum Constantinopolitanam quæ jussu imperatoris Justiniani collecta est anno Christi 538 (*). Itaque Baronius hanc epistolam Justiniani recte retulit ad eum annum quem dixi. In fine autem ejus epistolæ Justinianus diserte testatur se ad Vigilium quoque Romanæ urbis episcopum epistolam scripsisse eodem argumento. Sic enim ait: *Hæc porro eadem scripsimus non modo ad sanctitatem tuam, sed etiam ad sanctissimum et beatissimum papam senioris Romæ et patriarcham Vigilium, et ad cæteros omnes sanctissimos episcopos et patriarchas, Alexandriæ, Theopoleos et Hierosolymorum, ut et hi huic rei prospiciant, et hæc finem adipiscantur.* Denique anathematismi illi quos adversus Origenis dogmata in quinta synodo Constantinopolitana contortos fuisse dicit Nicephorus, iisdem plane verbis leguntur in epistola Justiniani ad Menam, quæ scripta est diu ante synodum quintam, anno Christi 538, ut ex Liberato docet Baronius. Idem quoque probari potest ex epistola quam Gregorius Magnus initio pontificatus sui scripsit ad quatuor patriarchas. Nam cum in ea epistola diserte profiteatur se quintam synodum Constantinopolitanam cum veneratione suscipere, in qua epistola Ibæ et Theodori ac Theodoriti scripta quædam damnata sunt, de Origenis condemnatione nihil dicit. Quam profecto non omissurus fuisset, si Origenes in ea synodo esset condemnatus.

(8) *Εὐτύχιος μὲν ἐκβάλλεται.* Hæc satis negligenter ab Evagrio scripta sunt, qui causam depositionis Eutychii dissimulavit, ne Justiniani principis memoriam aliquatenus offenderet. Quod si quis integram hujus rei narrationem legere desiderat, exstat apud Surium in *Vita beati Eutychii* patriarchæ, ab Eustathio ejus discipulo eleganter conscripta, et apud Nicephorum in cap. 29 lib. XVII. Baronius id factum esse dicit anno Christi 564, qui fuit ultimus annus imperii Justiniani.

(9) *Ἰωάννης δέ.* Hic est Joannes Scholasticus,

## VARIORUM.

(n) *Εὐτύχιος.* Eutychium Justinianus, quia ejus edicto de incorruptibilitate corporis Christi ante resurrectionem consentire nolebat, deposuit et in exsilium deportari jussit. Quod si edictum illud non fuerit publicatum ante annum 565, ut Pagius affirmat, tum Eutychii depulsio haud recte anno 564 a Baronio et Caveo consignata est. — In ejus locum suffectus est Joannes Scholasticus, ut docet Evagrius capite sequenti.

(n') Cum Valesio synodum contra Origenem coactam ad annum 538, refert Pagius in *Crit.* ad annum istum, n. 16. — Caveus eam rejicit in annum 541, *Hist. eccl.* vol. II, pag. 200 (W. Lowth). — Narrat Caveus tria concilia contra Origenistas CPoli coacta. Primum sub Mena simul cum episcopis qui in urbe reperti sunt, anno 541. Secundum a Vigilio papa Romano tunc CPli agente, et 50 episcopis habitum anno 547. Tertium œcumenicum de quo paulo ante.

Digitized by Google

κλησίας ἀντεισάγεται, ὁ ἐκ τοῦ Σηρήμιος (10)· κώμη δὲ αὕτη ἐν τῇ Κυνηγικῇ κειμένη τῆς Ἀντιοχέων χώρας.

A studiose admodum ex eorum libris excerpserant. Cæterum post hanc synodum aliquanto temporis spatio elapso Eutychius quidem ex pontificali sede urbis regiæ expulsus est; Joannes vero in ejus locum subrogatus. Ortus hic erat ex Sirimi, qui vicus est Cynegicæ regionis in territorio Antiochensi.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'

*Ὡς Ἰουστινιανὸς, τῆς ὀρθῆς δόξης περιτραπείς, ἄφθαρτον τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπρέσβευσεν.*

Τηνικαῦτα ὁ Ἰουστινιανὸς, τῆς ὀρθῆς λεωφόρου τῶν δογμάτων ἐκτραπείς, καὶ πρὸς τὴν ἀτριβῆ τοῖς ἀποστόλοις τε καὶ τοῖς Πατράσιν ἀτραπὸν βαδίσας, ἀκάνθαις καὶ τριβόλοις περιπέπτωκεν. Ὧν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπλῆσαι βουληθείς, τοῦ σκοποῦ διήμαρτε, τοῦ Κυρίου τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἀῤῥήτοις θριγκοῖς (11) κατασφαλισαμένου, ὡς ἂν μὴ φονευταὶ ἐπεισπηδήσωσιν ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὡσμένῳ, τῆς προφητείας πληρώσας τὴν πρόῤῥησιν. Τὴν μὲν οὖν πρεσβυτέραν Ῥώμην μετὰ Βιγίλιον (*o*), Ἰωάννου (12) τοῦ καὶ Κατελίνου ἐπισκοποῦντος, τὴν δὲ νέαν, Ἰωάννου τοῦ ἀπὸ Σηρήμιος, καὶ τὴν Ἀλεξανδρέων, Ἀπολιναρίου, τὴν Θεοπολιτῶν Ἀναστασίου μετὰ Δομνῖνον (*p*) ἐπισκοποῦντος, καὶ τὴν Ἱεροσολύμων Μακαρίου, αὖθις ἀποδοθέντος (13) τῷ οἰκείῳ θρόνῳ, ἐπεὶ Ὠριγένην καὶ Δίδυμον καὶ Εὐάγριον ἀνα[τε]θεμάτικε, μετὰ τὴν Εὐστοχίου καθαίρεσιν· τὸ καλούμενον πρὸς Ῥωμαίων ἴδικτον [18] γράφει, ἐν ᾧ ἄφθαρτον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κέκληκε, καὶ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν ἀνεπίδεκτον, οὕτως λέγων τὸν Κύριον πρὸ τοῦ πάθους φαγεῖν, ὥσπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφαγε, μηδεμίαν τροπὴν ἢ ἀλλοίωσιν ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν μήτρᾳ διαπλάσεως, μηδὲ ἐν τοῖς ἐκουσίοις καὶ φυσικοῖς

## CAP. XXXIX.

*Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asseruit.*

Eodem tempore Justinianus, a recta catholicorum dogmatum via deflectens, et tramitem ingressus quem nec apostoli nec Patres vestigiis suis triverant, in spinas ac tribulos delapsus est. Quibus cum Ecclesiam quoque replere voluisset, voti sui compos fieri nunquam potuit, **422** cum Dominus regiam viam firmissimis septis muniisset, ne sicarii ac latrones in eam insilire possent, tanquam pariete inclinato et maceria depulsa. Atque hoc modo impletum est id quod prædictum fuerat a propheta. Joanne igitur qui et Catelinus dictus est, post mortem Vigilii episcopatum Romanæ urbis administrante; Constantinopolitanam autem Ecclesiam regente Joanne altero cui patria fuit Sirimis: et Alexandrinæ quidem Ecclesiæ Apollinare, Antiochenæ vero post Domninum præsidente Anastasio. Macario denique Hierosolymitanæ Ecclesiæ sacerdotium possidente, atque in pristinam sedem restituto; cum post depositionem Eustochii, Origenem, Didymum atque Evagrium sub anathemate damnasset: Justinianus scripsit id quod Romani edictum vocant, in quo corpus Domini incorruptibile appellat, et naturalium atque inculpabilium affectionum capax fuisse negat: Dominum ante passionem eodem

## VARIÆ LECTIONES.

[18] ἴνδικτον.

## VALESII ANNOTATIONES.

cujus exstat quædam canonum collectio. De ejus ordinatione ita scribit Victor Thunonensis in *Chronico: Anno 39 imperii sui Justinianus Eutychium Constantinopolitanum episcopum, damnatorem trium Capitulorum, et Evagrii eremitæ diaconi, ac Didymi monachi et confessoris Alexandrini, quorum laudes supra illustrium virorum ex auctoritate protulimus, exsilio dirigit, et pro eo Joannem ejusdem erroris consimilem episcopum facit.*

(10) *Ἐκ τοῦ Σιρίμιος.* In optimo codice Florentino scriptum inveni Σηρήμιος, hic et in sequenti capite. Hujus prædii meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 151, ubi de Alamundari irruptione in Syriam scribit, Καὶ ἔκαυσε τὰ ἔξω Καλχηδόνος, καὶ τὸ σερμίον κτῆμα, καὶ τὴν Κυνηγίαν χώραν. Id est: *Et incendit exteriora Chalcidis, vastavitque Sermium prædium et regionem Cynegicam.* In Græcis pro Καλχηδόνος emendavi Χαλκίος.

(11) *Ἀῤῥήτοις θριγκοῖς.* Rectius in Nicephoro scribitur *ἀῤῥήκτοις*. Quam scripturam confirmat etiam codex Tellerianus.

(12) *Μετὰ Βιγίλιον Ἰωάννου.* Errat Evagrius. Neque enim Vigilio successit Joannes, sed Pelagius. Quo mortuo pontificatum Ecclesiæ Romanæ suscepit Joannes junior, anno natalis Dominici 560.

(13) *Μακαρίου αὖθις ἀποδοθέντος.* Hic locus inprimis notandus est adversus Baronii sententiam, qui Macarium in sedem suam restitutum esse credidit ante quintam synodum Constantinopolitanam. Verum hanc Baronii opinionem refellit hic Evagrii locus, qui Macarii restitutionem factam esse docet diu post illam synodum. Evagrio subscribit Victor Thunonensis in Chronico his verbis: *Anno 37 Imperii Justiniani, Eustochius Hierosolymitanus episcopus qui fuerat Macario superstite ordinatus, ejicitur: et rursum Macarius reformatur.* Theophanes autem in *Chronico*, restitutionem Macarii confert in tempora Justini Junioris, ut superius observavi.

## VARIORUM.

(*o*) *Μετὰ Βιγίλιον.* Vigilius papa Rom. ex multa affectione calculi exstinctus est anno 555. inque ejus locum ordinatus est Pelagius I, die undecima mensis Aprilis ejusdem anni. Post Pelagii mortem (quæ contigit die prima mensis Martii anni 560) cessavit episcopatus menses 4, dies 17. Tum vero ordinatus Joannes III nativitate Romanus, die 18 mensis Julii.

(*p*) *Ἀναστασίου μετὰ Δομνῖνον.* Mortuo Domno seu Domnino anno 559 Anastasii episcopatus inchoatus est Kalendis Septembris ejusdem anni. Hunc Anastasium Baronius (et post eum Cavens aliique) *Sinaitam* perperam appellat (Ant. Pagi ad ann. 561, n. 2).

Digitized by Google

modo comedisse dicens quo post passionem comedit, cum sacrosanctum ejus corpus jam inde ex quo in utero formatum est, nullam conversionem aut mutationem nec in voluntariis et naturalibus perpessionibus, nec post resurrectionem acceperit. Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochensis episcopi exspectare sè respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

πάθεσι, μηδὲ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ δεξαμένου· οἷς συναινεῖν τοὺς ἑκασταχῆ ἱερέας κατηνάγκαζε. Πάντες μὲν οὖν ἐς Ἀναστάσιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον καραδοκεῖν εἰπόντες, τὴν πρώτην πεῖραν ἀπεκρούσαντο.

## CAP. XL.

*De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ.*

Porro iste Anastasius vir fuit tum in divinis Litteris admodum eruditus, tum in moribus et in vivendi ratione accuratissimus : adeo ut res etiam levissimas observaret, nec a constantia et firmitate unquam deflecteret, nedum in magni momenti rebus, et quæ ad Deum spectarent. Mores autem suos ita temperaverat, ut neque adeundi et alloquendi ipsum facilitas expositum illum redderet iis quibus minime oportebat : nec severitas et inclementia inaccessum eum præstaret juri atque rationi. Et in seriis quidem colloquiis, aures ei patentes et lingua profluens erat : et quæstiones propositas prudenter et argute dissolvebat. In sermonibus autem ineptis ac superfluis, aures quidem penitus occlusas habebat, linguam vero quasi freno quodam comprimebat : ita ut orationem ratio **423** metiretur, et silentium omni oratione præstantius esset. Hunc igitur, tanquam inexpugnabilem murum, omni machinarum genere oppugnare adortus est Justinianus : id scilicet secum ipse cogitans, se, si hoc propugnaculum subruisset, urbem posthæc nullo negotio capturum esse, et rectæ fidei doctrinam in servitutem redacturum ; denique oves Christi captivas abducturum esse. Anastasius vero divina quadam animi celsitudine, adeo supra imperatorem sese extulit, quippe qui fundatus esset supra firmam petram, ut, missa ad Justinianum relatione, palam ei contradixerit, et manifestissime simul ac disertissime in eadem relatione ei demonstraverit, corpus Domini in perpessionibus naturalibus et quæ in reprehensionem non cadunt, corruptioni obnoxium fuisse, atque ita divinos apostolos et sanctos Patres sensisse, ac posteris tradidisse. Eadem quoque rescripsit ad monachos primæ ac secundæ Syriæ, qui ipsum consuluerant : cunctorum animos confirmans, et ad subeundum certamen præparans, et quotidie in Ecclesia recitans verba illa

## ΚΕΦΑΛ. Μ'.

*Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Ἦν δὲ ὁ Ἀναστάσιος, τὰ μὲν θεῖα ἐς τὰ μάλιστα λόγιος· ἀκριβὴς δὲ τοὺς τρόπους καὶ τὴν δίαιταν· ὡς καὶ τοῖς λίαν ψιλοῖς ἐπισκήπτειν, καὶ μηδαμοῦ τοῦ εὐσταθοῦς καὶ βεβαίου παρεξιέναι, μήτι γε δὴ τῶν καιρίων· καὶ ἐς αὐτὸ τὸ Θεῖον ἀναφερομένων. Οὕτω δὲ τὸ ἦθος ἐκέκρατο, ὡς μηδὲ τῷ εὐπροσόδῳ τε καὶ εὐεντεύκτῳ, εὐεπίβατον τοῖς μὴ καθήκουσιν εἶναι, μηδὲ τῷ αὐστηρῷ τε καὶ ἀφειδεῖ δυσπρόσιτον ἐς τὰ δέοντα καθεστάναι. Ἐν μὲν οὖν τοῖς σπουδαίοις, ἕτοιμος ἦν τὰ ὦτα, καὶ τὴν γλῶσσαν εὔρους, εὐθυβόλως τὰς πύστεις διαλύων. Ἐν δὲ τοῖς παρέργοις, τὰ μὲν ὦτα τέλεον ἀποκέκλειστο· τὴν δὲ γλῶσσαν χαλινὸς ἐπεῖχεν, ὡς καὶ τὸν λόγον, λόγῳ ῥυθμίζεσθαι, καὶ τὴν σιωπὴν κρείττονα λόγου καθεστάναι. Τούτῳ ὥσπερ τινὶ δυσαλώτῳ πύργῳ ὁ Ἰουστινιανὸς προσβάλλει παντοίας μηχανὰς ἐπιστήσας, ἐννοῶν ὡς εἰ τοῦτον κατασείσειε (14), πόνος οὐδεὶς λελείψεται τὴν πόλιν ἑλεῖν, ἀνδραποδίσαι τε τὰ ὀρθὰ τῶν δογμάτων, καὶ αἰχμάλωτα λαβεῖν τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ, εἰς τοσοῦτον ὑπερήρθη τῷ θείῳ φρονήματι (ἐπὶ τὴν ἄῤῥηκτον γὰρ πέτραν εἱστήκει τῆς πίστεως), ὡς καὶ Ἰουστινιανῷ ἀναφανδὸν ἀντειπεῖν δι' οἰκείας μηνύσεως, καὶ ἀποδεῖξαι μάλα σαφῶς καὶ λογίως δι' αὐτῆς, ὡς φθαρτὸν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις πάθεσιν, οἵ τε θεσπέσιοι ἀπόστολοι, οἵ τε θεοφόροι ἥδεσάν (q) τε καὶ παρέδοσαν Πατέρες. Ταῦτα δὲ καὶ πρὸς τὸ μοναδικὸν πρώτης τε καὶ δευτέρας Συρίας πυθόμενον, ἀπεκρίνατο, πάντων ὑποστηρίζων τὰς γνώμας, καὶ πρὸς τὸν ἀγῶνα ἐπαλείφων, ἐπί τε τῆς Ἐκκλησίας ὁσημέραι ἀναγινώσκων τὸ τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ᾖ, ἀνάθεμα ἔστω. » Οἷς ἀπιδόντες ἅπαντες τὰ παραπλήσια μέχρις εὐαρίθμων ἐζήλωσαν. Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ καὶ συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχέας λόγος (15), πυθομένῳ τὸν Ἰουστινιανὸν ἐθέλειν αὐτὸν ἐξοστρα-

## VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Εἰ τούτου κατασείσειε.* Rectius apud Nicephorum, et in codice Telleriano scribitur τοῦτον κατασείσειε. Sic enim leges grammaticæ postulant. Metaphora est ducta ab obsidionalibus machinis, quibus urbes expugnari solebant. Porro de hujus Anastasii Sinaitæ constantia in defendenda recta fide adversus hæresim Aphthartodocitarum, scribit etiam Eustathius in *Vita beati Eutychii* patriarchæ Constantinopolitani.

(15) *Συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχέας Λόγος.* Mirum est tres interpretes, Langum, Musculum et Christophorsonum, in unius vocabuli interpretatione simul lapsos fuisse, Græci συντακτικοὺς et συντακτηρίους λόγους vocabant orationes ad vale dicendum, earumque orationum peculiarem methodum nobis tradiderunt, ut jam pridem monui in Adnotationibus Eusebianis, pag. 590, not. 1. Quæ hic repetere superfluum puto.

## VARIORUM.

(q) Ἥδεσαν. Scribe ᾔδεισαν. W. Lowth.

Digitized by Google

κίσαι· ὃν ἔστι δίκαίως ἄγασθαι, τῆς τε καλλιεπείας, τοῦ τε ῥοῦ τῶν νοημάτων, τῆς τε εὐπορίας τῶν ἱερῶν Ῥήσεων, καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας (16). universi animo perpenderent, paucis exceptis, eodem Anastasio oratio ad Antiochenos, qua illis vale dicebat, cum accepisset Justinianum velle ipsum in exsilium mittere. Quam quidem orationem merito quis admiretur, tum ob verborum elegantiam, tum ob copiam sententiarum, tum denique ob frequentia sacræ Scripturæ testimonia, et ob historiam suis locis apte accommodatam.

A ab electionis vase prolata : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, quamvis angelus ex cœlo fuerit, anathema sit[p]. » Quæ cum exemplum ejus secuti sunt. Scripta est etiam ab

## ΚΕΦΑΛ. ΜΑ.

*Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.*

Ἀλλὰ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι προβλεψαμένου περὶ ἡμῶν, ὁ λόγος οὐκ ἐδημοσιεύθη. Ὁ γὰρ Ἰουστινιανὸς τὴν Ἀναστασίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων τὴν ἐξορίαν ὑπαγορεύων, ἀοράτως τρωθεὶς τὸν τῇδε κατέστρεψε βίον (r), βασιλεύσας τὰ πάντα ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτη, πρὸς μησὶν ὀκτώ.

*Τέλος τοῦ δ' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου.*

## CAP. XLI.

*De obitu Justiniani.*

Verum oratio illa haudquaquam publicata est, eo quod Deus, nobis prospiciens, res nostras in B melius commutavit. Etenim Justinianus, dum adversus Anastasium et sacerdotes qui cum illo erant, deportationis sententiam dictaret, invisibili plaga ictus ex hac luce migravit, cum imperasset in universum annos octo ac triginta, et menses octo.

*Finis libri quarti Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.*

---

# ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

# LIBER QUINTUS.

*Τάδε ἔνεστιν ἐν τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.* C *In quinto libro Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.*

Α'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναῤῥήσεως, καὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

**424** Cap. I. De electione imperatoris Justini, et de ejus moribus.

Β'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ.

II. De cæde Justini cognati imperatoris.

Γ'. Περὶ τῶν ἀλιτηρίων, Ἀλδαίου καὶ Αἰθερίου.

III. De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.

Δ'. Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς πίστεως ἡμῶν, ὅπερ Ἰουστῖνος τοῖς ἁπανταχοῦ Χριστιανοῖς ἔγραψεν.

IV. Edictum de fide, ad omnes qui ubique sunt Christianos a Justino scriptum.

Ε'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως.

V. De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.

[p] Galat. I, 8, 9.

### VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας.* Savilius ad oram sui codicis emendavit καὶ τοῦ προσφόρου. Sic enim flagitant leges grammaticæ. Eas tamen ab Evagrio nostro interdum sperni observavi. Nicephorus vero cum hunc Evagrii locum describeret, pro particula conjunctiva præpositionem substituit hoc modo : πρὸς τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας. D

### VARIORUM.

(r) *Τὸν τῇδε κατέστρεψε βίον.* Mortuus est Justinianus imp. die 14 mensis Novembris anni 565, cum imperasset annos triginta octo, menses septem, et dies tredecim, inquit Ant. Pagi, ad eumdem annum, n. 3. De moribus ejus hæc Zonaras : *Fuit aditu facillimus, ad pœnam irrogandam æque promptus atque ad crimina audienda : pecuniam et temere profudit, et per fas ac nefas comparavit, aliam in ædificia, aliam ad exsequenda consilia sua, aliam in rem bellicam et contentiones eorum qui voluntati ipsius adversabantur, insumendo. Ita factum ut, cum pecunia semper egeret, eam rationibus parum honestis compararet, ac gratiam haberet iis qui colligendi vias argenti ostenderent*, etc. Baronius mendoso Suidæ Lexico deceptus, Justinianum *analphabetum* dixit : cum fuerit e contra in liberalibus litteris, et in constitutionibus ecclesiasticis (quarum corpus e canonibus, aut e receptis moribus hausit) exercitatissimus. Hoc nomine culpandus, quod in extrema ætate lapsus sit in hæresin Aphthartodocitarum, quæ Christi corpus ex ipsa divinitatis conjunctione incorruptum asserebat. Ex qua tamen paulo ante mortem eum resipuisse docet Baronius.

Digitized by Google

modo comedisse dicens quo post passionem comedit, cum sacrosanctum ejus corpus jam inde ex quo in utero formatum est, nullam conversionem aut mutationem nec in voluntariis et naturalibus perpessionibus, nec post resurrectionem acceperit. Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochensis episcopi exspectare sè respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

πάθεσι, μηδὲ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ δεξαμένου· οἷς συναινεῖν τοὺς ἑκασταχῆ ἱερέας κατηνάγκαζε. Πάντες μὲν οὖν ἐς Ἀναστάσιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον καραδοκεῖν εἰπόντες, τὴν πρώτην πεῖραν ἀπεκρούσαντο.

## CAP. XL.

*De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ.*

Porro iste Anastasius vir fuit tum in divinis Litteris admodum eruditus, tum in moribus et in vivendi ratione accuratissimus : adeo ut res etiam levissimas observaret, nec a constantia et firmitate unquam deflecteret, nedum in magni momenti rebus, et quæ ad Deum spectarent. Mores autem suos ita temperaverat, ut neque adeundi et alloquendi ipsum facilitas expositum illum redderet iis quibus minime oportebat : nec severitas et inclementia inaccessum eum præstaret juri atque rationi. Et in seriis quidem colloquiis, aures ei patentes et lingua profluens erat : et quæstiones propositas prudenter et argute dissolvebat. In sermonibus autem ineptis ac superfluis, aures quidem penitus occlusas habebat, linguam vero quasi freno quodam comprimebat : ita ut orationem ratio **423** metiretur, et silentium omni oratione præstantius esset. Hunc igitur, tanquam inexpugnabilem murum, omni machinarum genere oppugnare adortus est Justinianus : id scilicet secum ipse cogitans, se, si hoc propugnaculum subruisset, urbem posthæc nullo negotio capturum esse, et rectæ fidei doctrinam in servitutem redacturum; denique oves Christi captivas abducturum esse. Anastasius vero divina quadam animi celsitudine, adeo supra imperatorem sese extulit, quippe qui fundatus esset supra firmam petram, ut, missa ad Justinianum relatione, palam ei contradixerit, et manifestissime simul ac disertissime in eadem relatione ei demonstraverit, corpus Domini in perpessionibus naturalibus et quæ in reprehensionem non cadunt, corruptioni obnoxium fuisse, atque ita divinos apostolos et sanctos Patres sensisse, ac posteris tradidisse. Eadem quoque rescripsit ad monachos primæ ac secundæ Syriæ, qui ipsum consuluerant : cunctorum animos confirmans, et ad subeundum certamen præparans, et quotidie in Ecclesia recitans verba illa

## ΚΕΦΑΛ. Μ'.

*Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Ἦν δὲ ὁ Ἀναστάσιος, τὰ μὲν θεῖα ἐς τὰ μάλιστα λόγιος· ἀκριβὴς δὲ τοὺς τρόπους καὶ τὴν δίαιταν· ὡς καὶ τοῖς λίαν ψιλοῖς ἐπισκήπτειν, καὶ μηδαμοῦ τοῦ εὐσταθοῦς καὶ βεβαίου παρεξιέναι, μήτι γε δὴ τῶν καιρίων· καὶ ἐς αὐτὸ τὸ Θεῖον ἀναφερομένων. Οὕτω δὲ τὸ ἦθος ἐκέκρατο, ὡς μηδὲ τῷ εὐπροσόδῳ τε καὶ εὐεντεύκτῳ, εὐεπίβατον τοῖς μὴ καθήκουσιν εἶναι, μηδὲ τῷ αὐστηρῷ τε καὶ ἀφειδεῖ δυσπρόσιτον ἐς τὰ δέοντα καθεστάναι. Ἐν μὲν οὖν τοῖς σπουδαίοις, ἕτοιμος ἦν τὰ ὦτα, καὶ τὴν γλῶσσαν εὔρους, εὐθυδόλως τὰς πύστεις διαλύων. Ἐν δὲ τοῖς παρέργοις, τὰ μὲν ὦτα τέλεον ἀποκέκλειστο· τὴν δὲ γλῶσσαν χαλινὸς ἐπεῖχεν, ὡς καὶ τὸν λόγον, λόγῳ ῥυθμίζεσθαι, καὶ τὴν σιωπὴν κρείττονα λόγου καθεστάναι. Τούτῳ ὥσπερ τινὶ δυσαλώτῳ πύργῳ ὁ Ἰουστινιανὸς προσβάλλει παντοίας μηχανὰς ἐπιστήσας, ἐννοῶν ὡς εἰ τοῦτον κατασείσειε (14), πόνος οὐδεὶς λελείψεται τὴν πόλιν ἑλεῖν, ἀνδραποδίσαι τε τὰ ὀρθὰ τῶν δογμάτων, καὶ αἰχμάλωτα λαβεῖν τὰ πρόδατα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ, εἰς τοσοῦτον ὑπερήρθη τῷ θείῳ φρονήματι (ἐπὶ τὴν ἀῤῥήκτον γὰρ πέτραν εἱστήκει τῆς πίστεως), ὡς καὶ Ἰουστινιανῷ ἀναφανδὸν ἀντειπεῖν δι' οἰκείας μηνύσεως, καὶ ἀποδεῖξαι μάλα σαφῶς καὶ λογίως δι' αὐτῆς, ὡς φθαρτὸν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις πάθεσιν, οἵ τε θεσπέσιοι ἀπόστολοι, οἵ τε θεοφόροι ἥδεσάν (q) τε καὶ παρέδοσαν Πατέρες. Ταῦτα δὲ καὶ πρὸς τὸ μοναδικὸν πρώτης τε καὶ δευτέρας Συρίας πυθόμενον, ἀπεκρίνατο, πάντων ὑποστηρίζων τὰς γνώμας, καὶ πρὸς τὸν ἀγῶνα ἐπαλείφων, ἐπί τε τῆς Ἐκκλησίας ὁσημέραι ἀναγινώσκων τὸ τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ᾖ, ἀνάθεμα ἔστω. » Οἷς ἀπιδόντες ἅπαντες τὰ παραπλήσια μέχρις εὐαρίθμων ἐζήλωσαν. Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ καὶ συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχέας λόγος (15), πυθομένῳ τὸν Ἰουστινιανὸν ἐθέλειν αὐτὸν ἐξοστρα-

### VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Εἰ τούτου κατασείσειε.* Rectius apud Nicephorum, et in codice Telleriano scribitur τοῦτον κατασείσειε. Sic enim leges grammaticæ postulant. Metaphora est ducta ab obsidionalibus machinis, quibus urbes expugnari solebant. Porro de hujus Anastasii Sinaitæ constantia in defendenda recta fide adversus hæresim Aphthartodocitarum, scribit etiam Eustathius in *Vita beati Eutychii* patriarchæ Constantinopolitani.

(15) *Συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχέας λόγος.* Mirum est tres interpretes, Langum, Musculum et Christophorsonum, in unius vocabuli interpretatione simul lapsos fuisse, Græci συντακτικοὺς et συντακτηρίους λόγους vocabant orationes ad vale dicendum, earumque orationum peculiarem methodum nobis tradiderunt, ut jam pridem monui in Adnotationibus Eusebianis, pag. 590, not. i. Quæ hic repetere superfluum puto.

### VARIORUM.

(q) *Ἥδεσαν.* Scribe ἥδεισαν. W. Lowth.

Digitized by Google

κίσαι· ὃν ἔστι δίκαιος ἄγασθαι, τῆς τε καλλιεπείας, τοῦ τε ῥοῦ τῶν νοημάτων, τῆς τε εὐπορίας τῶν ἱερῶν Ῥήσεων, καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας (16). universi animo perpenderent, paucis exceptis, eodem Anastasio oratio ad Antiochenos, qua illis vale dicebat, cum accepisset Justinianum velle ipsum in exsilium mittere. Quam quidem orationem merito quis admiretur, tum ob verborum elegantiam, tum ob copiam sententiarum, tum denique ob frequentia sacræ Scripturæ testimonia, et ob historiam suis locis apte accommodatam.

ab electionis vase prolata : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, quamvis angelus ex cœlo fuerit, anathema sit[p]. » Quæ cum exemplum ejus secuti sunt. Scripta est etiam ab

## ΚΕΦΑΛ. ΜΑ.

*Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.*

Ἀλλὰ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι προβλεψαμένου περὶ ἡμῶν, ὁ λόγος οὐκ ἐδημοσιεύθη. Ὁ γὰρ Ἰουστινιανὸς τὴν Ἀναστασίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων τὴν ἐξορίαν ὑπαγορεύων, ἀοράτως τρωθεὶς τὸν τῇδε κατέστρεψε βίον (r), βασιλεύσας τὰ πάντα ὀκτὼ καὶ τριάκοντα ἔτη, πρὸς μησὶν ὀκτώ.

*Τέλος τοῦ δ' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου.*

## CAP. XLI.

*De obitu Justiniani.*

Verum oratio illa haudquaquam publicata est, eo quod Deus, nobis prospiciens, res nostras in melius commutavit. Etenim Justinianus, dum adversus Anastasium et sacerdotes qui cum illo erant, deportationis sententiam dictaret, invisibili plaga ictus ex hac luce migravit, cum imperasset in universum annos octo ac triginta, et menses octo.

*Finis libri quarti Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.*

---

# ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

# LIBER QUINTUS.

*Τάδε ἐνεστιν ἐν τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.*

Α'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναῤῥήσεως, καὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Β'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ.

Γ'. Περὶ τῶν ἀλιτηρίων, Ἀδδαίου καὶ Αἰθερίου.

Δ'. Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς πίστεως ἡμῶν, ὅπερ Ἰουστῖνος τοῖς ἁπανταχοῦ Χριστιανοῖς ἔγραψεν.

Ε'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως.

*In quinto libro Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.*

**424** Cap. I. De electione imperatoris Justini, et de ejus moribus.

II. De cæde Justini cognati imperatoris.

III. De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.

IV. Edictum de fide, ad omnes qui ubique sunt Christianos a Justino scriptum.

V. De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.

[p] Galat. I, 8, 9.

### VALESII ANNOTATIONES.

(16) *Καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας.* Savilius ad oram sui codicis emendavit καὶ τοῦ προσφόρου. Sic enim flagitant leges grammaticæ. Eas tamen ab Evagrio nostro interdum sperni observavi. Nicephorus vero cum hunc Evagrii locum describeret, pro particula conjunctiva præpositionem substituit hoc modo : πρὸς τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας.

### VARIORUM.

(r) *Τὸν τῇδε κατέστρεψε βίον.* Mortuus est Justinianus imp. die 14 mensis Novembris anni 565, cum imperasset annos triginta octo, menses septem, et dies tredecim, inquit Ant. Pagi, ad eumdem annum, n. 3. De moribus ejus hæc Zonaras : *Fuit aditu facillimus, ad pœnam irrogandam æque promptus atque ad crimina audienda : pecuniam et temere profudit, et per fas ac nefas comparavit, aliam in ædificia, aliam ad exsequenda consilia sua, aliam in rem bellicam et contentiones eorum qui voluntati ipsius adversabantur, insumendo. Ita factum ut, cum pecunia semper egeret, eam rationibus parum honestis compararet, ac gratiam haberet iis qui colligendi vias argenti ostenderent*, etc. Baronius mendoso Suidæ Lexico deceptus, Justinianum *analphabetum* dixit : cum fuerit e contra in liberalibus litteris, et in constitutionibus ecclesiasticis (quarum corpus e canonibus, aut e receptis moribus hausit) exercitatissimus. Hoc nomine culpandus, quod in extrema ætate lapsus sit in hæresin Aphthartodocitarum, quæ Christi corpus ex ipsa divinitatis conjunctione incorruptum asserebat. Ex qua tamen paulo ante mortem eum resipuisse docet Baronius.

Digitized by Google

VI. Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus ejusdem.

VII. Quomodo Persarmeni Romanis sese tradiderunt, unde bellum exortum est Romanos inter ac Persas.

VIII. De Marciano magistro militum et de Nisibis obsidione.

IX. Quomodo Chosroes, cum Addarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit, ipse Nisibim perrexit.

X. De expugnatione Apameæ et Daras.

XI. Quomodo cum Justinus in dementiam incidisset, Tiberius reipublicæ curam suscepit.

XII. Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.

XIII. De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.

XIV. Quomodo imperator Tiberius, collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.

XV. Quomodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit : et filius ejus Hormisda ei in regnum successit.

XVI. Quinam eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcopi.

XVII. De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit Antiochiæ.

XVIII. De motu adversus sceleratum Anatolium.

XIX. De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus.

XX. Quomodo Mauricius Tanchosroem et Addarmanem Persarum duces devicerit.

XXI. De signis quæ Mauricio imperium portenderunt.

XXII. De nuncupatione Mauricii et Augustæ.

XXIII. Computatio temporis a Justino juniore usque ad Mauricium.

XXIV. De continua serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est.

Ϛ'. Ὡς μετὰ Ἀναστάσιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος γέγονε, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Ζ'. Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανοῖς προσεχώρησαν, διόπερ ὁ πρὸς Πέρσας ἀνερράγη πόλεμος.

Η'. Περὶ Μαρκιανοῦ στρατηγοῦ, καὶ τῆς πολιορκίας Νισίβεως.

Θ'. Ὡς ὁ Χοσρόης Ἀδδαρμάνην στρατηγὸν κατὰ Ῥωμαίων ἐξαποστείλας, πολλὰ κακὰ τούτοις διαθέντα, πρὸς Νίσιβιν αὐτὸς ἀπῆλθεν.

Ι'. Περὶ τῆς ἁλώσεως Ἀπαμείας καὶ τοῦ Δάρα.

ΙΑ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Ἰουστῖνος φρενίτιδι νόσῳ ἑάλω. Τιβέριος δὲ τὴν φροντίδα τῶν ὅλων ἀνεδέξατο.

ΙΒ'. Ὡς Τραϊανὸς διαπρεσβευσάμενος πρὸς Χοσρόην, τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπηνώρθωσε πράγματα.

ΙΓ'. Περὶ τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἀναῤῥήσεως Τιβερίου, καὶ τοῦ ἤθους αὐτοῦ.

ΙΔ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Τιβέριος στρατὸν πολὺν ἀγείρας κατὰ Χοσρόου, καὶ στρατηγὸν Ἰουστινιανὸν ἐξαποστείλας, τοῦτον ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἀπήλασεν.

ΙΕ'. Ὅτι Χοσρόης δυσθημήσας διὰ τὴν ἧτταν ἐτελεύτησεν· ὁ δὲ Υἱὸς αὐτοῦ Ὀρμίσδας τῆς τῶν Περσῶν ἀρχῆς ἀντελάβετο.

ΙϚ'. Τίνες ἐπίσκοποι τὸ τηνικαῦτα τῶν μεγάλων ἦσαν παροικιῶν.

ΙΖ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τιβερίου ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ.

ΙΗ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως, τῆς κατὰ τὸν ἐναγῆ Ἀνατόλιον.

ΙΘ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Μαυρικίου, καὶ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ.

Κ'. Ὡς τὸν Χοσρόην καὶ Ἀδδαρμάνην τοὺς Περσῶν στρατηγοὺς ἐνίκησε Μαυρίκιος.

ΚΑ'. Περὶ τῶν μηνυσάντων σημείων τὴν βασιλείαν Μαυρικίῳ.

ΚΒ'. Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.

ΚΓ'. Περὶ χρόνων ἀναγραφῆς ἀπὸ Ἰουστίνου τοῦ νέου μέχρι Μαυρικίου.

ΚΔ'. Περὶ τῆς καθ' εἱρμὸν ἱστορίας μέχρις ἡμῶν σωζομένης.

---

## 425 CAPUT PRIMUM

*De electione imperatoris Justini, et de ejus moribus.*

Hunc igitur in modum Justinianus, cum cuncta tumultu ac perturbationibus implevisset, et pro his factis congruam mercedem sub exitum vitæ retulisset, ad parata apud inferos supplicia migravit. Justinus vero, sororis ejus filius, cum imperialis palatii custodiam gereret, quem Romani curo-

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ

*Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναῤῥήσεως, καὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.*

Οὕτω μὲν δὴ Ἰουστινιανὸς ἁπαξάπαντα ταράχου καὶ θορύβων πληρώσας, καὶ τἀπίχειρα τούτων πρὸς τῷ τέρματι τοῦ βίου κομισάμενος, ἐς τὰ κατώτατα μετεχώρησε δικαιωτήρια. Ὁ δέ γε Ἰουστῖνος, ἀδελφιδοῦς μέν οἱ καθεστὼς, τὴν δὲ φυλακὴν τῆς αὐλῆς ἐμπεπιστευμένος, ὃν κουροπαλάτην (17) ὁ Ῥω-

### VALESII ANNOTATIONES.

(17) *Ὃν κουροπαλάτην.* De officio curopalatæ multa jam dicta sunt a multis, quæ hic repetere superfluum est. Illud duntaxat admonebimus, curopalatem cum aurea virga semper prævisse, quoties imperator in publicum procederet. Docet id Cassiodorus in formula curæ palatii, his verbis. *Considera qua gratificatione tracteris, ut aurea virga decoratus, inter obsequia numerosa, ante pedes regios primus videaris incedere.* Ita certe Corippus in lib. II *De laudibus Justini minoris*, cap. 7, ubi Justini processum ad circum describit.

*— — — Tunc ordine longo*
*Incedunt summi proceres, fulgensque senatus.*
*Ipse inter primos vultu præclarus honore,*

Digitized by Google

μαίων λέγει φωνὴ, μετ' αὐτὸν τὴν ἁλουργίδα περιβάλλεται· οὔτε τὴν ἀποβίωσιν Ἰουστινιανοῦ, οὔτε τὴν ἀνάρρησιν Ἰουστίνου τινὸς ἐγνωκότος, πλὴν τῶν ἀμφ' αὐτὸν, μέχρις οὗ κατὰ τὴν ἱπποδρομίαν ἐφάνη τὰ νόμιμα τῆς βασιλείας δράσων τε καὶ πεισόμενος. Ὡς δ' οὖν ταῦτα γέγονε, μηδενὸς παντάπασι νεωτερισθέντος, ἐπανῆκε μὲν κατὰ τὴν αὐλήν. Πρώτην δὲ ποιεῖται κέλευσιν, τοὺς ἁπανταχῆ συνειλεγμένους ἱερέας (18) ἀφιεῖσαν πρὸς τοὺς οἰκείους θρόνους, ἐφ' ᾧ τὰ εἰωθότα θρησκεύειν, μηδενὸς περὶ τὴν πίστιν καινουργουμένου. Καὶ τοῦτο μὲν ἀξιόλογον αὐτῷ ἐπράχθη. Ἦν δέ γε τὸν βίον ἐκδεδιητημένος, καὶ τρυφαῖς ἀτειχῶς καὶ ἡδοναῖς ἐκτόποις ἐγκαλινδούμενος· ἀλλοτρίων τε χρημάτων διάπυρος ἐραστής, ὡς πάντα κέρδους ἀθέσμου ἀπεμπολεῖν, μηδὲ ἐπὶ ταῖς ἱερωσύναις τὸ Θεῖον εὐλαβούμενος, ἃς τοῖς προστυχοῦσιν ἐπίπρασκεν, ὠνίους καὶ ταύτας ἀναφανδὸν τιθέμενος. Θράσει δὲ καὶ δειλίᾳ ταῖς κακίαις (19) κρατούμενος, πρῶτον Ἰουστῖνον προσγενῆ (20) τυγχάνοντα, καὶ πολὺ κλέος παρὰ πᾶσιν ἔχοντα, περί τε ἐμπειρίαν πολέμων καὶ τὰς ἄλλας ἀξιώσεις, μετάπεμπτον ποιεῖται, ἀμφὶ τὸν Ἴστρον τὰς διατριβὰς ποιούμενον, καὶ τὰς τῶν Ἀβάρων διαβάσεις ἀνείργοντα. Ἔθνος οἱ Ἄβαροι τῶν Ἀμαξοβίων, τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον τὰ ἐπέκεινα πεδία νεμομένων, οἳ τοὺς γειτνιῶντας Τούρκους πεφευγότες (21), ἐπεὶ κακῶς πρὸς αὐτῶν ἐπεπόνθεσαν, ἐπὶ τὸν Βόσπορον ἀφίκοντο. Καὶ τὴν ἠιόνα τοῦ Εὐξείνου καλουμένου Πόντου καταλιπόντες, ἔνθα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικὰ· ἐξῳκίσθησαν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, καί τινες προσορμίσεις (22), ἢ στρατιωτῶν ἀπομάχων γινομένων, ἢ καὶ ἀποικιῶν πρὸς τῶν βασιλέων στελλομένων, τὴν πόρευσιν ἐποιοῦντο, πᾶσι τοῖς ἐν ποσὶ

palatii vocant, statim post illius obitum purpuram sumpsit, cum nec obitum Justiniani, nec electionem Justini quisquam adhuc nosset, præter ejus familiares, donec in circensi spectaculo apparuit, ea quæ imperatoris sunt acturus simul et suscepturus. Quibus peractis, cum nihil prorsus tentatum esset, ipse quidem in palatium regressus est. Primum vero edictum promulgavit, quo universi qui ubique congregati erant episcopi, ad suas sedes dimittebantur, ut consueto more divino cultui inservirent, nulla re circa fidem innovata. **426** Et hoc quidem ejus factum magnopere laudandum est. Sed quod ad vitam ejus ac mores attinet, mollis fuit ac dissolutus, et deliciis ac fœdis voluptatibus addictus. Ad hæc alienæ pecuniæ tam vehementi cupiditate flagrabat, ut iniqui quæstus causa cuncta divenderet; ac ne in sacerdotiis quidem divinum numen revereretur, quæ obviis quibusque pretio vendebat, venalia hæc etiam publice proponens. Cumque duobus contrariis vitiis, audacia et ignavia implicatus teneretur, primum quidem Justinum cognatum suum ad se evocavit, qui in magna gloria apud omnes erat, tum ob peritiam rei militaris, tum ob reliquas quas gesserat dignitates. Is tum ad Danubium morabatur, et Abaros a transitu fluminis arcebat. Sunt autem Abari, Scytharum gens in plaustris degentium, qui campos ultra Caucasum sitos incolebant. Ili cum a Turcis, finitimis suis, gravi detrimento affecti essent, relictis ædibus suis, universi cum uxoribus ac liberis ad Bosporum venerunt. Deinde relictis littoribus Euxini Ponti, ubi multæ quidem barbaræ habitant gentes; urbes vero et castra ac stationes quædam a Romanis conditæ

## VALESII ANNOTATIONES.

*Fratris in obsequium gaudens Marcellus abibat.*
*Dispositorque novus sacræ Baduarius aulæ,*
*Successor soceri, factus mox Curopalates.*

De hac aurea virga quæ imperatoribus Romanis præferri consueverat, loquitur Paulus Silentiarius in descriptione templi Sanctæ Sophiæ, haud procul ab initio.

— — — Ὀρνύμενος γὰρ
Ὡς θέμις οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην,
Οὐ χρυσοῦν τινα ῥάβδον, ἀεὶ προκέλευθον ἀνάκτων.

Neque enim assentior doctissimo viro, qui aureas secures interpretatus est. Ac primum quidem hæc dignitas levis fuit, quippe quæ erat sub dispositione Castrensis sacri palatii. Postea vero summa palatii dignitas haberi cœpit, ex quo Justinus Justiniani nepos eam gessit. Fuit autem civilis hæc dignitas, non militaris, ut putavit Alemannus, qui curopalatem cum comite excubitorum confudit in Notis ad Procopii ἀνέκδοτα.

(18) *Τοὺς ἁπανταχῆ συνειλεγμένους ἱερέας.* Nicephorus in cap. 33 lib. xvii, hæc Evagrii verba accepit de episcopis, qui pro rectæ fidei defensione varia in loca relegati fuerant a Justiniano. Sed verbum illud συνειλεγμένους hanc interpretationem ferre non potest. Itaque Christophorsonus hunc locum interpretari maluit de episcopis qui ex omnibus locis in unum congregati erant Constantinopoli. Sed neque hanc interpretationem probare possum, cum Evagrius episcopos illos non dicat collectos fuisse Constantinopoli, sed ἁπανταχῆ, id est omnibus in locis.

(19) *Ταῖς κακίαις.* Deesse videtur aliquod vocabulum, quod suppleri potest hoc modo, ταῖς ἐναντιωτάταις κακίαις. Atque ita legisse videtur Christophorsonus.

(20) *Ἰουστῖνον προσγενῆ.* Fuit hic Justinus Germani patritii filius, consobrinus imperatoris Justini, ut scribit Joannes Biclariensis in *Chronico*. Germanus quidem, et Justinus junior cognati erant. Nam Germanus nepos erat Justiniani ex fratre. Justinus vero imperator filius erat Vigilantiæ sororis Justiniani. Cæterum hic Justinus Germani filius consulatum gesserat anno Christi 540. Eumdem Justinianus imperator magistrum militum per Colchidem et Armeniam in locum Martini creaverat, ut scribit Agathias in lib. iv; postea vero eumdem magistrum militum fecit per Thracias, ut docet Menander Protector in lib. i *Historiæ*, pag. 99.

(21) *Τοὺς γειτνιῶντας Τούρκους πεφευγότες.* Qualiter Abares isti a Turcis superati in Europam se receperint, refert Theophylactus Simocatta in lib. vii, cap. 7.

(22) *Καὶ τινες πρὸς ὁρμήσεις.* Apud Nicephorum in cap. 34 lib. xvii, et in codice Telleriano scribitur una voce προσορμίσεις, quod magis probo. Totum vero hunc locum ita scribendum existimo: Ἔνθα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικὰ ἐξῳκίσθησαν· ᾠκίσθησαν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, etc. Id est: *Ubi multæ quidem barbaræ gentes relictis sedibus suis habitant; urbes vero et castra et stationes a Romanis condita sunt.*

Digitized by Google

sunt, cum aut milites veterani, aut coloni ab imperatoribus eo deducti essent ; ulterius progressi sunt, cum omnibus barbaris qui in itinere occurrerent, depugnantes. Tandem vero cum ad ripas Danubii pervenissent, legatos ad Justinum miserunt. Ex his igitur locis accersitus est Justinus, tanquam accepturus ea quæ inter ipsum atque imperatorem Justinum pacta fuerant. Nam cum ambo sæculari fastu ac potentia inter se pares essent, et ad utrumque ex æquo imperium propendere videretur, post multas disceptationes id inter ipsos convenerat, ut is qui ad imperium pervenisset, alteri proximum locum concederet. Quo scilicet in secundo imperii gradu constitutus, primas præ reliquis omnibus ferret.

A βαρβάροις ἀνταγωνιζόμενοι, μέχρις οὗ τὰς ἠϊόνας τοῦ Ἴστρου κατειλήφασι, καὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεσβεύσαντο (23). Ἐντεῦθεν ὁ Ἰουστῖνος μετεπέμφθη οἷα δὴθεν ὀφείλων τῶν συγκειμένων αὐτῷ τε καὶ τῷ αὐτοκράτορι Ἰουστίνῳ ἀπολαῦσαι. Ἐπεὶ γὰρ ἄμφω παραπλησίω καθεστηκέτην ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις, καὶ ἐπ' ἄμφω ἡ βασιλεία ἐπῄωρητο, συνῄτην μετὰ πολλὰ τὰ ἀμφίλογα, ὥστε τὸν ἐς τὴν βασιλείαν παριόντα, τὴν δευτέραν χώραν θατέρῳ δοῦναι, ἵν' ἐκ τῶν δευτερείων τῆς βασιλείας τὰ πρωτεῖα τῶν ἄλλων ἀποφέροιτο.

**427** CAP. II.

*De cæde Justini cognati imperatoris.*

Igitur imperator Justinus Justinum, in speciem quidem summa cum humanitate ac benevolentia excepit. Mox varias subinde causas comminiscens, paulatim satellites ei detraxit ac domesticos et corporis custodes : vetuitque ne ad ipsum visendum procederet : ipse enim sedebat domi. Tandem vero, jussu imperatoris Justini, in magnam civitatem Alexandriam amandatus est, atque illic nocte intempesta cum in lecto decumberet, miserandum in modum interfectus est : ob benevolentiam in rempublicam et ob res præclare in bello gestas, hanc mercedem referens. Nec prius Justinus imperator et conjux ejus Sophia furorem suum remiserunt, aut conceptam adversus Justinum iram expleverunt, quam Justini caput præcisum vidissent, ac pedibus suis proculcassent.

B ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ ἀναιρέσεως.*

Μετὰ πολλῆς τοιγαροῦν τῆς ἐξωθεν φιλοφροσύνης ὁ Ἰουστῖνος τὸν Ἰουστῖνον δεξιωσάμενος, καὶ κατὰ δορυφόρους καὶ σωματοφύλακας παραιρούμενος, τάς τε παρ' αὐτοῦ προόδους (24) εἴργων, καθῆστο οἴκοι (25), ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου μεγάλην Ἰουστίνου κελεύσμασιν ἐσοικίζεται (26) πόλιν· αὐτοῦ τε δειλαίως ἀναιρεῖται πόρρω τῶν νυκτῶν, ἔτι κλινοπετὴς ὑπάρχων, ταύτην ἀμοιβὴν τῆς ἐς τὸ πολίτευμα εὐνοίας, καὶ τῶν ἐς τοὺς πολέμους ἀνδραγαθημάτων κομισάμενος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνεῖσαν τοῦ θυμοῦ, ἢ τῆς ζεούσης μήνιδος ἀνεφορήθησαν, μέχρις οὗ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεῖσαν αὐτός τε, καὶ ἡ τούτου σύνοικος Σοφία ἐθεάσαντο, καὶ τοῖς ποσὶν ἐξελάκτισαν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(23) *Πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεσβεύσαντο.* Justiniani Augusti temporibus Abares in Europam transgressi, primum Romanis innotuerunt, ut tradit Theophylactus Simocatta in libro septimo, capite octavo : cum enim ad loca Scythiæ ac Mœsiæ pervenissent, legatos ad Justinianum miserunt anno tricesimo primo imperii Justiniani, ut scribit Theophanes in *Chronico* et Anastasius bibliothecarius. Victor tamen Thunonensis hanc legationem paulo serius commemorat. Post consulatum Basilii viri clarissimi anno 23, *Justinianus princeps legatos gentis Abarorum, unde venerant, facit.* Hic erat annus tricesimus sextus imperii Justiniani. De eadem Abarum legatione ad Justinianum videndus est Menander Protector in lib. I *Historiæ*, pag. 99 editionis Regiæ, ubi eam legationem luculente describit, et Victoris Thunonensis sententiam confirmat. Ait enim Justinianum non multo post e vivis abiisse. — Ait Valesius in interpretatione Abarum legatos ad Justinum venisse. Idemque in notis ad excerpta Menandri Protectoris observat, hanc Abarum legationem introductam esse die VII post inaugurationem Justini. Erant ergo duæ Abarum legationes, de quarum priori agit Theophanes.

(24) *Τάς τε παρ' αὐτοῦ προόδους.* Nicephorus hoc loco præpositionem sustulit. Sic enim hunc Evagrii locum expressit : Καὶ τὰς αὐτοῦ προόδους ἀνεῖργε. Malim tamen in Evagrio scribere τάς τε παρ' αὐτὸν προόδους εἴργων. Quam lectionem in versione mea secutus sum.

(25) *Καθῆστο γὰρ οἴκοι.* Nicephorus quidem et Christophorsonus hæc Evagrii verba de Justino Justini imperatoris consobrino intellexerunt : ego vero de Justino ipso imperatore malim accipere. Hic enim cum æger esset, ut plurimum sedebat domi, et consobrinum suum Justinum ad se venerat accedere. Certe Cedrenus ac Zonara id quod dixi de Justino testantur. Cedrenus enim ita scribit : Οὗτος ὁ Ἰουστῖνος συνεχῶς νοσηλευόμενος καὶ σκοτοδινιῶν, καὶ μὴ δυνάμενος προέρχεσθαι, etc.

(26) *Ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου μεγάλην ἐσοικίζεται.* Mallem legere ἐξοικίζεται. Nicephorus legit ἐξῳκίσθησαν, et Evagrii locum intelligit de barbaris qui eo adducti fuerant a Romanis. Cæterum hic Justinus Augustalis et dux Alexandriæ factus est a Justino imperatore anno sexto imperii ipsius Justini, ut scribit Theophanes ac Credrenus. Cedreni verba sunt hæc : Ἀκούσας δὲ Ἰουστῖνος, ὅτι ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ Αὐγουστὸς ἦν δοὺξ Ἀλεξανδρείας, συσκευὴν μελετᾷ κατὰ τοῦ βασιλέως, πέμψας αὐτὸν ἀπεκεφάλισε. Scribe ὃς ἦν Αὐγουστάλιος καὶ δοὺξ Ἀλεξανδρείας, quemadmodum legitur apud Theophanem. Duæ enim istæ dignitates, Augustalis ac ducis, licet distinctæ essent, interdum tamen uni eidemque simul tribuebantur ab imperatoribus, ut multis exemplis probari potest. Porro hæc dignitas Justino delata est ab imperatore, non ut illum ornaret, sed potius ut procul ab regia eum amandaret. Itaque custodiæ loco fuit urbs Alexandria. Quare Theophanes in *Chronico* scribit Justinum Augustum, consobrinum suum Justinum quasi captivum detinuisse Alexandriæ : Ἀκούσας δὲ Ἰουστῖνος ὁ βασιλεὺς περὶ τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ, ὃν εἶχεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Αὐγουστάλιον, etc. Cæterum Joannes Biclariensis in *Chronico*, Justini hujus cædem refert anno secundo imperii Justini junioris : eodem scilicet anno quo Ætherius et Addæus capitali supplicio affecti sunt. Idque cum Evagrii narratione magis consentit.

Digitized by Google

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

*Περὶ τῶν ἀλιτηρίων Ἀδδαίου καὶ Αἰθερίου.*

Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ (27) καὶ Αἰθέριον καὶ Ἀδδαῖον, τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς (28) καθεστῶτε, μεγάλα δὲ καὶ πρωτεῖα παρ' Ἰουστινιανῷ ἐσχηκότε, ἐς κριτήριον ἐπὶ καθοσιώσει ἐκδέδωκεν. Ὧν ὁ μὲν Αἰθέριος συγκατετίθετο φαρμάκοις βουληθεὶς τὸν βασιλέα διαχρήσασθαι, τῆς τοιαύτης κοινωνὸν ἐγχειρήσεως, καὶ ἐν πᾶσιν συνεργὸν ἔχειν εἰπὼν τὸν Ἀδδαῖον. Ὁ δὲ, ὅρκοις δεινοῖς διώμνυτο μηδὲν τούτων παντάπασιν εἰδέναι. Ἄμφω δ' οὖν τὰς κεφαλὰς ἀπετμηθήτην. Παρ' αὐτὴν τὴν ἐκτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἀδδαίου φήσαντος, ἐν τούτοις μὲν συκοφαντηθῆναι, δίκαια δὲ πάσχειν πρὸς τῆς ἐφόρου τῶν ὁπωσοῦν δρωμένων δίκης. Αὐτὸν γὰρ γοητείᾳ τὸν Θεόδοτον ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἀνελεῖν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ταῦθ' οὕτως ἔχοι, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἄμφω δὲ ἀλιτηρίω ἤστην. Ὁ μὲν Ἀδδαῖος παιδομανῶν· Αἰθέριος δὲ διὰ πάσης ἰὼν συκοφαντίας, καὶ τάς τε τῶν ζώντων, τῶν τε τελευτώντων τὰς οὐσίας λῃζόμενος ὀνόματι τῆς βασιλικῆς οἰκίας (29), ἧς ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ προὐστήκει. Καὶ ταῦτα μὲν ἔλῃξεν ὧδε.

## CAP. III.

*De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.*

Haud multo post, Ætherium et Addæum, viros ordinis senatorii, qui apud imperatorem Justinianum plurimum potuerant, majestatis crimine accusatos, judicibus examinandos tradidit. Ex quibus, Ætherius quidem confessus est, se imperatorem veneno interficere voluisse, ejusque facinoris et omnium consiliorum suorum conscium ac participem fuisse Addæum. Addæus vero, gravi cum jurejurando affirmavit se earum rerum penitus ignarum esse. Ambo tamen capite truncati sunt. Et Addæus quidem, cum jam caput ipsi **428** amputandum esset, se hac quidem in re calumniam passum esse dixit, merito tamen se plecti a divina justitia, quæ omnia dispicit quæ geruntur. Se namque Theodorum præfectum prætorio magicis artibus interemisse. Ego vero, utrum hæc ita se habeant, certe affirmare non possum. Uterque tamen sceleratus fuit. Addæus quidem puerorum amori supra modum deditus. Ætherius vero nullum calumniandi genus prætermisit, sed omnium tam viventium, quam mortuorum bona diripuit nomine imperialis domus, cujus curator erat regnante Justiniano. Atque hæc quidem istiusmodi exitum habuerunt.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς πίστεως ἡμῶν, ὅπερ Ἰουστῖνος τοῖς ἁπανταχοῦ Χριστιανοῖς ἔγραψε.*

Γράφει δὲ ὁ Ἰουστῖνος τοῖς ἑκασταχοῦ Χριστιανοῖς πρόγραμμα, αὐτοῖς ὀνόμασι τοῦτο· Ἐν ὀνόματι τοῦ Δεσπότου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Φλάβιος Ἰουστῖνος, πιστὸς ἐν Χριστῷ, Ἥμερος, Μέγιστος, Εὐεργέτης, Ἀλαμανικὸς, Γοτθικὸς, Γερμανικὸς, Ἀντικὸς, Φραγκικὸς, Ἐρουλικὸς, Γηπαιδικὸς, Εὐσεβὴς, Εὐτυχὴς, Ἔνδοξος, Νικητὴς, Τροπαιοῦχος, Ἀεισέβαστος, Αὔγουστος. « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, » φησὶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ ἀλη-

## CAP. IV.

*Edictum de fide, ad omnes ubique Christianos a Justino scriptum.*

Scripsit porro idem Justinus ad omnes qui ubique sunt Christianos edictum in hæc verba: In nomine Domini Jesu Christi Dei nostri, imperator Cæsar Flavius Justinus, fidelis in Christo, Clemens, Maximus, Beneficus, Alamannicus, Gothicus, Germanicus, Anticus, Francicus, Erulicus, Gepidicus, Pius, Felix, Gloriosus, Victor ac Triomphator, semper Augustus. « Pacem meam do vobis, » ait Dominus Christus, verus Deus noster. « Pacem meam

## VALESII ANNOTATIONES.

(27) *Οὐ μετ' οὐ πολὺ δέ.* Expungenda est prior particula negativa, utpote prorsus superflua.

(28) *Τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς.* Joannes Biclariensis in *Chronico : Anno secundo*, inquit, *memorati principis, in regia urbe Ætherius et Addæus patritii, dum Justino mortem vellent veneno potius quam ferro per medicos inferre, detecti, capitali sententia puniri jussi, prior a feris devoratus, secundus incendiis concrematus interiit.* Nescio an Joannes Biclariensis patricios dixerit pro senatoribus, magnum tamen discrimen est inter patriciam ac senatoriam dignitatem. De eodem Ætherio et Addæo Eustathius, in *Vita Eutychii patriarchæ Constantinopolitani*, ita scribit : *Qua quidem die* (*) *id est tertia Octobris, et illi qui viro sancto insidias struxerant atque in exsilium ejecerant, Ætherius et Addæus, quorum hic quidem urbis præfectus erat, ille autem Antiochiæ curator, mortui sunt*, etc.

(29) *Οἰκήματι τῆς βασιλικῆς οἰκίας.* Intelligit domum Antiochi cujus curator fuerat Ætherius, ut testatur Eustathius in loco quem paulo ante citavi: *Ille autem Antiochiæ curator.* Græca Eustathii, ni fallor, sic habent : ὁ δὲ ἐπίτροπος τῆς Ἀντιόχου. Id est, *Ætherius vero curator domus Antiochi.* Hujus domus mentionem facit idem Eustathius, ubi quæ ratione Eutychius ex urbe regia ejectus sit, describit : *Dicebant enim quidam graves viri, si e sacro templo exiret, fore ut interficeretur. Quosdam enim armatos, atque in Antiochi prædio collocatos, eo consilio foris eum exspectare.* Ejusdem domus regiæ meminit Theophylactus in lib. III, cap. 5. Multæ hujusmodi domus erant Constantinopoli, ut domus Placidiæ, domus Flaccillæ, domus Hormisdæ, et aliæ plures ad principem pertinentes : quarum singulæ suum curatorem habebant, qui domum illam seu palatium, omnesque illius reditus administrabat. Hi curæ palatiorum dicuntur in *Notitia imperii Romani*, sub dispositione Castrensis sacri palatii. Tunc vero summa erat dignitas horum Curatorum, qui gloriosissimi et magnificentissimi dicebantur, ut docet Constitutio Tiberii Augusti de domibus imperialibus.

## VARIORUM.

(*) Loquitur Eustathius de die tertia mensis Octobris anni quingentesimi septuagesimi septimi, qua Eutychius restitutus est in episcopatum Constantinopolitanum, et in quam Dominica eo anno cadebat. Theophanes autem Ætherium et Addæum anno Chr. 556 interfectos esse docet. (Ant. Pagi, ad ann. 567, n. 3.)



Digitized by Google

relinquo vobis, » idem Christus universis hominibus prædicat. Istud porro nihil aliud sibi vult, quam ut omnes qui in ipsum credunt, in unam eamdemque Ecclesiam conveniant, et in recta quidem Christianorum fide inde inter se consentiant, aversentur autem eos qui contraria dicunt aut sentiunt. Prima enim salus cunctis hominibus est constituta, rectæ fidei confessio. Quocirca nos quoque evangelica præcepta et sacrum Symbolum sive doctrinam sanctorum Patrum sectantes, cunctos hortamur ut ad unam eamdemque Ecclesiam ac sententiam se conferant : credentes in Patrem et Filium ac Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, unam Deitatem, seu naturam ac substantiam et verbo et reipsa : unam item vim et potentiam et operationem in tribus subsistentiis sive personis credentes : in quas baptizati sumus, in quas credimus, et quibus conjuncti sumus. Unitatem enim in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoramus, quæ admirabilem habet tum divisionem, tum unitionem. Unitatem quidem quantum ad Deitatem sive substantiam : Trinitatem vero quantum ad proprietates sive subsistentias vel personas. Dividitur enim indivise, **429** ut ita dicamus, et conjungitur divise. Unum enim est in tribus, Deitas scilicet : et tres unum sunt, in quibus scilicet est Deitas, aut, ut accuratius loquamur, quæ sunt ipsamet Deitas, Deum Patrem, Deum Filium, Deum Spiritum sanctum, quando singulæ personæ seorsum considerantur, mentis scilicet acie ea quæ inseparabilia sunt separante. Deum unum tres personas, simul intellectas, ob eumdem motum eamdemque naturam. Quippe et unum Deum confiteri oportet, et tres subsistentias, sive proprietates prædicare. Confitemur vero ipsum unigenitum Filium Dei Deum Verbum, qui ante sæcula et sine tempore ex Patre genitus est, non autem factus : in extremis diebus propter nos et propter nostram salutem e cœlo descendisse, et incarnatum esse ex Spiritu sancto et ex Domina nostra, sancta et gloriosa Deipara ac semper virgine Maria, et ex illa genitum. Qui est Dominus noster Jesus Christus, unus e sancta Trinitate, qui cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Neque enim quartæ personæ adjectionem sacrosancta Trinitas accepit, postquam incarnatus est unus e sancta Trinitate, Deus Verbum : sed unus idemque est Dominus noster Jesus Christus, consubstantialis quidem Deo Patri quantum

θινὸς ἡμῶν Θεός. « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, » ὁ αὐτὸς κηρύττει πᾶσιν ἀνθρώποις. Οὐκ ἄλλο δὲ τοῦτό ἐστιν, ἢ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν συντρέχειν· ὁμοφρονοῦντας μὲν περὶ τὴν ὀρθὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν, ἀποστρεφομένους δὲ τοὺς τἀναντία λέγοντας ἢ δοξάζοντας. Πρώτη γὰρ σωτηρία καθέστηκε πᾶσιν ἀνθρώποις, ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία. Διὸ καὶ ἡμεῖς τοῖς εὐαγγελικοῖς κατακολουθοῦντες παραγγέλμασι, καὶ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ, ἤτοι μαθήματι τῶν ἁγίων Πατέρων, πρὸς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν τε καὶ γνώμην προτρεπόμεθα πάντας συνελθεῖν· πιστεύοντες εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν Θεότητα ἤτοι φύσιν καὶ οὐσίαν λόγῳ καὶ πράγματι, καὶ μίαν δύναμιν καὶ ἐξουσίαν καὶ ἐνέργειαν, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἤγουν προσώποις δοξάζοντες, εἰς ἃ βεβαπτίσμεθα, εἰς ἃ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἷς συντετάγμεθα. Μονάδα γὰρ ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνοῦμεν, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρεσιν, καὶ τὴν ἕνωσιν. Μονάδα μὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἤγουν Θεότητα· Τριάδα δὲ κατὰ τὰς ἰδιότητας ἤγουν ὑποστάσεις, ἤτοι πρόσωπα. Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, καὶ συνάπτεται διῃρημένως. Ἓν γὰρ ἐν τρισὶν ἡ Θεότης, καὶ τὰ τρία ἕν, τὰ ἐν οἷς ἡ Θεότης, ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ Θεότης· Θεὸν τὸν Πατέρα, Θεὸν τὸν Υἱὸν, Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅταν ἕκαστον πρόσωπον καθ' ἑαυτὸ θεωρῆται· τοῦ νοῦ χωρίζοντος τὰ ἀχώριστα· Θεὸν τὰ τρία μετ' ἀλλήλων νοούμενα· τῷ αὐτῷ τῆς κινήσεως καὶ τῆς φύσεως, ἐπειδὴ χρὴ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἤγουν ἰδιότητας κηρύττειν. Ὁμολογοῦμεν δὲ αὐτὸν, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ αἰώνων καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας, ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, ὃς ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι (30). Οὐδὲ γὰρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπεδέξατο ἡ ἁγία Τριὰς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' ἐστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· παθητὸς σαρκὶ, καὶ ἀπαθὴς ὁ αὐτὸς ἐν θεότητι. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυματ-

## VALESII ANNOTATIONES.

(30) Ὃς ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Apud Nicephorum in cap. 35, lib. XVII, ubi hoc Justini imperatoris edictum de fide refertur, hic locus ita legitur : Ὃς ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἴσος. Quam lectionem secutus est Christophorsonus. Sic enim vertit : *Qui est æqualis Patri et Spiritui sancto.* Atqui hoc loco non agitur de æqualitate Patris ac Filii : sed an Christus unus sit ex Trinitate. Rectius itaque hunc locum supplevi ex optimo codice Florentino in hunc modum. Ὃς ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Codex autem Tellerianus ita scriptum habet, ὃς ἐστιν ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. [Sed Florentini codicis scriptura longe anteferenda est ; quam confirmat Justinianus in edicto de fide, pag. 804 *Chronici Alexandrini* : Cujus edicti verba Justinus Junior in edictum suum transfudit.]

Digitized by Google

ουργήσαντα, καὶ ἄλλον τὸν παθόντα ἐπιστάμεθα· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, σαρκωθέντα καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντα, καὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τά τε θαύματα, καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἑκουσίως ὑπέμεινε σαρκὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπός τις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δέδωκεν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἀτρέπτως γενόμενος ἄνθρωπος, τό τε ἑκούσιον πάθος, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ κατεδέξατο. Καὶ Θεὸν τοίνυν αὐτὸν ὁμολογοῦντες, οὐκ ἀθετοῦμεν τοῦ εἶναι αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον· καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ὁμολογοῦντες, οὐκ ἀρνούμεθα τοῦ εἶναι αὐτὸν καὶ Θεόν. Ὅθεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐξ ἑκατέρας φύσεως, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, σύνθετον ὁμολογοῦντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, σύγχυσιν τῇ ἑνώσει οὐκ ἐπεισάγομεν (31). Οὐ γὰρ ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει· οὔτε μὴν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀπαράδεκτον ἔχει, καὶ τὸ ἄνθρωπος εἶναι παραιτήσεται. Μεμένηκε δὲ ὥσπερ ἐν ἀνθρωπότητι Θεὸς, οὕτω καὶ ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, ἄνθρωπος, οὐδὲν ἧττον· ἅμφω δὲ ὢν ἐν ταυτῷ, καὶ εἷς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· ὁ Ἐμμανουήλ. Τὸν αὐτὸν δὲ ὁμολογοῦντες ἐν Θεότητι τέλειον, καὶ ἀνθρωπότητι τέλειον, ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, διαίρεσιν μὲν τὴν ἀνὰ μέρος, ἢ τομὴν οὐκ ἐπιφέρομεν τῇ μιᾷ αὐτοῦ συνθέτῳ ὑποστάσει· τὴν δὲ διαφορὰν τῶν φύσεων σημαίνομεν, οὐκ ἀναιρουμένην διὰ τὴν ἕνωσιν. Οὔτε γὰρ ἡ θεία φύσις εἰς τὴν ἀνθρωπείαν μετεβλήθη, οὔτε ἡ ἀνθρωπεία φύσις εἰς τὴν θείαν ἐτράπη. Νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης (32) ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ τε καὶ λόγῳ πεπραγθαί φαμεν τὴν ἕνωσιν καθ' ὑπόστασιν. Ἡ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις δηλοῖ ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, τουτέστιν ἡ μία ὑπόστασις τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, οὐ προϋποστάντι ἀνθρώπῳ ἡνώθη, ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου

A ad divinitatem, consubstantialis autem nobis quantum ad humanitatem : patibilis quidem carne, deitate vero impatibilis. Neque enim alium Deum Verbum qui miracula perpetravit, et alium qui passus est agnoscimus : sed unum eumdemque confitemur Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, incarnatum et perfecte hominem factum, et unius ejusdemque esse tum miracula, tum passiones, quas salutis nostræ causa, sua sponte in carne sustinuit. Non enim homo aliquis seipsum tradidit pro nobis, sed ipsemet Deus Verbum, sine ulla conversione homo factus, spontaneam passionem ac mortem in carne pro nobis subiit. Itaque cum illum confitemur Deum, eumdem quoque hominem esse non inficiamur : et cum illum hominem esse confite-
B mur, non idcirco negamus eumdem esse etiam Deum. Unde dum unum eumdemque Dominum nostrum Jesum Christum ex utraque natura, deitate scilicet atque humanitate compositum profitemur, confusionem non superinducimus unitioni. Non enim eo quod perinde ac **430** nos homo factus est, Deus esse desinet : nec rursus eo quod natura Deus est, et similitudinis nostræ haudquaquam capax, homo esse recusabit. Quippe ut in humanitate Deus, sic in majestate Deitatis constitutus, manet nihilominus homo : utrumque simul exsistens unus, Deus scilicet atque homo, Emmanuel. Porro cum illum in divinitate perfectum, et perfectum in humanitate, ex quibus compositus
C est, confitemur, uni ejus compositæ personæ particularem divisionem aut sectionem non inferimus; sed naturarum differentiam quæ per unitionem nequaquam tollitur, indicamus. Nam nec divina natura in humanam mutata est, nec humana in divinam conversa. Sed utraque potius intellecta atque exsistente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unitionem factam esse dicimus secundum personam : unitio vero secundum personam id si-

## VALESII ANNOTATIONES.

(31) *Σύγχυσιν τῇ ἑνώσει οὐκ ἐπεισάγομεν.* Male hunc locum interpretatur Christophorsonus hoc modo : *Non confusionem in unitatem introducimus.* Nec rectius Musculus qui sic vertit : *Unitatem non confundimus.* Sed Musculum quidem haudquaquam miror, qui in hoc edicto Justini ἕνωσιν perpetuo vertit *unitatem* gravi errore. Eumdem errorem admisit vir doctus qui fragmenta Ephræmii Antiochensis episcopi in Latinum sermonem vertit, quæ leguntur in *Bibliotheca* Photii. Christophorsonus vero qui ἕνωσιν *copulationem* ubique interpretatur, cur hoc loco aliter interpretatus sit, equidem nescio. Joannes autem Langus interpres Nicephori ita vertit : *In unione confusionem non inducimus.* Recte omnino, si modo syllabam addideris hoc modo : *In unione.* Unio enim licet hodie passim in scholis philosophorum ac Theologorum usurpetur, barbarum est vocabulum, cum pro unitione sumitur. Nam unio Latine unitatem significat, ut ex Tertulliano, Hieronymo, Prudentio, Simplicio papa, aliisque, probari potest. Proinde desinant Zoili quidam nos reprehendere, quod in epistola Alexandri episcopi Alexandrini, quæ refertur a Socrate in lib. I, cap. 6, μονάδα verterimus *unionem.* Id enim ex Latinæ linguæ usu ac proprietate facimus : quam illi penitus ignorantes, unionem putarunt nihil aliud esse quam unitionem. Atqui inter unionem et unitionem tantum discriminis est, quantum inter μονάδα et ἕνωσιν. In unione sive unitate nihil est nisi simplex. In unitione vero aliquid necessario intelligitur compositum ex duobus. Certe vetus interpres synodi Chalcedonensis, ἕνωσιν perpetuo vertit unitionem, vel adunationem.
D

(32) *Νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης.* Rectius in Nicephoro scribitur, νοουμένης δὲ καὶ ὑπαρχούσης μᾶλλον, etc. Ego tamen mallem ita legere : νοουμένης δὲ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπαρχούσης, etc. Id est : *Sed utraque natura intellecta, aut potius exsistente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unitionem factam esse dicimus secundum personam.* Nec dubito quin Justinus imperator ita scripserit ut dixi : reprehendit enim seipsum, quod dixerat, νοουμένης, quasi duarum in Christo naturarum differentia in intelligentia tantum consisteret, non autem re vera exstaret. [In edicto tamen imp. Justiniani de fide, ex quo Justinus edictum suum descripsit, vulgata lectio habetur. Exstat edictum illud in *Chronico Alexandrino*, pag. 806.]

Digitized by Google

gnificat, Deum Verbum, hoc est unam personam ex tribus divinitatis personis, non homini præexsistenti unitam esse, sed in utero Dominæ nostræ, sanctæ gloriosæ Deiparæ ac semper virginis Mariæ, sibi ipsi ex ea condidisse in propria persona carnem nobis consubstantialem, et iisdem omnino passionibus obnoxiam, præterquam peccato : eamque anima rationali et intelligente animatam. In se enim habuit personam, et homo factus est, et unus idemque est Dominus noster Jesus Christus qui una cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Porro ineffabilem ejus unitionem mente considerantes, recte confitemur unam naturam Dei Verbi incarnatam, carne quæ anima rationali atque intelligente animata est. Rursus vero naturarum differentiam animo considerantes, duas esse naturas asserimus, nullam superinducentes divisionem. Utraque enim in illo inest natura. Quamobrem unum eumdemque confitemur Christum, unum Filium, unam personam, unam subsistentiam, Deum simul atque hominem. Omnes vero qui aliter aut senserunt, aut sentiunt, anathematizamus, et a sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia alienos judicamus. Cum igitur recta dogmata quæ a sanctis Patribus tradita sunt nobis prædicentur, hortamur vos omnes, ut in unam eamdemque catholicam et apostolicam Ecclesiam conveniatis : imo potius rogamus. Neque enim piget, tametsi in regali fastigio constituti simus, hujusmodi verbis uti, pro consensu et adunatione omnium Christianorum, ut una ab

καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἐδημιούργησεν ἑαυτῷ, ἐξ αὐτῆς ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει σάρκα ὁμοούσιον ἡμῖν καὶ ὁμοιοπαθῆ κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν (33), καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἔστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἐννοοῦντες δὲ αὐτοῦ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν ὀρθῶς ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, σαρκὶ ἐμψυχωμένῃ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Καὶ πάλιν ἐν θεωρίᾳ λαμβάνοντες τὴν τῶν φύσεων διαφοράν, δύο ταύτας εἶναι λέγομεν, διαίρεσιν οὐδεμίαν εἰσάγοντες. Ἑκατέρα γὰρ φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Ὅθεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἓν πρόσωπον, μίαν ὑπόστασιν, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον. Πάντας δὲ τοὺς παρὰ ταῦτα φρονήσαντας ἢ φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν, ἀλλοτρίους κρίνοντες τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας. Τῶν ὀρθῶν τοίνυν δογμάτων τῶν ἁγίων Πατέρων παραδεδομένων ἡμῖν κηρυττομένων, προτρέπομεν ὑμᾶς ἅπαντας εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν συντρέχειν, μᾶλλον δὲ καὶ παρακαλοῦμεν. Οὐ γὰρ ὀκνήσαιμεν κἂν ἐν ὑπεροχῇ βασιλείας ἐσμὲν, τοιούτοις χρήσασθαι ῥήμασι ὑπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἁπάντων ὁμοφρουσύνης (34) τε καὶ ἑνώσεως, ἐκ τοῦ μίαν ἁπάντων δοξολογίαν ἀναπέμπεσθαι τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ· τοῦ δὲ λοιποῦ μηδένα προφασιζόμενον, περὶ πρόσωπα ἢ συλλαβὰς (35) ζυγομαχεῖν· ὅτι πρὸς μίαν καὶ τὴν

## VALESII ANNOTATIONES.

(33) *Ἐν αὐτῷ γὰρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν.* In Nicephoro legitur ἐν αὐτῇ, supple τῇ σαρκί. Quod nullo modo ferri potest; neque enim Christus in carne propriam habuit subsistentiam, sed antequam carnem assumpsisset, propriam habebat subsistentiam, utpote qui secunda esset persona sacrosanctæ Trinitatis. Si quis tamen Nicephori scripturam tueri voluerit, equidem non valde repugnabo. Aptius enim cohæret cum præcedentibus. Sensus ergo est, Filium Dei qui ab æterno propriam habebat subsistentiam, assumpta carne, in ea personaliter substitisse.

(34) *Ὑπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἁπάντων ὁμοφροσύνης.* Assentior viris doctis qui jam pridem emendarunt ὑπὲρ τῆς, etc. Quamvis Nicephorus vulgatam scripturam retinuerit.

(35) *Περὶ πρόσωπα ἢ συλλαβάς.* Prima vox, πρόσωπα scilicet, posita est ob hæresim Nestorii, qui in Christo duas personas asserebat, alteram hominis, alteram Verbi. Vox autem συλλαβάς, adjecta est propter Eutychianos et Acephalos, qui Christum ex duabus quidem naturis constare dicebant ante unitionem; post unitionem vero, unicam in eo naturam esse dicebant. Contra vero Catholici Christum in duabus naturis adorabant. Syllabæ igitur illæ sunt ἐν, et ἐκ. Quæ licet diversæ sint, tamen si recte intelligantur, ad unam eamdemque fidem ac sententiam ambæ collineant, ut subjicit Justinus. Vide Evagrium supra, in lib. I, cap. 1. Cæterum hoc edictum a Justino Juniore promulgatum est anno imperii primo, Christi videlicet 566, ut notat Baronius : quo quidem edicto, nihil prorsus Ecclesiæ catholicæ contulit Justinus; sed solam orthodoxam fidem exposuisse contentus, de Nestoriano et Eutychiano dogmate disputationes in posterum prohibuit, unumquemque pro arbitrio suo de his rebus sentire permittens. Ex hoc itaque edicto nullam utilitatem consecutam esse recte scribit Evagrius. Male igitur Joannes Biclariensis in *Chronico*, de Justino Juniore ita scribit; *Qui Justinus anno primo regni sui ea quæ contra synodum Chalcedonensem fuerant commentata destruxit. Symbolumque sanctorum Ecclesiæ Patrum Constantinopoli congregatorum, et in synodo Chalcedonensi laudabiliter receptum, in omni Ecclesia catholica a populo concinendum intromisit, priusquam Dominica dicatur oratio.* Justino Juniori ea tribuit Biclariensis, quæ seniori Justino potius conveniebant. — Valesius autumat, Biclariensem Justino Juniori ea tribuere, quæ Seniori potius conveniebant : hic enim concilii Chalcedonensis acerrimus defensor fuit. Verum em. card. Norisius in *Dissert. de synodo quinta*, cap. 9, § 2, ea Biclariensis verba referens, recte observat Justinum, cum videret ob tria Capitula proscripta Africam atque Occidentales provincias dissensionibus laceratas, edictum illud fidei publicasse, in quo nullius synodi mentionem faciens, quæ credenda cuique essent proposuit; sed tria Capitula non solum non nominasse, sed inter dogmata adiaphora num erandam esse quæstionem de tribus Capitulis visum esse innuere in fine edicti, dum ait, se illa credenda proposuisse, ut *deinceps nemo ullo prætextu propter personas aut syllabas rixetur.* Quibus Theodori personam, itemque scripta Theodoriti, atque Ibæ forte intellexit, nec non quæstionem nuperrime exortam de corpore Christi corruptibili vel incorruptibili; una enim syllaba Romani imperii antistites nobilissimos in exsilium, procul a suis sedibus, deportaverat. (Ant. Pagi, ad ann. 566, n. 2.)

Digitized by Google

ὀρθὴν πίστιν τε καὶ ἔννοιαν αἱ συλλαβαὶ φέρουσι· τοῦ μέχρι νῦν κρατοῦντος ἔθους τε καὶ σχήματος ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, διὰ πάντων βεβαίου τε καὶ ἀκαινοτομήτου, καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα μένοντος χρόνον. Τούτῳ μὲν οὖν ἅπαντες τῷ ἰδίκτῳ συγκατετίθεντο, ὀρθοδόξως ἐκπεφωνῆσθαι λέγοντες· οὐδὲν δὲ τῶν διερρωγότων ὅλως ἡνώθη, διότι ῥητῶς ἐπεσημήνατο[19] τὸ βέβαιον καὶ ἀκαινοτόμητον ταῖς Ἐκκλησίαις πεφυλάχθαι καὶ κατὰ τὸν [20] ἐξῆς ἐπιῤῥέοντα χρόνον.

A 431 omnibus glorificatio tribuatur Deo optimo maximo et Servatori nostro Jesu Christo, ac nemo deinceps inanem prætextum arripiens circa personas aut syllabas rixetur. Si quidem syllabæ ad unam eamdemque fidem et intelligentiam perducunt: eo qui hactenus in sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia obtinuit more atque statu, firmo et inconcusso in posterum perpetuo manente. Huic edicto omnes quidem consensum suum accommodarunt, rectam in eo fidem ac doctrinam promulgatam esse dicentes, nullum tamen ex membris Ecclesiæ quæ discissa fuerant, ad pristinam rediit unitatem, propterea quod disertis verbis edixerat imperator, ut firmus atque immotus Ecclesiarum status in posterum servaretur, sicut antea servatus fuerat.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

### *Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως.*

Ἐκβεβλήκει δὲ καὶ Ἀναστάσιον Ἰουστῖνος τοῦ Θεουπόλεως θρόνου, ἐπεγκαλῶν οἱ τῶν τε ἱερατικῶν χρημάτων τὴν γεγενημένην δαπάνην, λέγων καὶ ἐς ἄπειρον καὶ μὴ κατὰ τὸ προσῆκον γενέσθαι· τήν τε ἐς αὐτὸν βλασφημίαν. Ἐρωτηθέντα γὰρ τὸν Ἀναστάσιον, τί δή ποτε οὕτω χύδην τὰ ἱερατικὰ ῥίπτει χρήματα, ἀναφανδὸν εἰπεῖν, ὡς ἂν μὴ παρὰ Ἰουστίνου τῆς κοινῆς λύμης ἀφαιρεθείεν. Ἐλέγετο δὲ μηνίσαι Ἀναστασίῳ, ὅτι γε ζητοῦντι χρήματα τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρισθέντι (36), οὐχ εἵλετο δοῦναι. Προσεφέρετο δὲ καὶ ἕτερα (37) ἄττα κατ' αὐτοῦ, ἐνίων

B

## CAP. V.

### *De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.*

Porro Justinus Anastasium quoque ex Antiochena sede ejecit: objiciens ei tum quod sacram pecuniam in superfluos ac minime necessarios usus profudisset, tum quod ipsi conviciatus esset. Nam cum interrogatus fuisset Anastasius, cur adeo profuse sacram pecuniam dilapidaret, diserte responderat, ne a Justino, communi peste ac pernicie generis humani diriperetur. Dicebatur autem Justinus idcirco infensus fuisse Anastasio, quod cum pecuniam ab eo ad episcopatum promoto postulavisset, Anastasius eam dare noluerat. Obji-

## VARIÆ LECTIONES.

[19] C. C. ἐπισημῆνατο. [20] C. C. καὶ σὰ κατὰ τόν.

## VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρισθέντι.* Hæc verba cum non intelligeret Nicephorus, prætermisit, ut videre est in cap. 36; sic enim hunc Evagrii locum expressit: Πεφήμιστο δὲ μηνίσαι τὸν Ἰουστῖνον ἐκείνῳ, ὅτιπερ ζητοῦντα χρήματα οὐ προῄρητο δοῦναι. Sed facile erat locum Evagrii emendare in hunc modum: Ὅτι γε ζητοῦντι χρήματα τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρισθεὶς οὐχ εἵλετο δοῦναι. Atque ita legisse videntur Christophorsonus et Musculus. Sic enim vertit Musculus: *Dicitur autem Anastasio successuisse, quod cum pecuniam pro episcopatus collatione exigeret, dare illam noluerit.* Vetus igitur hæc odii causa erat adversus Anastasium, priusquam Justinianus ad imperium pervenisset. Quare Evagrius utitur verbo μηνίσαι, quod vetustam iram atque abstrusam significat. Certe Anastasius, superstite adhuc Justiniano, Antiochensis episcopus fuerat designatus. Solebant autem potentiores aulici, et qui plurimum apud imperatorem poterant, pecunias a patriarchis designatis exigere, ut exemplo Chrysaphii eunuchi probari potest, qui pecunias a Flaviano Constantinopoleos episcopo flagitavit, ut supra retulit Evagrius. Quod tamen postea vetitum fuit *Novellis Constitutionibus* Justiniani.

(37) *Προσεφέρετο δὲ καὶ ἕτερα.* Aliam certe causam affert Theophanes in *Chronico*, ob quam Anastasius Sinaita ex Antiochena sede depulsus est. Sed quoniam interpretes sensum Theophanis minime assecuti sunt, verba ejus hic apponam: Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει Ἀναστάσιος ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ὁ μέγας καθαψάμενος ἐν τοῖς ἀντιῤῥήτοις τῶν συνοδικῶν Ἰωάννου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως τοῦ χειροτονήσαντος Ἰωάννην τὸν Ἀλεξανδρείας, καὶ τούτου χειροτονηθέντος, ἐξεβλήθη τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆς κατ' ἀγανάκτησιν Ἰουστίνου. Id est, ut interpretor:

C *Eodem anno magnus Anastasius episcopus Antiochiæ, cum in responsione sua ad synodicas epistolas reprehendisset Joannem Constantinopolitanum, qui Joannem Alexandriæ episcopum ordinaverat, et cum qui ab illo fuerat ordinatus simul perstrinxisset, pulsus est e suo episcopatu ob indignationem Justini.* Lego igitur in Theophane καὶ τοῦ χειροτονηθέντος, quæ certissima est emendatio. Joannes Alexandrinus episcopus ordinatus fuerat Constantinopoli a Joanne scholastico, anno 5 imperii Justini, Christi vero 570, ut scribit etiam Baronius. Qui post ordinationem suam, cum synodicas litteras ad Anastasium Antiochenum episcopum scripsisset ex more, Anastasius litteris illis respondens, ordinatorem ejus Joannem graviter reprehenderat: quippe qui in locum viventis Eutychii contra regulas ecclesiasticas intrusus fuisset. Simul etiam reprehenderat eum qui ab illo ordinatus, ordinatoris sui vitium ac labem in se pertraxerat. Ea re offensus D Justinus imperator, qui Joannem scholasticum diligebat, a quo videlicet fuerat coronatus, Anastasium e sede sua dejecit. Interpres Latinus Theophanis existimavit eas synodicas litteras quibus Anastasius responderat, scriptas fuisse a Joanne episcopo Constantinopolitano: quod tamen falsum est. Scriptæ enim erant a Joanne Alexandrino in exordio episcopatus. Itaque post vocem συνοδικῶν apponenda est subdistinctio, ut fecit Anastasius bibliothecarius. Cæterum hanc Anastasii depositionem Baronius refert anno Christi 573, qui est octavus imperii Justini. Malim tamen cum Theophane eam conferre in annum quintum aut sextum ejusdem Justini, cum paulo post ordinationem Joannis Alexandrini contigerit, quæ facta est anno Christi 570, ut Baronius ipse testatur. — Pa-

Digitized by Google

ciebantur præterea eidem Anastasio alia quædam, nonnullis imperatoris proposito ac voluntati gratificari studentibus.

## 432 CAP. VI.

*Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus illius.*

Post Anastasium vero, ad episcopalem sedem evectus est Gregorius, cujus gloria, ut cum poetis loquar, longe lateque diffusa est. Hic ab ineunte ætate in palæstra monastica exercitatus, adeo fortiter et constanti animo decertaverat, ut brevi, in prima adhuc lanugine constitutus, ad summos gradus pervenerit, et monasterio Byzantiorum præfuerit, in quo monasticum vivendi genus primum amplexus fuerat. Postea vero Justini jussu, monachis etiam Sinæ montis præfectus fuit. Quod in loco obsessus ab Arabibus quos Scenitas vocant, in gravissima incidit pericula. Nihilominus tamen cum altissimam pacem ei loco conciliasset, illinc ad pontificatum evocatus est. Fuit porro et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus, admirabilis industriæ ad perficienda ea quæ animo proposuerat, adversus metum invictus : nec adduci unquam poterat ut cederet, aut sæcularem potentiam reformidaret. In eroganda autem pecunia adeo magnificus fuit, liberaliter ac prolixe eam in omnes effundens, ut quoties in publicum prodibat, ingens hominum multitudo, præter eos qui comitari consueverant, eum sectaretur; et quotquot eum procedentem aut viderant aut audierant, ipsi quoque confluerent. Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus defertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur, cum homines plerumque sua sponte eum videre, aut loquentem **433** de proximo audire desiderarent. Erat enim ad excitandum desiderium sui in animis eorum qui ipsum qualicunque de causa adierant, aptissimus. Quippe qui et aspectu esset admirabilis, et in colloquiis ob leporem jucundissimus : ad rem confestim intelligendam acutus, si quisquam alius; et ad agendum

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Ὡς μετὰ Ἀναστάσιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος γέγονε, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.*

Μετ' αὐτὸν δὲ πρὸς τὸν ἱερατικὸν ἄνεισι θρόνον Γρηγόριος, οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποίησιν (38) ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς μοναδικοῖς ἐναποδυσάμενος σκάμμασιν. Οὕτω δὲ γεννικῶς καὶ καρτερικῶς ἀγωνισάμενος, ὡς τάχιστα ἐκ πρώτων ἰούλων πρὸς τοὺς ἀνωτάτω βαθμοὺς ἐλάσαι· ἡγήσασθαι δὲ τῆς τῶν Βυζαντίων μονῆς (39), ἔνθα τὸν ἄσκευον εἵλετο βίον. Κελεύσμασι δὲ Ἰουστίνου καὶ τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἐν ᾧ μεγίστοις ἐμπέπτωκε κινδύνοις, πολιορκίαν ὑποστὰς ὑπὸ τῶν Σκηνητῶν Ἀράβων. Εἰρηνεῦσαι δ' οὖν αὐτῷ ὅμως μέγιστα τῷ τόπῳ καταπραξάμενος, ἐκεῖθεν πρὸς τὴν ἀρχιερωσύνην ἐκλήθη. Ἦν δὲ γνώμην καὶ ἀρετὴν ψυχῆς, πάντα ἐν πᾶσι κράτιστος (40), καὶ ἐς ὅ τι ὁρμήσειεν, ἐξεργαστικώτατος· δέει τε ἄτρωτος, καὶ πρὸς τὸ ὑπείκειν ἢ κατεπτηχέναι δυναστείας, ἀληπτότατος. Οὕτω δὲ μεγαλοπρεπεῖς τὰς ἐπιδόσεις τῶν χρημάτων ἐποιεῖτο, ἐλευθερίοις τε καὶ ἀφειδέσιν εἰς ἅπαντα χρώμενος, ὥστε ὅτε προΐοι, παμπληθεῖς αὐτῷ καὶ τῶν εἰωθότων ἄτερ ἐπηκολούθουν· καὶ ὅσοι ὁρῷεν ἢ πυνθάνοιντο προσιόντα (41), συνέῤῥεον· καὶ ἦν τάγε εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν, δεύτερα τῆς εἰς τὸν ἄνδρα τιμῆς (42), ἐθελουσίων τὰ πολλὰ ὁρᾷν τε ἐκ τοῦ σύνεγγυς, καὶ ἀκούειν διαλαλοῦντος ἐπιθυμούντων. Πόθον γὰρ ἑαυτοῦ πᾶσι τοῖς ὁπωσοῦν ἐντυγχάνουσιν ἐνεργάσασθαι ἦν ἱκανώτατος· ἰδεῖν τε ἀξιάγαστος, καὶ προσφθέγξασθαι διὰ χαρίτων ἥδιστος, νοῆσαί τε ἐκ τοῦ παραυτίκα ὀξὺς, εἴ τις ἄλλος ἀνθρώπων, πρᾶξαί τε ἐς τὰ μάλιστα ὀξύτατος, καὶ βουλὴν ἄριστα βουλεῦσαι, καὶ κρῖναι τά τε οἰκεῖα, τά τε τῶν ἄλλων ἱκανώτατος· ὅθεν καὶ τοσαῦτα κατεπράξατο, μηδὲν ἐς αὖριον ἀναβαλλόμενος. Κατέπληξε δὲ, οὐ μόνον τοὺς Ῥωμαίων βασιλέας, ἅπασι χρώμενος· ὡς ἥ τε χρεία καλοίη, καὶ καιρὸς ὑπείκοι οὐχ ὕστερον (43), ἀλλὰ καὶ τοὺς Περσῶν, ὡς ἕκαστα προσφόρως δηλώσω. Ἦν δὲ ἐν αὐτῷ

## VALESII ANNOTATIONES.

gius ad ann. Chr. 572, probat Anastasii depositionem pertinere ad ann. 570. Cæterum tam Anastasius quam Gregorius, magnæ sanctitatis et doctrinæ præsules fuere, ut vel ex iis quæ Baronius ostendit, manifestum sit.

(38) *Οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποίησιν.* Pessime hunc locum interpretati sunt Musculus et Christophorsonus, quasi his verbis indicare voluisset Evagrius, Gregorium Antiochensem episcopum poetica laude inclaruisse. Sed rectius Joannes Langus hæc verba ita vertit : *Cujus lata est gloria, ut poetæ verbis utar.*

(39) *Τῆς τῶν Βυζαντίων μονῆς.* Joannes Langus hæc verba interpretatur hoc modo : *Primum vero Byzantii monasterio præfuit.* Evagrius tamen non dicit Gregorium monachum vel abbatem fuisse Byzantii, sed abbatem fuisse monasterii Byzantiorum. Videtur autem monasterium istud fuisse in Syria, in quo Gregorius adhuc adolescens monasticæ vitæ rudimenta perceperat. Theophanes in *Chronico*, pag. 206, ait Gregorium fuisse apocrisiarium monasterii Byzantiorum, id est procuratorem, sive actorem.

(40) *Πάντα ἐν πᾶσι κράτιστος.* Suspicor legendum hic esse πάντα τε ἐν πᾶσι κράτιστος. Sic enim loquitur Evagrius infra in cap. 19 hujus libri de Mauricio : Καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ.

(41) *Πυνθάνοιντο προσιόντα.* Mallem scribere προϊόντα. Nicephorus habet διιόντα.

(42) *Καὶ ἦν τά γε εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν δεύτερα τῆς εἰς τὸν ἄνδρα τιμῆς.* Hunc locum aliter legit Nicephorus. Nam pro voce τοσαύτην, habet κοσμικήν, longe rectius meo quidem judicio. Nicephori verba Joannes Langus ita vertit : *Et honorem mundanis dignitatibus debitum, præ viri hujus observantia secundo loco habetant.*

(43) *Οὐχ ὕστερον.* Hunc locum feliciter mihi videor restituisse hoc modo, οὐχ ὑστερῶν. Id est : *Quippe qui ubi tempus aut necessitas postularet, semper præsto esset.*

Digitized by Google

πολὺ μὲν τὸ σφοδρὸν, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ βυμοειδές· οὐκ ὀλίγον δὲ πάλιν, ἀλλὰ καὶ μάλα περιούσιον τὸ πρᾶόν τε καὶ ἥμερον· ὡς ἐπ' αὐτῷ ἄριστα καταντῆσαι τὰ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ πεφιλοσοφημένα. Τὸ αὐστηρὸν αἰδοῖ σύγκρατον· ὡς μηδὲ ἕτερον ὑπὸ τοῦ ἑτέρου καταβλάπτεσθαι, ἀλλ' ἀμφότερα δι' ἀλλήλων εὐδοκιμεῖν.

A promptissimus; ad optimum consilium eligendum, et ad judicandum, tum de suis, tum de alienis negotiis, solertissimus. Itaque tot ac tantas res perfecit, cum nihil unquam in crastinum differret. Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus, cum in omnibus negotiis ita se gereret, ut necessitas postulabat, utque ferebat occasio, cui quidem nunquam defuit, quemadmodum suis locis singillatim exponam. Erat in illo acer quidem ac vehemens impetus, atque interdum iracundia. Rursus tamen non modica, imo potius abundans animi lenitas ac mansuetudo. Adeo ut in eum optime convenire id quod a Gregorio Theologo sapienter est dictum. Severitas verecundia temperata, sic ut neutra læderetur ab altera, sed ambæ sese invicem exornarent.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανοῖς προσεχώρησαν· διόπερ ὁ πρὸς Πέρσας ἀνερρήγη πόλεμος.*

## CAP. VII.

*Quomodo Persarmenii Romanis sese tradiderunt : unde bellum exortum est inter Romanos ac Persas.*

Τούτου τὴν ἐπισκοπὴν πρῶτον ἔτος διέποντος, οἱ τῆς πάλαι μὲν μεγάλης Ἀρμενίας, ὕστερον δὲ Περσαρμενίας ἐπονομασθείσης, ἡ πρώην Ῥωμαίοις κατήκοος ἦν, Φιλίππου δὲ τοῦ μετὰ Γορδιανὸν καταπροδόντος αὐτὴν τῷ Σαπώρῃ, ἡ μὲν κληθεῖσα μικρὰ Ἀρμενία πρὸς Ῥωμαίων ἐκρατήθη, ἡ δέ γε λοιπὴ πᾶσα πρὸς Περσῶν· τὰ Χριστιανῶν πρεσβεύοντες, ἐπεὶ παρὰ Περσῶν κακῶς ἔπασχον (44), καὶ μάλιστα περὶ τὴν οἰκείαν νόμισιν, ἐν παραβύστῳ ἐπρεσβεύοντο πρὸς Ἰουστῖνον, ἱκετεύοντες κατήκοοι Ῥωμαίοις γενέσθαι, ὡς ἂν ἐπ' ἀδείας δρῷεν τὰ ἐς Θεὸν γέρα, μηδενὸς αὐτοῖς ἐμποδὼν γινομένου. Τοῦ δὲ Ἰουστίνου προσηκαμένου[21], καί τινων ἐν γράμμασιν πρὸς τοῦ βασιλέως διομολογηθέντων, ὅρκοις τε δεινοῖς (45) κατασφαλισθέντων, ἀποσφάττουσι μὲν οἱ Ἀρμένιοι τοὺς σφῶν ἄρχοντας (46)· προστίθενται δὲ πασσυδὶ τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ μεθ' ὧν προσειλήφεσαν πλησιοχώρων, ὁμοεθνῶν τε καὶ ἀλλοφύλων, Οὐαρδάνου προὔχοντος παρ' αὐτοῖς γένει τε καὶ ἀξιώσει, καὶ τῇ περὶ τοὺς πολέμους ἐμπειρίᾳ. Ἐπεγκαλοῦντα τοίνυν περὶ τούτων Χοσρόην, Ἰουστῖνος ἀπεπέμπετο, λέγων

Hujus igitur Gregorii pontificatus anno primo, incolæ majoris Armeniæ quæ nunc Persarmenia dicitur, (hæc autem regio antea quidem Romanis paruerat; sed cum Philippus successor Gordiani eam Sapori prodidisset, minor quidem Armenia penes Romanos mansit, reliqua vero omnis penes Persas;) hujus igitur incolæ, fidem Christianam professi, cum a Persis graviter vexarentur, præcipue iis in rebus quæ ad religionem ipsorum pertinebant, clam legatos ad Justinum miserunt, rogantes ut Romanorum ditioni subjicerentur, quo libere absque ullo impedimento, divini cultus cæremonias peragerent. Quam legationem cum admisisset Justinus, et conditiones quasdam scriptis proditas approbasset, gravique jurejurando confirmasset, **434** Armenii præfectos suos necarunt, et universi Romano imperio sese adjunxerunt, una cum finitimis quos sibi sociaverant, tam ejusdem gentis, quam alienigenis, duce Vardane, qui apud ipsos genere ac dignitate et rei militaris peritia eminebat. His de rebus cum Chosroes conque-

### VARIÆ LECTIONES.

[21] προσκαθημένου.

### VALESII ANNOTATIONES.

(44) *Παρὰ Περσῶν κακῶς ἔπασχον.* Eamdem causam defectionis Armeniorum refert Theophanes Byzantius apud Photium, et Joannes Biclariensis in *Chronico : Armeniorum*, inquit, *et Iberorum gens qui a prædicatione apostolorum Christi fidem susceperant, dum a Chosroe Persarum imperatore ad culturam idolorum compellerentur, renuentes tam impiam jussionem, Romanis se cum provinciis suis tradiderunt. Quæ res Romanos inter et Persas pacis fœdera rupit.* Verum abbas Biclariensis in eo fallitur, quod Armeniorum defectionem retulit anno primo Justini Junioris. Pax enim inter Romanos et Persas dissoluta est anno septimo imperatoris Justini, ut scribit Theophylactus in lib. III *Historiæ*, cap. 9; et Theophanes, ejusque interpres Anastasius Bibliothecarius, et Cedrenus. Sed et ipse Joannes Biclariensis in ejus rei narratione a se dissentit. Subjicit enim paulo post : *Anno quinto Justinus imperator Armeniam et Iberium, repulsis Persis, Romanas provincias facit.*

(45) *Ὅρκοις τε δεινοῖς.* De hoc jurejurando quo Justinus imperator fidem suam obstrinxerat, se nunquam proditurum esse Persis Armenios atque Iberos qui se Romanis dedidissent, loquitur Menander Protector in excerptis legationum, pag. 121 editionis regiæ : Λόγον γὰρ οὐχ ἥκιστα ἐποιεῖτο πολὺν ὁ Καῖσαρ τῶν ὁμωμοσμένων ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως τοῖς Περσαρμενίοις καὶ τοῖς μεταχωρήσασιν Ἰβήρων. Ὀμωμόκει γὰρ ὁ βασιλεύς, etc. Quæ verba non intellexit interpres. Primo igitur emendandum est ὑπὸ Ἰουστίνου. Deinde totus locus ita vertendus : *Etenim Tiberius Cæsar maximi merito faciebat ea sacramenta, quæ ab imperatore Justino præstita erant Persarmeniis et Iberis qui ad Romanos defecerant. Juraverat enim imperator omni ope se annisurum, ut terram quæ ipsos aluerat, suæ ditionis efficeret. Quod si rem illam exsequi et bello finem imponere non posset, auctores tamen defectionis eorumque propinquos, et generaliter eos qui Romanæ reipublicæ participes esse vellent, se nunquam Persis dediturum.*

(46) *Τοὺς σφῶν ἄρχοντας.* Surenam scilicet. Hic enim κλιματάρχης seu rector Armeniæ præpositus erat a rege Persarum : quo interfecto, Persarmenii se Romanis dediderunt, ut scribit Theophylactus in lib. III, cap. 9, et Theophanes Byzantius in Excerptis apud Photium. Menander denique in Excerptis legationum, pag. 115.

Digitized by Google

stus esset, Justinus legatos ejus cum hoc responso dimisit, terminatam esse pacem quæ inter ipsos facta fuerat, nec fieri posse ut Christiani Christianos belli tempore ad se confugientes rejicerent. Et hæc quidem respondit Justinus. Nec tamen se ad bellum gerendum paravit: sed consuetis deliciis immersus, libidinibus suis cuncta postponenda esse ducebat.

A πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης (*s*), καὶ μὴ οἷόν τε εἶναι Χριστιανοὺς ἀπορρίψαι, ἐν καιρῷ πολέμου Χριστιανοῖς προσρυέντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπεκρίνατο· οὐ μὴν ἐς πόλεμον παρεσκευάζετο· ἀλλὰ τῇ συνήθει τρυφῇ ἐνεδίδοτο, πάντα δεύτερα τῶν οἰκείων ἡδονῶν τιθέμενος.

## CAP. VIII.

*De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione.*

Porro magistrum Orientalis militiæ misit Marcianum quemdam, genere sibi conjunctum, nec justum exercitum, nec reliquum belli apparatum ei sufficientem tradens. Hic ad manifestissimum B discrimen et ad subversionem omnium rerum in Mesopotamiam venit, perpaucos milites, eosque inermes secum trahens. Habebat etiam fossores quosdam ac bubulcos, quos provincialibus eripuerat. Levi itaque prælio circa Nisibim conserto, cum ipsi etiam Persæ nondum ad bellum satis instructi essent, superior evasit: statimque urbem obsidione cinxit: Persis interim ne portas quidem occludere dignantibus, sed cum summo dedecore et contumelia illudentibus exercitui Romano. Et alia quidem multa tunc visa sunt prodigia, quibus mala quæ eventura erant indicabantur. Nos tamen initio belli, vitulum vidimus recens natum, ex cujus cervice capita duo prominebant.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Περὶ Μαρκιανοῦ στρατηγοῦ, καὶ πολιορκίας Νισίβεως.*

Στρατηγὸν δὲ τῶν ἑῴων ἐκπέμπει Μαρκιανὸν (47) συγγενῆ αὐτῷ καθεστῶτα, οὔτε στρατεῖαν ἀξιόμαχον ἄγοντα, οὔτε τὴν ἄλλην τὴν ἐς τὸν πόλεμον παρασκευήν. Ὃς ἐπὶ προὔπτῳ κινδύνῳ καὶ ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν ὅλων, τὴν μέσην κατηλείφει [49] τῶν ποταμῶν, ὀλίγους κομιδῇ στρατιώτας, καὶ τούτους ἀνόπλους ἐπισυρόμενος, ἔχων καί τινας σκαπανέας καὶ βοηλάτας (48) ἐκ τῶν συντελῶν ἀφῃρημένους (49). Συμπλέκεται μὲν οὖν ὀλίγα πρὸς Πέρσας περὶ τὴν Νίσιβιν, οὔπω οὐδὲ τῶν Περσῶν παρεσκευασμένων. Καὶ τὸ πλέον ἰσχυκὼς παρακάθηται τὴν πόλιν, οὐκ ἀξιωσάντων τῶν Περσῶν ἀποκλεῖσαι τὰς πύλας, ἐνυβριζόντων δὲ καὶ μάλα αἰσχρῶς ἐς τὸ Ῥωμαίων στράτευμα. Τεράστια δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ὤφθη, τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ μηνύοντα. Καὶ βοῦν δὲ ἀρτιγενῆ ἐθεασάμεθα καταρχὰς τοῦ πολέμου, ᾧ δύο κεφαλαὶ ἐκ τοῦ αὐχένος ἐπῃώρηντο.

## 435 CAP. IX.

*Quomodo Chosroes, cum Adaarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit: ipse Nisibim perrexit.*

Chosroes vero, posteaquam omnia quæ ad bellum erant necessaria abunde præparasset, ad certum usque locum progressus, Euphrate in regione

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Ὡς ὁ Χοσρόης Ἀδααρμάνην στρατηγὸν κατὰ Ῥωμαίων ἐξαποστείλας, πολλὰ κακὰ τούτοις διαθέντα, πρὸς Νίσιβιν αὐτὸς ἀπῆλθεν.*

Ὁ δὲ Χοσρόης, ἐπεὶ αὐτάρκως αὐτῷ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξητυτρέπιστο, Ἀδααρμάνην μὲν διαπορεύσας μέχρι τινὸς, καὶ τὸν Εὐφράτην ἀνὰ τὴν σφετέραν

### VARIÆ LECTIONES.

[49] C. C. κατειλήφει.

### VALESII ANNOTATIONES.

(47) *Μαρκιανόν.* Hunc Martinum vocat Theophanes in *Chronico*, cjusque interpres Anastasius Bibliothecarius. Sed Theophanes Bysantius, cujus Excerpta leguntur in *Bibliotheca* Photii, Marcianum eum vocat. Justini imperatoris ἐξάδελφον, id est consobrinum; et a Justino magistrum militum in Orientem missum esse dicit anno imperii ejus octavo.

(48) *Σκαπανέας καὶ βοηλατίας.* Ex manuscripto codice Florentino et Telleriano emendavi βοηλάτας, quemadmodum etiam legit Nicephorus. Verum Nicephorus vocem hoc loco interserit. Sic enim habet: Πρὸς δὲ σκαπανεῖς καὶ ῥαφεῖς καὶ βοηλάτας: Id est, ut vertit Langus, *fossores, sartores, et boum actores.* Quam vocem Nicephorus legisse videtur in suo codice. Neque enim video unde illam haurire potuerit Porro sartorum usus fuit in castris, ad vestem militarem sarciendam, aut ad pelles tabernaculorum consuendas.

(49) *Ἐκ τῶν συντελῶν ἀφῃρημένους.* Male hunc locum verterunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Et fossores quosdam ac bubulcos ex municipiis acceptos secum habent.* Christophorsonus vero sic interpretatur: *Inter quos habuit fossores et bubulcos ex numero vectigalium exemptos.* Ignorarunt scilicet quid significaret vocabulum συντελεῖν. Usus est ea voce Evagrius supra in libro II, cap. 42, ad quem locum observavi, eo vocabulo significari provinciales tributarios qui etiam collatores dicuntur in codice. Ab iis igitur fossores et bubulcos, et sartores per vim abstraxerat Martinus magister militum, ut eorum opera in exercitu suo uteretur; neque enim in numero militum eos habuit, ut sensisse videtur Christophorsonus

### VARIORUM.

(*s*) *Πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης.* Justam fuisse Persarmeniorum a Chosroe defectionem, dum ad cultum idolorum compellerentur, docent pacta anno Chr. 561, Justinianum inter ac Chosroem conventa, in quibus nominatim de religione Christiana non violanda cautum fuerat, ut Pagius eo anno ostendit, n. 9, etc. juxta quem legatio hæc Chosrois ad Justinum peracta est anno 571.

Digitized by Google

γῆν διαβιβάσας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν ἠφίει δι' αὐτοῦ καλουμένου Κιρκησίου. Τὸ δὲ Κιρκήσιόν (*t*) ἐστι πόλισμα Ῥωμαίοις ἐπικαιρότατον, πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τοῦ πολιτεύματος κείμενον· ὅπερ ὄχυρὸν οὐ μόνα τὰ τείχη ποιεῖ, ἐς ἄπειρον ὕψος ἐπαιρόμενα· ἀλλὰ καὶ Εὐφράτης καὶ Ἀβόρας οἱ ποταμοὶ κυκλοῦντες, καὶ ὥσπερ ἀπονησοῦντες τὴν πόλιν. Αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν τὸν Τίγρητα διαβὰς ποταμὸν, ἐπὶ Νισίβεως τὴν ἴλασιν ἐποιεῖτο. Ταῦτα δὲ γινόμενα, μέχρι πολλοῦ τοὺς Ῥωμαίους ἐλάνθανεν· ὥστε Ἰουστῖνον φήμῃ πειθόμενον, λεγούσῃ Χοσρόην ἢ τεθνάναι, ἢ πρὸς αὐτὰς τελευταίας ἀναπνοὰς εἶναι, ἀσχάλειν ἐπὶ τῇ δηθὲν βραδυτῆτι τῆς πολιορκίας τῆς Νισίβεως, πέμψαι τε τοὺς ἐπείξοντας τὸν Μαρκιανὸν, καὶ τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν ὡς τάχιστα οἴσοντας. Ὡς δὲ οὐδαμῶς τὸ πρᾶγμα προῆει, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ὤφελε τὴν αἰσχύνην, τὰ ἀμήχανα ζητῶν ἐπὶ τοιαύτῃ καὶ τοσαύτῃ πόλει καὶ οὕτως ἐξουθενημένῳ στρατῷ, ἀγγέλλεται πρῶτον Γρηγορίῳ τῷ Θεουπόλεως ἐπισκόπῳ. Ὁ γὰρ τῆς Νισίβεως ἐπίσκοπος, φίλος ἐς τὰ μάλιστα Γρηγορίῳ καταστὰς, μεγάλοις δώροις παρ' αὐτοῦ δεξιωθείς, ἄλλως τε δὲ καὶ δυσχεραίνων τὴν Περσῶν παροινίαν τὴν ἐς Χριστιανοὺς γιγνομένην, ἣν διὰ παντὸς παρ' αὐτῶν ἐπεπόνθεσαν, καὶ Ῥωμαίων κατήκοον τὴν οἰκείαν πόλιν ἱμειρόμενος εἶναι, πάντων τῶν ἐν τῇ ὑπεροχῇ γιγνομένων τὴν γνῶσιν Γρηγορίῳ παρεῖχετο, ἅπαντα κατὰ καιρὸν παριστάς· ἅπερ παραυτίκα ἐπὶ Ἰουστῖνον ἀνέφερε, τὴν ἔφοδον τοῦ Χοσρόου τὴν ταχίστην μηνύων. Ὁ δὲ, περὶ τὰς συνήθεις ἡδονὰς ἐγκαλινδούμενος, τοῖς μὲν γεγραμμένοις προσεῖχεν οὐδέν· οὔτε δὲ πιστεύειν ἤθελεν, οἰόμενος ὅπερ ἐβούλετο. Ἕπεται γὰρ τοῖς ἐκδιδιητημένοις τῶν ἀνθρώπων, τό τε ἀγενὲς (50) καὶ θρασὺ πρὸς τὰς ἐκβάσεις· τὸ δὲ ἄπιστον εἴ τι τύχοιεν ἀντικρὺ τῶν θελήσεων αὐτῶν φερόμενον. Γράφει μὲν οὖν αὐτῷ, ταῦτα τέλεον ἀποδιοπομπούμενος, ὡς οὐκ ἀληθῆ παντάπασιν ὄντα· εἰ δέ γε καὶ ἀληθῆ, ὡς οὐ φθησομένων Περσῶν τὴν πολιορκίαν· εἰ δὲ καὶ φθαίεν, κακῶς ἀπαλλαξάντων. Ἐκπέμπει δὲ Ἀκάκιον, ἀτάσθαλόν τινα καὶ ὑβριστὴν παρὰ Μαρκιανὸν, ἐγκελευσάμενος καὶ εἰ θάτερον τοῖν ποδοῖν ὁ Μαρκιανὸς φθαίη τῇ πόλει πέμψας, παραλῦσαί γε αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Ὃ καὶ πέπραχεν ἀκριβῶς, οὐ πρὸς τὸ συνιδὸν τοῖς τοῦ βασιλέως κελεύμασι διακονησάμενος. Γενόμενος γὰρ πρὸς τὸ στρατόπεδον, Μαρκιανὸν μὲν ἐν τῇ ὑπεροχῇ παύει τῆς ἀρχῆς, οὐδὲν τῷ στρατῷ διαγγείλας. Οἱ δὲ λοχαγοὶ καὶ ταξιάρχαι, ὡς διανυκτερεύσαντες ἐξέμαθον παυθῆναι τὸν στρατηγὸν, πρόσω μὲν οὐ παρῆσαν τὸ πλῆθος (51)· ὑποχωρήσαντες δὲ φεύγουσι σποράδες, τὴν

A sua trajecto, Adaarmanem quidem in Romanorum fines per Circesium emisit. Est autem Circesium oppidum commodissimum Romanis, in extremis imperii finibus situm. Quod non muri solum in summam altitudinem erecti, verum etiam Euphrates et Abora fluvii munitissimum reddunt, totam urbem undique cingentes, ac veluti insulam efficientes. Ipse vero cum copiis suis Tigrim fluvium transgressus, Nisibim contendit. Hæc dum fierent, diu tamen Romanos latuerunt, adeo ut Justinus famæ nimium credens, quæ Chosroem aut jam mortuum esse, aut certe extremum spiritum ducere nuntiabat, ægre ferret quod obsidio Nisibis tandiu protraheretur : et quosdam mitteret qui Marcianum urgerent, et qui claves portarum ad se confestim afferrent. Sed cum res nullatenus procederet, imo potius maximum ipse dedecus ac probrum referret, quippe qui ea quæ fieri non poterant tentaret adversus tantam urbem cum exercitu tam vili atque abjecto ; nuntius primum perlatus est ad Gregorium episcopum Antiochiæ. Nam cum episcopus Nisibi ei esset amicissimus, utpote qui maximis muneribus ab illo affectus fuisset, et alioqui contumeliam Persarum erga Christianos, quam perpetuo passi fuerant Christiani, molesto animo ferret, cupieretque, urbs ut sua in ditionem Romanorum veniret : quæcunque in hostico fiebant, ad Gregorii notitiam perferenda curabat, cuncta suo tempore significans. Quæ quidem Gregorius continuo retulit ad Justinum, celerrimam Chosrois irruptionem nuntians. At Justinus, cum in consuetis voluptatibus assidue volutaretur, Gregorii litteras despexit, neque iis fidem habere voluit, id tantum sibi persuadens quod ipse cupiebat. Etenim hominibus dissolutis usu venire solet, ut et ignavi sint, et præfidenti animo adversus rerum eventus : et si quid contra voluntatem ipsorum acciderit, minime credant. Scripsit igitur Gregorio, ea quæ ab illo nuntiata fuerant, penitus rejiciens ac repudians tanquam falsa : aut si vera essent, **436** Persas tamen expugnationem urbis haudquaquam præventuros esse : vel si eam prævenissent, gravi clade accepta inde abscessuros. Simul Acacium quemdam, hominem sceleratum et contumeliosum, ad Marcianum mittit, dans ei in mandatis, ut etiamsi Marcianus alterum jam pedem in civitatem intulisset, ei nihilominus potestatem abrogaret. Quod quidem ille sedulo perfecit, non ex reipublicæ utilitate obsecutus imperatoris mandato. Nam cum ad castra Romanorum venisset, Marcianum in hostico

## VALESII ANNOTATIONES.

(50) *Τό τε ἀγενές*. In Nicephoro scribitur ἀγεννὲς per duplex ν. Sic paulo ante, ubi legitur ἀσχάλειν. Idem Nicephorus scriptum habet ἀσχάλλειν, quod est usitatius. Potest tamen id verbum efferri cum simplici λ, ut docet Hesychius.

(51) *Οὐ παρῆσαν τὸ πλῆθος*. Scribendum puto παρῆσαν ἐς τὸ πλῆθος. Atque ita legisse videtur Musculus. Sic enim vertit : *Exercitui porro adesse*

## VARIORUM.

(*t*) *Κιρκήσιον*. Oppidum Mesopotamiæ a Diocletiano conditum, et a Justiniano restauratum : Circeium Capitolino, Circusium Ammiano, Constantina quibusdam ; sedet ad Euphratem fluvium, ubi recipit Chaboram, infra Tapsacum e regione Arabiæ desertæ ; in eo inest Tumulus Gordiani imp. (BAUDRAND.)

Digitized by Google

dignitate exuit, cum nihil ea de re militibus renuntiasset. Centuriones vero et ordinum ductores, postquam peractis vigiliis ducem suum exauctoratum esse didicerunt, non amplius processerunt in publicum : sed dilapsi hac illac fugere cœperunt, ridiculam illam obsidionem relinquentes. Interim Adaarmanes, qui Persarum et Scenitarum Arabum ingentem habebat exercitum, Circesium prætergressus, Romanorum ditionem incendio ac ferro et omni vastationis genere populatus est, nihil mediocre animo designans aut gerens. Castella etiam cepit et vicos quam plurimos, nemine resistente : primum quidem, quia nullus tunc erat dux Romanorum. Deinde eo quod militibus Romanis a Chosroe intra oppidum Daras conclusis, pabulationes et incursiones absque impedimento fiebant. Adortus est etiam urbem Antiochiam per milites suos. Neque enim ipse illuc perrexit : qui tamen præter omnium spem atque exspectationem inde repulsi sunt, cum nemo præter admodum paucos in urbe remansisset, et episcopus ipse aufugisset, et sacros thesauros secum asportasset, propterea quod et muri maxima pars interciderat, et populus rerum novarum cupiditate flagrans, seditionem excitaverat, quemadmodum ejusmodi præsertim temporibus fieri solet. Sed et ipsi seditiosi, arrepta fuga, urbem vacuam reliquerant, cum nihil omnino excogitatum esset, aut ad feriendum hostem, aut ad propulsandum.

A καταγέλαστον πολιορκίαν λύσαντες. Ὁ μὲν οὖν Ἀδααρμάνης ἔχων ἀξιόλογον στρατὸν Περσῶν τε καὶ τῶν Σκηνητῶν Βαρβάρων, ἐπὶ τὸ Κιρκήσιον παρήμειψε, παντοίως τοῖς Ῥωμαίοις ἐλυμήνατο πράγμασιν, ἐμπιπρὰς, ἀποκτιννὺς, οὐδὲν μέτριον ἐννοῶν ἢ πράττων· αἱρεῖ τε φρούρια καὶ κώμας πολλὰς, οὐδενὸς ἀντιστατοῦντος. Πρῶτα μὲν ὅτι γε ἦρχεν οὐδείς, εἶθ' ὅτι καὶ τῶν στρατιωτῶν πρὸς τοῦ Χοσρόου κατὰ τὸ Δάρας (u) ἐναποκλεισθέντων, ἐπ' ἀδείας αἵ τε προνομαὶ καὶ αἱ ἔφοδοι ἐγίγνοντο. Ἔπεισι δὲ καὶ τῇ Θεουπολιτῶν διὰ τῶν ἀμφ' αὐτόν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἀφίκετο· οἵ καὶ παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα ἀπεκρούσθησαν, μηδενὸς ἐναπομείναντος τῇ πόλει, ἢ λίαν κομιδῇ εὐαρίθμων, καὶ τοῦ ἱερέως πεφευγότος καὶ τὰ ἱερὰ ὑπεξαγαγόντος κειμήλια, διότι καὶ τὰ πολλὰ τοῦ τεί- B χους διερρύη, καὶ ὁ δῆμος ἐπανέστη, νεωτέρων πραγμάτων ἄρξαι θέλων, οἷα φιλεῖ γίνεσθαι, καὶ μάλιστα παρὰ τοὺς τοιούτους καιρούς. Οἵ καὶ αὐτοὶ πεφευγότες, ἐρήμην τὴν πόλιν καταλελοίπασιν, οὐδενὸς ὅλως ἐπινοηθέντος εἰς ἐπιτέχνησιν, ἢ ἀντεπιχείρησιν.

## CAP. X.

### *De expugnatione Apameæ et Daræ.*

Hoc igitur conatu frustratus Adaarmanes, post incensam urbem quæ olim quidem Heraclea, postea vero Gagalice nuncupata est, Apameam occupavit, olim a Seleuco Nicatore conditam : quæ antea quidem opibus et incolarum multitudine abundarat : progressu autem temporis magnopere **437** imminuta erat. Hanc igitur pactis quibusdam conditionibus cum cepisset, (cives enim nullo modo resistere poterant, muro præ vetustate collapso,) totam concremavit, bonisque omnibus contra fidem datam direptis abscessit, universos cives ac finitimos, captivos abducens. Inter quos ipsum quoque urbis episcopum, et eum cui administratio provinciæ commissa erat, secum asportavit. Sed et in redeundo multa atrociter gessit, cum nullus esset qui cohiberet, aut omnino obsisteret, præter paucissimos milites a Justino missos, quibus præerat

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

### *Περὶ τῆς ἁλώσεως Ἀπαμείας καὶ τοῦ Δάρας.*

Ὡς δ' οὖν τῆς πείρας ταύτης διήμαρτεν Ἀδααρμάνης (52), ἐμπρήσας τὴν πάλαι μὲν Ἡράκλειαν, ὕστερον δὲ Γαγαλικὴν ὀνομασθεῖσαν, Ἀπάμειαν κατεῖληφε, πρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάνορος (53) συνοικισθεῖσαν, πάλαι μὲν εὐδαίμονα καὶ πολυάνθρωπον, τῷ χρόνῳ δὲ τὰ πολλὰ διαῤῥυεῖσαν· ὃς ἐπί τισι συμβάσεσι τὴν πόλιν παρειληφὼς, ἐπεὶ μηδὲ ἀντιστῆναι οἷοί τε καθειστήκεισαν, τοῦ τείχους ὑπὸ γήρως ἐπὶ γῆς κειμένου, πᾶσαν ἐμπρήσας καὶ πάντα λῃσάμενος παρὰ τὰ συγκείμενα, ἀπιὼν ᾤχετο, ἐξανδραποδίσας τὴν πόλιν, καὶ τὰ προστυχόντα χωρία. Μεθ' ὧν καὶ τὸν ἱερέα τῆς πόλεως, καὶ τὸν τὴν ἀρχὴν ἐπιτροπεύοντα ζωγρίας[28] ἀπήγαγε. Τὰ πάνδεινα δὲ κατὰ τὴν ἀποπόρευσιν εἰργάσατο, οὐδενὸς ἀπείργοντος ἢ ὅλως ἀντιπίπτοντος, πλὴν καὶ ἐλαχίστου κομιδῇ στρατοῦ πρὸς Ἰουστίνου πεμφθέντος, ὑπὸ Μάγνῳ ταττομένου, πρώην μὲν ἀργυροῦ τραπέ-

### VARIÆ LECTIONES.

[28] C. C. ζωγρήσας.

### VALESII ANNOTATIONES.

*nolunt*. Christophorsonus vero ita vertit : *Copias non ulterius ducunt*. Sed Græca eum sensum ferre non possunt.

(52) Ἀδααρμάνης. Vario hoc nomen scriptum reperitur apud veteres auctores. Apud Theophanem in *Chronico* Ἀσταβάνης dicitur, et Ἀρδαμάνης in ms. codice Palatino. Anastasius autem Bibliothecarius Adermanum ducem vocat. In Nicephoro scribitur Οὐαδααρμάνης. Apud Theophanem Byzantium Βαρααμάνης. In cap. 13, infra dicitur Ἀρδαρμάνης. Theophylactus in lib. III, Adormaanem vocat.

(53) Σελεύκου τοῦ Νικάνορος. Scribendum est procul dubio Νικάτορος. Seleucus enim primus Syriæ rex, ob illustres victorias Νικάτωρ cognominatus est, ut ex nummis veteribus discimus, qui id cognomentum ei ascribunt.

### VARIORUM.

(u) Δάρας. Urbs episcopalis Mesopotamiæ, in limite Persiæ, ab Anastasio imp. ex vico urbs facta, et Anastasiopolis etiam dicta, Nisibi vicina. (Baudrand.) Capta est hæc urbs a Persis anno 574.

Digitized by Google

ζης προϊσταμένῳ κατὰ τὴν βασιλέως· ὕστερον δὲ καὶ μίαν τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν ἐμπιστευθέντι πρὸς Ἰουστίνου· οἳ καὶ προτροπάδην ἔφυγον, μικροῦ δορυάλωτοι ληφθέντες. Ἀδααρμάνης μὲν οὖν ταῦτα κατειργασμένος, τὸν Χοσρόην κατειλήφει, οὕπω τὴν πόλιν ἐκπολιορκήσαντα. Ὡς προστεθεὶς αὐτῷ, μεγάλην ῥοπὴν δέδωκε, τούς τε οἰκείους ἀναθαρσήσας, τό τε ἀντίξοον καταπλήξας. Εὗρηκε δὲ τήν τε πόλιν ἀποτειχισθεῖσαν, καὶ χοῦν ἀγχοῦ τοῦ τείχους συμφορηθέντα πολὺν, καὶ τὰς ἑλεπόλεις μηχανὰς ἑστώσας, καὶ μάλιστα τοὺς καταπέλτας ἐξ ὑπερδεξίων ῥιπτοῦντας, οὓς λιθοβόλους ἡ συνήθεια καλεῖ. Οἷς καὶ τὴν πόλιν κατακράτος εἷλεν ὁ Χοσρόης κατὰ τὴν ὥραν τοῦ χειμῶνος, Ἰωάννου τοῦ Τιμοστράτου παιδὸς αὐτῆς ἄρχοντος, ἥκιστα πεφροντικότος, ἢ καὶ καταπροδόντος. Λέγεται γὰρ ἀμφότερα. Προσήδρευσε δὲ τῇ πόλει ὁ Χοσρόης πέμπτον καὶ πρός γε μῆνα, μηδενὸς ἀμύνοντος. Ἅπαντας τοίνυν ἐξαγαγὼν πλῆθος ἀστάθμητον, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ δειλαίως κατασφάξας, τοὺς δὲ πλείστους καὶ ζωγρίας ἑλὼν, τὴν μὲν πόλιν ἐπίκαιρον οὖσαν φρουρᾷ κατέσχεν· αὐτὸς δὲ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἀπεχώρησεν ἤθη.

A Magnus quidam; qui prius quidem argentariorum mensæ præpositus fuerat in urbe regia, postea vero unius ex imperialibus domibus curator fuerat a Justino factus. Verum hi quoque sese in fugam dedere, cum parum abfuisset quin universi ab hostibus caperentur. His rebus gestis Adaarmanes ad Chosroem venit, qui urbem Daras nondum expugnaverat. Ejus igitur copiis conjunctus, maximum rebus momentum attulit, cum et suorum animos confirmasset, et hostibus terrorem incussisset. Porro urbem ipsam deprehendit vallo circumdatam, et aggerem ingentem ad muros urbis admotum; bellicas item machinas quas helepoles vocant, paratas; ac præcipue catapultas, ex editiore loco saxa jacientes, quas vulgo petrarias vocant. Hoc modo Chosroes hiberno tempore urbem illam vi B cepit, Joanne Timostrati filio qui urbi præerat, parum de ea sollicito, imo vero eam prodente. Utrumque enim dicitur. Obsederat autem urbem illam Chosroes quinque et amplius menses, nemine eam defendente. Cum igitur universos ex urbe eduxisset, immensam hominum multitudinem, et quosdam ex iis crudeliter illic mactasset, reliquos vero vivos servasset, urbem quidem, utpote opportune sitam, præsidio imposito munivit: ipse vero in regionem suam reversus est.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὡς ὁ βασιλεὺς Ἰουστῖνος φρενίτιδι νόσῳ ἑάλω· Τιβέριος δὲ τὴν φροντίδα τῶν ὅλων ἀνεδέξατο.*

## CAP. XI.

*Quomodo cum Justinus in dementiam incidisset, Tiberius Reipublicæ curam suscepit.*

Ἅπερ ἐπειδὴ ἤκηκόει ὁ Ἰουστῖνος, ἐκ τοσούτου C τύφου καὶ ὄγκου, οὐδὲν ὑγιὲς ἢ φρενῆρες ἐννοήσας, οὐδὲ ἀνθρωπίνως τὸ συνενεχθὲν (54) ἀναλὰς, ἐς φρενίτιδα νόσον καὶ μανίαν ἐμπίπτει, οὐδὲν λοιπὸν τῶν γινομένων συνιείς. Διώκει δὲ τὸ πολίτευμα Τιβέριος (υ), Θρᾴξ μὲν γένος, τὰ πρωτεῖα δὲ παρὰ Ἰουστίνῳ φέρων· ὃν καὶ κατὰ τῶν Ἀβάρων πρώην ἐπεπόμφει (55), πολὺ ἀγείρας πλῆθος στρατοῦ. Ὃς καὶ μικροῦ ἑάλω, τῶν στρατιωτῶν μηδὲ τὴν θέαν τῶν Βαρβάρων ὑπενεγκάντων, εἰ μὴ θεία πρόνοια παραδόξως τοῦτον διέσωσε, καὶ ἐς τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν ἐφύλαξε, κινδυνεύσασαν τοῖς Ἰουστίνου παραλόγοις ἐγχειρήμασι, σὺν καὶ τῷ ὅλῳ πολιτεύματι διαῤῥυῆναι, καὶ Βαρβάροις τῆς τοιαύτης [24] ἀρχῆς ἐκστῆναι.

Hæc cum audiisset Justinus, nihil sani animo reputans, nec humanitus casum illum ferens, ex tanto fastu ac tumore in phrenitidem ac dementiam incidit, adeo ut nihil eorum quæ gerebantur, deinceps intelligeret. Exinde igitur rempublicam rexit Tiberius, oriundus ex Thracia, qui apud Justinum auctoritate et gratia plurimum poterat. Hunc Justinus paulo antea collecto ingenti exercitu adversus Abaros miserat. **438** Sed cum milites ne aspectum quidem Barbarorum sustinere valuissent, Tiberius pene ab hostibus captus est: nisi divina providentia præter omnium opinionem eum periculo eripuisset, et Romano imperio reservasset; quod temerariis Justini consiliis in ejusmodi discrimen adductum fuerat, ut metuendum esset ne D cum universa republica funditus interiret, et in Barbarorum ditionem ac potestatem concederet.

## VARIÆ LECTIONES.

[24] C. C. τοσαύτης.

## VALESII ANNOTATIONES.

(54) *Τὸ συνεχθέν.* Scribendum est συνενεχθέν, quemadmodum in codice Telleriano scriptum inveni.

(55) *Ὃν καὶ κατὰ τῶν Ἀβάρων πρώην ἐπεπόμφει.* Justinus imperator Tiberium comitem excubitorum cum exercitu satis valido, adversus Avares misit, anno imperii sui nono, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Joannes autem Biclariensis id factum esse dicit anno quarto imperii Justini: ubi Tiberium ex hoc prælio victorem Constantinopolim rediisse scribit. Quod tamen falsum esse docet Evagrius ac Theophanes.

## VARIORUM.

(υ) *Τιβέριος.* Tiberius Constantinus creatus est Cæsar, et imperii cum Justino particeps factus, post 25 diem mensis Octobris anni Chr. 574, ut Pagius ex veteri Epitaphio Romæ eruto probat, ad eum annum, n. 6. Haud recte igitur nuncupatio ejus Cæsarea post Trajani legationem dilata est ab Evagrio, cap. 15.

Digitized by Google

## CAP. XII.

*Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.*

Tiberius igitur consilium cepit opportunissimum et rebus præsentibus accommodatum : quod universam cladem resarcivit. Trajanus enim ad Chosroem missus est, vir prudens, ex ordine senatorio : qui ob canitiem, tum ob singularem prudentiam, summo in honore apud omnes erat : non ex imperatoris aut reipublicæ nomine legationem obiturus, sed pro Sophia augusta duntaxat verba facturus. Quippe illa litteras scripserat ad Chosroem, quibus tum viri sui calamitatem, tum rempublicam imperatore orbatam deplorabat; addens insultandum non esse mulieri viduæ, et imperatori mortuo, et reipublicæ desertæ. Nam et ipsum olim, cum in morbum incidisset, non modo parem humanitatem expertum esse : verum etiam præstantissimos medicos a republica Romana ad ipsum missos esse, a quibus etiam morbo liberatus fuerat. His postulationibus annuit Chosroes. Et cum in Romanorum ditionem jamjam invasurus esset, trium annorum inducias pactus est in Orientis partibus. Cautum tamen, ne Armenia simili conditione frueretur : quod bellum illic geri posset, nemine Orientales partes lacessente. Dum hæc in Oriente gererentur, Sirmium oppidum a Barbaris captum est, quod prius quidem Gepidæ occupaverant : postea tamen Justino imperatori tradiderant.

## 439 CAP. XIII.

*De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.*

Sub idem tempus, Justinus suadente Sophia, Tiberium Cæsarem renuntiavit. Qua in nuncupatione.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Ὡς Τραϊανὸς διαπρεσβευσάμενος πρὸς Χοσρόην, τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπηνώρθωσε πράγματα.*

Βουλεύεται τοίνυν βουλὴν ἐπίκαιρον, καὶ τοῖς πράγμασιν ἁρμοδίαν, ἣ τὸ πᾶν ἀνώρθωσε πταῖσμα. Τραϊανὸν (x) γὰρ παρὰ τὸν Χοσρόην (56) ἐκπέμπουσιν, ἄνδρα λόγιον τῆς συγκλήτου βουλῆς, πολιᾷ τε καὶ συνέσει τοῖς πᾶσι τίμιον· οὐκ ἐκ προσώπου τῆς βασιλείας, οὐδὲ μὴν τῆς πολιτείας τὴν πρεσβείαν ἀνοίσοντα, ὑπὲρ δέ γε μόνης Σοφίας τὰς διαλέξεις ποιησόμενον. Γέγραφε δὲ καὶ αὐτὴ πρὸς Χοσρόην, τάς τε συμφορὰς τάνδρὸς ποτνιωμένη, τό τε τῆς πολιτείας ἄναρχον, καὶ ὡς οὐ δέοι χήρᾳ γυναικὶ, καὶ βασιλεῖ κειμένῳ, καὶ ἐρήμῃ πολιτείᾳ ἐπεμβαίνειν. Καὶ αὐτὸν γὰρ νοσήσαντα, μὴ μόνον τῶν παραπλησίων τυχεῖν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς πάντων ἀρίστους ἰατροὺς πρὸς τῆς Ῥωμαίων πολιτείας παρ' αὐτὸν πεμφθῆναι, οἳ καὶ τὴν νόσον διέλυσαν. Πείθεται τοίνυν ὁ Χοσρόης· καὶ μέλλων ὅσον οὔπω τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιτίθεσθαι πράγμασιν (57), ἐκεχειρίαν τριῶν ποιεῖται χρόνων, ἐν τοῖς ἑῴοις μέρεσι· δόξαν τὴν Ἀρμενίαν ἐν τοῖς παραπλησίοις μεῖναι (58)· ὡς ἂν αὐτοῦ πολεμῷεν, μηδενὸς τὰ Ἕῳα παρενοχλοῦντος. Τούτων κατὰ τὴν Ἑῴαν πραττομένων, τὸ Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἑάλω (59) (y)· πρώην μὲν ὑπὸ Γηπαίδων κρατούμενον, Ἰουστίνῳ δὲ πρὸς αὐτῶν παραδοθέν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Περὶ τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἀναῤῥήσεως Τιβερίου, καὶ τοῦ ἤθους αὐτοῦ.*

Ἐν τοσούτῳ δὲ, Καίσαρα Τιβέριον βουλεύμασι Σοφίας Ἰουστῖνος ἀναγορεύει, τοιαῦτα κατὰ τὴν ἀνάῤ-

## VALESII ANNOTATIONES.

56) *Τραϊανὸν γὰρ παρὰ τὸν Χοσρόην.* Hic Trajanus patricius et quæstor sacri palatii erat, de cujus ad Persas legatione loquitur Menander Protector, in lib. VI *Historiarum*, pag. 157 et 165. Hic est, ut opinor, Trajanus patricius, qui breve *Chronicon* scripserat, prorsus admirandum, ut testatur Suidas. Ejus mentionem facit Theophanes in *Chronico*, pag. 57 : Τραϊανὸς ὁ πατρίκιος ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ φησίν· Γότθους δὲ ἐπιχωρίως τοὺς Σκύθας λέγεσθαι. Suidas quidem eum Justiniani Rhinotmeti temporibus vixisse scribit. Verum ego Suidam falli existimo, cum nullus eo nomine memoretur principatu Justiniani Rhinotmeti. Imperante autem Justino Juniore celebratur Trajanus patricius a Menandro Protectore in libro VI, et ab Evagrio nostro in hoc loco.

57) *Τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιτίθεσθαι πράγμασι.* Rectius apud Nicephorum legitur, τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι.

58) *Ἐν τοῖς παραπλησίοις μεῖναι.* Hunc locum feliciter mihi videor restituisse, ita ut pro verbo μεῖναι scribatur μὴ εἶναι. Nam in induciis, quæ inter Romanos et Persas pactæ erant, diserte cautum erat, ut per Orientem duntaxat ab armis cessaretur : in Armenia vero atque Iberia bellum gerere liceret. Vide Menandrum Protectorem in lib. VI *Historiarum*, pag. 157, qui hanc emendationem nostram prorsus confirmat. Ita etiam Theophylactus in lib. III, cap. 12.

59) *Τὸ Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἑάλω.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Non dubito tamen quin scribendum sit πρὸς τῶν Ἀβάρων, etc. Abares enim urbem Sirmium cepere, ut testatur Menander Protector in Excerptis legationum, pag. 117, quæ cum antea Gepidarum ditionis fuisset, Abares qui Gepidarum regnum destruxerant, eam urbem cum reliquis opibus Gepidarum in suam potestatem transiisse asserebant, quemadmodum scribit idem Menander, pag. 114 et 130. Vide Theophylactum in cap. III, lib. I.

## VARIORUM.

(x) *Τραϊανὸν.* Trajanus cum Zacharia in Orientem missus est, et Triennales induciæ inter Persas et Romanos compositæ sunt anno Chr. 575, Menander Protector, pag. 156, priorum inductiarum meminit, anno 574, atque Sophiam Augustam, dum Justinus mentis imbecillitate laboraret, Jacobum quemdam ex medicis imp. ad Chosroem misisse, et per annum ut ab armis cessaretur, statutum esse, numeratis Chosroi quadraginta quinque aureorum millibus.

(y) *Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἑάλω.* Pagi existimat male hoc collocari sub Justini imperio, quod anno demum tertio Tiberii accidit. Vide ipsum ad ann. 581, n. 15. (W. Lowth.)

Digitized by Google

βησιν ἐπιφθεγξάμενος, ἃ πᾶσαν ἐκβέβηκε παλαιάν τε καὶ νέαν ἱστορίαν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐνδόντος καιρὸν Ἰουστίνῳ τάς τε οἰκείας ἐξειπεῖν ἁμαρτίας, τά τε χρηστὰ εἰσηγήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τῇ πολιτείᾳ συνοίσοντος. Ἀθροισθέντων γὰρ ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ (60), ἔνθα παλαιὸν ἔθος λέγει (61) τὰ τοιαῦτα γίγνεσθαι, τοῦ τε ἀρχιερέως Ἰωάννου (62), οὗ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, τῶν τε ἐν ἀξιώσεσι τελούντων, καὶ τῶν περὶ τὴν αὐλὴν στρατευομένων, τὸν βασιλικὸν χιτῶνα ἐνδιδύσκων Τιβέριον, καὶ τὴν χλαῖναν περιτιθείς, ἀναφανδὸν κεκραγὼς ἐξεῖπε· Μὴ πλανάτω σε τῆς ἀμπεχόνης ἡ φαντασία, μηδὲ τῶν ὁρωμένων ἡ σκηνή· οἷς ὑπαχθείς, ἔλαθον ἐμαυτὸν ταῖς ἐσχάταις ποιναῖς ὑπόδικος γενόμενος. Ἀνόρθωσον τὰς ἐμὰς ἁμαρτάδας, διὰ πάσης εὐπαθείας ἄγων τὸ πολίτευμα. Καὶ τοὺς ἄρχοντας δὲ δεικνὺς, ἔλεγεν ἥκιστα χρῆναι τούτοις πείθεσθαι, προσθεὶς ὡς Αὐτοί με ἐς ἄπερ ὁρᾷς ἤγαγον, καὶ ἕτερα τοιαῦτα, ἅπερ ἅπαντας ἐς κατάπληξιν καὶ δα-

ejusmodi orationem habuit quæ omnem historiam transcendit, tam veterem, quam recentem, cum clementissimus Deus hoc in spatium temporis concessisset, tum ad propria delicta confitenda, tum ad salubria consilia suggerenda pro utilitate Reipublicæ. Congregatis enim in atrio imperialis palatii, ubi hæc fieri mos est, Joanne patriarcha, cujus supra meminimus, una cum sacerdotibus suis, et magistratibus atque honoratis; cunctis denique qui in palatio militabant, Justinus imperatoria tunica et purpurea chlamyde Tiberium vestiens, edita voce ita palam locutus est: Ne te in errorem inducat vestis tuæ magnificentia, nec pompa rerum quæ sub aspectum cadunt. Quibus ego in fraudem inductus, imprudens extremis me suppliciis obnoxium reddidi. Sed tu errata mea corrigito, omni cum lenitate ac mansuetudine rempublicam regens. Tum magistratus digito demonstrans: Cave, inquit, ne

## VALESII ANNOTATIONES.

(60) *Ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ.* Nicephorus vocem hic addit hoc modo, ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ τῶν ἀνακτόρων, id est, *in subdiali aula imperialis palatii.* Hujus loci mentionem facit Theophylactus in cap. 1, lib. I, et imperatores illic renuntiari solitos esse scribit. Φοράδην γὰρ ἀχθεὶς ὁ Τιβέριος ἐπὶ τὴν ὑπαίθρον τῶν βασιλείων αὐλὴν, ἥτις παρήνωται τῇ πολυστιβάδι τῶν ἀνακτόρων οἰκίᾳ, etc. Quem locum Latinus interpres longa circuitione verborum ita expressit: *Tiberius namque in atrium palatii juxta domum, in qua multi ex herbis, seu frondibus, ad cœnandum, dormiendumve tori, sive lectisternia, vestibulum illustre, visendumque proscenium. Huc, inquam, gestatus,* etc. Ex quibus apparet eum non intellexisse quid his verbis significaretur. Sed et Nicephorus Callistus, cum hunc Theophylacti locum describeret, posteriora verba prætermisit. Ego vero existimo πολυστιβάδα οἰκίαν a Theophylacto dici domum quæ Græce δεκαεννέα ἀκκούβιτα dicebatur: eo quod in ea novemdecim accubita, seu stibadia essent, in quibus imperator cum proceribus discumbens epulabatur in Natali Domini, et solemnioribus festis, ut scribit Theophanes et Anastasius Bibliothecarius, anno 31 Justiniani, et Luitprandus in lib. VI *Rerum per Europam gestarum,* cap. 3: *Est domus,* inquit, *quæ decaennea accubita dicitur. Hoc autem ideo, quoniam quidem novemdecim mensæ in Domini nostri nativitate apponuntur. In quibus imperator pariter et conviræ, non sedendo, ut cæteris diebus, sed recumbendo epulantur.* Juxta hanc domum erat tribunal, in quo imperatores et Augustæ coronabantur. Nicephorus Constantinopolitanus, p. 176, de Isauro Leone loquens: Ἐν τῷ τριβουναλίῳ λεγομένῳ δεκαεννέα σκουβίτων στέφει τὸν υἱὸν Κωνσταντῖνον εἰς βασιλέα. Idem scribit Anastasius, et auctor *Historiæ miscellæ,* lib. XXI. Item in lib. XXII, de Constantino loquens Copronymo: *Anno 28 imperii sui coronavit imperator Eudoxiam uxorem suam, cum esset trigamus, in tribunali decem et novem accubituum.* Hinc est quod Codinus in *Originibus Constantinopolitanis,* τὸ στεφῖμον ponit juxta domum decem et novem accubituum: quo nomine tribunal intelligis, in quo imperatores coronabantur. Fuit autem hæc domus in regione tertia, juxta Hippodromum, ut testatur Luitprandus. Certe in ea regione circum maximum fuisse, et porticum semirotundam quæ sigma dicebatur, ac postremo tribunal fori Constantini, docet vetus descriptio. Ac verisimile est, ex illa porticu factam esse domum decem et novem accubituum, quippe cum sigma idem sit quod stibadium, seu accubitum. Adde quod ædes Sancti Stephani juxta tribunal decem et novem accubituum ponitur a Codino, quam prope sigma fuisse docet ex veteri scriptore Petrus Gyllius, in lib. II, cap. 15. Cæterum hæc domus decem et novem accubituum, etiam Delphica dicta est, seu Delphicum, ut testis est Procopius in lib. I Vandalicorum, pag. 116, et Victor Thunonensis in *Chronico.*

(61) *Ἔνθα παλαιὸν ἔθος λέγει.* Nescio cur Evagrius antiquam hanc fuisse consuetudinem dicat, ut imperatores Constantinopolitani in atrio imperialis palatii renuntiarentur. Prisca enim consuetudo erat, ut in milliario septimo nuncuparentur Augusti, præsente exercitu, in campo extra urbem. Primusque Valens in eo suburbano a fratre Valentiniano imperator fuerat appellatus. Post quem secuti imperatores Orientis eodem in loco renuntiati sunt, ut jam pridem observavi in annotationibus ad librum XXVI Ammiani Marcellini. Zeno quoque imperator, in septimo a Leone filio suo coronatus est, ut scribit Victor Thunonensis in *Chronico.* Sed et Basiliscus paulo post imperator appellatus est in campo, quemadmodum tradit Theophanes. Erat autem campus in Septimo, ut testatur Theophylactus in lib. VIII, capite 12. Quis vero primus in atrio imperialis palatii Augustus nuncupatus sit Constantinopoli, nondum liquido comperi. Justinus quidem junior illic Augustus renuntiatus fuisse videtur, ut colligere est ex capite primo hujus libri.

(62) *Τοῦ τε ἀρχιερέως Ἰωάννου.* Theophanes in *Chronico* non Joannem Scholasticum, sed Eutychium patriarcham Constantinopolitanum tunc fuisse testatur. Nam Joannes quidem Scholasticus obiit indictione 10 mense Augusto, pridie Kalendas Septembres. Eutychius vero eodem anno, mense Octobri, in sedem suam restitutus est, indictione undecima, ut testatur Theophanes. Hic anno sequenti, qui fuit Christi 578, Indictione duodecima, Septembris 26 die, Tiberium Augustum coronavit, ut tradit idem Theophanes, et auctor *Chronici Alexandrini* Verum re attentius examinata, nihil hic reprehendendum animadverti: neque enim Evagrius hic loquitur de Augusta nuncupatione Tiberii, sed de Cæsaris appellatione ei concessa. Tiberius porro Cæsar factus est indictione octava, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*: quo quidem tempore Joannes patriarcha erat Constantinopolitanus.

Digitized by Google

his credas. Hi enim in hunc quem vides statum me deduxerunt. Adjecit etiam ejusdem modi alia, quæ **440** summam admirationem omnibus incusserunt, et immensam lacrymarum copiam elicuerunt. Fuit autem Tiberius corpore maxime procero, et cum proceritate staturæ, venustissimus non imperatorum modo, verum etiam omnium mortalium, quantum quis conjectura assequi potest : adeo ut primum quidem forma ejus digna esset imperio. Animo autem lenis fuit atque humanus, et qui primo statim intuitu cunctos comiter exciperet. Summas esse divitias existimabat, largiri omnibus, et erogare non ad necessitatem solum sublevandam, verum usque ad affluentiam. Neque enim quidnam accipere deberent poscentes, considerabat, sed quid imperatorem Romanum dare deceret. Aurum porro illud adulterinum censebat, quod cum lacrymis provincialium collectum fuerat. Quam ob rem unius anni tributum collatoribus remisit : et possessiones quæ ab Adaarmane vastatæ fuerant, tributaria functione relevavit, non pro modo detrimenti quod passæ fuerant, sed multo uberius atque prolixius. Remissæ sunt etiam magistratibus illegitimæ munerum oblationes, quibus antea imperatores subditos suos illis vendere consueverant. Constitutiones quoque his de rebus scripsit, posterorum securitati prospiciens.

A κρύων ἀμέτρων χύσιν ἤγαγεν. Ἦν δέ γε ὁ Τιβέριος μέγιστός τε τὸ σῶμα καὶ ἐς ὑπεροχὴν διαπρεπέστατος μᾶλλον εἴπερ τις εἶχασεν (63), οὐ βασιλέων μόνων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων· ὡς πρῶτον μὲν τὸ εἶδος ἄξιον (64) τυραννίδος εἶναι. Τὴν δὲ ψυχὴν ἥπιός τε καὶ φιλάνθρωπος, εὐθὺς ἀπὸ τοῦ βλέμματος ἅπαντας δεξιούμενος· πλοῦτον ἡγούμενος, τὸ πᾶσιν ὑπαρκεῖν περὶ τὰς ἐπιδόσεις, οὐ πρὸς μόνην τὴν χρείαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ περιούσιον. Οὐ γὰρ δ τι λαβεῖν (65) ὤφειλον οἱ δεόμενοι, τοῦτο διεσκόπει· ἀλλ' ὅπερ βασιλέα Ῥωμαίων δοῦναι προσήκει· κίβδηλον δὲ τὸν χρυσὸν ἡγεῖτο τὸν ἐκ δακρύων ἥκοντα. Ὅθεν ἀμέλει τὴν τε δασμολογίαν τοῖς συντελοῦσιν ἐπαφῆκεν ἑνὸς τέλεον [19] χρόνου (66)· τάς τε κτήσεις αἷσπερ ὁ Ἀρδαρμάνης ἐλυμήνατο, τῶν ἐπικειμένων B τελῶν οὐ πρὸς τὸ μέτρον τῆς βλάβης, ἀλλὰ καὶ πολλῷ καθυπέρτερον ἠλευθέρωσεν. Ἀφεῖθησαν δὲ καὶ τοῖ; ἄρχουσιν αἱ ἄθεσμοι δόσεις (67), αἷς πρώην οἱ βασιλεῖς τοὺς ὑπηκόους ἐπίπρασκον· καὶ ὑπὲρ τούτων καὶ διατάξεις ἔγραψε, τὸ μέλλον κατασφαλισάμενος.

CAP. XIV.

*Quomodo imperator Tiberius collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.*

Pecunia igitur malis artibus parta bene usus, res ad bellum necessarias comparavit : tantumque numerum fortissimorum militum collegit, tum ex gentibus Transalpinis quæ circa Rhenum habitant, tum ex Cisalpinis : ex Massagetis præterea, aliisque Scythicis nationibus; ex Pannonia item ac Mœsia, et ex Illyriis atque Isauris, optimo quoque viritim lecto : ut prope centum et quinquaginta hominum millia turmis præstantissimorum equitum inseruerit, et Chosroem fugaverit. Qui post ca-

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Ὡς ὁ βασιλεὺς Τιβέριος στρατὸν πολὺν ἀγείρας κατὰ Χοσρόου, καὶ στρατηγὸν Ἰουστινιανὸν ἐξαποστείλας, τοῦτον ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἀπήλασεν.*

Τοῖς τοίνυν κακῶς συλλεγεῖσι χρήμασιν ἐς δέον C χρησάμενος, τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο· καὶ τοσοῦτον ἀγείρει στρατὸν ἀνδρῶν ἡρώων, ἔκ τε τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν, τά ἀμφὶ τὸν Ῥῆνον ἀριστίνδην στρατολογήσας, τά τε ἐντὸς τῶν Ἄλπεων, Μασσαγετῶν τε καὶ ἑτέρων Σκυθικῶν γενῶν· καὶ τὰ περὶ Παιονίαν καὶ Μυσούς, καὶ Ἰλλυριούς, καὶ Ἰσαύρους· ὡς σύνεγγυς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδων εἶλας ἱππέων (68) ἀρίστων ἐγκαταστήσασθαι, ἐξῶσαί τε τὸν Χοσρόην, μετὰ τὴν Δάρας ἅλωσιν, εὐθὺς ἀνὰ

## VARIÆ LECTIONES.

[19] τελέου.

## VALESII ANNOTATIONES.

(63) *Ἤπερ τις εἶχασεν*. Scribendum puto, εἴπερ τις εἶχασεν. Nec dubito quin Evagrius noster ita scriptum reliquerit. Conjecturam nostram confirmat codex Tellerianus, in quo ita diserte scriptum inveni. Facessat igitur interpretatio Musculi qui sic vertit: *Insignis magis quam ut quisquam illi conferri possit*. Christophorsonus vero ita interpretatur : *Pulchritudinis excellentia omnium opinione major*.

(64) *Καὶ πρῶτον μὲν τὸ εἶδος ἄξιον*. Rectius in codice Florentino scribitur ὡς πρῶτον μέν, etc. Alludit autem Evagrius ad versum illum Tragici notissimum πρῶτον μὲν εἶδο; ἄξιον τυραννίδος.

(65) *Οὐ γὰρ ὅτι λαβεῖν*. Mallem scribere, οὐ γάρ τι λαβεῖν ὤφελον οἱ δεόμενοι, etc., quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 1, lib. XVIII. In codicibus Florentino et Telleriano, pro ὤφελον scribitur ὀφειλον.

(66) *Ἑνὸς τέλεον χρόνου*. Exstat Constitutio Justini Junioris, qua reliqua tributorum præteriti temporis, provincialibus indulsit usque ad indictionem octavam : Μέχρι τῆς ὑγδόης ἐπινεμήσεως, καὶ αὐτῆς τοῦ ἐνεστῶτος κύκλου. Quod quidem fecisse videtur Justinus suasu Tiberii, quem Cæsarem paulo ante designaverat, ineunte octava indictione, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*. Itaque in hac Constitutione prima imperatoris Justini Junioris, Tiberii quoque Cæsaris nomen ascribi debuerat.

(67) *Αἱ ἄθεσμοι δόσεις*. Exstat hodie Constitutio imperatoris Justini Junioris, de rectoribus provinciarum gratis promovendis. Quæ inter Justini *Novellas Constitutiones* est numero quarta. Ea Constitutione permittit Justinus provincialibus, ut eos quos idoneos esse existimaverint ad regendam ipsorum provinciam, imperatori suggerant : spondetque imperator se gratis absque ullo munere codicillos et magistratus insignia præbiturum esse. Quæ lex cum data sit anno octavo imperii Justini Junioris, eam quoque Tiberii Cæsaris suasu ac suggestione editam esse non dubitamus.

(68) *Εἶλας ἱππέων*. Scribendum est procul dubio Ἅλας. Quod miror nec a Nicephoro, nec ab interpretibus animadversum fuisse.

Digitized by Google

τὸ θέρος ἐπὶ τὴν Ἀρμενίαν ἐλάσαντα, ἐκεῖθέν τε τὰς ὁρμὰς ἐπὶ τὴν Καισαρος ἔχοντα, ἣ τῶν Καππαδοκῶν ἄρχει, καὶ τῶν αὐτόσε προκάθηται πόλεων. Ὃς τοσοῦτον ὑπερεφρόνει τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, ὅτι γε πρεσβευσαμένου τοῦ Καίσαρος, οὐκ ἠξίου τῆς ὡς αὐτὸν ἐσόδου τοῖς πρέσβεσι μεταδοῦναι· ἔπεσθαι δὲ τούτοις διεκελεύετο μέχρι τῆς Καίσαρος. Ἐκεῖσε γὰρ περὶ τῆς πρεσβείας διασκοπεῖν ἔλεγεν. Ὡς δ' οὖν ἀντιμέτωπον εἶδε τὸ Ῥωμαίων στράτευμα ὑπὸ Ἰουστινιανῷ (69) ταττόμενον, τάδελφῷ Ἰουστίνου τοῦ πρὸς Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου (70), ἀκριβῶς ἐξωπλισμένον, τό τε ἐνυάλιον τὰς σάλπιγγας ἠχούσας, καὶ τὰ σημεῖα πρὸς μάχην αἰρόμενα, τόν τε στρατιώτην φονῶντα, καὶ θυμοῦ μετὰ τῆς ἐς ἄγαν εὐκοσμίας πλέοντα, ἵππον τε τοσαύτην καὶ τοιαύτην [24], ἣν οὐδεὶς πώποτε βασιλέων ἐφαντάσθη, πολλά γε ἐπιθειάσας, ἀνώμωξε μύχιον πρὸς τὸ ἄνελπι καὶ ἀδόκητον· καὶ μάχης οὐκ ἤθελον ἄρχειν. Ἀναβαλλομένῳ δὲ αὐτῷ καὶ διαμέλλοντι, καὶ τὸν καιρὸν τρίβοντι, καὶ σοφιζομένῳ τὴν μάχην, ἔπεισι Κοῦρς ὁ Σκύθης (71), ἀνὴρ τοῦ δεξιοῦ κέρως ἡγούμενος. Καὶ μὴ οἷόν τε γενομένων ἐνεγκεῖν τὴν ἐμβολὴν τῶν κατ' αὐτὸν Περσῶν, ἐκλελοιπότων δὲ μάλα λαμπρῶς τὴν τάξεν, πολὺν μὲν εἰργάσατο φόνον τῶν ἀπεναντίας. Ἔπεισι δὲ τοῖς οὐραγοῖς, ἔνθα καὶ τὴν ἀποσκευὴν ὅ τε Χοσρόης καὶ ὁ σύμπας εἶχε στρατός· αἱρεῖ τε βασιλικὰ κειμήλια ἀπαξάπαντα, καὶ μὴν καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἅπασαν, ὁρῶντος μὲν Χοσρόου, καὶ ἐγκαρτεροῦντος, ἀνεκτοτέραν δὲ τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστροφῆς (72) τοῦ Κοῦρς ἡγουμένου. Οὗτος μὲν οὖν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν μεγάλων χρημάτων καὶ λαφύρων ἐγκρατὴς γενόμενος, τά τε σκευοφόρα τῶν ζώων σὺν αὐτοῖς φορτίοις φέρων, ἐν οἷς καὶ τὸ Χοσρόου σεβαστὸν πῦρ, ὃ Θεὸς καθειστήκει, περιελαύνει μὲν τὸ Περσῶν στρατόπεδον παιανίζων. Ἀφικνεῖται δὲ παρὰ τοὺς οἰκείους ἀμφὶ τὰς ἐπιλυχνίους ὥρας, ἤδη διαλυθέντας

ptam urbem Daras, confestim æstivo tempore in Armeniam irruperat, atque inde Cæsaream Cappadociæ et reliquarum illic urbium metropolim invadere meditabatur: 441 Romanorum autem imperium tantopere despiciebat, ut cum Cæsar legatos ad eum misisset, eos ad conspectum suum minime admiserit, sed usque ad urbem Cæsaream sequi ipsum jusserit. Illic enim se eorum legationem auditurum esse aiebat. Verum ubi Romanorum exercitum contra se stare vidit, duce Justiniano, fratre Justini ejus qui ab imperatore Justino crudeliter occisus fuerat: probe instructum atque armatum, et tubas bellicum canentes, et signa ad committendam pugnam in altum sublata: militem præterea cædis avidum, et cum pulcherrimo ornatu iram ac furorem anhelantem; tantum denique ac talem equitatum, quantum nullus unquam ex imperatoribus animo conceperat: vehementer obstupefactus, altum ingemuit ob rem tam insperatam atque inexspectatam, nec pugnam ordiri unquam voluit. Cum igitur prælium differret, et cunctabundus tempus tereret, et pugnam duntaxat simularet, Curs Scytha, qui dextro cornui præerat, impetum in eum facit. Cumque Persæ impetum illius sustinere non possent, sed aperte ordines desererent, Curs maximam hostium stragem edidit. Deinde extremum agmen Persarum aggressus est, ubi Chosroes et universus ejus exercitus impedimenta ac sarcinas habebat. Cunctos igitur regis thesauros et universas sarcinas cepit, ipso Chosroe spectante atque tolerante, et impressionem suam facilius quam impetum Curs sustineri posse existimante. Hoc modo Curs una cum suis militibus, maximis opibus ac spoliis potitus, et jumenta cum omnibus sarcinis adducens inter quas erat etiam ignis sacer quem Chosroes ut Deum colebat: Persarum quidem

## VARIÆ LECTIONES.

[24] Ἵππον τε τοσαύτης καὶ τοιαύτης.

## VALESII ANNOTATIONES.

(69) Ὑπὸ Ἰουστινιανῷ. Hujus Justiniani magistri militum per Orientem meminit Menander Protector, in lib. VI *Historiarum*, pag. 159. Et Theophylactus, in cap 12, lib. III. Et Joannes Biclariensis in *Chronico : Anno 9 Justini Chosroes Persarum imperator, cum nimia multitudine exercitus, ad vastandos Romanorum terminos promovet : cui Justinianus Romanæ dux militiæ et magister militum Orientis a Tiberio destinatus, bellum parat, et in campis qui inter Daras et Nisibim ponuntur, forti pugna congressus, habens secum gentes fortissimas, quæ barbaro sermone Hermani nuncupantur, memoratum imperatorem bello superat.* Hæc Pagius refert ad annum Christi 575, n. 7.

(70) Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου. Hunc locum ex mss. codicibus Florentino et Telleriano, ita supplevi : τ' ἀδελφῷ Ἰουστίνου τοῦ πρὸς Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου. Erat ergo hic Justinianus Germani filius, quod testatur etiam Theophylactus in lib. III frater Justini illius, qui ab imperatore interfectus fuerat, ut refert Evagrius initio hujus libri.

(71) Ἔπεισι Κοῦρς ὁ Σκούθης. Hujus viri meminit Theophylactus in lib. III, cap 16; et in lib. I, cap. 9. Quibus in locis interpres Latinus Cursium vertit. Melius tamen Cursum vertisset. Sic enim eum vocat Menander Protector in lib. VI *Historiarum*, pag. 159, editionis regiæ. In Theophanis *Chronico*, pag. 214. Κροὺς dicitur, corrupte.

(72) Ἀνεκτοτέραν δὲ τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστροφῆς. Magis probo lectionem Nicephori, quæ sic habet: Ἀνεκτοτέραν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιστροφὴν τοῦ Κοῦρς ἡγουμένου. Tantum mallem articulum addere hoc modo : τῆς τοῦ Κοῦρς ἡγουμένου. Id est, ut vertit Joannes Langus : *Quod facilius impressionem suam, quam ipsius Curs sustineri posse existimaret.* Porro hanc Persarum fugam, et Romanorum victoriam, Theophan. quidem in *Chron.* refert post mortem imperatoris Justini Junioris, cum Tiberius singulare imperium obtineret. Verum Theophylactus, ex quo sua videtur hausisse Theophanes, superstite adhuc Justino id accidisse testatur, cum Tiberius Cæsaris duntaxat nomen ac dignitatem gerens, rempublicam administraret, ut videre est in cap. 14, lib. III. Cui consentit Evagrius noster : quippe qui mortem Justini Junioris refert infra, in cap. 19, hujus libri. Ubi diserte scribit Tiberium, mortuo demum Justino, magistri militum dignitatem abrogasse Justiniano.

Digitized by Google

exercitum circulvit, lætum Pæanem canens : circa primam autem facem reversus est ad suos, qui jam stationes suas reliquerant : cum neque Chosroes, neque ipsi pugnam exorsi essent, sed leves duntaxat velitationes utrinque exstitissent : atque interdum unus aut alter ex utroque exercitu, sicut fieri solet, singulari certamine inter se congressi essent. Sequenti nocte Chosroes, multis ignibus accensis, ad nocturnam pugnam se paravit. **442** Cumque Romanorum exercitus in duo castra divisus esset, nocte intempesta irruit in eos qui ad septentrionem locati erant. Quibus ob repentinum atque inexspectatum superventum in fugam versis, Melitanam urbem in proximo sitam invadit, quæ tunc præsidio atque incolis vacua erat. Hanc cum integram concremasset, ad fluvium Euphratem trajiciendum sese accingit. Sed cum Romanus exercitus in unum collectus eum insequeretur, ipse saluti suæ metuens, conscenso elephanto, amnem trajecit. Eorum vero qui circa illum erant ingens multitudo, Euphratis fluentis obruta est. Quos ille aquis suffocatos cum accepisset, inde abscessit. Chosroes igitur cum has ultimas pœnas pro contumeliis quibus Romanum imperium affecerat persolvisset, una cum iis qui evaserant, in Orientis partes profectus est, ubi pactas habebat inducias ne quisquam ipsum aggrederetur. At Justinianus cum universo exercitu Romano in Persidem ingressus, totum hiemis tempus ibi transegit, nemine prorsus illi molestiam exhibente. Sub æstivum autem solstitium reversus est, nulla omnino parte copiarum amissa : et cum summa felicitate ac gloria, circa utriusque imperii confinia æstatem exegit.

A ἐκ τῶν σφῶν τάξεων, μήτε Χοσρόου μάχης ἄρξαντος, μήτε μὴν αὐτῶν [27] · μόνων δέ τινων ἀκροβολισμῶν γενομένων, ἢ εἶπου (*z*) γε εἷς πρὸς ἕνα συνεπλάκη ἐξ ἀμφοῖν τοῖν στρατοπέδοιν, ὅπερ εἰώθει γίγνεσθαι. Πυρὰ δὲ πολλὰ τῇ νυκτὶ ὁ Χοσρόης ἀνάψας, πρὸς νυκτομαχίαν παρεσκευάζετο. Καὶ δυοῖν στρατοπέδοιν τοῖς Ῥωμαίοις γενομένοιν, ἔπεισιν ἀωρὶ τῶν νυκτῶν, τοῖς ἀμφὶ τὸ βόρειον μέρος. Ὧν ὑποχωρησάντων τῷ αἰφνιδίῳ τε καὶ ἀδοκήτῳ, πλησιαζούσῃ Μελιτινῇ ἔπεισι τῇ πόλει, ἀφυλάκτῳ καὶ ἐρήμῃ πολιτῶν καθεστώσῃ · καὶ πᾶσαν πυρπολήσας, πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ Εὐφράτου παρεσκευάζετο ποταμοῦ. Ὡς δὲ ἁλισθὲν τὸ στράτευμα τῶν Ῥωμαίων εἵπετο, δείσας περὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, αὐτὸς μὲν ἐλέφαντι ἐπιβάς, τὸν ποταμὸν ἐπεραιώθη. Τῶν δὲ ἀμφ' αὐτὸν πολὺ πλῆθος τοῖς τοῦ ποταμοῦ ῥεύμασιν ἐκτδεύθη · οὓς ἀποπνιγέντας λαβὼν, ἀπιὼν ᾤχετο. Χοσρόης μὲν οὖν ταύτην ὑστάτην ποινὴν τῆς ἐς Ῥωμαίους τοσαύτης παροινίας καταθεὶς, σὺν καὶ τοῖς περισωθεῖσι, τὰ Ἑῷα κατειλήφει, ἔνθα τὴν ἐκεχειρίαν εἶχεν, ὡς ἂν μή τις αὐτῷ ἐπίοι. Ὁ δέ γε Ἰουστινιανὸς, ἐσβαλὼν σὺν παντὶ τῷ στρατῷ ἐς τὴν Περσῶν ἐπικράτειαν, ὅλην τὴν χειμάδιον ὥραν αὐτοῦ διήγαγε, μηδενὸς παντάπασιν ἐνοχλήσαντος. Ἐπανῆκε μὲν οὖν ἀμφὶ θερινὰς τροπὰς, οὐδὲν ὅλως ἀποβαλὼν τοῦ στρατοῦ, καὶ σὺν εὐπαθείᾳ, καὶ κλέει πολλῷ παρ' αὐτὰ ἐθέριζε τὰ μεθόρια.

B

## CAP. XV.

***Quomodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit, et filius ejus Hormisda ei in regnum successit.***

Chosroem vero anxium et ad inopiam consilii redactum, et reciprocis doloris fluctibus submersum, immensa quædam ægritudo animo ejus offusa, ex hac vita subduxit : cum perpetuum fugæ suæ monumentum posteris reliquisset legem illam quam scripsit, ne posthac Persarum rex contra Romanos exercitum duceret. Post hunc Hormisda ejus filius, Persarum regnum suscepit. Sed ista nunc omittenda sunt, quandoquidem sequentia me ad se vocant, et sermonis nostri cursum exspectant.

C

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

***Ὅτι Χοσρόης δυσθυμήσας διὰ τὴν ἧτταν ἐτελεύτησεν · ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Ὁρμίσδας τῆς Περσῶν ἀρχῆς ἀντελάβετο.***

Τῷ δὲ Χοσρόῃ (73) (*a*) μυρίον ἄχος ἐπιχυθὲν, ἀλύοντα καὶ ἀμηχανοῦντα, καὶ τῇ παλιρροίᾳ τῆς λύπης καταποντωθέντα, τοῦ βίου δειλαίως ἀφείλετο, στήλην ἀθάνατον τῆς αὐτοῦ φυγῆς ἀναθέντα, ὃν γέγραφε νόμον, μηκέτι βασιλέα Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων στρατηγεῖν. Βασιλεύει δὲ Ὁρμίσδας ὁ τούτου παῖς · ὃ νῦν ἑατέον (74), ἐπεὶ τὰ ἑξῆς πρὸς ἑαυτά με καλεῖ, καὶ τὴν ῥυμην τοῦ λόγου ἀπεκδέχεται.

## VARIÆ LECTIONES.

[27] C. C. αὐτοῦ.

## VALESII ANNOTATIONES.

(73) *Τῷ δὲ Χοσρόῃ.* Mors Chosrois Persarum regis præmature hic refertur. Mortuus enim est Chosroes Tiberio jam Augustum imperium obtinente, ut testatur Theophylactus in lib. III, cap. 16. Quod confirmat etiam Menander Protector in excerptis legationum. Quare fallitur Theophanes in *Chronico*, qui mortem Chosrois, et inaugurationem Hormisdæ ejus filii, refert principatu Justini Junioris.

(74) *Ὁ νῦν ἑατέον.* In ms. codice Telleriano scriptum inveni, ὃν νῦν ἑατέον, etc. quam scripturam vulgatæ lectioni longe antepono.

## VARIORUM.

(*z*) *Ἢ εἶπου.* Legendum ἤ εἶπου. (W. Lowth.)

(*a*) *Τῷ δὲ Χοσρόῃ. Principio veris* [anni 579] *Chosroes Persarum rex morbo irretitus, vitæ modum imposuit, Hormisda filio successore appellato, qui morum sævitia paternam impietatem superavit; homo violentus et inexplebilis avaritiæ.* Theophylact. lib. III, cap. 16 : *Per octo et quadraginta annos regnavit Chosroes,* inquit Agathias, lib. IV.

Digitized by Google

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Τίνες ἐπίσκοποι τὸ τηνικαῦτα τῶν μεγάλων ἦσαν παροικιῶν.*

Ἰωάννου τοῦ καὶ Κατελίνου τῆς ἐντεῦθεν μεταστάντος διαίτης, Βόνοσος [a] (75) (*b*) τοὺς οἴακας τῆς ἐπισκοπῆς Ῥώμης ἐγχειρίζεται, καὶ μετ' αὐτὸν ἕτερος Ἰωάννης, Πελάγιός τε αὖ. Τῆς δὲ βασιλίδος μετὰ Ἰωάννην, ὁ πρό γε αὐτοῦ Εὐτύχιος. Μετὰ δὲ Ἀπολινάριον Ἰωάννης τὸν Ἀλεξανδρείας διαδέχεται θρόνον, μεθ' ὃν Εὐλόγιος. Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἄνεισιν ἱερωσύνην, μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἄσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος (76) περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τιβερίου ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ.*

Ἀνὰ δὲ τὴν Θεουπολιτῶν, καὶ τὴν γείτονα Δάφνην, Τιβερίου Καίσαρος τρίτον ἔτος τὴν βασιλείαν διακυβερνῶντος (77), κλόνος τε τῆς γῆς γέγονεν ἐξαίσιος ἐς αὐτὸ τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον (78), ὅτε καὶ σύμπασα Δάφνη τῶν σεισμῶν ἔργον γέγονε, τῶν ἐν Θεουπόλει δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν οἰκοδομιῶν διαῤῥαγεισῶν μὲν μέχρι τῆς γῆς αὐτῆς· οὐ μὴν ἐς ἔδαφος γόνυ κλινασῶν. Γεγόνασι δὲ καὶ ἕτερα ἔνια λόγου πολλοῦ ἄξια, ἀνά τε Θεούπολιν αὐτὴν καὶ τὴν βασιλεύουσαν, ἅπερ ἀμφοτέρᾳς ἀνετάραξε καὶ ἐς μεγίστους θορύβους ἐξεβάκχευσε, τὴν ἀφορμὴν ἐκ θείου ζήλου λαχόντα, καὶ πέρας θεοπρεπὲς δεξάμενα, ἃ καὶ λέξων ἄρχομαι (79).

A

B

C

## CAP. XVI.

*Quinam eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcopi.*

Per idem tempus, cum Joannes, qui alio nomine Catelinus dicebatur, ex hac vita migrasset, Bonosus episcopatus Romani gubernaculum suscepit. Huic successit Joannes alter, quem deinde excepit Pelagius. Constantinopolitanæ autem Ecclesiæ sacerdotium Joanne mortuo recepit Eutychius, qui jam ante Joannem illud obtinuerat. Alexandrinam vero sedem post Apollinarem rexit Joannes, et post Joannem Eulogius. Ad Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium evectus est Joannes, qui in Acœmitensi monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat : nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est.

## CAP. XVII.

*De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit Antiochiæ.*

Antiochiæ vero et in suburbano Daphnensi, cum Tiberius Cæsar annum tertium imperii ageret, ipso meridiei ferventissimo æstu, ingens exstitit terræmotus. Quo Daphne quidem universa funditus prostrata est : Antiochiæ vero ædificia, tam publica quam privata, ad terram usque disrupta, nec tamen collapsa sunt ad solum usque. Alia quoque nonnulla commemoratione in primis digna, tum in eadem urbe, tum Constantinopoli contigerunt, quæ utramque urbem non mediocriter commoverunt, et in maximas turbas conjecerunt : initium quidem sortita ex zelo Dei, finem vero prorsus Deo dignum consecuta. De quibus jam aggrediar dicere.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. Βόνος.

## VALESII ANNOTATIONES.

(75) *Βόνοσος.* Apud Nicephorum in lib. XVII, cap. 35 βόνοσσος dicitur. Hic est quem Anastasius Bibliothecarius et reliqui qui de Vitis pontificum Romanorum scripsere, Benedictum appellant. Eum Baronius Bonosi cognomentum habuisse existimat.

(76) *Μηδενὸς νεωτερισθέντος.* Hæc verba Christophorsonus ita intellexit, quasi Evagrius voluisset dicere, Joannis Hierosolymitani episcopi temporibus nullum tumultum in Ecclesia commotum fuisse. Mihi tamen aliud videtur significare Evagrius; toto scilicet eo tempore quo pontifices illi sederunt, quos hoc loco nominat Evagrius, nullum in Ecclesia tumultum fuisse.

(77) *Τιβερίου Καίσαρος τρίτον ἔτος τὴν βασιλείαν διακυβερνῶντος.* Niceph. quidem in cap. 3, lib. XVIII, tertium annum imperii Tiberii Augusti his verbis designari existimavit. Idem quoque sensit Christophorsonus et Musculus, ut ex eorum interpretatione licet colligere. Mihi tamen videtur Evagrius annum potius Cæsareæ dignitatis Tiberii intelligere. Primum enim verba ipsa id satis significant. Deinde Evagrius mortem Justini Junioris et Tiberii coronationem nondum retulit. De his enim loquitur infra in capite 19 hujus libri. Quamobrem ea quæ referuntur in hoc capite, superstite adhuc Justino Juniore acciderunt. — Valesii conjectura est valde verosimilis, eoque pacto Antiochia anno 577 terræmotu concussa videtur, inquit Pagius ad ann. 580, n. 2.

(78) *Ἐς τ' αὐτὸ τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον.* Scribendum est ἐς αὐτὸ, ut habet codex Tellerianus, vel κατ' αὐτὸ, ut est apud Nicephorum.

(79) *Λέξων ἄρχομαι.* Malim scribere ἔρχομαι· sic enim Græci loqui solent. Certe in codice Tellerianо diserte scriptum inveni λέξων ἔρχομαι.

## VARIORUM.

(*b*) *Βόνοσος.* Ordinatus est Benedictus, Græcis Bonosus, die tertia mensis Junii anni 574, postquam sedes, a morte Joannis III, vacasset menses decem, et dies 21, ob Longobardorum in Italia tumultus. Huic mortuo die 30 mensis Julii, anni 578, successit Pelagius II, die 30 Novembris ejusdem anni, postquam sedes vacasset menses quatuor. Joannes vero IV non ingressus est ante annum 639. Hic ergo fallitur Evagrius.

Mortuus est Joannes CPolitanus episc. et Eutychius in sedem suam restitutus anno 577.

In sede Alexandrina mortuo Apollinari successit Joannes anno 569, quem vita functum excepit Eulogius anno 580.

Hierosolymis Macarius II obiit anno circiter 571, inque locum ejus successit Joannes. (Totus calculus est Ant. Pagi.)



Digitized by Google

## 444 CAP. XVIII.

*De motu adversus sceleratum Anatolium.*

Erat tunc Antiochiæ Anatolius quidam, vir initio quidem unus ex plebe, et ex sellulariis opificibus; sed qui postea ad magistratus et ad alia munera nescio quo modo irrepserat. In ea igitur urbe degens, quæ tum habebat negotia administrabat. Ex quo factum est, ut maximam familiaritatem contraheret cum Gregorio illius urbis antistite. Quippe illum adibat frequentissime, partim ut cum eo colloqueretur, partim ut ex crebra ejusdem consuetudine majorem sibi auctoritatem conciliaret. Hic aliquando diis sacrificasse deprehensus est. Cumque eo nomine in judicium vocatus esset, inventus est sceleratus ac præstigiator, et innumeris flagitiis coopertus. Verum comitem Orientis corrupit pecunia, parumque abfuit quin dimitteretur una cum sociis: habebat enim alios ejusdem farinæ homines, qui simul cum ipso comprehensi fuerant: nisi populus insurgens, gravi seditione excitata id consilium discussisset. Sed et contra ipsum antistitem vociferabantur, eum quoque illius consilii participem esse clamantes. Turbulentus etiam atque exitialis quidam dæmon nonnullis persuaserat, eum detestandis sacrificiis una cum Anatolio interfuisse. Illac de causa Gregorius in extremum discrimen adductus est, cum populus gravissimas in illum impressiones fecisset. Atque hæc suspicio tantopere increvit, ut Tiberius quoque imperator ex ipsius Anatolii ore veritatem discere voluerit. Jussit igitur ut Anatolius cum sociis ad urbem regiam confestim perduceretur. Quo comperto, Anatolius ad imaginem Deiparæ quæ fune appensa erat in carcere, procurrens manibus post tergum circumplicatis, supplicis atque orantis speciem palam exhibuit. At illa hominem detestata, et sceleratum Deique hostem coarguens, faciem suam penitus retro avertit: spectaculo plane horrendo, et sempiterna memoria digno, quod ab universis, tam qui in carcere inclusi detinebantur, quam iis quibus

A

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως (c), τῆς κατὰ τὸν ἐναγῆ Ἀνατόλιον.*

Ἀνατόλιός τις, πρῶτα μὲν εἷς τῶν πολλῶν τε καὶ ἐπιδιφρίων (80) καθεστὼς, ὕστερον δὲ ἀρχαῖς τε καὶ ἑτέροις πράγμασιν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπεσφρήσας ἑαυτὸν, ἀνὰ τὴν Θεουπολιτῶν τὴν ἵλαιταν εἶχεν. Ἔνθα καὶ διῴκει τὰ ἐν χερσὶ πράγματα, ἐξ ὧν καὶ συνήθης μάλιστα Γρηγορίῳ γεγόνει τῷ τῆς αὐτῆς πόλεως προέδρῳ· συχνά τε παρ' αὐτὸν ἐφοίτα, τὰ μὲν, καὶ πράγματα διαλεξάμενος (81)· τὰ δὲ, καὶ μείζω δύναμιν ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀσχολίας μνώμενος. Οὗτος ἐπὶ θυσίαις ἥλω, καὶ πρὸς εὐθύνας κληθεὶς, ἐφωράθη ἐξάγιστος, καὶ γόης, καὶ μυρίοις ἀτοπήμασιν ἐνειλημένος. Ἐξωνεῖται δὲ τὸν τῆς Ἑῴας ἡγούμενον· καὶ μικροῦ ἂν ἀφείθη σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Εἶχε γὰρ καὶ ἑτέρους ὁμοτρόπους, οἳ συνήλωσαν· εἰ μή γε ὁ λεὼς ἀναστὰς, καὶ πάντα κυκήσας, τὸ σκέμμα διέλυσεν. Ἐπεβόων δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἱερέως, φάσκοντες καὶ αὐτὸν κοινωνῆσαι τοῦ βουλεύματος. Ταραξίας δέ τις καὶ ἀλιτήριος δαίμων ἀνέπεισεν ἐνίους (82), ὡς καὶ θυσίαις σὺν Ἀνατολίῳ παρενέβαλεν. Ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἔσχατον ἦλθε κινδύνου Γρηγόριος, ἐφόδων μεγάλων κατ' αὐτοῦ πρὸς τοῦ δήμου γενομένων. Καὶ τοσοῦτον ἤρθη τὰ τῆς ὑπονοίας, ὡς καὶ βασιλέα Τιβέριον ζητῆσαι τὴν ἀλήθειαν διὰ τῆς Ἀνατολίου φωνῆς ἐκμαθεῖν. Κελεύει δ' οὖν καὶ Ἀνατόλιον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν τὴν βασιλέως τάχιστα καταλαβεῖν. Ἅπερ ἐγνωκὼς ὁ Ἀνατόλιος, ἐπί τινος εἰκόνος τῆς Θεοτόκου κατὰ τὴν εἰρκτὴν καλῶδίῳ ἠωρημένης, ἐκδραμὼν, καὶ ὀπίσω τὼ χεῖρε περιστρέψας, τὸν ἱκετεύοντα καὶ δεόμενον ἀπήγγειλεν. Ἡ δὲ, μυσαχθεῖσα καὶ τὸν ἐναγῆ καὶ θεομισῆ διελέγχουσα, τέλεον ἐκ τοὔμπαλιν (83) μετεστράφη, θαῦμα φρικῶδες, καὶ τῆς ἀεὶ μνήμης ἄξιον. Ὅπερ ὑπὸ πάντων τῶν τε ἐμφρουρίων, τῶν τε αὖ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν πεπιστευμένων ὁραθὲν, τοῖς πᾶσι διηγγέλθη. Ὡράθη δὲ καὶ ὅπαρ τισὶ τῶν πιστῶν, παροτρύνουσα κατὰ τοῦ ἀλάστορος, φάσκουσά τε τῷ αὐτῆς υἱῷ τὸν Ἀνατόλιον ἐνυβρίσαι. Ὡς δὲ κατὰ τὴν βασιλέως ἦχθη, πᾶσάν τε αἰκίας ὑπερβολὴν ὑποστὰς, οὐδὲν ὅλως κατὰ τοῦ ἱερέως ἔσχεν εἰπεῖν, μειζόνων κἀκεῖσε θορύβων,

B

C

D

### VALESII ANNOTATIONES.

(80) *Πολλῶν τε ἐπιδιφρίων.* In optimo codice Florentino diserte scriptum est, τῶν πολλῶν τε καὶ ἐπιδιφρίων. Quomodo etiam legitur in Nicephoro. Porro mirum est interpretes in unius vocis expositione lapsos fuisse. Nam Joannes quidem Langus ita vertit: *Erat Theopoli Anatolius quidam ex plebeiisille quidem et ignavis unus.* Musculus vero ita interpretatur: *Unus ex multis illis qui vitam delicate instituunt.* Christophorsoni autem interpretatio sic habet: *Anatolius, vir quidam plebeius primum et mollis.* Quam quidem interpretationem hausisse videntur ex Suida et auctore *Etymologici*, qui ἐπιδίφριον exponunt ἀργὸν καὶ γυναικώδη. Verum hæc vox aliud hic significat, ut colligitur ex præcedenti vocabulo, quare non dubito quin sellularios artifices hac voce designet Evagrius, quos etiam Græci ἑδραίους vocant ob eamdem rationem, eo quod scilicet sedentes opus suum exerceant. Ita Pollux, in lib. VII, cap. 1; et auctor *Etymologici*, in voce βάναυσος.

(81) *Τὰ μὲν καὶ πράγματα διαλεξάμενος* Scribo τὰ μὲν ὡς διαλεξόμενος, expuncta voce πράγματα, quæ ex superiore linea huc irrepsit.

(82) *Ἐνέπεισεν ἐνίους.* Procul dubio scribendum est ἀνέπεισεν, quemadmodum scribitur apud Nicephorum.

(83) *Ἐκ τοὔμπαλιν.* Scribendum est procul dubio ἐς τοὔμπαλιν μετεστράφη. Atque ita legit Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic expressit, εἰς τοὐπισθεν παντάπασιν ἀπεστράφη. Ex quibus verbis apparet Nicephorum ante vocem τέλεον, distinctionem adhibuisse post verbum διελέγχουσα. Quam quidem distinctionem magis probo.

### VARIORUM.

(c) *Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως.* Hæc Baronius refert ad annum 530.

Digitized by Google

καὶ πανδήμου στάσεως αἴτιος τῇ πόλει σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν γέγονεν. Ἐνίων γὰρ αὐτῶν ψῆφον δεξαμένων ἐξοστρακίζουσαν, οὐ μὴν ἀναιροῦσαν, θείῳ τινὶ ζήλῳ πυρωθεὶς ὁ δῆμος, ἅπαντα διετάραττεν, ἀγριαίνων τε καὶ χαλεπαίνων· καὶ τοὺς μὲν ἐξοστρακισθέντας ἀναρπάσας, ἀκατίῳ τε ἐμβιβάσας, πυρὶ ζῶντας παρέδωκε, τοῦ δήμου τὴν ψῆφον ἐξενέγκαντος. Κατεβόων δὲ τοῦ βασιλέως καὶ Εὐτυχίου τοῦ σφῶν ἱερέως, ὡς τὴν πίστιν προδόντων. Οἳ καὶ διαχρήσασθαι τὸν Εὐτύχιον ἔμελλον, καὶ τοὺς τὴν ζήτησιν ἐμπεπιστευμένους, πάντη περιιόντες, καὶ τούτους ἀνερευνώμενοι, εἰ μή γε ἡ πάντων σώτειρα Πρόνοια, ἐκείνους μὲν ἐκ τῶν ζητούντων ἀνήρπασε, τὸν δὲ θυμὸν τοῦ τοσούτου λεὼ κατὰ σμικρὸν κατηύνασε, μηδενὸς ἐκ χειρῶν ἀτοπήματος γενομένου. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἀνατόλιος θηρίοις πρότερον ἐς τὸ ἀμφιθέατρον παραδοθεὶς, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ σῶμα σπαραχθεὶς, ὕστερον ἀνεσκολοπίσθη, οὐδὲ οὕτως τῶν ἐνταῦθα ποινῶν λύσιν εὑράμενος. Λύκοι γὰρ τὸ μιαρὸν αὐτοῦ σῶμα καταγαγόντες, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε πρὸς θοίνην διενείμαντο. Ἦν δέ τις τῶν παρ' ἡμῖν, ὃς καὶ πρὶν ταῦτα γενέσθαι ἔλεγε καθ' ὕπνους ἰδεῖν, ὡς ἡ κατὰ Ἀνατολίου ψῆφος καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, τῷ δήμῳ ἐδόθη. Καὶ μέγας δέ τις τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προεστὼς (84) ἰσχυρῶς μάλα τοῦ Ἀνατολίου ὑπερησπίζων, εἰρήκει θεάσασθαι τὴν Θεοτόκον λέγουσαν· Μέχρι τίνος ἀντέξῃ Ἀνατολίου, οὕτως ἐς αὐτήν τε καὶ τὸν αὐτῆς Παῖδα ἐνυβρίσαντος; Καὶ ταῦτα μὲν ἔληξεν ὧδε.

A Anatolii et sociorum custodia commissa erat, visum, omnibus renuntiatum est. Apparuit etiam interdiu Deipara nonnullis 445 fidelium, incitans eos adversus pestem illam; et filium suum ab Anatolio contumelia affectum esse dicens. Ubi vero Constantinopolim perductus est, et gravissimis tormentis excruciatus, adversus Gregorium episcopum nihil prorsus habuit quod diceret, majorum adhuc motuum et publicæ seditionis ipse una cum sociis, in ea urbe auctor exstitit. Nam cum nonnullos eorum in exsilium mittendos esse, non autem capite plectendos pronuntiatum fuisset, populus divino quodam zelo succensus cuncta permiscuit, indignatione percitus et efferatus. Cumque eos qui exsilio damnati fuerant corripuisset, B lembo impositos, injecto igne vivos concremavit, populo hanc in illos ferente sententiam. Contra imperatorem quoque, et contra Eutychium ipsorum episcopum vociferabantur, tanquam fidei proditores; paratique erant Eutychium interficere, et eos quibus causæ hujus cognitio mandata fuerat; quos ubique circumeundo investigabant: nisi divina providentia omnium conservatrix, istos quidem ex quærentium manibus eripuisset: tantæ vero multitudinis furorem paulatim sedasset, ita ut nullum atrox facinus populari violentia perpetratum sit. Porro ipse Anatolius in amphitheatro bestiis objectus, et ab iisdem laniatus, postea cruci suffixus C est. Sed ne sic quidem suppliciorum quæ hac in vita sensit, finem est sortitus. Lupi enim impurum ejus corpus cum ex cruce detraxissent, quod quidem nunquam antea visum fuerat, vorandum inter se diviserunt. Quidam etiam ex nostris, antequam hæc fierent, affirmavit vidisse se in somnis quemadmodum adversus Anatolium ejusque socios sententia a populo lata esset. Ad hæc illustris quidam imperialium domorum præpositus, qui Anatolium acerrime defendebat, visam sibi dixit esse Deiparam dicentem, quousque tandem defenderet Anatolium, qui tum ipsi, tum Filio ipsius, tantam contumeliam irrogasset. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Περὶ τῆς στρατηγίας Μαυρικίου, καὶ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ.*

Ὁ δέ γε Τιβέριος, ἐπεὶ Ἰουστινιανὸς μὴ τῇ παρα-

## 446 CAP. XIX.

*De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus.*

Cæterum Tiberius post mortem Justini, cum

## VALESII ANNOTATIONES.

(84) *Τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προεστώς.* Id est, *curator imperialium ædium.* Ædes enim imperiales tam in urbe regia, quam in suburbanis, suos habebant curatores, qui earum reditus administrabant. Eratque ea dignitas non postrema, qua qui fungebantur, gloriosissimi dicebantur ac magnificentissimi, ut supra observavi ad caput tertium hujus libri. Jurisdictionem etiam videntur habuisse, ut indicat Agathias in lib. v, de Anatolio quodam loquens excepsule: Ἄνδρα τῇ τε τῶν ὑπάτων ἀξίᾳ τετιμημένον, καὶ πρός γε τὸ φροντίδα τίθεσθαι, καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλείων οἴκων τε καὶ κτημάτων ἀρχὴν εἰληχότα. Κουράτορας δὲ τούτους καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Id est, ut interpretor: *Virum qui consulari dignitate erat ornatus, et qui ut imperialium ædium ac possessionum curam ac sollicitudinem gereret, magistratum sortitus erat. Curatores illos Romani vocant.* Vox ἀρχὴν, quam Vulcanius in interpretatione sua prætermisit, minime otiosa est, sed magistratum significat ac jurisdictionem. Sed et vitta illa purpurea, et tabulæ quas privatorum domibus affigere solebat idem Anatolius, ut eas fisco vindicaret, quemadmodum subjungit Agathias, D satis aperte testantur cum ut curatorem domorum imperialium jurisdictionem habuisse. Certe constitutio Tiberii imperatoris de divinis domibus, manifeste testatur, eos curatores jurisdictionem habuisse. Quippe Tiberius ea constitutione diserte sancit, ut actori qui adversus chartulariam aut conductorem vel colonum domus regiæ litem intenderit de aliqua re ad domum imperatoris pertinente, liceat, si voluerit, coram gloriosissimo ac magnificentissimo curatore litigare. Si vero eum suspectum habuerit, coram alio judice qui ab imperatore datus fuerit, causam suam prosequatur. Cæterum Tiberius imperator ea lege prohibuit, ne curatores tabulas ac titulos fiscales privatorum ædibus affigant, neve eas obsignent. Solebant enim curatores hujusmodi titulos vendere tenuioribus, et pro patrocinio ac suffragio suo aliquid ab iis exigere, ut ibidem indicat Tiberius. Cæterum hæ domus, earumque conductores, multis privilegiis atque immunitatibus fruebantur, ut videre est in codice Theod. tit. *De privilegiis domus Augustæ*, et in dicta constitutione Tiberii.

Digitized by Google

jam imperialem coronam gestaret, Justiniano postea abrogavit, eo quod non eadem qua prius felicitate adversus barbaros uteretur. Mauricium vero ejus loco magistrum orientalis militiæ constituit, qui genus quidem ac nomen ex seniore Roma traxerat : patriam vero habebat Arabissum, urbem Cappadociæ, in quam novissimi ejus parentes sese receperant. Erat hic vir prudens ac solers, et usquequaque accuratus et constans. Qui cum in victu ac moribus constans esset atque exactissimus, nec gulæ unquam inserviit, iis duntaxat rebus intens quæ necessariæ et paratu faciles essent : nec aliis voluptatibus quibus intemperantes homines sese oblectare solent. Vulgus hominum non facile ad colloquium admisit : nec aures promiscue omnibus præbuit : quippe qui sciret illud quidem contemptum parere; hoc vero adulationi proximum esse. Raro copiam dabat ipsum conveniendi, idque nonnisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat, non quidem cera, ut est apud poetam, sed ratione : ita ut optima aurium clavis esset ratio, quæ oppertune illas in colloquiis ei aperiret et clauderet. Porro inscitiam, πλησίᾳ τύχῃ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐχρῆτο, παύει μὲν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς, ἤδη καὶ τὸν στέφανον περιθέμενος καὶ Ἰουστίνου τελευτήσαντος (*d*). Χειροτονεῖ δὲ τῆς Ἑῴας στρατηγὸν Μαυρίκιον (85), ἔλκοντα μὲν γένος καὶ τοὔνομα ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης · ἐκ δὲ τῶν προσεχῶν πατέρων, Ἀραβισσὸν πατρίδα ἐπιγραφόμενον τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους (86), ἄνδρα φρενήρη τε καὶ ἀγχίνουν, καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ τε καὶ ἀδόνητον. Ὃς τήν τε δίαιταν, τούς τε τρόπους εὐσταθής τε ὢν καὶ ἀπεξεσμένος, γαστρός τε ἐκράτει, μόνοις τοῖς ἀναγκαίοις καὶ εὐπορίστοις χρώμενος, τῶν τε ἄλλων ἁπάντων οἷς ὁ ἐκδεδιητημένος ἐγκαλλωπίζεται βίος. Ἦν δὲ τὰς ἐντεύξεις τοῖς πολλοῖς οὐκ εὐπρόσοδος, οὐδὲ τὰς ἀκοὰς ἀνειμένος · τὸ μὲν εἰδὼς ἐς περιφρόνησιν ἄγον · τὸ δὲ, ἐς θωπείας φέρον. Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσόδους σπανίας παρείχετο, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων (87). Περὶ δὲ τὰς ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέφραττεν οὐ κηρῷ κατὰ τὴν ποίησιν, λόγῳ δὲ μᾶλλον · ὡς ἄριστα κλεῖν (*e*) αὐταῖς τὸν λόγον εἶναι, εὐθέτως ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἀνοιγνῦσάν τε καὶ ἀποκλείουσαν. Ἀμαθίαν δὲ τοῦ θράσους τὴν μητέρα, καὶ δειλίαν τὴν ἀπωκισμένην (88) καὶ σύνθυρον αὐτῇ (89) οὕτως ἀπ-

## VALESII ANNOTATIONES.

(85) *Χειροτονεῖ δὲ Μαυρίκιον.* Imo Tiberius, superstite adhuc Justino, Mauricium magistrum Orientalis militiæ creavit, remoto Justiniano, ut testatur Theophylactus in cap. 15, lib. III.

(86) *Ἀραβισσὸν τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους.* Arabissus vel Arabissum, olim fuit oppidum Armeniæ secundæ, ut docet Hierocles in *Notitia provinciarum Orientalis imperii.* Certe in synodo prima Constantinopolitana, Arabissensis quidam episcopus in Armenia minori recensetur, Sed et Philostorgius minori Armeniæ oppidum illud ascribit ut videre est apud Suidam in Εὐδόξιος. Postea tamen Cappadociæ attributum est, si Evagrio credimus. Nescio an idem sit Arabisson, cujus meminit Menander protector in Excerptis legationum, pag. 159 editionis Regiæ quod erat juxta Theodosiopolim : Ἐπεὶ οὖν ἐγένετο αὐτοῦ, ἐστρατοπεδεύσατο ἐς τὸ Ἀραβισσῶν ἐπικεκλημένον χωρίον ἀμφὶ τὸ μεσημβρινὸν κλίμα τοῦ ἄστεος.

(87) *Καὶ ταύτας ἐσπουδασμένας.* Hunc locum Musculus ita vertit : *Accessus ad se raros permittebat, eosque elaboratos.* Nec melius Christophorsonus : *Raro ad se adeundi concessit potestatem, eamque nonnisi vehementer oratus, largitus est.* Neuter sensum hujus loci assecutus est. Codex autem Florentinus veram hujus loci scripturam nobis indicavit. Nam pro ἐσπουδασμέναι, scriptum habet ἐσπουδασμένον. Non dubito itaque quin totus locus ita legendus sit : Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσόδους σπανίας παρείχετο, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων πέρι. Τὰς δὲ ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέφραττεν. Id est : *Raro sui adeundi dabat facultatem, nec nisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat.* Porro in codice Florentino ad marginem hæc notata erant : Οἷα λέγει περὶ Μαυρικίου θαυμαστὰ πλήρη, καὶ ἐπαίνων ἄξια. Aliud Mauricii Elogium satis elegans habetur apud Suidam in voce Μαυρίκιος, ex Menandri protectoris *Historia :* quod cum isto conferre non inutile fuerit.

(88) *Τὴν ἀπωκισμένην.* Non assentior Christophorsono et Savilio, qui in hoc loco legunt ἐπωκισμένην. Neque enim Græce dicitur ἐπωκισμένη, ut equidem censeo. Musculus quoque eodem modo videtur legisse, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Inscitiam vero matrem temeritatis, et ignaviam ejus domesticam ac sociam sic a se repellebat,* etc. Mihi tamen retinenda esse videtur vulgata lectio quam sic interpretor : *Inscitiam quæ mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam ita a se depulerat,* etc. Eodem modo Evagrius in principio hujus libri, de Justino Juniore dixit : Θράσει δὲ καὶ δειλίᾳ ταῖς κακίαις κρατούμενος, etc., ubi legendum videtur ταῖς συνθύροις κακίαις, ex hoc loco. Quod si quis ἐπωκισμένην legere malit cum Savilio, locus tunc ita vertendus erit : *Et inquilinam ejus, ac contubernalem ignaviam.* Nam inter verbum ἀπωκισμένην et ἐπωκισμένην tantum differt, quantum inter ἄποικος et ἔποικος. Est ἄποικος quidem colonus, ἔποικος autem inquilinus, ut docet Suidas in voce ἔποικος. Qui in coloniam aliquam extra patriam deducebantur, vocabantur ἄποικοι, seu coloni. Is vero qui sua sponte relicta patria vel in coloniam, vel in aliam urbem migrabat, ἔποικος dicebatur, seu μέτοικος. Proinde fallitur Christophorsonus, qui hunc locum ita vertit : *Inscitiam autem matrem audaciæ, et timiditatem quæ ei vicina ac finitima est, sic ab se depulit,* ἐπωκισμένη non significat *finitimam,* sed *inquilinam,* ut jam dixi. Et Latina vox *inquilina* Græco verbo egregie respondet. *Inquilinus* enim dicitur ab incolatu. Præterea vox σύνθυρος non *vicinam* significabat : id enim esset ἀγχίθυρος · sed *contubernalem,* qui sub eodem degit tecto. Cæterum re nunc attentius examinata, malim hoc loco legere ἐπωκισμένην.

(89) *Σύνθυρον αὐτῇ.* Scribendum puto αὐτῷ, supple τῷ θράσει. Cujus emendationis rationem paulo ante adduxi. Porro Nicephorus in cap. 8, lib. XVIII, hunc Evagrii locum describens ita expressit : Δειλίαν τὴν ἐπωκισμένην καὶ σύνθρονον αὐτῇ, pessime.

## VARIORUM.

(*d*) *Ἰουστίνου τελευτήσαντος.* Justinus Aug. die quinta mensis Octobris anni Chr. 578, naturæ debitum solvit, inquit Pagius, ad eum annum, n. 2.

(*e*) *Ἄριστα κλεῖν.* Videtur legendum ἀρίστην κλεῖν. (W. Lowth.)

Digitized by Google

ὥσατο, ὡς τὸ μὲν κινδύνευμα εὐβουλίαν εἶναι, τὸν δὲ A ὄκνον ἀσφάλειαν, ἀνδρείας τε καὶ φρονήσεως τοῖς καιροῖς ὀχουμένων, καὶ τὰς ἡνίας πρυτανευόντων πρὸς ὃ ἂν ἡ χρεία ἐπιτάττῃ, καὶ τὴν ὕφεσιν καὶ ἐπίτασιν αὐτῶν τῶν ὁρμῶν, μέτρῳ τινὶ καὶ ῥυθμῷ γίγνεσθαι. Περὶ οὗ τελεώτερον ἐν τοῖς ἑξῆς εἰρήσεται. Ὅσος γὰρ καὶ οἷος, τῇ βασιλείᾳ φυλακτέον, ἡ τὸν ἄνδρα τρανώτερόν διεσάφησε, τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ τὰ ἔνδον ἀναπτύξασα. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Μαυρίκιος τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιησάμενος κατὰ τῆς ὑπερορίας, πόλεις τε καὶ φρούρια Πέρσαις ἐπικαιρότατα αἱρεῖ· λείαν τε τοσαύτην περιεβάλετο, ὥστε τὰ σαγηνευθέντα αἰχμάλωτα ὁλοκλήρους νήσους καὶ πόλεις, ἀγρούς τε ἐρημωθέντας τῷ χρόνῳ ἐξοικῆσαι (90), τήν τε γῆν ἐνεργὸν καταστήσασθαι πάντη πρώην ἀγεώργητον οὖσαν, στρατόπεδά τε ἐξ αὐτῶν συστῆναι B πολύανδρα κατὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν μάλα γεννικῶς τε καὶ ἀνδρείως ἀγωνισάμενα· πληρωθῆναι δὲ καὶ πάσῃ ἑστίᾳ τὰς οἰκετικὰς χρείας, ἐς τὸ κουφότατον τῶν ἀνδραπόδων ἐκποιουμένων.

quæ mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam, ita ab se depulerat, ut quoties in discrimen veniret, prudentiæ : **447** quoties cunctaretur, securitati adscribendum esset. Quippe fortitudo ac prudentia opportunitatibus temporum, velut equo cuidam insidebant, et habenas moderabantur juxta id quod utilitas Reipublicæ præcipiebat. Itaque quoties impetum remittebat aut relaxabat, id fiebat non sine mensura quadam atque ratione. Sed de hac re accuratius post hæc dicturi sumus. Qualis enim quantusque exstiterit, imperio ipsius reservandum est. Quod quidem mores ejus longe manifestius declaravit, dum libera facultate quidvis agendi ei concessa, interna ejus omnibus patefecit. Hic igitur Mauricius, cum exercitu Romano in Persarum regionem ingressus, urbes et castella opportune admodum sita occupavit : tantamque prædam cepit, ut captivi quos ex Perside abduxerat, integras insulas et urbes, atque agros jampridem desertos incolerent, et terram, quæ prius inculta erat, fecundam redderent : utique ex illis ingentes exercitus conscripti fuerint, qui postea contra alias Barbarorum gentes strenue ac fortiter depugnarunt : denique ut singulæ domus haberent qui servilia munera implerent, cum servi ac mancipia vilissimo pretio compararentur.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

### Ὡς Ταμχοσρυην καὶ Ἀδααρμάνην τοὺς Περσῶν στρατηγοὺς ἐνίκησε Μαυρίκιος.

Συνανεπλάκη δὲ καὶ τοῖς ἀρίστοις Περσῶν, τῷ τε Ταμχοσρόῃ καὶ Ἀδααρμάνῃ μετὰ ἀξιολόγου στρατοῦ C ἐπιστρατεύσασι· καὶ ὅπως μὲν, καὶ ὅτι, καὶ ὅπῃ πέπρακται, ἄλλοι γραφόντων, ἢ καὶ παρ' ἡμῶν ἴσως ἐν ἑτέρῳ λελέξεται πόνῳ, τῆς παρούσης πραγματείας ἑτέρα μάλιστα κατεπαγγελλομένης. Πίπτει δ' οὖν ὅμως κατὰ τὴν παράταξιν ὁ Ταμχοσρόης (91), οὐκ ἀνδρείᾳ τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ, εὐλαβείᾳ δὲ μόνῃ, καὶ τῇ ἐς Θεὸν πίστει τοῦ στρατηγοῦ. Φεύγει δὲ καὶ ὁ Ἀδααρμάνης κατακράτος ἐν τῇ μάχῃ πταίσας, καὶ πολλοὺς τῶν οἰκείων ἀποβαλών· καὶ ταῦτα Ἀλαμουνδάρου καταπροδόντος (*f*), ὃς τῶν Σκηνητῶν ἡγεῖτο βαρβάρων, καὶ τὸν Εὐφράτην οὐχ ἑλομένου διαβῆναι ποταμὸν, καὶ συμμαχῆσαι τῷ Μαυρικίῳ κατὰ τῶν ἀπεναντίας Σκηνητῶν βαρβάρων [90]. Ἀκαταγώνιστοι γὰρ τοῖς ἄλλοις διὰ τὴν τῶν ἵππων ὠκύτητα, οὔτε καταλαμβανόμενοι, εἴπου D

## CAP. XX,

### *Quomodo Mauricius Tanchosdroem et Adaarmanem, Persarum duces, devicerit.*

Conflixit etiam cum præstantissimis ducibus Persarum, Tamchosdroe scilicet et Adaarmane, qui cum ingenti exercitu in fines Romanorum irrúperant. Quid autem gestum sit, et quonam modo, quibusque in locis, scribant alii : aut a nobis fortasse in alio opere exponetur. Præsens enim opus longe aliarum rerum narrationem pollicetur. Cecidit nihilominus in ea pugna Tamchosroes, non exercitus Romani fortitudine, sed ducis eorum religione et in Deum fide. Adaarmanes vero, ingenti clade accepta, et multis suorum amissis, contentissime fugit : idque tametsi Alamundarus Saracenorum dux prodidisset, nec Euphratem amnem trajicere, et Mauricio adversus Saracenos qui in hostium acie erant, suppetias ferre voluisset. Nam Saraceni ab aliis superari non possunt propter equorum pernicitatem. Quippe qui nec comprehendi possint

## VARIÆ LECTIONES.

[90] C. C. Ἀράβων.

## VALESII ANNOTATIONES.

(90) *Ἐξοικίσαι.* In codice Florentino scriptum inveni ἐξοικῆσαι. Nicephorus vero simpliciter posuit οἰκίσαι. Ego non dubito quin Evagrius scripserit ἐσοικίσαι. Usus est ea voce Evagrius in cap. 1 ac 2 hujus libri.

(91) *Ὁ Ταμοσχρόης.* Scribendum est procul dubio Ταμχοσρόης. Sic enim paulo ante Evagrius eum vocat. Meminit hujus ducis Menander protector in Excerptis legationum, et Theophylactus in libro III. Qualiter vero in prælio adversus Mauricium interfectus sit, refert idem Theophylactus in cap. 18 libri III. Idque gestum esse testatur post mortem imperatoris Justini, Tiberio jam ad Augustum culmen evecto. In codice Telleriano scriptum est χοσρόις.

## VARIORUM.

(*f*) *Ἀλαμουδάρου καταπροδόντος.* Alamundarus, Romanorum in hac expeditione comes, eorum consilia Persarum regi prodidisse fertur. Pagius hæc refert anno 581, n. 14.

Digitized by Google

sicubi conclusi fuerint, et retrocedentes hostem longe antevertant. Tametsi etiam Theodoricus Scythicarum gentium dux, ne primum quidem telorum jactum sustinuisset, sed cum suis omnibus fugam arripuisset.

A ἐγκλεισθεῖεν, καὶ τοὺς ἀπεναντίας ἐν ταῖς ὑπαγωγαῖς προφθάνοντες· καὶ Θεοδωρίχου (92), ὃς τῶν Σκυθικῶν ἐθνῶν ἡγεῖτο, οὐδὲ ἐντὸς βέλους γενομένου, σὺν δὲ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν πεφευγότος.

## 448 CAP. XXI.

*De signis quæ Mauricio imperium portenderunt.*

Signa quoque divinitus ostensa sunt, quæ imperium eidem Mauricio prænuntiarent. Nocte enim intempesta, cum intra sanctuarium ecclesiæ sanctæ et intemeratæ Virginis ac Deiparæ Mariæ, quam Antiocheni ecclesiam Justiniani vocant, incensum offerret, velum altaris conflagrare visum est, adeo ut Mauricius ipse admiratione percelleretur, ac visum reformidaret. Cui astans Gregorius, ejus loci episcopus, divinum quiddam id esse dixit, et summa quædam atque eximia ei significari. Apparuit etiam illi in Oriente vigilanti Christus Deus, potens ab eo ut ipsum ulcisceretur. Quo quidem signo manifeste imperium designabatur. A quo enim alio quam ab imperatore, eoque religiosissimo ipsius cultore, id postulasset ? Alia præterea memorabilia et historia in primis digna, parentes ejus mihi retulerunt, cum ego de his rebus eos percontarer. Nam pater quidem ejus mihi affirmavit se eo tempore quo conceptus est, vitem maximam in somnis vidisse e cubili suo exortam, ex qua multæ ac pulcherrimæ uvæ dependerent. Mater vero narravit terram partus sui tempore novum quemdam atque insolitum odorem spirasse. Sæpe item eam quæ vulgo Empusa dicitur, infantem asportasse, tanquam eum devoraturam : nullum tamen ei detrimentum afferre potuisse. Denique Symeones, qui juxta urbem Antiochiam super columna stans vitam exegit : vir ad res gerendas aptissimus, et cunctis divinis virtutibus insignis, multa et dixit et fecit, quæ imperium Mauricio nuntiabant. De quo viro opportunius in sequente libro dicturi sumus.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Περὶ τῶν μηνυσάντων σημείων τὴν βασιλείαν Μαυρικίῳ.*

Γεγόνασι δὲ καὶ θεοσημεῖαι τὴν βασιλείαν αὐτῷ προφητεύουσαι. Πόρρω γὰρ τῶν νυκτῶν, ἐπιθυμιῶντί γε αὐτῷ τῶν ἀνακτόρων εἴσω τοῦ ἱεροῦ οἴκου τῆς ἁγίας καὶ παναγνοῦ Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, ὃς πρὸς τῶν Θεουπολιτῶν Ἰουστινιανοῦ προσηγόρευται, τὸ ἀμφὶ τὴν ἱερὰν τράπεζαν παραπέτασμα πυρίφλεκτον γέγονεν, ὡς καὶ πρὸς ἔκπληξιν καὶ θάμβος B ἐλθεῖν τὸν Μαυρίκιον, καὶ δεῖσαι τὸ δραμα· ᾧ παρεστὼς Γρηγόριος ὁ τῆς πόλεως ἀρχιερεύς, εἶπεν, θειασμοῦ τινος εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ μέγιστα καὶ ἔξοχα μηνύειν αὐτῷ. Ἐφάνη δέ οἱ κατὰ τὴν ἐῶαν (93) καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς ὑπερεκδίκησιν ζητῶν, ὅπερ ἀντικρυς βασιλείαν ἐδήλου. Παρὰ τίνος γὰρ ἂν ἢ παρὰ βασιλέως, καὶ οὕτως εἰς αὐτὸν εὐσεβοῦς τὰ τοιαῦτα ἐξῄτησεν ; Ἀξιόλογα δὲ καὶ ἱστορίας ἄξια πυνθανομένῳ μοι περὶ τούτων, καὶ οἱ ἐς φῶς αὐτὸν παραγαγόντες [30] διηγήσαντο. Ὁ μὲν γὰρ φύσας ἔλεγεν, ἄμπελον μεγίστην ὄναρ ἰδεῖν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ συλλήψεως ἐκ τῆς σφετέρας κοίτης ἐκφῦσαι, καὶ βότρυς παμπληθεῖς καὶ ὡραίους αὐτῆς ἠωρῆσθαι. Ἡ δέ γε μήτηρ αὐτὴν (94) ἔφασκεν τὴν ἀπότεξιν, εὐωδίαν ξένην τε καὶ παρηλλαγμένην τὴν C γῆν ἀναθυμιᾶσαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἔμπουσαν (95) μεταθεῖναι τὸ βρέφος, ὡς τοῦτο βρώξουσαν· μὴ οἷαν δὲ γενέσθαι τοῦτο λυμήνασθαι. Καὶ Συμεώνης δὲ ἀγχοῦ Θεουπόλεως τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ποιούμενος, ἀνὴρ πρακτικώτατος, καὶ πάσαις ταῖς ἐνθέοις ἀρεταῖς ἐπίσημος, πολλὰ ἐλεξέ τε καὶ πέπραχε, τὴν βασιλείαν αὐτῷ [31] μηνύοντα. Περὶ οὗ τὰ πρόσφορα ἡ ἑξῆς ἱστορία διαλέξεται.

## CAP. XXII.

*De nuncupatione Mauricii et Augusto.*

Cæterum Mauricius ad imperium evectus est,

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.*

Ὁ δέ γε Μαυρίκιος (g), πρὸς τὴν βασιλείαν ἄνεισι,

### VARIÆ LECTIONES.

[30] C. C. προαγαγόντες. [31] αὐτοῦ.

### VALESII ANNOTATIONES.

(92) *Καὶ Θεοδωρίχου*, Hujus Theodorici ducis D meminit etiam Theophylactus in lib. III, cap. 17. Erat autem natione Gothus, ut ex nomine ipso colligitur.

(93) *Κατὰ τὴν ἑῶαν*. Id est, *cum Mauricius in Oriente esset*. Sic Nicephorus hunc Evagrii locum exponit in cap. 9, lib. XVIII. Paulo post ex eodem Nicephoro, et ex codice Telleriano emendavi, ὅπερ, ἐκδίκησιν ζητῶν, cum antea legeretur una voce ὑπερεκδίκησιν, etc.

(94) *Ἡ δέ γε μήτηρ αὐτὴν*. Assentior Henrico Savilio, qui in suo codice notavit forte scribendum esse, κατ' αὐτὴν ἔφασκε τὴν ἀπότεξιν, etc. Atque ita legitur apud Nicephorum. In codice Telleriano scriptum inveni, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπότεξιν.

(95) *Τὴν λεγομένην Ἔμπουσαν*. De Empusa vide, si placet, quæ notavi ad lib. VIII Sozomeni, pag. 555. Hanc sua ætate Gillo dictam fuisse tradit Nicephorus in cap. 9, qui hujusmodi fabulas aniles merito deridet. Similes fuerunt quas Romani strigas vocabant, de quibus Festus. Glossæ veteres Striga, Λαιστρυγὼν γυνὴ φαρμακίς. De Gillo, seu Gello, quæ infantes rapere olim credebatur, multa notavit Leo Allatius in epistola ad Paulum Zachiam.

### VARIORUM.

(g) *Μαυρίκιος*. *Hoc quarto imperii ejusdem anno per Tiberius Cæsar, quinto Augusti XV indictionis præsentis* [anno Chr. 582] *creatus est Cæsar Mauricius Tiberius, et 13 Augusti coronatus Augustus*;

Digitized by Google

Τιβερίου πρὸς ταῖς ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τυγχάνοντος, καὶ τὴν παῖδα Αὐγοῦσταν, καὶ τὴν βασιλείαν ἀντιφερνῆς τινος παραδόντος αὐτῷ· ὀλιγοστὸν μὲν βιώσαντος ἐν τῇ βασιλείᾳ χρόνον, ἀθάνατον δὲ μνήμην καταλελοιπότος ἐφ' οἷς πέπραχεν ἀγαθοῖς· οὐδὲ γὰρ λόγῳ περιληπτέον. Ἄριστον δὲ καὶ τῷ πολιτεύματι κλῆρον καταλέλοιπεν ὁ Τιβέριος, τὴν Μαυρικίου ἀνάρρησιν· ᾧ διένειμε καὶ τὰς ἑαυτοῦ προσηγορίας, τὸν μὲν Μαυρίκιον, Τιβέριον· τὴν δὲ Αὐγοῦσταν, Κωνσταντῖναν προσειπών. Τί δὲ καὶ αὐτοῖς πέπρακται, τῆς θείας συναιρουμένης [82] ῥοπῆς, ἡ ἑξῆς ἱστορία δηλώσει.

A cum Tiberius extremum jam spiritum duceret, eique filiam suam Augustam, et dotis loco imperium tradidisset. Et hic quidem brevi admodum tempore imperavit. Ob ea tamen quæ gessit bona immortalem nominis sui memoriam dereliquit. **449** Neque enim oratione comprehendi facile possunt. Præstantissimam porro hæreditatem Tiberius reliquit Reipublicæ, nuncupationem Mauricii. Cui quidem etiam nomina sua distribuit. Ipsum enim Mauricium, Tiberium : Augustam vero ejusdem uxorem, Constantinam cognominavit. Quid autem ab illis gestum sit, sequens liber, Deo juvante, ostendet.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

### *Περὶ χρόνων ἀναγραφῆς ἀπὸ Ἰουστίνου τοῦ Νέου μέχρι Μαυρικίου.*

Ὡς ἂν δὲ καὶ οἱ χρόνοι σὺν πάσῃ ἀκριβείᾳ ἀναγραφεῖεν, ἰστέον, ὡς βεβασίλευκεν Ἰουστῖνος ὁ Νέος, καθ' ἑαυτὸν μὲν ἔτη δωδεκαίδεκα (96) πρὸς μησὶ δέκα καὶ ἥμισυ· σὺν Τιβερίῳ δὲ ἔτη τρία, μῆνας ἑνδεκα (97). Τὰ δὲ πάντα ἔτη, ἓξ καὶ δέκα πρὸς μησὶν ἐννέα ἥμισυ. Ἐβασίλευσε δὲ καὶ Τιβέριος καθ' ἑαυτόν γε, ἔτη τέσσαρα· ὡς συνάγεσθαι ἀπὸ Ῥωμύλου μέχρι τῆς ἀναῤῥήτεως Μαυρικίου Τιβερίου [*], ὥστε τὰ προλαβόντα τά τε παρόντα δεδηλώκασιν ἔτη.

## CAP. XXIII.

### *Computatio temporum a Justino Juniore usque ad Mauricium.*

Porro ut tempora accuratissime distinguantur, sciendum est, Justinum Juniorem solum quidem imperasse annis duodecim et mensibus decem cum dimidio : cum Tiberio autem collega, annis tribus ac mensibus undecim. Fiunt itaque in universum anni imperii Justini sedecim cum mensibus novem ac dimidio. Tiberius vero imperavit solus annis quatuor. Quare a Romulo usque ad nuncupationem Augustam Mauricii Tiberii, colliguntur anni... sicut tum superiora, tum præsens temporum descriptio declaravit.

## VARIÆ LECTIONES.

[82] συναιρομένης.

## VALESII ANNOTATIONES.

(96) *Καθ' ἑαυτὸν μὲν ἔτη δυοκαίδεκα.* Hic locus ansam erroris præbuit Baronio, qui in *Annalibus ecclesiasticis* Evagrium secutus auctorem, annos sexdecim imperii cum mensibus novem Justiniano Juniori tribuit. Sed reliqui chronographi Justino pauciores annos assignant. Nam Joannes quidem Biclariensis undecim duntaxat annos ei tribuit; Cedrenus autem, tredecim cum aliquot mensibus. Auctor vero *Alexandrini Chronici* duodecim annos eum regnasse dicit, ac menses octo. Postremo Dionysius Petavius, diligentissimus temporum scriptor, annos imperii tredecim, uno mense minus, tribuit Justino. Quos quidem orditur ab anno Christi 565, mense Novembri, indictione decima quarta, qua Justinianum mortuum esse censet cum Theophane ac Baronio (*). Cujus viri sententiæ libenti animo subscribo. Certe annum primum Justini Junioris, cum indictione decima quarta cucurrisse docet ejusdem Justini Novella prima ad Julianum præfectum urbi, quæ hanc habet subscriptionem : *Data* 18 *Kalendas Octobris, Chalcedone, imp. D. N. Justino PP. August. anno primo, indictione quinta decima.* Annus enim primus imperii Justini cœpit a mense Novembri, ut inter omnes constat. Quarta decima igitur tunc fuerit indictio necesse est : si quidem mense Septembri sequentis anni, quinta decima indictio numerata est. Etenim si Justinus imperium auspicatus esset indictione decima quinta, ut Victor Tunonensis, et Joannes Biclariensis, et auctor *Alexandrini Chronici* scriptum reliquerunt, et quidem mense Novembri, certe mense Septembri sequentis anni prima cœpisset indictio. Porro ex his duodecim annis ac mensibus undecim, quibus integris Justinum regnasse diximus, solus quidem ac sine collega imperavit annis octo mensibus novem cum dimidio : simul autem cum Tiberio Cæsare regnavit annis quatuor, ac uno mense.

(97) *Σὺν Τιβερίῳ δὲ ἔτη τρία, μῆνας ἕνδεκα.* Tiberius Constantinus a Justino Cæsar factus est indictione octava, die 7 mensis Septembris, ut legitur in *Chronico Alexandrino*. Imperium autem auspicatus est indictione 12 mensis Octobris, die 5. Fiunt anni quatuor, ac dies 28 Cæsareæ potestatis Tiberii. Quod si Theophylactum sequi malimus, qui Tiberium a Justino Cæsarem factum esse scribit Decembris die 7, feria 6, fient anni tres ac menses fere decem, quod est ab anno Christi 574 ad annum 578. Porro notandum est Tiberium Constantinum post mortem Justini Junioris, annos imperii sui numerasse ab exordio Cæsareæ potestatis, ut dicimus ex subscriptione sacræ Pragmaticæ ejusdem Tiberii de confirmatione constitutionum Justini imperatoris, quæ sic habet : *Data tertio Idus Augusti, Constantinopoli, imperii domini nostri Tiberii Constantini Augusti anno octavo, post consulatum ejus anno tertio : et nobilissimi Flavii Tiberii Mauricii felicissimi Cæsaris anno primo.*

## VARIORUM.

*data illi in uxorem a Tiberio novo Constantino filia Constantina. 14 Augusti moritur Tiberius novus Constantinus in Processo Hebdomi, impositoque ejus funere in navi defertur Constantinopolim, posteroque die exsequiis celebratis corpus in æde SS. Apostolorum deponitur.* (Auctor *Chronici Alexandrini.*)

(*) Imperavit Justinus annos duodecim, menses decem, et dies viginti duos, die emortuali incluso, indeque Zonaras et Theophanes, numero rotundo loquentes, annos tredecim ei assignant. (Pagius, ad ann. 578, n. 3.)

Digitized by Google

## CAP. XXIV.

*De serie historiarum quæ ad nostra usque tempora servata est.*

Et ecclesiastica quidem historia, Deo dante, in unum corpus digesta, ad nos pervenit, studio atque industria optimorum scriptorum. Ad Constantini quidem usque tempora, studio atque opera Eusebii, cognomento Pamphili. A Constantini autem imperio, usque ad principatum Theodosii Junioris, studio atque industria Theodoriti, Sozomeni ac Socratis : per ea denique quæ nos in præsenti opere collegimus. Antiquior autem **450** historia, tam sacra, quam profana, ipsa quoque a viris studiosis atque industriis per ordinem temporum digesta habetur. Moses enim, qui primus historiam scribere aggressus est, sicut ab illis qui hujusmodi B res collegerunt certissime demonstratum est, res ab ipso mundi exordio gestas verissime conscripsit, sicut a Deo didicerat, quocum in monte Sina fuerat collocutus. Alii deinde eum secuti, religioni nostræ viam munientes, ea quæ subsecuta sunt, sacris voluminibus exposuerunt. Sed et Josephus copiosam nobis reliquit historiam, eamque utilem prorsus ac fructuosam. Quæ vero vel fabulosa sunt, vel reipsa acciderunt inter Græcos ac priscos Barbaros, dum Græci inter se ipsi, aut adversus Barbaros decertarent; aut si quid aliud gestum est ab eo tempore, ex quo illi homines primum exstitisse acceperant : Charax et Theopompus atque Ephorus, et innumerabiles alii perscripserunt. Romanorum vero res gestas, quæ totius prope terrarum orbis C historiam complectuntur, et quæcunque vel ipsi inter se mutuo divisi, vel contra alios egerunt, Dionysius Halicarnasseus scriptis prodidit, exorsus a populis qui Aborigines dicebantur, et ad Pyrrhum usque Epirotarum regem historiam prosecutus. Ab eo tempore Polybius Megalopolitanus usque ad expugnationem Carthaginis opus suum perduxit. Quæ omnia Apianus summa perspicuitate distinxit, et singula in unum corpus congessit, tametsi diversis temporibus gesta essent. Ea vero quæ post illorum quos dixi, historiam gesta sunt, Diodorus Siculus et Dio Cassius litteris mandarunt. Quorum ille usque ad Julii Cæsaris tempora, hic vero usque ad principatum Antonini ejus qui ex urbe Emesa oriundus D fuit, historiam suam deduxit. Herodianus quoque eorumdem temporum scriptor, cuncta nobis usque ad obitum imperatoris Maximi commemoravit. A Philippo autem imperatore, qui Gordiano successit,

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

A

*Περὶ τῆς καθ' εἱρμὸν ἱστορίας μέχρις ἡμῶν σωζομένης.*

Σὺν Θεῷ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας εὐσυνόπτως ἀπόκειται διὰ τῶν ἱστορημένων, μέχρι μὲν οὖν Κωνσταντίνου Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου· ἐξ ἐκείνου δὲ μέχρι Θεοδοσίου τοῦ Νέου, Θεοδωρίτῳ, Σωζομένῳ τε καὶ Σωκράτει, καὶ ὃν ὁ παρὼν ἡμῖν ἐξέλεξε πόνος (98). Καὶ ἡ ἀρχαία δὲ καὶ ἡ θύραθεν ἱστορία καθ' εἱρμὸν τοῖς φιλοπόνοις διασώζεται. Μωσέως μὲν ἄρξαντος ἱστορίας καὶ συγγραφῆς, ὡς τοῖς τὰ περὶ τούτων συναγαγοῦσι σαφῶς ἀποδέδεικται, τὰ ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἀληθῶς γράψαντος, ἐξ ὧν ἐντυγχάνων τῷ Θεῷ μεμάθηκεν ἀνὰ τὸ Σινὰ ὄρος, καὶ ὧν οἱ μετ' αὐτὸν τὴν ἡμετέραν προοδοποιοῦντες θρησκείαν διὰ τῆς θείας ἀπέθεντο Γραφῆς. Πολλὴν δὲ καὶ Ἰώσηπος ἔγραψεν ἱστορίαν, χρειώδη ἐς ἅπαντα τυγχάνουσαν. Ὅσα δὲ εἴτε μυθώδη, εἴτε μετὰ τῶν ἀληθῶν γεγένηται, Ἑλλήνων τε καὶ τῶν ἀρχαίων βαρβάρων πρὸς ἑαυτούς τε καὶ πρὸς ἐκείνους διαγωνιζομένων, ἢ εἴ τι καὶ ἄλλο ἐξειργάσθη ἐξότου ἀνθρώπους ἱστόρησαν εἶναι, Χάρακί (99) τε γέγραπται, καὶ Θεοπόμπῳ καὶ Ἐφόρῳ, καὶ ἄλλοις ἀναρίθμοις. Αἱ δὲ κατὰ Ῥωμαίους πράξεις πᾶσαν κοσμικὴν ἱστορίαν ἐν αὐτοῖς περιλαμβάνουσαι, ἢ εἴ τι καὶ ἄλλο γέγονεν, εἴτ' ἐς ἑαυτοὺς διαιρουμένων εἴτε καὶ καθ' ἑτέρων πραττόντων, πεπόνηται, Διονυσίῳ μὲν τῷ Ἁλικαρνασεῖ ἀπὸ τῶν λεγομένων Ἀβοριγίνων τὴν ἱστορίαν ἑλκύσαντι μέχρι τοῦ Ἠπειρώτου Πύρρου. Ἐξ ἐκείνου δὲ Πολυβίῳ τῷ Μεγαλοπολίτῃ, καταγαγόντι ἕως τῆς Καρχηδόνος ἁλώσεως. Ἅπερ Ἀπιανὸς διέτεμεν, ἑκάστην πρᾶξιν ἐς ἓν ἀγείρας, εἰ καὶ κατὰ διαφόρους γέγονε χρόνους· καὶ τὰ μετ' ἐκείνους ὡσαύτως εἰργασμένα, Διοδώρῳ τε τῷ Σικελιώτῃ πεποίηται, τὰ μέχρις Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ Δίωνι τῷ Κασσίῳ, γράψαντι μέχρις Ἀντωνίνου τοῦ ἐξ Ἐμέσης· ἐκθεμένου δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ Ἡρωδιανοῦ, τὰ μέχρι τῆς Μαξίμου τελευτῆς δηλοῦται. Νικοστράτου (1) τε τοῦ Σοφιστοῦ τοῦ ἐκ Τραπεζοῦντος συγγράψαντος τὰ ἀπὸ Φιλίππου τοῦ μετὰ Γορδιανὸν ἑκτίθεται, ἕως Ὀδαινάθου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ τῆς Οὐαλεριανοῦ πρὸς Πέρσας αἰσχρᾶς ἀφίξεως. Καὶ Δεξίππῳ δὲ πλεῖστα περὶ τούτων πεπόνηται, ἀπὸ μυθικῶν ἀρξαμένῳ (2), καὶ λήξαντι ἐς τὴν Κλαυδίου τοῦ μετὰ Γαλλιῆνον βασιλείαν· ᾧ συνανείληπται περὶ ὧν Κάρποι καὶ ἕτερα βάρβαρα ἔθνη, κατὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ Θρᾴκην καὶ Ἰωνίαν διαπολεμοῦντες ἔπραξαν. Καὶ Εὐσέβιος δὲ ἀπὸ Ὀκταβιανοῦ καὶ Τραϊανοῦ καὶ Μάρκου λαβὼν

## VALESII ANNOTATIONES.

(98) *Καὶ ὃν ὁ παρὼν ἡμῖν ἐξέλεξε πόνος.* Scribendum est procul dubio καὶ ὧν ὁ παρών. Refertur enim ad id quod præcessit, διὰ τῶν ἱστορημένων, quod non viderunt interpretes.

(99) *Χάρακι.* De Charace Pergameno *Græcarum Historiarum* scriptore, vide quæ scripsit Vossius in lib. *De historicis Græcis.*

(1) *Νικοστράτου.* Idem mihi videtur esse, qui a Vopisco in Aureliani Vita dicitur Nicomachus, qui illorum temporum *Historiam* Græce conscripserat, teste ibidem Vopisco. Alius ab hoc Nicostrato fuit Nicostratus Sophista, qui Marco imperante floruit, ut testatur Suidas, et Georgius Syncellus in *Chronico.*

(2) *Ἀπὸ μυθικῶν ἀρξαμένῳ.* Jam pridem in Annotationibus ad Excerpta legationum e Dexippo, monui scribendum esse hoc loco ἀπὸ Σκυθικῶν. Nam Dexippus Σκυθικά, id est Romanorum bella adversus Scythas gesta, conscripserat, ut testatur Photius in *Bibliotheca.*

Digitized by Google

ἕως τῆς τελευτῆς Κόρου κατήντησε. Γέγραπται δὲ περὶ τῶν χρόνων τούτων ἕνια Ἀρριανῷ (3) τε καὶ Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ. Περὶ δὲ τῶν ἑξῆς χρόνων Ζωσίμῳ ἱστόρηται μέχρις Ὀνωρίου καὶ Ἀρκαδίου, τῶν βασιλέων· καὶ ὅσα μετ' αὐτοὺς συνελέχθη Πρίσκῳ τῷ ῥήτορι, καὶ ἑτέροις. Ἅπερ ἅπαντα Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ (4) ἐπιτέτμηται πανάριστα ἐν δύο τεύχεσιν, ἐνὶ μὲν ἕως ἁλώσεως Ἰλίου· τῷ δὲ ἑτέρῳ, ἕως δωδεκάτου ἔτους, τῆς Ἀναστασίου βασιλείας. Καὶ Προκοπίῳ δὲ τῷ ῥήτορι πεποίηται τὰ ἐξ ἐκείνου ἕως τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων. Καὶ τὰ ἐχόμενα δὲ τουτὶ Ἀγαθίῳ τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε πολίτῃ καὶ συγγενεῖ (5) καθ' εἱρμὸν ἱστόρηται, μέχρι τῆς Χοσρόου τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως· Μαυρικίου μηδαμῶς πρὸς τὴν πρᾶξιν ἐλινύσαντος, ὑποδεξαμένου δὲ βασιλικῶς, καὶ μάλιστα τάχιστα (6) ἐς τὴν βασιλείαν χρήμασί τε μεγάλαις καὶ στρατεύμασι καταγαγόντος· εἰ καὶ μήπω ἔτυχον ἐκδεδωκότες. Περὶ ὧν καὶ ἡμεῖς τῆς ἄνωθεν ἐπιτρεπούσης εὐμενείας ἐν τοῖς ἑφεξῆς τὰ πρόσφορα λέξομεν.

A usque ad Odænatum Palmyrenum, et ignominiosam Valeriani expeditionem contra Persas, res gestas conscripsit Nicostratus sophista Trapezuntius. Multa quoque iisdem de rebus scripsit Dexippus, qui, a Scythicis bellis exorsus, finem scribendi fecit in principatu Claudii qui post Gallienum imperavit. Ea quoque quæ Carpi et aliæ barbaræ gentes per Achaiam, Thraciam atque Ioniam gessere, ab eodem Dexippo litteris mandata sunt. Eusebius præterea, ab Octaviani et Trajani ac Marci rebus gestis exorsus, usque ad obitum imperatoris Cari provectus est. Sed et Arrianus et Asinius Quadratus, de iisdem temporibus quædam scripserunt. Sequentium autem temporum historiam usque ad imperium Arcadii et Honorii, Zosimus elaboravit. Post illorum vero imperium res gestas Priscus rhetor et

B **451** alii quidam litterarum monumentis prodiderunt. Quæ omnia ab Eustathio Epiphaniensi scite admodum in compendium redacta sunt in duobus voluminibus : quorum prius usque ad expugnationem Ilii; alterum usque ad annum duodecimum imperii Anastasii, res gestas complectitur. Jam vero quæ ab Anastasii temporibus usque ab imperatorem Justinianum gesta sunt, Procopius rhetor nobis tradidit. Quæ autem deinceps subsecuta sunt, usque ad junioris Chosrois fugam ad Romanos, et ejusdem restitutionem per Mauricium : qui nihil cunctatus profugum regali magnificentia excepit, et maximis sumptibus ac copiis in regnum suum eum reduxit : scripserunt quidem Agathias rhetor et Joannes civis et cognatus meus : nondum tamen historias suas in lucem ediderunt. Quibus de rebus nos quoque, si divina affuerit clementia, ea quæ decet dicturi sumus.

*Τέλος τοῦ ε' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου.*

*Finis libri quinti Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.*

---

# ΤΟΜΟΣ ΕΚΤΟΣ.

# LIBER SEXTUS.

*Τάδε ἐνέστιν ἐν τῷ ἕκτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.*

Α'. Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.

Β'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου τοῦ Σαρακηνοῦ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Νααμάνου.

Γ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλιππικοῦ, καὶ ὧν πεπράχασι.

Δ'. Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάντος αὐτῷ.

Ε'. Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἀκουσίου κατασχέσεως.

C **452** *In sexto libro Ecclesiasticæ historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.*

Cap. I. De nuptiis Mauricii et Augustæ.

II. De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.

III. De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab eisdem gestis.

IV. De Prisco magistro militum : et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.

V. Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.

## VALESII ANNOTATIONES.

(3) Ἀρριανῷ. Arrianus Parthica et Alanica scripsit, in quibus libris res a Romanis gestas adversus Parthos et Alanos conscripserat. Hos igitur libros hic designat Evagrius.

(4) *Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ.* Hic est Eustathius Syrus, cujus testimonio sæpe usus est Evagrius noster in superioribus libris. De hoc Suidas ita scribit : Εὐστάθιος Ἐπιφανεὺς χρονικὴν ἐπιτομὴν τῶν ἀπὸ Ἀνείου μέχρις Ἀναστασίου βασιλέως ἐν τόμοις. Scribe meo periculo, ἐν τόμοις ϛ'. Cujus

D emendationis auctorem habeo Evagrium.

(5) *Ἰωάννῃ ἐμῷ τε πολίτῃ καὶ συγγενεῖ.* Hic Joannes Epiphaniensis fuit. Nam cum Evagrius eum civem suum appellet, Epiphaniensem eum fuisse necesse est, si quidem Epiphania, Syriæ urbs, patria fuit Evagrii. Quare fallitur Vossius in libro *De historicis Græcis*, qui Joannem hunc domo Antiochenum fuisse existimat.

(6) *Καὶ μάλιστα τάχιστα.* Scribendum puto καὶ μάλα τάχιστα, ad vitandam κακοφωνίαν.

Digitized by Google

VI. Quomodo imperator denuo Philippicum misit, utque exercitus eum suscipere recusavit.

VII. De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo eam falsi convicerit.

VIII. Quomodo Antiochia terræ motibus denuo vexata est.

IX. Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem agressi, a Germano superati sunt.

X. De imperatoris in rebelles clementia.

XI. Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est.

XII. Gregorii oratio ad exercitum.

XIII. Quomodo post orationem Gregorii, milites, deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt.

XIV. Quomodo capta sit Martyropolis.

XV. De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Hocbas.

XVI. De cæde Hormisdæ.

XVII. De junioris Chosrois ad Romanos fuga.

XVIII. Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroi obviam ire jussit.

XIX. Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.

XX. De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.

XXI. De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum martyrem Sergium.

XXII. De Naamane Saraceno.

XXIII. De obitu sancti Simeonis Stylitæ junioris.

XXIV. De obitu Gregorii Antiochensis episcopi, et restitutione Anastasii.

Γ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐξαπέστειλεν, ὁ δὲ στρατὸς τοῦτον οὐ παρεδέξατο.

Ζ'. Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης συκοφαντίας, καὶ ὅπως τε ταύτην ψευδῆ διήλεγξεν.

Η'. Ὡς πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἡ Θεούπολις ἔπαθεν.

Θ'. Ὡς οἱ Βάρβαροι θαρρήσαντες τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀποστάσει, τούτοις προσβαλόντες, ὑπὸ Γερμανοῦ ἡττήθησαν.

Ι'. Περὶ τῆς τοῦ βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτας φιλανθρωπίας.

ΙΑ'. Ὡς Γρηγόριος ὁ Θεουπόλεως εἰς διαλλαγὰς ἐξαπεστάλη τοῦ στρατοῦ.

ΙΒ'. Δημηγορία Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατόν.

ΙΓ'. Ὅτι μετὰ τὸ δημηγορῆσαι Γρηγόριον, μετέθεντο ταῖς γνώμαις οἱ στρατιῶται, καὶ πάλιν δέχονται Φιλιππικὸν στρατηγόν.

ΙΔ'. Περὶ τῆς ἁλώσεως Μαρτυροπόλεως.

ΙΕ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντιόλου, καὶ ἁλώσεως τοῦ Ὄχβας.

ΙϚ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ὁρμίσδου.

ΙΖ'. Περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φυγῆς τοῦ νέου Χοσρόου.

ΙΗ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Γρηγόριον καὶ Δομετιανὸν εἰς ἀπάντησιν Χοσρόου ἐξαπέστειλεν.

ΙΘ'. Ὡς πάλιν τὴν ἀρχὴν Περσῶν Χοσρόης ἔλαβε, Ῥωμαίων αὐτῷ συναραμένων.

Κ'. Ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ ἁγία μήτηρ ἦν Γολανδούχ.

ΚΑ'. Περὶ ὧν ἔπεμψε Χοσρόης ἀναθημάτων τῷ ἁγίῳ μάρτυρι Σεργίῳ.

ΚΒ'. Περὶ Νααμάνου τοῦ Σαρακηνοῦ.

ΚΓ'. Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Συμεὼν τοῦ νέου Στυλίτου.

ΚΔ'. Περὶ τῆς τελευτῆς Γρηγορίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.

## 453 CAPUT PRIMUM.

### *De nuptiis Mauricii et Augustæ.*

Mauricius simul atque imperium adeptus est, ante omnia nuptiarum suarum apparatum instituit. Augustam igitur, quæ et Constantina dicebatur, solemni imperatorum more uxorem duxit, nuptiali pompa, et publicis epulis ac festivitatibus per totam urbem magnificentissime celebratis. Interfuerunt his nuptiis pietas et imperatoria dignitas, decentissimo satellitio Mauricium et Augustam stipantes, et pretiosissima eis munera offerentes. Nam illa quidem, quod nulli unquam imperatorum obtigisse legimus, patrem simul ac matrem Mauricii exhibuit, qui decora canitie rugisque venerandis nuptias sanctificarent: fratres item forma ac venustate eximios, qui nuptiarum pompam exornarent.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

### *Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.*

Μαυρίκιος δὲ, ἅπερ παρέλαβεν τὴν ἀρχὴν, πρῶτα μὲν τὰ περὶ τὸν γάμον ἐξηρτύετο· καὶ κατὰ τοὺς βασιλικοὺς θεσμοὺς Αὐγοῦσταν, τὴν καὶ Κωνσταντίναν, ἐσοικίζεται· τῆς τε τῶν γάμων πομπῆς μεγαλοπρεπῶς γεγενημένης, δημοθοινίας τε, καὶ ἀγερωχίας ἐκασταχοῦ τῆς πόλεως. Παρῆσαν δὲ τῷ γάμῳ, θεοσέβειά τε καὶ βασιλεία δορυφοροῦσαί τε ἐκπρεπέστατα, καὶ δωροφοροῦσαι τὰ τιμιώτατα. Ἡ μὲν γὰρ πατέρα καὶ μητέρα παρείχετο, σεμνῇ πολιᾷ, αἰδεσίμῳ τε ῥυτίδι τὸν γάμον ἁγιάσοντας, οὐχ ἱστορηθὲν ἐς [28] βασιλέα; πώποτε, ἀδελφούς τε καλοὺς καὶ ὡραίους τὴν γαμήλιον πομπὴν σεμνύνοντας. Ἡ δέ γε, ἀμπεχόνην χρυσόπαστον, ἁλουργίδι καὶ λίθοις Ἰνδῶν κεκοσμημένην, στεφάνους τε χρυσῷ πολλῷ

VARIÆ LECTIONES.

[28] C. C. ὡς.

Digitized by Google

καὶ ταῖς ἐκ λίθων ποικιλίαις τε καὶ διαυγείαις τιμαλφεστάτους, ἅπαντάς τε τοὺς ἐν ἀξιώσεσι περὶ τὴν αὐλὴν καὶ στρατείαις ἐναριθμίους, κηρούς τε γαμηλίους ἐξάπτοντας, μεγαλοπρεπῶς τε ἑσταλμένους (7), καὶ ἐξ ὧν γνωρίζοιντο, καὶ τὴν νυμφαγωγὸν πανήγυριν ἀνυμνοῦντας· ὥστε τῆς πομπῆς ἐκείνης, μηδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις σεμνοπρεπέστερον ἢ εὐδαιμονέστερον γενέσθαι πώποτε. Καὶ Δαμόφιλος μέν φησι (8), τὰ κατὰ Ῥώμην ἀναγράφων, Πλούταρχον τὸν Χαιρωνέα σαφῶς εἰπεῖν (9), ὅτι διὰ ταύτην μόνην ἐσπείσαντο πρὸς ἀλλήλας Ἀρετή τε καὶ Τύχη. Ἐγὼ δ' ἂν φαίην ὡς Θεοσέβειά τε καὶ Εὐδαιμονία ἐπὶ Μαυρικίῳ μόνῳ οὕτω συνηλθέτην, τῆς Θεοσέβειας βιασαμένης τὸ Εὐδαιμον, καὶ περιτρέπεσθαι παντάπασιν οὐκ ἐνδούσης. Ἐσπούδακε δὲ λοιπὸν οὐκ ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τῇ ψυχῇ περιβαλέσθαι τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸν στέφανον. Μόνος γὰρ τῶν πρώην βασιλέων ἑαυτοῦ βεβασίλευκε· καὶ αὐτοκράτωρ ὄντως γενόμενος, τὴν μὲν ὀχλοκρατίαν τῶν παθῶν ἐκ τῆς οἰκείας ἐξενηλάτησε ψυχῆς· ἀριστοκρατίαν δὲ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς καταστησάμενος, ζῶν ἀρετῆς ἄγαλμα ἑαυτὸν παρέσχετο, πρὸς μίμησιν ἐκπαιδεύων τὸ ὑπήκοον. Ἅπερ οὐ πρὸς θωπείαν εἴρηταί μοι. Τί γὰρ καὶ λελέξεται, ἀγνοοῦντος ἐκείνου τὰ γραφόμενα; παραστήσει δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχειν, τά τε ἐκ τοῦ Θεοῦ δεδωρημένα γε αὐτῷ, τά τε παντοίως συνενεχθέντα, ἅπερ ἡμῖν ὁμολογουμένως ἐς τὸν Θεὸν ἀνακτέον.

A Hæc vero aurcam vestem purpura et lapillis Indicis distinctam, et coronas auro plurimo et gemmarum varietate ac nitore collucentes præbuit : cunctos item qui in palatio dignitates gerebant, et qui militiæ ascripti erant, nuptiales faces manibus gestantes, et magnificis indutos vestibus, quo dignosci possent; hymnis denique et canticis pompæ illius festivitatem celebrantes. Adeo ut apparatu illo nihil unquam illustrius aut beatius inter homines exstiterit. Damophilus quidem, **454** de urbe Roma scribens, Plutarchum Cheronensem eleganter dixisse refert, unius urbis Romæ gratia, Virtutem ac Fortunam pacto inter se fœdere convenisse. Ego vero dixerim, Pietatem ac Felicitatem societate inita in uno Mauricio coivisse cum Pietas Felicitatem B subegisset, nec eam ullatenus elabi pateretur. Post hæc Mauricius operam dedit, ut non corpus solum, verum etiam animum imperiali purpura et corona exornaret. Solus enim ex iis qui antea regnarunt imperatoribus, sibimet ipse imperavit. Et imperator reipsa factus, plebeium quidem dominatum perturbationum ex animo suo procul amandavit. Optimatum vero principatum in mente sua constituens, vivum quoddam virtutis simulacrum se præbuit, subditos omnes ad sui imitationem erudiens. Quæ quidem non assentandi studio a me dicta sunt. Cur enim eo consilio hæc dicerem, cum ille ea quæ a me scribuntur, penitus ignoret? Sed rem ita se habere, ut dixi, perspicue ostendent, tum ea quæ sunt illi donata divinitus, tum ea quæ variis subinde temporibus acciderunt : quæ profecto, ut inter omnes constat, Deo accepta referri debent.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ Ἀλαμουνδάρου τοῦ Σαρακηνοῦ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Νααμάνου.*

Οὗτος πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασι διεσπούδακε, μηδενὸς τῶν ὑποδίκων τῇ βασιλείᾳ αἷμα παντάπασιν ἐκχέαι. Ἀμέλει τοιγαροῦν οὔτε Ἀλαμούνδαρον τῶν Σκηνητῶν Ἀράβων ἡγούμενον, τότε πολίτευμα αὐτόν τε καταπροδόντα, ὡς καὶ πρόσθε μοι δεδιήγηται, ἀνεῖλε· μόνης δὲ νήσου προσετίμησε σὺν γυναικὶ καὶ τῶν παίδων ἐνίοις, καὶ πρὸς τὴν Σικελῶν ἐξοικίσαι. Νααμάνην δὲ τὸν τούτου παῖδα, μυρίων κακῶν ἐμπλήσαντα τὸ πολίτευμα, Φοινίκην τε ἑκατέραν, Παλαιστίνας τε λῃσάμενον, καὶ ἀνδραποδίσαντα διὰ

## CAP. II.

*De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.*

Præter alias autem virtutes, hoc illi præcipuum studium fuit, ut neminem eorum qui læsæ majestatis accusati erant, extremo supplicio afficeret. Itaque nec Alamundarum Saracenorum regulum, qui et rempublicam et ipsum Mauricium, sicut antea commemoravi[e], prodiderat, morte multavit : sed tantum in insulam relegavit, et cum uxore sua atque aliquot liberis Siciliam incolere præcepit [f]. Naamanem vero ejus filium, qui rempublicam innumeris malis repleverat, et qui utramque Phœni-

[e] Supra, lib. v, cap. 20. [f] Vid. infra, cap. 22.

## VALESII ANNOTATIONES.

(7) *Μεγαλοπρεπῶς τε ἑσταλμένους.* Apud Nicephorum in cap. 8 lib. XVIII, scribitur ἑστεμμένους, id est, *coronatos* : quod non probo. Neque enim moris erat apud veteres, quod quidem sciam, ut ii qui ad nuptias vocati erant coronas gestarent perinde ac sponsi. Deinde verba quæ proxime sequuntur hanc scripturam refutant. Subjicit enim Evagrius eos idcirco magnifice vestitos fuisse, quo dignosci facilius possent. Id autem ad coronas referri non potest. Neque enim ex coronis quas gestabant, dignosci potuissent.

(8) *Δαμόφιλος μέν φησι.* De hoc Damophilo scribit Suidas in Lexico; quem Vossius in lib. *De historicis Græcis* describere contentus, nihil præterea adjecit. Ego vero, cum et patriam ejus et scribendi genus didicerim, in gratiam studiosorum hic apD ponam. Fuit igitur Damophilus iste, seu Demophilus, natione Bithynus, qui ex libris veterum scriptorum utiles quasdam narrationes excerpsit, ut docet Julianus in *Misopogone* : Δαμοφίλῳ τῷ Βιθυνῷ πεποίηται συγγράμματα τοιαῦτα, ἐν οἷς θρεπόμενος ἐκ τῶν πολλῶν, εἰργάσατο λόγους ἡδίστους νέῳ φιλητικόῳ καὶ πρεσβυτέρῳ. Certe Julianus eo loco profert narrationem quamdam, quam Damophilus iste ex Plutarcho Chæronense excerpserat, quemadmodum etiam Evagrius noster hoc loco.

(9) *Σαφῶς εἰπεῖν.* Mallem legere σοφῶς, quemadmodum legisse videtur Christophorsonus. Porro locus Plutarchi quem hic designat Evagrius, exstat in libro *De fortuna Romanorum*, haud procul ab initio.

Digitized by Google

cem et Palæstinas tres, ope barbarorum quos circa se habebat, populatus fuerat, et in servitutem redegerat, eo tempore quo captus est Alamundarus : cum omnes judices eum capitali supplicio afficiendum esse censuissent, in libera custodia detinuit, nullo amplius malo eum multans. Eadem clementia usus est etiam erga alios innumerabiles, ut singillatim dicemus suo loco.

A τῶν ἀμφ' αὐτὸν βαρβάρων, ὅτε Ἀλαμούνδαρος ἥλω, πάντων αὐτοῦ θάνατον καταψηφισαμένων, ἐν ἐλευθέρᾳ φυλακῇ φρουρεῖ, μηδὲν ἐπέκεινα κακῶν. Ἃ καὶ ἐφ' ἑτέροις ἀναρίθμοις πέπραχεν, ὡς ἕκαστα προσφόρως λελέξεται.

## 455 CAP. III.

*De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab iisdem gestis.*

Porro magistrum Orientalis militiæ, primo quidem Joannem misit, oriundum ex Thracia. Qui in aliquot prœliis, interdum adversa, interdum prosperiore fortuna usus, nihil memoria dignum gessit. Huic deinde successorem misit Philippicum, affinitate ipsi conjunctum. Alteram enim ex Mauricii sororibus, uxorem duxerat. Qui in hostium regionem ingressus, et obvia quæque depopulatus, ingenti præda potitus est. Multos quoque ex nobilibus Nisibenis, et ex aliis urbibus quæ sunt intra fluvium Tigrim, interfecit. Conflixit etiam cum Persis : commissaque ingenti pugna, et multis qui inter Persas eximii habebantur, occisis, non paucos vivos cepit. Turmam item Persarum quæ in collem quemdam satis commode situm evaserat, cum capere posset, illæsam dimisit, postquam polliciti essent persuasuros se regi Persarum ut legatos de pace quamprimum mitteret. Alia præterea, cum copiis Romanorum præesset, præclare gessit : quippe qui cuncta quæ superflua erant, et ad luxum ac delicias accommodata, ab exercitu removerit, et milites ad modestiam atque obsequium revocaverit. Verum hæc relinquenda sunt iis qui de his rebus scripsere, vel qui jam scribunt, prout ipsi vel auditione acceperint, vel opinione ducuntur. Quorum quidem oratio ob ignorationem rerum cespitans et claudicans, et vel odio obcæcata, longius a vero aberrare solet.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλιππικοῦ, καὶ ὧν πεπράχασι.*

Πέπομφε μὲν οὖν ὁ Μαυρίκιος στρατηγὸν τῶν Ἑῴων ταγμάτων, τρῶτα μὲν Ἰωάννην (*h*) Θρᾷκα γένος. Ὃς τινὰ μὲν πταίσας, τινὰ δὲ καὶ ἀναμαχεσάμενος, οὐδὲν ὅ τι καὶ λόγου ἄξιον πέπραχε. Μετ' αὐτὸν δὲ Φιλιππικὸν, κῆδος πρὸς αὐτὸν ἔχοντα· τὴν B ἑτέραν γὰρ ταῖν ἀδελφαῖν αὐτοῦ γεγαμήκει. Ὃς καὶ κατὰ τὴν ὑπερορίαν διαβὰς, πάντα τε τὰ ἐν ποσὶ λῃσάμενος, μεγάλων λαφύρων ἐγκρατὴς γέγονεν, ἀνεῖλέ τε πολλοὺς τῶν εὐγενῶν τε καὶ εὐπατριδῶν τῆς Νισίβεως, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐντὸς τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ. Συνεπλάκη δὲ καὶ Πέρσαις· καὶ μάχης καρτερᾶς γενομένης, πολλῶν τε καὶ ἀξιολόγων Περσῶν πεπτωκότων, καὶ ζωγρίας πολλοὺς εἷλε, καί τινα λόχον ἐκδραμόντα ἔν τινι τῶν εὐφυῶν γεωλόφων δυνάμενος ἐξελεῖν, ἀφῆκεν ἀπαθεῖς, ὑποσχομένους πείθειν τὸν σφῶν βασιλέα εἰρήνης πέρι τὴν ταχίστην ἐκπέμπειν. Καὶ ἕτερα δὲ στρατηγῶν κατεπράξατο, τῶν περιττῶν καὶ ἐς τρυφὴν ἀγόντων τὸν στρατὸν ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὸ κόσμιον καὶ εὐπειθὲς αὐτοὺς χαλινώσας. Ἃ τοῖς συγγράψασιν ἢ C καὶ συγγράφουσι καταληπτέον, ὡς ἂν ἀκοῆς ἢ δόξης ἔχοιεν, ἢ καὶ ἐσχήκασιν. Οἷς ὁ λόγος τῇ ἀγνοίᾳ περιολισθαίνων καὶ ἀποχωλεύων, ἢ προσπαθείᾳ θρυπτόμενος, ἢ ἀντιπαθείᾳ τυφλώττων, τῶν ἀληθῶν διαμαρτάνει.

## CAP. IV.

*De Prisco magistro militum : et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.*

Post hunc magister militum creatus est Priscus : vir haudquaquam facilis aditu, nec nisi ob res necessarias in publicum prodire solitus. Quippe existimabat, cuncta se facilius perfecturum, si solus maneret ut plurimum : quasi milites hoc pacto metu adducti, imperata citius facturi essent. Certe quo primum tempore ad castra Romanorum venit, elato supercilio, e sublimi despiciens, et ad fastum ac pompam vestitus atque ornatus, edicta D

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὧν πέποσθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάντος αὐτῷ.*

Μετ' αὐτὸν δὲ Πρίσκος τὴν στρατηγίδα μέτεισιν ἀρχήν· οὐκ εὐπρόσοδός τις, οὐδὲ ἄτερ τῶν ἀναγκαίων εὐπρόσβατος· τὸ πᾶν δὲ νομίζων καταπράττεσθαι, εἰ τὰ πολλὰ κατ' αὐτὸν εἴη, ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῶν στρατευμάτων δέει μᾶλλον ὑπειξόντων πρὸς τὰ κελευόμενα. Ὅτε δ' οὖν πρὸς τὸ στρατόπεδον ἀφίκετο, ὀφρυάζων καὶ ὑπερβλέπων, καὶ πρὸς τὸ κομπωδέστερον ἐξησκημένος, προὐτίθει τινὰ (10) περί τε τῆς τῶν στρατιωτῶν ἐς τοὺς πολέμους καρτερίας, περί

### VALESII ANNOTATIONES.

(10) *Προὐτίθει τινά.* Hæc verba de edictis a Prisco propositis intelligenda sunt. Id enim indicat vox προτιθέναι, quæ eam vim ac significationem habet quam dixi. Expositionem nostram confirmat Theophylactus in lib. III, cap. 1, quem omnino consule.

### VARIORUM.

(*h*) Ἰωάννην. *Hoc anno* [584] *ingrediente, Joannes* (qui Mystaco vocabatur) *ducis loco movetur, ut qui Persis nesciret resistere.* Theophylactus, lib. I, cap. 12, qui narrat capite sequenti, in ejus locum sublectum fuisse Philippicum Orientalium militum ducem, qui imperatoris sororem Gordiam habebat in matrimonio. Duas de Persis victorias reportavit Philippicus, alteram anno 586, alteram anno 588.

Digitized by Google

τε τῆς ἀκριβοῦς ἐξοπλίσεως, καὶ ὧν ἐκ τοῦ δημοσίου κομίσαιντο. Οἳ καὶ πρώην περὶ τούτων πεπυσμένοι, ἐς τοὐμφανὲς τὸν θυμὸν ἐξέῤῥηξαν, ὁμόσε χωρήσαντες ἔνθα ἦν σκηνησάμενος, λῃζονται μὲν βαρβαρικῶς ὅσα μεγαλοπρεπῶς αὐτῷ διεσκεύαστο, καὶ τῶν κειμηλίων τὰ τιμιώτατα. Μικροῦ δὲ καὶ αὐτὸν διεχρήσαντο, εἰ μή τινι τῶν παρόχων ἵππων (11) ἐπιβὰς, κατὰ τὴν Ἔδεσαν διεσώθη· ἣν καὶ πέμψαντες ἐπολιόρκησαν, τὸν Πρίσκον ἐξαιτούμενοι.

A quædam proposuit de militum in bellis tolerantia, et de accurata eorumdem armatura, de annona denique, quam ex fisco accepturi essent. Qui cum de his rebus jam antea aliquid didicissent, tunc iram suam in apertum erumpere siverunt. Impetu igitur facto in tabernaculum Prisci, omnes ejus sarcinas, et magnificum apparatum, et ex thesauris pretiosissima quæque, barbarorum more diripiunt, ipsum **456** quoque interfecturi, nisi consensu quodam ex funalibus equis, Edessam se proripuisset. Eam urbem milites missis eo aliquot copiis obsederunt, Priscum sibi dedi flagitantes.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

### *Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἀκουσίου κατασχέσεως.*

B Ὡς δὲ οἱ τῆς πόλεως οὐκ ἐνεδίδοσαν, ἀφέντες μὲν αὐτοῦ Πρίσκον, βίᾳ δὲ καὶ χεροὶ ζωγρήσαντες Γερμανὸν τὸν ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας (12) στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγούμενον, χειροτονοῦσι σφῶν ἡγεμόνα τό γε ἐπ' αὐτοὺς (13), καὶ αὐτοκράτορα. Τοῦ δὲ ἀντιτείνοντος, καὶ τῶν σφοδρότερον ἐγκειμένων, ἐριδός τε ἀμφοῖν οὔσης, τοῦ μὲν μὴ βιασθῆναι, τῶν δὲ ἐξεργάσασθαι· καὶ τῶν μὲν ἀποκτανεῖν ἐνδεικνυμένων, εἰ μὴ ἑκὼν ἐνδέχοιτο· τοῦ δὲ μάλα δὴ καὶ τοῦτο ἐνδεχομένου, ὡς οὔτε φοβοῖτο, οὔτε κατεκπλήττοιτο, ἐτράποντο ἐπί τινας αἰκιῶν τε καὶ λωβήσεων ἐπιχειρήσεις, ἃς οὐδαμῇ ὑποίσειν αὐτὸν ᾤοντο. Οὐ γὰρ ἂν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἡλικίας ἔσεσθαι ἀτεγκτότερον. Καὶ καταρξάμενοί γε καὶ ἀποπειράσαντες αὐτὸν, σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φειδοῖ, τέλος ἄκοντα C βιάζονται συνθέσθαι τε καὶ διομόσασθαι ἢ μὴν τὰ πιστὰ φυλάξειν αὐτοῖς. Ἔνθεν οὖν ἄρχειν ἀρχόμενον, καὶ κρατεῖν κρατούμενον, καὶ εἱλημμένον δεσπόζειν σφῶν κατηνάγκαζον. Τοὺς δέ γε ἄλλους ἅπαντας ταξιάρχους, λοχαγούς τε καὶ χιλιάρχους, καὶ τοὺς ὅσοι ἑκατοστύος ἢ δεκάδος ἦρχον ἐκδιώξαντες, σφίσι χειροτονοῦσιν οὓς ἐβούλοντο, ἀναφανδὸν τὴν βασιλείαν βλασφημοῦντες. Καὶ τῶν μὲν βαρβάρων μετριώτερον περὶ τοὺς συντελεῖς τὰ πολλὰ διαγιγνόμενοι· συμμάχων δὲ ἡ πολιτεία δούλων (14), καὶ μάλα γε ἀλλοτρίως. Οὐδὲ γὰρ τακτοῖς

## CAP. V.

### *Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.*

Sed cum Edesseni id facere recusarent, relicto illic Prisco, Germanum ducem rei militaris per Phœnicem Libanensem, injecta manu corripiunt : et ducem suum, quantumque in ipsis erat, imperatorem constituunt. Cumque Germanus quidem id renueret, illi vero acrius instarent, et gravis utrimque contentio esset, illo annitente ne cogeretur, his ut id quod volebant perficerent contendentibus ac militibus quidem mortem ei interminantibus, nisi sponte munus delatum susciperet : Germano vero mortem libenti animo amplectente : postquam eum nec metu vinci, nec terrore percelli viderunt, verbera quædam ac membrorum mutilationes ei inferre cœperunt, rati scilicet eum ista haudquaquam toleraturum. Neque enim illum duriorem fore quam natura et ætas ipsius ferret. Rem igitur aggressi, parcius et cum reverentia quadam periculum ejus fecerunt : tandemque eum invitum assentiri coegerunt, et conceptis verbis jurare, se se ipsis fidem servaturum. Ita igitur ipse militibus subditus imperare, et regere eos a quibus regebatur ; et qui captivus erat, dominari compulsus est. Reliquis deinde omnibus ordinum ductoribus et præpositis ac tribunis, centurionibus item ac decurionibus expulsis, alios pro arbitrio in eorum locum substituunt, maledicta in imperium

## VALESII ANNOTATIONES.

(11) *Τινὶ τῶν παρόχων ἵππων.* Musculus *equum vehicularem*, vertit. Christophorsonus vero *vecturinum* interpretatur. Ilos Latini *veredos* vocabant, eo quod veherent redas, ut scribit Festus. Utitur iterum hac voce Evagrius in capite 15 hujus libri. Ubi vide quæ notavi.

(12) *Ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας.* Apud Nicephorum, in capite xi, lib. 18, legitur ἐν Λιβανησίᾳ τῆς Φοινίκης, contrario errore. Scribendum enim est, ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίᾳ. Duæ enim erant provinciæ Phœniciæ, altera Libanensis dicta, altera maritima.

(13) *Τόν γε ἐπ' αὐτούς.* Non dubito quin scribendum sit, τό γε ἐπ' αὐτοῖς, id est, *quantum in ipsis erat*. Emendationem nostram confirmat Nicephorus, qui pro supra dictis Evagrii verbis hæc substituit : Τό γε εἰς αὐτοὺς ἦκον. Certe in ms. cod. Tell. diserte scriptum inveni, τό γε ἐπ' αὐτούς, etc.

(14) *Συμμάχων δὲ ἡ πολιτεία δούλων.* Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus ita vertit : *Et erga municipes quidem multo moderatius quam barbari factebant. Erga socios vero belli, et reipublicæ ministros, admodum alieno erant animo.* Christophorsonus quoque eodem modo interpretatur. Verum Joannes Langus qui Compilatorem Evagrii Nicephorum Latine vertit, longe melius hunc locum exposuit. Sic enim habet : *Mitiores quidem illi in vectigales et tributarios populos, quam barbari esse solent, fuere. A propugnatoribus vero, aut defensoribus reipublicæ, aut quo tandem eos nomine appellem, quam longissime abfuere.* Scilicet Nicephorus pro verbis illis : Συμμάχων δὲ ἡ πολιτεία δούλων, hæc substituerat, Προμάχων δὲ πολιτεία ἢ συμμάχων, ἢ πῶς ἂν ἄλλως εἴποιμι, παντάπασιν ἀλλοτρίως διέκειντο. Ex quibus apparet, Nicephorum non intellexisse quid sibi vellent hæc Evagrii verba : πολιτεία δούλων. Militia apud Romanos jam inde a temporibus Augusti, servitus quædam fuit temporaria. Unde et milites punctis in cute notabantur, tanquam servi, ut docet Vegetius. Sed et missio militaris plane respondet manumissioni servorum. Certe Suidas, seu po-

Digitized by Google

ac probra palam congerentes. Et modestius quidem ut plurimum se gerebant, quam Barbari erga provinciales. Verum a sociis ac servis reipublicæ longissime aberant. Nam neque statutis ponderibus ac mensuris annonas accipiebant, nec assignatis sibi unicuique pro lege, et voluntas pro mensura fuit.

A μέτροις ἢ σταθμοῖς τὰς σιτίσεις ἐκομίζοντο, οὐδὲ μόναις ταῖς ἀπονεν[εμ]ημέναις (15) ἠρκοῦντο. Ἀλλ' ἦν ἑκάστῳ θεσμὸς ἡ γνώμη, καὶ μέτρον νενομισμένον ἡ βούλησις.

mansionibus contenti erant. Sed sententia sua

## 457 CAP. VI.

*Quomodo imperator denuo Philippicum misit, utque exercitus eum suscipere recusavit.*

Ad istas res componendas missus est ab imperatore Philippicus. Quem tamen milites non modo non susceperunt, verum si quem forte ei favere suspicati fuissent, is de vita ipsa periclitabatur.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Ὡς ὁ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐξαπέστειλεν, ὁ δὲ στρατὸς τοῦτον οὐ παρεδέξατο.*

Ταῦτα διαθήσοντα Φιλιππικὸν (i) βασιλεὺς ἐκπέμπει. Ὃν οὐ μόνον οὐκ ἐσεδέξαντο, ἀλλὰ κἂν εἴ τινα ἐκείνῳ προσήκειν (16) ὑπειλήφεσαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν.

## CAP. VII.

*De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo illam falsi convicerit.*

Dum res in hoc statu essent, Gregorius Antiochensis episcopus ex urbe regia domum revertitur, cum jam victoriam reportasset ex quodam certamine, quod hoc loco commemorabo. Quo tempore Asterius comitivam Orientis administrabat, orta inter ipsum et Gregorium contentione, primores urbis universi Asterio sese adjunxerunt. Plebeii quoque et opifices ejusdem urbis Asterii partes secuti sunt. Singuli enim damno aliquo se affectos esse a Gregorio affirmabant. Tandem vero etiam populo permissum est, ut probra ac maledicta in episcopum conjiceret. Ambo igitur, tam primores scilicet, quam opifices, in eamdem cum plebe sententiam conspirarunt: et tum per plateas, tum in theatro, contumeliose vociferari adversus Gregorium cœpere: ne scenicis quidem ab ejusmodi petulantia abstinentibus. Interea Asterio magistratus abrogatur, et Joannes in ejus locum substituitur. Mandatumque est ei a principe, ut de motu illo diligenter inquireret: vir nè ad levissima quidem

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης συκοφαντίας, ὅπως τε ταύτην ψευδῆ διήλεγξεν.*

Ἐν τούτοις ὄντων τῶν πραγμάτων, ἐπάνεισι τῆς βασιλίδος Γρηγόριος ὁ τῆς Θεουπόλεως ἐπίσκοπος, ἤδη τὸν ἀγῶνα νενικηκὼς ὃν ἱστορήσων ἔρχομαι. Ἀστερίου τὴν ἐφ' ἁρχὴν διέποντος, ἔριδός τέ τινος συστάσης αὐτῷ τε καὶ Γρηγορίῳ, τὸ πᾶν τῆς πόλεως κεφάλαιον ἐς τὴν Ἀστερίου μοῖραν ἀπεκρίθη. Προσέλαβε δὲ καὶ εἴ τι δημῶδες ἦν, καὶ τὰς τέχνας τῇ πόλει συνεπλήρου. Ἕκαστοι γὰρ βεβλάφθαι τι ἐνισχυρίζοντο. Λοιπὸν δὲ καὶ ὁ δῆμος ἀφείθη πρὸς τὰς κατ' αὐτοῦ βλασφημίας. Ἄμφω τοιγαροῦν τῷ δήμῳ (17) ἐς μίαν συνήθη γνώμην, καὶ κατά τε τὰς λεωφόρους, ἀνά τε τὸ θέατρον τὰς κατὰ τοῦ ἱερέως ὕβρεις ἐπεδόων, οὐδὲ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς τούτων ἀποσχομένων. Καὶ παύεται μὲν τῆς ἀρχῆς Ἀστέριος· ἐγχειρίζεται δὲ ταύτην Ἰωάννης, πρὸς τοῦ βασιλέως κελευσθεὶς τὴν τῶν κινουμένων ζήτησιν ποιήσασθαι· ἀνὴρ οὐδὲ τὰ σμικρότατα τῶν πραγμάτων, μήτιγε δὴ τὴν τοσαύτην ὑπόθεσιν διοικήσασθαι οἷός τε ὤν. Θορύβων τοίνυν καὶ ταραχῶν τὴν πόλιν ἐμπλήσας, προγράμμασί τε χρησάμενος εἴ τις κατ-

## VALESII ANNOTATIONES.

tius quidam scriptor apud Suidam in voce βετεράνος, milites servitutem serviisse docet, quandiu merebant stipendia. Βετεράνος παρὰ Ῥωμαίοις ὁ ἀπολυθεὶς τῆς στρατείας, ἐπ' εἰκοσαετίαν δὲ οὗτοι ἐδούλευον. Sic etiam Petrus Chrysologus in sermone 15, de centurione: *Vere centurio, qui stipendia terrena centenarium cœli mutavit in fructum, et servitutem militiæ sæcularis in divinam sustulit dignitatem.*

(15) *Οὐδὲ μόναις ταῖς ἀπονεμημέναις.* Assentior Musculo et Christophorsono, qui μόναις emendarunt. Sic enim vertit Musculus: *Nec deputatis mansionibus contenti erant.* Quoties exercitus Romanus iter facturus esset, diu ante proponebatur edictum, quo singulæ mansiones in quibus milites mansuri essent, designabantur, ut docet Lampridius in Alexandro Severo: *Itinerum dies publice proponebantur, ita ut edictum panderet ante menses duos, in quo scriptum esset: Illa die, illa hora ab urbe sum exiturus, et, si dii voluerint, in prima mansione mansurus. Deinde, per ordinem mansiones, deinde stativa, deinde ubi annona esset accipienda, et id quidem, eousque quandiu ad fines barbaricos veniretur.* Hospitia quoque seu domus, in quibus milites ad bellum proficiscentes, vel ab expeditione redeuntes, mansuri erant, a mensoribus notabantur, ut docet Vegetius in lib. II, cap. 7, et imperatores in codice Theod. titulo De metatis.

(16) *Εἴ τινα ἐκείνῳ προσήκειν.* Sic etiam legitur apud Nicephorum: nisi quod Nicephorus majoris perspicuitatis causa hæc adjecit, ἢ γένει, ἢ διαθέσει. Musculus tamen et Christophorsonus *favere* interpretati sunt, quamvis verbum προσήκειν hanc significationem non habeat. Proinde mallem legere προσέχειν.

(17) *Ἄμφω τοιγαροῦν τῷ δήμῳ.* Hunc locum ita exposuit Christophorsonus: *Ambo igitur, et optimates et populares in eamdem cum plebe quasi pedibus iniere sententiam.* Musculus vero voces illas τῷ δήμῳ expunxit, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Utrique igitur in eamdem sententiam conspirarunt.* Id est, *tam primores civitatis, quam plebeii.* Vel certe tam cives, quam artifices. Utrosque enim paulo ante distinxit Evagrius.

## VARIORUM.

(i) *Φιλιππικόν.* Hæc omnia de Prisco, Germano, et Philippico Pagius refert ad ann. 588.

Digitized by Google

ηγορεῖν τοῦ ἱερέως βούλοιτο, δέχεται γραφὰς κατ' αὐτοῦ, πρός τινος τραπέζης ἀργυρίων προεστηκότος, λεγούσας τῇ τε οἰκείᾳ ἀδελφῇ ἐπιπλακέναι, ἑτέρῳ ἀνδρὶ συνοικεῖν λαχούσῃ. Δέχεται δὲ καὶ παρ' ἑτέρων τοιούτων περὶ τῆς εὐετηρίας τῆς πόλεως (18), ὡς αὐτοῦ ταύτης πολλάκις λυμηναμένου. Καὶ περὶ μὲν τῆς εὐετηρίας τὰς ἀπολογίας ὑπέδυ· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, βασιλέα τε καὶ σύνοδον ἐπεκαλέσατο. Περὶ τούτων μὲν οὖν ἐμοῦ παρεδρεύοντος (19) καὶ παρόντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλέως γέγονε τὴν ἀπολογίαν ὑφέξων. Καὶ τῶν ἐκασταχοῦ πατριαρχῶν (20), τῶν μὲν δι' ἑαυτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἑτέρων τῇ ζητήσει παραγενομένων, προσέτι δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς γερουσίας, καὶ πολλῶν ὁσιωτάτων μητροπολιτῶν, τῆς ὑποθέσεως δοκιμασθείσης, μετὰ πολλοὺς ἀγῶνας κρατεῖ· ὥστε τὸν κατήγορον νεύροις αἰκισθέντα καὶ τὴν πόλιν περιαχθέντα, ἐξοστρακισμοῦ προστιμηθῆναι. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπάνεισι πρὸς τὸν οἰκεῖον θρόνον, τῶν στρατευμάτων στασιαζόντων, καὶ Φιλιππικοῦ ἀμφὶ Βέροιαν καὶ Χαλκίδα τὰς πόλεις ἐνδιατρίβοντος.

A negotia, nedum ad tantam rem componendam idoneus. Itaque cum urbem tumultu ac turbis repletam, et edictis propositis denuntiasset, licere cuivis episcopum accusare, libellum contra eum a quodam argentariæ mensæ præposito oblatum suscepit: quo accusabatur Gregorius, quod cum propria sorore alteri viro nupta rem habuisset. Suscepit etiam accusationes ab aliis ejusdem farinæ hominibus de pace ac tranquillitate urbis Antiochiæ, quasi Gregorius eam sæpius perturbasset. At Gregorius, de crimine quidem turbatæ pacis paratum se esse respondit causam dicere. De aliis vero **458** ipsi objectis, ad imperatorem et ad synodum provocavit. Me igitur consiliarium et comitem habens, venit Constantinopolim, his accusationibus responsurus. Cumque omnes qui ubique sunt patriarchæ, partim per se, partim per legatos suos quæstioni interessent, senatores item urbis regiæ et ex religiosissimis metropolitanis quamplurimi, negotio diu multumque examinato; tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit: adeo ut accusator nervis cæsus, et per totam urbem circumductus, exsilio multaretur. Inde igitur Gregorius ad suam sedem reversus est, quo tempore exercitus Romani in Oriente tumultuabantur, et Philippicus circa urbes Beroeam et Chalcidem moras agebat.

B

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Ὡς πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἡ Θεούπολις ἔπαθεν.*

Καὶ τεσσάρων διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἄφιξιν, ἔτος ἑξδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἑξακοσιοστὸν (21) (*j*) χρηματιζούσης Θεουπόλεως, μετὰ

## CAP. VIII.

*Quomodo Antiochia terræ motibus denuo vexata est.*

Post ejus autem reditum, quatuor mensibus elapsis, anno urbis Antiochiæ sexcentesimo tricesimo septimo, post annum unum ac sexagesimum

## VALESII ANNOTATIONES.

(18) *Περὶ τῆς εὐετηρίας τῆς πόλεως.* Annonæ fertilitatem et copiam interpretatur Musculus. Langus vero et Christophorsonus, pacem ac felicitatem. Certe vox εὐετηρία utrumque significat, ut testatur Suidas.

(19) *Ἐμοῦ παρεδρεύοντος.* Quod hodie apud nos fieri solet in criminalibus judiciis, ut reo a judicibus detur jurisperitus, qui consilium ei suggerat, id olim quoque in ecclesiasticis judiciis obtinuisse docet hic Evagrii locus. Gregorius enim episcopus Antiochiæ, cum in urbem regiam proficisceretur, coram synodo episcoporum et coram senatoribus causam dicturus de incesto, Evagrium Scholasticum secum deduxit, qui consiliarius ipsi et assessor esset, et consilium ipsi suggereret, ubi opus esset. Id enim significat vox παρεδρεύοντος hoc quidem in loco. Cæterum in hac narratione Evagrii, multa sunt observanda. Primum, quod ait Gregorium Antiochensem episcopum de crimine incesti accusatum ab homine laico coram sæculari judice, ad imperatorem et ad synodum provocasse. Ac de provocatione quidem ad imperatorem, videnda est epistola concilii Romani ad Gratianum Augustum, quam primus edidit Jacobus Sirmundus. Præterea observandum est quod ait Evagrius, causam Gregorii disceptatam fuisse coram patriarchis ac metropolitanis, et coram senatoribus. Sic in synodo Chalcedonensi episcopis et sæcularibus judicibus simul convenientibus, causa Dioscori Alexandrini episcopi discussa et judicata est. In qua synodo gloriosissimi judices et senatores perpetuo nominantur ante episcopos qui synodo interfuerant: perinde ac in hoc Evagrii loco senatores nominantur ante metropolitanos: subjiciuntur tamen patriarchis.

C

(20) *Τῶν ἐκασταχοῦ πατριαρχῶν.* Patriarcharum nomine hic intelligere debemus, non solum majores patriarchas, id est, Constantinopolitanum, Alexandrinum et Hierosolymitanum, sed etiam reliquos primates, sive exarchos. Hos enim patriarcharum vocabulo interdum designat Evagrius, ut superius observavi. Certe vox ἐκασταχοῦ tribus tantum patriarchis convenire non potest. Cæterum Constantinopolitanus patriarcha tunc erat Joannes; qui cum in supradicta synodo œcumenici titulum sibi assumpsisset, Pelagius papa, scripta ad eum epistola, graviter eum objurgavit, et cuncta ejusdem synodi gesta, exceptis iis quæ in causa Gregorii Antiochensis episcopi acta fuerant, auctoritate B. Petri infirmavit, et diaconum suum qui apud imperatorem Mauricium apocrisiarii munus implebat, cum eodem Joanne missas celebrare prohibuit, ut docet Gregorius papa in epistolis. Epistola quidem Pelagii ad Joannem Constantinop. hac de re scripta, hodie non exstat. Exstat tantum epistola ejusdem Pelagii ad universos Orientis episcopos, quam Baronius, ad annum Christi 587, perperam accepit pro epistola illa Pelagii papæ ad Joannem, cujus exemplar Gregorius Magnus misisse se dicit ad Eulogium Alexandrinum episcopum.

D

(21) *Ἔτος ἑξδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἑξακοσιοστόν.* Hic erat annus Christi 589. Anni enim

## VARIORUM.

(*j*) *Ἔτος ἑξδομον*, etc. Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembris, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 637 Kalendis Septemb. anni Christi 588 initium sumpsit; et terræmotus de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare syn-

Digitized by Google

ab ultimo terræmotu, postremo die mensis Hyperberetæi, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriaretur ac publicam festivitatem circa **459** pompam thalamumque celebraret, tertia circiter noctis hora, terræmotus cum fragore et sonitu irruens, totam urbem concussit: multa etiam ædificia evertit, fundamentis ipsis sursum propulsis. Adeo ut membra omnia quæ erant circa sanctissimam ecclesiam, funditus prosternerentur, solumque hemisphærium incolume remanserit, quod ex lignis Daphnensis luci Ephræmius construxerat, cum Justini temporibus labefactatum fuisset. Terræmotibus deinde subsecutis idem hemisphærium ad latus boreale ita inclinatum fuerat, ut tigna haberet quibus fulciretur. Quæ tigna vehementi terræmotu cum concidissent, hemisphærium in alteram partem reversum est, ac veluti norma quadam dirigente, in pristinum locum restitutum. Corruit præterea magna pars regionis quæ Ostracine dicitur: Psephium item, cujus antea mentionem feci, et universa loca quæ vulgo Brysia appellantur: ædificia denique quæ erant circa venerabilem ecclesiam Deiparæ Virginis, sola media porticu mirabili quodam modo conservata. Labefactatæ sunt etiam universæ turres quæ erant in Campo, reliquo ædificio præter pinnas murorum integro atque illæso. Harum enim lapides aliquot in contrariam

ἓν καὶ ἑξηκοστὸν ἔτος τῶν προτέρων σεισμῶν, ἐμοῦ κατὰ τὴν ἔνην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κόρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης, καὶ δημοτελῆ πανήγυριν ἀγούσης περί τε τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάδα, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλύχνιον ὥραν, βρασμὸς καὶ κλόνος ἐπελθόντες, τὴν πᾶσαν μὲν κατέσεισαν πόλιν· τὰ πολλὰ δὲ καὶ κατήγαγον, αὐτῶν τῶν βάθρων ἀναβρασθέντων. Ὥστε πάντα τὰ περὶ τὴν ἁγιωτάτην ἐκκλησίαν ἐς ἔδαφος ἐνεχθῆναι, μόνου τοῦ ἡμισφαιρίου περισωθέντος, ἐκ τῶν Δάφνης ξύλων πρὸς Ἐφραιμίου διασκευασθέντος, ἐκ τῶν ἐπὶ Ἰουστίνου σεισμῶν παθόντος. Ὅπερ ἐκλίθη ἐκ τῶν ἐφεξῆς κλόνων κατὰ τὸ βόρειον μέρος, ὥστε καὶ ἀντερείδοντα ξύλα βαλεῖν (22). ἃ καὶ πεπτώκασι τῷ σφοδρῷ κλόνῳ ὑπονοστήσαντος τοῦ ἡμισφαιρίου, καὶ ὡς ἐκ τινος κανόνος ἐς τὸν ἴδιον ἀποκαταστάντος χῶρον. Πέπτωκε δὲ καὶ τὰ πολλὰ τῆς καλουμένης Ὀστρακίνης, καὶ ὃ πρόσθεν ἔφαμεν Ψηφῖον, καὶ σύμπαντα τὰ καλούμενα Βρισία (23), καὶ τὰ περὶ τὸν πάνσεπτον σηκὸν τῆς Θεοτόκου, μόνης τῆς μέσης στοᾶς παραδόξως σωθείσης. Πεπόνθασι δὲ καὶ σύμπαντες οἱ πύργοι τοῦ Πεδίου (24). τῆς λοιπῆς οἰκοδομίας ἀπαθοῦς μεινάσης, τῶν ἐπάλξεων δίχα. Τούτων γὰρ ἔνιοι λίθοι ἐς τοὔμπαλιν μετεστράφησαν, οὐ πεπτωκότες. Πεπόνθασι δὲ καὶ ἕτεροι νεῴ, καὶ τῶν δημοσίων βαλανείων ἑκάτερον, τὸ πρὸς τὰς ὥρας διῃρημένον (25). Καὶ πλῆθος δὲ ἀστάθμητον

## VALESII ANNOTATIONES.

Antiochenorum natalem Christi antevertunt annis octo et quadraginta, ut supra observavi. Quod autem subjicit Evagrius, terræmotum hunc Antiochiæ contigisse anno uno et sexagesimo post priores terræmotus qui Antiochiam afflixerant, id cum rationibus nostris optime convenit. Prior enim ille terræmotus, Justiniano regnante, acciderat anno Christi 528, ut notavi ad librum quartum Evagrii. Porro ex his colligitur annus synodi Constantinopolitanæ, quæ collecta est in causa Gregorii Antiochensis episcopi. Hanc Baronius quidem refert anno Christi 587. Ego vero ex Evagrii auctoritate, biennio post collectam esse non dubito. Nam cum ea synodus celebrata sit quatuor mensibus ante illum terræmotum, quo Antiochia concussa est; terræmotus autem ille contigerit anno Antiochenorum sexcentesimo tricesimo septimo, ut testatur Evagrius: necessario efficitur id quod dixi, synodum scilicet Constantinopolitanam anno Christi quingentesimo octogesimo nono collectam fuisse.

(22) *Ἀντερείδοντα ξύλα βαλεῖν.* Scribendum puto λαβεῖν. Emendationem nostram confirmat codex Tellerianus, et Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit: διὸ καὶ ἀντερείδοντα ἔσχε τὰ ξύλα, etc. id est, ut vertit Langus, *eaque de causa, tigna quæ id sustinebant, habuerat.* Græci hæc tigna ἀντηρίδας vocant uno vocabulo, ut testatur Hesychius. Qua voce usum esse Philonem Mechanicum nuper deprehendi, cum ejus libros *De machinis* in Latinum sermonem converterem. Gallice vocantur, *des étais*: Latini vero *fulturas* vocant. Qua voce utitur Livius in descriptione obsidionis Ambraciæ.

(23) *Τὰ καλούμενα Βρισία.* In codice Telleriano, et apud Nicephorum legitur βρυσία, quod magis probo. Sic autem dicta videntur loca amœna ac florida, ἀπὸ τοῦ βρύειν, quod est florere, ut testatur Suidas et auctor *Etymologici* in voce βρύσαι.

(24) *Οἱ πύργοι τοῦ πεδίου.* Hunc locum non intellexerunt interpretes, Langus, Musculus et Christophorsonus, ut ex versione eorum apparet. Sic enim interpretati sunt: *Omnes quoque turres in plano constitutæ, disjectæ sunt.* Πεδίον, *Campum* esse existimo, qui erat extra portas urbis Antiochiæ, in quo milites exerceri solebant. Ejus loci mentionem facit Athanasius in libello Precum, quem Ariani adversus ipsum obtulerunt Joviano principi Antiochiæ commoranti. Πρώτη ἐντυχία ἦν ἐποιήσαντο ἀπερχομένου τοῦ βασιλέως εἰς Κάμπον ἐν τῇ Ῥωμανησίᾳ πύλῃ, id est, *Primus congressus quem habuerunt cum imperatore, in porta Romanensi, dum imperator procederet in campum.*

(25) *Ἑκάτερον τὸ πρὸς τὰς ὥρας διῃρημένον.* Nicephorus aliquot voces hic addit in hunc modum: πρὸς τὰς ἐκ διαμέτρου ὥρας, etc. Totum vero locum Joannes Langus ita vertit: *Et utrumque publicum lavacrum, ex pulcherrimo statu ad eam quæ ex diametro est deformitatem collapsum.* Quæ interpretatio ferri nullo modo potest. Nec multo melior est Musculi interpretatio, qui ita vertit: *Et ex publicis balneis alterum iisdem horis dirutum est.*

## VARIORUM.

odus Constantinopolitana, quæ quatuor et amplius mensibus ante illum terræmotum absoluta fuerat, ab hoc anno 588, nullo modo removeri potest. Ultimus terræmotus Antiochenus die 29 mensis Novembris anni Chr. 528, acciderat; ideoque recte Evagrius prodit post illum effluxisse annos 61, refellitque Valesium, qui gravi errore scribit, annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro, proficisci, ideoque hunc terræmotum et synodum CPolitanam ad annum sequentem pertinere. Ant. Pagi ad ann. 588, n. 6. Caveus secundas Evagrii nuptias ascribit anno 592, haud recte, ut hinc videtur.

Digitized by Google

ἥλω, καὶ ὡς εἴκαζον ἔνιοι τῷ ἄρτῳ τεκμαιρόμενοι (26), ἀμφὶ τὰς ἑξήκοντα χιλιάδας παρανάλωσεν ὁ πόνος οὗτος. Σώζεται οὖν ὁ ἱερεὺς ὑπέρτερον πάσης ἐλπίδος, τοῦ καταγωγίου σύμπαντος πεπτωκότος ἔνθα καὶ αὐτὸς καθῆστο, καὶ μηδενὸς τὸ παράπαν διασωθέντος ἢ μόνον [a] τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἑστώτων· οἳ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι (27)(*k*), διά τινος καλωδίου κατήγαγον, ἑτέρου σεισμοῦ τόπον διορύξαντος, καὶ τῶν κινδύνων ὑπεξήγαγον. Καὶ ἕτερον δὲ γέγονε τῇ πόλει σωτήριον, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ φειδοῖ τὴν ἀπειλὴν θήξαντος, κλάδῳ τε οἰκτου καὶ ἐλέου τὴν ἁμαρτίαν σωφρονίσαντος. Οὐδεὶς γὰρ ἐμπρησμὸς γέγονε, τοσαύτης φλογὸς τὴν πόλιν περιεχούσης, ἔκ τε τῶν ἐσχαρῶν, καὶ τῶν δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν λύχνων, ὀπτανείων τε, πνιγέων τε αὖ καὶ βαλανείων, καὶ ἑτέρων ἀναρίθμων. Ἐλήφθησαν δὲ καὶ τῶν ἀξιολόγων πλεῖστοι, μεθ' ὧν καὶ Ἀστέριος ἔργον τῶν σεισμῶν γέγονε. Καὶ τὸ μὲν πάθος τῆς πόλεως, χρήμασιν ὁ βασιλεὺς παρεμυθήσατο.

partem conversi, nec tamen prolapsi sunt. Multæ quoque sacræ ædes, et ex publicis lavacris alterum, illud scilicet quod pro singulis anni tempestatibus divisum erat, eamdem calamitatem sensere. Hominum vero multitudo innumerabilis eo terræmotu oppressa est. Atque ut nonnulli conjiciebant, argumento ducto ex annona publica, sexaginta circiter hominum millia ea clade perierunt. Episcopus vero præter spem omnem incolumis evasit, cum domicilium in quo sedebat corruisset, nec ullus omnino servatus fuisset præter eos qui circa illum stabant. Qui quidem, cum alius terræmotus locum subruisset, episcopum humeris suis bajulantes, per **460** funem demiserunt, atque ita ex periculo eripuerunt. Aliud præterea quidpiam civitatem servavit, cum clementissimus Deus minas suas lenitate temperasset, et virga miserationis ac misericordiæ peccatum populi castigasset. Nullum enim exortum est incendium, quamvis ingens ignis copia passim in urbe esset, partim ex focis, partim ex publicis ac privatis lucernis, ex culinis item et fornacibus ac balneis, aliisque innumeris locis. Plurimi porro illustres viri eo terræmotu oppressi sunt: inter quos fuit etiam Asterius. Et hanc quidem urbis calamitatem solatus est imperator, suppeditatis ex fisco pecuniis.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Ὡς οἱ Βάρβαροι θαρρήσαντες τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀποστάσει, τούτοις προσβαλόντες ὑπὸ Γερμιανοῦ ἠττήθησαν.*

Τὰ δὲ τοῦ στρατοῦ παραπλησίως εἶχεν· ὥστε καὶ τοὺς βαρβάρους (*l*) ἐπιστρατεῦσαι, πειθομένους μηδένα σφᾶς κωλύσειν τὰ βαρβάρων πράττοντας. Ὑπαντιάζει δὲ τούτοις ὁ Γερμανὸς (28) σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, καὶ οὕτω κατακράτος νικήσας, διέφθειρεν, ὥστε μηδὲ ἀγγελιώτην τῆς συμφορᾶς Πέρσαις ὑπολειφθῆναι.

## CAP. IX.

*Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem aggressi, a Germano superati sunt.*

Exercitus vero semper in eadem defectione perseverabat: adeo ut barbari cum copiis in Romanorum fines irrumperent, persuasum habentes, neminem ipsos prohibiturum quominus barbarico more grassarentur. Sed Germanus cum exercitu Romano obviam illis profectus, victos sic ad internecionem cecidit, ut ne nuntius quidem relictus sit qui cladem Persis renuntiaret.

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Περὶ τῆς βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτας φιλανθρωπίας.*

Ἀμείβεται μὲν οὖν βασιλεὺς τὸν στρατὸν χρήμασιν.

## CAP. X.

*De imperatoris in rebelles clementia.*

Imperator vero exercitum quidem pecuniis re-

## VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. ἢ μόνων.

## VALESII ANNOTATIONES.

Christophorsonus vero hunc locum ita exposuit. *Et utrumque publicum balneum, quod duobus distinctis temporibus inservit, eadem oppressit calamitas.* Ego vero horum verborum hunc esse sensum existimo. Duo erant Antiochiæ publica lavacra, pro anni tempestatibus divisa. Alterum æstivum, alterum hibernum. Ex his balneis alterum terræ motu illo corruisse ait Evagrius.

(26) *Τῷ ἄρτῳ τεκμαιρόμενοι.* Hunc locum ita exposuit Christophorsonus: *Et ut quidam conjecturam ex pane qui in tota civitate consumi solet, faciunt, hæc lues sexaginta hominum millia exstinxit.* Mihi tamen hæc interpretatio non placet. Neque enim ea ratione numerum mortuorum iniri potuisse existimo. Hunc igitur locum ita malim exponere. Quemadmodum Romæ, Constantinopoli, et Alexandriæ annona ex publico civibus erogabatur, ita quoque Antiochiæ factum fuisse existimo. Erat enim Antiochia una ex quatuor maximis civitatibus imperii Romani. Ex his igitur panibus qui quotidie erogari solebant, facile erat colligere numerum mortuorum. Si quis tamen expositionem Christophorsoni sequi maluerit, non magnopere repugnabo. Præsertim cum de annona publica urbis Antiochiæ nullum exstet veteris Scriptoris testimonium.

(27) *Φοράδην ἀνελόμενοι.* Nicephorus aliquot verba hic adjecit hoc modo: *Φοράδην οὖν τῷ σκίμποδι ἀνελόμενοι.* Quod nescio utrum ex conjectura addiderit, an in suo codice ita scriptum invenerit.

(28) *Ὁ Γερμανός.* De hac Germani victoria strictim, ut solet, loquitur Theophylactus in lib. III, c. 5.

## VARIORUM.

(*k*) *Οἱ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι.* Legendum ὃν καὶ φοράδην ἀν. — W. Lowth.

(*l*) *Ὥστε καὶ τοὺς βαρβάρους.* Hæc et quæ sequuntur de militum, opera Gregorii, reconciliatione, Pagius refert ad an. 589.



Digitized by Google

muneratus est. Germanum vero cum quibusdam aliis inde revocatum, in judicium deduxit. Cumque omnes judicum sententia capitali supplicio damnati essent, imperator tamen nullo incommodo affici eos permisit: imo honores ac præmia eis largitus est. Dum hæc geruntur, Abares usque ad longum murum semel atque iterum excursione facta, Singidunum, Anchialum et universam Achaiam, alias præterea urbes et castella expugnarunt atque in servitutem redegerunt: igni, ferroque cuncta vastantes; nullo resistente, eo quod maxima pars exercitus Romani in Oriente esset. Imperator igitur Andream, qui primus fuerat inter imperiales satellites, eo misit, persuasurum militibus, ut priores præpositos ac reliquos ductores quos antea habebant, susciperent.

A Ἀναγαγὼν δὲ Γερμανὸν καὶ ἑτέρους, ἐς κριτήριον καλεῖ. Καὶ πάντες μὲν θανάτου κατεψηφίσθησαν· οὐ μὴν εἴασεν ἄχαρί τι παθεῖν, ἀλλὰ καὶ γερῶν ἠξίωσε. Τούτων ὧδε χωρούντων, οἱ Ἄβαρες δὶς μέχρι τοῦ καλουμένου μακροῦ τείχους διελάσαντες, Σιγγιδόνα Ἀγχίαλόν τε, καὶ τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, καὶ ἑτέρας πόλεις τε καὶ φρούρια ἐξεπολιόρκησαν καὶ ἠνδραποδίσαντο, ἀπολλύντες ἅπαντα καὶ πυρπολοῦντες τῶν πολλῶν στρατευμάτων κατὰ τὴν Ἑῴαν ἐνδιατριβόντων. Πέμπει δέ γε βασιλεὺς (29) Ἀνδρέαν [ss], τῶν βασιλικῶν ὑπασπιστῶν πρῶτον γενόμενον, πείσοντα τὸν στρατὸν, τοὺς προτέρους λοχαγούς τε καὶ λοιποὺς ἐσδέξασθαι.

## CAP. XI.

*Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est.*

Sed cum milites id mandatum ne audire quidem sustinuissent, totius negotii cura in Gregorium transfertur, non solum eo quod ad res maximas perficiendas erat aptissimus, verum etiam eo quod summus ei honor ab exercitu, et quidem jure merito deferebatur. Multos enim milites pecuniis donaverat. **461** Aliis vestem ac cibaria aliasque res subministraverat, tunc cum delectu habito in matriculam ascripti per ipsius agros transirent. Missis igitur quaquaversum nuntiis, principales milites evocavit ad locum qui Litarba dicitur, trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia. Ad quod ipse cum venisset, tametsi in lecto decumberet, ejusmodi verba fecit.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὡς Γρηγόριος ὁ Θεουπόλεως εἰς διαλλαγὰς ἐξαπεστάλη τοῦ στρατοῦ.*

Ὧν μηδὲ μέχρις ὤτων ὑπομεινάντων τὸ κέλευσμα, ἐς Γρηγόριον τὸ πρᾶγμα μετασκευάζεται, οὐ μόνον ὅτι τὰ μέγιστα ἐργάζεσθαι οἷός τε καθεστήκει, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὴν ὤφλε τιμὴν αὐτῷ τὸ στράτευμα· τῶν μὲν χρήμασι δεξιωθέντων πρὸς αὐτοῦ· τοῦ δὲ (m), καὶ ἐσθῆσι, βρωτοῖς τε καὶ ἑτέροις, ὅτε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγου δι' αὐτοῦ παρῆσαν (30). Ἀγείρει τοίνυν τοὺς ἐς πρῶτα τοῦ στρατοῦ τελοῦντας ἀγγελιαφόρους ἑκασταχοῦ πέμψας, ἐν Λιτάρβοις (31) τῷ χωρίῳ, διεστῶτι Θεουπόλεως ἀμφὶ τοὺς τριακοσίους σταδίους. Παρ' οὗ αὐτὸς γενόμενος, καὶ ταῦτα κλινοπετὴς ὑπάρχων, ἔλεξε τοιάδε·

C

## VARIÆ LECTIONES.

[ss] C. C. βασίλειον ἄνδρα.

## VALESII ANNOTATIONES.

(29) *Ἀνδρέαν.* Hunc Aristobulum vocare videtur Theophylactus in lib. III, cap. 3. Quem ait fuisse curatorem domus Antiochi.

(30) *Δι' αὐτοῦ παρῆσαν.* Hic locus non minimam habet difficultatem. Musculus quidem ita vertit: *Quando ad militiam conscripti ex catalogo, per ipsum sunt admissi.* Christophorsonus vero eodem fere modo interpretatur: *alii vestitu, cibo, et aliis rebus adjuti tum cum in album militum ascripti, et per eum admissi fuerant.* Eumdem quoque sensum secutus videtur Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit, ἄλλως τε καὶ ὅσοι ἐκ καταλόγου στρατολογηθέντες ἦσαν, δι' ἐκείνου παρῆσαν. Quæ verba ita vertit Langus: *Tum autem quicunque delectu habito per sacramentum militare in Catalogum ascripti erant, per ipsum id consecuti fuerant.* Mihi tamen non placet hæc interpretatio. Neque enim adeo expetenda res eo quidem tempore fuit militia Romana, ut suffragio cujusquam opus fuerit ad hoc, ut quis militum numero ascriberetur. Quare existimo potius hæc verba ita esse exponenda: *Tunc cum militaribus numeris ascripti, per ipsius agros transirent.* Notat hoc loco Evagrius munificentiam Gregorii Antiochensis episcopi, qui milites per agros suos transeuntes, non solum hospitio excipiebat, sed et vestem, et cibos ac pecunias iis donabat. Certe παρεῖναι hoc sensu usurpat Justinianus in Novella 130, de transitu militum, ὥστε τοὺς τοῦ ἡμετέρου στρατεύματος ἐν ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ παριόντας ἀμέμπτως ἀποτρέφεσθαι. In codice Telleriano hunc locum ita scriptum inveni, ὅτε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγων δι' αὐτοῦ παρῆσαν.

(31) *Ἐν Λιτάρβοις.* Vicus est in territorio Chalcidis urbis Syriæ, cujus meminit Julianus imperator in epistola 27. Juxta hunc vicum erant illi hibernacula regis Antiochi, quorum reliquias adhuc sua ætate superfuisse testatur ibidem Julianus, ita scribens: Μέχρι τῶν Λιτάρβων ἦλθον. Ἔστι δὲ ἡ κώμη Καλχίδος, καὶ ἐνέτυχον οὐκ ἔτι λείψανα ἐχούσῃ χειμαδίων Ἀντιοχικῶν. Quem locum Martinius ita vertit: *Ad Litarbos veni, quod oppidum est in Chalcide: et casu incidi in viam quamdam quæ reliquias adhuc Antiochensium Hibernorum habebat.* Ego vero sic interpretor: *Litarba adveni, qui vicus est in agro Chalcidico. Et viam offendi quæ reliquias habebat Hibernorum regis Antiochi.* Ejusdem vici meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 151, ubi ait Alamundarum populatum esse Syriam primam usque ad fines Antiochiæ, et usque ad Litarga et Scaphata. Verum in Theophane scribendum puto, τῶν λεγομένων Λιτάρβαν καὶ Σκαφάτων κτημάτων. Quam emendationem confirmant sequentia. Addit enim καὶ ἔκαυσε τὰ ἔξω τῆς Καλχίδος.

D

## VARIORUM.

(m) *Τοῦ δέ.* Legendum τῶν δέ. W. Lowth.

Digitized by Google

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

*Δημηγορία Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατόν.*

Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν καὶ τὰ πράγματα, ᾗμην ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν πορ' ἡμᾶς ἄφιξιν ἔσεσθαι, κοινωσομένων τὰ παρόντα, βουλήν τε λῃψομένων ἣν ἡ πρὸς ὑμᾶς [36] εὔνοια κατεπαγγέλλεται, τοῖς προλαβοῦσιν οὐκ ἐνδοιαστῶς βεβαιωθεῖσα, ὅτε τὸν νηΐτην ὑμῶν κλόνον (32) καὶ τὸν ἐντεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδείοις ἐδεξιούμην. Ἀλλ' ἐπεὶ μέχρι τοῦδε παρῶπται, ἴσως ἄνωθεν οὐκ ἐνδοσίμου γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλεον ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγήτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δέ γε ὑμῶν ἀκραιφνὴς εὔνοια διὰ πάντων βεβαιωθείη, τῷ καιρῷ βασανισθεῖσα καὶ τοῖς ἔργοις μαρτυρηθεῖσα (δεδείχατε γὰρ ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγήσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκληρώσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προὐργιαίτερον)· φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτέων σκοπήσωμεν· Βασιλεὺς ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἠγησαμένων ἀμνηστείαν κατεπαγγελλόμενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὔνοιαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐς ἱκετηρίαν καὶ θαλλοὺς δεξάμενος· ταῦτα δοὺς ὑμῖν τῆς ἀφέσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλέστατα, καί φησιν, ὡς Εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὐνοίᾳ τὸ πλέον δέδωκε, καὶ τῶν ἁμαρτάδων ἐξωσθεισῶν, ἡ ἀνδρεία διεφάνη, σαφὴς ἔλεγχος τῆς συγχωρήσεως γενομένη, πῶς οὐχ ἕψομαι τῇ θείᾳ κρίσει; Καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὗ ἂν θέλῃ (33), κλίνει αὐτήν. Ὑπείξατέ μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ καταπροδῶμεν τὸν παρόντα καιρὸν, μηδὲ παρολισθίσοι διαμάρτων [37]. Μισεῖ γὰρ κρατεῖσθαι διαῤῥαμὼν, καὶ ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρύφθη, δύσληπτος (34) εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐηκοΐας, ὥσπερ τῆς ἀνδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάντων Ῥωμαῖοι δειχθῆτε, καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἄψηται μῶμος, ἢ νενοθευμένους ὑμᾶς παῖδας δείξῃ. Ὑπὸ τοῖς ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττόμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες, πειθοῖ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκούμενον ἅπαν προσεκτήσαντο. Μάλλιος Τουρκουάτος τὸν παῖδα στεφανώσας ἀνεῖλεν, ἀνδρισάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ (35) καὶ τῶν ἀγομένων εὐπειθείᾳ, μεγάλα πεφύκασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι. Θάτερον δὲ τοῦ ἑτέρου χηρεῦον, χωλεύει τε καὶ πε-

## CAP. XII.

*Gregorii oratio ad exercitum.*

Ego quidem existimabam, viri et nomine et rebus ipsis Romani, vos jampridem ad me venturos esse, tum de iis quæ acciderant, mecum communicaturos, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultum, et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspicerent, tum ut vestra in rempublicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata, omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim declaratis, licet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat nos imperator, omnium præteritorum oblivionem promittens : vestram in rempublicam benevolentiam, et in prælio fortitudinem, tanquam ramos ac verbenas supplicum suspiciens : et indulgentiæ **462** suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit : si Deus vestræ in rempublicam benevolentiæ victoriam concessit, et depulsis peccatis, fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ : quomodo ipse Dei præjudicium non sequar ? Cor regis in manu Dei est, et quocunque voluerit Deus, illud inclinat. Obtemperate itaque mihi quam citissime, Romani : nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendi se non patitur : et quasi indigne ferens quod neglecta fuerit, nunquam se bis capi sinit. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis, ut vos Romanos undecunque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter

### VARIÆ LECTIONES.

[36] C. C. ὑμᾶς. [37] παρελησθήσῃ διαμαρτανόντων.

### VALESII ANNOTATIONES.

(32) *Ὅτε τὸν νηΐτην ὑμῶν κλόνον.* Nescio quid de navali Romanorum pugna hic somniavit Christophorsonus. Neque enim Romani eo tempore navalem pugnam commiserant, sed terrestri prælio cum Persis conflixerant. Metaphora igitur usus est hoc loco Evagrius noster : et castra quidem Romanorum comparat navi : seditionem vero quam excitaverant, comparat tempestati.

(33) *Πῶς οὐχ ἕψομαι τῇ θείᾳ ἂν θέλῃ.* Deerat hoc loco integra linea, quam ex optimo codice Florentino supplevi. Eadem quoque lacuna videtur fuisse in eo codice quo usus est Nicephorus. Neque enim omissurus erat præclaram illam sententiam qua usus erat Mauricius : *Cor regis in manu Dei ;* si illam in exemplari suo reperisset.

(34) *Παρύφθη, δύσληπτος.* In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur : Καὶ ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρύφθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, duminodo disjunctis vocibus legamus δὶς ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 15 lib. XVIII. Facessat igitur Christophorsoni et Savilii conjectura, qui εὐλήπτους hoc loco restituebant.

(35) *Τῶν γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ.* Scribendum est procul dubio εὐβουλίᾳ, et paulo post εὐπειθείᾳ absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ ; atque ita etiam legitur apud Nicephorum.

Digitized by Google

quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituatur, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari : sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordiæ interpres sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod agitis, sed justam indignationem, ad breve tempus susceptam adversus duces vestros a quibus injuria affecti estis. Nisi enim quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentiæ quam debeo in rempublicam, tum meæ erga vos amicitiæ satisfecero. Vos vero considerate, quæso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione præsentium rerum statum terminabitis ? Ut in unum collecti permaneatis, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet : nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium teterrimas faciatis ac sustineatis. Quis autem horum finis futurus est ? Hac illac dispersi, vitam transigetis. Aderit e vestigio vindex justitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sint perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes habemus.

A ριτρέπεται, καὶ σφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ξυνωρίδος διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε· πείσθητε δέ μοι, ἱερωσύνης βασιλείᾳ καὶ στρατῷ μεσιτευούσης· καὶ δείξατε ὡς οὐ τυραννὶς τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ δικαία πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσδράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξοσιώσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολιτείαν εὔνοιαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν. Ὑμεῖς δὲ σκοπεῖτε ποῖα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ καὶ περανεῖτε τὰ παρόντα ; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνάτων. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὡραίων συγκομιδὴ, ἢ ὧν ἐς ἀντίληψιν ἡ θάλασσα τῇ ἠπείρῳ δίδωσιν, εἰ μή γε πολεμοῦντες Χριστιανοὺς, καὶ πολεμούμενοι, τὰ πάντων αἴσχιστα δράσοιτε καὶ πείσοισθε ; Καὶ ποῖ τὸ B τέλος· σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόθεν παρὰ πόδας ἡ δίκη, συγγνώμην τοῦ λοιποῦ νέμειν οὐκ ἀνεχομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῷ πολιτεύματι τὸ συνοῖσον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν καὶ τὰς ἡμέρας τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίας ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένας ἔχωμεν.

## 463 CAP. XIII.

*Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt.*

Iis dictis cum multum illacrymatus esset, momento temporis omnium mentes velut divina quadam virtute commutavit. Statimque postularunt, ut ex conventu discedere ipsis liceret, quo de his quæ agenda erant, inter se ipsi deliberarent. Nec multo post reversi, sese arbitrio voluntatique episcopi permiserunt. Qui cum Philippicum illis nominasset ut eum sibi ductorem postularent, se et universum exercitum gravi jurejurando ea de re obstrictum esse dixerunt. Tum Gregorius nihil cunctatus nec ullatenus moratus, Dei gratia sacerdotem se esse dixit, et datam sibi esse potestatem ligandi atque solvendi, tum in cœlo, tum in terris [g]. Simul divinum oraculum eis in memoriam revocavit. Cumque milites hac etiam in re acquievissent, Gregorius precibus ac supplicationibus Deum placavit. Et immaculato Christi corpore eis distributo : erat enim venerabilis imprimis dies secunda feria quæ Dominicæ passioni vicina est.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓʹ.

*Ὅτι μετὰ τὸ δημηγορῆσαι Γρηγόριον, μετέθεντο ταῖς γνώμαις οἱ στρατιῶται, καὶ πάλιν δέχονται Φιλιππικὸν στρατηγόν.*

C Τοσαῦτά γε εἰπὼν, καὶ πλεῖστά γε ἐπιδακρύσας, ὥσπερ ἐκ θείας τινὸς ῥοπῆς ἁπάντων τὰς γνώμας ἐν ἀκαρεῖ μετατέθεικεν· οἵπερ ἐξῄτησαν ὑπεξελθεῖν τοῦ συλλόγου, καὶ καθ' αὐτοὺς περὶ τῶν πρακτέων βουλεύσασθαι. Ἧκον τοίνυν οὐ μετὰ πολὺ σφᾶς αὐτοὺς τῷ ἱερεῖ ἐγχειρίσαντες. Καὶ δῆτα Φιλιππικὸν αὐτοῖς ἐξονομάσαντος, ἵν' αὐτοὶ στρατηγὸν σφίσιν ἐξαιτήσωσιν, ὅρκοις δεινοῖς ἔφασκον περὶ τούτου διομόσασθαι καὶ τὸ σύμπαν στράτευμα. Ὁ δὲ, μὴ πρὸς τοῦτο μελλήσας ἢ ὅλως ὀκνήσας, ἱερεὺς ἔφη κατὰ συγχώρησιν εἶναι, ἐξουσίαν τε ἔχειν, λύειν καὶ δεσμεῖν ἐπὶ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ, καὶ τῆς θείας ἀπεμνημόνευε φωνῆς. Ἐνδόντων δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, τὸν Θεὸν λιταῖς καὶ προσευχαῖς ἐξωσιοῦτο (36)· καὶ τοῦ ἀχράντου αὐτοῖς μεταδοὺς σώματος (ἦν γὰρ ἡ πάνσεπτος ἡμέρα (37) δευτέρα ἡ τῷ ἁγίῳ ἐγγίζουσα D πάθει), πάντας δειπνίσας ἀμφὶ τοὺς δισχιλίους, στιβάδων ἐπὶ τῆς πόας σχεδιασθεισῶν, ὑπέστρεφε κατὰ τὴν ἑξῆς. Ἔδοξε δὲ αὐτοὺς συλλεγῆναι ἢ βού-

[g] Matth. xvi, 19.

## VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Λιταῖς καὶ προσευχαῖς ἐξωσιοῦτο.* Hæ preces atque orationes referri possunt, vel ad reconciliationem pœnitentium, et ad absolutionem sacramenti quo milites sese obstrinxerant; vel ad Missarum solemnia, quæ Gregorius tunc celebravit coram tribunis ac centurionibus exercitus Romani, quibus etiam sacram communionem impertiit, ut testatur Evagrius. Ita certe hunc locum exponit Nicephorus : Λιταῖς, inquit, ἐξωσιοῦτο τὸ Θεῖον· καὶ τὴν θείαν τελέσας μυσταγωγίαν, τοῦ ἀχράντου σώματος ἅπασι μετεδίδου.

(37) *Ἡ πάνσεπτος ἡμέρα.* In optimis codicibus Florentino et Telleriano additur δευτέρα. Id est, secunda feria magnæ hebdomadis. Eamdem quoque emendationem in codice Vulcobiano ad latus scriptam inveni.

Digitized by Google

λόιντο. Μεταπέμπεται τοιγαροῦν Φιλιππικὸν ἐν Ταρσῷ τῆς Κιλικίας διάγοντα, ἐπειγόμενόν τε κατὰ τὴν βασιλέως (38), ἀναγαγὼν τῇ βασιλείᾳ παρ' τούτων, στείλας τε καὶ τὰς παρὰ τοῦ στρατοῦ περὶ Φιλιππικοῦ δεήσεις. Ὑπαντῶσι τοίνυν τῷ Φιλιππικῷ κατὰ τὴν Θεουπολιτῶν γενομένῳ, καὶ τοὺς ἠξιωμένους τῆς θείας παλιγγενεσίας ἐς ἱκετείαν προσλαβόμενοι προσπίπτουσιν αὐτῷ· καὶ δεξιὰς ἀμνηστίας λαβόντες, σὺν αὐτῷ τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιοῦνται. Οὕτω μὲν δὴ προκεχωρήκει ταῦτα.

A Cum universos, duo circiter hominum millia, toris in gramine tumultuarie compositis cœna excepisset, postridie domum reversus est. Placuerat autem, ut milites quo in loco vellent, in unum convenirent. Gregorius igitur Philippicum accersit qui, tum apud Tarsum urbem Ciliciæ morabatur, et Constantinopolim quamprimum proficisci parabat. Porro de his rebus ad imperatorem retulit, missis etiam supplicationibus militum, quibus Philippicum ducem postulabant. Cum ergo Philippicus Antiochiam venisset, milites illic ei occurrunt: et iis qui divinæ regenerationis lavacrum promeriti fuerant, ad supplicandum pro se assumptis, ad genua ejus procumbunt. Qui cum dextra data oblivionem præteritorum eis confirmasset, milites una cum illo in expeditionem profecti sunt. Atque hæc quidem hunc in modum processere.

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

### *Περὶ τῆς ἁλώσεως Μαρτυροπόλεως* (*n*).

Σίττας δέ τις τῶν ἐν Μαρτυροπόλει δεκαδάρχων (39), πρός τινα τῶν αὐτόθι στρατιωτικῶν ἀρχόντων λυπηθείς, καταπροδίδωσι τὴν πόλιν, τὴν ἀπόλειψιν τῶν ἐγκαθημένων αὐτὴν (40) στρατιωτῶν ἐπιτηρήσας· καὶ λόχον Περσικὸν (41) ὡς Ῥωμαῖον εἰσαγαγών, τὴν πόλιν κατέσχεν, ἐπικαιροτάτην Ῥωμαίοις καθεστῶσαν· τὰ μὲν πολλὰ τῶν γυναίων τῶν σφριγώντων, εἴσω κρατήσας· ἅπαντας δὲ τοὺς ἄλλους χωρὶς ἐνίων οἰκετῶν ἐξελάσας. Εὐθέως μὲν οὖν ὁ Φιλιππικὸς αὐτοῦ τὴν ἔλασιν ἐποιεῖτο, καὶ περικαθήσας [39] τὴν πόλιν ἐπολιόρκει, οὐδὲν τῶν ἐς πολιορκίαν ἐπιτηδείων ἔχων· ὅμως δ' οὖν ἐκ τῶν παρόντων αὐτῷ διεμάχετο, καί τινας διώρυχας ἐργασάμενος, ῥίπτει τῶν πύργων ἕνα. Οὐ μὴν τὴν πόλιν ἐξίσχυσε περιστήσεσθαι (*o*), τῶν Περσῶν διανυκτερευσάντων, καὶ τὸ πεπτωκὸς κατασφαλισαμένων. Ὡς δὲ συχνὰ προσβάλλοντες οἱ Ῥωμαῖοι τῷ τείχει, ἀπεκρούοντο (ἐπίσκοπα γὰρ ἐξ ὑπερδεξιῶν ἐφέρετο κατ' αὐτῶν τὰ βέλη, καὶ πλέον ἐβλάπτοντο ἢ τοὺς ἔνδον ἐλύπουν), λύουσι τὴν πολιορκίαν· καὶ σμικρὸν διαστάντες, στρατοπεδεύονται μόνον, τὸ μὴ ἑτέρους προστεθῆναι Πέρσας, ἐπιτηροῦντες. Κελεύσμασι δὲ Μαυρικίου, καὶ Γρηγόριος ἀφικνεῖται πρὸς

## 464 CAP. XIV.

### *Quomodo capta sit Martyropolis.*

Interea Sittas quidam, qui decanus erat Martyropoli, injuriam sibi illatam a quodam ex militiæ rectoribus ægre ferens, urbem hostibus prodidit, observato tempore quo milites præsidiarii ex urbe discesserant: introductaque Persarum cohorte, perinde ac si ea Romanorum cohors esset, urbem occupavit admodum opportunam Romanis. Et ex junioribus quidem feminis, plerasque intra urbem retinuit: reliquos autem omnes, exceptis aliquot servulis, ejecit. Confestim igitur Philippicus eo profectus, urbem obsidione cinxit, tametsi nihil eorum quæ ad obsidionem necessaria sunt, ipsi C suppeteret. Nihilominus iis quæ ad manum erant utens, urbem oppugnavit, actisque quibusdam cuniculis unam ex turribus dejecit. Sed cum Persæ tota nocte insomnes, id quod collapsum fuerat instaurassent, urbem expugnare non potuit. Cum igitur Romani crebro murum adorti, assidue repellerentur; tela enim ex superiore loco in eos missa, raro a scopo aberrabant, ita ut ipsi plus detrimenti acciperent quam hostibus inferrent; obsidionem solverunt. Ac paululum inde digressi, castrametati sunt, id unum sollicite observantes

## VARIÆ LECTIONES.

[39] C. C. παρακαθήσας.

## VALESII ANNOTATIONES.

(38) *Ἐπειγόμενόν τε κατὰ τὴν βασιλέως.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui post hæc verba distinctionem apposuerunt. Est enim prorsus necessaria. Sed et ante illos Nicephorus hunc locum ita distinxerat. Melius tamen Nicephorus scriptum habet πρὸς τὴν βασιλέως.

(39) *Τῶν ἐν Μαρτυροπόλει δεκάρχων.* Rectius in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano scribitur δεκαδάρχων, quemadmodum etiam Vulcobius ac Savilius in margine suorum codicum emendarunt. Nicephorus in cap. 17 lib. XVIII, hunc Evagrii locum ita exponit: Δεκάδος ἄρχων στρατιωτικοῦ τάγματος καθεστηκώς. Hi a Latinis decani dicebantur, non autem decuriones, ut Musculus et Christophorsonus interpretantur. Testatur id Vegetius in cap. 8 lib. II, agens de centurionibus sive ordinariis: *Erant*, inquit, *decani denis militibus præpositi, qui nunc caput contubernii vocantur.* D

(40) *Τῶν ἐγκαθημένων αὐτήν.* Procul dubio scribendum est αὐτῇ. Sic enim lex grammatica postulat.

(41) *Λόχον Περσικόν.* Quadringentos homines armatos, ut scribit Theophylactus, in cap. 5 lib. III.

## VARIORUM.

(*n*) *Περὶ τῆς ἁλώσεως Μαρτυροπόλεως.* Martyropolis urbs erat Armeniæ Majoris in Sophanine tractu, juxta Nymphium fluvium, in Mesopotamiæ confinio. BAUDRAND.

(*o*) *Οὐ μὴν τὴν πόλιν ἐξίσχυσε περιστήσεσθαι.* Legendum παραστήσασθαι, qua voce usus est Evagrius ad finem capitis. W. LOWTH.

Digitized by Google

ne Persis qui obsessi erant, ulla submitterentur auxilia. Verum jussu imperatoris Mauricii Gregorius ad exercitum perrexit, eique persuasit ut ad oppugnandam urbem reverteretur. Milites tamen nihilo plus quam antea perficere potuerunt, cum bellicis machinis quibus urbes expugnari solent, penitus destituerentur. Itaque exercitus quidem ad hiberna dimissus est. In proximis autem castellis crebra relicta sunt militum præsidia, ne supervenientes Persæ clanculo urbem ingrederentur. Sequenti æstate, cum exercitus Romanorum in unum collectus esset, et Persæ expeditionem suscepissent adversus Romanos, circa Martyropolim gravis commissa est pugna. Cumque Philippicus superior fuisset, multique Persæ, et inter hos princeps quidam fortissimus in prælio cecidisset, Persarum tamen multitudo non contemnenda Martyropolim ingressa est, id quod maxime illis studio fuerat. Exinde Romani ab obsidione quidem urbis abstinendum sibi esse censuerunt. Neque enim fieri posse ut eam vi expugnarent. Alteram autem urbem in montosis et munitioribus locis, septem **465** stadiis a Martyropoli exstruxerunt, ut insidiis atque excursionibus eam infestarent. Et hæc quidem æstivo tempore facta sunt a Romanis. Hieme vero dimissus est exercitus.

A τὸ στρατόπεδον, καὶ πείθει πρὸς τὴν πολιορκίαν ἐπανελθεῖν. Οὐ μήν τι πλέον ἐξεργάσασθαι οἷοί τε γεγόνασι, μηδενὸς τῶν ἑλεπόλεων μηχανῶν ὄντος. Ὅθεν διαλύεται μὲν ὁ στρατὸς διαχειμάσων· ἐς δὲ τὰ σύνεγγυς φρούρια, συχναὶ φρουραὶ καταλιμπάνονται, ἵνα μὴ λαθόντες Πέρσαι τῇ πόλει ἐπεσέλθωσι. Καὶ κατὰ τὸ ἐξῆς δὲ θέρος, ἀθροισθέντος τοῦ στρατεύματος, καὶ Περσῶν ἐπιστρατευσάντων, γίγνεται μὲν ἀμφὶ Μαρτυρόπολιν μάχη καρτερά. Καὶ τὸ πλέον ἰσχυκότος Φιλιππικοῦ, καὶ πολλῶν Περσῶν πεπτωκότων, ἑνὸς ἥρωος ἐσηθέντος ἱκανὴ πληθὺς Περσῶν ἐσπέπτωκεν ἐν Μαρτυροπόλει, ὃ καὶ μάλιστα διεσπουδάσθη αὐτοῖς. Ἐντεῦθεν πολιορκεῖν μὲν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν πόλιν ἀπέγνωσαν. Μηδὲ γὰρ δυνάμει ταύτην οἷόν τε παραστήσασθαι· ἑτέραν δὲ ἀντανιστῶσι πόλιν ἀπὸ σταδίων ἑπτά, ἐπὶ τὰ ὄρεια καὶ ἐρυμνότερα μέρη, ὡς ἂν ἐπιτεχνήσεις τινὰς καὶ ἀντεπιχειρήσεις ποιεῖντο. Καὶ ταῦτα μὲν θερίζοντες ἔπραττον, τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο (*p*).

## CAP. XV.

*De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Ochas.*

Mittitur posthac ab imperatore Comentiolus genere Thrax, qui Philippico in magisteria potestate succederet. Hic fortissime cum Persis congressus, cum una cum equo præceps dejectus esset, pene interierat, nisi quidam ex satellitibus ipsum equo funali impositum ex prælio subduxisset. Superati nihilominus Persæ, universis ducibus suis amissis, fugam arripuerunt, et Nisibim se receperunt: cumque ad regem suum reverti minime auderent: mortem enim ipsis minatus fuerat, nisi duces suos salvos atque incolumes reducerent: illic adversus Hormisdam conjurationem incunt, auctore Varamo magistro militum apud Persas, qui paulo antea ex prælio adversus Turcos una cum suis redierat. Interea Comentiolus Martyropolim obsidens, maximam quidem copiarum partem illic reliquit: ipse

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντιόλου, καὶ ἁλώσεως τῶν Ὀχέας.*

Καὶ πέμπεται τῆς ἡγεμονίας διάδοχος (*q*) Κομεντίολος, Θρᾷξ γένος· ὃς κράτιστα Πέρσαις συνεπλάκη, καὶ μικροῦ τὸν βίον κατέστρεψε σὺν καὶ τῷ ἵππῳ καταβράγελς, εἰ μή τις τῶν δορυφόρων ἔν τινι τῶν C παρόχων ἵππων (42) ἐπιβιβάσας, τῆς μάχης ὑπεξήγαγε. Φεύγουσι δ' οὖν οἱ περισωθέντες τροπάδην (43), πάντας τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἀποβαλόντες, καὶ κατὰ τὴν Νίσιβιν διασώζονται· καὶ τὴν πρὸς τὸν σφῶν βασιλέα δεδιότες ἐπάνοδον· θάνατον γὰρ αὐτοῖς ἠπειλήκει, εἰ μὴ τοὺς ἡγεμόνας διασώσωσιν· αὐτοῦ τὴν κατὰ Ὁρμίσδου τυραννίδα μελετῶσιν, ἤδη καὶ Βαράμου στρατηγοῦ Περσῶν τοῦτο βουλεύοντος σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, ἐκ τῆς τῶν Τούρκων συμπλοκῆς ἐπανιόντος. Ἐν τούτῳ δὲ Κομεντίολος τὴν Μαρτυρόπολιν περικαθήμενος, τοὺς μὲν πολλοὺς αὐτοῦ καταλείπει· αὐτὸς δὲ σὺν καί τισιν ἀριστίνδην ἐκλε-

## VALESII ANNOTATIONES.

(42) *Τινὶ τῶν παρόχων ἵππων.* Usus est hac voce Evagrius supra, cap. 4 hujus libri, ubi interpretes vehicularem et vectarium equum utrobique interpretantur. Nicephorus vero in cap. 18 lib. XVIII, hunc Evagrii locum describens, vocabulum παρόχων ita exponit. Ἐνὶ τῶν ἐπισυρομένων ἵππων ἐπιβιβάσας, τῆς μάχης ἐξῆγε. Id est, *Nisi quidam ex satellitibus in unum ex equis qui post eum ducebantur; ipsum imposuisset.* Solebant enim duces cum ad pugnam proficiscerentur, plures secum equos ducere, ut si forte equus quo sedebant interfectus fuisset, in alium equum conscenderent.

(43) *Οἱ περισωθέντες τροπάδην.* Hunc locum egregie mihi videor restituisse hoc modo: φεύγουσι δὲ οὖν οἱ Πέρσαι ἐσηθέντες τροπάδην, etc. Certe verbum περισωθέντες nullo modo hic convenit. Neque enim qui servati sunt, ampiius fugiunt. Nec Persæ περισωθέντες dici potuerunt, antequam Nisibin pervenissent. Itaque subdit Evagrius, κατὰ τὴν Νίσιβιν διασώζονται. Pro voce τροπάδην, Nicephorus reposuit προτροπάδην, quod est vulgatius.

## VARIORUM.

(*p*) *Τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο.* Ex his verbis apparet Evagrium existimasse, prælium hoc capite memoratum, et illud quod in sequenti narrat, duobus diversis annis fuisse gesta. E contra Theophylactus, lib. V, cap. 15, tradit ea uno eodemque anno confecta fuisse: cui suffragatur Pagius ad ann. 590, n. 25 et 592, n. 3. W. Lowth.

(*q*) *Κομεντίολος.* Comentiolus subrogatur Philippico ad bellum contra Persas persequendum anno 590. Pagius.

Digitized by Google

τεῖσιν, ἐκτρέχει κατὰ τὸ Ὄχθας (44) ὀχυρώτατον φρούριον, ἀντικρὺ Μαρτυροπόλεως ἐς τὴν ἀντιπέρας ὄχθην διακείμενον ἐπί τινος σκοπίλου ἀποτόμου, ὅθεν καὶ ἄποπτος ἡ πᾶσα καθειστήκει πόλις. Καὶ πολιορκήσας, πείρας τε οὐδὲν ἀνιείς, καὶ τοῦ τείχους τινὰ διὰ καταπελτῶν βίψας, ὑπερκαταβὰς αἱρεῖ κατὰ κράτος τὸ φρούριον. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ἐκ ἀπογνώσει Πέρσαις τὰ Μαρτυροπόλεως καθεστήκει.

A vero assumptis quibusdam quos viritim legerat, ad Ochbas excurrit, castellum munitissimum, e regione Martyropolis in adversa ripa situm, et prærupto scopulo impositum : unde urbs tota facile conspici poterat. Illud igitur oppugnare aggressus, nihilque intentatum relinquens, cum partem aliquam muri catapultis perfregisset, illac irrumpens, castellum vi cepit. Itaque Persæ de retinenda deinceps Martyropoli penitus desperarunt.

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

### *Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ὀρμίσδου.*

Τούτων ὧδε δρωμένων, οἱ Πέρσαι τὸν Ὀρμίσδην διεχρήσαντο, πάντων βασιλέων ἀδικώτατον γενόμενον, οὐ μόνον ὅτι χρήμασιν ἐζημίου τοὺς ὑπηκόους, ἀλλὰ καὶ θανάτων διαφόρους ἰδίαις.

## CAP. XVI.

### *De cæde Hormisdæ.*

Dum hæc geruntur, Persæ Hormisdam interfecerunt : regum omnium injustissimum : quippe qui subditos suos non solum pecuniarum exactionibus, B verum etiam variis suppliciorum generibus oppressisset.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

### *Περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φυγῆς τοῦ νέου Χοσρόου.*

Ἐγκαθιστῶσι δὲ μετ' αὐτὸν βασιλέα Χοσρόην (45) τὸν τούτου παῖδα, καθ' οὗ Βάραμος ἐπιστρατεύει μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτόν. Ὅπερ ὑπαντιάζει μὲν ὁ Χοσρόης μετά τινος οὐκ ἀξιολόγου δυνάμεως, καὶ φεύγει, τοὺς οἰκείους ὁρῶν ἐθελοκακοῦντας. Ἀφικνεῖται δὲ κατὰ τὸ Κιρκήσιον, ὡς γε αὐτὸς ἔφη, τὸν θεὸν τῶν Χριστιανῶν ἐπικαλεσάμενος, ἐκεῖσε τὸν ἵππον ἀπιέναι ἔνθα ἂν πρὸς αὐτοῦ ὁδηγοῖτο. Ἀφίκετο δὲ σὺν καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ παισὶ νεογνοῖς δύο, καί τισι Περσῶν τῶν εὐγενῶν, οἵπερ αὐτῷ ἐθέλονται κατηκολούθουν· κἀκεῖθεν πρὸς βασιλέα Μαυρίκιον πρεσβεύεται. Ὁ δέ, κἀν τούτῳ πανάριστα βουλευσάμενος, καὶ τὸν ἀσταθῆ καὶ κόθορνον βίον, καὶ τὰς ἀγχιστρόφους παλιρροίας τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς καὶ τούτῳ διαμετρησάμενος, δέχεται τὴν ἱκετείαν, καὶ

## CAP. XVII.

### *De junioris Chosrois ad Romanos fuga.*

Regem deinde sibi constituunt Chosroem, ejus filium. Contra quem Varamus una cum iis quos circa se habebat, expeditionem suscepit. Huic Chosroes cum exercitu non valde numeroso obviam progressus, cum suos proditionem meditari animadverteret, fugam abripuit. Tandemque Circesium pervenit, Christianorum Deum, sicut ipse aiebat, prius precatus, ut equum suum quo vellet deduceret. Cum igitur illuc venisset una cum uxoribus et cum duobus liberis recens natis, et cum nonnullis Persarum optimatibus qui ipsum sponte secuti C tuerant, inde legatos ad Mauricium imperatorem misit. At Mauricius hic quoque ut in reliquis rebus, prudenti consilio usus, cum instabilem mutabilemque hujus vitæ rationem, et repentinas rerum hu-

## VALESII ANNOTATIONES.

(44) *Κατὰ τὸ Ὄχθας.* Idem videtur esse quod a Theophylacto vocatur ἀχθάς, castrum munitissimum. Hujus situm describit Theophylactus in lib. I, cap. 12, eodem prorsus modo quo Evagrius situm castelli Ochbas describit. Itaque tam ex nominis similitudine, quam ex situ apparet, unum idemque esse castellum Ochbas et Achbas : situm juxta fluvium Nymphium et urbem Martyropolim. Conjecturam nostram prorsus confirmat Theophylactus, in cap. 2 lib. IV, ubi castrum illud Ochbas quod Evagrius noster a Comentiolo captum esse dicit, ipse Achbas nominat.

(45) *Ἐγκαθιστῶσι μετ' αὐτὸν βασιλέα Χοσρόην.* Hunc locum ex manuscriptis codicibus Florentino supplevimus hoc modo : Ἐγκαθιστῶσι δὲ μετ' αὐτόν, etc. Porro Chosroes rex Persarum constitutus est anno Christi 592 (*) ut scribit Baronius in *Annalibus*. Qui fuit annus decimus imperii Mauricii, non autem septimus, ut Baronius scribit. Nam anni imperatoris Mauricii, æquo fere passu cum annis indictionis progrediuntur, sicut anni imperii Justini Junioris. Quare cum anno Christi 592, decima fuerit indictio, teste ipsomet Baronio, decimum quoque annum imperii ejusdem Mauritii tunc fuisse necesse est. Auctor tamen *Chronici Alexandrini* inaugurationem Chosrois, ejusque ad Romanos fugam anno uno antevertit. Sic enim scribit. Indictione nona, anno nono imperii Mauritii post consulatum ejusdem Mauricii Tiberii anno septimo : Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ Χοσδρόης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἦλθε πρὸς Ῥωμαίους, ἀνταρσίαν ὑπομείνας ἀπὸ Βαράμ τοῦ αὐτοῦ συμφυλέτου, καὶ διὰ συμμαχίας Ῥωμαϊκῆς ἀπεκατέστη εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν. Id est, *Hoc anno Chosroes Persarum rex, cum Varamus contribulis ejus adversus eum rebellasset, ad Romanos confugit ; iisdemque auxiliantibus in regnum suum restitutus est.* Joannes autem Biclariensis in *Chronico*, anno citius id factum refert. Sic enim scribit : anno octavo Mauricii imperatoris quo *Chronicum* suum terminavit. *A vicesimo ergo Constantini imperatoris anno, quo tempore hæresis Ariana initium sumpsit, usque in octavum annum Mauricii principis Romanorum, anni sunt ducenti sexaginta sex. In his ergo temporibus quibus omnipotens Deus prostrato venenosæ hæresis veneno pacem suæ restituit Ecclesiæ, imperator Persarum Christi suscepit fidem, et pacem cum Mauricio imperatore firmavit.* Ubi notandum est quod, ait Biclariensis, Persarum regem, abjecto simulacrorum cultu, ad Christi fidem transiisse. Idem certe testatur Theophylactus, in cap. 2 lib. V, ait et in cap. 10 lib. IV.

## VARIORUM.

(*) Pagius elevationem Chosrois et mortem Hormisdæ in annum 590, conjicit, et Chosrois in regnum restitutionem in annum 591, Vide *Critic.* ejus ad ann. 591, n. 3, 4 et 592, n. 10. W. Lowth.

Digitized by Google

manarum conversiones ac reciprocos æstus, hoc etiam exemplo edoctus perpendisset, supplicationem Chosrois libenter admisit. Eumque hospitem pro exsule, pro fugitivo filium sibi ascivit, regalibus donis omnique benevolentia eumdem excipiens. Nec vero ipse solus munera misit ad Chosroem, verum etiam Augusta erga conjuges Chosrois, et liberi imperatoris erga Chosrois liberos idem præstiterunt.

A ξένον ἀντὶ φυγάδος (46), παῖδά τε ἀντὶ αὐτομόλου καθίστησι, δώροις βασιλικοῖς δεξιωσάμενος· οἷς ἐφιλοφρονήσατο, οὐ μόνος αὐτὸς βασιλικῶς στείλας, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλίδος τὰ παραπλήσια περὶ τὰς ὁμοζύγους τοῦ Χοσρόου, καὶ τῶν παίδων πρὸς τοὺς παῖδας πραξάντων.

## 467 CAP. XVIII.

*Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroi obviam ire jussit.*

Sed et regale satellitium integrum, et universum exercitum Romanorum una cum duce, Mauricius ad Chosroem misit, qui eum sequerentur quo vellet. Denique majoris honoris causa, Domitianum Melitinensem episcopum, cognatum suum, ad eum direxit : virum singulari prudentia ac solertia, et tam opere quam sermone eximium, et ad maxima negotia perficienda aptissimum. Missus est etiam Gregorius : qui quidem Chosroem cunctis in rebus admiratione perculit, tum in colloquiis, tum in muneribus, tum in consiliis quæ pro temporis opportunitate prudentissime suggerebat.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Ὡς ὁ βασιλεὺς Γρηγόριον καὶ Δομετιανὸν εἰς ἀπάντησιν Χοσρόου ἐξαπέστειλεν.*

Πέμπει δὲ καὶ πᾶσαν βασιλικὴν δορυφορίαν, καὶ πάντα τὸν Ῥωμαίων στρατὸν σὺν καὶ τῷ στρατηγῷ, ἑψόμενον αὐτῷ ὅπη καὶ βούλεται· καὶ πρὸς μείζονος τιμῆς, Δομετιανὸν ἐπίσκοπον Μελιτινῆς, αὐτοῦ συγγενῆ, ἄνδρα φρενήρη καὶ ἀγχίνουν, λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ἐς τὰ μάλιστα ἱκανώτατον, καὶ πρὸς τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων ἐξεργαστικώτατον. Πέμπει δὲ καὶ Γρηγόριον, ὃς ἐν ἅπασι κατέπληξε τὸν Χοσρόην, ὁμιλῶν, δωρούμενος, ἐπίκαιρα τοῖς πράγμασιν ἐξηγούμενος.

## CAP. XIX.

*Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.*

Porro Chosroes cum Hierapolim pervenisset, quæ Metropolis est provinciæ Euphratensis, exinde retrogressus est, cum id Mauricio quoque placuisset, qui utilitati supplicis plus tribuit, quam propriæ gloriæ. Ingentem etiam vim pecuniæ ad eum misit, quod nunquam antea factum fuisse memoratur. Cumque exercitum Persarum conscripsisset, et donativum ex ærario suo tribuisset, Chosroem cum gemino exercitu, Romanorum scilicet ac Persarum, extra fines imperii Romani deduxit : Martyropoli prius ipsi tradita cum Sitta. Quem quidem Martyropolitani lapidibus obrutum cruci suffixerunt. Sed et oppidum Daras Romanis traditum est, Persis inde egressis. Posthæc cum Varamus unico prælio a Romanis solis devictus, solus cum ingenti ignominia fugam abripuisset Chosroes in regiam suam reductus est.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Ὡς πάλιν τὴν ἀρχὴν Περσῶν Χοσρόης ἔλαβε, Ῥωμαίων αὐτῷ συναραμένων.*

Παραγενόμενος δὲ μέχρι τῆς Ἱεραπολιτῶν ὁ Χοσρόης, ἣ τῆς Εὐφρατησίας προκάθηται, αὖθις ἐπανῆκε, τοῦτο καὶ Μαυρικίου συνεωρακότος, καὶ τὸ πλέον δόντος τῆς οἰκείας δόξης τῷ συνοίσοντι τῷ ἱκέτῃ. Δεξιοῦται δὲ καὶ χρήμασι μεγάλοις, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε. Καὶ Πέρσας στρατολογήσας, καὶ τὰς ἐπιδόσεις ἁπάσας οἰκοθεν ποιησάμενος ἐκπέμπει τὸν Χοσρόην μεθ' ἑκατέρου στρατοῦ, Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν κατὰ τὴν ὑπερορίαν, Μαρτυροπόλεως καὶ Σίττα παραδοθέντος αὐτῷ· ὃς καὶ πρὸς τῶν Μαρτυροπολιτῶν (47) καταλευσθεὶς ἀνεσκολοπίσθη. Παρεδόθη δὲ καὶ τὸ Δάρας, ὑπεξελθόντων Περσῶν. Καὶ διὰ μιᾶς συμπλοκῆς ἐσσηθέντος τοῦ Βαράμου πρὸς Ῥωμαίων μόνων, ἀκλεῶς τε μόνου πεφευγότος, ἐς τὰ ἴδια κατήχθη βασίλεια ὁ Χοσρόης.

## CAP. XX.

*De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.*

Iisdem temporibus Golanduch martyr vivens ac

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ ἁγία μήτηρ ἦν Γολανδούχ.*

Τότε καὶ Γολανδοὺχ (r) μάρτυς ζῶσα (48) παρ'

### VALESII ANNOTATIONES

(46) *Παῖδά τε ἀντὶ αὐτομόλου καθίστησι.* Theophylactus in cap. 3 lib. v, ait Chosroem a Mauricio imperatore filium duntaxat esse appellatum. Theophanes autem in *Chronico*, pag. 224, diserte scribit Chosroem a Mauricio imperatore filium esse adoptatum : Τούτῳ τῷ ἔτει τεκνοποιηθεὶς Μαυρίκιος ὁ βασιλεὺς Χοσρόης τὸν βασιλέα Περσῶν, etc.

(47) *Καταλευσθεὶς ἀνεσκολοπίσθη.* Theophylactus in cap. 15, lib. iv. Sittam jussu Comentioli magistri militiæ flammis absumptum esse scribit.

(48) *Γολανδοὺχ μάρτυς ζῶσά.* Rectius in codice Florentino scribitur Γολανδούχ. Golinduch di-

### VARIORUM.

(r) *Γολανδούχ.* Golinducha nata erat Babyloniæ, e Magorum familia ; quæ cum viro nobili desponsa esset, Christianam religionem venerata est ; maritoque in sua infidelitate demortuo, Christianorum disciplina initiata est. Quod ut Magi compererunt, eam tetro carceri incluserant, ex quo, angelo apparente, exiit, et Hierapolim venit, ubi tolerantiæ corona cum triumpho sempiterno redimita est. Hæc Theophylactus lib. v, cap. 12.

Digitized by Google

ξμῖν ἦν, ἡ διὰ πολλῶν μὲν πόνων τὸ μαρτύριον διενέγκασα, τῶν μάγων Περσῶν αὐτὴν αἰκιζομένων, μεγάλων δὲ τεραστίων ἐργάτις γενομένη· ἧς τὸν βίον ἀνέγραψε Στέφανος ὁ πρότερος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως.

A spirans, apud nos mansit. Quæ a Persarum magis graviter excruciata, diuturnum et laboriosum martyrium pertulit, multaque miracula perpetravit. Porro ejus vitam scripsit Stephanus antiquior, episcopus Hierapolitanus.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

*Περὶ ὧν ἔπεμψε Χοσρόης ἀναθημάτων τῷ ἁγίῳ μάρτυρι Σεργίῳ.*

## 468 CAP. XXI.

*De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum martyrem Sergium.*

Ὁ δὲ Χοσρόης ἐγκρατὴς τῶν οἰκείων βασιλείων γενόμενος, πέμπει Γρηγορίῳ σταυρὸν, χρυσῷ πολλῷ καὶ λίθοις τιμίοις ἐξησκημένον, πρὸς τιμὴν τοῦ ἀθλοφόρου μάρτυρος Σεργίου· ὃν ἀνέθηκε μὲν Θεοδώρα Ἰουστινιανοῦ γαμετὴ, ἐλήϊστο δὲ Χοσρόης σὺν καὶ τοῖς ἄλλοις κειμηλίοις, ὡς ἤδη μοι ἀφήγηται. Πέμπει δὲ καὶ ἕτερον σταυρὸν χρυσοῦν, καὶ ἐπέγραψεν ὁ Χοσρόης τῷ σταυρῷ Ἑλλήνων γράμμασι τάδε· Τοῦτον τὸν σταυρὸν ἐγὼ Χοσρόης βασιλεὺς βασιλέων, υἱὸς Ὁρμίσδου, ὅτε ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ κακουργίας τοῦ δυστυχεστάτου Βαράμου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ καβαλλαρίων, εἰς Ῥωμανίαν ἀπῆλθομεν, καὶ διὰ τὸ ἔρχεσθαι τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπρὰμ μετὰ στρατοῦ (49) εἰς τὴν Νίσιβιν ἐπὶ τὸ ὑποσῦραι τοὺς καβαλλαρίους τοῦ μέρους τοῦ Νίσιβι εἰς τὸ ἀντᾶραι καὶ καταῤῥάξαι (50), ἐπέμψαμεν καὶ ἡμεῖς καβαλλαρίους μετὰ ἄρχοντος εἰς τὸ Χαρχάς. Καὶ διὰ τῆς τύχης τοῦ ἁγίου Σεργίου τοῦ πανσέπτου καὶ ὀνοματοῦ, ἐπειδὴ ἠκούσαμεν δοτῆρα εἶναι αὐτὸν τῶν αἰτήσεων, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας ἡμῶν, μηνὶ Ἰαννουαρίῳ ἑβδόμῃ, ᾐτησάμεθα ὡς ἐὰν οἱ καβαλλάριοι σφάξωσι τὸν Ζαδεσπρὰμ, ἢ χειρώσωνται, σταυρὸν χρυσοῦν διάλιθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ πέμπομεν διὰ τὸ πάνσεπτον αὐτοῦ ὄνομα· καὶ τῇ ἐννάτῃ τοῦ Φευρουαρίου μηνὸς τὴν κεφαλὴν τοῦ Ζαδεσπρὰμ ἤνεγκαν ἐπὶ ἡμῶν. Ἐπιτυχόντες οὖν τῆς δεήσεως ἡμῶν, διὰ τὸ ἕκαστον ἀναμφίβολον εἶναι, εἰς τὸ πάνσεπτον αὐτοῦ ὄνομα τοῦτον τὸν σταυρὸν τὸν παρ' ἡμῶν γενόμενον, μετὰ τοῦ πεμφθέντος σταυροῦ παρὰ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως Ῥωμαίων εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ τῷ καιρῷ τῆς ἀμιξίας τῶν δύο πολιτειῶν ἐνεχθέντος ἐνταῦθα παρὰ Χοσρόου βασιλέως βασιλέων, υἱοῦ Καβάδου, τοῦ ἡμετέρου πατρὸς, καὶ εὑρεθέντος ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἐπέμψαμεν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁγίου πανσέπτου Σεργίου. Καὶ τούτους γνώμῃ Μαυρικίου βασιλέως Γρηγόριος λαβὼν μετὰ πολλῆς πομπῆς ἐς τὸν ἱερὸν οἶκον τοῦ μάρτυρος ἀνατέθεικεν. Οὐ μετὰ πολὺ δὲ καὶ ἕτερα πέπομφε δῶρα ὁ Χοσρόης ἀνὰ τὸν αὐτὸν ἱερὸν νεὼν, ἐπιγράψας ἐπὶ δίσκου ἐκ χρυσοῦ πεποιημένου Ἑλληνίδι φωνῇ ταῦτα· Ἐγὼ Χοσρόης βασιλεὺς βασιλέων υἱὸς Ὁρμίσδου, τὰ ἐν

Cæterum Chosroes cum regnum suum recuperasset, crucem auro multo et pretiosis lapidibus exornatam, in honorem invictissimi martyris Sergii ad Gregorium misit: quam Theodora quidem uxor Justiniani eidem martyri dedicaverat[h]: Chosroes vero una cum aliis thesauris diripuerat, sicut a me superius commemoratum est. Aliam præterea crucem auream idem Chosroes misit, cui litteris Græcis hæc inscripsit: Ego Chosroes rex regum, filius Hormisdæ, quo tempore per diabolicam operationem et malitiam infelicissimi Varami et equitum qui una cum illo erant, ad Romanorum ditionem me contuli: et quoniam infelicissimus Zadespram cum exercitu Nisibim advenerat, sollicitaturus equites Nisibenos ut a nobis deficerent nosque oppugnarent; nos quoque equites misimus ad oppidum Charchas una cum duce. Et quoniam audieramus venerabilem ac celeberrimum sanctum Sergium cuncta largiri quæ ab ipso postularentur; anno primo regni nostri, die septimo mensis Januarii, per genium ejusdem sancti postulavimus, pollicentes, si equites nostri Zadespram occidissent, aut certe vivum cepissent, nos crucem auream lapidis distinctam ad ejus ædem missuros esse, ob venerandum ejus nomen. Nono autem die mensis Februarii equites nostri caput ejusdem Zadespram ad nos attulerunt. Voti igitur nostri compotes facti, quo res manifesta omnibus fiat, nec ullus dubitandi locus relinquatur, in venerandissimo ejus nomine crucem hanc a nobis factam, una cum ea quæ olim ab imperatore Romanorum Justiniano ad ejusdem Sergii ædem missa est: postea vero bello inter duas respublicas exorto a Chosroe Cabadis filio, patre nostro huc allata, et in thesauris nostris reperta est, misimus in ædem venerandissimi sancti Sergii. Has cruces Gregorius non sine consensu imperatoris Mauricii cum accepisset, cum ingenti pompa in ecclesia sancti martyris dedicavit. Nec multo post idem Chosroes alia quoque dona ad eamdem ecclesiam misit, et in aureo disco hæc Græco sermone jussit inscribi: Ego Chosroes rex

[h] Lib. IV, c. 28.

## VALESII ANNOTATIONES.

citur a Nicephoro in cap. 25, lib. XVIII, ubi vitam ejus ac martyrium et res gestas breviter describit, sicut a Stephano Hierapolitano episcopo, qui librum de ejus Vita conscripsit, acceperat. Ex quo etiam discimus, quam ob causam martyr vivens appelletur ab Evagrio. Nam post martyrium diu superstes vixit, quemadmodum scribit Nicephorus. Ejus diem natalem Græci celebrant undecimo Julii, ut legitur in *Menologio*. Ejusdem sanctæ mulieris mentionem facit Theophylactus in cap. 12 lib. V.

(49) *Ζαδεσπρὰμ μετὰ στρατοῦ.* In libro V Theophylacti Simocattæ cap. 13, scribitur, διὰ τὸ ἔρχεσθαι τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπράτην ἐκ τοῦ στρατοῦ, etc, quod magis probo.

(50) *Καὶ καταῤῥάξαι.* Apud Theophylactum legitur καταράξαι.

Digitized by Google

regum, filius Hormisdæ, ista in hoc disco inscribenda curavi, non ut ab hominibus conspicerentur, nec ut amplitudo venerandi nominis tui sermonibus meis innotesceret, sed tum ob rerum quæ inscriptæ sunt veritatem, tum ob multa et maxima beneficia quibus me affecisti. Felicitatis enim loco mihi est, quod nomen meum **469** in sacris vasis tuis incisum reperiatur. Cum essem in loco qui dicitur Beramais, postulavi a te, vir sancte, ut mihi opem ferres, utique Sira in utero conciperet. Et quoniam Sira quidem Christiana erat, ego vero gentilis, lex quidem nostra nobis minime permittebat ut Christianam uxorem haberemus. Ego tamen ob meam erga te benevolentiam, hujus mulieris causa legem neglexi, eamque præ cæteris uxoribus meis præcipuo amore dilexi, atque in dies magis magisque diligo. Itaque decrevi benignitatem tuam nunc implorare, vir sancte, ut illa gravida fieret. Postulavi igitur et votum nuncupavi, si Sira gravida facta esset, me crucem quam illa gestat, ad venerandam ædem tuam dono missurum esse. Hanc ob causam ego et Sira constituimus, in memoriam nominis tui, vir sancte, hanc crucem retinere. Et pro illa æstimationem ejus quæ quater mille et quadringentos stateres milliarenses minime excedit, quinque staterum millia transmittere decrevimus. Ex quo autem hoc apud me votum concepi, et hæc mecum ipse cogitavi, quoadusque Rosumchosdrum perveni, non plures quam decem dies effluxerunt : cum tu, vir sancte, non quod ego id meritus essem, sed pro tua benignitate, noctu mihi in somnis apparuisti, terque mihi affirmasti gravidam fore Siram. Atque ego in eadem visione tertio tibi respondi : Recte. Et quoniam ea quæ a te postulantur tribuis, ex eo die Sira non sensit muliebria. Ego vero de hac re fortasse dubitassem, nisi verbis tuis credidissem, quoniam vir sanctus es, et donas quæ petuntur, Siram deinceps non esse sensuram muliebria. Ex eo igitur virtutem visionis, et veritatem eorum quæ abs te prædicta sunt, deprehendi. Quamobrem illico crucem ipsam et ejus pretium ad venerandam ædem tuam transmisi, jubens ut ex ejus pretio discus unus et poculum unum fiat ad usum sacrorum mysteriorum : crux item quæ in

A τῷδε τῷ δίσκῳ γεγραμμένα, οὐκ εἰς θέαν ἀνθρώπων, οὐδὲ ἵνα ἐκ τῶν λόγων μου τὸ μέγεθος τοῦ πανσέπτου ὀνόματος γνωσθῇ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων, καὶ διὰ τὰς πολλὰς χάριτας καὶ εὐεργεσίας ἃς ἔσχον παρὰ σοῦ. Εὐτυχία γάρ μοί ἐστιν, ἵνα τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐμφέρηται τοῖς ἱεροῖς σου ἀκεύεσιν. Ἐν τῷ εἶναί με ἐν τῷ Βεραμαΐς, ἠτησάμην παρὰ σοῦ, ἅγιε, ἐλθεῖν εἰς τὴν βοήθειάν μου, καὶ ἐν γαστρὶ συλλαβεῖν Σιρήν. Καὶ ἐπειδὴ ἡ Σιρὴ Χριστιανή ἐστιν κἀγὼ Ἕλλην (s), ὁ ἡμέτερος νόμος ἄθεσιαν ἡμῖν οὐ παρέχει Χριστιανὴν ἔχειν γαμετήν. Διὰ οὖν τὴν ἐμὴν πρὸς σὲ εὐγνωμοσύνην, εἰς ταύτην τὸν νόμον παρεῖδον, καὶ ταύτην ἐν γυναιξὶν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἐν γνησιότητι ἔσχον καὶ ἔχω. Καὶ οὕτως [39] συνείδον νῦν δεηθῆναι τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἅγιε, ἐν γαστρὶ συλλα-

B βεῖν αὐτήν. Καὶ ἠτησάμην καὶ συνεταξάμην, ἵνα ἐὰν ἐν γαστρὶ συλλάβῃ Σιρὴ, τὸν σταυρὸν τὸν φορούμενον παρ' αὐτῆς πέμψω τῷ πανσέπτῳ σου οἴκῳ. Καὶ τούτου ἕνεκα κἀγὼ καὶ Σιρὴ τὸν σκοπὸν τοῦτον ἔχομεν, ἵνα εἰς μνημόσυνον τοῦ ὀνόματός σου, ἅγιε, τοῦτον τὸν σταυρὸν κρατῶμεν. Καὶ συνείδομεν ἀντ' αὐτοῦ τὴν τιμὴν αὐτοῦ μὴ συντείνουσαν περαιτέρω τῶν τετρακισχιλίων τετρακοσίων στατήρων μιλιαρησίων (t), πενταχισχιλίους στατῆρας ἐκπέμψαι. Καὶ ἐξ οὗ τὴν τοιαύτην ἑαυτῷ ἔσχον αἴτησιν (51), καὶ ταῦτα διελογισάμην, ἕως οὗ ἐφθάσαμεν τὸ Ῥόσον χόρον (52), δέκα ἡμέραι πλέον οὐ διῆλθον· καὶ σὺ, ἅγιε, οὐ διὰ τὸ εἶναί με ἄξιον, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα, ἐφάνης μοι ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ τρίτον εἶπάς μοι, ὅτι Σιρὴ ἐν γαστρὶ ἕξει. Κἀγὼ

C ἐν αὐτῷ τῷ ὁράματι τρίτον ἀνταπεκρίθην σοι λέγων· Καλῶς. Καὶ διὰ τὸ εἶναί σε δοτῆρα τῶν αἰτήσεων, ἐκ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἡ Σιρὴ τὸ εἰθισμένον ταῖς γυναιξὶν οὐκ εἶδεν. Ἐγὼ δὲ διστάσας (53) εἰς τοῦτο, εἰ μὴ τοῖς λόγοις σου ἐπίστευσα, καὶ ὅτι ἅγιος εἶ καὶ δοτὴρ τῶν αἰτήσεων, μετὰ ταῦτα τὰ γυναικεῖα μὴ ὑπομεῖναι. Ἐκ τούτου ἔγνων τὴν δύναμιν τοῦ ὁράματος, καὶ τὴν τῶν παρὰ σοῦ ῥηθέντων ἀλήθειαν. Παρ' αὐτὰ οὖν ἔπεμψα τὸν αὐτὸν σταυρὸν, καὶ τὴν τούτου τιμὴν ἐν τῷ πανσέπτῳ σου οἴκῳ, κελεύσας ἐκ τῆς τούτου τιμῆς δίσκον ἕνα καὶ ποτήριον ἓν γενέσθαι, εἰς λόγον τῶν θείων μυστηρίων. Ἀλλὰ μὴν καὶ σταυρὸν γενέσθαι, καὶ πηχθῆναι ὀφείλοντα ἐπὶ τῆς τιμίας τραπέζης, καὶ θυμιατήριον, τὰ πάντα

## VARIÆ LECTIONES.

[39] C. C. ὄντως.

## VALESII ANNOTATIONES.

(51) *Τοιαύτην ἑαυτῷ ἔχον αἴτησιν.* Apud Nicephorum scribitur ἐν ἑαυτῷ, apud Theophylactum vero ἐν ἐμαυτῷ, quam scripturam magis probo.

(52) *Τὸ Ῥόσον Χόρον.* Apud Theophylactum et Nicephorum legitur una voce Ῥοσωχοσρών. Ita quoque scriptum habet codex Tellerianus.

(53) *Ἐγὼ δὲ διστάσας.* Legendum puto ἐγὼ δὲ ἐδίστασα.

## VARIORUM.

(s) *Κἀγὼ Ἕλλην.* Chosroen fidem Christianam suscepisse, Abbas Biclariensis, Fredegarius in *Chronico*, et Theophylactus scripserunt. Sed fabula est, inde nata quod Chosroes pro sua in regnum restitutione, sancto Sergio martyri votum fecerit, et ut Mauricium imp. demereretur, se Christianum fieri velle finxerit. Chosroen Christianam fidem amplecti noluisse scripsit ad sanctum Gregorium sanctus Domitianus episcopus Melitinæ, ut liquet ex epistola quam ad eum rescripsit sanctus Gregorius, quæ exstat lib. II, epist. 63, mense Augusto data, anno 593.

(t) *Μιλιαρησίων. Miliarisium*, Nomismatis pars duodecima. Glossæ Basilic. μιλιαρίσιον, τὸ χιλιοστὸν τῆς τοῦ χρυσοῦ λίτρας (Du Cangius in *Glossario*).

Digitized by Google

χρυσᾶ· καὶ ἀμφίθυρον Οὐννικὸν (54) κεκοσμημένον χρυσίῳ, καὶ τὰ ἀπομένοντα τῆς τιμῆς μιλιαρήσια εἶναι τοῦ ἁγίου σου οἴκου, ἵνα διὰ τῆς τύχης σου, ἅγιε, εἰς πάντα, ἐξαιρέτως δὲ εἰς τὴν αἴτησιν ταύτην ἔλθῃς εἰς τὴν βοήθειάν μου καὶ Σιρῆς, καὶ ὃ διὰ τῆς σῆς πρεσβείας γέγονεν ἡμῖν, τῷ ἐλέει τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τῷ θελήματί μου καὶ Σιρῆς εἰς τέλειον προέλθῃ· ἵνα κἀγὼ καὶ Σιρὴ καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τὴν σὴν δύναμιν ἐλπίζωμεν, καὶ εἰς σὲ ἔτι πιστεύωμεν. Ταῦτα τὰ παρὰ Χοσρόου ἀναθήματα λέγει, οὐδὲν τῆς Βαλαὰμ προφητείας ἀπᾴδοντα, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ σαφῶς οἰκονομήσαντος, Ἑλλήνων γλώσσας σωτήρια φθέγξασθαι ῥήματα.

sacro altari defigatur, et thuribulum : cuncta ex auro. Velum præterea Hunnicum auro exornatum. **470** Qui vero ex supradicto pretio reliqui fuerint milliarenses, eos ad sacram ædem tuam volumus pertinere : ut per genium tuum, vir sancte, cunctis in rebus, sed præcipue in hac petitione mihi et Siræ auxilium feras; et quod intercessione tua nobis contigit, id misericordia benignitatis tuæ, ex utriusque nostrum sententia ad perfectionem perveniat. Quo scilicet ego et Sira, cunctique mortales, in potentia tua spem ac fiduciam collocemus, atque in te credamus. Hæc sunt quæ in donariis a Chosroe transmissis continebantur, a Balaami præ-

dictione nihil discrepantia. Benigno scilicet Deo ita res cum summa prudentia dispensante, ut gentilium linguæ salutaria interdum proferant verba.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

### *Περὶ Νααμάρου τοῦ Σαρακηνοῦ.*

Τότε καὶ Νααμάνης τῶν ἐχθρῶν Σκηνητῶν φύλαρχος, ἐξάγιστος καὶ παμμίαρος Ἕλλην, ὡς καὶ ἀνθρώπους αὐτοχειρὶ σφαγιάζειν τοῖς αὐτοῦ δαιμονίοις, τῷ ἁγίῳ προσῆλθε βαπτίσματι, τὸν ὄντως ὕλην χρυσῆν Ἀφροδίτην πυρὶ τήξας, καὶ πτωχοῖς διαδούς, καὶ πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν τῷ Θεῷ προσαγαγών. Ὁ δὲ γε Γρηγόριος νεύμασι τῆς βασιλείας μετὰ τὸ δοῦναι τοὺς Χοσρόου σταυροὺς, τὰς πανερήμους τῶν λεγομένων Λιμητῶν περινοστῶν, ἐν οἷς μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα, καὶ πολλὰ φρούρια (*a*), καὶ κό-

## CAP. XXII.

### *De Naamane Saraceno.*

Per idem tempus, Naamanes quoque Saracenorum hostium Philarchus, sceleratus atque abominandus gentilis, adeo ut homines sua ipsius manu diis suis immolaret, ad sacrum baptismum accessit, et vere auream Venerem, quippe quæ nihil aliud esset quam auri massa, igne liquefactam pauperibus distribuit, et cunctos qui cum ipso erant, ad Dei cultum traduxit. At Gregorius, postquam donaria a Chosroe missa dedicasset, imperatoris permissu solitudinem Limitum peragrans, ubi Severi dogmata

## VALESII ANNOTATIONES.

(54) *Καὶ ἀμφίθυρον Οὐννικόν.* Interpretes hunc locum non intellexisse, ex eorum versione satis apparet. Sic enim ambo verterunt, et *unicum utrinque apertum*. Ita quoque Raderus qui Theophylactum Latine interpretatus est, nisi quod *Hunnicum* habet, ut legitur in Græco Theophylacti codice. Langus autem interpres Nicephori vocem Græcam retinuit hoc modo. *Et amphithyrum Hunnicum*. Et subjecto scholio hanc vocem ita exponit *Judicio meo carceres, sive cancelli sunt, sacratiorem aræ mensam vel circumdantes, vel populum ab ea arcentes : in quorum parte utraque janua sit, et aditus ad eam ferens operis Hunnici*. Sed pace viri docti dictum sit, vobis hujus significationem non est assecutus. Græci ἀμφίθυρα vocabant *vela* pro foribus pendentia. Ita Chrysostomus in homilia 84 in Matthæum, de Zacchæo loquens qui Dominum convivio excepit : Ὅτε ἔμελλεν εἰς αὐτὴν εἰσιέναι ὁ Χριστὸς, πῶς αὐτὴν ἐκόσμησε ἐκεῖνος ; Οὐ γὰρ ἔδραμε πρὸς τοὺς γείτονας, ἀμφίθυρα αἰτῶν καὶ καθέδρας, καὶ βάθρα ἐξ ἐλέφαντος πεποιημένα. Id est, *Zacchæi domum cogitatione ingredere, et considera, cum audisset Christum in eam ingressurum, quomodo eam ornavit. Non enim curriculo ad vicinos contendit, vela, sedes, subsellia mutuaturus eburnea*. Sic et in Ecclesiis Christianorum vela erant pro foribus, ut testatur Epiph. in epist. quadam quam Hieronymus Latine interpretatus est. Et ut ad rem propius accedamus, in ipso altari vela erant, quibus fores altaris sive chori tegebantur. Cumque sacerdos Eucharistiam facturus esset, ea vela reduci solebant, ut populus sacra mysteria e longinquo conspiceret. Id testatur Chrysostomus in homilia 3 in epistolam ad Ephesios, his verbis : Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐκφερομένης τῆς θυσίας καὶ τοῦ Χριστοῦ τεθυμένου, ὅταν ἀκούσῃς, Δεηθῶμεν πάντες κοινῶς, ὅταν ἴδῃς ἀνελκόμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν, etc. Id est, *Ita hic quoque cum offertur sacrificium, et Christus sacrificatur et ovis Dominica : quando audieris : Oremus omnes simul : quando videris reduci quæ in cætiis sunt cortinas, tunc existima cœlum superne aperiri*, etc. Ubi vides vocem ἀμφίθυρα sumi pro velis quæ ostiis altaris apposita erant. De his etiam velis mentio fit in vetere carta donationis Ecclesiæ Cornutianensis, quam primus in lucem edidit Joannes Suaresius. *Et pro aræ ora vela Tramoserica alba auroclava* 2, *vela blattea auraclava paragaudata* 2, etc., et infra, *vela linea paragaudata Persica clavatura collomelina prasina* 2, *vela linea paragaudata Persica clavatura leucorhodina, duo*. Et rursus infra. *Item ante regias Basilicæ vela linea plumata majora fissa numero tria. Item vela linea pura tria, ante consistorium velum lineum purum unum. In pronao velum lineum purum unum; et intra Basilicam pro porticibus vela linea rosulata sex. Et ante secretarium vel curricula vela linea rosulata pensilia habentia arcus* 2. Quem locum ideo integrum ascripsi, ut studiosus lector intelligat, quam multiplex olim fuerit usus velorum in Ecclesia : et ut sciremus quid esset in hoc Evagrii loco Hunnicum velum. Nam ut Persica vela olim in pretio fuisse doces hæc carta donationis, sic Hunnica quoque vela præcipue commendabantur. Porro de velis Persicis loquitur etiam Scholiastes Aristophanis ad *Ranas* : Παραπετάσμασι ταῖς σκηναῖς τοῖς Περσικοῖς βήλοις, ἢ βηλοθύροις. Dicebantur enim hujusmodi vela βηλόθυρα, eo quod foribus appensa essent, ut supra dixi. Guillielmus Bibliothecarius in Vita Stephani sexti. *Contulit in eadem Basilica apostolorum cortinam lineam unam, velothyra serica tria in circuitu altaris*. Ex quo apparet βηλόθυρον et ἀμφίθυρον idem significare.

## VARIORUM.

(*a*) Ἐν οἷς μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα ** καὶ πολλὰ φρούρια. Excidit linea integra, ut videtur.

Digitized by Google

vigebant, iis in locis ecclesiastica dogmata prædicavit : multaque castella et vicos atque integras tribus, et monasteria, ad Ecclesiam Dei adduxit.

## 471 CAP. XXIII.

*De obitu sancti Symeonis Stylitæ junioris.*

Eodem tempore cum Gregorius sanctum Symeonem lethali morbo ægrotare, me indicante didicisset, ad eum confestim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symeon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna excoluerat : adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutaverint. Columnam autem conscendit hujusmodi causa. Cum esset admodum tenera adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat. Cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injecit, et belluam innatæ feritatis oblitam, quasi loro trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplatus magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit quidnam hoc esset. Ille felem esse respondit, quem vulgo cattam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens qualis quantusque Symeon in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exegit annos : omni gratiæ genere donatus. Quippe qui et dæmones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædixit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse : quæ vero post mortem futura essent, ignoraturum. Cumque ego amissis liberis meis in varias cogitationes diducerer, et apud me quærerem quid causæ esset, cur gentilibus quibus multi sunt liberi, idem non evenerat : quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuissem, ille tamen cogitationes animi mei introspiciens, scripsit ad me ut ab his cogitationibus abstinerem, quippe quæ haudquaquam placerent Deo. Idem, cum uxori cujusdam ex meis amanuensibus post partum, lac obstructum esset, et infans in summo

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Συμεὼν τοῦ Στυλίτου τοῦ νέου.*

Ἐν τούτῳ δὲ Συμεώνου τοῦ ἐν ὁσίοις τὴν ἐπὶ θάνατον νοσήσαντος, ἐμοῦ τὰ περὶ τούτου μηνύσαντος, ἐκτρέχει Γρηγόριος, τοῦτον τὰ τελευταῖα κατασπασόμενος· οὐ μὴν ἔτυχεν. Ἦν δέ γε ὁ Συμεώνης πάντων τῶν κατ' αὐτὸν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν ἐξοχώτατος, ἐξ ἁπαλῶν τῶν ὀνύχων, τὸν ἐπὶ κίονος διαθλεύων βίον· ὡς καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ διήλλαξεν (55) ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Ἀνήχθη δὲ κατὰ τὸν κίονα, ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε· Ἔτι σμικρὸν κομιδῇ τὴν ἡλικίαν ἄγων, κουρίζων τε καὶ ἀλλόμενος ἀνὰ τὰς κολωνὰς[a] τοῦ ὄρους περιῄει. Καὶ περιτυχὼν πάρδῳ τῷ θηρίῳ, τὴν ζώνην περὶ αὐχένα βάλλει, καὶ ἐκ ῥυτῆρος ἦγε, τῆς φύσεως ἐπιλαθόμενον, καὶ ἀνὰ τὸ οἰκεῖον ἦγαγε φροντιστήριον. Ὅπερ ἑωρακὼς ὁ τοῦτον μαθητεύων αὐτὸς ἐπὶ τοῦ κίονος ἑστώς, ἐπυνθάνετο τί ἂν εἴη τοῦτο. Ὁ δὲ ἔφη αἴλουρον εἶναι, ἣν κάτταν ἡ συνήθεια λέγει. Ἐντεῦθεν τεκμηράμενος πηλίκος ἔσται τὴν ἀρετὴν, ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνήγαγεν. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κίονι, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἑστὼς ἀνωτάτω τοῦ ὄρους ἀκρωρείας, ὀκτὼ καὶ ἑξήκοντα διετέλει χρόνους (v), πάσης χάριτος ἠξιωμένος περί τε τὴν τῶν δαιμόνων ἔλασιν, ἀκούμενός τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, προορῶν τε ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα. Ὅς καὶ Γρηγορίῳ προειρήκει, αὐτὸν μὲν μὴ ὁρᾷν τὸν αὐτοῦ θάνατον, τὰ δὲ μετ' αὐτὸν ἀγνοεῖν. Κἀμοῦ δὲ λογισμοὺς θεωρήσας ἐπὶ τέκνων ἀποβολῇ, καὶ διαπορουμένου τί δή ποτε Ἕλλησι πολυτέκνοις οὐ γέγονε ταῦτα, καὶ πρὸς μηδένα τὸ παράπαν ἐξαγαγόντος, γεγράφηκεν ἐκστῆναι τούτων ὡς οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ (56). Καὶ γυναικὸς δέ τινος τῶν ὑπογραφόντων μοι, ἐπεὶ τὸ γάλα τεκούσῃ κεκώλυτο, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων τὸ βρέφος ἐκινδύνευεν, ἐπιθεὶς τὴν χεῖρα τῇ δεξιᾷ τἀνδρὸς, ἐπέτρεπε ταύτην ταῖς θηλαῖς τῆς γυναικὸς ἐπιβαλεῖν. Ὅπερ ἐπειδὴ πέπραχεν, εὐθέως ὡς ἔκ τινος πηγῆς ἦλατο τὸ γάλα, ὡς καὶ τὴν ἐσθῆτα τοῦ γυναίου ἐμπλῆσαι. Καὶ παιδαρίου δὲ παρὰ τῶν συνοδοιπόρων ἐπιλελησμένου πόρρω τῶν νυκτῶν,

### VARIÆ LECTIONES.

[a] C. C. κώμας. [b] C. C. κάλωνας.

### VALESII ANNOTATIONES.

(55) *Ὡς καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοὺς διήλλαξεν.* Hunc locum una voce inserta optime exposuit Nicephorus : Λόγος γε μὴν ἔχει τοῦτον καὶ τοὺς πρώτους ὀδόντας διαλλάξαι ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Id est, ut vertit Langus : *Perhibetur sane primos dentes in columnæ statione mutasse.* In optimis codicibus Florentino et Telleriano αὐτοῦ scribitur, non αὐτούς, ubi vox αὐτοῦ ponitur pro ἐκεῖ.

(56) *Ὡς οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ.* Leges grammaticæ postulant, ut ἀρεσκόντων scribamus. Præcessit enim ἐκστῆναι τούτων.

### VARIORUM.

W. Lowth. Stephanus legit τὰ Σευήρου δίγματα κατεκράτει, τὰ ἐκκλησιαστικὰ προὐτίθει δόγματα· quæ verba Valesius legerat, ut ex interpretatione ejus apparet.

(v) *Ὀκτὼ καὶ ἑξήκοντα χρόνους.* Pagius conjicit Symeonem fuisse, cum ab eremita (Joanne) in columnam receptus est, et ad septuagesimum tertium ætatis annum vitam produxisse. Cum autem juxta Nicephorum magistrum, vitæ ejus scriptorem, natus fuerit Symeon anno 521, nimirum quinque annos ante terræ motum qui Antiochiam everlit anno 529, si 73 annos vixerit, mors ejus incidet in annum 593, quo anno Gregorius Antiochenus episcopus etiam mortuus est, qui non multo post Symeonem obiit, ut ait Evagrius cap. sequenti. W. Lowth.

Digitized by Google

λέων τοῖς νώτοις ἐπιβιβάσας, παρὰ τὸ μανδρεῖον ἤγαγε, καὶ Συμεώνου προστάξαντος ὑπεξελθόντες οἱ διακονούμενοι, τὸ παιδίον ἤγαγον ὑπὸ τοῦ λέοντος φρουρούμενον. Πολλὰ δὲ ἕτερα, καὶ μνήμης κρείττονα πέπραχεν, ἃ καὶ γλώσσης κεκομψευμένης, καὶ χρόνου, καὶ πραγματείας ἰδίας δεῖται, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ᾀδόμενα γλώσσαις. Ἐκ πάσης γὰρ σχεδὸν γῆς, οὐ μόνον Ῥωμαίων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων, παρ' αὐτὸν ἐφοίτων, καὶ τῶν αἰτουμένων ἐτύγχανον. Ὃ ἀντὶ παντὸς βρωτοῦ, καὶ ποτοῦ, κλάδοι τινὲς ἐτύγχανον ἐκ θάμνου τῷ δρεπομένῃ.

A discrimine versaretur, contracta viri dextra, præcepit ut eam conjugis suæ mamillis imponeret Quo facto, statim lac quasi ex quodam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefaceret. Sed et puerum quemdam nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo humeris suis impositum ad Symeonis monasterium vexit. **472** Ministri deinde Symeonis egressi, puerum qui a leone custodiebatur introduxerunt. Multa quoque alia memoriam omnem superantia idem vir gessit, quæ et linguam disertam, et otium, et peculiare opus desiderant. Quæ quidem omnium pene mortalium sermone celebrantur. Omnium enim nationum homines, non Romani solum, verum etiam barbari, ad eum ventitabant, et quæcunque postulaverant impetrabant. Pro cibo autem ac potu ei fuere rami cujusdam fruticis qui in eo monte nascitur.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

### *Περὶ τῆς τελευτῆς Γρηγορίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.*

Ἐπιτελευτᾷ δὲ οὐ μετ' οὐ πολὺ καὶ Γρηγόριος (57) (*x*), ποδαγρικῷ μὲν ἁλοὺς παθήματι ᾧ μάλιστα παρηνωχλεῖτο, φαρμακοποτήσας δὲ ἐκ τῆς καλουμένης Ἑρμοδακτύλου (58), πρός τινος τῶν Ἀσκληπιαδῶν δεδομένης. Τελευτᾷ δὲ, Γρηγορίου μὲν (*y*) τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην ἐπισκοποῦντος, ὃς μετὰ Πελάγιον γέγονε· τὴν δὲ νεωτέραν, Ἰωάννου (*z*)· καὶ

## CAP. XXIV.

### *De obitu Gregorii Antiochensis episcopi, et restitutione Anastasii.*

B Nec multo post Gregorius podagræ morbo, quo maxime vexabatur, correptus, abiit e vita, cum medicamentum ex Hermodactylo confectum, ipsi a medico porrectum ebibisset. Mortuus autem est eo tempore, quo senioris quidem Romæ Gregorius successor Pelagii, junioris autem Romæ Joannes episcopatum gerebant: Alexandrinæ Ecclesiæ Eu-

## VALESII ANNOTATIONES

(57) *Ἐπιτελευτᾷ δὲ αὖ Γρηγόριος.* Gregorii Antiochensis episcopi obitum, et restitutionem Anastasii Sinaitæ, Baronius quidem refert anno Christi 594. Dubitat tamen ibidem Baronius, an potius in annum sequentem id referri debeat; præsertim cum Gregorius magnus in registro epistolarum indictionis 13 gratuletur Anastasio, quod in Antiochenam sedem restitutus fuisset. Verum Auctor *Chronici Alexandrini*, qui iisdem fere temporibus vixit quibus Gregorius, anno imperii Mauricii decimo, indictione decima mortem Gregorii assignat, ita scribens. Ἰνδ. ι'. Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀναστάσιος πατριάρχης Ἀντιοχείας ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ μετὰ τελευτὴν Γρηγορίου πατριάρχου γενομένου, τοῦ καὶ διαδεξαμένου πρὸ τούτου τὸν αὐτὸν Ἀναστάσιον. Id est: *Hoc anno Anastasius patriarcha Antiochenus reversus est Antiochiam, post mortem Gregorii patriarchæ, qui antea eidem Anastasio successerat.* Ubi notabis Anastasium patriarcham vocari etiam ante restitutionem: propterea quod, utpote per vim nec legitime depositus, titulum patriarchæ perpetuo retinuerat. Certe Gregorius papa in tribus epistolis quas initio episcopatus sui ad eum scripsit, eum semper patriarcham agnoscit. Gregorium vero qui Anastasii superstitis cathedram non legitime occupaverat, nunquam in numero patriarcharum habuisse deprehenditur.

(58) *Ἐκ τῆς Ἑρμοδακτύλου.* Hermodactylus planta fuit veteribus ignota. Certe nec Dioscorides, nec Galenus ullam ejus mentionem fecere. Arabes vero post Serapionem, cum colchico atque ephemero eam confuderunt. Quos secuti pharmacopolæ nostri, passim in officinis pro hermodactylo colchicum substituunt. Sed hunc errorem jamdudum notavit Andreas Matthiolus in *Commentariis* ad lib. IV Dioscoridis, et post eum reliqui qui de plantis scripsere. Et in priori quidem editione *Commentariorum* suorum, nondum ipse Matthiolus satis cognitum habebat quid esset hermodactylus. Postea vero cum eam plantam nactus esset ab illustri viro Augerio Busbequio, qui ex Constantinopolitana legatione eam attulerat, ejus typum nobis exhibuit pag. 1109, posterioris editionis. Ejus radices digitorum similitudinem referunt, adjectis etiam unguibus. Ex quo plantæ nomen est inditum. Hermodactylus enim Mercurii digitum significat. Porro ejus radix olim Arthriticis exhibebatur, tunc cum humores defluerent; quippe quæ et ipsa per se et ejus decoctum, vim habet, purgandi, ut scribit Paulus Ægineta in libro septimo. Hodie vero hermodactylus podagricis præbetur, non eo tempore quo humores defluunt, sed vigente potius et confirmato jam morbo. Nam cum recentiores medici usu ipso deprehendissent, medicamentum istud noxium esse in accessione morbi: medicorum veterum consuetudinem hac in parte correxerunt, ut me docuit clarissimus vir ac doctissimus, Tossanus de Fontaine, in Academia Parisiensi medicinæ doctor ac professor Regius; cui ob singularem erga me benevolentiam, et in curanda valetudine mea sollicitudinem ac diligentiam, plurimum me debere profiteor.

## VARIORUM.

(*x*) *Ἐπιτελευτᾷ Γρηγόριος.* Gregorium Antiochensem obiisse anno 593, eodemque anno restitutum fuisse Anastasium scribit Pagius anno 594, n. 4.

(*y*) *Γρηγορίου μέν.* Pelagio II mortuo, divus Gregorius Magnus consecratus est Pontifex Romanus die tertia mensis Septembris anni Chr. 590. Pagius. Sedit annis tredecim, mensibus sex, diebus decem. *idem.*

(*z*) *Ἰωάννου. Hoc anno* (scil. 582.) *die sexta Aprilis, indictione* 15. *Eutychius patriarcha diem ultimum obiit. et post dies sex Joannes, Magnæ Ecclesiæ diaconus, qui Jejunator dictus, consecratus est.* Theophanes in *Chronico*. Sedit Joannes usque ad ann. 505. De Eulogio Alex. qui mortuus est anno 607 et Joanne Hierosol. qui vixit ad annum 593. *Vid.* supra, lib. v, cap. 16.

Digitized by Google

logius, ut jam dixi, Antiochenæ vero præsidebat Anastasius, post tres ac viginti demum annos in sedem suam restitutus. **473** Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ Joannes pontificatum administrabat. Quo non multo post mortuo, nemo etiamnum Ecclesiæ illius gubernationem suscepit. Atque hic historiæ nostræ finis esto, anno scilicet duodecimo principatus Mauricii Tiberii. Reliqua vero quæ sequuntur, studiosis qui voluerint narranda ac scribenda relinquimus. Quod si quid a nobis omissum, vel minus accurate expositum est, nemo id nobis vitio vertat : illud secum cogitans, nos historiam dispersam in unum corpus collegisse, ut hominum utilitati consuleremus, quorum gratia tot ac tantos labores suscepimus. Aliud præterea volumen a nobis compositum est, quo epistolæ, relationes, decreta, orationes ac disputationes, et alia quædam continentur. Et supradictæ quidem relationes quæ in eo volumine habentur, pleræque Gregorii Antiochensis episcopi nomine conscriptæ sunt. Quarum etiam gratia duas dignitates consecuti sumus : a

A τὴν Ἀλεξάνδρου Εὐλογίου τῶν λελεγμένων μοι, Ἀναστασίου τε τὴν Θεουπολιτῶν, τῷ οἰκείῳ ἀποδοθέντος θρόνῳ (59) μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους (60)· Ἱεροσολύμων τε Ἰωάννου· οὗ μετὰ βραχὺ τελευτήσαντος, οὕπω τις τοὺς αὐτόσε οἴακας ἐνεχειρίσθη. Ἐνταῦθά μοι τὰ τῆς ἱστορίας πεπαύσθω, Μαυρικίου Τιβερίου δωδέκατον ἔτος (61) τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν διακυβερνῶντος, τῶν ἐξῆς τοῖς βουλομένοις ἐκλέγειν τε καὶ γράφειν καταλιμπανομένων. Εἰ δέ τι παρῶπται ἢ οὐκ ἀκριβῶς ἀνείληπται, μηδεὶς ἡμᾶς γραφέτω μέμψεως, ἐννοῶν ὡς πεπλανημένην ἱστορίαν συνελέξαμεν, τὴν τῶν ἀνθρώπων ὠφέλειαν πραγματευσάμενοι, δι' οὓς καὶ τῶν τηλικούτων πόνων ἠνεσχόμεθα. Πεπόνηται δὲ ἡμῖν καὶ ἕτερον τεῦχος, ἀναφορὰς, B ἐπιστολὰς, ψηφίσματα, λόγους τε καὶ διαλέξεις, καὶ ἕτερα ἄττα ἔχον. Τῶν ἐμπεριεχομένων ἀναφορῶν, ὡς ἐπίπαν ἐκ προσώπου Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως συντεθειμένων· δι' ὧν καὶ δύο τετυχήκαμεν ἀξιωμάτων· Τιβερίου μὲν Κωνσταντίνου, τῇ τοῦ κυαιστωρίου περιβαλόντος (62), Μαυρικίου δὲ Τιβερίου, δέλτους ὑπάρχων στειλαντος, ἐφ' ᾗ συντεθείκαμεν (63),

## VALESII ANNOTATIONES

(59) *Τῷ οἰκείῳ ἀποδοθέντος θρόνῳ.* Ex his verbis colligitur omnino Anastasium paulo ante mortem Gregorii, in sedem Antiochenam restitutum fuisse (*). Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum mortuum esse Anastasio in sedem suam restituto. Nicephorus tamen his verbis nihil aliud significari existimavit, quam Anastasium post mortem Gregorii in suam sedem restitutum fuisse.

(60) *Μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους.* Anastasius depositus fuerat anno Christi 570, ut supra observavi in Annotationibus ad cap. 5 lib. IV. Ab hoc anno ad decimum imperii Mauricii annum, quo in sedem suam restitutus est, ut tradit auctor *Chronici Alexandrini*, id est ad annum Christi 592, anni sunt tres ac viginti. C

(61) *Δωδέκατον ἔτος Μαυρικίου.* Ex his verbis suspicari quis fortasse possit id quod suspicatus est etiam Baronius, Gregorium Antiochenum episcopum mortuum esse anno imperatoris Mauricii duodecimo. Cur enim diceret Evagrius, anno duodecimo imperii Mauricii se Historiam suam terminasse, nisi antea aliquid retulisset quod gestum erat anno ejusdem Mauricii duodecimo? Re tamen diligentius examinata, mihi non videtur Evagrius his verbis id significare voluisse. Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum fato functum fuisse, Gregorio quidem Romanam, Eulogio autem Alexandrinam Ecclesiam administrante : Joanne vero Hierosolymis præsidente. Qui cum haud multo postea e vivis abiisset, neminem adhuc in ejus locum suffectum fuisse dicit. Non igitur Gregorii morte historiam suam terminavit Evagrius, cum post ejus mortem Joannem Hierosolymitanum episcopum obiisse referat, et post ejus interitum neminem adhuc eo tempore quo hæc scribebat, substitutum esse. Id ergo tantum his verbis significat Evagrius, se hæc scripsisse anno duodecimo imperii Mauricii. † Annus quo Historiam suam scripsit Evagrius, distinguendus est ab anno in cujus rebus gestis describendis operi finem imposuit. Historia ejus non progreditur ultra mensem Augusti anni 593. Opus vero ipsum in lucem editum est vel isto anno exeunte, vel potius anno 594, quo annus duodecimus Mauricii absolvitur. Hæc Pagius ad ann. 591, n. 7. W. Lowth. D

(62) *Τῇ τοῦ κυαιστωρίου περιβαλόντος.* Non probo interpretationem Christophorsoni et Musculi, qui quæsturæ honorem a Tiberio delatum esse putant Evagrio nostro. Atqui Evagrius non dicit delatam sibi esse dignitatem τοῦ κυαίστωρος, sed tantum τοῦ κυαιστωρίου, id est, *quæstorii*. Multum autem discrimen est inter quæstorem et quæstorium. Nam quæstor est qui magistratum quæstoris gerit. Quæstorius vero is qui magistratu illo jam perfunctus est. Cum igitur dicit Evagrius delatum sibi esse honorem exquæstore, codicillos ex quæstore sibi ab imperatore collatos esse intelligit : eodem prorsus modo quo codicillos ex præfectis prætorio a Mauricio imperatore sibi delatos esse, statim subjungit. Porro qui codicillos hujusmodi meruerant, ii privilegiis omnibus fruebantur, quæ competebant honoratis qui dignitates illas gesserant. Quæsturæ scilicet ac præfecturæ. Cæterum hoc loco scribendum videtur τὸ τοῦ κυαιστωρίου, supple ἀξίωμα.

(63) *Ἐφ' ᾗ συντεθείκαμεν.* Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit : *Unde ista composuimus, cum ille imperii ignominiam ablaturus, Theodosium in lucem produxit.* Christophorsonus vero sic interpretatur : *Quo regnante eas Relationes composuimus : idque eo ipso tempore quo Theodosium in lucem edidit.* Existimavit scilicet Christophorsonus scribendum hic esse ἐφ' οὗ. Verum hæc emendatio ferri non potest; non enim regnante Mauricio opus illud *Relationum* composuerat Evagrius, sed regnante Tiberio Constantino, sicut ipse affirmat paulo supra. Malui igitur hoc loco vulgatam scripturam retinere, subaudiendo vocem ἀναφορὰ vel διαλέξεις. Nam cum Mauricio imperatori natus esset filius Theodosius, Evagrius orationem ad Maurinium imperatorem scripsit, qua ei ob natalem filii gratulabatur, et tum Mauricio ipsi, tum reipublicæ Romanæ summam felicitatem augurabatur, propterea quod Mauricius abolito vetusto Romani imperii dedecore, masculam prolem tandem suscepisset. Nam ex im-

## VARIORUM.

(*) Evagrio assentitur auctor *Chronici Alexandrini*, qui ait Gregorium, dum adhuc viveret, Anastasium recepisse. W. Lowth.

Digitized by Google

ὅτε τὰ ὀνείδη τῆς βασιλείας λύσας, Θεοδόσιον ἐς φῶς προήγαγε (64), προοίμιον αὐτῷ τε καὶ πολιτεύματι πάσης εὐδαιμονίας παρασχόμενον.

A Tiberio quidem Constantino quæsturæ honorem adepti : a Mauricio autem Tiberio codiciillos præfecturæ nacti, ob ea quæ composueramus tunc cum exstincto imperii probro, Theodosium in lucem edidit, qui tum ipsi, tum reipublicæ, summæ felicitatis exordium præbuit.

Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ Ἐπιφανέως καὶ ἀπὸ ἐπάρχων, Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Τόμοι ἕξ.

ΤΕΛΟΣ.

*Evagrii Scholastici Epiphaniensis et ex præfectis, Ecclesiasticæ historiæ Libri sex.*

FINIS

## VALESII ANNOTATIONES.

peratoribus Romanis qui in Orientis partibus regnaverant, jam inde a Theodosio Juniore, nullus mares liberos genuerat. Ob hanc igitur orationem ait Evagrius donatum se esse a Mauricio codicillis amplissimæ præfecturæ.

(64) Ὅτε Θεοδόσιον ἐς φῶς προήγαγεν. Theodosius nobilissimus natus est in purpuris anno 3 imperatoris Mauricii, die 26 mensis Septembris, ac proinde indictione 4, quæ cœperat a Kalendis Septembris hujus anni. Idem postea a patre Mauricio Augustus coronatus est indictione octava, die 26 B mensis Martii, cum annos natus esset quatuor cum dimidio, ut scribit Theophanes in *Chronico*. p. 225.

# HENRICI VALESII

## OBSERVATIONUM IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII

# LIBER PRIMUS

## DE PETRO ANTIOCHENO EPISCOPO QUI FULLO COGNOMINATUS EST, ET DE SYNODIS ADVERSUS EUM COLLECTIS.

### CAPUT PRIMUM.

Petrus monachus primum fuit Acœmitensis, et in eo monasterio fullonis artem exercuit ; unde et Fullonis cognomentum ei inditum, ut scribit Alexander monachus in laudatione sancti Barnabæ. In hoc igitur monasterio Petrus cum adversus Chalcedonensem synodum assidue declamaret, et Eutychianum dogma palam defenderet, tanquam corruptor apostolicæ fidei, a fratribus ejectus est monasterio. Inde igitur digressus, Chalcedonem se contulit, et in ea urbe presbyter fuit Ecclesiæ Sanctæ Bassæ, ut testatur Theodorus Lector, et Theophanes in *Chronico*. Verum cum in ea quoque urbe Eutychianum dogma publice prædicaret, et Chalcedonensem synodum conviciis et maledictis appeteret, inde quoque expulsus venit Constantinopolim. Erat tunc in urbe regia Zeno vir potentissimus, patricius et comes excubitorum, cui Leo Aug. Ariadnem filiam suam desponderat. In ejus amicitiam Petrus callide sese insinuavit. Et cum idem Zeno a Leone magister militum per Orientem in locum Ardaburit factus in Orientem proficisceretur, Petrus ejus comitatui adhæsit, et una cum illo venit Antiochiam. Id factum est Leone quartum et Probiano Coss. anno Christi 471, ut in annalibus ecclesiasticis recte observavit Baronius. Neque enim audiendus est Theophanes, qui hunc Zenonis ac Petri adventum in urbem Antiochiam diu ante retulit. Sed cum constet ex *Candidi Historia*, Zenonem magistrum Orientalis militiæ factum non fuisse, nisi post cædem Asparis et Ardaburii (eteenim Ardaburius magister erat rei militaris per Orientem, ut testatur Damascius apud Suidam in voce Σεβηριανός); eumque præterea constet ex Marcellini, et ex Victoris Thunonensis Chronico, C Asparem et Ardaburium eo quem dixi anno cæsos esse, prorsus necesse est ut Zeno et Petrus qui eum comitatus est, eo consulatu Antiochiam advenerint. Erat tunc in urbe Antiochena præsul martyrius, vir catholicus et Chalcedonensis synodi propugnator. Hunc Petrus, Zenonis gratia atque opibus adjutus, omnibus modis oppugnare aggressus est : Nestorianum eum appellans, et clericos Antiochensis Ecclesiæ adversus eum incitans. Erant in urbe Antiochena plurimi Apollinaris sectatores, jam inde a Vitale Antiocheno propagati, qui Meletii ac Paulini temporibus schisma in ea Ecclesia et sui nominis sectam condiderat. Horum igitur partibus adjunctus Petrus Fullo, Theopaschitarum dogma palam prædicare cœpit, anathema dicens iis qui Deum crucifixum negarent. Quin etiam Trisagio hymno qui in Ecclesia cani consueverat clausulam illam adjecit : *Qui crucifixus es pro nobis*. Qua ex re plebs Antiochena duas in partes divisa est. Et alii quidem D Petrum Fullonem sequebantur, reliqui vero Martyrio adhæserunt. Is tunc temporis Constantinopolim profectus fuerat ob ecclesiastica quædam negotia, ac fortasse etiam ob tumultus illos quos Petrus Fullo in Antiochensi Ecclesia excitaverat. Cum igitur Constantinopolim venisset Martyrius, Gennadii Constantinopolitani episcopi opera ac suffragio a Leone Augusto benigne susceptus est, idque cujus gratia potissimum venerat ab imperatore obtinuit : legem videlicet qua interdictum erat, ne quis monachus, relicto suo monasterio, in urbe Antiochena vel in alia qualibet civitate moraretur, et de religione disputando turbas ac tumultus in Ecclesia excitaret. Ea constitutio Leonis Aug. ad Zenonem magistrum militum missa refertur in libro primo codicis Justiniani, qua Petrus Fullo tacito nomine denotatur, ut recte a Baronio observatum

Digitized by Google

est. Reversus post hæc Antiochiam Martyrius, cum seditiones ac dissidia quotidie augeri animadverteret, et Zenonem magistrum militiæ, spreta Leonis constitutione, Fulloni favere, in publico Ecclesiæ conventu palam episcopatu sese abdicavit, retenta nihilominus sibi sacerdotii dignitate. Quo facto, Petrus Fullo in Antiochenam sedem tanquam vacuam insiluit. Quæ cum Gennadius comperisset CP. episcopus, cuncta Leoni Augusto nuntiavit. Imperator vero, his rebus commotus, synodum episcoporum Antiochiæ fieri præcepit, in qua Petrus Fullo depositus est ac damnatus, et in ejus locum ordinatus est Julianus, ut scribunt Theodorus Lector et Theophanes. Porro imperator Leo Petrum Fullonem, synodali sententia damnatum, Oasim in exsilium deportari jussit, ut testatur Acacius Constantinopolitanus episcopus in epistola ad Simplicium papam, quæ refertur a Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*. Hujus epistolæ verba operæ pretium fuerit hic apponere. Ex iis enim colligitur id quod superius dixi, Petrum Fullonem in synodo esse damnatum. Sic igitur habent. Cui dum Acacii scripta legeremus quæ de Petro et Joanne Antiochenis miserat, excessus Acacii etiam in hac causa gravissimos deprehendit. Illo enim tempore quo de Petro Alexandrino damnato retulerat, non longe post etiam de Petro et Joanne scripserat : Petrum apud Constantinopolim monasterium gubernasse; sed hoc propter crimina derelicto, Antiochiam fugisse. Ibi pulso Martyrio catholico episcopo, per hæreticos sedem ipsius occupasse ; continuoque damnatum, a Leone tunc principe ad Oasitanum exsilium esse directum. De quo lapsum, Constantinopolim rediisse, ac dedisse fidem quod nullas ulterius turbas facere prorsus auderet. Hæc est prima Petri Fullonis damnatio. Quam si quis non in synodo ab episcopis factam esse contendat, sed ab ipso Leone Augusto, is meminisse debet episcopos nunquam solitos esse in exsilium mitti a Christianis imperatoribus, nisi post damnationis sententiam in eos legitime prolatam. Sic Photinum, Nestorium ac Dioscorum legimus esse relegatos post synodale judicium, ut omittam Arium presbyterum. Certe Liberatus in cap. 18 *Breviarii*, locum hunc ex epistola Acacii describens, diserte dicit Petrum ab episcopis esse damnatum, et Leonis imperio in Oasim deportatum. Cæterum Petrus Fullo in hac primi episcopatus Antiocheni invasione, brevi admodum tempore sedisse videtur. Nam in epistola Acacii ad Simplicium papam, cujus verba superius relata sunt, post abreptum episcopatum continuo damnatus esse dicitur.

## CAP. II.

Post mortem Leonis Augusti, Zeno de quo supra diximus, a Leone filio suo coronatus, imperii regimen accepit. Sed mox Basiliscus, tyrannide abrepta, eum cum Ariadne conjuge in Isauriam fugere compulit. Ita Basiliscus citra sanguinem imperium adeptus, statim adversus Chalcedonensem synodum insurrexit, et promulgata sanctione eamdem synodum ab omnibus episcopis damnari præcepit. Ac primum quidem Timotheum Ælurum ab exsilio revocavit. Petrum deinde Fullonem sedi suæ restitui jussit, ut tradunt Theodorus Lector et Theophanes. Quibus rebus acceptis, Julianus Antiochensis episcopus gravi dolore perculsus interiit. Petrus igitur Fullo cum Antiochenam sedem præsule suo viduatam reperisset, eam iterum occupavit. Ac primum quidem Joannem quemdam, qui synodali sententia depositus fuerat, episcopum Apamenis ordinavit. Sed cum Apameni Joannem episcopum admittere noluissent, Joannes, Antiochiam reversus, adversus Petrum auctorem episcopatus sui insurrexit. Et collecta episcoporum Orientalium synodo, Petrum e sede sua deturbavit. Ipse in ejus locum suffectus trium circiter mensium spatio episcopatum obtinuit, ut tradit Theophanes in *Chronico*. Joanne igitur post trimestre spatium deposito, communi orientalium episcoporum suffragio Stephanus episcopus Antiochiæ ordinatur anno Christi 378. Qui mox synodicas litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum misit, quibus ei et ordinationem suam, et damnationem Petri ac Joannis Antiocheni significabat. His litteris acceptis (65), Acacius synodum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli morabantur collegit, et Petrum Fullonem ac Joannem supra memoratum, una cum Paulo quodam Ephesiorum, ni fallor, episcopo damnavit. Deque ea re litteras scripsit ad Simplicium papam, petens ab apostolica sede, ut si forte ad eam confugerent, nec visu dignos eos haberet; et si jam aliquam indulgentiam forsitan impetrassent, irritam esse debere affirmans, nec eorum pœnitentiam recipiendam esse. Hujus epistolæ verba, haud certe sensum ipsum refert Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Meminit etiam ejusdem epistolæ Acacii ad Simplicium Gelasius papa in epistola ad Orientales his verbis : *Hic autem ille est Petrus Antiochenus, quem nec per pœnitentiam ad communionem catholicam recipi etiam a sede apostolica poposcit Acacius.* Sed et Felix papa in epistola quam scripsit universis archimandritis et monachis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus, ejusdem epistolæ meminit ita dicens : *Adjectum etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyriorum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamenis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, sed minime receptus, proprio ordinatore depulso, eamdem sedem non timuit occupare. Quos tunc hypocrita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam Christianorum vocabulum tolleretur, quod gesta apud eum habita manifestant.* Ex quibus verbis colligitur Petrum Fullonem in Constantinopolitana synodo ab Acacio esse damnatum. Hæc enim verba Felicis papæ, *quod gesta apud eum habita manifestant*, nonnisi de synodalibus intelligi possunt. Cæterum in iisdem litteris ad Simplicium papam Acacius etiam de Paulo quodam retulerat, ut didici ex epistola Gelasii papæ ad orientales, quæ sic habet : Quos si a fide integra communioneque catholica putaretis errare, ad apostolicam sedem, secundum scita majorum, et sicut semper est factum, referre debuistis : sicut de Petro Alexandrino, vel de Antiocheno Petro, de Joanne et Paulo fecisse monstratur Acacius. Sed et in *Commonitorio ad Faustum*, ejusdem Pauli et Joannis mentionem facit. Quos ab apostolica sede damnari ac deponi fecit Acacius. Quem etiam præceptionem sedis apostolicæ exsecutum fuisse, ibidem ait Gelasius. Equidem non dubito quin hic Paulus de quo Acacium ad Simplicium papam retulisse scribit Gelasius sit Ephesinus episcopus; qui dum ob quædam crimina exutus fuisset episcopatu, Basilisci tyranni temporibus restitutus fuerat per Timotheum Ælurum et Paulum Antiochenum episcopum, ut scribit Evagrius in libro III, cap. 5 et 6. Porro Simplicius papa, acceptis Acacii litteris, in quibus de Petro et Joanne Antiochenis retulerat, continuo respondit eos a se damnatos esse significans, et ab Ecclesiæ communione præcisos. Et epistola quidem Simplicii ad Acacium, ea de re scripta, hodie non

## NOTÆ.

(65) His litteris acceptis, etc. Pagius probat ex epistola Simplicii PP. ab Holstenio primum edita, hanc synodum Constantinopoli fuisse celebratam, antequam Joannes Apamenus sede Antiochena dejectus esset. Vid. Pagium ad ann. 477, n. 14. W. Lowth.

Digitized by Google

xstat. [*Imo habetur in Collectione Romana, quam didit Holstenius*, p. 194.] Ejus tamen meminit ipse Simplicius in epistola ad Zenonem Augustum, qua ei gratulatur ob vindictam sedem Stephani Antiochensis episcopi. Ubi Simplicius inter cætera hoc dicit : *Sed ut loquar fiducialiter principi Christiano, si præteritarum litterarum, quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii*, etc. Eadem repetit Simplicius papa in epistola quam de eadem re scripsit ad Acacium. Nec dubium est quin de Antiocheno Petro hic loquatur Simplicius papa. Etsi enim de Alexandrino Petro idem Acacio mandaverat Simplicius, ut ex ejus epistolis cognoscimus, tamen cum hic sermo sit de Antiochena Ecclesia, non de alio Petro loqui existimandus est Simplicius quam de Antiocheno. Et hæc est Baronii sententia. Quatuor igitur synodis condemnatum Petrum Fullonem jam vidimus : quarum prima quidem et secunda orientalium fuit episcoporum, Antiochiæ collecta ; tertia fuit Constantinopolitana ; quarta, Romana.

## CAPUT III.

Stephanus, cum per anni circiter spatium Antiochenam Ecclesiam gubernasset, ab hæreticis crudeliter in ecclesia interfectus est. Cadaver ejus tractum per urbem, et in Orontem fluvium projectum est, anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob cædem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in auctores seditionis animadverterent. Antiocheni vero legatos ad imperatorem miserunt, qui veniam deprecarentur, peterentque ab imperatore ut ad vitandos tumultus episcopus ipsis Constantinopoli ordinaretur. Igitur Zeno eorum petitionibus annuens, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticæ causa, tam imperator ipse quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovinciabus episcopis posthac esse faciendam. Et litteræ quidem Zenonis atque Acacii hodie non exstant. Verum litteræ Simplicii papæ, quas ad utrumque rescripsit, etiamnum habentur; in quibus hæc verba leguntur inter cætera : *Si præteritarum litterarum tuas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire, quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii : ne pestiferum sensibus quibusque simplicioribus ore sacrilego virus infunderent, et verbis impiis contra fidem orthodoxam innocentiores animas sauciarent.* His piis ac salutaribus monitis Simplicii Romani pontificis permotus Zeno, Petrum Fullonem Pityunta in exsilium misit, qui locus est in Ponto circa fines imperii Romani situs, et noxiorum exsilio destinatus, ut testatur Justinianus in Novellis. Sed Petrus Fullo, clam Pityunte digressus, ad sanctum Theodorum se contulit, qui erat in oppido Euchaitarum, ut tradunt Theophanes et Cedrenus. Quisnam sit hic Theodorus, equidem nondum comperi, nisi forte sit Theodorus Trichinas, cujus mentio fit in Græcorum Menologiis, die Aprilis vicesimo. Ordinatus est igitur ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus Junior (66), vir pietate spectabilis. Qui cum tres annos sedisset, variis hæreticorum seditionibus agitatus, post ejus obitum Zeno præcepit iterum Acacio, ut in urbe regia episcopum Antiochensibus ordinaret. Acacius igitur Constantinopoli Calendionem ordinavit Antiochensem episcopum, ut scribunt Theodorus lector ac Theophanes, et ante eos Gelasius in gestis de nomine Acacii. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes id quod actum erat Constantinopoli, Joannem nomine Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum, ut scribit Victor Thunonensis in Chronico post consulatum secundum Longini, et Theophanes, pag. 110. Id factum est anno Christi 482, Trocundo et Severino coss., ut discimus ex epistola Simplicii papæ ad Acacium. Ordinatus Constantinopoli Calendio, mox Antiochiam profectus est. Ubi collecta episcoporum provincialium synodo, primo quidem ordinationem suam omnium suffragio comprobari voluit; deinde synodicam epistolam misit ad Simplicium papam per Anastasium episcopum. Qui per Constantinopolim transiens, acceptis ab Acacio intercessionis litteris, Romam profectus est. Ubi cum litteras Calendionis simul et Acacii Simplicio obtulisset, Simplicius libenti animo Calendionem in communionem suam suscepit. Litteras quoque ejus rei testes Anastasio tradidit, tam ad Calendionem tum ad Acacium perferendas. Exstant hodie litteræ Simplicii ad Acacium, quæ sic habent: *Antiocheni exordium sacerdotis, qua ratione fuerit serius indicatum, quamvis nos minime latere potuerit, tamen et ipse, vel synodus ipsius indicavit. Quod sicut non optavimus fieri, ita faciles excusationi quam necessitas fecit, exstitimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum*, etc. Data Idibus Juliis Severino V. C. cos. Quot annos Calendio episcopatum gesserit, non convenit inter antiquos. Theophanes quidem in chronico quatuor ei annos assignat. Victor autem Thunonensis tres duntaxat ei tribuit. Sed in Victore Thunonensi mira est annorum perturbatio. Baronius in Annalibus ecclesiasticis annum tantummodo ei tribuit. Verum biennii spatio eum sacerdotio functum esse reperio. Certe Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, eum post damnationem Acacii in synodo Rom. factam, depositum esse testatur (67). Synodus autem Rom. adversus Acacium celebrata est anno Christi 484, Theodorico et Venantio coss. Depositus autem est Calendio, specie quidem propterea quod Illo favisset qui tyrannidem arripuerat Antiochiæ : sed revera, eo quod a Felicis papæ et a Joannis Alexandrini communione sese abrumpere noluisset, ut testatur Liberatus. Pulso in hunc modum Calendione, Petrus Fullo a Zenone imperatore in sedem Antiochenam remissus est. Id factum suggestione Acacii, in odium Felicis papæ, a quo damnatus paulo ante fuerat Acacius, affirmat Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* sub finem, ita scribens : *Cujus audacia deteriora committens, etiam Petrum Antiochenum, ejecto catholico Calendione quem ipse ordinaverat, ad Antiochenam misit Ecclesiam.* Idem quoque testatur Felix papa in epistola 2,

## NOTÆ.

(66) *Ordinatus est ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus junior.* Calendionem tantum ab Acacio in episcopum Antiochenum ordinatum fuisse probat Pagius ex epistolis Simplicii 14. 15. 16, quas eodem anno, id est, 482, scriptas esse contendit; licet prior ex istis *post consulatum Illi*, id est anno 479, juxta vulgatos codices data esse dicatur. Vid. Pagi ad ann. 482, n. 8, etc. W. Lowth.

(67) *Gelasius post damnationem Acacii* [*Calendionem*] *depositum esse testatur.* Id est, post primam Acacii damnationem : de qua distinctius agitur in Annot. ad Dissert. 2. Ib.



Digitized by Google

est. Reversus post hæc Antiochiam Martyrius, cum seditiones ac dissidia quotidie augeri animadverteret, et Zenonem magistrum militiæ, spreta Leonis constitutione, Fulloni favere, in publico Ecclesiæ conventu palam episcopatu sese abdicavit, retenta nihilominus sibi sacerdotii dignitate. Quo facto, Petrus Fullo in Antiochenam sedem tanquam vacuam insiluit. Quæ cum Gennadius comperisset CP. episcopus, cuncta Leoni Augusto nuntiavit. Imperator vero, his rebus commotus, synodum episcoporum Antiochiæ fieri præcepit, in qua Petrus Fullo depositus est ac damnatus, et in ejus locum ordinatus est Julianus, ut scribunt Theodorus Lector et Theophanes. Porro imperator Leo Petrum Fullonem, synodali sententia damnatum, Oasim in exsilium deportari jussit, ut testatur Acacius Constantinopolitanus episcopus in epistola ad Simplicium papam, quæ refertur a Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*. Hujus epistolæ verba operæ pretium fuerit hic apponere. Ex iis enim colligitur id quod superius dixi, Petrum Fullonem in synodo esse damnatum. Sic igitur habent. Cui dum Acacii scripta legeremus quæ de Petro et Joanne Antiochenis miserat, excessus Acacii etiam in hac causa gravissimos deprehendit. Illo enim tempore quo de Petro Alexandrino damnato retulerat, non longe post etiam de Petro et Joanne scripserat : Petrum apud Constantinopolim monasterium gubernasse; sed hoc propter crimina derelicto, Antiochiam fugisse. Ibi pulso Martyrio catholico episcopo, per hæreticos sedem ipsius occupasse; continuoque damnatum, a Leone tunc principe ad Oasitanum exsilium esse directum. De quo lapsum, Constantinopolim rediisse, ac dedisse fidem quod nullas ulterius turbas facere prorsus auderet. Hæc est prima Petri Fullonis damnatio. Quam si quis non in synodo ab episcopis factam esse contendat, sed ab ipso Leone Augusto, is meminisse debet episcopos nunquam solitos esse in exsilium mitti a Christianis imperatoribus, nisi post damnationis sententiam in eos legitime prolatam. Sic Photinum, Nestorium ac Dioscorum legimus esse relegatos post synodale judicium, ut omittam Arium presbyterum. Certe Liberatus in cap. 18 *Breviarii*, locum hunc ex epistola Acacii describens, diserte dicit Petrum ab episcopis esse damnatum, et Leonis imperio in Oasim deportatum. Cæterum Petrus Fullo in hac primi episcopatus Antiocheni invasione, brevi admodum tempore sedisse videtur. Nam in epistola Acacii ad Simplicium papam, cujus verba superius relata sunt, post abreptum episcopatum continuo damnatus esse dicitur.

## CAP. II.

Post mortem Leonis Augusti, Zeno de quo supra diximus, a Leone filio suo coronatus, imperii regimen accepit. Sed mox Basiliscus, tyrannide abrepta, eum cum Ariadne conjuge in Isauriam fugere compulit. Ita Basiliscus citra sanguinem imperium adeptus, statim adversus Chalcedonensem synodum insurrexit, et promulgata sanctione eamdem synodum ab omnibus episcopis damnari præcepit. Ac primum quidem Timotheum Ælurum ab exsilio revocavit. Petrum deinde Fullonem sedi suæ restitui jussit, ut tradunt Theodorus Lector et Theophanes. Quibus rebus acceptis, Julianus Antiochensis episcopus gravi dolore perculsus interiit. Petrus igitur Fullo cum Antiochenam sedem præsule suo viduatam reperisset, eam iterum occupavit. Ac primum quidem Joannem quemdam, qui synodali sententia depositus fuerat, episcopum Apamenis ordinavit. Sed cum Apameni Joannem episcopum admittere noluissent, Joannes, Antiochiam reversus, adversus Petrum auctorem episcopatus sui insurrexit. Et collecta episcoporum Orientalium synodo, Petrum e sede sua deturbavit. Ipse in ejus locum suffectus trium circiter mensium spatio episcopatum obtinuit, ut tradit Theophanes in *Chronico*. Joanne igitur post trimestre spatium deposito, communi orientalium episcoporum suffragio Stephanus episcopus Antiochiæ ordinatur anno Christi 378. Qui mox synodicas litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum misit, quibus ei et ordinationem suam, et damnationem Petri ac Joannis Antiocheni significabat. His litteris acceptis (65), Acacius synodum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli morabantur collegit, et Petrum Fullonem ac Joannem supra memoratum, una cum Paulo quodam Ephesiorum, ni fallor, episcopo damnavit. Deque ea re litteras scripsit ad Simplicium papam, petens ab apostolica sede, ut si forte ad eam confugerent, nec visu dignos eos haberet; et si jam aliquam indulgentiam forsitan impetrassent, irritam esse debere affirmans, nec eorum pœnitentiam recipiendam esse. Hujus epistolæ verba, haud certe sensum ipsum refert Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Meminit etiam ejusdem epistolæ Acacii ad Simplicium Gelasius papa in epistola ad Orientales his verbis : *Hic autem ille est Petrus Antiochenus, quem nec per pœnitentiam ad communionem catholicam recipi etiam a sede apostolica poposcit Acacius.* Sed et Felix papa in epistola quam scripsit universis archimandritis et monachis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus, ejusdem epistolæ meminit ita dicens : *Adjectum etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyriorum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamenis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, sed minime receptus, proprio ordinatore depulso, eamdem sedem non timuit occupare. Quos tunc hypocrita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam Christianorum vocabulum tolleretur, quod gesta apud eum habita manifestant.* Ex quibus verbis colligitur Petrum Fullonem in Constantinopolitana synodo ab Acacio esse damnatum. Hæc enim verba Felicis papæ, *quod gesta apud eum habita manifestant*, nonnisi de synodalibus intelligi possunt. Cæterum in iisdem litteris ad Simplicium papam Acacius etiam de Paulo quodam retulerat, ut didici ex epistola Gelasii papæ ad orientales, quæ sic habet : Quos si a fide integra communioneque catholica putaretis errare, ad apostolicam sedem, secundum scita majorum, et sicut semper est factum, referre debuistis : sicut de Petro Alexandrino, vel de Antiocheno Petro, de Joanne et Paulo fecisse monstratur Acacius. Sed et in *Commonitorio ad Faustum*, ejusdem Pauli et Joannis mentionem facit. Quos ab apostolica sede damnari ac deponi fecit Acacius. Quem etiam præceptionem sedis apostolicæ exsecutum fuisse, ibidem ait Gelasius. Equidem non dubito quin hic Paulus de quo Acacium ad Simplicium papam retulisse scribit Gelasius sit Ephesinus episcopus; qui dum ob quædam crimina exutus fuisset episcopatu, Basilisci tyranni temporibus restitutus fuerat per Timotheum Ælurum et Paulum Antiochenum episcopum, ut scribit Evagrius in libro III, cap. 5 et 6. Porro Simplicius papa, acceptis Acacii litteris, in quibus de Petro et Joanne Antiochenis retulerat, continuo respondit eos a se damnatos esse significans, et ab Ecclesiæ communione præcisos. Et epistola quidem Simplicii ad Acacium, ea de re scripta, hodie non

## NOTÆ.

(65) His litteris acceptis, etc. Pagius probat ex epistola Simplicii PP. ab Holstenio primum edita, hanc synodum Constantinopoli fuisse celebratam, antequam Joannes Apamenus sede Antiochena dejectus esset. Vid. Pagium ad ann. 477, n. 14. W. Lowth.

Digitized by Google

exstat. [*Imo habetur in Collectione Romana, quam edidit Holstenius*, p. 194.] Ejus tamen meminit ipse Simplicius in epistola ad Zenonem Augustum, qua ei gratulatur ob vindictam sedem Stephani Antiochensis episcopi. Ubi Simplicius inter cætera hoc dicit : *Sed ut loquar fiducialiter principi Christiano, si præteritarum litterarum, quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii*, etc. Eadem repetit Simplicius papa in epistola quam de eadem re scripsit ad Acacium. Nec dubium est quin de Antiocheno Petro hic loquatur Simplicius papa. Etsi enim de Alexandrino Petro idem Acacio mandaverat Simplicius, ut ex ejus epistolis cognoscimus, tamen cum hic sermo sit de Antiochena Ecclesia, non de alio Petro loqui existimandus est Simplicius quam de Antiocheno. Et hæc est Baronii sententia. Quatuor igitur synodis condemnatum Petrum Fullonem jam vidimus : quarum prima quidem et secunda orientalium fuit episcoporum, Antiochiæ collecta ; tertia fuit Constantinopolitana ; quarta, Romana.

## CAPUT III.

Stephanus, cum per anni circiter spatium Antiochenam Ecclesiam gubernasset, ab hæreticis crudeliter in ecclesia interfectus est. Cadaver ejus tractum per urbem, et in Orontem fluvium projectum est, anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob cædem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in auctores seditionis animadverterent. Antiocheni vero legatos ad imperatorem miserunt, qui veniam deprecarentur, peterentque ab imperatore ut ad vitandos tumultus episcopus ipsis Constantinopoli ordinaretur. Igitur Zeno eorum petitionibus annuens, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticæ causa, tam imperator ipse quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovincialibus episcopis posthac esse faciendam. Et litteræ quidem Zenonis atque Acacii hodie non exstant. Verum litteræ Simplicii papæ, quas ad utrumque rescripsit, etiamnum habentur ; in quibus hæc verba leguntur inter cætera : *Si præteritarum litterarum quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire, quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii : ne pestiferum sensibus quibusque simplicioribus ore sacrilego virus infunderent, et verbis impiis contra fidem orthodoxam innocentiores animas sauciarent.* Iis piis ac salutaribus monitis Simplicii Romani pontificis permotus Zeno, Petrum Fullonem Pityunta in exsilium misit, qui locus est in Ponto circa fines imperii Romani situs, et noxiorum exsilio deputatus, ut testatur Justinianus in Novellis. Sed Petrus Fullo, clam Pityunte digressus, ad sanctum Theodorum se contulit, qui erat in oppido Euchaitarum, ut tradunt Theophanes et Cedrenus. Quisnam sit hic Theodorus, equidem nondum comperi, nisi forte sit Theodorus Trichinas, cujus mentio fit in Græcorum Menologiis, die Aprilis vicesimo. Ordinatus est igitur ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus Junior (66), vir pietate spectabilis. Qui cum tres annos sedisset, variis hæreticorum seditionibus agitatus, post ejus obitum Zeno præcepit iterum Acacio, ut in urbe regia episcopum Antiochensibus ordinaret. Acacius igitur Constantinopoli Calendionem ordinavit Antiochensem episcopum, ut scribunt Theodorus lector ac Theophanes, et ante eos Gelasius in gestis de nomine Acacii. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes id quod actum erat Constantinopoli, Joannem nomine Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum, ut scribit Victor Thunonensis in Chronico post consulatum secundum Longini, et Theophanes, pag. 110. Id factum est anno Christi 482, Trocundo et Severino coss., ut discimus ex epistola Simplicii papæ ad Acacium. Ordinatus Constantinopoli Calendio, mox Antiochiam profectus est. Ubi collecta episcoporum provincialium synodo, primo quidem ordinationem suam omnium suffragio comprobari voluit ; deinde synodicam epistolam misit ad Simplicium papam per Anastasium episcopum. Qui per Constantinopolim transiens, acceptis ab Acacio intercessionis litteris, Romam profectus est. Ubi cum litteras Calendionis simul et Acacii Simplicio obtulisset, Simplicius libenti animo Calendionem in communionem suam suscepit. Litteras quoque ejus rei testes Anastasio tradidit, tum ad Calendionem tum ad Acacium perferendas. Exstant hodie litteræ Simplicii ad Acacium, quæ sic habent : *Antiocheni exordium sacerdotis, qua ratione fuerit serius indicatum, quamvis nos minime latere potuerit, tamen et ipse, vel synodus ipsius indicavit. Quod sicut non optavimus fieri, ita faciles excusationi quam necessitas fecit, exstitimus ; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum*, etc. Data Idibus Juliis Severino V. C. cos. Quot annos Calendio episcopatum gesserit, non convenit inter antiquos. Theophanes quidem in chronico quatuor ei annos assignat. Victor autem Thunonensis tres duntaxat ei tribuit. Sed in Victore Thunonensi mira est annorum perturbatio. Baronius in Annalibus ecclesiasticis annum tantummodo ei tribuit. Verum biennii spatio eum sacerdotio functum esse reperio. Certe Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, eum post damnationem Acacii in synodo Rom. factam, depositum esse testatur (67). Synodus autem Rom. adversus Acacium celebrata est anno Christi 484, Theodorico et Venantio coss. Depositus autem est Calendio, specie quidem propterea quod Illo favisset qui tyrannidem arripuerat Antiochiæ : sed revera, eo quod a Felicis papæ et a Joannis Alexandrini communione sese abrumpere noluisset, ut testatur Liberatus. Pulso in hunc modum Calendione, Petrus Fullo a Zenone imperatore in sedem Antiochenam remissus est. Id factum suggestione Acacii, in odium Felicis papæ, a quo damnatus paulo ante fuerat Acacius, affirmat Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* sub finem, ita scribens : *Cujus audacia deteriora committens, etiam Petrum Antiochenum, ejecto catholico Calendione quem ipse ordinaverat, ad Antiochenam misit Eccl.siam.* Idem quoque testatur Felix papa in epistola 2,

## NOTÆ.

(66) *Ordinatus est ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus junior.* Calendionem tantum ab Acacio in episcopum Antiochenum ordinatum fuisse probat Pagius ex epistolis Simplicii 14, 15, 16, quas eodem anno, id est, 482, scriptas esse contendit ; licet prior ex istis *post consulatum Illi*, id est anno 479, juxta vulgatos codices data esse dicatur. Vid. Pagi ad ann. 482, n. 8, etc. W. Lowth.

(67) *Gelasius post damnationem Acacii* [*Calendionem*] *depositum esse testatur.* Id est, post primam Acacii damnationem : de qua distinctius agitur in Annot ad Dissert. 2. Ib.



Digitized by Google

ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam constitutos, his verbis : *Sic autem Acacius impietatem pestiferæ damnationis tetendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus sævire non desinat, et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret, et de se scriptum esse testetur : impius cum venerit in profundum malorum, contemnit : adjiciens deteriora prioribus, persequendo jam mortuos : ejus anima graviter delinquendo condemnationem secundæ mortis incurrit ; qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognovimus, nuper ejecto, Petrum toties et ante a se damnatum in ejus immisit Ecclesiam, ita ut plurimi, si verum est, catholici cesserint relictis suis sedibus sacerdotes, et nostræ projectæ sint porcis et canibus margaritæ.* Gelasius tamen in epistola ad Orientales, Petrum Fullonem a Zenone imperatore introductum esse dicit in sedem Antiochenam. Verba Gelasii sunt hæc : *Ut taceam quod per Zenonem imper., qui utique Antiocheno Petro quem introduxerat, et cujus sacerdotium comprobaverat, sine dubio communione permistus communicabat Acacius.* Idem Gelasius in epist. 13, ad episcopos Dardaniæ, Zenonem quidem id sua auctoritate fecisse scribit : sed Acacium id fieri passum esse : et palam quidem a Petri Antiocheni communione abstinuisse : imperatori tamen Petrum promoventi minime restitisse. Zenonem itaque in litteris suis scripsisse ait, istud a se factum esse ex consilio ac dispositione Acacii. At Calendio cum se per fraudem et calumniam destitutum videret, litteras scripsit ad Felicem papam, quibus ei et destitutionem suam, et violentam Petri Fullonis post tot damnationis sententias restitutionem nuntiabat. Quibus cognitis Felix papa, habito synodo apud Sanctum Petrum, cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, Petrum Fullonem Antiochensis Ecclesiæ pervasorem, et una cum illo Petrum Moggum Alexandrinum episcopum et Acacium Constantinopolitanum damnavit. Damnationis sententiæ primus inter episcopos qui concilio intererant, subscripsit Candidus Tiburtinus his verbis : *Candidus Tiburtinæ civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesiæ pervasori, et Acacio quondam Ecclesiæ Constantinopolitanæ, necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopatus et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ secundum nostrum et catholicæ Ecclesiæ statum justa deliberatione prolatam, anathema dicens subscripsi.* Et quadraginta duo episcopi similiter subscripserunt. Hæc est quinta Petri Fullonis damnatio, facta a Felice papa in secunda synodo Romana, quæ habita est causa Antiochenæ Ecclesiæ, anno Christi 484, ut supra demonstratum est. Prima enim synodus Romana, sub eodem Felice papa collecta fuerat ob causam Alexandrinæ Ecclesiæ, et ob prævaricationem Vitalis ac Miseni episcoporum eodem anno, consulatu Theodorici et Venantii.

## CAP. IV.

Hæc sunt quæ de Petri Fullonis damnationibus ex optimis scriptoribus et ex certissimis documentis collegimus. At Baronius in Annalibus ecclesiasticis, eumque secutus Binius in Collectione conciliorum generalium, duas præterea synodos in quibus Petrus Fullo damnatus est, nobis obtrudunt : Constantinopolitanam scilicet ab Acacio collectam, anno Christi 483, et Romanam, habitam a Felice papa eodem anno. Epistolas etiam proferunt multorum episcoporum, partim Occidentalis, partim Orientalis Ecclesiæ. Quas ego falsas esse ac suppositicias conabor ostendere. Hujus enim rei potissimum causa, tota hæc a me suscepta est disputatio ; ac primo quidem loco de epistolis dicam, quarum falsitatem non difficile erit convincere. Omnes illæ epistolæ a diversis episcopis ad Petrum Fullonem scriptæ, quæ leguntur in tomis conciliorum, et in Annalibus Baronii, ex Græco sermone in Latinum conversæ sunt. Quod quidem evidenter apparet, tum ex elocutione quæ barbara est et inconcinna, tum ex eo quod duæ habentur earum interpretationes longe inter se diversæ. Porro Græcæ illæ epistolæ falsitatem suam multis indiciis produnt. Primo enim nomina ipsa episcoporum qui ad Petrum Fullonem scribunt, haud dubie conficta sunt et commentitia. Cui enim notus est Faustus Apolloniadis, Pamphilus Abydorum, Asclepiades Trallium, Anthæon Arsinoes episcopi? Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliæ (68)? Neque enim additum est nomen urbis : sed totius insulæ episcopus appellatur. Nullus certe ex istis episcopis, in historia illorum temporum nominatus reperitur. Et Felicem quidem Romanæ urbis episcopum, atque Acacium episcopum urbis Constantinopolitanæ per litteras corripere atque admonere Petrum Fullonem, ut ad meliorem frugem revertatur, haudquaquam certe miramur : id enim juris habuerunt in collegam et consortem patriarchalis dignitatis. Isti vero modicarum urbium episcopi, nulla auctoritate prædititi, et in diversis provinciis longe ab Antiochensi diœcesi positi, qua ratione impulsi sunt, ut Antiochenum patriarcham scriptis ad eum litteris admonerent? Quibus id sufficere oportebat, ut Petri Fullonis hæreticam novitatem ad suos patriarchas deferrent. Ipsi vero per se ac suo nomine ad Petrum Fullonem scribere nequaquam debuerant ; verum id munus metropolitanis suis ac primatibus reservare. Denique omnes illæ epistolæ, licet a diversis episcopis et ex provinciis longe inter se dissitis conscriptæ, uno tamen eodemque stylo elaboratæ sunt, id est rudi ac barbaro sermone. Quo maxime argumento falsitas earum deprehenditur. Neque enim fieri potest, ut tam diversarum nationum episcopi, eodem prorsus genere sermonis utantur. Præterea cur episcopus Asculanus, cur pontifex Romanus Græce scribit ad Petrum Fullonem? Neque enim solebant illis temporibus episcopi Romani alia quam Latina lingua litteras scribere ad episcopos Græcos, ut testantur epistolæ pontificum Romanorum. Quid autem dicturi sumus de epistola Flacciani Rhodopensis episcopi ad eumdem Petrum Fullonem scripta, quam ex codice Vaticano primus protulit Baronius ad annum Christi 483, in qua post exordium insulsum penitus atque ineptum leguntur hæc verba : *Quis est igitur qui procellas excitavit hæresium, nisi tu qui sollicitasti aures principis innocentis, et falsis litteris eor pontificis erexisti, ut ad communionem te susciperet, dicendo : Non mihi fiat ulterius crucem apponere Trinitati, prædicando tantum Christum crucifixum. Cui enim non videatur horrere sermo impudentiæ? Ubi ergo ex hoc declinans remaneam non susceptus a vobis ; et ubi sunt viscera Christi ad Petrum?* Baronius ait hæc esse verba ex epistola Petri ad Acacium, scripta tunc cum se simulavit esse catholicum, eo consilio ut susceptus in communionem Acacii, sedem suam recuperaret. Verum ex Gelasii papæ epistola ad Orientales, constat Acacium nunquam Petro Fulloni communicasse. Scribit enim Gelasius in epistola supra memorata, id-

## NOTÆ.

(68) *Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliæ?* Pro *Asculanus* legendum *episcopus Arculanus*, vel *Arculianorum*, ut ex libello synodico emendat Pagius ; et pro *Siciliæ* legendum *Ciliciæ*, juxta eumdem, ad ann. 485, n. 14, etc., ubi reliquas objectiones adversus has epistolas a Valesio allatas dissolvit. W. Lowth.

Digitized by Google

que frequenter inculcat, gloriari solitum esse Acacium, quod Petro Antiocheno, id est Fulloni, nunquam communione sociatus fuisset. Idem quoque testatur in epistola 13, ad episcopos Dardaniæ : *Qua synodo Calendionem idem expelli fecit Acacius? Nihilominus eidem Petrum tam manifestum hæreticum, ut eidem palam nec se communicare prætenderet, sua passus est dispositione substitui.* Sic enim locus ille scribendus est. Quo igitur modo litteras ab eo accepit Acacius, aut ad eum misit, fratrem illum appellans? Sic enim legimus in epistola illa Acacii ad Petrum Fullonem. Postremo, quid ineptius est iis verbis quæ leguntur in epistola 3 Felicis (69) papæ ad eumdem Fullonem, qua damnationis sententiam in eum contorquet : *Etenim sit in te hæc fixa damnatio a me, et ab his qui sub me constituti episcopales sedes gubernare noscuntur, et Acacio Constantinopolitanæ Ecclesiæ pastore, et venerabilibus episcopis ejus juri subjectis, tanquam et ipsis minime consentientibus*, etc. Multa sunt in his verbis quæ tolerari non possunt. Primo enim hic mos non erat pontificum Romanorum, ut episcoporum qui una cum ipsis in synodo consederant, in decretis suis ac sententiis mentionem ullam facerent. Certe hanc consuetudinem fuisse pontificum Romanorum Felix ipse testatur in epistola secunda ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam constitutos, his verbis : *Quotiens intra Italiam propter ecclesiasticas causas, præcipue fidei, colliguntur domini sacerdotes, consuetudo retinetur ut successor præsulum sedis apostolicæ ex persona cunctorum totius Italiæ sacerdotum, juxta sollicitudinem Ecclesiarum sibi competentem cuncta constituat.* Quid quod Acacium sibi adjungit, quasi ejus sententiam in damnando Petro Antiocheno secutus esse videatur : omissa mentione Simplicii papæ, a quo idem Petrus diu ante fuerat condemnatus, quemadmodum supra docuimus. Cæterum notandum est in Græco textu hujus epistolæ longe aliam scripturam haberi : sic enim ibi legitur : Καί γε πεπαγιωμένη ἔστω σου ἡ καθαίρεσις αὕτη ὑπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν διεπόντων μετ' ἐμοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον, etc. Id est, *Hæc igitur tui depositio fixa sit a me, et ab iis qui mecum apostolicam sedem gubernare noscuntur.* Quæ verba de presbyteris et episcopis cardinalibus potius intelligenda sunt, qui quasi coadjutores quidam erant Romani pontificis, ut in quadam epistola loquitur Petrus Cluniacensis. Dicet hic fortasse aliquis, eas epistolas non ex Græco in Latinum sermonem esse translatas, sed Græcas potius ex Latinis factas videri : atque ita sensit Anastasius Bibliothecarius in præfatione Collectaneorum, ad Joannem diaconum ita scribens : *Nonnulla quæ Latine fuerunt edita, Latinitas funditus mole oblivionis obruta deplorasset, nisi ex Græcorum fonte librorum hæc hausta post sitibundo pectore resumpsisset : sicut epistolam beati papæ Felicis, in Petrum Antiochenum sententiam proferentem damnationis.* Ego vero in præsentiarum id non inquiro. Hoc tantum dico, etsi epistolas illas demus ex Latino sermone in Græcum conversas esse, ne sic quidem a falsi nota et suspicione liberari. Nam quæ supra attulimus argumenta ad convincendam earum falsitatem, in utramque partem valent. Et hæc quidem adversus epistolas illas supra memoratas dicta sufficiant. Nunc ad synodos ipsas veniamus, Constantinopolitanam scilicet ac Romanam. Has Baronius eumque secutus Binius, adversus Petrum Fullonem Antiochenum episcopum collectas esse dicunt anno Christi 485, consulatu Fausti viri clarissimi. Atqui Petrus Fullo eo anno nondum Antiochenam sedem invaserat. Nam Calendio per vim et calumniam depositus est anno sequente, qui fuit Christi 484, statimque in ejus locum Petrus est subrogatus, ut ex certissimis testimoniis Felicis ac Gelasii Romanorum pontificum superius ostendimus. Deinde quorsum Acacius Petrum Fullonem iterum damnare necesse habebat, quem Simplicii papæ temporibus in Constantinopolitana synodo jam ante damnaverat, ut supra demonstratum est ex epistola ipsius Acacii ad Simplicium papam, et ex litteris Felicis papæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam residentes? Quorsum item Felix necesse habebat Petrum Fullonem sententia sua damnare, qui jam antea a Simplicio fuerat condemnatus? Quod si quis respondeat novum crimen Petri exstitisse, ac proinde opus fuisse nova damnatione ; nego novum ullum crimen admissum tunc esse a Petro Fullone. Clausula enim illa, *qui crucifixus es pro nobis*, diu ante annum Christi 485 et 484 a Petro Fullone adjecta fuerat Trisagio. Nec in tertia ejus restitutione, sed post primum enthronismum, Leone August. imperium gubernante, addita fuerat a Petro, ut docet Theodorus Lector in libro primo, et Theophanes in *Chronico*, et Cedrenus.

## CAP. V.

Notandum porro est clausulam illam a Petro Fullone adjectam hymno Trisagio, in Orientalibus Ecclesiis perpetuo deinceps usurpatam fuisse a catholicis sacerdotibus, licet Constantinopolitana Ecclesia et pleræque Occidentalium clausulam illam rejicerent. Certe Ephræmius patriarcha Antiochenus, quem catholicum fuisse constat, adhuc sua ætate passim in omnibus Orientis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur (70) in epistola ad Zenobium Scholasticum ; nec ullum dissidium inter Orientales et Occidentales hujus rei causa exstitisse ; cum Orientales quidem hymnum illum Trisagium ad Christum referrent, Occidentales vero eum referrent ad Trinitatem. Ex quo etiam convincitur falsitas epistolarum quas supra memoravi, Felicis scilicet et Acacii. Nam si Petrus Fullo ob adjectionem illius clausulæ a sede Romana et Constantinopolitana damnatus fuisset, nunquam profecto appendix illa Trisagii retenta esset ab Orientalibus, nec Constantinopolitani et reliqui Occidentales communicare deinceps sustinuissent Orientalibus, qui eam clausulam retinebant. Adde quod Avitus Viennensis episcopus, in epistola ad Gundobadum (71) Burgundionum regem, clausulam illam : *qui crucifixus es propter nos, miserere nobis*, ambabus, quod

## NOTÆ.

(69) *In epistola tertia Felicis PP.* Hanc et sequentem epistolam librariorum errore *Felici* inscriptas, *Simplicio* papæ revera tribuendas esse, multis contendit Pagius ad ann. 478, n. 6, etc. In his enim papa ad Acacium tanquam ad amicum et eadem secum in Fullone damnando sentientem scribit : cum inter Felicem et Acacium nunquam convenerit : imo in prima epistola quam Felix ad Acacium dedit, questus est Acacium a decessoribus suis litteris incitatum, velut *obstinato silentio* nihil quidquam voluisse referre. W. Lowth.

(70) *Ephræmius — in Orientis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur.* Pagius ad ann. 512, n. 15, ex Sirmondi notis in Avitum observat, hæc falso ab Ephræmio de Orientalibus scribi : veteres enim omnes semper de Deo Trino, nunquam de Filio solo hunc Hymnum accepisse, quem et τριαδικὸν ea de causa nuncupasse : præterea, Petrum Fullonem hanc clausulam adjecisse, quo Deum cum Theopaschitis crucifixum assereret. In.

(71) *Avitus in epitola ad Gundobadum.* Avitum male de rebus Constantinopoli gestis edoctum, epistolam istam scripsisse, pluribus ostendit Pagius, ibid. n. 11, 12. In.

Digitized by Google

aiunt, ulnis amplectitur, et hæreticos censet eos qui illam rejicerent. Quod profecto nunquam ab Avito factum esset, si Petrus Fullo ob ejus clausulæ adjectionem a Felice papa in Romana synodo damnatus fuisset. Vixit enim Avitus paulo post tempora Felicis papæ, sedi Romanæ addictissimus.

# LIBER SECUNDUS.

## DE DUABUS SYNODIS ROMANIS, IN QUIBUS DAMNATUS EST ACACIUS.

### CAPUT PRIMUM.

Historiam damnationis Acacii recte quidem ac diligentissime, ut solet, exposuit Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*. Unum tamen est quod ejus diligentiam fugit. Neque enim animadvertit Acacium a Felice papa bis damnatum fuisse. Sed neque Blondellus, qui Acacii historiam post Baronium retractavit, in libro *De primatu Ecclesiæ* id observasse deprehenditur. Et Baronio quidem danda est venia, quippe qui nullum habebat veterem scriptorem, ex quo iteratam hanc Acacii damnationem haurire posset. Blondellus vero excusari nullo modo potest, qui *Gesta de nomine Acacii* a Jacobo Sirmundo edita studiose legerat, in quibus diserte scriptum habetur id quod dixi. Sic enim loquitur Felix papa in epistola ad Vetranionem episcopum : « Unde merito prædictus Acacius, apostolicæ Sedis, quæ nunc exsecutrix utique sæpe dicti Chalcedonensis concilii pro fide catholica tunc probati non defuit, iterata excommunicatione depulsus est, ne per eum, quod absit ! nos quoque reddamur complices perditorum. » Nostrum igitur est sedulo inquirere, quando primum et quando iterum ab apostolica sede excommunicatus fuerit Acacius.

### CAPUT II.

Primum quidem damnatus est Acacius in synodo Romana quæ collecta est anno Christi 484, Venantio et Theodorico coss. ad audiendam rationem legationis Vitalis atque Miseni. Huic autem legationi causam dederat Joannes Alexandrinus episcopus, quem Græci quidem Tabennesiotam cognominant, eo quod esset ex numero Tabennensium monachorum, qui apud Canopum monasterium habebant jam inde a Cyrilli episcopi temporibus : Liberatus vero Talaiam perpetuo cognominat, vel Talaidam. Sic enim scribit Baronius : Ego vero Thladiam mallem rescribere, id est eunuchum. Ita enim Græci appellare solent spadones. Hic Joannes post mortem Timothei Salophacioli, a catholicis ordinatus est episcopus Alexandriæ anno natalis Dominici 481. Statimque post ordinationem suam synodicas litteras ex more misit ad Simplicium papam, et ad Calendionem episcopum Antiochiæ, ut ex Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*, et ex Liberati *Breviario* didicimus. Ad Acacium vero Constantinopolitanum episcopum synodicas mittere neglexit, seu quod amicitiæ Hilli magistri officiorum nimis confideret, seu quod jam diu antea infensus erat Acacio, ut innuit Liberatus. Ea res Acacii animum graviter commovit ; qui se a Joanne despectum videns, imperatoris animum adversus eum exasperavit, minus idoneum episcopatui Alexandrino eum esse dicens, qui olim de Ecclesia exire voluisset, et Timotheo Salofaciolo suasisset, ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret : ad hæc perjurii reum esse affirmans, quippe qui jurasset olim imperatori, nunquam se Alexandrinam sedem ambiturum. Petrum vero Moggum magis idoneum esse episcopatui asserebat, utpote gratum atque acceptum populo Alexandrinorum : ejusque opera Ecclesias urbis Alexandrinæ ac totius Ægypti ad unitatem reduci posse. His adductus imperator Zeno scripsit primo litteras ad Simplicium papam per Uranium subadjuvam, quibus Joannem supra memoratum, tanquam perjurii reum, quod quidem Acacio etiam episcopo notum esse perhibebat, sacerdotio judicabat indignum. Satius autem esse dicebat, ut ad procurandam Ecclesiarum Ægypti unitatem atque concordiam, Petrus in eam sedem restitueretur. His imperatoris litteris acceptis, Simplicius papa, qui Joannis apocrisiarios in communionem suam recipere, ejusque ordinationem sententia sua confirmare jam paratus erat, pedem repressit, ne contra imperatoris testimonium quidquam præpropere egisse videretur. Mox per eumdem Uranium subadjuvam rescripsit imperatori : quod quidem ad Joannis ordinationem attinet, lecto imperatoris testimonio suspendisse se ab ejus confirmatione ; quod vero ad restitutionem attinet Petri, eum utpote hæreticum et ab hæreticis postulatum, nec posse, nec debere restitui, quippe qui apostolico judicio damnatus, in pristino errore adhuc permaneret. Scripsit etiam Simplicius litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quæ etiamnum exstant. Harum litterarum mentio fit in libello citationis, per Vitalem ac Misenum legatos ad Acacium directo. At Zeno cum id quod maxime cupiebat, restitutionem scilicet Petri, sibi a Simplicio denegatum videret, graviter offensus est, quemadmodum testatur Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Spreta igitur responsione Simplicii papæ, scripsit ad Pergamium ducem Ægypti et ad Apollonium Augustalem, ut Joannem quidem ex urbe Alexandrina expellerent, Petrum vero in episcopali sede collocarent. Has imperatoris litteras Amon abbas, et qui cum illo erant apocrisiarii Petri, ex urbe regia Alexandriam detulerunt. Hunc in modum ejectus Joannes, Romam ad Simplicium se contulit, ut ejus ope ac suffragio pristinam sedem recuperaret. Ac Simplicius quidem papa eum benigne, uti par erat, excepit, et ad eum omni ope juvandum ac restituendum, promptum se ac paratum exhibuit. Verum fatali morte præreptus, totum illud negotium successori suo perficiendum reliquit. Mortuo Simplicio papa anno natalis Dominici 483, Cœlius Felix in ejus locum substituitur. Cui mox post peracta ordinationis solemnia, in celeberrimo conventu episcoporum totius Italiæ Joannes Alexandrinus episcopus libellum obtulit, varia adversus Acacium criminationis capita continentem. Felix igitur ex consilio episcoporum, legationem ad Zenonem imperatorem mitti decernit. Electi ad id munus obeundum Vitalis ac Misenus episcopi, cumque his Felix defensor Ecclesiæ Romanæ, petituri ab imperatore, primo quidem ut Chalcedonense concilium firmaretur : deinde vero ut Petrus tanquam hæreticus ex Alexandrina pelleretur Ecclesia : utque Acacius Romam mitteretur, libello Joannis Alexandrini responsurus, quemadmodum scribit Evagrius in libro tertio *Historiæ ecclesiasticæ*. Exstant hodieque epistolæ duæ Felicis papæ ad Zenonem Augustum, quas Vitalis et Misenus episcopi secum detulerunt, in quibus continetur id quod supra dixi. Illud autem in primis observandum est, quod cum in supradictis litteris Felix

Digitized by Google

omni studio ab imperatore contendat, ut Petrus de Alexandrina sede exturbetur, de Joanne tamen in suum locum restituendo ne verbum quidem ullum dicit. Quod quidem prudenti consilio a Felice factum esse suspicor, ne imperator Joannis nomine offenderetur. Invisus enim erat Zenoni Joannes, tum ob admissum perjurium, ut jam dixi, tum ob amicitiam quæ ei cum Hillo intercedebat. Nam et ante episcopatum Joannes cum esset œconomus Ecclesiæ Alexandrinæ, et omnium Ecclesiarum reditus ac pecunias administraret, multa munera ad Hillum magistrum officiorum miserat, quibus ejus gratiam ac suffragium sibi compararet. Et posteaquam episcopatu dejectus fuisset, eumdem Hillum adierat Antiochiæ, de rebus suis cum eo collocuturus, ut scribit Liberatus in *Breviario*. Detulerunt præterea iidem legati sedis apostolicæ litteras Felicis papæ ad Acacium, quibus eum admonebat Felix, ut memor veteris instituti sese ab omni suspicione liberaret, et pro Chalcedonensis concilii auctoritate firmanda modis omnibus apud principem laboraret. Dum hæc legatio in itinere esset, Cyrillus Acœmitensium præfectus, litterás misit ad Felicem papam, quibus de nimia ejus tarditate conquerebatur, cum interim tam gravia ac nefaria contra rectam fidem admitterentur. Scripsit itaque Felix ad Vitalem ac Misenum episcopos, ne quidquam agerent, priusquam cum Cyrillo collocuti essent, et quid agendum esset ab eo didicissent. Alias etiam instructiones seu commonitoria ad eos misit. Alteram item epistolam ad Zenonem Augustum, in qua tum de Chalcedonensi concilio, tum de persecutione Catholicorum ab Hunerico in Africa excitata, eum commonebat, ut testatur Evagrius. Verum hæ posteriores Felicis ad Zenonem litteræ hodie non exstant. Legati cum Abydum venissent, illic ab imperatoris satellitibus comprehensi, et chartis eorum ablatis, custodiæ mancipati sunt. Anastasius quidem Bibliothecarius, apud Heracleam Thraciæ oppidum eos captos esse scribit. Verum Theophanem potius sequendum esse existimo; quippe qui in hujus rei narratione certiora dixerit quam Anastasius. Conjectis in custodiam legatis, primo quidem minatus est imperator sese eos interfecturum, nisi Petro et Acacio communicarent. Sed cum minæ nihil proficerent, ad blanditias conversus, donis ac muneribus eos corrumpere aggressus est. Addito etiam jurejurando, tam ipse quam Acacius iisdem pollicitus est, integram causam apostolicæ sedi servandam esse, nec ullum inde præjudicium causæ futurum, si legati cum Acacio ac Petro communionis societatem iniissent. Testatur id Gelasius papa in epistola ad episcopos Dardaniæ, haud procul ab initio ita scribens : « Sed Acacius non solum despexit satisfacere postulatis, verum etiam ipsam legationem sedis apostolicæ blandimentis, præmiis perjuriisque deceptam, quibus ei cum imperatore promisit, integram præsulis apostolici causam de omnibus esse servandam, Petri communione pollutam redire perfecit. » His artibus decepti legati, cum e custodia producti essent, una cum Acacio et Petri apocrisiariis ad ecclesiam processerunt, et Missarum solemnia celebrarunt, reclamant bus licet orthodoxis, et prævaricationem hanc esse ac perditionem rectæ fidei, semel, iterum, ac tertio contestantibus. Primum quidem protestationis libellum funiculo ad hamum circumligantes, uni ex legatis suspenderunt; secundum vero in codicem immiserunt; tertium olerum cophino inserentes, ad legatos miserunt, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Cujus verba ex versione Anastasii Bibliothecarii ita sunt corrigenda : Δεύτερον δὲ τῇ βίβλῳ ἐνέβαλλον. His ita gestis, legati sedis apostolicæ operti ignominia ac dedecore revertuntur; cum non solum ea ad quæ agenda missi fuerant, non egissent : sed cum Petro, ad quem expellendum directi erant, inita communione polluti essent. Porro Zenonis et Acacii litteras, quas illi ad Felicem papam rescripserant, Romam redeuntes secum detulerunt, plenas contumeliarum in Joannem; Petri vero laudibus ac præconiis refertas. Epistolæ quidem Zenonis Augusti partem refert Evagrius in libro III. De Acacii autem epistola Felix papa, et synodus Romana, et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* passim loquuntur. Post discessum legatorum ex urbe Constantinopoli, Felix defensor Ecclesiæ Romanæ, quem Felix ex latere suo legatum miserat, cum Vitalis atque Misenus ex sacerdotali collegio delecti fuissent, ut testatur Felix in *Libello ad Zenonem Augustum*, cogente morbi necessitate tardius subsecutus, ita contumeliose exceptus est ab Acacio, ut nec eum in conspectum suum admittere sustinuerit, ut testatur Felix in sententia damnationis Acacii. Addit Liberatus Felicem præterea detrusum esse in custodiam, et chartas ejus ablatas : ideo scilicet quod Acacio ac Petro, sicut Vitalis ac Misenus fecerant, communicare noluisset. Priusquam legati Romam reversi essent, fama adventum eorum præveniens, prævaricationem eorum ubique divulgaverat. Sed et monachi Acœmitenses, quorum dux erat Symeones, veloci cursu prægressi, Felicem papam de cunctis quæ acta erant Constantinopoli, certiorem fecerant. Tandem igitur ingressis in Urbem legatis, Felix papa synodum sexaginta septem episcoporum collegit in basilica Beati Petri. Illic Vitalis ac Misenus cum legationis sibi mandatæ rationem reddere juberentur, ad vanas excusationes conversi, vim sibi factam, seque hostili more captos, et in carcerem detrusos chartis omnibus sibi ablatis, conquesti sunt. Fraudibus denique ac fallaciis circumventos, se nescientes Petro Alexandrino communicasse dixerunt. Quæ cum dicerent, inductus in judicium Symeones monachus, convicit eos mendacii. Eo enim tempore quo ad celebranda Missarum solemnia una cum Acacio processerunt apocrisiarios Petri simul adfuisse, et nomen Petri, quod antea nonnisi tacite et occulte in ecclesiasticis tabulis legebatur, ipsis tunc præsentibus, palam inter altaria recitatum esse docuit. Præterea legatos nunquam sermonem conferre voluisse cum orthodoxis qui eos adibant Constantinopoli, nec litteras Felicis papæ reddendas iis curasse ad quos fuerant scriptæ. Quin etiam Silvanus presbyter, qui una cum legatis versatus erat Constantinopoli, cuncta quæ a Symeone dicta erant, verissima esse, testimonio suo confirmavit. Quibus compertis, Felix papa primo quidem Vitalem ac Misenum episcopos sacerdotio simul et communione privavit. Petrum deinde Alexandrinum, et Acacium Constantinopolitanum a sacerdotali collegio et ab ecclesiastica communione pronuntiavit alienos. Hæc est prima damnatio Acacii in synodo Romana, quæ collecta est anno Christi 484, die 5 Kal. Augusti, Theodorico et Venantio coss., ut colligitur ex sententia depositionis, quam Felix papa ad Acacium misit. Hujus autem synodi Romanæ unicum hodie superest fragmentum, quod refert Evagrius in cap. 21 libri III, pars scilicet sententiæ ab universa synodo prolatæ in Petrum et Acacium. Quanquam in supradicto Evagrii loco Acacius diserte non dicitur fuisse depositus. Nempe Evagrius priorem duntaxat partem sententiæ synodalis referre satis habuit; posteriorem vero partem in qua depositus et excommunicatus erat Acacius, de industria prætermisit : sive quod id ipsum jam antea retulerat, in cap. scilicet 18 ejusdem libri : sive quod honori sedis Constantinopolitanæ consulturum se existimavit, si id reticeret, quod Constantinopolitanos antistites moleste animo ferre non ignoraret.

## CAPUT III.

### *De secunda damnatione Acacii.*

Post damnationis sententiam, omnium episcopo-

Digitized by Google

rum qui tunc aderant ore in Acacium prolatam, Felix papa aliquantisper substitit, nec eam protinus ad Acacium mittendam putavit; exspectans videlicet num Acacius resipisceret, et mutato proposito sese ab hæreticorum communione revocaret. Verum Acacius, tantum abest ut priora delicta correxerit, quin potius ex principis favore ac patrocinio fiduciam sumens, graviora adhuc adjecit. Quippe Calendione orthodoxo episcopo e sede sua dejecto, quem ipse episcopum ordinaverat, Petrum Fullonem, et a sede apostolica, et ab ipso antea damnatum in Antiochensium Ecclesiam immisit. Ex quo factum est ut Eutychianis hæreticis aditus panderetur. Pulsis enim catholicis sacerdotibus, in eorum locum subrogati sunt hæretici, ut testatur Gelasius, tum in epistola quam scripsit ad episcopos Dardaniæ, tum in ea quam scripsit ad episcopos Orientales. Quod si quis episcoporum Orientis qui tunc jussu Zenonis depositi sunt, nomina scire desiderat, hæc sunt : Nestor Tarsensis, Cyrus Hierapolitanus, Joannes Cyrestensis, Romanus Chalcidis, Eusebius Samosatenus, Julianus Mopsuestenus, Paulus Constantinæ, Manus Hemeriæ, Andreas Theodosiopolis episcopi; quos imperator Zeno ob eamdem causam ac Calendionem sedibus suis ejecit, eo quod scilicet illo ac Leontio tyrannis favisse dicerentur. Et hic quidem erat prætextus imperatoris. Vera autem causa expulsionis illorum hæc fuit, quod Henotico Zenonis edicto subscribere recusarent, ut scribit Theophanes in *Chronico* pag. 115, et Nicephorus in libro XVI, cap. 12. Hanc calamitatem Antiochensis Ecclesiæ cum Felix papa, sive ex Calendionis, sive ex aliorum litteris didicisset, synodum episcoporum collegit in basilica Beati Petri apostoli : cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus, episcopus Tiburtinus. In hac synodo Petrus quidem Fullo, utpote qui tyrannico more Antiochensem Ecclesiam occupasset, anathemate perculsus est. Acacius vero cum Petro Alexandrino iterata excommunicatione damnatus. Exstat epistola synodica hujus concilii scripta ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. In qua duplex Acacii excommunicatio, duæ item synodi Romanæ, in quibus damnatus est Acacius, clare ac distincte commemorantur. Nam prima quidem synodus Romana designatur his verbis, quæ leguntur initio hujus epistolæ : *Cum Vitalis atque Misenus nostro judicio constituti, causas mandatæ sibi pro fide legationis exponerent, quoniam astutiores sunt filiis lucis filii tenebrarum, prævaricatores mandatæ sibi legationis, circumveniente magisque opprimente Acacio, sunt reperti*, etc. Deinde prima Acacii damnatio refertur his verbis : *Acacium quoque membris Christi perniciosius inhiantem, et per civitates ac provincias unam de fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos, atque inter Christianos judicavimus non haberi*, etc. Altera autem synodus Romana, et secunda ejusdem Acacii damnatio paulo post memoratur his verbis ; *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud Beatum Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui apud nos semper obtinuit, properavimus indicare.* Et aliquanto post : *Sic autem Acacius impietatem pestiferæ damnationis tetendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus sævire non desinat; et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret. Et de se scriptum esse testatur : Impius cum venerit in profundum malorum, contemnit, adjiciens deteriora prioribus, persequendo jam mortuos : ejus anima graviter delinquendo, co demnationem secundæ mortis incurrit. Qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognovimus, nuper ejecto, Petrum totiens et a se ante damnatum, in ejus immisit Ecclesiam.* Dicet hic aliquis, non duplicem synodum Romanam his verbis quæ protulimus, designari; sed duplicem duntaxat actionem seu consessum unius synodi : idque ex eo satis declarari, quod ea quæ in utroque consessu gesta sunt, unica epistola continentur : cum si duplex revera fuisset synodus, duæ quoque scribendæ fuissent epistolæ. Ego vero primum quidem ita respondeo : Quod ad hanc disputationem attinet, parum referre, utrum duplex an una tantum fuerit synodus Romana. Mihi enim sufficit, dum Acacium iterata excommunicatione damnatum esse ostendero, quod initio hujus disputationis probandum susceperam. Verum ulterius jam progredior, et plus quam pollicitus sum, demonstrabo : duas scilicet fuisse illas synodos, in quibus damnatus est Acacius; non autem duas actiones unius synodi. Id autem his rationibus evincam. Utraque quidem synodus eodem anno, eodemque in loco collecta est (72), in basilica scilicet Beati Petri apostoli, Venantio V. C. consule, id est, anno Christi 484. Sed prior quidem collecta est die quinto Kalendas Augusti, ut colligitur ex subscriptione sententiæ depositionis a Felice papa ad Acacium missæ. Secunda vero congregata est Kalendis Augusti, ut colligo ex subscriptione epistolæ Felicis papæ ad Zenonem Augustum, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmundus, vir de litteris optime meritus. Ita quatuor duntaxat dierum spatium inter utramque synodum intercessit. Ex quo factum esse opinor, ut ea quæ in utraque synodo gesta erant, unica epistola complexi fuerint episcopi. Cæterum priori quidem synodo interfuerunt sexaginta septem episcopi; qui etiam sententiæ depositionis Acacii omnes subscripserunt, ut docet subscriptio ad calcem illius sententiæ subjecta. Secundæ vero synodo interfuere quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus Tiburtinus, ut legitur in epistola synodica ejusdem concilii ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Denique prior quidem synodus Romana a Felice papa collecta est ad audiendam rationem legationis Vitalis atque Miseni, qui Alexandrinæ Ecclesiæ causa missi fuerant Constantinopolim. Altera vero synodus causa Antiochensis Ecclesiæ congregata est in urbe Roma, ut testatur epistola synodi Romanæ, ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, cujus verba superius adduximus.

## CAPUT IV.

### *De Actis posterioris synodi Romanæ.*

Hujus posterioris synodi, quæ Antiochensis Ec-

## NOTÆ.

(72) *Utraque synodus eodem anno collecta est.* Synodos Romanas Acacii causa celebratas ita recenset Pagius, ad ann. 484, n. 4, et 485, n. 4 : — Prima synodus in causa Miseni et Vitalis legatorum Constantinopolim missorum v Kal. Aug. anno 484, coacta, ubi Petrus Alexandrinus et Acacius communione ecclesiastica indigni pronuntiantur. Vid. Evag. l. III, c. 21. Secunda synodus III Non. Oct. ann. 485 coacta, ut ex veteri ms. notat Labbeus, ob Calendionem ab Ecclesia Antiochena expulsum; ubi iterata sententia contra Acacium fertur, et per *Tutum* defensorem Constantinopolim missa est : cum Valesius inter hasce synodos quatuor tantum dierum insterstitium fuisse statuat. Verum, ut argumentatur Pagius, in posteriori epistola synodica mentio fit ejecti Calendionis, tanquam novi criminis adversus Acacium objecti. Quod quomodo Romæ sciri potuit intra quatuor dierum spatium? Præterea, priori synodo 67 episcopi, posteriori 42 vel 43 tantum interfuere : ideoque intra quatuor dies utramque synodum habitam fuisse non est verisimile. W. Lewth.

Digitized by Google

clesiæ causa Romæ celebrata est, Acta omnia interciderunt, præter epistolam synodicam, quæ scripta est universis presbyteris et archimandritis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus. Huic epistolæ subjuncta erat sententia Felicis papæ in Acacium. Quæ cum in priore synodo Romana perscripta fuisset, suppressa est aliquandiu, sicut antea observavi. Tandemque paucis post diebus, cum de Calendionis destitutione, et de violenta Petri Antiocheni irruptione nuntiatum fuisset, collecta iterum synodo constitutum est, ut eadem sententia per Tutum defensorem Ecclesiæ Romanæ ad Acacium portaretur. Traditæ sunt eidem Tuto litteræ ad Zenonem Augustum perferendæ, quibus supplicabant episcopi, ut decretis synodi obtemperare vellet. Aliæ item litteræ ad clerum et senatum ac populum Constantinopolitanum. His duabus autem epistolis subjectæ erant supradictæ litteræ synodicæ, scriptæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, quibus universi et singuli subscripserant episcopi, numero tres et quadraginta. Quod quidem eo consilio factum est ab episcopis, ne ipsorum litteræ a malignis hominibus mutari possent, aut pravis interpretationibus corrumpi, ut testantur episcopi in epistola illa synodica, his verbis : *Ne quid autem maligne in litteris nostris mutari apud pravissimas mentes, aut aliter interpretari possit, primum has easdem litteras nostras clementissimo principi, sicut oportuit, supplicantes, ad dilectionem vestram, clerum, plebemque, et amplissimum senatum direximus, quibus singuli universique subscripsimus.* Exstant hodie litteræ, tum ad Zenonem Augustum, tum ad clerum et plebem Constantinopolitanam scriptæ, quas primus edidit Jacobus Sirmundus sub Felicis papæ nomine, quas ad hanc synodum pertinere non dubium est. Scriptæ sunt enim a Felice papa totius synodi nomine, sicut mos erat Ecclesiæ Romanæ jam inde ab antiquis temporibus, quemadmodum diserte testantur episcopi in epistola supra memorata. Subscriptiones autem episcoporum ex parte tantum supersunt. Solius enim Candidi Tiburtini episcopi legitur subscriptio. Reliquorum autem quorum et quadraginta episcoporum qui similiter subscripserant, nomina desiderantur. Scripsit præterea Felix ad orientales episcopos, mandans eis, ut a Petri Antiocheni, utpote hæretici, et synodali sententia damnati, communione abstinerent. Hæc epistola Felicis hodie quidem non exstat, sed ejus mentionem facit Victor Tunonensis in *Chronico*, ita scribens : *Theodorico V. C. cos. Felix Romanæ Ecclesiæ præsul, monachis et clericis per Orientem, Ægyptum et Bithyniam commorantibus scribit, ut Petrum Alexandrinum episcopum, Chalcedonensis synodi obtrectatorem, et ejus communicatores, id est, Acacium et Petrum Antiochenum, tanquam hæreticos vitent.*

## CAPUT V.

His litteris acceptis, Tutus defensor Ecclesiæ Romanæ in Orientem navigavit. Cumque Abydum venisset, vitatis insidiis quæ illic dispositæ erant ad intercipiendos eos qui ex Occidentis partibus veniebant, Constantinopolim pervenit, ubi cum monachis Acœmitensibus collocutus, eorum opera ac ministerio sententiam damnationis quam attulerat, Acacio inter altaria tradidit, ejusque pallio affixit, ut scribit Victor Tunonensis, et Liberatus, ac Theophanes. Epistolas quoque Felicis papæ iis ad quos scriptæ erant, reddidit. Sed et edictum sententiæ Felicis papæ universis in urbe Constantinopoli legendum proposuit. Inter sententiam vero et edictum sententiæ hoc discrimen est, quod sententia quidem ipsum nominatim alloquitur Acacium. Nihil enim aliud est quam epistola Felicis papæ ad Acacium, causas depositionis illius continens, ut ex lectione ejus apparet. Edictum vero est, quo interdicitur universis, tam clericis, quam laicis, ne Acacio in posterum communicent. Id autem sic se habet : *Edictum sententiæ Felicis papæ, propter Acacii episcopi Constantinopolitani damnationem. Acacius, qui secundo a nobis admonitus, statutorum salubrium non destitit esse contemptor, meque in meis eredidit carcerizandum, hunc Deus cœlitus prolata sententia, de sacerdotio fecit extorrem. Ergo si quis episcopus, clericus, monachus, laicus post hanc denuntiationem eidem communicaverit, anathema sit, sancto Spiritu exsequente.* Errat igitur Blondellus, qui in libro *de Primatu*, scribit Tutum defensorem, vel potius monachos Acœmitenses, edictum sententiæ Felicis papæ Acacio tradidisse. Imo sententiam ipsam tradiderunt Acacio, ut præter scriptores supra memoratos, diserte testatur Evagrius in libro III. His omnibus fideliter peractis, sicut in mandatis acceperat, dolis Acacii circumventus est. Missus enim ad eum senex quidam Maronas nomine, magnam vim pecuniæ ei pollicitus est, si Acacio consentire vellet, eique omnia quæ Romæ contra ipsum agebantur, aperire. Quod quidem Tutus amore pecuniæ corruptus, scriptis litteris se facturum spopondit. Verum Rufinus et Thalassius archimandritæ, et cæteri monachi Constantinopoli et per Bithyniam constituti, simul atque Tutus Romam reversus est, litteras scripserunt ad Felicem papam, quibus eum de proditione Tuti certiorem fecerunt, missis etiam Tuti ipsius litteris. Quibus in conventu episcoporum recitatis, cum eas a se scriptas esse Tutus confessus fuisset, officio pariter et sacrosancta communione privatus est, ut docet Felix in epistola ad supradictos archimandritas, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmondus. In ea epistola corrupta sunt hæc verba : *Lectæ sunt enim litteræ ipsius in conventu fratrum, qualiter pacta, interposita persona, Marone condemnato, ei cui sententiam portarat, inhæsisse creditur.* Quæ sic corrigenda esse existimo : *Qualiter pacto interposito per senem Maronam, condemnato ei cui sententiam portarat, inhæsisse creditur.*

## CAPUT VI.

Cæterum in edicto sententiæ quod superius adduximus, difficultate non carent hæc verba : *Acacius qui secundo a nobis admonitus* (73), etc. Primo quidem admonitum esse scimus Acacium a Felice papa per epistolam ad ipsum scriptam, quam legati sedis apostolicæ Vitalis atque Misenus Constantinopolim detulerunt. Sed secunda ejusdem admonitio quænam sit, et quando missa fuerit, obscurum est. Liberatus quidem in *Breviario* scribit, post damnationem Vitalis atque Miseni, cum Acacius manifeste deprehensus esset hæreticus, Felicem papam in synodicis litteris quas ad eum scripsit, ita posuisse : *Peccasti : ne adjicias ; et de prioribus supplica.* Liberatum secutus est Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*. Verum observavi, in Acacianæ historiæ narratione Liberatum sæpius hallucinari : idque ex hoc loco manifestissime convincitur. Qui enim fieri potest, ut Felix papa has synodicas litteras

## NOTÆ.

(73) *Acacius qui secundo a nobis admonitus.* Pagius ad ann. 484, n. 8, 9, statuit primam Acacii admonitionem factam a legatis pontificiis Vitali et Misino anno 483, a quibus datus est ipsi citationis libellus qui incipit, *Episcopali diligentia commonente*, etc. Secundam statuit cum Baronio ad nos pervenisse, sed a synodo Romæ congregata, verno tempore anni 484 missam fuit. Cui cum non obtemperaret Acacius, missæ sunt synodicæ istæ litteræ, datæ V Kal. Aug. eodem anno, quibus Acacius communione ecclesiastica indignus pronuntiatur. W. Lowth.

Digitized by Google

quas refert Liberatus, post damnationem Vitalis ac Miseni, ad Acacium scripserit, cum constet Felicem papam, quarto aut quinto die post damnationem illorum, sententiam depositionis misisse ad Acacium, ut superius demonstravi? Alia igitur quærenda est admonitio, qua Acacius secundo admonitus fuerit a Felice. Mihi quidem hæc secunda admonitio non alia videtur esse, quam libellus citationis a Felice papa ad Acacium transmissus per Vitalem ac Misenum legatos : qui sic incipit : *Episcopali diligentia commonente, debuerat dilectio tua*, etc. Nec dubitabit, ut spero, quicunque eum libellum legerit, quin hæc sit secunda admonitio Felicis papæ ad Acacium missa. In hac enim epistola Felix papa benigne monet Acacium, ut accepto libello accusationis, quem Joannes Tabennesiota sedi Romanæ adversus ipsum obtulerat, Romam quamprimum proficisci maturet, objectis criminibus responsurus in conventu episcoporum Italiæ.

## CAPUT VII.

In sententia item depositionis quam Felix papa misit Acacio, locus est quidam qui lectorem conturbare merito possit. Sic enim legitur in fine ejus sententiæ : *Sublatum tibi nomen et munus ministerii sacerdotalis agnosce, sancti Spiritus judicio, et apostolica auctoritate damnatus, nunquamque anathematis vinculis exuendus.* Nimia enim profecto videtur illa severitas, et aliena ab antistite Christiano, hominem anathematis vinculo ita obstringere, ut eo nunquam exui penitus possit. Sed non hæc fuit mens Felicis papæ, qui omnibus votis semper optavit, ut Acacius abjecto pristino errore, et repudiata hæreticorum communione, ad unitatem Ecclesiæ catholicæ reverteretur. Cum ergo dicit Acacium nunquam anathematis vinculis exuendum esse, verba sunt comminantis, quibus Acacio denuntiat nunquam illum anathematis vinculo liberandum, nisi resipuerit et ab hæreticorum communicatione sese penitus abruperit. Ita certe hunc locum explicat Gelasius papa in tomo de anathematis vinculo, in quo respondet Orientalibus, qui in sententia damnationis Acacii hæc Felicis papæ verba reprehendebant. Verba Gelasii sunt hæc : *Quod etiam in Acacii sententia rationabiliter intuendum est, in qua etiamsi ei dictum est : Nunquamque solvendus : non est adjectum tamen : Etiamsi resipueris ; etiamsi ab errore discesseris ; etiamsi prævaricator esse destiteris. Quapropter in aperto est, ita dictum : Nunquam solvendus : sed talis scilicet, qualis est et ligatus : non autem talis effectus, qui sicut ligandus non erat, sic absolutus esse dicebatur.* Et aliquanto post : *Itaque ipse in se insolubilem fecit esse sententiam, qui talis permanere delegit, qualis veraciter non posset absolvi*, etc.

## CAPUT VIII.

### *Refellitur Baronii sententia.*

Hæc sunt quæ ad illustrationem historiæ Acacianæ ex optimis scriptoribus collecta, pro virili parte contulimus ; quæ aut a Baronio prætermissa, aut secus quam oportuit commemorata sunt. Nam Baronius ad annum Christi 484 postquam retulit damnationem Vitalis atque Miseni, de Acacio ita scribit : « His peractis, alia sessione cognita est Acacii causa ; allatisque in medium cunctis manifestis ab eo perpetratis criminibus, sententia omnium est judicatus, hæreticorum participatione pollutus. At ne sic quidem in eum excommunicationis sententiam intorquere Patribus hactenus visum est : sed scriptis ad eum rursum litteris synodalibus admonitus est ut resipisceret : alias sciret se excommunicationis sententia percellendum. De hac autem quæ præcessit sententiam admonitione testatur Liberatus. » Et paulo post : « Porro desiderantur ejusmodi litteræ synodales ad Acacium missæ. Constat autem tantum abfuisse ut Acacius resipisceret : ut mox Joannem illum Apameæ episcopum electum, qui nuper ipso Acacio agente, fuerat a Romano pontifice cum Petro excommunicatus, idem Acacius crearit Tyri episcopum : Petrum vero Fullonem confirmarit in sede Antiochena, ut papæ Felicis litteræ datæ ad clerum Constantinopolitanum declarant, quæ inferius recitandæ erunt. » Multa sunt in hac narratione quæ Baronio concedere non possumus. Primo enim quæ de synodalibus litteris a Felice papa ad Acacium missis scribit ex Liberato diacono, ea nos paulo supra abunde, ut opinor, refutavimus. Deinde quod Baronius affirmat dilatam fuisse damnationis sententiam in Acacium, id manifeste refellitur ex epistola ipsius synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. In hac enim epistola quæ gestorum in illa synodo Romana accuratam narrationem complectitur, primo quidem Vitalis ac Misenus damnati esse dicuntur : postea vero, nulla interposita dilatione, Acacius a sacerdotali honore et ecclesiastica communione removetur. Verba epistolæ sunt hæc : *His ergo deterioribus compertis, Vitalem atque Misenum a sacerdotali collegio et sacrosancta communione suspendimus, Acacium quoque membris Christi perniciosius inhiantem, et per civitates atque provincias, unam de fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos atque inter Christianos judicavimus non haberi. Qualiter enim fieri poterat, ut scindens tunicam Christi, quam nec crucifigentes eum dividere ausi sunt, in numero fidelium censeretur ? Igitur omnia quæ nobis in timore Dei competunt, cogitantes ac providentes, ne toties exstinctæ Eutychianæ pestis hæreseos, cujus Acacius defensor est ac patronus, serpens ut cancer Christi membra disperderet ; eum jam nunc ut partem putridam anathematizamus, sententia memorata abscissum.* Vides nullam hic mentionem fieri dilationis interpositæ ; sed post damnationem Vitalis atque Miseni, sententiam excommunicationis continuo in Acacium esse vibratam. Quod si dilatio interposita fuisset, procul dubio id retulissent episcopi in epistola synodica ad archimandritas. Id enim ad exaggerandum crimen Acacii, non mediocre pondus habuisset ; sed nec Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, mentionem ullam facit interpositæ dilationis. Sic enim scribit : *Quibus rebus habita synodo commotus beatissimus papa, Vitalem et Misenum ab officio et communione suspendit, Acaciumque damnavit.* Quod autem Baronius addit, Acacium post damnationem Vitalis atque Miseni, Joanni Antiochensi episcopo Tyriorum episcopatum tradidisse, in eo graviter hallucinatur. Diu enim ante synodum Romanam, in qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, Joannem illum ad episcopatum Tyri promoverat Acacius, ut docet Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Ibi enim scribit Joannem Tabennesiotam, cum Romam venisset, legereturque illi epistola Acacii ad Simplicium papam, qua postulabat ut Petrus et Joannes Antiocheni judicio sedis apostolicæ condemnarentur, hac etiam in parte gravissimos Acacii lapsus atque excessus observasse. Verba Gelasii sunt hæc : *Quod cum præfatus Joannes Alexandrinus episcopus relegisset, tacere non potuit, quod Joannem illum quem Acacius damnarerat cum Petro, et sine remedio pœnitentiæ fecit ab apostolica sede damnari ; post tot damnationes, Tyriorum miserit Ecclesiæ præsidere. Postquam ergo non solum nihil profecisse litteras prædecessoris sui sanctus Felix papa cognovit, et ludibria quædam ab Acacio fieri in eversionem totius ecclesiasticæ disciplinæ, electis Vitale episcopo*, etc. Cum igitur Joannes Alexandrinus Romam venerit, Trocundo et Severino coss., hoc est, anno Christi 482, Joannis Antiocheni promotio ad episcopatum Tyri, quæ ab Acacio facta esse dicitur, ante illius adventum acciderit necesse est. Neque enim Joannes Alexandrinus narrabat Romanis, nisi ea quæ

Digitized by Google

ante ipsius adventum contigerant, et quæ Romani nondum didicerant. Sed et Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium prolata ubi omnes illius excessus, seu, ut verbo ejusdem Felicis utar, transgressiones servato temporum ordine commemorat, hanc primam refert : « Alienarum tibi provinciarum jura temerarie vindicasti : hæreticos pervasores, atque ab hæreticis ordinatos, et quos ipse damnaveras, atque ab apostolica institisti sede damnari; non modo communioni tuæ recipiendos putasti, verum etiam aliis Ecclesiis, quod nec de Catholicis fieri poterat, præsidere fecisti; aut etiam honoribus quos non merebantur, auxisti. Testatur hoc Joannes, quem a Catholicis Apameæ non receptum, pulsumque de Antiochia, Tyriis præfecisti. » Sed et Liberatus in *Breviario* cap. 18 hanc promotionem Joannis Antiocheni ad episcopatum Tyri, quæ per Acacium facta est, refert ante legationem Vitalis ac Miseni, perinde ac Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*; cujus etiam verba describit. Fefellit Baronium epistola synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, in qua leguntur hæc verba : « Adjectum est etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyriorum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamenis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, » etc. Verum hæc verba non id dicunt quod Baronius existimavit, Joannem scilicet Tyriorum Ecclesiæ ab Acacio præpositum fuisse, tunc cum Acacii causa in Romana synodo examinaretur : sed id tantum dicunt : Dum Acacii crimina in supradicta synodo discuterentur, adjectum illud esse inter cætera, quod Joannem Antiochenum olim a se damnatum, et quem a sede apostolica una cum Petro Antiocheno damnari curaverat, Tyriorum Ecclesiæ præfecisset. In quo duplex erat delictum : tum quod provinciis nihil ad se pertinentes temere invasisset, Antiochenum scilicet, et Tyriorum episcopum ordinando : tum quod hominem, et a se, et a sedis apostolicæ judicio condemnatum, citra ejusdem sedis consensum, non modo in communionem suam recepisset, verum etiam ad honorem sacerdotii promovisset. Quod si quis scire desiderat, quandonam id factum fuerit ab Acacio; tempus ipsum mihi videor deprehendisse. Nam cum Calendio, jussu Zenonis Augusti, Antiochensis episcopus ab Acacio ordinatus fuisset Constantinopoli : id autem factum est anno Christi 482, Trocondo et Severino coss., Antiochenses ejus rei ignari, Joannem cognomento Codonatum eodem tempore episcopum creaverunt. Quod cum imperatori nuntiatum fuisset, Zeno suasu Acacii qui apud ipsum plurimum poterat, præcepit ut Joannes in episcopatum Tyri transferretur. Refert id Theophanes in *Chronico* pag. 110, his verbis: Ζήνων δὲ διὰ τὰ τολμηθέντα εἰς Στέφανον, ἐκέλευσεν τὸν Ἀκάκιον τὸν Κ.Π. χειροτονῆσαι ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Καὶ ἐχειροτόνησε Καλανδίονα. Ἦσαν δὲ οἱ Ἀντιοχεῖς χειροτονήσαντες διὰ ἄγνοιαν Ἰωάννην τὸν λεγόμενον Κωδωνάτον, ὃν ὁ Καλανδίων εἰς Τύρον πρωτόθρονον τῆς Ἀντιοχείας μετενεθρόνισεν. Ejusdem Joannis Codonati meminit Victor Tunonensis in *Chronico*; sed præpostere, ut solet. Sic enim scribit : « Post consulatum secundum Longini V. C. Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendionem ordinat Acacius. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum. » Theophanes quidem Joannem Codonatum in episcopatum Tyri ab Acacio translatum esse non dicit. Sed verisimile est Calendionem, qui ab Acacio consecratus fuerat, suasu Acacii Joannem illuc transtulisse. Quod ergo suadente et auctore Acacio factum fuerat, recte ab eo actum esse dicunt episcopi Italiæ in ep. synodica, et Felix papa in sententia damnationis Acacii. (Sciendum porro est Joannem hunc *Constantinopolitanum* vocari in epistola ad Acacium, quam primus edidit Holstenius in Collectione Romana; seu quod in ea urbe natus fuisset, seu quod primum illic presbyter fuerat. Eum quidem *Antiochenum* toto hoc capite sæpius appellavi, propterea quod Antiochensem episcopatum gessit aliquandiu. Præstat tamen eum *Constantinopolitanum* vocare, cum Simplicius papa ita eum appellet.) Unum adhuc superest in Baronii verbis superius allatis, quod merito quis reprehenderit. Epistolam enim illam synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, vocat Baronius litteras Felicis papæ ad clerum Constantinopolitanum. Et quod ad Felicis quidem nomen attinet, id Baronio facile concesserim; modo eæ litteræ a Felice scriptæ intelligantur totius synodi nomine. Sed quod dicit Baronius, eas ad clericos Constantinopolitanos datas esse, in eo non assentior Baronio. Datæ enim sunt ad archimandritas urbis Constantinopoleos et provinciæ Bithyniæ, qui presbyterorum erant honore decorati. Certe episcopi in epistola illa ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, testantur se easdem litteras misisse ad clerum urbis Constantinopolis. Distinguendi sunt igitur presbyteri et archimandritæ Constantinopolis a clero ejusdem civitatis. Eosdem porro esse presbyteros et archimandritas docet epistola tertia Felicis papæ a Jacobo Sirmondo edita, quæ hanc habet inscriptionem : *Felix Rufino, Thalassio, presbyteris et archimandritis, et cæteris monachis circa Constantinopolim et Bithyniam constitutis.* (Item epistola Simplicii papæ ad Acacium, quæ legitur in Collectione Romana, pag. 194.)

Digitized by Google

ANNO DOMINI DLXX-DCVIII.

# SANCTUS EULOGIUS

## ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

—

### NOTITIA.

(GALLAND. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. XIV.)

—

I. Eulogium primo Ecclesiæ Antiochenæ presbyterum fuisse, deinde monasterium rexisse sanctissimæ Deiparæ Justinianeorum, ac demum sedem Antiochenam fuisse adeptum, ex Photio intelligimus (*a*). In episcopatu Joanni I successit anno 579 vertente, ut ex tabulis Theophanis et Nicophori laterculo arguit Lequienus (*b*). Paulo aliter Pagius, qui eum ad thronum Alexandrinum anno 580 evectum fuisse scribit (*c*). Quamobrem neque Bollandi, neque Sollerii sententia est admittenda; quorum alter Eulogii præsulatus initium ad annum 576 retrahit (*d*); alter vero ad annum 577 mortuumque anno 604, tradit (*e*). Statuendus itaque annus Eulogii emortualis 607. Ipsum enim annos 27 episcopatu functum fuisse, tum ex Theophanis tabulis, tum ex Nicephoro Callisti erudimur (*f*), apud quem legimus ἔτη ἑπτὰ πρὸς τοῖς εἴκοσιν, ubi perperam interpres *viginti quinque*. Hinc proinde in Nicephori laterculo pro κζ' emendandum prorsus κζ'; id est, pro 17 rescribendum 27, librariorum lapsu haud infrequenti. In tabulis ecclesiasticis ejus memoria recolitur die 13 Septembris : in Menologio autem Græcorum die 13 Februarii (*g*).

II. Vir fuit Eulogius pietate ac scientia præstans. De eo nonnulla scitu digna refert Joannes Moschus (*h*) : inter quæ illud in primis, quod cum idem præsul Alexandrinus Constantinopolim profectus esset, contubernio usus fuerat archidiaconi Romani domini Gregorii, summi et singularis viri omnique virtute ornati, qui sibi enarrasse affirmabat, haberi scriptam in ecclesia Romana miram historiam de sancti Leonis papæ epistola ad Flavianum Constantinopolitanum episcopum, manu beati Petri apostolorum principis emendata. De hac item ejusdem sancti pontificis epistola quam Eulogius suscepit ac laudavit, aliud quiddam mirabile in *Græcorum Menologio* narratur (*i*). Cæterum noster antistes Alexandrinus fuit sane Gregorio charissimus, ut ex ipsius epistolarum *Regesto* intelligi potest. Ejus zelum sive in oppugnandis sive in convertendis hæreticis potissimum laudat summus pontifex; illiusque precibus Anglorum conversionem ascribit (*j*). Ipsum præterea Dei organum, veritatis ministrum et Petri sequacem appellat (*k*).

III. Complura litteris consignavit Eulogius, quæ tamen omnia ferme interciderunt, paucis exceptis fragmentis quæ servata Photius recenset (*l*). Ex iis inter alia exstant capita VII *De duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri*, inter Opuscula theologica et polemica sancti Maximi confessoris (*m*); quæ inde protulimus ex interpretatione Francisci Combefisii. Quibus quidem capitibus præmisimus ipsius *Orationem in diem festum Palmarum*, eodem Combefisio interprete (*n*) qui eam descripsit ex Regio codice Parisiensi, notisque illustravit. Edita quidem dudum fuerat ex Oxoniensi codice, ac Cyrillo Alexandrino tributa, cui quoque ascribitur in codice 285 *Bibliothecæ Coislinianæ* (*o*) : « Sed stylo ipso repugnante, inquit laudatus Combefisius (*p*), ut deprehenderat ejus apud Cyrillum interpres. Sic passim celebrior quis scriptis editis, etiam aliorum ad se scripta trahit, ubi maxime aliquid eis cum ipso

(*a*) Phot. *Bibl.* cod. 226.
(*b*) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 442.
(*c*) Pagi. ad ann. 581, § 12.
(*d*) Bolland. *Act. SS.* tom. II Jan., p. 497, num. 14.
(*e*) Soller. *Hist. chron. patriarch. Alexandr.* ad *Act. SS.* tom. V Jun., pag. 61, num. 359.
(*f*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XVIII, cap 56.
(*g*) *Menol. Græc.* part. II, p. 186, edit. Urbin. ann. 1727.
(*h*) J. Mosch. *Prat. spir.* capp. 146-148; apud Cotel. *Eccl. Gr. Monum.* tom. II, p. 414-416.
(*i*) *Menolog. Græc.* l. c.
(*j*) Greg. lib. VII, epist. 40, et lib. VIII, epist. 30, nov. edit. BB.
(*k*) Id. lib. X, epist. 35 et 39
(*l*) Phot. *Bibl.* codd. 182, 208, 225, 226, 227, 230, 260.
(*m*) Max. Opp tom. II, p. 145 seq.
(*n*) Combef. *Auct. nov. Bibl. PP. Gr. L.* tom. I, p. 651-678.
(*o*) Monf. *Bibl. Coisl.* p. 402.
(*p*) Combef. l. c. p. 677.

Digitized by Google

convenit, uti hic in Eulogio et Cyrillo sedis ejusdem episcopis. Esse autem Eulogii suadet tota materia, magnaque illa ejus affinitas cum aliis ejusdem Eulogii defloratis a Photio. Ubique acris in Eutychianos depugnat, dignus plane, quem papa Agatho in sua ad sextam synodum suggestione, inter primos ac præcipuos synodi Chalcedonensis ac tomi Leonis defensores percenseat. Est oratio partim festiva, partim polemica. Pulchre ludit in verbis ac sensis Scripturæ. Antiquarius noster mediam fere abruperat : quod illis plagium haud omnino insolens est ; alias quoque deprehensum in Amphilochio et Chrysostomo.

---

# NOTITIA ALTERA.

(Fabricius, *Biblioth. græc.* ed. Harles. t. X, p. 753.)

—

Eulogii patriarchæ Alex. (*a*) (Opus adversus Novatum, Photius codd. 182, 208, 280, et alia scripta 215 seqq. ) τεῦχος τρίτον, volumen tertium, deperditum, in libros distinctum undecim , quorum primus continebat Apologiam pro litteris synodicis ad episcopum Rom. (Gregorium M. (*b*) missis, in quibus reprehendebatur, quod nec quatuor concilia œcumenica, nec Leonis Rom. epistolam nomine tenus probasset , nec anathema dixisset Eutychi, Dioscoro ac Severo ; secundus expositionem fidei ; tertius, quartus et quintus Apologiam pro synodo Chalcedonensi et Cyrillo Alex. adversus calumnias hæreticorum ; sextus, adversus eos qui putant humanis sive philosophicis conceptionibus veram theologiam Christianam posse subjici, πρὸς τοὺς οἰομένους ἀνθρωπίναις ἐπινοίαις δύνασθαι τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν ὑποβάλλειν θεολογίαν · septimus, ad Domitianum Melitenes (Armeniæ) episcopum, quod recte dicatur μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη (*c*). Octavus, Ad Christophorum quemdam, de locis quibusdam sacræ Scripturæ solutiones, et ἐν τῷ θ' σημείῳ in nono capite, vitæ monasticæ Encomium. Nonus, Parænesis ad eos, qui ab Ecclesia discesserunt, ipsi inter se in varias iterum partes misere divisi. Decimus, adversus Agnoetas monachos, quod scriptum laudatur a Gregorio Magno in epistola ad Eulogium Alex. a. C. 600, exarata, lib. VIII, 42. Undecimus, denique, Gesta synodi anno septimo Mauricii (ita legendum pro Marciano), Christi 588, habitæ adversus Samaritas Dositheanos (*d*), Dosthenum sive Dositheum quemdam, Simonis Magi æqualem (non, ut alii Samaritani, Josuam, nec Jesum nostrum), pro magno illo propheta per Moysen Deut. XVIII, 15, prædicto habentes, et resurrectionem mortuorum inficiantes, quam ex Mosaicis scriptis Eulogius confirmavit.

*Indiculus scriptorum et hæreticorum, ab Eulogio in his libris memoratorum.*

Ad paginas editionis Græcæ Photii Hœschelianæ.

Agnoetæ, contra quos scribit Eulogius, 464 seq.

Ambrosius : Ὁ θαυμάσιος ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως τετάρτῳ λόγῳ, 444, 452, ad Albinum, 445.

Amphilochius Sides episc. 463.

Apollinarius ἄνους. 437, 438, 439, 440, 445, 447, 448. Τὰ Ἀπολιναρίου νοοῦντες, 451 ; Νοσοῦντες, 552. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 447.

Arius, 448. Ἡ τῶν Ἀρειανῶν μανία, 466.

Athanasius, 438, 449. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 445.

Baradatus, 463.

Basilius M. 449, 457, a Severianis perstringitur : Ἡ τῶν Καππαδόκων καινοτομία καὶ Ἀθανασίου. Ἡ οἴησις, 448. Basilius, Ἐν τῷ πρὸς τὸν Ἀνόμοιον ἀγῶνι (Libris Contra Eunomium) 457.

Christophorus, ad quem scribit Eulogius, ὁσιώτατον eum appellans, 461.

Cyrillus Alex. 438, 444, 445, 446, 459, 463, 466. Ὁ διδάσκαλος, 446, 447, 457, 458. Ὁ θερμὸς τῆς ἀκριβείας ἐραστής, 441. Τίς ἂν ἄλλος μεγαλοφωνότερος ἢ ἀξιοπιστότερος, 442. Πολὺς ἐν διανοίᾳ οὐ τοῖς ῥήμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἀεὶ τὸν νοῦν καταπιστεύων, τοῖς δὲ νοήμασι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ ὀνόματα συμμεταφέρων τε καὶ μεθαρμοζόμενος, 446. Ὁ γνώμων τῆς ἀκριβείας 452. Τῆς ἀρκιβείας διδάσκαλος, 454. Epistolæ ad Succensum, 439, 446, 447, 449, 450. Ad Valerianum, Iconii episc. 431, 449, 452, 453, 462. Ad Acacium, Melitenes episc. 442 seq. 452. Ad Eulogium, 443, 447. Ἐν τῷ Θησαυρῷ, 453. Ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Θησαυρῶν, 446. Ἐν διαλόγῳ ὃς ἐπιγράφεται ὅτι εἷς ὁ Χριστός, 447. Ἐν τῷ δευτέρῳ ἀναθεματισμῷ, 450. Ἐν τῷ πρὸς βασιλίδας προσφωνητικῷ, 450. Ἐν λεγομένῳ πρώτῳ τόμῳ, 451. Ἐν τῇ πρὸς σέ δε ' ἐπιστολῇ, 460, locus corruptus.

Dioscorus, 437, 447, 450, 451.

(*a*) Conf. vol. IX, p. 646, et sæpius in hoc vol. X. Harl.

(*b*) Hujus Gregorii epist. ad Eulogium, lib. VIII, 33 et 42, quibus laudat eum, adversus Agnoetas hanc scripsisse. Ad eumdem Eulogium lib. VII, indict. I, epist. 29.

(*c*) Conf. Gataker. Opp. p. 42. G. et 226. A.

(*d*) Adde Lampium in Comment. in Joannem tom. I, p. 718.

Digitized by Google

Domitianus, Melitenes episcopus, ad quem scribit Eulogius, 459, 461.
Dosthen sive Dositheus, a quo Dositheani, contra quos scribit Eulogius, 466, 467, 468.
Eutyches, 437, 438, 439, 440, 448, 451.
Flaviani (CPol.) libellus Theodosio imp. oblatus 444, 460. Lectus in concilio Chalcedonensi, 451, 460.
Gregorius Neocæsariensis, ἐν τῷ περὶ τῆς κατὰ μέρος πίστεως, 445.
Gregorius theologus, 447, 457, 466. Ἐν τῷ ἀπολογητικῷ, 452. Οἱ θεολόγοι, 455.
Gregorii (Nazianzenus et Nyssenus), 448, 449.
Joannes Antiochenus episc. 441.
Julio Rom. tributa epistola ad Dionysium suspectæ fidei, 445, 448. Ejus epistola ad Docium, laudata a Cyrillo in synodo Ephesina, 445, 446.
Leo papa, 463. Ejus epistola, 437, 461. Perstringitur a Severianis τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ὁ τύφος, 448.
Leonis imp. ἐγκύκλια γράμματα, quibus Chalcedonensis synodi decreta firmantur, 462.
Manes, 440, 448. Manichæi epistola ad Scythianum, 447.
Μωσαϊκὴ Ὀκτάτευχος, 466, Octo libri Vet. Test. in quibus familiam ducunt Moysis libri.
Nestorius, 440, 442, 443, 446, 452, 453.
Orientalium fides, 442, 444, 452, 453, 454.
Οἱ θεοφόροι Πατέρες, 457. Πολλοῖς τῶν Πατέρων, 457, etc.
Paulus, episcopus Emesenus, 441, 442.
Paulus Samosatenus, 448.
Ὁ Πνευματομάχος (Macedonius), in synodo CPol. condemnatus, 459.
Polemius, Apollinarii discipulus, 447.
Samaritani, contra quos scribit Eulogius, 466 seq.
Severus, 437, 444, 460, 463. Οἱ ἀπὸ Σευήρου, 447 seq. Πρὸς τὸν γραμματικὸν Σέργιον γράφων, 454. Ὁ καινὸς νομοθέτης, 457. Τῆς Σευήρου διασπορᾶς, 462.
Simeon Stylites, 463. Ὁ μέγας Συμεὼν ὁ ἐν τῷ στύλῳ τὸν ἀγγελικὸν ἐκεῖνον βίον διανυσάμενος.
Simon Magus, 466.
Synodi Alexandrinæ πίστις ἔγγραφος, missa a Cyrillo ad Nestorium ante synodum Ephesin. 430. Synodus Chalcedonensis, 444, 447, 448, 451, 460, 461. Sub Marciano et Leone (Thrace) impp. 463. Synodus CPolitana, 447, 450. Synodus Nicæna, 448, 450, 457.
Theodoretus sanctis viris adnumeratur, 462.
Ὁ Θεολόγος (Joannes evangelista), 459.
Timotheus hæreticus, 463.
Theodorus Mopsuestenus, 451, 452
Valentinus hæreticus, 448. Ejus verba : Τῶν Γαλιλαίων ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις λεγόντων, πλατὺν καταχέομεν γέλωτα· ἡμεῖς γὰρ τοῦ ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου μίαν εἶναι τὴν φύσιν φαμέν, 446.

Libri duo pridem deperditi ad Domitianum Melitenes episcopum pro Leonis Romani, Nestorium pariter et Eutychem aversantis, tomo Apologiam complexi adversus Acephalos Timotheum, qui acutius, et Severum, qui fusius illum oppugnaverat. In hoc Eulogii scripto præclare demonstratum est : Μὴ δεῖν ἐκ μέρους τὰ συγγράμματα κρίνειν, μηδ' ἀποσπαράγματά τινα λαμβάνοντας διὰ τούτων τὴν ὅλην τοῦ γράφοντος ἐνδιαβάλλειν διάνοιαν, *De scriptis vel scriptorum mente non esse ferendum judicium ex partibus et laciniis, neque hinc illos onerandos calumnia.* Laudat inter alia Eustathii Antiocheni librum sextum contra Arianos; ita enim legendum, ἐν ἕκτῳ λόγῳ κατὰ Ἀρειανῶν, pro ἐν ἓξ λόγοις, siquidem octo libros adversus Arianos scripserat Eustathius, de quibus dixi vol. VIII, p. 170 seq [vol. IX, p 135 seq. n. edit.]. Præterea Basilii epistolam ad Sozopolitas, et ad monachos. Memorat et Severi epistolam ad Julianum Halicarnassæum. Nonnullos interpretis Schotti in hoc et proximo Photii capite lapsus et hallucinationes notavit D. Elias Veiclius in *Diatribe de sacris* οἰκονομίαις *generibus* p. 19 seq. Ulm. 1688, 4. [*V. Thesaur. epistol.*, Lacrozian., tom. III, p. 202.]

Ejusdem Eulogii presbyteri primum Antiocheni et abbatis S. Mariæ Justinianeorum, ac denique Alexandrini papæ sive episcopi, pro eodem Leonis Rom. tomo liber adversus Theodosium et Severum Acephalos, in Leone reprehendentes, quæ non modo synodus Chalcedonensis et Cyrillus, sed et SS. doctores Athanasius, Gregorius, Basilius, Ambrosius et Amphilochius suffragiis suis confirmarant. Hæc quoque Eulogii lucubratio intercidit. Vid. Reines., *Varr. lect.*, p. 152.

Ejusdem sancti viri στηλιτευτικὸς sive *Invectiva* in *Theodosianorum et* Γαϊνιτῶν, Caii (de quo supra, p. 216, ed. vet.), *sectatorum* subitaneam ac mox iterum rescissam reconciliationem et *concordiam*, conf. Reines. *Var. Lect.*, p. 466. Per οἰκονομίαν in hoc capite non incarnatio intelligenda cum Schotto est (*e*), inde totam orationem obscuram reddi fuit necesse, sed dispensatio ecclesiastica in servanda pace cum dissidentibus et vitandis turbis ac tumultibus, modo sana doctrina nihil inde detrimenti capiat Quemadmodum Gregorius Naz. ait Athanasium in verbis cessisse ac fuisse facilem, ubi in rebus consensum animadvertisset : atque in *Orat. de Pentecoste* reprehendit τοὺς ταῖς συλλαβαῖς δυσχεραίνοντας

(*e*) Quem eo nomine reprehendit Valesius ad Philostorg. VI, 5.

Digitized by Google

et προσπταίοντας τῇ φωνῇ, *infestos syllabis, et ad vocem offendentes*, Theophilus (Alex.) Gelasio (Cæsariensi) qui Eusebium Palæstinum (ita leg. pro Παλατῖνον), e sacris diptychis neutiquam eraserat : et Cyrillus (Alex.) Theodoro Mopsuesteno communicare non dubitavit. Hæc Eulogii *Invectiva*, quemadmodum et *Epistola* ejusdem adhuc presbyteri *ad Eutychium archiepisc. CPolitanum* (a. C. 582 defunctum), quam ei adjunctam Photius legit, hodie perinde, ut cætera illius pleraque omnia, desiderantur.

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΕΥΛΟΓΙΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

## ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΒΑΙΑ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΩΛΟΝ.

—

# S. P. N. EULOGII

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

## SERMO IN RAMOS PALMARUM, ET IN PULLUM ASINI.

*Interprete* Francisco Combefisio.

(Galland. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. 300.)

—

Α'. Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον ἐπιδημίαν ἑορτάζοντες, θεοπρεπῶς τῷ βασιλεῖ ὑπαντήσωμεν. Ὥρα λοιπόν· μὴ καθεύδωμεν· τὸν νοῦν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνυψώσωμεν· τὸ πνεῦμα μὴ σβέσωμεν· τὰς λαμπάδας ἡμῶν φαιδρῶς ἐξανάψωμεν· τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς ἐξαλλάξωμεν· τὰ βαΐα ὡς νικηφόροι βαστάξωμεν· μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· μετὰ τῶν παίδων, ὡς οἱ παῖδες ὑμνήσωμεν· *Ὡσαννά· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Ἰδοὺ γὰρ ἦλθεν· ἰδοὺ ἐπέφανεν· ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς ἐπέστη. Πάλιν εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσέρχεται· πάλιν σταυρὸς εὐτρεπίζεται· πάλιν τοῦ Ἀδὰμ τὸ χειρόγραφον ῥήγνυται· πάλιν παράδεισος ἀνοίγεται· πάλιν λῃστὴς εἰσοικίζεται. Πάλιν ἡ Ἐκκλησία χορεύει. Πάλιν ἡ πονηρὰ συναγωγὴ χηρεύει· πάλιν οἱ δαίμονες αἰσχύνονται· πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι μαίνονται· πάλιν οἱ πιστοὶ διασώζονται. Πάλιν τὰ τῆς ἑορτῆς πάντα τῆς ἑορτῆς [a] κοινωνεῖ· πάντα τὸν Δεσπότην ὑμνεῖ. *Οἱ οὐρανοὶ εὐφράνθησαν*· τὰ ὄρη ἀγάλλονται. *Οἱ ποταμοί, κροτήσατε*, προσέλθετε, βοήσατε, ὁρῶντες

A I. Qui regium adventum, fideles, hodierna die celebramus, Regi, pro eo ac Deum decet, occurramus. *Tempus est* [1]; ne dormiamus; mentes ad Deum attollamus; Spiritum ne extinguamus [2]; lampades nostras læte accendamus; animi tunicam mutemus; palmas ut victores gestemus; cum turba, turbæ in modum clamemus; cum pueris, puerorum instar camamus : *Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini* [3]. Ecce enim venit : ecce apparuit : ecce Rex astitit. Rursum Hierosolymam ingreditur : rursum crux præparatur; rursus Adami chirographum rumpitur; rursum paradisus aperitur; rursum latro introducitur; rursum Ecclesia choros ducit : rursum improba Synagoga viduatur; rursus dæmones confunduntur; rursus furunt Judæi; rursus fideles salvantur. In festi partem cuncta veniunt; cuncta Dominum celebrant. *Lætantur cœli* [4] : montes exsultant. *Flumina, plaudite* [5] : accedite; clamate videntia prophetarum verba (1) jam res esse facta. *Colles, gestite* [6] : turbæ, jubilate; in-

[1] Rom, XIII, 11. [2] I Thess. V, 19. [3] Matth. XXI, 9. [4] Coloss. II 14. [5] Psal. XCV, 11. [6] Psal. XCVII, 8. [7] Psal. CXIII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Τῆς ἑορτῆς. Codex Oxon. τῇ ἑορτῇ.

NOTÆ.

(1) *Prophetarum verba*. Ita plane scripserit Eulogius : nihil enim τὸ, ἡμῶν, quadrat ut se ipse prophetis accenseat, qui futura in Christo ejusque passione impleta prænuntiaverit. Ac neque τὸ, ὑμῶν, ut flumina referat, quæ nec ipsa Christi res prædixerunt, quanquam refertur eorum vox in Dei laudem effusa. Psal. XCII, 3. Combef.

Digitized by Google

fantes, hymnos dicite; discipuli, prædicate; sacerdotes, loquimini theologi, glorificate(2); incolæ Sion, occurrite; gentes, congregamini; cœlestia, terrestria et inferna: omnis ordo et ætas. Venit enim erga omnes munificus: apparuit omnes miseraturus; universos gaudio impertiturus. Qui Deus esset, factus est homo, *estque visus in terra, et conversatus cum hominibus* [8]. Cum servis Dominus: cum debitoribus summus ac princeps erogator; cum perditis salus; cum damnatis redemptor; cum desperatis spes; cum dejectis erectio; cum scelestis misericors; cum fugitivis liberator; cum reis innocens; cum peccatoribus omni peccato vacans, cum ingratis, abunde in omnes liberalis.

A τὰ ἡμῶν [b] ῥήματα γενόμενα πράγματα. *Οἱ βουνοὶ σκιρτήσατε·* οἱ ὄχλοι, ἀλαλάξατε· τὰ νήπια, ὑμνήσατε· μαθηταί, κηρύξατε· ἱερεῖς, λαλήσατε· θεολόγοι, δοξάσατε· οἱ ἐν Σιών, ὑπαντήσατε· τὰ ἔθνη, συνάχθητε, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, πᾶσα ἀξία καὶ ἡλικία· πάντας γὰρ εὐεργετήσων ἔρχεται· πάντας ἐλεήσων ἐπέφανε· πᾶσι χαριζόμενος τὴν ἀγαλλίασιν. Θεὸς ὢν, γέγονεν ἄνθρωπος, *καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη.* Μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης· μετὰ τῶν χρεωφειλετῶν ὁ πληρωτής· μετὰ τῶν ἀσώτων ἡ σωτηρία· μετὰ τῶν καταδίκων ὁ ἀγοραστής [c]· μετὰ τῶν ἀπεγνωσμένων ἡ ἐλπίς· μετὰ τῶν κάτω κειμένων ἡ ἀνάστασις· μετὰ τῶν ἀγνωμόνων ὁ ἐλεήμων· μετὰ τῶν δραπετῶν ὁ ἐλευθερωτής [d]· μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ ἀνεύθυνος. Μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ ἀναμάρτητος· πρὸς τοὺς ἀχαρίστους, ὁ ἀφθόνως πᾶσι χαριζόμενος.

II. Vidistin', charissime, festivitatis mysterium? Vidistin' præsentis diei miracula? Heri Bethania festum diem agebat; hodie cuncta Ecclesia divina fruitur præsentia. Heri vitam alii largitus est: hodie ipse ad mortem venit. Heri quatriduanus ille excitatus est; hodie triduanus adest. Quatriduanum Lazarum ad vitam revocavit, ut humanæ naturæ ex elementis quatuor compositæ communem resurrectionem prævie confirmaret. Enimvero illic quidem Martha distrahitur, legalis cultus figuram gerens: hic autem Maria Domini pedibus assidet, Ecclesiæ in eum amoris vim ac assiduitatem præferens. Quique ante sex dies Paschæ per quinque corporis sensus quatriduanum Lazarum, unum in duabus fratrem largitus, illius vincula solvi jubet: ipse nunc venit vincula experturus. Venit autem, non cum turba aut tumultu; neque Virtutes, ac Principatus, Potestatesque undique invisibiliter satellitio circumfusas habens: non sedens in throno excelso et elevato [9]: non alis quibusdam ac igniformibus rotis et multioculis contectus; non tubis ac virtutibus, prodigiisque concutiens omnia territansque; sed in humana occultatus natura. Benignitatis enim adventus est, non potestatis: indulgentiæ, non districtionis; condescensionis, non ultionis. Non in Patris gloria apparet, sed in matris humilitate. Eum nobis adventum dudum prædicans Zacharias, universaque creata ad lætitiam provocans, velut in Ecclesiæ persona ad Jerusalem clamavit, dicens: *Gaude vehementer, filia Sion* [10]. Hac quoque Gabriel voce usus ad Virginem ait: *Gaude, gratiosa, Dominus tecum* [11]. Hac et Salvator ipse, cum a mortuis surrexisset, mulieribus incla-

B Β'. Ἴδες, ἀγαπητὲ, τῆς ἑορτῆς τὸ μυστήριον; Ἴδες τῆς παρούσης ἡμέρας τὰ θαύματα; Χθὲς ἡ Βηθανία ἑώρταζε, σήμερον πᾶσα ἡ Ἐκκλησία ἀπήλαυσε τῆς θείας παρουσίας. Χθὲς; ἄλλῳ τὸ ζῆν ἐχαρίσατο· σήμερον αὐτὸς ἐπὶ τὸν θάνατον ἔρχεται. Χθὲς ὁ τετραήμερος ἀνίστατο· σήμερον ὁ τριήμερος ἐφίσταται. Τετραήμερον ἀνέστησε Λάζαρον, ἵνα τῆς ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκειμένης ἡμῶν φύσεως, τὴν κοινὴν ἀνάστασιν προπιστώσηται. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἡ Μάρθα περισπᾶται, τύπον τῆς νομικῆς λατρείας ἔχουσα· ἐνταῦθα δὲ, Μαρία τοῖς ποσὶ τοῦ Δεσπότου προσκάθηται, τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρὸς αὐτὸν φίλτρον καὶ προσεδρίαν ὑπογράφουσα. Καὶ ὁ πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, διὰ τῶν πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεων, τὸν τετραήμερον Λάζαρον ἐν ταῖς δυσὶ τὸν ἕνα χαρισάC μενος ἀδελφὸν, ἐκείνου μὲν τὰ δεσμὰ ἐπιτρέπει λυθῆναι· αὐτὸς δὲ νῦν παραγίνεται δεσμευθῆναι. Καὶ παραγίνεται, οὐ σοβῶν, οὐδὲ θορυβῶν, οὐδὲ δυνάμεις, καὶ ἀρχὰς, καὶ ἐξουσίας ἀοράτως δορυφορούσας περικείμενος· οὐκ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος· οὐ πτέρυξί τισι, καὶ πυριμόρφοις τροχοῖς, καὶ πολυομμάτοις [e] συγκαλυπτόμενος· οὐ σάλπιγξι, καὶ δυνάμεσι, καὶ τέρασι κατασιωπῶντα [f] ἀλλ' ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσει κρυπτόμενος. Φιλανθρωπίας γὰρ ἡ παρουσία, οὐκ ἐξουσίας [συγχωρήσεως], οὐ δικαιοχρισίας· συγκαταβάσεως, οὐ κολάσεως. Οὐκ ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, ἀλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς Μητρὸς ἐπιφαίνεται. Ἦν παρουσίαν πόρρωθεν ἡμῖν ὁ θαυμάσιος Ζαχαρίας διηγόρευσε, καὶ πρὸς εὐφροσύνην συγκαλούμενος τὴν κτίσιν εἰς πρόσωπον ὥσπερ D τῆς Ἐκκλησίας τῇ Ἰερουσαλὴμ ἀνακέκραγε, λέγων· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών.* Ταύτῃ τῇ φωνῇ καὶ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ [g] κέχρηται, λέγων· *Χαῖρε,*

[8] Baruch III, 38. [9] Isa. VI, 1. [10] Zach. IX, 9. [11] Luc. I, 28.

## VARIÆ LECTIONES.

[b] Ἡμῶν. Leg. προφητῶν. [c] Ἀγοραστής, Oxon. ἐλευθερωτής. [d] Ἐλευθερωτής. Oxon. δίκαιος. [e] Πολυομμάτοις. Oxon. πολυόμμασι. [f] Κατασιωπῶντα. Leg. κατασείων Πάντα. [g] Τῇ Παρθένῳ. Oxon. πρὸς τὴν Παρθένον.

## NOTÆ.

(2) *Theologi, glorificate.* Δοξάσατε· Ut id ipsum fere inculcet quod præcesserat, ἱερεῖς λαλήσατε. Ipsi enim theologi ac doctores, qui sacerdotes, ac præcipue primi: nec auctor ad alios hic sermones provocat, quam laudis ac glorificationis. Insolens est quod reddidit interpres Cyrilli: *Theologi, decantate*, nec aptum satis. Quid enim hic ad opiniones ac doctorum sententias? Combef.

Digitized by Google

κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναιξὶ κέκραγε, λέγων· Χαίρετε· ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τὴν πάλαι φωνὴν, ἣν ἡ Εὔα ἤκουσε· τὸ, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα· διὰ τοῦτο πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ, Χαίρετε, ἀνεβόησε, καθὰ καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐκήρυξε, λέγων· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυττε, θύγατερ Ἰερουσαλήμ. Τί τὸ κήρυγμα; εἰπὲ προφανῶς, ὦ προφῆτα· Ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τὴν φωνήν σου. Τί λέγων τῇ Σιών; Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς ἔρχεταί σοι πραΰς. Πῶς; Εἶπες τὴν παρουσίαν, εἰπὲ καὶ τὸν τρόπον. Ἆρα ἐφ' ἁρμάτων καὶ ὀχημάτων; ἆρα μετὰ δυνάμεως, καὶ στρατοπέδων, καὶ τῆς λοιπῆς τῶν βασιλέων φαντασίας; Οὐχί, φησίν. Ἀλλὰ πῶς; Ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον νέον. Τί λέγεις; Βασιλεὺς ποτὲ ἐπὶ πῶλον ἀναγῇ καὶ ἄδοξον καθήμενος παραγίνεται [h]; Ναί, φησίν. Οὐ γὰρ τὴν ἴστην ἔχων ἄλλοις ὑπεροψίαν ἔρχεται. Ἀλλὰ τί; Ἐν δούλου μορφῇ, ὡς νυμφίος, οὕτος πραΰς, καὶ ὡς ἀμνὸς ἥμερος καὶ ὡς σταγὼν ἡσυχῇ ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγήν, καὶ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὕτω παραγίνεται τὴν ἄλογον φορῶν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ἐν ἀλόγῳ καθήμενος, παιδεύων ἀνθρώπους μὴ ἐπαίρεσθαι· Καθαιρῶν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψῶν ταπεινούς· πεινῶντας ἐμπιπλῶν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαποστέλλων κενούς· δώδεκά τινας, καὶ τούτους οἰκτροὺς συνεπομένους αὐτῷ φέρων, καὶ διὰ τούτων τὰ ἔθνη συγκαλούμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσας κλάδος, ᾧ προσυπαντῶντες σήμερον τῶν Ἑβραίων οἱ παῖδες, κλάδους ἐλαιῶν ὡς ἐλεήμονες ἐπισείουσι, καὶ βαΐοις ὡς νικητῇ τοῦ θανάτου ἀνευφημοῦσι, καὶ λέγουσιν· Ὡσαννά· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Τί γὰρ φησιν ὁ εὐαγγελιστής;

A mavit, dicens: *Gaudete* [16], ut intelligas, idcirco quia olim Evæ audiisset: *In dolcribus paries filios* [13]: voce illa, *Gaudete*, mulieres compellasse, quemadmodum et Zacharias prædicavit, dicens: *Gaude vehementer, filia Sion; prædica, filia Jerusalem.* Quodnam præconium? expone palam, o propheta: *Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion: exalta vocem tuam.* Quid dicturus Sion? *Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus* [14]. Quomodo? Adventum dixisti; modum expone. An in curribus ac vehiculis? an cum copiis ac exercitibus, equitibusque ac reliquo regum apparatu? Nequaquam, inquit. Qui ergo? *Sedens super asinam et pullum novum* (3). Quid ais? Rexne unquam venit immundo ac ignobili invectus pullo? Ita, inquit. Non enim cum eo fastu B venit quo cæteri. Quid ergo? In servi forma, ut sponsus, mitis [15] ille ac agnus mansuetus; et sicut stilla placida in vellus: et sicut ovis ad occisionem, atque ut agnus innocens qui adducitur ad victimam; ita venit irrationalem hominis indutus naturam, et bruto insidens, docens homines ne efferantur: *Deponens potentes de sedibus, et exaltans humiles: esurientes replens bonis, divites dimittens inanes* [16]: duodecim, eosque miserabiles in suo comitatu habens, per quos gentes convocet. Hic est ramus ille qui germinavit ex Jesse, cui hodie occurrentes pueri Hebræorum ramos olivarum ut misericordi prætendunt, palmisque ovant tanquam victori mortis, ac dicunt: *Hosanna: Benedictus qui* C *venit in nomine Domini.* Quid enim ait evangelista?

Γ'. *Καὶ ἐγένετο ὅτε ἤγγισεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθφαγῆ καὶ εἰς Βηθανίαν, πρὸς τὸ ὄρος τὸ καλούμενον Ἐλαιῶν ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ λέγων· Ὑπάγετε εἰς τὴν κατέναντι κώμην, καὶ εἰσερχόμενοι εἰς αὐτὴν, εὑρήσετε ὄνον καὶ πῶλον νέον, ἐφ' ᾧ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθισε· λύσαντες αὐτὸν ἀγάγετέ μοι· καὶ ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, Ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει.* Εἶτα ἄγουσιν εἰς ἔργον τὸν τοῦ Λόγου λόγον, καὶ ἤγαγον τὴν ὄνον, καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐκάθισεν ὁ Ἰησοῦς· τύπος μὲν οὖν ἡ κατέναντι κώμη τοῦ βίου τοῦ παρόντος· ἀντικρὺ γὰρ ἦν, καὶ οὐ πλησίον τοῦ Θεοῦ. Ὅτε οὖν ἤγγισε πλησίον ταύτης τῆς κώμης· ὅτε σαρκωθεὶς D γέγονε Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, τότε λοιπὸν ἀποστέλλει

III. *Et factum est, cum appropinquasset Jesus ad Bethphage ac Bethaniam ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos dicens: Ite in castellum quod contra est, in quod introeuntes, invenietis asinam* (3) *et pullum novum supra quem nemo hominum sedit. Solvite illum, et adducite mihi. Et si quis vobis aliquid dixerit, dicetis: Quia Dominus eo opus habet* [17]. Tum illi Verbi mandatum exsequuntur, ac asinam ac pullum adducunt; imposueruntque ei vestimenta sua, et sedit Jesus. Sane vero castellum illud contra positum, vitæ præsentis typum gerit. Quippe contra erat ac opposita, non prope Deum. Postquam igitur appropinquavit huic castello; cum nimirum assumpta carne factus est *Nobiscum Deus* [18], tunc demum mittit duos di-

[12] Matth. xxviii, 9. [13] Gen. iii, 16. [14] Isa. lxii, 11. [15] Isa. liii, 1 seqq. [16] Luc. i, 52, 53. [17] Luc. xix, 29-31; Matth. xxi, 1-3; Marc. xi, 1-5. [18] Matth. i, 2.

## VARIÆ LECTIONES.

[h] Ἀναγῇ — παραγιν. Oxon. παραγίνεται καὶ ἀδοξεῖ καθήμενος.

## NOTÆ.

(3) *Et pullum novum.* Πῶλον νέον, juxta LXX; sive illi ita scripserint, sive factum est vitio scribarum ἀντὶ τοῦ, πῶλον ὄνου· *pullum asinæ*: quomodo legerunt evangelistæ, et habent Hebræa. Male edita ex Oxon. pro ἐφ' ᾧ quod sequitur, refertque solum pullum, qui solus ut juvenis necdum sarcinas aut quemquam hominum portaverat, repræsentant, ἐφ' ὧν· referendo etiam asinam, tanquam ipsa quoque neminem unquam gestasset, quod et reddit interpres: *quibus nemo hominum sedit*: contra quod ipsa res clamat, ac indicant Matthæus et Lucas. Combef.

Digitized by Google

scipulos suos, id est duo testamenta, ut adducant sibi duos populos; veterem asinam, ac exsoletam synagogam; pullumque juvenem, ac inexercitatum et rudem populum gentium. Dicendo autem *contra*, significat misisse solutum pœna, ac vocatum in cœlum eum qui in adversa parte paradisi deliciarum [19] positus erat: quem deinceps salutem adeptum videntes antiqui prophetæ apostolique ac sacri præcones, ei qui se ad sponlaneam passionem in Sion ex superno demisit monte, sacra quadam pompa occurrunt, divinasque suas voces ceu quodammodo animatos olivarum ramos faustis omnibus submittentes, canunt: *Benedictus qui venit in nomine Domini: Hosanna in altissimis.*

IV. Quid ais? Misero pullo insidentem vides, clamasque: *Hosanna in altissimis?* Formam servi aspicis, atque in nomine Domini, Deum Dominum dicis? Plane, inquit; sedet super pullum, nec separatur a Patris sinu; laudatur a pueris, inque cœlis Deus a Seraphim prædicatur; Jerusalem ingreditur, nec tamen relinquit supernam Jerusalem. Videt eum, moxque occurrit ac clamat Joannes: *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [20]. Et alius: *Ecce Deus noster: ecce Dominus; ipse veniet et salvabit nos* [21]: per quem hodie oculi cæcorum aperti sunt. Unus quis ad Orientem clamat Domino: *Ecce homo, Oriens nomen ei* [22]. Alius ad Occidentem jubet: *Iter facite ei qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi* [23]; atque hic quidem ait: *Surge, Aquilo* [24]. Ille clamat: *Veni, Auster.* David autem summa complexione, ac perspicue (4) omnibus partibus crucem explicans, prædicationem convocat ab oriente et occidente et aquilone et mari. Jeremias (5) velut quadam digiti indicatione venientem monstrans gentibus, canit dicens: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ. Post hæc autem, in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* [25]; ait quidam ad Jerusalem: *Gaude et lætare, filia Sion* [26]. Alter pueros hortatur: *Laudate, pueri, Dominum* [27]. Pueri respondent: *Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini.* Iis Psaltes auditis Domino clamat: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* [28]. Dominus populis præcipit: *Sinite parvulos venire ad me* [29]. Recte pueri affectati sunt vocem Elisabethæ. Nam dicente illa Virgine ac Dei-

τοὺς δύο μαθητάς· ἤγουν τὰς δύο Διαθήκας· ἀγαγέσθαι αὐτῷ τοὺς δύο λαούς· τὴν παλαιὰν ὄνον, καὶ γεγηρακυῖαν συναγωγήν· καὶ τὸν νέον πῶλον, καὶ τὸν ἀγύμναστον τῶν ἐθνῶν λαόν. Διὰ δὲ τοῦ *κατέναντι* εἰπεῖν, σημαίνει, ὅτι τὸν κατέναντι τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου κατοικισθέντα, ἔπεμψε λῦσαι τοῦ ἐπιτιμίου, καὶ πρὸς οὐρανὸν καλέσασθαι· ὃν ἀνασωζόμενον λοιπὸν ὁρῶντες οἱ πάλαι προφῆται, ἀπόστολοι, καὶ ἱεροκήρυκες, τὸν ἐπὶ τὸ ἑκούσιον πάθος ἐν Σιὼν, ἐκ τοῦ ἄνωθεν ὄρους ἑαυτὸν ταπεινώσαντα, ἱεροπρεπῶς προσυπαντῶσι, καὶ τὰς θεολέκτους αὐτῶν φωνὰς ὡς ἐμψύχους οἱονεί πως ἐλαιῶν κλάδους εὐφημικῶς ἀναμέλπουσιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις.*

Δ'. Τί λέγεις; Ἐπὶ πώλου οἰκτροῦ καθήμενον ὁρᾷς, καὶ, *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις*, βοᾷς; Μορφὴν δούλου βλέπεις, καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸν Κύριον λέγεις; Ναί, φησίν· ἐπὶ πῶλον καθέζεται, καὶ τοῦ πατρικοῦ κόλπου οὐ χωρίζεται· ὑπὸ παίδων ὑμνεῖται, καὶ ἄνω ὑπὸ Σεραφὶμ θεολογεῖται· εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσέρχεται, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ οὐ κατέλιπε· καὶ ὁρᾷ τοῦτον ἅμα, καὶ ὑπαντᾷ, καὶ βοᾷ Ἰωάννης· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*· καὶ ἄλλος· *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἰδοὺ Κύριος, αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς*, δι' οὗ [i] ὀφθαλμοὶ τυφλῶν ἠνοίχθησαν σήμερον. Ὁ μὲν πρὸς ἀνατολὰς τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· *Ἰδοὺ ἄνθρωπος, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ*· καὶ ἄλλος πρὸς δύσιν διακελεύεται· *Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ὄνομα αὐτῷ*· ὁ μὲν λέγει· *Ἐξεγέρθητι, βορρᾶ*· ὁ δὲ βοᾷ· *Ἔρχου, νότε.* Δαβὶδ δὲ, περιεκτικώτατον καὶ σταυροφανώτατον, συγκαλεῖται τὸ κήρυγμα, ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. Ἱερεμίας δέδει, ὡς δακτύλῳ τινὶ τοῖς ἔθνεσι δεικνύων τὸν ἐρχόμενον, καὶ λέγων· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη.* Ὁ μὲν πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγει· *Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών*· ὁ δὲ τοῖς παισὶν ἐπιτρέπει· *Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον.* Οἱ παῖδες ἀποκρίνονται· *Ὡσαννά· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Ὁ ὑμνῳδὸς τούτων ἀκούσας, τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον.* Ὁ Δεσπότης τοῖς λαοῖς ἐπιτρέπει· *Ἄφετε τὰ παιδία*

[19] Gen. III, 24. [20] Joan. I, 29. [21] Isa. XXXV, 4. [22] Zach. VI, 12. [23] Psal. LXVII, 5. [24] Cant. IV, 16. [25] Baruch III, 36-38. [26] Zachar. II, 10. [27] Psal. CXII, 1. [28] Psal. VIII, 3. [29] Matth. XIX, 14.

## VARIÆ LECTIONES.

[i] Δι' οὗ. Oxon. διό.

## NOTÆ.

(4) *Ac perspicue omnibus partibus crucem explicans.* Longa hac paraphrasi conor reddere τὸ σταυροφανώτατον· nec video quid auctor aliud eo velit, quam ut crux quatuor extremis suis, quatuor velut mundi partes designet, a quibus omnibus David uno contextu prædicationem convocet. Haud certe placet quod reddidit interpres Cyrilli: *ac veluti septo comprehensis omnibus*: quo modo est durior metaphora, nec sit facile talem ejus vocis usum ostendere; quidquid sit de voce σταύρωμα· apud Plutarchum et alios. COMBEF.

(5) *Jeremias.* Liber Baruch, ceu appendix quædam ad Jeremiæ librum, ipsius hic Jeremiæ dicitur. Etiam sanctus Basilius Seleuciensis Orat. in sanctam Deiparam, Jeremiam citat in Baruch: sicque potuit Eulogius citare. ID.

Digitized by Google

ἔρχεσθαι πρός με. Καλῶς ἠκουλούθησαν τῇ φωνῇ τῆς Ἐλισάβετ οἱ παῖδες. Ἐκείνης γὰρ τῇ Παρθένῳ καὶ Θεοτόκῳ εἰπούσης· *Εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου*· αὐτοὶ τῷ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντι λέγουσιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τί ἐστιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου;* Ὁ ἐρχόμενος, πόθεν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐκ τῆς Παρθένου; ὁ ἐρχόμενος, καὶ προερχόμενος· ποῦ; ἐπὶ τὸ πάθος. Ἐν ὀνόματι Κυρίου· τοῦ Πατρὸς δηλονότι, καθάπερ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω.*

paræ: *Benedictus fructus ventris tui* [30]; aiunt illi ejus Filio: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Quid est: *Benedictus qui venit in nomine Domini? Qui venit.* Unde? De cœlo, aut ex Virgine. *Qui venit*, et procedit. Quo? Ad passionem. *In nomine Domini*: Patris nimirum, quemadmodum ipse quoque Christus dicebat: *Ego a Patre exivi, et ad Patrem meum vado* [31].

Ε'. Ἴδες δόγμα θεολόγων ἐξ ἀπειρολόγων παίδων; οἱ παῖδες τὸν Δεσπότην τῆς κτίσεως [ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως [k]] ἐγνώρισαν· οἱ δὲ πατέρες αὐτῶν ἠγνωμόνησαν· οὗτοι ὡς Θεὸν ὕμνησαν, καὶ ἐκεῖνοι ὡς ἐχθρὸν ἐσταύρωσαν. Οὗτοι, Ὡσαννά, ψάλλουσι· ἐκεῖνοι, Σταυρωθήτω, κράζουσιν. Ἡ νέα καὶ ἀδαὴς ἡλικία σοφίζεται, καὶ *οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν* καὶ σκοτίζονται. Οἱ παῖδες τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ὑπέστρωσαν, καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίσαντο. Οὗτοι τοὺς ἑαυτῶν χιτῶνας ἐκδύονται, τὴν τῆς συναγωγῆς γύμνωσιν προμηνύοντες· ἅμα τε καὶ ἡμᾶς ἐκδύεσθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ Χριστῷ ὑποταγῆναι ὑποδεικνύοντες· [ἐκεῖνοι περὶ τοῦ χιτῶνος αὐτοῦ ἔλαχον [l]] οἱ παῖδες τὸν Χριστὸν μετὰ βαΐων ὑποδέχονται· οἱ πατέρες πρὸς αὐτὸν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἔρχονται. Οὗτοι εὐλογοῦσιν· ἐκεῖνοι βλασφημοῦσιν. Οὗτοι ὡς ἄρνες ποιμένα ἐδέξαντο· ἐκεῖνοι ὡς λύκοι τὸν Ἀμνὸν ἐσφαγίασαν. Οἷον ἦν εἰκὼς ξένον καὶ παρὰ φύσιν τὸ θέαμα ἰδεῖν, νήπια θηλάζοντα ἐν ἀγκάλαις μητέρων γαλουχούμενα, τῇ μὲν μιᾷ χειρὶ τὸν μαζὸν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς κατέχοντα· τῇ δὲ [δευτέρᾳ], τῷ ἐκ παρθένου μητρὸς τεχθέντι Θεῷ, τοὺς κλάδους τῶν βαΐων ἐπισείοντα, καὶ γάλα μητρικὸν, καὶ δόγμα Δεσποτικὸν ἐκ τοῦ στόματος προχέοντα· καὶ πρὸ τῶν λόγων [m], τῷ Θεῷ Λόγῳ καρπὸν χειλέων προσαναφωνοῦντα, καὶ λέγοντα· Ὡσαννά· τοῦτ' ἔστι, *Σῶσον δή* ἐν τοῖς ὑψίστοις.

V. Vidisti theologorum dogma a rudibus sermonis pueris? Pueri, creaturæ Dominum ex ipsa natura agnoverunt (6); eorum autem patres ingrati exstiterunt: hi laudaverunt ut Deum; illi ut inimicum crucifixerunt. Canunt hi *Hosanna*; clamant illi, *Crucifigatur.* Juvenilis ac rudis ætas sapiens efficitur; iique *qui se dicunt sapientes, stulti facti sunt* [32] ac tenebris offunduntur. Pueri suas vestes substraverunt; eorumque patres, ejus vestes partiti sunt. Hi tunicas suas exuunt, synagogæ nuditatem præsignantes; simulque nobis quoque operæ pretium exuere veterem hominem ac Christo subjici exemplo monstrantes: illi sortiti sunt de ejus tunica cujus foret [33]. Pueri cum ramis palmarum Christum suscipiunt; patres in eum gladiis ac lignis instructi procedunt. Hi benedicunt; illi blasphemant. Hi velut agni novelli Pastorem susceperunt; illi tanquam lupi Agnum jugularunt. Quam plane admirabile ac præter naturam spectaculum illud lactentium infantum, maternis in ulnis sugentium ubera, una quidem manu tenentium matrum mammam, altera autem nato Deo Matre Virgine protendentium ramos palmarum, lacque maternum ac Dominicam doctrinam ab ore fundentium: necdumque concesso verborum usu, Deo Verbo laborum acclamantium fructum, ac dicentium, *Hosanna* (7): hoc est, *Salva quæso*, qui es in altissimis.

Ϛ'. Τίς ὁ παιδεύσας, ὦ παῖδες; τίς ὁ σοφίσας; τίς ὁ πρὸ καιροῦ τοῦ Λόγου, τὸν Λόγον μυσταγωγήσας; καὶ παρέστω Ἰουδαῖος [n] ὁ ἀχάριστος· παρέστω μοιχαλὶς ἡ συναγωγή. Εἰπὲ, ὦ Ἰουδαῖε, οὐχὶ Χριστὸν ἡμῖν ἅπαντες οἱ προφῆται ἐρχόμενον ἐκήρυξαν; Ναί, φησίν· τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον τοῦτό ἐστιν [o]. Ἦλθεν,

VI. Quis vos, o pueri, docuit? Quis vobis sapientiam indidit? Quis necdum per ætatem libero sermonis usu, secretiori doctrina ad sermonem formavit? Accedat ingratus Judæus; adsit synagoga adultera. Dic sodes, Judæe, nonne prophetæ omnes Christum nobis venturum prædicavere? Plane, in-

[30] Luc. I, 42. [31] Joann. XVI, 28. [32] Rom. I, 22. [33] Joan. XIX, 24.

## VARIÆ LECTIONES.

[j] Θεολόγων. Oxon. θεολόγον. [k] Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Hæc desunt cod. reg. [l] Ἐκεῖνοι — ἔλαχον. Addo ex conject. [m] Πρὸ τῶν λόγων. Oxon. πρῶτον λόγον. [n] Ἰουδαῖος. Oxon. Ἰούδας. [o] Τοῦτό ἐστιν. Deest, εἰ ἦλθ.

## NOTÆ.

(6) *Ex ipsa natura.* Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Accipit naturam, non ut distinctam contra gratiam ac affusum animo cœleste lumen, in quo pueri Messiam et regem Israel agnoverunt; sed ut contra externam ac hominum doctrinam: quomodo etiam loquitur Paulus ad Rom. II, 14, dum ait gentes facere *natura*, φύσει, quæ sunt legis, Spiritu sancto velut instinctu movente, atque ad legis opera, sine lege ac externa insinuatione formante. Combef.

(7) *Hosanna.* Bene Cyrillus: σῶσον δή· haud ita Cyrilli interpres, *Salva nos*: cum potius fuisset dicendum, *Salva eum.* Est enim populi votum in Christum ceu regem ac Messiam; perinde ac si dixissent: *Vivat Rex.* Sumptum est ex illo psalmi CXVII, 25. *O Domine, salvum me fac*, etc. Quod sequitur, ὁ ἐν τοῖς ὑψίστοις· positum est ab Eulogio ut glossa; ut τὸ, ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, idem sit atque, *Salva* tu, Deus, qui es *in altissimis.* Alioqui exponi potest: Rehoet fausta hæc acclamatio, *Salva, quæso, in altissimis.* Vide Franc. Lucam, et alios Matth. XXI, 9. Ib.



Digitized by Google

quit : quod autem in dubium vertitur, illud est, An venerit. Venisse ais, an nondum venisse? Nondum, inquit. Præclare. Videamus ergo venturi dignitatem; tumque intelligemus, an adhuc venerit, necne. Deumne dicis eum qui venit, an nudum hominem? Nudum, inquit, hominem, similem Davidi. An ipsum Davidem? Davidi similem. O maligne cavillator! O insipiens corde! Quomodo igitur David ipse, Dominum a Domino venientem dicit? quemadmodum paulo ante pueros tuos audisti canentes atque laudantes : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis* [34]; et iterum : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [35]; et iterum : *Regnavit Dominus super gentes* [36]; et : *Dicite in nationibus quia Dominus regnavit* [37]. Quis vero Rex iste? Audi Isaiam de vobis clamantem : *Et cupient esse igni combusti* [38]. Cur ita, o propheta? *Quia parvulus natus est nobis; Filius et datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi.* Quid ais, o Judæe? Ecce prophetæ eum qui venit, clare Deum prædixerunt.

VII. Corripit hæreticus quod dictum fuit. Insilit statim Manichæus, et ait : Hem, cum tu clare eum sis confessus Deum, qui carnem ex Virgine assumpsit; quomodo non ipsum fateris Deum mortuum et crucifixum, si utique unum eumdemque dicis, qui natus et crucifixus et mortuus est? *O stulti et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt prophetæ* [39]! Audite, et credite, et confundimini. Subsistens illud Verbum Patris, terrenæ matris unitum substantiæ, cum obrutam olim peccato imaginem renovare vellet, factus est homo, servato in abjecta hominis conditione divinitatis fastigio; non mutata in passionem deitatis impatibilitate; nec assumpto peccato ex peccatrice natura, ne quod nobis esset saluti, ei fieret dehonestamentum; nostraque exaltatio, ejus inveniretur prolapsio. Haudquaquam mortuus deitate; quidquid Manichæus et Arius ac Marcion insaniant. Nam quid opus fuisset incarnatione? Non nudo corpore crucifixus (8); quanquam rumpatur Paulus Samosatensis, ut nos credamus tanquam puri hominis sanguinem. *Maledictus* enim, inquit Scriptura, *omnis qui pendet in ligno*, ac quisquis *spem habet in* puro *homine* [40]. Homo nos salvare non poterat. Nam

ἢ οὔπω; Οὔπω, φησί. Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν τὸ τοῦ ἐρχομένου ἀξίωμα, καὶ τότε γνωσόμεθα, εἰ ἦλθε, ἢ οὔπω. Θεὸν τὸν ἐρχόμενον λέγεις, ἢ ψιλὸν ἄνθρωπον; Ψιλὸν ἄνθρωπον, φησίν. Ὦ τὸν Δαβίδ, ἢ αὐτὸν τὸν Δαβίδ; Ὡς τὸν Δαβίδ. Ὦ σοφιστὰ τῆς κακίας ὦ ἀσύνετε τῇ καρδίᾳ! πῶς οὖν αὐτὸς ὁ Δαβὶδ, Κύριον παρὰ Κυρίου τὸν ἐρχόμενον λέγει; καθὼς ἀρτίως τῶν σῶν παίδων ἀνυμνούντων ἠκουσας· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν·* καὶ πάλιν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου·* καὶ πάλιν· *Ἐβασίλευσεν ὁ Κύριος ἐπὶ τὰ ἔθνη·* καὶ, *Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε.* Τίς δὲ οὗτος ὁ βασιλεύς; Ἠσαΐου ἄκουσον περὶ ὑμῶν βοῶντος· *Καὶ θελήσουσιν, εἰ ἐγεννήθησαν πυρίκαυστοι.* Διατί, ὦ προφῆτα; *Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, Υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Τί λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε, ἰδοὺ σαφῶς Θεὸν τὸν ἐρχόμενον οἱ προφῆται προεκήρυξαν.

Ζ'. Συναρπάζει τὸ ῥῆμα ὁ αἱρετικός· εἰσπηδᾷ θᾶττον ὁ Μανιχαῖος, καί φησιν· Ἰδοὺ δὴ σαφῶς Θεὸν ὁμολογήσας τὸν ἐκ Παρθένου σαρκωθέντα, πῶς οὐχ ὁμολογεῖς αὐτὸν Θεὸν παθόντα καὶ σταυρωθέντα, εἰ ἄρα ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν λέγεις τὸν γεννηθέντα, καὶ ταφέντα [p] καὶ παθόντα [q]; *Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦ πιστεύειν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται!* Ἀκούσατε, καὶ πείσθητε, καὶ αἰσχύνθητε. Ὁ ἐνούσιος Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἑνωθεὶς τῇ ἐπὶ γῆς οὐσίᾳ τῆς μητρὸς, τὴν πάλαι κεχωσμένην ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰκόνα ἀνακαινίσαι βουλόμενος, γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ ὑψηλὸν φυλάξας τῆς θεότητος ἐν τῷ ταπεινῷ τῆς ἀνθρωπότητος· οὐ μεταβαλὼν εἰς πάθος τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος· οὐ μεταβαλὼν ἁμαρτίαν [r] ἐκ τῆς ἁμαρτησάσης φύσεως, ἵνα μὴ τὸ ἡμῖν σωτήριον, γένηται αὐτῷ ἀτιμαστήριον· καὶ ἡ ἡμῶν ὕψωσις εὑρεθήσηται αὐτῷ ἔκπτωσις. Οὐ θεότητι πάσχων, κἂν ὁ Μανιχαῖος, καὶ Ἄρειος, καὶ Μαρκίων μαίνωνται. Ἐπεὶ, τίς ἦν χρεία σαρκώσεως; οὐ ψιλῷ [s] σώματι σταυρούμενος· κἂν ὁ Παῦλος ὁ Σαμωσατεὺς καταράσηται, ἵνα ἡμεῖς ὡς αἷμα [t] ἀνθρώπου πιστεύσωμεν. *Ἐπικατάρατος γὰρ,* φησὶν ἡ Γραφὴ, *πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου,* καὶ *πᾶς ὃς ἔχει ἐλπίδα ἐπὶ ψιλὸν ἄνθρωπον.* Ἄνθρω-

[34] Psal. cxvii, 26, 27. [35] Psal. cix, 1. [36] Psal. xlvi, 9. [37] Psal. xcv, 10. [38] Isa. ix, 5, 6. [39] Luc. xxiv, 25. [40] Deut. xxi, 23; Jer. xvii, 5.

## VARIÆ LECTIONES.

[p] Ταφέντα. Oxon. φανέντα. [q] Καὶ παθόντα. Cod. reg. σταυρωθέντα. [r] Μεταβ. ἁμαρτίαν. Forte μεταβ. ἁμαρτίας. [s] Οὐ ψιλῷ. Male edita, ὑψηλῷ. [t] Ἡμεῖς ὡς αἷμα. Oxon. μὴ εἰς αἷμα.

## NOTÆ.

(8) *Non nudo corpore crucifixus.* Nudo deitate, οὐ ψιλῷ. Perperam Oxon. ὑψηλῷ· quod devorat interpres : *Sublimi corpore crucifixus.* Quid enim hoc ad Samosatensem, quem Eulogius exagitat? Nota ejus hæresis, ut purum hominem Christum contenderet, cujus vel modo utinam contentio omnis exstincta esset. COMBEF.

Digitized by Google

πος σῶσαι ἡμᾶς οὐκ ἴσχυεν· ἐπεὶ Μωϋσῆς ἄρα, ἢ τις ἐκ τῶν προφητῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκειν ἔμελλεν· ἀλλὰ πάντες ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐτύγχανον· διὸ ἐδεήθημεν τοῦ Θεοῦ ἀναμαρτήτου σεσαρκωμένου, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον σαρκὶ καταδεχομένου. Διὰ τοῦτο ὁ ἄσαρκος σαρκοῦται, ἵνα ὅπερ ἔχει διὰ τῆς θεότητος ἀδύνατον, τοῦτο σχῇ δι' ἀνθρωπότητος δυνατόν.

Η'. Πάσχει, καὶ οὐ πάσχει· τὸ πρῶτον, οὐ τῷ Λόγῳ λόγισαι· τὸ δεύτερον, τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου μὴ νόμιζε· [ὅμως δὲ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου μὴ χώριζε.] Οὐ γὰρ χωρίζω, ἀλλὰ γνωρίζω, τῆς ἑκατέρας οὐσίας τὸ ἴδιον. Συμμένοντα, ἀλλ' οὐχὶ συμπαθόντα τὸν Λόγον λέγω· συγκερεμάμενον, ἀλλ' οὐχ ἥλους εἰς ἰδίαν φύσιν δεξάμενον· συνθαπτόμενον, ἀλλ' οὐ συνθανατούμενον· συγκλειόμενον, ἀλλ' οὐ συμπεριγραφόμενον· ψυχὴν ἐκ σώματος χωριζομένην, ἀλλὰ τὸν Λόγον οὐδενὸς αὐτῶν ἀφιστάμενον. Ὅθεν ὁ μὲν ᾅδης ἐσκυλεύθη, τῆς ἐνθέου ψυχῆς ἐκεῖ κατελθούσης. Πορευθεὶς γὰρ ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν ᾅδῃ πνεύμασιν· ἐν δὲ τῷ τάφῳ, διαφθορὰν οὐκ εἶδε τὸ ἅγιον [u] σῶμα. Καὶ γὰρ ἦν ἀχώριστος ὁ Λόγος τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐν ἑκάστῳ καιρῷ, οὐδαμοῦ ψιλὸν ἢ ἔρημον ἀφῶν ταύτην, ἢ ἄθεον, ἢ ὡς ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχάνουσαν σωμάτων. Ὅμως εἰ καὶ ἡνώθη καθ' ὑπόστασιν τῷ Λόγῳ ἡ λογικὴ ἡμῶν φύσις, ἀλλ' οὐκ ἐσώθη. Πῶς γὰρ σωθήσεται [v] τῷ προαιωνίῳ τὸ πρόσφατον; ἢ πῶς ὁμοιωθήσεται τῷ ἀνάρχῳ, τὸ ἔναρχον; διὸ καὶ ὁρᾷς αὐτὸν ἐπὶ πῶλον σήμερον· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον· διπλοῦς γὰρ ἦν. Ἐπεὶ, καὶ ἠύξησε, καὶ ἐθήλασε, καὶ ἐδάκρυσε, καὶ ἠγωνίασε νόμῳ τῆς ἡμετέρας φύσεως. Οὐ γὰρ ἠρνήσατο τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδιάβλητα πάθη σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος· ἐπεῖ ἄρα αὐτὴν πρὸ τούτων ἠρνήσατο. Οὐχ ὑπνοῖ ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Θεὸς Λόγος· *Οὐ νυστάξει γὰρ, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ*· ἀλλ' ὑπνοῖ ἡ σὰρξ ἡ ἡμετέρα, ἣν ἐνεδύσατο ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Οὐ πεινᾷ, οὐ κοπιᾷ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἡ θεία φύσις, ὡς Ἡσαΐας φησίν· *Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρὸς, οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει.* Πῶς οὖν πεινᾷ; Σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς πάσχει; Σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς δακρύει; Σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς ἐθανατώθη; Σαρκί· ζωοποιεῖται δὲ πνεύματι. Πῶς γῆν σαλεύει; Θεότητι τῇ ἐκ Πατρός. Πῶς τὸν ᾅδην πατεῖ; Θεότητι, οὐκ ἐξ ἡμῶν. Πῶς φησιν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν*; Τῇ ἄνω πρὸ αἰώνων γεγνήσει. Πῶς, *Ὁ Πατήρ μείζων μού ἐστι*; Τῇ κάτω, ἐκ Παρθένου γεννήσει. Πῶς, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*; Τῇ ἀκτίστῳ τοῦ Λόγου φύσει. Πῶς, *Οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ-*

utique Moyses, aut unus quis prophetarum pro nobis habebat mori : at omnes peccato obnoxii erant (9); proinde necessum fuit impeccabilem Deum incarnari, ac mortem carne pro nobis suscipere. Ideoque ipse carnis expers incarnatur, ut quod non potest per divinitatem, id possit per humanitatem.

VIII. Patitur, et non patitur : Noli primum Verbo tribuere : secundum, ne carnis Verbi putes : at nec carnem a Verbo separes : Non enim separo ; sed quod utriusque naturæ proprium est, designo. Conjunctum manere Verbum dico ; non simul pati ac affici : simul pendere ; haud tamen clavos in naturam suam accepisse : consepultum, sed non commortuum : una clausum, sed non pariter definitum : animam a corpore separatam, Verbum tamen a neutro recessisse. Quamobrem spoliatus quidem fuit infernus cum divina anima illuc descendisset. Profectus enim, etiam positis in inferno spiritibus prædicavit [61] ; at in sepulcro [62] sanctum ejus corpus corruptionem non vidit. Nullo enim tempore Verbum separari potuit a sua carne, ut eam nudam ac solam, aut sine Deo, vel quasi corpus unum nostris simile habentem, relinqueret. Cæterum, licet rationalis nostra natura unita sit Verbo secundum hypostasim, haud tamen est ei adæquata. Qui enim quod nuper editum est, ei adæquetur quod est ante sæcula ? Aut quomodo simile sit quod habet initium, ei quod principio caret ? Idcirco etiam vides hodie pullo insidentem, sed ut hominem. Duplex quippe erat. Nam et crevit, et suxit ubera, et flevit, et est contristatus, pro ratione naturæ nostræ. Non enim incarnatus Deus Verbum inculpatas naturæ nostræ renuit passiones ; alioqui (10) priorem illis ipsam renuisset. Non dormit in navigio Deus Verbum [63] : *Non dormitabit* enim, *neque dormiet, qui custodit Israel* [64] ; sed dormit caro nostra, quam Dei Verbum induit. Non esurit, nec fatiscit ex itinere divina natura, quemadmodum ait Isaias : *Deus magnus et fortis, non esuriet, neque laborabit* [65]. Quomodo ergo esurit ? Carne, quam sumpsit ex nobis. Quomodo patitur ? Carne nostra. Quomodo flet ? Humana carne. Quomodo fuit occisus ? Carne ex nobis sumpta : verum spiritu vivificatur. Quomodo terram concutit ? Divinitate quam habet a Patre. Quomodo conculcat inferos ? Divinitate, non humana virtute. Quomodo ait : *Ego et Pater unum sumus* [66] ?

[61] I Petr. III, 19. [62] Act. II, 31. [63] Matth. VIII, 24. [64] Psal. CXX, 4. [65] Isa. XL, 28. [66] Joan. X, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Ἅγιον. Oxon. ἔνθεον. [v] Σωθήσεται. Scribe ἰσωθήσεται.

NOTÆ.

(9) *Omnes peccato obnoxii erant.* Cum Moyses, tum prophetæ alii, quibus ut sanctioribus reparationis nostræ negotium videbatur debere committi, ut ulli puræ creaturæ fuisset committendum. Interpres non bene ad redemptos refert. COMBEF.

(10) *Alioqui priorem illis eam renuisset.* Pulchra sententia in novos Eutychianos humana interimentes in Christo homine. Interpres Cyrilli : *Quandoquidem ipsam ante istas renuit ;* quibus absurdum ab Eulogio assumptum, ejus assertum facit.

Digitized by Google

Superna illa nativitate ante sæcula. Quomodo, *Pater major me est* [47]? Nativitate in inferioribus ex Virgine. Quomodo, *Qui vidit me, vidit et Patrem* [48]? Increata Verbi natura. Quomodo, *Non possum facere quidquam a memetipso* [49]? Quid ergo? Verbum ne minori præ Patre potentia est? Procul sit Ariana illa vesania. Quid est quod dicit : *Clarifica me, Pater* [50]? Corpus Verbi. Quis dicit : *Ego in Patre, et Pater in me est* [51]? Verbum quod est in corpore. Quomodo ait : *Patrem meum, et Patrem vestrum* [52]? Pater quidem Pater est, non carnis, sed Dei Verbi quod est ex ipso. Quomodo, *Deum meum, et Deum vestrum?* Deus est, non Verbi. Quomodo enim Deus exsistat æqualis sibi Dei? sed Deus illius quæ est in Verbo, formæ servi. *Antequam Abraham fieret, ego sum* [53]? Deus Verbum quod est in carne. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te* [54]? Nimirum nova incarnatione Verbi : non enim alius erat, qui ante luciferum ex Patre genitus est [55], aliusque qui ex matre in Bethlehem incarnatus est. Tametsi enim Paulus Samosatensis hæc delirat; haud tamen Paulus Tarsensis ista docet : sed cum Dei formam in servi forma significat, clamat : *Qui cum sit splendor gloriæ* [56] : cumque rursus carnis Verbo unitæ differentiam designat, ait : *Deus autem et Dominum suscitavit* [57]; ut utriusque formæ in corpore discrimen ostendens, cum Manetem illum œconomiam phantasia discernentem ac inani specie, tum Paulum hominicolam Paulus apostolus prosternat.

A δέρ; τί οὖν; ἀδύνατος ὁ Λόγος παρὰ τὸν ἐκ Πατέρα; ἄπαγε τῆς Ἀρειανικῆς φρενοβλαβείας! Τί τὸ λέγον· *Δόξασόν με, Πάτερ;* Τὸ σῶμα τοῦ Λόγου. Τίς ὁ λέγων· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί;* Ὁ ἐν τῷ σώματι Λόγος. Πῶς, *Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν;* Πατὴρ μὲν ὁ Πατὴρ, οὐ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου. *Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν;* Θεὸς, οὐ τοῦ Λόγου· πῶς γὰρ ἔσται τοῦ ἴσου αὐτοῦ Θεοῦ Θεός; ἀλλὰ Θεὸς τῆς ἐν τῷ Λόγῳ μορφῆς τοῦ δούλου. *Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι;* Ὁ ἐν τῇ σαρκὶ Θεὸς Λόγος. *Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε;* Τῇ προσφάτῳ τοῦ Λόγου σαρκώσει. Οὐ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πρὸ ἑωσφόρου ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ ἄλλος, ὁ ἐν Βηθλεὲμ ἐκ μητρὸς σαρκωθείς. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ὁ Σαμωσατεὺς ταῦτα παραφρονεῖ, ἀλλ' οὐ Παῦλος ὁ Ταρσεὺς ταῦτα νουθετεῖ. Ἀλλ' ὅτε μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ μορφὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ σημαίνει, βοᾷ· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης·* ὅτε δὲ πάλιν τῆς ἐν τῷ Λόγῳ ἑνωθείσης σαρκὸς τὴν διαφορὰν σημαίνει, λέγει· *Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρεν·* ἵνα ἀμφοτέρων τῶν ἐν τῷ σώματι μορφῶν ἀποδείξας τὴν διάγνωσιν, καὶ Μάνεντα τὸν φαντασιομάχον, καὶ Παῦλον τὸν ἀνθρωπολάτρην, Παῦλος ὁ ἀπόστολος καταβάλλῃ.

B

IX. Tu vero quid ais? Quid statuis, nove Manichæe ac pure puteque illius defensor amentiæ? Non concedis carnem naturam nominari? At *Illic trepidas timore, ubi non erat timor* [58]. Nec vero Dominum revereris in tempore passionis dicentem : *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* [59]? Si *promptus*, quomodo *infirma?* Quænam Christi forma? qualis caro infirma? Omnino illa Adami, qui infirmatus est. Qui vero etiam positis genibus orat? Ergone Verbum precatur? Quomodo autem cum Deus sit, precatur Deum : siquidem est æqualis Patri, uti certe æqualis est? Plane precatur haud deitate, sed qua est homo. Nam alioqui quomodo dicit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [60]? Qui habet potestatem, quomodo alterius auxilio indiget? Qui dicit : *Solvite templum hoc :* id est, suam ipsius carnem : *et in triduo excitabo illud* [61], quomodo, o deitatis oppugnator, qui templum suum excitat, cum templo solvitur? Si quidem enim ipse solutus est (11), omnino eget excitante? Tu quidem

C

D

Θ'. Σὺ δὲ τί λέγεις; τί νομοθετεῖς, ὦ νέε Μανιχαῖε, καὶ καθαρὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὑπέρμαχε; οὐ δίδως τὸ ὀνομάζειν τὴν σάρκα φύσιν; ἀλλ' *Ἐκεῖ δειλιᾷς φόβῳ οὗ οὐκ ἦν φόβος.* Οὐδὲ τὸν Δεσπότην ᾔδεισθα [x] λέγοντα ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους· *Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής;* εἰ πρόθυμος, πῶς ἀσθενής; ποία Χριστοῦ μορφή; ποία σὰρξ ἀσθενής; πάντως ἡ τοῦ ἀσθενήσαντος Ἀδάμ. Πῶς δὲ καὶ κλίνων τὰ γόνατα προσεύχεται; ἆρα ὁ Λόγος εὔχεται; καὶ πῶς; Θεὸς ὤν, Θεοῦ δέεται; εἰ μὲν οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ, ὥσπερ καὶ ἴσος· οὐ θεότητι εὔχεται, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν;* ὁ ἐξουσίαν ἔχων, πῶς ἄλλου πρὸς βοήθειαν δέεται; ὁ λέγων· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον·* ἤγουν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· *καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν·* πῶς, ὦ θεομάχε, τὸν ναὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐγείρων, σὺν τῷ ναῷ λύεται; εἰ γὰρ αὐτὸς λέλυται, ἀλλ' οὐ πάντως τοῦ ἐγείροντος δέεται; σὺ μὲν γὰρ φοβῆσαι, ὡς δοκεῖς, μὴ σῶμα Θεοῦ ἀκούων παθόν τι, ψιλῷ κτίσματι προσκυνήσῃς καὶ κοινω-

[47] Joan. xiv, 28. [48] Ibid. 9. [49] Joan. v, 19. [50] Joan. xvii, 5. [51] Joan. xiv, 10. [52] Joan. xx, 17. [53] Joan. viii, 58. [54] Psal. ii, 7. [55] Psal. cix, 3. [56] Hebr. i, 3. [57] I Cor. vi, 14. [58] Psal. xiii, 5. [59] Matth. xxvi, 41. [60] Joan. x, 18. [61] Joan. ii, 19.

## VARIÆ LECTIONES.

[x] Παρὰ τόν. Oxon. πρὸς τόν. [y] Ἤδεισθα. Oxon. αἰδῆσαι.

## NOTÆ.

(11) *Ipse solutus est.* Αὐτὸς ὁ ἐγείρων· qui habet excitare : non αὐτὸς ὁ ναός· templum ipsum; uti male refert interpres Cyrilli. Levi mutatione crassissimum errorem verbis sequentibus corrigas, ἀντὶ τοῦ, ἀλλά· restituto ἆρα interrogativo, cum quo clara omnino ac solida procedit Cyrilli ratio. Vel sine interrogatione legendo Ἆρα οὖν· eodem sensu.

Digitized by Google

νήσῃς· ἐγὼ δὲ τοῦτο τρέμω, μὴ θεότητα παθοῦσαν καὶ θανοῦσαν εἴπω, καὶ τὸ πᾶν τῆς Τριάδος ἀτιμάσω μυστήριον. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Λόγος ἔπαθεν, ὁ δὲ Πατὴρ ἀπαθοῦς ἐστι φύσεως, πάντως ἄλλη ἦν οὐσία τοῦ Λόγου, καὶ ἄλλη ἡ τοῦ Θεοῦ Πατρός. Καὶ τί λοιπὸν Ἀρειανοῖς μάχεσθαι διὰ τοῦτο; εἰ δὲ μία οὐσία Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔπαθε δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν σαρκὶ, παθητῆς πάντως οὐσίας καὶ θνητῆς, καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ συνέπασχε τῇ σαρκὶ ὁ Λόγος, πάντως καὶ συντέθνηκε. Καὶ εἰ συντέθνηκε, πῶς τὸν ᾅδην ἐσκύλευσε; πῶς τοὺς νεκροὺς ἀνέστησεν; εὑρεθήσεται δὲ καὶ θανὼν χωρισθεὶς πάντως τοῦ ζῶντος Πατρός. Καὶ εἰ τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν Τριὰς ἐν οὐρανῷ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀλλὰ δυὰς, ἀναμένουσα τὸν Λόγον, ἵνα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀναστῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ ἀνέλθῃ. Ὦ τῆς ἀθεμίτου τόλμης! ποῖος ὄφις ψιθυρίσας ἠπάτησε τοὺς θεομάχους παθητὸν τὸν ἀπαθῆ ἀποφήνασθαι; οἳ τὸν Κτίστην ποιοῦσι τῶν κτισμάτων ἀσθενέστερον. Οὐκ ἐντρέπῃ, ὦ αἱρετικὲ, ἥλιον ἐν δένδρῳ τυγχάνοντα, καὶ τὸ μὲν δένδρον τεμνόμενον, τὸν δὲ ἥλιον οὐδὲ χωριζόμενον, οὐδὲ συντεμνόμενον· τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον παθητὸν λέγων ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι γενόμενον; οὐδὲ φονέα τινὰ ἢ κακοῦργον, ὦ κακοῦργε, ἑώρακας κεφαλὴν ἢ χεῖρας στερούμενον, τὴν δὲ ἀθάνατον [a] ψυχὴν αὐτοῦ μὴ συναποθνήσκουσαν τῷ σώματι; εἶτα ἔλαβον [b] οὗτοι καιρίαν τὴν πληγὴν ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ πέπτωκεν ὁ θεομάχος· πάλιν ἀνέπνευσεν ὁ Χριστομάχος· πάλιν ἀναισχυντεῖ ὁ Ἰουδαῖος. Τί λέγων;

A metuere videris, ne cum Dei corpus passum aliquid audis, nudam creaturam adores, eique communices: at ego illud reformido, ne deitatem passam atque mortuam dicam, totumque Trinitatis mysterium probro afficiam. Si quidem enim Verbum passum est, Pater autem est impatibilis naturæ, omnino erit alia Verbi essentia, ac alia Dei Patris. Quid vero jam eo nomine habeamus cum Arianis pugnare? Quod si una est essentia Patris et Verbi ac Spiritus sancti, passum autem est Dei Verbum in carne; utique erunt et Pater, et Spiritus sanctus, patibilis ac mortalis substantiæ. Si enim Verbum una cum carne passum est, omnino etiam cum illa mortuum est. Quod est pariter mortuum, quomodo spoliavit inferos? Quomodo mortuos excitavit? Sed et quod mortuus sit, plane invenietur a Patre vivente separatus. Quod si ita est, non amplius erat in cœlo Trinitas tempore passionis, sed binitas, exspectans ut Verbum excitaretur a Patre, et rediret in cœlum. O nefandam audaciam? Quis serpens sibilo suo deitatis hostes decepit, ut patibilem esse, impatibilem Deum assererent, qui Creatorem, creatis rebus facient infirmiorem? Non te pudet, o hæretice, ut solem quidem in arbore exsistentem, cæsa arbore, nec separari ab illa, nec pariter cædi, dicas; Solem vero justitiæ, in suo asseras corpore factum patibilem? Neque, o perdite, vidisti, sic homicidam aut facinorosum aliquem, capite aut manibus truncari, ut tamen immortalis ejus anima haud interiret (12) una cum corpore? Quanquam hi lethale vulnus argumento hoc acceperunt, corruitque Dei oppugnator; rursum tamen animos resumpsit oppugnator Christi: rursus impudenter Judæus aggreditur. Quibus verbis?

B

C

Ι'. Ὅρα, φησὶν, ὅτι οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνθρωπον ἀπεκτείναμεν. Πρὸς ὃν εὐθέως καλὸν εἰπεῖν, *Σιώπα· περίμωσο·* λάβε κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματι. Ἔστω· νόμον ἠθέτησας· ἔστω, *προφήτας ἀπέκτεινας·* οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐρυθριᾷς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησέ με;* Ὁ Πατὴρ ἄνω. Καὶ πάλιν· *Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Δύο ἔχει γεννήσεις ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστός· μίαν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως, καὶ ἄλλην ἐκ μητρὸς ἀσπόρως· ὅταν οὖν λέγει· *Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα·* ταῦτα ἐκ τῆς Μαρίας τῆς ἐξ Ἰούδα ἔλαβε· καὶ ἅπερ ἐξ Ἰούδα ἔλαβε, ταῦτα Ἰουδαίοις ῥαπίζειν καὶ μαστίζειν δέδωκεν· ἃ δὲ ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν ἔχει, *Οὐκ ὄψεται ἄνθρωπος ἐκεῖνα, καὶ ζήσεται.* Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος πάλιν· Πῶς οὖν ὁ προφήτης περὶ τοῦ Σταυρωθέντος

X. Vide, inquit, ut non Deum, sed hominem interfecerimus. Cui continuo operæ pretium dicemus: *Tace, obmutesce* [61]; ori frenum adhibe. Esto: legem aspernatus sis: esto, *prophetas occideris:* non revereris Davidem dicentem de Christo: *Ex utero ante luciferum genuit me* [62]? Nempe supernus Pater. Et rursum: *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te* [63]. Duas habet nativitates, unus ipse ac singularis Christus; unam ex Patre sine tempore, aliamque ex matre sine semine. Cum ergo ait: *Dedi dorsum meum in flagella, et genas meas ad alapas* [64]; hæc ex Maria ex tribu Juda suscepit: et quæ ex Juda suscepit, hæc Judæis percutienda ac flagellanda tradidit. Quæ autem ut Deus per naturam habet, ea *Homo non videbit, et vivet* [65]. Sed instat rursum Judæus: Quomodo ergo propheta de Crucifixo ait: *Et vidimus*

D

[61] Marc. IV, 39. [62] Psal. CIX, 3. [63] Psal. II, 7. [64] Isa. L, 6. [65] Exod. XXXIII, 20.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] Δὲ ἀθάνατον. Male Oxon. διὰ θάνατον. [b] Εἶτα. Forte εἴτε.

## NOTÆ.

(12) *Haud interiret una cum corpore.* Μὴ συναποθνήσκουσαν τῷ σώματι. Quam bona Græca, tam mala Latina novi interpretis Cyrilli, omissa negativa, ut animam una cum corpore interire dicat; seu potius prelum ut ejus repræsentet, quod saltem collectis vel ad calcem mendis, iisque sic enormibus ac periculosis, voluissem castigatum.

Digitized by Google

*eum, et non habebat speciem, neque decorem*[67]? Atqui vides iterum, o sceleste, ut scriptum sit de illo : *Speciosus forma præ filiis hominum*[68]. Quod si quæris, quisnam Deus possit esse recens? Ego vicissim abs te percontabor: Cujusnam hominis *ante solem permanet nomen, et ante lunam*[69], *generatione generationum* (13)? Et : *Descendit sicut pluvia in vellus; et sicut stilla stillans super terram*[70]. Rursus forsan dices : Quisnam Deus triginta argenteis venditur? Ego vero ex te vicissim quæram : Cujusnam hominis sanguis orbem totum redemit ac sanctificavit? Jam si te illud offendat, quod eum pullo insidentem hodie aspicis; quomodo non etiam illud dicis, o indocte, quod pueri nullo docente didicerant pariter, ac clamabant : *Benedictus qui venit in nomine Domini?* Ut autem Deus sit ac Dominus, qui pullo insidet qua est homo, adsit mihi tuus, sed non tuus David, de tuis edisserens pueris, dicatque quis ille sit quem ii hymnis prosequuntur, et quem Deum prædicant : David, inquam, velut ex adverso pulli stans, inque hunc modum clamans : Tu qui in superno throno sedes, quique in terra sedes in pullo : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem*[71] ; nimirum, diabolum. Tu, qui pullo insides qua homo, Deus es verus : *Et videbimus cœlos opera digitorum tuorum.* Tu qui pullo insides, *lunam et stellas fundasti* (14)[72]; tu *minuisti hominem paulo minus ab angelis;* gestansque ac induens hominem, extulisti eum super omnem principatum et potestatem, et *gloria et honore coronasti eum.* Tu, qui super pullo conspiceris, *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi :* Et : *Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, ac* solus *odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus*[73] : eo quod formam servi acceperis. Unxit te, non unctione olei, sed Spiritu sancto : ipse enim est *oleum exsultationis.* Idcirco etiam dicebat Genitrix tua Virgo : *Exsultavit spiritus meus in Deo salutari-*

Α λέγει· *Καὶ εἴδομεν*[b] *αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος;* ἀλλ' ὁρᾷς πάλιν, ὦ ἀγνώμων, ὅτι περὶ αὐτοῦ γέγραπται· *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Εἰ δὲ λέγεις· Ποῖος Θεὸς δύναται εἶναι πρόσφατος; κἀγώ σοι ἐρῶ· Ποίου ἀνθρώπου *πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν;* καὶ, *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τῆς γῆς.* Πάλιν δὲ ἴσως ἐρεῖς· Ποῖος Θεὸς τριάκοντα ἀργυρίων πιπράσκεται; κἀγώ σοι ἐρῶ· Ποίου ἀνθρώπου αἷμα κόσμον ὅλον ἐξηγόρασε καὶ ἡγίασεν; εἰ δὲ ἐκείνῳ προσκόπτεις, ὅτι ἐπὶ πώλου ὁρᾷς καθήμενον σήμερον, πῶς δὲ οὐ κἀκεῖνο λέγεις, ὅπερ οἱ παῖδες, ὦ ἀδίδακτε, ἀδιδάκτως ἔμαθον ἅμα καὶ ἐκραύζον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος* Β *ἐν ὀνόματι Κυρίου;* Ὅτι δὲ Κύριος καὶ Θεὸς ὁ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος καθήμενος, παρέστω μοι ὁ σὸς, ἀλλ' οὐ σὸς Δαβὶδ, περὶ τῶν σῶν παίδων διερχόμενος, καὶ τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀνυμνούμενον· εἰπάτω τί; ἐστιν ὁ θεολογούμενος· [καὶ] οἷον κατ*α*ντικρὺ τοῦ πώλου ἑστηκὼς, καὶ οὑτωσὶ βοῶν· Σὺ ὁ ἐπὶ τοῦ ἄνω θρόνου, καὶ ἐπὶ τοῦ κάτω πώλου καθήμενος, *Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, ἕνεκα τῶν* C *ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν,* τὸν διάβολον. Σὺ ὁ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος, Θεὸς εἶ ἀληθινός· *Καὶ ὀψόμεθα τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου.* Σὺ ὁ ἐπὶ πώλου, *σελήνην καὶ ἀστέρας ἐθεμελίωσας·* σὺ *ἠλάττωσας τὸν ἄνθρωπον βραχύ τι παρ' ἀγγέλους,* καὶ φορέσας τὸν ἄνθρωπον, ὕψωσας αὐτὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ *δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν.* Σὺ ὁ ὁρώμενος ἐπὶ πώλου, *Ὁ θρόνος σου, ὦ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Καὶ, *Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Σὺ ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ μόνος ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου,* ὅτι δούλου μορφὴν ἀνέλαβες. Ἔχρισέν σε, οὐκ ἐλαίου χρίσματι, ἀλλ' ἀγίῳ Πνεύματι. Αὐτὸ γάρ ἐστι D τὸ *ἔλαιον τῆς ἀγαλλιάσεως.* Διὸ καὶ ἔλεγεν ἡ σὲ

[67] Isa. LIII, 2. [68] Psal. XLIV, 3. [69] Psal. LXXI, 5. [70] ibid. 6. [71] Psal. VIII, 2,3. [72] ibid. 4. [73] Psal. XLIV, 7, 8.

## VARIÆ LECTIONES.

[b] Εἴδομεν. Male item Oxon. οἴδαμεν.

## NOTÆ.

(13) *Generatione generationum.* Γενεᾶς γενεῶν· quod clarius Latinus interpres præfixa propositione *in, in generatione.* Agellius putat deesse ἕως· seu subintelligi, ut sit, ἕως γενεᾶς· *usque in generationem.* Copulativam, quam addit Augustinus, et interpres Cyrilli probat, cum margine scribit, *Ισ. καὶ* · non admodum probo. Syxtina habent accusandi casu et plurali : Γενεᾶς γενεῶν· *generationes generationum :* quomodo est durior constructio; vide Agellium. Valde favet Eulogius ejus expositioni, ut τὸ, πρὸ τῆς σελήνης, sit velut; *in conspectu lunæ, ac quandiu luna duratura sit :* cum τὸ σὺν LXX interpretum, reddit τῷ, *πρὸ·* τὸ, συμπαραμενεῖ τῷ ἡλίῳ· τῷ, πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει· tanquam idem valeant.

(14) *Lunam et stellas.* Lapsu calami interpres, pro *luna* posuit *solem.* Haud ita demutanda auctorum verba, cum maxime illa sacra sunt, ac ipsa Scriptura. Sic paulo post, τὸ, σὺ ὁ ὁρώμενος ἐπὶ πώλου, reddit : *Qui super equo conspiceris :* quasi pullus ille cui Dominus insedit, equinus fuerit, non pullus asini; sintque equus et asinus idem animal; vel displiceat Christi illa humilitas, velitque officiosior homo, pro asello ei equum sternere. Apagesis tanta illa libertas! Parco plura notare; quanquam plura sane succurrebant.

Digitized by Google

τεκοῦσα Παρθένος· *Ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου*, ἡνίκα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτὴν ἐπεσκίασε. Σὺ δέ μοι σκόπει ὁ πιστὸς ἀκροατής, πῶς ἡ παναγία Παρθένος Θεὸν τὸν Υἱὸν αὐτῆς προσηγόρευσε. Καί φησι· *Θεός μου*, κατὰ τὴν θεϊκὴν αὐτοῦ οὐσίαν· Υἱός μου, κατὰ τὴν ἐκυτῷ ὑποστᾶσαν ἐξ ἐμοῦ οὐσίαν. Οὐ γὰρ ἔτεκον τῷ κόσμῳ ψιλὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον. Καὶ μάρτυς ἀξιόπιστος, ἡ σφραγὶς τῆς παρθενίας μου. Μὴ ἀτιμάσῃς, ὦ ἄνθρωπε, ὅπερ ἐξ ἐμοῦ ἔλαβεν ὁ Θεὸς περιβόλαιον, ἵνα μὴ τὸν περιβαλλόμενόν καθυβρίσῃς· μὴ ὑβρίσῃς τὴν σκηνήν, ἅτι ὄντως ἄνευ χειρὸς συνερράφη τῷ σκηνώσαντι. Μὴ μερίσῃς τὸ φῶς ἐκ τῆς σαρκικῆς μου λαμπάδος, ἵνα μὴ σβέσῃ κακῶς τὸν τῷ κόσμῳ λάμψαντα ἥλιον, καὶ γενόμενον χωρὶς ἀνθρώπου ἄνθρωπον. Οὐ γὰρ ἔπ- B ἔγνων ἄνθρωπον, εἰ καὶ ἔγνων Θεὸν ἐν ἐμοὶ γενόμενον ἄνθρωπον.

*meo*[74]; cum eam Spiritus sanctus obumbravit. Tu vero mihi pensa, fidelis auditor, quomodo sanctissima Virgo Filium suum, Deum appellarit. Utique, inquit, *Deus meus*, secundum divinam ejus substantiam : Filius meus, secundum eam substantiam quam sibi de me assumpsit. Non enim mundo peperi purum hominem, sed Deum incarnatum. Cujus rei testis est locuples, constans virginitatis signaculum. Ne dedecores, o homo, quam ex me Deus sumpsit vestem, ne ei qui illam induit, contumeliam irroges. Ne injuria afficias tabernaculum; revera enim nulla manuum opera habitanti in eo fuit consutum. Ne lumen a carnali mea lampade separes, ut ne male solem exstinguas qui illuxit mundo, quique sine homine homo factus est. Non enim cognovi hominem, quanquam Deum novi in me factum hominem.

ΙΑ'. Ἔχεις, ὦ πιστότατον καὶ ἱερώτατον Χριστοῦ ποίμνιον, τὰ τῆς ἑορτῆς ἐγκώμια· σκίρτησον. Ἔχεις τὰ θεῖα καὶ ἄμωμα τῆς Ἐκκλησίας διδάγματα· τρύφησον. Ἔχεις τὰ ὅπλα τὰ πνευματικά· κατὰ τῶν λύκων τῆς ποίμνης πολέμησον· παίδευσον μὴ βλασφημεῖν· δίδαξον ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίσαι· ἀπόδειξον ὅτι καθαρὰ ἀπὸ πάντων τῶν ζιζανίων τῆς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἡ ἄρουρα. Εἰ μὲν οἷόν τε Λάζαρός τις εἶ, σειραῖς πταισμάτων ἢ ἐναντίων δογμάτων δεσμούμενος, σήμερον ὑπὸ τοῦ Λόγου ἄκουσον φωνοῦντός σου· *Δεῦρο ἔξω*, καὶ λύθητι, καὶ ἀνάστηθι. Εἰ δὲ μαθητής τις εἶ, καὶ τῶν πρὸς διδασκαλίαν ἐπιτήδειος [c], ἀποστάλθητι, καὶ λύσας ἄγαγε C Χριστῷ πῶλον καὶ πώλους, καὶ πολλοὺς τοὺς ἐν πλάνῃ προσδεδεμένους, καὶ εἰς τὴν κατέναντι πίστιν, καὶ κώμην ἀντικειμένους. Κἂν τινες ἀντιλέγουσι, καὶ τὴν λύσιν τῶν πεπεδημένων κακῶς ἐμποδίζειν δοκιμάζουσι, φάσκοντες· *Τί λύεις τὸν πῶλον;* καθὰ καὶ τοῖς τυφλοῖς ἐπετίμων μὴ κράζειν· εἰπὲ καὶ σὺ, *Ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει. Κύριος γὰρ λύει πεπεδημένους· Κύριος σοφοῖ τυφλούς*, καθὼς σήμερον τοῦ Εὐαγγελίου ἠκούσας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον ἐπιδημήσαντα ἔγνωκαν, εἰκότος πρὸς αὐτὸν ἔκραζον· *Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ.* Ὦ ξένων καὶ παραδόξων θαυμάτων! οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ οἱ βλέποντες Ἰουδαῖοι τυφλώττουσιν. Οὗτοι Κύριον ὁμολογοῦσι, κἀκεῖνοι· *Τίς ἐστιν οὗτος;* ἐπερω- D τῶσι. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής· *Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, ἔκραζον, Ὡσαννά· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἰερουσαλὴμ, ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις, λέγουσα· Τίς ἐστιν οὗτος;* Ἴδες τὸ ξένον τοῦ βασιλέως μυστήριον; ἐπὶ πώλου καθήμενος σείει τὴν πόλιν, καὶ ἐν σταυρῷ καθηλούμενος σείει τὴν οἰκουμένην· ἵνα σὺ μάθῃς ὅτι τὴν πολύθεον τῶν εἰδώλων πλάνην σεῖσαι καὶ καταλῦσαι ἐλήλυθεν.

XI. Habes, fidelissime ac sanctissime Christi grex, festivitatis encomia : exsulta. Habes divinam ac inculpatam Ecclesiæ doctrinam : deliciare. Habes arma spiritalia : contra gregis lupos depugna : doce eos non blasphemare : doce certare pro veritate : ostende, Ecclesiæ nostræ ac Christi agrum a zizaniis omnibus mundum esse. Si in modum Lazari cujusdam habes, peccatorum vinculis aut contrariorum dogmatum revinctus, audi hodie a Verbo, *Veni foras*[75], ac solvere, et resurge. Sin autem quidam discipulus es, et ad doctrinam idoneus, vade mittente Domino, solvensque adduc Christo pullum, ac pullos pluresque in errore ligatos, atque in adversa fide ac castello oppositos. Si qui autem reluctentur, ac male, ne compediti solvantur, impedire velint, dicentes : *Quid pullum solvis*[76] ? eorum instar qui cæcos increpabant ne clamarent : dic tu quoque : *Quia Dominus his opus habet : Dominus enim solvit compeditos ; Dominus sapientes facit cæcos*[77], quemadmodum hodie audisti in Evangelio. Cum enim Solem justitiæ advenisse cognovissent, merito ad eum clamabant: *Miserere nostri, Domine, fili David*[78] O inaudita et insolita miracula ! Cæci visum recipiunt. Hi Dominum confitentur ; illique : *Quis est hic*[79] ? percontantur. Ait enim evangelista : *Turba autem quæ præcedebant et quæ sequebantur, clamabant dicentes : Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini. Et cum intrasset Hierosolymam, commota est universa civitas dicens : Quis est hic*[80] ? Vidisti novum ac admirabile Regis mysterium ? Pullo insidens civitatem commovet, ac cruci affixus orbem terrarum concutit ; ut docearis venisse ad idolorum, plurium numinum cultu impium errorem convellendum ac evertendum.

[74] Luc. I, 47. [75] Joan. XI, 43. [76] Luc. XIX, 33. [77] Psal. CXLV, 8. [78] Matth. XX, 30. [79] Matth. XXI, 10. [80] ibid. 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ἐπιτήδειος. Forte ἐπιτηδείων.

Digitized by Google

XII. Cerne autem abstrusum ac reconditum œconomiæ ejus mysterium. Cum in inferno positus eius loci carcerem pulsaret, clamantibus supernis Virtutibus ad infernas : *Tollite portas, principes, vestras*[81], ut ingrediatur qui dicit : *Ego sum ostium*[82]; attonitæ adversæ virtutes respondebant : *Quis est iste rex gloriæ?* In terrenam introeunte Jerusalem, rei novitate stupefacti, quærunt : *Quis est iste?* Cœlestem Jerusalem repetente, cernentes intellectuales virtutes cum corpore eum quem nunquam vidissent propter incorpoream rationem, ascensus modum admiratæ, ambigebant invicem, dicentes : *Quis est iste, qui* corpore præditus in loca incorporea *venit?* Sed et illud mirandum, quomodo regiæ illæ virtutes percontentur, *Quis est iste qui venit*[83]? cum in ejus in terra nativitate pariter clamaverint ac cecinerint : *Gloria in altissimis Deo; et in terra pax; in hominibus bona voluntas*[84]; a quibus certe præclare edocti sunt Hebræorum theologi pueri dicentes : *Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini : pax in cœlo, et gloria in altissimis*[85]. Sic enim Lucas habet. Eratque videre in Sion, cœlestia pariter ac terrestria vicariis sibi respondentia vocibus, seque mutuo salutantia. Dicunt superi : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax;* inferi respondent : *Pax in cœlo, et gloria in altissimis.* Dixerunt angeli : *In terra pax;* homines clamarunt : *Pax in cœlo.* Quamobrem? Quod nimirum ille adsit, qui omnibus clamat : *Pax vobis*[86]. Pro quo propheta precabatur, dicens : *Domine Deus noster, pacem da nobis*[87]; hoc est, Mitte Filium tuum unigenitum, ut per eum nobis reconcilieris, videns naturam nostram per eum tibi unitam. Quam pacem videntes cœlestes chori clamabant : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax;* id est, perfecta Dei cum inimicis reconciliatio, quam et pueri cum docti essent, clamabant : *Hosanna : pax in cœlo, et gloria in altissimis.* Nam quæ olim infense habebant, fraterna nunc charitate conserta sunt ; unam cœlestia pariter ac terrena, Christo cœlesti simul ac terreno, divinitatis confessionem ac adorationem offerentia. Quamobrem jubent superi, ut ei inferi Divinitatis offerant confessionem : *Adorent eum omnes familiæ gentium*[88]. Inferi superis respondent : *Adorent eum omnes angeli Dei*[89]. David utrisque clamat : *Lætentur cœli, et exsultet terra*[90]. Respondent pueri : *Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini.*

XIII. Cum quibus nos quoque laudemus, ac festam nunc agamus lucem, non pompatice, sed divine : nedum manu, sed et animo, palmarum ramos tenentes, eumque supra nivem dealbantes, omnem ipsum veteris ac pelliceæ tunicæ mortalitatem, omni fastu ac elatione deposita, exuamus. Idcirco enim spirituum rex, non in curribus et exercitibus venit, sed misero ac vili pullo insidens.

IB'. Ὅρα δέ μοι τοῦ κατ' αὐτὸν τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸ ἄγνωστον. Ἐν τῷ ᾅδῃ σείοντος αὐτοῦ τὸ ἐκεῖ δεσμωτήριον, ὡς ἔκραζον αἱ ἄνω δυνάμεις πρὸς τὰς κάτω δυνάμεις · Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ λέγων · Εἰμὶ ἐγὼ ἡ θύρα· ἐκπληττόμεναι αἱ ἐναντίαι δυνάμεις ἀντεφθέγγοντο · Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ; εἰς τὴν ἐπὶ γῆς Ἱερουσαλὴμ ξενιζόμενοι πύθονται · Τίς ἐστιν οὗτος [ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης ;] εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἀνερχομένου αὐτοῦ, ὁρῶντες αὐτὸν μετὰ σώματος, αἱ οὐδέποτε ἰδόντες αὐτὸν, διὰ τὸ ἀσώματον, νοεραὶ δυνάμεις, θαυμάζουσαι τοῦ ξένου τρόπου τὴν ἄνοδον, διηπόρουν πρὸς ἀλλήλας, λέγουσαι · Τίς ἐστιν οὗτος παραγενόμενος ἐν τοῖς ἀσωμάτοις χωρίοις ἐνσώματος ; θαυμάσαι δὲ ἄξιον, πῶς πύθονται, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ παραγενόμενος, αἱ βασιλικαὶ δυνάμεις, αἱ ἐν τῇ κάτω γεννήσει αὐτοῦ, βοήσασαι ἅμα καὶ ὑμνήσασαι · Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία · οἵς γε καλῶς ἐμαθήτευσαν τῶν Ἑβραίων οἱ θεολόγοι παῖδες σήμερον λέγοντες · Ὡσαννά · Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου · εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. Οὕτως γὰρ ὁ Λουκᾶς εἴρηκε. Καὶ ἦν ἐν Σιὼν ἰδέσθαι ὥσπερ ἀντιφθεγγόμενα καὶ ἀνταπαζόμενα ἄλληλα τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐπίγεια. Οἱ ἄνω λέγουσι· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη οἱ κάτω ἀποκρίνονται· Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. Οἱ ἄγγελοι, Ἐπὶ γῆς εἰρήνη, εἰρήκασιν · οἱ ἄνθρωποι, Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, κεκράγασι. Διατί; ἐπειδὴ ἐπέστη ὁ πᾶσι βοῶν· Εἰρήνη ὑμῖν · περὶ οὗ ὁ προφήτης τύχετο, λέγων· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· τοῦτ' ἔστι, Τὸν Υἱόν σου τὸν μονογενῆ ἀπόστειλον, ἵνα δι' αὐτοῦ καταλλαγῇς πρὸς ἡμᾶς, ὁρῶν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐνωθεῖσάν σοι δι' αὐτοῦ · ἥνπερ εἰρήνην ὁρῶντες οἱ τῶν ἄνω χοροὶ, ἐβόων · Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη · ἦγουν Θεοῦ πρὸς ἐχθροὺς τελείαν καταλλαγὴ, ἣν καὶ οἱ παῖδες μαθόντες ἔκραζον · Ὡσαννά· Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. Γεγόνασι γὰρ τά ποτε ἐχθρὰ, νῦν ἀδελφά · μίαν τὰ οὐράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια Χριστῷ τῷ οὐρανίῳ καὶ ἐπιγείῳ θεολογίαν προσάγοντα, καὶ προσκύνησιν. Ὅθεν θεολογίαν προσάγειν οἱ ἄνω τοῖς κάτω διακελεύονται · Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πᾶσαι αἱ κατριαὶ τῶν ἐθνῶν· οἱ κάτω τοῖς ἄνω ἀντιφθέγγονται· Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοί Θεοῦ. Ὁ Δαβὶδ τοῖς ἀμφοτέροις βοᾷ· Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. Οἱ παῖδες ἀπεκρίνοντο · Ὡσαννά · Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

ΙΓ'. Μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἑορτάσωμεν σήμερον · μὴ πανηγυρικῶς, ἀλλὰ θεϊκῶς · μὴ μόνον τῇ χειρὶ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ, βαΐα κατέχοντες · καὶ ταύτην ὑπὲρ χιόνα λευκάναντες, πᾶσαν ἐξ αὐτῆς τοῦ παλαιοῦ καὶ δερματίνου χιτῶνος τὴν νέκρωσιν ἀποδυσώμεθα, πάντα τύφον καὶ ἔπαρσιν ἀπορρίψαντες. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ βασιλεὺς τῶν ἀσωμάτων, οὐκ ἐφ' ἁρμάτων καὶ στρατευμάτων παραγίνεται· ἀλλ'

[81] Psal. XXIII, 7. [82] Joan. X, 9. [83] Isa. LXIII, 1. [84] Luc. II, 14. [85] Luc. XIX, 38. [86] Luc. XXIV, 36. [87] Isa. XXVI, 12. [88] Psal. XXI, 28. [89] Psal. XCVI, 8. [90] Psal. XCV, 11.

Digitized by Google

ἐπὶ πώλου οἰκτροῦ καὶ μικροῦ καθήμενος ἔρχεται, A quo doceat, ut ne in equis et mulis, *quibus non est intellectus* [91], efferaris. Proinde nos etiam una cum Christo modestiam colamus, ut et simul ascendamus : cum angelis personemus hymnos : cum pueris glorificemus : cum turba, eadem ac ipsa clamemus : cum Bethania exsultemus : cum Lazaro, ab operibus mortuis resurgamus : cum Sionis incolis choros agitemus : cum cæcis quibus visus restitutus fuit, clamemus : cum pueris et senibus laudemus : cum discipulis prædicemus : ramos olivarum per misericordiam in vitæ itinere puerorum more rite sternamus : circumcidamus longe materialis nostræ substantiæ molem, nosque misericordiæ in via substernamus, quæ dicit : *Ego sum via* [92] : ut et nos per eam et cum ea misericordiam B inveniamus in superna Jerusalem. In magnum illud templum pariter ingrediamur, tum qui præcedimus, tum qui sequimur : qui præcedimus, qui nimirum hora tertia : et qui sequimur, qui circa undecimam : qui, inquam, per acta præcedimus ; quique sequimur per propositum animi ; omnes Christo, ei nunc ac olim comites, cum ipso regnantes, ac sempiternis bonis fruentes, gloriam ac magnificentiam submittamus, una cum Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

σὲ παιδεύων μὴ ἐφ' ἵππων καὶ ἡμιόνων, *οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις*, ἐπαίρεσθαι. Διὸ καὶ ἡμεῖς συμμετριάσωμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συνέλθωμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσωμεν· μετὰ τῶν παίδων δοξάσωμεν· μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· μετὰ Βηθανίας σκιρτήσωμεν· μετὰ Λαζάρου τῶν νεκρῶν ἔργων ἀναστῶμεν· μετὰ τῶν ἐν Σιὼν χορεύσωμεν· μετὰ τῶν ἀναβλεψάντων τυφλῶν κράξωμεν· μετὰ νηπίων καὶ γερόντων αἰνέσωμεν· μετὰ μαθητῶν κηρύξωμεν· ἐλαιῶν κλάδους δι' ἐλεημοσύνης ἐν τῇ τοῦ βίου ὁδῷ καλῶς ὑποστρώσωμεν· κατὰ τοὺς παῖδας περικόψωμεν τῆς πολυΰλου ἡμῶν ὑπάρξεως τὸν ὄγκον· καὶ ἐλεημοσύνῃ ἑαυτοὺς ὑποστρώσωμεν ἐν τῇ ὁδῷ τῇ λεγούσῃ· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός*· ὅπως καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς εὕρωμεν ἔλεος παρ' αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰς τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ. Εἰς τὸ ἱερὸν τὸ μέγα συνεισέλθωμεν, καὶ οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες· οἱ προάγοντες μὲν, οἱ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην· καὶ οἱ προάγοντες διὰ πράξεων, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες διὰ προθέσεως, ἅπαντες [σὺν] Χριστῷ [d], οἱ αὐτοὶ συνακολουθοῦντες, καὶ ἀκολουθήσαντες συμβασιλεύοντες αὐτῷ, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, δόξαν καὶ μεγαλοσύνην ἀναπέμψωμεν, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[91] Psal. xxxi, 9. [92] Joan. xiv, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Χριστῷ. Leg. τῷ Χριστῷ.

---

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΕΥΛΟΓΙΟΥ

*ΠΑΠΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ*

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΕΠΤΑ

### ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΥΟ ΦΥΣΕΩΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

—

# BEATISSIMI EULOGII

*PAPÆ ALEXANDRINI*

## CAPITA (15) SEPTEM

### DE DUABUS NATURIS DOMINI DEIQUE AC SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

*Interprete* FRANCISCO COMBEFISIO.

—

Α'. Εἰ μιᾶς φύσεως μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν C I. Si unius naturæ post unionem est Dominus noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ

Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπὲ, *ποίας* ; τῆς λαβούσης,

(15) Exstant hæc septem Capita sancti Eulogii inter opuscula theologica sancti Maximi confessoris, Opp. tom. II, pagg. 145 seq. edit. Combefisianæ.

Digitized by Google

assumpsit, aut quæ assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem exsistant ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiæ Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

A ἢ τῆς ληφθείσης; καὶ τί γέγονεν ἡ ἑτέρα; εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφότεραι, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἑτερούσιος ὁ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς ἀσυνθέτου ὑπάρχοντος;

II. Si nunquam duplicis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est fuisse Christum duplicis naturæ, dic, rogo, quandonam Christus erat duplicis naturæ, ac quando unius factus?

Β'. Εἰ οὐδέποτε δύο φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡμολόγηται ὤν, πῶς δυνατὸν λέγειν μιᾶς μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸν Χριστὸν, ἢ καὶ ὅλως λέγειν ἕνωσιν: εἰ δὲ ὡμολόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων γεγονέναι, εἰπὲ πότε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

III. Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo assumpta substantiæ est, an diversæ? At, si quidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quaternitas est? Sin autem caro diversæ substantiæ a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicis est naturæ?

Γ'. Ὁμοούσιος ὁ Θεὸς Λόγος τῇ παρ' αὐτοῦ ληφθείσῃ σαρκὶ, ἢ ἑτερούσιος; ἀλλ' εἰ μὲν ὁμοούσιος, πῶς οὐ γέγονε τετρὰς ἡ Τριάς; εἰ δὲ ἑτερούσιος ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστός;

IV. Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicunt (16): arbitror autem vos quoque sic dicere. At enim, si hoc ita intelligendum, ut una sit Dei ac carnis substantia; quonam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est sempiternum cum eo quod tempori subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari ferat?

Δ'. Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασί τινες· οἶμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. Ἀλλ' εἰ μὲν μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοητέον, πῶς οἷόν τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ ἀΐδιον τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; εἰ δὲ ὡς μιᾶς φύσεως ἐχούσης ἑτέραν, ἢ ἐχομένης ὑφ' ἑτέρας, τίς ὑποίσει μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

V. Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

Ε'. Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκός;

VI. Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, si quidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coæterna et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum et caro duo sunt?

Ϛ'. Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ; καὶ εἰ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐκ ἔσται ὁ Λόγος σὰρξ, καὶ ἡ σὰρξ Λόγος, καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος; εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατά τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ;

VII. Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro nulla ratione sunt duo?

Ζ'. Εἰ ἀδύνατον πλέον ἡνῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὗ ἥνωται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς ἡνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ κατ' οὐδὲν εἰσι δύο;

---

# FRAGMENTA.

*Eulogii Alexandrini episcopi. sermo de Trinitate et de incarnatione unici Trinitatis Dei Verbi.*

Εὐλογίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας λόγος περὶ Τριάδος καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου.

(Ex cod. Vatic. ed. Ang. Mai, *Script. Veterum* collect. VII, 177.)

In principio ante sæcula fuit Deus, et Deus fuit ante sæcula, et ante omnia fuit Deus (Verbum), ante mundum, ante angelos, ante cœlum, ante

Ἐν ἀρχῇ πρὸ αἰώνων ἦν ὁ Θεὸς, καὶ Θεὸς ἦν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ πρὸ πάντων ἦν ὁ Θεὸς [Λόγος], πρὸ κόσμου, πρὸ ἀγγέλων, πρὸ οὐρανοῦ, πρὸ ἡλίου,

16) Athanas., Cyrill.

Digitized by Google

πρὸ φωτὸς, πρὸ ἀστέρων, πρὸ ἀνέμων, πρὸ ὑδάτων, πρὸ πνοῆς, πρὸ τῆς γῆς, πρὸ πάσης ὁρατῆς τε, καὶ ἀοράτου κτίσεως· οὗτος τοίνυν ὁ προάναρχος καὶ προαιώνιος ὁ ἄκτιστος Θεὸς οἰκείᾳ βουλήσει καὶ εὐδοκήσει ὡς μόνος οἶδεν αὐτὸς, καὶ ὅτε οἶδεν, καὶ ὅθεν οἶδεν, ἔκτισε πᾶσας τὰς οὐρανίους τῶν ἀγγέλων καὶ ἀσωμάτων στρατευμάτων καὶ ταγμάτων, ἀοράτων, πολυομμάτων, ἀομμάτων, ἐξαπτερύγων, θρόνων, οὐρανῶν δυνάμεις· εἶτα μετὰ ταύτας δημιουργεῖ τὸν ὁρώμενον ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς κόσμον, ἐξ ὧν ἐστι καὶ ὁ ἄνθρωπος, μίμημα τῆς ὁρατῆς καὶ [ἀοράτου] κτίσεως, ὁρατὴν μὲν ἔχων τὴν σάρκα, ἀόρατον δὲ τὴν ψυχήν. Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον πλασθέντα ἐνουθέτησεν ὁ Θεὸς, δοὺς αὐτῷ εἰς ἐπιστροφὴν τὴν ἐκ τῆς πλάνης εἰδωλολατρείας νόμον γραπτὸν διὰ Μωϋσέως. Ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν ὁ νόμος τὸν ἄνθρωπον ἀνακαλέσασθαι· εἶτα ἀπέστειλεν προφήτας νουθετοῦντας, ἀπειλοῦντας, θαυματουργοῦντας. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ πλανηθεὶς ἄνθρωπος ἐκ τῆς πλάνης ἐπεστρέψε. Τέλος δὲ λοιπὸν κατοικτίσας τὸ ἴδιον πλάσμα, ὁ Θεὸς αὐτὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς Λόγος συνανεστράφη, καὶ μορφὴ τοῦ Δεσπότου ἐπὶ γῆς κατῆλθεν, ἵνα ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐν οὐρανοῖς ἀνέλθῃ.

Εἶτα ἐκπεσὼν τῆς προτέρας πλάνης καὶ ἐλπίδος ὁ πονηρὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ἡττηθέντα καὶ διὰ Χριστοῦ συντριβέντα, διὰ σταυροῦ πατηθέντα, καὶ διὰ βαπτίσματος βυθισθέντα, τά τε εἴδωλα καταστραφέντα, καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν λοιπὸν ἐξ ἀνθρώπων καταργηθεῖσαν, καὶ τὴν θεογνωσίαν ἐν κόσμῳ κηρυχθεῖσαν, τί ποιεῖ ὁ κακοῦργος καὶ παμμήχανος; δευτέραν ἄλλην εἰδωλολατρείαν καὶ πλάνην εἰς οἰκουμένην κατέσπειρεν, τὰ τῶν αἱρέσεων ζιζάνια. Εὐθέως ἐπὶ τῶν ἀποστόλων Σίμωνα τὸν Μάγον ἀναστήσας μυσεράρχην πρῶτον τῶν τοῦ κόσμου αἱρέσεων, λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι θεόν. Εἶτα δεύτερον Νικόλαον, ἐξ οὗ οἱ Νικολαΐται ἐλέγοντο. Εἶτα Θευδᾶν. Εἶτα ἑτέρους καθεξῆς οἰκείους ἐργάτας καὶ τῆς πλάνης ἐφευρέτας, δι' οὓς πλεῖσται καὶ διάφοροι ἅγιαι συνόδοι ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας συνηθροίσθησαν.

Οὕτω ποτὲ τότε ἀνέστη μυσεράρχης Ἄρειος Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, λέγων κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, ἑτεροούσιον τοῦ Πατρός· καθ' οὗ ἡ ἁγία σύνοδος ἡ νικητικὴ τῶν ἐν Νικαίᾳ τιη' ἁγίων Πατέρων συνηθροίσθη, ὁμοούσιον ὁρίσασα τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα, κηρύξασα, οὐ κτίσμα ὄντα, ἀλλὰ Κτίστην· οὐ ποίημα, ἀλλὰ Ποιητὴν τῶν ἁπάντων. Εἶτα μετὰ χρόνους νε' ἀνεφάνη Μακεδόνιος ὁ δόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, κτίσμα λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὸ ἡ ἁγία σύνοδος τῶν ρν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν, ὁμοούσιον λέγουσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἄκτιστον, ἓν εἶναι μίαν οὐσίαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μίαν θεότητα, μίαν ἐξουσίαν, μίαν δύναμιν, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

solem, ante lucem, ante sidera, ante ventos, ante aquas, ante flatum, ante terram, ante omnem visibilem invisibilemque creaturam. Hic igitur initii expers æternusque et increatus Deus propria voluntate et beneplacito, uti novit ipse solus, et quando novit et unde novit omnes cœlestes angelorum et incorporeorum exercituum et ordinum, invisibilium, et multis oculis præditorum et oculis carentium, sex alis instructorum, thronorum, cœlorum virtutes creavit. Tum post illas creat visibilem mundum, cœlo et terra consistentem, ad quem pertinet homo, imago visibilis [et invisibilis] creationis: siquidem carnem habet visibilem, animam autem invisibilem. Hunc hominem creatum commonuit Deus, legemque a Moyse conscriptam ei dedit, ut ab erroneo idolorum cultu averteretur. Quoniam autem lex hominem revocare non potuit, misit (Deus) prophetas cohortantes, minitantes, miracula patrantes. At neque sic homo seductus ab errore rediit. Ad extremum, figmenti sui misertus, Deus ipse in terra apparuit, et cum hominibus ut homo conversatus est Deus Verbum, ac species Domini in terram descendit, ut species servi ad cœlos eveheretur.

Tum igitur improbus hominum adversarius priori errore atque spe excidit. Cum autem videret sese superatum ac per Christum contritum, per crucem conculcatum, per baptisma ad abyssos detrusum, porro idola eversa, idololatriam ex hominibus deletam, Dei cognitionem in mundo prædicatam: quid agit improbus astutusque malorum inventor? Aliam quamdam idololatriam et errorem in orbem terrarum diffudit, hæresium zizania. Jam enim apostolorum tempore excitavit Simonem Magum, detestabilem hæresium mundi principem qui semetipsum deum esse dixit. Secundo loco Nicolaum, e quo Nicolaitæ sunt appellati; tum Theudam, et postea cæteros deinceps famulos suos errorisque inventores, propter quos plures ac diversæ sanctæ synodi ab Ecclesia catholica convocatæ sunt.

Sic temporis decursu surrexit abominandus Arius presbyter Alexandrinus, dicens creatum esse Filium Verbumque Dei, neque ejusdem cum Patre essentiæ: contra quem sancta synodus Nicæna trecentis octodecim sanctis Patribus composita, collecta est, edicens Filium secundum divinitatem Patri, eumdemque secundum humanitatem nobis consubstantialem esse, non creatum, sed Creatorem, non factum, sed Factorem universi. Deinde, elapsis quinquaginta quinque annis, prodiit Macedonius, dolosus ille episcopus Constantinopolitanus, qui Spiritum sanctum creaturam esse declaravit. Propter quem sancta synodus centum quinquaginta sanctorum Patrum coacta est, quæ promulgavit Spiritum sanctum increatum, id est, unam essentiam Patris, Filii, et Spiritus sancti, unam divinitatem, unam potestatem, unam virtutem, in tribus substantiis.

Digitized by Google

Præterlapsis iterum annis quinquaginta uno, emersit Nestorius, nefandus impurusque præsul Constantinopolitanus, qui hominiparam, non Deiparam esse sanctam Virginem asseruit. Propter hunc habita est prior Ephesina ducentorum sanctorum Patrum synodus, quæ proprie et revera Deiparam esse sanctam Virginem promulgavit, et Nestorium æterno anathemate percussit. Deinde post viginti quinque circiter annos, emersit Eutyches nefaustus monasteriorum Constantinopolitanorum archimandrita, dicens non consubstantiale nobis esse corpus Christi; eodemque fere tempore exstitit Dioscorus papa Alexandrinus qui unam in Christo naturam dixit. Propter hos duos detestandos hæresiarchas collecta est sanctorum Patrum synodus Chalcedonensis, quæ præter modo citatos hæresiarchas Nestorium quoque anathematizavit, Christum autem secundum humanitatem nobis consubstantialem edixit, et duas indivisibiles naturas cum una persona credendas statuit. Unus enim est Christus, et non duo, et composita ejus substantia.

Exstinctis igitur, id est anathematizatis, illis duobus hæresiarchis, annis fere centum post habita est fausta quinta synodus, sub Justiniano imperatore, adversus Origenem, Didymum et Evagrium, qui, vano sensu abrepti, animas nostras ante corpora in cœlis degere et pœnas æternas finem habituras esse, nugabantur: quibus cunctis rejectis, synodus divinitus inspirata illos anathemate feriit. Longum est de reliquis in diversis locis haud raro habitis sanctis synodis orationem texere, et de variis hæresibus tempus et locum quibus emerserint, enarrare. Quidam enim unum [Deum] esse negarunt, ut gentiles; alii duos, imo quatuor dicebant, ut Ariani et Manichæi; alii tres essentias in sancta Trinitate improbe blasphemaverunt, ut Sabelliani, atque unam in ea substantiam asseruerunt; alii rursus dispensatione Christi...

Χρόνων δέ που πάλιν να' διαδραμόντων, προέκυψε καὶ Νεστόριος ὁ μιαρὸς καὶ ἀκάθαρτος πρόεδρος Κωνσταντινουπόλεως, ἀνθρωποτόκον λέγων τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ οὐ Θεοτόκον· δι' ὃν γέγονεν ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον σ' ἁγίων Πατέρων σύνοδος, Θεοτόκον κυρίως καὶ ἀληθῶς κηρύττουσα τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ Νεστόριον αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑποβαλοῦσα. Ὁ διὰ πάντων δὲ περί που κε' χρόνων Εὐτυχὴς ὁ δυστυχὴς ἀρχιμανδρίτης μοναστηρίων Κωνσταντινουπόλεως, ἀνέκυψε, μὴ λέγων ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Λοιπὸν δὲ καὶ Διόσκορος προῆλθε τότε πάπας Ἀλεξανδρείας, μίαν φύσιν λέγων ἐν τῷ Χριστῷ· δι' οὓς τινας δύο μιαροὺς αἱρεσιάρχας συνηθροίσθη ἡ ἁγία σύνοδος ἡ Χαλκηδόνος τῶν ὀρθοδόξων ἁγίων Πατέρων ἀναθεματίσασα τοὺς εἰρημένους αἱρεσιάρχας, ὁμοῦ τε καὶ Νεστόριον, ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κηρύξασα, καὶ δύο ἀδιαιρέτους ὁρίσασα σὺν ἑνὶ προσώπῳ γνωριζομένας φύσεις· εἷς γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς καὶ οὐ δύο, καὶ σύνθετος αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις.

Σβεσθείσης τοίνυν κἀκείνης, ἤγουν ἀναθεματισθείσης τῆς ξυνωρίδος τῶν αἱρεσιαρχῶν, διὰπασέ που ρ' τούτοις χρόνοις καὶ γέγονεν ἡ μακαρία πέμπτη σύνοδος ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως κατὰ Ὠριγένους, Διδύμου, καὶ Εὐαγρίου, τῶν ματαιοφρόνων ληρῳδούντων προϋπάρχειν τῶν σωμάτων ἡμῶν τὰς ψυχὰς ἐν οὐρανοῖς καὶ τέλος ἔχειν τὴν κόλασιν αἰώνιον· ἅπερ ἅπαντα ἀπεβάλετο καὶ ἀνεθεμάτισεν αὐτοῖς ἡ θεόπνευστος σύνοδος. Μακρὸς δ' ἂν εἴη λόγος καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τοπικῶν πολλάκις γενομένων ἁγίων συνόδων διηγήσασθαι, καὶ τῶν καθ' ἕκαστον καιρὸν καὶ τόπον, ἀναφανέντων ποικίλων αἱρέσεων, τῶν μὲν ἀρνουμένων τοῦ εἶναι ἓν, Ἕλληνες· τῶν δὲ δύο λεγόντων καὶ τὸ τέταρτον δὲ, Ἀρειανοί, Μανιχαῖοι, τρεῖς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἁγίας βλασφημούντων Τριάδος καὶ αὐτῶν δὲ Σαβελλιανοί, μίαν λεγόντων ἐπ' αὐτῆς τὴν ὑπόστασιν· ἄλλων δὲ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ....

---

# FRAGMENTA DOGMATICA.

*Ex Eulogio Alexandrino Contra eos qui dicunt, « Si dicitis habere Christum duas substantias, necessario sancta Trinitas incarnata est. »*

*Ἐκ τῶν συνηγοριῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας πρὸς τοὺς λέγοντας· « Εἰ φατε τὸν Χριστὸν δύο ἔχειν οὐσίας, πάντως ἡ ἁγία Τριὰς πᾶσα σεσάρκωται. »*

(Ang. Mai *Script. vet.* t. VII, 18, 19.)

Hæc sunt quæ ab adversariis objectantur. Forsan enim putant divinitatis essentiam divisibilem esse, cujus una pars in Patre cernatur, altera in Filio, et altera in Spiritu sancto, ceu quælibet persona ex parte solum, et non ex toto deitatis proprietates referat. Nos vero nequaquam eo impietatis venimus, ut in divina essentia divisionem aut sectionem imaginemur. Quin dicimus, quamvis personam certis

Ταῦτα τῶν ἐναντίων ὑπάρχει προβλήματα. Οἴονται γὰρ ἴσως μεριστὴν εἶναι τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, καὶ τὸ μέρος αὐτῆς ἐν Πατρὶ θεωρεῖσθαι, τὸ δὲ ἐν Υἱῷ, τὸ δὲ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς ἑκείνης ὑποστάσεως ἐκ μέρους, ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσι τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασι γνωριζομένης. Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας ἠλάσαμεν, ὡς μερισμὸν ἡγεῖσθαι καὶ κατατομὴν περὶ τὴν θείαν ὑπάρχειν οὐσίαν· ἀλλά φαμεν

Digitized by Google

ἑκάστην χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν ἀνελλιπῶς τὰ τῆς θεότητος ἔχειν γνωρίσματα, τὸ δημιουργικὸν, καὶ ὅσα περὶ τὴν ἄκτιστον φύσιν ὑπάρχει. Οὕτω γὰρ, καὶ ὁμοούσιον τὴν Τριάδα φαμὲν, ὡς τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁλοτελῶς ἐν τρισὶ προσώποις γνωριζομένης. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τελείως ἔχει τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν· ὁμοίως ὁ Υἱὸς, ὁμοίως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτοις, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ Παῦλος συνηγορεῖ φάσκων· *Ἐν αὐτῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Οὐ γὰρ τὸν Πατέρα φησὶ σεσαρκῶσθαι, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἡ θεότης ἐν ταῖς ὑποστάσεσιν ἀνελλιπὴς ὑπάρχει, ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν ἑκάστῃ ὑποστάσει τελείως ἐνυπάρχουσα, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Σωτῆρος λέγουσαν· *Πάντα τὰ τοῦ Πατρός ἐμά εἰσι* · τουτέστιν, ὅσα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχει γνωρίσματα, ταῦτα τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ σαρκωθέντος ἐστίν· οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ὄντος Υἱοῦ, ἢ τοῦ Υἱοῦ ὄντος Πατρός. Ταῦτα γὰρ ὀνόματα σημαντικὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει. Πῶς οὖν μὴ εἴπωμεν τὴν οὐσίαν τῆς θεότητος ἀνελλιπῶς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι, ὁπότε τέλειον Θεὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν; Πῶς δὲ, καὶ τοῖς τέλειον αὐτὸν ἄνθρωπον ὁμολογοῦσιν, οὐ πᾶσαν ἀνθρωπότητος οὐσίαν ἐνυπάρχειν αὐτῷ προσομολογήσομεν; Οὐ γὰρ μέρος αὐτῆς προσείληφεν, ὡς Ἀπολιναρίδς φησι, σάρκα δίχα λογικῆς ψυχῆς, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οὐσίαν, ὅ ἐστι σὰρξ ἐμψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ.

Αὕτη γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἀνθρώποις τελείως ἐνυπάρχουσα, *οὐσία εἰκότως ἂν ῥηθείη*· χωρίζονται γὰρ ἀλλήλων οἱ κατὰ μέρος, οὐ τῇ οὐσίᾳ, τοῖς δὲ παρεπομένοις ἰδιώμασι, μεγέθει, καὶ χρώματι, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ταῖς χαρακτηριστικοῖς τῶν προσώπων ποιότησι. Πῶς δὲ καὶ ἐκ δύο φύσεων φήσουσι τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτοῖς νοηθείη τὸ τῆς φύσεως ὄνομα; οὐ γὰρ ἀντὶ ὑποστάσεων χαρακτηριστικῶν, τολμήσουσι λέγειν· ἐπεὶ καὶ ἐκ δύο προσώπων ἀναγκασθήσονται εἰπεῖν· ἡ γὰρ ὑπόστασις ἡ χαρακτηριστικὴ, πρόσωπον δίδωσιν ἐννοεῖν· ἐν χαρακτῆρι δέ φημι, μήπως τῇ συνήθει τῶν αἱρετικῶν ἀπάτῃ δίχα χαρακτῆρος ὑποθῶνται τὴν ὑπόστασιν· τότε γὰρ τὴν τῆς οὐσίας σημασίαν ἀποφέρεται. Πῶς δὲ καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν ὑποτίθενται; καὶ οὐ ναρκῶσι, δύο μὲν ὁμοούσια ὁμολογοῦντες, ἀρνούμενοι δὲ τὰς δύο οὐσίας;

notis obsignatam deitatis insignia possidere, ut nullum ei desit; puta bonitatem, creandi vim, et quæcunque increatæ naturæ conveniunt. Ideo enim Trinitatem esse consubstantialem profitemur; quia substantia eadem in tribus personis integerrime cognoscitur. Pater enim integram deitatis essentiam habet, veluti Filius, et Spiritus sanctus. Quæ Paulus veritatis præco confirmat, ubi ait: *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.* Non enim incarnatum Patrem esse annuit, sed totam divinitatem nullo defectu in tribus personis exstare: quippe quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et in unaquaque persona perfecte exsistat, secundum Salvatoris vocem: *Omnia quæ Patris mei sunt, mea sunt;* hoc est, quæcunque essentiæ Patris insignia, eadem et Verbi Dei sunt, etiam incarnati; non ut Pater Filius sit, aut Filius Pater. Hæc namque nomina relationem solummodo significant. Eccur ergo non dicamus divinitatis essentiam, absque ullo defectu, integram esse in Filio; quandoquidem ipsum esse perfectum Deum pronuntiamus? Qui vero cum his qui perfectum hominem illum esse fatentur, totam quoque humanitatis substantiam in eo esse non confiteamur? Non enim partem duntaxat ejus accepit, ut docet Apollinarius, sed substantiam integram sive carnem anima rationali et intelligente animatam.

Hæc enim communiter in singulis hominibus perfecte exsistens, *οὐσία εἰκότως ἂν ῥηθείη*, id est, recte est substantia. Singuli enim distinguuntur, sive separantur inter se non substantia, sed proprietatibus consequentibus, sive comitantibus magnitudine, colore, et, ut uno verbo dicam, characteristicis personarum qualitatibus. Quomodo enim ex duabus naturis Christum esse dicent, nisi nomen naturæ pro substantiis intelligant? Non enim audebunt dicere pro hypostasibus characteristicis dici ex duabus naturis, ne cogantur dicere ex duabus personis. Hypostasis enim characteristica persona intelligitur: dico autem hypostasim characteristicam, sive in charactere, ne, fraude hæreticis consueta, hypostasim sine charactere supponant. Tunc enim significationem substantiæ fert hypostasis. Quomodo autem consubstantialem Patri et nobis Christum post unionem ponunt, et non sunt stupidi confitentes quidem duo consubstantialia, negantes vero duas substantias?

*Ἀντίθεσις πρὸς τοὺς λέγοντας, ἰδικὴν οὐσίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς, καὶ ἰδικὴν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁμοίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Εἰ ὁ Λόγος, καθ' ὃ Λόγος ἐστὶν, φύσις ἐστὶν, οὐ καθ' ὃ Θεός· καὶ ὁ Πατὴρ, καθ' ὃ Πατὴρ, φύσις ἐστὶ, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεός· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθ' ὃ ἐκπορευτὴ, φύσις ἐστὶ, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, οὐδ' ὁπότερος αὐτῶν ἔσται φύσει Θεός· εἴπερ τὸ *Θεὸς*, οὐκέτι καὶ πατρότης καὶ υἱότης καὶ ἐκπόρευσις· εἰ δὲ μὴ *Θεὸς*, κτίσμα πάντως. *Καὶ πάλιν*· Ἐν οἷς διακρίνεται τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, τούτοις καὶ φύσις ἐστὶ,

*Oppositio in illos, qui dicunt particularem substantiam esse Patris, et particularem Filii, similiterque Spiritus sancti.*

Si Verbum, secundum quod est Verbum, natura est, non secundum quod Deus est; et Pater, secundum quod Pater, natura est, et non secundum quod Deus est; et Spiritus sanctus, secundum quod procedens natura est, et non secundum quod Deus est; horum neuter natura Deus erit; siquidem *Deus*, minime paternitas, filiatio et processio est; quod si non Deus est, creatura omnino. *Et*

Digitized by Google

*rursus:* In quibus distinguitur a Patre Verbum, in his natura est, iisdem vero ad carnem assimilatur Verbum, ejusdem quidem ita naturæ erit ac caro, alterius autem naturæ ac Pater. Singularitatem in communitate naturæ habet cum particularitatibus quæ illum a communitate distinguunt, non secundum notas quæ illum ab iisdem substantia reliquis distinguunt, communis ejus natura est; sed secundum totam toto in illo exsistentem distincte naturam. Non enim aliud est subsistentia circa divinos genitores, ac substantia cum particularitatibus. Superat enim omnino subsistentia ejus substantiæ distinguentes ab iis qui ejusdem speciei sunt particularitates. Unde nihil in substantiæ istius definitione assumitur, sed in indicatione, siquidem apparentia solum occurrit, non substantia. Ideo Basilius dicit, quemque nostrum communi substantiæ ratione exsistentiæ participare; et particularitatibus per singulos, talem aut talem quemque esse. Si cogitatione moventes omnes quæ contingere possunt particularitates, et Petri naturam ipsam considerantes, ita definiendo dicimus, illum esse animal rationabile mortale. Eadem autem definitio in natura simpliciter a nobis assignatur; eadem ergo erit ratio in natura simpliciter, et in natura in aliquo considerata. Quomodo igitur non posse communem in singulis naturam esse, etsi sæpius ex illa dicitur, a vobis affirmatur? ita ut natura in singulis communis, subsistentia autem particularis sit. Si communem naturam Verbum non assumpsit, excusamur nos quod naturam dicimus illum assumpsisse, non quidem subsistentiales cujusque particularitates: hæ enim efficiunt Judam esse talem aut talem; quod omnibus omnino evidens est. Ideo e communibus substantiis unionem fieri dicentes, non necessitamur inducere omnes in invicem subsistentias, ut isti hypocritæ cavillantur. Si igitur perfectam et completam et superabundantem in illo divinitatis naturam hominem factam esse dicimus, quæ necessitas cogit nos talia dicendo ut Patrem et Spiritum ad hominis assumptionem quoque omnino demittamus? Quomodo enim, Petro crucifixo, et Paulo decollato, eo quod illorum uterque plenam et completam cum hominibus communem habuerit naturam, reliquos hæc supplicia læserunt omnes, qui eamdem naturam sortiti sunt? quia non naturarum sed subsistentiarum particularitates agnoscimus. Gregorius in secundo contra Eunomium sermone ita dicit de Patre, et Filio, et sancto Spiritu, quod per has appellationes, non naturarum differentiam agnoscimus, sed solas subsistentiarum distinctivas particularitates.

A τούτοις δὲ καὶ πρὸς τὴν σάρκα ταυτίζεται ὁ Λόγος· ὁμοφυὴς μὲν ἔσται οὕτω γε τῇ σαρκὶ, ἑτεροφυὴς δὲ τῷ Πατρί· τὸ καθέκαστον τὸ κοινὸν ἔχων τῆς φύσεως μετὰ τῶν ἀφοριστικῶν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἰδιωμάτων, οὐ κατὰ τὰ ἀφοριστικὰ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ὁμοουσίων, κατὰ ταῦτα ἡ κοινὴ φύσις ἐστίν· ἀλλὰ κατὰ τὴν ὅλην ὅλῳ ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ ὁριστικῶς φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἕτερόν ἐστιν ἡ ὑπόστασις κατὰ τοὺς θεοφόρους Πατέρας, ἡ οὐσία μετὰ τῶν ἰδιωμάτων· περιττεύει γὰρ πάντως ἡ ὑπόστασις τῆς οὐσίας αὐτῆς τοῖς ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τῶν λοιπῶν ὁμοειδῶν ἰδιώμασιν· ὅθεν οὐδὲν ἐν τῷ ὅρῳ τῆς οὐσίας αὐτῆς λαμβάνεται, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπογραφῇ, ἐπειδὴ ἐπουσιώδη τυγχάνουσιν, οὐκ οὐσιώδη. Διὸ καὶ Βασίλειός φησιν, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας B λόγῳ τοῦ εἶναι μετέχει· καὶ τοῖς περὶ αὐτῶν ἰδιώμασιν, ὁ δεῖνά ἐστι καὶ ὁ δεῖνα. Εἰ χωρήσαντες τῇ ἐπινοίᾳ τὰ συμβεβηκότα ἰδιώματα, καὶ ἐφ' ἑαυτὴν τὴν Πέτρου σκοπήσαντες φύσιν, ὁριζόμενοι οὕτω λέγομεν, ὅτι ζῶον λογικὸν θνητόν· ὁ αὐτὸς δὲ ὅρος καὶ ἐπὶ τῆς ἁπλῶς φύσεως παρ' ἡμῶν ἀποδίδοται, ὁ αὐτὸς ἄρα ἔσται λόγος ἐπὶ τῆς ἁπλῶς φύσεως, καὶ ἐπὶ τῆς ἔν τινι θεωρουμένης· ποῦ οὖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν φύσιν, τοῦ καθ' ἕκαστον κοινὴν εἶναι, κἂν πολλάκις ἐξ αὐτῆς λέγηται, ὅπερ ἐν βεβαιοῦται; ὥστε ἡ μὲν φύσις τοῦ καθ' ἕκαστον κοινὴ, ἡ δ' ὑπόστασις ἰδική. Εἰ τὴν κοινὴν φύσιν ὁ Λόγος οὐκ ἀνέλαβεν, ἀπολογούμεθα ἡμεῖς, ὅτι τὴν φύσιν εἴπομεν αὐτὸν ἀναλαβεῖν, οὐ μὴν τὰ ὑποστατικὰ ἑκάστου ἰδιώματα· C ταῦτα γὰρ ποιεῖ τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν δεῖνα· ὅ τι τοῖς καθόλου πᾶσίν ἐστιν εὔδηλον. Διόπερ ἐκ κοινῶν οὐσιῶν λέγοντες τὴν ἕνωσιν γενέσθαι, οὐκ ἀναγκαζόμεθα συνεισάγειν τὰς ὑπ' αὐτὰς ὑποστάσεις πάσας, ὡς οἱ συκοφάνται ληροῦσιν. Εἰ τοίνυν τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ καὶ ὑπερπλήρη ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ τῆς θεότητος τὴν φύσιν ἐνανθρωπῆσαι λέγομεν, ποία ἀνάγκη ἡμᾶς τοῦτο λέγοντας πάντως καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα καταβιβάζειν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν; Τί γὰρ Πέτρου σταυρωθέντος ἢ Παύλου ἀποτμηθέντος, καὶ θατέρου αὐτῶν πλήρη καὶ ὁλόκληρον τὴν κοινὴν ἔχοντος τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τοὺς λοιποὺς τοῦτο παρέβλαψε, τοὺς ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀναγομένους φύσιν; ὅτι οὐ φύσεων, ἀλλ' ὑποστάσεων ἰδιότητας διδασκόμεθα. Γρηγόριος ἐν δευτέρῳ κατ' Εὐνομίου λόγῳ D οὕτω φησὶ περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡς διὰ τῶν κλήσεων τούτων, οὐ φύσεων διαφορὰν διδασκόμεθα, ἀλλὰ μόνας τὰς τῶν ὑποστάσεων γνωριστικὰς ἰδιότητας.

*Ex Eulogii Alexandrini Defensionibus.*

*Ἐκ τῶν Συνηγορικῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.*

(Ang. Mai *Script. vet.* t. VIII, p. 54-57.)

Audivi aliquem eorum strenue gestientem disserere, non esse naturam impersonalem, sed consectariam naturæ personam. Si igitur duæ sunt naturæ, admodum quoque esse duas personas, quomodo illorum qui talia proferunt non nos misereret, cum ita evidenter aberrent, et Nestorium

Ἤκουσά τινος αὐτῶν γενναίως οἰομένου διαλέγεσθαι ὅτι οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον. Εἰ οὖν δύο φύσεις, πάντως καὶ δύο πρόσωπα· πῶς οὐκ ἂν τις τοὺς τὰ τοιαῦτα προβαλλομένους ἐλεήσειεν, οἳ σαφῶς οὕτω προσπταίουσιν; καὶ Νεστορίῳ προσποιούμενοι πο-

Digitized by Google

λεμεῖν, τοῖς αὐτοῦ προβλήμασι κέχρηνται, καὶ τὴν ἐκείνου νόσον τό γε ἐπ' αὐτοῖς ἀσπάζονται; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ καὶ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον, φασὶ δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴν ἀπόρρητον ἕνωσιν ἐν Χριστῷ γεγονέναι, ἄρα ἐκ δύο προσώπων κατ' αὐτοὺς ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ἀνέῳκται λοιπὸν τοῖς βλασφημοῦσι παῤῥησία δύο πρόσωπα λέγειν ἐν Χριστῷ, ὅπερ μανίας ἀνάμεστον. Οὐ γὰρ ἂν Πέτρον ἢ Παῦλον εἴ τις ἑνώσειε, μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον εἶποι· αἱ γὰρ ὑποστάσεις, ἃ εἶναι πρόσωπα τὴν κατ' οὐσίαν καὶ σχέσιν ἕνωσιν ἐπιδέχονται, οὐ τὴν ἑνυπόστατον καὶ ἓν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν. Κατ' οὐσίαν μὲν οὖν αἱ ὑποστάσεις ἑνοῦνται, ὡς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· τρεῖς γὰρ ὑποστάσεις μιᾶς οὐσίας ὑπάρχουσιν.

Ἡ δὲ κατὰ σχέσιν ἕνωσις κατὰ πολλοὺς νοεῖται τρόπους, ἐν ὁμωνυμίᾳ, ἐν ἰσοτιμίᾳ, ἐν ταυτοβουλίᾳ, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια· ἐν ὁμωνυμίᾳ μὲν, ὡς Ἰούδας ὁ Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης· ἰσοτιμίᾳ δὲ καὶ ταυτοβουλίᾳ, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· ἑκάτερος γὰρ ἀπόστολος καὶ αὔξειν ἠβούλοντο τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ. Ὃ οὖν ἔφθην εἰπὼν αἱ δύο ὑποστάσεις ἦσαν πρόσωπα ἑνούμενα, οὐδέποτε μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον. Εἰ οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Ἐμμανουὴλ, ἡ δὲ φύσις πρόσωπόν ἐστι κατ' αὐτοὺς, ἔσται ἄρα καὶ ἐκ δύο προσώπων, ἅπερ οὐκ ἐπιδέχονται τὴν ἑνυπόστατον ἕνωσιν· καὶ οὕτω κατὰ τῶν διεφθαρμένων λόγον τὸ τῆς ἀθέου διαιρέσεως δόγμα χώραν εὑρήσει· καὶ Κύριλλος ἐκβληθήσεται πάλαι κατὰ Νεστορίου τοιαῦτα βοῶν, ὀνήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸν ὀρθὸν περὶ τῆς πίστεως λόγον εἰς τὸ οὕτως ἔχειν. Κἂν εἰ προσώπων ἕνωσιν ἐπιφημίζωσί τινες, ἀλλ' οὐχ οὕτως οὕτε ἡ ἀλήθεια ἀπαιτεῖ, οὔθ' ἡμεῖς ἀνεξόμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀκλινῆ καὶ μέσην ὁδὸν βαδιούμεθα, τοὺς μὲν δυάδα προσώπων εἰσαγαγόντας ἀναθεματίζοντες, τὴν δὲ ἀλήθειαν τῶν ἐν Χριστῷ δύο οὐσιῶν ὁμολογοῦντες.

Ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀπορίας διαστρέφειν πειρώμενοι τὴν τοιαύτην πεποίηνται πρότασιν· ἡμῶν γὰρ ἑνυποστάτως ἡνωμένας δύο φύσεις λεγόντων, ἐθελοκωφῶσιν, καὶ περιξύοντες τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τῷ ἑνυποστάτως ἡνωμένας προβλήματι κέχρηνται καθ' ἡμῶν τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἀπᾴδοντι, καί φασιν, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος· τί τοίνυν αὐτοῖς τὸ σοφὸν τοῦτο βούλεται πρόβλημα; Εἰ μὲν ὅτι οὐ δυνατὸν τὰς φύσεις ἄλλως ἢ ἐν προσώποις θεωρεῖσθαι, τούτοις πᾶς τις καὶ τῶν μικρὰ εἰδότων συνομολογήσειεν· τίς γὰρ ἀγνοεῖ ὅτι καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσώποις, ὅπερ ταῖς χαρακτηριστικαῖς ὑποστάσεσι θεωρεῖται, εἴη τῆς θεότητος φύσις ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι; ὁμοίως ἡ ἀγγελικὴ φύσις ἐν Μιχαὴλ, ἐν Γαβριὴλ καὶ τοῖς λοιποῖς; καὶ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον γνωρίζεται προσώποις; Εἰ δὲ τοῦτο βούλονται κατασκευάζειν ὅτι πάσῃ φύσει ἰδιάζον περιέπεται πρόσωπον, ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων φύσεων, ὅ ἐστιν οὐσιῶν, καὶ τοῦτον

A impugnare simulantes, hujus argumentis utuntur, et illius morbum ita sibi adjudicant? Si enim non est natura impersonalis, sed naturam insequitur persona, dicunt e duabus naturis impossibilem in Christo unionem factam esse, ergo ex duabus personis secundum istos constat Emmanuel, et consequenter aperitur blasphemantibus libertas duas personas dicendi in Christo, quod est dementia refertum. Non enim, si Petrum et Paulum univeris, unam subsistentiam et unam personam dixeris; quæ enim subsistentiæ, quæ personæ unionem in substantia et relatione recipiunt, non unam subsistentiam neque unam personam perficiunt. Secundum substantiam igitur subsistentiæ uniuntur, ut in sancta Triade; tres enim ibi subB sistentiæ unius sunt substantiæ.

Unio autem secundum relationem plurimis concipitur modis, in homonymia, in dignitatis et voluntatis conformitate, et aliis quæ hisce referuntur: in homonymia quidem, ut Judas Jacob filius, et Judas Iscariotes; in dignitatis autem et voluntatis conformitate, ut Petrus et Joannes, uterque enim apostolus et extendere volebant Christi prædicationem. Quod igitur jam asserui dicens: duæ subsistentiæ, personæ scilicet, unitæ, nunquam unam subsistentiam neque unam personam perficiunt. Si igitur ex duabus naturis constat Emmanuel, et quæque natura sit persona secundum istos, constabit ergo ex duabus personis, quæ non admittunt unionem in una subsistentia. Ita per istorum perditorum rationem hoc impiæ distinctionis dogma locum inveniet; et Cyrillus deridebitur cum talia dicit in Nestorium, et nullo modo proderit ut rectum circa fidei rationem, ut talc evadat. Quamvis personarum unionem patrocinantur quidam, non id tamen veritas postulat, neque nos feremus, sed inflexam et mediam viam sequemur, hos qui duadem personarum inducunt anathematizando, veritatem autem duarum in Christo substantiarum profitendo.

Sed forte ad difficultatem solvendam talem statuissent propositionem. Nobis enim in subsistentia unitas duas naturas dicentibus, surdes se præbent, et quasi nostram assertionem raD dentes, statuunt quidem unitas in subsistentia naturas, sed contra nos utendo propositione a nostra assertione discrepanti, et dicunt non esse naturam impersonalem. Quid igitur sapiens ista vult propositio? Siquidem non posse fieri dicant ut naturæ cognoscantur, nisi in personis hoc profecto illis concesserit quisquis vel modicum peritus sit. Quis enim ignorat id quod universale est in singulis personis, id est subsistentiis characteristicis inspicitur, puta, Divinitatis natura in Patre, Filio et sancto Spiritu? angelica in Michael, Gabriel et cæteris? et humanitatis natura in singulis cognoscitur personis? Sin autem contendunt unamquamque naturam personam propriam comitari; hoc quidem esse verum censuerim in naturis,

Digitized by Google

sive substantiis quæ secundum subsistentiam unitæ non sunt; at procul abest a vero, si sermo est de naturis quæ per compositionem et in subsistentia copulantur. Verum enim in hoc constat : quando differentes naturæ indivisibili unione coadunatæ, unam personam et unam subsistentiam perficiunt; si quatuor sint elementa, differentes sunt substantiæ, sed similiter unum efficiunt corpus in ligno aut lapide particulariter sumpto, quod est subsistentia.

A ὀρθῶς ἔχειν ἡγοῦμαι τὸν λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἀνυποστάτως ἡνωμένων, πόρρω τῆς ἀληθείας καθέστηκεν. Ἔστι γὰρ ὅτε διάφοροι φύσεις συνερχόμεναι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν, εἰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, διάφοροι ὑπάρχουσιν οὐσίαι, ἀλλ' ὅμως ἓν ἀποτελοῦσι σῶμα τοῦδε τυχὸν τοῦ ξύλου ἢ λίθου τῶν ἐν ἰδιότητι θεωρουμένου, ὅπερ ἐστὶν ὑπόστασις.

Sed cum hoc exemplum breviter et nimis confuse adhibitum videtur, sumendum nobis est exemplum in homine una subsistentia prædito. In unoquoque nostrum animæ substantia alia est ac corporis substantia; sed tamen hæ duæ substantiæ conjunctæ in singulis unam personam efficiunt, verbi gratia, Joannem aut Paulum aut alium quemvis, duæ manentes. Non enim anima facta est caro, neque caro anima facta est. Hujus rei testis est Paulus veritatis præco, cum dicit; *interior homo et exterior*[1], ut differentiam significet substantiarum. Vestigia ejus secutus Joannes Constantinopolis episcopus et universæ Ecclesiæ doctor, talia scribit in suo scripto sermone In obscuritatem Veteris Testamenti. *Duplex enim illud animal homo duabus constans substantiis, sentiente una, altera autem cogitante, animam dico et corpus, et in cælo et in terra cognationem habens. Nam per cogitantem substantiam communicat supernis virtutibus, per sentientem, terrestribus conversatur rebus, arctum factus utriusque creationis vinculum.* Ita ergo in Christo duarum substantiarum facta est unio in unam subsistentiam et unam personam; etsi obscure per exempla demonstratum sit; omnem enim unionem habita in Christo dispositio vere superans humanam fugit collationem.

B Ἀλλ' ἐπειπερ παράδειγμα κρᾶσιν δοκεῖ πως ἐμφαίνειν καὶ σύγχυσιν, ληπτέον ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παράδειγμα τὸν ἐν μιᾷ ὑποστάσει· ἐν ἑκάστῳ γὰρ ἡμῶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς ἑτέρα ἐστὶν, ὡς πρὸς τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος. Ἀλλ' ὅμως αἱ δύο οὐσίαι συνελθοῦσαι ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον, ἓν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν, φέρε εἰπεῖν Ἰωάννου ἢ Παύλου ἢ ἄλλου τινὸς, μείνασαι δύο. Οὔτε γὰρ ἡ ψυχὴ σὰρξ ἐγένετο, οὔτε μὴν ἡ σὰρξ ψυχὴ γέγονεν· μάρτυς δὲ τούτου Παῦλος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας φάσκων, *Ὁ ἔσω ἄνθρωπος καὶ ὁ ἔξω*, ἵνα τὸ διάφορον σημαίνῃ τῶν οὐσιῶν· τούτῳ κατ' ἴχνος ἑπόμενος Ἰωάννης, ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καὶ πάσης Ἐκκλησίας διδάσκαλος, τοιαῦτα γράφει ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· *Διπλοῦν γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος ἐκ δύο συγκείμενον οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ νοητῆς, ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῇ συγγένειαν ἔχον. Διὰ γὰρ τῆς νοητῆς οὐσίας κοινωνεῖ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν· διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς, τοῖς ἐπὶ γῆς συνῆπται πράγμασιν, σύνδεσμος ὢν ἀκριβὴς ἑκατέρας τῆς κτίσεως.* Οὕτως οὖν ἐν Χριστῷ τῶν δύο οὐσιῶν γέγονεν ἕνωσις εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον· εἰ καὶ ἀμυδρῶς διὰ τῶν παραδειγμάτων ἀποδέδεικται· πᾶσαν γὰρ ἕνωσιν ἡ ἐν Χριστῷ οἰκονομία ὡς ἀληθῶς ὑπεραίρουσα τὴν ἀνθρωπίνην διαδιδράσκει κατάληψιν.

Sed iterum iisdem epidemicis morbis, et secundum rationem luto immersi, hæc diverse prætendunt. Dicunt enim : non est substantia insubsistens; quomodo ergo non dicendum est in duabus subsistentiis, si duas substantias dicitis? Videte peritorum horum ignorantiam; hanc enim inconsiderate afferunt propositionem, nomina iterum immutantes. Quæ est enim substantiam inter et naturam differentia? unde idem nobis etiam in re præsenti sermo suppleretur. Dicerem enim istis : Etsi consideretur in proprietatibus characteristicis homo ex anima et corpore constans, plurimas subsistentias et plurimos homines illum efficere putatis? Non enim ad id stultitiæ venistis, ut nesciatis aliam esse animam in substantia ac corpus, aliamque corpus circa substantiam rationem servare. Si autem quæque substantia secundum vos particularem subsistentiam characteristicam recipit, jam mihi unione caret, et unus fit duo, ut vobis et inanibus subtilitatibus visum sit. Sin autem ego ex

C

D

Ἀλλὰ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦσι νοσήμασιν, καὶ κατὰ τὸν λόγον τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιόμενοι· ταῦτα γὰρ πάλιν διαφόρως προβάλλονται· φασὶ γὰρ, Οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος. Πῶς οὖν οὐκ ἐν δύο ὑποστάσεσι ῥητέον, εἴπερ ἄρα δύο οὐσίας φατέ; ὁρᾶτε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἄγνοιαν· τὴν γὰρ αὐτὴν ἡμῖν ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν; τὰ ὀνόματα πάλιν ὑπαλλάξαντες. Τίς γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; τίς δὲ προσώπου προέστην ἐν χαρακτῆρι ὑπόστασιν; Ὅθεν ὁ αὐτὸς ἡμῖν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκέσει λόγος· εἰποιμι γὰρ ἂν πρὸς αὐτούς· Καὶ εἰ μὲν τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἐν ἰδιώμασιν χαρακτηριστικοῖς θεωρούμενον ἄνθρωπον, πολλὰς ὑποστάσεις καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δοκεῖτε ποιεῖν; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἠλίθιοι πεφύκατε, ὥστε ἀγνοεῖν ἑτέραν μὲν εἶναι κατ' οὐσίαν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ σῶμα, ἕτερον δὲ τὸ σῶμα τὸν περὶ τῆς οὐσίας λόγον ἐπέχειν· εἰ δὲ ἑκάστη οὐσία καθ' ὑμᾶς ἰδικὴν ὑπόστασιν χαρακτηριστικὴν ἀναδέχεται, κενά μοι τὰ τῆς ἑνώσεως, καὶ ὁ εἷς γέγονε δύο, ἵνα ὑμῖν δόξῃ καὶ τοῖς ματαίοις

[1] II Cor. iv, 16.

Digitized by Google

σκινδάλμοις. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐκ διαφόρων οὐσιῶν δύο συγκείμενος, οὐκ εἰμὶ δύο ἄνθρωποι, ἀλλὰ καὶ τὰς δύο ἔχω οὐσίας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ ἐν ὑποστάσει μιᾷ θεωροῦμαι, τίς ἀνάγκη καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὰς δύο οὐσίας ὁμολογοῦντα, δύο φάναι καὶ ἰδικὰς τὰς ὑποστάσεις; Αὐτοῦ μὲν γὰρ τῇ φύσει τὰ θεῖα, αὐτοῦ δὲ διὰ τὴν ἐνυπόστατον ἕνωσιν τὰ ἀνθρώπινα· οὐ γὰρ ἐν ἑτέρῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἡ ἰδικὴ αὐτοῦ ὑπέστη σὰρξ, ὡς προείρηται· τὸ κοινὸν γὰρ ἔχουσα τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τοῦτο, τὸ εἶναι σὰρξ ἐψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ, ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἔσχεν τὰ ἰδικά, τοῦτό ἐστι τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ οὐχ ἑτέρου σάρξ. Πῶς οὖν ἑτέρα ὑπόστασις, ἡ μηδόλως καθ' ἑαυτὴν ὑποστᾶσα;

differentibus substantiis duabus constans, non sum duo homines, sed duas habeo substantias, animæ et corporis, et in una subsistentia consideror, quæ necessitas est duas in Christo substantias profitentem, duas quoque dicere et particulares subsistentias? ad illum enim pertinent natura divina, et ad illum per subsistentialem unionem humana; non in alio nempe, sed in illo propria ejus exsistit caro, ut supra dicitur; communem caro hanc habens humanæ substantiæ proprietatem, animari scilicet ab anima rationali, in solo Deo Verbo habuit particularem, esse scilicet Dei Verbi et non alterius carnem. Quomodo ergo alia subsistentia, minime juxta seipsam subsistens?

Ἄλλως τε μηδὲ τοῦτο ἀγνοείτωσαν, ὅτι ἀντὶ οὐσίας ἡ ὑπόστασις τοῖς ἁγίοις Πατράσι πολλάκις ἐν[νεν]όηται, ὡς καὶ Κυρίλλῳ δοκεῖ· ἐν γὰρ τῷ γ' ἀναθεματισμῷ φησιν· *Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τὸ γὰρ ὑφεστηκὸς ἐνταῦθα δηλοῖ ἡ ὑπόστασις· οὐ γὰρ ἂν ὁ θεοφόρος ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὠνόμαζεν ὁ ταῖς Νεστορίου βλασφημίαις ἀεὶ πολεμῶν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτὰς ἐδέχετο.* Ὁμοίως καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς Ἄφρους ἐπιστολῇ φησιν· *Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστί, Καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαινόμενον ἔχει, ἢ αὐτό τὸ ὄν·* ὅπερ ὁ Ἱερεμίας ὕπαρξιν ὀνομάζει λέγων· *Καὶ οὐκ ἠκουσαν φωνὴν ὑπάρξεως·* ἡ γὰρ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία ὕπαρξίς ἐστιν· ἔστι γὰρ καὶ ὑπάρχει. Εἰ οὖν τις ἐνυποστάτους κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἴποι τὰς οὐσίας, ὃ ἐστιν ὑπαρχούσας, οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνηθείημεν· ἡ γὰρ ὑπόστασις πρὸς τὴν οὐσίαν τῷ εἶναι μέν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ τῷ τὴν μὲν κοινῶς εἶναι, φημὶ δὲ τὴν οὐσίαν· τὴν δ' ὑπόστασιν ἰδικῶς, ὅταν μετὰ τῶν καθόλου καὶ ἰδικόν τι ἔχοι. Οὐ κατὰ τοῦτο οὖν φαμεν τὴν ἡμετέραν ἐν Χριστῷ οὐσίαν ἐνυπόστατον εἶναι, οἷον ὑπόστασιν καθ' ἑαυτὴν χαρακτηριστικὴν καὶ πρόσωπον οὖσαν, ἀλλὰ καθ' ὃ ὑφέστηκέν τε καὶ ἔστι· ἐνίοτε γὰρ τὸ ὑφεστηκέναι δηλοῖ ἡ ὑπόστασις, ὃ ἐστιν οὐσία, ὡς ἀποδέδεικται, ὅταν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἐστέρηται.

Aliter ne hæc ignorent, pro substantia subsistentiam a sanctis Patribus sæpius reputari, ut sanctus Cyrillus docet; in isto enim anathematismo dicit: *Si quis in uno Christo distinguit subsistentias post unionem. Etenim existentiam indicat ibi subsistentia; non enim hic Theophorus in uno Christo subsistentias vocasset Nestorii blasphemias semper impugnans, nisi pro substantiis illas accepisset.* Similiter et sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit: *Subsistentia substantia est, neque aliam significationem habet, ac ipsum ens,* quod Jeremias exsistentiam vocat dicens: *Non audierunt vocem exsistentiæ*[1]: nam subsistentia et substantia exsistentia sunt; sunt etenim et exsistunt. Si quis ergo subsistentes secundum hanc rationem vocat substantias, id est exsistentes, nos minime contradicemus. Subsistentia enim in τῷ *esse* nihil, a substantia differt, sed in τῷ communem *esse*, de substantia loquor; subsistentia autem particularis est cum generaliter sumpta particulare aliquid habeat. Non ergo ideo dicimus nostram in Christo substantiam subsistentem esse, ut subsistentiam quæ per se characteristica et personalis sit, sed in quantum exsistit et est. Aliquoties enim exsistere indicat subsistentia, id est substantia, ut demonstratum est, quando characteristicis proprietatibus et in persona consideratis privatur.

*Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου.*

*Ex Eulogii* Defensionibus *De eodem argumento.*

Ang. Mai, l. c. p. 59, 60.

Ὁ κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τινὶ μὲν πλέον, τινὶ δὲ ἔλαττον, ὑπάρχον, οὐσία ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν τῷ καθέκαστον ἀνθρώπῳ ἐξ ἴσου πρόσεστι τὸ εἶναι σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ, ὅ ἐστιν ἀνθρωπότης, κατὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ δύο οὐσιῶν ὑπάρχουσαν γνώρισμα, μίαν φαμὲν οὐσίαν, ὡς κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἐξ ἴσου θεωρουμένην. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ, οὗ φαμεν ποιῆσαι μίαν οὐσίαν τὴν ἕνωσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖσθαι, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ οὖν μίαν οὐσίαν φασὶ γενέσθαι τὰ δύο, πάντως που τῆς τοιαύτης οὐσίας μετειλήφασι καὶ ἕτεροι, καὶ ἐξ ἴσου τῷ Ἐμμα-

Omne quod universim et in pluribus consideratur, ut nec alii amplius, alii minus conveniat, οὐσία essentia nominatur. Quandoquidem homini cuilibet peræque convenit, ut sit caro animata animæ rationali (nam in hoc consistit humanitas) secundum hunc sensum humanitatem, qua naturæ duæ repræsentantur, unam essentiam dicimus, quippe quæ communi et æquali ratione in omnibus hominibus consideratur. At in hypostasi Emmanuelis unionem divinitatis cum humanitate essentiam unam negamus constituisse; alioqui essentiam hujusmodi in multis perspici necessarium foret. Natura enim, hoc est essentia, in multis peræque

[1] Jerem. x, 10.



Digitized by Google

sive substantiis quæ secundum subsistentiam unitæ non sunt; at procul abest a vero, si sermo est de naturis quæ per compositionem et in subsistentia copulantur. Verum enim in hoc constat : quando differentes naturæ indivisibili unione coadunatæ, unam personam et unam subsistentiam perficiunt; si quatuor sint elementa, differentes sunt substantiæ, sed similiter unum efficiunt corpus in ligno aut lapide particulariter sumpto, quod est subsistentia.

Sed cum hoc exemplum breviter et nimis confuse adhibitum videtur, sumendum nobis est exemplum in homine una subsistentia prædito. In unoquoque nostrum animæ substantia alia est ac corporis substantia; sed tamen hæ duæ substantiæ conjunctæ in singulis unam personam efficiunt, verbi gratia, Joannem aut Paulum aut alium quemvis, duæ manentes. Non enim anima facta est caro, neque caro anima facta est. Hujus rei testis est Paulus veritatis præco, cum dicit; *interior homo et exterior*[1], ut differentiam significet substantiarum. Vestigia ejus secutus Joannes Constantinopolis episcopus et universæ Ecclesiæ doctor, talia scribit in suo scripto sermone In obscuritatem Veteris Testamenti. *Duplex enim illud animal homo duabus constans substantiis, sentiente una, altera autem cogitante, animam dico et corpus, et in cælo et in terra cognationem habens. Nam per cogitantem substantiam communicat supernis virtutibus, per sentientem, terrestribus conversatur rebus, arctum factus utriusque creationis vinculum.* Ita ergo in Christo duarum substantiarum facta est unio in unam subsistentiam et unam personam; etsi obscure per exempla demonstratum sit; omnem enim unionem habita in Christo dispositio vere superans humanam fugit collationem.

Sed iterum iisdem epidemicis morbis, et secundum rationem luto immersi, hæc diverse prætendunt. Dicunt enim : non est substantia insubsistens; quomodo ergo non dicendum est in duabus subsistentiis, si duas substantias dicitis? Videte peritorum horum ignorantiam; hanc enim inconsiderate afferunt propositionem, nomina iterum immutantes. Quæ est enim substantiam inter et naturam differentia? unde idem nobis etiam in re præsenti sermo suppleretur. Dicerem enim istis: Etsi consideretur in proprietatibus characteristicis homo ex anima et corpore constans, plurimas subsistentias et plurimos homines illum efficere putatis? Non enim ad id stultitiæ venistis, ut nesciatis aliam esse animam in substantia ac corpus, aliamque corpus circa substantiam rationem servare. Si autem quæque substantia secundum vos particularem subsistentiam characteristicam recipit, jam mihi unione caret, et unus fit duo, ut vobis et inanibus subtilitatibus visum sit. Sin autem ego ex

[1] II Cor. iv, 16.

A ὀρθῶς ἔχειν ἡγοῦμαι τὸν λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἐνυποστάτως ἡνωμένων, πόρρω τῆς ἀληθείας καθέστηκεν. Ἔστι γὰρ ὅτε διάφοροι φύσεις συνερχόμεναι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν, εἰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, διάφοροι ὑπάρχουσιν οὐσίαι, ἀλλ' ὅμως ἓν ἀποτελοῦσι σῶμα τοῦδε τυχὸν τοῦ ξύλου ἢ λίθου τῶν ἐν ἰδιότητι θεωρουμένου, ὅπερ ἐστὶν ὑπόστασις.

'Αλλ' ἐπείπερ παράδειγμα κρᾶσιν δοκεῖ πως ἐμφαίνειν καὶ σύγχυσιν, ληπτέον ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παράδειγμα τὸν ἐν μιᾷ ὑποστάσει· ἐν ἑκάστῳ γὰρ ἡμῶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς ἑτέρα ἐστὶν, ὡς πρὸς B τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος. 'Αλλ' ὅμως αἱ δύο οὐσίαι συνελθοῦσαι ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον, ἓν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν, φέρε εἰπεῖν Ἰωάννου ἢ Παύλου ἢ ἄλλου τινός, μείνασαι δύο. Οὔτε γὰρ ἡ ψυχὴ σὰρξ ἐγένετο, οὔτε μὴν ἡ σὰρξ ψυχὴ γέγονεν· μάρτυς δὲ τούτου Παῦλος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας φάσκων, *Ὁ ἔσω ἄνθρωπος καὶ ὁ ἔξω*, ἵνα τὸ διάφορον σημαίνῃ τῶν οὐσιῶν· τούτῳ κατ' ἴχνος ἑπόμενος Ἰωάννης, ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καὶ πάσης Ἐκκλησίας διδάσκαλος, τοιαῦτα γράφει ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· *Διπλοῦν γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος ἐκ δύο συγκείμενον οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ νοητῆς, ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῇ συγγένειαν ἔχον. Διὰ γὰρ τῆς* C *νοητῆς οὐσίας κοινωνεῖ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν· διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς, τοῖς ἐπὶ γῆς συνῆπται πράγμασιν, σύνδεσμος ὢν ἀκριβὴς ἑκατέρας τῆς κτίσεως.* Οὕτως οὖν ἐν Χριστῷ τῶν δύο οὐσιῶν γέγονεν ἕνωσις εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον· εἰ καὶ ἀμυδρῶς διὰ τῶν παραδειγμάτων ἀποδείκνυται· πᾶσαν γὰρ ἕνωσιν ἡ ἐν Χριστῷ οἰκονομία ὡς ἀληθῶς ὑπεραίρουσα τὴν ἀνθρωπίνην διαδιδράσκει κατάληψιν.

'Αλλὰ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦσι νοσήμασιν, καὶ κατὰ τὸν λόγον τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιόμενοι· ταῦτα γὰρ πάλιν διαφόρως προβάλλονται· φασὶ γὰρ, Οὐκ ἔστιν οὐσία ἀνυπόστατος. Πῶς οὖν οὐκ ἐν δύο ὑποστάσεσι ῥητέον, εἴπερ ἄρα δύο οὐσίας φατέ; ὁρᾶτε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἄγνοιαν· τὴν γὰρ αὐτὴν ἡμῖν D ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν; τὰ ὀνόματα πάλιν ὑπαλλάξαντες. Τίς γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; τίς δὲ προσώπου προέστην ἐν χαρακτῆρι ὑπόστασιν; Ὅθεν ὁ αὐτὸς ἡμῖν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκέσει λόγος· εἴποιμι γὰρ ἂν πρὸς αὐτούς· Καὶ εἰ μὲν τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἐν ἰδιώμασιν χαρακτηριστικοῖς θεωρούμενον ἄνθρωπον, πολλὰς ὑποστάσεις καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δοκεῖτε ποιεῖν; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἠλίθιοι πεφύκατε, ὥστε ἀγνοεῖν ἑτέραν μὲν εἶναι κατ' οὐσίαν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ σῶμα, ἕτερον δὲ τὸ σῶμα τὸν περὶ τῆς οὐσίας λόγον ἐπέχειν· εἰ δὲ ἑκάστη οὐσία καθ' ὑμᾶς ἰδικὴν ὑπόστασιν χαρακτηριστικὴν ἀναδέχεται, κενά μοι τὰ τῆς ἑνώσεως, καὶ ὁ εἷς γέγονε δύο, ἵνα ὑμῖν δόξῃ καὶ τοῖς ματαίοις

Digitized by Google

σκινδάλμοις. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐκ διαφόρων οὐσιῶν δύο A differentibus substantiis duabus constans, non sum
συγκείμενος, οὐκ εἰμὶ δύο ἄνθρωποι, ἀλλὰ καὶ τὰς δύο duo homines, sed duas habeo substantias, animæ
ἔχω οὐσίας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ ἐν ὑπο- et corporis, et in una subsistentia consideror, quæ
στάσει μιᾷ θεωροῦμαι, τίς ἀνάγκη καὶ ἐπὶ Χριστοῦ necessitas est duas in Christo substantias profi-
τὰς δύο οὐσίας ὁμολογοῦντα, δύο φάναι καὶ ἰδικὰς tentem, duas quoque dicere et particulares subsi-
τὰς ὑποστάσεις; Αὐτοῦ μὲν γὰρ τῇ φύσει τὰ θεῖα, stentias? ad illum enim pertinent natura divina, et
αὐτοῦ δὲ διὰ τὴν ἐνυπόστατον ἕνωσιν τὰ ἀνθρώπινα· ad illum per subsistentialem unionem humana; non
οὐ γὰρ ἐν ἑτέρῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἡ ἰδικὴ αὐτοῦ ὑπ- in alio nempe, sed in illo propria ejus exsistit caro,
έστη σὰρξ, ὡς προείρηται· τὸ κοινὸν γὰρ ἔχουσα ut supra dicitur; communem caro hanc habens
τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τοῦτο, τὸ εἶναι σὰρξ ἐψυ- humanæ substantiæ proprietatem, animari scilicet
χωμένη ψυχῇ λογικῇ, ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἔσχεν ab anima rationali, in solo Deo Verbo habuit par-
τὰ ἰδικά, τοῦτό ἐστι τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ ticularem, esse scilicet Dei Verbi et non alterius
οὐχ ἑτέρου σάρξ. Πῶς οὖν ἑτέρα ὑπόστασις, ἡ μηδ- carnem. Quomodo ergo alia subsistentia, minime
όλως καθ' ἑαυτὴν ὑποστᾶσα; juxta seipsam subsistens?

Ἄλλως τε μηδὲ τοῦτο ἀγνοείτωσαν, ὅτι ἀντὶ οὐσίας Aliter ne hæc ignorent, pro substantia subsisten-
ἡ ὑπόστασις τοῖς ἁγίοις Πατράσι πολλάκις ἐν[νεν]όη- B tiam a sanctis Patribus sæpius reputari, ut sanctus
ται, ὡς καὶ Κυρίλλῳ δοκεῖ· ἐν γὰρ τῷ γ' ἀναθεματισμῷ Cyrillus docet; in isto enim anathematismo dicit:
φησιν· *Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς* *Si quis in uno Christo distinguit subsistentias post*
*ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τὸ γὰρ ὑφεστηκὸς* *unionem. Etenim existentiam indicat ibi subsisten-*
*ἐνταῦθα δηλοῖ ἡ ὑπόστασις· οὐ γὰρ ἂν ὁ θεοφό-* *tia; non enim hic Theophorus in uno Christo subsi-*
*ρος ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὠνόμαζεν* *stentias vocasset Nestorii blasphemias semper impu-*
*ὁ ταῖς Νεστορίου βλασφημίαις ἀεὶ πολεμῶν, εἰ* *gnans, nisi pro substantiis illas accepisset.* Similiter
*μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτὰς ἐδέχετο.* Ὁμοίως καὶ ὁ ἅγιος et sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit:
Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς Ἄφρους ἐπιστολῇ φησιν· *Ἡ δὲ* *Subsistentia substantia est, neque aliam significa-*
*ὑπόστασις οὐσία ἐστί, Καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαινόμενον ἔχει, ἢ αὐτὸ τὸ ὄν:* ὅπερ ὁ Ἱερεμίας ὕπαρξιν *tionem habet, ac ipsum ens,* quod Jeremias exsi-
ὀνομάζει λέγων· *Καὶ οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπάρ-* stentiam vocat dicens: *Non audierunt vocem exsisten-*
*ξεως·* ἡ γὰρ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία ὕπαρξίς ἐστιν· *tiæ*[a]: nam subsistentia et substantia exsistentia
ἔστι γὰρ καὶ ὑπάρχει. Εἰ οὖν τις ἐνυποστάτους sunt; sunt etenim et exsistunt. Si quis ergo sub-
κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἴποι τὰς οὐσίας, ὃ ἐστιν ὑπ- sistentes secundum hanc rationem vocat substan-
αρχούσας, οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνηθείημεν· ἡ γὰρ ὑπόστασις C tias, id est exsistentes, nos minime contradicemus.
πρὸς τὴν οὐσίαν τῷ εἶναι μέν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ Subsistentia enim in τῷ *esse* nihil, a substantia dif-
τῷ τὴν μὲν κοινῶς εἶναι, φημὶ δὲ τὴν οὐσίαν· τὴν fert, sed in τῷ communem *esse*, de substantia lo-
δ' ὑπόστασιν ἰδικῶς, ὅταν μετὰ τῶν καθόλου καὶ quor; subsistentia autem particularis est cum ge-
ἰδικόν τι ἔχοι. Οὐ κατὰ τοῦτο οὖν φαμεν τὴν ἡμετέ- neraliter sumpta particulare aliquid habeat. Non
ραν ἐν Χριστῷ οὐσίαν ἐνυπόστατον εἶναι, οἷον ὑπό- ergo ideo dicimus nostram in Christo substantiam
στασιν καθ' ἑαυτὴν χαρακτηριστικὴν καὶ πρόσωπον subsistentem esse, ut subsistentiam quæ per se
οὖσαν, ἀλλὰ καθ' ὃ ὑφέστηκέν τε καὶ ἔστι· ἐνίοτε characteristica et personalis sit, sed in quantum
γὰρ τὸ ὑφεστηκέναι δηλοῖ ἡ ὑπόστασις, ὃ ἐστιν οὐσία, exsistit et est. Aliquoties enim exsistere indicat
ὡς ἀποδέδεικται, ὅταν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιω- subsistentia, id est substantia, ut demonstratum
μάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἐστέρηται. est, quando characteristicis proprietatibus et in per-
sona consideratis privatur.

*Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ* *Ex Eulogii* Defensionibus *De eodem argumento.*
*κεφαλαίου.*

Ang. Mai, l. c. p. 59, 60.

Ὁ κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τινὶ μὲν D Omne quod universim et in pluribus conside-
πλέον, τινὶ δὲ ἔλαττον, ὑπάρχον, οὐσία ὀνομάζεται. ratur, ut nec alii amplius, alii minus conveniat,
Ἐπεὶ οὖν τῷ καθέκαστον ἀνθρώπῳ ἐξ ἴσου πρόσεστι οὐσία essentia nominatur. Quandoquidem homini
τὸ εἶναι σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ, ὅ ἐστιν cuilibet peræque convenit, ut sit caro animata ani-
ἀνθρωπότης, κατὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ δύο mæ rationali (nam in hoc consistit humanitas) se-
οὐσιῶν ὑπάρχουσαν γνώρισμα, μίαν φαμὲν οὐσίαν, cundum hunc sensum humanitatem, qua naturæ duæ
ὡς κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἐξ ἴσου θεωρου- repræsentantur, unam essentiam dicimus, quippe
μένην. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ, οὗ quæ communi et æquali ratione in omnibus ho-
φαμεν ποιῆσαι μίαν οὐσίαν τὴν ἕνωσιν τῆς θεότητος minibus consideratur. At in hypostasi Emmanuelis
καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ ἐν πολλοῖς unionem divinitatis cum humanitate essentiam
θεωρεῖσθαι, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ οὖν μίαν οὐσίαν unam negamus constituisse; alioqui essentiam hu-
φασὶ γενέσθαι τὰ δύο, πάντως που τῆς τοιαύτης οὐ- jusmodi in multis perspici necessarium foret. Na-
σίας μετειλήφασι καὶ ἕτεροι, καὶ ἐξ ἴσου τῷ Ἐμμα- tura enim, hoc est essentia, in multis peræque

[a] Jerem. x, 10.



Digitized by Google

spectatur, ut ostensum est. Si igitur naturam unam ambabus constitui affirment, essentiæ ejusdem ac Emmanuel alii consortes erunt, quod verum non est. Nec isti sycophantæ, quamlibet Deo bellum inferant, eo amentiæ venerint, ut et hoc astruant.

νουηλ, ὅπερ οὐκ ἔστι. Μηδὲ τοσοῦτον παραφρονήσειαν οἱ νῦν συκοφάνται, εἰ καὶ λίαν θεομάχοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καθεστήκασι.

*Et quibusdam interjectis :*

Humanitatem, quia ex diversis rebus composita est, unius essentiæ dicimus, non quidem habita ratione animæ et corporis, sed magis ejus quod commune est ; quippe cum in omnibus quæ ejusdem speciei sunt, communiter consideretur. Nam essentiæ definitio hæc est, quam Basilius tradidit dicendo : Quemadmodum commune se habet ad particulare, sic essentia ad hypostasim. Igitur ratio communitatis humanitatem, quæ in hominibus inspicitur, unius esse essentiæ dicimus : quia communi ratione omnibus et unicuique homini ex æquo convenit ut sit animal rationale, intelligentiæ et disciplinæ capax. Istæc enim humanitatis definitio est. Ubi vero pensamus ea ex quibus constat, atque animam nominamus, et corpus consideramus, nequaquam inficiamur utrumque diversæ naturæ esse, et quæ essentiarum harum propria sunt, etiam post unitionem manere. Nam si corpus et anima sunt ejusdem essentiæ, quandoquidem eadem ratio est eorum quæ coessentialia sunt (alioqui vero corpus corruptelæ obnoxium est), omnino sequitur animam corruptibilem esse, et propter insanas nugacitates vestras falsi arguetur id quod asseritur, animam esse immortalem.

*Καὶ μεθ' ἕτερα·*

Τὴν ἀνθρωπότητα σύνθετον οὖσαν ἐξ ἀνομοίων πραγμάτων μιᾶς οὐσίας φαμὲν, οὐ πρὸς τὴν διαφορὰν τῆς ψυχῆς καὶ σώματος, ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινὸν ἀφορῶντες· ὅτι κοινῶς ἐν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀναγομένοις θεωρεῖται. Οὗτος γάρ ἐστι τῆς οὐσίας ὅρος, ὡς Βασίλειος ἐπαίδευσε λέγων, ὅτι Ὃν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τῆς κοινότητος λόγον, μιᾶς οὐσίας φαμὲν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀνθρωπότητα· ὅτι κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις τοῖς καθ' ἕκαστον καὶ ἐξ ἴσου ὑπάρχει τὸ εἶναι ζῷον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὗτος γὰρ ὁ ὅρος τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐπὰν δὲ τὰ ἐξ ὧν ἐστι λογισώμεθα, καὶ ψυχὴν ὀνομάσωμεν, καὶ σῶμα σκοπήσωμεν, τὸ ἑτεροφυὲς καὶ τὰ ἴδια τῶν οὐσιῶν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐκ ἀρνηθείημεν. Εἰ γὰρ τῆς αὐτῆς οὐσίας τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν δὲ ὁμοουσίων ὁ αὐτὸς λόγος, φθαρτὸν δὲ τὸ σῶμα, οὐκοῦν ἄρα καὶ ἡ ψυχὴ διαφθείρεται, καὶ τὸ λέγειν ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, ψευδὲς ἀναδειχθήσεται διὰ τὰς ὑμῶν ἀνοήτους κενοφωνίας.

*Ex Eulogii* Defensionibus.

*Ἐκ τῶν Εὐλογίου* Συνηγορικῶν.

Ang. Mai, l. c. p. 61, 62.

Sciendum enim est nos, quando compositum dicimus unam absolute naturam, minime posse proprie in hoc simplicium adhibere nomina : exempli gratia, corpus e quatuor elementis constans, ex aqua dicimus, terra, aere et igne ; aquam et terram, aerem et ignem proprie non possumus dicere, et ideo unam corporis, naturam vocamus, eo quod istud proprie simplicium nominibus designare non valemus. Item, e lapidibus et lignis domum dicimus, illam autem nec ligna nec lapides nullus posset nominare, si propriis vocibus uti vellet. Item hominem anima et corpore constare dicimus, non autem proprie esse animam et corpus ; et hoc evidens est ex eo quod nequimus animæ aut corporis definitionem in utrumque adhibere, et propterea ex duobus naturis esse dicimus. Diversæ enim naturæ componentia et diversæ invicem substantiæ, unam in composito naturam reputamus. Non enim corpus et animam proprie loquentes vocamus hominem, etsi assuetum sit Scripturæ sæpius libertate utenti spiritus parte totum designare, tanquam non submissæ jugo servitutis dialecticæ vanitatis. In Christo autem ineffabilis et non humana intelligentia huic animæ juncta est nec justum exemplum in omnibus invenire ratione possumus, cum illum non solum ex divinitate et humanitate constare dicimus, sed in illo uti simplicium nominibus. Deum enim dicimus Christum et

Ἰστέον γὰρ ὅτι τότε τὸ σύνθετον μίαν ἀπολύτως λέγομεν φύσιν, ὅτε μηκέτι δυνάμεθα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ τὰ τῶν ἁπλῶν λέγειν ὀνόματα· οἷόν τι λέγω· Τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα συγκείμενον, ἐξ ὕδατος, ἔφαμεν, καὶ γῆς ἀέρος τε καὶ πυρὸς, ὕδωρ καὶ γῆν ἀέρα τε καὶ πῦρ οὐκ ἂν εἴποιμεν κυρίως, καὶ διὰ τοῦτο μίαν σώματος φύσιν ἐπονομάζομεν, ὡς μηκέτι αὐτὸ κυρίως τοῖς ὀνόμασι τῶν ἁπλῶν ἐπονομάζειν ἰσχύοντες· καὶ πάλιν ἐκ λίθων καὶ ξύλων τὴν οἰκίαν φαμὲν, ξύλα δὲ αὐτὴν καὶ λίθους οὐκ ἂν τις καλέσοι, κυρίαις λέξεσι χρῆσθαι βουλόμενος· πάλιν τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἶναί φαμεν, σῶμα δὲ καὶ ψυχὴν οὐκέτι κυρίως· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ μὴ δύνασθαι τὸν τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος ὅρον ἐπὶ τοῦ συναμφοτέρου ἀποδιδόναι, καὶ τούτου χάριν ἐκ δύο φύσεων λέγοντες (ἑτεροφυῆ γὰρ τὰ συνελθόντα καὶ ἀλλήλοις οὐχ ὁμοούσιο), μίαν ἐπὶ τοῦ συνθέτου φύσιν δοξάζομεν· οὐδὲ γὰρ σῶμα ἢ ψυχὴν κυριολεκτοῦντες ἀποκαλοῦμεν τὸν ἄνθρωπον, εἰ καὶ σύνηθες τῇ Γραφῇ πολλάκις τῇ ἐλευθερίᾳ κεχρημένῃ τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ μέρους τὸ ὅλον ἐπονομάζειν, ὡς ζυγῷ δουλείας οὐκ ἐνεχομένῃ τῆς διαλεκτικῆς ματαιότητος· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἄφραστος μὲν καὶ ἀλάλητός ἐστι ἡ ἕνωσις οὐκ ἀνθρώπινος νοῦς ταύτης ἐφίκοιτο, οὐδὲ παράδειγμα εὑρεῖν ἴσον κατά γε πάντα, λέγω, δυνήσεται, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν οὐ μόνον ἐκ θεότητος εἶναι καὶ ἀνθρωπότητός φαμεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἐπ' αὐτοῦ κεχρήμεθα τῶν ἁπλῶν· Θεὸν γὰρ λέγομεν τὸν

Digitized by Google

Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, ὅπερ ἐπ' ἐκείνων λέγειν κυρίως οὐκ ἔχομεν· κυρίως γὰρ καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεὸς ὁ Χριστός· διὸ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον φαμέν· καὶ κυρίως κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, ἀληθῶς ἀποθανών, ἀληθῶς ἀναστάς· τούτου χάριν αὐτὸν μίαν φύσιν ἁπλῶς εἰπεῖν ἀδύνατον· διὰ τοῦτο τοίνυν ἡμεῖς καὶ ἐκ δύο λέγομεν φύσεων, ἐπειδὴ ἐκ θεότητος αὐτὸν ἴσμεν καὶ ἀνθρωπότητος συγκείμενον, καὶ ἑτεροφυῆ τὰ συνελθόντα γνωρίζομεν· καὶ δύο φύσεις διαιρετοὺς ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν, ἐπειδὴ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον κυρίως τὸν αὐτὸν εἶναι δοξάζομεν· καθάπερ ὁ ἐν ἁγίοις φησὶ Κύριλλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ, *Ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦτο κἀκεῖνο ὑπάρχοντα*· καὶ σκόπησον ὡς οὐκ εἶπεν, *ἐκ τούτου κἀκείνου ὑπάρχοντα* (καὶ τοῦτο γὰρ ἦν ἀληθὲς), ἀλλὰ *τοῦτο κἀκεῖνο ὑπάρχοντα*· τὸ γὰρ τοῦτο κἀκεῖνο, δύο πάντως ἐστὶ, κἂν αὐτὸς μὴ βουληθείης· πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς πρὸς Οὐαλεριανὸν τὸν τοῦ Εἰκονίου ἐπίσκοπον οὕτω γράφει· Οὐκοῦν ὁμολογοῦμεν ὡς μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σάρξ ἐστι, τὸ δὲ ἐκ Θεοῦ Θεός· ἔστι δὲ κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα Χριστὸς εἷς ὢν Υἱὸς καὶ εἷς Κύριος μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· τὸ δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι ἀμφότερα, τί ἕτερόν ἐστιν, ἢ δύο εἶναι φύσεις τὸν Χριστόν; οὐ γὰρ εἶπεν ἐνταῦθα ἐξ ἀμφοτέρων εἶναι τὸν Χριστὸν, ἀλλ' ὅτι ἀμφότερά ἐστιν ὁ Χριστὸς εἷς ὤν.

A eumdem hominem quod in istis proprie dicere non possumus; proprie enim et secundum veritatem Christus est Deus; ideo proprie et secundum veritatem Dei Matrem Virginem sanctam dicimus; et proprie secundum veritatem homo est idem, vere mortuus, vere resurgens. Quamobrem illum unam simpliciter naturam dicere impossibile est, propterea igitur nos et ex duabus naturis constare dicimus, cum divinitate illum scimus et humanitate constare, et diversæ esse naturæ componentia cognoscimus. Dicas quoque naturas distinctas in illo dicimus, cum Deum et hominem proprie eumdem esse reputamus. Sicut sanctus Cyrillus dicit in secunda ad Succensum epistola, *Unum et eumdem hoc et illud esse;* et notandum hanc non dicere *ex hoc et illo esse*, istud enim foret verum, sed *hoc et illud esse.* Hoc nempe et illud duo omnino sunt, etsi nolueris. Iterum idem ad Valerianum Iconii episcopum sic scribit: Ergo profitemur carnem quidem e carne esse, Deum vero ex Deo; est autem propter idem Christus utraque, cum sit unus Filius et unus Dominus cum propria sua carne. Christum autem esse utraque, quid aliud est, nisi duas esse naturas in Christo? non enim illic dixit ex utrisque esse Christum, sed utraque Christum esse cum unus sit.

B

*Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι « Εἰ δύο φατὲ οὐσίας, ὅ ἐστι φύσεις ἡνωμένας, πάντως μία γέγονε φύσις· τὰ γὰρ ἑνούμενα, πάντως ἕν τι γίνεται. »*

*Ex Eulogii* Defensionibus *ad eos qui dicunt : « Unam, si duas dicitis substantias, id est naturas, unitas esse, omnino factam esse naturam ; unitas enim, omnino unum quid fieri. »*

Ang. Mai l. c. p. 63.

Εἰ μὲν τὸ ἕν τι γενέσθαι κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν βούλονται κατασκευάζειν, ὀρθῶς καὶ λίαν εὐσεβῶς καὶ συνῳδὰ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι δογματίζουσιν· κἀκεῖνοι γὰρ μίαν ὑπόστασιν ἀποφαίνονται, δύο δὲ τὰς οὐσίας· ἡ γὰρ σὰρξ ἔμεινε σὰρξ, εἰ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐγένετο, ὅ ἐστι προσείληφε σάρκα καὶ ἥνωσεν ἑαυτῷ ἀδιαιρέτως. Οὐ γὰρ τροπὴν ὑπέστη τὴν εἰς σάρκα· Θεὸς γὰρ ἀναλλοίωτος ὑπάρχει τῆς Τριάδος ἡ φύσις· ὡς ἔφην οὖν ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν ἐν τῷ Ἐμμανουὴλ τῷ ἑνὶ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αἱ δύο οὐσίαι· εἰ δὲ μίαν οὐσίαν φασὶ γεγονέναι τὰς δύο φύσεις, λελήθασιν ἑαυτοὺς ἀπατῶντες, καὶ σύγχυσιν ἢ τροπὴν ὑποτιθέμενοι, ὡς τῆς μιᾶς τραπείσης εἰς τὴν ἑτέραν ἢ συγχυθείσης· ὅτι γὰρ τὰ ἑνούμενα ἀτρέπτως καὶ ἀσυγχύτως φυλάττεται ἐν τῇ οἰκείᾳ ποσότητι, τοῦτο σαφῶς ὑμῖν παραστήσω διὰ παραδείγματος τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἡνωμένων κατὰ τὴν οὐσίαν, φημὶ δὲ πρὸς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· οὐ γὰρ διὰ τὸ ἡνῶσθαι αὐτὰς, μία ὑπόστασις γεγόνασιν, ἀλλ' ἡνωμέναι μέν εἰσιν κατὰ τὴν οὐσίαν, ἐν τρισὶ δὲ καὶ ἡνωμέναις γνωρίζονται ὑποστάσεσιν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ δύο οὐσίαι ἡνωμέναι ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ὑπάρχουσιν· κείσθω δὲ τὸ παράδειγμα εἰς μόνον τὸ παραστῆσαι τὸ πρόβλημα τὸ σαθρόν· ἐπεὶ τὸ τῆς ἐν Χριστῷ ἑνώσεως, ἐμπαλὶν ἢ ἐπὶ τῆς

C Si quidem *unum* quid fieri secundum characteristicam subsistentiam volunt statuere, recte et pie admodum et conformiter cum Chalcedoniæ Patribus dogmatizant. Illi enim unam subsistentiam declarant, duas autem subsistentias. Caro enim mansit caro, etsi Dei verbi caro facta sit, id est carnem sumpserit et sibi inseparabiliter univerit; non enim in carnem conversus est; nam Deus immutabilis est Triadis natura. Ut dixi igitur, inconfusæ manserunt in Emmanuel uno Christo Filio Dei post incarnationem duæ substantiæ; sin autem unam substantiam dicunt factas esse duas naturas, seipsos decipientes fallunt, cum confusionem seu conversionem statuant, tanquam una conversa fuerit in alteram aut cum altera confusa. Quod enim unitæ substantiæ absque conversione et confusione conserventur in propria quantitate, hoc clare vobis ostendam per exemplum trium subsistentiarum indivisibiliter et inconfuse unitarum secundum substantiam; de Patre dico, Filio et Spiritu sancto. Non enim illæ per unionem una substantia fiunt, sed unitæ quidem sunt secundum substantiam, in tribus autem et unitis subsistentiis esse cognoscuntur; ita in Christi dispositione duæ substantiæ sunt indivisibiliter et inconfuse unitæ. Proferatur hoc exemplum solummodo ad ostendendam controversiam inanem esse; cum unio in Christo non eadem

D

Digitized by Google

sit ac in Triade. Hic enim alius et alius, ne substantias confundamus, non aliud et aliud; unum enim et idem tria sunt in divinitate. In Emmanuel autem aliud est divinitas, aliud humanitas ne substantias confundamus. Non enim idem sunt æternum et temporale, visibile et invisibile; non autem dicitur alius et alius, ne hoc fiat. Duo enim unione unam personam efficiunt et unam characteristicam subsistentiam.

A Τριάδος ἔχει· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἵνα μὴ τὰς ὑποστάσεις συγχέωμεν, οὐκ ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο· ἓν γὰρ τὰ τρία καὶ ταυτὸν τῇ θεότητι· ἐν δὲ τῷ Ἐμμανουὴλ ἄλλο μὲν θεότης, ἄλλο δὲ ἀνθρωπότης, ἵνα μὴ τὰς οὐσίας συγχέωμεν· οὐ γὰρ ταυτὸ τὸ ἄχρονον τῷ ἐν χρόνῳ, καὶ τὸ ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ· οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο· τὰ γὰρ ἀμφότερα τῇ ἑνώσει ἓν πρόσωπον ἀπετελέσθη, καὶ μίαν ὑπόστασιν χαρακτηριστικήν.

*Ex Eulogii* Defensionibus.

Ne ergo negotia nobis præstent, qui nihil sanum cogitare volunt, sed inconsiderate garriunt, et rectam et irreprehensibilem fidem excutere nituntur. Nos enim unum Christum Dei Filium adoramus, in carne visum his qui in terra degunt; distinctionem tamen divinitatem inter et carnem admittimus. Deus enim Verbum æternus, est increatus, impassibilis, et quæ decent divinam perfectionem. Caro autem illius unum aliquid cum illo efficiens per arctam et subsistentialem unionem, de qua propheticus Joannes clamat. *Verbum caro factum est et habitavit in nobis* [2], temporalis, creata, passibilis est. Omnes autem illas carnis proprietates profitemur factas esse quoque Dei Verbi; nam si propria ejus caro fuerit, evidens est carnis proprietates ejus quoque futuras esse. Proprias enim sibi illas facit, etsi non subjiciatur illis divina ejus natura. Etenim omnes Verbi Dei esse post incarnationem carnis ejus proprietates, divina Scriptura nos docet, dicit enim: *Vidimus Dominum*, utrumque significans. Qui enim vidit carnem Christi, totum vidit, etsi invisibilis natura sit divinitas; et iterum: *Dominum gloriæ non crucifixissent* [3], divina nempe natura illo non patiente, sed propria carne. Docemur ergo his omnibus Dei Verbi incarnati fuisse et divinas et humanas proprietates; sed in his quibus dicitur Christum esurivisse, sitivisse, tactum aut passum fuisse, puto illum non in divina natura hæc expertum esse, sed in carne quam sumpserat, et per quam ut homo conversatus est.

*Ἐκ τῶν Εὐλογίου* Συνηγοριῶν.

Μὴ τοίνυν πράγματα ἡμῖν παρεχέτωσαν οἱ μηδὲν ὑγιὲς νοεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ μάτην εἰκαιολογοῦντες καὶ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον [πίστιν] διαταράττειν ἐπιχειροῦντες· ἡμεῖς γὰρ ἕνα Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ προσκυνοῦμεν σαρκὶ ὀφθέντα τοῖς ἐπὶ γῆς· διαφορὰν B μέντοι τῆς θεότητος πρὸς τὴν σάρκα γινώσκομεν· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἄχρονος, ἄκτιστος, ἀπαθής, καὶ ὅσα πρέπει τῇ θείᾳ μεγαλωσύνῃ· ἡ δὲ σὰρξ αὐτοῦ ἔν τι ὑπάρχουσα πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνυπόστατον ἕνωσιν, δι' ἣν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης βοᾷ· *Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, ἔγχρονος ὑπάρχει, κτιστή, παθητή· πάντα δὲ ταῦτα τῆς σαρκὸς ὁμολογοῦμεν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου· εἰ γὰρ ἴδια αὐτοῦ ἡ σὰρξ, δῆλον ὅτι καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάντα αὐτοῦ ἔσται· οἰκειοποιεῖται γὰρ αὐτά, εἰ καὶ μὴ ὑπέκειτο τούτοις ἡ θεία αὐτοῦ φύσις· ὅτι γὰρ πάντα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐστὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἡ θεία Γραφὴ ἡμᾶς παιδεύει· φησὶ γάρ, *Ἑωράκαμεν* C *τὸν Κύριον*, τὸ συναμφότερον λέγουσα· ὁ γὰρ ἑωρακὼς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ὅλον ἐθεάσατο, εἰ καὶ ἀθέατος τὸ κατὰ φύσιν ἡ θεότης ὑπῆρχεν· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*· καίτοι τῇ θείᾳ φύσει αὐτοῦ μὴ παθόντος, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ σαρκί· διδασκόμεθα οὖν ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος ἦν τά τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ἐν οἷς φησιν ὅτι ἐπείνησεν καὶ ἐδίψησεν ἢ ἐψηλαφήθη ἢ ὡράθη, νοῶ ὅτι οὐ τῇ θείᾳ φύσει ταῦτα πέπονθεν, ἀλλὰ τῇ προσληφθείσῃ σαρκί, καθ' ἣν ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν (1).

*S. Eulogii patriarchæ Alexandrini, ex lib.* III, *Adversus Novatianos. Phot. Cod.* 280.

F. Francisco Combefis. interprete. *Biblioth. Concionat.* t. V, p. 127.

Quod ait Apostolus, *Voluntarie peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccato hostia* [4], non eo spectat tanquam sacrificium omnino sublatum velit: sed illud duntaxat, quod legis ritu peragitur. Nec modo id genus sacrificii vetat, sed et supremum judicium iis interminatur, qui post agnitam veritatem, ac cum mysticum sacrificium nacti sint, ad legale, quod tantorum ac hircorum immolatione præstatur, sacrificium redeunt. Hæcque adeo Paulus eo animo loquitur, ut Judæos, qui ad Christum jam accesserant revocet ab observatione legalium. Quemadmodum igitur legalibus baptismatis, sic et cruentis sacrificiis, iis interdicit. Judæi namque quos peccati reatus astringeret, primum quidem expiabantur, tumque aqua abluebantur ac intingebantur; ac postremo jam cruentis hostiis faciebant, a quibus eos avocans Apostolus, terribiles quoque

[2] Joan. I, 14. [3] I Cor. II, 8. [4] Hebr. X, 26.

(1) Sequebantur in codice plurimi Pisidæ iambi adversus Severum, quos ego more meo prætermisi, quia extant in editionibus.

Digitized by Google

minas adjicit. Quippe oportebat vera semel hostia in consummatione sæculi pro peccatis oblata (Agno scilicet Dei qui tollit peccatum mundi, immolato) non amplius restare, sed cessare offerri, multas illas legales ac typicas hostias pro peccatis. Teste enim eodem Apostolo, impossibile est, Agno Dei semel immolato, tolli rursus peccata taurorum sanguine ac hircorum. *Una enim*, inquit, *oblatione, consummavit in perpetuum sanctificandos* [6]. Quem igitur ad modum impossibile dixit sanguine taurorum atque hircorum auferri peccata, ad eumdem et sequentia dicit : *Voluntarie peccantibus nobis* [7], etc. Nam et quod nobis tremendum Dominici corporis sacrificium agitur, non aliarumque hostiarum oblatio est, sed ejus commemoratio quæ semel oblata est. *Hoc facite*, inquit, *in meam commemorationem* [8]. Et : *Quotiescunque facimus, mortem Domini annuntiamus* [9].

A

*Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας ἑρμηνεία εἰς τό, « Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με ; »*

*Eulogii papæ Alexandrini commentarius in illud : Simon Joannis, amas me ?*

B

Aug. Mai *Class. Auct.* t. X, p. 483.

Ὅτι ἐρωτῶν ὁ Κύριος[εἶπε]τῷ Πέτρῳ· *Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων ;* οὐκ αὐτὸς ὁ πάντα εἰδὼς, θέλων μαθεῖν ἐπηρώτα, ἀλλ' ἐπεὶ ἔμελλεν αὐτῷ τὸ ποίμνιον καταπιστεύειν, ἵνα δείξῃ ὅσην ἔχει πρόνοιαν τοῦ ποιμνίου, τοῦτο ποιεῖ· ὁ γὰρ τὸν φίλτρῳ πολλῷ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀναπτόμενον ἐφιστῶν τῷ ποιμνίῳ, τὴν ὅσην περὶ τὰ πρόβατα διάθεσιν παρίστησιν ἀναμφιβόλως· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τρίτον ἐρωτᾷ, τὴν πολλὴν περὶ τὰ λογικὰ πρόβατα ἐπιμέλειαν ἐνδεικνύμενος· ἅμα δὲ βαθμόν τινα τῶν ποιμαινομένων διέξεισιν· ἀρνία πρότερον βόσκειν ἐγκελευόμενος· εἶτα προβάτια, ἃ πρόβατα ὄντα, διά τινα πταίσματα κατασμικρυνθέντα τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς τελειότητος, εἰς προβάτια ἀνθυπέστρεψεν· καὶ λοιπὸν τὸ τρίτον τὰ τέλεια ἐπιφέρει πρόβατα· ἀρνίοις γοῦν εἰκάζονται οἱ ἔτι γάλακτος καὶ στοιχειώδους διδασκαλίας δεόμενοι· προβατίοις δὲ οἱ διά τινα παραπτώματα κατασμικρυνθέντες τῆς τελειότητος· προβάτοις δὲ οἱ εἰς τὸ τέλειον ἀναβεβηκότες καὶ τῆς πίστεως καὶ τῶν πράξεων· καὶ σκόπει ὅπως προτάττει τὰ ἀτελῆ τῶν τελείων· προηγούμενος γὰρ τῷ Δεσπότῃ σκοπὸς ἡ τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρία, *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶ, *καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.*

Cum interrogaret Petrum Dominus, *Simon Joannes*, inquiens, *diligis me plus his* [10]? non ideo interrogabat ille qui omnia novit, ut disceret; verum hoc agebat ut ostenderet quantam de grege quem Petro commissurus erat, gereret sollicitudinem : dum enim eum gregi præficeret qui maximo in Dominum amore ardebat, proprii erga oves suas affectus vehementiam evidenter declarabat. Propter eamdem causam ter interrogat, nempe ut maximam, quam habet rationalium ovium curam, manifestet; verum etiam in prima illa interrogatione gradus quosdam eorum qui pascuntur, describit : agnos siquidem pascere primum jubet; deinde oviculas, quæ, cum oves prius exstitissent, C postea per lapsus quosdam virtute et perfectione deminutæ, in ovicularum ordinem retrocessere; tum demum oves perfectas inducit. Agnis porro assimilantur qui lacte adhuc et elementari doctrina indigent; oviculis qui per quædam delicta, perfectione deminuti sunt; ovibus, qui ad fidei et vitæ perfectionem conscenderunt. Vide præterea quomodo imperfecta perfectis præponat : præcipuus videlicet Domini scopus fuit peccatorum salus : *Non veni* enim, inquit, *vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [11].

*Τοῦ ἐν ἁγίοις Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας εἰς τό, « Ζεῦγος τῶν τρυγόνων. »*

*Sancti Eulogii Alexandrini in illud : « Par turturum. »*

Aug. Mai *Class. Auct.* t. X, p. 493.

Πολλῶν ὄντων ζώων, ἃ ἐν τῇ τῶν καθαρῶν ἐτάχθη μερίδι, διὰ τί πέντε μόνα ἐθυσιάζοντο τοῖς παλαιοῖς, τράγος, καὶ κριὸς, καὶ βοῦς, τρυγὼν, καὶ περιστερά; Ἐπειδὴ βούλεται ἡμᾶς ὁ Λόγος τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν τὸν ἴσον ὑποβαλλομένας ἀριθμὸν καθαρὰς προσάγειν Θεῷ.

D Cum plurima essent animalia quæ in purorum ordine haberentur, quare quinque tantum a veteribus immolabantur, nempe : hircus, aries et bos, turtur et columba? His videlicet significat Scriptura, nos Deo puros efferre debere sensus nostros, qui parem numerum præ se ferunt.

*Τοῦ ἐν ἁγίοις Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.*

*Sancti Eulogii patriarchæ Alexandrini.*

Ὅτι καὶ διὰ τῶν κυνῶν τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ πλουσίου ἀπηνείας ἐλέγχει ἡ παραβολή· οἱ μὲν γὰρ κύνες οἰκτείροντες αὐτοῦ τὴν πολλὴν ταλαιπωρίαν, ὅπερ ἐδύναντο ποιεῖν ἔπραττον περιλείχοντες καὶ οἷον ἀποσμήχοντες αὐτοῦ τὸ ἕλκος ταῖς γλώσσαις· ὁ

Canum mentione summam divitis crudelitatem coarguit parabola. Nam canes misericordia erga gravem Lazari calamitatem commoti, quod poterant gratificabantur, illius ulcera lingentes ac veluti linguis suis abstergentes. At dives canibus erga

[6] Hebr. x, 14. [7] Ibid. 26. [8] Luc. xxii, 19. [9] I Cor. xi, 26. [10] Joan. xxi, 15. [11] Luc. v, 32.

Digitized by Google

contribulem suum durior ab his ipsis convince- A batur. Merito igitur igni dives damnatus fuit.

δὲ καὶ τῶν κυνῶν περὶ τὸν ὁμόφυλον ἀκτηνέστερος, καὶ δι' αὐτῶν ἠλέγχετο τῶν κυνῶν· διὰ τοῦτο κἀκεῖνον τὸ πῦρ ἀδυσωπήτως μετέρχεται.

*Eulogii Alexandrini.*

Hæc quoque propter pauperes recipit Deus, modo deinceps a peccato caveamus. Pulchre enim fit, si etiam avaritia collectis opibus amicos nobis in hoc mundo comparemus, qui illis quidem egent, sed Deo sunt divites : ut cum defecerimus, nullam habentes vitæ justitiam, salteru ob collata in eos beneficia, recipiant nos in tabernacula sua, qui nostram misericordiam experti fuere. Sed si ne de mammona quidem iniquitatis, id est avaritiæ, bene facere voluerimus, quis nobis credet, fore ut si B partæ propriis laboribus opes adessent, ex his egenos misericorditer solaremur ? Nam si ne aliena quidem, et quæ absque labore avare possidemus, nolumus communicare, quomodo ea quæ propria videntur, nostrorumque laborum fructus impertituri cuiquam credemur ?

*Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.*

Δέχεται καὶ ταῦτα διὰ τῶν πενήτων ὁ Θεός· ἂν μόνον τοῦ λοιποῦ φυλαξώμεθα μὴ ἁμαρτάνειν. Καλὸν γὰρ κἂν διὰ τῶν τῆς πλεονεξίας χρημάτων φίλους κτᾶσθαι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πενομένους, πλουσίους δὲ κατὰ Θεόν· ἵνα ὅταν ἐκλίπωμεν, μηδὲν ἔχοντες ζωτικὸν δικαίωμα, δι' ὧν αὐτοὺς εὖ ἐποιήσαμεν, εἰς τὰς ἑαυτῶν ἡμᾶς σκηνὰς οἱ ἠλεημένοι ὑποδέξωνται· Εἰ δὲ μηδὲ ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἤτοι τῆς πλεονεξίας, εὖ ποιεῖν θελήσαιμεν, πῶς ἂν πιστευθείημεν ὅτι εἰ προσῆσαν ἡμῖν ἐξ οἰκείων κόπων χρήματα, τούτοις ἂν τοὺς ἐνδεεῖς ἠλεήσαμεν; Εἰ γὰρ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων καὶ ἃ χωρὶς κόπων πλεονεκτικῶς ἐκτησάμεθα, οὐ μεταδώκαμεν, ἃ καὶ οἰκεῖα δοκεῖ εἶναι, καὶ πόνων ἰδίων καρπός, πῶς ἄν τινι τούτων μεταδοῦναι πιστευθείημεν.

MAI, *Bibl. Nova Patrum*, III, 104.

*Eulogii patriarchæ Alexandrini.*

Remittuntur iniquitates in baptismo, tegentur in pœnitentia. Dictio autem, *non imputaverit Dominus* enucleat vocabulum *tegere;* nam recta pœnitentia peccata tegit, ut jam apud Deum non reputentur. C

*Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας.*

Τὸ μὲν *ἀφεθησαν*, ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, τὸ δὲ *ἐπεκαλύφθησαν* ἐπὶ τῆς μετανοίας τάττεται. Τὸ δὲ, *ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος*, ἐξήγησίς ἐστι τοῦ *ἐπικαλυφθῆναι*· ἡ γὰρ ὀρθὴ μετάνοια ἐπικαλύπτει τὰς ἁμαρτίας, ὥστε μὴ παρὰ τῷ Θεῷ λογίζεσθαι ταύτας.

*De Operibus sancti Eulogii deperditis lege quæ Photius habet in* Bibliotheca, *codd.* CCXXV, CCXXVI, CCXXX, CCLXXX, *hujus* Patrologiæ *tom.* CIII.

Digitized by Google

ANNO DOMINI DXCVI.

# S. SYMEON JUNIOR.

## DE S. SYMEONE STYLITA

IN MONTE MIRABILI PROPE ANTIOCHIAM SYRIÆ,

COMMENTARIUS PRÆVIUS CONR. JANNINGHI, SOCIETATIS JESU.

(BOLLAND. *Act. Sanct.* t. V Maii, p. 298.)

§ 1. *Trium ejusdem nominis Stylitarum diversitas, cognomina, et cultus.*

1. Græcorum Triodion, cujus in eorum ecclesiis usus est a Dominica Septuagesimæ usque ad octavam Pentecostes, in Canone Feriæ VI ante Dominicam Quinquagesimæ, quando fit *Memoria omnium sanctorum et Deiferorum Patrum, qui in monastica exercitatione singulariter eluxerunt*, Μνήμη τῶν ὁσίων καὶ Θεοφόρων Πατέρων, τῶν ἐν ἀσκήσει λαμψάντων, eorum celebriores sigillatim et ordine alphabetico laudandos proponit, per Canonem bene longum. In hujus autem canonis ode 6, strophe 3 (cujus et Baronius meminit ad an. 842, num. 27), Symeones quatuor sic commemorantur: Οὐρανὸς τετραφόστερος ἐφάνη ἐν γῇ, ἡ διὰ δὶς δύο αὖτη Συμεώνειος ὁμωνυμία, ἐν τοῖς στύλοις τρεῖς εἰσι, καὶ εἷς ὁ Σκλός. *Hæc bis duorum Symeonum homonymia, apparuit in terra velut cœlum quatuor luminaribus distinctum, quorum tres in columnis vixerunt, unus appellatur Salus.* Colitur ultimus die 1 Julii. Stylitarum duo notissimi sunt, etiam apud Moschos et quotquot alii Græcis ritibus utuntur; *senior*, 5 Januarii apud Latinos, apud Græcos 1 Septembris; *junior*, Latinis Fastis ignotus usque ad renovationem Martyrologii a Baronio factam, festivitatem habet celeberrimam Oriente toto die 24 Maii, nescio ex quo capite relatus ab eodem Baronio ad 5 Septembris, rato hunc illum esse quem ipsis Kalendis Græci celebrant. Tertius Stylitarum, cum titulis *Presbyteri et Archimandritæ*, solo hactenus nomine ferme notus nobis est: nec enim satis constat ipsum esse, qui in Cilicia vixit, et fulmine tactus obiit, Joanni Moscho in *Prato spirituali* laudatus: ad diem 27 Julii memoriam ejus Græci recolunt.

2. Eadem trium saltem Symeonum distinctio adeo per Orientem nota fuit, ut etiam ad Coptitas seu Christianos Ægyptios pertinuerit: quod apparuit ex eorum Kalendariis, in lucem editis a Jacobo Seldeno, lib. III de Synedriis Hebræorum c. 15, quorum unum laudat inveniendum apud se ad calcem Evangeliorum, Arabice in Ægypto perpulchre scriptorum, an. martyrum MII, id est Christi 1286; sic autem ibi referuntur: 4 mensis Vhot seu 1 Septembris *Symeonis Detenti*, cujus cognominis ratio haud facile apparet; 29 mensis Bachnes seu 24 Maii, *sancti Symeonis Magni*; 3 mensis Musre, id est 27 Julii, *Symeonis Stylitæ*. Itidem iisdem diebus recensentur etiam in Kalendario Syriaco, quod Patribus nostris Henschenio et Papebrochio, Romæ in collegio Maronitico, Latine dictavit D. Josephus, collegii ejusdem alumnus, hoc modo: *Obitus sancti Symeonis primi Stylitarum, sancti Symeonis..... sancti Symeonis Stylitæ.* Atque eodem fere modo, punctis etiam ad secundum notatis, loco vocis alicujus deficientis usuque extritæ, reperiuntur illi apud Seldenum, itidem ubi supra, in alio Kalendario quod composuit Mahumed Achmed Calcasendius *de festis Coptitarum*, ubi nomina sic leguntur: 1 septembris *Symeonis Stylitæ*, 22 pro 24 Maii *Festum Symeonis*, 27 Julii *Festum Symeonis Stylitæ*: quin etiam ad 14 Septembris additur, aliis omnibus ignotum, *festum Symeonis Stylitæ*; et Seldenus sua manu ascripsit, *alterius seu Junioris*; quam recte, ipse viderit. In Martyrologio Arabo-Ægyptio, quod iisdem Patribus interpretatus est Gratia Simonius, tunc ejusdem collegii alumnus nunc archiepiscopus Tripolitanus in Syria, solum invenitur *Memoria sancti Patris Symeonis Miraculosi*, ascripta 24 Maii.

Leo Allatius, in Diatriba de Symeonum scriptis optime de Symeonibus meritus, de *Juniore* agens, *Græci*, inquit, *recentiores, ut primum ab hoc secundo distinguant, primum Symeonem* τὸν ἐν τῇ μάνδρᾳ, *secundum hunc* τὸν ἐν θαυμαστῷ ὄρει *appellant*: utique a loco in quo singuli extremum vitæ diem obierunt, in sua quisque columna; primus longius ab Antiochia, inter hanc et Aleppum, uti testis est qui nuper adhuc columnam vidit Frater Antonius Gonzales Minorita: secundus haud longe

Digitized by Google

a suburbio Daphnes, in monte quem pluribus describemus infra. De primo abunde Bollandus noster egit in Januario, et cognominis prædicti rationem ex auctore haud paulo antiquiori Evagrio intelligendam dedit, allegatis ejus verbis, annos vitæ sic distribuentibus, ut dicatis egisse ἐν αὐτῇ καλουμένῃ Μάνδρᾳ ἑπτα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη, *in ea quæ vocatur Mandra annos quadraginta septem*, videlicet ultimos vitæ suæ, idque supra varias successive columnas, intra eamdem Mandram erectas, prout ex Vita ab Antonio discipulo scripta intelligitur. Est autem *Mandra* in primo atque originario suo significato, locus maceria lapidea circumseptus, qualem sibi in Syriæ campis facere solebant pastores, intraque eam pecudes suas noctu colligere, ubi a lupis ac furibus tutæ essent. Talis, nec alia, fuit Mandra, quæ primo *Symeoni* nomen dedit; quippe qui præter unum sibi ministrantem Antonium nullos sciatur habuisse discipulos; et eo tantum fine loco quem columna sua occupabat circumduxit maceriam, ne promiscuus ad se accessus daretur etiam mulieribus: huic vero adjuncta erat mandra altera, intra quam sese peregrini hospitesque reciperent, donec ad sanctum admitterentur.

4. Cæterum quia paulatim usus obtinuit, ut monachorum cœnobia *Mandræ*, et harum præfecti dicerentur *Archimandritæ;* hinc factum ut Senior *Symeon*, qui jam passim cognominabatur *Symeon in Mandra*, in excusis Græcorum Ritualibus vocetur *Archimandrita*, præter totius historiæ fidem. Minus longe aberravit, erravit tamen auctor Synaxarii Claromontani, elogium ejus sic finiens: Ἐκ γοῦν τοῦ οἰκῆσαι τῇ λαύρᾳ τῇ ἐπονομαζομένῃ Μάνδρᾳ, λέγεται Συμεὼν ὁ τῆς Μάνδρας· ἐκ δὲ τοῦ εἰς διαφόρους στύλους ἀναχθῆναι, καλεῖται Συμεὼν Στυλίτης. *Ex eo quod habitabat in monasterio quod vocabatur Mandra, dicitur Symeo in Mandra: ex eo vero quod diversos Stylos*, id est columnas, *ascendit, nominatur Symeon Stylites*. Licet enim, teste Evagrio, *in monasterio, in quo primum divinas vivendi præceptiones didicit, annos vixit novem*, non tamen hoc monasterium proprio nomine vocabatur *Mandra*, sed *Timothei;* neque congruum fuit, ut a loco quem pene puer habitaverat, nomen sortiretur post mortem. Fieri tamen potuit ut non solum super illas, quas ille successive dimiserat columnas ascenderent alii diu postea; sed etiam, quamvis corpus esset Antiochiæ, plures tamen alii ibidem collecti, partim Stylitæ, partim Cœnobitæ, effecerint amplam ac famosam Mandram: ad quam quia undique accurrebatur a peregrinis, celebrem ibi *Symeonis* columnam visere cupientibus, apud recentiores invaluerit, ut cujus columna stabat in Mandra, ipsum quoque *in Mandra* cognominarent. Hæc, minus ibi explicata a Bollando, placuit hic deducere.

5. Secundus *Symeon* vere ac proprie vocari potuit *Archimandrita:* non enim solum columna ejus intra *mandram* conclusa fuit, uti Senioris, prout dicitur in Vita matris, apparuisse illa *e subdiali parte mandræ, in qua columna erat;* sed eadem mandra intelligitur habuisse partes non subdiales, verum tectas per modum claustri monachalis circumcurrentibus monachorum cellis, quæ in impluvium atque in columnam prospectum habebant, quemadmodum etiam hodie videri, memini me audivisse ex iis qui Hierosolymis reversi, etiam Antiochæ dicebant se fuisse. Et hoc est *monasterium*, de quo in Vita sancti n. 168, ubi etiam fit mentio *inferioris* monasterii ad pedem credo montis positi, pro recipiendis hospitibus et aliis advenis, sicuti videre est in Italia monasterium positum ad pedem montis atque eremi Camaldulensis. Utroblique autem magnum discipulorum numerum habebat sanctus: quibus et vivendi normam præscripserat, cujus observationem moriturus commendavit. Fuit ergo vere *Archimandrita* hic *Symeon*. Nihil tamen opus erat ejusmodi eum titulo appellare, qui jam habebat ab omni memoria notio.em nomenclaturam τοῦ ἐν τῷ θαυμαστῷ ὄρει, unde composito nomine *Thaumastoristam* appellat Allatius. Hujus cultui vetus Menologium Cryptæ Ferratæ, jussu Basilii imperatoris collectum, ex eoque acceptum nuper impressumque Basiliani ritus Horologium ascribit 23 Maii per unius diei anticipationem, satis frequenter in illo Menologio observatam a nobis, incertis an eam oporteat collectori, an solum scriptori imputare. Cætera omnia tam manuscripta quam typis excusa Menæa ac Synaxaria inhærent diei ab auctore Vitæ notato, qui est hic 24 Maii, quando etiam Menæa, quod alias rarum, ita totum officium de hoc sancto peragunt, ut alterius alicujus nec commemorationem quidem adjungant.

6. Auctor officii atque canonis videtur fuisse sanctus Germanus, patriarcha Constantinopolitanus: hujus siquidem nomini ascribitur Troparium, post Similaria ad *Gloria*, quod est tale: Εἰς ὄρος ὑψηλὸν συμβολικῶς τὸ θαυμαστὸν ἀνελθών, καὶ τὴν σεπτὴν κιβωτὸν ὡς ἄδυτον εἰσελθών, πρᾶξιν ἀρίστην καὶ ἐπίβασιν θεωριῶν ἐπεδείξω, τῇ μὲν βίον λαμπρύνας, δεσμοῖς σιδηροῖς ὡς ὁρμίσκοις χρυσοῖς κοσμούμενος· τῇδε θεὸν ὁρῶν τε καὶ ὁρώμενος, καὶ μόνος μόνῳ προσλαλῶν· ὃν ἱκέτευε, σεβάσμιε Συμεὼν, ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Videtur respexisse auctor ad Noeticam arcam, in summis Armeniæ montibus quiescentem, sicut legimus Geneseos VIII. Verba ipsa Latine sic reddo: *In montem excelsum, symbolice mirabilem ascendens, et venerandam arcam velut adytum sacrum ingressus, optimam operationem et contemplationum divinarum sublimem gradum ostendisti te assecutum: hinc quidem ferreis vinculis, tanquam aureis monilibus, corpus exornans; inde vero Deum conspiciens ab eoque conspectus, dum solus soli loquereris: quem pro nostris animabus deprecaris, quæsumus, Symeon venerande.* Elogio præfigitur distichon hujusmodi:

Digitized by Google

Θαυμαστὸν ὄχει πρὶν Συμεὼν γῆς ὄρος,
Πολὺ δὲ πανθαύμαστον οἰκεῖ νῦν ὄρος.

Quo indicatur, quod *qui in terra montem mirabilem habitabat, nunc cœli montem maxime mirabilem habitet:* et in hunc sensum etiam Ephemeris metrica :

Εἰκάδι ἡδὲ τετάρτῃ ὄρος Συμεὼν ἥμειψε·

*Vicena quarta montem Symeon mutavit.*

Evangelium denique præscribitur argumento aptum ex verbis Matthæi v : *Vos estis lux mundi : non potest civitas abscondi super montem posita*, etc.

7. Idem secundus seu *Junior Symeon*, etiam *presbyter* fuit, uti scitur ex Vitæ c. 19 : nullus tamen hinc mihi scrupulus nascitur circa tertium, qui non solum æque ac ille *presbyter* fuerit, speciaB liter autem dictus sit *Archimandrita*. Nam licet alius quoque talis fuerit, communiter tamen appellabatur aliter. Quod autem nihil impediverit simul et *Stylitam* esse et *Archimandritam*, patet ex Vita secundi : quem etiam ex eadem intelligimus in sua columna non ita perstitisse, quin sæpe ab eadem descenderet, non solum ad discipulos intra mandram, sed etiam ad inferius monasterium visitandum. Et forte statio illa in columna, certis interrumpebatur conversationis communis intervallis Id vero etiam necessarium fuit ei qui presbyter erat, ut posset divina celebrare mysteria, quemadmodum hunc de quo agimus sanctum SyC meonem fecisse in anniversario suæ matris, legitur in hujus sanctæ Vita n. 71. Porro tertii illius Stylitæ Symeonis Vita optari facilius potest quam sperari. Nam quod ad Ephemerides Græco-moscas noster Pater Papebrochius die 21 Julii, postquam egit de sancto Symeone Salo, indicat se reperisse Vitam cujusdam *sancti Symeonis Junioris, Hegumeni sancti Mamantis in Xeracerco* (rectius *Xerocerco*), de quo dubitabat an posset inter sanctos referri, et quidem ad prænemoratum 26 Julii; id hic a me voluit suo nomine retractatum, postquam legit quæ de ejus non sana fide accuratissime congerit Leo Allatius p. 137. Demonstrat enim hic, ex illius potissimum scriptis propagatam inter monachos Græcos fuisse Omphalopsychorum de Lumine Taboræo hæresim; quam postea Gregorius D Palamas aliique sequaces, dissimulato magistri nomine, pertinacissime propugnarunt lateque disseminarunt; et cui ut major conciliaretur auctoritas, conscripta illa Vita est, confictaque eidem subjuncta miracula. Cum autem Palamas circum medium sæculi XIV floruerit, credibile non fit de tam recenti agere Menæa. Quod si ad manum Vita ipsa nunc esset, levi tunc oculo et solo titulo tenus olim inspecta, fortassis hunc qualemcunque et cujuscunque fidei Symeonem alio prorsus die mortuum ostenderet, et in columna unquam vixisse probaret. Restat igitur ut hic retractata, ibi deleantur. Edita porro fuit Allatii de Simeonum scriptis Diatriba annis quatuor, postquam de illa Vita Patres nostri Parisiis contulerant cum Combefisio : unde non mirum si hic ipsis nihil certi tum responderit de orthodoxa Hegumeni Xerocercensis fide, et opusculorum una cum Vita descriptorum doctrina.

§ II. — *De Monte Mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit.*

8. Sanctum Symeonem, de quo agimus, Juniorem Stylitam, in lucem primo editum, Antiochia, Syriæ notissima urbs, excepit, moxque in vicinum montem transtulit. Inde is se contulit in *Montem Mirabilem*, qui præcipua viri sancti palæstra ita dictus fuit, non (ut suspicatur quidam) ante hujus in illum adventum, unde cum hoc communicatum nomen fuisset; sed ex hujus ipsius inauditis atque admirandis plane operibus; uti mox indicat Prologus Vitæ quam damus : imo ex Dei ipsius nutu, quemadmodum n. 79 expresse narratur. Cum igitur in illius decursu frequens memoria fiat non tantum Montis illius Mirabilis, sed Antiochiæ quoque et Daphnes, haud otiosum fuerit, totam horum locorum descriptionem, elegantem sane atque accuratam, ex Joanne Phocæ, qui an. 1185 istic peregrinatus visa enarrat referre; ut ad manum habeat lector, veluti delineatum, loci in quo versamur totius situm Sic ait ille n. 11 :

*Exstabat tum, cum erat, ad Orontem Antiochi Theopolis, theatrorum magnitudine, stoarum splendoribus, templorum structuris, copia item civium et divitiarum magnificentia superba ac tumens, lateque cæteras fere orientales urbes exsuperabat. Sed tempus ac vis barbara beatitatem illius exhausit : licet conspicua adhuc sit, et turrium altitudine et propugnaculorum validitate, et pratorum ac florum omnigena fecunditate, et in plures sese dividentium aquarum sibilis; cum placide fluvius circumfluat urbem et cingat, et molli tactu ejus turres circumplectatur. Insuper e Castalii fontis fluentis egregie irrigatur; cujus aquæ torrentium instar pelluntur, et frequentibus sulcorum rivis urbem universam perfundunt, eamque fluxibus aspergunt; operarum copia et conditoris magnificentia ex illis fontibus per montes ad ipsam civitatem laticibus corrigatis. Hic fama per orbem vulgatum Daphnes suburbium, proceris omne genus arboribus exornatum; et mons est maxime nobilis, quem admirandus Symeon in habitationem adaptavit.*

10. *Hisce finitimus est mons Maurus et Scopulus, in quibus antiquitus multi Deo addictissimi viri, cum requirentes invenerunt, et ad hæc tempora perdurant, et laudatorum montium pulchritudine pellecti, silvas inhabitant. Castalius fons inter duos colles exsiliens, ex ejus, qui in mare procurrit, ima parte, eximia quædam aquarum irrigua evomit; in quo prægrandis assurgit porticus, cursum fontis concamerans. Hinc aquæ affluenter prosilientes, in duos rivos dividuntur. Earum una pars per altissimos ductus, veluti sulcos derivata, grave ac acrius fluvius, ex parte*

Digitized by Google

*dextera superiorique in urbem influit ; altera sinistris fonti locis campestribus exundans, in paludibus superstagnat, universaque Daphnes prata irrorat; demum lævis Orontis fluentis immiscetur. Mons vero admirandus, inter urbem et mare elatus, res egregia ac spectabilis et advenientium oculis delicium, conspicitur : namque urbi Rhosoque conterminus, utraque ex parte montibus Scopulo Caucasoque constringitur. Orontes fluvius innumeris inflexionum vorticibus ad pedes montis profluit, et in mare aquas immittit.*

11. *In montis hujusce vertice magnus ille vir, tranquille vitam agens et in corde ascensiones disponens, corpore sublimis extollitur, et cum ipso corpore æthereus fieri, interque Deum et homines medius esse, contendit. At qua ratione Deo dedito viro ista res admiratione digna evenerit, ipse dicam. Lapicidarum opera summitate Montis Admirandi alte excavata, monasterium ex uno ejusdemque naturæ lapide exstruxit, in cujus medio nativam columnam excidendam curavit, in eaque vestigia posuit, firmans, uti sacra sonant Eloquia, super petram pedes suos*[1]. *Versus solem vero exortientem, templum Deo pulcherrimum excitavit, in quod convocabat discipulos : atque ita sub dio ipse commorans, illi tota nocte in templo stantes, ut decebat sanctos, debitum Deo cultum offerebant.*

12. Hactenus perpulchre Joannes Phocæ. In quibus tamen sub finem paucula quædam, ex versione Allatii, quam et nos loco assignato integram dedimus, subobscura, hic cum Græco textu collata, clariora feci. Quid enim sibi vult istud : *In columna gradus appinxit*, ubi Græce est ἐν κίονι τὰς βάσεις ἔθετο ? Rectius et argumento præsenti accommodatius interpretaberis : *In columna vestigia seu pedes posuit.* Innuere quippe vult scriptor, Symeonem ascendisse columnam, *in eaque stantem* sub dio laudasse Deum.

13. Sic igitur situm montis concipe. Non admodum procul ab Antiochia, ad Orontem fluvium condita, septentrionem versus urbs Rhosus mari adjacet : inter utramque terra, longiuscule in mare versus occidentem procurrens, in extremo Seleuciam continet, 130 stadia Antiochia dissitam adeo ut formam trigonam ternæ istæ civitates quodammodo repræsentent, pari ferme inter se spatio distantes. Hinc mons, qui Antiochiam Rhosumque dicitur committere, Seleuciam includit segregatque ab reliqua continente. Atque ita recte ponitur inter urbem Antiochenam atque mare elatus : quod ipsum etiam ex Vita n. 77 stabiliri potest. Habet porro mons iste oppositos duos alios ; quorum alter qui, *Scopulus* dicitur, Seleucia Rhosum tendenti media occurrit via, mari imminens ; et ab hac urbe, credo, *Scopolus Rhosicus* appellatur ; alterum, cui *Caucasus* nomen obtigit, in adversa esse parte *Montis Mirabilis*, videlicet orientali, ex narratione constare videtur. Quod si qui alii colles montesve ignobiliores, quemadmodum fieri assolet atque in Vita etiam proditur, circumfuerint : hic eminuisse inter omnes dicendus est, cum nominati *Scopulus* et *Caucasus* veluti pro appendicibus adjiciantur, nec ullum aliorum nomen excepto Mauro, aut hic, aut in Vita, forte, nec alibi memoriæ proditum inveniatur.

14. Et sane, quem eminus *advenientium oculis delicium* appellat auctor, non injucundus fuerit locus necesse est, quamvis in Vita, n. 92, *desertus incultusque, non ab aqua, tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus dicatur.* Commendationem quippe meruisse potest ipsa sterilitate atque asperitate sua, quibus oculos, virentibus circum ridentibusque pratis assuetos, jucundius afficiebat. Potuit etiam laudari, quod injucundissimus inde prospectus esset. Sive enim (quod sanctis deliciarum omnium deliciosissimum est) erectos in cœlum vultus placet tollere, hic spatiosius lucidiusque conspicitur, nullis terræ fumigantis inamœnis vaporibus interceptum : sive terrena contemplari delectat, inde ac cœlestium meditationem securius ascensurum ; ubi, quæso, terrarum voluptatum amplior sanctarumque cogitationum fertilior campus ? Urbes imprimis subjectæ Antiochia ac Seleucia, memorabiles maxime ac speciosæ, quid non repræsentant ? Hinc Scopulus, asperitate sua amœnus ; inde celebrata omnium scriptis, ut merita, Daphne, quantum recreant ! Prope, sub ipso monte, ludit variis meandris atque anfractibus Orontes : procul patet spatiosissimum atque oculis interminabile pelagus ; patet item diversa terræ, hinc in colles elatæ, inde in valles depressæ, alibi arentis, alibi consitæ facies. Ecquid igitur deest, ut *delicium* dicatur mons iste ?

§ III. *De ætate sancti Symeonis Junioris.*

15. Duo hactenus perquam obscura, quæ ad distinctionem Symeonum Stylitarum, quæque ad Montem Mirabilem, solo fere nomine diu cognitum, attinent, prosecutis ; haud paulo gravior difficultas incumbit definiendi certum, si possit, tempus, quo Junior Symeon natus mortuusque fuerit. Neminem reperire licuit auctorem, qui determinatius aliquid affirmaret, quam fuisse Symeonem *temporibus Justini Senioris.* Imo neque Vita, quam subjicimus, diem annumve ortus aut obitus illius determinatum ponit ; suggerit tamen quædam hinc inde, ex quibus definiri certiora possint. Mox enim n. 10 habetur, Symeonem quinquennem fuisse, cum gravis terræ motus Antiochiam labefactavit, quo eversa illius quoque domus inter alias est, et pater ruinis involutus interiit. Definitum hic foret, si felicior Antiochia, minus frequentibus quassata motibus fuisset. Duorum meminerunt auctores Evagrius atque Theophanes, qui sub idem fere tempus, interjecto mensium triginta non amplius spatio, invaluerunt.

16. Priorem sic describit Evagrius l. IV, cap. 5 : *Iisdem Justini temporibus crebra graviaque incendia Antiochiæ contigerunt, quæ veluti duces fuerunt terrificorum terræ motuum, ibidem postea consecute-*

[1] Psal. XXXIX, 3.

Digitized by Google

*rum, præluseruntque calamitatibus venturis. Num brevi post tempore, anno septimo imperii Justini et mense decimo ; mense Artemisio seu Maio ; die ejus nona ac vicesima, ipso meridie feriæ sextæ, ut vocatur, hebdomadis ; succussio ac motus terræ, invadentes urbem, pene totam funditus subverterunt. Post hæc successit ignis quoque, et calamitatem quasi cum illis partitus est. Quibus enim locis quassatio motusque pepercerant, illa ignis circum depascens in cineres favillasque redegit. Quæ porro urbis partes ruerint, quot homines flammis motibusque, uti similius vero est, interierint, quæ etiam mirabilia dicendique facultate omni majora contigerint, lugubri prosecutus est oratione Joannes rhetor, Historiam suam hic concludens. Euphrasius vero etiam ruinis interceptus. vitam finivit : ac morte sua publicam calamitatem auxit, nemine jam, qui profutura suggereret, superante.* Addit Theophanes : *Omnes quoque ædes et ecclesiæ conciderunt, et urbis decor omnis deletus est : sed neque talis calamitas aliis sæculis quavis in urbe contigit. Pientissimus autem imperator Justinus, re cognita, ingenti dolore animi percussus, sublato capitis sui ornatu purpuraque deposita, plures dies saccum indutus luxit ; adeo ut festa quoque luce procedens in templum, coronam aut chlamydem gestare renuerit : verum sic simplici habitu cum solo mandya purpureo processerit, ac coram toto senatu ingemuerit, cæterique omnes lugubria induti una cum ipso luxerunt.* Hæc illi de priori Antiocheno terræ motu.

17. Verum priusquam ad alterum progrediamur, monitum lectorem velim, nos illum Evagrii locum, *anno septimo, mense decimo imperii Justini* (qui errare fecit Baronium, errorisque arguitur a Valesio in Adnotationibus hic), interjecta conjunctione *et*, sic corrigere, *anno septimo et mense decimo imperii Justini*, ut nempe statuatur hic motus, uti debet, accidisse octavo imperii anno ad finem vergente, qui refert annum vulgaris æræ 526, quando littera Dominicalis *D* faciebat diem 29 Maij cum Feria 6 hebdomadis convenire. Ita vero etiam ab Evagrio scriptum fuisse suadet expressissima mentio temporis, inter utrumque terræ motum elapsi, quod ait triginta mensium fuisse ; quod tempus si adjicias ad diem 29 mensis Maii, dicti æræ vulgaris anni 526, exsurget annus ejusdem æræ 528, mensis November, dies 29, quo præcise posteriorem terræ motum sæviisse ex Theophane aliisque manifeste constat. Neque credibile est auctorem qui tam accurate minutissima quæque observavit, ut etiam horam et punctum temporis, quo motus cœpit, expresserit ; aberravisse anno integro, præsertim cum vix potuerit ipsum secundi motus distinctum tempus præterire, a Theophane longe posteriore determinatum. Adde, si quid etiam hoc momenti habet, ipsa auctoris verba, in eadem fere periodo diversa loquendi forma utentis, ubi tamen eadem volunt significari. Sic ait : Ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς Ἰουστίνου βασι-

A λείας, μηνὶ δεκάτῳ · ἀνὰ τὸν Ἀρτεμίσιον μῆνα ἤτοι Μάϊον, ἐνάτῃ δὲ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ. *Anno septimo imperii Justini, mense decimo : mense Artemisio seu Maio, die ejus nona et vicesima.* Cur si *mensem decimum anni septimi* vult intelligi, quemadmodum *diem vicesimum nonum* intelligit *mensis Artemisii seu Maii* ; cur, inquam, utrobique non loquitur pariformiter? Secundo loco diem mensis indicat expresse per relativum αὐτοῦ, *ejus*, non item primo mensem anni ; nulla hic mentio relationis. Voluit igitur non anni septimi, sed supra illum, mensem decimum significare ; quod ut liquidius foret nec in errorem quempiam deinceps induceret, particulam καί, *et*, quanquam vix necessariam, constante etiam sine illa sensu quem indicavimus, adB jicere visum est.

18. Sed redeamus, unde digressi sumus. Posterioris motus calamitatem sic enarrat Theophanes anno 2 Justiniani, qui 528 est æræ communis : *Eodem anno mensis Novembris die nona supra vicesimam, hora diei tertia, feria quarta, indictione septima, biennio post superiorem cladem, Antiochia, civitas magna, plagæ cœlitus illatæ damnum iterum passa est. Ingens quippe terræ motus per horam unam factus, atque horrendus omnino mugitus e cœlo auditus est : omnia quoque ædificia et muri solo æquata sunt ; quæque substiterant in priori terræ motu veteres substructiones, eæ nunc funditus eversæ : denique quidquid tam imperatorum liberalitate, quam privatis civium sumptibus urbi conciliatum*C *fuerat decoris atque ornatus, id tum omne dejectum in terram. His perceptis vicinæ civitates in luctum et publicas supplicationes effusæ sunt. Ea clade hominum quatuor millia, octingenti et septuaginta periere.* Hæc Theophanes, nihil aliud memorante Evagrio, quam *elapsis triginta mensibus, aliis rursum motibus urbem labefactatam esse.* Procopius nullam omnino hujus secundi motus facit mentionem : de priore hæc solummodo refert lib. II, cap. 14, de bello Persico : *Cum Justinus Romanis imperaret, tota maximo terræ motu conquassata urbe, plurima præclarissimaque ædificia subito corruerunt : et fama obtinet interiisse tunc temporis Antiochenorum trecenta millia.*

D 19. Posito jam utriusque terræ motus determinato tempore, alterius anno Justini octavo exeunte, vulgaris æræ 526, vicesima nona die Maii ; alterius anno Justiniani secundo, æræ vulgaris 528, vicesima nona die Novembris ; indagandum restat, utri potissimum conveniat motus ille, qui, *Symeone* nostro jam quinque annos nato, Antiochiam concussit. Sic ego statuo. Cum unius tantum motus circiter illud tempus meminerit Vitæ auctor, illius meminisse, qui maxime luctuosus, qui variis eventibus memorabilior, qui fama latius dilata pluribus notus fuit. Talia enim memorari scriptoribus imprimis solent, præsertim cum certo tempore aliquid evenisse, expressum cupiunt ; prætermittentibus obscuriora minusque cognita, ne quid igno-

Digitized by Google

tum per aliud atque ignotum aut non multo notius, confudisse potius, quam illustrasse velint. Quidni igitur ad priorem terræ motum quinquennem Symeonis ætatem referamus? Certe, si Theophani credimus, *nunquam talis calamitas aliis sæculis quavis in urbe contigit*. Quid tristius aut memorabilius, quam subversa in urbe trecenta hominum millia occidisse, publicam calamitatem venerandum antistitem sua morte auxisse, augustissimum imperatorem inusitato inauditoque modo luxisse? Nihil istius modi in secundo motu accidisse legitur: imo hujus memoria apud auctores, qui propius ad illa tempora accedunt, vix ulla, ut vidimus, exstat, solo Theophane lugubrius rem describente.

20. Ex eodem tamen auctore illud etiam notasse juverit, quod de priore motu agens, *per annum unum*; de secundo, per *unam* solummodo *horam*, dicat tenuisse. Quod si minus solide, non suffragantibus aliis auctoribus, probari possit; obtinebit certe, priorem longiori spatio durasse, posteriorem breviori. Motus autem, de quo in Vita agitur, horæ unius intervallo absolvi non potuit, cum *Symeon* in templo Proto-Martyris orationi vacarit primo, postea labentibus passim ædibus inde se proripuerit, tandem egressus urbe circum erraverit, reversurus utique si motus cessasset; sed eo perseverante, denique inventus fuerit a nota muliere abductusque in montem, urbi admodum vicinum, ac ibidem dies septem perstiterit. At, puto, si prius finis motuum fuisset, illum aut per se repetiturum paternam domum, aut per mulierem matri, desiderium filii hoc præsertim statu rerum ægerrime ferenti, restituendum fuisse. Sit itaque hic annus *Symeonis* quintus, æræ vulgari quinquagesimus vicesimus sextus: et manifestum erit nativitatem ejus in annum 521, mortem vero, cum anno ætatis 73 obierit, in 596 incidisse.

21. Vixit igitur sub quinque continuis imperatoribus, Justino vetere, Justiniano, Justino Juniore, Tiberio II, et denique sub Mauritio; primi anno 4 natus, posterioris decimo quinto denatus, quarta et vicesima die mensis Maii. Horum autem terminorum intervallum annos 75 complectitur, quos ita *Symeonem* implevisse ex Vita constat. Annos quinque exegit in paterna domo usque ad terræ motum; hinc unus elapsus fuerit in monte ac primis vitæ monasticæ rudimentis, priusquam in columnam admitteretur. In hac humiliori, et potius basi quam columna, sub oculis Joannis anni 6, in secunda, pedes 40 eminente, 8 transacti. Sicque 20 erat annorum, ut meminit expresse Vita num. 72, cum inde migravit in Montem Mirabilem: ubi reliquum vitæ tempus confecit, annis 10 in petra sub dio, 45 usque ad obitum in columna perstans. Consentiunt his Menæa, et Synaxaria, unum si locum excipias, ubi stanti in columna 40 pedum annos 18 pro 8 tribuunt, facili, ut vides, errore: cui consequenter inhærentes universum vitæ tempus ad an. 85 faciunt excrescere: quod alii post alios deinceps transcripserunt.

### § IV. *De scriptis sancti Symeonis Junioris.*

Leo Allatius, de Symeonibus optime meritus, in *Diatriba de eorum scriptis*, hujus quoque nostri quædam recenset: quorum cum nulla mentio in Vita habeatur uspiam, juverit hic illa ex dicto auctore, non omnibus obvio, adnumerare, tanquam egregia viri et auctoritatis apud principes, et zeli pro Ecclesia, et pietatis erga Cœlites monumenta. Primum igitur scripsisse de imaginibus, constat ex Joanne Damasceno, qui orat. 3 de imaginibus partem inde recitat, cum hoc indicio auctoris, *Magni Symeonis, admirandi montis, de Imaginibus*. Secundo stylum contra hæreticos acuisse, eruitur e *Bibliotheca* Photii Cod. 231, ubi sanctus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus in epistola Synodica, Honorio Romano Papæ (non *imperatori*, ut perperam interpres ponit, utpote annis ante ducentis et amplius vita functo), missa, colligens Patrum testimonia, ad comprobandum duplicem in Christo operationem, hujus quoque nostri Symeonis, ut videtur, meminit cum laude. Sic scribit loco assignato Photius: *Etiam Symonius, monachus et presbyter. Testimonium vero, quod sanctum agnoscit* Symeonem auctorem, *ex epistola ejus, ad Justinianum imperatorem data, quæ etiam contra Nestorianos et Eutychianos digladiatur, depromptum est. Ipse vero Justinianus, pius imperator, in iis quæ ad Zoilum patriarcham Alexandrinum scripsit, hanc epistolam thesaurum nominavit.*

23. Tertio recitatur ejusdem epistola quinta, ad Justinum Juniorem aut potius Justinianum imperatorem, in Synodo generali VII, agens contra insolentiam Samaritarum; quam § seq. descriptam dabimus. Quamvis autem istic dicatur Justino Juniori inscripta, inclinat tamen animus non parum ei, ut putem, ad Justinianum potius, Justini illius decessorem, datam esse: tum quod sub Justiniano Samaritarum audacia plus solito invaluerit, vix cognita sub Justino aliunde, quam ex hac, de qua ambigimus, Symeonis epistola, velut a posteriori, ut loquuntur in Scholis: tum quod epistola Caroli Magni, ex Capitulari de non adorandis imaginibus l. IV, c. 5, ab Allatio in *Diatriba* hic producta; et alia Hadriani I papæ ad eumdem Carolum pro synodo Nicæna II in editione Conciliorum Labbæana dictæ synodo subjuncta (utraque non longo post tempore scripta) exprimant nomen *Justiniani*, non *Justini*: tum denique etiam vel maxime, quod statim in principio Epistolæ dicantur Samaritæ in *sanctum templum*, quod imperator struendum curaverat, per summum scelus atque impietatem sæviisse. Incertum manet ex epistola, uter curaverit; non manet ex conjectura probabili. Cum enim totis sex libris complexus sit Procopius substructiones atque ædificia omnis generis fere innumera, ubique terrarum a Justiniano

Digitized by Google

excitata, interque ea numeretur templum Deiparæ Virginis Porphyreone ; circa quam civitatem tempestas præcipue indicatur desæviisse, Justini vero paucula quædam monumenta ab auctoribus memorentur ; facile quivis dijudicabit, utri verosimilius ac certius hæc epistola inscripta fuerit.

24. Reliqua ejusdem scripta enumerat Allatius hoc modo : 4. *Ejusdem* Τροπάρια εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Δημήτριον ἐν τῷ Στίχῳ · *Troparia in sanctum magnum martyrem Demetrium in Sticho*, 26 *Octobris*. 5. *Ejusdem* Εὐχὴ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἰδίᾳ πρὸς τοὺς παρενοχλοῦντας λογισμούς· Oratio ad *Filium, particulariter ad repellendas obturbantes cogitationes*. Principium est : Δέσποτα Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Λόγε τοῦ Θεοῦ ἀθάνατε, ὁ τῶν μείζστων τουτωνὶ φύσεων τεχνίτης καὶ κυβερνήτης Erat ea in Palatina et penes Allatium. 6. *Ejusdem* Εὐχὴ, λεγομένη μετὰ δακρύων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅταν ἐπέρχονται οἱ λογισμοὶ πορνείας· *Oratio recitanda cum lacrymis ad Dominum nostrum Jesum Christum, cum insurgunt cogitationes fornicationis*. Est principium : Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Λόγε τοῦ Θεοῦ, Λόγε ἀθάνατε, ὁ μὴ καταισχύνων τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. In Vaticana, Cod 798. 8. *Ejusdem*. Εὐχὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου εἰς πονηροὺς λογισμούς· *Oratio in sanctissimam Deiparam pro pravis cogitationibus*. Principium : Παναγία Θεοτόκε ἀποδίωξον τοὺς πονηροὺς καὶ ἀκαθάρτους λογισμούς. *Ibidem*. Præter hæc, ab Allatio indicata, exstat quoque Epistola ejus in Vita beatæ Marthæ matris. Habetur autem dicta Epistola n. 69, inscripta Staurophylaci sanctæ resurrectionis Hierosolymis, quem de salute anxium animat, ac partem sanctæ crucis rogat. Atque præter hæc omnia, alia quoque illum scripsisse non pauca, quæ temporum injuria periere, in comperto est ex epistola de qua mox, contra Samaritas, quæ *quinta* indigitatur, sic ut aliæ necessario præcesserint. Eodem faciunt Evagrius et Vita, quam damus : quorum ille l. VI, c. 23, dicit, ista n. 190 Justinum epistolam a sancto accepisse.

### § V. *Epistola sancti Symeonis ad Justinum Juniorem contra Samaritas hæreticos.*

25. Fidem solvimus, qua se obstrinxit Bollandus ad 5 Januari in Vita jam sæpe memorati Symeonis Stylitæ Senioris, per Metaphrasten scripta, cap. 11, annot. d, cum latius hic de *Samaritis* seu *Samaritanis* agendum promittit. *Neapolis*, Hebræis *Sichen*, seu *Sichem* et *Sichima*, urbs est Palæstinæ in Samaria episcopalis, hodie fere exstincta et a paucis habitata : distat a Samaria urbe IX P. M. in Austrum. Imminet urbi mons altus, Garizim nomine, quem olim in veneratione habebant et precationis causa adibant Samaritani : quorum jam tum Christi temporibus sectam Baronius tom. I *Annal.* locis variis, præcipue in *Apparatu* describens, inter alia hæc profert ex Epiphanio : *Quinam vero fuerint Samaritæ, nemo in divinis versatus Scripturis ignorat. Hi sunt, qui cum divisi essent a Judæis, non templum, non sacrificia, vel cæremonias communes cum illis habebant : cumque quinque tantum Moysis libros retinerent, prophetas ac cætera divinæ Scripturæ volumina negligenter rejiciebant ; non credentes resurrectionem mortuorum ; negantes et Spiritum sanctum*. Plura si vis, quære apud ipsum Epiphanium in *Panario*.

26. Iidem aliis successive sæculis impietate ac sceleribus famosi, licentius agere cœperunt temporibus Zenonis. *Cum enim coiissent subito*, ut scribit Procopius l. v *de Ædif.* c. 7, *facto Neapoli impetu in Christianos, festum in ecclesia celebrantes, quod Pentecoste vocatur, multos conficiunt ; illorum episcopum Terebinthium sacræ mensæ astantem occupant, offerentemque ineffabile sacrificium gladiis feriunt, vulneribus concidunt, manuum truncant digitis ; mysteriaque injuriose tractantes, piacula perpetrant digna Samaritanis, nobis silentio premenda*. Renuntiante hæc Constantinopolim et ostendente in se admissa scelera Terebinthio, Samaritarum insolentia ab imperatore armis repressa est. Deinde iterum moliti varia sub Anastasio imperatore, iterum pœnas dederunt, etiam supremas. Denique sub Justiniano crudelissime omnium sævientes, ea patrarunt opera, quæ audiri sine horrore nequeunt. Ita describuntur a Cyrillo in Vita sanctæ Sabæ, quæ Græca penes nos est, danda 5 Decembris.

27. *Jamque rerum potitus Justinianus moderabatur imperium, cum in Palæstina gens Samaritana regem sibi Julianum quemdam, et ipsum Samaritam, eligentes, multa contumeliose adversus Christianum nomen ausi fuerunt. Templis namque direptis subjiciebant ignem ; Christianos infinitis excruciatos tormentis tandem morti tradebant ; vicinos pagos incursionibus populabantur ; sanctorum thecas diffringentes, immittebant in flammas : et hæc sævitiæ præcipue non admodum remotis Neapoli grassabatur locis. Porro episcopum sustulerunt gladio, comprehensisque quibusdam presbyteris, membratim primo ac frustatim illos secuerunt, cumque reliquiis martyrum in sartagine frixerunt : denique nullo audaciæ aut contumeliæ genere contra Christianos abstinuerunt*. Hæc immanissima scelera, et si qua præterea, circa Porphyrionem, ut putamus, patrata, potuerunt a mitissimo viro et miseris succurrere promptissimo, ubi gloria Dei et incolumitas Ecclesia periclitatur, exemplo aliorum sanctorum, istiusmodi extorquere epistolam, qualem subjicimus, ad Justinianum (ut supra probabiliter sustinemus) datam. Ipsam, non ut Baronius habet ex editione concilii III Nicæni Latina, sed ex Græco-Latina, quanquam non satis accurate translatam, ut istic Actione 5 versa est, hic accipe, utpote cum contextu auctoris Græci magis concordantem (1).

(1) Hanc Epistolam infra damus, post Vitam S. Symeonis.

Digitized by Google

31. Hactenus epistola, tam zelo divinæ gloriæ odioque scelerum plena, quam non instructa ab oratorio verborum ornatu; quod tamen officere nihil debet (ut vult epistola, quam Allatius in *Diatriba* hic, sub nomine Caroli Magni producit) quominus genuina *sancti Symeonis* dicatur, vim significationis potius quam fucum orationis spectantis. Refutat Allatius loco citato dictam epistolam, hæc præcipue argumenta complexam; quod sanctus *Justiniani imperatoris aures divinas nuncupaverit*; quod *eumdem misericordia uti prohibuerit*; quod *qui debuerat iram regis refrenare, illam magis magisque succenderit*; quod *ejus exemplo usus non sit, qui neminem vult perire*: quod denique *eidem imperatori Deum conregnare dixerit*. Vides quam inefficacia sint omnia, adeo ut operæ pretium non sit refutare. Resurgat propheta Elias, zelo divinæ gloriæ succensus, gravius multo in scelera istiusmodi invehetur, uti olim, ignem e cœlo accersens. Si quis refutata pluribus cupit, adeat citatum Allatii locum: nos in re, non admodum ad institutum nostrum faciente, longiores etiam fuimus, quam par est: sed promissa Bollandi solvimus.

### § VI. — *Memorabilia de sancto Symeone ex Evagrio.*

32. Plurimum auctoritatis conciliare debet Vitæ nostræ Evagrius Scholasticus, per illa quæ in Historia sua ecclesiastica de *sancto Symeone Stylita Juniore* memorat. Nam præterquam quod summæ fidei historicus sit, coævus Symeoni fuit, eoque familiariter usus, quemadmodum ex ipsismet verbis, mox subjiciendis, potest colligi: dicit enim, Gregorio patriarchæ Antiocheno innotuisse lethalem *sancti Symeonis* morbum, *indicante se*. Ostendit etiam commercium litterarum inter utrumque intercessisse, cum ait admonitum se a Sancto per litteras fuisse quadam super re, quam putabat omnibus clam esse. Certiora quoque profert indicia mutuæ consuetudinis Vita num. 238, ubi quæ *cognoverat in spiritu Symeon, Evagrio, pro sui in ipsum singulari propensione animi, jussit indicari*. Porro auctoritatem Vitæ, tam frequentia, inusitata, stupendaque miracula et inauditum vitæ institutum continenti, conciliat; cum vixdum mortuum *Sancti* appellatione non dubitat honorare; cum illum *cunctos sui temporis mortales virtute longe superasse*, pronuntiat; cum miraculum in se factum, idem quod in Vita n. 238 ponitur, enarrat. Neque tamen omnia, quæ de *sancto Symeone* hic refert, complectitur Vita nostra; desunt pleraque: atque ideo potissimum ea damus, ne quid scitu dignum prætereatur.

33. Audi igitur ipsum lib. v, c. 21, inter alia signa quæ Mauritio imperium portenderent, sic loquentem: *Denique Symeon, qui juxta urbem Antiochiam super columna stans vitam exegit, vir ad res gerendas aptissimus, et cunctis divinis virtutibus insignis, multa et dixit et fecit, quæ imperium Mauritio nuntiabant.* Quænam vero illa sint, non memini uspiam speciatim expressum legere, ne quidem in Vita nostra prolixiore; quæ multa quidem de Justino Juniore, eique prædicto imperio, de Mauritio vero prorsus nihil: unde, uti et ex sequentibus, pronum est colligere, quamvis prolixissima Vita contineat plurima, plura tamen præteriisse. Libro deinde sexto, cap. 23 toto, quasi compendium vitæ Symeonis sic texit: *Eodem tempore, cum Gregorius sanctum Symeonem lethali morbo ægrotare, me indicante, didicisset, ad eum confestim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symeon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna excoluerat: adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutati fuerint.*

34. *Columnam autem conscendit hujusmodi ex causa: Cum esset admodum tenera adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat: cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injecit; et belluam, infatæ feritatis oblitam, quasi joco trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplatus magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit, quidnam hoc esset. Ille felem esse respondit, quem vulgo cattam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens, qualis quantusque Symeon in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exegit annos, omni gratiæ genere donatus. Quippe qui et dæmones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædixit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse; quæ vero post mortem futura essent, ignoraturum.*

35. *Cumque ego amissis liberis meis in varias cogitationes diducerer, et apud me quærerem quid causæ esset, cur gentilibus, quibus multi sunt liberi, idem non eveniret; quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuissem, ille tamen cogitationes animi mei introspiciens, scripsit ad me, ut ab his cogitationibus abstinerem; quippe quæ haudquaquam placerent Deo. Idem, cum uxori cujusdam ex meis amanuensibus post partum lac obstructum esset, et infans in summo discrimine versaretur; contacta viri dextera, præcepit, ut eam conjugis suæ mamillis imponeret. Quo facto, statim lac quasi ex quodam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefaceret. Sed et puerum quemdam, nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo impositum dorso suo ad Symeonis monasterium portavit; et jubente Symeone egressi ministri, puerum, qui a leone custodiebatur, introduxerunt. Multa quoque alia, memoriam omnem superantia, idem gessit, quæ et linguam disertam, et otium, et peculiare opus desiderant: quæque omnium pene mortalium*

Digitized by Google

*linguis celebrantur. Omnium enim nationum homines, non Romani solum, verum etiam barbari, ad eum ventitabant; et quæcunque postulaverant, impetrabant. Pro cibo autem ac potu ei fuere rami cujusdam fruticis, qui eo in monte nascebatur.* Utrumque hunc Evagrii locum transtulit etiam ad se, totidem pene verbis, Nicephorus Callistus l. XVIII, c. 7 et 24.

§ VII. *Alia de eodem memorabilia, ex synodo Nicæna II, et sancto Joanne Damasceno.*

Hic quoque paragraphus eodem faciet, quo superior: videlicet ut eo majoris auctoritatis censeatur esse Vita, quo graviores sunt auctores, qui sua, si non ex illa, certe eadem cum illic contentis, testimonia prompserunt. Ac primo quidem synodus Nicæna II, generalis VII, an. 787, Hadriano I papa, Constantino atque Irene imperatoribus, celebrata contra Iconoclastas, actione 4, in editione Græco-Latina Labbei, sic loquitur: *Joseph, reverendissimus monachus et Hegumenus monasterii Heracliæ, dixit: Et ego peccator librum fero, continentem Vitam sancti Symeonis Mirabilis Montis, et ut jubetis. Sancta synodus dixit: Legatur. Et accipiens Cosmas, Deo amabilis diaconus et Cubuclesius, legit. Ex Vita sancti Patris nostri Symeonis Mirabilis Montis capitulum 118, De femina, quæ Rhosopoli sterilis erat, valido dæmonio pressa, quæ sana et fecunda facta, imaginem Justi imposuit domi suæ, quæ magnifice miracula operabatur.* Quamvis autem idem miraculum infra quoque in Vita n. 123 referatur, quia tamen aliquantum discriminis intercedit, præcipue quoad phrasin, atque insuper auctoritatem accipit liber totus ex hac tantæ synodi probata narratione, videri possumus actum non agere, si illam narrationem hic adjiciamus. Sic igitur lectionem suam prosecutus est Cosmas diaconus:

37. *Mulier quædam erat Rhosopoli Ciliciæ, Theotecna dicta, quæ habitaverat cum viro suo annis viginti, et filium non habuit. Contigit autem eam etiam a dæmone a pueritia vexari, et mandere linguam. Vir autem ejus, ultra non valens sufferre tribulationis ejus angustiam, dimisit illam a domo sua, et per quatuor annos cum nulla est femina sociatus. Illa vero invento comitatu confugit ad Justum. Cum autem vidisset eum dæmon, statim fremuit et torquebatur coram eo, videns cum muliere spiritualem ejus imaginem, dicentem humana voce: Separabo te ab ea, maligne et immunde spiritus, et revertetur ad virum suum, et efficietur illi anno sequenti puer. Et ejulavit dæmonium ferociter conturbatum: O violentia adversus me! non est tuum matrimonii solutiones efficere: ut quid autem et filium eis das, cum a me filium minime fecerit? quid mali feci tibi, vel quid peccavi in conspectu tuo, quia separas me a muliere mea? Si servum me comparasses, dares me forsitan et in servitium hominibus. At vero Symeon ait: Quia malus servus es, recognosce te ipsum, maligne, et curre in flammas ignis, arsurus; et fer aquam et collige ligna. Et statim, veluti ventus, currens et vehementer æstuans dæmon, et tollens in muliere amphoram aquæ, minabatur; et impletam illam, et collecta de silva ligna attulit, ejulans et dicens: Væ mihi malo servo ac inventori malorum! quid passus sum? Nam a muliere mea separat me sanctus Symeon, et quid faciam infelix, nescio.*

38. *His autem dictis coram populo, qui convenerat; postquam adimplevit ministerium, quod sibi fuerat imperatum, clamavit altisone, loquens; et aspiciens contra se veniens fulgur ignis, currebat in muliere per circuitum status ejus, plurimum et dolenter cruciatus; et taliter protinus exiit: et muliere pristino ordini restituta, dimisit eam Symeon sanam; dicens ad illam: Vade, mulier, in domum tuam et cohabita cum viro tuo; ecce enim direxit Dominus cor ejus, ut recipiat te cum gaudio magno. Quod et factum est. Cumque illa reversa fuisset, statim rectum factum est cor viri sui ad diligendum eam; et ingressus est ad illam, et confestim concepit in utero: et completo anno tulerunt puerum ad servum Dei, laudantes et glorificantes Deum. Cum autem complessent orationem suam, et rediissent ad propriam domum, erexit mulier fide ducta imaginem Sancti in interiori domo sua: quæ operabatur miracula, obumbrata Spiritu qui habitabat in Sancto: et a dæmonio vexati emundabantur illic, et ex variis passionibus infirmati curabantur. In quibus et una mulier, fluxum sanguinis incessanter per quindecim annos passa, in fide accessit ad videndum imaginem; et continuo fluxus stetit. Dixit enim intra se, quia, Si tantum videro similitudinem ejus, salva ero. Videns autem quod exsiccatus esset fons sanguinis sui, ad hominem Dei protinus accurrit, adorans coram eo, laudans et glorificans Deum, ac enuntians miraculum in se perpetratum.*

39. Huic alterum etiam miraculum subjicitur cum hoc titulo: *Item legit* (Cosmas diaconus) *aliud miraculum sancti Patris Symeonis:* idemque est quod sanctus Joannes Damascenus oratione 3, *De imaginibus*, non procul a fine adducit, præfixo hoc titulo: *Ex Vita sancti Symeonis rerum admirabilium effectoris, narratio Arcadii archiepiscopi Cypri, miraculum* 132. Conferenti autem utrumque textum inter se, nullum mihi dubium est, quin ex eodem prorsus Græco sint translati, ita conveniunt principium, finis, periodi, omnia. Sicubi forte Græcus Damasceni textus exstat, qui nobis defit, comprobabit dicta. Est tamen altera versio, altera non paulo concinnior elegantiorque. Vidimus jam inamœniorem concilii, succedat placitura magis Damasceni. Neque hic, puto, operam perditurі sumus describendo hanc narrationem, quamvis eamdem, verbo tenus fere tantum discrepantem, in Vita num. 171 stylo nostro demus; erit enim usus utriusque mox § seq. Sic igitur titulo, jam supra adducto, subjungit Damascenus:

Digitized by Google

40. *Contigit autem illis diebus, ut vir quidam mercator civitatis Antiochiæ gravi molestia ab improbo dæmone affligeretur diuque angeretur, adeo ut suffocaretur, interclusa spirandi facultate. Hic profectus ad Sanctum, et ejus precibus sanitatem sic assecutus, ut si nihil unquam perpessus esset, cum in propriam domum rediisset, ut grati animi significationem daret, in loco civitatis publico atque illustri, supra fores officinæ suæ, imaginem statuit. Hanc infidelium quidam conspicati luminibus et velis decoratam, zelo pleni, sui similes homines incompositos concitarunt, ut multitudo conveniret confuseque vociferaretur : Tollatur e vita, qui hoc fecit, et imago dejiciatur. Divina autem providentia factum est, ut tum domi suæ non inveniretur. Cupiebant enim eum interficere; cum alius aliud clamaret : nam eorum nequitia multa et magna erat in conspectu Dei valde, et immensa invidia, qua quidem impulsi eo convenerunt, existimantes se nactos esse occasionem, qua sanctum hominem opprimerent et afficerent ignominia, quod sæpe impietatem et errorem illorum, qui cum ipsis de religione male sentirent, redarguisset. Cum igitur tantam insaniam cohibere non possent, cuidam militum mandarunt, ut gradus conscenderet et imaginem deturbaret. Qui cum ascendisset et manus extenderet, ut jussa perficeret, statim collisus est, e superiore loco delapsus deorsum in terram : et magnus tumultus in turba est excitatus. Inflammatique perrexerunt alterum adhibere, qui manu protenta cum detrahere imaginem ipse quoque conaretur, humi pariter affictus est. Quo quidem facto, metu omnes perterriti, crucis signum sibi ipsi cæperunt admovere. Verum cum adhuc infideles illi insanirent, tertium eodem impellere non destiterunt : qui cum manum extendisset, ut imaginem dejiceret, ipse quoque similiter confractus, in terram decidit. Tunc fideles omnes, qui circumstabant, magnus invasit timor, et infidelium cæcitatem atque audaciam admirati, imaginem adorantes cum precationibus discesserunt.* Hactenus Damascenus. Recitatis hisce a Cosma diacono coram Patribus concilii miraculis, hæc statim subjiciuntur, illorum, uti et totius Vitæ nostræ, fidem et auctoritatem augentia : *Constantinus sanctissimus episcopus Constantiæ Cypri dixit; Hæc quidem, honorabiles Patres, de his quæ lectæ sunt, audivimus et credimus.*

### § VIII. *De sancti Symeonis Vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore.*

41. Cui plurimum Acta sanctorum, et nos, et tu Lector, Cœlitum studiosus gloriæ, debemus, est R. P. Petrus Possinus Societatis nostræ. Nomen ego; cætera libri ab ipso editi et frequens in hisce Actis memoria loquentur. Curavit ille, post nostrorum Henschenii atque Papebrochii discessum Roma, describi Vitam hanc ex codice Græco Bibliothecæ Vallicellanæ, quæ est Congregationis Oratorii S. Philippi Nerii. Sed ipsum potius de his audi, litteris anno 1656, XII Kal. Julias Roma datis, sic A scribentem : *Quod de codice quæris, ex quo descripta sunt, erat is quidem in Bibliotheca Vallicellana mutilus et ἀκέφαλος · sed Laurentius Portius* (est is Symonis, qui *Dictionarium Latinum, Græco-barbarum et litterale* Parisiis 1635, edidit, frater; et suam nobis operam in describendis Actis Græcis pretio moderato locavit, istius idiomatis admodum peritus), *sed Laurentius*, inquit, *Portius qui descripsit ex alio exemplari ibidem reperto, manu fuisset antiquissima et jam exolescente scriptura exarato, supplevit non parvo labore suo quod deerat, et integritati fere primigeniæ opus hoc reddidit.* Caput autem, quod reliquo corpori in codice defuisse et aliunde suppletum dicitur, est illa pars Prologi quam primis duobus numeris complexi sumus. Profert B præterea Possinus in eadem epistola suum de his Actis admodum laudabile, nec ponderis minoris judicium : *Ex animi mei sententia*, inquit. *profiteor me, in iis accurate perlectis, nihil nisi verisimiliter, prudenter, eleganter scriptum observasse. Ex quo cœpi legere, tenere me non poteram donec absolverem. Tanta erat voluptas; nec minor teneræ religionis sensus, cor liquefacientis usque ad lacrymas. Itaque rara existimo reperiri ejus generis ecclesiastica monumenta, quæ fide, auctoritate, concinnitate compositionis, admirabilitate rerum non incredibiliter narratarum, pari cum his Actis jure editionem lucemque mereantur.* Verbum his non addo. Reliquam de se ipsa Acta fidem facient : perlege.

42. De auctore quantum assequi licet, dicamus. C Principio Vitæ præfixus erat hic titulus, Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ Ὄρει, συγγραφέντα παρὰ Νικηφόρου τοῦ Μαγίστρου Ἀντιοχείας τοῦ Οὐρανοῦ· *Vita et conversatio sancti Patris nostri Symeonis in Monte Mirabili, conscripta a Nicephoro Magistro Antiochiæ, Cœlum dicto.* Unde vero hoc ei cognomentum? Existimo quod ab eloquentiæ, quam in Antiochena civitate publice profitebatur, ornatu singulari, quia oratio ejus omnis rhetoricis luminibus, ut cœlum stellis, resplendebat. Habet quidem apud Græcos vox Μαγίστηρ vel Μαγίστρος significationem etiam aliam, ut sit titulus in aula imperatoris primarius, et Cæsareo proximus, teste Cedre- D no, quare etiam imperatorum fratres filiique eum non dedignati sunt, et hoc sensu Symeon ille, vulgo Metaphrastes, *Magister* quoque dictus est. Verum non pro una civitate aut loco dabatur hic titulus, ideoque semper invenitur sine ejusmodi additamento, sæpe etiam cum epithetis Περιβλέπτου aut Περιφανοῦς, *Conspicui* vel *Illustris*. Hic vero *Nicephorus* expresse dicitur *Magister Antiochiæ* : solitas autem civitates ejusmodi primarias, qualis Antiochia erat, magno stipendio conductos habere egregios eloquentiæ magistros vel ex Augustino scimus ejusmodi spe Romam delato. Talem vero fuisse *Nicephorum* hunc nostrum quod et Possinus censuit, non ideo dubites, quia Nicephorus Callistes lib. XVIII *Historiæ eccles.* cap. 24, cum hujus

Digitized by Google

vitæ meminit, Latino sic vertitur ab interprete Langio, quasi *non ita docte ut magnitudo rerum flagitabat conscripta sit:* utitur enim ille adverbio μὴ ἀξίως, *non digne*, quod etiam Ciceronianæ eloquentiæ posset aptari, ad exprimendum singularem excellentiam, omni humano sermone sublimiorem: alioqui fatetur Nicephorus quod, *cum in hanc vitam incidit, obstupuit magnitudinem ac multitudinem eximiam operum a sancto patratorum:* ea autem, inquit, *usque hodie celebrantur omnium linguis, descripta* ὑπὸ Συμεῶνι (Νικηφόρῳ voluit scribere, aut etiam scripsit, sed sciolus aliquis nomen mutavit Metaphrastem intelligi volens) Μαγίστρῳ τῷ Οὐρανῷ· quod abbreviate scriptum, ex more Græcis usitatissimo, pro Οὐρανῷ, non capiens Langius prætermisit; clarum autem fit ex eodem cognomine ante Vitam integre expresso.

43. Ab alio quoque quam a Nicephoro Vitam *Symeonis* hujus litteris mandatam et posteritati transmissam esse, ex paragrapho superiore colligimus: cujus auctorem, quamvis non nominet concilium, ex Damasceno *Arcadium Cypri archiepiscopum* agnoscimus, nihilo notiorem *Nicephoro* nostro, nisi etiam obscuriorem velis; utpote qui ne per scripta quidem, quæ interciderunt, innotescit. Colligo etiam, prolixissimam fuisse Vitam illam, ac nostræ non valde imparem longitudine; ita *Capitulum* 118, ita *Miraculum* 132, supra recitata obtinent; multa enim præcessisse oportet. Imo nullum dubium, quin altera ex altera descripta sit Vita; et nostra potius ex illa Arcadii, additis pauculis vel exclamationibus, vel apostrophis, aliisve, ut rei exigentia et pietas auctoris tulerunt. Nam conferenti superioris paragraphi miraculum primum cum numero 123 Vitæ, et secundum cum num. 171, apparet, fundamentalia, notabilia, circumstantias etiam, utrobique eadem esse. In prioribus, locus *Rhosus* seu *Rhosopolis Ciliciæ* urbs; nomen mulieris *Theotecna*, tempus conjugii *anni viginti;* repudii *anni quatuor;* hæmorrhœæ *anni quindecim;* causa adeundi sanctum; aversio dæmonis; querelæ ejusdem; raptatio circum columnam: promissa mulieri data: conceptus, natus, oblatus filius; gratitudo, erecta icone; sanationes per illam factæ. quid plura? eadem utrobique notantur omnia. Non potuerunt ergo non vel altera ex alteris, vel utraque ex iisdem monumentis descripta videri. Qua confirmaberis in sententia, si concipias, vitam illam per capitula, numeris nostris fere paria, distinctam fuisse; sic enim istud miraculum propemodum pari intervallo utrobique a principio aberit: istic capitulum 118, hic numerus 123. En quantulum discrimen! Alterum miraculum paulo longius recedit in nostra Vita, quam Arcadiana; sed notandum numeros in vita nostra circa medium contractiores esse, quam versus initium: adeoque convenirent propius numeri, etiam hic nostri, cum numero istius miraculi, si æquali tenore ac spatio nostros ubique incidissemus.

44. Sed redeamus ad collationem miraculi, et videamus quæ videri possint in Vita nostra superaddita, vel decoris vel claritatis causa. Sunt illa peropportuna et e re nata. Ubi de dæmone agitur, interserit: *Quemadmodum isthoc scelus non loquitur nisi scelera.* Deinde accepta beneficia simul enumerat et velut parenthesi includit (*Neque enim a coætaneo sibi dæmone immunis, sed et marito integre sanata, restituta fuit: ad hæc puer quoque ex ea, quod nunquam ante, prognatus est*). Denique istam in fine conclusionem adjicit: *Ita viri sancti vel tenuis in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi depellendo.*

45. Hæc de prioribus. Otiosum foret posteriora simili modo conferre: conferat cui lubet: reperiet eadem utrobique. Refero duntaxat illa quæ adjecta videntur. Primum erectæ iconi suum addit ornatum, cum illam describit: *Pervenuste non solum coloribus, sed etiam amictu et tegumentis ornatam.* Paulo post exclamationem hanc interserit: *O Deus, quanta hostes adversus Sanctum tuum machinati sunt!* Mox cum extenderet unus in iconem manum, deturbatus dicitur venusta hac et pia apostrophe: *Manibus illis, quas tu, Christe, super illorum superbiam extulisti, dejicientibus.* Demum cum tertius quoque dejectus esset, quasi epiphonematis loco dicitur: *Multo prioribus majori ludibrio dignus, quod illorum exemplo nihilo sapuisset magis.* Quid hæc nisi parentheses, exclamationes, apostrophæ, epiphonemata, ex rebus nihil immutatis nata, et emphasis gratia venuste adjecta?

46. Ordo autem totus in hac historia est admodum naturalis, incipiens a nativitate, progrediens cum annis, desinens in morte: imo non vana erit suspicio, si miracula pleraque ordine temporis, quo facta sunt, putentur primum descripta esse: id enim ordo ætatis et hæ particulæ, *postea, deinde, post hæc, illis peractis*, ac similes, in principio miraculorum identidem repetitæ, videntur innuere. Hunc porro tam copiosum fontem habentibus nihil opus est rivulos Synaxariorum sectari, in quibus elogium alibi brevius, alibi prolixius legitur.



Digitized by Google

# SANCTI SYMEONIS JUNIORIS

# VITA

## CONSCRIPTA A NICEPHORO, MAGISTRO ANTIOCHIÆ, *COELUM* DICTO.

Ex. Ms. Vallicellanæ Bibliothecæ apud Patres Oratorii Romæ, Cod. B.

Interprete Conrado Janningo Societatis Jesu. Edid. BOLLAND. *Act. Sanct.*, t. V Maii, p. 307.

## PROLOGUS.

1. Benedictus Deus! Deo quippe benedici par est, a nobis præcipue, qui ad memoriam divini Symeonis faciendam accingimur, gestorum illius conscribendorum provincia suscepta: Symeonis, inquam, illius, qui in Monte Mirabili angelicam instituendo vitam effecit, id cognominis monti adhæsisse, et vicissim ipse ex eo traxit, seu potius illi nomen ex se dedit. Ipse namque manifestum Dei donum mundo datus est, a Deo priusquam formaretur electus, ante conceptionem annuntiatus, ante nativitatem sanctificatus: ut nos ipsum non modo intercessorem, mediatorem atque arbitrum qui corporibus nostris pariter ac animabus mederi posset, haberemus; verum etiam expressam vitæ solitariæ ideam et practicæ philosophiæ exemplar; si quis forte pauca quædam illius recte facta, quantum humana fragilisque natura patitur, æmulari posset: nam pleraque aut omnia imitari non nostræ facultatis est; sed naturæ immaterialis, incorruptibilis ac divinæ.

2. Præterea nihil tam natum est proborum animas amore recti inflammare, et provocare ad imitationem hominum virtute præditorum, quam vita hujusce viri, tanto divinæ gratiæ cumulo, ac tali cum Deo familiaritate libertateque agendi dignati, ut signorum magnitudine et excellentia operum obstupescant homines et emolliantur, atque ad operandum, si non omnino paria (quo enim pacto gradum virtutis ejus quispiam attingat?), certe quamdam cum illa congruentiam habentia, inflammentur, postquam tam exemplarem vitam, quasi accuratam magistram, nacti sunt: quæ quibusdam quidem abstinendum suggerit, contra vero quibusdam omni nisu incumbendum mandat, et tanquam manu recta ducit ad perfectissimum divinissimumque virtutis apicem; quo ubi perventum est, ostendit, quot hominem illum, qui semitam hanc pede inoffenso triverit, apud communem omnibus præmiorum distributorem Deum maneant remunerationes, quanta laborum merces exspectet. At qualem in præsenti materia adhibeam vocem? quam

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός! αὐτὸν γὰρ εὐλογεῖν ἄξιον, καὶ εἰς μνήμην ἑαυτοὺς τοῦ θείου Συμεὼν καθιέντας, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἤδη συγγράφειν προῃρημένους· Συμεὼν ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸ Θαυμαστὸν Ὄρος ἀγγελικὴν διαγωγὴν μετελθόντος, τοιαύτης τε τοῦτο τυχεῖν ἐπωνυμίας πεποιηκότος, ἢ καταλλήλου καὶ αὐτῇ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ μεταδόντος. Ἐπεὶ καὶ Θεοῦ δῶρον ἀνθρώποις οὗτος σαφὴς, τοῦ καὶ πρὸ διακλάσεως αὐτὸν ἐκλεξαμένου καὶ πρὸ συλλήψεως ἐπαγγειλάμενου, καὶ πρὸ γεννήσεως ἁγιάσαντος· ἵν' οὐ πρεσβευτὴν αὐτὸν μόνον καὶ μεσίτην καὶ διαλλακτὴν σώματά τε καὶ ψυχὰς ἰᾶσθαι δυνάμενον ἔχοιμεν, ἀλλὰ καὶ βίου τύπον ἐρημικοῦ, καὶ φιλοσοφίας πρακτικῆς ὑπόδειγμα. Εἴ τις ἄρα βραχύ τε τῶν ἐκείνου κατορθωθέντων, καὶ ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρωπίνῃ καὶ ῥευστῇ φύσει, ζηλῶσαι δυνήσεται αὐτόν. πλείονα γὰρ ἢ καὶ πάντα σχεδὸν ἀῦλου μᾶλλον καὶ ἀνωλέθρου καὶ θείας.

β'. Ἄλλως τε δὲ καὶ πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ ζῆλον, οὐδὲν οὕτως οἶδε διανιστάναι, καὶ τὰς ἀγαθὰς ψυχὰς πρὸς μίμησιν τέως τῶν κατὰ δύναμιν ἐκκαλεῖσθαι, ὡς ἀνδρὸς τοιούτου βίος, καὶ τοσαύτης μὲν ἐπιδημίας Θεοῦ καὶ χάριτος, τηλικαύτης δὲ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως καὶ παῤῥησίας ἠξιωμένου, ἵνα τῷ πρὸς σημείων μεγέθει, καὶ τῇ τῶν ἔργων ὑπερβολῇ καταπληττόμεναί τε καὶ μαλαττόμεναι, πρὸς ἐργασίαν, εἰ καὶ μὴ πάντη τοιούτων (οὗ γὰρ ἂν τις τῶν ἐκείνου τῆς ἀρετῆς ἐφίκοιτο μέτρων;) ἀλλὰ τῶν γε παραπλησίως ἐχόντων διαθερμαίνωνται· εἶτα καὶ διδάσκαλον ἀκριβῆ τὸν τοιοῦτον ἔχωσι βίον, τίνων μὲν ἀπέχεσθαι δέον ὑποτιθέντα, πρὸς ποῖα δὲ πάλιν ἑαυτὰς ὅλας ἐπιδιδόναι παρεγγυῶντα, καὶ ὥσπερ ἐπ' αὐτὰ χειραγωγοῦντα σαφῶς τὸ τῆς ἀρετῆς ἀκρότατον καὶ θειότατον, ἐκεῖ δὲ γενομένας ὑποδεικνύντα, ὅσων ὁ ταύτην ἀπροσκόπως τὴν τρίβον ἐλθὼν, παρὰ τῷ κοινῷ τούτων ἀγωνοθέτῃ Θεῷ τυγχάνει τῶν ἀμοιβῶν, ἡλίκας τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις; κομίζεται. Ἀλλὰ τίνα λάβοιμεν ἂν ἐπὶ τοῖς παροῦσι φωνήν; ποῖον δὲ καὶ λόγον εὕρωμεν τοῖς

Digitized by Google

πράγμασιν ἐξισούμενον ; ὁπότε καὶ μόνα τῆς αὐτοῦ γεννήσεως τὰ παράδοξα, ὅσα τε τῆς ἐν παιδὸς ἀρετῆς τῆς τε παρ' ἡλικίαν ἐνασκήσεως, καὶ τῶν παρὰ τὸ εἰκὸς τῆς φύσεως ἀγώνων, εἰ καὶ μὴ κατὰ ταυτὸν πάντα, ἀλλά τινα, μᾶλλον δὲ καὶ εἰ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον πᾶσαν οἵδε λόγου κατόπιν ἑαυτοῦ τιθέναι τέχνην καὶ δύναμιν.

A inveniam orationem rerum magnitudini parem ? quandoquidem sola, quæ nativitatem circumstant, quæque in virtute a puero exercita, in reliquæ vitæ occupatione et in certaminibus naturæ vires excedentibus elucent miracula, etsi non eodem modo omnia, quædam certe, imo vero unumquodque secundum se omnem dicendi artem et elegantiam, longe superent.

γ'. Τί δ' ἂν εἰ καὶ τὸ τῶν σημείων καὶ τῶν θαυμάτων πλῆθος καὶ μέγεθος, τάς τε θείας ἐκείνας ὄψεις, αἳ δὴ πολλαὶ πολλάκις αὐτῷ μυστικῶς τε καὶ ἀπορρήτως ὤφθησαν, ἐπεξελθεῖν βουληθείημεν ; ποίᾳ δὲ καὶ λόγου φύσει πρὸς ἑρμηνείαν τῶν ὑπὲρ λόγον χρησόμεθα ; ἐπεὶ καὶ πᾶν ὃ μὴ λόγῳ χωρητὸν, οὐδὲ λαλητόν. Πῶς γὰρ ὃ μὴ χωρήσει, φράσαι δυνήσεται ; ὅμως εἰ καὶ κρεῖττον ἢ κατὰ λόγου δύναμιν τὸ ἐγχείρημα, ἀλλὰ τὸ μέν τι συλλήψεται πάντως ἡμῖν ἡ θεία καὶ συμπαθὴς ἐκείνη ψυχὴ, καὶ Θεοῦ νῦν ἀμέσως τοῦ προθουμένου κατατρυφῶσα · τὸ δὲ, καὶ συγγνώσεται. Συγγνώσεσθε δὲ καὶ πάντες ὅσοι τῆς ὑπερφυοῦς ταύτης καὶ καινῆς πολιτείας ἀκροαταὶ, μηδὲν τοῦ πρὸς δύναμιν ἐλλιποῦσιν, εἰ καὶ τοῦ πρὸς ἀξίαν πλεῖστον ἀπολειπόμεθα. Δεῖ δὲ μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντας, οἷον ὁ τοιοῦτος ἔφυ γονέων, καὶ ὅστις ὁ τῆς συλλήψεως τρόπος αὐτῷ πρότερον παραστῆσαι, ἵν' ἔχοιμεν τοῦ τοιοῦδε καρποῦ καὶ τὸ δένδρου εἰδέναι, ἢ μηδὲ τὴν ῥίζαν ἀγνοεῖν μᾶλλον, ἥτις τὸν οὕτως ὡραῖον ἐβλάστησε κλάδον.

B 3. Quid porro si signorum atque miraculorum multitudinem magnitudinemque ; quid si divinas eas visiones, quæ non raro Symeoni, arcano quodam et inexplicabili modo, plurimæ oblatæ sunt, oratione prosequi velimus ? qualis, quæso, illa oratio sit oportet, quæ omnem dicendi facultatem superantia expositura est, cum totum neque oratione comprehendi possit, neque verbis proferri ? quo enim pacto verbis quispiam assequatur, quod nequit cogitatione attingere ? Nihilominus etsi major viribus nostris conatus sit, partim tamen, nullus dubito, opitulabitur nobis divina illa et miseratione plena Symeonis anima, quæ modo intuitione Dei adeo desiderati, nullo interposito medio, delectatur ; partim etiam imbecillitati nostræ veniam dabit. Dabitis et vos, quicunque eminentis inauditæque hujusce conversationis auditores estis, nihil quantum per vires licebit prætermissuris, quanquam plurima, si rerum dignitatem spectetis, relinquamus. Oportet autem paulo altius sermonem repetentes, quibus oriundus parentibus, quis conceptionis modus sit, prius ob oculos ponere ; ut talis fructus arborem quoque cognoscamus, aut potius non ignoremus radicem, quæ tam decorum produxit ramum.

## CAPUT I.

*Parentes, nativitas, baptismus et pueritia sancti Symeonis.*

δ'. Ἀνήρ τις ὀλίγοις ἔμπροσθεν χρόνοις ἐξ Ἐδέσης ὁρμώμενος, νέαν ἔτι τὴν ἡλικίαν ἄγων, ὄνομα Ἰωάννης, (σὺν) αὐτοῖς ὡς εἶχε γονεῦσι, κατειλήφει τὴν Ἀντιόχου · οἱ δὲ ἄρα βάναυσοι τὴν τέχνην ἦσαν, περὶ συλλογὴν μύρων καὶ πράσιν πονούμενοι, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἐκείνη παρίσειεν, ἀφορμὴν τοῦτο βίου πεποιημένοι. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ γάμου τῷ υἱῷ καὶ συζυγίας ἔδει διὰ τὴν ἡλικίαν, διαλέγονταί τισι κόρης πατράσι (Μάρθα δὲ ὄνομα ταύτῃ), ἐφ' ᾧ πρὸς γάμους αὐτὴν ἀγαγέσθαι τῷ νεανίσκῳ. Καὶ οἱ μὲν ἀσμένως τοῦτο δεξάμενοι, τῇ θυγατρὶ μηνύουσιν · ἡ δὲ παρθενίαν ἠσπάζετο, μᾶλλον συναγαγεῖν αὐτὴν εἰδυῖα Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ τὰς παρθένους ψυχὰς εἰς τὸν ἐκείνου νυμφῶνα. Ἐπικειμένων δὲ αὐτῶν καὶ οὐκ ἀνιέντων, οὐχ ὅσιον πάλιν μὴ πάντα πεῖθεσθαι γονεῦσιν, οὐδ' εὐσεβὲς ἡγουμένη, Θεῷ τὴν τοῦ πράγματος δίδωσιν κρίσιν, καὶ αὐτῷ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἐπιτρέψασα, παρὰ τὸν θεῖον τοῦ Προδρόμου ναὸν ἀφικνεῖται, ὃς πρὸ τῆς Ἀντιόχου ἵδρυτο, δυσωποῦσα, προσπίπτουσα, δεομένη, δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσα μᾶλλον ἢ ῥήμασι, πληροφορίας περὶ τοῦ προκειμένου τυχεῖν · ἧς καὶ τυχοῦσα, τεκόντων εἶκει θελήμασι, καὶ γάμων κοινωνίᾳ τῷ Ἰωάννῃ συνάπτεται. Ἡ μὲν οὖν ἐναρέτως βιοῦσα, κοινωνὸν τὸν ἄνδρα καὶ τοῦ τρόπου ποιεῖται, οὐ

C 4. Multi jam anni sunt, cum vir quidam, nomine Joannes, oriundus Edessa, juvenili admodum ætate florens, cum ipsis quos habuit parentibus Antiochiam se contulit : parentes autem, mechanici opifices, conquirendis divendendisque unguentis dabant operam, et quidquid istiusmodi arte sibi comparassent, vitæ sustentationi impendebatur. Posteaquam vero jam nuptiis conjugioque maturus per ætatem filius erat, colloquentes cum parentibus puellæ cujusdam, cui Marthæ nomen, eamdem juveni in matrimonium collocandam petunt. Atque illi quidem oblatam conditionem haud gravate acceptantes, filiam istius rei certiorem faciunt ; at hæc virginitatem amplexata, antiquius habebat, Sponso immortali Christo virginem suam animam, D castis thalamis habendam possidendamque, collocare. Instantibus tamen parentibus nec quidquam de sententia sua remittentibus, existimans Martha, non satis æquum piumque esse, parentibus omnino morem non gerere, Deo rem totam decidendam committit ; ejusque arbitrio se suaque conformans omnia, ad sancti Præcursoris templum, quod in suburbio Antiochiæ est, se confert. Ibi pudore suffusa, procidens, orans, obsecrans, lacrymis potentius quam verbis obtestabatur, certior ut redderetur, quid præsenti re-

Digitized by Google

rum statu facto opus foret. Certior vero reddita parentum voluntati cedit, Joannique thalami societate conjungitur, et vitam religiose sancteque instituens, cum marito quoque mores suos participat, non solum vitæ auxiliatrix ipsi, verum etiam dux salutis facta. Deinde ad sancti Præcursoris denuo templum concessit, humi procumbens; nec quidpiam alterius rei præterquam panis, aquæ et salis gustans; non inclinato in latus corpore, somnum ibidem capiens; et lacrymas suas die noctequ in panem convertens eo fine, ut filius, intercedente sancto Joanne Baptista, concederetur sibi, eumdem Deo, velut alterum Samuelem, per oblationem reddituræ. Audet enim oratio nostra hucusque progredi, respiciens ad reliqua.

A βίου μόνον αὐτῷ βοηθὸς, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας ὁδηγὸς γενομένη. Ἔπειτα μέντοι τῷ αὐτῷ τοῦ Προδρόμου καὶ πάλιν προσεδρεύει ναῷ, ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καθημένη, καὶ μὴ δ' οὕτινος οὖν ἑτέρου, ὅτι μὴ μόνον ἄρτου καὶ ὕδατος καὶ ἁλῶν γευομένη, μηδὲ εἰς πλευρὰν ἀνακλινομένη, ἀλλὰ καὶ ὕπνου ταύτῃ μεταλαμβάνουσα, καὶ ἄρτον ἑαυτῇ τὰ οἰκεῖα δάκρυα μᾶλλον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ποιουμένη, ὥστε δοθῆναι παῖδα ταῖς τοῦ Βαπτιστοῦ πρεσβείαις αὐτῇ, ὃν αὐτὴ δοτὸν πάλιν κατὰ τὸν Σαμουὴλ προσάξει Θεῷ. Τολμᾷ γὰρ ἤδη μοι καὶ μέχρι τούτου, πρὸς τὰ ἑξῆς ὁ λόγος ὁρῶν.

5. Non multum intercessit temporis, cum ecce jucunda quædam nocte visio, ipse Prodromus apparet, Confide, mulier, inquiens; suscepta enim precatio tua est: cujus rei hæc odoris suavissimi compositio signum esto; quam ubi perceperis eadem domum totam suffumigabis; erit enim sat magna tibi copia. Mulier autem continuo experrecta, timore pariter et lætitia perfusam se animadvertit; timore quidem propter novitatem spectaculi, lætitia vero propter prolis petitæ pollicitationem (ecquis autem, o Christe rex noster, multitudinem bonitatis tuæ dignis celebret laudibus!), quasi globum suffitus magnum tenebat manibus; simulque humi se prosternens, ac prono in pavimentum capite, ante aram nixa genibus, quot grati animi voces, quot rivos lacrymarum non emittebat! Deinde arrepto thuribulo, tali locum implebat odoris suavitate, ut illam sentientes non satis cognoscerent qualis esset; quin etiam, cujusnam odor ille unguenti foret (tam inenarrabilis ac divina quædam res erat) verbis explicari nunquam potuit.

ε'. Οὐ βραχὺ τὸ ἐν μέσῳ, καί τις γλυκεῖα νυκτὸς B ὁ Πρόδρομος ἐφίσταται ὄψις, θάρσει, γύναι, λέγων αὐτῇ· προσεδέχθη γὰρ ἡ δέησίς σου, καὶ αὕτη σοι σημεῖον ἡ εὐωδία, φησὶν, ἣν καὶ λαβοῦσα θυμιάσεις τῷ οἴκῳ· ἀρκοῦσα γὰρ ἐφ' ἱκανὸν ἔσται σοι. Ἡ δὲ κατάφοβος ὁμοῦ καὶ περιχαρὴς αὐτίκα διυπνισθεῖσα, τὸ μὲν, τῷ καινῷ τοῦ ὁράματος, τὸ δὲ, τῇ τοῦ αἰτηθέντος ἐπαγγελίᾳ (Τίς σου, Χριστὲ βασιλεῦ, τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος ἀξίως ὑμνήσειεν!), ὡσεὶ σφαῖραν θυμιάματος μεγάλην εἶχε διὰ χειρὸς, καὶ παραχρῆμα ὡς εἶχεν ἑαυτὴν τῷ ἐδάφει δοῦσα, καὶ κεφαλὴν ἐπ' αὐτὸ πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ καὶ γονάτων ἐρείσασα, ποίας εὐχαριστηρίους οὐκ ἐποιεῖτο φωνάς; τίνας δακρύων ὀχετοὺς οὐκ ἠφίει! Ἐξῆς δὲ λαβοῦσα θυμιατήριον, τοιαύτης ἐπλήρου εὐωδίας τὸν οἶκον, ὡς μηδ' ἔχειν τοὺς αὐτῆς ἀντιλαμβανομένους C εἰδέναι σαφῶς, ἥτις ποτὲ αὕτη· καὶ ὁποίου ἂν εἴη μύρου (οὕτως ἀπόῤῥητόν τι χρῆμα καὶ θεῖον ἦν) ἑρμηνευθῆναι λόγῳ μὴ δυναμένη.

6. Illo igitur die totum pene odoramenti globum adolendo consumpsit, exigua quadam portione duntaxat relicta, quam strophiolo quod manu tenebat, involvit. Postera autem luce, excitata e somno, totam illam suffimenti quantitatem (res mira!) quam sanctus Præcursor dederat, invenit. Atque ipsa quidem eodem, quo pridie, modo factitabat, templumque rursus suavitudine odoris referciebat. Interjecto autem aliquanto tempore, sanctus Præcursor denuo ipsi grato somno sopitæ D superveniens: Surge, inquit, mulier, et concede ad maritum tuum; concipies enim filium, vocabisque nomen ejus Symeon. Lac dexteræ mamillæ tuæ suget, et sinistra omnino abstinebit; erit enim filius dexteræ. Carnem et vinum, et quidquid industria atque ars humana noverit parare, non continget: sed panis et aqua, mel et sal nutrimentum illius erunt, sedulo autem custodiendus tibi erit, veluti vas sacrum et divino ministerio dicandum. Biennii porro elapso spatio, hac ipsa in ecclesia sacrum baptisma suscipiet, gratiæque enuntiabit.

ς'. Τὴν μὲν οὖν σφαῖραν πᾶσαν σχεδὸν κατ' ἐκείνην ἀνάλωσε τὴν ἡμέραν, τῷ ναῷ θυμιῶσα· μικρὸν δέ τι μέρος ὑπολειφθὲν, τῷ ἀνὰ χεῖρα περιέδησεν ἐγχειρίῳ. Τῆς δ' ἐπιούσης αὖθις τοῦ ὕπνου διαναστᾶσα, εὗρε πάλιν ὅλην αὐτὴν, ὦ τοῦ θαύματος! ὡς ὑπὸ τοῦ ἁγίου δέδοτο. Καὶ ἡ μὲν, τὰ ἴσα τοῖς προτέροις ἔδρα, καὶ τὸν ναὸν αὖθις εὐωδίας ἐπλήρου. Χρόνου δέ τινος διαγενομένου, ὁ Πρόδρομος πάλιν αὐτῇ γλυκὺς ὄνειρος ἐπιστὰς, Ἀνάστηθι, φησὶ, γύναι, καὶ πορεύου παρὰ τὸν ἴδιον ἄνδρα· συλλήψῃ γὰρ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεών· δεξιοῦ μαστοῦ γάλα θηλάσει σου, τοῦ εὐωνύμου δὲ καθάπαξ ἀφέξεται· ἔσται γὰρ τῶν δεξιῶν τὸ παιδίον· κρεῶν ἢ οἴνου, ἢ τῶν ὅσα τέχνη καὶ χεὶρ οἶδε σκευάζειν, οὐ μεταλήψεται, ἀλλ' ἄρτος ἡ τροφὴ καὶ ὕδωρ αὐτῷ, καὶ μέλι καὶ ἅλες· ὃ καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρητέον, ὡς σκεῦος ἅγιον, καὶ Θεῷ εἰς λειτουργίαν ἐσόμενον. Διετὴς δὲ γεγονὼς ἐν τῷδε τῷ οἴκῳ τὸ θεῖον βάπτισμα δέξεται, καὶ αὐτὸ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ βαπτίσματος χάριν, τὰ περὶ ἑαυτοῦ φθέγξεται.

7. Martha igitur tam præsenti divinaque apparitione dignata, perculsa et trepida domum suam

ζ'. Ἡ μὲν οὖν γυνὴ τοιαύτης καὶ οὕτω θείας ἐπιστασίας ἀξιωθεῖσα, ὑπέτρομος καὶ περιδεὴς εἰς τὸν

Digitized by Google

οἰκεῖον ἐπάνεισιν οἶκον, εἴσω πυλῶν τῆς Ἀντιόχου A revertitur, intra portas Antiochiæ sitam; accedit-
δντα· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τῷ βι- que ad maritum, operam dantem lectioni cujusdam
βλίῳ πρόσκείμενον, ὃ τὴν ἐξήγησιν τῆς ἱερᾶς τοῦ libri, narrationem de sacro Præcursoris capite
Προδρόμου κεφαλῆς περιεῖχεν, ὅπως ὁ τοσοῦτος θη- continentis; quo scilicet pacto thesaurus ille, in-
σαυρὸς, καὶ τοῦ μὴ λαθεῖν ἄξιος, ὑπὸ γῆν κρυπτό- dignis sub terra tenebris abstrusus latitans, tan-
μενος εὑρεθείη. Σύμβολον, οἶμαι, τῆς τοῦ εὐαγγελι- dem inde eductus sit. Symbolum id ego existima-
σθέντος αὐτῇ προφητείας καὶ τοῦτο, ὅτι μέγα τι τῷ vero prophetiæ mulieri denuntiatæ; quod hic
βίῳ ἀγαθὸν καὶ οὗτος φανεῖται. Παρὰ τῷ ἀνδρὶ τοί- quoque magnum aliquod huic mundo bonum ap-
νυν καθίσασα, τῆς ἀναγνώσεως ἠκροᾶτο· ὡς δὲ pariturus esset. Igitur marito assidens, lectioni
αὖτη πέρας εἶχεν αὐτῷ, ἡ γυνὴ τὴν ὄψιν εἰς νοῦν præbebat aures; qua finita, recordata visionis suæ
λαμβάνουσα, φόβου καὶ χαρᾶς τὴν ψυχὴν ὑπόπλεως repletam timore gaudioque mentem continere ne-
οὖσα, οὐδὲ καθεκτῶς ἔχειν οἷα τε ἦν, ἀλλά τι λίαν quibat: sed luctuosum quid evenisse sibi lamen-
οἰκτρὸν ἑαυτὴν ὠλοφύρετο, ὡς μηδὲ πυνθανομένῳ tando simulabat, ut ne causam percontanti ma-
τὴν αἰτίαν τῷ ἀνδρὶ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐν ἀπορρήτῳ rito revelare respondendo cogeretur, verum in
καρδίας τὰ ὀφθέντα κατέχειν· ἐκείνη μὲν οὖν τῷ penetralibus cordis quæ viderat conclusa reti-
ἀνδρὶ συνοικοῦσα συνέλαβε B neret. Porro illa viro congressa statim concepit,
Προδρόμου φωνὴν, καὶ συνετήρει πάντοθεν αὐτὴν uti prædixerat sanctus Joannes; conservabatque se
ὥσπερ τι θεῖον ἐν ἑαυτῇ φέρουσα σκεῦος· οἷς μέν- omni in loco, non secus ac si vas quoddam sacrum
τοι θαῤῥεῖν εἶχε, καὶ μάλιστα τῷ ἀνδρὶ, παρεδήλου ferret: ac multis quidem, quibus confidebat, atque
πολλάκις, ὡς ἄῤῥενος ἐγκύμων εἴη γονῆς, καὶ ὅτι imprimis marito satis manifeste indicabat sæpius
Συμεὼν τὸ τεχθησόμενον ὀνομάσοι. Τοῦ χρόνου δὲ virilem se fetum gestare utero, eique nomen
ἤδη τῶν ὠδίνων συντελεσθέντος, τίκτει, τῶν τῆς λο- Symeon imponendum. Jam vero expleto graviditatis
χείας ὀδυνῶν αὐτῇ μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐπι- tempore, non modo nihil ægritudinis ex partu,
θεμένων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀλύπῳ τοκετῷ χρησαμένη. prout rei natura fert, persensit, sed omnis omnino
Τεσσαρακοστῇ τρίνυν μετὰ τὸν τόκον ἡμέρᾳ προσ- doloris expers enixa est. Quadragesima deinde a
άγει τὸ βρέφος τῷ τοῦ Προδρόμου ναῷ, ἀντιδιδοῦσα partu die infantem in sancti Joannis Baptistæ
καθάπερ ὁ Ἅλαβε, καὶ Θεῷ τῷ δεδωκότι καθιε- templum adducit, redditura eumdem quemadmo-
ροῦσα. dum acceperat, Deoque datori consecratura.

η'. Καὶ ἡ μὲν αὐτῷ τὴν δεξιὰν ἐπεῖχε θηλὴν, ὡς 8. Dextrum porro uber, uti ab eodem sancto
ὑπὸ τοῦ Προδρόμου εἴρητο, καὶ ταύτῃ τὸ βρέφος C dictum erat, ei præbebat, ac nutrimentum suppe-
ἐτιθηνεῖτο· ὀλίγαις δὲ ὕστερον ἡμέραις ἔννοια γίνε- ditabat. Paucis vero post diebus in mentem venit
ται τῇ μητρὶ, καὶ τὴν εὐώνυμον αὐτῷ ἐπισχεῖν, καὶ matri, sinistræ quoque mammæ admovere puerum;
δῆτα δεόμενον ἰδοῦσα θηλῆς, τὸν ἀριστερὸν ἐπέχει atque adeo poscentem ubera re ipsa admovet: at
μαστόν. Καὶ τὸ μὲν οὐχ ἥπτετο, ἀλλὰ κλαυθμυριζόμε- ille tangere renuens, ploransque faciem avertebat.
νον ἀπεστρέφετο· ἡ δ' ἐπέμενε μᾶλλον ἐπέχουσα. Ὡς Cum autem mater perseveraret, totoque pene illo
δὲ τοῦτο πᾶσαν ἐκείνην παρέτεινε σχεδὸν τὴν ἡμέ- die uber sinistrum porrigeret, et puer etiam nocte
ραν, καὶ τὸ παιδίον ἄγευστον θηλῆς διεμεμενήκει nihil materni lactis gustasset (quomodo prodigia
τῆς νυκτὸς ἐκείνης (Ὦ πῶς σου τὰ θαυμάσια, Χρι- Domini enarrabo!), contrahitur matri distentum
στὲ, διηγήσομαι!) συστέλλεται τῇ μητρὶ τὸ διοιδοῦν atque tumidum lacte uber sinistrum; et sinus ante
καὶ ἀνεστηκὸς τοῦ εὐωνύμου μαστοῦ, εἶτ' οὖν ὁ protuberans, mollis, aridus et virili omnino simi-
ὑποπιπλάμενος τοῦ γάλακτος κόλπος, καὶ ὑπολεαίνε- lis efficitur: dexter vero, uti prius, retinebat affa-
ται καὶ ξηραίνεται, καὶ ἀνδρείῳ τὸ πᾶν ἴσα γίνε- tim, unde puer nutriri posset. Testes rei tam
ται· ὁ δεξιὸς δὲ, ὡς καὶ πρότερον εἶχεν, ἀφθόνως admirabilis sunt, quotquot in vicinia mulieres; qui-
θηλάζειν τὸ παιδίον δυνάμενος. Μάρτυρες τοῦ τοσ- bus mater præ verecundia erubescens illud ipsum
ούτου θαύματος ὅσαι τῶν γυναικῶν ἐγγειτόνων, αἷς D uber monstravit, ac gestæ rei seriem exposuit.
ἡ τούτου μήτηρ, χλωρὸν ὑπὸ δέους ὁρῶσα, τόν τε
μαστὸν εὐθέως ἐδείκνυ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπεξηγεῖτο.

θ'. Διετὴς δὲ γεγονὸς τὸ παιδίον ἐν τῷ τοῦ Προ- 9. Cæterum postea quam biennium compleverat
δρόμου ναῷ, κατὰ τὴν ἐκείνου προφητείαν, τὸ βάπ- puer, in divi Præcursoris æde, veluti ab eodem dictum
τισμα δέχεται, καὶ Συμεὼν ἐπικληθὲν ἄνεισιν ἐκ erat, sacro baptismatis abluitur fonte, ac Symeonis
τοῦ ὕδατος. Γίνεταί δέ τι θαῦμα περὶ αὐτὸ τοῦ προ- nomine insignitus inde emergit. Accidit hoc ipso tem-
τέρου παραδοξότερον. Γλώττῃ γὰρ εὐθὺς ἤρξατο pore prodigium quoddam admirabilius priore. Conti-
τρανῇ λέγειν, ὃ καὶ τῷ Βαπτιστῇ δηλαδὴ προηγό- nuo namque clara voce (quod ipsum quoque sanctus
ρευτο· Ἔχω πατέρα καὶ οὐκ ἔχω, ἔχω μητέρα καὶ Joannes prædixerat), proloqui incipiebat: Est mihi
οὐκ ἔχω· τοῦτο δὲ καὶ ἐς ἑβδόμην ἐπέμενε λέγον pater, et non est: est mihi mater, et non est; eumdem-
ἡμέραν, σημαῖνον ἐντεῦθεν τὴν οἰκείαν τῶν γηΐ- que in septimam usque diem continuabat sermonem,
νων ἄρνησίν τε καὶ ἀναχώρησιν, καὶ τὴν πρὸς significans, se dein rebus terrenis nuntio remisso, a
τὰ οὐράνια μᾶλλον οἰκείωσιν αὐτοῦ καὶ ἀνάβασιν. strepitu populi recessurum, cœlestibusque melius
Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὁσάκις ἡ μήτηρ κρεῶν μεταλά- intentum, eo tota mente ascensurum. Profecto eo

Digitized by Google

illo tempore, quoties mater carnem manducasset, toto illo die uberibus abstinebat puer : quod cum sæpius factum esset, persuasum matri est, carnis esu omnino sibi uti interdiceret. Cum vero eo jam pervenerat, ut aliis quoque cibis vesci posset, panem illi melle illitum, et pro potu aquam porrigebat mater. Si quando autem ad balnea adducere ipsum niteretur, tam ægre patiebatur, tantamque præ se ferebat indignationem, ut renitentem continuo vox deficeret : quo animadverso, mater illud quoque in posterum tentare destitit.

A Σοι, παρ' ὅλην τὸ παιδίον ἐκείνην ἀπείχετο θηλῆς τὴν ἡμέραν· ὃ δὴ πολλάκις γεγονὸς, πείθει τὴν μητέρα παντάπασιν ἀποσχέσθαι κρεωφαγίας. Ἄπτεσθαι δὲ ἤδη καὶ τροφῆς δυναμένῳ, ἄρτον ἡ μήτηρ μέλιτι χρίουσα, καὶ ὕδωρ αὐτῷ ποτὸν ὥρεγεν. Εἰ δὲ καὶ λουτρῷ τοῦτο προσαγαγεῖν πειραθείη, οὕτω δεινὰ ἐποίει, καὶ ἀγαναχτοῦν ἐφαίνετο, ὡς καὶ αὐτὴν εὐθὺς αὐτὸ τὴν φωνὴν ἐπιλείπειν· ὅπερ οὖν τὴν μητέρα εἰδυῖαν μηκέτι βαλανείῳ τὸ παιδίον προσάγειν πείθει.

## CAPUT II.

*Terræmotum fugiens Pilam perducitur, inimicum sanat, columnam conscendit. Visiones variæ.*

10. Accidit, Symeone nostro jam quinquenni facto, magnam Antiochiam gravi terræmotu (2) sic labefactari, ut non modo domus, ubi parentes illius morabantur, eodem rueret, verum ipse quoque pater, ruinis interceptus, vitam luctuoso exitu concluderet. Et mater quidem in oratorium tunc commotum abierat : ipse vero in æde protomartyris Stephani Antiochiæ sita se continebat. Verum terræmotu urbem miserandum in modum evertente, inde recedens, errabundus circumvagabatur, donec mulier quædam pia ac parentibus ejus familiariter usa, repertum forte in montem urbi admodum vicinum deduxit. Septem itaque dies mater quæsitum per urbem invenire nullo modo poterat; rataque ædificiorum passim labentium ruinis involutum periisse, gravissimo medullitus dolore premebatur, donec læta visione, sancto iterum apparente Prodromo, recreata, certiorque reddita est, quo filium loco reperiret. Abiens itaque, invenit illum, apud dictam mulierem, hæc de ipso summa cum admiratione commemorantem, quod spatio dierum septem, bis persuasus alimenti quiddam sumere, solo pane et aqua contentus fuisset. Cum recepto igitur filio ad Joannis Baptistæ templum contendens, gratiis Deo et sancto, ut par erat, ibidem persolutis, urbem remeat.

ι'. Πενταέτους δὲ ἤδη τούτου γεγενημένου, συνέβη σεισμῷ τὴν Ἀντιόχου μεγάλῳ κατενεχθῆναι, ὡς μὴ μόνον τὸν οἶκον, εἰς ὃν οἱ τούτου γονεῖς κατέλυον, ἔργον τοῦ τοιοῦδε σεισμοῦ γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν B τὸν τούτου πατέρα τοῖς συμπτώμασιν ἐναποληφθέντα συγκαταλῦσαι τὸν βίον. Ἡ μὲν οὖν μήτηρ εἰς προσευχῆς τηνικαῦτα οἶκον ἐτύγχανεν ἀπιοῦσα, τὸ δὲ παιδίον, ὁ κατὰ τὴν Ἀντιόχου τοῦ πρωτομάρτυρος Στέφανου ναὸς εἶχεν. Τοῦ δὲ σεισμοῦ τὴν πόλιν δεινῶς καταστρέψαντος, οἷα πλανώμενον περιῆγεν, ἕως γυνή τις αὐτὸ, τῶν θεοσεβῶν καὶ τοῖς αὐτοῦ γονεῦσι γνωρίμων, εὑροῦσα, πλησίον τοῦ παρὰ τῇ πόλει κομίσειεν ὄρους, Ἑπτὰ τοῦτο τοίνυν ἡ μήτηρ ἡμέρας ἀνὰ τὴν πόλιν ζητοῦσα, ὡς οὐχ οἷά τε ἦν ἀνευρεῖν, ἐπικατασεισθῆναί τινας αὐτῷ νομίσασα τῶν οἰκοδομῶν, τά τε σπλάγχνα δεινῶς ἐστρέφετο, καὶ τὴν καρδίαν ἐκόπτετο· ἕως φαιδρά τις ὄψις αὐτῇ καὶ πάλιν ὁ Πρόδρομος ἐπιστὰς, γνωρίζει τὸν τόπον, C ὅπου γενομένη τὸ παιδίον εὑρήσει. Ἀπελθοῦσα τοίνυν ἡ μήτηρ, εὑρίσκει τοῦτο παρὰ τῇ γυναικὶ, ἐκείνα περὶ αὐτοῦ σὺν ἐκπλήξει διηγουμένῃ, ὡς ἅρα δὶς τὰς ἑπτὰ ἡμέρας πεισθεῖη τροφῆς μεταλαβεῖν, ἄρτου καὶ ταῦτα μόνου καὶ ὕδατος. Ἀπολαβοῦσα τοιγαροῦν τὸ παιδίον ἡ μήτηρ, καὶ παρὰ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ ναὸν ἀπελθοῦσα, θεῷ τε καὶ αὐτῷ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσασα, ἐπάνεισι εἰς τὴν πόλιν.

11. Dum istic agit, et quanta sibi, tum per visiones, tum per prophetias promissa de filio essent, quamque stupenda jam nunc circa eumdem facta vidisset, in animum revocat; pendetque dubia, num visa illa reipsa aliquando vere complenda essent : videt per somnum sese alatam in sublime efferri, manibus prensantem filium, eumque veluti gratum Deo donum offerre, atque hisce compellare verbis : Unice desiderabam hunc gloriosum ascensum tuum videre, fili : ita me famulam suam liberet Altissimus, quoniam inveni gratiam inter mulieres, ut ipsi possim reddere uteri mei fructum, dolores, et labores. Istiusmodi visionem sancta mulier conspicata, in voces prophetæ illius Symeonis perquam similes, quasi et ipsa oculis suis salutare quoddam vidisset, erumpebat, conservabatque omnia in corde suo.

ια'. Καθ' ἑαυτὴν δέ ποτε γενομένη, καὶ ὅσα περὶ τοῦ παιδίου αὐτῇ ὀφθείη καὶ λαληθείη, ὅσα τε παραδόξως ἐπ' αὐτῷ γενόμενα ἴδοι ἐν νῷ λαμβάνουσα, καὶ ὅ τί ποτε ἄρα τὸ ἐπ' αὐτῷ τελεσθησόμενον εἴη διαποροῦσα, ὁρᾷ κατὰ τοὺς ὕπνους ὑπόπτερον ἑαυτὴν ἀπὸ γῆς αἰρομένην, τό τε παιδίον χερσὶ κατέχουσαν, καὶ δῶρον ὥσπερ θεῷ δεκτὸν ἀναφέρουσαν, τοιαῦτά D τε αὐτῷ ἐπιφθεγγομένην· Ἐπεθύμουν ἰδεῖν σου, τέκνον, τὴν θείαν ταύτην ἀνάβασιν, ὅπως τὴν δούλην αὐτοῦ ὁ Ὕψιστος ἀπολύσῃ με, ὅτι εὗρον χάριν ἐν γυναιξὶν ἀποδοῦναι καρπὸν αὐτῷ κοιλίας ἐμῆς, ὠδῖνας, καὶ πόνους. Ὄψεως μὲν δὴ τοιαύτης ἡ ὁσία τυχοῦσα, καὶ παραπλησίας οὕτω φωνὰς τῷ Προφήτῃ Συμεὼν φθεγξαμένη, ἅτε τοῖς ἑαυτῆς ὀφθαλμοῖς σωτήριον ἰδοῦσα καὶ αὐτὴ, εἰς καρδίαν πάντα συμβάλλουσα, καθ' ἑαυτὴν διετήρει.

(2) De hoc terræmotu jam egimus supra § 5, ubi de ætate sancti Symeonis, diximusque ad annum 526 spectare.

(3) Eadem visio narratur quoque in *Vita sanctæ Marthæ*, num. 2, nec multum diversimode.

Digitized by Google

ιβ'. Συμβάν δὲ τὸν Συμεὼν μετὰ ταῦτα κατ' ἐκεῖνο A τῆς Ἀντιόχου διάγειν, ὁ Χερουβὶμ εἰκότως ἀπὸ Τίτου ἁλόντος Ἱεροσόλυμα λέγεται, εἰκόνας τε περιωνύμους τῶν Χερουβὶμ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀνελομένου ναοῦ πρός τε τὴν Ἀντιόχου μετακομίσαντος, κἀνταῦθα τῆς πόλεως ὡς ἐν ἐπιφανεστάτῳ στήσαντος. Τῇδε τοίνυν διάγων, ὁρᾷ κατ' ὀφθαλμοὺς, ἐπὶ τῆς ἀρχαίας τειχοποιΐας, φρικτῆς ἐκείνης ὁράσεως. Ὁρᾷ τοιγαροῦν, καὶ ἰδοὺ, ὁ Κύριος ἁπάντων καὶ Δεσπότης Χριστὸς ὁ Θεὸς (πῶς ἂν παραστήσειε λόγος τὸ μέγα τῆς ἐπιφανείας ἐκείνης θέαμα;) ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τε καὶ μετεώρου, βῆμά τε πρὸ αὐτοῦ φοβερὸν ἑωρᾶτο, τότε τῶν δικαίων πλῆθος συνήρχετο, καὶ ἡ βίβλος τῆς ζωῆς ἀνεῴγνυτο· καὶ ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν ὁ τῆς τρυφῆς πυκάζων Παράδεισος, ἀπὸ δὲ δυσμῶν λίμνη πυρὸς ἀναβράζουσα, Πνεῦμά τε Κυρίου ἐπ' αὐτὸν λέ- B γον· Ἄκουε καὶ σύνες λόγους ζωῆς· συμβουλὴ γάρ σοι πρὸς ἐκλογὴν τοῦ καλοῦ τὰ ὁρώμενα. Ἡ μὲν γὰρ τῶν δικαίων λαμπρότης, καὶ ὁ τῆς τρυφῆς Παράδεισος, τὴν ἀΐδιον ἀγαλλίασιν ἐπαγγέλλονται· ἡ δὲ τοῦ πυρὸς γέεννα, τὴν ἀτελεύτητον ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Ἄπιθι τοίνυν, τὸ ἀγαθὸν ἐκλεξάμενος, ὡς ἂν μὴ τῶν ἀθανάτων μόνον μετὰ τέλος δεινῶν ἀπαλλαγῇς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀνεκλαλήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃς.

ιγ'. Ταύτης τῷ Συμεὼν τῆς θεωρίας ὑποδειχθείσης, σύνεσίς τε παραδόξως αὐτῷ θειοτέρα καὶ κρυφίων ἀθεάτως ἀποκαλύψεων προσετέθειτο γνῶσις. Ὀλίγαις δὲ ὕστερον ἡμέραις ὁρᾷ πάλιν ὑπ' ὀφθαλ- C μοὺς ἄνδρα λευχειμονοῦντα, ὃς, Ἀκολούθει μοι, ἔφη. Καὶ ὁ μὲν ἠκολούθει παραχρῆμα τῇ σκιᾷ τοῦ ὀφθέντος· ὁ δὲ κατὰ τὴν Τιβερινὴν ἀπάγει χώραν αὐτὸν, τὴν ὑπὸ τῇ γείτονι Σελευκίᾳ κειμένην ἐπί τινα τόπον, ἐν ᾧ χωρίον, Πίλα συνήθει γλώττῃ καλούμενον, ἦν. Ἐνταῦθα τοιγαροῦν ὁ Συμεὼν ἀνὰ τὴν τοῦ ὄρους ἐρημίαν ὑπὸ θηρίοις διῆγε, μόνοις αὐτῷ κοινωνοῖς τῆς διαίτης, πλουσίου νύκτα καὶ ἡμέρας φωτὸς ἄνωθεν ἀπολαύων, καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ λευχειμονος ἀνδρὸς ὁδηγούμενος, ὃς αὐτῷ καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἐπήρκει. Ἡμέρας μὲν δή τινας τῇδε διεκαρτέρει, εἶτα καὶ αὐτῷ προσβαίνων ἤδη τῷ ὄρει, εὑρίσκει βραχὺ μοναστήριον, ἐν ᾧ τις Ἰωάννης, ἀρετὴν μετιὼν ἀνὴρ, ἐπὶ βάσεως ἱστάμενος ἦν, ᾧ καὶ πρὸ τοῦ τὸν Συμεὼν ἐπιβῆναι τοῦ ὄρους, πολλαὶ περὶ αὐτοῦ D πολλάκις ἐφάνησαν ὄψεις. Ποτὲ μὲν γὰρ παῖδα ἑώρα λευχειμονοῦντα, ἐπ' ὀχήματος φερόμενον ἐπὶ τὴν μονήν· ποτὲ δὲ πάλιν ἐν ἀέρι μέσῳ, στύλῳ φωτὸς ὁδηγούμενον, καὶ συμπεριϊστάμενον, καὶ τῆς μονῆς ἐπιβαίνοντα· ἄλλοτε δὲ προσάγοντα μὲν ἤδη τῇ μονῇ τὸν παῖδα, ἄγγελον δὲ ἀυτῷ τοῦτον ὑποδεικνύντα, καὶ, Οὗτος ἐκεῖνος, λέγοντα, δι' οὗ σώζεσθαι μέλλοις. Ταῦτα ὁ μὲν ὁρῶν, τοῖς σὺν αὐτῷ μοναχοῖς διεξῄει· μονωτάτου δὲ ἤδη τῇ μονῇ τοῦ Συ-

12. Post hæc Symeon, cum forte in illo versaretur Antiochiæ loco, qui jure merito Cherubim appellatur, propterea quod Titus, eversa Hierosolyma, celebriores Cherubinorum statuas, ex templo ejus sublatas, Antiochiam transtulerit, ibidemque celeberrimo urbis loco posuerit: cum illo, inquam, loco versaretur Symeon, objicitur illi apparens super ruinosum parietem horrendum hocce spectaculum. Apparebat ecce Christus universorum Dominus (sed quæ sermonis facundia tam illustris apparitionis spectaculum pro dignitate enarret?), apparebat, inquam, Christus sublimi in throno, ante quem tribunal terribile; tunc immensa justorum multitudo confluebat, pandebaturque liber vitæ: spectabatur ab ortu refertus voluptatum paradisus, ab occasu vero stagnum ignibus æstuans; et Spiritus Domini dicebat ei: Ausculta et intellige verba vitæ; consule illa, quæ hic cernis ut eligas virtutem. Splendor iste sanctorum et paradisus voluptatis sempiternam exsultationem significant: ista autem gehenna ignis nunquam terminanda supplicia interminatur. Abi igitur, virtutemque elige; ut post vitæ hujus terminum, non modo libereris ærumnis nullum terminum habituris, verum etiam particeps fias bonorum ineffabilium, propositorum amantibus Deum.

13. Contemplatione ista Symeoni objecta, scientia quædam plusquam humana, quæ occulta et aciem nostram fugientia revelaret, mirabiliter eidem attributa est. Paucis post diebus videt denuo virum, albo vestimento amictum, dicentemque: Sequere me. Ille autem sequebatur continuo umbram apparentis sibi, ducentisque in regionem Tiberinam, conterminæ Seleuciæ subjectam, ad locum quemdam, consueto incolis idiomate, Pila appellatum. Hic Symeon deserto in monte agens inter feras, quas solas vitæ suæ consortes habebat, copioso lumine cœlitus immisso diu noctuque perfruebatur; ducente per omnia viro illo, qui candidatus apparuerat, et necessaria vitæ suppeditante. Aliquot istic loci dies perduravit, deinde ipsum quoque montem conscendens, exiguum invenit monasterium; in quo degens vir quidam, Joannes nomine (4), virtutis admodum studiosus, stabat super basim: cui viro prius etiam de Symeone frequentes obtigerant visiones, quam is ad montem advenisset. Alias quippe puerum, candido amictu circumdatum, in monasterium curru vehi; alias rursus per medium aera, columna lucida viam monstrante, ipsumque ambiente, eodem penetrare conspexerat. Accidit quoque eodem adductum Joanni exhiberi ab angelo, dicente: Hic ille est, per quem salutem consecuturus es. Hæc, illo quo videbat tempore sociis suis monachis retulerat

(4) Nusquam mentionem reperio hujus viri apud Græcos, cum tamen præter alia *virtutis admodum studiosus* hic, et *placide mortuus* num. 15, dicatur; et in *Vita B. Marthæ*, num. 22, *sancti* nomine decoretur. Est autem ille, qui a Radero nostro parte III *Viridarii*, cap. 4, *De Stylitis*, *Anonymus Stylita*, *Symeonis Junioris magister* nuncupatur, non parum obstrictus *Vitæ hujus scriptori Nicephoro*, quod post tot sæcula beneficio illius, non tantum innotescat nominatim Latinis, sed famam quoque sanctitatis et odorem virtutum late spargat.

Digitized by Google

Joannes : nunc vero cum Symeon in monasterio ipse comparebat, extemplo contulit ipsum cum revelationibus suis : certusque eumdem esse, qui frequenter oculis suis objectus fuerat, spiritali perfundebatur voluptate, gratiasque Deo præ exsultatione lacrymis potius quam labiis persolvebat.

μεὼν ἐπιστάντος, εἰς τὰς οἰκείας ἀποκαλύψεις εὐθὺς ὁ θεῖος ἀνὴρ ἐκεῖνος ἀνενεγκών, καὶ τοῦτον ἐκεῖνον τὸν αὐτῷ πολλάκις ὀφθέντα εἶναι συνείς, μεστὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν ἡδονῆς ἔσχε, καὶ Θεῷ δάκρυσι μᾶλλον ἀγαλλιάσεως ἢ χείλεσιν ηὐχαρίστει.

14. Exinde Symeon diebus septem, expers curarum, sibi uni vacans, neque verbum promebat, neque alimenti quidquam admittebat; obstupescente prædicto viro Dei, quomodo in tam tenera ac juvenili ætate arduum adeo rigidumque vitæ institutum sectari posset. Deinceps profecto tertio quoque die, aut septimo, aut etiam decimo reparabat tantum vires, paucis quibusdam pro cibo maceratis leguminibus cum aqua sumptis. Sic itaque proficiebat, sicuti ætate, ita exercitatione virtutum, quanquam hæc longe magis illam superabat. Erat præterea speciosa venustaque forma, capillis aurum colore referentibus, et oculorum dignitate insignis : erat in disserendo promptus, in respondendo prudens, divina ubique gratia cœlitus plane data, perspicue in ipso elucescente. Hæc decora ille, qui probis omnibus invidet; ille, inquam, qui jam inde a rerum exordio infensissimus generis nostri hostis exstitit, nequibat ferre; sed in quemdam, haud procul monasterio morantem, pecorum pastorem, subdole, uti malitiæ ejus familiare est, ingressus; tanta hominem invidia in virum sanctum ob virtutum ejus fulgorem inflammat, ut mortem illi anxie machinaretur; jamque viam modumque circumspiceret, quo conceptum animo scelus opere compleret, seque e monasterio impune subduceret.

ιδ'. Ἑβδόμῃ τοίνυν ἐξῆς ἡμέρᾳ ἡσυχάζων ἦν ὁ Συμεών, καὶ μόνῳ συνὼν ἑαυτῷ, μήτε τι προϊέμενος ῥῆμα, μήτε τινὰ τροφὴν προσιέμενος, ὡς ἐκπεπλῆχθαι τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἄνδρα, ὅπως ἐν ἀπαλῷ τῆς ἡλικίας καὶ νεαρῷ τραχεῖαν οὕτω καὶ σκληρὰν ἀγωγὴν ἐπεδείκνυτο· ἔπειτα μέντοι διὰ τρίτης, ἢ ἑβδόμης, ἢ καὶ δεκάτης ἐτρέφετο βρεκτῷ τινι βραχεῖ ὁσπρίῳ καὶ ὕδατι. Προέκοπτε τοίνυν ὥσπερ τὴν ἡλικίαν οὕτω δὴ καὶ τὴν ἄσκησιν, μακρῷ δὲ τῆς ἀσκήσεως μᾶλλον ἡ ἡλικία ἐλείπετο. Ἦν δὲ καὶ τὴν ἰδέαν ὁ Συμεὼν εὐπρόσωπος καὶ τερπνός, ἐπιχρύσῳ τε κόμῃ καὶ ὀφθαλμῶν κάλλει κοσμούμενος· ἦν δὲ καὶ λέγειν ἕτοιμος, ἀλλὰ καὶ συνετὸς ἀποκρίνεσθαι, θείας ὥσπερ αὐτῷ χάριτος ἄνωθεν (ὃ καὶ ταῖς ἀληθείαις ἦν) περιφανῶς ἐπανθούσης· ἃ, τὸν τοῖς ἀγαθοῖς βασκαίνοντα πᾶσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς λέγω τῷ ἡμετέρῳ γένει πολέμιον, οὐκ ἦν ἐνεγκεῖν, ἀλλά τινα παρὰ τῇ μονῇ ποιμένα θρεμμάτων ὁ σκαιὸς ὑποδὺς, ὅπερ δὴ τρόπος τῆς ἐκείνου κακοτεχνίας, τοσοῦτον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ φθόνον τῆς ἐκείνου ἀρετῆς ὑπανάπτει, ὡς καὶ φόνον ἐπ' αὐτὸν ὠδίνειν, καὶ ἤδη παραπειρᾶσθαι ὅπως ἂν ἀνέλοι τοῦτον τῆς μονῆς ὑπεξαγαγών.

15. Dum isthæc nequam ille volvebat animo, studioseque actitare conabatur, Deus, qui Symeonem priusquam conciperetur prædestinaverat sibi, non deerat famulo suo : nam hominis nefarii manus, jam proxime sceleri admovenda, repente exarescit; quod argumentum justæ Dei comminationis atque indignationis manifestum est : tantæque animam ipsius angustiæ invadunt, ut impar doloribus ferendis archimandritam adiverit, quomodo manus sua haberet, ostendens, atque infortunium suum miserabiliter lamentans. Illo autem causam percunctante, obmutescebat, ærumnas suas præ timore confusioneque occultans. Interjectis aliquot diebus, dolore magis magisque ingravescente, corpusque pessumiens attenuante, recurrit ad monasterium clam omnibus ad archimandritam, aperit delictum, indicat acerbum cordis dolorem, flet amare, levamen mali implorat. Quid hic agat archimandrita? Confestim advocato Symeone, quem abundantiore sancti Spiritus gratia præventum noverat, quid actum, quid consilii captum sit, declarat; justam Dei in miserum hominem animadversionem ponit ob oculos; quam miserabiliter ejusdem manus affecta sit, commonstrat : deinde ipsum, uti genuinum filium, aut verius patrem, rogat, afflicto veniam ut largiatur, et medelam vulneribus obtineat precando.

ιε'. Ταῦτα ὁ μὲν ἔστρεφε καθ' ἑαυτὸν, καὶ διὰ σπουδῆς ἐποιεῖτο. Θεὸς δὲ ὁ καὶ πρὸ συλλήψεως ἑαυτῷ τὸν Συμεὼν ἀφορίσας, οὐκ ἠμέλει τοῦ οἰκείου θεράποντος, ἀλλ' ἔργου ἄρχεσθαι ἤδη μέλλοντι τῷ ἀνδρὶ, ξηραίνεται ἀθρόον ἡ δεξιὰ, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἀπειλῆς καὶ κινήσεως ἐναργὲς τεκμήριον· καὶ οἱ πόνοι τοσοῦτον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καθικνοῦνται, ὡς μηδὲ τῶν ὀδυνῶν ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ἀλλὰ προσελθεῖν τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ, τήν τε χεῖρα ὡς ἔχοι δεικνύντα, καὶ λίαν ἐλεεινῶς ἀποδυρόμενον ἑαυτόν. Καὶ ὁ μὲν ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν, ὁ δὲ οὐκ ἔλεγε, δεινῶς ὑπὸ δέους εἰργόμενος. Ὡς δὲ πολλαὶ μετὰ ταῦτα διῆλθον ἡμέραι, τά τε τῶν ὀδυνῶν μᾶλλον αὐτῷ ἐπετείνετο, καὶ τὸ σῶμα ἔῤῥει τηκόμενον, πρόσεισι τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ κατὰ μόνας τὰ πάντων λαθὼν δμματα, ἐξαγορεύει τὴν ἁμαρτίαν, δημοσιεύει τὴν πονηρὰν ἐκείνην τῆς καρδίας ὠδῖνα, κλαίει πικρῶς, αἰτεῖ θεραπείαν τοῦ πάθους. Τὸν Συμεὼν τοίνυν ἐκεῖνος αὐτίκα καλέσας, ᾧ καὶ πλουσιωτέραν ἤδει φοιτῶσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τά τε τοῦ δράματος αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιβουλῆς ἀπαγγέλλει, τά τε τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ὀργῆς προστίθησι, καὶ ὅπως ἡ χεὶρ τῷ ἀνδρὶ πεπόνθοι ἐλεεινῶς δείκνυσι, εἶτα καὶ ὅσα γνησίου δεῖται παιδὸς, ἢ τἀληθέστερον μᾶλλον πατρὸς συγχωρῆσαί τε αὐτῷ καὶ θεραπείαν αὐτῷ τῆς πληγῆς ἐπεύξασθαι.

16. Symeon ergo, ante nativitatem electus a Deo,

ις'. Συμεὼν δὲ, ὁ τῷ Θεῷ ἐκλελεγμένος καὶ πρὸ

Digitized by Google

γενέσεως, οὐ μόνον ἀπὸ καρδίας εὐθὺς ἀφῆκε τῷ πλημμελήσαντι, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ μᾶλλον εὐχὴν ἀσμένως δεξάμενος, καθάπερ αὐτός τι μέγα λαβεῖν οὐ δοῦναι μέλλων, κεφαλὴν ὡς εἶχε καὶ γόνυ γῇ δεδωκὼς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τῆς τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς ἀγαθότητος, τῶν τε φιλανθρώπων ἐκείνων σπλάγχνων ἑλκύσας ἔλαιον, ἀναστὰς, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας, σφραγίζει τὴν ξηρανθεῖσαν καὶ πάσχουσαν κακῶς δεξιάν, καὶ παραχρῆμα (τίς ἀκουστάς σου, Θεέ μου, ποιήσει τὰς αἰνέσεις;) ὑγιὴς ἔχουσα ὤφθη, καὶ τῇ ἑτέρᾳ παραπλησίως· οὐ χεῖρα δὲ μόνην εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ σῶμα ῥώννυται, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐεξίαν εἰσάνεισιν· ὅπερ οὕτως ἐξέπληξε τοὺς παρόντας, ὡς καὶ ψυχὰς ὅλων αὐτοὺς ἀπὸ τότε τοῦ Συμεὼν ἐξηρτῆσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἰωάννην τοῦ λοιποῦ μετὰ δέους αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω θαυμάσαι ἄξιον· τὸ δ' ἑξῆς, πολλῷ καὶ τούτου θαυμασιώτερον. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν παραθήγων, καὶ ὑψηλοτέρας ἤδη πολιτείας ἁπτόμενος, αἰτεῖ γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τῷ Ἰωάννῃ· ἧς γενομένης εὐθὺς ἐπιβὰς, καὶ στὰς ἐπ' αὐτῆς· ἦν δὲ μόδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολὴ, ξύλου καρύας πεποιημένος.

A illico non solum dimisit homini ex intimo corde delictum, verum etiam libenter preces pro incolumitate ejus fundendas, addicens, plane ac si magnum beneficium accepturus, non daturus esset, capite, ut poterat, genibusque humi positis, implorata bonitate miserentis Dei, elicitaque benignorum illorum viscerum misericordia, surrexit, extensisque ad cœlum manibus, aridam atque ægre habentem dexteram signat. Et quis auditas faciet laudes tuas, mi Deus? sanata continuo alterique simillima apparuit manus, neque hæc tantum, sed et corpus totum eodem momento corroboratur, ac pristinum in statum restituitur. Quæ res tanta admiratione præsentes complevit, ut ex illo tempore Symeonem unice suspexerint; ipseque Joannes B nunquam deinceps nisi cum tremore illi collocutus sit. Atque hæc quidem magna admiratione digna fuere; id vero quod sequitur, multo etiam majore. Nam, quemadmodum Symeon ad altiorem semper altioremque virtutis gradum, jam nunc altissimum consecutus, se exstimulat, petiit basim erigi ex adverso Joannis, erectamque mox conscendit, atque institit: modius autem e ligno nucis juglandis fabricatus, circumtegebat ipsum.

ιζ'. Ὁρᾷ πάλιν αὐτὸς ἐκ πλαγίου παῖδα κάλλει ὡραῖον, τήν τε καρδίαν πρὸς τὴν ὄψιν ἀναφλεγείς, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς εἴη γνοὺς, θαρρεῖ κατὰ τὸν ἠγαπημένον μαθητὴν καὶ αὐτὸς, τὴν περὶ τοῦ πάθους ἐρώτησιν, καί φησι· Κύριε, πῶς σε ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; Ὁ δὲ ὑπομένειν αὐτῷ καὶ C καρτερίαν, ἢ σώματος νέκρωσιν μᾶλλον ἐκουσίαν νομοθετῶν, τὰς χεῖρας τύπῳ σταυροῦ διατείνας, Οὕτω με, φησὶν, ἐσταύρωσαν, ἐμοῦ εὐδοκήσαντος. Σὺ δὲ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου. Ἀλλὰ τότε μὲν ὁ Συμεὼν οὐ συνῆκε τὰ εἰρημένα. Ὕστερον δὲ συμβαλὼν ὅπερ ἐκεῖνα ἐβούλετο, πόνῳ τε καθ' ἡμέραν πόνον, καὶ ἄσκησιν ἀσκήσει προστιθεὶς οὐκ ἀνίει. Τῷ μὲν οὖν Ἰωάννῃ νυκτὸς ἑκάστης εὐχὴ ψαλμοὶ τριάκοντα ἦσαν, τῷ δὲ Συμεὼν νῦν μὲν πεντήκοντα, νῦν δὲ ὀγδοήκοντα, τὰ πολλὰ δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον ὅλον, ὕπνου μὴ δὲ βραχὺ γευομένῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἡμέρας ἔχοντι πάλιν τὸ στόμα δοξολογίας παυόμενον, ὡς μηδὲ τὸν Ἰωάννην τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῷ καθαρεύειν, ἀλλὰ τοιαύταις πρὸς αὐτὸν παραινέσεσιν χρῆσθαι· Ἱκανόν σοι, τέκνον, ὅτι σαυτὸν ἐξ αὐτοῦ γάλακτος καὶ θηλῆς ἐσταύρωσας τῷ Χριστῷ· τί δέ σοι καὶ ταῦτα τὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐγκρατείας; παρακαλεῖν χρὴ καὶ τὸ σῶμα, ὕπνου τε καὶ τροφῆς τὰ μέτρια κοινωνεῖν, ἵν' ἐξαρκεῖν ἔχῃ σοι πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους. Εἰ δὲ γὰρ βρῶμά ἢ πόμα κοινοῖ τὸν

17. Videt hic rursus puerum, formæ dignitate egregium, cujus aspectu toto corde inflammatus; cum Christum Dominum illum esse cognovisset, non dubitat, exemplo dilecti discipuli, ipsum de passione ejus interrogare, inquiens: Domine, quo modo te Judæi affixerunt cruci? Dominus autem interroganti patientiam, tolerantiam aut potius mortificationem corporis voluntariam pro norma vivendi præscribens, manibus in modum crucis extensis: Ita, inquit, me, id unice expetentem, fixerunt cruci. Tu vero esto robustus, et viriliter age. Tum quidem non intellexit Symeon, quid isthæc sibi dicta vellent: postea vero, ubi intellexit, alios ex aliis labores aggressus est, et virtutum exercitiis alia atque alia incessanter addidit. Joanne igitur orationem suam, psalmos triginta, singulis noctibus persolvente, recitabat Symeon aliquando quinquaginta, aliquando octoginta, sæpe etiam Psalterium universum, somnum oculis suis nullum omnino videns, sed nec de die linguam D suam a divinis laudibus decantandis cessare patiens; adeo ut Joannes non modo viribus ipsius timeret plurimum, sed ejusmodi quoque adhortatione nimis in se severum aggrederetur: Sufficiat tibi, fili, quod ab ipsis incunabulis te Christo crucifixeris: quid tibi cum hisce pœnitentiæ exercitiis,

(5) De forma modii columnaris dictum est 5 Januarii ad *Vitam sancti Symeonis Senioris*, § 2, quibus nunc addi nihil volumus, nisi quod etiam pellibus subinde *modius*, de quo mox, videatur tectus fuisse, ex num. 146, et columna ferreo septo munita, ex num. 219, item ex *Vita matris Marthæ*, num. 35, columnæ adjunctam fuisse scalam, per quam ad modium scandebatur, etiam ab infirmis curari petentibus, ut ibi etiam habetur n. 72, ac denique ex jam dictis ante Vitam § 1, locum columnæ fuisse intra mandram, id est maceriam lapideam, ne quis posset accedere, nisi admissus a fratre qui internuntii officio fungebatur: dicitur-que apud Evagrium, l. 1, cap. 13. Symeonis Senioris *modia, vix cubitis duobus in amictu* patuisse. Infra etiam, num. 46, constat, non semper apertum *modium* superne, sed omni ex parte nonnunquam clausum fuisse.

Digitized by Google

Joannes : nunc vero cum Symeon in monasterio ipse comparebat, extemplo consilii ipsum cum revelationibus suis: certusque eumdem esse, qui frequenter oculis suis objectus fuerat, spiritali perfundebatur voluptate, gratiasque Deo præ exsultatione lacrymis potius quam labiis persolvebat.

14. Exinde Symeon diebus septem, expers curarum, sibi uni vacans, neque verbum promebat, neque alimenti quidquam admittebat; obstupescente prædicto viro Dei, quomodo in tam tenera ac juvenili ætate arduum adeo rigidumque vitæ institutum sectari posset. Deinceps profecto tertio quoque die, aut septimo, aut etiam decimo reparabat tantum vires, paucis quibusdam pro cibo maceratis leguminibus cum aqua sumptis. Sic itaque proficiebat, sicuti ætate, ita exercitatione virtutum, quanquam hæc longe magis illam superabat. Erat præterea speciosa venustaque forma, capillis aurum colore referentibus, et oculorum dignitate insignis : erat in disserendo promptus, in respondendo prudens, divina ubique gratia cœlitus plane data, perspicue in ipso elucescente. Hæc decora ille, qui probis omnibus invidet; ille, inquam, qui jam inde a rerum exordio infensissimus generis nostri hostis exstitit, nequibat ferre; sed in quemdam, haud procul monasterio morantem, pecorum pastorem, subdole, uti malitiæ ejus familiare est, ingressus; tanta hominem invidia in virum sanctum ob virtutum ejus fulgorem inflammat, ut mortem illi anxie machinaretur; jamque viam modumque circumspiceret, quo conceptum animo scelus opere compleret, seque e monasterio impune subduceret.

15. Dum isthæc nequam ille volvebat animo, studioseque actitare conabatur, Deus, qui Symeonem priusquam conciperetur prædestinaverat sibi, non deerat famulo suo : nam hominis nefarii manus, jam proxime sceleri admovenda, repente exarescit; quod argumentum justæ Dei comminationis atque indignationis manifestum est : tantæque animam ipsius angustiæ invadunt, ut impar doloribus ferendis archimandritam adiverit, quomodo manus sua haberet, ostendens, atque infortunium suum miserabiliter lamentans. Illo autem causam percunctante, obmutescebat, ærumnas suas præ timore confusioneque occultans. Interjectis aliquot diebus, dolore magis magisque ingravescente, corpusque pessumiens attenuante, recurrit ad monasterium clam omnibus ad archimandritam, aperit delictum, indicat acerbum cordis dolorem, flet amare, levamen mali implorat. Quid hic agat archimandrita? Confestim advocato Symeone, quem abundantiore sancti Spiritus gratia prævenitum noverat, quid actum, quid consilii captum sit, declarat; justam Dei in miserum hominem animadversionem ponit ob oculos; quam miserabiliter ejusdem manus affecta sit, commonstrat : deinde ipsum, uti genuinum filium, aut verius patrem, rogat, afflicto veniam ut largiatur, et medelam vulneribus obtineat precando.

16. Symeon ergo, ante nativitatem electus a Deo,

μεὼν ἐπιστάντος, εἰς τὰς οἰκείας ἀποκαλύψεις αὐθὶς ὁ θεῖος ἀνὴρ ἐκεῖνος ἀνενεγκών, καὶ τοῦτον ἐκεῖνον τὸν αὐτῷ πολλάκις ὀφθέντα εἶναι συνείς, μεστὴν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν ἡδονῆς ἔσχε, καὶ Θεῷ δάκρυσι μᾶλλον ἀγαλλιάσεως ἢ χείλεσιν ηὐχαρίστει.

ιδ'. Ἑβδόμῃ τοίνυν ἐξῆς ἡμέρᾳ ἡσυχάζων ἦν ὁ Συμεών, καὶ μόνῳ συνὼν ἑαυτῷ, μήτε τι προϊέμενος ῥῆμα, μήτε τινὰ τροφὴν προσιέμενος, ὡς ἐκπεπλῆχθαι τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἄνδρα, ὅπως ἐν ἁπαλῷ τῆς ἡλικίας καὶ νεαρῷ τραχεῖαν οὕτω καὶ σκληρὰν ἀγωγὴν ἐπεδείκνυτο· ἔπειτα μέντοι διὰ τρίτης, ἢ ἑβδόμης, ἢ καὶ δεκάτης ἐτρέφετο βρεκτῷ τινι βραχεῖ ὀσπρίῳ καὶ ὕδατι. Προέκοπτε τοίνυν ὥσπερ τὴν ἡλικίαν οὕτω δὴ καὶ τὴν ἄσκησιν, μακρῷ δὲ τῆς ἀσκήσεως μᾶλλον ἡ ἡλικία ἐλείπετο. Ἦν δὲ καὶ τὴν ἰδέαν ὁ Συμεὼν εὐπρόσωπος καὶ τερπνός, ἐπιχρύσῳ τε κόμῃ καὶ ὀφθαλμῶν κάλλει κοσμούμενος· ἦν δὲ καὶ λέγειν ἕτοιμος, ἀλλὰ καὶ συνετὸς ἀποκρίνεσθαι, θείας ὥσπερ αὐτῷ χάριτος ἄνωθεν (ὃ καὶ ταῖς ἀληθείαις ἦν) περιφανῶς ἐπανθούσης· ἃ, τὸν τοῖς ἀγαθοῖς βασκαίνοντα πᾶσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς λέγω τῷ ἡμετέρῳ γένει πολέμιον, οὐκ ἦν ἐνεγκεῖν, ἀλλά τινα παρὰ τῇ μονῇ ποιμένα θρεμμάτων ὁ σκαιὸς ὑποδὺς, ὅπερ δὴ τρόπος τῆς ἐκείνου κακοτεχνίας, τοσοῦτον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ φθόνον τῆς ἐκείνου ἀρετῆς ὑπανάπτει, ὡς καὶ φόνον ἐπ' αὐτὸν ὠδίνειν, καὶ ἤδη παραπειρᾶσθαι ὅπως ἂν ἀνέλοι τοῦτον τῆς μονῆς ὑπεξαγαγών.

ιε'. Ταῦτα ὁ μὲν ἔστρεφε καθ' ἑαυτὸν, καὶ δεὶ σπουδῆς ἐποιεῖτο. Θεὸς δὲ ὁ καὶ πρὸ συλλήψεως ἑαυτῷ τὸν Συμεὼν ἀφορίσας, οὐκ ἠμέλει τοῦ οἰκείου θεράποντος, ἀλλ' ἔργου ἄρχεσθαι ἤδη μέλλοντι τῷ ἀνδρὶ, ξηραίνεται ἀθρόον ἡ δεξιὰ, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἀπειλῆς καὶ κινήσεως ἐναργὲς τεκμήριον· καὶ οἱ πόνοι τοσοῦτον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καθικνοῦνται, ὡς μηδὲ τῶν ὀδυνῶν ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ἀλλὰ προσελθεῖν τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ, τήν τε χεῖρα ὡς ἔχοι δεικνύντα, καὶ λίαν ἐλεεινῶς ἀποδυρόμενον ἑαυτόν. Καὶ ὁ μὲν ἐπυνθάνετο τὴν αἰτίαν, ὁ δὲ οὐκ ἔλεγε, δεινῶς ὑπὸ δέους εἰργόμενος. Ὡς δὲ πολλαὶ μετὰ ταῦτα διῆλθον ἡμέραι, τά τε τῶν ὀδυνῶν μᾶλλον αὐτῷ ἐπετείνετο, καὶ τὸ σῶμα ἔῤῥει τηκόμενον, πρόσεισι τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ κατὰ μόνας τὰ πάντων λαθὼν ὄμματα, ἐξαγορεύει τὴν ἁμαρτίαν, δημοσιεύει τὴν πονηρὰν ἐκείνην τῆς καρδίας ὠδῖνα, κλαίει πικρῶς, αἰτεῖ θεραπείαν τοῦ πάθους. Τὸν Συμεὼν τοίνυν ἐκεῖνος αὐτίκα καλέσας, ᾧ καὶ πλουσιωτέραν ᾔδει φοιτῶσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τά τε τοῦ δράματος αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιβουλῆς ἀπαγγέλλει, τά τε τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ὀργῆς προστίθησι, καὶ ὅπως ἡ χεὶρ τῷ ἀνδρὶ πεπόνθοι ἐλεεινῶς δείκνυσι, εἶτα καὶ ὅσα γνησίου δεῖται παιδὸς, ἢ τἀληθέστερον μᾶλλον πατρὸς συγχωρῆσαί τε αὐτῷ καὶ θεραπείαν αὐτῷ τῆς πληγῆς ἐπεύξασθαι.

ις'. Συμεὼν δὲ, ὁ τῷ Θεῷ ἐκλελεγμένος καὶ πρὸ

Digitized by Google

γενέσεως, οὐ μόνον ἀπὸ καρδίας εὐθὺς ἀφῆκε τῷ πλημμελήσαντι, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ μᾶλλον εὐχὴν ἀσμένως δεξάμενος, καθάπερ αὐτός τι μέγα λαβεῖν οὐ δοῦναι μέλλων, κεφαλὴν ὡς εἶχε καὶ γόνυ γῇ δεδωκὼς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τῆς τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς ἀγαθότητος, τῶν τε φιλανθρώπων ἐκείνων σπλάγχνων ἐλκύσας ἔλαιον, ἀναστὰς, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας, σφραγίζει τὴν ξηρανθεῖσαν καὶ πάσχουσαν κακῶς δεξιὰν, καὶ παραχρῆμα (τίς ἀκουστάς σου, Θεέ μου, ποιήσει τὰς αἰνέσεις;) ὑγιὴς ἔχουσα ὥρθη, καὶ τῇ ἑτέρᾳ παραπλησίως· οὐ χεῖρα δὲ μόνην εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ σῶμα ῥώννυται, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐεξίαν εἰσάνεισιν· ὅπερ οὕτως ἐξέπληξε τοὺς παρόντας, ὡς καὶ ψυχὰς ὅλων αὐτοὺς ἀπὸ τότε τοῦ Συμεὼν ἐξηρτῆσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἰωάννην τοῦ λοιποῦ μετὰ δέους αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω θαυμάσαι ἄξιον· τὸ δ' ἑξῆς, πολλῷ καὶ τούτου θαυμασιώτερον. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν παραθήγων, καὶ ὑψηλοτέρας ἤδη πολιτείας ἀπτόμενος, αἰτεῖ γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τῷ Ἰωάννῃ· ἧς γενομένης εὐθὺς ἐπιβὰς, καὶ στὰς ἐπ' αὐτῆς· ἦν δὲ μόδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολὴ, ξύλου καρύας πεποιημένος.

ιζ'. Ὁρᾷ πάλιν αὐτὸς ἐκ πλαγίου παῖδα κάλλει ὡραῖον, τήν τε καρδίαν πρὸς τὴν ὄψιν ἀναφλεγείς, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς εἴη γνοὺς, θαρρεῖ κατὰ τὸν ἠγαπημένον μαθητὴν καὶ αὐτὸς, τὴν περὶ τοῦ πάθους ἐρώτησιν, καί φησι· Κύριε, πῶς σε ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; Ὁ δὲ ὑπομονὴν αὐτῷ καὶ καρτερίαν, ἢ σώματος νέκρωσιν μᾶλλον ἑκουσίαν νομοθετῶν, τὰς χεῖρας τύπῳ σταυροῦ διατείνας, Οὕτω με, φησὶν, ἐσταύρωσαν, ἐμοῦ εὐδοκήσαντος. Σὺ δὲ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου. Ἀλλὰ τότε μὲν ὁ Συμεὼν οὐ συνῆκε τὰ εἰρημένα. Ὕστερον δὲ συμβαλὼν ὅπερ ἐκεῖνα ἐβούλετο, πόνῳ τε καθ' ἡμέραν πόνου, καὶ ἄσκησιν ἀσκήσει προστιθεὶς οὐκ ἀνίει. Τῷ μὲν οὖν Ἰωάννῃ νυκτὸς ἑκάστης εὐχὴ ψαλμοὶ τριάκοντα ἦσαν, τῷ δὲ Συμεὼν νῦν μὲν πεντήκοντα, νῦν δὲ ὀγδοήκοντα, τὰ πολλὰ δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον ὅλον, ὕπνου μὴ δὲ βραχὺ γευομένῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἡμέρας ἔχοντι πάλιν τὸ στόμα δοξολογίας παυόμενον, ὡς μηδὲ τὸν Ἰωάννην τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῷ καθαρεύειν, ἀλλὰ τοιαύταις πρὸς αὐτὸν παραινέσεσιν χρῆσθαι· Ἱκανόν σοι, τέκνον, ὅτι σαυτὸν ἐξ αὐτοῦ γάλακτος καὶ θηλῆς ἐσταύρωσας τῷ Χριστῷ· τί δέ σοι καὶ ταῦτα τὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐγκρατείας; παρακαλεῖν χρὴ καὶ τὸ σῶμα, ὕπνου τε καὶ τροφῆς τὰ μέτρια κοινωνεῖν, ἵν' ἐξαρκεῖν ἔχῃ σοι πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους. Εἰ δὲ γὰρ βρῶμά ἢ πόμα κοινοῖ τὸν

illico non solum dimisit homini ex intimo corde delictum, verum etiam libenter preces pro incolumitate ejus fundendas, addicens, plane ac si magnum beneficium accepturus, non daturus esset, capite, ut poterat, genibusque humi positis, implorata bonitate miserentis Dei, elicitaque benignorum illorum viscerum misericordia, surrexit, extensisque ad cœlum manibus, aridam atque ægre habentem dexteram signat. Et quis auditas faciet laudes tuas, mi Deus? sanata continuo alterique simillima apparuit manus, neque hæc tantum, sed et corpus totum eodem momento corroboratur, ac pristinum in statum restituitur. Quæ res tanta admiratione præsentes complevit, ut ex illo tempore Symeonem unice suspexerint; ipseque Joannes nunquam deinceps nisi cum tremore illi collocutus sit. Atque hæc quidem magna admiratione digna fuere; id vero quod sequitur, multo etiam majore. Nam, quemadmodum Symeon ad altiorem semper altioremque virtutis gradum, jam nunc altissimum consecutus, se exstimulat, petiit basim erigi ex adverso Joannis, erectamque mox conscendit, atque institit: modius autem e ligno nucis juglandis fabricatus, circumtegebat ipsum.

17. Videt hic rursus puerum, formæ dignitate egregium, cujus aspectu toto corde inflammatus; cum Christum Dominum illum esse cognovisset, non dubitat, exemplo dilecti discipuli, ipsum de passione ejus interrogare, inquiens: Domine, quo modo te Judæi affixerunt cruci? Dominus autem interroganti patientiam, tolerantiam aut potius mortificationem corporis voluntariam pro norma vivendi præscribens, manibus in modum crucis extensis: Ita, inquit, me, id unice expetentem, fixerunt cruci. Tu vero esto robustus, et viriliter age. Tum quidem non intellexit Symeon, quid isthæc sibi dicta vellent: postea vero, ubi intellexit, alios ex aliis labores aggressus est, et virtutum exercitiis alia atque alia incessanter addidit. Joanne igitur orationem suam, psalmos triginta, singulis noctibus persolvente, recitabat Symeon aliquando quinquaginta, aliquando octoginta, sæpe etiam Psalterium universum, somnum oculis suis nullum omnino videns, sed nec de die linguam suam a divinis laudibus decantandis cessare patiens; adeo ut Joannes non modo viribus ipsius timeret plurimum, sed ejusmodi quoque adhortatione nimis in se severum aggrederetur: Sufficiat tibi, fili, quod ab ipsis incunabulis te Christo crucifixeris: quid tibi cum hisce pœnitentiæ exercitiis,

(5) De forma modii columnaris dictum est 5 Januarii ad *Vitam sancti Symeonis Senioris*, § 2, quibus nunc addi nihil volumus, nisi quod etiam pellibus subinde *modius*, de quo mox, videatur tectus fuisse, ex num. 146, et columna ferreo septo munita, ex num. 219, item ex *Vita matris Marthæ*, num. 38, columnæ adjunctam fuisse scalam, per quam ad modium scandebatur, etiam ab infirmis curari petentibus, ut ibi etiam habetur n. 72, ac denique ex jam dictis ante Vitam § 1, locum columnæ fuisse intra mandram, id est maceriam lapideam, ne quis posset accedere, nisi admissus a fratre qui internuntii officio fungebatur: dicitur-que apud Evagrium, l. 1, cap. 13. Symeonis Senioris *modia*, *vix cubitis duobus in amictu* patuisse. Infra etiam, num. 46, constat, non semper apertum *modium* superne, sed omni ex parte nonnunquam clausum fuisse.

Digitized by Google

humanas vires excedentibus? Oportet et corporis curam gerere, eique mediocrem somnum alimentumque indulgere, ut sufficere laboribus asceticæ vitæ possit. Neque enim cibus et potus coinquinant hominem; nam : *Dedi vobis omnia sicut olera pabuli manducanda*, inquit sacra (6) Scriptura [1].

A ἄνθρωπον, *Δέδωκα γὰρ ὑμῖν πάντα φαγεῖν ὡς λάχανα χόρτου*, φησὶν ἡ θεία Γραφή.

18. Ad isthæc Symeon admodum prudenter respondens : Tametsi, inquit, illa non coinquinant hominem, nihilominus coinquinantes cogitationes excitant, easque turbidas morosasque efficiunt, et subtilissimam hominis mentem terræ affigunt, et tenebris veluti quibusdam involvunt. Etenim cum diu noctuque legem Domini meditamur, periculum haud est, ne abripiamur somni illecebris, uti queritur Propheta dicens : *Dormitavit anima mea præ tædio* [2] (quod utique tædium continentes pravarum cogitationum incursus afferunt, animæ intensionem sensim relaxantes), sed aperimus potius os nostrum (desiderium intelligo et cordis fervorem ad custodiendum præcepta divina) ut attrahamus supernam gratiam seu Spiritum sanctum. Verum nihil tibi, mi Pater, per Dei amorem, cum meis hisce sermonibus; mihi ipse leges has fero, non aliis : mihi enim necessitas incumbit, ob juvenilem ætatem, tam aspere corpus meum tractandi.

ιη'. Πρὸς ἅπερ ἐκεῖνα τὸν Συμεὼν καὶ λίαν προσβυτικῶς ἀποκρίνεσθαι. Ὡς εἰ καὶ ταῦτα, φησὶν, οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τοὺς κοινοῦντας λογισμοὺς κινεῖ καὶ θολεῖ καὶ παχύνει, ἐνυλόν τε τὸν λεπτότατον ἐργάζεται νοῦν, ἀχλὺν αὐτῷ καθάπερ ἀνακεράσαντα. Νύκτα μέντοι καὶ ἡμέραν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετῶντες, οὐ συναρπαζόμεθα τῇ τοῦ ὕπνου μέθῃ. *Ἐνύσταξε γὰρ*, φησὶν, *ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας* (ἣν ἡ συνεχὴς τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ἐργάζεται προσβολὴ, τὸν τῆς ψυχῆς τόνον ἠρέμα διαχαυνοῦσα), ἀλλὰ τὸ στόμα τηνικαῦτα μᾶλλον ἀνοίγοντες B (ὅπερ ἐστὶν ὁ περὶ τὰς θείας ἐντολὰς πόθος, καὶ ἡ τῆς καρδίας περὶ αὐτὰς θέρμη) τὴν ἄνωθεν χάριν εἶτ' οὖν Πνεῦμα ἑλκύσομεν. Ἀλλὰ, διὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἀγάπην, μηδέν σοι πρὸς τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἐμαυτῷ γὰρ νομοθετῶ καὶ οὐκ ἄλλοις· δεῖ γάρ μοι, διὰ τὸ νέον τῆς ἡλικίας, τοσαύτης περὶ τὸ σῶμα σκληραγωγίας.

## CAPUT III.

*Visiones aliæ ; miracula ; terriculamenta dæmonis.*

19. Et hæc quidem Symeonis oratio, præter ætatem et exspectationem prolata, percellere audientes poterat: Christus autem qui ipsum sanctificaverat, quique priusquam pateretur sanctis suis discipulis apostolisque dixerat : *Confidite, ego vici mundum* [3]; gratiamque et virtutem patrandi miracula infuderat; ille similibus Symeonem donis impertiturus, palmisque contra diabolum pugnando obtentis nobilitaturus, similibus etiam ad ipsum vocibus uti dignatus est, dicens : *Confide, ego vici mundum*. Deinde etiam divinæ lucis claritate circumfunditur, detegiturque confestim omnis magnificentia atque imperium diaboli : ipse diadema in capite gestabat; astabant integræ dæmonum phalanges; ad voluptatis ornatum præsto erant aurum, pretiosi lapides, uniones, utpote magis aptæ ad inducendam voluptatem illecebræ; audiebatur tibiarum fistularumque sonus, et varius musicæ concentus; cernebatur peccatum specie puellæ, cum comitibus suis, ad turpitudinem homines allicientibus : illic curiositatis nequitiæque, hic diffidentiæ, inertiæ et oblivionis spiritus residebant; spiritus autem avaritiæ diductis immane rictibus hiabat, veluti non satiandus nisi universa absorpsisset; qui istiusmodi rerum species exhibentes, conabantur Symeonem quoque ad se pellicere. At ille consuetis armis, salutari Jesu nomine crucisque signo se muniens, universa confestim spectra

ιθ'. Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ τοῦ Συμεὼν, καὶ παρ' ἡλικίαν καὶ ἀκοὴν οὕτω πᾶσαν ἐκπλήττειν δυνάμενα· Χριστὸς δὲ, ὁ καὶ τὸν Συμεὼν ἁγιάσας, καὶ πρὸ τοῦ παθῆναι τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις· *Θαρσεῖτε*, εἰπὼν, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν* C *κόσμον*, καὶ χάριν αὐτοῖς καὶ σημείων ἐμπνεύσας δύναμιν, παραπλησίου μέλλων χαρίσματος καὶ τῷ Συμεὼν μεταδοῦναι, τήν τε κατὰ τοῦ διαβόλου παρασχέσθαι νίκην αὐτῷ, τῆς ἴσης αὐτὸν ἐκείνοις ἀξιοῖ καὶ φωνῆς, *Θάρσει*, καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπὼν, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Εἶτα καὶ θεία περὶ αὐτὸν ἔλλαμψις γίνεται, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου ἀθρόον αἱ φαντασίαι καὶ βασίλειαι αὐτῷ ὑποδείκνυνται· διάδημα μὲν ἐκεῖνος ἐπὶ κεφαλῆς ἔχων, αἱ δὲ τῶν δαιμόνων αὐτῷ παρεστῶσαι φάλαγγες, χρυσός τε περ' αὐτῷ πρὸς τὸν τῶν ἡδονῶν κόσμον, καὶ λίθοι τίμιοι, καὶ μαργαρῖται, ἵνα καὶ μᾶλλον εἶεν ἐπαγωγότεραι. Ἦν δὲ καὶ αὐλῶν ἀκούειν, καὶ σύριγγος, μέλους τε μουσικοῦ παντός· ὡς θυγατέρα τε τὴν ἁμαρD τίαν συνοῦσαν τοῖς ὀλέθρια δελεαζομένοις· ἐκεῖ περιεργίας πνεῦμα καὶ πονηρίας. Ἐκεῖ ἀπειθείας καὶ ῥᾳθυμίας καὶ λήθης, τὸ δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ λίαν φοβερὸν ἐκεχήνει, ὥσπερ οὐδ' ἂν εἰ πάντα καταπίοι χορτάζεσθαι μέλλον. Ταῦτα οὕτως ὁρώμενα, καὶ τοιαύτην φαντασίαν ἐπιδεικνύντα, ἐπαγαγέσθαι πρὸς ἑαυτὰ καὶ τὸν Συμεὼν ἐπειρᾶτο· ὁ δὲ τῷ συνήθει καὶ νῦν ὅπλῳ, τῇ τοῦ Χριστοῦ φραξάμενος ἐπικλήσει, τήν τε τοῦ σταυροῦ σφραγῖδα τοῖς θεά-

[1] Gen. IX, 3. [2] Psal. CXVIII, 28. [3] Joan. XVI, 33.

(6) Ex versione LXX, quam ubique citari in hac *Vita* more Græcorum, notatum velim.

Digitized by Google

μασιν ἐκείνοις ἐπιβαλών, αὐτίκα πάντα διασκεδάζει, καθάπερ τι σκότος αὐγαῖς ἡλίου διαλυθέντα.

κ'. Μετὰ μέντοι τὰς νυκτώδεις καὶ νυκτὸς ἀξίας φαντασίας ἐκείνας τελεωτέρας αὖθις ἐλλάμψεως ὁ Συμεὼν ἀξιοῦται· ἐπεὶ καὶ φῶς ἀκολουθεῖν ἀναγκαῖον, σκότους ὑποχωρήσαντος. Ἀντενίσας γὰρ, ναὸν ὁρᾷ θεῖον εἰς οὐρανὸν, δόξα τε αὐτὸν ἐκεῖθεν εὐθὺς περιέλαμψε· καί τις τῶν πατριαρχῶν, μύρον ἡδύ τι καὶ θεῖον ἀπόζον ἐν χεροῖν ἔχων, ἀποσταγεὶς πρὸς αὐτὸν καὶ σφραγίσας, ἔχρισεν εἰπών· Ἐν τῷ μύρῳ τούτῳ διώξεις τοὺς δαίμονας, θείαν τε δύναμιν ἐξ ὕψους ἐν ὀσφύϊ περιζωσάμενος, κενὰς αὐτῶν τὰς προσβολὰς καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἀποδείξεις. Θάρσει τοιγαροῦν, πεποιθὼς τῇ τοῦ ποιήσαντός σε σφραγῖδι Χριστοῦ· οὐκ ὠφελήσει γὰρ ἐχθρὸς ἐπὶ σοὶ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει κακῶσαί σε.

κα'. Τοιαύταις ὁ θεῖος Συμεὼν ἐνετρύφα παρὰ Θεοῦ θεωρίαις, τοσαύτης ἐκεῖθεν πρὸς τοὺς ἀσκητικοὺς ἀγῶνας εὐδοκίας ἠξίωτο. Ἅπερ οὐκ ἐλελήθει τὸν Ἰωάννην· ὡς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ φύντα σπλάγχνων, οὕτως ἐύρα τὸν Συμεὼν, διὰ τὸ πολὺ καὶ παρ' ἡλικίαν τῆς ἀρετῆς, καὶ μανθάνειν τὰ κατ' αὐτὸν περὶ παντὸς ἐποιεῖτο, οἷς ἀκόλουθα δήπου καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀνὴρ γάρ τις παρειμένος τὸ ἰσχίον καὶ χρόνον ἤδη συχνὸν, ὀδύναις τε τοῦτο δριμείαις βαλλόμενος, ὡς μηδ' οἷός τε εἶναι παντάπασιν ἀνακύψαι, συνεχῶς τῇ μονῇ φοιτῶν, τήν τε ξένην τοῦ Συμεὼν ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πολιτείαν ὁρῶν, πείθεται τὴν ψυχὴν, ὡς εἴπερ οὗτος ὑπὲρ αὐτοῦ δεηθείη, ὑγιᾶ πάλιν αὐτὸν ὡς καὶ πρότερον ὁ Θεὸς ἀποκαταστήσει· καὶ προελθὼν τῷ Ἰωάννῃ δεῖται θερμῶς δεηθῆναι πάλιν αὐτὸν ἐκείνου προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν Ἰωάννης πρὸς τὸ τοῦ ἀνδρὸς πάθος σπλάγχνα παθὼν, τῇ βάσει παραστῆναι τοῦ Συμεὼν παραγγέλλει· ἔπειτα παραινεῖ, συμβουλεύει τῷ Συμεὼν, ἱκέτης αὐτοῦ πάλιν ἐκεῖνος γίνεται, μὴ οὕτω σφοδρῶς ἀλγυνομένου τοῦ κάμνοντος ὑπεριδεῖν, ἀλλ' εὔξασθαί τε ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ χεῖρας αὐτῷ ἐπιθεῖναι. Ὁ δὲ καὶ λίαν ἀχθεσθεὶς, ἁμαρτωλὸν ἑαυτὸν ἐκάλει, καὶ ὡς μεῖζον ἢ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, τὸ ἐπίταγμα παρῃτεῖτο. Ἐπεὶ δὲ ὁ Ἰωάννης μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ οὐκ ἀνίει, ἀλλὰ θερμότερον ἔτι μᾶλλον ἐπέκειντο, ὀφὲ καὶ βραδέως πεισθεὶς, χεῖρά τε τῷ πάσχοντι ἐπιθείς, καὶ ὅλον ἑαυτὸν εἰς εὐχὴν ἐπιτρέψας· Ἐγὼ μὲν ὁ ἁμαρτωλὸς σφραγίζω, ἔφη, τῇ τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδι, κατὰ δὲ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω τῷ πάσχοντι· καὶ παραχρῆμα θεραπείας τυχὼν, ἀπῆλθε, λαλῶν ὅλῃ γλώττῃ τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας.

κβ'. Εἶτα προσάγεταί τις αὐτῷ δαιμονῶν· καὶ ὁ μὲν δαίμων τὸν Συμεὼν αὐτίκα ἰδὼν, ἁρπάσας ἐλεεινῶς τὸν ἄνθρωπον τῶν αὐτὸν κατεχόντων, εἰς ὃν ἐκεῖνος ἦν ἐνοικῶν, ἀνὰ τὰς ἐρήμους τοῦ ὄρους ἠλαύνετο. Ὁ Συμεὼν δὲ τοῦ πάσχοντος οἶκτον λαβὼν, καὶ τοῦτον ἐν ὀνόματι Κυρίου καλέσας, ἀναστρέφειν κελεύει· καὶ ὅς, ἅμα τῇ κλήσει παρῆν αὐτῷ παρεστώς. Ὁ δὲ τῷ δαίμονι εὐθέως ἐπιτιμήσας, τήν τε

A dissipat, quemadmodum dissipari tenebræ solent fulgore solis.

20. Lucifugis hisce nocturnisque visionibus discussis, meliori denuo illustratione dignus judicatur; tenebris quippe depulsis lumen succedere necesse est. Nam dum fixis templum intuetur oculis, videt Dei majestatem in cœlo: continuoque gloria inde diffusa Symeonem circumfulsit, et patriarcharum quispiam unguentum, quod suave ac divinum quidpiam redolebat, manibus prælatum, guttatim stillare facit, unxitque ipsum, dicens: In virtute hujus unguenti fugabis dæmonas, divinoque robore ab excelso lumbis accinctus, inanes ipsorum esse impetus insidiasque ostendes. Confide igitur, sperans in Christi, qui te creavit, signo: B non enim proficiet inimicus in te, et filius iniquitatis non apponet nocere tibi.

21. Istiusmodi submissis a Deo spectaculis recreabatur Symeon, præveniebaturque gratuita hac benevolentia, ut par asceticæ vitæ laboribus atque certaminibus fieret. Atque illa Joannem minime fugiebant: quippe Symeonem propter plurima præstantioraque, quam in illa ætate solent inesse, virtutum decora, non secus observabat quam filium ex se prognatum, instituendumque curabat omnibus, quæ ad ipsum spectabant: quorum utique effectus sunt quæ subnectuntur. Vir quidam a longo jam tempore viribus destitutus, gravissimis premebatur doloribus; nec ulla omnino adhibita C medicina poterat levari: dumque identidem monasterium frequentat, insolitamque Symeonis in illa ætate perfectionem notat, fiduciam concipit fore ut Deus pristinæ se valetudini restituat, si Symeon deprecator intercedebat. Itaque Joannem adiens enixe rogat, Symeonem precibus suis exorare velit, ut pro se misero intercedat apud Deum. Joannes, conspecto viri affecto corpore, commiseratione tactus, adduci ad columnam Symeonis ipsum imperat; deinde hortatu suasuque, supplex denuo factus, inducere virum sanctum conatur, ut ne despiciat tam graviter laborantem, sed preces pro ipso fundat manusque imponat. Is autem molestissime hoc ferens, peccatorem se nuncupabat, mandatumque, quod vires suas excedere inquiebat, deprecabatur. D Cumque Joannes cum suis nihil remitteret, imo etiam longe ardentius instaret, vix tandem aliquando exoratus, ægre habenti manus imposuit, seque dans totum orationi: Ego, inquit, peccator formo signum Christi; uti credidistis, fiat ægrotanti. Qui continuo sanitate donatus abiit, potentiam Dei pleno ore decantans.

22. Post hæc dæmoniacus ad Symeonem adducitur: at dæmon simul atque virum sanctum conspexit, ereptum miserabiliter e manibus tenentium, quem insidebat, hominem per deserta montis agitabat. Misertus ergo Symeon ita raptati, eum in nomine Domini vocatum reverti jubet: ille autem pene citius, quam vocatus esset, se coram stitit. Mox vir Dei increpitum dæmonem, signo crucis

Digitized by Google

Christi objecto, inde exterminans, hominem sanum ac sibi redditum dimisit. Ita in promptu semper erat Symeoni gratia cœlestis : nec ullus, qui ipsum accedebat, revertebatur vacuus, sed reportabat, quidquid petierat, vóti compos.

23. Cupidus porro Symeon absolutum per omnia virtutis ædificium struendi, perveniendique ad perfectissimum tolerantiæ gradum, dicit aliquando ad Joannem : Quam late pateat dominium Satanæ, et quantæ sint ejusdem perniciosæ divitiæ, quanto etiam studio omnem suam applicet vafritiem, ut virtutis zelatoribus bellum moveat, jam pridem monstravit mihi Dominus. Ait Joannes : Dominus te, fili, nequissimis illius machinamentis eripiet. Subsumens Symeon : Exsecrabiles, inquit, vires ejus, quantumvis sollicite aliud ex alio malum molientes, effectu carebunt. Ubi vidit Joannes, quam vilipenderet insidias inimici, veluti ad mentem revocare, in officioque continere aberrantem cupiens, ut ne teter spiritus, hinc animæ illius arrogantiam superbiamque tentans ingerere, lateret diutius : Non ita, inquit, fili mi, sis animatus; neque tam imbelli cum hoste negotium nos habere, putato : imo vero calceos indutus ferreos, perpetuo monachis struit insidias, et sicubi occasionem nactus commodam fuerit, violenter impressionem facit. Precandus nobis potius invocandusque est Emmanuel : ipse perpetuo nobiscum futurus est; ipse præsentia sua omnem inimici vim irritam reddet.

A τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδα ἐπιβαλών, καὶ τοῦτον ἐκβαλὼν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπελάσας, ὑγιῆ τὸν ἄνθρωπὸν ἀπολύει. Οὕτως ἀεὶ παραμένουσαν αὐτῷ τὴν ἄνωθεν εἶχε χάριν, καὶ τῶν αὐτῷ προσιόντων οὐδεὶς ἦν διακενῆς ἀναστρέφων, ἀλλὰ τυγχάνων οὗπερ ἐβούλετο.

κγ'. Βουλόμενος δὲ πρὸς ἀρετὴν διὰ πάντων οἰκοδομεῖσθαι, καὶ ὑπομονὴν ἀεὶ καταρτίζεσθαι, φησί ποτε πρὸς τὸν Ἰωάννην· Ὡς ἄρα ἡ μὲν τοῦ Σατανᾶ κτῆσις, καὶ ὅσος ὁ τούτου ὀλέθριος πλοῦτος, ὑπεδείχθη μοι πρώην παρὰ Θεοῦ· τίς δὲ λοιπὸν ἡ σπουδὴ τῆς ἐκείνου πολυτεχνίας, δι' ἧς τοῖς ἀρετῆς ἐρασταῖς πολέμους ἀναῤῥιπίζει. Καὶ ὁ Ἰωάννης· Ὁ Κύριος, ἔφη, τέκνον, ἐξελεῖταί σε τῆς ἐκείνου κακοτεχνίας. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Συμεών, Ἐπικατάρατός τε καὶ ἄπρακτος ἔσται, φησὶ, τῶν ἐκείνου δυνάμεων ἡ φροντὶς, μεθ' B ὧν τὰς πονηρὰς συσκευάζεται πράξεις. Ἰδὼν τοίνυν ὁ Ἰωάννης ὅπως ἐν οὐδενὸς μέρει τὰς ἐπιβουλὰς ἐτίθετο τοῦ ἐχθροῦ, καθάπερ αὐτοῦ τὸ φρόνημα καταστέλλων, ἵνα μὴ λάθῃ, τῇ τούτου ψυχῇ τύφον, ἐντεῦθεν ὁ σκαιὸς ἐμποιήσας· Μὴ οὕτω, τέκνον. Ἔχε, φησὶ, μηδ' οὕτως ἀσθενὴς ὁ πολέμιος λογιζέσθω σοι, ἀλλὰ σιδηρᾶς μᾶλλον ὁπλὰς ὑποδεδεμένος, ταύτῃ τε διὰ παντὸς τοῖς μοναχοῖς ἐφεδρεύων, καὶ εἴ που καιροῦ λάβοιτο, βιαίως ἐπιτιθέμενος· ἀλλὰ ἐπικλητέον ἡμῖν φάναι τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ αὐτὸς ἔσται διὰ παντὸς μεθ' ἡμῶν, καὶ αὐτὸς αὐτοῦ τῇ τῆς οἰκείας παρουσίας ἐπιφανείᾳ καταργήσει τὰς ἐνεργείας.

24. Hæc malignum spiritum ad tantam contra C Symeonem adegerunt rabiem, ut repente superveniens, crebros strepitus, super pellem qua tegebatur, horribiliter insonantes, cieret; subtus autem dæmonas, veluti angues subjiceret, tam formidolosa illico sibila emittentes, atque adeo vehementem incutientes terrorem, ut auribus ferre non sustinerent monachi; quin etiam, cum detracta circumquaque pelle, nihil omnino visu perciperent, inexpugnabili crucis signo contra istiusmodi terriculamenta sese munientes, recederent, Non hic stetit vafrities nequam hostis : præludium illa erant. Serpentes ingenti numero adversus Symeonem coactos in aciem educit, nocturnaque spectra multimoda specie comminiscitur, quibus ipsum perterrere, atque ab eximiis illis ascetice vitæ operibus absterrere diu conatur. At generosa illa propter Christum anima, hisce terroribus non modo non cedens, sed contra majori etiam contentione, quam antea enitens ad virtutem, et quibus terrenda putabatur illis ipsis fiduciam adaugens, vocem extulit cecinitque : *Altissimum posui refugium meum* [a]; propterea non timebo *a timore nocturno, a sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano* [b].

κδ'. Ταῦτα πρὸς τηλικαύτην κατὰ τοῦ Συμεὼν ἐξαίνει λύσσαν τὸν πονηρὸν ὡς ἀθρόον ἐπιστάντα, φόνους τε συχνοὺς ἄνωθεν τῆς σκεπούσης αὐτὸν μηλωτῆς φοβερὸν ἠχοῦντας ἐπινοῆσαι, καὶ κάτωθεν δαίμονας ὡς ὄφεις ὑποβαλεῖν, δεινόν τι κομιδῇ συριττοντας καὶ σφόδρα δεδιττομένους, ὡς μηδὲ τὴν ἀκοὴν οἵους τε εἶναι στέγειν τοὺς μοναχούς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν δήπου περιελόντας τὴν μηλωτὴν, ἐπεὶ μηδὲν αἰσθητῶς ὁρᾷν εἶχον, τῷ ἀμάχῳ τοῦ σταυροῦ τύπῳ κατὰ τῶν δειμάτων ἐκείνων σημειουμένους ἀναχωρεῖν. Οἷς οὐκ ἦν ἀρκεῖσθαι μόνοις τὸν πονηρὸν, ἀλλὰ καὶ πλῆθος ἑρπετῶν κατὰ τοῦ Συμεὼν αὖθις ἐπισυνάγει, καὶ νυκτερινὰς ἐπινοεῖ πολυειδεῖς φαντασίας, καὶ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἐκταράττειν ὥσπερ αὐτὸν οἰόμενος, ἵνα πρὸς τοὺς ὑπερφυεῖς ἐκείνους ἀπαγορεύσῃ ἀσκήσεως πόνους. Ἡ δὲ γενναία διὰ Χριστὸν ἐκείνη ψυχὴ, οὐχ ὅπως τούτοις οὐδὲν ἐνδιδοῦσα, τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ φιλονεικοτέρα πρὸς ἀρετὴν ἑαυτῆς γινομένη, ἐκείνα μᾶλλον αὐτῶν τεθαῤῥηκυῖα τῇ φωνῇ κατεπῇδε· *Τὸν Ὕψιστον ἐθέμην καταφυγήν μου, διὰ τοῦτο οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ φόβου νυκτεριοῦ, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας, ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.*

25. Conspicatus igitur malus dæmon in vanum se laborare, tunc quidem istiusmodi machinamentis abstinuit. Deinde vero mense Apelæo, qui no-

κε'. Εἰδὼς τοίνυν ἀνήνυτα κάμνων ὁ πονηρὸς, τηνικαῦτα μὲν αὐταῖς ὡς εἶχεν ἀπέστη δυνάμεσιν. Ἀπελλαίου δὲ μηνὸς ὕστερον, ὃς Δεκέμβριος ἡμετέρᾳ

[a] Psal. xc, 9. [b] ibid. 5, 6.

Digitized by Google

διαλέκτῳ καλεῖται, πάσας ὡς ἐδόκει καλῶς τὰς ὑπ' αὐτὸν φάλαγγας ἐξαρτύσας, δευτέρᾳ φυλακῇ τῆς νυκτὸς ἐπιστρατεύει τῷ Συμεών, καὶ τὸν γεγλυμμένον αὐτίκα μόδιον ἅρας αὐτῇ μελωπῇ, ἀφίησι κατὰ τοῦ κρημνοῦ. Δεξιὰ δὲ Κυρίου εὐθὺς ἐπ' αὐτὸν, δεξιὰ Κυρίου ποιοῦσα δύναμιν· καὶ ὁ μὲν ἀκλινῶς ἐπὶ τῆς βάσεως ἑστὼς καὶ προσευχόμενος ἦν· ὁ δὲ ὄμβρους ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ ἀνέμους, καὶ τυφῶνας καὶ πρηστῆρας, καὶ καταιγίδας ἐκίνει, ἀστραπαί τε διάπυροι καὶ φλογώδεις, καὶ βρονταὶ βαρεῖαι καὶ σκληραὶ ἐξερρήγνυντο, ὡς μὴ τὰς ψυχὰς μόνον ἐκτετάραχθαι τοὺς μοναχοὺς ἀλλὰ καὶ τὰ ὦτα τούτους ἐκκεκωφωμένοις προσοικέναι. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν ἀκλόνητός τε καὶ ἀπερίτρεπτος, οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ νοῦν πρὸς τηλικαύτας ἵστατο βίας.

A stra lingua December nuncupatur, omnibus (ut quidem videbatur) phalangibus instructis, secunda noctis vigilia, adoritur Symeonem; subitoque excavatum modium, cum ipsa pelle arreptum, in præceps dat. Dextera autem Domini continuo fuit super ipsum, dextera Domini faciens virtutem; ipse siquidem immotus stabat supra columnam, orabatque; dæmon vero a mari imbres, ventos, procellas, turbines igneos ac tempestates ciebat, fulminaque inflammata et ignita: et tonitrua tam horrenda atque fragosa erumpebant, ut non modo totis artubus contremiscerent monachi, verum etiam surdorum instar nihil auribus persentiscerent. Interea Symeon, inconcussus ac circumverti nescius, non corpore tantum, sed vel maxime animo, adversus illos impetus stabat.

B

κς'. Ὁ δὲ θεῖος Ἰωάννης ἐκόπτετο τὰ σπλάγχνα περὶ αὐτοῦ, ἀστακτὶ δακρύων, καὶ τοὺς μοναχοὺς καθ' ἕνα τε καὶ κοινῇ συγκαλῶν. Οἱ δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς βίας καταπλαγέντες, οὐδὲ ἀποκρίνασθαι οἷοί τε ἦσαν· ἀλλ' ἤ μὲν ἀποθανεῖται νῦν, ἔλεγον, πρὸς ἀλλήλους, ὁ Συμεών. Εἶτα καὶ τὰ ἐκ τοῦ πονηροῦ προσετίθεσαν. Ποῦ, φησὶν, ἡ ὑπὲρ ἄνθρωπον αὐτοῦ πολιτεία; ποῦ ἡ τῆς ἀσκήσεως μανία; ποῦ ἡ τῶν θαυμάτων ἐπίδειξις; αὐτὸς παραστήτω νῦν ἑαυτῷ βοηθὸς, αὐτὸς τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς διαδράτω κίνδυνον. Τοῦ δ' οὖν Ἰωάννου μὴ ἀνιέντος, ἀλλὰ συντονωτέρᾳ μᾶλλον ἔτι καὶ περιπαθεστέρᾳ τῇ φωνῇ χρωμένου, Μὲ δὲ μία σοι δι' ἐμὲ λύπη, Πάτερ, μηδὲ φροντὶς, ὁ Συμεὼν ἀποκρίνεται· ὁ μὲν γὰρ ἐχθρὸς κατήργηται ἤδη καὶ καταβέβληται· ἐμοὶ δὲ ἔῤῥωται τῇ ἄνωθεν χάριτι πάντα, καὶ ἀσφαλῶς τὰ τῆς στάσεως ἔχει. Ἅμα δὲ ἡμέρᾳ συνίασι καὶ οἱ μοναχοὶ, καταλαβεῖν αὐτὸν ἤδη τεθνεῶτα νομίζοντες· ἀλλὰ κρεῖττον ἢ κατὰ προσδοκίαν ἀπήντα τὸ ἐλπισθέν. Καὶ ὁ μὲν, ψυχὴν ἅμα καὶ ὄψιν ἠγαλλιᾶτο, ὡς διὰ τοῦ προσώπου τὴν ἔνδον φαιδρότητα παραδείκνυσθαι· οἱ δὲ, παρὰ τοῦ θείου Ἰωάννου τὰ εἰκότα ὀνειδιζόμενοι, ἀνεχώρουν.

26. Divinus interim Joannes cruciabatur intimis visceribus Symeonis causa, ubertim lacrymans, monachosque in unum publice convocat: qui inopinatæ tempestatis violentia consternati, nihil dare responsi poterant universi; sed inter se, Jam forte Symeon morte occubuerit, inquiebant. Deinde etiam quædam e pessimo profecta spiritu adjiciebant, dicentes: Ubi nunc conversatio illius humana sublimior? ubi illud insanum exercitationis genus? ubi ostentatio prodigiorum? Opituletur nunc sibi ipse, et periculum a capite suo amoliatur. Inter hæc Joanne nullum dolendi modum faciente, sed magis etiam intensa ac lugubri C voce personante, responsum Symeonis auditur: Nihil tibi mea causa, mi Pater, quod crucieris aut doleas: in vanum recidere machinamenta hostis turpiter prostrati; me autem si spectes et columnam (quæ superum gratia est), salva omnia. Simul atque illuxit, progrediuntur una monachi, ipsum, ut putabant, jam mortuum susceпturi: verum euntibus, melior opinione sua spes, occurrit ipse Symeon, et animo et vultu pariter exsultans; externis vultus notis internum animi gaudium non obscure testantibus. Monachi porro, ut meriti erant, a divino Joanne increpiti, ad se quisque revertebantur.

## CAPUT IV.

### *Exhortatio duplex Symeonis, et pœnitentia.*

κζ'. Ὁμιλίας δέ ποτε πρὸς αὐτοὺς ὁ Συμεὼν ἀψάμενος, τοιαῦτα παραδόξως αὐτοῖς διελέγετο, ἢ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει μᾶλλον ἐφθέγγετο, ὃ καὶ διὰ παντὸς ἐμφιλοχωρεῖν εἶχεν αὐτῷ καὶ ἡδέως ἐπαναπαύεσθαι· Ἔλεγε τοίνυν, Ὅτι δημιουργήσας ἐν ἀρχῇ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, νοῦν ἐν αὐτῷ κατέστησεν ἡγεμόνα, δοκιμαστὴν ὥσπερ καὶ δικαστὴν τῶν ἐγγινομένων ἡμῖν λογισμῶν ἀγαθῶν τε καὶ φαύλων, ὥστε οὐδεὶς ἄγνοιαν ἔχειν τοῦ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιούτου λέγειν δυνήσεται. Εἰ τοίνυν αἱ τῶν ἡδονῶν ἐπιθυμίαι περιγένωνται ἡμῶν, καὶ ὑπ' αὐτῶν αἰχμαλωτισθῶμεν, καὶ μὴ μᾶλλον γενναίως ἀγωνισώμεθα πρὸς αὐτὰς, μηδὲ δυνάμει τῇ πάσῃ στῶμεν πρὸς τὰς αὐτῶν προσβολὰς, ψεῦσται πάντως τῆς ἑαυτῶν ὁμολογίας γινόμεθα, ἣν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ

D 27. Cum incidisset aliquando Symeon in colloquium cum monachis, talia præter exspectationem disseruit, aut potius virtute sancti Spiritus, qui perpetuam in ipso sibi gratamque habitationem elegerat suaviterque requiescebat, elocutus est; videlicet: Quod, cum Deus in principio conderet hominem, mentem ei ducem, arbitrum, ac velut judicem cogitationum bonarum malarumque indiderit, ut ne quis ignorantiam virtutis vitiorumque posset prætendere. Si quæ igitur prava voluptatum desideria nos invadant, iisque quodammodo captivi teneamur, et non viriliter pedem conferamus, nec tota virtute invadentium insultus reprimamus; fallax atque mendax est professio nostra, quam Christo tum per baptismum, tum per sus-

Digitized by Google

ceptionem monastici hujus habitus coram electis Dei angelis fecimus. Fateor quidem a natura ingenitam nobis concupiscentiam esse : quis enim negare queat se concupiscere ? sed a concupiscentiis non superari, id rationis prædominantis opus est, nostramque in malum propensionem velut freno constringentis. Similiter et gulam, et amorem proprium, et iracundiam, et invidiam, et si quæ alia perturbatio animi est, cum opposita quamque virtute comparare, et ab ea discernere judicio valemus ; sicque ex altera parte quod magis cum probitate conjunctum est, eligere ; quod ab ea alienum, reprobare. Etenim Dominus Deus noster duas nobis semitas ostendit, alteram angustam et spinis æruminarum obsitam, quæ per se gradientes ducit ad vitam : alteram vero patentem laxamque, cujus terminus barathrum perditionis. Igitur, fratres, nobis ipsi vim inferamus, ut rapiamus quod vim patitur regnum Dei, qui nos omnes conservaturus est ad gloriam majestatis suæ. Amen.

28. Isthæc quidem commemorabat Symeon. At Joannes non Symeonis illa, sed sanctissimi arcanique Spiritus, quem et ipsius ore perspicue loquentem viderat, esse verba asseverabat. Ephraim vero, qui per id temporis magnæ urbi Antiochiæ præsidebat archiepiscopus, de sanctorum illorum standi consuetudine, et præcipue Symeonis, deque austero hujus laboriosoque admodum vitæ instituto, et conversatione sublimi ac perpetuo cum certamine conjuncta certior factus, ipse viæ se dedit, coram spectator futurus. Cumque vidisset quomodo Christo crucifixus Symeon in illo ætatis flore esset; oculos illorum quæ prius audierat nunc testes nactus, Deum pleno ore magnificabat, confitebaturque non minus lacrymis quam verbis : quæque præsenti miraculo fuerant, ad sua revertenti nunquam non in ore versabantur.

29. Quid porro Symeon ? Quemadmodum amoris sui in Christum ignem, alio semper alioque igne adjecto, magis succendere cupidus, nulla gravissimorum cruciatuum satietate capiebatur, petit aliquando ab aliquo se invisente funem, acceptumque circum corpus convolvit constringitque tam arcte, ut exesa carne, quæ istic mollis admodum ac tenera est, nudæ costæ exstarent. Corpus itaque exulceratum pessime habere; et ulcerum sanies, concreto sanguine mista, pannoso amictui conglutinari. Is vero qui hæc patiebatur, nihilo magis dolorum acerbitate commovebatur, quam si alienum corpus ægre habuisset. Verum processu temporis tantus fetor e putrescentibus ulceribus generatus est, ut ad multorum nares delatus, gravis esset monachis, imo et ipsi Joanni : quamobrem percunctantibus illis gravissimi odoris causam, prætextus semper aliquos pro sui purgatione comminiscebatur Symeon : donec per rimam fenestræ speculatus monachorum quidam, conspicatusque sanguinis pure misti stagnum, discit dolorum ejus arcanum; at-

A τοῦ μοναδικοῦ τοῦδε σχήματος, ἐνώπιον τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ὡμολογήσαμεν. Φύσει μὲν γὰρ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ προσόντος ἡμῖν, οὐδεὶς ἐπιθυμεῖν ἀρνήσασθαι δύναται· τὸ δὲ μὴ τῶν ἐπιθυμιῶν ἡττᾶσθαι, τοῦ ἐπικρατοῦντός ἐστι λογισμοῦ, τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν ἀνείργοντος. Παραπλησίως δὲ καὶ γαστριμαργίαν, καὶ φιλαυτίαν καὶ θυμὸν, καὶ φθόνον, καὶ εἴ τι ἄλλο ψυχῆς πάθος, τῷ αὐτῷ λογισμῷ πρὸς τὴν ἀντικειμένην ἕκαστον ἀρετὴν παρατιθέναι καὶ κρίνειν δυνάμεθα, καὶ οὕτως ἐκ παραλλήλου τὸ βέλτιον αἱρεῖσθαι, τὸ φαῦλον διακρουόμενοι. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς δύο τρίβους ἡμῖν ὑποδείκνυσι, τὴν μὲν στενὴν καὶ τεθλιμμένην, ἥτις ἀπάγει πρὸς τὴν ζωὴν τοὺς δι' αὐτῆς ὁδεύοντας, τὴν δὲ πλατεῖαν καὶ ἄνετον, ἥτις ἐπ' αὐτὸ φέ-
B ρει τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον. Βιασώμεθα τοιγαροῦν ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἵνα καὶ τὴν βιαστὴν ἁρπάσωμεν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, ὃς φυλάξει πάντας ἡμᾶς εἰς δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλωσύνης. Ἀμήν.

κη'. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς διεξῄει· ὁ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἐκείνου τὰ ῥήματα ἔλεγεν εἶναι, ἀλλὰ τοῦ παναγίου καὶ τελειωτικοῦ Πνεύματος, ἃ καὶ δι' αὐτοῦ σαφῶς ᾔδει φθεγγόμενον. Ἐφραὶμ δὲ, ὁ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆς μεγαλοπόλεως Ἀντιοχείας ἀρχιεπίσκοπος, περὶ τῆς στάσεως τῶν ὁσίων τούτων πειθόμενος, καὶ μάλιστα τοῦ Συμεὼν, τῆς τε τραχείας αὐτοῦ καὶ λίαν ἐπιπόνου διαγωγῆς, καὶ τῆς
C ἀπαραμίλλου καὶ ὑπερφυοῦς πολιτείας, κατὰ θέαν τούτων ἐλθὼν, ὅπως τε τῷ Χριστῷ ἑσταύρωτο παρ' ἡλικίαν ἰδὼν, καὶ ὄψεις τῶν ἀκουσθέντων μάρτυρας θέμενος, θεὸν ἦν ὅλῳ στόματι μεγαλύνων, καὶ αὐτῷ δάκρυσιν οὐχ ἧττον ἢ ῥήμασιν ἐξομολογούμενος, ἅπερ ἦν αὐτῷ καὶ παρόντι θαῦμα, καὶ εἰς τὴν πόλιν ἐπανελθόντι διήγημα.

κθ'. Ὁ δὲ πῦρ ὥσπερ ἐπὶ πῦρ, ἀνάπτων ἀεὶ τοῦ εἰς Χριστὸν ἔρωτος, οὐδένα τε κόρον διὰ τοῦτο τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ καμάτων εἰδὼς, αἰτεῖ ποτε σχοινίον τινὰ τῶν αὐτῷ προσιόντων· ὃ καὶ λαβὼν εὐθὺς, ὅλον ἐν χρῷ τὸ σῶμα περιελίσσει καὶ διασφίγγει οὕτω σφοδρῶς, ὡς διαφαγεῖν αὐτοῦ τὰς σάρκας, ἁπαλάς τε οὔ-
D σας καὶ τρυφερὰς, γυμνὰς αὐτῶν τὰς πλευρὰς ἀποδεῖξαν. Ἤλκωτο μὲν οὖν αὐτῷ τὸ σῶμα, καὶ πονηρῶς εἶχεν· οἵ τε τῶν ἑλκῶν ἰχῶρες αἵμασι πεπηγόσιν ἀνακιρνάμενοι, τῷ τριχίνῳ συγκεκόλληντο ῥάκει· ὁ δὲ καθάπερ σαφῶς ἄλλου πάσχοντος, οὕτω τῶν ἐκ τοῦ σώματος ἀλγηδόνων ὑπερεώρα. Τοῦ γρόνου δὲ καὶ δυσωδίαν ἐντεκόντος τοῖς ἕλκεσιν, ὡς ἤδη πολλὴ αὕτη, καὶ πολλῶν ὀσφρήσει προσβάλλουσα αἰσθησίν τε τοῖς μοναχοῖς ἀλλὰ καὶ τῷ Ἰωάννῃ παρεῖχεν. Οἱ μὲν ἐπυνθάνοντο τῆς ὀσμῆς τὴν αἰτίαν· ὁ δὲ Συμεὼν προφάσεις τινὰς εἰς ἀπολογίαν ἐπλάττετο, ἕως διὰ τῆς θυρίδος τῶν μοναχῶν τις παραθεωρήσας, καὶ λίμνας αἱμάτων ἕλκεσιν ἀναπεφυρμένας ἰδὼν, μανθάνει τὸ τοῦ πάθους μυστήριον, καὶ παραυτὰ τῇ θεᾳ ἐπαγγέλλει τῷ Ἰωάννῃ. Καὶ ὃς οὐκ ὀλίγα δεινο-

Digitized by Google

παθήσας ἀναγκάζει τὸν Συμεὼν ἆραι κατὰ μικρὸν τὸ σχοινίον· ἀρθῆναι γὰρ ἀθρόον οὐκ ἦν, ἐκδαπανῆσαν ἤδη καὶ διασῆψαν τὰς σάρκας, καὶ ταύταις ἄχρις ὀστέων ἐγκοιλανθέν.

λ'. Περιερχομένου δὲ τούτου, καὶ δάκρυα προστιθέντος καρδίας δήγματα, ἐπετίμα ὁ Ἰωάννης καὶ προσωνείδιζε φιλοστόργως· Μὴ δῆτα, λέγων, ὦ τέκνον, μὴ οὕτως ἑαυτοῦ χρῆναι λίαν ἀφιλανθρώπως ἔχειν. Ὁ δὲ τότε μὲν πατρικαῖς ἐπιτιμήσεσιν εἶξας, ἀπέθετο τὸ σχοινίον· μετὰ δὲ ταῦτα λαμβάνων αὐτὸ πάλιν ὁμοίως περιειλίσσετο, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς σφίγξεως ἢ διατάσεως, ἀλλὰ χαυνότερόν πως καὶ φορητότερον· ἐσπούδαζε γὰρ ὑπωπιάζειν ἀεὶ τὸ σῶμα καὶ κατατρύχειν, τοὺς ἐπανισταμένους ἐξ αὐτοῦ τῇ ψυχῇ πολέμους ἀκούων· ἅπερ ἐξίστη τοὺς μοναχοὺς ἐν ἡλικίᾳ μαλίστα τοιαύτῃ γινόμενα. Αἰτοῦσι τοίνυν ἀκοῦσαι λόγους παρ' αὐτοῦ σωτηρίας, καὶ ὁ Συμεὼν ὁμιλίας αὖθις ἀψάμενος, ἢ τῷ ἐνοικοῦντι μᾶλλον κινούμενος Πνεύματι, ᾧ καὶ πρὸ μητρικῶν ὠδίνων ἐξείλετο.

λα'. Πατέρες ἔφη, καὶ ἀδελφοί, οὐ χρὴ τὸν ἀσύνετον ἐμὲ περὶ σωτηρίας ψυχῆς τῇ ὑμετέρᾳ πολιᾷ διαλέγεσθαι· ὅμως ἐπεὶ πατρικοῖς οὐκ ἔστι μὴ πείθεσθαι λόγοις, Ἔργον μοναχοῦ τὴν ἐγκράτειαν οἶμαι, ὥστε ἠρεμεῖν αὐτῷ τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς, ἔχοντι τὴν ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ, τό τε συνεχῶς ψάλλειν, καὶ ἀδιαλείπτως τῷ νῷ προσεύχεσθαι· ἔργον μοναχοῦ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ μετὰ ταπεινῆς καρδίας ὑπακοὴ, δι' ἧς καὶ Χριστὸς εἶλε τὸν θάνατον, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἵνα τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκὸς καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς θανατώσωμεν, τότε ἐν ἐξομολογήσει κλαίειν, καὶ ἐν συντριβῇ καρδίας ὡς ὁ Τελώνης προσεύχεσθαι, φωνή τε σύμμετρος καὶ λόγος εὔτακτος, καὶ ἡ ἐν πραότητι καὶ ἡσυχίᾳ διαγωγή. Ἔργον μοναχοῦ, τὸ μὴ ὀμνύειν ὅλως, πλὴν τοῦ Πίστευσον ἢ Συγχώρησον, ἥ τε τῶν τῆς φιλαργυρίας σκανδάλων φυγὴ, καὶ ἡ τῶν ὄντων μετάδοσις, καὶ τὸ μὴ μόνον μηδέ ποτέ τινος καταλαλεῖν, ἀλλὰ μηδὲ καταλαλοῦντος ἀνέχεσθαι, συμπάσχειν τε τοῖς ἐν ὀδύνῃ, καὶ ἀδελφῶν πόδας νίπτειν, καὶ ταῖς αὐτῶν χρείαις διακονεῖσθαι, τό τε μὴ τοῦ χαλεποῦ πάθους τῆς ὑπερηφανίας ἡττᾶσθαι, ἀλλὰ πάντων ἔσχατον ἑαυτὸν εἶναι ἡγεῖσθαι.

λβ'. Ἔργον μοναχοῦ, ἡ εἰς πάντας μεγάλους τε καὶ μικροὺς, ἐνδόξους καὶ ἀδόξους, πλουσίους καὶ πένητας, ὡς εἰς αὐτὸν Χριστὸν ἀγνὴ φιλαδελφία τε καὶ φιλοξενία, καὶ ὑποκρίσεως καθαρεύουσα πάσης διακονία. Μοναχὸς γὰρ πρὸς μὲν τὰς κατὰ κόσμον βλέπων ὑπεροχὰς, καὶ πρόσωπα τῶν τοιούτων λαμπόνων, πτωχὸν δὲ καὶ πένητα προσιόντα καὶ δεόμενον ἀπωθούμενος, ὁ τοιοῦτος οὐχ ἕξει παρουσίαν εἰς τὸν νυμφῶνα, οὐδὲ ἀπαντήσεται, οὐδὲ συνεισ-

A que continuo ab hoc spectaculo ad Joannem nuntiaturus accedit. Is autem non modice dolens et consternatus, adigit Symeonem, ut sensim funem auferat; nam confestim solvendi nulla spes erat, utpote qui jam consumptis et putrefactis carnibus ad ossa usque penetrasset.

30. Interim ad amplexus properantem Symeonem, lacrymasque contriti cordis indices adjicientem, increpat Joannes paterneque objurgat: Non profecto, mi fili, inquiens, non ita barbarum in modum corpus tractare fas tibi est. Cui paternæ castigationi ille tunc quidem cedens, funem solvit: verum haud ita multo post resumptum denuo circum corpus astrinxit, quamvis non tam arcte et violenter, sed aliquanto laxius tolerabiliusque: eo quippe Symeonis cura omnis intendebat, ut corpus suum castigaret semper et in servitutem redigeret, probe scilicet ignari quanta inde prælia immineant animæ. Quæ res, in tali præsertim ætate, perculit vehementer monachos, rogantes verba salutis ab ore ipsius excipere sibi denuo ut liceret. Nec abnuens Symeon, interno Spiritu, a quo maternum ante partum electus fuerat, movente, aggreditur dicere.

31. Patres fratresque, inquiebat, mei, non æquum est, me ingenio tam imbecilli ad hunc vestrum canitie venerandum cœtum verba facere: sed nec æquum est seniorum dictis non obtemperare. Sic igitur existimo, eo connitendum esse monacho præcipue, continens ut sit; ut nuntio corporis voluptatibus remisso, tranquillitatem pacemque animi conservet, ut continenter psallat, ac sine intermissione mentali vacet orationi. Eo connitendum monacho, charitate ut ardeat, et corde humili præcipienti obediat: obedientia quippe est, per quam Christus ipse mori elegit, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, ut et nos desideria carnis nostræ per ipsam mortificaremus. Eo quoque connitendum monacho, ut in confessione ploret, contritoque corde cum publicano preces suas fundat ad Dominum: ut vox moderata, sermo decenter compositus, atque omnis in mansuetudine et tranquillitate conversatio sit. Eo connitendum monacho, ut ne juret omnino, sed solum dicat, Crede, vel, Ignosce; ut scandalum avaritiæ declinet; ut facultates suas distribuat; ut non modo nunquam de alterius fama detrahat, sed etiam ne ferat quidem detrahentem; ut compatiatur in luctu positis; ut fratrum pedes lavet utilitatique studeat; ut periculosa illa animi passione, superbia dico, non superetur, sed omnium postremum se repntet.

32. Eo connitendum monacho, ut omnes tam magnos quam parvos, tam gloriosos quam inglorios, tam divitiis affluentes quam egenos, non secus ac Christum, charitate casta, hospitalitate et obsequio, omnis hypocriseos experte præveniat. Monachus namque, qui ad rerum mundanarum splendorem oculos reflexit, earumque species cupide contemplatur, mendicum vero, pauperemque et egenum a se repellit, non admittetur ad

Digitized by Google

nuptias, nec speret obviam iturum se cum exsultatione immortali Sponso, ut cum eo ingrediatur : sed potius illud sibi velim persuadeat, fore ut, exstincta ob olei defectum lampade, miserabiliter ab ipso excludatur. Eleemosyna quippe consuevit misericordiam consequi illis, qui miscricordes in egenos sunt, eosque gravibus ærumnis liberare ; testante id ipsum Christo ac confitente, præstitam pauperi misericordiam, sibi præstitam reputatum iri. Dicit enim : *Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* [6] : adeo ut qui non miseretur fratris, Filium Dei censendus sit palam negavisse, Sadducæos quodammodo imitatus, non credendo resurrectionem esse, neque in spem inde promanantem oculos reflectendo. Ne igitur latentem sub auro dæmonem pluris feceritis, quam necessitatibus fratrum succurrisse ; dæmonem, inquam, qui et ipsum Christum aggredi non est veritus, ita loquens : *Hæc omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* [7]. Ne Christum mundi fallacis opinioni mendicitatem pauperis præferentem, et non habentem ubi caput reclinaret, contumelia afficiatis ; illum, inquam, Christum, in cujus potestate cœli sunt ac terra. Etenim cum Abraham hospitalitatem in omnes exerceret, meruit Deum, angelis duobus comitatum, sub specie viatoris conspicere : similiter et Lot, qui angelos hospitio excepit. Verumtamen date operam sedulo, ut in divitibus atque pauperibus æqualiter Deum quæratis ; quod effectum dabitis, si consideretis in paupere divitem et contra in divite pauperem ; si pedes eorum lavetis cum gratiarum actione et charitate in testificationem animi, si suppeditetis hilariter de facultatibus vestris quidquid eorum usus deposcit, si denique universos velut unum intueamini, aut potius Christum in omnibus vos cernere, existimetis. Divitiæ monachorum, Patres fratresque, nihil possidere : si quis tamen iis abundet, non sibi potius abundet quam proximo.

33. Eo connitendum monacho, ut tum corpore tum animo continens sit. Si quem vestrum lasciva cogitatio incessat, fratres, in anxietate spiritus et compunctione cordis confugiens ad Deum, ita cum lacrymis clamet : Domine Jesu Christe, tu qui misericors et miserator Deus, qui totius consolationis Dominus, tu qui fuisti semper, futurusque es in æternum, tu qui amantissimus nostri Pater, qui confidentes in te non pateris confundi ; tu, inquam, eripe me ex potestate hostium, succurre animæ meæ, salvum me fac in misericordia tua, tu qui exsultatio mea es. Libera me ab insidiis eorum qui circumdederunt me : tu quippe nosti, qui solus omnia nosti, et quem ne absconditæ quidem cordis latere possunt, tu, inquam, nosti, istiusmodi impura cogitata, non a me accersita, sed invitum multumque reluctantem animum subiisse. Memento quia pulvis sum, nec, quæso, in condemnationem mihi illa cedant. Domine, Domine, virtus salutis meæ, sub umbra tua protege me in die belli. Ne tradideris me, Domine, a concupiscentiis meis peccatori : miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea, et sub umbra alarum tuarum sperabo : Deus meus, ne longe recedas a me : Deus in

[6] Matth. xxv, 40. [7] Matth. iv, 9.

A ελεύσεται φαιδρῶς τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ, ἀλλὰ τοῦτον ἑαυτῷ ἐλεεινῶς ἀποκλείσει, δι' ἔνδειαν ἐλαίου τῆς λαμπάδος ἀποσβεσθείσης· ἐλεημοσύνη γὰρ αὐτοὺς ἐλεεῖν πέφυκε πρώτους, καὶ μεγάλων ἐξαιρεῖσθαι κακῶν τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας, αὐτὸν ἐκεῖνον ὁμολογοῦντα Χριστὸν ἔχουσα, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενον, τὸν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον. *Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε, φησὶν, ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε·* ὥσπερ ὁ μὴ τὸν ἀδελφὸν ἐλεῶν πάλιν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἤρνηται, τρόπον τινὰ κατὰ τοὺς Σαδδουκαίους τῇ ἀναστάσει καὶ αὐτὸς ἀπιστῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖθεν οὐ διαβλέπων ἐλπίδας. Μὴ οὖν προτιμήσητε τῆς τοῦ ἀδελφοῦ χρείας τὸν ἐγκρυπτόμενον τοῖς χρήμασι δαίμονα, ὃς καὶ αὐτῷ Χριστῷ τετόλμηκε προσβαλεῖν, εἰρηκώς· *Ταῦτα πάντα σοι*
B *δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι·* μὴ τῇ κοσμικῇ φαντασίᾳ τὸν τὴν πτωχείαν τοῦ πένητος ὑπερχόμενον, καὶ μὴ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, Χριστὸν ἀτιμάσητε, οὗ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ ξενίσας οἶδε Θεὸν σὺν ἀγγέλοις δυσὶν ἐν ὁδοιπόρου σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ Λὼτ ἀγγέλους ὑποδεξάμενος. Ἀλλὰ καὶ ἐν πλουσίῳ καὶ πένητι ζητεῖτε Θεὸν, πένητας μὲν ὡς πλουσίους, πλουσίους δὲ πάλιν ὡς πένητας λογιζόμενοι, πόδας τε αὐτῶν μετ' εὐχαριστίας Θεοῦ καὶ ἀγάπης ἐν διαθέσει ψυχῆς νίπτοντες, καὶ ἱλαρῶς αὐτοῖς ἐκ τῶν ὄντων ἐπαρκοῦντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ὡς ἕνα τε τοὺς πάντας ὁρῶντες, ἢ καὶ Χριστὸν ἐν αὐτοῖς μᾶλλον ὁρᾶν νομίζοντες. Πλοῦτος μοναχοῖς, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, ἡ ἀκτησία·
C εἰ δὲ κέκτηταί τις, μὴ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ πλησίον κεκτήσθω.

λγ'. Ἔργον μοναχοῦ, σωφροσύνη σώματος, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς· εἰ δέ τινα ὑμῶν, ἀδελφοὶ, λογισμὸς ἀκαθαρσίας εἰσέλθῃ, ἐν συνοχῇ πνεύματος καὶ καρδίας ὁλολυγμῷ πρὸς Θεὸν μετὰ δακρύων ἐκεῖνα βοάτω· Δέσποτα Χριστὲ, ὁ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ τοῦ ἐλέους Θεὸς, ὁ πάσης παρακλήσεως Κύριος, ὁ ἀεὶ ὢν καὶ διαμένων εἰς τοὺς αἰῶνας, ὁ μόνος φιλόστοργος Πατὴρ, ὁ τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας μὴ καταισχύνων, ῥῦσαί με ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν μου, πρόσχες τῇ ψυχῇ μου, σῶσόν με ἐν τῷ ἐλέει σου τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με· σὺ γὰρ οἶδας, ὁ μόνος πάντα εἰδὼς, ὃν οὐδὲν οὐδὲ τῶν τῆς καρδίας κρυφίων λαθεῖν δύναται, ὡς οὐκ ἐμῆς εἰσι ταῦτα γνώμης γεώργιον, ἀλλὰ κατὰ πολύ μοι τὸ ἀκούσιον
D ἐπεφύη. Μνήσθητι ὅτι χοῦς εἰμι, καὶ μὴ εἰς κατάκριμα λογισθήτω μοι. Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου, ἐπισκίασον ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· μὴ παραδῷς με, Κύριε, ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου ἁμαρτωλῷ· ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ· ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, ὁ Θεός μου, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες· βοηθός μου καὶ ῥύστης μου εἶ σὺ, ὁ Θεός μου, μὴ χρονίσῃς.

Digitized by Google

adjutorium meum intende, adjuva me, quoniam liberator meus es tu : Deus meus, ne elongeris a me.

λδ'. Ταῦτα ὁ ῥυπαροῖς λογισμοῖς πολεμούμενος προσεύχου Θεῷ· εἶτα ῥίψον τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐνώπιον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ εὐθέως ἐπισκιάσει σοι. Ἀποστρέψεσθε τοίνυν, ἀδελφοί, τοὺς ῥυπαροὺς λογισμούς, οὓς τίκτει τὸ πλήρωμα τῆς γαστρός· δώκετε δὲ μᾶλλον τὴν εἰρήνην καὶ τὸν ἁγιασμόν, ὧν χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται Κύριον, ὃς οὐδὲ τὰς τοῦ ἐχθροῦ μηχανὰς ἀπέκρυψεν ἀφ' ἡμῶν· οὐδὲ γὰρ αὐτοῦ, φησὶ, τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Ἀλλ' ἐάν τις ὑμῶν πρὸς ὄρεξιν βρωμάτων διερεθίζηται, νοείτω τίς ὁ ξαίνων τὴν ὄρεξιν· ἐάν τις ὑπὸ σαρκικοῦ πολέμου διαθερμαίνηται, ἐπιγινωσκέτω τίς ὁ τὸ πῦρ ἀνάπτων, καὶ τῆς εἰς τὸ κακὸν ἀφορμῆς ἐκκοπὴν ἐπινοείτω. Στῆτε τοιγαροῦν ὡς ἀθληταὶ γενναῖοι, ἀνακρίνοντες ἑαυτοὺς διὰ παντὸς, ἀδελφοί, καὶ οἰχήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ τῆς ἁμαρτίας ἐνέργεια· ἐν τούτοις ἀεὶ μελετῶντες, ταῦτα καθ' ἑαυτοὺς ἐξετάζοντες, εὐνοεῖτε τῷ οἰκείῳ Δεσπότῃ· ἵνα καὶ ἡ προκοπὴ ὑμῶν ᾖ φανερὰ, τοῦ ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ λέγειν, *Ἐὰν μή μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος ἔσομαι, καὶ καθαρισθήσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης, καὶ ἔσονται εἰς εὐδοκίαν τὰ λόγια τοῦ στόματός μου*· ἔσονται δὲ τότε μᾶλλον, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, εἰς εὐδοκίαν, ὅταν μετὰ τοῦ ἀκατακυριεύτους ἡμᾶς εἶναι, ἔτι τὰ λόγια τοῦ στόματος καὶ δάκρυσιν ᾖ καρδίας κατηρτυμένα.

λε'. Ἡ ψαλμῳδία κατάνυξιν ἐχέτω· αἱ πρὸς Θεὸν φωναὶ, καὶ τὸ τῶν χειρῶν ἔργον, ὡς ἀγγέλων παρεστώτων ὑμῖν ἐκτελείσθω· ὁ δύο χιτῶνας ἔχων, τῷ μὴ ἔχοντι μεταδότω· ἡ νηστεία καθ' ἡμέραν ὑμῖν ἄχρις ἐννάτης παρατεινέσθω· νηστεύοντες δὲ μὴ κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς σκυθρωπάζωμεν, ἀλλὰ φυλακὴν τῷ στόματι θώμεθα, καὶ περιοχῆς θύραν τοῖς χείλεσι. Ξένῳ ἀδελφῷ ὑπαντῶντες, ταχέως μετάνοιαν βάλλετε, λέγοντες, Πῶς ἔχομεν; εἶτα δοτέον χώραν τῇ σιωπῇ· εἰ δέ τινι καὶ διαλεχθῆναι ἀναγκαῖον, προτρέψει τὸν ἀδελφὸν ἀγάπην λαβεῖν· εἶτ' οὖν ἄρτον ζωῆς, καὶ φιλοθέοις αὐτὸν διηγήμασι, καὶ πολιτείαις Πατέρων ἐστιατέον. Μὴ γινώμεθα κενόδοξοι τῇ διαλέκτῳ, ἀλλ' ἡ τῶν ἐντολῶν ἡμῖν τήρησις μᾶλλον τὴν ἀληθῆ δόξαν περιποιείσθω, ἐν ἁπλότητι καρδίας ταπεινουμένοις. Τὸ φιλόπτωχον ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ὑστερήματος ἔστω καὶ ἐνδείας· ἡ πρὸς Θεὸν εὐχαριστία μὴ ἐκλειπέτω, ἀλλ' ἐν τῷ στόματι ὑμῶν τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπὶ πᾶσιν ἁγιαζέσθω, ἢ καὶ στόμα μᾶλλον ὑμῖν καὶ καρδίαν ἁγιαζέτω.

34. Ita ad Deum ora, quisquis impuris sordidisque cogitationibus infestaris; deinde prostratus ante divinam illam bonitatem, infirmitatem tuam confitere; et ipsa continuo in visceribus suis proteget te. Exterminate igitur e mentibus vestris, fratres, cogitationes turpes, quas abundantia ventrisque satietas solet parere : pacem vero et sanctitatem sectamini potius, sine quibus nemo videbit Dominum, qui machinationes inimici non celavit nos : non enim ignoramus consilia ipsius. Si quis autem vestrum ad immoderatam cibi appetentiam irritari se sentiat, cogitet, quis illam excitet : si quis a carnali concupiscentia incalescat, indaget quis ignem illum succendat; constituatque apud se mali principium ac radicem penitus evellere. State igitur, ut generosos pugiles decet, dijudicantes vosmetipsos, fratres; et certi estote quod omnis efficacia et vis peccati evanescet. Hæc perpetuo meditantes, hæc sedulo apud vosmetipsos expendentes, benedicite Domino : ut profectus vester manifestetur gloriando in Domino, juxta quod scriptum est, et dicendo : *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno, et accepta erunt verba oris mei* [a]. Erunt autem tunc acceptiora, Patres fratresque mei, verba oris nostri, quando. invictis nobis permanentibus, lacrymis quoque cordis condita fuerint.

35. Psalmorum cantus e corde compuncto procedat : orationum jacula ad Deum emittite, et opera manualia perficite, memores semper præsentiæ angelorum : qui duas habet tunicas, alteri nullam habenti communicet : quotidianum jejunium in nonam usque horam diei extrahatur. At cum jejunamus, cavendum est ne hypocritarum more luridum mœstumque præferamus vultum, sed videndum ut custodiam ponamus ori et ostium circumstantiæ labiis nostris. Cum fratri peregre advenienti occurritis, celeriter inclinato corpore dicite : Ecquid valemus? deinde vos iterum silentio date. Si cui autem diutius colloquendum est, ille fratrem invitabit ad refectionem vel etiam ad panem vitæ manducandum, tum narrationibus divinum quiddam spirantibus, tum sanctorum Patrum vitis mensæ appositis. Cavendum est ne ob linguæ peritiam vana gloria efferamur; sed danda potius opera ut, mandata Dei in simplicitate ac humilitate cordis custodientes, veram gloriam assequamur ac conservemus. Amor voluntariæ paupertatis ab ipsa penuria atque inopia capiat incrementum : gratiarum actio Deo debita nunquam deficiat vobis, sed in ore vestro nomen Domini sanctificetur in omnibus, aut os vestrum potius sanctificet cor vestrum.

λς'. Ἀδελφῷ περί τινος φαύλου πράγματος μὴ συνδυαστέον, ἀλλὰ προσεκτέον μᾶλλον ἑαυτοῖς, ἀδελφοὶ, καὶ πάντα δοκιμαστέον πρῶτον, εἶτα τοῦ καλοῦ δυνάμει τῇ πάσῃ περιεκτέον. Μηδεὶς ἐν ὑμῖν διάβολος ἔστω· τῆς γὰρ ἐκείνου μερίδος ἐστὶν ὁ συνταράσ-

36. Cum fratre pravi quidpiam forte molienti nolite conspirare, sed ad vos ipsos potius conversi, explorate prius omnia; tum quod propius a virtute abest, totis viribus sectamini. Nullus inter vos diabolus sit : diaboli quippe partes sunt fraterni-

[a] Psal. XVIII, 14.



Digitized by Google

latem disturbare. Labia vestra necnon cor vestrum veritatem perpetuo loquatur. Si inter accumbendum sitiveris, cave dicas, Da quod bibam: sed nutibus significato illi, qui accumbentibus ministrat, necessitatem tuam; siti vero expleta, tacite demittito calicem. Si excreandi necessitas urget, memento non in conspectu fratrum pituitam ejicere: sed surgito, Patribusque salvere jussis, procul inde recedito; cumque necessitati feceris satis, in silentio reversus loco tuo te repone, et quæ apposita sunt, tanquam ministerio angelorum eo delata, religiose manducato. Vini usu monachis omnino interdictum esto: si cui tamen propter infirmitatem corporis utendum est, utator quam parcissime. Non enim ignorare debetis, per vinolentiam aptum vos dæmoniis habitaculum fieri; illa quippe in corpore flammas libidinis succendit, illa gravium somnorum causa est; illa pingue obtusumque reddit ingenium; ut nihil dicam, quod mentem, pulcherrimam hominis ducem, e loco suo deturbet.

37. Cum infirmatus fueris, medicus tibi Deus esto. Cum fratrum quispiam inciderit in morbum qui olidum fœtorem emittit, ne deprecetur ministerium curatoris monachus, ne vereatur commodare manum, et detersa pure vulnera curare: imo vero infirmi lectum sternito, et si qua re indigere audiat, prompte suppeditato, idque ita, ut nihil convicii jaciat, nihil magni a se factum arbitretur, sed uti servus domino suo benigne famuletur, donec communis universorum Dominus nos visitans ex alto recreet sibique restituat laborantem. Isthæc sunt, fratres, quæ observare vos velim: isthæc præstare satagite, si optabilem illam aliquando audire vocem cupitis: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*[9]: quia vidistis me esurientem, et nutrivistis; sitientem, et dedistis potum; nudum, et cooperuistis; infirmum et carcere detentum, et accessistis invisuri ad me. *Qui habet aures audiendi audiat*[10], dicit Dominus, cui gloria in sæcula. Amen.

σων τὴν ἀδελφότητα· ἀλλὰ τά τε χείλη ἀλήθειαν ἀεὶ καὶ ἡ καρδία λαλείτω. Ἐὰν ἐν τῇ τραπέζῃ διψήσῃς, οὐκ ἐρεῖς, Δός μοι πιεῖν· ἀλλὰ νεύματι σημανεῖς τῷ διακόνῳ τῆς χρείας, καὶ σιγῇ παρέξει σοι. Φλέγματος ἐπικατασπασθέντος τῷ θώρακι οὐκ ἐν ὠπιον πτύσεις τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ ἀναστὰς, Εὐλογήσατε, Πατέρες, ἐρεῖς, πόρρω τε τούτων γενόμενος, καὶ τὴν χρείαν πληρώσας, ἡσυχῇ πάλιν ἐλθὼν, τῇ τραπέζῃ ἑαυτὸν παρενείρῃς, εὐλαβῶς τε μεταλήψῃ τῶν προκειμένων, ὡς ὑπὸ παραστάταις ἀγγέλοις. Οἶνος παντάπασι μοναχοῖς ἀπαγορευτέος· εἰ δέ τι; αὐτῷ διὰ σώματος ἀσθένειαν χρῷτο, λίαν ὀλίγῳ κεχρήσθω· παροικία γὰρ δαιμόνων σαφὴς ἡ πολυοινία· τῷ τε γὰρ σώματι πυρώσεως ὑπανάπτει φλόγας, καὶ βαρὺν μὲν τὸν ὕπνον, ἀμβλυτέρας δὲ τὰς φρένας ἐργάζεται, ἔξω τε καθάπερ ἑαυτοῦ τὸν ἡγεμόνα καθίστησι νοῦν.

λζ'. Ἰατρὸς ἀρρωστοῦντι θεὸς ἔστω σοι. Ἀδελφοῦ πάθει δυσωδίαν τίκτοντι περιπίπτοντος, μὴ παραιτήσηται μοναχὸς ἅψασθαί τε αὐτοῦ καὶ ἁπαντλῆσαι τὸ τραῦμα, ἀλλὰ καὶ κοίτην αὐτοῦ στρώσει. καὶ ὅτου δέοιτο πυνθανόμενος ἑτοίμως ὀρέξει, οὐκ ὀνειδίζων, οὐ μέγα τι ὀρᾷν οἰόμενος, ἀλλὰ ὅσα δεσπότῃ δοῦλος εὐγνωμόνως ὑπηρετῶν, ἕως ὁ κοινὸς ἁπάντων Δεσπότης ἐπισκεψάμενος ἄνωθεν, ἐγείρῃ τὸν κάμνοντα. Ταῦτα τηρείτω ἡ ἀδελφότης, ταῦτα ποιεῖν σπουδαζέτω, εἰ μέλλοιμεν τῆς εὐκταίας ἐκείνης ἀκοῦσαι φωνῆς· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*, ὅτι πεινῶντά με εἴδετε καὶ εὑρέψατε, διψῶντα καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν καὶ περιεβάλετε, ἀσθενῆ καὶ ἐν φυλακῇ καὶ ἤλθετε πρός με. Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω, εἶπεν ὁ Κύριος· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## CAPUT V

*Visio, ardor paticndi, acceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joanni prædicta.*

38. Hisce auditis, stupore atque admiratione completi sunt monachi, præcipue Joannes, qui Symeonem, quantum ad sapientiam spiritualem dicendique efficaciam attinet, alterum Davidem appellabat, narrabatque quomodo nocte illa per somnium divina quædam virtus oblata sibi fuisset, quæ dextera expressum e favo mel effundebat ac Symeonem multiplici scientia informabat. Alter etiam e corona fratrum simul astantium, ætate grandior interrogabat, num istic loci columbæ essent. Cunctis negantibus, retulit quomodo candidam columbam per fenestram ad Symeonem advolantem, indeque rursus avolantem ac sublimem abeuntem conspicatus fuisset. Dum hæc illi inter sese conferunt, sentit Symeon in cœlum quodammodo se rapi, et per universas mundi plagas late vagari;

λη'. Τούτων ἀκούοντες οἱ μοναχοὶ, κατεπλήττοντο, καὶ μᾶλλον ὁ Ἰωάννης, ὃς καὶ νέον Δαυῒδ, ὅσα γε εἰς πνευματικὴν σοφίαν καὶ λόγου δύναμιν, ἐκάλει τὸν Συμεών, κἀκεῖνο δὲ προσετίθει, ὡς ὀφθείη τῆς νυκτὸς ἐκείνης αὐτῷ θεία κατὰ τοὺς ὕπνους δύναμις, οἱονεί τι μέλι κηρίου τῇ δεξιᾷ κατέχουσα, καὶ τῷ Συμεὼν γνησίως μεταδιδοῦσα. Ἕτερος πάλιν τοῦ τῶν ἀδελφῶν χοροῦ γέρων, τοῖς λοιποῖς συμπαρεστὼς ἐπυνθάνετο, εἰ ἐνταῦθα εἶεν περιστεραί· οὐκ εἶναι δὲ πάντων διαβεβαιουμένων, ἔλεγεν ὡς ἢ μὴν λευκήν τι ἃ περιστερὰν αὐτὸς ἴδοι πρὸς τὸν Συμεὼν διὰ τῆς θυρίδος εἰσπτᾶσαν, ἐκεῖθέν τε αὖθις ἀποπτᾶσαν, καὶ εἰς ἀέρα χωρήσασαν. Ἐν ὅτῳ δὲ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους αὐτοὶ διεξῄεσαν, ὁρᾷ καθάπερ ὁ Συμεὼν ἁρπαζόμενον εἰς οὐρανὸν ἑαυτὸν, καὶ κατὰ παντὸς οἷα μέρους τῆς γῆς ἁπλούμενον, εἶτα διὰ κλιμάκων ἑπτὰ ἀναγό-

[9] Matth. xxv, 34. [10] Luc. xiv, 35.

Digitized by Google

μενον· ὡς δὲ πυνθάνεσθαι τί ποτε εἴη τὰ παρόντα A tum deinde per septem scalas deduci. Percontanti autem, quid rebus illis, quæ oculis subjiciebantur, aliquando futurum esset, audita vox est dicens : Illi septem cœli sunt per quos ascendisti. Post hæc ipsum conspicatur paradisum, in eoque palatium fulgentissimum et fontem unguento pretioso scaturientem; fonti autem imminebat fornix, dignum artifice divino opus : sed nullum inibi hominem præterquam solum Adamum et bonum Latronem observabat. Ad se reversus Symeon exponit Joanni visionem, lætis vocibus laudanti Dominum ac benedicenti, quod talem famulo suo gratiam impertitus esset. Atque hi sunt gradus, quibus Symeon efferebatur ad Deum.

ἐδόκει, φωνῆς ἀκούει λεγούσης, ὡς ἄρα Οἱ ἑπτὰ οὐρανοί εἰσιν οὗτοι, δι' ὧν ἀνήχθης· ἐξῆς δὲ καὶ αὐτὸν ὁρᾷ τὸν παράδεισον, παλάτιόν τε φωτὸς ἐν αὐτῷ, καὶ πηγὴν μύρῳ βλύζουσαν, καμάρα δὲ τῇ πηγῇ ἐφεστήκει, θείας ἀκριβῶς χειρὸς ἔργον, οὐδένα δὲ ἀνθρώπων ἐκεῖ, ὅτι μὴ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Ληστὴν ἴδοι μόνους. Ἐν ἑαυτῷ δὲ γεγονὼς, ἀπαγγέλλει τῷ Ἰωάννῃ τὴν ὄψιν· ὁ δὲ χείλεσιν ἀγαλλιάσεως ἦν αἰνῶν τε ἅμα καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν, ὃς τηλικαύτην αὐτῷ δεδώρητο χάριν. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν τηλικαύταις ὑψοῦτο πρὸς Θεὸν ἀναβάσεσιν.

λθ'. Ἐπὰν δέ τις αὐτῷ προσέλθοι ἐνδύματος ἐνδεὴς, ἐξεδύετο τὸ οἰκεῖον ἐκεῖνος, πᾶσαν ὡς οἷόν τε λανθάνων αἴσθησιν, καὶ παρεῖχε τῷ δεομένῳ· καὶ ὁ μὲν ἐκάθητο γυμνὸς τὰ πολλὰ καὶ χειμῶνος, θείας ἄνωθεν χάριτος περιβολῇ σκεπόμενος. Ἐλύπει δὲ τὸ πέρα φύσεως τοῦτο τῆς τοῦ Συμεὼν κακοπαθείας τὸν Ἰωάννην, ὅσα καὶ πατὴρ αὐτοῦ καὶ μήτηρ κηδόμενον. Ποτὲ τοίνυν βαλόμενος ὁ Συμεὼν ἐπὶ νοῦν τοὺς τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μαρτύρων ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶνας, ὅπως ὥρᾳ χειμῶνος ἐπὶ λίμνης αἴθριοι τῷ παγετῷ διεκαρτέρουν, τό τε στῆθος παίων καὶ δακρύων, ὑετοὺς τῶν ὀφθαλμῶν καθιείς, Οἴμοι! ἔλεγεν, οἴμοι! Ὅσοις δὲ μάρτυρες ἄδουλοι, ἡλίκαις διὰ Χριστὸν κολάσεσι, τάς τε μελλούσας βασάνους διέφυγον, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τετυχήκασιν ἀγαθῶν! ἐγὼ δὲ τί ὁράσω; Πῶς τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ὁ ἄθλιος φύγω, οἳ κἀνταῦθα τὸ σῶμα ἔδονται, κἀκεῖ μοι πάλιν οὐ τελευτήσουσι; Ταῦτα ἔλεγε, τούτοις ἠδολέσχει, τοιαῦτα προσανεκλαίετο. Εἶτα γόνατα πρὸς γῆν καὶ χεῖρας ἐρείσας, οὕτω πᾶσαν ἐκείνην τὴν νύκτα πικρῶς ἑαυτὸν ἀπωδύρετο, ὥσπερ αὐτῷ καὶ καρδίας τοῖς δάκρυσι συνεκχεομένης, ὡς καὶ τὰ σπλάγχνα τὸν θεῖον Ἰωάννην παθόντα, Μάχαιρά σοι λείπεται, φάναι, ἣν λαβὼν σεαυτὸν διαχείρισαι· οὕτως αὐτοῦ γνησίως περιεκαίετο.

59. Si quando ipsum accederet quispiam vestis indigus, suam sibi ipse detractam, omni commiserationis sensu, quantum fieri poterat, dissimulato, porrigebat petenti, perennabatque nudus ipsa etiam plerumque hieme, divinæ charitatis amictu cœlitus coopertus. Verum hic insolens supraque naturam castigandi sui modus gravem animi sensum ingerebat Joanni, non minus de Symeone, quam pater materve solet, anxio. Quodam tempore revocans ad animum Symeon quadraginta sanctorum martyrum religionis ergo suscepta certamina, pensitansque quam sereno hilarique vultu in lacu frigore conglaciato brumali tempestate durarent, percusso pectore lacrymarumque imbre oculis profluente. Hei mihi, inquit, hei misero mihi! quantis illi martyres certaminibus, quam acerbis propter Christum cruciatibus toleratis, et tormenta sempiterna evaserunt, et promissam beatitatem consecuti sunt! Ego autem quid agam? quo pacto stridorem dentium miser effugiam, dentium, qui tum hic rodendo corpus comminuent, tum istic nihilominus in perpetuum me dilaniabunt? Talia identidem promebat ore, talia meditabatur animo, talia miserum in modum totus lamentabatur : tum genibus manibusque humi positis pronus, seipsum tam acerbe tota illa nocte deplorabat, vitam veluti cum lacrymis profundens, ut vir divinus Joannes, intimis visceribus commotus, dicere auditus sit : Quid tandem, Symeon? Ferrum solummodo deest, quominus violentas tibi ipse manus inferas.

μ'. Ἔπειτα μέντοι πρὸς ἑτέραν μείζονα τῶν προτέρων ἄσκησιν ἑαυτὸν ὁ Συμεὼν ἐξεπόνει· ἔγνω γὰρ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῦ καθίσαι ποδῶν· ὃ καὶ παρ' ὅλον ἐνιαυτὸν πεποίηκεν, ἀσάλευτος μείνας, καθάπερ ἐπὶ πέτραν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀκριβῶς ἡδρασμένος. Τῷ μὲν οὖν χρονίῳ τῆς καθέδρας, καὶ τῇ τῶν σαρκῶν ἀπαλότητι, ταῖς κνήμαις οἱ μηροὶ συμπεφύκεσαν, μέλος ὥσπερ ἓν γεγονότες, σῆψίς τε τούτοις ἐντέτηκεν, τὸν Ἰωάννην, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς δυσωδίας ἐπλήρου. Ἧς ὅθεν τε ἦν, καὶ ὅπως εἶχε γνωσθείσης, ἰατρόν τινα μεταστειλάμενος ὁ Ἰωάννης, τῇ τέχνῃ πρὸς τὸ τοῦ Συμεὼν πάθος χρῆσθαι ἠξίου. Ὁ δὲ κατεγέλα· Ζῇ Κύριος ὁ Θεός μου, λέγων, οὐκ ἀνθρωπίνη μοι τέχνη ψαύσειεν ἢ χείρ. Ἐπ' ἐκεῖνον γὰρ ἐπέρριψα ἐμαυτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. Ταῦτα ὁ μὲν ἔλεγεν· Θεὸς δὲ οὐ διὰ μακροῦ ἐπλήρου, καὶ ἀπὸ τῆς πληγῆς ὁ Συμεὼν ἴατο, τούς τε μηροὺς ἐρρώτο, καὶ ταῖς κνήμαις ἐχρῆτο· καὶ χαριστήρια Θεῷ τοσαύ-

40. Successu deinde temporis aliud exercitationis genus excogitans, priori longe magis stupendum, ad illud sese exstimulavit. Constituit igitur, pedibus suis pro sedili uti, quemadmodum et reipsa usus est anno integro, immotusque persedit, veluti super petram dilectionis Christi probe firmatus. Factum est igitur diutino illo situ et carnis teneritudine tibias cum coxis coalescere, et unicum solummodo membrum apparere, unde generata putrefactio tetro odore, non Joannem solum, sed alios quoque fratres complebat. Ubi autem fetoris causa indagata repertaque est, medicum accersivit Joannes, arte sua medelam affecto corpori adhibiturum. Quid ad hæc Symeon? In risum effusus : Vivit Dominus meus, inquit, ac Deus meus : absit ut humana aut ars aut manus medica vulnera mea tractet. In Dominum projeci curam mei, ipse medicabitur me. Hæc ille. Deus autem prædictioni fidem deesse non

Digitized by Google

sivit: brevi siquidem a vulneribus curatus est, corroboratis coxis et tibiarum usu recepto: pro quo beneficio auctori Deo gratias persolvit, omne illud tempus, quod solitis contemplationibus præscripserat, stando transigens, pedibus genibusque suo munere fungentibus.

41. Jamque appropinquabat Pentecostes sacra lux, cum dixit Symeon: Ecquis dignus est Spiritum sanctum recipere sicut visus est Christi discipulis atque apostolis, linguarum ignitarum specie descendens? Quibus reponente Joanne, haud tutum essé istiusmodi prodigia flagitare, resumpsit ille sermonem dicens: Voluntatem timentium se faciet Dominus, preces eorum exaudiet, et salvabit ipsos. Quæ cum dixisset, erectis in cœlum oculis, corde ac corpore, ita oravit: Domine omnipotens, qui sancto tuo Spiritu jam olim virtutem cœlorum firmasti, et faciem terrarum innovasti; secutis vero temporibus illum sanctis apostolis atque discipulis tuis, speciem ignis præferentem, impertitus es; quo factum, ut non vernaeula sua tantum, sed et peregrinis linguis locuti sint; demitte illum nunc quoque mihi peccatori: servus tuus sum ego, instrue me, et docebor mandata tua: tu enim potens es ab infantili ore laudes tibi concinnare. Ita precatus, ecce confestim (o quis tuam, universorum fabricator Deus, benignitatem enarret?) ecce veluti fax e cœlo devolans tanta Symeonem gratia cumulavit, ut non tantum oris facundia et Spiritu, quo loquebatur universos sacro quodam stupore percelleret, verum etiam de vita solitaria, de pœnitentia, de futuro judicio, ad horrorem dissereret: multas quoque sacrarum Litterarum obscuras sententias interpretabatur, apertasque dilucida explicatione omnibus ante oculos ponebat. Atque hæc res Joannem majori etiam stupore complevit, talia de Symeone dicere coactum: Quam mirabilia hic opera faciet! quantulo minora ipsorum apostolorum prodigiis! quoniam et pari fere gratia præventus est. Sed majorem adhuc timorem Dei monachorum animis incussit, magis aptis efficacia signorum quam vi verborum moveri.

42. Porro etiam visa objecta monachis per quietem admirabilia sunt: quorum aliqui tres gradus, in iisque totidem sedes videre sibi videbantur: percontantesque eccujus istæ essent, et cui recipiendo exaltandoque pararentur, audierunt vocem, Symeoni puero destinari. Hic interea, fulgorem facilei virtutisque suæ parem soli diffundens, divina charitate plenus, quemadmodum ascensiones adhuc sublimiores disposuerat in corde, ita terrenarum rerum conversatione relicta, columnam quadraginta ut minimum pedes altam erigi mandat. Quod factum ubi Antiocheno tum temporis archiepiscopo innotuit, et ipse et episcopus Scleuciæ venerunt, crebrisque accensis facibus, multo cum lumine atque hymnis Symeonem, quanta vix dici potest, cum devotione ad aram adductum, diaconum ordinant, deducuntque ad hanc columnam; postea-

A τῆς εὐεργεσίας, στάσιν ἐπὶ γονάτων αὖθις καὶ ποδῶν ἀπεδίδου καιρὸν, ὃν αὐτὸς ἑαυτῷ καὶ λογισμοῖς οἰκείοις ὡρίσατο.

μα'. Προσαγούσης δὲ ἤδη τῆς θείας Πεντηκοστῆς, Ἔλεγεν ὁ Συμεών, Τίς ἄρα δέξασθαι ἄξιος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ὤφθη, γλωσσῶν ἐν εἴδει πυρίνων ἐπιδημῆσαν; Ἐφ' οἷς, Οὐκ ἀσφαλὲς, ὦ τέκνον, τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, εἰπόντος τοῦ Ἰωάννου, ὑπολαβὼν, Θέλημα, φησὶ, Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ σώσει αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν, καὶ ὀφθαλμοῖς εἰς οὐρανὸν καρδίας ἅμα καὶ σώματος ἀτενίσας, τοιαῦτα προσηύχετο· B Δέσποτα παντοκράτωρ, ὁ τῷ Πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ πρότερον μὲν τὴν δύναμιν τῶν οὐρανῶν στερεώσας, καὶ τῆς γῆς ἀνακαινίσας τὸ πρόσωπον, ἔπειτα δὲ τοῖς ἁγίοις σου μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἐν εἴδει πυρὸς ἀποστείλας, ὡς λαλεῖν αὐτοὺς ἑτέραις γλώσσαις καὶ οὐ πατρίοις, κατάπεμψον τοῦτο νῦν καὶ τῷ ἁμαρτωλῷ ἐμοί· δοῦλός σού εἰμι ἐγὼ, συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου, ὁ καὶ ἀπὸ νηπίου στόματος αἶνον εἰδὼς καταρτίζεσθαι. Ταῦτα τοῦ ὁσίου προσευχομένου (τίς ἂν σου, Δημιουργὲ τῶν ἁπάντων, ἐξαριθμήσαιτο τὸ φιλάνθρωπον;) καθάπερ τι; λαμπὰς ἀθρόον ἄνωθεν καταπτᾶσα, τοσαύτης αὐτὸν ἐπλήρωσε χάριτος, ὡς μὴ τῇ τῆς γλώττης ὁμιλίᾳ μόνον, καὶ τῷ Πνεύματι ᾧ ἐλάλει, καταπλήττειν ἐπιεικῶς ἅπαντας, ἀλλὰ καὶ λόγους περί τε μοναδικοῦ βίου, καὶ μετανοίας, καὶ τῆς μελλούσης κρίσεως τάττειν· πολλά τε τῶν βαθέως καὶ ἀποκρύφως ταῖς θείαις Γραφαῖς εἰρημένων διερμηνεύειν δῆλά τε πᾶσι καὶ οἷον ὑπ' ὀφθαλμοὺς προτιθέναι. Ὃ τὸν μὲν Ἰωάννην μείζονος ἐπ' αὐτῷ θάμβους πλησῶσαν, ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ φάναι παρασκευάζει, ὡς ἄρα θαυμαστὰ οὗτος ἔργα ποιήσει, καὶ οἷα μικροῦ τὰ τῶν ἀποστόλων, ὅτι καὶ παραπλησίας ἠξίωται χάριτος· πλείονα δὲ Θεοῦ φόβον ταῖς τῶν μοναχῶν ἐνῆκε ψυχαῖς, σημείων ἐνεργείᾳ μᾶλλον ἢ λόγων δυνάμει καταρτισθείσας.

μβ'. Ἔπειτα μέντοι καὶ ὄψεις ἐν ὕπνοις ὤφθησαν τοῖς μοναχοῖς παραδόξως, καί τινες αὐτῶν τρία βήματα, καὶ τρεῖς ἐν αὐτοῖς θρόνους ἐδόκουν ὁρᾷν· πυθομένους δὲ τίνα ταῦτα εἶεν, καὶ ὅτου πρὸς ὑποδοχὴν καὶ δόξαν ἑτοιμασθείεν, ἀκοῦσαι φωνῆς, ὅτι Συμεὼν τοῦ παιδός. Ὁ Συμεὼν τοίνυν ἴσα ἧλίῳ δῦναι ἅμα καὶ ὀρετῆν ἐξαστράπτων, χάριτός τε θείας πληρούμενος, ἀναβάσεις ἔτι μᾶλλον ὥσπερ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐτίθετο, οὕτω κἀν τῇ τῶν γηΐνων ἀναχωρήσει ἀμέλει, καὶ κίονα πόδας οὐ μεῖον ἢ τεσσαράκοντα τὸ ὕψος ἐπιτάττει γενέσθαι. Ὃ δὴ γεγονὸς τῷ τηνικαῦτά τε τῆς Ἀντιοχέων ἀρχιεπισκόπῳ γνωσθὲν, ἐλθὼν ἐκεῖνος μετὰ τοῦ κατὰ Σελεύκειαν ἐπισκόπου, λαμπάδας τε συχνὰς ἀναψάμενοι, ὑπὸ πολλῷ φωτὶ καὶ ὕμνοις τὸν Συμεὼν τῷ θυσιαστηρίῳ μεθ' ὅσης οὐκ ἂν εἴποι τις εὐλαβείας προσάγοντες, διάκονόν τε χειροτονοῦσι, καὶ εἰς τὸν κίονα τοῦτον

Digitized by Google

ἀνάγουσιν, ἕκτον ἐπὶ τῆς βάσεως ἐκείνης ἤδη παρὰ τῷ θείῳ Ἰωάννῃ χρόνον διηνυκότα. Σπουδὴ δὲ ἦν τῶν παρόντων ἑκάστῳ, καὶ μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος, τῷ μὲν, διαβαστάσαι, τῷ δὲ τοῦ ἐνδύματος ἅψασθαι, τῷ δὲ καὶ πλησίον γενέσθαι, καθάπερ τῷ πλέον μετασχόντι πλείονος παρὸν τυχεῖν καὶ τῆς εὐλογίας.

μγ'. Ὁ μὲν οὖν ἱερὸς Συμεὼν ἐπὶ τοῦ κίονος στὰς, ὄγδοον ἐν αὐτῷ διεκαρτέρησεν ἔτος, ὡς ἐξῆς προϊὼν ὁ λόγος δηλώσει μοι. Ὁ δὲ Ἰωάννης, καίτοι διαθήκας μετὰ τοῦ Συμεὼν διαθέμενος, ἠνῶσθαί τε διὰ παντὸς αὐτῷ τὴν πνευματικὴν ἕνωσιν, καὶ ἀχώριστος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διαμένειν, ὅμως ὅτι μὴ τὴν ὄψιν ἐκείνου γλυκείαν καὶ θείαις ἀνθοῦσαν χάρισιν ὀφθαλμοῖς εἶχεν ὁρᾷν, ἐδάκνετο τὴν καρδίαν καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ εἰς φανερὰ πολλάκις κατέπιπτε δάκρυα. Τῷ Συμεὼν δὲ μείζονες τῶν προτέρων ἀγῶνες ἐπὶ τοῦ κίονος ἦσαν. πραότης τε πλείων αὐτῷ προσετίθετο, καὶ ἡ τῆς καρδίας κατάνυξις ηὔξετο, τά τε δάκρυα ὑετοὺς ἐμιμεῖτο, καὶ ἡ γλῶττα τοῖς εἰς Θεὸν ὕμνοις ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι σαφῶς ὡμοίωτο.

μδ'. Ὡς ἂν δὲ μὴ καυχήσηται, φησὶ, πᾶσα σὰρξ, ἡνίκα τοιαύτης ἐτύγχανεν ἐπιδὰς ἡλικίας, ἥτις φύσεως πέφυκε γονὴν προΐεναι, ὠπλίσατο κραταιῶς ὁ Σατανᾶς, ὥστε νυκτὸς αὐτὸν ἐνυπνίοις ἐπηρεάσαι. Τῷ δὲ, εἰ καὶ τὸ σῶμα κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας ὕπνου ἥττητο, ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐγρήγορέ τε καὶ διανέστηκε, καὶ οὕτως ἑαυτῇ προσέχουσα, ὡς μὴ μόνον ἐνδόσιμον μηδὲν, μηδὲ μαλακὸν παθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὕπνον εὐθὺς ἀπορρίψαντα, κατώδυνον ὅλον καὶ δακρυώδη παίειν τὰς ὄψεις, καὶ τοιαῦτα ἑαυτῷ ἐπιδύρεσθαι· Φεῦ οἷα παθεῖν ὁ δείλαιος ἔμελλον! οἷον προσθεῖναι τραῦμα, ὅπερ οὐκ ἰατρὸς, οὐ τέχνη, οὐ φάρμακον, οὐκ ἄλλο τι θεραπεῦσαι ἴσχυσεν ἄν! Ἀλλὰ σοὶ τῷ μόνῳ Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι ψυχῶν, τῷ μόνῳ νεφρῶν καὶ καρδιῶν ἐταστῇ προσπίπτω, δεικνὺς τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐπεὶ καὶ πάντας ἐλεεῖν οἶδας, ὁ καὶ πάντα σαφῶς δυνάμενος. Ταῦτ' ἔλεγε, καὶ ἰδοὺ, ὁρᾷ τινα κατιόντα πρὸς αὐτὸν ἄνωθεν, τὸ εἶδος σεμνὸν, τὴν τρίχα γηραιὸν, τὸ σχῆμα καὶ τὴν στολὴν ἱερέα, ποτήριον σωτηρίου χερσὶ κατέχοντα, εὐωδία τε κατέσχε τὸν τόπον. Καὶ ὁ φανεὶς τῶν ἀχράντων οἷονεὶ μυστηρίων τῷ Συμεὼν κοινωνήσας, Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω, φησὶν, ἡ καρδία σου· οὐχ ὑποπέσῃ γὰρ ἐνυπνίων ἐνεργείαις οὐκέτι, φυλακὴν ἐπὶ τῇ ἄνωθεν ἐλπίδι πᾶσαν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας τιθέμενος· ὃ τοσοῦτον ἐπὶ πένθει πένθος τῷ Συμεὼν προστίθησιν, ὡς ἐπί τινας ἡμέρας ἄχρι; ἐννάτης ὥρας μηδὲ τὴν θυρίδα ὁπωσοῦν παρανοίγειν, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὴν ἐπικεκλεισμένην ἀνομίλητον παντάπασι διαμένειν, ἑαυτῷ μόνῳ καὶ Θεῷ προσαδολεσχοῦντα.

A quam in illa basi sex annos sub disciplina divi Joannis moratus fuerat. Volupe hic erat studia spectare cujusque præsentium, præcipue ministrantium altari; aliis sanctum a terra sublevantibus, aliis vestimenta tangere cupientibus, plerisque propius propiusque adesse conantibus, omnibus quasi ratum habentibus, plus benedictionis relaturos illos, qui plus studii contulissent.

43. Beatus itaque Symeon, stans super columnam, annos octo ibidem perduravit, uti progressu deinceps orationis docebitur: Joannes autem, quamvis pactus cum Symeone esset, adhæsurum se illi semper spiritualis vinculo conjunctionis, et nulla unquam tempore separatum iri, nihilominus quod B suavi aspectu illius, gratiæ divinæ copiam prodente, frui oculis non liceret, angebatur corde, dolebatque tantopere, ut in lacrymas conspicuas non raro prorumperet. Interea virtutum studia Symeoni in columna majora erant prioribus: incrementum capiebat mansuetudo, augescebat compunctio cordis, uberiores fluebant lacrymæ pluviarum imbrem imitatæ, lingua in decantandis Deo hymnis nihil beatis cœli spiritibus concedebat.

44. Ne autem, uti dicitur, glorietur omnis caro, quæ jam ad id ætatis pervenit, ut procreandis liberis apta sit, bellum Symeoni Satanas acerrimum indixit, usque adeo ut noctu etiam dormienti non leve periculum tentator crearet. Verumenimvero, tametsi per illud tempus somno succubuerat corpus, anima nihilominus vigilabat, erecta semper tamque C attenta rebus suis, ut non modo nihil inde motionis libidinosæ pateretur, verum etiam excusso confestim somno mœstus atque lacrymabundus faciem percuteret, atque ita secum ipse lamentaretur: Væ misero mihi, quam prope a scelere abfui! quam pene inflictum mihi vulnus fuit, cui nec medicus, nec ars, nec pharmacum, nec aliud quidlibet afferre opem ullam potuisset! At tibi, Domine et Salvator animarum nostrarum, tibi soli renum ac cordium scrutatori supplex accedo, detegens infirmitatem meam; quoniam tu et misereri omnium soles, et medicari omnibus potes. Hisce finitis, ecce iterum quemdam conspicit ad se descendentem ab æthere, venerabilem forma, canitie conspicuum, specie atque haD bitu sacerdotem, calicem salutiferum manibus præferentem: locusque suavi odoris fragrantia repletus erat. Et is, qui apparebat, intemerata sacramenta Symeoni communicare visus: Viriliter, inquit, age, et confortetur cor tuum; non succumbes posthac illusionibus insomniorum, si cordis tui custodiam Deo firmiter sperando commiseris. Res illa priori Symeonis luctui spiritusque contritioni tantum addidit incrementum, ut diebus aliquot ad horam usque nonam fenestram nullo modo adaperiret, sed bene obfirmatam retinens intus ipse lateret, commercio omni humano abstinens, sibique soli et Deo vacans.

με'. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τοῦ Ἰωάννου τοὺς συνήθεις ἐπὶ τῆς οἰκείας βάσεως μετιόντος ἀγῶνας, ὑγιῶς τε κατὰ σῶμα καὶ ἀνόσως ἔχοντος, ἐγγίζουσαν ἤδη προγνοὺς τὴν ἐκείνου ἐκδημίαν ὁ Συμεὼν, τοιούτοις

45. Inter hæc Joannes quoque in columna sua consuetas sibi exercitationes strenue obibat, corpore bene sanus, nec invaletudinis ulla sentiens indicia: cujus tamen migrationis jamjam instantis præscius

Digitized by Google

Symeon, talibus ad eum verbis usus est : Ne animo deficias, Pater, si obitus diem, quæ genus humanum sine discrimine universum manet, tibi quoque appropinquare audiveris ; intellexi enim citatum esse te a Deo ; quod tibi quidem et quotquot virtutum tuarum æmulatores sunt requies potius ac vita est ; peccatoribus vero angustia, luctus, et mors (quod utinam non esset !) certissima. Nunc autem paterna tua ac spirituali benedictione me imperti : ac memento mei cum ad concupita tibi gaudia transieris, beataque illa visione omne desiderium transcendente dignatus fueris, ut nos quoque devicto mundo aliquando tecum eo transeamus, et facti compotes votorum, mutuo aspectu iterum fruamur. Neutiquam turbatus est ad hoc nuntium Joannes, utpote jampridem ad illa animo comparatus : hoc tantum reponit : Benedicat te, fili mi, Deus Pater quem quæsivisti ; et unigenitus Patris Filius quem desiderasti, et vivificus Spiritus cujus sancta gratia ditatus es ; unica illa et immensa Deitas te ducat per omnia, illa securum præstet, illa consoletur : qui benedixerint te benedicti ab illa erunt, et qui maledixerint maledicti. Adjiciat tibi Deus honorem, propter illum quo me prosecutus es, quoniam me ut alterum parentem honorasti : quid autem mater tua ? gratiam et misericordiam impetret a Deo, quæ tanta mihi adjumenta subministravit. Cum audivissent hæc, qui aderant fratres, supremaque vale dicentis verba esse animadvertissent, attoniti atque exanimati hærebant ; et vix tandem, ecquid de Symeone mandatum sibi vellet, interrogabant. Qui ait : Illud exopto, ut ardens studium virtutes Symeonis æmulandi animos omnium inflammet, et precibus ejus adjuvari mereantur ; quoniam magnum et honorabile Deo, vas electionis est. Postquam hisce verbis instituisset ipsos, et simul precibus Deo commendasset, paululum quievit, et quasi sopitus leni somno, decessit.

A πρὸς αὐτὸν μηνύμασι χρῆται· Μὴ ἀθυμήσῃς, Πάτερ, εἰ τοῦ θανάτου κατὰ πάσης φύσεως ἀνθρωπίνης κοινῶς ὁδεύοντος, ἐφίστασθαί ἤδη μέλλει καὶ σοὶ τὰ τῆς τελευτῆς· ἐώρακα γάρ σε μετακληθέντα ὑπὸ Θεοῦ, ὅπερ σοὶ μὲν καὶ ὅσοις τὴν ἀρετὴν κατὰ σὲ ἀνάπαυσις μᾶλλόν ἐστι καὶ ζωή, ἁμαρτωλοῖς δὲ στενοχωρία, καὶ λύπη, καὶ σαφὴς (ὡς εἴθε μὴ ὤφελον !) θάνατος. Ἀλλὰ νῦν μὲν τῆς πατρικῆς σου καὶ πνευματικῆς εὐλογίας μετάδος μοι, μέμνησο δέ μου καὶ πρὸς τὰ σοὶ ποθούμενα διαβαίνων καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης θέας τῶν ὑπὲρ ἔφεσιν ἀξιούμενος, ὥστε διαβῆναι παρὰ σὲ καὶ ἡμᾶς τὸν κόσμον νικήσαντας, καὶ ἀλλήλους ὄψεσθαι πάλιν μετὰ χρηστῶν τῶν ἐλπίδων. Οὐ ταραχθεὶς τοίνυν πρὸς τὴν ἀγγελίαν ὁ Ἰωάννης (ἡτοίμαστο καὶ γὰρ ἐκ πλείονος), Αἱ μὲν σαὶ, τέκνον, B εὐλογίαι, φησὶ, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὃν ἐζήτησας, καὶ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ ὃν ἐπόθησας, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος οὗ τὴν χάριν ἐπλούτησας, τῆς μιᾶς καὶ ἀμετρήτου θεότητος, αὐτή σοι ὁδηγία πρὸς πάντα καὶ ἀσφάλεια καὶ παράκλησις· οἱ εὐλογοῦντές σε ηὐλόγηνται παρ' αὐτῆς, οἱ δὲ καταρώμενοί σε κατήραντο· προστεθείη δέ σοι παρὰ Θεοῦ καὶ τιμὴ τῆς εἰς ἐμὲ τιμῆς ἕνεκεν, ὅσα με καὶ πατέρα τετιμηκότι· ἡ δὲ σὴ μήτηρ, ἔλεος αὐτῇ καὶ χάρις παρὰ Θεῷ, [ἐφ'] οἷς τοσαῦτά μοι διηκόνησε. Τούτων οἱ παρεστῶτες ἀκούοντες, καὶ ὅτι ἐξόδια εἶη τὰ ῥήματα συνιέντες, ἄθυμοί τε καὶ κατηφεῖς ἐστήκεσαν. Ἔπειτα μέντοι, Καὶ τίνας ἐπισκήπτεις ἡμῖν ἐντολὰς περὶ τοῦ Συμεών ; ἐπηρώτων· ὁ δέ φησιν, Ἵν' ἀνθρώποις γε πᾶσι σπουδὴ γένηται φοιτᾷν ὡς αὐτὸν, C καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐχῆς ἀξιοῦσθαι, ὅτι μέγα τι καὶ τίμιον ἐκλογῆς σκεῦός ἐστι τῷ Θεῷ. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἰπὼν, καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς, ἅμα καὶ ἐπευξάμενος, καὶ παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Θεῷ, εἶτα μικρὸν ἡσυχάσας, καὶ ὥσπερ ὕπνῳ καταληφθεὶς, ἐξεδήμησε.

## CAPUT VI.

*Orationis tempora : dæmones superati : potestas contra illos et virtus miraculorum cœlitus data.*

46. Joannis ex hac vita exitus, austerioris vitæ principium Symeoni fuit : qui, dolori et compunctioni majori se daturus, modium alium, nulla fenestella perforatum, impositum columnæ subiit, veluti ipsius lucis usura aspectuque se privans. Illic per integrum pene diem, ad horam scilicet nonam usque, continenti vacabat orationi : hora autem nona thurificationis officium alia excipiebat oratio : deinde sole jam occumbente aliam denuo exordiebatur, a qua tandem sole diem reducente desistebat : ac tunc demum illud sibi occinens : *In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam tu, Domine, singulariter in spe habitare fecisti me*[10] ; somnum perinde ac famulum accersebat, indulgebatque illi parcissime, ad necessarium duntaxat corporis usum. Oratio autem ejus erant, Psalterium totum et Mosaicæ cantiones, plagæque dex-

μς'. Συμεὼν δὲ τὴν ἐκδημίαν ἀρχὴν οἰκείων καθάπερ ἀγώνων πεποιημένος, τῷ γε πένθει καὶ αὖθις προστίθησι, καί τινα μηδὲ θυρίδα ἔχοντα μόδιον ἐπὶ τοῦ κίονος ὑπεισιν, οἷα καὶ αὐτοῦ φωτὸς ἀπαστερῶν ἑαυτόν. Εὐχὴ δὲ παρ' ὅλην σχεδὸν ἡμέραν D ἄχρι τέως ἐννάτης διηνεκὴς αὐτῷ ἦν· κατὰ μέντοι τὴν ἐννάτην, εὐχὴ πάλιν ἡ τοῦ θυμιάματος τὴν εὐχὴν διεδέχετο· εἶτα ἡλίου ἤδη δυομένου, εὐχῆς ἑτέρας ἀρχόμενος, ἀνίσχοντος πάλιν ἐπαύετο· τηνικαῦτα γὰρ ἐκεῖνα ἑαυτῷ ἐπιλέγων, *Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω, ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με*, τὸν ὕπνον ὅσα καὶ οἰκέτην ἐκάλει, διακονῆσαι μικρὸν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος χρείαν. Ἡ εὐχὴ δὲ, τό τε Ψαλτήριον ὅλον καὶ αἱ τοῦ Μωσέως ᾠδαὶ ἦσαν, πληγαί τε κατὰ τῶν στέρνων τῇ δεξιᾷ (ἡ ἀριστερὰ γὰρ πρὸς Θεὸν τέτατο) καὶ δακρύων ὀχετοὶ τὸ τρίχινον

[10] Psal. IV, 9, 10.

Digitized by Google

ἐκεῖνο λούοντες ἔνδυμα, ἐξῆς δὲ ἀνάγνωσις καὶ θείων μελέτη λογίων. Θυμίαμα μέντοι λαμβάνων τῇ δεξιᾷ, προσέφερε πολλάκις Θεῷ καὶ ὁ καπνὸς (ὁ Θεός μου, τίς ἀπαγγελεῖ τὰ θαυμάσιά σου!) καὶ χωρὶς ἀνθράκων ἀνῆει· ἄλλοτε δὲ καὶ ὅλου συμψάλλοντος αὐτῷ ἠσθάνετο καὶ συναποδιδόντος τὸ Ἀλληλούϊα. Τὰ πολλὰ δὲ οὐδὲ ὕπνου τὸ παράπαν ἐγεύετο, ὥστε καὶ τριάκοντα νύκτας ὅλας καὶ ἡμέρας ἴσας ἐπέμεινε, προσευχόμενος ἀπαλλαγῆναι τῆς τοῦ ὕπνου μέθης· ἀλλ' ἐρρέθη μυστικῶς αὐτῷ καὶ ἀπορρήτως ὑπὸ τῆς χάριτος, ὅτι Δεῖ σε βραχὺ καθεύδειν.

A tera inflictæ pectori (nam sinistra ad Deum tendebatur) et veluti rivuli lacrymarum pannosam detritamque lacernam irrigantes: hæc vero excipiebat lectio atque meditatio divinorum oraculorum. Incensum quoque dextera prehensum offerebat sæpe Deo, et fumus (o quis mirabilia Domini annuntiabit?) sine prunis sublime ferebatur: alias vero audiebatur simul psallere cum turba, simulque Alleluia subjicere. Longissimo sæpe tempore nihil omnino somni oculis videbat, adeo ut triginta interdum noctes integras totidemque dies continuaret, rogitans Deum, expertem somni vitam ducere: verum, gratia intus loquente, arcanum tacitumque responsum accepit: Oportet aliquantulæ quieti te tradas.

μζ'. Ταῦτα δεινῶς ὤπλισε πάλιν τὸν πονηρὸν ἐπ' αὐτὸν, ὄφει πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν τῷ παλαιῷ καὶ νῦν ὀργάνῳ χρώμενον· πλὴν ὅσον ἐκεῖ μὲν πείθειν, ἐνταῦθα δὲ φοβεῖν ἐμελλεν. Ὑποβεβλήκει γὰρ ὄφιν αὐτῷ, φοβερόν τι χαίνοντα καὶ συρίττοντα, καὶ δακεῖν ἀπειλοῦντα· ὁ δὲ θαρραλέᾳ καὶ χειρὶ καὶ γνώμῃ λαβόμενος, παίων ἦν κομιδῇ καὶ συντρίβων, ἕως τῶν ὁσίων χειρῶν ἐκείνων διολισθήσας καὶ κατὰ γῆς πεσὼν, ἀφανὴς ἐγεγόνει, αὐταῖς ὡς εἶχε φολίσι τὸ οἰκεῖον ἔνδυμα παρὰ τοὺς αὐτοῦ πόδας ἀφεὶς, τοσούτου θαύματος ἀψευδὲς μαρτύριον. Τοῦτο χαλεπωτέρα γίνεται πληγὴ τῷ βασκάνῳ, καὶ τὰς οἰκείας δυνάμεις συναγαγὼν, τόν τε κίονα κύκλῳ δ:αλαβὼν, ἀνατρέπειν αὐτὸν εἰς ἔδαφος ἐπειρᾶτο. Ἀλλ' ἡ θεία χάρις, ὥσπερ τις ἄνωθεν ἀστραπὴ διάττουσα, φεύγειν ὅσα καὶ μάστιγι τούτους ἐλαυνομένους ἐποίει, μέγα τι καὶ δεινὸν ὀλολύζοντας. Ἀλλὰ τὸν φθόνον οὐκ ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πτέρυγας πετεινοῦ λαβὼν ὁ ἐχθρὸς (τὸ πρόσωπον δὲ παιδίου εἴκαστο τῷ προσώπῳ), προσβάλλει τῷ Συμεών· ὁ δὲ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον διατυπώσας, ὡσεὶ καπνὸν αὐτίκα διασκεδάζει. Ἔπειτα μέντοι κρότοις ἐναερίοις καὶ θορύβοις καὶ ἠχοις ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ κέχρητο, δῆθεν ὡς ἐπ' αὐτὸν ἐπιών· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀθρόον ἐκ νότου λίθῳ μεγάλῳ τὸν κίονα βάλλει· καὶ ὁ μὲν περιτρέπει, ἡ θεία δὲ χάρις ἐν ὁμοιώματι περισνερᾶς εὐθεως ἐπιφανεῖσα, τὴν περιτροπὴν ἔστησεν. Ἐξῆς δὲ καὶ χεῖρας αὐτοῦ δεσμεῖν τοῦ πονηροῦ πειρωμένου, τῷ παλαιῷ καὶ πάλιν φαρμάκῳ τῷ σταυρῷ κάνταῦθα χρησάμενος, εὐθὺς αὐτοῦ τὴν δύναμιν σβέννυσι.

B 47. Hæc iterum adversus illum armaverunt dæmonem ad insidiandum ei tunc quoque antiquo suo instrumento usum, sub illo tamen discrimine, quod in paradiso blandis lenociniis persuadere, hic gravi terrore dejicere conatus sit. Submisit itaque serpentem, horribiliter hiantem sibilantemque, et mordere minantem: quem vir sanctus, audaci manu juxta ac mente apprehensum, valide allisit contrivitque, donec sanctis illius manibus elapsus in terram, evanuit ex oculis, demissa ad pedes sancti pelle, ut erat squamis tecta, pro irrefragabili testimonio miraculi. Gravissime illud sensit impostor; tum, omnes in unum vires colligens, comprehensam per ambitum columnam in terram dare laborat: verum gratia divina, in modum fulguris cœlestis emicans, machinatores illos velut C flagello compellebat arripere fugam, horrendum frementes atque ejulantes. Non hic stetit invidia inimici: alas volucris sibi adaptat, et faciem pueri assimilans, conspectui Symeonis se offert; qui efformato crucis signo confestim, ut ventus fumum, dissipavit hostem. Tunc crebris plausibus tumultibusque cum ingenti sono supra caput ejus in aere excitatis, in ipsum facturus impetum videbatur: magnæ quoque molis saxum ex parte australi in columnam jacit: quæ impetu illo eversa fuisset, nisi gratia divina, in similitudine columbæ apparens, ruentem stitisset. Postea etiam, eodem spiritu vinculis constringere manus Symeonis tentante, hic ad pharmacum, jam pridem contra illius venenum præD sentissimum, sacrosanctum, inquam, crucis signum confugiens, cunctas tentantis vires infregit.

μη'. Τέλος οἷά τις ἀναιδὴς αὐτῷ πρόσεισι παῖς, μέλας ὅλος καὶ ἰδεῖν αἰσχρὸς, χεῖρας ἰταμῶς ἐπιβαλεῖν, καὶ εἰς συμπλοκὴν ἐλθεῖν ἐπειγόμενος, Ἔτι τὸ ἅπαξ τοῦτο, λέγων, παλαίσω σοι, καὶ εἴπερ οὐ κατισχύσω σου, τὸ γοῦν παρὸν ἀπελεύσομαι. Ταῦτ' ἔλεγε, καὶ μετὰ μεγάλων ἠχων καὶ θορύβων ἐπῄει, ταραχῆς πάντα πληρῶν, ἵνα τῷ παραλόγῳ τῆς ἐφόδου καὶ κατασπλήξῃ. Ὁ δὲ μηδὲν ὑποτρέσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ οἰκεῖον ὅπλον εὐθὺς τὰς εἰς Χριστὸν βλέψας ἐλπίδας, εὐψύχως τε τὴν πάλην καὶ νεανικῶς ὑποστὰς, λαβόμενος αὐτοῦ τῶν χειρῶν, ὀπίσω τε περιαγαγὼν αὐτὰς καὶ δεσμήσας, ἀφανῆ τίθησι, κενὰς αὐτοῦ τὰς ἀπειλὰς ἀποδείξας. Εἶτα ἠδύ τι πρὸς οὐρανὸν ἰδὼν,

48. Denique, uti puellà quædam effrons, viro Dei accedit, totus niger, totus aspectu deformis: manusque collo jamjam injecturus, et in complexum ruere festinans: Certaminis, inquit, aleam, adhuc semel tecum luctans, jaciam: et siquidem non prævaluero tibi, in præsentia recedam. Isthæc eloquutus grandi cum sono strepituque irruit, omnia replens tumultu, ut vel ipsa invasionis insolentia terrorem incuteret. At ille neutiquam se avertens, consueta corripuit arma, spem scilicet in Christo positam, alacrique ac generoso animo certamen aggrediens, manus hostis apprehendit, easque post tergum adductas vinciit, atque ita ex oculis

Digitized by Google

recedere coegit, edoctum vanas esse ejus minas. Deinde suaviter in cœlum sublatis oculis, hymnos Deo in gratiarum actionem, aut, si ita vis, in victoriæ obtentæ commemorationem, cecinit, accenso ad hoc cereo quem utraque manu tenebat, cuique epinicia sua commensurabat; non enim prius cessabat a cantu lingua, quam consumpta cera lumen exstingueretur.

A τοὺς εὐχαριστηρίους, εἰ ἐκ βούλει, ἐπινικίους προσῆγεν ὕμνους Θεῷ, φῶτα ποιήσας καὶ κηρὸν ἑκατέρᾳ χειρὶ κατέχων, οἷς συνεμέτρει τὸν ἐπινίκιον· οὐ γὰρ πρότερον ἡ γλῶττα τῶν ὕμνων πέπαυτο, ἕως τοῖς κηροῖς καυθεῖσι τὸ φῶς ἔσβεστο.

49. Interea temporis (verum quæ oratio res, omni eloquentia superiores, explicet? me certe ad nudam illarum memoriam tremor occupat), interea, inquam, videt orientem versus apertum cœlum et inibi Dominum nostrum Jesum Christum: videbatur autem veluti circulus quidam ex electro, multo lumine et flamma rutilante, ipsum ambire; videbantur et archangeli Michael atque Gabriel, placide a dexteris alter, alter a sinistris constituti; videbantur denique nubes plurimæ, quæ erant suppedaneum illius apparebantque veluti pulvis pedum ejus. Confestim igitur Symeon, manibus mentisque oculis elevatis, adorabat illum, qui sibi apparebat, ut juxta beneplacitum ipsius fructus utiles in se progignerentur. Quid ad hæc ille, qui glorificantes se glorificare solitus est quantumcunque supereminens Deus? Digitis innuens ter Symeonem signavit: atque ecce dæmones, tanquam caprarum porcorumque greges, super faciem terræ (contra quos data Symeoni potestas fuit, et in confirmationem potestatis virga in manu ejus), omnes imbelles facti, illico in fugam se præcipitabant, veluti fumus aut pulvis a facie sancti deficientes.

μθ'. Ἐν τοσούτῳ δὲ ὁρᾷ (ἀλλὰ πῶς ἂν τὰ χρείττω λόγου λόγος γνωρίσειε; φρίκη γάρ με καὶ πρὸς τὴν μνήμην εἰσέρχεται), ὁρᾷ τοίνυν, καὶ ἰδοὺ ἀνέῳκτο μὲν ἐξ ἀνατολῶν ὁ οὐρανός, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπ' αὐτοῦ Χριστὸς ὁ Θεός· ὅρασις δὲ ὡς ἠλέκτρου κύκλῳ περὶ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ πυρὶ στρεφομένου, Μιχαήλ τε καὶ Γαβριὴλ οἱ τῶν ἁγίων ἀγγέλων πρῶτοι, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν πράως, ὁ δ' ἐξ ἀριστερῶν παρεστῶτες, B τό τε τῶν νεφελῶν πλῆθος ὑποπόδιον αὐτοῦ καθάπερ τις κονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ. Χεῖρας τοιγαροῦν ὁ Συμεὼν αὐτίκα καὶ ὄμματα καρδίας πετάσας, ἐδεῖτο τοῦ ὀφθέντος, ὥστ' εὐδοκῆσαι καρποὺς ἀγαθοὺς αὐτῷ δι' αὐτοῦ προσαχθῆναι. Τί οὖν ἐνταῦθα; Ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν ἀντιδοξάζειν εἰδὼς καὶ πολλῷ τῷ μέσῳ Θεὸς, νεύσας τοῖς δακτύλοις ἐσφράγισε τρίς· καὶ ἰδοὺ οἱ δαίμονες, ὥσπερ αἰγῶν καὶ χοίρων βοσκήματα ἐπὶ πρόσωπου τῆς γῆς (ἐξουσία τε κατ' αὐτῶν τῷ Συμεὼν δεδομένη ῥάβδος τε διὰ χειρὸς αὐτῷ βεβαιοῦσα τὴν ἐξουσίαν), καὶ φεύγειν ἐκεῖνοι πάντες ἀγεννῶς ὡρμημένοι, ὅσα τε καπνὸς ἢ χοῦς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἐκλείποντες.

50. Visionem hanc sua quoque miracula consecuta sunt; nam quotquot malis spiritibus aut alia quavis ægritudine vexati ad Symeonem accesserunt, liberati quisque malo suo reversi sunt. Viderunt etiam et sanctus ipse, et plures alii, quibus ea gratia concessa fuit, tres angelos Dei, quorum alter ad dexteram, alter ad sinistram, tertius pone tergum Symeonis stantes, atramentum manibus tenebant; et qui sanitatem consecuturi erant, jubente sancto, velut in sindone, ipsa nive candidiore, scribebantur: neque singuli tantum, sed quam plurimi etiam simul, qui salutis causa accesserant, referebant obtentam. Nam multi aliquando a dæmonibus insessi, spumam ore ejectantes, Symeonem adiverunt; qui impressit singulis salutare crucis signum; jussitque spiritus in nomine Filii Dei, pro nobis in crucem suffixi, inde facessere: atque illi, nulla interposita mora, abitum parantes multumque vociferantes, reliquerunt homines liberos et incolumes, puro ore laudes Deo celebrantes. Cæterum qui circumstabant Symeonem angeli, ad miracula et medicationes opem suam conferentes, ita ipsi astiterunt aliquo tempore; deinde pro more jussi scribere a sancto, negarunt id se facturos imposterum, dicentes: Auctus es perspicua Dei potentia et virtute: cuncta deinceps te intercedente evenient pro fide accedentium tibi; patrabuntur miracula per impositionem manuum tuarum, per tactionem melotes, per fimbrias sacci, per virgam palmeam,

C ν'. Τῇ ὄψει τοίνυν ταύτῃ καὶ τὰ θαύματα ἠκολούθει, καὶ πάντες ὅσοι πνεύμασι πονηροῖς, ἢ καὶ ἄλλοις πάθεσι κάμνοντες ἐκείνῳ προσῆσαν, ἐλεύθεροι τοῦ λυποῦντος ἕκαστος ἐπανῄεσαν. Ἐωρῶντο γὰρ αὐτῷ τε τῷ Ἁγίῳ, καὶ πολλοῖς ὅσοι καὶ τοιαῦτα δηλαδὴ βλέπειν ἠξίωντο, ἄγγελοι Κυρίου τρεῖς, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν, ἕτερος δ' ἐξ εὐωνύμων, οἱ δ' ὄπισθεν ἑστῶτες τοῦ Συμεὼν, τό τε μέλαν αὐτοῖς ἐν χεροῖν, καὶ τῶν ἰαθῆναι μελλόντων ἕκαστος τοῦ ἁγίου λέγοντος, ὡς ἐν σωματείῳ λευκοτέρῳ καὶ χιόνος ἐγράφετο· οὐ καθ' ἕνα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ πλῆθος θεραπείας οἱ προσιόντες ἐτύγχανον. Προσῆλθον γάρ ποτε πολλοὶ κατὰ ταυτὸν δαιμονῶντες, καὶ ἀφρὸν τοῦ στόματος παραπτύοντες· ὧν ἑκάστῳ σφραγῖδα ποιήσας, τοῖς τε πνεύμασιν ἐν ὀνόματι φησὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ D τοῦ δι' ἡμᾶς σταυρωθέντος ἀπαλλαγὴν παραγγείλας, ἀπαλλαγῆναι παραχρῆμα παρασκευάζει, μέγα βοῶντα καὶ ὑγιῶς ἔχοντας τοὺς ἄνδρας ἀπολιπόντα, νηφαλίῳ στόματι τὰς αἰνέσεις τοῦ Θεοῦ μεγαλύνοντας. Οἱ μὲν οὖν κυκλοῦντες αὐτὸν ἄγγελοι, καὶ πρὸς τὰ θαύματα καὶ τὰς ἰάσεις διακονούμενοι, παρέμενον οὕτως αὐτῷ μέχρι καιροῦ· εἶτα κατὰ τὸ σύνηθες αὐτοῖς εἰπόντος γράψαι τοῦ Συμεών· Οὐκέτι, φασὶν ἐκεῖνοι, γράφειν οὐ μὴ προσθῶμεν· ἠξήνται γὰρ ἐν σοὶ περιφανῶς αἱ τοῦ Θεοῦ δυναστεῖαι, καὶ πάντα λόγῳ καὶ δυνάμει λοιπὸν κατὰ τὴν τῶν προσερχομένων πίστιν γενήσεται διὰ σοῦ ἐν ἐπιθέσει χειρῶν σου, ἐν ἁφῇ μηλωτῆς σου, ἐν κρασπέδῳ τοῦ σάκκου σου, ἐν τῇ βαΐνῃ σου ῥάβδῳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ ψιλῆς κόνεως παρὰ σοῦ

Digitized by Google

δεδομένης, καὶ δι' αὐτῆς δὲ τῆς τοῦ σοῦ ὀνόματος ἐπικλήσεως· ὅπου γὰρ ἡ σὴ μνήμη, ἐκεῖ καὶ ἡ θεία χάρις, πᾶσαν ἀσθένειαν κατὰ πάντα καιρὸν ἰωμένη. Ὄψονται δέ σε πολλοὶ καὶ ἐν οἰκίαις καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις αὐτῶν· καὶ πάντες ὅσοι δεήσονται τοῦ Θεοῦ διὰ σοῦ μεσίτου, ἐν ἐρήμοις, ἐν ὄρεσιν, ἐν θαλάσσῃ, ἐν γῇ, ἐν φυλακῇ, ἐν αἰχμαλωσίᾳ σωτηρίαν παρὰ σοῦ κομιοῦνται· πᾶσί τε θλιβομένοις ἔσῃ καταφυγή, καὶ χαίρουσιν ἀσφάλεια, καὶ πᾶς ὁ πεπιστευκὼς δοῦλον ἐκλεκτὸν εἶναί σε Θεοῦ, ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσεται, καὶ πατήσει ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα οἱ μὲν εἰπόντες, ἀπῆλθον, τῷ δὲ Συμεὼν ἔτι μᾶλλον ἐξ ἐκείνου τὰ θαύματα πλείω ἐπέῤῥει, ὡς καὶ τυφλοῖς ὀφθαλμῶν φῶς διὰ μόνης ἐκείνου προσευχῆς χαρισθῆναι.

quinimo per pauxillum pulveris ad te dati, et solam nominis tui invocationem; ubicunque enim memoria tua recolitur, ibidem et gratia Dei præsto erit, omnem omni tempore infirmitatem curatura. Videbunt te multi in domibus, in itineribus, in quovis opere suo; et quicunque precabuntur Deum per intercessionem tuam, in solitudine, in montibus, mari, terra, carcere, servitute exsistentes, sanitatem per te recuperabunt: omnibus afflictatis tu eris refugium, gaudentibus omnibus securitas eris: quisquis crediderit electum Dei servum esse te, super draconem et basiliscum gradietur, et ambulabit super serpentes et scorpiones, superior omni veneno inimici. His dictis, abierunt angeli; Symeon autem ex illo tempore pluribus etiam miraculorum gratiis affluxit, adeo ut cæcis per solam ipsius precationem lumen oculorum concederetur. Sed ea nunc sigillatim prosequamur.

## CAPUT VII.

*Miracula circa energumenos, mortuum, et veneficia; alia per discipulos facta; mirabilis visio.*

να'. Ἵνα δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξίοιμεν, προσῆλθέ τις αὐτῷ γυνὴ, τέκνον ἄλαλον καὶ δαίμονι κάτοχον ἔχουσα· καὶ ἡ μὲν ἐπιτεθειμένην τὴν θυρίδα ἰδοῦσα, τίθησι τοῦτο παρὰ τῇ τοῦ κίονος βάσει· παραχρῆμα δὲ οἷά τις ἐξέλαμψεν ἄνωθεν ἀπὸ τῆς μηλωτῆς ἀστραπὴ, τῇ δὲ ἦλος συνέζευκτο, καὶ φωνὴ κατόπιν ἠκούετο· Ἔξελθε, τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, διωκόμενον ὑπὸ Χριστοῦ διὰ τῆς ἐν τῷ Συμεὼν χάριτος, λέγουσα· καὶ ὁ παῖς ἀπὸ τῆς διπλῆς εὐθὺς ἴᾶτο μάστιγος, οὐ τῆς τοῦ δαίμονος μόνον ἐπηρείας ἀπηλλαγμένος, ἀλλὰ καὶ λαμπρᾷ γλώττῃ Θεὸν καὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα μεγαλύνων. Μετὰ δὲ τοῦτα πρόσεισί τις ἀνὴρ αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν ὡρμημένος δαίμονι δεινῶς ἐταζόμενος, Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, κράζων, ὑπὸ δαίμονος θανατούμενον· τοῦτο δὲ καὶ εἰς τρίτην ἑξῆς ἡμέραν ἐπέμενε δρῶν. Παρακύψας τοίνυν ὁ ἱερὸς Συμεὼν, τῷ τε πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ ἐπιτιμήσας, εἶτα καὶ κράσπεδόν τι τοῦ οἰκείου σάκκου φυλακτήριον τῷ ἀνδρὶ δεδωκὼς, ὑγιῆ τοῦτον οἴκαδε ἀπολύει. Ὁ δὲ οἷς ἂν ἐντύχοι πάλιν ὁμοίως πάσχουσι (πεπαίδευτο γὰρ τὸ συμπαθὲς ἐξ ὧν πέπονθεν), ἑτοίμως τὸ δοθὲν μετεδίδου· οἳ θεραπείας καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, τῷ κοινῷ προτῆεσαν εὐεργέτῃ Θεῷ, καὶ αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας ἀποδιδόντες.

51. Accessit viro sancto mulier quædam, quæ puerum mutum et dæmone obsessum habebat: cumque obfirmatam fenestram conspicaretur, puerum ad columnæ basin deponit. Continuo autem tanquam fulgur desuper e melote Symeonis emicuit, cui additus sonus auditaque post tergum vox est, quæ dicebat: Exi, impurissime spiritus, fugatus a Christo per gratiam Symeonis. Ita puer duplicis mali curationem accepit, non tantum vexatione dæmonis liberatus, sed clara etiam voce Deum pariter ac famulum ejus magnificans. Deinde accedit vir quidam e Cappadocia oriundus, qui a difficili dæmone graviter torquebatur, clamans: Miserere mei, serve Dei, quia a dæmone perimor: idque tribus diebus continuis factitare perseverabat. Cumque tandem prospexisset sanctus impurumque spiritum increpuisset, deinde et particulam sacci sui pro amuleto dedisset homini, incolumem illum domum dimisit. Is autem in quoscumque incidisset simili malo laborantes (jam enim ex malo suo aliorum misereri didicerat), datam sibi particulam cum illis prompte communicabat: qui et ipsi sanitatis participes facti, ad communem benefactorem Deum, gratias acturi, se conferebant.

νβ'. Νεανίαν τινὰ δαίμων τοσοῦτον ἠνώχλει, ὡς ῥίπτειν ἑαυτὸν κατὰ γῆς, καὶ λίαν ἀσχημόνως σπαράττειν, ἤδη δὲ καὶ τῆς οἰκείας γλώττης ἐλεεινῶς παρατρώγειν. Τοῦτον τοιγαροῦν τῷ θείῳ Συμεὼν προσελθόντα, καὶ θερμῶς αὐτοῦ καταδεηθέντα, ἐπιτιμήσει κατὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματος, τοῦτον ἀπαλλάττει τοῦ ἐνοχλοῦντος, καὶ ὑγιῶς αὐτίκα δείκνυσιν ἔχοντα. Ἀντιοχέα τινὰ κατεῖχε περὶ τὸν στόμαχον πάθος, οὕτω δεινῶς αὐτοῦ στρέφον τὰ ἔνδον, ὡς καὶ τῷ ἐδάφει προσερῥίφθαι πολλάκις, οἷά τινι δαίμονι καταβεβλημένον. Οὗτος τοιγαροῦν προσέρχεται τῷ ἁγίῳ, δάκρυσι μηνύων τὴν καρδίας ὀδύνην, καὶ τοῦ πά-

52. Juvenem quemdam horrendum adeo in modum infestabat dæmon, ut humi se projiceret, turpiter unguibus laceraret, linguam etiam suam miserabiliter voraret. Isthunc infelicem divinus Symeon ad se progressum, ferventerque deprecantem, castigato verbis malo spiritu, liberat, et confestim bellissime habentem exhibet. Antiochenum quemdam stomachi dolor invaserat, tam acerbe intestina versans, ut terræ sæpius alliderelur tanquam a dæmone prostratus. Is itaque sanctum adit, lacrymis testans cordis angores, iisque levari precando contendens: quibus exoratus Symeon, oratu

Digitized by Google

pannosæ vestis suæ porrigit; moxque incolumitas dolentem consequitur.

53. Homo quidam, cujus forte exstinctus erat filius, firmiter sibi persuadens, nihil per sanctum non impetrandum, quod a Deo postulasset (quoniam ita natura comparatum est, ut quod ardenter quis expetit, id impetratu facile credat), illico ad divinum Symeonem accurrit, dolenter plorans, ejulans, plangens, multisque aliis modis atque factis æstum cordis sui exprimens; clamatque: Miserere mei, serve Dei, miserere filii mei, mihi nuper morte erepti; quem nondum, uti communis defunctis lex exigit, in sepulcrum intuli, nec quidquam terræ illi injeci; credens quod tu perfectum des apud Deum, quidquid volueris; omninoque confido de benignitate tua, forte ne despicias me naturali in filium amore totis visceribus æstuantem. Tactus commiseratione, cognitoque secreto divinæ gratiæ instinctu, reversuram in puerum animam, surrexit atque ad patrem conversus: Vade, inquit, in nomine Domini nostri Jesu Christi, filius tuus vivit. Illic, nihil de fide verborum dubius, celeritate qua potest maxima domum revertit: et (quæ autem mens, o sæculorum Rex immortalis et unice, tantum miraculum comprehendere valeat!) vivum invenit filium; quem continuo acceptum, aut potius præter spem receptum, itinere relecto, Symeoni sistit. In quas hic voces exsultabundus non resolvit os suum! quos in grati animi testimonium hymnos Deo sanctoque non cecinit!

54. Quemadmodum autem par erat, proficere tantum gratia Symeonem, quantum ætate, et propius accedere ad Deum, qui accedebat ipsi: conspicatur rursus (verum quæ dicendi facultas explicet, quod animus nequit comprehendere? caligat enim, facta solum rei mentione, timetque ad reliqua progredi), conspicatur, inquam, Dominum ac Deum nostrum. Præsto erant sanctorum angelorum turmæ, stabat equus ante Symeonem colore candido, angelorum primi ferebant diadema, quod erat ex pretioso lapide, cruxque affixa illi erat; et stella, in modum fulguris coruscantis, superemicabat, videbanturque illo redimire Symeonem et creare regem. Illic autem ita illos alloquitur: Non auferetis mihi tritam hanc lacernam, quam pro gloria Christi indutus sum. Illi contra: Per hoc, inquiunt, Deo ejusque unigenito Filio coronator, et tanquam purpuram induitor Spiritum sanctum; et dominaberis cum beatis mentibus in regno nunquam terminando. Posteaquam hæc dicta excepit Symeon, inexplebiliter in corpusculum suum sævire cupidus, divellique a mundo mundique rebus, et propius ad Deum divinaque accedere festinus, irretortis in Dominum oculis, sic inquit: Domine et conditor rerum omnium, quandoquidem me indignum dignatus fueris pari cum sanctis gloria atque regno; precor benignita-

θους ἀπαλλαγῆναι δεόμενος. Ὁ δὲ πρὸς τὰς αὐτοῦ δεήσεις ἐπικλασθείς, χράσπεδόν τι τοῦ οἰκείου ῥάκους ὀρέγει, καὶ τοῦτο θεραπεία παραχρῆμα τῷ πάσχοντι γίνεται.

νγ'. Ἀνθρώπῳ τινὶ συνέβη τὸν υἱὸν τελευτῆσαι, ὁ δὲ μηδὲν ἀδυνατεῖν τῷ ἁγίῳ πιστεύων ὅπερ ἂν τοῦ Θεοῦ δεηθείη (ἐπεὶ καὶ πέφυκε φύσει, πᾶν ὃ σφόδρα βούλεταί τις, τοῦτο καὶ ῥᾳδίως πιστεύειν), εὐθὺς παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν ἀποτρέχει, κλαίων πικρῶς, ὀλολύζων, κοπτόμενος, καὶ πολλοῖς ἄλλοις σχήμασί τε καὶ πράγμασι τοὺς καύσωνας τῆς καρδίας παρασημαίνων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, λέγων, ἐλέησον ἄρτι θανάτῳ τὸν παῖδα ζημιωθέντα, ὃν οὐδὲ τῷ κοινῷ τῶν τεθνηκότων ἔθαψαν νόμῳ, οὐδὲ γῆν ἐπέβαλον ἔτι κειμένῳ, πιστεύων ὡς ὅπερ ἂν καὶ βούλῃ, ἀνύσεις παρὰ Θεῷ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θαῤῥῶν σου τῇ χρηστότητι πάλιν, ὡς οὐ παρόψει με, σφοδρῶς ὑπὸ τῆς φύσεως οὕτω τὰ σπλάγχνα καιόμενον. Ἔλεον τοῦτον τοίνυν λαβών, καὶ γόνατα θεὶς ἐπὶ γῆν, τοῦ ἄνωθεν πάλιν αὐτὸς ἐλέους ἐδεῖτο, καὶ γνοὺς ἀπορῥήτως ὑπὸ τῆς χάριτος τὴν εἰς τὸν παῖδα τῆς ψυχῆς αὖθις ἐπάνοδον, ἀναστὰς, καὶ πρὸς τὸν πατέρα τοῦ παιδὸς ἐπιστραφεὶς, Ἐν ὀνόματι, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ. Ὁ δὲ, τῷ λόγῳ παραχρῆμα πιστεύσας, καὶ οἰκαδε τὴν ταχίστην ἐπανελθὼν (ποία, μόνε τῶν αἰώνων ἀθάνατε βασιλεῦ, ἀκοὴ θαῦμα τοσοῦτον χωρῆσαι δυνήσεται!), ζῶντα τὸν υἱὸν εὑρίσκει· ὃν καὶ λαβὼν εὐθὺς, ἢ παρ' ἐλπίδα μᾶλλον ἀπολαβών, καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀναστρέψας, ποίας ἀγαλλιωμένῳ στόματι φωνὰς οὐκ ἠφίει; τίνας οὐκ εὐχαριστηρίους ὕμνους Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ἀπεδίδω;

νδ'. Οἷα δὲ εἰκὸς προκόπτειν ὥσπερ ἡλικίᾳ τὸν Συμεὼν, οὕτω καὶ χάριτι, καὶ μᾶλλον ἐγγίζειν Θεῷ τῷ ἐγγίζοντι, ὁρᾷ μετὰ ταῦτα πάλιν (ἀλλὰ πῶς ἂν τὰ μηδὲ νῷ ληπτὰ λόγος ἑρμηνεῦσαι δυνήσεται; ὀλιγωρᾷ γὰρ ἤδη καὶ πρὸς τὴν μνήμην, καὶ δέδιε προσβῆναι τοῖς ἑφεξῆς), ὁρᾷ τοιγαροῦν τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, παρεστήκει δὲ καὶ θείων ἀγγέλων τάγματα, ἵππος τε πρὸ τοῦ Συμεὼν εἱστήκει τὸ εἶδος λευκὸς, καὶ διάδημα φέροντες τῶν ἀγγέλων οἱ πρῶτοι, ἦν δὲ ἄρα λίθου τιμίου, σταυρός τε αὐτῷ προσεπεπήγει, καὶ ἀστὴρ ὅσα καὶ ἀστραπὴ φωτίζων ὑπερανεῖχεν, ὥστε περιβαλεῖν αὐτὸν τοῦτο καὶ βασιλεῦσαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Οὐκ ἀφαιρήσεσθε, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ τὸ τρίχινον ἔνδυμα τοῦτο, ὅπερ εἰς δόξαν Χριστοῦ ἠμφίεσμαι. Οἱ δὲ, Στεφανώθητι διὰ τούτου Θεῷ καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ, εἶπον, καὶ ὅσα πορφύραν ἔνδυσαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βασιλεύσεις σὺν ἁγίοις βασιλείαν οὐδέποτε λήγουσαν. Ταῦτα ἐπειδὴ ῥηθείη τῷ Συμεὼν, ἁπλήστως ἐκεῖνος τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως ἔχων, ἄλλως τε δὲ καὶ κόσμου καὶ τῶν τοῦ κόσμου ῥᾳγνυσθαι σπεύδων, καὶ πρὸς Θεὸν καὶ τὰ θεῖα μᾶλλον ἀνάγεσθαι, ἀγενὲς εἰς τὸν Δεσπότην ἰδὼν, Δέσποτα πάντων, ἔφη, καὶ ποιητὰ, ἐπεί με τὸν ἀνάξιον ἀξιοῖς ἁγίοις συμβασιλεύειν, δέομαί σου τῆς ἀγαθότητος μηκέτι με τῶν τοῦ βίου βρωμάτων μεταλαμβάνειν, μηδὲ σιτίοις ἀνθρωπίνοις χρῆσθαι. Ταῦτα τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, Δεσποτικῆς ἀκούει

Digitized by Google

φωνῆς εὐδοκούσης τὴν αἴτησιν, καὶ παραχρῆμα ἐν- A tem tuam, ut ne qua deinceps necessitas incumbat
δύουσιν αὐτὸν ἐπάνω τῶν ἀσκητικῶν ῥακίων κατα- mihi, vitæ sustentandæ causa, hominibus consueta
στολὴν δόξης οἱ ἄγγελοι, μεγαλοπρέπειάν τε καὶ cibaria sumendi. Hæc precatus inaudit vocem
ὡραιότητα, τό τε διάδημα τιθέασιν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Domini, benevole assentientis petitioni : advo-
αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸν φανέντα ἵππον καθίζουσιν. Εἶτα lantesque velociter angeli asceticam super lacernam
καὶ σύμφωνος ἀγγέλοις πᾶσι, Χριστῷ καὶ τῷ αὐτοῦ induunt eum stola gloriæ, majestatis ac decoris;
θεράποντι Συμεὼν ᾖδετο ὕμνος· αὐτός τε ὁ πονηρὸς diademate cingunt caput ejus, et super equum,
τῷ Ἁγίῳ καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματα, οἷον κατα- qui apparebat, imponunt eum. Post hæc consonus
πεπληγότα ἐδείκνυτο. hymnus angelis omnibus Christo et famulo ejus
Symeoni canebatur : ipse autem nequam spiritus cum suæ nequitiæ sociis, veluti profligatus, exhi-
bebatur sancto.

νε'. Μετὰ γοῦν τὴν θείαν ἐπιφάνειαν ταύτην, ἀκό- 55. Post divinam hanc revelationem, secuta sunt
λουθα πάλιν τοῖς προλαβοῦσι τὰ ἐπαγόμενα. Ἄν- alia, præmissis similia et admiranda. Homo quidam,
θρωπος γάρ τις γέροντι δεινῶς ἐχθραίνων, καὶ σφό- gravi odio nec leviori invidia senem quempiam
δρα διαφθονούμενος φαρμάκοις ἐπ' αὐτὸν ἐχρήσατο· B prosequens, veneno ipsum aggredi statuerat : par-
τὰ δ' ἄρα τοσοῦτον ἔδρασαν, ὡς ἑαυτὸν μὲν καὶ tim igitur tantum effecit, ut senex cum filiis (pater
παῖδας (ἐτύγχανε γὰρ υἱοὺς ἔχων) εἰς γῆν καταῤῥή- quippe erat) in terram prostratus, partim vero ut
γνυσθαι, τὰ δὲ τούτου κτήνη κατὰ κρημνῶν ἐλαυνό- pecudes ejus in præcipitia actæ sint. Facta per id
μενα φέρεσθαι. Ἐνδείας τοίνυν ἄρτων, οἷα συμβαί- tempus, uti fieri assolet, annonæ charitate in eremo,
νειν φιλεῖ, πρὸς τὴν τῶν μοναχῶν καὶ τῶν πενήτων deficientibusque monachis et pauperibus panibus,
χρείαν ἐν τῇ μονῇ γενομένης, ἄγγελος ἐν ὕπνῳ τῷ angelus in somnis astitit seni, dixitque : Surge,
γέροντι παραστὰς, Ἀναστὰς, φησὶ, λάβε σῖτον, καὶ accipe frumentum, et ad virum Dei Symeonem
παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν πορευθεὶς, τὸν μὲν πένησι proficiscere : ac frumentum quidem cibandis pau-
καὶ τοῖς μοναχοῖς τροφὴν κομιεῖς· σοὶ δὲ κράσπεδον peribus atque monachis portabis; tu vero, recepto
τῶν τριχίνων ἐκείνου λαβόντι ῥακίων, ἀφεθήσεται lacernæ ipsius frustillo, familiam, quibus astringi-
τὰ τοῦ οἴκου δεσμά. Σῖτον μὲν οὖν εὐθέως ἐκεῖ tur vinculis solutam, postliminio gaudebis. Ille
προθύμῳ ποδὶ, προθυμοτέρᾳ δὲ καὶ γνώμῃ κομίζει. mox gressu alacri, sed animo alacriore, frumentum
Ἔπειτα μέντοι βώλακα γῆς καὶ ὕδωρ λαβὼν ὑπὸ τῷ advehit : deinde acceptam terræ glebam atque
κίονι τίθησιν· εἶτα ἐκχέει τὴν οἰκείαν ἐνώπιον τοῦ aquam sub columna deponit. Tum vero totum se
ἁγίου δέησιν, ἀπαγγέλλει τὴν θλῖψιν, δεῖται θερ- C in preces effundit coram sancto, exponit calamitatem, orat ferventissime pro se ut deprecetur, et
μῶς, ὥστε προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ, τά τε παρα- quæ apposita erant cibaria impertiat benedictione
κείμενα εὐλογῆσαι, καί τι τοῦ τῶν ῥακίων αὐτῷ sua, atque e pannosa lacerna sibi largiatur aliquid.
μεταδοῦναι κρασπέδου. Ἅπερ ὡς ἐδέξατο λαβὼν, καὶ Votorum autem compos factus, domumque ut
οἴκαδε ὡς εἶχεν ἐπανελθὼν, ἀφ' ἑαυτοῦ πρώτου μέ- poterat reversus, ducto a se initio omnia ad
χρι καὶ τοῦ σμικροτάτου διαῤῥαντίζει, ὅπερ οὐκ minimum usque lustrali illa aqua conspergit; idque
αὐτῷ μόνῳ καὶ παισὶ καὶ βοσκήμασιν, ἀλλὰ καὶ ὅλῳ suffecit adversus veneficia; integra, non tantum
οἴκῳ πρὸς θεραπείαν τῆς φαρμακείας ἤρκεσεν. seni, pueris, jumentis, sed universæ quoque domui, sanitate reddita.

νς'. Εἶτα πολλοὶ κατὰ ταυτὸν προσῆλθον αὐτῷ διαφό- 56. Hujus deinde exemplo venere plures ad
ροις πάθεσιν, οἱ μὲν νόσοις ποικίλαις, οἱ δὲ καὶ δαίμο- virum Dei non uno malo laborantes : alios morbi
σιν ἐνοχλούμενοι· ὁ δὲ τούτων ἑκάστῳ θερμῶς ἐπευξά- varii, alios dæmones infestabant. Pro singulis ille
μενος, ἀλλὰ καὶ χεῖρας ἐπιθείς, πρὸς Θεὸν διὰ παντὸς supplex Deo factus, impositisque manibus, quas
[κατὰ τὰς θείας] ἐντολὰς αἱρομένας, ἅπαντας ἀπήλλαξε semper secundum divina præcepta sublatas habe-
τοῦ λυποῦντος. Τῆς δὲ περὶ αὐτοῦ φήμης, καὶ τῶν D bat, doloris causam ab universis removit. Fama
ἑκάστης ἡμέρας θαυμάτων πανταχόσε διαδοθέντων, porro de Symeone deque miraculis ejus quotidianis
ὄχλου τε πρὸς αὐτὸν συῤῥέοντος πλείστου, πλήθεσι longe atque late pervagata, confluentibus ad se
τοσούτοις μόνος ἀρκεῖν αὐτὸς οὐ δυνάμενος, ῥάβδους ingenti numero turbis, cum sufficere unus ipse
εὐλογήσας παρέσχε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἃς τοῖς nequiret laborem cum discipulis partitus, consecratas iis virgas porrexit : quas ipsi ægre habentibus,
πάσχουσιν ἐκεῖνοι πάλιν ἐπιτιθέντες, καὶ μάλιστα τοῖς ac præcipue a malo spiritu insessis admovertes
ὑπὸ πονηρῶν πνευμάτων κατεχομένοις, Τάδε λέγει, inquiebant : Hæc dicit servus Dei Symeon (ut nos
ἔφασαν, ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Συμεὼν (ἵνα καὶ τῇ μνή- quoque verborum angelica illius lingua prolatorum
μῃ τῶν τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης γλώττης ῥημάτων commemoratione sanctificemur) : Exite, impuri
ἁγιασθῶμεν)· Ἐξέλθετε τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα ἐκ τῶν spiritus e creaturis Dei. Nec mora, videbantur per
πλασμάτων τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτίκα διὰ πάσης αἰσθή- omnes sensus expelli. Virtus autem illa miraculosa,
σεως ἦν ὁρᾶν ἐλαυνόμενα. Ἑκάστῃ μέντοι ῥάβδῳ cuique virgæ indita, trium hominum sanatione
ἄχρι τριῶν ἀνθρώπων ἡ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια circumscribebatur : dein Symeon iterata tactione
ὥριστο· εἶτα πάλιν ἁπτόμενος αὐτῆς ἐκεῖνος, ηὐλό- illam iterum benedicebat, inde miracula ut prius
γει, καὶ παραπλησίως αὐτὴ πάλιν τοῖς θαύμασι κέ-

Digitized by Google

operantem : id autem sapienter sic instituerat sanctus, ne inanis gloriæ cogitatione discipuli efferrentur.

χρητο, σοφῶς αὐτοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομοῦντος, ὥστε μὴ λογισμῷ τοὺ, μαθητὰς κενοδοξίας ἁλῶναι.

## CAPUT VIII.

*Abiguntur feræ et hostes ; revelantur calamitates, et eveniunt; deseritur sanctus Symeon a discipulis.*

57 Verum enimvero quis singula Symeonis gesta miraculosa recenseat? quæ lingua enarrandis, quæ manus conscribendis, quæ oratio explicandis sufficiat? Vir quidam, Georgius nomine, non admodum longe in solitudinem progressus, inciderat in feras : cumque esset inops consilii, sancti nomen in suppetias advocat, quo facto rictus ferarum illico constringuntur. Neque id tantum, sed ad sanctum quoque omnes, ita ut erant, curriculo tendentes, ora sua columnæ basi imponunt, tanquam gnaræ, quis sibi id vinculi injecisset, ac more precantum ibidem persistentes, solutæ sunt. Atque illud etiam plus admirationis habet, quod priusquam advenissent feræ, quid illis factum esset, Symeon circumstantibus prænuntiasset.

58. Regio Antiochiæ subjecta tam frequentibus scatebat feris, specie diversimodis et insidiando perniciosis, ut non viri tantum feminæque tuti non essent ab illorum laniena, sed infantes quoque domibus suis, ubi latebant, extracti iisdem præda cederent; viæ omnes interciperentur, et agricultura cessaret, nisi forte tanto numero convenissent, ut apta ad resistendum turma forent. Legantur ergo istius regionis quidam ad sanctum, ut petant liberari tam sæva vicinitate. Ille autem ut erat mansuetus, hoc orantibus responsi dedit : Indicia hæc sunt justæ indignationis, qua nobis succenset Deus. Dicit quippe apostolus ejus Paulus [11] : *Quia propter hæc venit ira Dei in filios diffidentiæ;* qualia nempe sunt, fornicatio, immunditia, passiones, prava desideria, avaritia quæ est idolorum servitus. Quapropter omni sedulitate custodiamus nosmetipsos, ne deinceps tristitia afficiamus Spiritum sanctum, in quo signati sumus in diem redemptionis [12], in quo et arrham accepimus ad spem vitæ sempiternæ : vult enim Pater misericordiarum, ut nos, libidinosi filii, procul ab ipso aberrantes, pœnitentiam agamus, ut per sacrificium mundum unigeniti illius Filii, Domini nostri et Dei et Servatoris Jesu Christi, ad ipsum convertamur. Per quem enim jampridem remissionem obtinuimus, et accessum ad Patrem habuimus, is nunc quoque, propitius nobis factus, castigabit feras silvarum, nec unquam post timendum vobis ab illis erit, perpetua indemnitate fruituris. Hisce illi auditis pleno ore Deo ac Symeoni gratias persolverunt : feræ autem ex illo tempore, e dicta regione abeuntes, solum verterunt.

νζ'. Ἀλλὰ πῶς ἄν τις τῶν τοῦ Συμεὼν θαυμασίων ἕκαστα καταλέγοι ; ποία δὲ γλῶττα διακονήσειεν αὐτοῖς ἢ χεὶρ ; ἢ τίς εἰς ἑρμηνείαν ἀρκέσειε λόγος ; Ἀνὴρ γάρ τις ὄνομα Γεώργιος οὐ διὰ μακροῦ τῆς μονῆς θηρίοις περιπεπτώκει · ἐν ἀμηχάνῳ τοίνυν εἰδὼς ἑαυτὸν, τὸ τοῦ Ἁγίου ὄνομα καλεῖ πρὸς ἄμυναν · καὶ παραχρῆμα δεσμοῦνται τοῖς θηρίοις αἱ σιαγόνες. Καὶ οὐ τοῦτο θαυμαστὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τὸν Ἅγιον ὡς εἶχεν εὐθὺς δρομαῖος τὰ θηρία ἐλθόντα, τιθέασι τὰ στόματα παρὰ τῇ τοῦ κίονος βάσει, καθάπερ, ὅθεν αὐτοῖς ἡ πέδη. αἰσθανόμενα, κἀκεῖθεν αἰτούμενα καὶ λαμβάνοντα λύσιν. Κἀκεῖνο πάλιν θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τῶν θηρίων παρουσίας, τὰ περὶ αὐτῶν τοῖς παροῦσιν ὑπὸ τοῦ Συμεὼν προηγόρευτο.

νη'. Πολλοῖ; ἔβρυεν ἡ χώρα θηρίοις ἡ ὑπὸ τῇ Ἀντιόχου κειμένη, τό τε εἶδος ποικίλοις, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν ὀλεθρίοις, ὡς οὐκ ἄνδρας μόνον καὶ γυναῖκας ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεσθαι, ἀλλὰ καὶ παιδία τούτοις ἐκ τῶν οἴκων ἅρπαγμα γίνεσθαι, ὁδῶν τε αὐτοὺς καὶ γεωργίας ἀποκεκλεῖσθαι, εἰ μὴ κατὰ πλῆθος ἀθροισθείεν, καὶ χεὶρ ἱκανὴ πρὸς ἀντιπαράταξιν γένοιντο. Ἀνίασι τοίνυν πρὸς τὸν Ἅγιον οἱ τῆς χώρας, ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντες χαλεποῦ γειτονήματος. Ὁ δὲ πράως ὁπολεβών, Ἀδελφοί μου, ἔφη, τεκμήρια εἰσι ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ καθ' ἡμῶν δικαίας ὀργῆς καὶ κινήσεως· φησὶ γὰρ ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος, *Διὰ ταῦτα ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*, ἅτινά εἰσι, πορνεία, ἀκαθαρσία, πάθος, ἐπιθυμία κακὴ, πλεονεξία, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία· διὸ πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, μηκέτι λυπῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως, ἐν ᾧ καὶ τὸν ἀρραβῶνας ἐλάβομεν ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου· θέλει γὰρ ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν τὴν ἡμετέραν τῶν ἀσώτων υἱῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ μακρυνθέντων μετάνοιαν, ἵνα διὰ τῆς καθαρᾶς θυσίας τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δ' ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Δι' οὗ καὶ τὴν ἄφεσιν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, ὃς καὶ νῦν ἡμῖν ἵλεως γεγονὼς, ἐπιτιμήσει τοῖς θηρίοις τοῦ δρυμοῦ, καὶ οὐκέτι φόβος ὑμῖν ἐξ αὐτοῦ οὐδεὶς ἔσται, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν ἐλεύθεροι τῆς τούτων βλάβης διαμενεῖτε. Ταῦτα οἱ μὲν ἀκούσαντες, ὅλῳ στόματι Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ηὐχαρίστουν· τὸ δὲ τῶν θηρίων πλῆθος ἐξ ἐκείνου τῆς χώρας ἀπῆλλακτο.

59. Adolescens quidam supra Daphnen (7), fixo obtutu solem orientem intuitus, facultatem amiserat videndi : cujus parentes, omnibus aliis remediis desperatis, in nomine Christi et famuli ejus Symeo-

νθ'. Νεανίας τις ἄνωθεν τῆς Δάφνης, ἀνίσχοντι προσβλέψας ἀτενὲς τῷ ἡλίῳ, τὴν ὀπτικὴν ἀπεβάλετο δύναμιν· τῶν ἄλλων τοίνυν ἁπάντων οἱ τούτου γονεῖς ἀπογνόντες, ἅπτουσι λυχνίαν ἐπ' ὀνόματι Χρι-

[11] Ephes. v, 6. [12] Ephes. iv, 30.

(7) Dubium est utrum velit *supra*, id est ultra *Daphnes* suburbium habitasse juvenem, cui hoc accidit; an ibi exsistenti infortunium cæcitatis obvenisse.

Digitized by Google

στοῦ, καὶ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Συμεών, ἔτι καὶ θυμίαμα προσαγαγόντες· καὶ αὐτίκα τῷ νεανίσκῳ (ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἐξειργάσω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σέ!) τὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὖθις ἐπάνεισι φῶς. Ἕτερος ὑπό τινος νόσου τὴν κοιλίαν διώγκωτο· ἰατρικαῖς τοίνυν τέχναις οἰμώζειν εἰπὼν τὸν θεῖον Συμεὼν εἰς ἴασιν τοῦ πάθους ἐξεκαλεῖτο. Καὶ δείκνυσιν ὕπνος αὐτῷ τὸν ἄνδρα σωτήριον, ἐπιθέντα τῷ πάθει τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ συναπέπτη τῷ ὕπνῳ τὸ πάθος, καὶ ὑγιὴς ὁ κακῶς ἔχων διυπνισθείς, τῷ Ἁγίῳ προσελθὼν τὸ γεγονὸς ἀπαγγέλλει.

ξ'. Οὕτω δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ θαυμάτων ἴσα καὶ ποταμοῖς χεομένων, συνέῤῥευσάν ποτε πρὸς αὐτὸν ὄχλοι πολλοί, κηροὺς ἀνάψαντες, καὶ τούτους ἐπὶ καλάμων πηξάμενοι, Θεῷ τε δι' αὐτοῦ προσφέροντες ἀναθήματα· ἐπειδὴ καὶ τοῦτο δεκτὴν ἕκαστος ᾔδει θυσίαν, ὅπερ ἂν δι' αὐτοῦ προσενέγκοι. Ὁ δὲ πρὸς ταῦτα μὲν καὶ λίαν ἀπαραδέκτως εἶχε· πρὸς δὲ τοὺς ὄχλους, Εἰ καὶ τὰ παρ' ὑμῶν, ἔλεγε, προσφερόμενα λαμβάνειν αὐτὸς, ἀδελφοὶ, μὴ βουλοίμην, παλαιὰν φυλάττων καὶ ἡλικιῶτιν συνήθειαν· ἀλλὰ δεκτὰ γεγένηται ἤδη Θεῷ, τῷ ἀνενδεεῖ μὲν ἁπάντων, μόνην δὲ προαίρεσιν παρ' ἡμῶν εἰς ἀγαθὸν ἀπαιτοῦντι. Ὅπερ ἐλύπει τὰ πλήθη, καὶ σφύδρα τῆς ἑκάστου καρδίας ἥπτετο, εὐπροσδέκτου καθάπερ αὐτῷ τῆς θυσίας οὐ γεγενημένης. Τοῦτο τοίνυν ἰδόντες τοὺς μαθητὰς βουλεύσασθαι καθ' ἑαυτοὺς, ὥστε κρύφα λαμβάνειν τὰ κομιζόμενα. Ὁ δὲ μηδὲ τὴν ἐνθύμησιν αὐτῶν ἀγνοήσας, αὐστηροτέρᾳ φωνῇ καλέσας αὐτοὺς, Ἠγνόηται, φησὶν, ὑμῖν, ὁ τί ποτε ἄρα πεπόνθοι παρὰ τῷ Ἰσραὴλ, ὁ τῷ χαλεπῷ πάθει τῆς φιλαργυρίας ἁλούς, καὶ τὸ χρυσοῦν βούγλωσσον συλήσας τοῦ ἀναθέματος; τί δὲ Γιεζὴ τὸ Ἐλισσαίου παιδάριον, ὅπως τὴν Ναιμὰν λέπραν κατεδικάσθη; ἀλλὰ καὶ Ἰούδας; αὐτὸς τῆς ἀποστολικῆς ἐκπεσὼν χάριτός τε καὶ τάξεως, προδότης τε τοῦ Διδασκάλου γενόμενος καὶ ἀπαγξάμενος, καὶ μέσος λακήσας; Πρὸς ταῦτα δέει ληφθέντες οἱ μαθηταὶ, ῥίψαντες εἰς ἔδαφος ἑαυτοὺς αἰτήσαντές τε συγγνώμην καὶ λαβόντες, ἀνέστησαν, πολλὰ σφίσιν αὐτοῖς τῶν προτέρων ἐπιμεμφόμενοι λογισμῶν.

ξα'. Ἀπεκαλύφθη ποτὲ τῷ Συμεὼν ἅπερ ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου φεῦ! ἐπάγεσθαι ἤμελλε. Τὰ δὲ ἦν, πνεῦμα μάχαιραν ἐγχειρισμένον, καὶ ἄνωθεν ἐπ' αὐτὴν φερόμενον. Ἐβόησε τοιγαροῦν πρὸς Κύριον ὑπὲρ αὐτῆς τῇ καρδίᾳ, ἔστη τε κατὰ τὸν Μωσῆν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκαῦσαι πᾶσαν τὴν ὀργὴν αὐτοῦ. Ὁ δέ φησι πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῆς ἀνέβη πρός με, ἐπ' ὀργήν μου καὶ ἐπὶ θυμόν μού ἐστιν ἡ πόλις αὕτη, καὶ ἀφανιῶ αὐτὴν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῆς, καὶ δώσω πῦρ ἐπ' αὐτὴν καὶ ῥομφαίαν καὶ θάνατον· αὐτὴ παρώργισέ με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῆς, τιθεῖσα τράπεζαν τοῖς δαίμοσι καὶ τῇ τύχῃ, κἀγὼ ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτήν.

nis, candelam accendunt, insuper et incensum offerunt: cum e vestigio (quam multiplex est benignitas tua, Domine, quam sperantibus in te exhibuisti!) oculi adolescentis iterum illuminantur. Alter, cui venter morbo quodam intumuerat, nihil arte medica levaminis expertus, Symeonem remedium doloris sui postulabat: ecce autem salutaris somnus exhibet illi virum, sacrum Evangelium dolenti membro imponentem, quo somnus pariter et dolor depulsi sunt. Sanus igitur post somnum factus, qui male habuerat, ad sanctum accessit, et quod contigerat renuntiavit.

60. Dum ita Symeon miraculosa beneficia quasi pleno effundit alveo, accidit aliquando turbas ad illum frequentes confluere, accensos cereos summis arundinibus infixos præferentes, anathemata Deo per Symeonem oblaturas: noverat enim quisque acceptabile id sacrificium fore, quod per illius manus immolatum fuisset. At ille dona quidem minime rata habuit atque accepta; turbas vero ita est allocutus: Oblationes vestras ego non admisero, fratres, antiquæ et hodiernæ consuetudinis servandæ studiosus: verumtamen acceptatæ jam a Deo sunt, qui rerum nostrarum nil indigus, solam intentionem bonam boni consulit. Quæ oratio tristitiæ non mediocri turbis fuit, et animos non aliter pupugit, quam si reprobata oblatio fuisset. Quod animadvertentes discipuli consilium inierunt inter se, ut clam subducerent quæ allata erant. Verum Symeon, quem cogitationes illorum haud fugiebant, severa voce advocatis dicit: Nunquid ignari estis, quanta olim passus sit Israel propter eum, qui avaritiæ gravi affectui se tradidit, et linguam (8) auream rapuit ex anathemate? Quid Giezi, puer Elisæi? nonne lepræ, qua Naaman fuerat infectus, damnatus est? Quid memorem Judam, qui e numero et gratia apostolorum excidit, proditor Magistri sui factus; et strangulatus crepuit medius? Ad hæc verba exanimati timore discipuli, proni se in terram dedere, veniam deprecantes; quam ubi impetrarunt, surgentes multis sese incusavere ob priora sua cogitata.

61. Revelata quodam tempore Symeoni sunt mala quæ super Antiochiam inducenda essent. Erant autem hujusmodi: angelus gladium tenens manu in aere ferebatur supra civitatem. Inclamavit igitur sanctus Dominum pro ea toto corde, stetitque ut alter Moyses coram illo, ut averteret furorem illius, impediretque ne majore iracundia inflammaretur. Dicit autem Dominus ad illum: Ecce clamor peccatorum urbis illius ascendit ad me, iram ac furorem meum incurrit impia; dispердam ipsam in peccatis suis: immittam ignem, et gladium, et mortem: ipsa irritavit me per idola sua, ponens mensam dæmonibus et fortunæ; ego quoque per gentem insipientem irritabo ipsam.

(8) *Achan*, is fuit qui, Josue VII, de anathemate Jericho tulit (uti Septuaginta habent) γλῶτταν *linguam*, quod vulgatus textus *regulam* vertit: ms. nostrum βούγλωσσον, quæ herba cum floret in scapum assurgit, longioris instar virgæ, rectum ac teretem.

Digitized by Google

Hanc visionem non poterat propter comminationum atrocitatem supprimere Symeon; sed advenientibus quibusdam Antiochiæ ad se viris integritate vitæ insignibus, rem totam cum animi sui gravi sensu narravit: eventu quoque prope diem subsequente. Non multum enim intercessit temporis, cum Deus Chosroen Persarum regem, et Chaldæos illi subditos, gentem bello acrem juxta ac celerem (velociores namque dicuntur equi illorum pantheris, et ferociores Arabiæ lupis), velut aquilam prompte advolantem ad escam, ex Oriente (9) suscitat; qui gravi exercitu civitatem cinxerunt. Symeon igitur ad Dominum rursus elevavit vocem suam pro illa, si forte super iis quæ prius erat comminatus pœniteret, et propitius fieret peccatis civitatis, nec disperderet illam aut traderet gladiis Assyriorum. Verum nihil manifesti signi reddebat Dominus, quoniam ira furoris ejus abundabat, et misericordia absconderat se a facie illius. Constituit ergo Symeon denuo illum precibus interpellare; cum ecce: Non me pœnituit, inquit, sed certo certius traditurus sum civitatem, et alii quidem in ore gladii occasuri sunt, aliis in servitutem abreptis: tibi vero crucem meam insigne pacis constituam, quæ te conservet; uti non ita diu post videbis.

62. Videt itaque in raptu mentis gratiam sanctissimi Spiritus, crucem manu præferentem advolantemque ad se; videt et angelos binos eamdem cingentes, in quorum manibus arcus tensi, et jacula emitti parata. Illo autem, quid isthoc rei esset percontante: Crux, inquiunt, salvum te et securum adversus hostes quoscunque præstabit; tela vero impetum eorum, qui hostili modo te invadere conantur, retundent inexpugnabili virtute Dei, qui tui custodiam ubique nobis demandavit. Hac admirabili visione sancto exhibita, altera protinus succedit hujusmodi. Videbatur sibi videre urbem scalis ad mœnia applicatis oppugnari, Barbarisque jam ingressis, intus lamenta et væ personare; tantaque anxietate plena esse omnia, ut non pauci e muris foras se in præceps misere darent, salutem suam fugæ crediturі. Videt deinde duas urbis portas, qua septentrionem qua meridiem spectat, apertas et frequentes admodum per illas sese subducentes: tanquam parcente Deo sanguini justorum inibi versantium, et non sustinente bonos cum impiis disperditum iri. Ostendebat illi visio monachos quoque e suorum numero duos, metu barbarorum profugos, seque e fratrum sodalitio per pusillanimitatem propipientes, quorum in barbarorum manus incidentium, alter quidem gladio finiebat vitam, alter in captivitatem abducebatur.

63. Et hæc divinarum revelationum summa erat: sequebaturque non multo post effectus (10). Muri

A Ταύτην ὁ μὲν τὴν ὄψιν οὐχ οἷός τε ὢν ἐν αὐτῷ στέγειν διὰ τὴν ἀπειλὴν, παραβαλοῦσιν αὐτῷ τισιν ἐκ τῆς Ἀντιόχου, βίον εὐλαβῆ ζῶσιν ἀνδράσιν, ἐν ὀδύνῃ ψυχῆς ἐξηγήσατο, κατὰ πόδα; δὲ καὶ ἡ ἔκβασις ἠκολούθει· οὐ πολὺ γὰρ τὸ ἐν μέσῳ καὶ κινεῖ Χοσρόην βασιλέα Περσῶν ὁ Θεὸς, τό τε ὑπ' αὐτὸν ἔθνος καὶ Χαλδαίους τὸ πικρὸν καὶ τὸ ταχινὸν (ἐξαλοῦνται γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ παρδάλεις οἱ ἵπποι αὐτῶν, καὶ ὀξύτεροι ὑπὲρ τοὺς λύκους τῆς Ἀραβίας), ὡς ἀετὸν πρόθυμον ἐπὶ τὸ φαγεῖν ἐκ τῆς Ἑῴας, ὃς βαρεῖ τῷ στρατῷ τῇ πόλει παρεμβεβλήκει. Ἐβόησε τοίνυν πρὸς Κύριον αὖθις ὑπὲρ αὐτῆς Συμεὼν, εἰ ἐφ' οἷς ἔδειξε πρότερον αὐτῷ μεταμεληθείη, καὶ ἱλάσεται ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῆς, καὶ οὐ διαφθερεῖ, οὐδὲ παραδώσει τοῖς Ἀσσυρίοις ἐν ῥομφαίᾳ τὴν πόλιν· ἀλλ'

B οὐκ ἦν δήλωσις παρὰ Κυρίου, ὅτι ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πλήρης, καὶ παράκλησις κέκρυπτο ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Προοέθετο τοίνυν περὶ αὐτῆς προσεύξασθαι πάλιν ἀποχριθείς· Οὐ μεταμεμέλημαι, εἶπεν, ἀλλὰ παραδίδοὺς παραδώσω αὐτὴν, ὥστε τοὺς μὲν ἐν στόματι μαχαίρας πεσεῖσθαι, τοὺς δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν πορευθῆναι, σοὶ δὲ τὸν σταυρόν μου τὸ τῆς εἰρήνης βραβεῖον θήσομαι φύλακα, ὡ; οὐ μετὰ πολὺ ὄψει.

ξβ'. Ὁρᾷ τοίνυν ἐν ἐκστάσει πάλιν ὁ Συμεὼν τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριν σταυρὸν ἐγκεχειρισμένην καὶ πρὸς αὐτὸν καταπτᾶσαν, ἀγγέλους τε δύο παρεμβαλόντας, τόξα δὲ αὐτοῖς ἐν χερσὶν τεταμένα καὶ βέλη στρεφόμενα· ὅ τι δὲ ταῦτα εἴη πυθομένου, Ὁ μὲν σταυρὸς, ἡ σωτηρία καὶ ἡ κατὰ πάντων ἐχθρῶν ἀσφάλεια, εἶπον· τὰ δὲ βέλη, κατὰ τῶν ἐπὶ σὲ πολεμίοις ὁρμαῖς χρωμένων, ὥστε ἀποστρέφειν αὐτοὺς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀμάχῳ ἰσχύϊ, τοῦ σε διὰ παντὸς ἡμῖν φυλάττειν ἐντειλαμένου. Ταύτῃ τῷ Ἁγίῳ παραδόξως τῆς ὀπτασίας φανείσης, ἔπειτα μέντοι δείκνυταί τις αὐτῷ καὶ ἄλλη τοιαύτη. Ἐδόκει τὴν πόλιν διὰ κλιμάκων ἐπὶ τῷ τείχει πολιορκουμένην ὁρᾷν, εἶσω τε αὐτῆς τοὺς βαρβάρως γεγενημένους, θρῆνόν τε καὶ οὐαὶ καὶ συνοχὴν ἐν αὐτῇ, ὡς καὶ πολλοὺς διὰ τῶν τειχῶν ἔξωθεν ἑαυτοὺς ἀθλίως καταχρημνίζειν, φυγῇ τὴν σωτηρίαν πιστεύοντας· εἶτα καὶ δύο πύλας αὐτῆς; κατά τε ἄρκτον καὶ μεσημβρίαν διανοιγείσας, καὶ πολλοὺς διὰ τούτων ὑπεξιόντας, τοῦ Θεοῦ καθάπερ τοῦ τῶν ἐν αὐτῇ δικαίων αἵματος φεισαμένου, καὶ μὴ συναπολέσθαι καὶ αὐτοὺς σὺν ἀσεβέσιν ἀνασχομένου· ἐδείκνυ δὲ τῷ Ἁγίῳ ἡ ὄψις, καὶ δύο τῶν σὺν αὐτῷ μοναχῶν, δέει τῶν βαρβάρων λιποτακτήσαντας, καὶ τῆς τε μονῆς καὶ τῆς ἀδελφότητο; μικροψύχως ἀποῤῥαγέντας, οὓ; καὶ βαρβαρικῆς γενέσθαι χειρὸς ἔργον, τὸν μὲν μαχαίρᾳ πεσόντα, τὸν δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαχθέντα.

ξγ'. Τὰ μὲν οὖν τῶν θείων ἀποκαλύψεων ἐν τούτοις ἦν. Εἴπετο δὲ ἄρα οὐκ εἰς μακρὰν καὶ τὰ ἔργα. Τείχη

(9) Seniorem Chosroen hic intellige, avum ejus qui postea crucem cepit: ille autem anno 559 Syriam depopulatus est, qua de re Theophanes ad annum 12 Justiniani.

(10) Describit fuse obsessam, captam, vastatam urbem Procopius lib. 2 *de bello Persico*, cap. 8; libro etiam 2 *De ædificiis*, cap. 8, ubi multa de restauratione urbis per Justinianum locutus, hæc

Digitized by Google

τε γὰρ τῆς πόλεως ἔκαυσε πῦρ, καὶ κατέφαγεν ἅμφ- A quippe Antiochenæ urbis conflagrarunt igni, eo-
οδα αὐτῆς, καὶ ἔπεσον ἐν πλατείαις αὐτῆς νεανίσκοι, demque per circuitum absumpta ipsa est; juvenes
καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ὁδοὶ νεκρῶν, καὶ οὕτω κατ' ἄκρας ceciderunt in plateis illius, et viæ cadaveribus op-
ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἑάλω, ὡς τοὺς μὲν τῶν ἐν αὐτῇ pletæ sunt; occupataque summo loco ab Assyriis
ῥίψαντας διὰ τῶν τειχῶν ἑαυτοὺς, τοὺς δὲ διὰ τῆς urbe, pars incolarum e muris se præcipitarunt, pars
πρὸς ἄρκτον τῆς τε πρὸς μεσημβρίαν πύλης ὑπεξ- per aquilonarem atque australem portas egressi se
ελθόντας διαφυγεῖν, δύο τε τῶν περὶ αὐτὸν μοναχῶν fugæ dederunt. Contigit autem duos illius mona-
δείσαντας ἐκεῖθεν ἀναχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν ζῶντα chos formidine captos recedere, quorum alter vi-
τοῖς βαρβάροις ἁλῶναι, τὸν δὲ πεσεῖν, ξίφει τὴν κε- vus in barbarorum venit manus, alter gladio caput
φαλὴν ἐκκοπέντα. Ἕτερον μέντοι τῶν αὐτοῦ μονα- amputatus interiit; tantum autem abfuit ut qui apud
χῶν, τοσοῦτον ἀπέσχε δεινόν τι πρὸς τῶν βαρβάρων Symeonem remanserant molestiæ quidpiam a bar-
παθεῖν, ὅσῳ καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνων ἀνήκεστα πεπον- baris sustinerent, ut etiam illi qui passi gravissima
θότας, παρ' αὐτὸν ἐρχομένους θεράπειαν τυγχάνειν. et ab iisdem erant ad ipsum venientes, incolumitatem recuperarent. Nonnulli quippe milites acces-
Παρέβαλον γάρ τινες αὐτῷ στρατιῶται, τοὺς βαρ- serunt ad illum, barbarorum manibus elapsi; quo-
βάρους διαφυγόντες, ὧν εἷς, οὐ τὸν μηρὸν παντάπασι rum unus, undique non tantum luxato femore, sed B
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλον πόδα πάρειτο, χαλεπαῖς τὴν toto etiam diffracto crure, gravissimis jactabatur
ψυχὴν ὀδύναις βαλλόμενος. Συμπαθὲς τοιγαροῦν ὁ cruciatibus. Commiseratione autem tactus Symeon
Θεῖος Συμεὼν εἰς αὐτὸν ἰδὼν, βαΐνην τε ῥάβδον ἑνὶ ad tam luctuosum spectaculum, cuidam discipulo-
τῶν μαθητῶν ἐγχειρίσας, σφραγίσαι κατὰ τοῦ μηροῦ rum palmeam virgam suam tradit in manus, jubet-
κελεύει τὸν πάσχοντα, καὶ ἡ σφραγὶς, οὐ τῶν ὀδυνῶν que affectum femur illa signari; quo facto, non
ἀπαλλαγὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥῶσις εὐθὺς τοῦ τε μηροῦ tantum vacuitas a doloribus, sed etiam robur suum
καὶ τοῦ ποδὸς τῷ στρατιώτῃ γίνεται. femori pedique rediit.

ξδ'. Τῶν δ' οὖν Ἀσσυρίων τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχου 64. Infestabant Assyrii incursionibus circum An-
κατατρεχόντων, τό τε ὄρος περινοστούντων, καὶ ὁρμῇ tiochiam late omnia ipsumque oberrabant mon-
πρός τε τὸν κίονα ἤδη καὶ τὴν μονὴν κεχρημένων, tem, jamque in columnam et monasterium impetu
τοῖς παροῦσιν εὐχὴν παραγγείλας, γόνατά τε τῷ ruituri erant, cum Symeon, præsentibus oratione
ἐδάφει πρῶτος καὶ ὄψεις ἐρείσας, ἀπελαθῆναι τού- indicta, primus ipse genua ac faciem pronus humi
τους ἐκεῖθεν προσηύχετο· καὶ παραχρῆμα εἰς γῆν ὡς figens, expelli infestos inde hostes precatus est. Nec
εἶχον, αὐτοῖς ἅρμασι καὶ ἵπποις κατενεχθέντες, τῆς C interposita mora ulla, ex equis curribusque detur-
τε πρόσω πορείας μεταμεμέληντο, καὶ ἄσμενοι μᾶλ- bati in terram, nihil progredi ulterius curarunt, sed
λον ἢ ἦλθον ἀνέστρεφον. Ἄλλοτε πάλιν τῶν αὐτῶν citissime qua venerant reversi sunt. Alias eorum-
Ἀσσυρίων τινὲς ἀνῆεσαν εἰς τὸ ὄρος· ὁ δὲ Ἅγιος τῷ dem Assyriorum quidam redierunt ad montem,
συνήθει καὶ νῦν φαρμάκῳ, τῇ πρὸς Θεὸν εὐχῇ κέ- adversus quos sanctus solo medicamine, precatione,
χρητο. Δέσποτα Θεὲ, λέγων, πάσης σαρκὸς, ὁ γνόφῳ inquam, usus, dixit: Domine Deus universæ carnis,
τὸ Σινᾶ ὄρος ἐπὶ τοῦ θεράποντός σου Μωσέως σκεπά- qui montem Sinaï tempore Moysis servi tui operui-
σας, αὐτὸς νῦν τῇ χάριτί σου σκέπασον καὶ ἡμᾶς, sti caligine, operi in præsentia nos quoque gratia
ὥστε ἀθεάτους μεῖναι τοῖς τῶν ἀσεβῶν τούτων ὄμ- tua, ut ne deprehendamur ab impiis hisce. Nec plura
μασι. Καὶ αὐτίκα (ὦ ἀβύσσου χρηστότητος! ὦ Θεοῦ (o abyssum bonitatis, o aures divinas, precationi-
ὦτων, δεήσεσι τῶν φοβουμένων αὐτὸν διὰ παντὸς bus timentium Deum nunquam non intentas!)
προσεχόντων!) ἀχλὺς ἄνωθεν ὑπὸ νεφέλῃ καταχε- caliginosa nubes cœlo effusa non modo Symeo-
θεῖσα, οὐχ ὅπως αὐτὸν τοῖς βαρβάροις, ἀλλ' οὐδὲ τῶν nem non permisit videri a barbaris, sed neque
περὶ αὐτόν τινα εἴασε θεαθῆναι. Καὶ οἱ μὲν οὕτως sociorum ejus quemquam. Ita illi quidem discesse-
ἀπῆλθον, μηδὲ εἰς τὸν κίονα καὶ τὰ ὑπὸ τὸν κίονα runt, nec columnam aut quæ infra columnam age-
βλέψαι, μηδὲ προσχεῖν ὅλως συγχωρηθέντες· πλου- D rentur cernere, nec audire quidquam omnino per-
σία δὲ καὶ τοῦ Συμεὼν κατεχεῖτο χάρις, τήν τε ὄψιν missi: copiosior autem Symeonem perfudit gratia,
κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας ἐκλάμποντος, καὶ ἡδύ τι cum et facies ejus mirabiliter rutilaret, et suavissi-
παντοδαπῶν μύρων ἀπόζοντος· ὡς καὶ τῶν μαθητῶν mum quemdam varii unguenti odorem diffunderet:
τινα περὶ ὄρθρον ἰδόντα, ὅπως μὲν περὶ τὴν ὄψιν αὐ- quod etiam discipulorum non nemo, sub aurorum
γῆς, ὅπως δὲ ὅλος εὐωδίας ἔχει, ἐν θαύματος λόγῳ animadvertens quantus a vultu splendor, quanta ab
τοῖς λοιποῖς διηγήσασθαι. ejus corpore fragrantia promanaret, condiscipulis mirabundus narravit.

ξε'. Οἷα δὲ πολλάκις, καὶ μηδ' ὁτιοῦν ἀνῦσαι δύνα- 65. Cæterum cum jam sæpius tentato prœlio
σθαι κατ' αὐτοῦ πεπεισμένος ὁ [δαίμων], τὴν μὲν ἐκ persuasum haberet cacodæmon, nihil quidquam

subdit: *Ita Justinianus Aug. prospexit muris Antiochiæ, quam et ipse restituit, cum eam hostes flamma funditus delevissent. Rebus enim consumptis omnibus penitusque sublatis, nihil et urbis incensæ, omnibus penitusque sublatis, nihil ut urbis incensæ, nisi ruderum tumuli, passim exstaret; quo cujusque domus antea stetisset loco, dignoscere Antiochenses non poterant.*

Digitized by Google

adversus sanctum proficere se posse; aperto marte congredi non ausus, dolose per discipulos insidias struit, gravi mentes illorum terrore succutiens; adinventoque prætextu quod continuis Assyriorum incursibus expositi essent, persuasit eis ut transferendas in locum securiorem sedes decernerent. Adeunt ergo bene mane Symeonem, rogantes, secum tantisper loco ut cedat, dum in patriam suam rediissent Assyrii : Neque enim possumus, inquiunt, morari diutius in hoc monte, propter crebras hostium incursiones. Tantum vero abfuit, ut is tale quid admitteret, ut omnem potius lapidem moverit, quo ipsos retineret. Cumque multa dixisset tentasseique, nec acquieturos sibi unquam videret : Itote, inquit, fratres, in pace; si vos namque, amici ac proximi mei, eminus stare malueritis, ego nihilominus semper mente vobiscum sum. Cum hæc dixisset sanctus, dimittentes ipsum in columna discipuli recesserunt. Invadentibus autem continuo monasterium barbaris, porrigens Symeon ad cœlum manus : Domine, inquit, omnipotens, qui in brachio virtutis tuæ disperdidisti inimicos tuos, confortetur nunc quoque manus tua, exaltetur dextera tua. Nondum ille precari desierat, et barbari jam imbelles, fuga se inde proripiebant; dixisses potenti quadam manu expulsos.

66. Tametsi porro famulus Dei a discipulis suis ita destitutus desertusque fuerit, gratia tamen divina, admodum præsens, a latere ejus nunquam abscessit; non tantum mentem illius lætitia replens, sed ineffabilem quamdam, uti diximus, diffundens fragrantiam, quæ lacernæ qua amictus erat ad extremum usque inhæsit. Gaudebat itaque solitudine, ac tribus consequentibus diebus soli orationi et Deo vacans (usque eo enim *potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo* [10]) conspicatur utrimque sanctos angelos duos, alterum a dexteris, alterum a sinistris, dicentes ipsi : Confide, non enim solus es; sed nos terum sumus. Interea barbaris reditum in patriam meditantibus, servantur et discipuli : visoque quanta Symeon lætitia atque gratia redundaret, lætis vocibus ipsi quoque gratias Deo reddiderunt.

τοῦ φανεροῦ πρὸς αὐτὸν οὐ θαρρεῖ πάλιν, διὰ δὲ τῶν μαθητῶν δολίως ἐπιβουλεύει, πάθει δειλίας αὐτῶν τὰς ψυχὰς κατασείσας, πρόφασιν τὴν συνεχῆ τῶν Ἀσσυρίων εὑρὼν πάροδον, κἀκεῖθεν ἁπάντας ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καταστῆναι σκολιῶς ἀναπείσας. Οἱ δὲ προσίασιν ἅμα ὄρθρῳ, συναπάραι σφισι καὶ αὐτὸν ἀξιοῦντες, ἄχρι τῆς ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἐπανόδου τῶν Ἀσσυρίων· οὐδὲ γὰρ οἷόν τέ φασι προσμένειν ἔτι τῷ ὄρει, οὕτως αὐτῶν κατὰ τὸ συνεχὲς ἐπιόντων. Ὁ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχε προσέσθαι τι περὶ ἑαυτοῦ τοιοῦτον, ὅσῳ καὶ αὐτοὺς ἐπισχεῖν μᾶλλον περὶ πλείστου ἐποιήτο. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ εἰπών τε καὶ δράσας, οὐ μεταπεισθησομένους ἑώρα, Πορεύεσθε, φησὶν, ἀδελφοὶ, ἐν εἰρήνῃ· εἰ γὰρ καὶ οἱ φίλοι μου καὶ οἱ ἐγγιστά μου ἀπὸ μακρόθεν στῆναι προήρεσθε, ἀλλ' ἐγὼ τῷ πνεύματι ἀεὶ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ταῦτα τοῦ Ἁγίου εἰπόντος, οἱ μὲν ἀφέντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνεχώρησαν. Ἐπιστάντων δὲ κατὰ πόδας τῇ μονῇ τῶν βαρβάρων, χεῖρας οὐρανῷ δοὺς ἐκεῖνος, Δέσποτα, φησὶ, Κύριε παντοκράτορ, ὁ ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διασκορπίσας τοὺς ἐχθρούς σου, κραταιωθήτω καὶ νῦν ἡ χείρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιά σου. Οὔπω τέλος εἶχεν αὐτῷ ἡ εὐχὴ, καὶ οἱ βάρβαροι φεύγειν ἐκεῖθεν ἀγεννῶς ἐπεχείρουν, καθάπερ ὑπό τινος βαρείας χειρὸς ἐλαυνόμενοι.

ξς'. Ὁ μὲν οὖν τοῦ Θεοῦ θεράπων, εἰ καὶ τῶν οἰκείων οὕτω μαθητῶν ἔρημος ἀπολέλειπτο, ἀλλὰ παροῦσαν εἶχε σαφῶς τὴν θείαν ἄνωθεν χάριν, οὐκ ἀγαλλίασιν μόνον ἐμποιοῦσαν, ἀλλά τινα καὶ ἄφατον, ὡς ἔφημεν, εὐωδίαν αὐτοῦ καταχέουσαν, ἥτις καὶ τοῖς ῥακίοις, οἷς ἐκεῖνος ἠμφίεστο, παρέμεινε διὰ τέλους. Ἦν τοίνυν χαίρων τῇ περὶ αὐτὸν ἐρημίᾳ, καὶ τρίτην ἑξῆς ἡμέραν εὐχῇ μόνῃ καὶ Θεῷ σχολάζων (ἐν τοσούτῳ δὲ *δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου*) ὁρᾷ δύο τινὰς ἑκατέρωθεν ἁγίους ἀγγέλους, τὸν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὸν δ' ἐξ ἀριστερῶν, λέγοντας αὐτῷ· Θάρρει, οὐδὲ γὰρ εἷ, φησὶ, μόνος, ἀλλὰ μετὰ σοῦ καὶ ἡμεῖς. Ἐν τούτῳ δὲ τῶν βαρβάρων ἐπανόδου μνησθέντων, ἀνασώζονται καὶ μαθηταὶ, καὶ τοῦτον ὅπως ἀγαλλιάσεώς τε καὶ χάριτος εἶχεν ἰδόντες, ἀγαλλομένοις Θεῷ καὶ αὐτοὶ χείλεσιν ηὐχαρίστουν.

## CAPUT IX.

*Liberatio captivorum; transitus in montem mirabilem; alia miracula.*

67. Verum quis sermo res a divino homine ea tempestate gestas, quot servituti addictos libertati restituerit, et per medios hostes salvos eduxerit, paucis queat ob oculos ponere? unum alterumve necesse est memorare. Frater ille, cujus a barbaris capti mentionem fecimus paulo (11) ante, mirabilia sancti opera (ita enim fieri consuevit ut anima, intolerabilibus ærumnis pressa, cum quadam voluptate in memoriam illa revocet, quæ meliorem afferre spem nata sunt) cuidam militi

ξζ'. Ἀλλὰ τίς ἂν λόγος τὰ τηνικαῦτα παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν γεγονότα, καὶ ὅπως τῶν αἰχμαλωτισθέντων πολλοῖς ὀπτανόμενος ἀνέτι τῆς αἰχμαλωσίας αὐτοὺς, καὶ διὰ μέσων ἔσωζε τῶν βαρβάρων, ἐν βραχεῖ παραστήσειεν; ἑνὸς δὲ, ἢ καὶ δύο τούτων ἀναγκαῖον ἐπιμνησθῆναι. Ὁ ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἔναγχος ληφθεὶς ἀδελφὸς, οὗ καὶ μικρῷ πρόσθεν ὁ λόγος ἔθετο μνήμην, τὰ τοῦ ἁγίου θαυμάσια, οἷα εἰώθειν ἐν ἀμηχάνοις κακοῖς οὖσα ψυχὴ τῶν χρηστοτέραν ἐλπίδα παρεχομένων ἡδέως ἀναμιμνήσκεσθαι,

[10] Psal. LXXXVIII, 9.

(11) supra, num. 63.

Digitized by Google

πρός τινα στρατιώτην σχολάριον ἐξηγεῖτο, αἰχμά- A λωτον καὶ αὐτὸν ἀγόμενον, καὶ ὑπὸ σιδηραῖς κατεχόμενον πέδαις· καί τι καὶ κλαίων ἐπ' ἐνίοις αὐτῶν, εἶτα ζέσας τὴν ψυχὴν τοῖς περὶ αὐτοῦ διηγήμασιν, ἐκ μέσης τε τὸ τοῦ Ἁγίου ὄνομα καρδίας καλέσας, ὥστε τῆς χαλεπῆς ἐκείνης ἀναγωγῆς ἀνεθῆναι, διὰ μέσου τῶν βαρβάρων ὁρμᾷ, καὶ μηδ' ὑπό του τούτων κατασχεθεὶς, ἀνασώζεται. Ὅπερ ὁ στρατιώτης ἰδὼν, καὶ πιστεύσας δύνασθαι τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸν Ἅγιον δρᾶσαι, βοᾷ μετὰ θερμῶν δακρύων εὐθὺς, Δέσποτα Χριστὲ ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου Συμεὼν, ῥῦσαί με τῆς πικρᾶς ταύτης καὶ βαρβάρου χειρὸς καὶ δουλείας. Ταῦτα καμνούσῃ ψυχῇ φθεγξαμένου, (*Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, τίς ὅμοιός σοι;*) τὰς μὲν σιδηρᾶς ἐκείνας αὐτίκα πέδας εἶχεν ἡ γῆ, αὐτὸς δὲ ἀναμέσους ὀξεῖ τῷ ποδὶ τοὺς βαρβάρους B ἐχώρει, πρὸς τὴν οἰκείαν φερόμενος· ὃς ἀπαθὴς κακῶν ἐπανελθὼν, ἕκαστα σαφῶς ἐξηγεῖτο.

ξη'. Γέρων τις τὰς ὄψεις ἀνακοπεὶς, ἐκάθητο τυφλὸς προσαιτῶν· ἐτύγχανε δὲ ἄρα κατωτέρω μικρὸν τῆς μονῆς, ὅτε δι' ὀλίγου ταύτης ἦλθον οἱ βάρβαροι, καί τις αὐτῶν (οἷα φιλεῖ βάρβαρος χεὶρ, ἕτοιμος εἰς ἀναίρεσιν εἶναι, καὶ παίγνιον ἤδύ τι ποιεῖσθαι τὴν ἑτέρων ἀπώλειαν) τῷ ξίφει τοῦ τραχήλου κατενεγκὼν, καιρίαν τὸν γέροντα πλήττει· καὶ ὁ μὲν ἄφωνος ἔκειτο, μόνῳ τῷ μικρὰ πνέειν νεκρὸς εἶναι μὴ πιστευόμενος. Ὅπερ οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα τῷ ἐνοικοῦντι πνεύματι γνόντα, ἐντείλασθαί τισιν ἀνελομένους τὸν γέροντα κομίσαι πρὸς ἑαυτόν. Τοῦ τυφλοῦ τοίνυν παρὰ τῷ κίονι κομισθέντος, γῆν ἐκεῖνος C καὶ ὕδωρ λαβὼν εὐλόγησεν, εἶτα τῶν μαθητῶν ἑνὸς ταῦτα τῇ πληγῇ ἐπιθέντος, γίνεταί τι κάνταῦθα σημεῖον, ὀφθαλμῶν μᾶλλον ἢ ὤτων εἰς πίστιν δεόμενον· οὐ γὰρ ὀστᾶ καὶ νεῦρα μόνον εὐθὺς, τό γε παράδοξον, συνῆπτο πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν φῶς, ὃ καὶ τούτου παραδοξότερον, τῷ τυφλῷ ἀπεδέδοτο, ὡς καὶ τὴν γείτονα θανάτου πληγὴν ἐκείνην μετὰ βραχὺ συνουλῶσαι, καὶ τὰς ὄψεις ἐρρῶσθαι, μιᾶς καρπὸν εὐχῆς διπλῆν θεραπείαν κομισαμένῳ. Ὅπερ τῷ ταχεῖ τῆς φήμης πτερῷ πανταχοῦ ἀθρόον διαφοιτῆσαν, πολλὰ πανταχόθεν πλήθη ποικίλαις νόσοις κατεχομένων παρὰ τὸν Ἅγιον ἐποίει συρρεῖν, οὓς ἐκεῖνος εὐχῇ καὶ σφραγῖδι, τῷ τε μεγάλῳ καὶ ποθεινῷ τοῦ Ἐμμανουὴλ ὀνόματι θερα- D πεύων, ὑγιεῖς ἀπέλυεν ἐπανήκειν.

ξθ'. Ὁρῶντα τοίνυν τὸν πολὺν περὶ αὐτὸν ὄχλον, καὶ ὅπως ἡσυχάζειν οὐκ εἶχεν ὅσον ἐβούλετο, τὸ Ἀποστολικὸν ἐκεῖνο εἰσῆει, *Μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Περιενόει δὲ ἤδη καὶ Ἡλίου τὸ Καρμήλιον, τοῦ τε Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τὴν ἐπὶ τὸ τῶν Ἐλαιῶν ὄρος ἄνοδον· ἄλλως τε δ' ἦν καὶ Θεοῦ

scholari (12), qui et ipse in carcerem abreptus ferreis compedibus constringebatur, narravit. Et tum quidem suis sociisque ærumnis illacrymabatur, deinde animo inter hujusmodi narrationes æstuans, ex intimo corde nomen sancti invocat: ut dura illa servitute laxaretur, precatur; per mediam Barbarorum turbam pervadit; ac nemine uno prohibere aut retinere conato, libertatem consequitur. Rem novam intuitus miles, credensque, eadem in se quoque sanctum posse, confestim non sine lacrymis exclamat: Domine Jesu Christe, Deus famuli tui Symeonis, eripe me e Barbarorum manibus et acerbissima hac servitute. Hisce e corde afflicto prolatis, (*Domine Deus virtutum, ecquis similis est tui* "?) illico ferreæ compedes in terram ceciderunt, et ipse celeri gradu per medios Barbaros evadens in patriam delatus est; ac postquam rediisset malis atque ærumnis liber, singula diserte enarravit.

68. Senex quidam erat oculis captus, qui juxta viam sedens mendicabat stipem: erat autem paulo infra monasterium (13), quando ex improviso illuc venerunt Barbari: quorum unus (ut est turba illa in cædem prompta, et aliorum interitum gratum sibi lusum reputat), ense in jugulum demisso, lethalem seni plagam infligit: qui ita saucius jacebat elinguis, exiguo tantum spiritu qui supererat prohibente quominus obiisse crederetur. Quam rem interno spiritu cognoscens famulus Dei, quibusdam præcepit, sublatum senem ad se ut deportarent: quo facto, acceptam terram atque aquam benedixit, et discipulorum aliquis vulneri applicavit. Ecce autem miraculum, non tam aures quam oculos ad fidem faciendam requirens: neque enim ossa solum et nervi, quod ipsum satis mirabile, statim cohæserunt inter se; sed etiam oculorum lumen, quod longe mirabilius, cæco restitutum est: atque ita unius orationis fructum geminam curationem retulit, alteram persanati tantillo tempore lethiferi vulneris, alteram usus oculorum recepti. Res tanta, velocibus famæ alis perlata, ubique terrarum statim percrebrescens, undique diversis infirmitatibus laborantes quam plurimos confluere ad sanctum fecit; quos ipse, precibus et crucis signo, in excelso et desiderabili Emmanuelis nomine sanatos, dimisit domum quemque suam.

69. Conspicienti porro frequentissimam circum se turbam, et cogitanti quod tantam capere quietem non posset quantam vellet, illud Apostoli in mentem venit: *Ne forte cum aliis prædicavero ipse reprobus efficiar* [15]. Quare volvebat animo identidem et Carmelum Eliæ, et montem Olivarum, Christi

[14] Psal. LXXXVIII, 9. [15] I Cor. IX, 27.

(12) Scholaris, *gr.* σχολάριος. *Erant autem* Scholares. *perfectæ probatæque in bello virtutis milites, promoti ad altiorem dignitatem, ut nempe ad custodiam imperatoris noctu diuque in aula versarentur, et prodeuntem in publicum magnificentiæ et ornatus causa comitarentur: postea tamen illa dignitas non generosioribus collata fuit, sed familiaribus; tandem etiam venalis proposita desidi cuique, teste Agathia lib.* V. *Vide plura de his* 7 *Febr. ad Acta sanctorum* MIII *Militum Martyrum.*

(13) *Frequentis concursus ad sanctum fieri soliti indicium hoc est.*



Digitized by Google

Domini accensu celebrem : verum aliud meditabatur providentia divina, cui Symeon et motiones cordis, et cogitationes mentis, et reliquas animæ operationes commiserat. Statuit igitur, columna, in qua octennem jam stationem egerat, relicta, altum in proximo montem, redeunti a columna ad dexteram situm, conscendere. Erat ille perquam aridus, nec ulla aquæ scaturigine rigabatur : hinc nullis omnino hominum vestigiis tritus, gratum erat serpentibus ac feris stabulum. Jamque Symeon tota mente eo ascenderat, cum visus sibi est Dominum et Salvatorem nostrum Christum, angelorum exercitu, cujus numerum inire haud facile, comitatum, in montem illum descendentem, similiter et lucidissimam nubem, radicem illius per circuitum obtegentem intueri : audire vero emissam e nube vocem, dicentem : Festina, Symeon, conscende montem hunc mirabilem; ita enim deinceps appellabitur : sanctificatus namque est a me ; in quo mirabilius adhuc nomen tuum faciam, quoniam ego tecum sum. Ad hæc monstrabat illa vox petram, in qua Deus Dominus noster conspiciebatur, præcipiens ut illam Symeon conscenderet. Scabellum autem pedum, quod eadem incomprehensibili visione ostendebatur (o lumen!) longe splendidius ipso sole fulgebat. Atque hæc est visio et vocatio Symeonis in montem mirabilem.

70. Convocato itaque fratrum collegio, singula quæ viderat enarravit : tum provectioris ætatis quemdam morum suavitate notissimum, monasterium incolentibus præesse jussit : cumque ipsos Deo precibus commendasset, e columna descendit ; atque iter, quod in cacumen montis ducebat, ingressus, clarissima visione ducatum præstante, properavit, ut memoratam petram contingeret. Pullus asinæ deferebat eum, a nemine unquam homine conscensus : id quod ego quidem existimo, symbolum benevolentiæ erga Symeonem Christi Domini fuisse, necnon miraculorum, quæ ille inter adeundum montem virtute hujus patraturus erat : illa enim de causa, et pullo asinæ insedit, uti Christus Hierosolyma ingrediens; et similis Domino (loquar enim tametsi audax videar) haberi meritus est.

71. Morabatur haud procul a monasterio vir quidam omni pedum motu destitutus, membrisque misere mutilus; omnibus autem, qui sanctum adibant et quantacunque infirmitate afflictabantur, salutem reportantibus, huic uni adhibenda sanationis remedia (nescio sane quam ob rem, nisi quadam occulta et inexplicabili dispositione) lenta erant et differebantur. Sic igitur in hunc usque diem procrastinatus ille, sancto, post descensum e columna, sistitur; cujus jubentis ad preces et crucis signum, consuetam nempe medicinam, ita corroboratus est, ut statim veloci pede sanctum præcucurrerit, re potius quam verbis curationem suam extollens. Cumque haud procul a montis vertice abesset Symeon, descendit e pullo et precationi se dedit; qua finita, ingens angelorum

A τὸ πρᾶγμα οἰκονομία, ὑφ' ᾧ καὶ κίνημα. καρδίας ὁ Συμεών, καὶ ἐνθύμιον, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου πεποίητο. Ἔγνω τοιγαροῦν τὸν κίονα μὲν ἀπολιπεῖν, ἐφ' οὗ ὀκταετῆ στάσιν ἤνυεν ἤδη, τῷ δὲ μεγάλῳ πλησίον ὄρει προσαναβῆναι, ὅπερ δεξιᾷ τοῦ κίονος ἀνιόντι διάκειται. Ἦν δὲ τοῦτο ἰσχάτως ἄνυδρον, καὶ διὰ τοῦτο κομιδῇ μὲν ἀνθρώποις ἄβατον, ἑρπετοῖς δὲ καὶ θηρίοις ἡδίστη διατριβή. Ἐπ' αὐτὸ τοίνυν ἀνελθεῖν καὶ γνώμης ἅμα καὶ μελέτης ἔχων, ἐδόκει τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα Χριστὸν μετὰ στρατιᾶς ἀγγέλων οὐδ' ὅσης ἀριθμήσασθαι ῥᾴδιον, ἐπ' αὐτὸ καταβεβηκότα ἰδεῖν, νεφέλην τε φωτὸς τὰς ὑπωρείας κύκλῳ καλύπτουσαν, φωνῆς τε ἀπὸ τῆς νεφέλης ἀκοῦσαι· Σπεῦσον, ἀνάβηθι Συμεὼν ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν B ὄρος τοῦτο, λεγούσης· Οὕτω γὰρ ἂν ἀπὸ τοῦ νῦν εἴη καλούμενον· ἡγίασται γὰρ παρ' ἐμοῦ, ἐφ' ᾧ καὶ θαυμαστώσω μᾶλλον τὸ ὄνομά σου, ὅτι καὶ μετὰ σοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑπεδείκνυ δὲ ἡ φωνὴ καὶ πέτραν, ἐφ' ἧς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐωρᾶτο, ἐπ' αὐτὴν ἀναβῆναι τὸν Συμεὼν ὑποτιθεμένη. Τὸ δὲ τῆς ἀπροσίτου θέας ἐκείνης ᾠῶν ποδῶν ὑποπόδιον· φεῦ τοῦ φωτός· ὡς καὶ αὐτοῦ φαιδρότερον μᾶλλον ἦν ἐκλάμπον ἡλίου. Τὰ μὲν δὴ τῆς ὀπτασίας, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ὄρος κλήσεως τοῦ Ἁγίου, τοιαῦτα.

ο'. Ὁ δὲ τὴν ἀδελφότητα συγκαλέσας, καὶ αὐτοῖς ἕκαστα ὡς ἴδοι διηγησάμενος, ἕνα τε τῶν πρεσβυτέρων τὴν ἡλικίαν, καὶ τρόπων χρηστότητι μαρτυρούμενον, προεστάναι τῆς μονῆς καταστήσας· ἐπευξάμενός τε αὐτοῖς, καὶ Θεῷ παραθέμενος, τοῦ κίονος C κάτεισι, καὶ τῆς ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους φερούσης ἅπτεται, ὁδηγῷ τῇ φανείσῃ χρώμενος ὄψει, καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην καταλαβεῖν ἐπειγόμενος. Πῶλος μὲν οὖν ἦγεν αὐτὸν, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθισε πώποτε, τῆς τοῦ ὀχουμένου εὐδοκίας οἶμαι Χριστοῦ καὶ τοῦτο σύμβολον καὶ τῶν σημείων, ὧν ἐπιδαίνων τοῦ ὄρους ὁ Συμεὼν ἔμελλε τῇ αὐτοῦ δυνάμει ποιεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ πώλου φερόμενος, ὡς ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐκεῖνος, καὶ ὁμοιότητι (φθέγξομαι γὰρ, εἰ καὶ τολμηρὸν) τοῦ Δεσπότου τετιμημένος.

οα'. Ἦν δέ τις κατὰ τὴν μονὴν ἀκινήτως τοῦ D ποδὸς ἔχων, καὶ τοῦτον ἰσχάτως πεπηρωμένος· πάντων τοίνυν ὅσοι τῷ Ἁγίῳ προσῄσαν θεραπείας ἀξιουμένων, ὅτῳ δήποτε τούτων ἕκαστος πάθει κατείχετο, ἐπ' αὐτῷ μόνῳ τὰ τῆς ἰάσεως (οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ λόγοις ἀπορρήτου πάντως οἰκονομίας) ὤκνει καὶ ἀνεβάλλετο. Οὗτος τοιγαροῦν εἰς δεῦρο ταμιευθείς, προσάγεται τῷ Ἁγίῳ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ κίονος κάθοδον, ἐκείνου κελεύσαντος, εὐχῇ τε καὶ σφραγῖδι, τῷ συνήθει φαρμάκῳ, ῥώννυται, ὃς καὶ ὁρμαίως εὐθὺς ἦν τοῦ Ἁγίου προπορευόμενος, πράγμασι μᾶλλον ἢ ῥήμασι μεγαλύνων τὰς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ὁ μέντοι Συμεὼν ὅτε δι' ὀλίγου τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους γεγόνει, ἀποβὰς τοῦ πώλου προσηύξατο, καὶ τῆς [εὐχῆς] τέλος ἤδη λαβούσης, ἀκούει στρατιᾶς ἀγγέλων τὸ Ἀμὴν ἐπειπούσης. Σταυρὸς δὲ λίθινος ἐπῆγει

Digitized by Google

τὸν τόπον, ὃν μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκεῖνος ἱδρύσατο. Ἀτενίσας οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, ὁρᾷ τὴν τοῦ ὄρους κορυφὴν θείᾳ χάριτι περιλαμπομένην· καὶ γνοὺς τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν ὑποδειχθέντα τόπον αὐτῷ, ἄσμενος εὐθέως προστρέχει, καὶ τῆς πέτρας, ἐφ' ἧς τοὺς Δεσποτικοὺς εἶδε πόδας ἑστῶτας, χαίρουσιν ὡς εἶχε ποσὶν ἐπιβαίνει. Τὸν μέντοι πῶλον εἰς τὴν μονὴν ὑπὸ τῶν μαθητῶν καταχθέντα ἡ τρίτη μετὰ τὴν κάθοδον ἡμέρα εἶχε νεκρόν, οὐδὲν πλέον ἐπιβιόντα, οὐδέ τινα ἕτερον ἐπιβῆναι τὸ παράπαν αὐτοῦ ἀνασχόμενον.

A exercitus auditus est accinere, Amen. Crucem autem lapideam habet locus, quam finita precatione ibidem sanctus posuit: qui oculos inde circumferens, deprehendit verticem montis divina gratia circumfulgentem; eoque cognoscens ipsum eumdem esse, qui sibi præmonstratus fuerat, volenti animo illuc contendit; ac petram, super quam stetisse Domini pedes conspexerat, gaudens, quam poterat alacerrime, conscendit. Reductus a discipulis ad monasterium pullus, tertia post descensum die mortuus est; quasi pertæsus longiorem vitam atque alium sessorem, quem nullum omnino passus est.

οβ'. Τῆς μὲν οὖν ἡλικίας εἰκοστὸν ἦν τοῦτο ἔτος τῷ Συμεών, τῆς δ' ἐπὶ τοῦ προλαβόντος κίονος στάσεως ὄγδοον· ὁ δὲ στὰς ἐπὶ τὴν πέτραν ἡδέως, τήν τε μηλωτὴν περιθέμενος, καὶ ταύτῃ Θεῷ κατὰ μόνας ὁμιλεῖν τὸ μετὰ ταῦτα νομίσας, ὡς τῆς ἐπιούσης ὄχλον οὐκ ὀλίγον εἶδεν ὀσθενῶν πλήθη φόρτον κομίζοντας, οἵτινες τῷ κίονι παραβαλόντες, καὶ τοῦτον ἀνελθεῖν τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους πυθόμενοι, οὐδὲ τὴν ἄνοδον ὤκνησαν. Τούτους τοίνυν ἰδὼν, καὶ οἷον ἄθυμος γεγονὼς, εἰ μηδ' ἐνταῦθα συγκεχώρηται ἰδιάζειν· ὅμως πρὸς τὰ τούτων δάκρυα καὶ τοὺς ὀδυρμοὺς, παθὼν, καὶ χεῖρας ἑκάστῳ τῶν κακῶς ἐχόντων ἐπιθεὶς ἰασίμους, ὑγιεῖς ἀπολύει.

72. Erat is Symeoni annus ætatis vicesimus, stationis vero in dicta columna actæ, octavus. Dumque super petram voluptate affluens consistit, ac meloten (14) indutus, istic solitarius deinceps cum Deo colloqui cogitat; postera mox die ecce turbam non modicam cernit, infirmos plurimos succollantem, et ad columnam deportantem. Qui cum propius essent facti, edoctique sanctum inde in verticem montis migrasse, eo se sine cunctatione contulerunt. Ubi accedentes conspexit Symeon animo fuit anxio, quod ne hic quidem sibi soli vivere liceret, nihilominus motus miserorum lacrymis lamentisque, manus singulis imposuit medicantes, et persanatos dimisit.

ογ'. Ἐφάνη δὲ τηνικαῦτα λέων ἀνὰ τὸ ὄρος, ὃς ἀνθρώπῳ τινὶ συναντήσας πρὸς τὸν Ἅγιον ἀνιόντι ἄγριόν τι καὶ κομιδῇ φοβερὸν ὥρμησεν ἐπ' αὐτόν· ὁ δ' ἐν ἀφύκτῳ κινδύνου ὤν, καὶ ὑπὸ δέους ὅ τι καὶ ἐράσει μὴ ἔχων, Τὸν στέφανον, φησὶ, καὶ τὴν ἄνωθεν τοῦ Συμεὼν χάριν, ἀπόστρεψαν ἀπ' ἐμοῦ μηδέν με βλάψας ἢ λυμηνάμενος. Καὶ ὁ θὴρ αὐτίκα τὴν τοῦ ὅρκου δύναμιν αἰδεσθεὶς, ἀπῆλθε, μηδὲν αὐτὸν πλέον διαταράξας. Ταῦτα ὁ μὲν παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθὼν ἐξηγήσατο· οἱ δὲ παρόντες περιδεεῖς γεγονότες, δέονται κοινῇ τοῦ Ἁγίου ἀπελαθῆναι τὸν θῆρα τοῦ ὄρους. Κἀκεῖνος εὐθὺς Ἀναστάσιόν τινα (εἷς δὲ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν οὗτος, ἀφ' οὗ καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν τὸν οἰκεῖον δεσπότην καὶ νομοθέτην, ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια)· τοῦτον οὖν ὀνομαστὶ καλέσας· Ἄπιθι παρὰ τὸ τοῦ λέοντος κατάλυμα, ἔφη, καὶ τάδε ἐρεῖς αὐτῷ· Ἐν ὀνόματι Κυρίου, φησὶν ὁ παῖς αὐτοῦ Συμεὼν, ἀπόστηθι τοῦ ὄρους τούτου· οὐκ ἔσται γάρ σοι κατοικία, οὐδὲ διατριβὴ ἐν αὐτῷ. Ταῦτα ὁ μὲν ἀπελθὼν εἰρήκει τῷ λέοντι· ὁ δὲ ὑπήκουσεν ὅσα καὶ οἰκέτης εὐγνώμων ἀγαθῷ δεσπότῃ πειθόμενος, τοῦ τε ὄρους εὐθέως ἀπῆρεν ὑπὸ τοῖς πάντων ὄμμασι, καὶ πρὸς τὸν Μέλαντα καλούμενον ποταμὸν, καὶ τὰ τῆς Ἀμανοῦ ἐχώρησεν ὄρη· τιθασσὸς οἷα καὶ χειροήθης, ἀντὶ τοῦ πρώην βλοσυροῦ καὶ βιαίου γεγενημένος. Ὑπὲρ οὖν οὐδεμίαν θαύματος ὑπερβολὴν ἀπολεῖπον, θαυμασιώτερον ἔτι μᾶλλον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον, ὅτι καὶ εἰς ὥρας ἐξ ἐκείνου ὁ θὴρ

73. Apparuit per idem tempus in monte leo, qui cuidam ad sanctum iter habenti obviam factus, ferus atque admodum terribilis in hominem irruit. Is inevitabili versans in discrimine, atque adeo perculsus ut nec de fuga cogitaret quidem: Per coronam, inquit, et gratiam cœlitus Symeoni datam recede a me nec quidquam nocumenti aut noxiæ mihi des. Eodem autem momento fera, virtutem adjurationis reverita, inde abscessit, nihil amplius terroris aut turbationis afferens. Rem hanc homo ipse, cum ad sanctum pervenerat, enarravit. Astantes autem, concepto inde metu, precati sanctum sunt unanimiter, ut feram facessere juberet ex monte. Qui Anastasium quemdam (erat is discipulorum unus, ex quo ad exemplum Jesu mei Domini ac legislatoris septem dæmonia exegerat) nominatim vocans: Abi sis, inquit, ad leonis specum atque hæc illi edicito in nomine Domini: Dicit Domini famulus Symeon, apage ex monte hoc: non enim habitatio tibi hic aut domicilium erit. Hæc, ut jussit sanctus, abiens ille leoni edixit: is autem dicto audiens, non aliter quam servus obsequens benigno domino, et e monte illo in omnium conspectu migravit, et ad flumen Melanta (15) montesque Amanos se contulit, quasi, prisco rigore ac ferocia positis, cicur mansuetusque factus. Quod sequitur miraculum nulli omnino quantumvis magno cedere debet,

(14) *De melotis vide plura* 17 *Januarii ad Vitam sancti Antonii abbatis*, § 5.

(15) *Uterque versus septentrionem situs est respectu Montis Mirabilis; at* Melas *fluvius facile altero tanto remotior quam mons Amanus: ille Cappadociam perluens in Euphratem influit; iste Syriam a Cilicia determinans, ab Issico sinu versus Boream procurrit, donec Tauro commissus obliquo tractu ad Euphratem terminatur.*

Digitized by Google

mo admirabilius omnibus est : nempe quod exinde statis per annum temporibus solita fuerit fera ad sancti mandram venire, aptaque pro foribus vore edita submissionem ac obedientiam quodammodo testificari, tum inde mitis et tractabilis ad proprium domicilium redire, et si quos forte per viam obvios habebat, cum venerationis signo de illa decedere.

A εἰς τὴν τοῦ Ἁγίου μάνδραν ἐτησίως ἐφοίτα, πρὸ πυλῶν τε αὐτῆς ἱκανῶς ὠρυόμενος, καὶ τὰ τῆς ὑποταγῆς οἷον ἐπιδεικνὺς ἐκεῖθεν καὶ ἥμερος εἰς τὰ οἰκεῖα πάλιν ἤδη ἐχώρει, εἴ του τισὶν ἀνὰ τὴν ὁδὸν ἐντύχοι, αἰδοῖ εἴκων καὶ αὐτῆς ἐξιστάμενος.

74. Interea pestilens (16) morbus homines invaserat, qui urbes, agros, pagos inficiens, præsentem illis afferebat perniciem, artemque omnem eludebat. Cognovit Dei famulus, quod Dominus adversus populum suum ira succensus esset : tactusque miseratione eorum, exemplum Phinees (17) imitari constituit ; ac supplices seu potius propitiatorias manus ad Deum tetendit, donec luem grassantem sisteret, et progredi ulterius prohiberet. Qua in re non illud tantum admiratione dignum, quod obicem malo posuerit ; sed illud quoque vel maxime, quod illi etiam data sit gratia curandi contactos. Multi quippe ex illo tempore ejusmodi morbo correpti, invocato sancti Symeonis nomine, videbantur ipsum domi suæ intueri, velut afferentem (res mira!) morbidis medelam ac sanitatem. Et vero visio reipsa constabat, ac veritas repræsentationem mentis comprobabat, omni infirmitatis languore a corporibus depulso. Multi quoque aliis atque aliis ægritudinibus doloribusque pressi, lucerna domi accensa oblatoque thymiamate, Dei per intercessionem famuli ejus opem poscebant, et doloribus eximebantur. Quotquot vero olei laborabant penuria, tantillam quid sibi comparantes, accendebant lampadem in sancti nomine, et triduo consequenti aut etiam quatriduo plerumque (quam admirabilis in sanctis suis Deus!) lumen non exstinguebatur : quod miraculosum beneficium ii, quibus obtigerat, ad sanctum mox abeuntes, annuntiabant.

οδ'. Ἐν τούτῳ δὲ λοιμικῆς νόσου τοῖς ἀνθρώποις ἐπισκηψάσης, πόλεις τε καὶ ἀγροὺς καὶ κώμας φθειρούσης ἀτεχνῶς καὶ λυμαινομένης, γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ὅτι ὠργίσθη θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, τά τε σπλάγχνα παθὼν ἐπ' αὐτοῖς, μιμεῖται τὸν Φινεὲς καὶ αὐτὸς, καὶ χεῖρας ἱκετηρίους, εἰ βούλει δὲ ἱλαστηρίους, ἐκτείνας Θεῷ, μέχρι τούτου τὰ τῆς πληγῆς ἵστησι, μηκέτι περαιτέρω ταύτην ὁδεῦσαι παραχωρήσας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον θαυμάσαι ἄξιον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ τῆς ἰάσεως αὐτῷ δέδοτο· πολλοὶ γὰρ ἐξ ἐκείνου τῶν ὑπὸ τῆς τοιαύτης νόσου κατειλημμένων, τὸ τοῦ θείου Συμεὼν ἐπικαλούμενοι ὄνομα, ἐδόκουν οἵκοι τοῦτον ὁρᾶν (ὦ τοῦ θαύματος!) ἐπισκεπτόμενον ὥσπερ καὶ τὴν νόσον αὐτοῖς θεραπεύοντα· καὶ ἡ ὄψις ἔργον ἦν, καὶ τὴν φαντασίαν ἀλήθεια διεδέχετο, καὶ τὴν νόσον εὐθὺς ἀπετίθεντο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἑτέροις πάθεσι καὶ νόσοις ἐταζομένων, λυχνίαν κατ' οἶκον ἅπτοντες, θυμίαμά τε προσφέροντες, διὰ μεσίτου τὸν Θεὸν τοῦ οἰκείου θεράποντος ἐπεκαλοῦντο, καὶ τοῦ λυποῦντος ἕκαστος ἀπηλλάττετο· ὅσοις δὲ τοῦ μὲν ἀρκοῦντος ἡ χεὶρ ἐλαίου ἠπόρει, βραχὺ δέ τι πορίζοντες ἑαυτοῖς, λυχνίαν ἐπ' ὀνόματι τοῦ Ἁγίου ἧπτον, εἰς τρίτην ἐξῆς ἡμέραν, ἢ καὶ τετάρτην αὐτῇ τὰ πολλὰ (ὡς θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς Ἁγίοις αὐτοῦ!) τὸ φῶς οὐκ ἐσβέννυτο· ἅπερ οἱ τῶν θαυμάτων ἀπολαύοντες τούτων, παρὰ τὸν Ἅγιον εὐθὺς ἀνιόντες ἀπήγγελλον.

B

C

## CAPUT X.

*Prædictiones variæ ; infirmi ab angelis ad sanctum Symeonem missi ; misericordia in pauperes.*

75. Convocatis aliquando sub hymnos matutinos fratribus : Oremus, inquit, fratres, pro Ecclesia Dei : pontifex quippe illius Ephræmius (18) supremum diem obiturus est : nam vidi ego me ipse in spiritu stantem ad caput lecti, quo decumbere consuevit ; ac dixi : Væ urbi isti, defuncto Ephræmio! væ! væ! et decessum illius quodammodo lamentatus fui. Deinde ad me reversus, inventus fui flevisse, manifestis lacrymarum signis adhuc in genis hærentibus. Tum rursus extra me rapior ; et rursus lamenta eadem lacrymæque. Deinde tertium quoque recurrente eadem visione, talem aliquam audivi vocem : Quis novit quare qui venturus est absit? Ita Symeon ad fratres : qui per illum tempus intellexerant de Ephræmio quod recte valeret. Deinde

οε'. Ποτὲ γοῦν περὶ τοὺς ἑωθινοὺς ὕμνους τοὺς ἀδελφοὺς συγκαλέσας· Προσευξώμεθα, φησὶν, ἀδελφοὶ, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας· μέλλει γὰρ ὁ ταύτης ἀρχιερεὺς Ἐφραίμιος καταλύειν ἤδη τὸν βίον. Ἑώρακα γὰρ ἐμαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἑστῶτα πρὸς κεφαλῇ τῆς κλίνης, ἐφ' ᾗ καθεύδειν εἰώθει, καί· Οὐαὶ τῇ πόλει ταύτῃ, λέγοντα, σοῦ ἐκδημοῦντος, οὐαὶ, καὶ τὴν αὐτοῦ μετάστασιν ὥσπερ ἀποκλαιόμενον. Ἐν ἐμαυτῷ τοίνυν γενόμενος, εὑρέθην δεδακρυμένος, ἐπὶ τῶν παρειῶν τε φέρων τῶν δακρύων τὰ ἴχνη. Δευτέρα τοιγαροῦν ἔκστασις ἐπ' ἐμὲ, καὶ πάλιν οἱ αὐτοὶ θρῆνοι, καὶ πάλιν δάκρυα. Εἶτα καὶ τρίτη περὶ τῶν αὐτῶν ὄψις, καί μοι τοιαύτη τις ἤκουσται φωνή· Τίς οἶδεν ὅθεν ὁ ἐρχόμενος εἴη; Ταῦτα ὁ μὲν εἰρήκει τοῖς ἀδελφοῖς· οἱ δὲ τηνικαῦτα

D

(16) *Hujus symptomata et circumstantias late describit Procopius lib.* II, *cap.* 22, *de bello Persico, et Evagrius lib.* IV, *cap.* 29. *Accepisse videtur ex Theophane anno* 542.

(17) *In eo scilicet, quod iram Dei averterit a populo ; non autem in modo : Phinees enim gladio, ut dicitur Numer.* 25, *Symeon vero precibus usus placavit Deum.*

(18) *Cum Ephræmi ordinatio facta sit saltem anno* 527, *et is passim dicatur* 18 *annis sedisse, anno* 545 *obiisse eum oportet.*

Digitized by Google

μὲν ἐπύθοντο περὶ Ἐφραιμίου ὡς ὑγιαίνοι. Μετὰ δὲ ταῦτα καλέσας αὖθις ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος αὐτούς· διαυγάζουσα δὲ ἦν ἤδη Παρασκευή· Ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν νύκτα, φησὶ, πρός αὐτὸν ἐξεδήμησε· τεθέαμαι γὰρ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὑπὸ πλήθει λευχειμονούντων τῇδε παραβαλοῦσαν· ἡ δὲ ἠσπάσατό με, καὶ μνήμην αὐτῆς ποιεῖσθαι πρὸς Θεὸν ἐνετείλατο, ἔτι καὶ σχέσεως αὐτοῦ πρός τε αὐτὸν ἐμὲ καὶ τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν ἀναμνήσασα. Ταῦτα ὁ μὲν περὶ τοῦ ἀρχιερέως τοῖς ἀδελφοῖς προειρήκει· οἱ δὲ τὸν καιρὸν ἐπισημηνάμενοι, εὗρον τῆς νυκτὸς ἐκείνης τὸν θεῖον Ἐφραίμιον ἐκδεδημηκότα.

οϛ'. Πολλῶν δὲ, οἷα εἰκὸς, τῆς καθέδρας ἐφιεμένων, καὶ ταύτην ἑαυτοῖς σπουδαζόντων, συνέβη Δομνῖνόν τινα, τῆς Θρᾳκῶν ὡρμημένον, πτωχείου κατὰ Αυχνίδα πόλιν προεστῶτα, τῇ βασιλίδι τηνικαῦτα κατά τινα χρείαν ἐπιδημῆσαι· ὃς νόμῳ φιλίας τισὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις ὡκειωμένος, τῷ βασιλεῖ παρ' αὐτῶν (Ἰουστινιανὸς δὲ ἦν οὗτος) εἰσάγεται. Ὁ δὲ κανονικῆς ἀκριβείας, ἀποστολικῶν τε παραγγελμάτων ὀλίγα φροντίσας, τῇ πρώτῃ τοῦ ἀνδρὸς θέᾳ καὶ τὴν ψῆφον συνάπτει· Ἰδοὺ ὁ τῆς Ἀντιόχου πατριάρχης, εἰπών· καὶ τὸν θρόνον εὐθέως ὁ Δομνῖνος καταλαμβάνει. Παριὼν δὲ διὰ τῶν προαστείων τῆς Ἀντιόχου, καὶ τοὺς ἐν τῷ ναῷ τοῦ δικαίου Ἰὼβ, ὃς πρὸ τῆς πόλεως ἵδρυτο, λελωβημένους ἰδὼν, καὶ δεινῶς αὐτοὺς βδελυξάμενος, δεῖν ἔγνω τούτους ἐκεῖθεν ἀλλαχοῦ μεταστῆσαι, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ τῆς πόλεως κόσμου φησὶν ἄγος εἶεν. Ὑπὲρ αὐτοὺς αἰσθομένους, καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον, ὡς ἕκαστος εἶχε δυνάμεως, ἀνελθόντας, τοὺς μὲν ποσὶ καὶ βακτηρίᾳ, τοὺς δὲ φόρτον ἐκεῖ κομισθέντας, τὴν δὲ τοῦ ἐν Ἁγίοις Ἐφραιμίου συμπάθειαν, καὶ ὅσα μετ' αὐτῶν ἔδρα, οἷας τε τοῦ νῦν ἀρχιερέως τῆς ἀσπλαγχνίας πεπείρανται, καὶ ὅπως οὐδὲ πρὸ τῆς πόλεως αὐτῷ τούτους ὁρᾷν ἀνεκτὸν, θρήνοις ἅμα καὶ ὀδυρμοῖς ἀπαγγεῖλαι. Τὸν δὲ πολὺν αὐτῶν οἶκτον λαβόντα· Παύσασθε, ἀδελφοὶ, φάναι· οὐδεὶς ὑμᾶς ἐκεῖθεν μεταστῆσαι δυνήσεται. Ἀλλ' ἡ παιδεία Κυρίου αὐτὴ συναλγεῖν αὐτὸν διδάξει τοῖς πάσχουσιν, ὥστε πείρᾳ μαθεῖν, ὃ γεωργοῦσαν οὐκ ἔσχεν οἴκοθεν τὴν προαίρεσιν. Ταῦτα εἶπε, καὶ μετ' ὀλίγον οὕτω χεῖρες καὶ πόδες τῷ ἀρχιερεῖ κάμπτονται, ὡς μηδὲ δύνασθαί τι δρᾶσαι δι' αὐτῶν τὸ παράπαν, ἀλλ' οἷά τινα νεκρὸν ἔμψυχον διαβασταζόμενον φέρεσθαι.

οζ'. Ἀνδρί τινι κατὰ τὴν Περσῶν πρὸς χαλεπὸν παλαίοντι δαίμονα, ἀπαλλαγήν τε τούτου μηδεμίαν εὑρίσκοντι, Ἄγγελος Θεοῦ παραστὰς, Ἄπιθι, φησὶ, παρὰ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Συμεών· οἰκεῖ δὲ κατὰ μετέωρον ὄρος ἐκ πλαγίου τῆς Ἀντιόχου, θαλάσσης οὐ διὰ μακροῦ κείμενον· δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν παρὰ Κυρίου ἴασις ἔσται σοι. Καὶ ὃς τὴν μεταξὺ πᾶσαν ἀνύσας, καὶ ὡς τὸν Ἅγιον ἀφικόμενος, ἕκαστα σαφῶς ἀπαγγέλλει. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, ἐξελθεῖν τῷ δαίμονι

A illucescente jam Veneris die, convocavit denuo fratres, dixitque : Pontifex Dei hac nocte e vita migravit : vidi namque animam illius, turba magna candidis vestita comitante, hac transvolantem, salutantemque me,' et memoriam sui apud Deum ut facerem, præcipientem : commemorantemque qualiter erga me ac matrem meam fuerit affectus. Hisce de pontifice fratribus a Symeone prædictis, notarunt illi tempus, compereruntque hac ipsa nocte sanctum Ephræmium decessisse.

76. Pluribus, ut fit, cathedram illam appetentibus, sibique comparare satagentibus, factum est ut vir quidam, Domninus (19) nomine, ex Thracia B oriundus, præfectus cuidam juxta Lychnida (20) civitatem ptochotrophio, negotiorum causa imperatricem per illud tempus conveniret : qui amicitiæ jure quibusdam aulicis familiarior factus, ab illis ad imperatorem (erat is Justinianus) adducitur. Imperator, ut erat regularis disciplinæ atque apostolicarum constitutionum parum studiosus, primo mox congressu virum suffragio suo eligit : Ecce, inquiens, hic est Antiochiæ patriarcha. Et Domninus statim ad sedem illam se confert. Transiens itaque per suburbia Antiochena, vidensque in templo justi Job, quod urbi vicinum est, saucios mutilosque homines, quos vehementer exsecrabatur, inde censuit alio transferendos : Ne, inquiens, pro urbis hujusce ornatu, dedecus illi sint. Quod C ut a miseris istis rescitum est, ad sanctum, uti quisque poterant, iter instituerunt, alii pedibus ac baculo, alii humeris delati : atque coram ipso cum planctu et lamentis commemorabant, quanta sibi exhibita fuisset a sancto Ephræmio misericordia, et quam paterne secum egisset : contra vero, quam nunc immitem experirentur episcopum, quodque ne urbis quidem extra portas ipsos toleraret. Sanctus vero multum illos miseratus : Exspectate, inquit, fratres : nemo vos loco illo poterit movere. Castigatio Domini docebit ipsum misereri afflictorum, ut discat experientia, propositum sibi minime conducibile fuisse. Post hæc oracula brevi elapso tempore, tam acri dolore manibus pedibus- D que cruciari episcopus cœpit, ut nihil quidquam rei tractare illis posset, et sicut corpus exanime ferri necessum haberet.

77. Homini cuidam Persæ gravis admodum cum dæmone lucta erat, quo nec liberari ullo modo poterat. Astitit huic angelus, dixitque : Abi ad servum Dei Symeonem, commorantem in sublimi monte, ex adverso Antiochiæ, non ita procul a mari sito : illo intercedente certa tibi manet a Deo salus. Exsecutus ille omnia est; cumque pervenisset ad sanctum, singula palam enarravit : qui fusa ad Deum prece, exire dæmonem jubet; cujus conti-

(19) *Nicephoro et Theophani* Domnus ; *sedit annos* 14.

(20) *Quam hic auctor* Lychnida *vocat, aliis* Lychnidus *et* Lychnidium *appellatur urbs archiepiscopalis Macedoniæ.*

Digitized by Google

nuo planctus, tumultuatio, atque clamores auditi sunt, utpote non ferentis viri sancti increpationem, clamantisque : Missum me fac; et exeo : scio enim quis sis, et quantam Filii Dei virtutem habeas. Dum hæc fiunt, visum obsesso est, coronam capiti Symeonis circumdari; cujus et pulchritudo et auri intermicantis nitor, et gemmarum splendor, et crucis impositæ lux, lucisque fulgor ac venustas, et circumvolitantium angelorum cohortes, tam insolita erant omnia, ut exsequi verbis nemo possit : illis autem velut igne quodam, pertinax dæmon coactus est emigrare; quemadmodum deinde miser ille, jam sibi redditus, palam divulgabat, sanus domum suam repetens, et opera Dei gentibus annuntians.

παραγγέλλει· καὶ αὐτίκα κλαυθμοὶ τοῦ δαίμονος, καὶ θόρυβοι καὶ κραυγαὶ οὐκ ἐνεγκόντος τὴν ἐπιτίμησιν, Ἄνες μοι, καὶ ἔξειμι, λέγοντος· οἶδα γὰρ τίς τε εἶ, καὶ ἥτις ἡ ἐν σοὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια. Ἐν ὅσῳ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, ἐδόκει τῷ πάσχοντι τὸν στέφανον ὁ Συμεὼν τῇ κεφαλῇ περικεῖσθαι· τὸ δὲ τοῦ στεφάνου κέλλος, αἱ δὲ τοῦ χρυσοῦ ὡραιότητες, αἱ δὲ τῶν λίθων αὐγαί, ὁ δ' ἐπὶ τῷ στεφάνῳ σταυρὸς, τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ φῶς, αἱ δὲ τοῦ φωτὸς πάλιν ἀστραπαί τε καὶ χάριτες, τὸ δὲ κυκλόθεν τῆς Ἀγγελικῆς στρατιᾶς πλῆθος, ἄῤῥητόν τι χρῆμα καὶ ἀπόῤῥητον ἦσαν· ὑφ' ὧν ὁ χαλεπὸς δαίμων ἐκεῖνος ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀπηλλάγη, ὡς μετὰ ταῦτα σαφῶς ἐκνήψας αὐτὸς, ὁ τοῦ πάθους ἀπαλλαγεὶς ἐξηγεῖτο, ὑγιὴς εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανιὼν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλων.

78. Juvenem quemdam invaserat dæmon, quem tam miseris torquebat modis, ut præ nimia corporis extensione oculi sedibus suis erupturi viderentur. Periclitanti igitur, cunctis deficientibus, adest e cœlo angelus, habitu ac specie militis, abire ipsum in montem mirabilem ad sanctum Symeonem jubens. Ipse enim, inquit, a vexationibus dæmonis te liberum præstabit. Statim igitur juvene iter ad sanctum ingresso, sanctoque inexpugnabilem Christi crucem ipsi imprimente, videbatur sibi dæmon ignito fulmine perstringi, exclamans : Quid hocce, serve Dei? quid me tam immaniter cremas? nequeo enim terribilem Dei manum, quæ in te est, sustinere. Illa est, quæ non solum nos igneo consuevit flagello ejicere, sed et populi ægritudinibus omnis generis medelam afferre. Isthæc nequam spiritus per obsessi linguam elocutus, continuo abactus est : juvenis vero liberatus, oculis suis angelum, omnia militis referentem, astare Symeoni conspexit, cumque eo colloqui familiariter, quemadmodum deinde ipsi narravit. Post hæc et pro incolumitate pedis sui precatus est adolescens; erat quippe is admodum debilis, et fere ad gradiendum inutilis : qui, imposita a Symeone manu medicante, oratione fusa, et signo crucis impresso, confestim integer ac firmus alteri omnimode, similis fuit.

οη'. Νεανίσκῳ τινὶ δαίμων ἐπιπηδήσας, οὕτω κακῶς αὐτὸν διετίθει, ὡς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ νεανίσκῳ δοκεῖν ὑπὸ τῆς πολλῆς τοῦ σώματος τάσεως μέλλειν ἤδη τῶν οἰκείων πυθμένων ἐξάλλεσθαι. Κινδυνεύοντι τοίνυν, καὶ τοῖς ὅλοις ἀπορουμένῳ, Ἄγγελος ἄνωθεν ἐπιστὰς ἐν εἴδει καὶ σχήματι στρατιώτου, ἀφικέσθαι παρὰ τὸ θαυμαστὸν ὄρος αὐτὸν πρὸς τὸν θεῖον Συμεὼν ἐπισκήπτει· Αὐτὸς γάρ σε, φησὶ, τῆς τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἐλευθερώσει. Αὐτίκα γοῦν τοῦ νεανίσκου τῷ Ἁγίῳ παραβαλόντος, ἐκείνου τε τὴν ἄμαχον αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδα ἐπιβαλόντος, ἐδόκει διὰ πυρὸς ἀστραπῆς ὁ δαίμων ἑαυτὸν ὁρᾶν τιμωρούμενον· Τί τοῦτο, δοῦλε τοῦ Θεοῦ; λέγων· τί με δεινῶς πυρπολεῖς; οὐδὲ γὰρ τὴν ἐν σοὶ τοῦ Θεοῦ χεῖρα δύναμαι στέγειν τὴν φοβερὰν, ἥτις οὐχ ἡμᾶς πέψυκε μόγον μάστιξι πυρίναις ἐλαύνειν, ἀλλὰ καὶ νόσους τῷ λαῷ παντοδαπὰς θεραπεύειν. Ταῦτα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο πνεῦμα τῇ τοῦ πάσχοντος γλώττῃ φθεγξάμενον, εὐθὺς ἀπελήλατο· οὗπερ ὁ νεανίσκος ἀπαλλαγείς, Ἄγγελον ὑπ' ὀφθαλμοὺς ἑώρα τῷ Συμεὼν ἐν ὁμοιώματι στρατιώτου παρεστηκότα, ὡς αὐτὸς ὕστερον ἐξηγεῖτο, καὶ αὐτῷ γνησίως διαλεγόμενον. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ ποδὸς ἐδεῖτο· ἦν γὰρ ἀσθενῶς ἔχων τῷ νεανίσκῳ· μικροῦ δὲ καὶ ἀχρήστως ὁ πούς· χεῖρα τοίνυν τῷ ποδὶ τοῦ Συμεὼν ἐπιθέντος εὐχῇ θεραπευομένην, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσαντος, ὑγιῶς αὐτίκα, καὶ θατέρῳ τὸ πᾶν εἶχεν ὁμοίως.

79. Alter violentia dæmonis faciem distortam habebat, sed invocavit nomen Symeonis pro remedio : ecce autem in medio aere conspicatus ipsum est, virgam igneam gerentem, et cum impetu ad se delabentem. Non tulit impurus spiritus adventum viri, in turpem fugam conversus : moxque vultus misero restitutus, deinceps se habuit recte et convenienter naturæ. Quidam in pede morsus erat a serpente, jamque venenum vulneri putrefactionem generans, manum artemque medicorum supervacaneam reddebat, et præsentem mortem minabatur; eamque ipse æger, rebus omnibus desperatis, exspectabat. Interim hortantur quidam, spem suam in sancto ut collocet, utpote qui solus ingruens discrimen possit arcere. Credidit ipse, invocatoque sancti

οθ'. Ἕτερός τις, δαίμονι τὴν ὄψιν διάστροφος, τὸ τοῦ θείου Συμεὼν ὄνομα εἰς ἴασιν τοῦ πάθους ἐπεκαλεῖτο, καί ποτε τοῦτον ἐν αἰθέρι μέσῳ ῥάβδον διὰ χειρὸς ἔχοντα πυρίνην ὁρᾷ, καὶ σφοδρῶς ἐπ' αὐτὸν φερόμενον. Τοῦ γοῦν ἀκαθάρτου πνεύματος ἐκείνου τὴν ἔφοδον οὐκ ἐνεγκόντος, ἀλλ' εἰς φυγὴν ἀγεννῆ τραπομένου, τό τε πρόσωπον τῷ πάσχοντι εὐθέως ἀποκατέστη, καὶ ὀρθῶς τοῦ λοιποῦ καὶ κατὰ φύσιν εἶχεν. Ὄφει δέδηκτό τις ἰοβόλῳ τὸν πόδα, καὶ σῆψιν ὁ ἰὸς ἐμποιήσας, οὐ χεῖρα μόνον καὶ τέχνην ἰατρῶν ἀπαγορεύειν ἐποίει, ἀλλ' ἤδη καὶ θάνατον ἠπείλει σαφῆ· πρὸς ὃν καὶ μόνον ὁ πάσχων, τῶν ἄλλων ἀπογνοὺς ἁπάντων, ἐώρα. Ὑποτείνουσι δέ τινες τὰς εἰς τὸν Ἅγιον ἐλπίδας αὐτῷ, καθάπερ ἐκείνου μόνου στῆναι πρὸς οὕτω φανερὸν κίνδυνον δυναμένου, ὃς

Digitized by Google

καὶ πιστεύσας, καὶ τὸ τοῦ Ἁγίου καλέσας ὄνομα, καὶ τῆς ἐκείνου γῆς ἐπιβαλὼν τῷ ποδί, αὐτίκα ἔρρωτο.

A nomine, ac pede humi posito, statim confirmatus fuit.

π'. Ἄξιον δὲ μηδ' ἐκεῖνο παραλιπεῖν, αἴτιον ὂν μάλιστα τοῦ τοιαῦτα θαυματουργεῖν. Προσῆλθέ τις προσαιτῶν τῷ Ἁγίῳ Δίου μηνὸς, ὃν ἡ παρ' ἡμῖν γλῶττα Νοέμβριον καλεῖν οἶδεν. Ὁ δέ· Πείσθητι, φησὶν, ἀδελφὲ, ὡς οὐδὲν ἄλλο μοὶ πρόσεστιν, ὅτι μὴ τὸ τρίχινον ἔνδυμα τοῦτο, καὶ σύγγνωθι. Ὅπερ εἰ βούλει λαβεῖν, ἰδοὺ σοι καὶ αὐτὸ ἀποδύσομαι. Τοῦ δὲ δεῖσθαι καὶ τούτου διὰ τὴν πενίαν εἰπόντος· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς, ἔφη· καὶ ἀποδυσάμενος, εὐθὺς, Δέξαι, ἀδελφὲ, λέγει. Καὶ ὁ μὲν ἁπτῆνι λαβών· ὁ δὲ γυμνὸς ἀπολέλειπτο, οὐδ' ὁτιοῦν κάλυμμα σαρκὸς ἕτερον, ὅτι μὴ μόνον ἐπὶ τοῦ στήθους κουκούλιον βραχὺ περικείμενος· καὶ οὐ ταύτῃ μόνον παραχειμάσας, ἀλλὰ καὶ εἰς ὄγδοον ἐξῆς διαχαρτερήσας μῆνα. Εὐγενίου δὲ τῶν μαθητῶν ἑνὸς παραβιαζομένου τοῦτον λαβεῖν τι περιβόλαιον ἑαυτῷ, ἡνίκα μάλιστα χειμῶνος ἐνειστήκει τὸ ἀκμαιότατον· Ὁ ἰχθὺς, ἔλεγεν, ἐπειδὰν μᾶλλον χειμῶνος ῥιγώσῃ, γλυκύτερος γίνεται, καὶ οὐδὲ δυσῶδές τι τούτου ἀπόζει· ὥσπερ τοὐναντίον ὅσῳ θέρους θερμαίνεται, τοσοῦτον οὐκ ἀηδέστερος γίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ σκώληξι πέφυκεν βρύειν· οἳ δὴπουθεν ἀναμένουσιν ἐκεῖ καὶ ἡμᾶς, ἐνδύμασι καὶ βρώμασι τοῦ βίου θερμαινομένους.

80. Iniquum est et illud prætermittere, quod præcipua causa fuit tam mirabilium operum. Mense Dio, qui nostra lingua November dici consuevit, accessit quidam sancto, quidpiam stipis rogitans. Cui ille : Crede, inquit, frater, nihil mihi suppetere præter hanc cilicinam lacernam, et ignosce : quod si illam desideres, en tibi exuo. Cumque ille reponeret, indigere se propter inopiam : Benedictus, ait, Dominus Deus : exutamque statim porrigens, Accipe, inquit, frater : et ille, accepta veste, abiit. Symeon vero nudus relictus, nihil quo carnem tegeret, habebat, nisi brevem cucullam (21), qua pectore tenus caput amiciebatur : sicque non modo hiemem traduxit, sed octo etiam continuos menses perduravit. Cumque discipulorum unus dictus Eugenius, adigeret ipsum, sibi chlamydem ut circumdaret, præsertim hieme rigidissima instante : Quanto, inquiebat Symeon, magis riguit piscis hiemali tempore, tanto delicatior est, minusque fetoris inde redolet : uti contra quanto calescit magis in æstate, tanto insipidior esse, pluribusque scatere vermibus consuevit, qui utique et nos manent, indumentis cibisque hujus vitæ incalescentes.

πα'. Ὑρᾷ ποτε θεωρίαν ὁ Συμεών· ἡ δὲ ἦν (ὡς αὐτὸς τηνικαῦτα οὐκ ἀπεκρύψατο) σεισμὸς ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου πᾶσαν, οὐ γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ καρδίαν σαλεύων, ὅπερ ἀγανακτήσεως, φησὶ, Θεοῦ σύμβολον· εἶτα καὶ τὸ τῆς ἀπειλῆς φάρμακον τὴν μετάνοιαν ὑπετίθει, καὶ τὴν θείαν ἠγγυᾶτο φιλανθρωπίαν. Ταῦτα ὁ μὲν εἰπὼν, ἐδεῖτο τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἔλεον τὸν θελητὴν τοῦ ἐλέους ἐξεκαλεῖτο. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν εἴρητο ταῦτα, σείει μὲν ὁ Θεὸς μέγα περὶ πρώτην νύκτα, ἀποστροφὴ δὲ τῆς ἀπειλῆς οὐδεμία, οὐδέ τις στάσις ἦν τῆς κινήσεως, ἀλλὰ σεισμὸς ἐπὶ σεισμῷ, καὶ καρδίας πάσης θραυσμὸς, ἡ τε γῆ φοβερὸν ἐμυκᾶτο, τὴν θείαν ὥσπερ ὀργὴν μηνύουσα, ὡς τοὺς ἀνὰ τὴν πόλιν πᾶσαν καὶ χώραν, οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ἡλικίαν, τὸν ἑαυτὸν κόσμον ἀποθεμένους, ἐν σάκκῳ καὶ κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀνιέναι, τὸν οἰκεῖον αὐτῷ προσαναβοῶντας θάνατον· *Ἐκάλεσε γὰρ ἐπ' αὐτὴν Κύριος Σαβαὼθ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, κλαυθμὸν καὶ κοπετὸν*, καὶ ξύρησιν

81. Habuit aliquando sanctus visionem istius modi, ut ipse narrando revelavit : oriebatur Antiochiæ motus (22), non solum terram, sed et corda hominum graviter succutiens : aiebatque indignationis divinæ indicium illum esse. Tum et remedium minitationibus istis pœnitentiam suggessit, et benignitatem Dei adfuturam spopondit. Cumque hæc dixisset, precabatur misericordiam Dei, et volentem misereri ad miserendum excitabat. Illam autem diem, qua hæc dixerat, subsequente prima nocte valide quassavit Deus terram sine ulla remissione minarum, sine ulla motus cessatione. Alia ex alia quassatio sentiebatur, omnium animi deficiebant, terra horrendum in modum mugiebat, velut indicans iracundiam divinam ; adeo ut in universa et urbe et regione, tam viri quam feminæ, pueri atque ætas quælibet, rejecto ornatu suo, induti saccos, perfusi lacrymis, jejunio luridi ad sanctum accurrerent, instantem sibi mortem una cum ipso lamentantes. *Vocavit enim super civitatem Dominus Sabaoth in die illa ploratum et planctum* [18],

[18] Isa. XXII, 12.

(21) *Gr.* Κουκούλιον. *Nota vestis est, qua caput operitur; et humilitas significatur, teste Dorotheo doct.* 1. Accipimus etiam cucullam, quæ est symbolum humilitatis. *Varia fuit forma pro temporum ac instituti ratione, uti etiam nunc est. Hic talis forte intellecta fuerit, qualem describit Cassianus de habitu monachi* lib. 1, cap. 4. Cucullis parvis, usque ad cervicis humerorumque confinia demissis, quibus tantum capita contegant, indesinenter diebus utuntur ac noctibus.

(22) *Videtur hic ille motus esse, de quo Theophanes ad annum* 518 *sic :* Hoc anno frequentes terræ motus pluviæque ingentes incubuere ; mense vero Februario terræ motus adeo vehemens fuit, ut omnes de salute desperantes metuque prostrati, decretis publicarum processionum precibus, Deum ut ab imminente periculo servaret, supplices exorarent. *Et Procopius de bello Gothico* lib. III, cap. 29, *hoc modo :* Anni hujus hiems crebris, iisque vehementissimis et maxime horribilibus terræ motibus infesta fuit : qui omnes Byzantii aliisque in locis noctu contigerunt, et incolis, obrutum iri se arbitrantibus, gravem attulerunt metum, sine ulla pernicie.

Digitized by Google

et rasuram capitis, cincturam saccorum, ut dixit sanctus Isaias. Quinetiam græcizantium nonnulli, vanam fallacemque astrologiam blaterantium, et astrorum raptu sublunaria hæc nostra simul moveri arbitrantium, interdicebant jam tum sibi civitate, tanquam penitus ruitura propediem.

82. Symeon igitur, Sabbati quadam die illucescente, læto atque exporrecto vultu ad populum: Confidite, inquit, nolite timere: redarguta quippe est fallax meteorologorum scientia, quoad res futuras caliginosa atque cæca, et quæ sibi ipsa perspicue imponit. Ecce enim remisit Dominus furorem populo suo, et servos suos consolatus est. Vidi etenim, atque ecce versus orientem aperti sunt cœli, et arcanum quoddam atque ineffabile lumen Unigeniti emicuit, dilectionem ejus et benignitatem vobis ob pœnitentiam exhibens. Ego vero ad visionem elevatis manibus exclamans dixi (23): Domine amator hominum, qui et gladium sæpe vibras, et arcum tendis, et utrumque justam quidem ob iracundiam facis: quique iterum consueta bonitate tua utrumque inhibes, nostramque præstolaris conversionem; audi ex templo sancto vocem meam, perveniat ad te clamor meus. Ecce enim mota est terra et omnes habitantes in ea; commota est et contremuit, et fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt: quoniam tu ipsis iratus, Domine, concussisti terram et conturbasti eam, ostendisti populo tuo dura. Verumtamen finem pone tremori, tempera benignitate minas, contine flagellum: non enim in æternum projicies et non appones ut beneplaceat tibi adhuc, aut in finem abscindes misericordiam tuam: non obliviscaris misereri, Deus, aut continebis in ira miserationes tuas. Tu enim solus es misericors, et propitius fies peccatis nostris, et non disperdes; sed multiplicabis ad avertendam iram tuam, et non accendes super nos omnem iram tuam. Ita precatus Deum sanctus, ad populum exivit: et terra statim quievit, imperio illius a quo fundata est: et populus deterso nupero fletu lætitiam animo vultuque testati recesserunt, potentiam Dei annuntiantes. Quis autem tam disertus lingua, et facundus sermone, ut hæc Symeonis pro publica salute gesta, atque efficacem apud Deum intercessionem, potentiamque impetrandi petita, tum illa quoque quæ privatim singulis præstitit, possit dicendo adæquare?

κεφαλῆς, καὶ ζῶσιν σάκκων, ὁ θεῖος εἶπεν Ἡσαΐας. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἑλληνιζόντων τινὰς, πρός τε τὴν ματαίαν τῆς ἀστρολογίας κεχηνότων ἀπάτην, καὶ τῇ τῶν ἀστέρων φορᾷ συμφέρεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς οἰομένων, ἀπαγορεύειν ἤδη τὴν πόλιν, ὡς πᾶσαν αὐτὴν ὅσον οὐδέπω καταπεσεῖσθαι μέλλουσαν.

πβ'. Μιᾶς γοῦν τῶν σαββάτων ἡμέρας ὑπολαμπούσης, ἱλαρᾷ πρὸς τὸν λαὸν ὁ Συμεὼν καὶ γλυκείᾳ τῇ ὄψει· Θαρσεῖτε, μὴ φοβεῖσθε, εἶπεν, ἐλήλεγκται γὰρ ἡ πλάνος τῶν μετεωρολόγων τέχνη, περὶ τὸ μέλλον τυφλώττουσα καὶ αὐτὴ περιφανῶς ἑαυτὴν ψευδομένη. Ἰδοὺ γὰρ ἀνῆκε Κύριος τὴν ὀργὴν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παρακέκληται. Εἶδον γὰρ καὶ ἰδοὺ ἀνεῴγεισαν μὲν πρὸς Ἀνατολὰς οἱ οὐρανοί· ἀπόῤῥητον δέ τι καὶ ἄῤῥητον τοῦ Μονογενοῦς ἐξήστραψε φῶς, φιλανθρωπίαν ἡρέμα τῇ μετανοίᾳ ὑμῶν ὑποφαῖνον. Μέγα δὲ πρὸς τὴν ὄψιν ἐν ἐπάρσει χειρῶν μου βοήσας, Δέσποτα φιλάνθρωπε, εἶπα, ὁ καὶ ῥομφαίαν πολλάκις στίλβων, καὶ τόξον ἐντείνων, δι' ὀργὴν μὲν δικαίαν ἀμφότερα, ὑπὸ δὲ τῆς συνήθους πάλιν ἐπέχων χρηστότητος, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπιστροφὴν ἀναμένων ἄκουσον ἐκ ναοῦ ἁγίου φωνῆς μου, εἰσελθέτω ἡ κραυγή μου ἐνώπιόν σου. Ἰδοὺ γὰρ ἐστάγη ἡ γῆ, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ἐσαλεύθη καὶ ἔντρομος ἐγενήθη, καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὀρέων ἐταράχθησαν καὶ ἐσαλεύθησαν. Ὅτι ὠργίσθης αὐτοῖς, Θεὸς, συνέσεισας αὐτὴν καὶ συνετάραξας αὐτὴν, ἔδειξας τῷ λαῷ σου σκληρὰ, ἀλλ' ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, κέρασον φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀπειλὴν, στῆσον τὴν μάστιγα· μὴ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπώσῃ καὶ οὐ προσθήσεις τοῦ εὐδοκῆσαί ἔτι, ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεός σου ἀποκόψεις. Μὴ ἐπιλήσῃ τοῦ οἰκτειρῆσαι ὁ Θεὸς, ἢ συνέξεις ἐν τῇ ὀργῇ σου τοὺς οἰκτιρμούς σου· σὺ γὰρ εἶ μόνος οἰκτίρμων, καὶ ἱλάσῃ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ οὐ διαφθερεῖς, ἀλλὰ πληθυνεῖς τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμόν σου, καὶ οὐχὶ ἐκκαύσεις πᾶσαν ἐφ' ἡμᾶς τὴν ὀργήν σου. Ταῦτα ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, εἶτα καὶ πρὸς τὸν λαὸν διεξῆει· ἡσυχάζουσα δὲ διέμενεν εὐθέως ἡ γῆ τῇ τοῦ θεμελιώσαντος αὐτὴν διατάξει· καὶ αὐτοὶ φαιδροὶ ψυχάς τε καὶ ὄψεις ἀντὶ τῶν πρώην πενθικῶς ἀνεχώρουν, ἀπαγγέλλοντες τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας. Τὰ μὲν δὴ τοῦ Συμεὼν ὑπὲρ τῆς τοῦ παντὸς σωτηρίας τοιαῦτα, καὶ τοσαύτην μὲν εἰσφέροντα πρὸς Θεὸν πρεσβείαν, τηλικαύτης δὲ τυγχάνοντα παρ' αὐτῷ παῤῥησίας· ἃ δὲ καὶ ἰδίᾳ πάλιν ἑκάστῳ καὶ κατὰ μέρος ἐποίει, τίς οὕτω γλῶτταν πολύς τε ἅμα καὶ περιττὸς, ὥστε καὶ λόγον ἐξισῶσαι τοῖς θαύμασιν;

## CAPUT XI.

*Virtus Symeonis in feras et dæmones; auxilium præcipitanti et leproso latum.*

85. Post hæc vir quidam, Joannes nomine, non procul a domo sua in feras inciderat: irruebant illæ belluino more sanguinis sitientes ac minantes cædem. Hic vero nihil ad defensionem penes

πγ'. Ἀνὴρ γάρ τις μετὰ ταῦτα ὄνομα Ἰωάννης, ᾧ διὰ μακροῦ τῆς αὐτοῦ οἰκίας θηρίοις περιπεπτώκει, ὧν φόνιόν τι καὶ τοῦτ' αὐτὸ θηριῶδες ἐπ' αὐτὸν ὁρμησάντων, οὐκ ἔχων ὅτι καὶ χρήσεται λοιπὸν ἑαυτῷ·

(23) *Oratio illa Symeonis tota fere e Psalmis desumpta, a nobis quoque juxta versionem* LXX *Latine reddita est.*

Digitized by Google

(ἐξέλιπε γὰρ ἡ τε καρδία τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἡ σὰρξ) ἀντ' ἄλλου τινὸς ὅπλου, τὸ τοῦ Ἁγίου προβάλλεται ὄνομα, καὶ αὐτὸν ἐκάλει ὡς ἄμυναν· καὶ αὐτίκα προσήλωντο τῇ γῇ στόματά τε καὶ πόδες αὐτοῖς (ὦ τοῦ θαύματος!) καθάπερ τισὶν ἀφύκτοις ἐχόμενα πέδαις, ἕως ἀπαθὴς κακῶν ἀπέσωστο, ἐξομολογούμενος τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ἕτερῳ πάλιν τρεῖς δαίμονες ἐνοικοῦντες ἦσαν (ὅπερ ἀπόχρη καὶ μόνον ἱκανῶς παραστῆσαι, οἷα παρ' αὐτῶν ὁ δείλαιος πάσχοι, ὁπότε καὶ τούτων ἑνὸς οὐ φορητὴ ἡ ἐπήρεια), παρεῖτο δὲ καὶ τὰς ψύας, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφῄρητο φῶς. Πρόσεισι τῷ τοῦ Θεοῦ δούλῳ τοίνυν, ὅλος πίστεως, ὅλος ἐλπὶς, ὅλος δέησις, οἷοις συνέχοιτο κακοῖς ἐλεεινῶς ἀπαγγέλλων. Συμπαθὲς τοιγαροῦν εἰς αὐτὸν ἐκεῖνος ἰδὼν, εἶτα καὶ εἰς σπλάγχνα βλέψας τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῶν ἐκείνου δεηθεὶς οἰκτιρμῶν· χαμαί τε πτύσας, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν πηλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ τυφλῷ διαχρίσας· Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶ, τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πτυέλῳ καὶ γῇ τὸν ἐν γεννητοῖς τυφλὸν βλέψαι ποιήσαντος, ἀνάβλεψον. Καὶ παραχρῆμα (πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου) τό τε φῶς αὐτῷ ἔῤῥωτο, καὶ ὑγιῶς οἱ ὀφθαλμοὶ εἶχον. Ἔπειτα μέντοι πλήξας τῇ βαΐνῃ ῥάβδῳ τὰς ψύας, ἐπιτιμήσας δὲ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ὅλον δείκνυσιν εὐθὺς ὑγιῆ, μιᾶς ἔργον εὐχῆς κακῶν τοσούτων ἀπηλλαγμένον.

πδ'. Ἄλλος τοὺς πόδας ἑκατέρους μακρὸν ἤδη πεπήρωτο χρόνον, ὡς μηδὲ τὸ παράπαν αὐτοῖς χρῆσθαι δύνασθαι. Πιστεύσας οὖν δυνατὴν εἶναι τῷ ἁγίῳ τὴν θεραπείαν, ὁρᾷ τοῦτον ὕπαρ αὐτοὺς τῇ βαΐνῃ πλήξαντα ῥάβδῳ, καὶ ἡ πληγὴ, τοῦ τε ὕπνου κατὰ ταὐτὸν ἀπαλλαγὴ καὶ τοῦ πάθους ἐκείνῳ γίνεται, ὡς καὶ μηνυτὴν αὐτὸν δι' ἑαυτοῦ φοιτῆσαι τῷ Συμεὼν, τῆς εὐεργεσίας καὶ τοῦ θαύματος ἄγγελον. Γυνή τις Ἰουλιανὴ τὴν κλῆσιν τὸ σῶμα πεπονηκυῖα, καὶ μηδ' ὁτιοῦν ἑαυτῇ χρήσασθαι δυναμένη, πρόσεισι τῷ Ἁγίῳ, δακρύων ὠνουμένη τὴν θεραπείαν, ὅσπερ αὐτὴν ἰδὼν πολλὰ χέουσαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῇ παθῶν, παίει τῇ βαΐνῃ ῥάβδῳ· καὶ ἡ μὲν ῥώννυται παραχρῆμα, νόσου τὸ λοιπὸν ἄχρι γήρως οὐδεμιᾶς πειραθεῖσα. Τῇ δὲ ἦν ἀδελφὴ μασθοὺς ἅμα καὶ πόδας νοσοῦσα, καὶ λίαν ἀμφοῖν περιαλγῶς ἔχουσα· προσάγει τοίνυν τῷ Ἁγίῳ καὶ ταύτην, καὶ ὃς τῷ τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσας, τοῦ πάθους εὐθέως καὶ αὐτὴν ἀπαλλάττει, τὰς ὀδύνας σβέσας, καὶ ἃς ἔχουσα τύχοι πληγὰς ἰασάμενος.

πε'. Τῇ δὲ πάλιν θυγάτριον ἦν, προσώπου μὲν καὶ ὥρας ἔχον οὐκ ἀφωῶς, κλόνῳ δὲ σώματος τοσούτῳ καὶ παρέσει κάτοχον, ὡς καὶ φρενῶν ἔρημον εἶναι, οἰκτιστα καὶ τούτων ἐξεστηκός. Ὁ μὲν οὖν τῆς παρέσεως καὶ τῆς ἀναισθησίας αἴτιος δαίμων ἦν χαλεπὸς, ἐπιπηδήσας τῷ κορασίῳ· ἡ δ' αἰτία πάλιν τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας, ἁμάρτημα τῆς μητρὸς, κακίας εἰσπραξιν ἐκτῖνον τὴν τῆς παιδὸς πάρεσιν. Ἀράμεναι τοίνυν αὐτὴν, ἥ τε μήτηρ καὶ ἡ τῆς μητρὸς ἀδελφὴ, φόρτον ἐλεεινὸν, φόρτον εἰς δάκρυα καὶ ἄψυχα κινοῦν, ῥίπτουσι πρὸ τοῦ Ἁγίου·

A se habebat, cecideratque jam et animis et corpore. Pro armis igitur aliis sancti nomine se munit, ipsum in subsidium advocat, dictoque citius ferarum ora atque vestigia (res mira!) terræ cohærent, veluti quibusdam inenodabilibus pedicis constricta; donec iste indemnis discrimini ereptus esset, confitens Domino misericordiam suam, et filiis hominum mirabilia ejus. Rursum alius a tribus obsidebatur dæmonibus, unde perspicue datur intelligere, quam acerbe infelix iste torqueretur, quandoquidem unius etiam solius vexatio intolerabilis sit. Laxata huic dependebat cutis, imo et oculorum lumen erat ereptum. Confugit igitur ad servum Dei, firmus fide, spe plenus, oratione fervidus, quantisque prematur malis lamentabiliter exponit. Commovetur miseB ratione Symeon, hominem respicit, inde ad misericordiam supremæ bonitatis reflectit oculos, precibusque eamdem implorat. Tum humi exspuit, temperatoque inde luto cæci oculos inungens: In nomine, inquit, unigeniti Filii Dei, qui sputo et terra illum a nativitate sua cæcum lumine oculorum impertivit, respice: statimque (quam multa facis mirabilia, Domine Deus meus!) et oculis corroboratis lucem percepit, et perfectum illorum usum obtinuit. Deinde palmea virga laxatam cutem percutiens, increpitis dæmonibus, confestim omni ex parte sanum exhibuit, unius orationis ope tot malis liberatum.

84. Alteri ob diutinam utriusque pedis inflammaC tionem nullus omnino eorum usus erat: credidit penes sanctum medicamen sibi superesse, quem et conspicit per somnum virga palmea se percutientem tali plaga, quæ simul et somno et dolore eum privavit: uti ipse per se Symeonem adiens, idem beneficii et miraculi nuntius, testatus est. Mulier quædam Juliana appellata, ob totius corporis infirmitatem impotens quæ se alicui rei applicaret, ad sanctum confugit, lacrymis sibi sanitatem comparatura. Quam ubi ille vidit, ubertim flentem miseratus, virga palmea ferit: et mulier convalescit illico, nec ullo deinceps usque ad senium morbo tentata fuit. Erat huic soror, quæ et ipsa uberibus pedibusque affectis vehementi cruciabatur dolore: adducit igitur hanc quoque ad eumdem medicum; D qui impresso crucis signo laboranti succurrit, cruciatum tollit, vulneribus medetur.

85. Hæc rursus filiolam habebat forma non invenusta, quam tanta membrorum perturbatio ac paralysis occupaverat, ut et deliquium animi pateretur sæpe, et a statu mentis miserandum in modum dejiceretur. Causa paralyticæ infirmitatis difficilis dæmon erat, qui puellam incesserat: atque iterum dæmonis sævientis causa peccatum matris, in punitionem nequitiæ paralysim proli afferens. Sublatam itaque puellam mater ac matertera, sarcinam miserabilem, sarcinam lacrymas etiam inanimatis elicientem, ad sancti pedes projiciunt:

Digitized by Google

quod cum ille non ignoraret, illud præsertim operam dare semper solitus, ut ad se accedentes cum incolumitate corporis, etiam animam, si qua forte eam labes inficeret, per confessionem lustrarent, quatenus tum corpore tum anima, imo hac potius quam illo, curati reverterentur. Dum igitur in gesta atque cogitata illarum inquirit, ut duplex beneficium, sicuti diximus, corporis ac animæ pariter curatorum impertiretur, peritissimus ille non solum investigandi spiritualium morborum causas, sed medelam quoque afferendi paratissimus; pudor atque timor illas incessit, precatæque sunt, terra sibi prius dehisceret, quam vitæ tam angelicæ viro, in carne carnis experti, ac pene spirituali scelus suum revelarent.

86. Dum ita secum illæ luctantur, metu plenæ, accidit matrem Symeonis Martham, mulierem vere sanctam, more suo illuc accedere : apparuit autem illa anxie hærentibus, uti lumen in nocte caliginosa, mulier mulieribus, sexus similitudine sibi conjunctis; quæ ad pedes illius se quam poterant citissime abjicientes, eosdemque cum lacrymis calentibus amplectentes, miserum infelicis puellæ statum exponunt, peccatum suum enuntiant, causam cur sancto illud explicare nequeant proponunt. Martha porro non solum feminarum, sed et matrum sanctissima, infirmitatem muliebrem nequaquam aspernata, neque sexus communis oblita; quin potius vehementi illarum dolore ac ploratu commota, et se ipsam quoque matrem esse, uterumque gestasse ex commiseratione erga illas ostendens, elevatas e terra cum sarcina paralyticæ puellæ ad filium suum adduxit : Præsta, inquiens, fili, hanc non parvam matri gratiam, et si quid peccatum sit, condonans, invoces Dominum Jesum Christum, extensa more consueto dextera signes in virtute Domini puellam. Vides quam misere atque acerbe torqueatur; signa illam cruce, et sanitas omnimoda consequetur; sine, hanc gratiam ego mulier mulieribus hisce, et mater huic matri, gravissimo dolore cordis (quantum mihi colligere datur) æstuanti, a te exorem. Ad istas matris filii amantis preces filius matris amans, nihil renuens, adjutricem confestim manum accommodat, signatamque invocato Christi nomine puellam, salvam atque valentem non minus mente quam corpore feminis reddit; matremque non solum fecit super prole lætantem, sed suam quoque multam ex eo honoratam, quod ipsa ideo quod mater esset, matri incolumem filiam obtinuisset.

87. Virgo quædam tenera, duplici affecta malo, acerbo dæmone, et pedis dolore, videt per quietem sanctum, vestem lucidam aut lucem potius ipsam indutum, gladiolum manu præferentem, eumque velut pedi ejus infigere conantem. Adit ergo hunc, in somniis nixa, confisaque quod ab illo sanitas sibi esset conferenda. Cumque invocasset sanctus Christi nomen, virginemque crucis signaculo tertium

A ὅπερ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων οὐκ ἀγνοήσας, ἄλλως τε δὲ κἀκεῖνο διὰ παντὸς ἔργον πεποιημένος, τὸ τοὺς αὐτῷ προσιόντας, μετὰ τῆς κατὰ σῶμα θεραπείας, εἴτι καὶ ψυχῆς αἶσχος, καὶ τοῦτο δι' ἐξομολογήσεως ἀποτίθεσθαι, ὡς ἀμφότερα σῶμά τε καὶ ψυχὴν ὑγιαίνοντας, ἢ ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος; μᾶλλον, οὕτως ἐπανιέναι. Ὡς οὖν πράξεις αὐτῶν καὶ λογισμοὺς ἀνηρεύνα, ἵνα καὶ διπλῆς, καθάπερ ἔφημεν, οὐ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ πνεύματι, μεταδῷ τῆς ὑγείας, οἷος ἐκεῖνος, οὐκ ἀνιχνεῦσαι μόνον αἰτίαν ψυχικοῦ πάθους παντὸς ἐμπειρότατος, ἀλλὰ καὶ θεραπείαν εὐθὺς ἐπαγαγεῖν ἑτοιμότατος, αἰδὼς ἐκείνας εἶχε καὶ δέος, καὶ διαστῆναι πρότερον αὐταῖς τὴν γῆν ηὔχοντο, ἢ τῷ οὕτως ἀγγελικῷ τὸν βίον, καὶ ἀσάρκῳ μικροῦ καὶ ἀΰλῳ, τὸ μῦσος ἀνακαλύψαι.

B πς'. Ὡς οὖν ἀγωνίας ἦσαν οὕτω καὶ δέους μεσταὶ, συνέδη τὴν οἰκείαν αὐτῷ μητέρα, τὴν θείαν ὡς ἀληθῶς Μάρθαν, ὡς ἔθος, παραβαλεῖν· ἥτις φῶς ὥσπερ αὐταῖς ὑπὸ νύκτα πολλὴν ὤφθη, γυνὴ γυναιξὶ, τὸ συγγενὲς ἐχούσαις ἀπὸ τῆς φύσεως, καὶ πρὸ τῶν ἐκείνης ποδῶν ἑαυτὰς ὡς εἶχον βαλοῦσαι, καὶ μετὰ θερμῶν αὐτῶν δακρύων λαβόμενα τά τε περὶ τῆς παιδὸς διεξίασι, καὶ τὸ ἁμάρτημα εὐθὺς ἐξαγγέλλουσιν, ἔτι καὶ τὴν αἰτίαν προσθεῖσαι, δι' ἣν τὰ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀνεξαγόρευτα ταύταις. Ἡ μέντοι ὁσιωτάτη γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ μητέρων ἐκείνη, γυναικείας οὐδαμῶς ἀσθενείας ὑπεριδοῦσα, οὐδὲ τὸ συγγενὲς ἀγνοήσασα· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς αὐτῶν πάθεσι καὶ θρήνοις

C ἐπικλασθεῖσα, τό τε καὶ αὐτὴ μήτηρ εἶναι μητρικῶν τε πειραθῆναι σπλάγχνων, ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς περὶ αὐτὰς δείξασα, τοῦ ἐδάφους αὐτὰς ἀνεστήσασα, καὶ παρὰ τὸν υἱὸν σὺν τῷ φόρτῳ τοῦ παρειμένου θυγατρίου εἰσαγαγοῦσα· Δὸς ταύτην, ἔφη, μητρὶ, τέκνον, οὐ μικρὰν χάριν, καὶ πᾶν εἴ τι τυχὸν ἁμάρτημα συγχωρήσας, τὸν οἰκεῖον δεσπότην Χριστὸν ἐπικάλεσαι, καὶ ὡς σύνηθες ἐκτείνας τὴν δεξιὰν, σφράγισον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ δυνάμει τὴν παῖδα· ὁρᾷς ὅπως ἀθλίως καὶ χαλεπῶς πάσχουσαν, τῇ παρὰ σοῦ δὲ σφραγῖδι ἕψεται πάντως καὶ θεραπεία, ἵνα γυνὴ γυναιξὶν, ἀλλὰ καὶ μήτηρ μητρὶ χαρίσωμαι, δεινῶς (ὅσα ἐμὲ εἰδέναι) τὴν καρδίαν πυρπολουμένῃ. Πρὸς τοιαύτας τοίνυν φιλόπαιδος μητρὸς ἀξιώσεις υἱὸς φιλομήτωρ οὐκ ἀνανεύσας, ἀλλὰ δοὺς ὑπουργὸν

D αὐταῖς εὐθέως τὴν δεξιὰν, καὶ τὴν παῖδα τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει σφραγίσας, ὑγιᾶ ταύτην, οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ φρένας, αὐταῖς ἀποδίδωσιν, οὐ μητέρα μόνον ἐπὶ τέκνῳ δείξας εὐφραινομένην, ἀλλὰ πολλῷ καὶ τὴν ἑαυτοῦ μητέρα μᾶλλον ἐπὶ τούτῳ σεμνυνομένην, ὅτι τῷ μήτηρ αὐτὴ γενέσθαι, μητρὶ σωτηρίαν παιδὸς χαρίζεται.

πζ'. Κόρη τις παρθένος διχῇ πέπληκτο, χαλεπῷ δαίμονι καὶ πάθει ποδός· ὁρᾷ τοιγαροῦν τὸν Ἅγιον ὄναρ, ἔνδυμα φῶς αὐτόχρημα περικείμενον, ξιφίδιόν τε διὰ χειρὸς ἔχοντα, καὶ τὸ μὲν τῷ ποδὶ καθάπερ ἐπάγειν μέλλοντα. Πρόσεισι τοίνυν, οἷς κατὰ τοὺς ὕπνους ἴδοι πιστεύουσα, ὅτι παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν ἴασιν κομιεῖται. Ὁ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ καλέσας ὄνομα, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ τρίτον αὐτὴν διασφραγίσας, οὐ-

Digitized by Google

τὸν δαίμονα μόνον ἐκβάλλει δεινῶς ἐλαυνόμενον, ἀλλὰ καὶ τὰ πάθος αὐτῇ τοῦ ποδὸς θεραπεύει. Γυνή τις οὕτω χαλεπῶς ἐμεμήνει, ὡς καὶ καθ' ὕδατος αὐτὴν ὑπὸ τοῦ δαίμονος πολλάκις κατενεχθεῖσαν παρὰ βραχὺ κινδύνου γενέσθαι· αὕτη συνεχῶς ὁρᾷν ἐδόκει τὸν Συμεὼν, ὄψιν ἐκείνου καὶ στάσιν φανταζομένη· καίτοι μηδέποτε τῷ Ἁγίῳ παραβαλοῦσα. Ἔγνω τοιγαροῦν καὶ ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, οὗ τὰς τῶν χαρακτήρων καὶ τοῦ ἤθους αὐγὰς ὁ νοῦς ἐφαντάζετο· ἐπεὶ δὲ παρ' αὐτὸν ἦλθοι καὶ αὐτῷ ἀτενίσοι, οὐκ ἐνεγκὸν τὸ δαιμόνιον τὴν τοῦ ἀνδρὸς παρουσίαν. Ἔξεισι δεινῶς ὀλολύζον, νήφουσαν αὐτὴν ἀπολελοιπός. Εἶτα πρόσεισί τις αὐτῷ καὶ ἄλλη δαιμονίῳ πνεύματι κάτοχος, καὶ τὸ μὲν εὐθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται.

πη'. Ἐξῆς δὲ προσάγεταί τις ὑπὸ τοῦ τεκόντος δαιμονῶσα νεᾶνις, καὶ τὴν γλῶσσαν οἰκτιστα διαμασσωμένη, οὐχ ἧττον τοῖς ἑαυτῆς πάθεσιν, ἢ τοῖς τοῦ πατρὸς ἀνθρᾶξιν, οἷς ἐπ' αὐτῇ τὰ σπλάγχνα ἐπίμπρατο, ἔλεον αὐτῆς τῷ Συμεὼν ἐμποιοῦσα, οὗ καὶ τῷ δαίμονι ταύτης ἐξελθεῖν παραγγείλαντος, ὑγιαίνουσα φωνὴν ἅμα καὶ γλῶτταν εὐθὺς ἡ νεᾶνις ἦν, τῷ τε πατρὶ δακρύων ἡδονῆς μᾶλλον ἀντὶ τῆς πρώην ὀδύνης, καὶ μείστης εἰς Θεὸν ἐξομολογήσεως ἀφορμή. Ὥσπερ δὲ πολλαὶ γυναικῶν εὐχαῖς ἐκείνου πνευμάτων πονηρῶν ἀπηλλάγησαν, οὕτω πολλαὶ πάλιν ἐκείνου διδασκαλίαις πνεῦμα θεῖον ὠδίνασαι, καὶ μνηστῆρσι κατὰ Θέκλαν τὴν μαρτυρίου τρίβον γυναιξὶ τεμοῦσαν ἀποταξάμεναι, καὶ γάμων ὑπερεδοῦσαι, παρθένους ἁγνάς σοι τετηρήκασιν ἑαυτὰς, ἀθάνατε νυμφίε Χριστὲ, σῷ τε νυμφευθεῖσαι κάλλει, καὶ σὴν ἀγαπήσασαι ὡραιότητα. Ἀλλ' ἡμῖν καὶ αὖθις ἐχέσθω τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος.

πε'. Προσῆλθέ τις τῷ θείῳ Συμεὼν, οὕτω κακῶς ὑπὸ δαίμονος πάσχων, ὡς μὴ πλευρὰς ἀμφοτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σῶμα ὅλον ὑπ' αὐτοῦ συντετρίφθαι. Οἷα γοῦν τὰ τῆς ἀπορρήτου Θεοῦ σοφίας, ὅτ' ἄν τινι παραδόξως ἐπινεύσῃ τὴν σωτηρίαν! Ἐδόκει τῷ πάσχοντι τὸν Ἅγιον ὅσα καὶ ἰατρὸν ὁρᾷν, ἐφ' ἑκατέρας αὐτοῦ πλευράς τε καὶ χεῖρας οἱονεί τινι φλεβοτόμῳ χρώμενον· καί τινος ὕλης ἐκεῖθεν μοχθηρᾶς κενουμένης, συνεκκένωτο καὶ ὁ δαίμων ἐπιτιμήσει τοῦ Συμεών. Ἀπαθής τε κακῶν ὁ πάσχων εἱστήκει, χείλεσιν ἀγαλλιάσεως ᾄδων τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Εἶτα προσάγεταί τις αὐτῷ παράλυτος, ὅλος διῳδηκὼς τρίτον ἤδη χρόνον, μηδὲ τῆς κλίνης διαναστάς, ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀκινητότερος μένων, καὶ παραπλησίως τῷ πρωτέρῳ καὶ οὗτος ἀπολαύει τῆς θεραπείας. Ἐξῆς δὲ προσελθὼν αὐτῷ τὴν χεῖρα πηρὸς, ὁ μὲν θεραπείας αὐτίκα καὶ οὗτος τυγχάνει. Τῶν δὲ παρόντων, οἷα εἰκὸς, πρὸς τὰ παράδοξα ταυτὶ καταπεπληγμένων, οἱ μὲν θείαν ἐν αὐτῷ δύναμιν ἄνωθεν (ὅπερ ἦν) ἔλεγον εἶναι, τοῖς δὲ καὶ σκανδαλίζεσθαι καὶ τῆς ἐν αὐτῷ χάριτος μᾶλλον καταλαλεῖν ἐπῆει. Ὅπερ τὸν θεῖον Συμεὼν ἐπιγνόντα· Ἐγὼ μὲν ἄνθρωπός εἰμι, φάναι, ἁμαρτωλὸς, δοῦλος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ σταυρῷ δι' ἡμᾶς ὁμιλῆσαι φιλανθρώπως ἀνασχομένου, οὗ τῷ τε ὀνόματι καὶ τῇ δυνάμει ταῦτα ποιῶ· ἀλλ' ἅπερ

A munivisset, non solum dæmonem graviter exagitatum exterminavit, sed pedis quoque dolorem curavit. Mulier quædam tam graviter furebat, ut non raro in aquas deturbaretur a dæmone satis cum periculo; videbatur hæc sibi nunquam non spectare Symeonem, ejus vultum ac stationem identidem sibi imaginans, tametsi nunquam illum adivisset. Censuit igitur oculis sibi intuendum esse, cujus lineamenta atque mores tam clare splendideque sibi mens repræsentaret: posteaquam vero pervenisset ad sanctum, fuissetque intuita; dæmon, viri præsentiam non ferens, exiit cum horrido ejulatu, muliere integra relicta. Deinde et alia quædam dæmonio subjecta ad sanctum venit, et ipsum continuo increpitum excessit.

B 88. Post hæc adducitur a patre juvenis quædam dæmoniaca, quæ linguam sibi miserrime mandendo comminuens, non minus suo ipsius cruciatu quam patris cujus ex compassione viscera aderebantur, ad miserendum sui Symeonem commovebat: quo dæmoni egressum imperante, sanata puella vocis linguæque usum mox expeditum habuit; pater vero lacrymas, non jam doloris, ut ante, sed voluptatis indices, fundendi et magnalia Dei confitendi occasionem. Quemadmodum autem frequentes illius precibus nequissimo spiritu liberatæ sunt mulieres: ita vicissim ejusdem doctrina atque institutione frequentes, sanctiore spiritu concepto, sponsis suis exemplo Theclæ, feminis imitanda martyrii via C prægressæ, nuntium remiserunt, nuptias spreverunt, virgines sese castas tibi, Christe immortalis sponse, conservaverunt; tuæ pulchritudini desponsatæ, tuam dignitatem amoribus prosecutæ. Sed eo revertatur oratio, unde digressa est.

89. Venit quidam ad sanctum Symeonem tam misere a dæmonio habitus, ut utroque non modo latere, sed toto quantum est corpore contusus contritusque esset. Sed, o quam inenarrabilis Dei sapientia, cuidam nec opinanti restituere salutem volentis! videre sibi miser visus est sanctum per omnia medico similem, utrique lateri manuique velut scapellum secandæ venæ gratia admoventem; cumque extraheret quamdam inde vitiatam materiam, expulit simul et dæmonem D increpatione sua; stetitque dæmoniacus doloris expers, recuperatam sanitatem cum exsultatione ac cantu celebrans. Rursum adducitur paralyticus, qui totus intumuerat, et tres jam annos lecto affixus, inde non surrexerat: consecutusque sanitatem est simili, ac prior modo. Deinde et alius manu mutilus accedens similiter sanatus est. Obstupescentibus autem, ut pronum est fieri, quotquot aderant tanta miracula spectantes: alii dicebant, supernam in illo virtutem (ut erat) residere; alii hinc scandalizabantur, et divinæ quæ ipsi assistebat gratiæ maiebant detrahere. Diversa autem utrorumque sensa cognoscens Symeon, Ego, inquit, homo peccator sum, servus Filii Dei, ignominiam ac mortem crucis propter nos benigne passi. Illius ego nomine ac

Digitized by Google

virtute hæc patro. Sed quæ vos in corde de me perperam cogitastis, propitius vobis ignoscat Deus: adversus ipsum enim aperuistis os vestrum, non adversum me; Altissimo injuriam irrogastis in iniquitate vestra cogitationibus et verbis. Ex hisce vero sancti dictis tantum emolumenti ceperunt fideles, quanto infideles pudore suffusi sunt.

90. Pagus erat, Severa dictus, ubi in præcipiti præruptoque juxta viam loco pinus excreverat: accidit aliquando ut pagi incolæ nonnulli sub arboris umbra considerent, atque unus e numero, nomine Jacobus, illam cupidine fructuum carpendorum conscenderet. Quod dum agit, conspicit duos dæmones ad se properantes, arreptumque pedibus in subjectum præcipitium jactantes, cujus simul et arboris altitudo septuaginta fere pedum erat. Dum igitur in extremum capitis discrimen se ferri sentit, nec saluti desperatæ aliter succurri posset, quam potest clarissima voce promptam semper opem, inexpugnabilem virtutem, non imminutam gratiam, famulum Dei Symeonem inclamat. Ecce autem inclamatus ille supponit labenti manus, iisque supinis illum excipit, et erectum humi deponit. Deinde rursum videt terram ita diduci ut ipsa detegerentur fundamenta; videt et sanctum cippis dæmones includentem et in abyssum ablegantem; ac denuo terram, ut initio fuerat, coeuntem. Quo tempore, tantis miraculis atque ostentis præventus fuit Jacobus, eodem Symeon, quæ circa ipsum divina virtute contigerant, fratribus suis retulit. Nondum autem sermoni finem imposuerat, cum vicini quidam Jacobi, gaudio atque admiratione pleni accurrunt, accepti beneficii gratiam confitentes, et quæ facta erant palam annuntiantes.

91. Leprosus quidam accessit sancto, et, ne quis amentiæ nos arguat, iisdem, quibus olim leprosus ille ad Christum, ad hunc verbis usus est dicens: Si vis, potes me mundare [10]. Et sanctus pari cum fervore ac fide, quam in illo præcipue respexerat, fretus Domino, qui omnia credenti possibilia esse enuntiavit: Volo, inquit, te mundari: verum fac domum abeas, et benignus Deus, qui nostra causa e cruce suspendi dignatus est, ipse per immensam bonitatem tuam te inviset. Dictis fidem adhibens leprosus, domum redit, atque illa nocte (quæ lingua misericordiam tuam annuntiet, Domine Deus, rex noster?) conspicit juvenem quemdam specie fulgenti, dicentem: Ut credidisti, fiat tibi. Quæ verba somnum excusserunt homini, et cum somno lepram; et totus mundatus fuit, præco potentiæ divinæ re potius quam verbis factus. Cumque quod retribueret non haberet, gratitudinem animi exhibuit; acceptoque nummo aureo, recurrit ad sanctum; non, ut prius, sanie diffluens ac lepra contabescens, sed reviviscenti reflorescentique

[10] Matth. VIII, 2.

A ὑμῖν εἰς καρδίαν περὶ ἐμοῦ, πλεως ὑμῖν εἴη Θεός· εἰς ἐκεῖνον γὰρ ἔθεσθε τὸ στόμα ὑμῶν καὶ οὐκ εἰς ἐμὲ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐν πονηρίᾳ διανοηθέντες τε καὶ λαλήσαντες. Ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου λεγόμενα, τοσαύτης τὰς τῶν πίστων ψυχὰς ὠφελείας ἐπλήρου, ὅση τὰς τῶν ἀπίστων ὄψεις ἐκάλυπτεν ἐντροπή.

ϟ'. Κώμη τις ἦν καλουμένη Σευήρα, στρόβιλος δὲ κατ' αὐτὴν ἐπί τινος κρημνοῦ μεγάλου καὶ ἀπορρῶγος τῇ ὁδῷ παρεπεφύκει. Ἔτυχε μὲν οὖν καθῆσθαί ποτε τῶν ἐκ τῆς κώμης τινὰς ὑπὸ τῇ τοῦ δένδρου σκιᾷ· ἵνα δὲ τούτων Ἰάκωβον ὄνομα, ἐπιθυμίᾳ τῶν ἐκ τοῦ δένδρου καρπῶν, ἐπ' αὐτὸ ἀναβῆναι. Ὁρᾷ τοίνυν δύο δαίμονας ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας ὁ Ἰάκωβος οὗτος, τῶν τε ποδῶν λαβομένους, καὶ τοῦτον κατὰ τοῦ κρημνοῦ ῥίψαντας. Τὸ μὲν οὖν τοῦ δένδρου καὶ τοῦ κρημνοῦ ὕψος περὶ τοὺς ἑβδομήκοντα πόδας ἦν· ὁ δὲ εἰς ἔσχατον κινδύνου φερόμενον ὁρῶν ἑαυτὸν, καὶ μηδ' ὁτιοῦν ἐν οὕτως ἀμηχάνῳ κακῷ δρᾶσαι δυνάμενος, φωνῇ ὡς εἶχε μεγάλῃ, τὴν ἑτοίμην βοήθειαν, τὴν ἄμαχον δύναμιν, τὴν οὐ βραδύνουσαν χάριν, τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεὼν ἐπεκαλεῖτο. Καὶ ἰδοὺ, χεῖρας ὑπέχων ἐκεῖνος, καὶ ταύταις αὐτὸν ὑπτίαις δεξάμενος, καὶ ὀρθιον στήσας. Εἶτα πάλιν ὁρᾷ τὴν γῆν οὕτω διασχοῦσαν, ὡς ἀνακαλυφθῆναι καὶ τὰ θεμέλια ταύτης, κλοιά τε τὸν Ἅγιον τοῖς δαίμοσι περιθέντα, κατὰ τῆς ἀβύσσου τε αὐτοὺς ἀφέντα, καὶ τὴν γῆν αὖθις ὡς τὸ ἀπαρχῆς συνελθοῦσαν. Ὁ μὲν οὖν Ἰάκωβος τοιούτων ἠξίωτο θαυμάτων ἅμα καὶ θεαμάτων· ἐν τοσούτῳ δὲ καὶ ὁ Συμεὼν τὰ εἰς ἐκεῖνον θείᾳ δυνάμει γενόμενα πρὸς τὴν ἀδελφότητα διεξῄει. Οὕπω τέλος αὐτῷ εἶχεν ὁ λόγος, καὶ ἀφικνοῦνταί τινες τῶν πλησιοχώρων αὐτῷ Ἰακώβῳ, θαύματος μεστοὶ τὰς ψυχὰς, χάριτάς τε τοσαύτης εὐεργεσίας ὁμολογοῦντες, καὶ σαφεῖς τῶν γεγενημένων ἄγγελοι.

ϟα'. Προσῆλθέ τις τῷ Ἁγίῳ λεπρὸς, καὶ (μή τις ἡμᾶς ἐπιτιμάτω τῆς ἀπονοίας) ὡς ποτε καὶ τῷ Ἰησοῦ τὰ αὐτά τε φθεγγόμενος ἐκείνῳ, Ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι, καὶ μετὰ τῆς ἴσης θέρμης καὶ πίστεως. Πρὸς ὃν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἰδὼν, τῷ τε οἰκείῳ Δεσπότῃ, δυνατὰ τῷ πιστεύοντι πάντα εἰπόντι, θαῤῥήσας, Θέλω, φησὶ, καθαρισθῆναί σε, ἀλλ' ὥρα σοι λοιπὸν οἴκαδε ἀπελθεῖν, καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεός μου, ὁ καὶ σταυρῷ κρεμασθῆναι δι' ἡμᾶς οὐκ ἀπαξιώσας, αὐτός σε τῇ μεγάλῃ ἐπισκοπῇ τῆς οἰκείας χρηστότητος ἐπισκέψεται. Τούτοις ὁ λεπρὸς πιστεύσας, ἐπάνεισιν εἰς τὸν οἶκον· καὶ τῆς νυκτὸς ἐκείνης (ποία γλῶσσα, Χριστὲ βασιλεῦ, ἐξαγγελεῖ τὰ ἐλέη σου;) ὁρᾷ λαμπρόν τινα νεανίαν τὸ εἶδος, εἰπόντα αὐτῷ, Ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. Καὶ τὸ ῥῆμα τὸν λεπρὸν διῦπνίζει, καὶ τῷ ὕπνῳ συναπῆλθεν ἡ λέπρα· καὶ καθαρὸς ὅλος ἦν, πράγμασι μᾶλλον ἢ ῥήμασι κηρύττων τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας. Ἀντίδοσιν τοίνυν ἀγαθοῦ τοσοῦδε μὴ ἔχων, ὅμως τῆς ψυχῆς δεικνὺς τὴν εὐγνωμοσύνην, χρυσίον λαβὼν, φοιτᾷ παρὰ τὸν Ἅγιον αὖθις, οὐχ ὡς πρώην ἰχῶρι

ζέων καὶ λέπρᾳ κατεσκληκώς, ἀλλ' οἷον ἀναβεβιωκὼς ἄρτι καὶ ἀναθήλας, ὅπως τῆς παραδόξου ταύτης ἰάσεως τύχοι, σαφῶς ἐξηγούμενος. Ὁ δὲ τὸ μὲν χρυσίον κατὰ τὸ σύνηθες οὐ προσήκατο, ἀλλ' ἀντιμισθίαν ἱκανὴν αὐτῷ πρὸς Θεὸν διηνεκῆ παραγγέλλει μᾶλλον εὐχαριστίαν. Ἰουλιανὸς δὲ τῶν μαθητῶν εἷς, νοῦν ἔσχεν ἀπὸ τοῦ χρυσίου λαβεῖν· ὅπερ τὸν θεῖον Συμεὼν τοῖς ἔνδον ὀφθαλμοῖς οὐ διαλαθόν· Εἰ βούλει, πρὸς τὸν μαθητὴν ἔφη, μετὰ τοῦ χρυσίου καὶ τὴν λέπραν ἀναλαβεῖν, ὡς Γιεζὴ τοῦ Ναιεμὰν ἐκεῖνος, καὶ τρόπον ἕτερον αὐτὴν ἐξωνήσασθαι, λαβὼν μᾶλλον ἢ δεδωκώς; Τούτων ἀκούσαντα τὸν μαθητὴν οὐκ ἀποσχέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγνώμην εὐθὺς αἰτῆσαι τοῦ ἐνθυμήματος καὶ λαβεῖν. A similis, quomodo nec speratam quidem adeptus sanationem esset manifeste ac palam divulgans. Sanctus vero aurum more suo non admisit, sed pro remuneratione digna perpetuas Deo gratias persolvere injunxit. Julianus porro unus discipulorum, induxit in animum accipere aurum : quod ut internos Symeonis oculos non latuit, ait discipulo: Visne cum auro simul et lepram accipere, ut Giezi ille lepram Naami, et alio modo illam redimere, dans potius quam accipiens? His auditis non modo abstinuit discipulus ille, sed veniam quoque concupiscentiæ suæ illico petiit, et accepit.

## CAPUT XII.

*Monasterium monitus a Deo exstruit : aquam impetrat ac diutissime conservat.*

ιβ'. Τὸ μέντοι ὄρος, ἐν ᾧ τὴν ἀγωγὴν ὁ Συμεὼν ἐποιεῖτο, ἔρημος ἦν ἀτεχνῶς, οὐχ ὕδατος, οὐκ ἄλλου πρὸς τὰ ἀναγκαῖά τινος εὐπορούν, ὅτι μὴ καλύβης, καὶ ταύτης μιᾶς, ἣν οἱ μαθηταὶ μετρίαν ἑαυτοῖς ἐπήξαντο σκέπην· αὐτὸς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας, ὡς ἐμνήσθημεν, ἐν ὑπαίθρῳ εἱστήκει, δερματίνην μηλωτὴν περικείμενος. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ πανταχόθεν συνέῤῥει πρὸς αὐτὸν ἑκάστοτε πλήθη, οὐ πνεύμασι πονηροῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παντοδαποῖς σώματος πάθεσι καὶ νόσοις κατειλημμένων (ἐπίεζε δὲ αὐτοὺς ἥ τε ἄφιλος ἐρημία, καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίων ἔνδεια, καὶ τὸ ἐσχάτως ἄνυδρόν τε καὶ ἄστεγον), ὁ κοινὸς καὶ φιλάνθρωπος ἁπάντων Ποιητὴς καὶ Πατὴρ καὶ Δεσπότης, ὁ τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ τῷ ὑψηλῷ πάντα ποιῶν, ὁ μέγας τῇ βουλῇ καὶ δυνατὸς τοῖς ἔργοις, ὁ εἰδὼς ὧν χρείαν ἔχομεν, καὶ ἀφ' οὗ ἀποκρυβήσεται οὐδέν, οὗτος καὶ νῦν τῷ Συμεὼν παραδόξως ὀφθείς· Οὐχ ὁρᾷς τὴν ὀλιγόψυχον ταύτην γενεάν, ἔφη, ὅπως ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ ἐνταῦθα διατριβή, μὴ προσόντων τῶν κατὰ χρείαν; Ἀλλὰ παρ' ἐμοῦ ταῦτα καὶ αὐτοὶ κομιοῦνται, καὶ σὺ πραγμάτων διαμενεῖς ἐλεύθερος. B 92. Cæterum mons in quo Symeon degebat, locus erat desertus inculusque, non ab aqua, tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus; tuguriolum, idque unicum, habebat, quod discipuli sibi refugium non amplum coagmentaverant : Symeon quippe, ut supra meminimus, in petra sua sub dio stans perennabat, pelliceæ melotæ involutus. Postea vero cum omni ex parte frequens turba quotidie ad ipsum confluueret hominum, tum a malignis spiritibus, tum ab omnis generis morbis ac doloribus, correptorum, miserosque illos excipieret tam inamabilis eremus, rerum necessariarum penuria, defectus aquæ ac domicilii ; communis ac benevolus omnium Creator, Pater atque Dominus, qui potentia sua immensa et brachio sublimi moderatur universa, magnus ille consilio et potens opere, qui non ignorat, quibus nos homunculi indigeamus, quique nihil ignorare potest; ille ipse hic quoque Symeoni apparens : Nonne vides, inquit, quam pendeat animis hæc turba? quam ægre hic morari possint, deficientibus omnibus, quæ ad vitæ usum faciunt? Verum isthæc jam a me ipsis suppeditabuntur; et tu deses permanens majorum operi non admovebis. C

ιγ'. Τούτων ἀκούσας μακαρίας ἀκοῆς ἐκείνης ὁ Συμεών, ὁρᾷ οἱονεί τι μέτρον κατέχοντα χερσὶν Ἄγγελον, καὶ τὰ τοῦ μοναστηρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ σεβασμίων ναῶν διαχαράττοντα ἴχνη, νεφέλην τε φωτὸς ὅλον τὸ θαυμαστὸν καλύψασαν ὄρος, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐν ὁμοιώματι χειρὸς τὰ ὑπὸ τῇ νεφέλῃ δεικνύον· καὶ ὅτι Ταῦτα ἔσται σοι πάντα, λέγον αὐτῷ, εἰς ὑπουργίαν τῶν τῇδε οἰκεῖν τε καὶ ἐπιξενοῦσθαι μελλόντων. Μεγαλυνῶ γὰρ ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ μεγιστᾶνας τὸ ὄνομά σου, καί σου τούτων πολλοὶ δεηθήσονται· εἶτα καὶ πολλὰ πλήθη διαφόρων ἐθνῶν αὐτῷ ὑπεδείκνυ, πανταχόθεν εἰς αὐτὸν συνιόντα. Τούτοις πληροφορηθεὶς τὴν καρδίαν ὁ Συμεών, εὐδοκίαν εἶναι Θεοῦ συστῆναι περὶ αὐτὸν μοναστήριον, καὶ ἱκανῶς ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσας, ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς πάλιν οὗτος κατὰ τὸν ὑποδειχθέντα τόπον τοῦτο διαχαράξαι. D 93. Beata illa voce dignatus Symeon, conspicatur quasi angelum mensuræ quiddam manibus tenere, et monasterii augustorumque templorum i co struendorum delineare vestigia; conspicatur quoque nubem lucidam, quæ montem totum mirabilem tegebat, necnon Spiritum Dei in forma manus, ea quæ sub nube erant ostendentem, dicentemque: Hæc omnia tibi erunt in subsidium illorum, qui commoraturi hic aut hospitaturi sunt ; magnificabo quippe nomen tuum apud gentes et reges et optimates; et multi horum supplicabunt tibi. Post hæc diversorum populorum multitudinem ingentem monstrabat, undique ad ipsum properantem. Hisce omnino persuasus Symeon, placitum Deo esse, ut monasterium circa ipsum construeretur: maximis illi gratiis persolutis, commisit discipulis curam illius juxta ostensam formam designandi ; juxta quam et positum est.

ιδ'. Καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνῳ φανεῖσαν ὄψιν 94. Deus interea, qui se Symeoni revelaverat

Digitized by Google

et mensuram formamque habitaculi per angelum præscripserat, promissis suis effectum deesse non sivit: sed suscitat ex Assyriis aliisque gentibus homines infinitos, qui dæmoniacos atque aliter infirmos complures ad sanctum deferebant, a quo per signum crucis ac preces curabantur : illi vero nihil quidquam penes se habentes, quod retribuerent (quæ enim pro tali beneficio sufficiens retributio ?) nihilominus gratitudinis opera exhibentes, aptandis lapidibus structuræque promovendæ una manum admovebant, fixum sibi temporis intervallum definientes, sumptusque ac quælibet congrua instrumenta de suo comparantes : neque putantes tantum rependere, quantum ex benedictione accipiebant. Porro duobus tribusve diebus quam tempus illis præfinitum exspirasset; alii rursum plures aderant, infirmos similiter portantes : qui pari modo sanitate a sancto donati, parem manuum suarum operam ædificio dabant : ac sic deinceps alii atque alii semper affluebant, fama jam ubique dilata. Et hac ratione opus perficiebatur.

95. Cum etiam aquæ penuria inter ædificandum laboraretur, habebat ea res discipulos anxios sollicitosque, unde aut quo pacto sufficientem compararent; procul enim illa a montis vertice aberat e subjectis vallibus quærenda. Imperavit autem hæsitantibus Dei famulus, vivæ calcis tantam vim prompti comportarent, quantam commisceri conveniret; quibus ut mandata erant peractis, cœlum precibus suis ita permovit sanctus, ut aquam plueret, non modo præsenti necessitati, sed et deinceps futuris suffecturam : et continuo (o divitem Dei misericordiam, voluntatem timentium se perficientis ! o bonitatem paratam !) vocem dedere nubes, et pluvia delata est tanta copia, quanta per id tempus opus erat : eaque res (o miraculum ineffabile !) ita deinceps pro usu ædificantium continuata est : et opportunis temporibus, quando usus erat, aqua sponte sua decidebat, veluti ex superiori mandato nubibus illam cogentibus.

96. Quoniam vero frequentissimæ turbæ omnis generis atque ætatis passim ad virum sanctum concurrerent, qui a variis doloribus curabantur, cœpit et ipsis, et quibus utebantur, jumentis aquæ penuria nimium quantum incommodare. Erant autem e regione montis duo lacus, jam olim tempore gentilium pro aquæ receptaculis effossi, lapsu vero temporis terra aliisque aggestis ita obruti, ut ubi forent, sciri non posset : tum autem a turbis forte reperti (quemadmodum solet necessitas indagare sedulo, quæ solatio sibi quantumvis modico esse possint), eruderati purgatique illico sunt laboriosa multorum opera. Jussit ipsos deinde Symeon aquæ ductum eo moliri, aut jam olim effossum repurgare. Jussum factum. Cum denuo ad orationem confugiens, illum, qui firmamentum cœlorum aquis

A διατετύπωτο· Θεὸς δὲ, ὁ καὶ Συμεὼν ἑαυτὸν ἐμφανίσας, μέτρον τε καὶ σχῆμα τῆς μονῆς δι' Ἀγγέλου ὁρίσας, των ἐπαγγελιῶν οὐκ ἠμέλει. Ἀλλὰ κινεῖ μὲν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, κινεῖ δὲ καὶ ἄλλων ἐθνῶν πλῆθη μυρία, δαιμονώντων αὐτῷ καὶ ἀσθενῶν πλήθη κομίζοντας· οὓς ἐκεῖνος μὲν ἐθεράπευεν εὐχῇ καὶ σφραγῖδι, οἱ δὲ μηδ' ὁτιοῦν ἀντεισφέρειν ἕτερον ἔχοντες (ποῦ γὰρ τοσαύτης εὐεργεσίας ἀξιόχρεως ἀμοιβή;), ὅμως τὰ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπιδεικνύντες, εἴς τε τὴν λατομίαν τῆς μονῆς καὶ τὴν οἰκοδομίαν ἐχειροτέχνουν, προθεσμίας σφίσιν αὐτοῖς ὁριζόμενοι, καὶ δαπάνας ἰδίας ὅσα τε πρόσφορα τῶν ἐργαλείων πορίζοντες, καὶ οὐδ' ἐνταῦθά τι διδόναι τοσοῦτον, ὅσον αὐτοὶ λαμβάνειν διὰ τῆς εὐλογίας νομίζοντες. Δυσὶ δὲ πρότερον ἢ τρισὶ τοῦ τὴν προθεσμίαν αὐτοῖς ἐξικέ- B σθαι ἡμέραις, ἕτεροι πάλιν ἐφίσταντο πλείους, ἀσθενῶν ὁμοίως ἐπιφερόμενοι φόρτον καὶ οὗτοι, ὧν τῆς ἴσης παρὰ τοῦ Ἁγίου θεραπείας ἀξιουμένων, τὴν ἴσην ἀντεδίδοσαν πρὸς τὰ τῆς μονῆς ἔργα κἀκεῖνοι χειροτεχνίαν· ἐξῆς δὲ καὶ ἄλλοι τὸν αὐτὸν τρόπον συνέῤῥεον πλείους, τῆς φήμης πανταχοῦ διαδιδομένης, καὶ ταύτῃ τὸ ἔργον ἠύξετο.

ιε'. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕδατος ἀφθόνου πρὸς τὴν οἰκοδομὴν αὐτοῖς ἔδει, ἐν φροντίδι τε τοῖς μαθηταῖς ἦν, ὅθεν ἂν καὶ ὅπως τὸ ταῖς χρείαις ἀρκοῦν ὕδωρ ἐκεῖ κομίσειαν (κάτω γὰρ ἦν τοῦτο παρὰ ταῖς ὑπωρείαις, μακρῷ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους ἀπέχον). προσέταξεν αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἀσβέστου πλῆθος κατὰ ταὐτὸ συμφορῆσαι, ὅσα προσαναμίξαι δέον παρετοιμάσαντος· τοῦ δὲ κατὰ τὸ πρόσταγμα γεγονότος, εὐ- C χὴν πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην ἐκεῖνος τοιάνδε προσηύξατο, ὥστε ὕδωρ οὐ πρὸς τὴν παροῦσαν ἀρκοῦν μόνον ὁμβρῆσαι χρείαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς μελλούσας. Καὶ αὐτίκα (ὦ πλουσίων οἰκτιρμῶν Θεοῦ, θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιοῦντος ! ὦ ἑτοίμου χρηστότητος !) φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, ὑετός τε κατερῥάγη τοσοῦτος, ὅσου τὰ τῆς μονῆς ἔργα τηνικαῦτα ἐδεῖτο, καὶ τὸ πρᾶγμα (ὦ θαύματος ἀπορῥήτου !) ταύτῃ τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς μονῆς οἰκοδομήμασιν ἦν διαμένον· καὶ κατὰ καιρὸν ἀπὸ τότε τῆς τοῦ ὕδατος χρείας βροχή τις ἐκούσιος ἀφώριστο τούτοις, νεφέλαις ὑπεράνωθεν ὥσπερ ἐντεταλμένον.

ις'. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὰ πλήθη τῶν ἑκάστοτε παρὰ D τὸν Ἅγιον ἐκ παντὸς γένους καὶ πάσης ἡλικίας συνερχομένων, καὶ πάθη ποικίλα παρ' αὐτοῦ θεραπευομένων, αὐτοῖς τε καὶ οἷς εἰς ὑπηρεσίαν ἐχρῶντο βοσκήμασιν, ἐλύπει δεινῶς ἡ τοῦ ὕδατος σπάνις· ἐτύγχανον δὲ λάκκοι δύο ἐκ πλαγίων τοῦ ὄρους, ἐπὶ μὲν τῶν Ἑλληνικῶν ἄνωθεν καιρῶν εἰς ὑποδοχὴν ὑδάτων λατομηθέντες, τῷ δὲ πολλῷ χρόνῳ ταύτῃ συγχεχωσμένοι, ὡς μηδ' ὅτι λάκκοι εἶεν γνωρίζεσθαι· ἀνευρέθησάν τε τηνικαῦτα παρὰ τῶν ὄχλων, ἐπεὶ καὶ πέφυκεν ἀνιχνεύειν ἐπιμελῶς ἡ ἀνάγκη, τά τινα παραμυθίαν αὐτῇ παρέχειν δυνάμενα καὶ μετρίαν· ἀνεκαθάρθησαν μὲν εὐθὺς ὑπ' αὐτῶν πολλῇ καὶ φιλοπόνῳ χειρί· προσέταξε δὲ ὁ ἱερὸς Συμεὼν, καὶ ὁδὸν ἐπ' αὐτοὺς τοῖς ὕδασι μηχανήσασθαι, ἣ καὶ τὴν πάλαι μηχανηθεῖσαν διακαθᾶραι. Ὅπερ οὖν ὡς ἐκέλευσε γεγονὸς,

Digitized by Google

δεῖται μὲν καὶ πάλιν αὐτὸς τοῦ ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα στεγάζοντος, θύραι δὲ οὐρανοῦ ἀνεῴγνυντο, καὶ ὑετὸς ἑκατέρους αὐτοὺς εὐθέως ἐπλήρου.

ιζ'. Οἱ μέντοι μαθηταὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐνδοιάζοντες ἦσαν, εἰ ἅπαξ οὕτω πληρωθέντες οἱ λάκκοι, πλήθεσι τοσούτοις καὶ οὕτως ἀριθμοῦ κρείττοσιν ἐφ' ἱκανὸν ἀρκέσαι δυνήσονται. Τοῦτο δὲ γνόντα τὸν Ἅγιον ἕνα καλέσαι τῶν ἀδελφῶν ἐν ἐπηκόῳ πάντων, Ἀντώνιον ὄνομα, καὶ πρὸς αὐτὸν, Λαβὼν, φησὶ, σχοῖνον ἄπιθι δρομαίως, καὶ χαλάσας μέτρησον τὸ ἐν τοῖς λάκκοις ὕδωρ. Ὁ δὲ τὸν σχοῖνον ὡς ἐντέταλτο καθεὶς καὶ μετρήσας ἐπανῆκε, τῷ τε Ἁγίῳ καὶ τοῖς παροῦσι τὸ τοῦ ὕδατος μέτρον ὑποδεικνὺς ἐκ τοῦ σχοίνου. Ἐαρινὰ μὲν οὖν τηνικαῦτα ἔληγον ὧραι, παυσαμένου δὲ ἤδη καὶ θέρους, ἄρτι τε μετοπώρου ὑπολαβόντος, ὁ Ἀντώνιος αὖθις οὗτος εἰς ἑκάτερον λάκκον τὸν σχοῖνον καθεὶς, μετὰ τὸν τοσοῦτον χρόνον καὶ οὕτω σαφῆ πολέμιον ὕδασι, μετὰ τὴν τοσαύτην τοῦ ἀμυθήτου πλήθους ἐκεῖθεν ὑδρείαν, εὗρε τὸ ὕδωρ (ὦ τοῦ θαύματος!) οὐδὲ τὸ παράπαν ἐλαττονῆσαν, ἀλλ' ὡς καὶ πρότερον ἔχον, ὅπερ οὐ τοῖς τότε παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὕστερον ἀκοῇ παρειληφόσιν, εὐχαριστίας μεγίστη πρὸς Θεὸν ἀφορμή.

ιη'. Τά γε μὴν τῆς μονῆς ἔργα (ἐκεῖσε γὰρ αὖθις ἐπανιτέον) προκόπτοντα βλέπειν ὁ βάσκανος οὐ στέγων Ἐχθρὸς, οἷα καὶ πολλῆς μεγάλης εἰς Θεὸν προκοπῆς, κἀκείνῳ μεγάλης ἐσόμενα πάλιν αἰτία ζημίας, θεμελίους τῶν οἰκοδομουμένων ξενοδοχείων ἐνὸς ὑποδὺς, ὅπου καὶ μεῖζων αὐτῷ ἡ πληγὴ (ἅτε καὶ πολλοὺς μέλλοντος διὰ Χριστὸν ξεναγεῖν, ψυχάς τε πεπονηκυίας διαναπαύειν), οὕτω σφοδρῶς ἦν αὐτὰ συνταράσσων καὶ διασείων ὡς ἀπειρηκέναι τῷ πολλῷ κλόνῳ καὶ χεῖρας τοῖς περὶ τὴν οἰκοδομὴν πονουμένοις. Δεηθέντι τοιγαροῦν περὶ τούτου τῷ Συμεὼν, ἐρρέθη παρὰ τῆς χάριτος, πέμψαι τὴν οἰκείαν ῥάβδον παρὰ τὸν τόπον, ἥτις ἐκεῖ κρούσασα, τὸν ἐν ἀποκρύφῳ ἐπιβουλεύοντα εὑρήσει. Ἐγχειρίσαντος τοίνυν ἑνὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἁγίου, ἀπελθὼν ἐκεῖ καὶ κρούσας ἐκεῖνος, Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτρέπει σοι, πνεῦμα πονηρὸν, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Συμεὼν, ἀπόστηθι τοῦ τόπου τούτου, καὶ παραχρῆμα (ὦ δυναστείας, ὦ χάριτος ἐκεῖθεν πλουσίας τοῦ Συμεὼν) ὁ μὲν ἠχήσας μέγα, λίαν αἰσχρῶς ἀπελαύνεται· ἡσύχαζε δὲ τοῦ λοιποῦ τὸ ἔργον, καὶ κατὰ λόγον ἐχώρει.

ιθ'. Ἐπεὶ δὲ ᾠκοδόμητο μὲν ἡ μάνδρα, λελατόμητο δὲ ὁ στύλος, λατομεῖταί τις καὶ λάκκος δεξιὰ τοῦ κίονος πρὸς Ἀνατολὰς (ἐπιτροπῇ δὲ τοῦ Ἁγίου τοῦτο διὰ τὴν τοῦ ὕδατος σπάνιν), ὃς ὕδατος πληρωθεὶς, τοῖς τε ἀδελφοῖς καὶ τοῖς ἀνὰ τὴν μονὴν χειροτεχνοῦσιν ὅσα γε πρὸς ἀναγκαίαν ἐπήρκει χρείαν. Ἐνεστήκει μὲν οὖν ἄρτι τοῦ χρόνου τὸ ἀνθηρότατον, ἡ τοῦ θείου Πάσχα λάμπουσα φαιδρὸν ἑβδομάς, τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πανηγυρίζουσα· τῶν δὲ μαθητῶν, τὸ μὲν ἡρεμίαν τῷ διδασκάλῳ περιποιούντων, ᾗ καὶ μᾶλλον αὐτὸν ᾔδεσαν χαίροντα, τὸ δὲ τὸ ὕδωρ ἑαυτοῖς ἀποταμιούντων, διά τε τὴν αὐτοῦ βραχύτητα

A stabilit, deprecatur: et cataractæ illorum apertæ sunt, et pluvia utrumque lacum adimplevit.

97. Pendebant porro animis discipuli, nec sollicitudinem suam alii aliis celabant; num ita semel repleti lacus tam frequenti atque numerosæ multitudini suffecturi essent. Re intellecta, accersit sanctus unum e fratribus in corona omnium, cui nomen Antonio, dicitque: Assumpto fune, cito abi, demissoque in lacus, mètire altitudinem aquæ. Jussum ille funem immisit, mensusque rediit, et sancto præsentibusque, quanta esset aquæ altitudo in fune monstravit. Erat tum in exitu ver; elapsa deinde æstate, jamque succedente autumno, Antonius utrumque lacum immisso fune denuo tentavit, B comperitque (o prodigium!) post tantum temporis intervallum, tam inimici aquis post tam frequentem inexplebilis turbæ aquationem, nihil omnino imminutam illam esse, sed uti prius se habere. Quæ res tunc coram spectantibus non solum, sed et posteris, ad quorum aures ea fama pervenit, gratias persolvendi Deo occasionem dedit.

98. Interim promoveri ædificium (eo namque redeundum nobis est) lividis oculis intueri non sustinens inimicus, quod inde incremento ingenti gloriam Dei augendam, sibi vero grave damnum imminere prospiceret; subiit fundamenta unius xenodochiorum jam exædificatorum, ubi ægrius C sibi futurum erat, ob plurimos Christi causa istic hospitio excipiendos, et requiem defatigatis animabus inventuros; et quassat concutitque tam vehementer ædificium, ut crebra succussione fatigatæ exanimatæque operæ manus inde removerent. Dum itaque pro remedio precatur Symeon, hanc a gratia inspirationem accepit, ut virgam suam ad locum infestatum mitteret, pulsu suo insidiantem in occulto hostem detecturam. Tradita ergo virga discipulorum cuidam in manus, abeunti illuc pulsantique et dicenti: In nomine Domini nostri Jesu Christi præcipit tibi, pessime spiritus, famulus Dei Symeon, ut exeas loco hoc; et continuo (o potentiam! o divitem Symeonis gratiam!) spiritus D magno edito sono fœdissime pellitur: de cætero autem quiete ædificatum est, et fabrica (ut dictum est) perficiebatur ex sententia.

99. Post exstructum jam monasterium, et columnam cæsam, cavatur et cisterna, a dextera columnæ parte versus orientem, jubente ita Symeone ob aquarum penuriam; ut inde fratribus et in monasterio operantibus ad usus necessarios aqua suppeditaretur. In foribus jam erat floridissimum tempus, clarissima lætissimaque sancti Paschatis hebdomada, auctorem atque operationem salutis nostræ celebrans; cum discipulis, partim magistro suo solitudinem, qua præcipue illum delectari noverant instruentibus partim aquam, ob exiguitatem et auferentium inde multitudinem, additis cisternæ

Digitized by Google

operculo et sera sibi recondentibus; cum, inquam, Symeon se in spiritu veluti ad cisternam delatum videt, aquam utraque manu turbantem, eamque in altum tolli et inter multitudinem distribui jubentem. Convocatis itaque fratribus imperat, seram ut auferant, quo universis aquare volentibus ad apertam cisternam accessus pateat : Jam enim, inquit, superna visitatione mihi innotuit, aquam toto hoc anno non defecturam. Et fides dictis stetit : ex illo namque tempore omnes monasterii incolæ ad pinsendum panem, ad coquendos cibos, ad reliquos usus aquam inde hauriebant, imo et fabricæ indidem suppeditabatur : adde quod accedentes etiam ad Symeonem turbæ non solum inde biberent, sed et vasa diversa et totos utres implerent, aquam pro munere domum conferentes; nec tamen unquam illo anno cisterna fuit exhausta.

καὶ τὸ τῶν ἀφικνουμένων πλῆθος, θύραν τε τῷ λάκκῳ ἐπιθέντων, καὶ κλεῖδα τῇ θύρᾳ ἐπιβαλόντων· ὁρᾷ τῷ πνεύματι ὁ Συμεὼν ἑαυτὸν κατὰ τὸν λάκκον οἱονεὶ γεγονότα, τό τε ὕδωρ ἀμφοτέραις χερσὶν ἀναταράσσοντα, καὶ ὥσπερ ἄνω φέρεσθαι καὶ εἰς πλῆθος ἐπιδιδόναι ποιοῦντα. Συγκαλέσας τοίνυν τοὺς ἀδελφοὺς, ἄραι κελεύει τὴν κλεῖδα, ὡς ἀνεῳχθαι παντὶ τὸν λάκκον ὑδρεύεσθαι βουλομένῳ. Ἐπισκοπὴ γάρ, φησὶν, ἄνωθεν ἐπ' αὐτῷ γεγόνει, καὶ οὐκέτι ἐνιαυτὸν τοῦτον οὐδαμῶς ἐκλείψει· κατὰ πόδας δὲ καὶ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει· οὐ γὰρ μόνον ἐξ ἐκείνου πάντες ἐκεῖθεν οἱ τῆς μονῆς πρός τε τὴν τοῦ ἀρτοποιείου, καὶ τοῦ μαγειρείου, καὶ τὰς λοιπὰς ὑδρεύοντο χρείας, ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκοδομαῖς ἐκεῖνος ὁ λάκκος ἐχορήγει τὸ ὕδωρ· τά τε παρὰ τὸν Ἅγιον ἐρχόμενα πλήθη οὐχ ὅπως ἐξ αὐτοῦ πάντες ἔπινον, ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖα ποικίλα καὶ ἀσκοὺς ὅλους ἐπλήρουν, εὐλογίαν οἴκαδε κομιζόμενοι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκείνου τοῦ ἔτους οὐδαμῶς ὑπεδίδου.

100. Vigilius quidam, famulus domesticus olim patriarchæ Ephraim felicis memoriæ, toto corpore paralyticus, tertium jam annum ad sacras ædes jacuerat, medicisque se curandum commiserat : quorum arte nihil consecutus nisi quod manifestius jam conclamatum esset de vita; tantum uti truncus exanimis, aut potius spirans cadaver, ad sanctum advehitur. Jacitur miserandum spectaculum ante faciem viri benigni, multum trahens secum miserationis; quam et impertiri paratior hic erat, quam ille qui petebat accipere. Ait igitur : Si credis, fidem tuam, quam de Filio Dei habes, posse tibi mediante me restituere salutem; surge ut potes, et ambula. Ille mox quam poterat clarissima voce exclamans : Credo, Domine, posse te per famulum tuum omnia. O visitationem divinam! o breve verbum magnæ apud Deum potentiæ! Exsilit illico, redditaque debita sancto veneratione, e monte descendens, ad balneum quod Tiberinum dicitur, cursu contendit; tum quod gaudium suum capere animo non posset, nec se præ voluptatis abundantia continere, tum quod festinaret prioris infirmitatis reliquias abluere. Et descensus ille quidem de monte stadiorum circiter viginti duorum erat; quem decurrit extensis ad Deum manibus; ore lætitia, et labiis exsultatione repletis. Lotus autem cursim eadem ad sanctum properat, sæpiusque iterato descensu atque ascensu idem factitat, idque eadem die; ut factis ipsis, confirmatam sibi valetudinem esse, fidem faceret : tandem benedictione accepta a sancto, tetendit in urbem, cunctorum oculis admirabile spectaculum ob sanationem non opinatam.

ρ'. Βιγίλλιός τις ὄνομα, οἰκέτης δὲ οὗτος Ἐφραὶμ τοῦ μακαρίτου Πατριάρχου, παρεθεὶς ὅλῳ σώματι, καὶ τρίτον ἐξῆς ἔτος ἱεροῖς προσανακλινόμενος οἴκοις, ἰατρῶν τε χερσὶν ἑαυτὸν ἐκδιδοὺς, ὡς οὐδὲν τῆς τέχνης ὤνατο πλέον, ὅτι μὴ σαφῆ τῆς ζωῆς ἀπαγόρευσιν, οἷά τι τῶν ἀψύχων ἢ νεκρὸς μᾶλλον ἔμψυχος τὸ καινότατον, κομίζεται τῷ Ἁγίῳ. Ῥίπτεται τοιγαροῦν ἀθλία πρὸ τῶν ἐκείνου φιλανθρώπων ὀφθαλμῶν ὄψις, πολὺν ἕλκων τὸν ἔλεον, ὃν ὁ τοῦ λαμβάνειν αἰτοῦντος διδόναι μᾶλλον ἐκεῖνος ὢν ἑτοιμότερος, Εἰ πιστεύεις, ἔφη, δύνασθαι τὴν ἐν σοὶ πίστιν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δι' ἐμοῦ μεσίτου ἰάσασθαί σε, ἔγειραι ὡς ἔχεις καὶ περιπάτει. Ὁ δὲ, Πιστεύω, Κύριε, δύνασθαί σε διὰ τοῦ σοῦ θεράποντος πάντα, λαμπρᾷ ὡς εἶχεν εὐθὺς τῇ φωνῇ βοήσας (ὦ θείας ἐπισκοπῆς! ὦ ῥήματος ὀλίγου μεγάλα παρὰ Θεῷ δυναμένου!) ἤλατό τε αὐτίκα, καὶ τὴν προσήκουσαν τῷ Ἁγίῳ προσκύνησιν ἀποδεδωκὼς, κατῄει δρόμῳ τοῦ ὄρους παρά τι βαλανεῖον, Τιβερῖνον καλούμενον, τὸ μὲν χωρεῖν οὐχ οἷός τε ὢν ἐν ἑαυτῷ τὴν χαρὰν καὶ οὐδὲ καθεκτὸς ἑαυτοῦ διὰ τοῦτο γινόμενος· τὸ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς πρωτέρας κακοπαθείας ἀποπλύνασθαι τὰ λείψανα σπεύδων (ἡ μέντοι κάθοδος ἐκείνη πᾶσα τοῦ ὄρους περί που δύο καὶ εἴκοσιν οὖσα σταδίους), χεῖρας εἶχεν αὐτῷ ἀνατεταμένας Θεῷ, τὸ στόμα τε χαρᾶς ὑποπεπλησμένον, καὶ τὰ χείλη ἀγαλλιάσεως. Λουσάμενος μέντοι, καὶ δρόμῳ πάλιν ὁμοίως παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθὼν, πολλάκις τε τοῦτο δράσας, καθόδῳ τε παραπλησίως καὶ ἀνόδῳ χρησάμενος, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀμφοτέρᾳ, ἵνα καὶ τὴν ὑγείαν αὐτὸς ἑαυτῷ πιστώσηται μᾶλλον ἀπὸ τοῦ πράγματος· τέλος εὐλογηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, κάτεισιν εἰς τὴν πόλιν ὀφθαλμοῖς πᾶσι θαῦμα τῷ παραδόξῳ τῆς θεραπείας.

## CAPUT XIII.

*Variæ ecstases et vaticinia, precesque pro avertendis calamitatibus.*

101. In ecstasi aliquando Symeon vidit infinitam virorum, mulierum, ac puerorum turbam, ex Oriente ad se venientium, quorum manus præ-

ρα'. Ἑωράκει ποτὲ ὁ Συμεὼν ἐν ἐκστάσει, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, καὶ παίδων πλῆθος μυρίον, ἥκοντας εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς Ἕω, καὶ σταυροὶ μὲν αὐτοῖς ἐν χε-

Digitized by Google

ροῖν, ὕμνοι δὲ θεῖοι διὰ στόματος ἦσαν, τό τε ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκιάζον ἄνωθεν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ τούτοις οἷα συμπορευόμενον· ὡς δὲ ἤδη προσάγοντες τοῦ θαυμαστοῦ ὄρους ἐπιβαίνειν ἐδόκουν, Οἶσθα, φησὶ τὸ Πνεῦμα τῷ Συμεών, τίνες οὗτοι, καὶ ὅθεν παρὰ σὲ ἀφιγμένοι; Τοῦ δὲ, ἀγνοεῖν εἰπόντος, Τὰ Ἰβήρων ἐξ Ἀνατολῶν ἔθνη, ἔφη, οἱ ἀγαπήσουσί σε διὰ τὸ ὄνομά μου, καὶ κατὰ καιρὸν ἀφίξονται παρὰ σὲ, τῆς τε δεδομένης σοι χάριτος τῶν ἰαμάτων ἔργῳ πειράσονται, καὶ καθ' ὅλης τὰ περὶ σοῦ τῆς ἑαυτῶν κηρύξουσι γῆς, πιστοὺς ἐν αὐτῇ πάντας οἰκοδομοῦντες· οἰκήσουσι δέ τινες αὐτῶν κἀν ταύτῃ σου τῇ καταγωγῇ, εὔχρηστοί τε καὶ δεξιοὶ γενήσονται. Τὰ μὲν οὖν τῆς τότε φανείσης τῷ Συμεὼν ὄψεως ταῦτα, ἅπερ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων τεθέαται. Ἦλθον γὰρ Ἰβήρων πλήθη κατὰ φήμην τῶν αὐτοῦ θαυμασίων, σταυρούς τε διὰ χειρὸς ἔχοντες, καὶ λιτὰς αὐτῷ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλήθη νοσούντων καὶ δαιμονώντων προσάγοντες· οἱ τοιαύτης ἔτυχον παρ' αὐτοῦ καὶ οὕτω παραδόξου τῆς θεραπείας, ὡς καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἀλόντας τοῖς ἐκείνου θαύμασι τὰς ψυχὰς, αἰτῆσαι τὴν παρ' αὐτῷ κατοίκησιν, καὶ λαβόντας μεῖναι παρὰ τῇ μονῇ τοῦ λοιποῦ μοναδικῷ διαπρέποντας βίῳ.

ρβ'. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, ποῖα πρὸς ἃ ἑξῆς χρήσομαι γλώττῃ; τίνα δὲ καὶ λόγον εἰς ἐξήγησιν εὕρω; φρίττει γάρ μοι ἤδη καὶ πρὸς τὴν μνήμην ὁ νοῦς, καὶ ἡ χεὶρ ὑπὸ δέους συστέλλεται, τοιούτοις ὑπηρετεῖν οὐ τολμῶσα φοβεροῖς διηγήμασιν. Εἶδε γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ὁ Συμεὼν ἑαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τό τε θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ στήθους φέροντα, ἔκ τε Τύρου πρὸς Ἱεροσόλυμα καὶ τὴν ἔρημον ἐκείνην, τά τε κατ' αὐτὸν ἀσκητήρια, καὶ ὅσον τοῦ μεσημβρινοῦ κλίματός ἐστι, καθάπερ ἐπὶ φυλακῇ σπουδαίως περιιόντα, ἐκεῖθέν τε κατὰ Λαοδίκειαν καὶ τὴν Ἀντιόχου γενόμενον, ἴσῃ τε καὶ περὶ αὐτὰ φυλακῇ κεχρημένον· εἶτα καὶ στίφος ἀγγέλων αὐτῷ ὑπαντήσαντας, καὶ, Τί ὅτι σοι τοσαῦτα μέλει περὶ αὐτῶν; εἰπόντας. Τίς Ἀντιοχεῦσιν ἐρεῖ ταῦτα, ὧν ἐνίοις οὐδὲ χρηστὰ ὑπείληπται περὶ σοῦ; Ὅπερ οὐχ ὡς ἐκείνους διαβάλλοντες εἶπον (ἀλλότριον γὰρ πάντῃ φύσεως θείας διαβολὴ), ἀλλ' ὥστε μηδὲ ταῦτα παρὰ τῆς χάριτος τῷ Συμεὼν ἠγνοῆσθαι. Ταῦτα τὸν μὲν ἰδόντα, Μεγάλη τῷ κόσμῳ, φάναι πρὸς τοὺς παρόντας, ἐπήρτηται ἀπειλή. Οὐαὶ! οὐαὶ! αἱ ἐκδικήσεις ἡμῶν ἥκασιν, ἀλλὰ πρυσεύχεσθε, ἀδελφοί.

ργ'. Τὸ μὲν οὖν ῥῆμα φόβον οὐ μέτριον ἐνέσεισεν αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς· ἀκοῦσαι δέ τι καὶ πλέον ἐξ αὐτοῦ γλιχομένων, ἐπισχὼν ἐκεῖνος ἄχρι πολλοῦ τὰς μὲν ὄψεις ὑπὸ τῆς θείας ἠλλοιοῦτο χάριτος, αὐτοὺς δὲ ἀγωνίας ἡ σιγὴ καὶ δέους ἐπλήρου. Ἔπειτα

A ferebant cruces, ora sacros hymnos promebant, et capita superne sanctus Spiritus obumbrans progredientes comitabatur: cumque propius facti conscendere mirabilem montem viderentur: Nostine, inquit Symeoni Spiritus, quinam hi sint, et unde ad te? Illo negante: Iberorum, ait (24), in Oriente gens est amatura te propter nomen meum, ventura aliquando ad te, expertura re ipsa gratiam sanationum tibi datam, et prædicatura per universam regionem suam gesta tua, cunctos ibidem fideles belle ædificans: nonnulli quoque his ipsis sedibus habitantes, rebus tuis perutiles atque idonei erunt. Talia tum in ecstasi Symeon, quæ paucis post diebus in effectu conspexit. Venerunt quippe Iberorum plurimi, fama miraculorum ejus excili, cruces B manibus gestantes, precesque illi suas, imo et morbidos atque dæmoniacos magno numero offerentes: et hi quidem præter spem omnem tam mirabiliter curati sunt, ut multi rei miraculo capti, habitare apud sanctum petierint; exauditique, in monasterio illo reliquum vitæ exegerint, monastico instituto plurimum delectati.

102. Huc usque perducta oratione, quo deinde sermone quæ restant prosequar? quæ verba rebus dicendis paria inveniam? jam nunc enim ad solam mentionem mihi trepidat animus, et manus præ timore contrahitur, non audens narrationi horrore plenissimæ suam operam locare. Vidit Symeon per C illud tempus in spiritu seipsum, sacrosanctum Evangelium super pectus tenentem, Tyro egressum Hierosolymam, vicina deserta, in iisque asceteria, et quidquid versus meridiem regionum est, speculando inspiciendoque diligenter velut ad custodiam obiisse; inde Laodiceam atque Antiochiam delatum simili modo cuncta inspexisse; denique occurrisse angelorum agmen, et quasi quid isthæc portenderent inter se dicentium. Quis Antiochenis dicet hæc, qui veluti incurabiles nihil utilitatis ex te recipiunt? Id autem non tanquam ipsos calumniantes dicebant, quod prorsus alienum ab angelica natura est; sed ut ne illud clam Symeone haberet gratia. Post hanc visionem, Graves, inquit ad circumstantes, impendent mundo comminationes. D Væ væ! ultionis tempora venerunt: sed orationi vos date, fratres.

103. Non mediocrem isthæc dicta timorem injecerunt audientium animis: illis vero plura etiam ex illo discere cupientibus, ipse quidem longiori tempore conticescens, agente divina gratia, toto immutabatur vultu; fratribus autem graviorem

(24) *Recte addit distinctionis gratia* in Oriente. Iberiæ *enim, teste Stephano,* duæ: una ad columnas Herculeas,.... altera ad Persas. *Sed rectius hæc a Ptolomæo et Strabone collocatur juxta Colchidem et Albaniam: cujus incolæ* Georgiani *vulgo nunc dicuntur. Situm regionis et gentem sic describit Procopius de bello Persico* lib. I, cap. 12: Iberum Asianorum sedes portas Caspias contingunt a septentrione, sinistra Lazicam ab occasu, dextera ab ortu populos qui Persis parent. Christiani sunt, inter omnes, quos eo nomine censeri scimus, sacrarum legum ac cæremoniarum tenacissimi, quamvis regi Persarum jam temporibus antiquis subditi fuerint, etc., *quorum etiam* 12 *sæculo in Palæstina exstabant monasteria æque ac Græcorum et Syrorum, ut videre est in Itinerario Phocæ.*



Digitized by Google

metum curamque silentio suo ingerebat: deinde velut ad seipsum redux, dejecto tristique admodum vultu atque habitu, iterum: Intentius orate, inquit, fratres, ne in tentationem incidamus: nisi enim Deus propitius nobis redditus fuerit, et latam contra iniquitates nostras sententiam retractaverit, orbis terrarum subvertetur propemodum universus. Vidi namque, ait, et video refertam virtute Dei omnem non modo terram, sed et aeream et ætheream regiones eadem plenas; sic ut nullus omnino uspiam locus ab ejusmodi terribili virtute vacuus sit: quæ et brevi tempore quidquid creatum est evertit, donec me visio illa destituit, tam tristi spectaculo immorari diutius non sustinentem.

A μέντοι καθάπερ ἀναλαβὼν ἑαυτὸν, κατηφεῖ λίαν καὶ ὄψει καὶ σχήματι, Προσεύξασθε καὶ πάλιν ἐκτενῶς, ἵνα μὴ πειρασθῶμεν, ἀδελφοὶ, ἔφη. Εἰ μὴ γὰρ ἵλεως γένοιτο τὰ πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις κακίαις, ἡ πᾶσα σχεδὸν οἰκουμένη καταστραφήσεται. Εἶδον γάρ, φησὶ, καὶ ἰδοὺ πεπλήρωτο τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ πᾶσα οὐ γῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀὴρ αὐτὸς, καὶ τὰ ὑπὲρ γῆν, ὡς μηδένα μηδαμοῦ τόπον κενὸν ὅλως τῆς φοβερᾶς δυνάμεως ἐκείνης ἀπολελεῖφθαι, ἢ καὶ πᾶσαν μικροῦ συνέστρεφε κτίσιν ἕως διέστη τὰ τῆς ὄψεως ἀπ' ἐμοῦ, τοιούτοις οὐκέτι θεάμασιν ἐνδιατρίβειν ὑπενεγκόντος.

104. Cum hæc dixisset, rursum spiritu agente, sanctior illi visio objecta est, atque erat hujusmodi: Aperti fuerunt cœli, quibus imminebat aer tantæ puritatis atque pulchritudinis ut nihil supra, idemque videre simul et eloqui vir sanctus non poterat. Virtutes cœlorum ibidem ordine constitutæ duplicem formabant phalangem, aliis alias sequentibus, et omnibus communiter inclinantibus capita: supra has thronus in medio aere terrifice elevatus, nulla re nixus aut stabilitus, ipso aere velut in ascensum aptato. Sedebat in illo Dominus noster, et furor ejus effundebatur super nos: famulus autem ejus Symeon stabat coram throno inaccessibilis gloriæ illius, et consueta vocis libertate pro nobis interpellans, reconciliavit nobis ac propitium reddidit Numen divinum ira amota: idque innotuit præsentibus quoque ex claritate vultus Symeonis, ad formam lætiorem sensim se reducentis: eatenus enim mutus fuerat, ac si omnem sensum perdidisset, totus ineffabili illi visioni intentus. Paulo post sibi redditus, exclamavit: Psallite Deo nostro, fratres, psallite: psallite Regi nostro, psallite [17]: quoniam emicuit a facie ejus misericordia, Dominus zelavit terram suam, et pepercit populo suo in omnibus, quas hactenus beneficio gratiæ vidi et obivi urbes atque regiones.

ρδ'. Ταῦτα ὁ μὲν εἰπὼν, τοῦ ἐν αὐτῷ Πνεύματος B αὖθις καὶ θεωρίας γίνεται θειοτέρας· ἡ δὲ ἦν, ἀνεῳγότες μὲν οἱ οὐρανοὶ, ὑπεράνω δὲ τούτων ἀὴρ τὴν καθαρότητα καὶ τὸ κάλλος οὐκ ἔχων τίνι ὁμοιωθείη, ἀλλὰ ταυτὸν ἰδεῖν τε ἅμα καὶ εἰπεῖν ἀμήχανος. Αἵ τε δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν διπλῇ φόλαγγι ταγμάτων παρεστηκυῖαι, ἕτερος ἐχόμενος θατέρου, καὶ κοινῇ πάντες τὰς κεφαλὰς ἐπικλίνοντες· ὑπεράνωθεν δὲ αὐτῶν θρόνος ἐν ἀέρι μέσῳ φοβερῶς ἐπαιρόμενος, οὐκ ἐπί τινος βεβηκὼς ἢ στηριζόμενος, ἀλλ' αὐτὸν καθάπερ ἐπίβασιν τὸν ἀέρα πεποιημένος· ὅ τε Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐπ' αὐτοῦ καθήμενος, καὶ στάζων ἐφ' ἡμᾶς ὁ θυμὸς αὐτοῦ· αὐτός τε οὗτος ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων πρὸ τῆς ἀπροσίτου δόξης ἐκείνης ἐνδεῶς ἑστηκὼς, καὶ τῇ συνήθει παῤῥησίᾳ καὶ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν χρώμενος, καὶ καταλλάττων ἡμῖν τὸ Θεῖον καὶ ἱλεούμενος, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποστρέφων, ὅπερ ἐδηλοῦτο μὲν καὶ τοῖς παροῦσι τῇ τῆς ὄψεως ἐπιφανείᾳ τοῦ Συμεὼν, πρὸς τὸ φαιδρότερον ἠρέμα μεταβαλλούσης· αὐτὸς γὰρ τέως ἄφωνος ἦν, οἷα μηδ' ἐν ἑαυτῷ ὤν, ἀλλ' ὅλος τῆς ἀνεκφράστου θέας ἐκείνης γεγενημένος, ὀλίγῳ δὲ ὕστερον εἰς ἑαυτὸν καὶ οὗτος ἐπανελθών· Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ἀδελφοὶ, ἔφη, ψάλατε· ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε· ἔπεσε γὰρ ἔλεος ἡμῶν κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐζήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ ἐφείσατο τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὅσας τέως ἐγὼ πόλεις καὶ χώρας τῇ δυνάμει τῆς χάριτος οἶδα περιελθών.

105. Narratione illa absoluta, ad aliud denuo spectaculum abripitur mentis oculis. Videbatur sibi, in vicinis Seleuciæ littoribus stanti, navigium supra mare in aere videre, istic non secus quam in aqua fluctuans. Destinati ad hoc angeli, non mediocrem iracundiam, furorem atque excandescentiam præferentes, in illo stabant, divinum quasi nutum præstolantes. Tum celeriter spiritus devolans, ternum manu signum illis dabat; acerbeque flens (putasses, misericordia motum esse): Cæde, inquiebat, cæde, nec ulli parce. Quo audito, illi tam horrendum atque immanem ediderunt sonum, ut vel ipsa abyssus repente perturbata fuerit. Post hæc, qui in aere apparuerant, impetu versus littora ruebant; unde mox urbibus, pagis, domibusque

ρε'. Ταῦτα πρὸς τοὺς παρόντας διεξελθὼν, ἁρπάζεται πάλιν ὑπὸ θεωρίας ἑτέρας τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς· καὶ ὁ μὲν πρὸς ἀκταῖς ἑστάναι ταῖς τῆς D Σελευκείας ἐδόκει, πλοῖόν τε κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὲρ θαλάττης ὁρᾷν, ὅσα καὶ ὕδατι τῷ ἀέρι σαλεῦον, ἀποστολήν τε ἀγγέλων θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ παροξυσμοῦ μεγάλου ἐφεστάναι τῷ πλοίῳ, τὴν ἄνωθεν οἱονεὶ ῥοπὴν ἀναμένοντας, πνεῦμά τε ἀθρόον ἐπικαταπτάν, τρὶς αὐτοῖς κατασεῖσαι τὰς χεῖρας, κλαῦσαί τε πικρὸν οἷον καὶ συμπαθὲς, καὶ, Κόπτε, πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, κόπτε, καὶ μὴ φείδου. Τοὺς δὲ οὕτω τι μέγα καὶ βίαιον αὐτίκα ἠχῆσαι, ὡς ἀθρόον ταραχθῆναι καὶ τὰς ἀβύσσους. Καὶ οἱ μὲν ἐναέριοι ταῖς ἰδίοις ὡρμήσαντο, πόλεις δὲ παραχρῆμα καὶ κώμας καὶ συνοικίας εἶχεν ἡ γῆ, πτῶμα χαλεπὸν κατενηνεγμένας,

[17] Psal. xlvi, 7.

Digitized by Google

Γενόμενος; τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἐν ἑαυτῷ, Προσεύξασθαι καὶ πάλιν ἐκτενῶς, εἶπεν, ἀδελφοί, χρή· εἰ γὰρ καὶ τὴν χώραν ταύτην ἀπαθῆ κακῶν διαφυλαχθῆναι προέφην ὑμῖν, ὡς ἐκ τῆς θείας ἔχω μὲν θανεῖν φιλανθρωπίας· ἀλλὰ μεγάλη παρὰ Κυρίου ὀργὴ θυμοῦ αὐτοῦ ἐν πυρὶ ζήλου αὐτοῦ τῷ κόσμῳ ἐκκέκαυται, διὸ καὶ μεγάλης ὑμῖν δεῖ πρὸς αὐτὸν τῆς ἐπιστροφῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παντὸς εὐχῆς.

quas terra illa habebat, ruina manebat miseranda, Cum ex hac mentis alienatione ad se Dei famulus rediisset : Par est, inquit, fratres, iterum intentius orare : licet enim regionem hanc malorum expertem mansuram prædixi vobis, usque dum ex divina benignitate mors mihi obveniat, attamen magna ira Domini, ira furoris illius in igne zeli sui mundum inflammavit : propterea et converti nos ad illum ex tota mente, et pro omnibus precari oportet.

ρς'. Πάντας τοιγαροῦν συναθροίσας, ὅσοι τε τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἦσαν, καὶ ὅσοι πολλαχόθεν τηνικαῦτα παραβαλόντες ἐτύγχανον, παραγγέλλει κοινῇ πᾶσι λατὰς παρ' ὅλας ἡμέρας ἑξήκοντα προσάγειν Θεῷ, ἔτι καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς λιταῖς ὕμνους αὐτὸς καὶ συνθεὶς καὶ διδάξας, οἵους ὥτα Θεοῦ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφειν. Ἐτελοῦντο μὲν οὖν αἱ λιταί, τοῖς ἐκ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης γλώττης ἱεροῖς κατεπᾴδόμεναι ὕμνοις· τοῖς δὲ ὄχλοις ἀνὰ τὴν χώραν δεδιέναι τε πρὸς αὐτὰς καὶ τρέμειν ἐπῆει, χρηστὸν ἐκ τοῦ μέλλοντος οὐδὲν προσδοκῶσι· καὶ μέντοι καὶ τὴν ψυχὴν τῆς τοῦ ὁσίου μητρὸς κατέσεισαν αὗται, καὶ σεβασμίως ὅσα κατὰ πνεῦμα πατρὶ, μᾶλλον τῷ υἱῷ προσελθοῦσα, πολλή τις ἦν αὐτοῦ δεομένη γνωρισθῆναι τὴν αἰτίαν αὐτῇ, δι' ἣν ἐκείνῳ πρὸς Θεὸν αἱ τῶν οἰκείων μαθητῶν καὶ τοῦ πλήθους λιταί. Ὁ δὲ μητρικὰς οὐκ ἀτιμάσας δεήσεις, ἅπερ ὑπὸ τῆς χάριτος μεμύητο ἐκκαλύπτει, Μέλλει, ὦ μῆτερ, εἰπὼν, σείσαι, φεῦ! τὴν γῆν ὁ Θεὸς, ὡς οὐ πώποτε πρότερον, ὅτι μὴ μόνον ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ καὶ σωτηρίου πάθους, δι' οὗ παθὼν ἐγὼ καὶ θανάτου καὶ τυραννίδος χαλεπῆς ἀπολέλυμαι· τῷ σεισμῷ δὲ καὶ συμπτώματα ἕψεται, καρδίας ἀνθρωπίνης δηλαδὴ θραύσματα. Οἷς ἐπὶ μᾶλλον ἐκείνη τὸν φόβον αὐξήσασα, αἰτεῖ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων χερσὶν ἐκείνου ταῖς ὁσίαις μεταλαβεῖν, ἀσφαλὲς φυλακτήριον.

106. Coactis igitur in unum, quotquot discipulorum, quotquot et advenarum istic loci versabantur, omnibus communiter indicit preces per dies sexaginta Deo persolvendas. Præter has autem orationes, hymnos quoque præscripsit et docuit, quibus aures Domini delinitæ miseris inclinarentur. Funduntur ergo indictæ preces; sacra Symeonis lingua sacros intercinente hymnos, potentius Deum moventes. At populum regiones illas incolentem timor inde atque tremor vehementior incessit, nihil deinceps boni exspectantem; imo et matrem Symeonis eædem precationes graviter perturbarunt. Hæc itaque venerabunda velut in spiritu ad patrem, aut potius ad filium, adit multis obsecrans, ut causam sibi aperiret quare preces illæ fratribus ac turbis injunctæ essent. Non sprevit rogatus ille maternas preces; et quæ divinitus edoctus fuerat, cuncta manifestat : Conquassaturus est, inquit, o mater, Deus terram gravius, quam unquam antehac; illo tantum motu excepto, qui accidit in Domini ac Salvatoris nostri passione, per quam infirmus ego et morte et acerba tyrannide liberatus sum : motum autem varia consequentur symptomata, ita ut homines cordibus animisque defecturi sint. Hisce maximo timore aucta Symeonis mater, intemerata Christi mysteria e sanctis illius (25) manibus accipere petiit, utpote certissimum securissimumque adversus ingruentia mala præsidium.

ρζ'. Τῆς δ' ἐπιούσης (παρασκευὴ δὲ ἦν) σαλεύει μὲν τὴν γῆν ὀψὲ τῆς ἡμέρας οὕτω σφοδρῶς, ὡς μὴ μόνον αὐτὴν πολλαχοῦ διασχεῖν, τά τε ὄρη βίᾳ διατριβῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν φυγεῖν τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον οὐ φέρουσαν ὀργιζόμενον, ὡς ἐντεῦθεν οὐ πόλεις μόνον καὶ κώμας καὶ συνοικίας κατὰ τὴν ὀφθεῖσαν τῷ Συμεὼν ὄψιν ἀθλίως καταπεσεῖν, καὶ πληρωθῆναι ἃ παρά τινος τῶν προφητῶν ἠπείληται

107. Postera die, erat illa Veneris, sub vesperam tam valide concussit Deus terram (26), ut non tantum ipsa locis compluribus disrupta, montesque vi dissoluti sint, sed etiam mare fugerit a facie Dei, nequiens sustinere iratam : adeo ut non domus, et pagi, et urbes tantum, uti ostensum in visione sancto fuerat, subsederint submersæque sint, atque impletæ fuerint comminationes, jam pridem

(25) *Erat enim* diaconus *Symeon, uti num.* 42 *vidimus, ordinatus : ex hoc vero loco discere possumus, diaconos ejusmodi, non solum habuisse facultatem corpus Christi distribuendi fidelibus, sed etiam penes se asservandi ad hujusmodi finem.*

(26) *Alius iterum terræmotus, multo gravissimus, quem illum eumdem esse, de quo Theophanes ad annum* 551, *suadet utriusque descriptio. Sic ibi Theophanes :* Julii vero mensis die nono magnus et terribilis terræmotus factus est per omnem Palæstinæ, Arabiæ, Mesopotamiæ, Syriæ et Phœnices regionem; adeo ut Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis et Byblis multa damna acceperint, et hominum perierint multa millia. Ad Bostram vero civitatem magna pars promontorii mari adjacentis, cui nomen Lithoprosopus, avulsa in mare translata est, portumque effecit multis magnis navibus recipiendis idoneum : cum urbs illa prius portum non habuisset.... Recessit etiam mare in altum pelagi sinum ad mille passus, ex quo multæ naves in profundum submersæ : rursumque Dei nutu in proprium alveum se recepit. *Hæc ille, sed cum annus* 551, *habens litteram Dominicalem* A, *fecerit* 9 *diem Julii cadere in Dominicam, vel corrigi debet numerus litteralis et pro* θ' 9, *legi* ζ' 7, *vel potius tota res differri ad annum* 555, *qui habuit litteram Dominicalem* C, *quando etiam videtur concussa Constantinopolis et Nicomedia eversa, ut mox dicetur; licet Theophanes hæc referat ad præcedentem annum* 554, *in quo ipsum etiam errare patet ex concursu Dominicæ cum die* 15 *Augusti, qui non nisi in annum* 555 *jam dictum cadit.*

Digitized by Google

ab aliquo prophetarum denuntiatæ, qui ait : *Subvertam civitates terræ tuæ et auferam omnes munitiones tuas* [18]; verum etiam navigia, terræ aqua destitutæ allisa, comminuta sint, præterquam iis in locis quæ circuire sibi visus fuerat sanctus : hæc quippe, secundum minime fallacem ipsius prædictionem, ab omni damno immunia, motui tempestatique superfuerunt (27). Dies exinde labebatur nona, cum ab alio rursus spectaculo Symeon ad partes septentrionales abreptus est. Exhibebat illud angelum ad Constantinopolim conversum ter super illam concutere manum et non sine lamentatione exclamare : Væ positis in hujus circuitu urbibus! instat.

A πόρρωθεν, Ἐξολοθρεύσω τὰς πόλεις τῆς γῆς σου, λέγοντος, καὶ ἐξαρῶ πάντα τὰ ὀχυρώματά σου· ἀλλὰ καὶ τὰ πλοῖα γυμνῇ προσαρράξαντα τῇ γῇ συντριβῆναι, ἐκτὸς ὧν περιελθεῖν δέδοκτο τῷ ἁγίῳ· ταῦτα γὰρ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνου προρρήσεις, ἐλεύθερα τῆς ἐκ τοῦ τοιοῦδε σεισμοῦ διαμεμένηκε βλάβης. Ἐνάτῃ διῆλθεν ἐξ ἐκείνου ἡμέρᾳ, καὶ θεία πάλιν τὸν Συμεὼν κατὰ βορρᾶν ἁρπάσασα ὄψις, τό τε πνεῦμα βλέψαν εἰς Κωνσταντινούπολιν ὑπεδείκνυ, τρίς τε τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὴν σεῖσαι, καὶ κλαῦσαν, Οὐαὶ ταῖς περὶ αὐτὴν πόλεσι, φάναι, ὅτι ἐπισκοπὴ καὶ αὐτῆς, εἰ καὶ μερικῶς, ὅμως ἔσται.

108. His visis Symeon ducens intra se gemitum et manifestas interni doloris notas prodens, interrogatus a circumstantibus illasque animadvertentibus, rei causam, lamentabili quadam ex intimo corde educta voce, gravissimum animi affectum indicante: Parat, inquit, Deus magnam atque regalem urbem, etsi ex parte tantum, invisere, et tum civitates tum pagos nonnullos circumjectos terræ motu convellere. Præterlapsis inde sex diebus, noctu (28) Constantinopolim motus quatere cœpit, subvertitque quasdam illius partes; subvertit quoque Nicomediam, et Rhegium (29, et partem Nicææ et alias non paucas civitates. Cum vero motus continenter perseveraret, ac terræ agitatio nihilo magis sedaretur aut quietius haberet, imo invalesceret potius ac multum intenderetur; sancti Symeonis mater, amplius intueri nequiens divinam indignationem in elementorum motione, tum de universi orbis salute anxia, ad filium recurrit; utitur fiducia quam sibi pariendi labor et natura dederunt, communem denique supplicationem auctoritate sua vehementer roborat : hæc autem fiunt, ut dignaretur coram Domino stare, furorem ejus avertere, justam exstinguere iracundiam, reprimere flagellum, vulnus immedicabile intentans.

ρη'. Ταῦτα ὁ μὲν ἰδὼν, ἔστενε καθ' ἑαυτὸν, καὶ B δῆλος ἦν ἀλγῶν τὴν ψυχήν· συνιέντες δὲ οἱ περὶ αὐτὸν, ἐπυνθάνοντο τὴν αἰτίαν· ὁ δὲ κατώδυνόν τι περιπαθὲς ἐκ μέσης ἀνοιμώξας καρδίας, Ὅτι μέλλει ποιήσασθαι, φησὶ, καὶ τῆς μεγάλης καὶ βασιλίδος πόλεως, εἰ καὶ μερικῶς, ὅμως ἐπισκοπὴν ὁ Θεὸς, καί τινας τῶν περὶ αὐτὴν, οἴμοι! πόλεών τε καὶ κωμῶν κατασεῖσαι. Μετὰ γοῦν ἕκτην ἑξῆς ἡμέραν, σεισμὸς τῇ Κωνσταντίνου νυκτὸς ἐνσκήψας, καταστρέφει μὲν αὐτῆς μέρη τινὰ, καταστρέφει δὲ Νικομήδειαν, καὶ τὸ καλούμενον Ῥήγιον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Νίκαιαν ἐν τῷ μέρει καί τινας οὐκ ὀλίγας ἑτέρας πόλεις. Τοῦ σεισμοῦ δὲ εἰς ἔτι προσμένοντος, κλόνου τε τῆς γῆς οὐ καθαρευούσης οὐδὲ ἡσυχαζούσης, ἀλλὰ καὶ σαλευομένης καὶ ἐντρόμου γεγενημένης, ἡ τοῦ θείου Συμεὼν μήτηρ, οὐκ ἔθ' οἷα τε C οὖσα τὴν θείαν διὰ τῶν στοιχείων ὁρᾷν ἀγανάκτησιν, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς τοῦ παντὸς σωτηρίας περικαιομένη, ἔρχεται παρὰ τὸν υἱὸν αὖθις, χρῆται τῇ ἐκ τῶν ὠδίνων καὶ τῆς φύσεως παῤῥησίᾳ, δεῖται θερμῶς· Θάῤῥει τὴν κοινὴν πρεσβείαν. Γίνεται τοῦτο τὰ πρὸς αὐτὸν, ὅπερ ἐκεῖνον ἀξιοῖ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν στῆναι, περὶ τοῦ παντὸς ἐξιλάσασθαι, ἀποστρέψαι θυμὸν Κυρίου, σβέσαι δικαίαν ὀργὴν, στῆσαι μάστιγα πλήττειν ἀνιάτως κεκινημένην.

109. Hisce animo succensus Symeon, animo nunquam, cum intercedendum pro nobis apud Deum est, torpente aut frigente; seipso quodammodo inflammatior, et violentius misericordiam Dei exoraturus, includit sese, nec prius destitit ab oratione, quam divina gratia blando hilarique

ρθ'. Οἷς ἐκεῖνος τὴν καρδίαν ἀναφλεγείς, οὐδέ ποτε πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν σβεννυμένην, καὶ αὐτὸς ὥσπερ ἑαυτοῦ θερμότερος γεγονὼς, ἀλλὰ καὶ σπλάγχνα δυσωπῆσαι Θεοῦ βιαιότερος, ἐπικλεισάμενος ἑαυτῷ τὰς θύρας, οὐ πρότερον ἀνῆκε δεόμενος, ἕως ἡ θεία χάρις αὐτῷ ἱλαρὰ καὶ χαίρεσσα ὤφθη, καὶ ἃ

[18] Mich. v, 11.

(27) *Licet neque Theophanes neque hic auctor dicant quot diebus terræmotus duraverit, ex eo tamen quod terræmotum mox sequentem Theophanes dicat duravisse diebus quadraginta, itemque ex ruinarum in priori factarum magnitudine, facile intelligitur non unius vel paucorum dierum fuisse hanc concussionem. Demus ergo eam in Palæstina primum cessasse exeunte Julio, nona post inde dies fuerit 8 Augusti, intra quam et 15 Augusti sex solum dies intercesserе, quando concussa (ut dictum) Constantinopolis est et Nicomedia subversa.*

(28) *Audi Theophanem :* Mensis Augusti 15, illucescentis jam Dominicæ diei tempore, post mediam noctem, terræmotus contigit adeo horrendus, ut ædes plurimæ, balnea, ecclesiæ, mœnium urbis Constantinopolitanæ pars, maxime quæ ad Chrysen portam est, damnum ingens passa fuerint, et eo plures oppressi perierint. Corruit etiam pars Nicomediæ maxima. Invaluit autem is tremor terræ diebus quadraginta, et populo per campum processionem agente ejus memoria quotannis renovatur, *uti etiam habent Menæa, sed ad 16, propter reverentiam prioris diei : in quem diem etiam placuit conferre memoriam urbis, a Saracenis ei imminentibus per Deiparam liberatæ, sub Leone Isaurico.*

(29) Rhegium, *urbs Thraciæ inter Constantinopolim et Athyram.*

Digitized by Google

διὰ στόματος ἔχοντα εὗρεν ἱλαστήρια πρὸς Θεὸν ἡ ἱκεσία, ταῦτα ἐντείλασθαι τῷ λαῷ ἔφη λιτανεύοντας ᾄσαι, καὶ στήσασθαι τὴν ἀπειλήν. Ὁ μὲν οὖν κατὰ τὰς θείας ὑποθήκας, καινὴν ᾠδὴν ἐπὶ λέξεως ᾄδειν ἐδίδασκεν ἐμμελῶς, ἵνα τῇ τούτων μνήμῃ καὶ γλῶτταν ἁγιασθῶμεν· Ὡς ἐπὶ Μωσέως δυσωπούμενος ἱλάσθης ὁ Θεὸς τοῦ μὴ συντρίψαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νῦν, Κύριε, παῦσον παρακαλούμενος τὴν ὀργὴν ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, συγχώρησιν ποιούμενος τῶν ποικίλων ἡμῶν ἁμαρτιῶν, ὡς μόνος ἀναμάρτητος Χριστὸς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, δόξα σοι. Καὶ οἱ μὲν ἐποίουν τὸ κελευσθέν· οἱ δὲ στύλοι τῆς γῆς (ὁ Θεὸς, τίς ἀξίως ᾄσεται τὰ ἐλέη σου!) εὐθὺς ἐστερέωντο, καὶ ὁ σεισμὸς ἀκριβῶς πέπαυτο.

A vultu spectandam se ipsi obtulit, et verba oris ejus invenerunt gratiam ac propitiationem apud Deum. Hæc populo supplicabundo, inquit, cantanda præscribite ad inhibendum flagellum. Fecit ergo quod suggesserat Deus, convocatosque discipulos, illic oberrantes, novum edocet canticum, tam exquisitum concinnumque, ut recitatione illius canentium linguæ sanctificentur; quod est hujusmodi: Quemadmodum tempore Moysis precibus placatus non sustinuisti conteri Israel, ita nunc quoque, Domine, exoratus desine succensere populo tuo, et ignosce plurimis peccatis nostris; ut tibi, Christe, qui solus peccati expers es, secundum magnam misericordiam tuam gloria sit. Et discipulis mandatum Patris implentibus, fulcra terræ (quis, o Deus, digne celebrabit miserationes tuas?) solidata sunt, et motus ex sententia cessavit.

## CAPUT XIV

*Rudes docet: vaticinatur diversa: novam columnam consecrat et conscendit.*

ρι'. Ἃ μὲν οὖν τῆς κοινῆς πρεσβείας αὐτοῦ πρὸς Θεὸν ἀπέλαυον πάντες, τοιαῦτά ἐστιν· ὁ δὲ λόγος καὶ πρὸς τὰ κατὰ μέρος αὖθις χωρεῖν ἐπείγεται. Ἔδει ταῖς κεφαλίσι τῶν κιόνων γλυφῆς, οἷς ὁ κατὰ τὴν μονὴν ἐπ' ὀνόματι τῆς ἀρχικῆς καὶ βασιλικῆς Τριάδος ναὸς ἐγήγερται· ἀδελφὸς δέ τις, ὄνομα Ἰωάννης, πνευματικῶν μὲν τρόπων μεταποιούμενος, καὶ λόγου μετειληφὼς, λιθουργίας δὲ παντάπασιν ἀνασκήτως ἔχων, θαρρήσας τῇ τε οἰκείᾳ πρὸς τὸν ἅγιον πίστει, τῇ τε περὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ θέρμῃ, καὶ ταῖς ὑπερφυέσιν ἐκείνου καὶ μείζοσι θαυματουργίαις· Ἐπίθες, Πάτερ, φησὶ, τῇ καρδίᾳ μου τὴν ἁγίαν σου χεῖρα, καὶ ἄρξομαι διαγλύφειν· ὡς ἂν τῷ ἐν σοὶ θείῳ Πνεύματι τὸν νοῦν τυπωθείην. Τοῦ δὲ σπουδῆς ὁμοῦ καὶ ὑποταγῆς μισθῶν οὕτω μεγάλων αὐτὸν ἀποστερῆσαι μὴ βουλομένου, ἀλλὰ τῷ τοῦ μαθητοῦ στήθει ἐπιθέντος τὴν χεῖρα, καὶ, Σοφίσει σε, τέκνον, ὁ Θεὸς τῇ λιθογλυφικῇ, φήσαντος· ἀψάμενος ἐκεῖνος ἔργου, δεύτερος ὤφθη Βεσελιὴλ, οὐδὲ ὀλίγα τοῦ πρώτου τὴν σοφίαν λειπόμενος.

B 110. Atque hæc sunt, quæ illo apud Deum intercedente promiscue omnes consecuti sunt. Nunc autem ad ea, quæ singulis in particulari præstita sunt, redire festinat oratio. Capitellis columnarum, queis monasterii templum, sanctissimæ Triados nomine dedicatum, sustentabatur, sculpturæ ornatus adhuc deerat: cum frater quispiam Joannes nomine, tam lapidum cædendorum rudis, quam in rebus spiritualibus versatus, orationisque studiosus, fisus tamen et sua in sanctum fide, et præceptorum ejus perficiendorum alacritate, et supernaturalibus ejusdem operationibus: Impone, inquit, Pater, pectori meo sacram manum tuam, et sculpturæ initium dabo, quo, per sanctum qui in te est Spiritum, quæ mente concepi, opere effigiem. Ille vero C cum nollet tantæ diligentiæ subjectionisque mercede discipulum privare, imposuit cupienti manum, et: Instruet te Deus, inquit, fili mi, lapides cædendi arte. Sicque ille reipsa opus aggressus est: et apparuit alter Beseleel (30), veteri illi nihil cedens scientia.

ρια'. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ ὁ καιρὸς ἐνειστήκει τῆς τοῦ τοιοῦδε μαθητοῦ ἐκδημίας ἢ ἀναλύσεως, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλήσεως, τοῦτο παρὰ Θεοῦ γεγένητο δῆλον τῷ Συμεών· τῇ συνήθει κἀνταῦθα παῤῥησίᾳ χρησάμενος, εἰ τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐγγραφείη, μυστικαῖς ἐδεῖτο μαθεῖν εὐχαῖς τε καὶ ὁμιλίαις. Ὡς δὲ οὐ τοῦτον αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὅσοι τε προεκδημήσειαν ἐγγραφῆναι μάθοι, ὅσοι τε μετὰ ταῦτα ἐκδημήσουσιν ἐγγραφήσεσθαι καὶ αὐτοὺς, γόνυ τῷ κρυφίως λαλοῦντι κλίνας, καὶ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσας, μετὰ τοὺς ἐωθινοὺς ἐκείνης τῆς νυκτὸς ὕμνους, ἧς δῶρον ἡ παροῦσα ὄψις, ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοαῖς (ἵνα καὶ πᾶσιν οἱονεί τι κέντρον τῆς τοῦ θανάτου μνήμης ἐμβάλῃ, καὶ τούτους ἐπὶ πλέον πρὸς ἑτοιμασίαν τῆς ἐξόδου διαναστήσῃ), Ἀδελφὲ, φησὶ, Ἰωάννης, εἰρήνη σοι, μετακαλεῖταί

111. Posteaquam vero eidem discipulo jam instaret tempus migrationis vel resolutionis suæ, aut potius evocationis ad desiderata gaudia, idque divinitus significatum innotuisset Symeoni; hic pro consueta cum Deo agendi libertate instabat arcanis precibus atque supplicationibus, ut edoceretur, utrum libro vitæ inscriptus ille esset. Cum vero didicisset, non illum solummodo, sed et reliquos discipulorum, in id usque tempus mortuorum, inscriptos esse, et quotquot deinceps morituri essent, inscribendos; genibus sibi in abscondito loquenti positis; gratias ei, ut par erat, reddidit, atque post matutinos hymnos noctis illius qua prædicta visione dignatus fuerat, ut stimulum omnibus ad recolendam mortis memoriam subderet, et ad præparandum discessum excitaret: Frater, inquit, Joannes,

(30) Bezeleel, *electus a Deo ad fabricandam Arcam testamenti, divinitus infusa sapientia id præstitit; de quo Exod.* XXXV *et seqq.*

Digitized by Google

pax tibi; accersit te communis Rex ac Dominus.

112. Deduxit ea vox in agoniam discipulum, luctu atque gaudio alternantibus : luctu quidem tum ob denuntiationem mortis, mors quippe omnibus natura terribilis; tum ob decessum supremum, post quem nulla iterum decedendi spes superest : gaudio vero quia præsentis vitæ ærumnis liber, eas commutaturus erat cum exspectatis pridem bonis, et retributionem laborum accepturus. Itaque præceptoris sui, ut potuit, melota circumdatus, eaque arcte constrictus, et animam velut corpore solutam circumvolutus, omnino credens, inde se exeuntem in tutiorem locum iter arripere, ad peregrinationem sibi obeundam tota mente convertitur, omniaque eo disponit; modo quidem inquiens : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* [19]; modo, *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* [19a]. Atque istius modi precatiunculis indulgens biduo, sensim velut suavi concedens somno, corporis vinculis atque carcere eximitur, ad speratam libertatem, et sanctæ obedientiæ præmium, ac pulchram retributionem transiturus. Atque hoc quidem præter alia multa certum atque evidens testimonium sit, tam perspecta Symeoni fuisse futura, quam præsentia : quæ vero sequuntur parem habent id comprobandi vim.

113. Fratribus imposituris atque coagmentaturis prægrandes inter se lapides, quibus in altum erigi columna debebat, non minima cura erat de machinis, quibus adhuc utendum esset : cum Symeon omni animum sollicitudine liberari jubet; atque ait : Vidi in spiritu hodie circa fluminis ostium in mari virum forma cultuque agrestiore, sindone ex humero pendula, qui accurrit ad me, deprecans ut malo dæmone, a quo in balneis misere tortus fuerat, liberaretur; simul rogans, ut lignum, in usum præsentem percommodum, a se acciperem. Hæc ille discipulis mane dixit; post paulo vero ad opus, quod præ manibus habebant, nondum se accingentibus fratribus, imo ne dimisso quidem conventu, sed omnibus adhuc circum sanctum astantibus; adventat vir ille, quod dictum est signum, sindonem nempe super humerum habens; petit expelli a se molestum dæmonem, in balneis sese dejicere solitum; atque una rogat, ut quod secum detulerat lignum, capere Symeon ne dedignetur : perinde ac si utrumque beneficium, et a dæmone immunitatem sibi præstari, et oblati muneris repulsam non ferre, pari in loco reponendum censeret. Sanctus itaque dæmoniaco signum crucis, orationis virtute suffultum impressit; ac maligno spiritui in nomine Domini ac Salvatoris nostri præcepit, ut inde facesseret : quo continuo exterminato, præsenti necessitati cedens, lignum in monasterium portari jussit.

114. Exigente iterum usu aliud similis formæ

Σε πρὸς ἑαυτὸν ὁ κοινὸς ἁπάντων Δεσπότης καὶ Βασιλεύς.

ριβ'. Ἀγωνία τοιγαροῦν λαμβάνει τὸν μαθητήν, πένθει καὶ χαρᾷ σύμμικτος, τὸ μὲν πρὸς τὴν τῆς τελευτῆς ἀγγελίαν, ὅτι φύσει πᾶσι φοβερὸν ἀνθρώποις ὁ θάνατος, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐδεμία πάλιν ἐλπὶς ἀναλύσεως· τὸ δὲ, πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπαλλαγὴν δυσχερῶν, καὶ τὰς προσδοκωμένας ἀμοιβὰς, καὶ τὴν τῶν πόνων ἀντίδοσιν. Τῇ τοῦ διδασκάλου τοίνυν ὡς εἶχεν εὐθὺς περιχυθεὶς μηλωτῇ, ὅλως τε τούτῳ προσφὺς, καὶ οἷα γυμνῇ περιπτυξάμενος τῇ ψυχῇ, καθάπερ τι πιστεύων ἐφόδιον ἐκεῖθεν λαβεῖν ἢ φυλακτήριον, εἶτα πρὸς τὴν ἐκδημίαν ὅλον ἑαυτὸν συντείνας καὶ ἀπευθύνας· καὶ νῦν μὲν, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου*, λέγων, νῦν δὲ, Τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ, ἐπὶ τοιούτοις εὐχῆς ῥήμασι μετὰ δευτέραν ἡμέραν, ὥσπερ τινὰ γλυκὺν ἥρεμα κοιμηθεὶς ὕπνον, τῶν τοῦ σώματος δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἀπολύεται, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν μεταβαίνει ἐλευθερίαν, καὶ τὰ λαμπρὰ τῆς μακαρίας ὑποταγῆς ἆθλα καὶ τὰ κάλλη τῶν ἀντιδόσεων. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω σαφὲς μετὰ πολλῶν καὶ ἄλλων μαρτύριον, τοῦ τὰ μέλλοντα τὸν Συμεὼν διορᾷν, ὡς παρόντα· τὰ δ' ἑξῆς ὁμοίως ἔχοντα, καὶ αὐτὰ, καὶ τῆς ἴσης τῷ προλαβόντι δυνάμεως.

ριγ'. Μέλλουσι τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέναι τε καὶ συναρμόττειν ἀλλήλοις τὰ τῶν λίθων μεγέθη, δι' ὧν ὁ στύλος εἰς ὕψος ἐγείρεσθαι ἔμελλεν, ὅπως ἄν τινος πρὸς τοῦτο μηχανῆς εὐπορήσειαν, οὐκ ἐλαχίστη φροντὶς ἦν· ὁ δὲ πάσης ἐπὶ τούτῳ μερίμνης ἐκέλευεν αὐτοῖς τὰς ψυχὰς ἀπολύειν. Ἑώρων γάρ, φησὶ, τῷ πνεύματι σήμερον ἄνδρα, περὶ τὰς κατὰ θάλατταν τοῦ ποταμοῦ εἰσβολὰς, ἐῴκει δὲ τῶν ἀγροικοτέρων εἶναι, σινδόνα τε εἶχε κατὰ τὸν ὦμον, καὶ ὁ ἀνὴρ προσῄει μοι, δαίμονος καταῤῥηγνύντος ἐν βαλανείοις αὐτὸν, ἀπαλλαγῆναι δεόμενος, ξύλον τε, πρὸς τὴν παροῦσαν χρείαν εὖ ἔχον, δέξασθαί με παρ' αὐτοῦ ἀξιῶν. Ταῦτα ὁ μὲν ὄρθρου τοῖς μαθηταῖς εἰρήκει· μετὰ βραχὺ δὲ οὕτω τὴν συναξιν διαλυσαμένων αὐτῶν, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐν χερσὶ τραπομένων, ἀλλ' ἔτι περὶ αὐτὸν ἱσταμένων ἀφικνεῖται καὶ ὁ ἀνὴρ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τοῦ ὤμου τὴν σινδόνα φέρων· ὃς ἀπαλλαγῆς τε χαλεποῦ δαίμονος καταβάλλοντος ἐν βαλανείοις αὐτὸν ἐδεῖτο τυχεῖν, καὶ τὸ προσὸν ἐκείνῳ ξύλον δέξασθαι ἤξίου τὸν Συμεὼν, ὡς ἐν ἴσῳ καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῆς πεποιῆσθαι, καὶ τὸ μὴ τῆς ἀξιώσεως ταύτης διαμαρτεῖν, παραπλησίαν ὥσπερ ἀμφότερα τιθέμενος χάριν. Σφραγῖδα τῷ πάσχοντι τοίνυν εὐχῇ δυναμουμένην ἐπιβαλὼν τῷ τε πονηρῷ πνεύματι ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἐπιτιμήσας, τὸ μὲν εὐθὺς ἀπελαύνει, πείθεται δὲ τῷ ἀναγκαίῳ τῆς χρείας, καὶ εἰς τὴν μονὴν τὸ ξύλον ἀνακομίζεται.

ριδ'. Ἑτέρου πάλιν ὁμοίως ἔχοντος ξύλου δεομένης

[19] Luc. XXIII, 46. [19a] Psal. CXLII, 10.

Digitized by Google

νῆς χρείας, προλαβὼν τὰ τῶν μαθητῶν ἐκεῖνος περὶ τούτου φροντίδας τῇ τοῦ μέλλοντος πόῤῥωθεν ἀψευδεῖ καταλήψει, Ἰδοὺ φοιτᾷ πάλιν ἀνὴρ ἕτερος, ἔφη, οἰκεῖον τῇ προκειμένῃ χρείᾳ ξύλον ἐν τῷ τοῦ ποταμοῦ στόματι ἔχων, καὶ τοῦτο λαβεῖν ἡμᾶς ἀξιῶν· ὁ δὲ ποῦς οὐκ ὀλίγαις τῷ ἀνδρὶ βαλλόμενος ὀδύναις, οὐδὲ ἄπονον αὐτῷ τὴν πορείαν παρέχων. Ταῦτα ὁμοῦ τε εἴρητο πρὸς αὐτούς, καὶ ὁμοῦ παριστηκὼς ἦν ἐκεῖνος, δεόμενος, γόνυ κλίνων, τὰς ὄψεις ἐρείδων τῇ γῇ, πάντα ποιῶν τόν τε πόδα τῶν ὀδυνῶν ἀνεθῆναι, καὶ ὅπερ ἔχων ἐτύγχανε ξύλον τῷ ἁγίῳ δεχθῆναι, δέησιν ἑκάτερα ποιούμενος ἴσην. Ὁ δὲ τὴν βαΐνην ῥάβδον λαβὼν, παίει τὸν νοσοῦντα πόδα, καὶ ἡ πληγὴ παράδοξος ὑγεία τῷ κάμνοντι γίνεται, τό τε ξύλον ἀναπομίζεται καὶ αὐτό, εἴξαντος ἐκείνου κάνταῦθα τῷ τῆς χρείας ἀπαραιτήτῳ, καὶ ὁ στύλος εἰς ὅπερ ὁρᾶται νῦν αἴρεται ὕψος.

ριε'. Ταύτῃ τοιγαροῦν ἀπαρτισθέντος τοῦ στύλου, περὶ τρίτην ὥραν ἡμερινὴν, ὑπὸ μυρίασιν ἀγγέλων ἐπιφανεὶς ὁ Χριστὸς, ποθεινῆς ὁμοῦ καὶ φρικτῆς ἐκείνης ἐπιφανείας, ἐν ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ πνευματικῶς προσκομίσας (αὐτὸς δὲ ἦν ὁ καὶ προσφέρων ἅρα καὶ προσφερόμενος) τὴν τοῦ οἰκείου θεράποντος ὑπὸ μόνοις τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς, οἳ καὶ πρὸς τηλικαύτην ὄψιν ἠξίωντο διαβλέπειν, ἡγίασε στάσιν. Ἅπερ ἰδόντα τὸν Συμεὼν πόθῳ τε τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀνόδου πόθον, καὶ σπουδῇ σπουδὴν προσλαβεῖν· καὶ τοὺς εὐδοκιμωτέρους τῶν μαθητῶν συγκαλέσαντα, τὴν θείαν αὐτοῖς ἐν πνεύματι ταπεινωσεως ἐξηγήσασθαι ὄψιν, ἀξιῶσαί τε τούτους ἑορτὴν ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἄγειν λαμπρὰν, φόβῳ θείῳ τὴν καρδίαν εὐφραινομένους, τὸ μὲν διὰ τὸ φρικτὸν τῆς ἐπιδημίας, τὸ δὲ διὰ τὸ ὑπερφυὲς τῆς χρηστότητος. Ἡ δὲ ἦν, ἡ ἐπαύριον τῆς Πεντηκοστῆς, καθ' ἣν καὶ τὴν εἰς τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς ἐυρτάζομεν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπιδημίαν· κατ' αὐτὴν γὰρ ἐπιφανέντα τὴν ἡμέραν αὐτῷ καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἁγιάσαι τὴν στάσιν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τοῦ στύλου, τὴν μυστικὴν ἐπ' αὐτοῦ θυσίαν προσαγαγόντα, οἷα συγγενές τι σκεῦος τοῖς ἀποστόλοις εὑρόντα, καὶ συγγενοῦς αὐτῷ χάριτος ἐκείνοις μεταδιδόντα. Ταύτην ὁ μὲν δέδωκεν ἐντολὴν τοῖς ἐπισημοτέροις τῶν ἀδελφῶν, ἥτις παρὰ τῇ μονῇ καὶ εἰς δεῦρο τηρεῖται.

ριϛ'. Τῆς δ' ἐπιούσης Κυριακῆς (εἴη δ' ὃν ἡ ἑξῆς τῆς Πεντηκοστῆς), μετὰ τὰς ἑωθινὰς ᾠδὰς, τὰς μὲν τῆς μονῆς πύλας τοῖς ἔξωθεν φοιτῶσι κελεύει καθάπαξ ἀποκλεισθῆναι· αὐτὸς δὲ τοὺς ἀδελφοὺς πάντας συναγαγὼν, Θεῷ τε θυμιάσας, καὶ γόνυ κλῖναι πᾶσιν αὐτοῖς ἐπιτάξας, κεφαλὴν μετὰ τῶν γονάτων τῇ γῇ καὶ οὗτος ἐρείσας, δάκρυά τε τὰ καὶ θυμιάματος Θεῷ μᾶλλον ἡδίω καὶ εὐωδέστερα θερμῶς ἐπισπείσας, ἄχρι πολλοῦ προσηύξατο· ἐπὶ τέλει δὲ τῆς εὐχῆς τὸ Ἀμὴν αὐτῶν ἐπειπόντων, ἀναστὰς πρῶτα μὲν συγχώρησιν αὐτοῖς πάσης ἁπλῶς ἀντιλογίας, καὶ παντὸς οὑτινοσοῦν ἑκουσίου ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἐδίδου· εἶτα παρ-

A lignum, prævertens sollicitis hac super re discipulis Symeon, infallibili futurorum cognitione informatus: Ecce, inquit, rursum vir alius huc ventitat, qui lignum usui præsenti perquam aptum, in ostio fluminis habet, rogatque ut ipsum accipiamus. Pes saucius non modicos viro dolores generat, nec transire huc absque gravi labore patitur. Simul hæc dicta sunt, simul præfatus vir constitit, supplicans flexis genibus, fixo humi vultu, nihil non agens, quo et doloribus levaretur suus pes, et lignum quod habebat acceptaretur a sancto; duplicis voti æque compos fieri cupiens. Tum Symeon palmea sua virga pedem affectum percutit, et percussio mirabiliter ei sanatio facta est; lignumque etiam apportatum: quo in præsentem B necessitatis inexcusabilis usum adaptato, columna in eam, quam nunc videmus, sublimitatem erecta est (31).

115. Hoc modo cum illa omnibus partibus esset perfecta, circiter horam diei tertiam apparuit Christus, infinita angelorum turma stipatus; in hac tam desiderabili quam tremenda apparitione, panis ac vini spiritualem faciens oblationem (ipse autem erat qui offerebat et offerebatur) famulo suo, cujus solius oculi tali visione fruebantur, stationis futuræ locum sanctificabat. His visis Symeon desiderio conscendendi in columnam desiderium addens, et studium studio; convocatis probatæ magis vitæ fratribus divinam visionem in spiritu humilitatis enarravit; precatusque est, ut spiritu divini timoris gaudentes, lucem illam quam festi- C vissimam agerent; cum timore quidem propter reverentiam Dominici adventus, cum gaudio vero propter abundantiam bonitatis. Erat is dies postridie Pentecostes, qua adventum Spiritus sancti in discipulos Christi celebramus: illo namque ipso die manifestavit se ipsi Dominus, et stationem super columnam consecravit, mysticum ibidem sacrificium offerens; et quasi vas electionis apostolis simile invenisset, similem illorum gratiam etiam huic impertiens. Hæc porro fratribus spectatioris virtutis data præceptio, ad præsens usque tempus in monasterio viget (32).

D

116. Postera Dominica, quæ erat post Pentecosten, hymnis matutinis absolutis, portas monasterii undequaque claudi peregre adventantibus jubet; coactisque discipulis omnibus, post oblatum Deo incensum, imperat ut genua curvent; ipse autem non sic tantum, sed et capite humi stratus, lacrymasque Deo gratiores atque omni incenso odoratiores ferventer libans, in multum tempus orationem protraxit. Ad hujus finem subjungentibus discipulis Amen, surrexit ille: ac primum quidem delicti cujusquunque, seu deliberate seu per ignorantiam admissi veniam ipsis dedit; deinde adhor-

(31, 32) *Colligi datur ex duobus hisce locis, scriptorem non admodum multo post vixisse.*

Digitized by Google

pax tibi; accersit te communis Rex ac Dominus.

112. Deduxit ea vox in agoniam discipulum, luctu atque gaudio alternantibus : luctu quidem tum ob denuntiationem mortis, mors quippe omnibus natura terribilis; tum ob decessum supremum, post quem nulla iterum decedendi spes supereset : gaudio vero quia præsentis vitæ ærumnis liber, eas commutaturus erat cum exspectatis pridem bonis, et retributionem laborum accepturus. Itaque præceptoris sui, ut potuit, melota circumdatus, eaque arcte constrictus, et animam velut corpore solutam circumvolutus, omnino credens, inde se exeuntem in tutiorem locum iter arripere, ad peregrinationem sibi obeundam tota mente convertitur, omniaque eo disponit; modo quidem inquiens : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* [19]; modo, *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* [19a]. Atque istius modi precatiunculis indulgens biduo, sensim velut suavi concedens somno, corporis vinculis atque carcere eximitur, ad speratam libertatem, et sanctæ obedientiæ præmium, ac pulchram retributionem transiturus. Atque hoc quidem præter alia multa certum atque evidens testimonium sit, tam perspecta Symeoni fuisse futura, quam præsentia : quæ vero sequuntur parem habent id comprobandi vim.

113. Fratribus imposituris atque coagmentaturis prægrandes inter se lapides, quibus in altum erigi columna debebat, non minima cura erat de machinis, quibus adhuc utendum esset : cum Symeon omni animum sollicitudine liberari jubet; atque ait : Vidi in spiritu hodie circa fluminis ostium in mari virum forma cultuque agrestiore, sindone ex humero pendula, qui accurrit ad me, deprecans ut malo dæmone, a quo in balneis misere tortus fuerat, liberaretur; simul rogans, ut lignum, in usum præsentem percommodum, a se acciperem. Hæc ille discipulis mane dixit; post paulo vero ad opus, quod præ manibus habebant, nondum se accingentibus fratribus, imo ne dimisso quidem conventu, sed omnibus adhuc circum sanctum astantibus; adventat vir ille, quod dictum est signum, sindonem nempe super humerum habens; petit expelli a se molestum dæmonem, in balneis sese dejicere solitum; atque una rogat, ut quod secum detulerat lignum, capere Symeon ne dedignetur : perinde ac si utrumque beneficium, et a dæmone immunitatem sibi præstari, et oblati muneris repulsam non ferre, pari in loco reponendum censeret. Sanctus itaque dæmoniaco signum crucis, orationis virtute suffultum impressit; ac maligno spiritui in nomine Domini ac Salvatoris nostri præcepit, ut inde facesseret : quo continuo exterminato, præsenti necessitati cedens, lignum in monasterium portari jussit.

114. Exigente iterum usu aliud similis formæ

[19] Luc. xxiii, 46. [19a] Psal. cxlii, 10.

σε πρὸς ἑαυτὸν ὁ κοινὸς ἁπάντων Δεσπότης καὶ Βασιλεύς.

ριβ'. Ἀγωνία τοιγαροῦν λαμβάνει τὸν μαθητήν, πένθει καὶ χαρᾷ σύμμικτος, τὸ μὲν πρὸς τὴν τῆς τελευτῆς ἀγγελίαν, ὅτι φύσει πᾶσι φοβερὸν ἀνθρώποις ὁ θάνατος, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐδεμία πάλιν ἐλπὶς ἀναλύσεως· τὸ δὲ, πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπαλλαγὴν δυσχερῶν, καὶ τὰς προσδοκωμένας ἀμοιβὰς, καὶ τὴν τῶν πόνων ἀντίδοσιν. Τῇ τοῦ διδασκάλου τοίνυν ὡς εἶχεν εὐθὺς περιχυθεὶς μηλωτῇ, ὅλως τε τούτῳ προσφὺς, καὶ οἷα γυμνῇ περιπτυξάμενος τῇ ψυχῇ, καθάπερ τι πιστεύων ἐξόδιον ἐκεῖθεν λαβεῖν ἢ φυλακτήριον, εἶτα πρὸς τὴν ἐκδημίαν ὅλον ἑαυτὸν συντείνας καὶ ἀπευθύνας· καὶ νῦν μὲν, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου*, λέγων, νῦν δὲ, Τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ, ἐπὶ τοιούτοις εὐχῆς ῥήμασι μετὰ δευτέραν ἡμέραν, ὥσπερ τινὰ γλυκὺν ἠρέμα κοιμηθεὶς ὕπνον, τῶν τοῦ σώματος δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἀπολύεται, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν μεταβαίνει ἐλευθερίαν, καὶ τὰ λαμπρὰ τῆς μακαρίας ὑποταγῆς ἆθλα καὶ τὰ κάλλη τῶν ἀντιδόσεων. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω σαφὲς μετὰ πολλῶν καὶ ἄλλων μαρτύριον, τοῦ τὰ μέλλοντα τὸν Συμεὼν διορᾶν, ὡς παρόντα· τὰ δ' ἑξῆς ὁμοίως ἔχοντα, καὶ αὐτὰ, καὶ τῆς ἴσης τῷ προλαβόντι δυνάμεως.

ριγ'. Μέλλουσι τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέναι τε καὶ συναρμόττειν ἀλλήλοις τὰ τῶν λίθων μεγέθη, δι' ὧν ὁ στύλος εἰς ὕψος ἐγείρεσθαι ἔμελλεν, ὅπως ἄν τινος πρὸς τοῦτο μηχανῆς εὐπορήσειαν, οὐκ ἐλαχίστη φροντὶς ἦν· ὁ δὲ πάσης ἐπὶ τούτῳ μερίμνης ἐκέλευεν αὐτοῖς τὰς ψυχὰς ἀπολύειν. Ἑώρων γὰρ, φησὶ, τῷ πνεύματι σήμερον ἄνδρα, περὶ τὰς κατὰ θάλατταν τοῦ ποταμοῦ εἰσβολὰς, ἐώκει δὲ τῶν ἀγροικοτέρων εἶναι, σινδόνα τε εἶχε κατὰ τὸν ὦμον, καὶ ὁ ἀνὴρ προσῄει μοι, δαίμονος καταῤῥηγνύντος ἐν βαλανείοις αὐτὸν, ἀπαλλαγῆναι δεόμενος, ξύλον τε, πρὸς τὴν παροῦσαν χρείαν εὖ ἔχον, δέξασθαί με παρ' αὐτοῦ ἀξιῶν. Ταῦτα ὁ μὲν ὄρθρου τοῖς μαθηταῖς εἰρήκει· μετὰ βραχὺ δὲ οὕτω τὴν συναξιν διαλυσαμένων αὐτῶν, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐν χερσὶ τραπομένων, ἀλλ' ἔτι περὶ αὐτὸν ἱσταμένων ἀφικνεῖται καὶ ὁ ἀνὴρ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τοῦ ὤμου τὴν σινδόνα φέρων· ὃς ἀπαλλαγῆς τε χαλεποῦ δαίμονος καταβάλλοντος ἐν βαλανείοις αὐτὸν ἐδεῖτο τυχεῖν, καὶ τὸ προσὸν ἐκείνῳ ξύλον δέξασθαι ἠξίου τὸν Συμεὼν, ὡς ἐν ἴσῳ καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῆς πεποιῆσθαι, καὶ τὸ μὴ τῆς ἀξιώσεως ταύτης διαμαρτεῖν, παραπλησίαν ὥσπερ ἀμφότερα τιθέμενος χάριν. Σφραγῖδα τῷ πάσχοντι τοίνυν εὐχῇ δυναμουμένην ἐπιβαλὼν τῷ τε πονηρῷ πνεύματι ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἐπιτιμήσας, τὸ μὲν εὐθὺς ἀπελαύνει, πεῖθεται δὲ τῷ ἀναγκαίῳ τῆς χρείας, καὶ εἰς τὴν μονὴν τὸ ξύλον ἀνακομίζεται.

ριδ'. Ἑτέρου πάλιν ὁμοίως ἔχοντος ξύλου δεομένης

Digitized by Google

ης χρείας, προλαβὼν τὰ τῶν μαθητῶν ἐκεῖνος περὶ τούτου φροντίδας τῇ τοῦ μέλλοντος πόρρωθεν ἀψευδεῖ καταλήψει, Ἰδοὺ φοιτᾷ πάλιν ἀνὴρ ἕτερος, ἔφη, οἰκεῖον τῇ προκειμένῃ χρείᾳ ξύλον ἐν τῷ τοῦ ποταμοῦ στόματι ἔχων, καὶ τοῦτο λαβεῖν ἡμᾶς ἀξιῶν· ὁ δὲ ποῦς οὐκ ὀλίγαις τῷ ἀνδρὶ βαλλόμενος ὀδύναις, οὐδὲ ἄπονον αὐτῷ τὴν πορείαν παρέχων. Ταῦτα ὁμοῦ τε εἴρητο πρὸς αὐτούς, καὶ ὁμοῦ παρεστηκὼς ἦν ἐκεῖνος, δεόμενος, γόνυ κλίνων, τὰς ὄψεις ἐρείδων τῇ γῇ, πάντα ποιῶν τόν τε πόδα τῶν ὀδυνῶν ἀνεθῆναι, καὶ ὅπερ ἔχων ἐτύγχανε ξύλον τῷ ἁγίῳ δεχθῆναι, δέησιν ἑκάτερα ποιούμενος ἴσην. Ὁ δὲ τὴν βαΐνην ῥάβδον λαβὼν, παίει τὸν νοσοῦντα πόδα, καὶ ἡ πληγὴ παραδόξως ὑγεία τῷ κάμνοντι γίνεται, τό τε ξύλον ἀνακομίζεται καὶ αὐτὸ, εἴξαντος ἐκείνου κάνταῦθα τῷ τῆς χρείας ἀπαραιτήτῳ, καὶ ὁ στύλος εἰς ὅπερ ὁρᾶται νῦν αἴρεται ὕψος.

A lignum, prævertens sollicitis hac super re discipulis Symeon, infallibili futurorum cognitione informatus: Ecce, inquit, rursum vir alius huc ventitat, qui lignum usui præsenti perquam aptum, in ostio fluminis habet, rogatque ut ipsum accipiamus. Pes saucius non modicos viro dolores generat, nec transire huc absque gravi labore patitur. Simul hæc dicta sunt, simul præfatus vir constitit, supplicans flexis genibus, fixo humi vultu, nihil non agens, quo et doloribus levaretur suus pes, et lignum quod habebat acceptaretur a sancto; duplicis voti æque compos fieri cupiens. Tum Symeon palmea sua virga pedem affectum percutit, et percussio mirabiliter ei sanatio facta est; lignumque etiam apportatum: quo in præsentem necessitatis inexcusabilis usum adaptato, columna in eam, quam nunc videmus, sublimitatem erecta est (31).

ριε'. Ταύτῃ τοιγαροῦν ἀπαρτισθέντος τοῦ στύλου, περὶ τρίτην ὥραν ἡμερινὴν, ὑπὸ μυρίασιν ἀγγέλων ἐπιφανεὶς ὁ Χριστὸς, ποθεινῆς ὁμοῦ καὶ φρικτῆς ἐκείνης ἐπιφανείας, ἐν ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ πνευματικῶς προσκομίσας (αὐτὸς δὲ ἦν ὁ καὶ προσφέρων ἅρα καὶ προσφερόμενος) τὴν τοῦ οἰκείου θεράποντος ὑπὸ μόνοις τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς, οἳ καὶ πρὸς τηλικαύτην ὄψιν ἠξίωντο διαβλέπειν, ἡγίασε στάσιν. Ἅπερ ἰδόντα τὸν Συμεὼν πόθῳ τε τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀνόδου πόθον, καὶ σπουδῇ σπουδὴν προσλαβεῖν· καὶ τοὺς εὐδοκιμωτέρους τῶν μαθητῶν συγκαλέσαντα, τὴν θείαν αὐτοῖς ἐν πνεύματι ταπεινωσεως ἐξηγήσασθαι ὄψιν, ἀξιῶσαί τε τοὺτους ἑορτὴν ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἄγειν λαμπρὰν, φόβῳ θείῳ τὴν καρδίαν εὐφραινομένους, τὸ μὲν οἱα τὸ φρικτὸν τῆς ἐπιδημίας, τὸ δὲ διὰ τὸ ὑπερφυὲς τῆς χρηστότητος. Ἡ δὲ ἦν, ἡ ἐπαύριον τῆς Πεντηκοστῆς, καθ' ἣν καὶ τὴν εἰς τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς ἐυρτάζομεν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπιδημίαν· κατ' αὐτὴν γὰρ ἐπιφανέντα τὴν ἡμέραν αὐτῷ καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἁγιάσαι τὴν στάσιν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τοῦ στύλου, τὴν μυστικὴν ἐπ' αὐτοῦ θυσίαν προσαγαγόντα, οἷα συγγενές τι σκεῦος τοῖς ἀποστόλοις εὑρόντα, καὶ συγγενοῦς αὐτῷ χάριτος ἐκείνοις μεταδιδόντα. Ταύτην ὁ μὲν δέδωκεν ἐντολὴν τοῖς ἐπισημοτέροις τῶν ἀδελφῶν, ἥτις παρὰ τῇ μονῇ καὶ εἰς δεῦρο τηρεῖται.

B

115. Hoc modo cum illa omnibus partibus esset perfecta, circiter horam diei tertiam apparuit Christus, infinita angelorum turma stipatus; in hac tam desiderabili quam tremenda apparitione, panis ac vini spiritualem faciens oblationem (ipse autem erat qui offerebat et offerebatur) famulo suo, cujus solius oculi tali visione fruebantur, stationis futuræ locum sanctificabat. His visis Symeon desiderio conscendendi in columnam desiderium addens, et studium studio; convocatis probatæ magis vitæ fratribus divinam visionem in spiritu humilitatis enarravit; precatusque est, ut spiritu divini timoris gaudentes, lucem illam quam festivissimam agerent; cum timore quidem propter reverentiam Dominici adventus, cum gaudio vero propter abundantiam bonitatis. Erat is dies postridie Pentecostes, qua adventum Spiritus sancti in discipulos Christi celebramus: illo namque ipso die manifestavit se ipsi Dominus, et stationem super columnam consecravit, mysticum ibidem sacrificium offerens; et quasi vas electionis apostolis simile invenisset, similem illorum gratiam etiam huic impertiens. Hæc porro fratribus spectatioris virtutis data præceptio, ad præsens usque tempus in monasterio viget (32).

C

ριϛ'. Τῆς δ' ἐπιούσης Κυριακῆς (εἴη δ' ἂν ἡ ἑξῆς τῆς Πεντηκοστῆς), μετὰ τὰς ἐωθινὰς ᾠδὰς, τὰς μὲν τῆς μονῆς πύλας τοῖς ἔξωθεν φοιτῶσι κελεύει καθάπαξ ἀποκλεισθῆναι· αὐτὸς δὲ τοὺς ἀδελφοὺς πάντας συναγαγὼν, Θεῷ τε θυμιάσας, καὶ γόνυ κλῖναι πᾶσιν αὐτοῖς ἐπιτάξας, κεφαλὴν μετὰ τῶν γονάτων τῇ γῇ καὶ οὗτος ἐρείσας, δάκρυά τε τὰ καὶ θυμιάματος Θεῷ μᾶλλον ἡδίω καὶ εὐωδέστερα θερμῶς ἐπισπείσας, ἄχρι πολλοῦ προσηύξατο· ἐπὶ τέλει δὲ τῆς εὐχῆς τὸ Ἀμὴν αὐτῶν ἐπειπόντων, ἀναστὰς πρῶτα μὲν συγχώρησιν αὐτοῖς πάσης ἁπλῶς ἀντιλογίας, καὶ παντὸς οὕτινος οὖν ἑκουσίου ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἐδίδου· εἶτα παρ-

D

116. Postera Dominica, quæ erat post Pentecosten, hymnis matutinis absolutis, portas monasterii undequaque claudi peregre adventantibus jubet; coactisque discipulis omnibus, post oblatum Deo incensum, imperat ut genua curvent; ipse autem non sic tantum, sed et capite humi stratus, lacrymasque Deo gratiores atque omni incenso odoratiores fenventer libans, in multum tempus orationem protraxit. Ad hujus finem subjungentibus discipulis Amen, surrexit ille: ac primum quidem delicti cujusquunque, seu deliberate seu per ignorantiam admissi veniam ipsis dedit; deinde adhor-

(31, 32) *Colligi datur ex duobus hisce locis, scriptorem non admodum multo post vixisse.*

Digitized by Google

tatione instituta divinum inprimis mandatum inculcavit, ut diligerent inter se, Quemadmodum, inquit, ego dilexi vos. Tum hortatur, curam accuratam ut habeant professionis suæ et illorum quæ cum illa conjuncta sunt; puta, mortificare membra sua quæ sunt super terram, rerum mundanarum tractatione abstinere, in opus manuale incumbentes panem sibi comparare quotidianum, cordis sui curam cum omni vigilantia gerere; precibus, sacrarum Litterarum meditationi, divinisque hymnis nunquam non vacare; super omnia non contristare Spiritum sanctum, in quo, aiebat, signati sumus in diem redemptionis.

A ἀινέσεως; ἀψάμενος, πρὸ μὲν πάντων τὴν Δεσποτικὴν ἐντολὴν ἐνετέλλετο, ὥστε ἀγαπᾷν ἀλλήλους, Καθὼς ἐγὼ, φησὶν, ἠγάπησα ὑμᾶς· ἐξῆς δὲ, καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος, καὶ τῶν ὅσα τοῦ ἐπαγγέλματος ἔχεσθαι σπουδῇ παρηγγύα· τὰ δὲ ἦν, νεκρῶσαι μὲν αὐτοὺς τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς δὲ τῶν παραβαλλόντων κοσμικῶν συντυχίας ἀπέχεσθαι, ἔργῳ χειρῶν κτιῶντας τὸν ἐπιούσιον πορίζεσθαι ἄρτον, φυλαχῇ πάσῃ τὴν ἑαυτῶν καρδίαν τηρεῖν, εὐχῇ καὶ Γραφῶν ἱερῶν μελέτῃ καὶ θείοις διὰ παντὸς ὕμνοις σχολάζοντας, ἐπὶ πᾶσιν μὴ λυπῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἐν ᾧ, φησὶν, ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.

117. Hæc atque plura similia locutus, Deum ejusque sanctissimam Matrem, et electos angelos, eorum quæ audierant dictorum testes appellavit. Deinde pro mundo universim supplicavit; illis, qui dona spernunt quique recte faciunt, non modo peccatorum remissionem, sed et retributionem bonorum omnium precatus, ac discipulos, benedictione impertitos Deoque commendatos, dermocucullum (33), uti vulgo appellatur, jubet exuere: post hæc illorum se voluntati commisit; qui manibus partim gestientibus, partim horrore quodam tremulis apprehensum in novo collocarunt throno, sacrosanctum Evangelium pectore gestantem, cujus fructus uberes imo cordis recessu conditos habebat. Hac igitur ratione portatus, totum obivit monasterium, et cuilibet domunculæ benedictionem impertitus est, ne quidem præteriens cellam penuariam, cui divitem commeatum precabatur. Antecedebat sancta Martha, Symeonis secundum carnem mater, sed quæ eum pro patre suo spirituali habebat, plaudens atque exsultans, quod talem uteri sui fructum obtulisset; præferebat autem crucem manu, altioribus cogitatis cum animi gaudio singulari intenta. Atque hoc modo vir sanctus in Dei templum introductus, inde in sacram suam columnam reducitur, anno quidem a quo in lapide steterat decimo; ætatis vero tricesimo (34).

ριζ'. Ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις ὁμοίως ἔχοντα πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν, Θεόν τε τοῖς λεχθεῖσι, τήν τε παναγίαν αὐτοῦ Μητέρα, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους, οἷα καὶ τῶν λεγομένων ἀκροατὰς ἐπιμαρτυράμενος ἔπειτα περὶ τοῦ κόσμου κοινῇ δεηθεὶς τοῖς τε δωρεὰν μισοῦσι τοῖς τε δράσασιν εὖ οὐκ ἀμνηστίαν μόνον ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν μᾶλλον ἀντίδοσιν ἐπευξάμενος, εὐλογήσας τε τοὺς μαθητὰς καὶ Θεῷ παραθέμενος, ἐκδῦσαι τὸ συνήθως οὕτω λεγόμενον δερμοκούκουλον αὐτὸν ἐπιτάττει. Ἔπειτα μέντοι τούτοις ἑαυτὸν ἐπιδιδόντα, χερσὶν οὐ ποθούσαις μόνον ἀλλὰ καὶ φριττούσαις αὐτὸν δεξάμενοι, ἔν τινι καινῷ καθίζουσι θρόνῳ, τὸ θεῖον ἐπὶ τοῦ στήθους Εὐαγγέλιον φέροντα, οὗ τοὺς καρποὺς ἐν καρδίας μᾶλλον εἶχε κόλποις δαψιλῶς φυομένους. Ταύτῃ τοιγαροῦν βασταζόμενος τὴν μονὴν περιῆγεν, ἕκαστον οἰκίσκον αὐτῆς εὐλογῶν· οὐχ ἥκιστα δὲ τὴν τῆς τροφῆς ἀποθήκην καὶ ἀφθονίαν αὐτῇ ἐπευχόμενος. Ἡ γοῦν ὁσία Μάρθα ἡ τούτου κατὰ σάρκα μήτηρ, ὃν κατὰ πνεῦμα πατέρα μᾶλλον αὐτὴ πεποίητο, τῷ υἱῷ καλλωπιζομένη, ὅτι τοιοῦτον καρπὸν ὠδίνων δεδώκει Θεῷ, σταυρόν τε διὰ χειρὸς λαβοῦσα, προηγεῖτο μάλα φαιδρῶς ἐν ὑψηλῷ τῷ φρονήματι. Καὶ οὕτως εἰς τὸν θεῖον ναὸν ὁ τῷ ὄντι θεῖος ἀνὴρ εἰσαχθείς, ἐπὶ τὸν ἱερὸν ἐκεῖθεν ἀνάγεται στύλον, ἐν ἔτει τῆς μὲν ἐπὶ τοῦ λίθου στάσεως δεκάτῳ, τῆς δὲ ἡλικίας τριακοστῷ.

## CAPUT XV.

*Curantur obstructa alvus, cæcitas, sterilitas, hæmorrhois, dolor dentium.*

118. Quæ porro contigerunt novam denuo scribendi materiam suppeditant: talia autem tantaque sunt, ut, tametsi nihil aliud dictum fuisset, videri possint omnia miraculorum gratiæque divinæ fluenta exhausisse; adeoque non modo descriptu sed vel enumeratu perquam difficilia esse. Sistitur sancto adolescentula quædam, præter naturæ ordinem morbo tentata: non enim secessu naturali demissum in ventrem cibum, sed per matricem reddebat. Imposuit ille ventri manum, manum

ριη'. Τὰ δ' ἐντεῦθεν ἀρχὴν τῷ λόγῳ πάλιν ἑτέραν παρέχεται, τοσαῦτά τε καὶ τοιαῦτα ὄντα, οἷα καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον εἴρητο, μηδεμίαν θαυμάτων ἢ θείας ἄνωθεν χάριτος ὑπερβολὴν ἀπολείπειν, καὶ ὅσα οὐχ ὅπως συγγράφειν, ἀλλὰ μηδ' ἀριθμεῖν ἁπλῶς, ῥᾴδιον εἶναι. Προσάγεται γάρ τις αὐτῷ νεᾶνις παρὰ τὸ εἰκὸς τῆς φύσεως πάθει κατεχομένη· οὐ γὰρ διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἐξόδων αὐτῇ, ἀλλὰ διὰ τῆς μήτρας ὑπεχώρει τὰ εἰς γαστέρα σιτία. Χεῖρα τοίνυν αὐτῆς ἐπιθεὶς τῇ κοιλίᾳ, χεῖρα πρὸς Θεὸν ἀεὶ νοερῶς αἰ-

(33) *De* cuculla *egimus supra ad caput* 10 *Annot.* Dermocucullus *idem fuerit, nisi quod ex pellibus confectus.*

(34) *Secundum dicta Comm. prævii num.* 20 *fuit hic annus Christi* 551, *quo Pascha celebratum* 9 *Aprilis Pentecosten attulit* 28 *Maii, et Dominicam sequentem, qua columnam ascendit sanctus* 4 *Junii.*

Digitized by Google

ρομένην, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶν ὅπερ ἂν αἰτήσοι πάλιν λαμβάνουσαν, τήν τε δημιουργὸν σοφίαν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐπικαλεσάμενος καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀπαλλάττει τὴν νεᾶνιν τοῦ πάθους, καὶ κατὰ φύσιν ἀποκαθίστησι ταύτην. Ὅπερ τηλικοῦτον ὄν, ἀδελφὸν εἰς θαύματος λόγον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον.

ριθ'. Ἀνδρί γάρ τινι τὴν κλῆσιν Ἐπιφανίῳ. Χαρανδαμενῷ τὴν κώμην, παιδίον ὡσεὶ τριετὲς ἦν, λίχνως τε περὶ τὴν ὄρεξιν ἔχον, καὶ πλείονος ἢ κατὰ τὴν ἡλικίαν τροφῆς πιπλάμενον. Συμβὰν τοιγαροῦν αὐτῷ τὰ περὶ γαστέρα διαφραγῆναι, οὐδὲ δι' ἐνιαυτοῦ τὰ ἐξ αὐτῆς ὑπεχώρει. Καὶ τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ ὄγκου ἤδη ῥηγνύμενον, κλαυθμῷ συνείχετο, πικρὸν καὶ τὸ γλυκὺ πᾶσιν ἡλίου φῶς τοῖς τεκοῦσιν ἐργαζομένῳ· οἱ δὲ πάσης ἄλλης ἀπορούμενοι θεραπείας, τὸ θεῖον αὐτῷ τοῦ Συμεὼν ὄνομα κατεπῇδον, ἔτι καὶ τῆς ἐκείνου κόνεως αὐτῷ ἐπιχρίοντες (οὐδὲ γὰρ τῆς φήμης τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων ἀμαθεῖς ἦσαν, τύχ ἧττον ἢ αὐγῆς ἡλίου βλέποντες ὀφθαλμοί), καὶ τὸ μὲν παιδίον εὐθὺς ῥᾷον εἶχε, καθάπερ αὐτῷ τῆς τροφῆς εἰς ἀνυπαρξίαν χωρούσης· τὰ δὲ κατ' αὐτὸ διὰ θαύματος ἔκειτο τοῖς πολλοῖς, ὅσοι τε ὁρᾷν, ὅσοι τε περὶ αὐτοῦ μανθάνειν εἶχον, ἕως παρὰ τὸν ἅγιον κομισθέντι χεῖρα κάνταῦθα, χεῖρα πρὸς Θεὸν ἰσχύουσαν, ἐπιθεὶς, τὰς συνήθεις τῇ φύσει πάλιν ἐξόδους ἀποδεδώκει.

ρκ'. Πρεσβύτερός τις ἀπὸ χωρίου Παράδεισος λεγομένου, Θωμᾶς ὄνομα, ἀναθέματι τὸν θεῖον Συμεὼν, οὐκ οἶδ' ὅθεν καὶ ὅπως, ἢ φθόνῳ πάντως τοῦ βασκαίνειν ἄνωθεν τοῖς καλοῖς πεφυκότι, ὑποβεβλήκει. Οὗτος ὡς εἰς δυσμὰς ἀφίκετο βίου, καὶ ἡ ψυχὴ χωρίζεσθαι ἤδη τοῦ σώματος ἔμελλεν, ἀποκέκλειστο μὲν αὐτῷ ἡ φωνὴ, δίκας ὥσπερ τῆς εἰς τὸν ἅγιον ἐκτίνουσα βλασφημίας, οἱ ὀφθαλμοὶ δὲ ἄγριόν τι καὶ τεταραγμένον ἀνεψῳότες ἦσαν, ἄνω βλέποντες καὶ οὐδὲ μῦσαι δυνάμενοι· καὶ ταύτῃ δεινῶς ἄχρι καὶ εἰς ἑξήκοντα ἡμέρας ἠτάζετο, ἢ ἐπαιδεύετο, ἢ ἐμαστίζετο, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι χρὴ προσαρμόσαι τῷ πράγματι ὄνομα. Τοῖς γοῦν περιοίκοις καὶ ὅσοι τῷ ἀνδρὶ ἐκ γειτόνων ἐτύγχανον, οὐ συλλαλιὰ πρὸς ἀλλήλους μόνον ἦν τὸ εἰς αὐτὸν γεγονὸς, ἀλλὰ καὶ πρὸς Θεὸν εὐχὴ, λυθῆναι τὴν μηκίστην καὶ χαλεπωτάτην ἐκείνην αὐτῷ τιμωρίαν. Καί ποτε πολλῶν περὶ αὐτὸν ἀθροισθέντων, καὶ φθέγξασθαί τι βιαζομένων, τῆς γλώττης αὐτῷ μικρὸν ἀνεθείσης (οἷα τὰ τοῦ Θεοῦ κρίματα!), ἵν' αὐτῷ τε τὰ τῆς πικρᾶς ἐκείνης μάστιγος στῇ, καὶ πολλοῖς ἄλλοις οὗτος παιδεία γένηται, Συγχώρησίν μοι παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν αἰτητέον ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τοῦ ἀναθέματος, ἔφη· τούτου γὰρ ἄρτι τὴν παροῦσαν εἰσπράττω κόλασιν.

ρκα'. Καὶ οἱ μὲν πρεσβείαν εὐθὺς παρὰ τὸν ἅγιον πτέλλονται· ὁ δὲ (καὶ γὰρ ἦν θερμότερος τὰ τοιαῦτα διδόναι μᾶλλον ἢ τοὺς αἰτοῦντας λαμβάνειν, οἷα καὶ

versus Deum semper intentionaliter elatam, manum a Deo quidquid petierit impetrantem; atque invocavit artificem Sapientiam, Dominum nostrum Filium Dei: sicque liberavit puellam morbo, et secundum naturam exonerari fecit (35). Quod tantum cum sit, habet tamen aliud in ratione miraculi sibi par, id quod subnectitur.

119. Cuidam viro, Epiphanio nomine, e pago Charandameno, puer erat circiter triennis, insana vorandi cupiditate æstuans, et majori quam ætati illi convenit, alimenti copia se farciens. Accidit helluoni huic ita obstrui alvum, ut anno integro exonerari non posset. Et ille quidem nimio tumore ruptus, perpetuis indulgebat lacrymis: quibus et parentibus, gratum alias solare lumen, acerbum reddidit atque invisum. Hi vero omni alia destituti ope, divinum Symeonis nomen super filium invocant, ejusdemque pulverem ipsi inspergunt (neque enim ignari erant famæ, de mirandis viri operibus late sparsæ, non minus quam oculi recte ordinati splendentis solis media die) et confestim levius habere cœpit puer, æque ac si ei cibus per secessum emitteretur; omnibus autem qui eum videbant vel audiebant de illo erat stupori, donec sanctus delato ad se manum, apud Deum plurimum valentem, imponens, naturæ consuetos meatus iterum reseravit.

120. Presbyter quidam ex loco qui dicitur Paradisus (36), Thomas nomine, Symeonem anathemati subjeccerat, nescio quare aut quomodo, nisi ex sola invidia, præstantiora quæque ægris intueri solita. Cum hic ad vitæ occasum magnis passibus progrederetur, jamque animæ emigrandum e corpore esset; vox ipsa velut impiæ in sanctum blasphemiæ pœnas solvens intercludebatur, oculique truculentum ac turbidum in modum aperti, sursum aspectabant et ne nictare quidem valebant, atque ita in sexagesimum usque diem torquebatur, aut castigabatur, vel potius flagellabatur, vel nescio quo alio vocabulo. Omnes igitur circum vicini non modo frequenter sermocinabantur inter se de illo quod ipsi fiebat; sed preces quoque ad Deum fundebant, ut longissimis gravissimisque illis miser eriperetur tormentis. Cum vero aliquando ingens turba circum ipsum confluxisset, et quiddam proloqui cogeret; soluta paululum lingua (qualia sunt judicia Dei tam acerbo illum flagello castigantis in documentum aliorum!) Venia, inquit, temeritatis meæ, quæ Symeoni anathema dixi, ab eodem petenda vobis est, fratres: hujusce enim sceleris, quas videtis, do pœnas.

121. Mox illi legationem expediunt ad sanctum: qui ut erat promptior ad dandum, quam qui petebant ad accipiendum, quique probe noverat il-

(35) *Meminit P. Papebrochius lectum sibi, cum esset Lovanii, medici non ignobilis librum, ubi is inter alia asserebat, curatam a se puellam nobilem, quæ usque ad eam ætatem obstructo ordinario urinæ meatu ipsum reddebat per umbilicum, unde humectibus semper vestibus contingebat eam gravi fetore molestam omnibus esse.*

(36) Paradisus *urbs Syriæ apud Ptolomæum in regione Laodicena, non procul ab ortu Orontis fluvii.*

Digitized by Google

lud in lucro ponere, quod dabat; advocato discipulorum uni (qui Symeon appellabatur), non solum petitam indulgentiam dedit; sed, ut affectus animi datæ veniæ conjunctus fratrem plenius consolaretur : Cape, inquit, unum ex benedictis panibus, et abiens cum istis porta presbytero; et dimittet ei Deus peccatum : nam simul atque amplexatus panem fuerit, exspirabit. Accepit continuo discipulus ille panem ac portavit : ad cujus præsentiam æger resipiscens sibique redditus, libens ambabus manibus panem apprehendens osculatus est, atque in ipso amplexu spiritum reddidit : dixisses emigrandi facultatem ante non obtinere potuisse, sed ad graviora sustinenda violenter detentum; donec a Symeone, quem scilicet blasphemus impetierat, e corpore excedendi venia apportaretur. Atque hoc quidem Dei opus est, hinc promissa sua implentis et honorifice glorificantis illos, qui ipsum glorificare propositum habent, inde vero corrigentis revocantisque ad frugem, per inflictam huic misero pœnam, illos qui inique agunt : id vero quomodo fiat, narrandum non est.

A τοῦτο σαφῶς κερδαίνειν εἰδὼς ὁ δίδωσι τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας, Συμεὼν τὴν προσηγορίαν, οὐχ ἁπλῶς δίζωσι ταύτην, ἀλλ' ἵνα καὶ διάθεσις ψυχῆς τῇ συγγνώμῃ προσῇ, τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ πλέον πληροφοροῦσα, Ἕνα, φησὶ, τῶν τῆς εὐλογίας ἄρτων λαβὼν, ἄπιθι σὺν αὐτοῖς κομίζων τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ ἡ ἁμαρτία παρὰ Θεοῦ· ἀσπασάμενος γὰρ τὸν ἄρτον εὐθὺς ἀναπαύσεται. Τοῦ δὲ τὸν ἄρτον αὐτίκα λαβόντος καὶ κομίσαντος, πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκεῖνος ἀνενεγκών, ἀσμένως τε χερσὶν ἀμφοτέραις δεξάμενος καὶ φιλήσας, συναποδίδωσι τῷ ἀσπασμῷ καὶ τὸ πνεῦμα, καθάπερ ἐκδημῆσαι μὴ συγχωρούμενον, ἀλλὰ καὶ βιαιότατα κατεχόμενον, καὶ χαλεπώτατα πάσχον, ἕως παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν, εἰς ὃν δηλαδὴ καὶ τὰ τῆς βλασφημίας, ἡ λύσις ἀφίκοιτο. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν πληροῦντός ἐστιν οἰκείαν τοῦ Θεοῦ κάνταῦθα ἐπαγγελίαν, καὶ φιλοτίμως δοξάζοντος τοὺς αὐτὸν δοξάζειν προῃρημένους· πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἀσυνέτως ἔχοντας, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον πληγῆς, σωφρονίζοντος· ἐκεῖνο καὶ πῶς οὐ διηγητέον·

B

**121.** Contigit in locis montanis, feminam quamdam parere infantem tam cæcum, ut oculorum neque partes imæ, neque orbes, neque vestigia ulla in facie expressa viderentur. Hinc parentes acerbissimi doloris telo saucii, tollentes puerum, lacrymas etiam ab oculis nihil ad se attinentium ciere valentem, ad virum sanctum accelerant, unicam in desperatis spem. Cum autem enitentes in montem, tantisper laborem itineris quiete levaturi, subsedissent, cernunt (o suavissimum spectaculum oculis parentum !), cernunt puerum habere oculos naturæ congruos, acieque recte ordinata intueri : ac seposita omni mora, contentiore gradu ad sanctum festinant, nuntiantes misericordiam et mirabilia ei sua. Ita non raro gratia Symeoni cœlitus data prævertit adventum medelam petentium, spectata eorum animi promptitudine; et priusquam ipsi petitionem suam enuntiarent, illa donum conferebat. Verum quis tantæ in dicendo facundiæ atque contentionis, ut varietatem ac multitudinem miraculorum ejus sufficienter exponat?

ρκβ'. Συνέβη κατὰ τὴν ὀρεινὴν γυναῖκά τινα παιδίον τεκεῖν οὕτω τυφλὸν, ὡς μηδὲ ὀφθαλμῶν πυθμένας, μηδὲ κοιλότητας, μηδὲ ἴχνη τούτων τῷ προσώπῳ ἐντετυπῶσθαι. Βέλους τοίνυν πικρότερον οἱ τεκόντες βαλλόμενοι τὰ σπλάγχνα, φόρτον ἀράμενοι τὸ βρέφος, δάκρυα καὶ μηδὲν προσήκουσιν ὀφθαλμοῖς κινεῖν δυνάμενον, παρὰ τὸν θεῖον ὥρμηντο τοῦτον ἄνδρα, τὴν μόνην ἐν ἀμηχάνοις ἐλπίδα. Ὡς οὖν ἀνιόντες διὰ τοῦ ὄρους ἐκάθισαν, ὥστε τὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ πόνον βραχύ τι διαναπαῦσαι, ὁρῶσιν (ὦ γονέων ὀφθαλμοῖς ἡδίστου θεάματος!) ἔχοντας τῷ παιδίῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς κατὰ φύσιν, ὑγιαίνοντί τε βλέμματι βλέποντας· καὶ παραχρῆμα συντονωτέρᾳ πρὸς τὸν ἅγιον τῇ πορείᾳ ἐχρῶντο, ἀπαγγέλλοντες τὰ ἐλέη καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. Οὕτως ἡ παρ' αὐτῷ χάρις ἄνωθεν τὴν τῶν αἰτούντων πολλάκις ἔφθανε παρουσίαν, τῇ τῆς καρδίας ἑτοιμασίᾳ προσέχουσα, καὶ πρὶν ἢ τὴν αἴτησιν ἐκείνους θέσθαι, αὐτὴ τὴν δωρεὰν ἐκπληροῦσα. Ἀλλὰ τίς οὕτω γλῶττα περιττὴ καὶ φιλότιμος, ὡς τὸ ποικίλον ἐκείνου τῶν θαυμάτων καὶ πολυειδὲς ἱκανῶς παραστῆσαι;

C

**123.** Mulier quædam in Rhoso (37) Ciliciæ urbe, Theotecna appellata, jam inde a puella dæmoni obnoxia, eumdem procedente ætate velut comitem habebat, nec a sese unquam recedentem, imo gravissime etiam turbantem et linguam miserabilem in modum laniantem. Cohabitaverat illa viro jam annis viginti, sterilitate et dæmonis vexatione castigata; cumque nulla daretur a pœnis cessatio, impatiens longioris cohabitationis vir suus illam repudiavit. Quatuor post hæc effluxerant anni, viro alias nuptias ambiente, quando illa ad sanctum Symeonem ejusque inexpugnabilem adversus hujuscemodi mala virtutem confugit. Cumque propius jam abesset a columna, spectaretque sanctum et ab

ρκγ'. Γυνὴ γάρ τις ἐν Ῥοσῷ, πόλει τῆς Κιλικίας, ὄνομα Θεοτέκνα, δαιμονίῳ πνεύματι κάτοχος ἐκ παιδὸς γενομένη, σύγχρονόν τε τῆς ἡλικίας ὥσπερ αὐτὸ καὶ μηδέποτε διαζευγνύμενον αὐτῆς ἔχουσα, ἀλλὰ δεινῶς αὐτὴν καταῤῥῆσσον καὶ τῆς γλώττης οἰκτιστα παραπτόμενον. Αὕτη καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἀνδρὶ συνοικήσασα, καὶ ἀτεκνίᾳ μετὰ τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἡ Θεοτέκνα μαστιζομένη, ὡς οὐδεμίαν εὕρισκε τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν, οὐκέτι φορητῆς οὔσης ἐκείνῳ τῆς συνοικήσεως, ἀπολέλυτο παρ' αὐτοῦ. Τετάρτου τοίνυν μεταξὺ διαῤῥεύσαντος χρόνου, ὁ μὲν ἀνὴρ δευτέρων οὐ πεπείρατο γάμων, ἡ δὲ πρὸς τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει, καὶ τὴν ἄμικτον ἐκείνου κατὰ τῶν τοιούτων ἰσχύν. Ἐπεὶ δὲ ἤδη

D

(37) *Hoc ipsum miraculum ex concilio II Nicæno supra etiam dedimus* § 7; *de* Rhoso *autem seu* Rhoseo *urbe similiter actum supra est* § 2.

Digitized by Google

τοῦ στύλου πλησίον ἔλθοι, ἴδοι τε τὸν μέγαν καὶ ὑπ' αὐτοῦ θεαθείη, τὴν ἐγγύτητα τὸ δαιμόνιον καὶ τὴν θέαν ὥσπερ οὐκ ἐνεγκὸν, ἤρξατο δεινῶς ἐκμαίνειν καὶ βρύχειν ἐσχάτως τε τὴν γυναῖκα σπαράττειν, καὶ, Ὦ βία, κράζειν, ἀγριόν τι καὶ κομιδῇ μεμηνὸς, τί μοι πρὸς σὲ τοσοῦτον ἡμάρτηται, ὅτι με χωρίζεις τῆς ἐμαυτοῦ γυναικός; ὁ μιαρὸς τῷ ὄντι τὰ μιαρὰ φθεγγόμενος, Ἵνα τί δὲ, φησὶ, καὶ παῖδα δίδως αὐτῇ, ἄπαιδι τοσούτους ἐξ ἐμοῦ χρόνους μεμενηκυίᾳ; Ἐδόκει γὰρ τῇ γυναικὶ τηνικαῦτα, ὡς μετὰ ταῦτα νήψασα ἐξηγεῖτο, σύτὸν ὥσπερ τὸν ἅγιον λέγοντα τοιαῦτα ὁρᾶν· Σὺ μὲν, πνεῦμα πονηρὸν, ἐκ τῆς γυναικὸς καὶ ἄκων ἀπελαθήσῃ· αὐτὴ δὲ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπιστρέψει ἄνδρα, καὶ παιδίον αὐτοῖς τοῦ ἐπιόντος ἔτους γενήσεται. Ὁ μὲν οὖν χαλεπὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἄλλα τε πολλὰ μανικὰ καὶ δαιμονιώδη κράζων ἦν, ὥσπερ εἰκὸς. Οὐαί μοι τῷ κακῷ οἰκέτῃ! οὐαὶ τῷ κατὰ πολὺ δρῶντι τὸ ἀκούσιον ἃ προστέταγμαι!

ρκδ'. Ταῦτα ἔκραζεν, ὅσα καὶ ὀργάνῳ τῇ γυναικὶ χρώμενος, καὶ κύκλῳ τοῦ στύλου ταύτην ἐλεεινῶς περιῆγε, καθάπερ ἀπὸ προσώπου φεύγων τοῦ Συμεών, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος ἐλαυνόμενος· τέλος, Ἔξειμι, μέγα βοήσας, ἀπῆλθε σωφρόνως ἔχουσαν αὐτὴν ἀπολελοιπώς· πρὸς ἣν ὁ ἱερὸς Συμεών, Ἐπάνηκε, γύναι, παρὰ τὸν ἴδιον ἄνδρα, ἔφη· συνέσῃ γὰρ αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, καὶ κοιλίας ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἔσται σοι. Ἡ μὲν οὖν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ ἁγίου πρὸς τὸν ἄνδρα ἐπανελθοῦσα, ἀσμένως τε παρ' αὐτοῦ εἰσδεχθεῖσα, καὶ παιδίον τοῦ ἐπιγενομένου ἐνιαυτοῦ τέξασα, τῷ μεγάλῳ πάλιν αὐτὸ μετὰ τοῦ συζύγου προσάγει, εὐχῆς ὂν ἐκείνου μᾶλλον ἢ τῶν αὐτῆς ὠδίνων καρπόν. Προσάγει τοίνυν τὸ παιδίον τῷ δεδωκότι, καθάπερ ἐγκαλλωπιζομένη τῷ δώρῳ, καὶ ταύτῃ τὸν δοτῆρα μᾶλλον ἢ γλώττῃ κηρύττουσα. Εἶτα καὶ οἴκαδε πάλιν εὐλογίας τυχὸν ἐπανάγει, καὶ ἀντίδοσιν ἡ γυνὴ τοσαύτης καὶ οὕτω ποικίλης εὐεργεσίας (οὐ γὰρ δὴ συνοίκου δαίμονος ἀπήλλακτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνδρὶ ἀνασέσωστο· πρὸς δὲ, καὶ παῖδα ἐξ ἑαυτῆς, ὅπερ οὐδέπω πρότερον, ἴδοι)· ἀντίδοσιν τοίνυν ἀγαθῶν τοσούτων, ἀνίστησιν εἰκόνα οἶκοι τοῦ Συμεών· χρυσοῦ μὲν ὡς ἡ προαίρεσις εἶχεν οὐκ εὐποροῦσα, ὃ δὲ χρυσοῦ μακρῷ τιμιώτερον πίστιν εἰσενεγκοῦσα τοσαύτην, ὡς οὐ δαιμονῶντας μόνον καὶ πολλοῖς πάθεσιν ἄλλοις συνεχομένους, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐπὶ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει αἱμόῤῥουν καθαρᾶς ἐκεῖ τυχεῖν καὶ περιφανοῦς θεραπείας. Οὕτως αὐτοῦ καὶ θέα ψιλὴ, καὶ σφραγὶς, καὶ ῥάβδος, καὶ τύπος, καὶ λόγος, καὶ κλῆσις, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν ἐκείνου παντὸς ἤρκει γενέσθαι πάθους ἀπαλλαγή.

ρκε'. Εἶτά τις αἱμόῤῥους ἑτέρα, ἔκ τινος κωμης Μυλιτῶν λεγομένης, ἔτος ἤδη τρίτον τῷ χαλεπῷ τούτῳ πάθει πιεζομένη, πρόσεισιν ἐκ τῶν ὀπισθίων τῷ Συμεών, κατὰ τὴν αἱμόῤῥουν ἐκείνην, τὴν τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ τολμήσασαν ἅψασθαι· καὶ ὁμοῦ τε ψαύει, καὶ τυγχάνει τῆς θεραπείας. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἦν καὶ νῦν Δεσπότης, ὥσπερ ἐκεῖ δι' αὐτοῦ, οὕτω δὲ διὰ

A ipso spectaretur vicissim, non ferens diabolus congressum et aspectum illum, cœpit terribiliter furere, frendere, ac mulierem discerpens, O vim! vociferari, et agresti prorsus modo furibundus exclamare: Quod meum tantum in te peccatum, ut ex hac mea me muliere ableges? Et quemadmodum isthoc scelus non loquitur nisi scelera: Cur, inquit, fecunditate illam donas, tot jam annis artibus meis ac technis infecundam? Videbatur autem tunc temporis sibi mulier, uti deinde liberata enarravit, Symeonem intueri veluti sic interminantem: Tu quidem, pessime spiritus, vel invitus ex hac muliere abigeris, ipsa vero ad maritum suum revertetur, et filius ipsis anno proximo nascetur. Dæmon igitur, tum alia multa insana ac diabolica more suo vociferabatur, tum illud præcipue: Væ mihi nequam servo! væ mihi, qui ut plurimum præter voluntatem meam ago, quod imperatum est!

124. Hunc in modum clamitans, pro instrumento edendæ vocis muliere usus, circum columnam miserabili spectaculo ipsam agebat; quasi fugitans a facie sancti, ejusque spiritus virtute cedere loco coactus. Denique altum clamans, Exeo; exivit, relicta muliere rectius se habente; ad quam sanctus Symeon: Redi, inquit, mulier, ad maritum tuum; cum ipso consuetudinem deinceps habebis, et prolem ex illo concipies. Obediens sancto mulier, revertit ad virum suum, comiter ab illo excipitur, filium anno insequente parit: quem et ad magnum Symeonem, cujus precum potius quam sui uteri fructum reputabat, una cum conjuge adducit, eique qui dederat illum offert, lætitia atque plausu indicans magnitudinem doni; atque hoc pacto viri sancti famam latius quam lingua propagabat. Post hæc mulier donatum sibi puerum domum reducit, et remuneralionis loco pro tantis tamque variis beneficiis (neque enim solum a cohabitante sibi dæmone immunis, sed marito integre sanata restituta fuit, ad hæc puer quoque ex ea quod nunquam ante, est prognatus), effigiem Symeonis domi suæ statuit. Et aurum quidem, ut erat vitæ conditio, non suppetebat; verum quod auro pretiosius, talem afferebat fidem, ut non dæmoniaci tantum variisque morbis detenti, sed etiam mulier quædam annos jam quindecim fluxum sanguinis passa sanitatem isthic loci omnimodam perfectamque invenerit. Ita viri sancti vel tenuis in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi depellendo.

125. Deinde hæmorrhoissa altera, ex pago quodam Mylitorum dicto, grave sanguinis profluvium jam triennio passa, a tergo appropinquavit Symeoni, exemplum secuta hæmorrhoissæ illius evangelicæ, tangere Christum meum ausæ, quem simul et tetigit et sanitatem obtinuit. Idem quippe Dominus, quemadmodum istic olim per se ipse, ita hic per

Digitized by Google

servum suum infirmitatem abigebat, et pro paritate fidei parem quoque misericordiam largiebatur. Abiit igitur hæc similiter ac illa (de qua supra memini) valetudine recuperata; quodque illa mediante sancti imagine, hæc ab ipso prototypo consecuta est.

A τοῦ θεράποντος ἐνταῦθα λύων τὸ πάθος, καὶ πρὸς πίστιν ἴσην, ἴσον καὶ τὸν ἔλεον νέμων. Ἀπῆλθε τοιγαροῦν ὁμοίως τῇ προλαβούσῃ καὶ αὕτη τὴν ὑγείαν κομισαμένη, ὃ πρὸ μικροῦ τῆς εἰκόνος ἐκείνη, τοῦτο νῦν αὕτη τοῦ πρωτοτύπου τυχοῦσα.

126. Non diu post adest magno Symeoni ex pago alio, cui Magia vocabulum, vir quidam, septuaginta ut summum annos natus; qui acerrimo dentium dolore cruciatus, enixe precabatur, salutiferam ut sibi manum imponeret, quo dens affectus exenteretur radicitus, jam nunc acerbitate cruciatuum mobilis. Ita ille precabatur, lacrymis per genas decurrentibus, mœrentis animi signis mentiri nesciis. Sanctus vero benigne respondens, Nonne, inquit, magis e re tua foret, si et alium dentem enasci, quam hunc ægre habentem solummodo evelli, peteres? Ad quæ verba ille mente animoque inflammatus (uti fieri consuevit ad inesperati cujusdam boni pollicitationem), ambabusque manibus, ut poterat, ex melote sancti suspensus, ejicit, per impositionem manuum illius, uberem e cœlo gratiam elicientem, putridum corruptumque una cum radicibus dentem: nec multi abierunt dies, cum alter (o rem non admodum creditu facilem!) enatus ad perfectionem crevit. Et hujusce prodigii testes oculati plures fuere, quibus ille ipse, qui beneficium nactus erat, ostendebat, mirantibus, in tam provecta ætate, præter naturæ ordinem fieri potuisse. Sed quanquam id tantum sit, concedit tamen illi, quam porro dicturi sumus, visioni.

ρκς'. Ἐξῆς δὲ προσῆλθέ τις ἀνὴρ τῷ μεγάλῳ ἐκ τινος κώμης (Μαγία δὲ κέκλητο αὕτη), ἔτος οὐ πλεῖον ἢ ἑβδομηκοστὸν γεγονὼς, δριμείαις τὸν ὀδόντα βαλλόμενος ὀδύναις· ἐπιτεθῆναί τε αὐτῷ τὴν ὁσίαν ἐκείνου χεῖρα δεόμενος, ὥστε τοῦτόν παντάπασιν ἐκκρυσθῆναι, σαλευόμενον ἤδη τῶν πόνων ταῖς προσβολαῖς. Ταῦτα ὁ μὲν ἐδεῖτο, δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν καθιεὶς, τὰ ψυχῆς ἀλγούσης ἀψευδῆ σύμβολα· ὁ δὲ χαριέντως ὑπολαβών, Μή ποτέ σοι βέλτιον, ἔφη, καὶ ἄλλον ἐκφῦναι μᾶλλον αἰτεῖν, ἢ τὸν πονήρως ἔχοντα μόνον ἀποζαλεῖν; Καὶ ὃς πρὸς τὸ ῥῆμα τὴν ψυχὴν ἀναζέσας (ὃ πέφυκεν ἀεὶ δρᾷν ἀγαθῶν ἀπροσδοκήτων ἐπαγγελία) ἀμφοτέραις τε τῆς μηλωτῆς ὡς εἶχεν ἐκρεμασθεὶς, ἀποβάλλει μὲν αὐταῖς ῥίζαις, ἐπιθέσει χειρῶν ἐκείνου πολλὴν ἄνωθεν ἑλκούσῃ τὴν χάριν, τὸν διεφθαρμένον ὀδόντα· ἕτερος δὲ μετά τινας ἡμέρας (ὦ πράγματος οὐ ῥᾳδίως πιστευομένου!) ἐφύετό τε καὶ ηὔξετο. Καὶ τούτου μάρτυρες πολλῶν ὀφθαλμοὶ, οἷς εἰς θαῦμα παρὰ τοῦ τυχόντος τῆς εὐεργεσίας ἐδείκνυτο, τὸ ὀψὲ δηλαδὴ τοῦ χρόνου, καὶ τὸ παρ' ἡλικίαν τῆς φύσεως. Ὅπερ δὴ τηλικοῦτον ὄν, ὑποχωρεῖ τῇ λέγεσθαι ἤδη μελλούσῃ μετ' αὐτὸ θεωρίᾳ.

127. Quodam Sabbato, decantatis ante noctem Vesperis, congregati erant, ut ferebat consuetudo, circum Symeonem discipuli; qui illos de more ad vigilandum nocte ista hortabatur: deinde docere eos incipiens, quæstiones quasdam difficiliores ac parabolas in medium prolatas elucidabat; qua re ita suaviter afficiebat illorum animos, tantoque Dei timore ac dulcedine doloris cor exhilarantis cumulabat, ut quod de sirenum cantu dicitur propemodum in se experirentur; præterquam quod delectationem istam consequebatur mors, hanc immortalitas excipiat. Finito igitur sermone Symeonis, fratres consuetas preces fundere cœperunt; cumque psalmum *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*, recitarent, apparuit sancto Christus Dominus præclara in visione, astans a dexteris. Ut vidit ille, ut mente illustratus, caque tota abreptus est; non quiescentibus tamen labiis, nec cœptam orationem intermittentibus. Intercea cernebat quasi passerem supra fratrum capita circumvolitantem, hymnos cum ipsis suavissime canere, movere linguam eodem quo ipsi modo, easdem quas ipsi modulationes promere (uti deinde ipsis quoque manifestavit): infallibile omnino testimonium, quod jucundum esset Deo, secundum prophetam, eloquium eorum [20].

ρκζ'. Ποτὲ γὰρ ὀψὲ Σαββάτου μετὰ τοὺς ἑσπερινοὺς ὕμνους, κατὰ τὸ σύνηθες τῶν μαθητῶν περὶ αὐτὸν ἀθροισθέντων, ἀγρυπνίαν, ὡς ἔθος, ἐκείνης αὐτοῖς τῆς νυκτὸς παραγγείλας· εἶτα διδασκαλίας ἀρξάμενος, αἰνίγματά τε καὶ παραβολὰς αὐτοῖς προτείνας καὶ ἐπιλύσας, οὕτως αὐτῶν διέθηκε τὰς ψυχὰς, καὶ τοσοῦτον αὐταῖς ἐνέσταξε θεῖον φόβον, καὶ λύπης καρδίαν εὐφραινούσης γλυκύτητα, ὡς μικροῦ καὶ τὸ τῶν φοβουμένων αὐτοὺς σειρήνων παθεῖν, πλὴν ὅσον εἰς θάνατον μὲν ἐκεῖ τὸ θέλγον, ἐνταῦθα δὲ τελευτῶν εἰς ἀθανασίαν. Τὴν διδασκαλίαν δὲ τῆς συνήθους αὐτοῖς εὐχῆς διαδεξαμένης, καὶ τὸν μακαρίζοντα τοὺς ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ ψαλμὸν, τοὺς ἐν νόμῳ Κυρίου πορευομένους, διὰ στόματος ἐχόντων αὐτῶν, ἐπιφαίνεται τῷ Συμεὼν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, μακαρίας ἐκείνης ἐπιφανείας ἐκ δεξιῶν αὐτῷ παρεστώς· καὶ πρὸς μὲν ὄψιν ὁ νοῦς ἐφωτίζετο, καὶ ὅλος ἐκείνης ἐγίνετο, τὰ χείλη δὲ οὐκ ἠρέμει, οὐδὲ ἀπελιμπάνετο τῆς εὐχῆς. Ἐν τοσούτῳ δὲ ὡσεὶ στρουθίον ὁ Συμεὼν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῖς ἀδελφοῖς ἐώρα περιιπτάμενον, συνυμνολογοῦν τε αὐτοῖς ἡδιστα καὶ συνᾴδον, καθάπερ ἐπίσης ἐκείνοις καὶ γλῶτταν κινοῦν, καὶ τούτοις τὰ αὐτὰ συμφθεγγόμενον, ὡς μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοῖς καθίστατο δῆλον. Ὅπερ οὖν ἠδυνθῆναι κατὰ τὸν Προφήτην Θεῷ τὴν ἐκείνων διαλογὴν, ἀψευδὲς πάντως μαρτύριον.

[20] Psal. cxi, 34.

Digitized by Google

## CAPUT XVI.

*In caritate annonæ frumentum multiplicat et diu conservat imminutum.*

ρκη'. Ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐκ ἄξιον προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις; ὅτι μηδὲ ὀλίγου ποτὲ σίτου τῷ ταμιείῳ τῆς μονῆς ὑπολελειμμένου, τὸ μὲν καὶ πρὸς τὸ στενὸν τῆς παρούσης οἱ μαθηταὶ διαίτης ἀχθόμενοι, τὸ δὲ καὶ πρὸς τὸ μέλλον (οἷα τοῖς μικροψύχοις φιλεῖ συμβαίνειν) ὁρῶντες, προσελθόντες αὐτῷ πάντες, τέσσαρες ἐπὶ τριάκοντα ἤδη τὸν ἀριθμὸν ὄντες, οὓς ἀπὸ διαφόρων λάσατο παθῶν ἢ πληγῶν, ἐπιτρέψαι αὐτοῖς ἠξίουν λαμβάνειν τὰ προσφερόμενα, ἐφ' ᾧ αὐτάρκη τε τὸ παρὸν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον αὐτοῖς εἶναι τὰ ἀναγκαῖα, Ὥστε σὲ καὶ τοὺς τῆς ἡμετέρας, φασὶ, σωτηρίας μισθοὺς κομίσασθαι, ἵνα μὴ τῷ ἄγαν σκληρῷ τε καὶ ἐπιπόνῳ τῆς παρὰ σοὶ ἀγωγῆς ἐκκακήσαντες ἐνθένδε ἀπαναστῶμεν· σοὶ γὰρ σῖδας ὅτι καὶ σώματα καὶ ψυχὰς ἑαυτῶν ἀνεθέμεθα. Ὁ δὲ πράῳ τῷ ἤθει, πραοτέρῳ δὲ καὶ φρονήματι, μικροψυχίαν αὐτοῖς ἠρέμα προσονειδίσας, εἶτα καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἐνῆγε τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμασίων, ὅπως μὲν οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, τοῦ πρώτου Ποιμένος καὶ Διδασκάλου, τῷ τῶν ὄχλων πλήθει ποτὲ δυσχεραίνοντες εἶεν, διά τε τὴν ἄφιλον ἐρημίαν ἐκείνην, καὶ τὴν τῶν ἄρτων ἔνδειαν· ὅπως δὲ πέντε ἄρτοις αὐτὸς χορτάσειε πεντακισχιλίους ἄνδρας, ἔτι καὶ δώδεκα κοφίνους αὐτοῖς, τὰ περισσεύματα τῶν ἄρτων ὑπολιπόμενος· ὅπως δὲ πάλιν ἄρτοις ἑπτὰ κορέσειε τετρακισχιλίους, ἄνευ γυναικῶν καὶ παιδίων. Καὶ νῦν σὺ εἶ αὐτὸς, φησὶ, ὁ Βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὃς ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν ὑπομονὴν ἡμῶν, ἐπιβλέψεις καὶ οὐ παρόψει. Σὺ γὰρ διὰ τῆς τοῦ σοῦ Προφήτου διδάσκεις με γλώττης, *Οὐκ ἔστιν ὑστέρημα*, λεγούσης, *τοῖς φοβουμένοις σε, καὶ τοὺς ἐκζητοῦντάς σε μηδαμῶς ἐλαττωθήσεσθαι παντὸς ἀγαθοῦ*. Εἰ δὲ μὴ ταύτῃ δοκεῖ καὶ ἡμῖν [an ὑμῖν?], σπαράττομαι μὲν ὅσα καὶ πατὴρ τὰ σπλάγχνα, ὥσπερ εἰκὸς, καὶ λίαν ἀλγῶ τὴν διάζευξιν. Ὅμως ἀνεῖται πᾶσα ὑμῖν ὁδὸς, ὦ τέκνα καὶ ἀδελφοί· πορευτέον ἑκάστῳ λοιπὸν ἣν βούλοιτο.

ρκθ'. Πρὸς ταῦτα δυσὶ πάθεσι τούτοις οἱ μαθηταὶ φόβῳ καὶ χαρᾷ μερισθέντες, τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπιτίμησιν, τὸ δὲ καὶ τὰς χρηστοτέρας ἐπαγγελίας, αὐτοὶ μὲν γόνυ κλίναντες, αἰτοῦσιν εὐθὺς συγχώρησιν καὶ λαμβάνουσιν· ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀντώνιον καλέσας (οὗτος γὰρ ἦν ὁ ἐπὶ τοῦ σιτῶνος τεταγμένος) ἐκέλευσεν, εἴ πού τινες ἐν αὐτῷ κόκκοι εἶεν, συλλέξαντα πρὸς αὐτὸν ἐνεγκεῖν. Τοῦ δὲ κομιδῇ ὀλίγους εὑρόντος, εἰς χεῖράς τε τῷ μεγάλῳ κομίσαντος, εἰς οὐρανὸν ἀνασχὼν ἐκεῖνος, Ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, εἶπεν, ὁ διδοὺς οὐ κτήνεσι μόνον, οὐδὲ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις σε, ἀλλὰ καὶ πάσῃ σαρκὶ τροφὴν αὐτῶν, ὁ διὰ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν σου, ὁ διὰ πολλὴν ἄβυσσον τῆς φιλανθρωπίας σου ἄρτοις ὀλίγοις χιλιάδας κορέσας, αὐτὸς καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον πλήθυνον σῖτον, εἰς δόξαν αἰνέσεώς σου, εἰς εὐχαριστίαν λαοῦ σου, εἰς μεγαλοπρέπειαν τοῦ ὀνόματός σου.

[91] Psal. xxxiii, 11.

128. Illud porro qui fieri potest ut supradictis non adjungam? Non nisi exiguus quandoque frumenti numerus in horreo monasterii reliquus erat, cum discipuli partim ob præsentis annonæ caritatem anxii, partim de futuro (uti pusillanimis solet accidere) solliciti, accesserunt ad Symeonem simul omnes, jam quatuor et triginta numero, quorum diversimodis ægritudinibus vulneribusque medicatus ille fuerat; flagitabant autem facultatem sibi fieri accipiendi illa, quæ afferebantur; ut haberent quod præsenti et futuræ necessitati sufficeret: Ut salutis quoque nostræ mercedem, inquiunt, reportes; ne nimium severo laboriosoque apud te vitæ instituto exanimati hinc discedamus: tibi quippe, ut ipse nosti, corpora pariter et animas nostras commisimus. Sanctus autem benigno vultu, benigniore etiam animo, pusillanimitatem ipsis paulatim exprobrans, ad memoriam revocavit mirabilia a Deo præstita opera; quomodo nempe discipuli Christi, primi Pastoris atque Magistri, turbis aliquando sequentibus propter inamœnam solitudinem panumque inopiam indignati fuissent: quomodo autem Christus quinque panibus totidem hominum millia pascens, reliquerit etiam duodecim cophinos, iis quæ redundabant oppletis; et quomodo rursus septem panibus quatuor millia, exceptis feminis puerisque, saturasset. Tum inquit, Etiamnum tu ipse es, Rex meus et Deus meus, qui respicis patientiam nostram, respiciesque, et non despicies. Tu enim per os Prophetæ tui doces me, dicentis: *Non est inopia timentibus te; et inquirentes te non minuentur omni bono* [91]. Quod si vobis quoque ita esse non videatur, lacerarer non aliter quam pater visceribus meis, ut par est, et perquam acerba mihi separatio futura esset. Nihilominus nulla vobis interclusa via est, filii fratresque; abeat quisque quo animo collibitum suo fuerit.

129. His auditis, gemino agitati affectu discipuli, timoris altero, altero gaudii, illo ob increpationem, hoc ob promissiones benignas, curvant genua ac veniam deprecantur et impetrant. Symeon vero fratrem Antonium (erat is a re frumentaria) advocavit jussitque, si qua grana superessent, collecta ad se afferre. Ille post sedulam inquisitionem paucula quædam inventa manibus ad magnum Patrem apportavit: qui in cœlum oculos intendens: Deus, inquit, omnipotens, qui non tantum jumentis pullisque corvorum invocantibus te, sed omni etiam carni das escam suam; qui per viscera misericordiæ tuæ, per multam bonitatis tuæ abyssum, pauculis panibus saturasti hominum millia: hæc quoque pauca frumenti granula multiplica ad gloriam laudis, ad gratiarum actionem populi, ad majestatem nominis tui.

Digitized by Google

130. Ita precatus, carbones poposcit; quos, ubi sufflitum injecerat, fratri Antonio una cum granulis in manus tradit, et : Vade, inquit, suffito horreum, atque projectis istic hisce granulis, firmato ostium ac recedito. Fecit is ut imperatum erat: postridie autem primo diluculo eidem a Symeone præcipitur, ad horreum redeat, visurus quo res frumentaria loco sit: noverat quippe preces suas nequaquam steriles fore. Ivit jussus (quam inexplicabilis bonitas tua, Christe!) ac reperit horreum oppletissimum frumento, fructibus vere citra laborem, citra semen occasionemve natis; sola oratione agricolationem et stercorationem supplente. Opus id fuit illius profecto manus, quæ prodigium in multiplicatione panum operata est; quæ in solitudine mensam instruxit; quæ manna de cœlo pluit; quæ ex arida petra, non solum aquæ, sed ipsius quoque mellis fontem elicuit.

131. Discipulus igitur, miraculi magnitudine obstupefactus, curriculo ad magistrum properat, id quod factum erat annuntians: qui mox cum discipulis publice coram Deo flexit genua, incensum obtulit, Dominicam orationem recitavit, cœlestique invocato Patre (quicum ipsi ob insignes virtutes familiaritas, qualis filium decet, intercedebat, cujusque liberale donum præsens munificentia erat), dignas ei pro tanto beneficio gratias persolvens, atque præcipiens, easdem singulis Sabbati diebus in horreo iterari cæremonias, similesque benefactori gratias reddi; mandavit ut pinsendis panibus darent operam, nec ab incepto unquam desisterent, memores semper salutaris illius præcepti, quod Christum in fratribus vult pasci. Illi se accingunt operi, nec patiuntur manibus ullum a subigenda farina otium concedi diu noctuque; diebus enim in labore transactis conjungebantur noctes, faciebatque candela ut diei lumine opus neutiquam indigerent. Cum autem tot ad sanctum turbæ, et plures atque plures in dies confluerent: illud etiam magis fortasse prædicto miraculo admirandum venit, quod frumentum illud tam plenis manibus ablatum, infinitorumque hominum necessitati impensum, nihilominus per tres continuos annos suffecerit.

132. Post hæc humani generis hostis, priorem suam cum Symeone luctam recordatus, aut potius antiquam cladem reparare cupidus, unum e fratribus invadit, vel allicit, aut quasi vinctum trahit, quem aptum imprimis pessimis suis machinationibus reperiebat, natione Isaurum, nomenclatura Angulam, quod lingua Syriaca pigrum interpretari aiunt. Haud tamem scio utrum id ei nominis initio sit inditum, quod postea ejusmodi factus est; an deinde conformiter operibus id sibi comparaverit. Hunc igitur ingressus cacodæmon, universam fratrum communitatem per ipsum concitat adversus sanctum; qui pariter posita verecundia ac reverentia ipsum adeuntes : Quæ ista tua, inquiunt, tam supra modum effusa misericordia? ubinam

ρλ'. Ταῦτα προσευξάμενος, καὶ ἀνθρακας ἐνεχθῆναι κελεύσας, θυμίαμά τε τούτοις ἐπιβαλών, καὶ μετὰ τῶν κόκκων τῷ ἀδελφῷ ἐγχειρίσας, Ἀπελθών, θυμίασον ἐν τῷ σιτῶνι, ἔφη, καὶ τούτους ἐν αὐτῷ διαβρίψας, τὰς θύρας ἐπιθεὶς ἀναχώρησον. Ὁ μὲν οὖν ἔδρασεν ὡς προστέτακτο. Τῆς ἐπιούσης περὶ πρώτην ἕω, ἐπιτραπὲν αὖθις αὐτῷ παρὰ τοῦ Συμεὼν τὸν σιτῶνα ἰδεῖν ὅπως ἔχοι (ᾔδει γὰρ οὐκ ἀγόνων ἐκεῖνος αὐτῷ τὴν εὐχὴν ἐσομένην), ἀπελθὼν (τῆς ἀνεκφράστου σου, Χριστὲ βασιλεῦ, χρηστότητος!) εὑρίσκει τοῦτον σίτου σαφῶς ὑποπεπλησμένον, καρπῶν ἀμόχθων ὄντως καὶ ἀσπόρων καὶ ἀνηρότων, μόνης εὐχῆς γεωργίων, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ποιότητος, ἔργον χειρὸς ἀκριβῶς ἐκείνης, ἧς τὸ κατὰ τοὺς ἄρτους θαῦμα καὶ ἡ ἐν ἐρήμῳ τράπεζα, τό τε ἐξ οὐρανοῦ μάννα, καὶ ἡ ἀπὸ στερρᾶς πέτρας οὐχ ὕδατος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ μέλιτος βλύσις.

ρλα'. Ὁ μαθητὴς τοίνυν τῷ τοῦ θαύματος μεγέθει καταπλαγείς, πρόσεισι τῷ διδασκάλῳ δρομαίως, τὸ γεγονὸς ἀπαγγέλλων· καὶ ὃς κοινὸν μετὰ μαθητῶν θεῷ γόνυ κλίνας, θυμίαμά τε προσαγαγών, τήν τε Δεσποτικὴν εὐχὴν προσευξάμενος, καὶ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καλέσας (πρὸς ὃν διὰ τῆς ὑπερφυοῦς ἀρετῆς ἔσχε τὴν υἱῷ προσήκουσαν οἰκειότητα, καὶ οὗ δόσις ἀγαθὴ τὰ παρόντα), τοσούτου τε πράγματος ἀξίως εὐχαριστήσας, καὶ οὕτως ἀνὰ τὸν σιτῶνα δρᾷν ἑκάστου Σαββάτου τοῖς ἀδελφοῖς παραγγείλας, καὶ τοιαύτην εὐχαριστίαν ἀποδιδόναι, ἐντέλλεται τὸ λοιπὸν αὐτοῖς ἀρτοποιεῖν τὴν χεῖρα μηδέποτε παυομένοις, ἀλλ' ἀεὶ τῆς μακαρίας ταύτης καὶ Χριστὸν διὰ τῶν ἀδελφῶν τρεφούσης ἐντολῆς ἐχομένοις. Τὰς μὲν οὖν χεῖρας οὔτε ἡμέρα ἵστη τῆς ἀρτοποιίας τοῖς ἀδελφοῖς, οὔτε νύξ, ἀλλὰ καὶ νύκτες μᾶλλον περὶ αὐτὴν πονουμένοις ἡμέραις συνήπτοντο, καὶ τὸ τῆς νυκτὸς ἔργον ὁ λύχνος τοῦ τῆς ἡμέρας φωτὸς παρεῖχεν οὐδὲν ἐνδέον. Τοσοῦτοι παρὰ τὸν ἅγιον ὄχλοι, καὶ οὕτως ἀριθμοῦ κρείττους ἀεὶ συνέῤῥεον, ὃ καὶ τοῦ προλαβόντος τάχα παραδοξότερον, ὅτι καὶ οὕτως ὁ σῖτος ἐκεῖνος ὅλαις χερσὶν ἐκφορούμενος, καὶ τοσαύταις ἐπαρκῶν μυριάσιν, ὅμως καὶ εἰς τρίτον ἐξῆς ἐνιαυτὸν ἤρκεσε.

ρλβ'. Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς προτέρας πάλης ἀναμνησθεὶς ὁ ἐχθρὸς, ἢ τὴν παλαιὰν φιλονεικῶν μᾶλλον ἀνακαλέσασθαι ἤτταν, ὑποδύεται τῶν ἀδελφῶν ἕνα, ἢ ἐπισπᾶται, ἢ ἐπάγεται, οἰκεῖος ἑαυτῷ δηλαδὴ πρὸς κακοτεχνίαν εὑρὼν ἔχοντα, Ἴσαυρον τὸ γένος, Ἀγγουλᾶν τὴν προσηγορίαν, ὃ τῇ τῶν Σύρων γλώττῃ φασὶ τὸν ὀκνηρὸν ὀνομάζεσθαι. Οὐκ οἶδα, εἴτε τοῦτο τὴν ἀρχὴν κληθέντα, ὃ μετὰ ταῦτα γεγόνει, καὶ τοῖς ἔργοις τὴν κλῆσιν ὕστερον τῇ πράξει μεταβαλόντα, καὶ κατάλληλον τοῖς ἔργοις ἁρμοσάμενον τὴν προσηγορίαν. Τοῦτον τοιγαροῦν ὁ ἐχθρὸς ὑποδὺς, πᾶσαν ἐκταράττει δι' αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ τὴν ἀδελφότητα· καὶ ἀναίδην αὐτῷ προσελθόντες, Τίς ἡ τοσαύτη καὶ οὕτω πέρα τοῦ μετρίου, φασὶν, ἐλεημοσύνη; ποῦ δὲ τῶν ἱερῶν οἴκων ἢ φροντιστηρίων ψυχῆς τοιοῦτό τι γινό-

Digitized by Google

μενον ἔσμεν; οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύμοις ὁ Κυριακός ἐστι τάφος, θαυματουργῶν ἐξαίσια; μήπου τι παραπλησίως ἔχον ἐκεῖ τοῖς ἡμετέροις ἐστίν; οὐχὶ πᾶς ὁ προσευχῆς προσιὼν χάριν ἢ θεραπείας, ἰδίαις μᾶλλον χρῆται δαπάναις; τοὐναντίον μὲν οὖν οὐχὶ καὶ προσφέρει τὸ κατὰ δύναμιν; πῶς τοίνυν, καὶ πόθεν, ἢ μέχρι πόσου, ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἡμεῖς ἐπαρκέσομεν;

A terrarum in sacris domibus atque asceteriis simile quid fieri recordamur? Nonne ipsum quoque Domini sepulcrum Hierosolymis inusitata operatur miracula? nunquid tamen istic par huic nostræ eleemosynarum largitio? Nonne sua vivit quadra quisquis aut orationis aut opis causa eo accedit? imo quod contra est, nonne istic offert de suo quantum potest? Quomodo igitur nos et unde, aut quousque et nobis et accedentibus nos sufficiemus annonam?

ρλγ'. Οἱ μὲν οὖν ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις ὅμοια εἶπον· ὁ δὲ πράως ὑπολαβών, Τῆς μεγάλης καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ἔφη, περὶ ἡμᾶς, ἀδελφοί, τὸ μὴ πρὸς ἀλλοτρίας χεῖρας ἡμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἡμετέρας μᾶλλον ἑτέρους ὁρᾷν, καὶ τὸ μὴ ὅπως ἄν τι καὶ βραχὺ λάβοιμεν παρ' ἑτέρων αἰτεῖν, ἀλλ' ἀφθόνως μᾶλλον ἔχειν ἑτέροις ἡμᾶς ἐπαρκεῖν. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν αὐτοὶ κοπιῶμεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπονητὶ μᾶλλον τῆς ἄνωθεν χρηστότητος ἀπολαύομεν, ἐκείνοις παρέχομεν, ὃ καὶ σπουδαστέον ὑμῖν, εἴπερ ἄλλο τι διὰ παντὸς, καὶ πάσης ἄλλης ἐργασίας προτιμητέον, εἴ τι τῆς ἐκείνου μέλει θεραπείας ὑμῖν, τοῦ ἔλεον θέλοντος· μᾶλλον καὶ οὐ θυσίαν. Πρὸς ταῦτα τοῦ Ἀγγουλᾶ πειραθέντος ἰταμώτερον ἀποκρίνασθαι, εἰδὼς ὁ θεῖος ἀνὴρ δι' ἐκείνου συσκευάσθαι τῷ ἐχθρῷ τὴν ἐπιβουλὴν, ἐπιτιμήσας σφοδρότερον οὐκ ἐκείνῳ, ἀλλὰ τῷ δι' αὐτοῦ μᾶλλον ἀναιδῶς φθεγγομένῳ, Σὺ μὲν, ἀγαθοῖς πᾶσι πολέμιε (οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶ σου τὰς δολιότητας), ἔφη, τὸν ταλαίπωρον τοῦτον ὑπεισελθών, θορύβους σπουδάζεις καὶ ταραχὰς ἐπεγείρειν μοι, ἐπεὶ καὶ συγκεχώρηται σαφῶς ἄνωθεν. Εἶτα καὶ πρὸς τὸν Ἀγγουλᾶν ἐπιστραφείς, Ἀλλ' οὐαί σοι τῷ δυστήνῳ, ἔφη, ὅτι ταύτῃ συγγενῶς ἔχων εὑρέθης τῷ δυσμενεῖ, ὡς καὶ ὀργάνῳ σοι χρῆσθαι πρὸς τὴν κακίαν. Ἐξῆς δὲ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφότητα πᾶσαν, Κοινωνητέον, φησὶν, ἐκ τοῦ ὑστερήματος ὑμῖν, ἀδελφοὶ, καὶ τῆς ἀναγκαίας χρείας κοινωνητέον τοῖς ὄχλοις, ἐπεὶ οὐκ ὀλίγα ὑμῖν ἐν ὑστέρῳ μεταμελήσει.

133. Hæc et his similia illis turbide elocutis, sedate subsumens sanctus, sic infit: Et illud singularis Dei circa nos sollicitudinis signum est, fratres, quod non ex alienis manibus nobis, sed aliis potius ex nostris victitandum sit; quodque, ut parum quid accipiamus, alienam implorare opem non debeamus, sed tantam habeamus rerum copiam, ut et cæteris succurrere possimus. Neque vero illa, quæ manuum nostrarum opere conquisivimus, sed illa, quibus citra laborem nostrum, suppeditante divina bonitate, fruimur, egentibus largimur; quod et faciendum nobis sedulo semper est si quid aliud; et omni alio opere pluris æstimandum, si quid nos cultus illius tangit, qui dicit: *Misericordiam volo, et non sacrificium*[21]. Cum Angulas ad hæc incitatus turbulentius responsum pararet, cognosceretque vir Dei per illum moliri insidias suas dæmonem, ad hunc, prætermisso fratre per cujus os inverecunde multa effutiebat, increpationem graviter convertens: Tu, inquit, bonis omnibus inimice (neque enim me fugiunt tuæ fraudes), misellum hunc clam ingressus, turbas mihi tumultusque ciere satagis, quoniam illius faciendi desuper quoque facultas tibi concessa est. Tum ad Angulam conversus: Sed et tibi misero væ, inquit, quod tam familiaris hosti nostro inventus sis, ut te fraudis suæ instrumentum præbueris. Denique universos fratres sic alloquitur: Communicandum nobis aliquid ex inopia nostra est, et ex illis, quæ ad usum necessarium faciunt, erogandum turbis: quoniam nos alias non paucorum ad extremum pœnitebit.

ρλδ'. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς αὐτῶν οὐκ οἶδ' εἴτε ἀναλγησίας χρὴ λέγειν, εἴτε μικροψυχίας περιαλγήσας, ὁρᾷ θείῳ ψυχῆς ὄμματι κείμενον καθάπερ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ σιτῶνος, καὶ ὡς ἐπεισελθόντες ἐνδεεῖς καὶ διαρπάσαντες αὐτὸ φύγοιεν, καὶ ὡς αὐτὸς μὲν διά τινος ὁδοῦ βασιλικῆς ὄπισθεν τούτων καταδιώκοι, φθάσαι δὲ οὐχ οἷός τε ὢν, ἐκ μέσης αὐτῆς ἀναστρέψειε, καὶ ὡς ἑκάστης ἡμέρας ἄρτους ἀπὸ τότε τῶν τριῶν ἐν αὐτῷ πλείους οὐχ εὕροι· οὓς λαμβάνων, ἄνω τε πρὸς Θεὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν αὐτοῖς ἐπευχόμενος εὐλογίαν, εἶτα διαθρύπτων, παρατίθει τοῖς δεομένοις, καὶ ὡς ἕκαστον κλάσμα μέγιστος αὐτίκα γίνοιτο ἄρτος. Ἐν ἑαυτῷ τοίνυν γενόμενος, καὶ συμβαλὼν τὴν ὄψιν ἀφαίρεσιν εἶναι τῆς ἄνωθεν χάριτος, οἷς ἔμελλον ἀνακόπτειν οἱ μαθηταὶ τὸν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον, πάντας αὐτοὺς συγκαλέσας, καὶ ἅπερ ἴδοι σαφῶς ἀπαγγείλας προσευχὴν ἐπιτρέπει μετὰ δα-

134. Ubi finem dicendi fecit, acerbo animi affectus dolore est, ex illorum, stuporene dicam, an pusillanimitate suborto. Tum conspicatur oculo interiore sacrum Evangelium, veluti in horreo jacens; accurrentesque inopes rapere illud ac fugere: ipsum autem se regia quadam via fugientium tergis instare, retrahere vero nullo modo posse, ideoque iter ex media via relegere: ex illo porro tempore singulis diebus tres non amplius in horreo granario panes reperiri, quos ipsum accipientem, ac sursum oculos ad Deum intendentem, cœlestique benedictione impertientem, denique frangentem apponere egentibus, quodque autem frustum illico in panem maximum converti. Redditus igitur sibi, atque conjiciens, visionem signare divinæ gratiæ oblationem, propterea quod eleemosynas, pauperibus erogari solitas, imminutas vellent; convocatis omnibus quæ sibi per visionem ostensa

[21] Osee, vi, 6; Matth. ix, 13.

Digitized by Google

ossent, enuntiat; ac precationem cum lacrymis indicit, solum nempe adversus divinas comminationes remedium, ut Deum sibi propitium redderent. Dum illi mox fructus pœnitentiæ dignos faciunt contritionique indulgent, miseratus Symeon lacrymas ad Deum effundit, lacrymas multiplicem elicere cœlo misericordiam valentes: tum modicum quid frumenti ex horreo allatum manu excipiens, atque ad manum Dei supremam respiciens, inde benedictionem precibus accersivit, quæ cum aperitur, solet omne animal implere. Frumentum autem (o inusitatam agriculturam! o semina orationis, fertilem quoque terram fertiliorem reddentis!) plurimum augescens, in longissimum tempus usui communi abundantissime sufficiebat, neque minimam partem minuebatur.

A κρύων αὐτοῖς, τὸ μόνον ἰσχύον κατὰ τῆς θείας ἀπειλῆς φάρμακον, ὥστε διαλλαγῆναι, φησὶν, ἡμῖν τὸν Θεόν. Τῶν δὲ μετάνοιαν ἀξίως εὐθὺς ἐπιδειξαμένων, συναλγήσας αὐτῶν τῇ συντριβῇ, καὶ δάκρυα πρὸς Θεὸν ἐκχέας τὰ πολὺν ἐκεῖθεν ἕλκειν δυνάμενα [ἕλσον], σῖτόν τε βραχὺν ἐκ τοῦ σιτῶνος κομισθέντα λαβὼν ταῖς χερσὶ, καὶ πρὸς χεῖρα πάλιν αὐτὸς τὴν ὑψηλὴν ἰδὼν, τὴν ἐξ αὐτῆς ἐπηύξατο εὐδοκίαν, ἣ πᾶν ἐμπιπλᾷ οἶδε ζῶον ἀνοιγρμένη· καὶ ὁ σῖτος (ὦ παραδόξου γεωργίας! ὦ σπερμάτων εὐχῆς καὶ γῆν ἀγαθὴν εἰς γονιμότητα παριούσης!) ηὔξετο, μέχρι πολλοῦ ταῖς χρείαις ἀφθόνως ὑπηρετῶν, καὶ μηδ' ὁτιοῦν ἐλαττούμενος.

## CAPUT XVII.

*Irmat suos contra dæmones varia molientes.*

135. Aliquanto post aliam rursus habet visionem, quæ virum pene exanimabat: coactis in unum fratribus: State, inquit, ut generosos decet, adversus impendentes tentationes: permisit quippe Dominus vos tentari, ut et splendidiore vos circumdet corona. Librum igitur Job prophetæ, ex quo noverat ipsis et tolerantiam augere, et supernæ consolationis spem corroborare, in manus capit: indictoque cunctis silentio atque attentione, a capite orsus ad calcem usque librum explicando evolvit: sicubi vero quiddam proverbialis notionis occurreret, id et penitius enucleabat, et latentem in eo sensum spiritus ipsum illuminantis splendore illustrabat; tandemque adhortationem ex Apostolo commode concludebat, sic inquiens: Audivistis, quid Job sustinuerit; et cognovistis quem sibi finem Dominus habuerit præfixum: *State igitur succincti lumbos vestros in veritate et calceati pedes in Evangelio pacis, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis tela nequissimi ignea exstinguere*[22]. *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis*[23]: *id enim quod in præsenti est momentaneum tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis: non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur: quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna*[24].

B ρλε'. Ἑωράκει μετὰ χρόνον τινὰ πάλιν ὄψιν ὁ Συμεὼν, τὰ δὲ ὀφθέντα τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀθυμίας ἐπλήρου· καὶ συγκαλέσας τοὺς μαθητὰς, Στῆτε γενναίως, ἀδελφοὶ, πρὸς τοὺς μέλλοντας ἐπάγεσθαι πειρασμοὺς, ἔφη συγκεχώρηκε γὰρ ὁ Κύριος πειρασθῆναι ὑμᾶς, ἵνα καὶ λαμπρότερον στεφανώσῃ. Τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ τοίνυν λαβὼν (ὅθεν αὐτοῖς ἦδει καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιτεῖναι, καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἄνωθεν παρακλήσεως ἐπιῤῥῶσαι), καὶ πᾶσιν αὐτοῖς σιγὴν ὁμοῦ καὶ προσοχὴν παραγγείλας, ἐκ προοιμίων εὐθὺς ἀρξάμενος, ἄχρι τέλους αὐτοῖς διεξῆλθε τὴν βίβλον· εἴ πού τι τῶν παροιμιωδῶν τύχοι, καὶ βαθυτέρων ἐπεξιὼν, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς κρυπτόμενον τῷ φέγγει τοῦ ἐν αὐτῷ Πνεύματος ἐκείνοις διαφωτίζων, εἶτα κατὰ καιρὸν ἐκ τοῦ Ἀποστόλου διεπεράνατο τὴν παραίνεσιν αὐτοῖς, οὕτως εἰπών· Τὴν ὑπομονὴν Ἰὼβ ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου εἴδετε· *Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν Εὐαγγελίῳ τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς· τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν· μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.*

C

D

136. His dictis ex imo corde graviter ingemiscens, lacrymas quoque admiscens gemitibus, Fratres, inquit, tempus certandi est: vigilate itaque, nec lateat quemquam diabolus, qui fraudulenter vos tentat circumvenire. Nostis quippe quod domus tabernaculi nostri, quæ super terram est, dissolvenda sit; sed aliam, non manufactam, repositam habemus in cœlis nos, qui ambulamus in lege Domini, præferentis cordibus nostris lumen ejus, quod gressus nostros dirigat ad se Hujusce do-

ρλς'. Ἔπειτα μέντοι βύθιόν τι καὶ βαρὺ στενάξας, τῷ στεναγμῷ δὲ κεράσας καὶ δάκρυον· Ἀγώνων, ἀδελφοὶ, καιρὸς, ἔφη· γρηγορεῖτε οὖν, μή λάθῃ τινὰ δολίως ὁ πονηρὸς δελεάσας. Οἴδατε γὰρ ὡς ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους λυθήσεται, ἀλλ' ἠὐτρέπισται ἡμῖν ἀχειροποίητος ἐν οὐρανοῖς ἐν νόμῳ δηλαδὴ Κυρίου πορευομένοις, παρ' αὐτοῦ τε τὸν τῆς καρδίας λύχνον φωτιζομένοις, κατευθύνοντα τὰ πρὸς ἐκεῖνον ἡμῶν διαβήματα· ἧς ὄψις μοι κατὰ τηνὸς τὴν νύκτα σαφῶς ἐγνώρισε τὴν ἀνάβασιν, καὶ εἰς ἣν

[22] Ephes. VI, 14-16. [23] Rom. VIII, 18. [24] II Cor. IV, 17, 18.

Digitized by Google

πρόδρομος, ἡμῶν εἰσελήλυθεν ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς Ἰωάννης, οὗ καὶ βίον καὶ τρόπον αὐτοὶ πάντως οὐκ ἐγνοεῖτε, οἱ καὶ κοινωνὸν τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τὸν ἄνδρα πεποιημένοι, καὶ τῶν πνευματικῶν ἀγώνων συνάμιλλον. Δέκατον γὰρ, ἀδελφοὶ, τοῦτο ἔτος ἀγρυπνῶν ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ δεόμενος τοῦ Θεοῦ μετὰ δακρύων οὐκ ἐπαυσάμην, ὡς λόγον ἀποδοῦναι μέλλων ὑπὲρ ὑμῶν· ἐπεὶ καὶ τοῦτον ἐγὼ φοβοῦμαι τὸν φόβον ἀεὶ, μὴ τῶν ἀφιέντων τὰ πρόβατα μισθωτῶν καὶ φευγόντων, οἷς ὀλίγα μέλει περὶ αὐτῶν, καὶ οὐ τῶν ποιμένων εἷς εὑρεθῶ, τῶν καὶ ψυχὴν αὐτὴν ἡδέως τῆς ποίμνης προϊεμένων.

A mus visio hac ipsa mihi nocte luculenter monstravit ascensum nostrum; in quam et ingressus est dilectus frater Joannes, prodromus noster; cujus et vitam et mores vos ipsi ignorare nequaquam potestis, qui et participem cœlestis vitæ fecistis illum, et in spirituali palæstra habuistis commilitonem. Decimus quippe, fratres mei, annus agitur, quod vigilem pro animabus vestris, nec desierim orare Deum cum lacrymis, tanquam rationem redditurus pro vobis. Quoniam et ego nunquam non illo incessor timore, ne illorum unus deprehendar, qui mercede conducti, de ovibus solliciti perparum, easdem dimittunt atque fugiunt; non vero illorum pastorum, qui animas suas pro incolumitate gregis sui lubenti animo ponunt.

ρλζ'. Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς ἄνωθεν βακτηρίας ῥωννύμενος, γενναίως τὸν θῆρα μέχρι νῦν ἀφ' ὑμῶν ἀπεσόβουν. Οἴδατε γὰρ ποσάκις ὑμῶν οὐ διαθολῶσαι μόνον ἐπειράθη τὸν νοῦν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίας κοσμικὰς ἑλκῦσαι καὶ καταστῆσαι, ἀλλὰ καὶ συλαγωγῆσαι καὶ ὑποκλέψαι καὶ παντάπασιν ὑμᾶς σκορπίσαι καὶ διασπεῖραι· ὅμως ἠσχύνθη διὰ πάντων καὶ ἀπεκρούσθη, οὐδὲν πλέον τῆς τοσαύτης σπουδῆς ἢ λύσσης ὀνάμενος, ὅτι μὴ τὸ φανῆναι πλέον κακὸς, τὸ μάλιστα πάντων αὐτῷ σπουδαιότατον. Νῦν οὖν εἰ καὶ μὴ πολλὴ, μηδ' ἐπὶ πολὺ, συγκεχώρηται δ' οὖν τις ὅμως αὐτῷ καθ' ἡμῶν ἐξουσία· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν νηπίων, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων παρ' ὧν δηλαδὴ καὶ πλείων ἡ πληγὴ τῷ βασκάνῳ, καὶ πρὸς οὓς ἐκεῖνῳ πάλιν ὁ φθόνος περιφανέστερος· ἀλλ' οὐκ ἀποστήσῃ ὁ ὑπερασπιστής μου, Κύριε.

137. Attamen superni virtute baculi corroboratus, usque in præsens tempus repuli a vobis generose feram infernalem. Nostis enim probe, quoties B non modo turbare mentem vestram, eamque ad rerum mundanarum desiderium allicere atque detrahere; sed etiam spoliare gratia divina ac denudare, imo et vos ipsos dispergere omnino ac dissipare conatus sit: verumtamen confusus ubique et repulsus est; nihil aliud commodi ex tanto conatu et rabie nactus, quam quod tanto perniciosior apparuerit quanto adhibuit plus conatus. Nunc igitur, tametsi non magna nec latis circumscripta terminis ipsi facultas nocendi data sit, aliqua tamen concessa est contra nos; nec tantum contra tirones, sed etiam contra illos qui in via virtutum provecti sunt; a quibus nempe et gravior plaga invido hosti infligitur, et contra quos ipse vicissim invidia ardet C manifestiore: sed tu, Domine, propugnator meus, tuos non destitues.

ρλη'. Εἶτα καὶ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς ἐξηγεῖτο τὰ ὁραθέντα, προσιόντας μὲν ταῖς οὐρανοῦ πύλαις τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους εἰς προσκύνησιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, παρεστηκότα δὲ τὸν διάβολον, Αἰθίοπα, σκοτεινὸν ὅλον. ἀναιδῆ τὴν ὄψιν, ὕδριν πνέοντα, αἵματος ὁμοῦ καὶ πυρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπόπλεων, οὐκ ἐπί τινος τοὺς πόδας στερεοῦ βεβηκότα, ἀλλὰ κατὰ μέσον εἰονεὶ τὸν ἀέρα, βρύχοντα μὲν φοβερόν τι καὶ θηριῶδες, καὶ κινοῦντα, φησὶ, τὴν κεφαλὴν κατ' ἐμοῦ, ἀνσμένοντα δὲ ὅμως τὰς ἀποφάσεις, φωνήν τε παρὰ Κυρίου πρὸς αὐτὸν ἐνηνέχθαι, Πάταξον, λέγουσαν, τὰ παιδία καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἀπ' ἐμοῦ τε ἅρξασθαι πρώτου, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· αἰτοῦντα, καὶ τὸ ἐνδύσιμον οἷα λαμβάνοντα. Ταῦτα ὁ μὲν τοῖς ἀδελφοῖς ἐξηγεῖτο· ὁ ἐχθρὸς δὲ οὐκ ἠμέλει κακίας, ἀλλ' ἔπεισι κατ' αὐτοῦ μεγάλῳ βρυχήματι, καὶ τὴν δερματίνην ὡς εἶχε μηλωτὴν ὑποδὺς, ἵνα καὶ σφοδρότερον, ὡς ᾤετο, περιτρέψῃ, πάσχει μᾶλλον ὃ δρᾷν ὁ μάταιος ἤλπισε, καὶ χαλεπὸν αὐτὸς πτῶμα κατενεχθεὶς, ᾠχετο διαλυθεὶς ἴσα καπνῷ, πώγωνος ψαύει μόνον τὰς τρίχας περιελὼν, καὶ γυμνὸν ἐκεῖνο τὸ μέρος ὅπου δηλαδὴ ψαύσειεν ἀπολελοιπὼς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο κόσμος ἐδόκει τῷ Συμεὼν, ἡνίκα ἀγεννῆ τοῦ ἀντιπάλου μηνύον.

138. Deinde et quæ viderat discipulis enarravit: vidisse nempe electos Dei angelos, ad portas cœli, Deum suum adoraturos, advolare: vidisse et diabolum stare, indutum Æthiopem, tenebricosum totum, facie deformem, calumnias spirantem, sanguine juxta et igne oculis suffusum, nulli fulcro pedibus innixum, sed medio veluti aere consistentem, horribilem ferarumque in modum frementem; qui converso contra me, inquiebat, capite, responsum aliquod præstolabatur; vocem autem a Domino allapsam esse, dicentem: Percute pueros et formosiores quosque; illum vero petiisse, sibi ut liceret a me, quemadmodum olim a sancto Job, D exordium sumere; simulque vestimenta apprehendisse. Isthæc sanctus quidem narrabat fratribus: hostis vero nullam malefaciendi occasionem prætermittendam ratus, magno cum fremitu in illum irruit, pelliceamque, ut poterat, melotem subiens quo vehementius, uti putabat, ipsum everteret; passus potius id ipsum miser est, quod inferre sperabat; dejectusque gravi casu abiit, quasi in fumum resolutus: evulsisque tantum prehensæ barbæ crinibus, membrum illud quod tetigerat nudum reliquit. Sed et hoc summo sibi ornamento vertebat Symeon, utpote patefaciens mundo indecorum adversarii conflictum.



Digitized by Google

139. Mox præclarus agonotheta Christus generoso pugili suo præmium retribuit : apparens enim tetigit clam faciem ejus, et continuo enati sunt crines, et ornatus pristinus barbæ rediit. Igitur aperto marte aggredi Symeonem nunc quoque diffisus Satanas, quippe ab illo dejectus manifesto ac superatus, deinceps ad artes se suas et ignavum pugnæ genus convertit ; modo fratres adversus sanctum instigando ; modo fidem, quam populus in ipso repositam habebat labefactando ; alias præfectos circumjacentium urbium, ob jus quod sibi in montem quisque vindicabant, contra virum Dei concitando. Quas autem ille machinas, quas artes non adduxit contra infirmos bellatores! qui cum adversario manus non audentes conserere, ignaviter tentabantur, ut externis se rebus demulceri moverique paterentur. Sed majorem sibi inde confusionem comparavit ; cunctaque erat cernere aliter evenisse quam præconceperat. Hos ipsos namque discipulos, post brevem illam tempestatem, secura constansque malacia excepit, eaque priori longe anteferenda : quique erga sanctum erant frigidiores, adeo succensi sunt ejus amore, ut quidam ex ipsis hæreticis, antiquis suis erroribus valedixerint, nostræ orthodoxæ fidei partes amplexati sint ; multi vero infidelium, Græcos puta et Barbaros, et similes crassioris erroris homines, in gratiæ lumen, quo Symeon resplendebat, reflectentes oculos, ad veritatem conversi sint : iis autem, qui montem accolunt, pacatiora fuerunt post hæc lætitioraque omnia quam ante.

140. Cæterum contra pueros et circa virtutis exercitium remissiores invaluit tentatio. Etenim diabolus sub primam noctis quietem, expansis versus Septentrionem alis volans, quemadmodum aquila magnum complexa spatium et unguibus instructissima, versus Orientalem Antiochiæ portam descendit, excitans tragœdiam non absimilem illi quæ quondam in Ægypto contra primogenitos sæviit, referentemque luctum quo Rachel super filios in Palæstina planxit. Neque hic stetit : verum plurimos quoque virtutis studiosos interemit, adeo ut cunctis in plateis ejulatus, et in compitis væ! væ! personaret ; et agricola vocaretur ad planctum atque ad lamenta ; non secus ac si huic civitati jam olim a Michæa illud vaticinium dictum fuisset : *Decalvare et detondere super filios delicatos tuos* [15]. Civitas ergo nuda et discalceata (ut rursus prophetæ verbis utar) vadit ad sanctum Symeonem, solum securum suffugium, solam spem fallere nesciam ; *lamentans coram eo magis quam sponsa amicta cilicio super virum virginitatis suæ* [16].

141. Præterea et sanctam Martham, participem doloribus suis, patronam apud filium habebat : a qua ille amice inductus, et sponte sua ex insito commiserationis fonte misericordiam in calami-

[15] Mich. I, 16. [16] Joel. I, 8.

ρλθ'. Εὐθὺς δὲ καὶ ὁ καλὸς ἀγωνοθέτης Χριστὸς τὸ βραβεῖον ἐδίδου, καὶ τῷ γενναίῳ ἐπιφανείς, ἅπτεται τοῦ προσώπου κρυφίως, καὶ παραχρῆμα αἱ τρίχες ἐφύοντο, καὶ ὁ πώγων αὐτῷ πάλιν ὡς καὶ πρώην ἐκόμα. Τῆς πρὸς αὐτὸν τοίνυν ἐκ τοῦ φανεροῦ καὶ νῦν συμπλοκῆς ὁ πονηρὸς ἀπογνοὺς, ἅτε λαμπρῶς παρ' αὐτοῦ καταβεβλημένος καὶ ἡττημένος, ἐπὶ τὴν τέχνην ἐξῆς καὶ τὴν ἀνελευθερίαν ἐχώρει · καὶ νῦν μὲν αὐτῷ τοὺς ἀδελφοὺς ἐκταράττειν, νῦν δὲ τοῖς ὄχλοις τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν διαψυχραίνειν, νῦν δὲ τοὺς προεστῶτας τῶν κύκλῳ πόλεων, τῆς τοῦ ὄρους ἕνεκεν αὐτοῦ νομῆς ἐπεγείρειν. Τίνα μηχανὴν ἢ σπουδὴν οὐκ εἰσῆγε κατὰ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν πολεμίων! οἳ τῷ ἀντιπάλῳ χεῖρας οὐ τολμῶντες ἐπάγειν, παράπτεσθαί τι τούτου διὰ τῶν ἐκτὸς ἀνελευθέρως πειρῶνται. Ἀλλὰ μείζονα κἂν τούτοις τὴν αἰσχύνην ἑαυτῷ προεξένει · καὶ πᾶν μᾶλλον ἦν ὁρᾷν τοὐναντίον, οὗ ὁρᾷν ἐκεῖνος ἐβούλετο. Τούς τε γὰρ μαθητὰς, μετὰ τὸν βραχὺν ἐκεῖνον σάλον, γαλήνη ναθερὰ διεδέξατο καὶ τῆς προτέρας ἀκριβεστέρα, οἵ τε πρὸς τὸν ἅγιον ὑποψυχρανθέντες οὕτως εἰς αὐτὸν θέρμης ἔσχον, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν αἱρετικοὺς ὄντας, μακρὰ τῇ παλαιᾷ σφῶν ἀπάτῃ χαίρειν εἰπόντας, τῆς ὀρθοδόξου μοίρας γενέσθαι καὶ ἡμετέρας · πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἀπίστων, Ἑλλήνων δηλαδὴ καὶ Βαρβάρων καὶ τῆς τοιαύτης παχύτητος, πρὸς τὸ φῶς τῆς ἐν τῷ Συμεὼν χάριτος διαβλέψαντας, ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν · τοῖς τε περὶ τοῦ ὄρους αὐτῷ βραχέα διενεχθεῖσι, φίλα μετὰ ταῦτα μᾶλλον ἢ πρότερον καὶ εἰρηναῖα γενέσθαι.

ρμ'. Λοιπὸν ὁ κατὰ τῶν παιδίων καὶ τῶν ἀρετὴν μετιόντων πειρασμὸς ἐνειστήκει. Καὶ περὶ πρῶτον νυκτὸς ὕπνον ἐκτείνας πτέρυγας αὐτοῦ πρὸς τὰ κατὰ βορρᾶν ὁ διάβολος, κατέβη καθάπερ τις ἀετὸς μακρὸς τῇ ἐκτάσει καὶ πολὺς τοῖς ὄνυξιν ἐπὶ τὴν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα πύλην τῆς Ἀντιόχου, συγγενές τι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ποτὲ γεγονότων κατὰ τῶν πρωτοτόκων ποιῶν, καὶ παραπλήσιους τῇ Ῥαχὴλ ἐν Παλαιστίνῃ θρήνους ἐπὶ τοῖς τέκνοις ἐγείρων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων πολλοὺς ἀπολλὺς, ὡς εἶναι κοπετὸν ἐν πάσαις πλατείαις, καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς οὐαὶ, οὐαί! καὶ καλεῖσθαι γεωργὸν εἰς πένθος καὶ εἰς κοπετὸν, καὶ εἰς εἰδότας θρήνους, καθάπερ τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοῦ θείου Μιχαίου πόρρωθεν ἐκεῖνο εἰρημένον · *Ξύρησαι καὶ κεῖραι ἐπὶ τὰ τέκνα σου τὰ τρυφερά.* Ἧτις ἀνυπόδετος καὶ γυμνὴ (ἵνα τοῖς τοῦ προφήτου καὶ πάλιν ἐπ' αὐτῇ χρήσωμαι λόγοις) παρὰ τὸν θεῖον πορεύεται Συμεὼν, τὴν μόνην ἀσφαλῆ καταφυγὴν, τὴν μόνην οὐ ψευδομένην ἐλπίδα, *θρηνοῦσα πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ νύμφην περιεζωσμένην σάκκον ἐπὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς τὸν παρθενικόν.*

ρμα'. Ἔτι καὶ τὴν ὁσίαν Μάρθαν κοινωνὸν τοῦ πρὸς τὸν υἱὸν ἔχουσα θρήνου, ἣ τὸ μὲν φιλοστόργως πειθόμενος, τὸ δὲ, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ τῆς συμπαθείας πηγῶν τὸν εἰς αὐτοὺς βλύζων ἔλεον, γόνατα

Digitized by Google

τῇ γῇ καὶ δψεις ἐρείσας, οὐ πρότερον ἀνίστησιν ἑαυτὸν, ἕως ἁρπαγέντα τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἴδοι, ἀγγέλων τε πλῆθος περὶ αὐτὸν, καὶ ὥσπερ κατ' ἐκεῖνο τῆς Ἀντιόχου κατενεχθέντα, καθὸ πενθοῦσα φεῦ! ἡ πόλις εἴη τὰ φίλτατα. Καὶ ὡς αὐτὸς μὲν πρὸς ἀνατολὰς ἐστὼς προσεύξαιτο περὶ αὐτῆς, οὐχ ὑπὲρ ἁπάσης δὲ τῆς πόλεως ἀνῦσειεν ἡ εὐχὴ, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν τὸ μέρος εὐθὺς ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀπειλῆς· μεταβῆναι δὲ κατὰ μεσημβρίαν τὸν ὀλοθρεύοντα, καὶ θρῆνον αὖθις ἀθρόον ἐκεῖθεν ἐγερθῆναι, κραυγὴν συντριμμάτος, καὶ κοπετὸν καὶ οὐαὶ, μηδὲν τοῦ πρότερου λειπόμενα, ὡς αὐτὸς τῇ μητρὶ τηνικαῦτα καὶ τοῖς παροῦσιν ὁ θεῖος Συμεὼν ἐξηγεῖτο.

A tosos effundens, genibus ac facie humi positis, non prius se levavit, quam extra se Spiritus virtute raptus, vidisset multitudinem angelorum cingentem se, et eodem quasi tempore in illam descendere, quo urbs lamentabatur charissimorum jacturam. Sed sicut ipse ad orientem conversus deprecabatur pro ipsa, sic non pro universa urbe deprecatio exaudita est, verum sola illa orientalis pars, minis statim cessantibus, periculo subduci visa est. Deinde ad meridiem transit nequam spiritus; ac repente gravis planctus, inde clamor, contritiones et ejulatus et væ, nihilo quam prius tolerabiliora, excitata sunt; sicut ipse Symeon matri suæ aliisque præsentibus tunc enarravit.

ρμβ'. Κατὰ πόδας δὲ καὶ ἡ πόλις πρὸς αὐτὸν αὖθις ἀνῄει, πενθικοῖς ὡς πρώην καὶ σχήμασι καὶ βαδίσμασι, ποιουμένη κοπετὸν ὡς δρακόντων, καὶ πένθος ὡς θυγατέρων σειρήνων. Ἱεριπαθέστερον τοίνυν ἡ ὁσία τοῦ ὁσίου μήτηρ διατεθεῖσα, καὶ μᾶλλον ἑαυτῆς τὸ πάθος ἢ ἐκείνων εἶναι νομίσασα, δεῖται τοῦ οἰκείου πάλιν παιδὸς οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ στεναγμοῖς πῦρ ἀφιεῖσι, καὶ δάκρυσιν, οὐ κάμψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆξαι καρδίαν υἱοῦ δυναμένοις, ἐπαμῦναι κάμνουσιν αὐτοῖς εἴ τις δύναμις. Ὑὸ δὲ τῆς συνήθους πρὸς Θεὸν καὶ πάλιν εὐχῆς ἐχόμενος ἦν, καὶ τῆς ὁμοίας αὖθις ὄψεως ἀξιούμενος. Ἡ δὲ ἦν· ἁρπαγὴ μὲν αὐτοῦ καὶ πάλιν τῷ Πνεύματι, καὶ κάθοδος ἐπὶ τὴν κατὰ Σελεύκειαν πύλην, ἀποστροφὴ δὲ τοῦ ὀλοθρεύοντος ἐκεῖθεν, καὶ κατὰ τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου μᾶλλον ὁρμή· ἄμιλλά τε περὶ αὐτῆς ἀμφοῖν, πλευρᾶς ἑκατέρας ἐπειλημμένων, καὶ τοῦ μὲν ὅπως ἂν κακῶς διαθείη φιλονεικοῦντος, τοῦ δὲ ὅπως ἂν ἐξέλῃται τῆς ἐκείνου βλάβης αὐτὴν ἀγωνιζομένου. Ἐν τοσούτῳ δὲ τὸν μὲν ὀλοθρεύοντα μυστική τις ἄνωθεν φωνὴ κατὰ πολὺ τὸ ἀκούσιον ἀφίστησι τῆς μονῆς· ὁ δὲ καὶ δευτέραν ἔφοδον αὖθις κατ' αὐτῆς ἀπειλήσας, ἐπὶ τὴν οὕτω Κασσυῶτιν καλουμένην τέως ἐτράπετο.

B 142. Extemplo autem effusa civitas, ad sanctum denuo recurrit, flebili, ut quondam, specie ac incessu, ciens ejaculatum ut draconum, et luctum sicut filiæ sirenum. Sancta vero Symeonis mater gravi dolore affecta, suumque multo acerbiorem sensum esse quam illorum rata, iterum filio suo non prece simplici, sed gemitibus scintillas igneas emittentibus, lacrymisque, non flectere modo, verum etiam liquare cor filii valentibus, supplicat, ut si quo modo possit, succurrat periclitantibus. Ad hæc Symeon consuetam pridem orationem resumens, simili rursum visione dignatus fuit. Erat autem ejusmodi: Raptus denuo in exstasim descendebat versus illam, quæ Seleuciam respicit, portam: spiritus autem vastator, inde fugam arripiens, contra monasterium sancti convertebat impetum; de quo C et gravis orta inter utrumque contentio est, suas unoquoque eorum partes agente, altero damnum inferre satagente, altero illud avertere laborante. Interea scelerum machinator arcana quadam cœlitus missa voce admodum invitus loco depulsus fuit, minitansque alteram denuo invasionem, ad locum Cassyotin dictum usque recessit.

## CAPUT XVIII.

*Iterum suos hortatur, fratrem a dæmone occisum post varias preces ac visiones ad vitam revocat.*

ρμγ'. Καὶ ὁ μὲν ἱερὸς ταῦτα Συμεὼν τῇ μητρὶ ἀφηγεῖτο, ἐπεὶ καὶ λίαν αὐτὴν ἤδει χαίρουσαν, καὶ πάλιν παθαινομένην, εὖ αὐτῇ τῶν πατριωτῶν ἢ τοὐναντίον ἐχόντων· τὴν δὲ Κασσυῶτιν ὀδυρμὸς εἶχε καὶ θρῆνος· ἤγειρε γὰρ ἐπ' αὐτὴν μάστιγας ὁ Θεὸς, D καὶ πλῆθος ἐκεῖθεν παρὰ τὸν ἅγιον οὐκ ὀλίγον ἀπήντα, ἐλεεινολογούμενοι πρὸς αὐτὸν, οἷα τέτακται ἡμέρα Κυρίου ἐπ' αὐτοὺς, πικρὰ καὶ σκληρὰ, δυνατὴ ἡμέρα, ὀργῆς ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα ἀωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, ἡμέρα νεφέλης καὶ ὁμίχλης. Καὶ μέντοι καὶ τοῦ ἐν ὀφθαλμοῖς κινδύνου καὶ τῶν δεινῶν, εὐχαῖς ἐκείνου, κομιζόμενοι λύσιν· ὁ δὲ, προσαγαγόντων ἤδη τῇ μονῇ καὶ ὅσον οὐκ ἐπὶ θύραις αἰσθόμενος τῶν πειρατηρίων, τοὺς μαθητὰς ὁμοῦ πάντας συνεγαγὼν, Ἰδοὺ, τέκνα καὶ ἀδελφοὶ, ἔφη, ὡς ἄμπελος ἐγενήθητε τῷ Χριστῷ κομῶσα καὶ θάλλουσα, καὶ ἀρετῶν ἄνθει βρύουσα, δεξιᾷ τῇ ἐκείνου πεφυτευμένη, εἴη δὲ καὶ κατηρτισμένη λέγειν. Ὁρᾶτε οὖν μὴ καθ-

143. Et hæc quidem sanctus Symeon matri suæ enarrabat, cum ipsam admodum lætantem atque rursus graviter commotam conspexisset, prout civium res lætæ vel tristes erant; Cassyotin vero luctus et ploratus occupabat, levante super illam flagellum suum Domino; et ingens multitudo hominum inde ad sanctum accurrebant, lamentabili voce opem implorantes, non secus ac si irruisset super illos dies Domini amara et dura, dies fortis, dies iræ, dies tribulationis et necessitatis, dies immaturitatis et perditionis, dies caliginis et tenebrarum, dies nubis et nebulæ. Et Cassyotenses quidem imminentia sibi pericula calamitatesque depelli sancti precibus viderunt: ipse vero ingruere in monasterium suum tentationes et tantum non præ foribus adesse sentiens, discipulis simul omnibus convocatis: Ecce, filii ac fratres mei, inquit, sicut vitis Christo facti estis, palmitibus decora, virens, et floribus virtutum gemmans, dextera illius plantata,

Digitized by Google

licebat dicere et perfecta. Videte igitur ne destruatis septum, quod est lex Dei et mandatorum ejus observatio : vastabit quippe vos, heu me ! et disperget aper de silva, et transeuntibus quibusvis expositi eritis in contumeliam et conculcationem. Verumtamen ferte fructus tanta cultura dignos, sustinete cum gratiarum actione, et generose magnanimiterque vos gerite in tentationibus. Ecce enim grandis calamitas in proximo est. Cum hæc dixisset, graviter cum dolore ingemiscens, non aliter quam si ante oculos quæ eventura erant versarentur, discipulos quidem inexpugnabili crucis Christi signo munit : ipse autem contemplatione mentis abreptus, tantum non præsentia adesse jam monstrante quæ futura prædixerat; iterum supplex ad Deum preces, iterum lacrymas fundit, iterum expers somni noctem illam totam traducit ; donec apparens ei divina gratia, juvenis puellæ speciem induta, afflligentem se consolata est. Deinde et hostis adfuit cum scandalo atque insidiis; cujus furor ab Angula orsus, contra ipsum ac fratres plagis sæviit : recipiente illo meritam pro familiaritate cum hoste contracta mercedem, et gratiam a tali amico conferri solitam.

144. Interea enim temporis, dum quæ viderat, discipulis enarrat Symeon ; Angulas, superioris doctrinæ quasi immemor, quin etiam præcepti, ne sollicite agerent cavendis, oblitus : Sollicitus sit ipse et sibi, inquit, et nobis. Quæ verba continuo plaga consequitur, non modo ipsi, sed fratribus quoque omnibus perquam luctuosa : adeo quippe gravis ac sæva fuit, ut quidem prope abessent a morte, quidam etiam morerentur; illi scilicet qui aliis negligentiores fuerant. Quo intellecto Symeon, ut alter Job, forti ac generoso animo dixit : *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* [27]. Quidam autem frater, in paucis studiosus atque amans virtutis, Conon appellatus, Symeonique, ob elegantiam ac suavitatem morum et studium sectandi meliora, admodum charus, perplexo erat dejectoque animo, metuens ne eadem quæ fratribus sibi quoque calamitas accideret. Hic quasi mente a sensibus aberrans, videre sibi videbatur Symeonem, talia interrogantem : Qualis hominis unius in terris maxima erga Deum fiducia est? eo autem, Quis ille est homo? respondente, dicere Symeonem, Ille est qui loquitur tecum; divina, ut arbitror, gratia sic disponente ea, quæ post paulo eventura ipsi præter exspectationem erant, aut potius discipulum instruente, ne ad infidelitatem a malo genio pellectus, obliviscerctur suam magistro infirmitatem indicare adversus machinamenta ipsius : etenim sibi redditus Conon, magno cum mœrore visionem istam sancto aperuit.

145. Non multo interjecto tempore Conon a diabolo percussus exspiravit : quod ubi ad aures Symeonis pervenit, cor ingens dolor invasit. Jubet ergo apportari mortuum, allatum poni juxta se,

[27] Job. I, 21.

αιρεθῆτε τὸν φραγμὸν, ὃς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν φυλακή· καὶ λυμήνηται, φεῦ ! καὶ κατανεμήσηται ὑμᾶς ὁ ἐχθρὸς ὗς ἐκ δρυμοῦ, καὶ εἰς κοινὴν τοῖς διοδεύουσιν ἐκτεθῆτε ὕβριν καὶ καταπάτημα. Ἀλλ' ἐνέγκατε καρποὺς μᾶλλον τῆς γεωργίας ἀξίους, ὑπομονὴν δηλαδὴ μετ' εὐχαριστίας, καὶ τὸ ἐν πειρασμοῖς γενναῖον καὶ μεγαλόψυχον. Ἰδοὺ γὰρ τὰ δεινὰ παρὰ πόδας. Ταῦτα ἔφη, καὶ βαρύ τι καὶ πεπονθὸς ἀνοιμώξας, οἷα κρυφίοις ὄμμασι τὰ μέλλοντα διορῶν, αὐτοῖς μὲν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἄμαχον ἐπιβάλλει σφραγῖδα· τὸν δὲ θεωρίᾳ ὑπολαβοῦσα, ὅσον οὐκ ἤδη παρεῖναι δείκνυσιν ἅπερ ἐπάγεσθαι ἤμελλε· καὶ πάλιν εὐχαὶ πρὸς Θεὸν αὐτῷ, καὶ πάλιν δάκρυα, ὕπνου τε πάλιν ἄγευστος ἐκείνη καθάπαξ ἡ νὺξ. Ἕως αὐτὸν ἡ θεία παρεκάλεσε χάρις, ἐν σχήματι νεάνιδος παρθένου ἐπιφανεῖσα. Ἐξῆς δὲ καὶ ὁ ἐχθρὸς μετὰ τῶν σκανδάλων καὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἐκ τοῦ Ἀγγουλᾶ τε πρώτου ἡ τῆς ἐκείνου μανίας ἀρχὴ, καὶ ἡ κατ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν πληγὴ, δικαίαν τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως τὴν ἀντιμισθίαν ἀπολαβόντος, χάριτός τε παρὰ τοῦ φίλου ἀξίας τετυχηκότος.

ρμδ'. Ἐν ὅσῳ γὰρ τὰ ὀφθέντα πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Συμεὼν διεξῄει· τῆς προλαβούσης ὥσπερ ἐπιλαθόμενος διδασκαλίας ὁ Ἀγγουλᾶς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἐντολῆς, Μὴ μεριμνήσητε, κελευούσης, Μεριμνήσον, ἐκείνος, ἑαυτῷ καὶ ἡμῖν, ἔφη Καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος εὐθὺς ἡ πληγὴ, οὐ κατ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ὁμοῦ πάντων· καὶ ἡ πληγὴ μεγάλη οὕτω καὶ χαλεπὴ, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν ἐγγυτάτω θανάτου γενέσθαι, τοὺς δὲ καὶ θανεῖν, ὅσοι δηλαδὴ τῶν ἄλλων ἀνελέστερον εἶχον. Ὅπερ μαθόντα τὸν Συμεὼν τὸ τῆς νεανικῆς τοῦ Ἰὼβ ἐκείνης καὶ γενναίας φάναι ψυχῆς, *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Εἰστήκει δέ τις ἀδελφὸς, τῶν κομιδῇ σπουδαίων καὶ φιλαρέτων, ὄνομα Κόνων, ὃς διὰ τὸ χρηστὸν τοῦ τρόπου, καὶ τὸν περὶ τὸ καλὸν ἔρωτα ἠγάπητο τῷ μεγάλῳ διαφερόντως· οὗτος δέει τῆς ἴσης τοῖς ἀδελφοῖς πληγῆς ἵστατο σκυθρωπός. Ἔξω δὲ καθάπερ ἑαυτοῦ γεγονὼς ἐδόκει ταῦτα τὸν θεῖον Συμεὼν ὁρᾷν αὐτοῦ πυνθανόμενον· Ποῖα τῶν ὑπὲρ γῆς ἐνὸς ἀνθρώπου μεγίστη πρὸς Θεὸν παῤῥησία; τοῦ δὲ καὶ τίς ἐκεῖνός ἐστιν ἀρομένου, αὐτὸν εἶναι φάναι τὸν μετ' ἐκείνου λαλοῦντα· τῆς Θείας, οἶμαι, χάριτος, ὃ μετ' οὐ πολὺ παράδοξον ἔμελλεν ἐπ' αὐτῷ γενήσεσθαι προοικονομούσης, ἢ τὸν μαθητὴν μᾶλλον οἰκοδομούσης. μὴ λάθῃ παρὰ τοῦ πονηροῦ πρὸς ἀπιστίαν ὑποουρεὶς, ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου πρὸς τὰς ἐκείνου μηχανὰς καταγνῶναι· ὁ μὲν γὰρ Κόνων εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, ἀγωνίας μεστὸς τὴν ὄψιν αὐτῷ ἐξηγήσατο.

ρμε'. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ καὶ τελευτᾷ μὲν αὐτὸς ὑπὸ τοῦ διαβόλου πληγεὶς ὁ Κόνων· ὅπερ τῷ Συμεὼν ἀκουσθὲν, μέσης αὐτοῦ καθικνεῖται καρδίας. Ὁ δὲ τὸν νεκρὸν κομισθῆναι, καὶ πρὸς αὐτῷ τε-

Digitized by Google

θῆναι, τὴν δὲ δερματίνην τοῦ στύλου σκέπην ἀρθῆναι κελεύσας, τὰ σπλάγχνα τε δεινῶς ἐπὶ τῷ κειμένῳ παθὼν ὀδυνηρόν τε λίαν δακρύσας καὶ ἀνακλαύσας, γόνατά τε δοὺς ἐδάφει καὶ ὄψεις, Δέσποτα παντοκράτορ, εἶπεν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆξας· αὐτὸν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ὁ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτὴν, ὁ ἐκστρέφων εἰς πρωῒ σκιὰν θανάτου καὶ ἡμέραν εἰς νύκτα σκοτάζων, ὁ θανατῶν καὶ ζωογονῶν, ὁ εἰς ᾅδου κατάγων καὶ ἀνάγων, πνεῦσον ἐπὶ τὸ νεκρὸν σῶμα τοῦτο τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀποκαταστήτω αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὥστε λαλῆσαι τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὴν δυναστείαν σου, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς βασιλείας σου. Ταῦτα προσευξάμενος καὶ διαναστὰς, μιγάλῃ ὡς εἶχεν, Ἀββᾶ Κόνων, ἐβόησε, τῇ φωνῇ. Ὁ δὲ ἦν ἄψυχος, σῶμα αἰσθήσεώς τε καὶ πνοῆς ἔρημον. Τοῦδὲ τῇ γῇ πάλιν ἑαυτὸν τοῦ Συμεὼν διδασκότος, τὰ αὐτά τε προσευξαμένου, καὶ παραπλησίᾳ φωνῇ πάλιν τὸν μαθητὴν καλέσαντος ἔτι νεκρὸς ἀκριβῶς ὁ νεκρὸς ἦν. Γόνατα καὶ κεφαλὴν αὖθις κολληθεὶς τῷ ἐδάφει, συντονώτερόν τε τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, ἔπειτα μέντοι καρδίαν ἅμα καὶ ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανοὺς ἀνατείνας, ᾠωνήν τε δάκρυσι θερμοῖς κεκερασμένην ἀφεὶς, Ἡ τοῦ Θεοῦ μήτηρ, ἡ Δέσποινα πάντων καὶ Θεοτόκος ἡ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως καὶ σωτηρίας μεσῖτις, ἔφη, ὁ πρόδρομος τοῦ Ἐμμανουὴλ, ὁ καὶ αὐτὸν καταξιωθεὶς βαπτίσαι τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὁ τῇ μητρί με καὶ πρὸ γενέσεως εὐαγγελισάμενος· Χερουβὶμ, Σεραφὶμ, Θρόνοι, Κυριότητες, Ἀρχαὶ, Ἐξουσίαι, Μιχαὴλ, Γαβριὴλ, ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι τῶν ἀγγελικῶν ἐκείνων δυνάμεων, ἄλλος ἄλλης στρατιᾶς προηγεῖσθε· ἀπόστολοι θεῖοι, προφῆται, μάρτυρες, ἱερεῖς, οἱ τὴν ἀδαπάνητον μυστικῶς θυσίαν ὑπὲρ ψυχῶν δικαίων προσφέροντες, σεσίγηκεν ὑμῖν πᾶσα νῦν ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς Θεὸν παῤῥησία, ἐπιλέλησθε τοῦ διὰ παντὸς ὑμᾶς μεσίτας προβαλλομένου· κεῖται γὰρ, ὡς ὁρᾶτε, οὗτος, καὶ οὐδεμία παρ' ὑμῶν πρεσβεία, οὐδεὶς τῶν ἐμῶν τῆς καρδίας ὀδυνῶν ἔλεος. Ἦπου διακενῆς παρ' ὅλην ὁ πόνος ἐμοὶ τὴν ζωήν; Εἰ οὐκ ἀναστήσεται, ὄντως οὐκ εὑρέστησα τῷ Θεῷ μου, οὐδὲ κοινωνίαν οὐμενοῦν εὗρον οὐδεμίαν ἐν ὑμῖν, εἰ οὐ ζήσεται. Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, ὁ ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης καθήμενος ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐπίστρεψον, Κύριε, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ δόξης· ποῦ ἐστιν ὁ ζῆλός σου καὶ ἡ ἰσχύς σου; ποῦ ἐστι τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέου σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου;

ρμς'. Ταῦτα τοῦ ἁγίου προσευχομένου, οὐ κατηφείας μόνον οἱ παρόντες ἐπληροῦντο καὶ δίους, ἀλλὰ συμπάσχειν αὐτῷ μικροῦ καὶ τὰ στοιχεῖα ἐδόκει, δικαίας οὕτω ψυχῆς βοὴν δυσωπούμενα· τὴν μέντοι μακαρίαν Μάρθαν καὶ φρίκης τι ὑπελήλυθει· ἤδη δὲ καὶ ἔξω ἑαυτῆς ἐνόμιζε γεγενῆσθαι, ἕως ἄνωθεν κρυφίως ἐπιδημήσασα χάρις εἰς ἑαυτὴν ἐπανήγαγεν. Ἀλλ' οὐ γὰρ ἔμελλε Θεὸς ταύτῃ τοῦ δικαίου κάμνοντος ἐπὶ πλέον ὑπεροράν, ἀλλὰ θείας ὁ Συμεὼν ἐπισκοπῆς καὶ προαγούσης ἤδη παρακλήσεως ὑπαισθό-

pelliceum columnæ tectum amoveri; tum intimis visceribus super jacentem commotus, doleuterque admodum flens atque ingemiscens, prostratis genibus ac facie in terram: Domine, inquit, omnipotens, qui fecisti cœlum et compegisti illud; qui firmasti terram et quæ in ea sunt; qui das spiritum populo terram incolenti et calcanti; qui mortis umbram vertis in lucem, et diem in noctem tenebrosam; qui occidis et vivificas; qui ad inferos deducis et reducis; spira super hoc cadaver spiritum tuum vivificum, et restituatur illi anima sua, ut filii hominum celebrent potentiam tuam et gloriam majestatis regni tui. Ita precatus surrexit, quantaque potuit maxima voce clamavit, Abba Conon. Is autem voce carebat animaque, corpus sensu ac spiritu destitutum. Cum vero se rursus humi projecisset, eademque precando iterasset, ac pari voce discipulum vocasset nequidquam (mortuus enim ut erat, vere manebat mortuus), genibus ac capite tertio affixus terræ, contentiori oratione Dei opem imploravit. Postea vero corde oculisque in cœlum erectis, vocem lacrymis ferventibus mistam hujusmodi emisit: Mater Dei, Domina omnium ac Deipara, mediatrix reparationis ac salutis nostræ: Præcursor Emmanuelis, qui etiam dignus fuisti baptizare illum qui tollit peccata mundi, quique antequam natus sum matri meæ me annuntiasti: Cherubim, Seraphim, Throni, Dominationes, Principatus, Virtutes, Michael, Gabriel, et quotquot præterea estis angelici spiritus, alii aliis exercitibus præfecti: divini apostoli, prophetæ, martyres, sacerdotes, qui inexhaustum sacrificium pro animabus justis mystice offertis, jam omnis vestra in Deum fiducia pro me loqui destitit ac muta est; obliti estis mei, qui vos semper mediatores adhibui: jacet quippe, ut cernitis, hic discipulus meus; et nulla a vobis intercessio, nulla dolorum meorum commiseratio procedit. An ergo frustra omnis per totam vitam exantlatus labor? Si hic non resurgat, vere non placui Deo meo; neque communionem inveni ullam in vobis, si non reviviscat. Tu qui in altis habitas et humilia respicis, qui ad dexteram majestatis sedes in cœlis, converte, quæso, Domine, inde, et respice e domo sancta gloriæ tuæ. Ubi est zelus tuus ac virtus tua? ubi est multitudo misericordiæ tuæ et miserationum tuarum?

146. In hunc modum orante sancto, mœrore timoreque impleti sunt non modo præsentes, verum ipsa quoque elementa commiseratione tangi videbantur, utpote tam justæ animæ clamorem ulterius non ferentia: certe beatam Martham horror quidam subivit, quo a sensibus abivisse se putabat, donec superna Dei gratia occulte superveniens ipsam ad se reduxit. Verumenimvero non amplius hoc modo despecturus erat Deus justum laborantem: sentiens itaque divinam visitationem adve-

Digitized by Google

nientemque consolationem, ingenti statim voce clamavit, dicens : *Ex tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine* [18] : *Domine, exaudi orationem meam et clamor meus ad te veniat. Ne avertas faciem tuam a puero tuo, quoniam tribulor ; velociter exaudi me tu, qui cœlos inclinas, Deus* [19]; qui ex sanctis et excelsis habitaculis tuis descendisti, qui propter me caro factus es, qui pro me crucem et mortem sustinuisti. Si voluntatem timentium te, uti promisisti, facis; si libro vitæ æternæ me inutilem servum inscripsisti; quemadmodum filiam principis jam defunctam, et mortuum viduæ filium jam elatum, et Lazarum jam quatriduanum ex mortuis resuscitasti; ita veniat quoque spiritus vitæ in hunc defunctum, et reviviscat, et consistat pedibus suis. Ita justo Symeone clamante, vox, quemadmodum in oratione solet, intra ipsius jacentis animam audita est (uti postea narrabat) dicens : Totus mundus tenebræ est ; nulla uspiam lux super faciem terræ, quoniam impleta est iniquitas in negotiis filiorum hominum, idque non solum hoc in loco.

147. Jam sol versus meridiem inclinabat, cum suspicit sanctus Symeon : atque ecce panduntur cœli, et lumen, non modo oculorum aciem, sed ipsam quoque diem et splendidissimum solem offuscans, supra firmamentum emicat; sonusque rotarum currentium allabitur auribus. Currus autem quatuor instructus equis ac totidem rotis erat, cui tres præsidebant viri; quorum unus a parte dextra medius inter duas rotas et equos, alter a parte sinistra similiter, tertius a tergo sedebat. Vestis porro et coma viris talis erat, ut altera candore superaret nivem, altera splendore aurum : equorum vero color et frena, et vehiculi species merum erant lumen, quod oculos potius ad spectandum, quam linguam ad explicandum requireret, aut potius utrorumque æqualiter argueret infirmitatem. Ferebatur autem currus pone columnam a parte sinistra versus dexteram, donec consisteret ante faciem Symeonis versus orientem, sic jubente eo qui sequebatur a dextris.

148. Mox etiam a dexteris tranquilla afflavit aura, apparuitque similitudo firmamenti, et visio post tergum velut lapidis sapphiri, et quatuor manus virorum (dixisses consternatione ac timore perculsos) levibus alis pervolantium, et quasi velum aliquod altaris se moventium : quod spectabatur, similitudo throni introrsum splendentis; ac rursus supra thronum velut species hominis, non permittentis, tantum vel oculis vel mente e spectaculo voluptatis capi, quantum spectans cupiebat: angeli quoque numero infiniti, cingentes thronum, præsto erant; qui ipsum revera lumen videbantur, ita coruscabant undique emittendo radios. Alii speciem præferebant aeris, alii ignis, alii

A μενος, ἐξὺ αὐτίκα βοήσας, *ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον*, ἔφη, *καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς πλατυσμόν· Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου πρὸς σὲ ἐλθέτω· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου, ὅτι θλίβομαι· ταχὺ ἐπάκουσόν μου, ὁ κλίνας οὐρανοὺς θεός*· καὶ ἐξ ἁγίων ὑψωμάτων καὶ κατοικητηρίων σου καταβάς, ὁ δι' ἐμὲ σὰρξ γενόμενος, ὁ καὶ σταυρὸν ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ θάνατον ἀνασχόμενος. Εἰ θέλημα τῶν σε φοβουμένων, ὡς ἐπηγγείλω, ποιεῖς, εἰ τῇ βίβλῳ με τῆς παρὰ σοὶ ζωῆς καὶ τὸν ἀχρεῖον δοῦλόν σου ἐναπεγράψω, ὡς τεθνηκυῖαν ἤδη τὴν τοῦ ἄρχοντος θυγατέρα, ὡς ἐκκομιζόμενον νεκρὸν τὸν τῆς χήρας υἱόν, ὡς τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησας Λάζαρον, οὕτως ἐλθέτω πνεῦμα ζωῆς καὶ εἰς τὸν κείμενον B τοῦτον, καὶ ζησάτω, καὶ στήτω ἐπὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ταῦτα τοῦ δικαίου βοῶντος, φωνὴ καθάπερ ἐν προσευχῇ τῇ ψυχῇ τοῦ κειμένου ἠκούετο, ὡς αὐτὸς ὕστερον ἐξηγούμενος ἦν, Ὅλος, λέγουσα, σκότος ὁ κόσμος, οὐκ ἔστι φῶς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς οὐδαμοῦ, πληθυνθείσης τῆς ἀνομίας ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι μὴ μόνον ἐνταῦθα.

ρμζ'. Ἥλιος μὲν οὖν ἤδη μετὰ μεσημβρίαν κεκλίκει· ὁρᾷ δὲ ὁ ἱερὸς Συμεών, καὶ ἰδοὺ ἀνοίγονται οἱ οὐρανοί, φῶς δὲ οὐκ ὀφθαλμοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμέρας, καὶ αὐτοῦ κρεῖττον ἡλίου ὑπεράνω τοῦ στερεώματος· ἦχός τε τροχῶν φερομένων ἐμπίπτων ταῖς ἀκοαῖς· ἅρμα δὲ κατόπιν τοῦ ἤχου τέσσαρσι μὲν C ἵπποις χρώμενον, τοσούτοις δὲ καὶ τροχοῖς· τρεῖς τε ἀριθμὸν παραθέοντες ἄνδρες, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν μεταξὺ τῶν δύο τροχῶν τε καὶ ἵππων, ὁ δ' ἐξ ἀριστερῶν ὁμοίως, ἕτερος δ' ἐκ τῶν ὀπισθίων. Ἡ δὲ ἀναβολὴ τοῖς ἀνδράσι· καὶ ἡ κόμη, ἡ μὲν χιόνα τῇ λευκότητι παριοῦσα, ἡ δὲ πλέον καὶ χρυσοῦ στίλβουσα· τὸ δὲ τῶν ἵππων χρῶμα, τὰ δὲ ἡνία, τὸ δὲ τοῦ ὀχήματος εἶδος, φῶς αὐτόχρημα ἦσαν, φῶς ὀφθαλμῶν μᾶλλον εἰς θέαν ἢ γλώττης εἰς ἑρμηνείαν δεόμενον, ἢ καὶ ἀμφοῖν ἐπίσης, γλώττης ὁμοῦ καὶ ὀφθαλμῶν ἐλέγχου ἀσθένειαν. Ἐφέρετο τοίνυν ἐπὶ τὰ δεξιὰ διὰ τῶν εἰωνύμων ἐκ τῶν ὀπισθίων τοῦ κίονος, ἕως κατὰ πρόσωπον ἔστη τοῦ Συμεὼν πρὸς ἀνατολάς, τοῦ δεξιὰ παρεπομένου ταύτῃ κελεύσαντος.

ρμη'. Αὐτίκα γοῦν ἐκ τῶν δεξιῶν ἠρέμα προσέβαλεν αὔρα, καὶ ἰδοὺ ὡς ὁμοίωμα στερεώματος, καὶ ὡς D ὅρασις κατὰ νῶτον λίθου σαπφείρου, τέσσαρές τε χεῖρες ἀνδρῶν οἱονεὶ σὺν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ πτέρυξιν ἐλαφραῖς διαπετομένων, καὶ ὥσπερ τι κατακλίσεως θυσιαστηρίου κατασειόντων· τὰ δὲ ὑπὲρ τοῦτο ὁμοίωμα θρόνου τὰ ἔνδον καταλάμποντος, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς εἶδος ἀνθρώπου, μήτε ὀφθαλμῷ τῆς θέας ἐφικέσθαι, μήτε νῷ τοσοῦτον ἐφιέντος ὅσον ἐβούλετο· ἀγγέλων τε μυριάδες ἀριθμοῦ κρείττους κυκλοῦσι τὸν θρόνον ὁμοῦ καὶ παρεστηκυῖαι, φῶς αὐτόχρημα οὖσαι, φῶς ἀφιεῖσαι, φῶς ἐξαστράπτουσαι. Οἱ μὲν δὴ καὶ ἀὴρ ὁρώμενοι, οἱ δὲ πῦρ, οἱ δὲ ἥλιος· τῷ μέντοι Μιχαὴλ (ὡς τηνικαῦτα μυστικῶς τῷ Συμεὼν ἐδηλώ-

[18] Psal. cxvii, 5. [19] Psal. ci, 2, 3; xvii, 10.

Digitized by Google

το), πλείονος τῶν ἄλλων οἰκειώσεως καὶ παῤῥησίας μετῆν, ὡς καὶ πάντων ἤδη κεφαλὰς ἐπικλινομένων μόνον ὑπερανέχειν αὐτὸν, διακονούμενον τοῖς Δεσποτικοῖς διατάγμασιν. Ἀπὸ μέντοι τῆς τοῦ κίονος στάσεως ἄχρι τῶν ἀθεάτως ἐκείνων καὶ μυστικῶς ὁρωμένων ἀναβάσεις, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, αἱ δυνάμεις ἐτίθεντο· συνανήει δὲ καὶ πλῆθος αὐταῖς ἀνὰ τὸν ἀέρα μυρίον, ὡς μηδὲ τῷ παντὶ χωρεῖσθαι δύνασθαι, ἀλλ' οἷον ἀλλήλοις συγκεῖσθαι, καὶ θατέρου τὸν ἕτερον ἔχεσθαι, φῶς περικειμένους, φῶς ὁρωμένους, φῶς οἷον μηδὲ ὀφθαλμῷ καταληπτὸν εἶναι λάμποντας· φωνὴ τοῦ ὁμοιώματος ἐκείνου ἀκουομένη, ὡς φωνὴ τοῦ ἐν ὑπεροχαῖς ἀνθρώπου, ἀποκατάστασιν τῆς τοῦ κειμένου ψυχῆς σημαίνουσα. A

solis: Michaeli tamen (uti secreto Symeoni tunc manifestatum est) major quam aliis familiaritas agendique libertas erat, adeo ut omnibus capita inclinantibus, ipse unus emineret, Dominicis mandatis inserviens. Ab illo porro ubi columna stabat loco, ad illum usque ubi arcana nec alteri unquam visa, spectacula apparebant, ascensus erat, per quem velut in ipsum usque cœlum angelici spiritus erant constituti, conscendebantque per aerem tanta multitudine, ut capi omnino loco non possent, sed inter se quasi conglobati, alii alios complecti cogerentur: omnes splendidissimo circumdati lumine, videbantur ipsum esse lumen, et tale quidem quale oculorum acies ferre nequiret. Tum denique vox audita est, velut hominis in sublimi stantis, significans restitutionem animæ demortui in suam sedem.

ρμθ'. Ὡς δὲ κρύπτεσθαι ἤδη τὰ τῆς θείας ἐκείνης ἐπιφανείας, καὶ μηκέθ' ὁρᾶσθαι ἤμελλε, στρατιά τις ἀγγέλων παρέστη τῷ Συμεὼν, τῆς αὐτοῦ στάσεως ἑκατέρωθεν, κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων· παραχρῆμα δὲ καὶ αὐτὸς, χάριτος ὥσπερ φαφλεστέρας ὑποπλησθείς, λαμπρᾷ ὡς εἶχε καὶ πεποιθυίᾳ φωνῇ, Ἀδελφὲ Κόνων, ἔγειραι, ἔφη, καλεῖ σε δι' ἐμοῦ ὁ τετραήμερον ἐκ τάφου καλέσας Λάζαρον· καὶ ὁμοῦ τῇ φωνῇ (τίς σου τὰ θαυμάσια, Χριστὲ, διηγήσεται;) ὁ νεκρὸς ἀνεβίω, καὶ τῆς γλυκείας τοῦ διδασκάλου φωνῆς ὁ μαθητὴς ἤσθετο· καὶ πρὸς τὴν κλῆσιν διαναστὰς, καὶ ὄμμασι βλέψας, καὶ ποσὶ χρησάμενος, ἀποκατέστη τῇ ἀδελφότητι. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο τοῦ Συμεὼν, καὶ οὕτω κατὰ τὸν γενναῖον Ἰὼβ πειρασθῆναι συγχωρηθεὶς καὶ αὐτὸς, λαμπροτέρας ἐπὶ τέλει τυγχάνει τῆς ἀναῤῥήσεως, ὅσῳ τοῦ διπλασίω τῶν πρώην ἀφῃρημένων τὰ μετὰ ταῦτα κομίσασθαι, τὸ τὸν θανόντα μαθητὴν, αὐτὸν ἐκεῖνον ζῶντα πάλιν ἐξαισίως ἀπολαβεῖν, καὶ τοιαύτης ἐπιφανείας ἀξιωθῆναι, οὐκ ὀλίγῳ θαυμασιώτερον. Ἡμῖν δὲ καὶ πρὸς τὰ ἑξῆς ὁ λόγος ἴτω τῆς ἀκολουθίας ἐχόμενος. B C

149. Posteaquam divinæ illæ apparitiones evanuissent, conspectus exercitus quidam angelorum astitit Symeoni, ab utraque columnæ parte adversus malos spiritus præsidium: moxque ipse, velut uberiore gratia repletus, quam potuit clarissima voce, ac fiduciæ plena dixit: Frater Conon, suscitare; vocat te per me ille qui quatriduanum e sepulcro Lazarum evocavit. Vixdum loqui desierat (quis mirabilia tua, Domine, enarret?), cum mortuus revixit, et suavem magistri vocem discipulus audivit, et ad evocationem surrexit, et oculis vidit, et pedibus stetit, et collegio fratrum restitutus est. Atque hoc quidem sic actum est: itaque exemplo generosi Job tentari varie permissus, illustrius præconium ad extremum retulit, quando post secuta dupliciter resarciverunt damnum prius ablatorum; nam et discipulum mortuum inusitato modo rursus vivum recepit, et tam insolita apparitione dignatus fuit, quod haud paulo admirabilius. Verum ad cætera, quæ restant enarranda, nostra procedat oratio.

## CAPUT XIX.

### *Miracula per capillos Symeonis patrata. Sacerdotium susceptum.*

ρν'. Ἱερεύς τις, τῆς Ἰβήρων ὁρμώμενος, κατὰ φήμην τοῦ ἁγίου πρὸς αὐτὸν παραγεγονὼς, οὕτως ἀνηρτήθη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ὡς καὶ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ τριχῶν αἰτῆσαι παρ' αὐτοῦ καὶ λαβεῖν. Οὕτως εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανελθὼν, ἐν καθαρῷ τῶν θορύβων χωρίῳ ναὸν ἐδείματο, καὶ σταυρῷ τιμίως αὐτὰς ἐναπέθετο, ἵνα καὶ διπλῇ μᾶλλον τῇ τε θήκῃ καὶ σφίσιν αὐταῖς εἴη θαυματουργεῖν. Τῶν δὲ κακῶς πασχόντων πολλοὶ, καὶ πνεύμασιν ἀκαθάρτοις ἢ νόσοις πιεζομένων, προσιόντες, καὶ θεραπείας τυγχάνοντες, οὐκ ὀλίγῃ χειρὶ πάλιν αὐτοὶ τὴν θεραπείαν ἠμείβοντο. Ὅπερ ὁ φθόνος οὐκ ἐνεγκὼν, ἐπανίστησιν αὐτῷ τοὺς ἐκ γειτόνων ἱερεῖς, οἳ καὶ προσαγγέλλουσιν αὐτὸν τῷ σφῶν ἐπισκόπῳ, ὡς ἄρα περιεργίαις δή τισι καὶ πονηραῖς ἐνεργείαις εἴη τοὺς πολλοὺς ἀπατῶν, καὶ πρὸς τὸ καινὸν εὐκτήριον ἐπαγόμενος· D

150. Presbyter quidam, Iber natione (38), fama viri sancti excitus, eo iter instituerat: sicque exarsit erga illum fiducia, ut e sacris ejus capillis quidpiam peteret ac impetraret. Inde domum suam reversus, in loco a turbis remoto sacram ædem exstruxit, et pretiosæ admodum cruci prædictas reliquias inclusit, ut duplici ex capite patrarent miracula, ex virtute scilicet talis thecæ et sua ipsorum. Multi enim habentes male, et impuris spiritibus morbisque vexati accesserunt: opemque nacti, non parca manu pro incolumitate impetrata appendebant aliquid. Cujus rei impatiens invidia, concitavit vicinos presbyteros: qui virum detulerunt ad episcopum suum, criminati quod superstitiosis quibusdam ac malis artibus populum seduceret adduceretque in oratorium novum. Episcopus

(38) *De* Iberis *supra ad cap.* 13 *egi.*

Digitized by Google

nullo examine facto, dictis fidem adhibens, graviter in virum commotus, sacris illi interdicit: ad hæc et facultates diripi, et aditum sacelli, ne cui deinceps adeundi copia esset, obstrui jubet.

131. Interea sedebat ille clausis sacelli foribus, lamentans non tantum facultatem sacris operandi ablatam, sed rem familiarem quoque: respiciensque unicam suam minimeque fallacem spem positam in sancto Symeone, consolationem ab illo accepit, subsidium non cunctanter tardeve conferre, non procrastinare, aut in aliud tempus rejicere, non certas in horas reservare solito. Continuo infestus dæmon episcopum invadens, ipsum jam lucifugum per tenebras noctis, ut clam omnibus peracta res in hominum notitiam non veniret, supplicem ad presbyterum adigit: jam enim innotuerat misero et calamitatis suæ causa et ultio divina. Ac primo quidem a subdito suo veniam petit, deinde miseriam suam ei revelat, denique rogat ut medelam sibi impertiri dignetur, quemadmodum aliis pluribus impertitus fuerat. Ille supplici sinceram exhibet medicinam, gratiam gratuitam, divitias inexhaustus, crucem, inquam, suam; simul edocet, quantus et unde acceptus lateat in cruce thesaurus. Accessit igitur episcopus fervente spiritu, ac multo etiam ferventiore pœnitudine, tum quia circa divinam illam gratiam prius cæcutierat et calumniatus erat impudenter, tum quia illius ministrum ac sacerdotem injuriis affecerat, nunc ipsum habens patrocinantem. Et ille quidem infestum a se excussit dæmonem; presbyter vero cum pristina dignitate rem familiarem, ampliorem etiam quam habuerat, et libertatem recepit.

152. Circiter idem tempus contigit, Persas illis partibus cum exercitu supervenire; quibus cum indicatum esset, plura in sacello jam dicto et magni pretii anathemata esse, a Christianis non parca aut avara manu istic suspensa, quo quippiam eodem celeri cursu contendunt: quos ubi sacerdos eminus adventantes videt, in vicinam sese abdidit silvam, donec ipsi ad exercitum revertissent. Illi vero ingressi sacellum, toto istic die permanentes non prodiere. Suspicatus itaque presbyter, eos jam inde clam se egressos (Quid enim, inquiebat, istic ultra agerent?), ausus est eo regredi: ingressus autem reperit ambos ante prodigiosam crucem (vere illud tuum potens brachium patravit, Christe, Rex meus,) exstinctos jacere; adjacebant quoque faces accensæ, certum fere testimonium voluisse templo flammas subjicere, quæ, corruentibus ipsis, e manibus delapsæ fuerant. Atque hæc omnia ille ipse sacerdos, cum deinde Symeonem inviseret, testatus est.

153. Jam vero ad ea me sermone progressum, quæ ad divinum Symeonis sacerdotium faciunt, unde et quomodo presbyteratus sacrum ordinem susceperit, consentaneum fuerit, apta narratione

A οἷς ἐκεῖνον ἀβασανίστως πιστεύσαντα, καὶ ἐξὺ κατὰ τοῦ ἀνδρὸς κινηθέντα, τῆς τε θείας αὐτὸν ἱερουργίας ἀπεῖρξαι, καὶ δὴ καὶ τὰ ὄντα προσαφελέσθαι, ἔτι καὶ τὴν τοῦ εὐκτηρίου εἴσοδον ὑπανεῖναι μηδενὶ τοῦ λοιποῦ παραγγείλαντα.

ρνα'. Ὁ μὲν οὖν ἐπικλεισάμενος τὰς εὐκτηρίου θύρας καθῆστο, οὐ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐκπτωσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ὄντων ἀφαίρεσιν ὀδυρόμενος· πρὸς μόνας δὲ πάλιν τὰς εἰς τὸν ἅγιον ἀψευδεῖς ἐλπίδας ὁρῶν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν παράκλησιν ἐκδεχόμενος. Πρὸς ἣν οὐδὲν ἐκεῖνος ὀκνῶν οὐδὲ ἀναδυόμενος ἦν, οὐκ ὀψίζων, οὐ διαμέλλων, οὐ τῷ πράγματι καιρὸν οἰκεῖον ταμιευόμενος· ἀλλὰ δαίμων εὐθὺς χαλεπὸς τῷ ἐπισκόπῳ ἐπιπηδήσας, νυκτερινὸν ἱκέτην αὐτὸν, ἵνα καὶ τὸ πάντων ὄμμα λάθοι B καὶ πᾶσαν αἴσθησιν διακλέψοι, τῷ πρεσβυτέρῳ προσάγει, τὴν αἰτίαν δηλαδὴ συνέντα καὶ τὴν δίκην οὐκ ἀγνοήσαντα. Καὶ πρῶτα μὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ ὑπὸ χεῖρα συγγνώμην, εἶτα τὸ πάθος ἀνακαλύπτει, ἐξῆς δὲ δυσωπεῖ θεραπείας ἀξιωθῆναι, ὅτῳ δή ποτε τρόπῳ, φησὶ, πολλοὺς οἶδε καὶ ἄλλους αὐτὸς ἀξιώσας. Ὁ δὲ τὴν ἄτεχνον ἰατρείαν, τὴν ἀμισθον χάριν, τὸν οὐ κενούμενον πλοῦτον αὐτῷ, τὸν σταυρὸν ὑποδείκνυσι, καὶ τὸν ἐν τῷ σταυρῷ κεκρυμμένον, ὅθεν ἄρα καὶ ὅπως, θησαυρὸν ἑρμηνεύει. Προσελθὼν τοίνυν ὁ ἐπίσκοπος θερμῷ πνεύματι, θερμοτέρᾳ δὲ πολλῷ καὶ τῇ μετανοίᾳ, οἵ τε περὶ τὴν θείαν χάριν ἐκείνην τυφλώττων πρότερον ἦν, καὶ συκοφαντῶν ἀναίδην καὶ διαβάλλων, οἵ τε περὶ τὸν ἱερέα καὶ C διάκονον ἐνύβρισε, ταύτης ἅμα δὲ καὶ αὐτὸν συναιρόμενον ἔχων, αὐτός τε τὸν χαλεπὸν ἀπέθετο δαίμονα, κἀνεῖνος μετὰ τοῦ ἀξιώματος αὖθις καὶ τῆς οὐσίας μείζονα τῆς προτέρας ἀπειλήφει καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

ρνβ'. Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Πέρσας τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις ἐπιστρατεῦσαι· καὶ μηνυθὲν αὐτοῖς ὡς εἴη πολλὰ καὶ πολλοῦ ἄξια καθωσιωμένα τῷ εὐκτηρίῳ, οἷα Χριστιανῶν οὐ φειδομένως οὐδὲ γλίσχρως ἐκεῖ προσαναλισκόντων, δύο τινὲς ἐπ' αὐτὸ δρομαίως ἐφέροντο· οὓς ἰδὼν πόρρωθεν ὁ ἱερεὺς, τὴν παραπεφυκυῖαν ὑποδύεται ὕλην, ἕως αὐτοὶ πάλιν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀναστρέψειαν. Οἱ δὲ τὸ εὐκτήριον εἰσελθόντες, ἀπρόϊτοι πᾶσαν ἐκεῖθεν διαμενήκασι τὴν ἡμέραν. Ὑπολαβὼν τοίνυν ἐκεῖνος D λαθεῖν αὐτὸν τὴν τῶν Περσῶν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον (τί γὰρ ἂν, φησὶ, καὶ δρῶντες ἐν αὐτῷ λοιπὸν εἶεν), θαρρεῖ τὴν εἴσοδον· καὶ τούτους εὑρίσκει πρὸ τῆς θείας ἐκείνης τοῦ σταυροῦ δυνάμεως (σὸς ὁ βραχίων μετὰ δυναστείας ὄντως, Χριστὲ βασιλεῦ), νεκροὺς ἀμφοτέρους κειμένους, λαμπάδες τε πυρὸς παρακείμεναι, καθάπερ ἐν ἐπαγγελίᾳ τοῦ τὸν ναὸν ἐμπρῆσαι, καὶ τῶν χειρῶν πεσοῦσιν αὐτοῖς καταῤῥεύσασαι, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος μετὰ ταῦτα παρὰ τὸν ἅγιον ἐλθὼν ὁ ἱερεὺς ἐξηγεῖτο.

ρνγ'. Ἀλλ' ὧδέ με τοῦ λόγου γενόμενον, τὰ περὶ τῆς θείας τοῦ θείου Συμεὼν ἱερωσύνης, ὅθεν τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ὅπως, ἀκόλουθον ἂν εἴη διαλαβεῖν. Ὡς γὰρ ἡ πολλὴ τῶν

Digitized by Google

θαυμάτων ἐκείνη πληθὺς, καὶ ἀριθμὸν μικροῦ πάντα δεύτερον ἑαυτῆς ἐλέγχου παρ' αὐτοῦ ἐτελεῖτο, ἐγλίχοντο μὲν οἱ τούτων τυγχάνοντες, χερσὶν ἐκείναις τῶν ἁγιασμάτων μεταλαμβάνειν, δι' ὧν καὶ τὰ θαύματα· ἐπόθουν δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ χεῖρας ἐκείνας τῶν μυστηρίων μεταδιδούσας ἔχειν, ἃς καὶ τοῦ σχήματος· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἱερωσύνην αὐτῷ πάντες ἐγκείμενοι καὶ βιαζόμενοι ἦσαν. Ὁ δὲ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῇ. χείλεσι καρδίας οὐδὲν ἧττον ἢ στόματος, παρῃτεῖτο καὶ ἀνεβάλλετο, Εἰ καὶ αὐτὰ δήπου, λέγων, πῦρ οἷον ἄϋλον ὄντα τὰ Σεραφὶμ, τῇ λαβίδι ψαύει τοῦ ἄνθρακος, πῶς ἂν ὁ δείλαιος, ἐγὼ χόρτος ὤν, ἁμαῖς χερσὶ ψαῦσαι τούτου τολμήσαιμι;

A proferre. Ubi tanta prodigiorum multitudo, et omnis fere numeri supputationem excedens, ab ipso patrata erat, subiit quosdam, in quibus miracula illa contigerant, desiderium suscipiendi ex eisdem manibus sanctificationis munera, ex quibus susceperant beneficia curationum : avebant quoque discipuli ut illæ sibi manus sacra porrigerent mysteria, quæ habitum attribuerant; atque illa de causa omnes ipsum ad sacros ordines suscipiendos impellebant, et quadam violentia adigebant. At ille, excessu quodam humilitatis, non minus cordis quam oris lingua deprecabatur tantam dignitatem, negabatque omnino admissurum : Etenim, inquiens, si ipsi Seraphici spiritus, qui merus et immaterialis ignis sunt, forcipe tangunt carbonem (38*) ; qua fronte ego, qui evanidum ac fragile fenum sum, manibus meis contrectare illum ausim?

ρνθ'. Οὕτως οὖν ἀπαραδέκτως αὐτοῦ πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἔχοντος, φωνή τις παραδόξως ἄνωθεν ἐμπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, Ποίησον εὐχὴν, λέγουσα· καὶ τοῦ στόματος αὐτῷ παραχρῆμα (ὡς οὐδὲ αὐτὸς ᾔδει) διανοιγέντος, Ὅτι σὺ βασιλεύεις ἡμῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ἔφη, καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς καὶ τὸ πανάγιόν σου Πνεῦμα, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Συνεὶς οὖν ἐντεῦθεν καὶ Θεὸν ἐπευδοκεῖν τῇ χειροτονίᾳ, ἐδόκει Διονύσιον εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ὡς ἐν ἐκστάσει ὁρᾷν (ὁ δὲ ἦν ἐπίσκοπος τηνικαῦτα κατὰ Σελεύκειαν ὁ Διονύσιος οὗτος) ἐπὶ τοῦ κίονος ἀναβάντα, εἴσω τε τῆς κιγκλίδος γεγονότα, καὶ ἱερία τοῦτον χειροτονήσαντα. Καὶ ὁ μὲν Θείας ἄνωθεν καὶ τοῦτο πρὸς τὴν χειροτονίαν σύμβολον ἔθετο ψήφου· τῆς δ' ὑστερίας εἰς ἀλήθειαν ἡ θεωρία ἐξέβη. Ἀφικνεῖται γὰρ πρὸς τὴν μονὴν ὁ αὐτὸς οὗτος ἐπίσκοπος (ὢ τοῦ θαύματος !) νεύμασιν ἀθεάτοις ἀφικνεῖται (ἐν δυσὶ μὲν κληρικοῖς μόνοις, καὶ πλουσίᾳ λιτότητι, ἀβρῷ δὲ τῷ τῆς πραότητος καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης κόσμῳ καλλωπιζόμενος. Ἀνελθὼν τοιγαροῦν ἐπὶ τὸν στύλον, ἁγίῳ τε φιλήματι τὸν ἅγιον ἀσπασάμενος, δάκρυά τε τοῦ φιλήματος κατασπείσας, καὶ Θεῷ θερμῶς τῆς αὐτοῦ προκοπῆς ἢ τῆς εἰς αὐτὸν χάριτος μᾶλλον εὐχαριστήσας, Ὁ Θεὸς, ἠρέμα ἔφη, ὁ καὶ πρὸ διαπλάσεως ἐπιστάμενός σε, εὐδόκησεν ὥσπερ ἑλαττήν σε τὰ πρὸς αὐτὸν ἤδη τῷ ἡμετέρῳ γένει καὶ πρεσβευτὴν, οὕτω καὶ μεσίτην ἄρτι διὰ τοῦ τῆς ἱερωσύνης σεπτοῦ ἀξιώματος αὐτῷ τε καὶ ἀνθρώποις γενέσθαι σε.

B 154. Dum animo contra sacerdotium tam obfirmato agit, vox quædam nec opinata cœlitus ad aures accidit, dicens : Ora. Moxque os (nesciebat ipse quo modo) apertum est, ac dixit : Tu dominaris in nos, Deus ac Pater meus, et unigenitus tuus Filius, et sanctissimus Spiritus tuus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Hinc certior factus, probari Deo quoque ut consecraretur; videbatur sibi in raptu mentis videre Dionysium (39) (erat ille tum temporis Seleuciæ episcopus), in posteram lucem ad columnam adventare, ingressumque intra cancellos ipsum presbyterum initiare (40). Et hoc quidem symbolum divinæ circa futuram ordinationem approbationis, visio autem postero die exitum re ipsa sortita est. Ille ipse namque episcopus nutu Dei invisibili (o miraculum!) ad monasterium venit : venit autem cum duobus solummodo clericis et divite tenuitate; sed venusto mansuetudinis ac humilitatis ornatu decorus. Conscensa igitur columna, sancto sanctum osculo, admistis etiam lacrymis, salutavit : cumque Deo pro illius in virtute profectu, aut potius pro gratia qua præventus erat, ferventer gratias egisset, submissa voce dixit : Placuit Deo, qui antequam creatus esses, cognovit te, ut quemadmodum generi nostro te propitiatorem atque intercessorem apud se jam pridem esse voluit, ita nunc quoque, venerabili presbyteratus dignitate initiatus, mediatorem inter se et homines agas.

C

ρνε'. Ὁ δὲ ταπεινὰ περὶ ἑαυτοῦ καὶ φρονῶν καὶ φθεγγόμενος, ἄχρι μέν τινος ὤκνει καὶ ἀνεδύετο, εὐλαβῶς ἔχων τοῦ ἀξιώματος, καὶ λίαν ἐπαινουμένῃ φειδοῖ περὶ αὐτὸ χρώμενος. Ὡς δὲ προσθεὶς ἐκεῖνος, Εὐλόγησον, ἔφη, αὐτίκα τε μετὰ τὴν εὐλογίαν εἴσω τῆς κιγκλίδος ἐγένετο, ἀνενεγκὼν εἰς τὴν ὄψιν ὁ

D 155. Sanctus autem, humiliter de se sentiens et loquens, adhuc aliquantulum detrectabat et differebat cum timore ac veneratione dignitatem, perquam laudanda ad illam tarditate progrediens. Cum vero illeforis stans dixisset (41) : Benedic; statimque a benedictione intra cancellos se intulisset,

(38*) *Isaiæ* VI, 6. Volavit ad me unus de Seraphim, et in manus ejus calculus (LXX carbo) quem forcipe tulerat de altari.

(39) Dionysius ep. Seleuciæ *interfuit concilio generali quinto Constantinopoli anno* 553. *Dubitatur in editione Labbæi, fuerintne* Seleuciæ Syriæ, an Isauriæ episcopus. *Hic dubium tollitur; abest autem* Seleucia *ista cognomento* Pieria *solum* 150 *stadiis ab Antiochia, ab ostio Orontis* 40, *postea facta archiepiscopalis.*

(40) *Videtur hoc nomine significari modus sive cellula supra columnam posita.*

(41) *Consueta salutandi forma inter ecclesiasticos, qua alter ab altero benedici sibi petebat. Sic in Actis sanctæ Mariæ Ægyptiacæ num.* 13, *de ipsa et Zosimo dicitur*, Jacebant ambo, alter ab altero benedici volens ; nec aliud utrinque audiebatur quam, Benedic.

Digitized by Google

revocavit animum sanctus ad visionem illam, quam pridie ac pridem hac super re conspexerat; quam scilicet expresse cum illa concordarent, quæ modo fiebant; quamque distincte nunc exitu completa cerneret, quæ prius secreto atque occulte repræsentata fuerant: deinde etiam divinæ illius vocis, quæ auribus insonuerat, recordatus; et quomodo coram se haberet episcopum, etiam ad vim faciendam paratum, dicentemque quod eum, quidquid demum fieret, non esset dimissurus; rem beneplaciti (ut vere erat) divini esse considerans, incurvat ille quidem collum etiam invitus; episcopus vero, manibus capiti religiose admodum et circumspecte impositis, dici solitas orationes persolvit; suaviumque lacrymarum imbre inter precandum perfusus, anima nescio quod divinæ virtutis indicium sentiente, sacerdotem consecravit, tertio et tricesimo ætatis anno.

A Συμεών, ἣν χθὲς καὶ πρώην περὶ αὐτοῦ ἑωράκει ὅπως τε σύμφωνον αὐτῇ τὸ γεγενημένον, καὶ ὅπως ὅπερ ἐκείνη παρέδειξεν αὐτῷ κρυφίως καὶ ἀπορρήτως, τοῦτο τοίνυν ἐπὶ τοῦ πράγματος ἴδοι· ἔπειτα μέντοι καὶ τῆς θείας φωνῆς ἐκείνης τῆς πρὸς αὐτὸν ἀν[εν]εχθείσης ἐπιμνησθείς, ὡς πρὸς ἀνάγκης αὐτῷ καταστάντα καὶ τὸν ἐπίσκοπον εἶχε, καὶ οὐδ' ἂν εἴτι καὶ γένοιτο μεθήσειν λέγοντα, εὐδοκίας (ὃ καὶ σαφῶς ἦν) τῆς ἄνωθεν ἀντικρυς τὸ πρᾶγμα κατανοήσας, κλίνει μὲν τὸν αὐχένα καὶ ἄκων· ὁ δὲ τὴν χεῖρα τῇ κεφαλῇ ἐπιθείς, εὐλαβῶς κομιδῇ καὶ περιφυλαγμένως τάς τε συνήθεις εὐχὰς ἐπεπῶν, καὶ δάκρυον ἡδὺ τῶν εὐχῶν καταχέας, τὸ ψυχῆς θεῖόν τι πασχούσης ἐναργὲς σύμβολον, ἱερέα τελειοῖ, τρίτῳ τῆς ἡλικίας ἐπὶ τριάκοντα ἔτει.

156. Post hæc episcopus, dicta acceptaque salute, revertitur, lætus quod manus suas in tali vase consecrando Spiritui sancto commodasset: Symeoni vero accesserunt discipuli, rogantes, ut divinorum mysteriorum primitias offerret. Verum ille profectum suum in sancto Spiritu constitutum habens, anxio erat animo, exemplo ferventium amatorum, quomodo sacrificium Deo suo gratissimum offerret, ac majori illum afficeret voluptate; viditque per apparitionem se ipsum istiusmodi oblatione sacram liturgiam perficientem; atque angelorum sanctorum cohortes, vestibus nive candidioribus amictorum, stantium ante columnam, et motione quadam manuum inusitata veluti bene precantium, ac tali concludentium dicta epilogo: Si quis huic fidei confessioni non communicat, anathema sit. Tum vidit Deum quoque, cœlesti signo angelorum voces comprobantem, ac sigillo quasi suo munientem. Itaque postquam talia circa divinum sacrificium edoctus, testificationes tam certas, tam solidas, tam perspicuas, et quibus, si ita vis, contradici nil potest, accepisset, promptissima deinceps et lingua et spiritu illud obtulit. Nos vero cætera viri miracula prosequamur.

B ρνς'. Ὁ μὲν οὖν εἰρήνην δοὺς ἦ καὶ λαβὼν ἀνεχώρησε, χαίρων ὅτι τὰς χεῖρας ἐπὶ τοιούτῳ σκεύει τῷ Πνεύματι χρήσειεν· τῷ δὲ Συμεὼν οἱ μαθηταὶ προσελθόντες, ἠξίουν τὴν θείαν αὐτὸν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν. Ὁ δὲ τὴν προσκομιδὴν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ συντάξας, ἠγωνία κατὰ τοὺς θερμοὺς τῶν ἐραστῶν, ὅπως ἂν τῷ ποθουμένῳ Θεῷ προσενέγκοι, καὶ αὐτῷ μᾶλλον ἡδυνθείη τὰ τῆς θυσίας. Καὶ ὁρᾷ ἐν ἀποκαλύψει ἑαυτὸν μὲν τὴν θείαν διὰ τῆς τοιαύτης ἀναφορᾶς λειτουργίαν ἐπιτελοῦντα, τάγματα δὲ ἁγίων ἀγγέλων χιόνος λευκότερα τὰς ἀναβολὰς, πρὸ τῆς αὐτοῦ στάσεως ἑστῶτα, καί τινι κινήσει χειρῶν ἐξαισίᾳ C οἷον ἐπευφημοῦντα, κἀκεῖνο προσεπιλέγοντα· Εἴ τις τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τῆς πίστεως οὐ κοινωνεῖ, ἀνάθεμα ἔστω· ἐξῆς δὲ καὶ Θεὸν ἄνωθεν ἐπευδοκοῦντα, καὶ τὰς φωνὰς ὥσπερ ἐπισφραγίζοντα. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα μυηθεὶς περὶ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ τοιαύτας πληροφορίας λαβών, καὶ οὕτως ἀσφαλεῖς καὶ βεβαίας ἢ λαμπρὰς καὶ ἀναντιῤῥήτους, εἰ βούλει, προθύμῳ τὸ λοιπὸν αὐτὴν ἐπετέλει καὶ γλώττῃ καὶ πνεύματι· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ πρὸς τὰ ἑξῆς ὁ λόγος βαδιεῖται τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμασίων.

## CAPUT XX.

*Bacillo, verbo, aqua manuum, varia patrat. Mortuum suscitat.*

157. Vir quidam, natione Iber, per calores æstatis in area quadam somnum capiebat vino potus, quemadmodum ebriosis solet accidere, idque hiante ore: cum adrepens coluber, perceptо odore, per fauces viri ad viscera usque sitibundus penetrat: qua re ille in extremum periculum adductus, nihil quidquam quod sibi applicaret, remedii inveniens, confestim ad sanctum Symeonem advolat, unicum in morbis perfugium, unicam in tanto malo medicinam. Is autem calamitosi viri misertus, ventrem, quem coluber uti antrum suum incolebat, bacillo suo signat, atque monasterio exire jubet. Jussum factum: in egressu statim exonerat via naturali vivum serpentem, et incolumis redit

D ρνζ'. Ἀνήρ τις Ἴβηρ τὸ γένος, ἐν ἁκμῇ θέρους ἐπί τινος ἅλωνος ἐκάθευδεν ὑπὸ οἴνου, οἷα δὴ φιλεῖ τοῖς οἰνωθεῖσι συμβαίνειν, καὶ τὸ στόμα κεχήνει. Ὄφεως τοιγαροῦν αὐτῷ προσερπύσαντος καὶ τῆς ὀσμῆς αἰσθομένου, ἐν δίψει τε πρὸς τὰ ἔγκατα τοῦ ἀνδρὸς εἰσδύντος, ἐν παντὶ κινδύνου γενόμενος, καὶ ὅ τί ποτε χρήσηται λοιπὸν ἑαυτῷ μὴ ἔχων, παρὰ τὸν θεῖον εὐθὺς Συμεών, τὴν μόνην ἥκει τοῦ πάθους καταφυγήν, τὴν μόνην τηλικούτου κακοῦ λύσιν. Ὁ δὲ τὸν ἄνδρα τῆς συμφορᾶς ἐλεήσας, τὴν κοιλίαν, ἣν ὅσα καὶ φωλεὸν ὁ ὄφις ᾤκει, τῇ ῥάβδῳ διασφραγίσας, ἔξω γενέσθαι τῆς μονῆς ἐπιτρέπει. Ἐξελθὼν τοίνυν εὐθέως ἐκεῖνος, κενοῖ διὰ τῶν φυσικῶν ἐξόδων ζῶντα τὸν ὄφιν, καὶ οἴκαδε ὑγιὴς ἐπανήκει, θαῦμα οὐ πᾶσιν

Digitized by Google

δμασι, ἀλλὰ καὶ ὠσὶν, τὸ τηνικαῦτα ἰδεῖν, καὶ ὅσοις εἰς δεῦρο πάλιν ἀκοῦσαι γένοιτο.

A domum, miraculum factus non omnium tantum oculis, sed etiam auribus; oculis quidem, quotquotquot in præsentem usque diem audire licuit.

ρνη'. Εἶτα προσάγεταί τις αὐτῷ νεᾶνις, οὐ κωφεύουσα μόνον καὶ μηδαμῶς φθεγγομένη, ἀλλὰ καὶ τρόμῳ τὸ πᾶν σῶμα τοσούτῳ συνεχομένη, ὡς μηδ' οἷόν τε εἶναι διακρατεῖν ἑαυτὴν, ἀλλὰ σινδόνι μᾶλλον βαστάζεσθαι· ἔσβεστο δὲ καὶ ὁ πατὴρ ἤδη τῆς κόρης τοὺς ὀφθαλμούς. Καὶ ὁ μὲν ὑφ' ἑτέρων χειραγωγούμενος, ἡ δὲ φερομένη· ὁ μὲν ἵσταται πρὸ τοῦ ἁγίου τυφλὸς, ἡ δὲ προτίθεται. Ὁ μὲν οὖν πατὴρ εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενος τὴν τῆς παιδὸς πάρεσιν (ἐπεὶ καὶ πατὴρ, κἀκείνου μᾶλλον τὸ πάθος ἦν, εἰ καὶ τῆς παιδὸς ἐνομίζετο), ἱκέτης ὑπὲρ τῆς διπλῆς ἐγίνετο συμφορᾶς, οὐ πάρεσιν αὐτῶν ἰαθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τύφλωσιν. Ὁ δὲ θεῖος Συμεὼν ἀμφοῖν τὰ σπλάγχνα περιαλγήσας, εἰς σπλάγχνα τε πάλιν αὐτὸς φιλανθρωπίας Θεοῦ βλέψας, καὶ γόνυ κλίνας αὐτῷ, παρ' οὗ τὸν ἔλεον ἤδει πλουσίως χεόμενον, ἀναστὰς, τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν (ἐπιτιμήσει δέ μοι τῆς τόλμης οὐδεὶς, ἐπεὶ κἀκείνου σαφῶς ἡ φωνὴ, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει*)· ἀναστὰς τοίνυν, τὴν Δεσποτικὴν ἔφη φωνήν· Ἡ παῖς, ἀνάστηθι καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Τῆς δὲ αὐτίκα μέλη πάντα ῥωσθείσης, καὶ ὁμοῦ τῷ κελεύσματι ποσὶν οἰκείοις διαναστάσης, τοῖς αὐτοῦ χείλεσιν ἐκεῖνος τὸν δάκτυλον ἐκπιέσας, στόματί τε τῆς κόρης αὐτὸν καὶ ὠσὶν ἐμβαλὼν, λαλοῦσαν ἐλευθερίως εὐθὺς καὶ ἀκούουσαν ὁρᾶσθαι τοῖς παροῦσι παρεῖχεν. Εἶτα πρὸς τὸν πατέρα ἐπιστρέψας, καὶ δακτύλῳ πάλιν ὁμοίως τῇ αὐτοῦ γλώττῃ διαβραχέντι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιχρίσας, Δεσποτικῇ κἀκείνῳ τὸ φῶς ἐνεργείᾳ χαρίζεται. Ἐκεῖνος γὰρ ἦν κἀνταῦθα σαφῶς ἐνεργῶν, εἰ καὶ διακόνῳ τῷ θεράποντι κέχρητο, καὶ οὕτω μιᾶς προσευχῆς καρπὸς διπλῆ θεραπεία γίνεται.

158. Rursum adducitur illi puella, non tantum audiendi loquendique facultate destituta, sed tanto etiam tremore membris omnibus correpta, ut impotens, quæ se ipsam sustineret, linteo involuta gestari deberet: patri vero ejus, exstinctum erat oculorum lumen. Et iste quidem ab aliis manu ductus, stabat coram sancto cæcus; illa vero apportata, ibidem collocata jacebat. Pater itaque paralysin filiæ suam ipsius esse reputans (cum enim pater esset, dolor, qui filiæ putabatur, ipsum potius ægre habebat), supplex pro duplici calamitate deprecanda fit, obtestans non solum ut paralysi remedium, sed cæcitati quoque afferatur. Sanctus vero B Symeon, ipse quidem amborum commiseratione visceraliter tactus, oculos vero in viscera misericordiæ divinæ conjiciens, genua ei flexit, a quo largiter effundi misericordiam sæpe expertus fuerat: surgensque deinde Dominica illa voce (nec vero temeritatis me quisquam arguet, quoniam clarissime dicit ipse Dominus: *Qui credit in me, opera quæ ego facio ipse faciet* [41]), Dominica, inquam, illa voce usus est: Puella, surge, et sta super pedes tuos. Cumque puella mox omnibus confirmata membris, simul atque jussa fuit, pedibus suis erecta staret; rursum ille admotum prius labiis suis digitum ori auribusque puellæ inseruit, et loquentem libere audientemque præsentibus spectandam exhibuit. Hinc ad parentem conversus, digitoque, similiter C lingua madefacto, oculos illinens, divina virtute illi quoque usum videndi largitus est. Deus quippe erat, qui isthæc tam manifesta miracula operabatur, etsi famulo suo pro ministro uteretur: atque ita unius orationis fructus duplex curatio fuit.

ρνθ'. Ἔπειτα μέντοι καὶ γυναικῶν αὐτῷ πλήθη προσῆλθον, αἱ μὲν ξηραὶ τοὺς μαστοὺς, οἷα γάλακτος ἀπορούμεναι, καὶ τὰ βρέφη ἐλεεινῶς ἀνθ' ἱκετηρίας προβάλλουσαι· αἱ δ' ἐν γαστρὶ μὲν ἔχουσαι καὶ ὠδίνουσαι, πνεύμασι δὲ πονηροῖς ἐταζόμεναι, ὡς καὶ αὐτὰ πρὸ τῆς ὠδῖνος τὰ ἔμβρυα κινδυνεύειν ἀμβλῶσαι· τὰς δὲ ἀτεκνοῦσα μήτρα ἐλύπει, καὶ τὴν ἀπαιδίαν χαλεπῶς ἀπωδύροντο. Ἀλλ' αἱ μὲν εὐχαῖς ἐκείνου τὴν ὑηλὴν ἀναθήλασαι, καὶ γάλακτος αὐτὴν ὑπεπεπλησμέναι, αἱ δὲ τῶν πνευμάτων ἀπαλλαγεῖσαι, αἱ δὲ λυθεῖσαι τὴν στεῖρωσιν ἐπανῆλθον, μητέρες μετὰ ταῦτα γενόμεναι, καὶ καρπὸν παρ' ἐλπίδα κοιλίας ἐπιδοῦσαι.

159. Ingens quoque mulierum turba secutis temporibus ad sanctum convenerunt: quarum aliæ ubera arefacta lacteque destituta apportantes, infantes suos spectaculum miserabile pro supplicationis actu ante ipsum collocabant: aliæ portantes uterum et e propinquo partu laborantes, malignis spiritibus ita exagitabantur, ut infantibus nondum editis periculum non leve crearetur: aliis uterus infecundus dolori erat sterilitatem suam incessanter lamentantibus. Verum illæ precibus sancti D mammas tuberantes lacteque plenas receperunt; istæ spiritibus abactis liberatæ sunt, hæ sterilitate sublata revertentes, matres factæ sunt, ventris sui fructu præter spem edito.

ρξ. Ἐξῆς δὲ προσάγεταί τις ἀνὴρ Ἀντιοχεὺς, αὐτῷ μεγέθει σώματος μέγιστος, καὶ οὐ πόρρω πολὺ γιγάντων, πικροῖς τά τε ἄλλα πάθεσι καὶ νόσοις κατειργασμένος, καὶ τὴν χεῖρα ξηρὰν ἔχων ἤδη καὶ οἱονεὶ τεθνηκυῖαν. Ἰδὼν τοιγαροῦν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος αὐτὸν, οὐ θεατοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' οἳ καὶ τῶν ἀδήλων ἦσαν

160. Alias sistitur vir quidam Antiochenus, corporis proceritate maximus nec multum dissimilis giganti, qui, præter alios quibus torquebatur dolores ac morbos, manum aridam habebat et jam quasi mortuam. Videns illum Dei famulus, non quidem oculis exterioribus, sed interioribus, quæ absconditi-

[41] Joan. xiv, 12.

Digitized by Google

dita sunt intuentibus et penetrantibus occulta; cognoscensque gentilem religione esse: Si vis, inquit, sanus fieri, invoca nobiscum in simplicitate cordis unigenitum Dei Filium, Dominum nostrum Jesum Christum, sanctamque Virginem Dei Genitricem, ex qua nasci voluit secundum carnem, credens in unum Deum Patrem omnipotentem, in ipsum unigenitum ejus Filium, et in sanctissimum ac vivificantem Spiritum, fallacia vero idola exsecratione publica devove atque detestare; et inposterum doloris expers futurus es, omni ex parte sanatus. Verum ille ex his dictis nihilo promptior ad credendum factus, sed fallaci suæ perniciosæque gentilitati pertinaciter adhærere pergens, inde tanquam onus inutile ejectus est, nihil omnino opis consecutus congressu suo.

A αὐτῷ θεατοῖ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἑρμηνευταί, Ἕλληνα τὴν Ὀρησκείαν ὄντα, Εἰ θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι, φησὶν, ἐπικάλεσαι διὰ τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον, ἐξ ἧς εὐδόκησε γεννηθῆναι τὸ κατὰ σάρκα, πιστεύων εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ἐν αὐτῷ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, τὴν ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πλάνην ἀναθέματι λαμπρῷ περιβάλλων, καὶ τὸ λοιπὸν ἀλύπως ἔσῃ καὶ καθαρῶς ὑγιαίνων. Ὁ δὲ πειθομένην οὐκ εἶχεν τὴν καρδίαν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἔτι περιεχομένην ἀπάτης τῆς Ἑλληνικῆς ἐκείνης καὶ ὀλεθρίου, ἔνθεν τοι καὶ κινὸς ἐρρίπτο φόρτος, οὐδενὸς χρηστοῦ τυγχάνων τῆς προσεδρείας.

B

161. Cum vero in tali statu diu multumque perstitisset, videretque alios omnes quotquot fidem amplexi fuerant incolumitate donari; sibi contra ne tantillam quidem levandorum malorum spem affulgere: nuntio ethnicorum superstitionibus remisso, Christe, inquit, qui a famulo tuo Symeone, cum Deus esses, prædicaris ex sancta Virgine Maria natus homo; da aures faciles precibus illius in adjutorium meum. Ita precatus, tam bellam confessionem suam pœnitentiæ lacrymis gratiorem fecit, et pristinum errorem exsecratus est. Quod cum Symeonem non fugeret, affundi aquam jubet, lotisque manibus suis laboranti viro portari: qui illa usus, recte continuo habere, manusque arida C et mortua velut reviviscere ac novum induere vigorem; totusque sanus non corpore tantum, sed quod pluris est, animo quoque, domum remeare, grandius beneficium quam speraverat exspectaveratque adeptus.

ρξα'. Ἐπεὶ δὲ πολὺ τοῦτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ἑώρα πάντας ὅσοι πίστει προσῆλθαν τὴν θεραπείαν κομιζομένους· ἑαυτῷ δὲ μηδετιοῦν πρὸς ἀπαλλαγὴν κακῶν τοσούτων ἐπισημαῖνον· ἀπαγορεύσας τῇ τῶν Ἑλλήνων θρησκείᾳ, Χριστὲ, ὁ παρὰ τοῦ δούλου σου Συμεὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας τεχθῆναι κηρυσσόμενος Θεὸς, ἔφη, πρόσχες εὐχαῖς ἐκείνου εἰς τὴν βοήθειάν μου. Ταῦτα ἔφη, καὶ δάκρυσι μετανοίας τὴν καλὴν ταύτην κατηρτίσας ὁμολογίαν, ἀναθέματι τὴν προτέραν αὐτοῦ δίδωσι πλάνην· ὅπερ οὐκ ἀγνοήσαντα τὸν ἱερὸν Συμεὼν ὕδωρ ἐνεχθῆναι κελεῦσαι, καὶ τὰς χεῖρας ἀπονιψάμενον τῷ πάσχοντι μεταδοῦναι· τὸν δὲ χρησάμενον εὐθέως ἀνορθωθῆναι, τήν τε ξηρὰν ἢ νεκρὰν ἐκείνην χεῖρα οἷον ἀναδιῶναι, καὶ ἀναθῆλαι, καὶ ὑγιῆ οὐ σῶμα μόνον ἀλλὰ καὶ ψυχὴν, ὃ καὶ σωματικῆς ὑγείας μακρῷ μεῖζον, οἴκαδε ἀφικέσθαι, πολλῷ τοῦ ἐλπισθέντος ἀγαθοῦ πλεῖον λαβόντα τὸ ἀπροσδόκητον.

162. Superiori quodam modo affine est id quod proxime sequitur, reliqua vero multo majora. Alius quidam gentilis, qui et ipse idololatrarum erroribus imbutus, paralyticus erat: advectus ad Symeonem, professione fidei Christianæ (bono utique, nec labore nec pretio comparabili) salutem consecutus est duplicem, eoque magis æstimandam, quanto pluris est anima quam corpus. Verum erat illi filius quoque, gravissima ægritudine fere D desperatus, quem tum ipse tum mater sublatum, dulce utrique pondus, ad sanctum afferebant: sed in itinere puer animam reddidit, parentibus acerbum decessum, uti ipsis mos est, lamentantibus. Cum vero, jam persuasi nihil in ulteriore itinere opis superesse, constituissent domum regredi, illud patri in mentem venit: Quid? qui me paralyticum et portari necesse habentem roboravit, et pedum membrorumque omnium usum restituit, nonne poterit hunc quoque filium meum resuscitare?

ρξβ'. Συγγενὲς τῷ εἰρημένῳ τὸ ἐπαγόμενον ἀχρι τινὸς, τὰ δ' ἑξῆς τούτου, μείζονα πολλῷ καὶ τοῦ προλαβόντος. Ἕλλην γάρ τις ἕτερος, τῆς εἰδωλικῆς πλάνης καὶ οὗτος, παράλυτος αὐτῷ κομισθείς, τῆς εἰς Χριστὸν καὶ αὐτὸς πίστεως, πράγματος ἀμόχθου καὶ ἀδαπάνου, σωτηρίαν διπλῆν πορίζεται, ἢ πολλαπλῆν, ὃ καὶ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ τῆς ψυχῆς τὸ διάφορον. Ἀλλ' ἦν ἔσχατα νοσῶν αὐτῷ καὶ υἱὸς, ὃν οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ λαβόντες, ἡδὺ φόρτημα τεκοῦσι, προσφέρουσι τῷ ἁγίῳ. Μεταξὺ δὲ τῆς πορείας, οἴχεται μὲν ὁ υἱὸς τὴν τελευταίαν γονεῦσι καὶ πικρὰν ἐκδημίαν· καὶ θρηνοῦσιν αὐτὸν, ὅσα πατράσι νόμος. Οἰηθέντος δὲ μηδεμίαν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ νῦν ὄνησιν εἶναι τῆς εἰς ἐκεῖνον ὁδοῦ, ἔγνωσαν οἴκαδε ἀναστρέφειν, εἶτα ἐκεῖνο τὸν πατέρα εἰσέρχεται, ὡς ἄρα Ὁ παρειμένον ἐμὲ καὶ φερόμενον ῥώσας, καὶ χρῆσθαι μὴ τοσὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι μέλεσι παρασχὼν, ἦπου δυνατὸς οὗτος καὶ τὸν υἱὸν ἀναστῆσαι.

163. Talibus animo volutis uxorique communicatis, resumunt iter versus sanctum, magna non modo spe fulti, sed etiam roborati fide. Jamque sub-

ρξγ'. Ταῦτα καθ' ἑαυτὸν διανοηθεὶς καὶ τῇ γυναικὶ κοινολογησάμενος, στέλλονται τὴν παρὰ τὸν ἅγιον αὖθις, μετὰ τοιαύτης οὐκ ἐλπίδος μόνον ἀλλὰ καὶ πί-

Digitized by Google

στεως. Ἤδη δὲ τὴν μονὴν εἰσιοῦσιν, ἔτυχέ τινα μαγιστριανὸν ὑπαντήσαντα τούτοις ἐπέχειν τὴν εἴσοδον, περιττὸν εἶναι λέγοντα καὶ οὐκ εὔκαιρον τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ καὶ πᾶσι Κύριος ἐγγὺς τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν οἶδε ποιεῖν, ἀλλὰ ψυχὴν ἅπαξ τοῦ σώματος ἐκδημήσασαν ἀναστρέψαι πάλιν ἀμήχανον. Ὅπερ τὸν θεῖον ἄνδρα μὴ ἀγνοήσαντα ὅλον ἑαυτὸν συντεῖναι, καὶ πρὸς Θεὸν οὐ χεῖρας μόνον ἀλλὰ καὶ καρδίας ὀφθαλμοὺς ἀνατείναντα, Χριστὲ, φάναι, Πατρὸς ἀνάρχου Υἱὲ μονογενὲς, ἐφ' ὃν καὶ πεπιστεύκαμεν καὶ πεποίθαμεν, ἡ δύναμις ἡμῶν καὶ καταφυγὴ, οὐ σὸς ἀψευδὴς λόγος, οὐ σὴ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπαγγελία· Ἐὰν ἔχητε πίστιν, οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν; Ταῦτα πρὸς Θεὸν ἡσυχῇ διελέχθη, καὶ τὸ νεκρὸν τοῦ παιδὸς σῶμα πρὸ αὐτοῦ τεθῆναι κελεύσας γόνατά τε θεὶς, καὶ ἱκανῶς προσευξάμενος, εἶτα διαναστὰς θαῤῥαλέᾳ πρὸς τὸν κείμενον γλώττῃ, Ὁ καλέσας τετραήμερον ἐκ τάφου Λάζαρον, ἔφη, καλεῖ σε δι' ἐμοῦ τοῦ δούλου αὐτοῦ. Καὶ πραχρῆμα (ὦ Θεοῦ δυναστείας! ὦ ἀβύσσου χρηστότητος! ὦ καὶ αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἀπίστου καὶ ἀπιθάνου θεάματος!) διανέστη πάντων ὁρώντων, καὶ ζῶν τοῖς τεκοῦσιν ὁ νεκρὸς ἀποδίδοται, θαῦμα οὐ μόνον οὐ χωρητὸν ἀκοῇ μὴ τυχούσῃ τῆς θέας, ἀλλ' οὐδὲ ὀφθαλμοῖς ἰδοῦσι πιστὰ μικροῦ τιθέμενον τὰ ὁρώμενα.

ibant monasterium, cum forte magistrianus (42-43) quidam obviam factus, arcet illos introitu, supervacaneum dictitans et actum agere : tametsi enim prope sit Dominus omnibus invocantibus se in veritate, et voluntatem timentium se soleat facere : nihilominus animam corpore semel egressam eo postliminio reverti nunquam posse. Cum hæc perspicue innotuissent viro Dei, totum se intendens, levatis ad cœlum manibus mentisque oculis, Christe, inquit, Patris principio carentis unigenitus Filius, in quem et credimus et speramus, virtus et refugium nostrum, non fallit verbum tuum, nec promissio discipulis facta : *Si habueritis fidem, omnia vobis possibilia sunt* [31]. Hæc cum Deo secreto collocutus, imperat pueri cadaver ante se poni; tum genibus positis prolixe oravit, surgensque confidenti voce mortuo dixit : Qui quadriduanum excivit e sepulcro Lazarum, evocat te per me servum suum. Nec interposita mora est, surgit (o potentiam divinam! o bonitatis abyssum! o spectaculum, videntibus etiam oculis persuasu credituque difficile!), surgit inspectantibus cunctis, et vivus parentibus suis redditur. Illud profecto miraculum est, quod non auribus modo eorum qui rei gestæ non interfuerunt, sed ipsis quoque intuentibus coram oculis incomprehensibile videtur, utpote magnitudine sua fidem oculorum superans.

## CAPUT XXI.

*Paralyticus, surdus, mutus, furiosus, claudus curantur.*

ρξ'. Οὔπω τέλος εἶχε τὸ τοιοῦτο περὶ τὸν νεκρὸν θαῦμα τῷ Συμεὼν, καὶ προσήνεγκαν ἄνθρωπον αὐτῷ συγκύπτοντα, καὶ οὐ μόνον οὐδαμῶς ἀνακύψαι δυνάμενον, ἀλλὰ καὶ τράχηλον καὶ κεφαλὴν, καὶ ὅλον τὸ σῶμα οὕτω πεπεδημένον, ὡς μηδ' ὅτῳ οὖν μέλει δύνασθαι χρῆσθαι· ὃς τοῦτον ἰδὼν, ἐλεεινῇ ὡς εἶχεν ἐβόα φωνῇ, Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Ὁ δὲ χεῖρα τῷ τραχήλῳ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιθεὶς, ἐπικλήσει θείᾳ δυναμουμένην, ἀνῆκε τῆς ἀφύκτου πέδης ἐκείνης τὴν κεφαλὴν, εἶτα τῇ αὐτῇ τοῦτον χειρὶ κατὰ νώτου παίσας ὁμοῦ τῇ πληγῇ καὶ τὴν τῶν ὀδυνῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ τὴν τῶν μελῶν λύσιν, καὶ τὴν τοῦ παντὸς σώματος ἐλευθερίαν χαρίζεται. Καὶ οὕτω πέμπτου ἐπὶ τριάκοντα ἐνιαυτοῦ, μελῶν πέδη καὶ σώματος πάρεσις, ὡς τοῦ πάσχοντος ἀκούειν ἦν, τὸν τῆς ἀσθενείας χρόνον δημοσιεύοντος, ἀφῇ μιᾷ καὶ πληγῇ παραδόξως λύεται.

164. Nondum plane absolutum erat miraculum, quod in mortuo jam dicto patrabat Symeon, cum hominem adducunt alium, incurvatum, nec solum non valentem se ullo modo erigere : verum etiam collo, capite, ac toto corpore ita contractum impeditumque, ut membri nullius usum liberum haberet. Ut hic Symeonem vidit, voce quam potuit maxime lamentabili clamavit : Miserere mei, famule Dei altissimi. Sic invocatus manum imponit collo viri, manum invocatione divina potentem, et nexibus solutis caput restituit sibi : tum eadem manu viri tergum percutit et ipsa percussione depulsionem dolorum et membrorum solutionem, et corporis totius expeditum usum concedit. Atque ita impedimenta vinculaque membrorum ac paralysis corporis, quæ jam quinque et triginta annos tenuerant (quemadmodum ex ipso enuntiante), tactione una unaque percussione,

**ægro audire licuit, tempus infirmitatis suæ publice præter exspectationem mirabiliter soluta fuerunt.**

ρξ'. Εἶτα προσηνέχθησαν αὐτῷ νεάνιδες δύο, ἡ μὲν τὴν γλῶτταν πεπεδημένη, ἡ δὲ τὰ ὦτα κωφεύουσα· ἐξ αὐτῆς δὲ ὅμως ἑκάτεραι τῆς εἰς φῶς πρόοδου τῷ πάθει κατειλημμέναι. Ὧν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων

165. Hisce ita peractis prodierunt adolescentulæ duæ, altera loquendi, altera audiendi facultate carente : et illos quidem defectus ab ipso ortu secum in hanc lucem intulerant. Movit illarum

[31] Matth. xxi, 21.

(42-43) *Gr.* Μαγιστριανός. *Quod plerumque interpretantur* agens in rebus, *ideo quod re ipsa in sacris, aut militia, aut aliis etiam, munus aliquod exerceat: et est quasi officialis magistri officiorum ; de quo magistro ante vitam* § 8, *egimus. Vide plura de* Magistriano *in Glossario Græco-barbaro Meursii et Fabrotii ad Cedrenum.*

Digitized by Google

ætas florida et juvenilis commiserationem famulo Dei, præ doloris sensu in gemitus soluto. Oculos itaque spe plenus in cœlum intendens, ut inde auxilium advocaret; et digitum alterius ori, alterius auribus immittens; illius continuo linguam solvit, hujus vero aures aperuit, ita ut et loqueretur et audiret utraque sine impedimento.

A τοῦ τῆς νεότητος ἄνθους οἰκτον λαβών, ὡς καὶ συμπαθὲς αὐταῖς οἷον ἐπιστενάξαι, εἰς οὐρανόν τε πλῆρες ἐλπίδος ἰδών, ἵνα καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἐλκύσῃ βοήθειαν, καὶ τὸν δάκτυλον ἐμβαλών, τῆς μὲν τῷ στόματι, τῆς δὲ τοῖς ὠσί, τῇ μὲν εὐθὺς λύει τὴν γλῶτταν, τῇ δὲ ἀνοίγει τὰς ἀκοάς, ὡς τὴν μὲν φθέγγεσθαι, τὴν δὲ ἀκούειν, ἐλευθερίως ἀμφότερα.

166. Illud quoque silentio involvendum non est, utpote demonstrans similiter viri sancti et potentiam apud Deum, et benignitatem erga homines, opis indigos. Vir quidam allatus fuit, ætate provectus admodum et capillis canus, qui tua, invide humani generis inimice et salutis nostræ hostis infense, tua, inquam, operante in eo malitia nihil B non agebat absonum indecensque. Nam si quando a dæmoniis, ipsum semper exagitantibus, impulsus totam pererraret civitatem, quas non effutiebat blasphemias! quam turpitudinem inausam relinquebat! Qui vero in ipsum infelici occursu seu die seu nocte incidebant, proxime a periculo aberant: violento enim ac insano impetu eos invadens, vestimenta frustatim dilacerabat, colloque injectis manibus improvidos suffocare nitebatur. Neque hic furiæ steterunt: propriam suam carnem (o miserum!) dentibus abreptam mandere ac comminuere spectaculo miserabili visus fuit, atque his etiam non paulo immaniora patrare. Agebatur dies Jovis sancta ac veneranda, qua Dominus noster cum discipulis cœnatus, ab illorum uno tradi- C tus fuit; cum asinæ forte occursans, linguam ei extraxit, firmiterque dentibus suis prehensam (vah spectaculum!) præcidit, ac dentibus comminutam laceravit, sanguinem circum os defluentem bibens ac lingens, idque in canitie tam venerabili, et grandi senecta; atque sub occasum vitæ: quod adeo intuentium oculos male habebat, ut lacrymas exprimeret; et miserum superesse in vivis dolentes, mortem illi pro beneficio precarentur. Asina interim, licet tam crudeliter ab ipso tractata et mutilata linguam, nihilominus, dæmone qui, virum nihil pœnæ passa fuisset.

ρξς'. Ἐπὶ τούτοις ἐκεῖνο λεγέσθω, τῆς ἴσης ὂν τοῦ ἀνδρὸς καὶ παρὰ Θεῷ δυναστείας, καὶ περὶ τοὺς οἰκτου δεομένους φιλανθρωπίας. Προσηνέχθη γάρ τις ἀνὴρ αὐτῷ, τὴν μὲν ἡλικίαν πρεσβύτης, καὶ τὴν τρίχα ἤδη λευκὸς, σῇ δὲ πάντως ἐνεργείᾳ, βάσκανε τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἐχθρὲ καὶ τῆς ἡμετέρας ἄνωθεν σωτηρίας πολέμιε, τῶν ἀτόπων ἀπεχόμενος οὐδενός. Ὡς γὰρ ὑπὸ τῶν ἀγόντων ἀεὶ δαιμόνων αὐτὸν ἐλαυνόμενος, πᾶσαν περιῄει τὴν πόλιν, τί μὲν τῶν βλασφήμων οὐ λέγων; τί δὲ τῶν αἰσχίστων οὐ δρῶν; Οἵῳ ἂν ἡμέρᾳ ἢ νυκτὸς ποντηρὸν συνάντημα γένοιτο, οὐ πολὺ πόρρω τούτους κινδύνου καθίστη· φόνιόν τι γὰρ αὐτῶν καὶ μανικὸν δραττόμενος, τά τε ἱμάτιά σφισι περιερρήγνυ, καὶ τὸν τράχηλον περιάγων ἄγχειν αὐτοὺς ἐπειρᾶτο, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἰδίων, οἴμοι! σαρκῶν ἥπτετο καὶ τούτων ἐλεεινῶς παρατρώγων ὠρᾶτο, καὶ ἄλλα τούτων οὐκ ὀλίγῳ χαλεπώτερα ἔδρα. Ποτὲ γοῦν ὄνῳ περιτυχών, ἡ σεβασμία δ' ἦν καὶ μεγάλη πέμπτη, καθ' ἣν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς τοῖς μαθηταῖς συνδειπνήσας, ὑφ' ἑνὸς αὐτῶν παραδέδοτο, τὴν γλῶτταν ἐκεῖνος ἐξελκύσας τῆς ὄνου, ὀδοῦσί τε ἰδίοις (φεῦ τοῦ θεάματος!) ἁπτόμενος ταύτης καὶ παρατέμνων, διεμασᾶτο, πίνων ἀθλίως καὶ περιλείχων τοῦ αἵματος, καὶ ταῦτα ἐν οὕτω σεμνῇ πολιᾷ, καὶ βαθεῖ γήρᾳ, καὶ βίου δυσμαῖς· ὃ καὶ φιλανθρώπους ὀφθαλμοὺς ἐκίνει πρὸς δάκρυα, καὶ τὸν δύστηνον ὠδύροντο τῆς ζωῆς, καὶ θάνατον αὐτῷ μᾶλλον ὡς εὐεργέτην ἐπηύχοντο. Ἡ μέντοι ὄνος, καίτοι γε τοιαῦτα παρ' αὐτοῦ πάσχουσα, καὶ τὴν γλῶσσαν δαπανωμένη, ὅμως ἐνεργείας τῶν ἐν αὐτῷ δαιμόνων εἱστήκει, μηδενὸς ὥσπερ ἀλγεινοῦ πειρωμένη.

insidebat agente, non aliter substitit quam si

167. Adducitur ergo senex ad virum sanctum, statimque ab incolentibus eum dæmoniis per caput D suspenditur, veluti non ferentibus sancti conspectum: quo illos percunctante, cur tandem ita in senem debacchati fuissent, illi amare flentes (dixisses viri præsentia quasi sævo flagello excepitos esse), Ad hoc, inquiunt, missi sumus, ut vel in aquam vel in ignem ipsum præcipitaremus: talium enim rerum isti (hem insaniam!) ministri seduli et exsecutores sunt. Dies igitur et noctes pariter quinque multifariam ab his incolis tortus fuerat acerbeque vexatus; cum illos graviter castigatos facessere inde, et nunquam deinceps sedem istam repetere jubet: nec præceptum eventu caruit. Jussi namque, multum vociferantes hominemque jactantes e vestigio evanuerunt, non ausi inposterum illuc reverti: senex autem violento illo

ρξζ'. Ἄγεται τοιγαροῦν παρὰ τὸν θεῖον ἄνδρα ὁ γηραιὸς, ὃς ὁμοῦ τε εἶδεν αὐτὸν, καὶ ὁμοῦ ὑπ' τῶν ἐνοικούντων αὐτῷ δαιμόνων κατὰ κεφαλῆς ἥρτητο, καθάπερ οὐκ ἐνεγκόντων τὴν θέαν. Ὁ μὲν οὖν ἅγιος ἐπυνθάνετο αὐτῶν, τί δή ποτε τοιαῦτα τῷ γέροντι παροινήσειαν. Οἱ δὲ πικρὸν κλαίοντες, οἷα καὶ τῇ μάστιγι τῆς ἐκείνου παρουσίας δεινῶς ἐταζόμενοι, Ἡμεῖς ἐπὶ τοῦτο, φησὶ, ἐπεστάλμεθα, ὥστε καὶ καθ' ὕδατος βαλεῖν αὐτὸν ἢ πυρός· τῶν γὰρ τοιούτων ἐκεῖνοι (φεῦ τῆς μανίας!) διάκονοι σπουδαῖοι καὶ ὑπηρέται. Ἡμέρας μὲν οὖν πέντε καὶ νύκτας ἴσας, ποικίλως βασανιζόμενος ὑπ' αὐτῶν ἦν, καὶ πάσχων κακῶς· εἶτα σφοδρότερον αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπιτιμήσας ἐξελθεῖν τε τοῦ ἀνδρὸς, καὶ μηκέτι πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανελθεῖν ἐπιτάττει· καὶ τὸ πρόσταγμα ἔργον ἦν. Καὶ οἱ μὲν πολλὰ κράξαντες καὶ σπαράξαντες, εὐθέως ἀπῆλθον, οὐκέτι

Digitized by Google

τολμήσαντες αὖθις εἰς αὐτὸν ἀναστρέψαι· ὁ δὲ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος ἐκείνου καὶ τῆς ζάλης ἀπαλλαγείς, καθεστηκὼς εἰστήκει καὶ νήφων, ἀναλόγως τῆς πρὶν ἀσχημοσύνης καὶ ἀκοσμίας τῇ καταστάσει καὶ σεμνότητι χρώμενος. Τῇ μέντοι δνῳ, οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ τοῦτο παραλιπεῖν ἄξιον, χοῦς ἐκ τοῦ Συμεὼν ὀλίγος, θεραπεία τῆς γλώττης αὐτίκα γίνεται.

ρξη'. Μετὰ ταῦτα προσάγονταί τινες ἄνδρες αὐτῷ δύο, τὸν ἕτερον τοῖν ποδοῖν ἑκάτερος αὐτῶν ἰαθῆναι δεόμενος· ἦν γὰρ ἕτερος ἀμφοῖν σεσηπὼς, καὶ τέχνης ἰατρῶν ἰσχυρότερος, θατέρῳ δὲ τοῖν ἀνδροῖν τὸ πάθος σχεδὸν καὶ σύντροφον ἦν, τεσσαρακοστὸν αὐτὸν ἐκπιέζον ἔτος. Ἀλλὰ τῷ μὲν χοῦς τῆς ἐκείνου γῆς κραθεὶς ὕδατι, τῷ δὲ ἁφὴ σύμμικτος εὐχῇ θεραπεία κατέστη· καὶ τὸν οἰκεῖον ἑκάτερος πόδα νεαρὸν ὥσπερ ἀπολαβὼν, οὐχ ὡς πρώην οἰμώζοντες καὶ φερόμενοι, ἀλλὰ σκιρτῶντες καὶ χαίροντες ἐπανῆκον. Ἔπειτα τυφλῷ τινι προσενεχθέντι, γλυκεῖά τις ὄψις ὁ ἅγιος γίνεται. Κατὰ γὰρ τὴν πρώτην νύκτα, καθ' ἣν προσ[εν]ήνεκτο, ἐδόκει νεανίαν ὁ τυφλὸς ὁρᾷν, τριχινον ἔνδυμα περικείμενον, τὴν ὄψιν λαμπρὸν, τοὺς πόδας γυμνὸν, φέροντα ῥάβδον τῇ δεξιᾷ, βαΐνη δὲ αὕτη, Δὸς δόξαν, λέγοντα, τῷ Θεῷ. Ἡ μὲν οὖν φαντασία οὕτω τὴν ἀλήθειαν ἐμιμεῖτο, ὡς καὶ διυπνισθέντι τῷ τυφλῷ δοκεῖν ἔχεσθαι τῆς τοῦ φανέντος ἔτι χειρὸς, φελεῖν τε αὐτὴν ἐμφύντα, καὶ μηδὲ ἀποσπασθῆναι ταύτης τὰ χείλη βούλεσθαι· ὑπεδήλουν γάρ τι καὶ τοιοῦτον οἱ ὕπνοι. Ὡς δὲ πρὸς τὸν ἅγιον τῆς ἐπιούσης περὶ πρώτην ἕω εἰσήχθη, σφραγίσαντος ἐκείνου τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, βλέψας (τῆς ἀπορρήτου σου Χριστὲ καὶ βασιλεῦ χρηστότητος!) εὐθὺς ὁ τυφλὸς, τόν τε θεῖον ἰδὼν Συμεὼν, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνου ὄψιν ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸν ἔλεγεν εἶναι τὸν ἐν ὀνείρῳ φανέντα, καὶ τῆς χειρὸς ἐζήτει λαβέσθαι, ἧς αὐτῷ νυκτὸς ὄψις ἐμφορηθῆναι παρέσχε· καὶ τὸν ὄνειρον ἡδονῆς ὅλοις χείλεσι, ταῖς τῶν παρόντων ἀκοαῖς ἐπεζήει.

A turbine ac tempestate liberatus, stabat plane restitutus sibi mentisque compos, et tanto ferebatur mansuetus verecundusque, quam ante violentus atque impudens. Quid autem asina? neque enim ipsa digna est præteriri. Pauxillum pulveris, a sancto acceptum, sanitatem linguæ ejus confestim attulit.

168. Post hæc afferuntur viri quipiam duo, uterque pedi suo altero affecto remedium poscentes: unius namque jam putrefactus, artem respuebat medicorum; alium acerbus dolor, fere ab ipso ortu continuatus, quadraginta jam annos excruciabat. Illorum alteri nihilominus pulvis terræ illius, aqua subactus; alteri contactus, oratione adjutus, salutifera medicina exstitit: et domum suam uterque rediit, jam non portati, gementes plorantesque, ut prius; sed gaudentes et exsultantes, recepto usu pedis qualem juvenes habuerant. Persanatis iis, Symeon allato cuidam cæco jucundum per se spectaculum fuit. Etenim prima ab adventu nocte visus sibi est videre juvenem, cilicino amictu circumdatum, vultu splendidum, nudum pedibus, ferentem dextera virgam (palmeam illam puta) dicentemque: Da gloriam Deo. Hæc repræsentatio tam perfecte imitabatur veritatem, ut evigilans cæcus arbitraretur, etiamnum se manum illius, qui apparuerat, tentare oculari, nec labia inde avelli permittere: aliquid enim istiusmodi monstratum fuerat in somnis. Cum vero postera die sub diluculum adductus est ad sanctum, impresso ab eodem oculis crucis signo, vidit continuo cæcus (o ineffabilem Christi bonitatem!) intuitusque sanctum atque ipso intuitu succensus et inflammatus, illum eumdem esse exclamavit, quem per quietem conspexerat, cujus manum retinere tentaverat, et oculari potuerat ad satietatem: neque cessabat somnium tam jucundum plenis buccis in aures præsentium immittere.

B

C

## CAPUT XXII.

*Injuriosi in sanctum ejusque imaginem miraculo et judicio prædicto puniti: indulgentia, misericordi reo facienda; præscita.*

ρξθ'. Ἐν τούτῳ δέ τινες ἄνδρες τῆς Ἀντιόχου, χαλεπὴν νοσοῦντες ἀσέβειαν, ὡς μήτε τι σαρκὸς ἁμάρτημα ἐν εὐθύνης τίθεσθαι λόγῳ, μήτε τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀνάστασιν προσδοκᾶν ἢ ἐξέτασιν, καὶ τῶν τῇδε βεβιωμένων ἀντίδοσιν· ἀλλὰ τοὺς μὲν τῇ τῶν ἀστέρων φορᾷ νέμειν τὸ πᾶν, καὶ τοῖς ἐκείνων σχήμασι καὶ κινήμασι κατὰ τῆς προνοίας ἀνοήτως παραχωρεῖν, τοὺς δὲ τύχην δογματίζειν καὶ τὸ αὐτόματον· τοὺς δὲ μετεμψύχωσίν τινα πρεσβεύειν καὶ εἱμαρμένην. Οὗτοι γοῦν παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν ἀνιόντες, διαλέξει πρὸς αὐτὸν ἐχρῶντο, καὶ ἀποδεικτικῇ σοφίᾳ, ᾗ καὶ μᾶλλον ἐφρόνουν, καὶ πιθαναῖς ἀντιθέσεσιν. Ἀλλ' ἦν ἐκείνου μὲν καὶ θεία τις ἐπικαθημένη πειθὼ τοῖς χείλεσιν, ᾗ τῶν λογολεσχῶν τούτων, καὶ περιττῶν τὴν μανίαν μᾶλλον ἢ τὴν σοφίαν, οὐδεὶς ἠδύνατο ἀντιλέγειν. Τὸ δὲ πλέον τῆς κατ' αὐτῶν ἰσχύος, καὶ ἡ τῶν σημείων ἐνέργεια, ὃ

D 169. Interea viri quidam Antiocheni eo impietatis devenerunt, ut peccatorum carnis rationem in judicio non reposcendam, sustinerent; nec corporum nostrorum resurrectionem, aut gestorum examen, eorumque retributionem ullam exspectarent; dictitantes alii quidem, astrorum cursu gubernari omnia, eorumque figuris ac motibus contra providentiam insano modo parere; alii vero, fortunam atque casum decernere; alii denique, transmigrationem animarum fatumque primas obtinere. Isti Symeonem aggressi disputando, demonstrativa, qua præstabant, arte et persuasibilibus contentionibus utebantur. Verum insidebat sancti labiis vis quæ dam persuadendi divina, cui loquacium istorum et infamia potius quam sapientia abundantium nullus poterat contradicere. Quanto autem major potentiæ ac signorum contra illos virtus erat,

Digitized by Google

tanto majorem contra hunc adigebantur ad in- A saniam.

170. Denique contigit (43) cuidam Antiocheno, homini plebeio ac opifici, ita obstrui meatus per quos spiritus commeans ingreditur egrediturque, ut, accedente etiam longiori temporis intervallo, quo tenuit malum, suffocatum iri se putaret. Illic se tandem contulit ad sanctum Symeonem, obtentaque sanitate, domum reversus, in grati animi testimonium ac tanti beneficii memoriam, statuit sancto pro foribus suis iconem, eamque non solum luminaribus, sed etiam aulæis tapetiisque ornabat. Quod impii nefariique homines conspicati, æstuantes invidia, congregantesque cohortem suorum, turmatim accurrerunt, magna voce clamantes (o Deus, quanta hostes adversus sanctum tuum machinati sunt!) : Tolle illum, qui talia fecit; signum illico deturbetur. Opifex autem ille, divina procul dubio dispositione, aberat hoc ipso tempore ab officina; alioqui enim tumultuantium manus non evasisset incolumis.

171. Omnem itaque adversus iconem vertentes iracundiam, præceperunt uni militum, similis farinæ ac infidelitatis homini, ut illam conscensis scalis deturbaret : qui cum in altum evasisset, ut jussus erat, jamque conaretur manus injicere; manibus illis, quas tu, Christe, super illorum superbiam extulisti, dejicientibus, repente gravi casu terræ allisus est. Quod cum aliorum quidem mentibus non vulgarem incussisset metum, impiorum iram non parum adauxit. Alium ergo eo adducere conati sunt, ignaviam prioris incusantes : quem mox similia patientem potius, quam facientem conspexerunt, utpote pari casu dejectum. Neque sic tamen insani isti intellexerunt, sed oculos ad veritatem tam manifestam claudentes cæcutientesque, addiderunt etiam tertium : cui etiam paria jam dictis evenerunt. Cum enim extendisset manus adversus iconem, nescius iisdem se contra se potius uti, deturbatus similiter est, jacuitque prostratus; multo majori ludibrio prioribus dignus, quod illorum exemplo nihilo sapuisset magis. Tum vero præ pudore velantes faciem abiverunt, miserandi propter experimentum, magis vero propter infortunia : fideles autem lætati, gaudium ore, et exsultationem lingua testabantur.

172. Hisce renuntiatis Symeoni, perparvam ille sui injuriæque sibi illatæ rationem habens, toto autem zelo contra blasphemias in Dominum suum prolatas exardescens, indesinenter orationi vacabat perstabatque in consueto cordis, oris ac labiorum exercitio. Deus vero, justus dispensator ac legislator, ultionis immemor non fuit. Raptus quippe Symeon spiritu, conspicere hæc visus est. Putabat, Constantinopoli se in palatio imperatoris versari, ac virum quemdam, cui magna potestas in partes

καὶ κατ' αὐτοῦ μᾶλλον ἐξέμαινε τοὺς ἀνοήτους.

ρο'. Ἀμέλει καί συμβάν τινι τῶν ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἀνδρὶ βαναύσῳ καὶ ἀγοραίῳ, τοὺς ἀναπνευστικοὺς ἀποφραγῆναι πόρους, δι' ὧν τὸ πνεῦμα εἰσρεῖ τε καὶ ἐκρεῖ διηθούμενον· συχνὸν ἐκεῖνος τῷ πάθει συνεχόμενος χρόνον, καὶ ἀποπνίγεσθαι ἤδη νομίζων, προσῆλθε τῷ Συμεών· θεραπείας τε παρ' αὐτοῦ τυχών, καὶ οἴκαδε αὖθις ἐπανελθών, εὐγνωμοσύνης αἴρνεί τι δεῖγμα, καὶ τηλικαύτης εὐεργεσίας ἀπομνημόνευμα, εἰκόνα πρὸ τῆς αὐτοῦ φλιᾶς ἀνέστησε τῷ ἁγίῳ, φιλοτίμως οὐ φωτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπετασμάτων ἔχουσαν. Ὅπερ ἰδόντας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ φθόνῳ τὰς ψυχὰς ἀναζέσαντας, τὸ οἰκεῖον ἀθροῖσαι σύνταγμα, καὶ κατὰ πλῆθος ἐπελθόντας (ὁ Θεός, B ὅσα ἐπονηρεύσαντο οἱ ἐχθροὶ κατὰ τοῦ ἁγίου σου!)· Λῦσε τὸν τοῦτο δράσαντα, μέγα βοᾶν· ἡ εἰκὼν τὸ τάχος καταβεβλήσθω. Ὁ μὲν οὖν χειροτέχνης ἐκεῖνος, θειοτέρᾳ δὲ πάντως οἰκονομίᾳ τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἔτυχε τηνικαῦτα τῷ ἐργαστηρίῳ παρών· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲν τοῦ θορύβου χρηστὸν ἀπέλαυσε.

ροα'. Πάντα δὲ κατὰ τῆς εἰκόνος ἐκεῖνοι τὸν θυμὸν τρέψαντες, ἐπέτρεψαν ἑνὶ τῶν τῇδε αὐτοῖς ἀπιστίας στρατιωτῶν, διά τινος ἀνελθόντα κλίμακος, αὐτὴν καθελεῖν. Ὁ δὲ τὴν ἄνοδον ὡς προστέτακτο θέμενος, ὡς ἤδη καὶ χεῖρας ἐπιβαλεῖν ἐπεχείρει, χειρῶν ἐκείνων, ἃς σύ, Χριστὲ βασιλεῦ, ἐπῆρας ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν, ἀθρόον ἐκεῖθεν πτῶμα χαλεπὸν κατηνέχθη· ὁ ταῖς μὲν τῶν ἄλλων ψυχαῖς C οὐ μικρὸν ἐνέσεισε δέος, τοῖς δὲ ἀσεβέσιν ἐπὶ μᾶλλον τὸν φθόνον ἠύξησε. Καὶ δεύτερον ἄλλον ἀναγαγεῖν πειραθέντες, οἷα τοῦ προτέρου δειλίαν κατεγνωκότες, ὡς τὰ ἴσα παθόντα μᾶλλον καὶ αὐτὸν ἢ δράσαντα εἶδον, παραπλήσιόν τε τῷ προτέρῳ πτῶμα κατενεχθέντα· μὴ καὶ ταύτῃ γοῦν οἱ ἀσύνετοι συνιέντες, ἀλλὰ πρὸς οὕτω φανερὰν ἀλήθειαν μύοντες ἢ τυφλώττοντες, προσέθεντο καὶ τρίτον ἀναγαγεῖν. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα τοῖς προλαβοῦσι καὶ αὐτῷ συνέβη, καὶ τὰς χεῖρας κατὰ τῆς εἰκόνος ἐκτείνας, ἔλαθε καθ' ἑαυτοῦ μᾶλλον ὥσπερ αὐταῖς χρησάμενος, καὶ καταβληθείς, ἔκειτο καὶ οὗτος, πτῶμα τῶν προτέρων πολὺ καταγελαστότερον, ὅσῳ μηδὲ σωφρονισθεὶς ὠφθη τῷ ὑποδείγματι. Οἱ μὲν ἐντροπῇ καλυψάμενοι τὰς ὄψεις ἀπῆλθον, ἐλεεινοὶ τῆς πείρας, ἐλεεινότεροι τῆς ἀπονοίας· τοὺς δὲ πιστοὺς φαιδρότης εἶχε, καὶ χαρᾶς αὐτοῖς ἐπληροῦτο τὸ στόμα, καὶ ἡ γλῶσσα μᾶλλον ἀγαλλιάσεως.

ροβ'. Τούτων τῷ Συμεὼν ἀγγελθέντων, ὀλίγα μὲν ἑαυτοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὕβρεως ἐκεῖνος φροντίσας, τῷ δὲ παντὶ ζήλῳ περὶ τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην βλασφημίας χρώμενος, εὐχῇ προσαδολεσχῶν εἰστήκει τῷ συνήθει καὶ καρδίας ἔργῳ καὶ χειρῶν καὶ χειλέων· Θεὸς δέ, ὁ τοῦ δικαίου ταμίας καὶ νομοθέτης, οὐκ ἠμέλει τῆς δίκης, ἀλλ' ἁρπαγεὶς κατὰ πνεῦμα ὁ Συμεών, ὁρᾷν ἐαυτὸν ἐδόκει καθάπερ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ βασιλικῷ παλατίῳ γενόμενον, ἑστάναι τε ἄνδρα, ᾧ μεγάλην ἐξουσίαν ἐπὶ

(14) *Hoc miraculum etiam ante Vitam* § 7 *ex Damasceno retulimus.*

Digitized by Google

τὴν ἕω διὰ τοῦ πνεύματος δίδοσθαι, καὶ αὐτὸν ἐν ταῖς πλατείαις περιιέναι τῆς Ἀντιόχου, τόν τε Ἰορδάνην ποταμὸν αὐτῷ ἕπεσθαι, καὶ τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον ὥσπερ ἀποκαλύπτεσθαι· καὶ ὡς πονηρὸν θηρίον ἔν τινι σπηλαίῳ κρυπτόμενον ἐκεῖθεν ἐξενεχθὲν διὰ μέσης ἄγοιτο τῆς πόλεως ὑβριζόμενον· καὶ ὡς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων διαταθεῖσιν ὁ ἄρχων ἐκεῖνος ἐπιθεῖη πληγὰς οὐ πόρρω θανάτου, ὥστε σάρκα πᾶσαν ἐπιεικῶς καταπτῆξαι· καὶ ὡς τῶν αὐτῷ γνωρίμων τις τῷ ἄρχοντι παρεστὼς εἰς ἐξέτασιν, ἀπαθὴς κακῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀφεθείη.

A Orientales a spiritu tribuebatur, plateas Antiochenas obire, fluvium vero Jordanem vestigia ipsius sequi, et paradisum, qui in Edem est, velut detegi ac revelari : tum vero feram pessimam, specu quadam latentem, inde emitti, actamque per mediam civitatem, cladem non modicam inferre; homines porro multos feram insequentes ab illo principe plagis male mulctari fere usque ad mortem, adeo ut omnis caro admodum consternaretur; denique e notis ac familiaribus suis quempiam dicto principi astare examinandum, ab eoque omnis calamitatis ac periculi immunem, dimissum esse.

ρογ'. Ταῦτα ὁ μὲν ἰδὼν, τοῖς μαθηταῖς ἐξηγήσατο· ἐξῆς δὲ καὶ ὅ τί ποτε τὰ ὀφθέντα βούλεται σαφῶς ἐπεξῆει, ὡς ἄρα φοβερὸς ἐλεύσεται ἄρχων, καὶ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ἐλέγξει, τῶν δὲ καὶ θανάτου τρόπον καταδικάσει βαρύτατον. Τοῦτο γὰρ ἐπόμενος ὑποφαίνει ὁ Ἰορδάνης, ὅτι πᾶσαν αὐτῶν καταδύσει θεομαχίαν, ὥσπερ ὁ ἀνακαλυπτόμενος παράδεισος πάλιν, τὰς ἀγαθὰς τῶν δικαίων ὑποδείκνυσι παῤῥησιασθήσεσθαι πράξεις. Τὸ μέντοι περιαγόμενον θηρίον, ἡ τοῦ διαβόλου ἂν εἴη πλάνη, ἣν οἱ μάταιοι ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πεπλάνηνται, ἡ καὶ δημοσιευθεῖσα οἰχήσεται, λανθάνουσα τὰ πολλὰ τέως καὶ κρυπτομένη. Παρεδήλωσε δὲ καὶ τῷ εἰς ἐξέτασιν πρὸ τοῦ ἄρχοντος παρεστάναι φανέντι, φυλάξασθαι τὰς τῶν ταύλων ὁμιλίας, ἑαυτῷ τοῦ λοιποῦ ἐπὶ πλέον προσσχόντα. Ἄρτι μὲν οὖν ταῦτα ὁ Συμεὼν προειρήκει· οὔπω δὲ τέταρτος παρῆλθε μεταξὺ μὴν, καί τις μεγάλην εἰς τὰ πρὸς ἕω λαβὼν ἀρχὴν, ἐπεδήμει τῇ Ἀντιόχου, Ἀμάντιος ὄνομα, ἀνὴρ παιδευτικὸς, ἀρχικὸς, λογισμῷ χρώμενος, ἁρέπτης τὴν γνώμην, ἐλεύθερος τὴν ψυχὴν, ζυγοῦ περὶ τὸ δίκαιον ἀκριβέστερος, τοσαῦτα ζηλῶν ὑπὲρ ἀρετῆς, ὅσα καὶ κατὰ τῆς κακίας, καὶ εἰς ἄκρον ἑκάτερα· ὃς καὶ πρὸ τοῦ τὴν Ἀντιόχου καταλαβεῖν, πᾶσαν ὡς οἷόν τε κακουργίαν περιεῖλεν ἀνὰ τὴν Ἕω· τομωτέραν κατὰ τῶν τοιούτων τὴν μάχαιραν ἐπάγων τοῦ ἀξιώματος, ὥστε δεδιέναι πάντας καὶ τρέμειν πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, οὐ φαύλους μόνον, οὐδὲ κακούργους, ἀλλὰ καὶ οἷς τὸ ἐπιεικὲς ὁ βίος πολὺ καὶ τὸ μέτριον εἶχε. Τοσαύτη τις ἦν τῆς παρουσίας τοῦ ἀνδρὸς ἡ κατάπληξις.

173. Hæc ita ut viderat discipulis narravit Symeon; deinde etiam, quid sibi ostenta vellent, B explicavit. Quomodo nempe terribilis princeps venturus, arguturusque illos impietatis, aliquos etiam morti sævissimæ addicturus esset. Nam Jordanes qui sequebatur, præmonstrat fore ut omnis illorum contra Deum impietas ac rebellio penitus obrueretur; qui vero detegebatur paradisus, quod proborum recte facta palam ac libere prædicanda essent. Quæ autem circumferebatur bellua, diaboli fallaciam atque imposturam esse aiebat, per quam vani homines, in idolis spem ponentes, circumveniebantur ; quæque eo usque ut plurimum latitans, tandem in lucem producta evanesceret. Indicavit etiam per eum, qui ad quæstionem accitus astare principi videbatur moneri se, ut in posterum a pravorum alloquiis se custodiret, sibique C studiosius attendendum esse sciret. Et tunc quidem isthæc prædicebantur a Symeone : nec intercesserunt menses quatuor, cum quidam Amantius nomine (45), per Orientem magno occupato imperio, Antiochiam accessit. Vir erat litteratus, aptus imperio, ratiocinio pollens, constans animo, mente liber, justitiæ in primis studiosus; qui tanto pro virtute, quanto contra iniquitatem zelo, utrobique summo, agebatur : qui prius etiam quam veniret Antiochiam, omnem quantum potuit nequitiam per Orientem sustulerat, acutiori etiam in illos stricto gladio, qui erant in dignitate constituti; sic ut universos timor ac tremor invaderet, ipso adventante : nec solum nihili homines ac malevoli, sed ii quoque, quorum vita cum probitate ac bonis moribus conjuncta erat, reformidarent, adeo terribilis erat ejus præsentia.

ροδ'. Οὗτος πολλοὺς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου τῶν Ἑλληνιστῶν καὶ θθείων, τῶν τε περὶ τὰ σχήματα τῶν ἀστέρων καὶ τὰς πλοκὰς κεχηνότων, ἅπερ αὐτοῖς κατὰ τῆς προνοίας ἐπινενόητο, καὶ τούτων ὅσοι διαφερόντως τῶν ἄλλων ἐπισημότεροι, ἀνευρὼν φιλοπόνως καὶ συλλαβόμενος, καὶ αὐτοὺς μὲν εἰς δεσμωτήρια κατακλείσας, πάσας δὲ τὰς αὐτῶν βίβλους, ἐξ ὧν ἐκεί-

D 174. Hic multos gentilium et atheorum siderumque aspectibus et conjunctionibus speculandis deditorum, ac multa inde contra Providentiam divinam astruentium, præsertim illustriores, studiose conquisitos comprehendebat compingebatque in carcerem : libros autem illorum omnes, ex quibus falsa sapientia et novæ contra veritatem opinio-

(45) *Is non alius, credo, fuerit, quam de quo Theophanes ad annum 29 Justiniani imp. hoc modo :* Præcepit Amantio, militiæ magistro, in Palæstinam misso de Stephani cæde inquirere (*fuerat hic Cæsareæ præfectus atque a tumultuantibus Judæis et Samaritis, una cum numero non parvo Christianorum, interfectus*), qui quos reperit sontes, alios suspendio, alios capitis abscissione, truncatione membrorum nonnullos, plerosque facultatum amissione multavit. Ex quo metus ingens in partes omnes Orientales incubuit. *Hinc porro colligitur omnia, quæ ab initio capitis 13 huc usque per 70 numeros narrantur, intra unius aut ut summum sesquianni spatio accidisse.*



Digitized by Google

nes depromebantur, collegit; neque illos modo, sed idola similiter omnia, in quibus tanquam diis confidebant : *Argentum quippe suum et aurum suum fecerunt sibi idola* [22]. Et : *Adoraverunt ea quæ fecerant digiti ipsorum* [23], ut cum Osea atque Isaia prophetis loquar. Et ex libris quidem non modicam excitavit flammam, medio foro in ignem injectis; idolorum vero impotentiam ac imbecillitatem manifeste demonstravit, suspendendo illa in compitis ac plateis, ostendendoque nihil esse amplius quam quod videntur, opera manuum et artis; nihil aliud quam quod esse ipsa volunt artifices, ut denuo verbis prophetarum utar. Stabat quoque ille, qui jam pridem Symeoni in visione apparuerat, coram principe in quæstionem vocatus : sed monachus quidam, admodum Symeoni similis, ipsum manu apprehensa, infanti judicio eripuit, principe clementer factum ferente.

νοις ἡ ψευδομένη σοφία καὶ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας A νεανιεύεσθαι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ εἴδωλα πάντα συναγαγών, οἷς ὅσα καὶ θεοῖς ἐπεποίθεσαν (*Τὸ ἀργύριον γὰρ αὐτῶν καὶ τὸ χρυσίον αὐτῶν ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἴδωλα, καὶ προσεκύνησαν οἷς ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν*, ἵνα καὶ Ὡσηὲ ἅμα καὶ Ἡσαΐαν ἔχω συμφθεγγομένους), τῶν μὲν οὐ μικρὰν αἴρει φλόγα, πῦρ κατὰ μέσην ἀγορὰν αὐτοῖς ἐμβαλών· τῶν δὲ δημοσιεύει φανερῶς τὴν ἀσθένειαν, κατ' ἀμφόδων καὶ πλατειῶν κρεμάσας αὐτά, καὶ δείξας μηδὲν πλέον ὄντα τῶν ὁρωμένων, ἀλλὰ τοῦτ' αὐτὸ χειρῶν ἔργα καὶ τέχνης, οὐδὲν ἄλλο, ἢ ἃ βούλονται οἱ τεχνῖται αὐτὰ γενέσθαι, ἵνα τοῖς τῶν προφητῶν καὶ νῦν χρήσωμαι [λόγοις]. Εἱστήκει δὲ καὶ ὁ τῷ Ἁγίῳ πρώην διὰ θεωρίας ὀφθείς, πρὸ τοῦ ἄρχοντος B εἰς ἐξέτασιν, μοναχὸς δέ τις, τῷ Συμεὼν προσεικασμένος, κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων λαβόμενος αὐτοῦ τῆς χειρὸς, ἐξείλετο τῆς μελλούσης εὐθύνης, πράως τοῦ ἄρχοντος τὸ γεγονὸς ἐνεγκόντος.

175. Accidit per idem tempus, eorum qui istic sunt mendicorum quemdam ad Symeonem accedere, atque ex ipsius terra aliquid petentem accipere, Antiochiam deinde in tugurium suum reversum, offendere alium quemdam vicinorum suorum, et ipsum mendicum, pedibus manibusque paralysi tactis decumbentem; qui, ab altero illo pulvere jam dicto aspersus, visus sibi est videre monachum quemdam, vultu atque coma Symeoni persimilem, jacenti sibi porrigentem manum, ac veluti ex mandato ipsum erigentem atque C ecce (qui eloquar, Domine, potentiam tuam!) statim paralyticus sanus exstitit, manuum pedumque expeditissimo usu recepto.

ροε'. Ἐγένετο δέ τινα τηνικαῦτα προσαίτην, τῷ θείῳ Συμεὼν προσελθόντα, τῆς ἐκείνου τε γῆς αἰτήσαντα καὶ λαβόντα, εἴς τε τὴν Ἀντιόχου πρὸς τὴν οἰκείαν αὖθις καλύβην ἐπανελθόντα, παράλυτόν τινα χεῖρας καὶ πόδας, προσαίτην καὶ αὐτὸν, ἐκ γειτόνων κατακείμενον ἔχειν· ὃν αὐτοῦ φιλανθρώπως ἐκείνῳ χρίσαντα τῷ χοΐ, ἔδοξέ τινα τῷ παρειμένῳ μοναχὸν, τοιοῦτον οἷος ὁ Συμεὼν τὴν ὄψιν καὶ τὴν κόμην, ἰδεῖν ὀρέξαντα χεῖρα κειμένῳ, καὶ ὥσπερ ἀπὸ κελεύσματος αὐτὸν ἀναστήσαντα καὶ παραχρῆμα (ὡς πῶς σου, Χριστὲ, λαλήσω τὰς δυναστείας;) ὑγιῆ, ὁ παράλυτος ἦν, ποσὶν ὁμοῦ καὶ χερσὶν ἐλευθερίως χρώμενος.

176. Judex autem seu princeps ille, de quo egimus (progreditur enim ad reliqua oratio nostra), pro justitiæ tribunali rursum considens, vinctis singulatim ac pluribus simul sisti jussis, in unumquemque eorum convenientem pro meritis sententiam condemnationis tulit : unum vero, quod graviora deliquisset, seditionisque popularis auctor incentorque novissimorum tumultuum fuisset, in carcere reliquerat, gravissimis tormentis reservandum. Interea monachus quidam pauper, Symeonem conveniens, injecta, ut assolet, captivi illius mentione, precabantur prosperum illi, Deo propitio, eventum : Quoniam precanti mihi, inquit, in ecclesia (cujus nomen quoque adjiciebat) astitit, et cum audiisset, quid peterem, vestem hanc cilicinam coemit, cujus eram imprimis urgente necessitate indigus. Alius quoque mendicus, mihi vero, inquit, per viam occurrens, insignem stipem ad sustentationem largitus est. Rursum alius excipiens; Idem ille, inquiebat, infantem a matre expositum ac vagientem sustulit; ac sedula inquisitione mulierem, quæ recens pepererat, inveniens, eidem lactandum atque enutriendum commisit; duos si-

ρος'. Ὁ μέντοι δικαστὴς (ἔχεται γὰρ ἔτι τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος) ἐπὶ βήματος αὖθις δικαστικοῦ προκαθίσας, τούς τε δεσμώτας καθ' ἕνα καὶ πλείους παραστησάμενος, καὶ τὴν ἑκάστῳ προσήκουσαν ἐξ ἐνεγκὼν καταδίκην, ἕνα τούτων (ὃς καὶ βαρύτατα ἦν ἐξημαρτηκὼς, καὶ στάσεις δημοτικὰς ἀνεγείρας, καὶ νεωτέρων θορύβων ἀφάμενος) ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ καταλελοίπει, βαρυτάταις αὐτὸν καὶ τιμωρίαις ταμιευόμενος. Ἐν τοσούτῳ δέ τις ἐνδεὴς μοναχὸς τῷ Συμεὼν προσελθὼν, καί τινος ἐκείνου τοῦ δεσμώτου D μνήμης, οἷα φιλεῖ, γενομένης, ἐπηύχετο εὖ αὐτῷ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, Ὅτι μοι κατακεκλιμένῳ, φησὶν, ἐν ἱερῷ (τὸ τοῦ ναοῦ προσθεὶς ὄνομα) ἐπιστὰς καὶ πυθόμενος ὅτου δεοίμην, ἱμάτιον ὠνήσατο τρίχινον· τούτου γὰρ ἦν μοι πρὸς ἀνάγκης ἡ χρεία. Ἕτερος δέ τις προσαίτης καὶ οὗτος, Ἐμοὶ δὲ, φησὶ, ἐπιτυχὼν καθ' ὁδὸν, δαψιλὲς εἰς διατροφὴν κέρμα δεδώκει. Ἄλλος δὲ καὶ πάλιν ὑπολαβών, Ἐκεῖνος καὶ βρέφος ὑπὸ τῆς γειναμένης ἐκτεθὲν, ἔφη, καὶ κνυζούμενον ἀνελόμενος, ἐρεύνῃ τε φιλοπόνῳ γυναῖκα νεοτόκον εὑρὼν, παρατίθησιν αὐτῇ θηλάσαι τε ἅμα καὶ ἐκθρέψαι τὸ βρέφος, δύο χρυσοῦς τέως καταβαλών, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς περὶ τὴν ἀνατροφὴν

[22] Ose. VIII, 4. [23] Isa. II, 8.

Digitized by Google

μισθαρνίας ἐπικαταβαλεῖν καὶ τοῦτο βεβαιωσάμενος.

A mul dependens aureos, sancteque spondens persoluturum insuper quidquid pro educatione pueri expenderetur.

ροζ'. Πρὸς ταῦτα, πλείων οἶκτος αὐτοῦ λαμβάνει τὸν Συμεών, καὶ τῆς ἄνωθεν ὑπὲρ αὐτοῦ πάλιν ἐκεῖνος φιλανθρωπίας ἐδεῖτο. Τῷ μὲν οὖν δικαστῇ δέδοκτο ἤδη, ντῇ τὸν ἄνδρα φόρτον ἐμβαλεῖν, καὶ ταύτην ἀνάψαντα κατὰ πελάγους ἀφεῖναι, ὥστε τὸν δείλαιον ἐκεῖνον, τὰ δύο ταῦτα, πῦρ ἅμα καὶ ὕδωρ μερίσασθαι. Δέδοκτο ταῦτα, καὶ ἡ ψῆφος ἐκράτει, καὶ τὸν μὲν δεσμώτην ἀνάλογον ἐν τῇ φυλακῇ τηλικούτου προσδοκίας κακοῦ δέος εἶχε· τὸν Συμεὼν δὲ χρηστότερα περὶ αὐτοῦ μᾶλλον ὁ περὶ τοὺς ἐνδεεῖς ἐκείνου ἔλεος ἐλπίζειν ἐποίει, πρὸς ἔλεον πάλιν ὁρῶντα Θεοῦ, τοῦ καὶ ποτήριον ψυχροῦ δεχομένου, καὶ πλουσίως ἀντιμετρεῖν εἰδότος ἀγαθαῖς προαιρέσεσιν.

177. Auditis hisce, majore Symeon capitur commiseratione viri, divinamque pro eo benignitatem supplex deprecatur. Jamque fixum ac statutum erat judici hominem navi imponere, eamque injectis flammis accensam committere pelago; ut miserum duo elementa, ignis et aqua, partirentur quodammodo inter se. Ita, inquam, fixum judici erat ac stabat sententia; vinctumque in custodia pari proportione metus tanti jamjam instantis mali occupaverat. Verum mitiora omnia sperare Symeonem jubebat misericordia, quam erga indigos ille exercuerat, oculos vicissim in misericordiam Dei B convertentem, qui aquæ etiam frigidæ calicem acceptat, bonisque propositis affatim solet remunerari.

ροη'. Γεωργοῦ δέ τινος ἐν τούτῳ τῶν ἐκείνου ἀγρῶν παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθόντος, κἀκείνου περὶ τοῦ ἀνδρὸς ἐρομένου, ἥτις ποτὲ ἡ κατ' αὐτοῦ ψῆφος εἴη, ὡς ἐκεῖνος τὰ περὶ αὐτοῦ δεδογμένα φράσοι· ὁ Συμεὼν πεποιθότως ὑπολαβών, Οὐδὲ θρὶξ ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ πεσεῖται, εἶπεν, οὐδ' εἰ πάντες οἱ γῆς ἄρχοντες κατ' αὐτοῦ ἀθροισθεῖεν. Οὐ γὰρ ἃ τῷ ἄρχοντι περὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν ψήφῳ κέκριτο μᾶλλον ἐκείνῳ περὶ αὐτοῦ προφητεύειν ἐπῆει. Ἔπειτα μέντοι καὶ ὡς ἡ χεὶρ ἔχει διακονεῖν ἐπὶ τῆς φυλακῆς αὐτῷ παρῄνει τὸν γεωργόν· Ἵν' εὖ σοι μετὰ ταῦτα, φησὶ, γένηται παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ παρὰ τὸ δεσμωτήριον δρομαῖος ἐλθών, κομίζει τῷ καταδίκῳ τῆς σωτηρίας τὰ εὐαγγέλια· ἤδει γὰρ, ἤδει σαφῆ προφητείαν εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Ὁσίου λεγόμενα, πολλοῖς προλαβοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζοσιν, ἔχων καὶ περὶ τῶν παρόντων θαῤῥεῖν. Τῇ δ' ἐπιούσῃ ἐπὶ βήματος αὖθις τοῦ ἄρχοντος προκαθίσαντος, καὶ ἀπὸ τῆς φυλακῆς μεταστειλαμένου, οἱ μὲν παρόντες ἀνήρτηντο ταῖς περὶ αὐτοῦ ἐλπίσιν· ὁ δὲ συμπαθές τι καὶ ἥμερον εἰς αὐτὸν ἰδὼν, ἀφῆκε πάσης αὐτὸν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν εὐθύνης· καὶ παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθὼν, τὰ τῆς ζωῆς αὐτῷ χαριστήρια περιφανῶς ὡμολόγει, οἷα θανάτου, φεῦ! αἰσχίστου καὶ πικροτάτου εὐχαῖς ἐκείνου καὶ πρεσβείαις ἀπηλλαγμένος. Οὕτω μὲν οὖν οὐδὲν τῶν ὑπὸ τοῦ Ὁσίου προειρημένων διαπεπτώκει, ἀλλὰ σύμφωνον πᾶσιν αὐτοῖς ἐκ τοῦ τέλους καὶ τὸ ἔργον ἀπήντα· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ ἑξῆς τῶν αὐτοῦ θαυμάτων ἀκολούθως διαληπτέον.

178. Interea quidam agricola ex illius agris adveniens ad sanctum, sciscitatur ecquæ tandem contra captivum sententia pronuntiaretur, rogatque ut eloquatur, quid circa ipsum constitutum ac decretum sit. Excipiens sanctus, confidenter reponit: Ne capillus quidem de capite ejus cadet, non si omnes totius terræ principes adversus ipsum coacti fuerint: non enim quæ principis calculo, sed potius quæ divino judicata rataque erant, vaticinabatur. Deinde etiam hortabatur agricolam, ut ipsi quantum posset in custodia famularetur: Quo, inquiebat, benigne tibi fiat deinceps ab ipso. Currit C ille curriculo ad carcerem, faustissimum damnato salutis nuntium portans: noverat enim, et probe noverat certam esse prophetiam; ex multis jam ante memoratis, imo et longe pluribus persuasus de præsentibus bene sperare. Postero die, principe pro tribunali denuo sedente, vinctumque e custodia accersi jubente, pendebant animis, spem inter et metum dubii, quotquot aderant: judex autem benigno placideque vultu ipsum intuitus, præter omnium exspectationem omni liberum judicio dimisit: qui ad sanctum properans, conservatam vitam, munus ipsius esse palam omnibus confessus est, ratus turpissimæ atque acerbissimæ morti precibus illius ac intercessione se exemptum esse. Sic igitur nihil eorum, quæ sanctus prædicebat, exitu frustrabatur, sed paria vaticiniis omnibus ipso eventu respondebant opera. Verum cætera ipsius mirabilia successive prosequenda sunt.

## CAPUT XXIII.

*Tormina curantur, inobediens punitur: absentia Symeoni innotescunt.*

ροθ'. Γέρων τις ἀμπελουργὸς, ἀπὸ χωρίου Σάμβου καλουμένου τινὸς, ταῖς ἀμπέλοις ἐγκεκυφὼς, ἔδοξεν ὡς ἄρα φωνήσειεν αὐτὸν ἡ γυνὴ, καὶ ἀθρόον ἐπιστραφεὶς ἐκείνην μὲν οὐχ ὁρᾷ (φάσμα γάρ τι δαιμόνιον ἦν τῆς γυναικὸς οἶκοι μενούσης), αὐτὸς δὲ ὑπεσπάσθη τὰ ἔνδον, καὶ φόρτος αὐτῷ γεγόνει ταῦτα ἐλεεινὸς, ἄχρις αὐτῶν καθειμένος γονάτων. Ὁ μὲν δὴ καμάτῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ πρὸς τὸν θεῖον ἀν-

179. Senex quidam, cultor vineæ, ex loco qui Sambus dicitur, colendis vitibus navans operam, putabat ab uxore sua se vocari, ac repente eo conversus, uxorem nullam videt, phantasma quippe dæmonis quoddam erat, mulierem domi manentem probe simulantis: at ipse visceribus distorqueri cœpit, quæ importabile adeo ac miserabile onus facta erant, ut ipsa genua subsiderent. Igitur laboribus

Digitized by Google

atque ærumnis impar, ad sanctum Symeonem adductus, ante columnam misere volutabatur : quod factum fuerat, non verbis magis quam lacrymis ubertim per terram fluitantibus, enuntians, atque calamitatis suæ levationem precabatur. Cui surgens sanctus : Vade, inquit, donec superato fluvio, adversum conscenderis montem ; et da gloriam Deo per me. Is autem verba hæc in terra bona, veluti semen quoddam, cordis sinu excipiens, cum jam in montem ex opposito situm enixus esset, ad viri Dei columnam conversus, manibus, simul cum spe et corde in cœlos levatis, genibus ac vultu in terram dejectis, Deum per mediatorem Symeonem pro liberatione deprimentis se mali invocabat, et continuo (quis auditione tanti miraculi non obstupescet ?) tumor ille immensus evanuit, omnibus ipsius membris recte ac congruenter naturæ se habentibus. Quotquot itaque conscii calamitatis illius fuerunt, ii nempe omnes qui manum adjutricem admoventes ipsum in montem transtulerant, eosdem prodigii quoque conscios fecit ; cumque monstrasset quo pacto malis exemptus esset, simul ad sanctum redierunt, simul beneficium confessi agnoverunt.

A ενεχθεὶς Συμεὼν, πρὸ τῆς αὐτοῦ στάσεως ἐκυλινδεῖτο, τὸ γεγονὸς ἀπαγγέλλων οὐ ῥήμασι μᾶλλον ἢ δάκρυσιν, ἃ δὴ πολλὰ κατέχεεν τοῦ ἐδάφους, καὶ τῆς συμφορᾶς ἀπαλλαγῆναι δεόμενος. Ὁ δὲ διαναστὰς, Πορεύου, ἔφη · ἐπ' ἂν μέντοι τὸν ποταμὸν περαιωθεὶς τοῦ ἀντιπέρας ἐπιβῇς ὄρους, ὃς ὄψεαι δι' ἐμοῦ τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ τὸν λόγον κατὰ τὴν ἀγαθὴν γῆν, οἱονεί τινα σπόρον, ἐν τοῖς τῆς καρδίας κόλποις δεξάμενος, ὡς ἤδη τοῦ κατ' ἀντικρὺ ὄρους ἐπέβη, πρὸς τὸν στύλον τοῦ ἀνδρὸς ἐπιστρέψας, καὶ τὰς χεῖρας μετὰ τῶν ἐλπίδων καὶ τῆς καρδίας εἰς οὐρανοὺς ἀνατείνας, γόνατά τε καὶ ὄψεις γῇ δεδωκὼς, τὸν Θεὸν ὑπὸ μεσίτῃ τῷ Συμεὼν εἰς ἀπαλλαγὴν τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀνάγκης ἐπεκαλεῖτο. Καὶ παραχρῆμα (τίς οὐκ ἂν ἀκοῇ τὸ θαῦμα καταπλαγείη ;) ὁ τηλικοῦτος B διαλέλυτο ὄγκος, ὑγιῶς αὐτῷ πάντων καὶ κατὰ φύσιν ἐχόντων. Τοὺς κοινωνοὺς τοίνυν τῆς συμφορᾶς, ὅσοι δηλαδὴ καὶ συνεπιδοηθοῦντες αὐτῷ διαβαστάζοντες ἦσαν πρὸς τὴν πορείαν, κοινωνοὺς καὶ τοῦ θαύματος ἐποιεῖτο · καὶ ὅπως τοῦ πάθους ἀπήλλακτο δείξας, κοινῇ πρὸς τὸν Ἅγιον ἐπανῆεσαν αὖθις, κοινῇ τὰ τῆς εὐεργεσίας ἀνωμολόγουν.

180. Magna quidem et mirabilis, scio, accidit piis auribus hæc narratio, habet tamen etiam supparem illam, quæ sequitur. Alius quidam, Cæsarea Cappadociæ oriundus, a re familiari affatim nec minus a generis nobilitate instructus, iisdem quibus superior torminibus ventrisque tumore afflictabatur ; C jamque substantia omni in medicorum artem expensa, aliud nihil emolumenti ceperat, quam quod didicerit curationem humanam esse supervacaneam, ideoque ad divinam divini hujusce viri opem confugerit. Eo itaque cum advenisset, preces, gemitus, lacrymas, et si quid præterea est quod commiserationem ciere piis animabus possit, pro incolumitate et dolorum depulsione exhibebat. His vero Symeon ad miserandum motus, versus illam misericordiam oculos sustulit, quæ quidquid petimus semper tribuit ; sentiensque diviniorem quamdam in se gratiam : Ascendens, inquit, appropinqua mihi. Qui cum jussa mox capescens, jamque proxime sanctum veniens (quis Domini misericordias cantabit ?) illico persanato morbo incolumis astaret ; Symeon, D animadversis jam et repentina hominis sanatione, et gravi quasi adhuc patientis sensu, ait illi, vultu atque ore renidenti : Mi homo, sanatus es. Nequaquam, sancte Dei, ait alter flens atque ingemiscens, sed extrema quædam necessitas me premit, facitque ut mors mihi longe gratior tali vita sit. Tunc sanctus tacite subjiciens : Scrutare, inquit, temetipse, et comperies ex toto convaluisse. Cum autem is manu periculum ejus rei fecisset, se incolumem reperit, tubere omni omnino emollito et depulso. Cum igitur nihil quidquam, quod a natura alienum esset, deprehenderet, æstu animi repletus ac vertigine (quod non modo repentini luctus, verum etiam gaudii excessus non raro consuevit efficere, cum re quapiam inex-

ρπ'. Μέγα μὲν οὖν οἶδα φιλοθέοις ἀκοαῖς τὸ διήγημα, ἀδελφὸν δὲ ὅμως καὶ τὸ ἐπαγόμενον ἔχει. Ἕτερος γάρ τις, ἐκ Καισαρείας δὲ Καππαδοκῶν ὁρμημένος, βίου μὲν ἱκανῶς οὐκ ἀσήμως δὲ καὶ γένους ἔχων, πάθει καὶ βάρει τῷ αὐτῷ πιεζόμενος, καὶ τὴν μὲν οὐσίαν τέχναις ἰατρῶν ἐκδαπανηθεὶς, οὐδὲν δὲ ἄλλο τούτων ὀνάμενος ὅτι μὴ τὴν ἐξ ἀνθρώπων τῆς θεραπείας ἀπόγνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν θεῖον ἄνδρα τοῦτον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ καταφυγὼν θείαν ἐνέργειαν · οὗτος παρὰ τὸν Συμεὼν ἀνελθὼν δεήσεις, οἰμωγὰς, δάκρυα, πᾶν εἴ τι ἄλλο δυνάμενον εἰς οἶκτον ἑλκῦσαι ψυχὴν, ὑπὲρ τῆς τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἐπεδείκνυ · πρὸς ἅπερ ἐκεῖνος τὰ σπλάγχνα παθὼν, εἰς οἰκτιρμοὺς ἔβλεψε πάλιν, τοὺς δοσν αἰτοῦμεν ἀεὶ διδόντας, καί τινος αἰσθόμενος ἐν ἑαυτῷ χάριτος θειοτέρας, Ἀναβὰς, φησὶν, ἔγγισόν μοι. Τοῦ δὲ ὡς κεκέλευστο δράσαντος, ἐπείπερ ἔγγιστα ἦδη τοῦ Ἁγίου ἦλθοι (τίς ᾄσεται, Χριστὲ, τὰ ἐλέη σου ;) τοῦ πάθους εὐθέως θεραπευθέντος, ὁ Συμεὼν ὅλαρξ καὶ ὄψει καὶ γλώττῃ, Ἄνθρωπε, ἴασαι, ἔφη. Ὡς δὲ τὸ ἀθρόον ἐκεῖνο τῆς θεραπείας, καὶ αὐτὴν ἔβλαψε τὴν τοῦ πάσχοντος αἴσθησιν, Οὐδαμῶς, ἅγιε τοῦ Θεοῦ, δακρύων καὶ στένων εἶπεν, ἀλλὰ χαλεπή τις ἀνάγκη πιέζει με, ἥδιον πολλῷ τοῦ ζῆν οὕτως ἐργαζομένῃ μοι τὸ θανεῖν. Ὁ δὲ ἠρέμα προσθεὶς, Ἐρεύνησον ἑαυτὸν, ἔφη, καὶ εἴσῃ σαφῶς ὅτι τοῦ πάθους ἀπήλλαξαι. Ὡς δὲ τῇ χειρὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτρέψας, ἔγνω ἑαυτὸν ἁπαθῆ, τοῦ ὄγκου παντάπασιν ὑπολεανθέντος, ὡς μηδέν τι οὖν ἐπισημαίνειν, τοῦ κατὰ φύσιν ὀλίγου πληροῦται καὶ δίνης · ὅπερ οὐ λύπης αἰφνιδίου μόνον, ἀλλὰ καὶ χαρᾶς ὑπερβολὴ πολλάκις πέφυκε δρᾶν, τῷ ἀδοκήτῳ τοῦ πράγματος τὸ τῆς καρδίας θερμὸν συστείλασα, καὶ νεκρὰς ὥσπερ τοῦ σώματος τὰς ἐνεργείας ἀπολιποῦσα. Ὁ μὲν οὖν τῷ τοῦ πράγματος παραδόξῳ καταπλαγεὶς, ὀλίγου δεῖν

Digitized by Google

ἐμελλε περιτρέπειν, εἰ μὴ χεῖρας αὐτῷ τινες τῶν παρόντων ὑπέσχον.

spectata calor cordis contrahitur, et corporis operationes velut emortuæ desinunt), repletus, inquam, stupore ob rei non opinatæ admirabilitatem, prope fuit ut corrueret, nisi quidam præsentium injectis manibus prohibuissent.

ρπα'. Καταπεπληγμένων δὲ κομιδῇ καὶ πάντων ὅσοι τοῦ τοσοῦδε θαύματος ἐτύγχανον θεαταὶ, τὸ παλαιὸν τοῦ πονηροῦ πρὸς κακίαν ὄργανον ὁ Ἀγγουλᾶς, ἐκ μέσου τούτων ὑπολαβὼν, Ὁ μὲν οὖν ὄγκος, ὡς ὁρῶμεν, ᾤχετο, ἔφη· τί δὲ καὶ ὁ τοσοῦτος τοῦ δέρματος κόλπος, εἶτ' οὖν τὸ ὑποπεπλησμένον τοῦ ὄγκου δέρμα γεγόνει; ἐμὲ γὰρ οὐ μετρίως τὰ τοιαῦτα πέφυκε σκανδαλίζειν. Εἰδὼς τοίνυν ὁ Μέγας πεῖραν εἶναι τοῦτο τοῦ βασκάνου καὶ πάλιν, ὁπόσα καὶ γλώττῃ τῷ ἀθλίῳ τούτῳ χρωμένου, ἐμφυσήσας τῷ ἀναισχύντῳ, B ἵνα καὶ τὴν ἐναντίαν ἀπελάσῃ δύναμιν, Ὁ τὸν τοσοῦτον, ἔφη, λεάνας ὄγκον καὶ διαλύσας, οὐκ ἄρα δυνατὸς οὗτος καὶ τὸ δέρμα συνάξαι πάλιν καὶ καταστεῖλαι; Ἀλλ' ὁ μὲν τὴν τοῦ παλαιοῦ πολεμίου προσβολὴν ταύτῃ καὶ νῦν διεκρούσατο. ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἑξῆς τοῦ λόγου τρεψόμεθα.

181. Nec minor omnes, qui tanti prodigii spectatores astabant, stupor incessit. Unus Angulas, jam pridem dæmonis ad mala perpetranda instrumentum, e media turba proclamans : Tumor quidem, inquit, abiit, ut videmus : verum quid tantus iste pellis sinus? quid si tumore denuo compleatur? Me enimvero non mediocriter solent talia scandalizare. Pro comperto autem habens magnus Symeon tentationem esse invidi hostis nostri, per os miseri istius loquentis, insufflavit in impudentem, utque inimici potestatem ab eo repelleret : Qui, inquit, mollescere atque evanescere fecit tumorem tantum, nonne idem possit quoque pellem colligere ac contrahere denuo? Atque ille quidem sic impetum antiqui hostis etiam tunc repressit : nos vero ad reliqua pertexenda convertimur.

ρπβ'. Μοναχός τις κατὰ Λαοδίκειαν τῆς Συρίας ἐγκεκλεισμένος, πρός τε τὴν χρονίαν κάθειρξιν καὶ τὴν συχνὴν ἐρημίαν ἀκηδιάσας, ἀφορμὴν ὥσπερ οὐκ ἐλάττω τῆς ἡσυχίας τὴν εἰς τὸν θεῖον Συμεὼν ἄνοδον θέμενος, ἐμήνυσεν αὐτῷ θερμὸν ἔρωτα τῆς αὐτοῦ προσκυνήσεως ἔχειν, καὶ ἤδη βούλεσθαι ἀνιέναι. Ὁ δὲ τὸ μικροψύχως ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον οὐκ ἀγνοήσας, Οὐχ ὅσιον οὐδὲ πρέπον, ἔφη, καταλιπόντα τὸ προσκυνεῖν Θεῷ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ τοῦ μοναχοῦ οἰκίσκος ὁρεταῖς ἁπάσαις καταλαμπόμενός τε καὶ πλατυνόμενος, εἰς ἀνθρώπου προσκύνησιν ἥκειν· Ὑπόμεινον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον, ὁ θεῖος Δαυὶδ, *καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ*. Ταῦτα τηνικαῦτα μὲν ἐπέσχε τὸν μοναχόν· τοῦ πάθους δὲ μετὰ μικρὸν δυναστεύσαντος, ἔξεισιν, οὐ τὴν ἡσυχίαν παρ' οὐδὲν μόνον οὐδὲ τὴν κάθειρξιν θέμενος, ἀλλὰ καὶ εἰς πορνείαν, οἴμοι! κατενεχθείς, πτῶμα τίνων οὐ δακρύων, ποίων οὐκ ὀδυρμῶν ἄξιον!

182. Quidam monachus Laodiceæ Syriæ inclusus, diuturnioris clausuræ ac solitudinis perpetuæ tædio, meditabatur aditum ad sanctum Symeonem, veluti occasionem non minus quieti opportunam : jamque significaverat quam ardenti desiderio teneretur, ipsum adorandi, quodque in procinctu ad iter staret. Sed ille in pusillanimitatem incidisse eum neutiquam ignorans, respondit : Nec pium est nec decet, si desinat quis Deum adorare in aula sancta sua, qualis est cella monachi, virtutum omnium splendore refulgens ac referta, veniatque ad hominem adorandum. *Exspecta Dominum*, divinus inquit David, *et custodi viam ejus* [46]. Hæc tum quidem inhibuerunt monachum; verum paulo post, prædominante eadem animi perturbatione, exiit, relinquens non solum quietem suam atque claustrum, sed in fornicationem quoque, heu me! incidens, casu quibus non lacrymis, quibus non planctibus digno!

ρπγ'. Ἔπειτα μέντοι παρέβαλε τῷ Ἁγίῳ, τῆς μὲν ἁμαρτίας οὐδὲ ψιλὴν ὅλως ποιούμενος μνήμην (οἷα τὰ τοῦ πονηροῦ τεχνάσματα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ κακοῦ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐγγινομένη αἰδώς!), τὴν δὲ τῆς συνήθους ἡσυχίας ἔκπτωσιν πικρῶς ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ ὀφθαλμοῖς ἀθεάτοις τὰ κεκρυμμένα ὁρῶν, καὶ τοῦ χαλεποῦ μύσους ἐκείνου τὸν μοναχὸν ἀποκαθᾶραι βουλόμενος, Οὐ συναλγήσω σοι, φησὶν, ὅτι τὸν τοῦ οἰκίσκου διέρρηξας τοῖχον, ἐπεί σοι καὶ εἰσελθεῖν αὖθις δι' αὐτοῦ ῥᾴον, καὶ εἴσω γενέσθαι πάλιν ἐπανελθόντι· ἀλλ' ὅτι τὸν τῆς ψυχῆς κατέσεισας πύργον, καὶ τῷ ἐχθρῷ, φεῦ! αἰχμάλωτος ἀπηνέχθης, εἰς πορνείαν κατολισθήσας. Ταῦτα τὸν μοναχὸν καταπλῆξαί τε ἅμα καὶ καταιδέσαι, τὸ μὲν τῇ τῶν ἐλέγχων ἐλευθερίᾳ ἐπὶ τοῖς ἀδήλως, ὡς αὐτὸς ᾤετο, διαπεπραγμένοις, τὸ δὲ τῷ μεγέθει τῆς ὕβρεως, ἣν αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀθλίως ἐνύβρισε· καὶ πρηνῆ ἑαυτὸν

183. Deinde tamen sancti aspectum subiit, nullam vel tenuissimam (qualia maligni spiritus artificia! qualis verecundia ad confitendum malitiam suam, humanis mentibus ingenita!) peccati sui faciens mentionem, sed indesinenter plorans, quod pristina quiete excidisset. Verum sanctus, interioribus oculis abscondita perspiciens, ac tertia peccati macula monachum emundandi cupidus : Non ego tibi compatior, inquit, quod claustri tui muros perfregisti (quoniam facile tibi est postliminio reverti, ac reverso intrare), sed quod animæ tuæ propugnaculo destructo, captivus ab hoste abductus (pudor!) in fornicationem prolapsus sis. Perculerunt hæc monachum pariter ac confuderunt; tum propter libertatem reprehendendi illa quæ ipse putabat clam facta; tum propter tetram ignominiæ notam quam sibi ipse inusserat infelix : prostravitque se pronus, quantum potuit,

[46] Psal. xxxvi, 34.

Digitized by Google

ac calenti oculorum imbre terram irrigavit; tempus quoque quo lapsus fuerat indicans, dictitabat, quintam illam post casum agi diem; obsecrabatque liberari a sancto, jam præda hosti factus. Qui oratione et crucis signo ipsum muniens, insuperabilem deinceps hosti fecit; fecit etiam circumspectiores discipulos suos, hoc exemplo admonitos, nihil, licet in occulto factum, non exploratum esse Symeoni.

184. Et hoc quidem demonstrat, quod procul remota Symeoni velut ante oculos gesta atque præsentia exhiberentur; sed oratio nostra vult alia quoque, ejusdem cum jam dicto virtutis et efficaciæ adjungi. Accidit, tempore quo fruges maturæ sunt, quemdam hominem se ad montem mirabilem conferre, tempestatisque ardore et acclivitate viæ excitata sitis vehementia deficientem, humi concidere et tantum non animo linqui. Jamque tempus erat quo vespertinæ canuntur preces, quas sanctus pro more suo cum discipulis Deo persolvebat; cum duos illorum ad se vocatos jubet, accepto pane et aqua, via montis consueta descendere, inventuros quemdam in terram prostratum, vix spirantem animo deficiente: hisce fractas ipsi vires restituendas. Verum festinato opus est, inquit, ne mors prævertens auferat pauxillum, quod superest, spiritus. Illi autem currentes ut sibi mandatum erat, reperiunt jacentem in via hominem, jam tantum non mortuum. Tollunt ergo eum, atque in partem monasterii inferiorem portant: ubi vix tandem abiturientem spiritum retinere, viresque revocare potuerunt.

185. Carbonibus aliquando deficientibus in monasterio, contulerunt vesperi inter se capita et sermones admodum anxii fratres: quibus Symeon: Nolite, inquit, solliciti esse; adveniet quippe luce crastina tantus carbonum numerus, quantus usibus monasterii sufficiat: nam virum quemdam prospicio rusticanum, duos mulos huc agentem, ejusmodi quos vultis carbones bajulantes. Talia ille sub noctis exordium discipulis: postera vero luce vir ille advexit quæ prædixerat sanctus. Præceperat aliquando suis, ne quem omnino sæcularem hominem convenirent, neque colloquia ulla aut sermones cum iis miscerent, nisi in gravissima necessitate; tunc vero etiam non immorandum diu, sed præciso sermone discedendum quam mox; ut noctes atque dies divinis psalmis ac legibus meditandis transigentes, seduli præscriptarum regularum observatores forent. Aliquando igitur, cum sanctus ad inferius monasterium accessisset propius, visus sibi est audire aliquos talia cum sæcularibus loquentes, qualia non licebat per data præcepta. Accersens igitur illos, examinansque et rem et tempus, factum comperit, sicut spiritualibus oculis a se visum fuerat: id quod non levem incussit discipulis timorem, fide dignum majoris in futurum cautelæ vadem.

186. Frater quidam, virtutem professus, missus forte ad divendendum salem, insidiis diaboli, talia

A ὡς εἶχε καταβαλών, καὶ θερμὰ δάκρυα τοῦ ἐδάφους καταχεόμενος, ἔτι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πτώματος ἐξομολογεῖτο, πέμπτην αὐτῷ ταύτην εἶναι λέγων μετὰ τὸ πάθος ἡμέραν, καὶ ῥυσθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἥτει, ἅρπαγμα ἤδη τῷ ἀλλοτρίῳ γεγενημένος. Ἀλλὰ τὸν μὲν εὐχῇ καὶ σφραγῖδι ὁπλίσας, ἀκαταγώνιστον τοῦ λοιποῦ τῷ ἐχθρῷ πεποιήκει· ἀσφαλεστέρους δὲ καὶ τοὺς μαθητάς, εἰδότας ὅπως οὐδὲν αὐτὸν οὐδὲ τῶν ἐν κρυφῇ γινομένων διαλανθάνει.

ρπδ'. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω τὰ μακρὰν καὶ πόρρω τῷ Συμεὼν ἐν ὀφθαλμοῖς, ὡς παρόντα δεικνύον· ὁ δὲ λόγος καὶ ἄλλα τῆς αὐτῆς τῷ εἰρημένῳ δυνάμεως προσθεῖναι βούλεται· Ἀνθρώπῳ συνέβη τινὶ περὶ σίτου ἀκμὴν τὸ θαυμαστὸν ἀνιόντι ὄρος καὶ τῷ τε καύσωνι τῆς ὥρας, τῷ τε B τῆς ὁδοῦ ἀνάντει, πρὸς τὴν τοῦ δίψους ἀπαγορεύσαντι βίαν ἐπὶ τὴν γῆν καταῤῥεῦσαι, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπολιμπάνειν. Ἦν μὲν οὖν ἤδη περὶ τὰς ἐπιλυχνίους ᾠδὰς, καὶ ταύτας, ὡς σύνηθες, ὁ Συμεὼν Θεῷ μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπεδίδου· ἐν τούτῳ δὲ δύο τινὰς καλέσας αὐτῶν ἐπισκήπτει, λαβόντας ἄρτου καὶ ὕδατος, τήν τε τοῦ ὄρους ὁδὸν παριόντας εὑρεῖν τινα κατὰ γῆς ἐῤῥιμμένον, πνέοντα μικρὰ καὶ ἐκλελοιπότα, τούτοις αὐτῷ τὴν δύναμιν ἀπειρηκυῖαν ἀναλαβεῖν. Ἀλλὰ τάχους τῷ πράγματι χρεία, μὴ θάνατος, φησὶ, προλαβὼν καὶ τὴν ὀλίγην ἐκείνην πνοὴν ἀφέληται. Οἱ δὲ δράσαντες κατὰ τὰ προστεταγμένα, εὑρίσκουσι κείμενον αὐτὸν ἀνὰ τὴν ὁδὸν, πλὴν τοῦ ἀναπνεῖν νεκρόν· ἀνελόμενοι τοίνυν αὐτὸν, καὶ εἰς τὴν κατωτέρω μονὴν ἀγαγόντες, ὀψὲ καὶ C μόλις ἐπαναγαγεῖν αὖθις αὐτῷ τὴν δύναμιν ἔσχυσαν.

ρπα'. Ἀνθράκων ἀπύρων ποτὲ τὴν μονὴν ἐπιλελοιπότων, τοῖς μὲν ἀδελφοῖς λόγος ἐσπέρας πρὸς ἀλλήλους οὐκ ὀλίγος ἦν· ὁ δὲ, Μὴ φροντίσητε, ἔφη· ἀφίξεται γὰρ αὔριον πλῆθος αὐτῶν, ὅσον τῇ μονῇ κατὰ χρείαν· ὁρῶ γὰρ ἄνδρα τινὰ τῶν ἀγροικοτέρων, δυσὶν ὥσπερ ἡμιόνοις προσάγοντα, τοιοῦτοι δὲ ἄνθρακες ἄρα τούτοιν ἑκατέροιν ὁ φόρτος. Ταῦτα ὁ μὲν τοῖς μαθηταῖς περὶ νυκτὸς ἀρχὰς εἶπεν, ἦκει δὲ εἰς τὴν ἑξῆς ὁ τοιοῦτος, κομίζων τῇ μονῇ τούτους, ὡς ὁ Συμεὼν προειρήκει. Ἐντέταλτο παρ' αὐτοῦ τοῖς μαθηταῖς μηδενὶ μηδαμοῦ κοσμικῷ παῤῥησίαν διδόναι, μηδ' εἰς ὁμιλίαν αὐτοῖς τὰ πολλὰ καὶ λόγους ἥκειν, D εἰ μὴ κατὰ πολύ τι τὸ ἀναγκαῖον· καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἐνδιατρίβοντας ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεσιν, ἀλλὰ ταχὺ ἀπαλλαττομένους, νύκτα μέντοι καὶ ἡμέραν τοῖς θείοις ψαλμοῖς καὶ νόμοις ἐμμελετῶν τοῦ δεδομένου κανόνος ἐπιμελῶς ἐχομένους. Ποτὲ γοῦν ἐδόκει τῷ Συμεὼν, πλησίον ὥσπερ αὐτὸν ἐν τῇ κατωτέρᾳ μονῇ γενόμενον, ἐκεῖνα πρός τινας τῶν κοσμικῶν ἀκούειν λαλούντων, ἅπερ αὐτῷ αἱ ἐντολαὶ οὐκ ἐδούλοντο. Καλέσας τοίνυν αὐτοὺς, ἐρεύναις τε τὸ πρᾶγμα καὶ τὸν καιρὸν διδωκὼς, εὗρεν ὡς αὐτῷ τοῖς τοῦ Πνεύματος ὀφθαλμοῖς ἐθεάθη· ὃ καὶ φόβον αὐτοῖς οὐκ ὀλίγον ἐνῆκε, μελλούσης ἀξιόχρεων ἐγγυητὴν ἀσφαλείας.

ρπε'. Ἀδελφός τις ἀρετὴν μαρτυρούμενος, εἰς ἅλατος ἐπέμφθη διακονίαν, ταῖς δὲ τοῦ πονηροῦ κατὰ

τῶν τοιούτων ἐπιβουλαῖς καὶ τοῖς ἐκείνου πιθανοῖς δολεάμασι, παρακερδαίνει τι τῆς τούτου τιμῆς, ἢ ζημιοῦται μᾶλλον ἐσχάτως, ὅσα καὶ ψυχῆς ἡ ζημία. Τοῦτο τοίνυν ὁ Συμεὼν ἀπὸ μακρόθεν εἰδὼς, τοῖς μαθηταῖς ἀπαγγέλλει· εἶτα μεταστέλλεται πρὸς ἑαυτὸν ἐπανελθόντα τὸν ἀδελφὸν, ἐλέγχει τὸ γεγονὸς, ἐπιτιμᾷ τῆς κλοπῆς· ἔπειτα μέντοι δέχεται τὴν ἐξομολόγησιν, δίδωσι τὴν ἄφεσιν, ἐπάγει τὴν θεραπείαν. Ἀνῆλθόν τινές ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν κατὰ προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου· συνέβη δὲ τὴν τούτων ἡμίονον ἀπολυθεῖσαν, καὶ πρός τινα τοῦ ὄρους κρημνὸν ὑποκαταβᾶσαν, προσδέσει τοῦ βυτῆρος περί τινα ὕλην, οἷα φιλεῖ πολλάκις αὐτομάτως γίνεσθαι, τῇδε ἀποληφθῆναι. Ὡς οὖν πολλὴν αὐτῆς θέμενοι ζήτησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς τρίτην ἐξῆς ἡμέραν οὐχ οἷοί τε γεγόνασιν ἀνευρεῖν, προσίασι τῷ Μεγάλῳ, ἀλύοντες καὶ τὰς ψυχὰς σφόδρα διαπονούμενοι. Ὁ δὲ, καθάπερ ὁρῶν οἳ προσδέδετο αὐτῇ, καλέσας δύο τῶν μαθητῶν, ἐκέλευσε ἐκεῖ γενομένους, καὶ τὴν ἡμίονον λύσαντας ἀνασώσασθαι τοῖς δεσπόταις. Ὅπερ οὖν ταύτῃ καὶ γεγονὸς, ἀπολαβόντες αὐτὴν ἐκεῖνοι, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἐπανῆεσαν, θαῦμα τὸν ἄνδρα ποιούμενοι.

curantibus infestioris, falsisque persuasionibus speciem veritatis præferentibus induetus, aliquid justo amplius lucri, aut potius multum damni fecit, si animam species. Quod cum sanctus Symeon eminus cognosceret, discipulis quoque manifestavit: deinde accersit fratrem illum jam reducem, ad se: arguit factum, reprehendit fraudem, tum excipit confessionem, remittit peccatum, restituit sanitatem. Advenerunt aliquando Ismaelitæ quidam adoraturi sanctum; cum accidit, solutam eorum mulam per quoddam montis præcipitium descendere, atque adhærescente freno (ut fieri non raro sponte assolet) ad arboris truncum, ibidem retineri. Quam cum diligenti ac triduana etiam inquisitione deprehendere non possent; adeunt sanctum, mœrentes pendentesque animis. Is autem, quasi videret ubi alligata esset mula, vocatis duobus discipulis imperavit, eo ut contenderent, solutumque animal dominis restituerent incolume. Quod ita factum est. Illi autem cum recepta mula ad sua reversi sunt, prodigiosum illum esse hominem prædicantes.

## CAPUT XXIV.

### *Varia prævidet ac prædicit Symeon.*

ρπζ'. Σχολαστικός τις, ὄνομα Ἰωάννης, ἀνὴρ εὐσεβὴς, καὶ τῇ τῆς ζωῆς πηγῇ τῷ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ φόβῳ τρυφῶν, ἐκ τινος μὲν ὁρμώμενος κώμης, τῶν ὑπὸ τὴν Ἀντιόχου κειμένων, κατ' αὐτὴν δὲ τηνικαῦτα τὴν πόλιν διάγων, παρὰ τὸν Συμεὼν ἀνελθὼν, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκοινοῦτο· ὡς ἄρα μέλλοι Δομνῖνος ὁ ἱερώτατος πατριάρχης αὐτὸν τῆς τῶν πρεσβυτέρων ἀξιῶσαι χειροτονίας, καὶ παρὰ τὴν βασιλίδα πόλιν κατὰ δή τινα χρείαν τῶν ἀναγκαίων ἐκπέμψαι, ταῦτ' ἔλεγε, καὶ ὅ τι τὸ Θεῷ δοκοῦν ἤτει μαθεῖν. Ὁ δὲ τῷ πνεύματι πεποιθότως ὑπολαβὼν, ὃ καὶ δῆλα τοῖς αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς καθίστη τὰ ἔμπροσθεν, Ἄπιθι, ἔφη· ἀφιέρωσαι γὰρ ἤδη τῷ ὑψηλῷ παρὰ Θεοῦ θρόνῳ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ὃ παρὰ σαυτῷ κείσθω μόνῳ, ἄχρις ἂν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκ τοῦ τέλους γνώριμον γένηται· εἶτα καὶ ὁποῖον αὐτὸν εἶναι δέον παρῄνει, καὶ ὅσα τοσούτῳ ἀξιώματι πρέποντα εἴη.

187. Advocatus quidam, Joannes nuncupatus, vir pius, et fonte vitæ, Dei scilicet timore, admodum delectatus; ex pago quidem, urbi Antiochenæ subjecto, oriundus, tunc vero in ipsa urbe commorans, ad sanctum venit, cum eoque communicavit quædam ad se spectantia: nempe utrum ipsum sanctissimus patriarcha Domninus sacris presbyterorum ordinibus dignaturus, et quarumdam magni momenti rerum expediendarum causa in regiam urbem missurus esset. His expositis, avebat, quæ Dei voluntas esset, intelligere. Sanctus ad hæc animo confidenti, non secus ac si coram ante oculos omnia fuissent posita, respondens: Abi, inquit; jam nunc enim consecratus a Deo es, ut in summo Ecclesiæ Constantinopolitanæ throno præsideas; quod velim tibi soli scias, donec eventu ipso innotescat aliis. Deinde monebat quoque quanta illa dignitas esset, ac quales eam mores decerent.

ρπη'. Ὁ δὲ ταύτῃ τὸν Ἅγιον συγκαταβάντα ἰδὼν, καὶ ὅστις Ἰουστινιανῷ διάδοχος ἔσται τῆς βασιλείας (οὗτος γὰρ τὰ Ῥωμαίων τηνικαῦτα σκῆπτρα διεῖπεν), ἠξίου μαθεῖν. Καὶ ὅς, φυλακὴν αὐτῷ τοῦ μυστηρίου πρότερον ἱκανῶς παραγγείλας, Ἰουστῖνος, ἔφη. Ὁ μὲν οὖν παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν ταῦτα μαθὼν, καὶ ταῖς αὐτοῦ εὐχαῖς ἐφοδιασθεὶς ἢ καθοπλισθεὶς, ἀσμένως τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν δεξάμενος, προθύμῳ ποδὶ παρὰ τὴν βασιλίδα πόλιν ἐχώρει. Ἐν αὐτῇ δὲ γενομένῳ, πρὸς μὲν τοὺς ἄλλους ἀπόῤῥητα ἦν ἅπερ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Συμεὼν προεῖρηκει, πρὸς δὲ τὸν Ἰουστῖνον (οἷα τὰ τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἢ φιλαυτίας!), ἵν' εὔνοιαν ἑαυτῷ παρ' ἐκείνου πάντως μνηστεύσῃ-

188. Joannes, animadverso, quam facilem in vota sua habuisset sanctum, rogabat porro, ut significaret quis Justiniano successor in imperio futurus esset: ille enim tunc moderabatur imperium Romanum. Cui sanctus, indicto prius arcanæ rei silentio: Justinus, inquit. Hisce igitur intellectis, sanctique precibus quasi viatico bene instructus atque armatus, lubenti animo presbyter initiatus est, et pede lacri ad regiam urbem se contulit. Hic cum esset, habebat quidem omnibus occulta vaticinia, sibi a famulo Dei Symeone reddita; satagebat autem studiose (quanta in humanis mentibus aut pusillanimitas, aut sua promovendi cupiditas inest!) ut in notitiam Justini veniens eius

Digitized by Google

benevolentiam sibi compararet : cumque aliquando solus cum solo ageret, prædictionis arcana ei detexit ; et ex illo tempore inter familiares Justini numeratus, utpote qui nuntium cum voluptate conjunctum attulisset, ejusdem ut plurimum mensa utebatur. Non multo post ejicitur e sede Constantinopolitana Eutychius (46), reponiturque in eadem hic ipse Joannes Scholasticus ; in talem sententiam, inclinante Deo Justinianum, qui et ipse non diu vitam exinde produxit ; cessitque imperium Justino : quemadmodum singula jam pridem eventura clarissime pronuntiaverat sanctus.

189. Justinus itaque, quia a Symeone non solum prædictum erat, ipsum imperii solio sublimandum, sed reipsa factum ; tanta in ipsum ferebatur fiducia atque affectu, quantam par erat habere illum, qui istiusmodi prædictionem ab ipso acceperat. Quare, cum filia ejus a dæmone insessa, gravissime torqueretur ; aliis quidem propterea quod ad imperatoris ignominiam facere hujusmodi passio puellæ videretur, rem occultam habuit ; litteris vero arcanis a sancto petiit, eam sibi gratiam faceret, ut pateretur filiam ad ipsum deportari, quod videbatur imperatori incolumitatem puellæ allaturum : noverat quippe, ex collatorum ab eo in alios per miracula beneficiorum largitate, suam sibi filiam non absque auxilio reversuram. Symeon autem nihil moratus (consideremus, amabo, gratia ejus quanta fuerit) rescribit in hunc modum : Confide, imperator, et Deo benefactori gratias persolve ; sanata namque est ab inflicta plaga filia tua. Nec res a litteris discrepavit, uti patuit eventu : nam simul atque litteræ imperatori traditæ fuerunt, vexatio quoque dæmonis cessavit.

190. Inciderat deinde imperator ipse Justinus in infirmitatem, cum Joannes, quem jam ostendit oratio nostra Constantinopolitanæ sedis patriarcham, tum propter summam familiaritatem quæ ipsi intercedebat cum Justino, tum propter fiduciam quam posuerat in Symeone ; tum denique quod firmiter persuasum habebat fieri non posse, ut aliunde tantum ac tam promptum adesset auxilium ; misit ad Symeonem, supplicans, ut apud Deum rursus intercederet, quatenus a morbo resurgeret imperator. Symeon vero, quo statu res illius essent non ignorans, renuntiari jubet, nihil quidquam ut admittat curationis ab illis, qui Deum negarunt, et propere adventuram sanitatem. Imperator sancti præcepta parum sedulo observans, cum se tradidisset cuidam, Timotheo nomine, religione Hebræo, qui in libris quidem ac arte medica videbatur versatus, re vera autem addictissimus erat incantationibus (his enim studebat

ται, σπουδὴν ἔθετο γνωρισθῆναι, καὶ μόνος μόνῳ συγγεγονὼς τὰ τῆς προῤῥήσεως ἀποκαλύπτει. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν, ὁ μὲν Ἰουστῖνος φιλιωθεὶς, οἷα καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν εὐαγγελισάμενος, παρ' αὐτῷ τὰ πολλὰ διῃτᾶτο · οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον, ἐξωθεῖται μὲν τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως θρόνου Εὐτύχιος, ἀντεισάγεται δὲ αὐτὸς ὁ Σχολαστικὸς Ἰωάννης, Ἰουστινιανὸν τοῦ Θεοῦ πάντως ἐπὶ τὴν ψῆφον κινήσαντος. Ἰουστινιανοῦ δὲ μετὰ ταῦτα τὸν βίον ἀπολιπόντος, εἰς Ἰουστῖνον τὰ τῆς ἀρχῆς μεταπίπτει, ὡς ἕκαστα πόῤῥωθεν τῷ Συμεὼν σαφῶς προηγόρευτο.

ρπθ'. Ἰουστῖνος μὲν οὖν, οἷα προειρημένον ὑπὸ τοῦ Συμεὼν ἐπιβήσεσθαι τῆς βασιλείας αὐτὸν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ εἰς τέλος ἐκβεβηκὸς, τοσαύτῃ πρὸς αὐτὸν ἐχρῆτο πίστει καὶ ψυχῆς διαθέσει, ὅσην τὸν τηλικαύτης παρ' αὐτοῦ τυχόντα προφητείας εἰκὸς, ὥστε καὶ θυγατρὸς ὑπὸ δαίμονος αὐτῷ δεινῶς βασανιζομένης, πρὸς μὲν τοὺς ἄλλους δι' αἰσχύνης τῷ βασιλεῖ τὸ τῆς παιδὸς εἶναι πάθος, γράμμασι δὲ τούτου μυστικοῖς δεηθῆναι, ὥστ' ἐπινεῦσαι ταύτην παρ' αὐτὸν κομισθῆναι, ὅπερ ταυτὸν τῷ βασιλεῖ καὶ τῆς θεραπείας τὴν παῖδα τυχεῖν ἐνομίζετο · ἦδει γὰρ ἐκ τῆς περὶ τοὺς ἄλλους τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων φιλοτιμίας, ὡς οὐδὲ αὕτη διακενὴς ἀναστρέψει. Τὸν δὲ μηδὲ μικρὸν ἐπισχόντα (καὶ σκοπῶμεν τὴν ἐν αὐτῷ χάριν ὅση), θάρσει, βασιλεῦ, εὐθὺς ἀντιγράψαι, καὶ Θεῷ χάριτας ὁμολόγει τῷ εὐεργέτῃ · ἴαται γὰρ ἀπὸ τῆς πληγῆς ἡ θυγάτηρ. Ὅπερ συμβαῖνον ἀπὸ τοῦ τέλους εἶχε τῷ γράμματι καὶ τὸ πρᾶγμα, ὁμοῦ τε γὰρ τὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς δέδεκτο, καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἡ παῖς ἀπήλλακτο.

ρλ'. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τούτου βασιλέως Ἰουστίνου νόσῳ περιπεσόντος, Ἰωάννης ὃν τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει πρόεδρον ἀπέδειξεν Ἐκκλησίας ὁ λόγος, πολλῇ μὲν τῇ πρὸς Ἰουστῖνον σχέσει, πολλῇ δὲ τῇ πρὸς τὸν Συμεὼν πίστει, καὶ τῷ μηδαμόθεν πεπεῖσθαι σαφῶς ἀλλοθεν τηλικαύτης οἷόν τε εἶναι βοηθείας τοῦτον τυχεῖν, ἐπιστέλλει τῷ Συμεὼν, ἀξιῶν δεηθῆναι πάλιν ἐκεῖνον Θεοῦ, ἀνεθῆναι τὸν βασιλέα τῆς νόσου. Ὁ δέ τινα τὰ περὶ αὐτὸν ὥσπερ οὐκ ἀγνοῶν, ἀντεπιστέλλει, μηδ' ὁτιοῦν αὐτὸν προσέσθαι τῶν ἀπηγορευμένων Θεῷ, καὶ ταχεῖαν αὐτῷ τὴν ἴασιν ἥξειν. Τοῦ δὲ τῶν ἐκείνου ἐντολῶν οὐδὲ βραχὺ φροντίσαντος, ἀλλά τινι ἑαυτὸν ἐκδεδωκότος, Τιμοθέῳ μὲν τὴν κλῆσιν, Ἑβραίῳ δὲ τὴν θρησκείαν, ἀνδρὶ τῷ μὲν δοκεῖν περὶ βίβλους ἰατρῶν καὶ τέχνην, τὸ δὲ ἀληθὲς, γοητείαις ἠσχολημένῳ (σπουδὴ δὲ τοῦτο τῆς συνοίκου Σοφίας, οὐ φιλανδρίᾳ μᾶλλον ἢ μικροψυχίᾳ, διὰ φιλανδρίαν δὲ τάχα καὶ τῇ μικροψυχίᾳ χρωμένης), ὁρᾷ μεσούσης ἡμέρας ὁ Συμεὼν

(46) *Bellissime hæc concordant cum Theophane, ad annum* 565, *sic loquente :* Hoc anno, mensis Aprilis duodecimo, patriarcha Constantinopolitanus. Eutychius a Justiniano dignitate motus est et Amaseam relegatus. Joannes vero exscholasticus, magnæ Antiochiæ responsalis, in ejus locum subrogatus. Eodem anno Justinianus..... mortuus est, die undecimo mensis Novembris, indictione 14 jam currente, cum regnasset annos octo supra triginta, menses 7, dies 13. Successor ejus nepos Justinus Curopalates designatur. *Dicebatur autem* Scholasticus *causarum patronus seu advocatus, uti pluribus videre licet apud Meursium et Fabrotum.*

Digitized by Google

ἑαυτὸν τὴν βασιλίδα πόλιν καταλαβόντα καὶ ὥσπερ ἐν τῷ παλατίῳ γεγονότα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Ἰουδαίου γεγενημένα θεώμενον, ἀχθόμενόν τε πρὸς ταῦτα, καὶ οἷον οὐκ ἀνεκτὰ ποιοῦντα· ἃ καὶ δῆλα τῷ πατριάρχῃ καθίστη, καὶ τῷ βασιλεῖ, ὡς παρ' ἐκείνου διαμαρτύρεσθαι, καὶ παρεγγυᾷν ἀποσχέσθαι τῶν τοιούτων ἠξίου.

ρλα'. Καὶ ὁ μὲν ἀπήγγελλεν, οὐ τῷ βασιλεῖ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ συζύγῳ, ᾗ καὶ μᾶλλον ἐσπουδάζετο τὰ τοιαῦτα· οἱ δὲ τοσοῦτον ἐδέησαν ἀποσχέσθαι, ὅσῳ καὶ γυναῖκά τινα τῶν ἐγγαστριμύθων, αἳ ἀπὸ κοιλίας φωνοῦσι κενολογοῦσαι, ἐπεισήγαγον τῷ Ἑβραίῳ, ἐφ' ᾧ σαφέστερον παρ' ἐκείνης αὐτῆς τὰ τῆς νόσου δηλαδὴ γνωρισθῆναι. Αἷς σκοτία μᾶλλον ἐκ μαντείας ἔσται, *καὶ δύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτὰς, καὶ συσκοτάσει ἐπ' αὐτὰς ἡ ἡμέρα* Μιχαίας περὶ αὐτῶν ὁ θεῖος καλῶς προηγόρευσεν. Ἐν τοσούτῳ δὲ ὄψις φαίνεται πάλιν ἑτέρα τῷ Συμεών· ἡ δὲ ἦν· Αὐτὸς μὲν τοῖς βασιλείοις αὖθις ἐπιδημῶν, καὶ τὸν βασιλέα ὁρῶν, ἐν ᾧπερ εἰώθει τόπῳ τοὺς προσιόντας δεχόμενον. Διανοιγέντας δὲ αὐτίκα τοὺς οὐρανοὺς, καί τινα θείαν ἐκεῖθεν δύναμιν κατελθοῦσαν, περιδύσασάν τε αὐτὸν τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, τό τε διάδημα τῆς κεφαλῆς ἀφελοῦσαν, Ἔσο, πρὸς αὐτὸν φάναι, τέως ἐνταῦθα πάσῃ γλώσσῃ διήγημα, ψεῦδος τὴν ἐλπίδα θέμενος, καὶ μὴ Θεῷ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψας, ἀλλὰ δαίμοσι μᾶλλον καὶ δαιμόνων ἐνεργείαις προσεσχηκώς· ὃ πρός τε τοὺς παρόντας ὁ Συμεὼν ἐν δάκρυσιν εἰρήκει καὶ καρδίας ὀδύνῃ· τῷ τε πατριάρχῃ τὸν αὐτὸν ἐγνώρισε τρόπον, καὶ τοῦ μηκέτι πρὸς αὐτὸν περὶ τοῦ βασιλέως προσθεῖναι. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ φήμη κατὰ πάσης ἠπείρου καὶ θαλάσσης ἐχώρει, διεφθάρθαι τὸν βασιλέα τὰς φρένας, κατόπιν δὲ καὶ θάνατος εἵπετο.

ρλβ'. Εὐξώμεθα περὶ τῆς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν Ἐκκλησίας, ἀδελφοί, φησί ποτε πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ ἱερὸς Συμεών. Ἐδόκουν γὰρ τὸν πρόεδρον αὐτῆς Δομνῖνον ὁρᾷν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀναβάντα, καὶ τῇδε τεθεικότα ἑαυτὸν, καὶ οἱονεὶ ῥέγχοντα, εἶτα ἐκεῖθέν καταβεβηκότα, καὶ δεξιᾷ τοῦ θυσιαστηρίου ἱστάμενον. Τὸ μὲν οὖν πλῆθος, καὶ ὅσοι τοῦ βήματος ἀναμένοντες ἦσαν, εὐχὴν ἐπιτελεῖν τὸν ἄνδρα οἰόμενοι. Καὶ τὸν μὲν, τῇ τοιᾷδε στάσει μέχρι τινὸς ἐπιμείναντα, Οἰχήσομαι, φάναι, πρὸς τὸν ἐμαυτοῦ κοιτωνίσκον· Παλαιστινοὺς δέ τινας μοναχοὺς τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν. Ἐξῆς δὲ καὶ τὴν λύσιν ἐπῆγεν, ὡς ἄρα τελευτήσει μὲν Δομνῖνος τὸν βίον, μοναχὸς δέ τις τὸ γένος ἐκ Παλαιστίνης ἕλκων,

ejus uxor Sophia (47), non tam viri amore quam pusillanimitate, utpote in hanc ex illa deducta) conspicit se ipse Symeon media die in regiam urbem delatum, in ipso veluti palatio astare, atque inspicere quæ a Judæo fiebant; indolere etiam ad visa, et non ferenda judicare: quæ patriarchæ etiam manifesta esse voluit, rogavitque ut imperatorem a se obtestaretur atque hortaretur, istiusmodi impietatem missam faceret.

191. Tulit patriarcha non solum imperatori ejusmodi nuntium, verum etiam conjugi ejus, impensius istiusmodi nugis deditæ. Sed illi tantum abest ut abstinuerint, ut etiam mulierem quamdam ex earum numero quæ de ventre inanem sermonem reddunt (48), ad Hebræum allegarint, ut per eam certiora de morbo cognoscerentur. Verum de talibus recte prædixit Michæas, quod tenebræ eis ex divinatione erunt, *et occumbet sol super eas, et contenebrescet super eas dies* [25]. Interea Symeoni alia rursum visio objicitur, eratque talis. Ipse iterum ad palatium imperatoris delatus, cernebat ipsum, quo consueverat loco, affatum petentes excipere: cernebat etiam mox apertis cœlis delapsam inde quamdam virtutem divinam, quæ exuens imperatorem veste regali, et auferens capitis diadema, dicebat illi: Esto fabula in ore omnis populi, quia posuisti mendacium spem tuam, et te tuaque non commisisti Deo, sed dæmoni potius ejusque artibus præbuisti aures. Quæ sanctus cum lacrymis et dolore cum præsentibus communicavit; et patriarcham de totius rei ordine instruxit, ut ne quid imposterum in favorem imperatoris proponeret sibi. Exiguum porro temporis spatium interjectum fuit, cum fama per totam Epirum et mare emanavit, imperatorem mente captum esse: quod deinde consecuta mors est (49).

192. Oremus pro Ecclesia Antiochena, inquiebat aliquando discipulis suis sanctus Symeon: videbar enim mihi videre, antistitem illius Domninum altare conscendere, ibidem se collocare, et veluti ronchos ducere; postea vero inde descendere, et dextera altaris parte consistere, existimante interim astantium turba illum precari; eodem in loco porro ipsum aliquandiu perseverantem, dicere: Concedam ad lectulum meum: monachos autem quosdam ex Palæstina sacrosanctum sacrificium persolvisse. Deinde et explicationem visionis adjecit, quomodo nempe finiturus vitam Domninus, et monachus quidam, e Palæstina genus ducens, in thronum illius inducendus esset. Quod non diu post

[25] Mich. III, 6.

(47) *Ex* Sophia *conjuge Justini filiam unicam* Arabiam *agnoscunt Codinus aliique, apud Cangium in Familiis Byzantinis, conjectantem hanc esse quæ Baduario juncta erat cum ad imperium evheretur Justinus; quare hic illum sibi mox in Curopalatæ locum substituit: sed hoc loco videtur agi de puella adhuc innupta, cujus memoria in hac solum Vita supersit, nomen autem oblivio sepelivit; nisi malis Baduarii uxorem anonymam relinquere, et Arabiæ adhuc innuptæ statuam fuisse, quæ ei Constantinopoli una cum parentum statuis posita esse scribitur.*

(48) Ἐγγαστρίμυθοι *in decretis Gratiani* ventriloqui, *in Scripturis* Pythones *ac* Pythonissæ, *per quorum ventrem dæmon responsa edit.*

(49) *Obiit Justinus anno* 578, *mense Octobri.*

Digitized by Google

completum est, cum, Domnino vita functo, Anastasius quidam Palæstinus vacuam sedem conscendit (50).

195. Militabat Persis tribunus quidam, Almundarus vocabulo (51), religione gentilis, manu strenuus, corporis mole gigantibus fere æqualis: de quo propheta Amos dixisset : *Quod erat sicut altitudo cedri sublimitas ejus, et fortis erat quasi quercus* [36]. Hic Romanorum terras continentibus depopulabatur incursionibus, non aliter quam si aleam pugnæ cum barbaro committendæ subire nullus posset : quotquot autem captivos abduxisset Christianos, nulla illorum tactus commiseratione, crudelissimis quibusque tormentis enecabat. Invaserat autem per illud tempus cum infesto exercitu Romanum imperium; contra eum vero educebat copias summus Romanorum dux Arethas (52). Omnis igitur plaga orientalis vehementi metu æstuabat : at Symeoni talis quædam visio ostensa est, quemadmodum ab ore ipsius excepere discipuli.

194. Putabat in exiguum quemdam collem, in confiniis Romani Persicique imperii, delatum se, consistere in media illa acie, quam pro Romanis Arethas ducebat. Ex adverso invadebat eum cum Almundaro barbarorum turba tam innumerabilis, ut exercitum Arethæ viso tantum hoste metus in fugam prope conjecerit. Cum autem ad manus et pugnam perventum esset, Arethanique non sustinerent impetum Almundari, ira potius quam ratione pugnantis : Stetit, ait, spiritus angelicus ante me, ignitum globum tenens : meque ardenter precante, projecit in caput barbari, et dicto citius jactantiam illius repressit. De cætero igitur, filii ac fratres mei, hilares estote; quoniam a Deo hodie libertas Orienti reddita est. Hæc a viro Dei dicta fuerant, cum interpositis diebus pauculis allatus est Antiochia faustus nuntius: quem discipuli cum vaticinio Symeonis conferentes, compererunt eodem tempore, non modo diei, sed etiam horæ, quo prædicta fuerant, illa contigisse. Deinde milites quoque e conflictu ad ipsum venerunt, quæ de colle ac Barbarorum invasione modo diximus, confirmantes; imo etiam dicentes, quod conspicuum a Deo subsidium ad evertendos hostes nacti fuissent per sancti Symeonis intercessionem : cui ipsi quoque ad usque terminum vitæ adhæserunt, se ipsos gratitudinis ergo pro obtenta salute offerentes.

195. Antiochenus quidam, cui Theodorus nomen, a pernicioso dæmone insessus, cum ad sanctum

εἰς τὸν ἐκείνου θρόνον ἀνενεχθήσεται· ὅπερ οὐκ εἰς μακρὰν ἠκολούθει, καὶ Δομνίνου τὸν βίον ἀπολιπόντος, Ἀναστάσιός τις Παλαιστινὸς ἐπιβαίνει τοῦ θρόνου.

ριγ'. Ἦν τις φύλαρχος παρὰ Πέρσαις, ἀνὴρ κατὰ χεῖρα γενναῖος, Ἀλμούνδαρος ὄνομα, τὴν μὲν θρησκείαν Ἕλλην, τὸ δὲ τοῦ σώματος μέγεθος γιγάντων οὐ πολὺ λειπόμενος· *Οὗ ἦν καθὼς ὕψος κέδρου τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ ἰσχυρὸς ἦν ὡς δρῦς*, εἴποι ἂν Ἀμὼς ἐπ' αὐτῷ. Ὃς τὴν Ῥωμαίων συνεχῶς κατατρέχων, οἷα μηδ' εἰς πόλεμον ἀντικαταστῆναι τῷ βαρβάρῳ τινὸς εὐχερῶς δυναμένου, οὓς ἂν αἰχμαλώτους λάβοι Χριστιανῶν, οὐδένα περὶ αὐτοὺς οἶκτον ἤδει, ἀλλὰ τὰ πάντων ὠμότατα ἔδρα. Οὗτος βαρεῖ τηνικαῦτα στρατῷ τῇ Ῥωμαίων ἐπῆει· ἀντεξῆγε δὲ τὰς δυνάμεις αὐτῷ καὶ Ἀρέθας, ὃς τῇ Ῥωμαίων στρατιᾷ τὰ πρῶτα τέτακτο. Ἡ μὲν οὖν Ἀνατολὴ πᾶσα δεινῶς ὑπὸ δέους ἐσείετο· τῷ δὲ Συμεὼν τοιαύτη τις ἐδείκνυτο ὄψις, ὡς αὐτὸς τηνικάδε τοῖς μαθηταῖς ἐξηγεῖτο.

ριδ'. Ἐδόκει καθαπερ ἑαυτὸν ἐπί τινος λόφου βραχέος ἐν μεθορίῳ Περσῶν τε καὶ Ῥωμαίων γεγενημένον ὁρᾷν, καὶ ὡς κατὰ μέσην τὴν παρεμβολὴν ἑστὼς εἴη, ἧς ἡγεῖτο Ῥωμαίοις Ἀρέθας· ἀντεκῆει δὲ σὺν Ἀλμουνδάρῳ βαρβάρων πλῆθος ἀριθμοῦ κρεῖττον, καὶ ὅτι τὴν μὲν ὑπ' Ἀρέθα στρατιὰν καὶ μόνῳ τῷ ἰδεῖν δέος εἶλεν. Ὡς δὲ καὶ εἰς συμπλοκὴν ἦδη καὶ χεῖρας ἦλθον, οἵ τε περὶ Ἀρέθαν οὐχ ὑφίσταντο τὴν Ἀλμουνδάρου ὁρμήν, θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ μαχομένου· Ἔστη, φησί, Πνεῦμα δυνάμεως ἐνώπιόν μου, πυρὸς σφαῖραν διακατέχον· καὶ θερμῶς ἐμοῦ δεηθέντος, ἔρριψεν αὐτὴν ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ αὐτίκα τὸν ἀλαζόνα καταβεβλήκει. Εὐθυμεῖν τοιγαροῦν λοιπόν, ὦ τέκνα καὶ ἀδελφοί, ὡς τῇ πρὸς ἔω παρὰ Θεοῦ τήμερον ἐλευθερίας γεγενημένης. Εἴρητο τῷ ἀνδρὶ ταῦτα, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν εἴσω ἀφικνεῖται τῇ Ἀντιοχείᾳ τὰ εὐαγγέλια, ἃ τοῖς ὑπὸ τοῦ ὁσίου Συμεὼν εἰρημένοις οἱ περὶ αὐτὸν συμβαλόντες, εὗρον κατὰ ταυτὸν, οὐ τῆς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὥρας, καθ' ἣν ταῦτα προειρήκει, γεγενημένα. Ἔπειτα μέντοι καὶ στρατιῶται παρ' αὐτὸν ἐκ τοῦ πολέμου φοιτῶσι, τά τε περὶ τοῦ λόγου καὶ τῆς τῶν βαρβάρων συμβολῆς ἀπαγγέλλοντες, καὶ ὅτι φανερᾶς τύχοιεν ἐκ Θεοῦ ῥοπῆς πρὸς τὴν τοῦ βαρβάρου καταστροφὴν ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις, οἵ καὶ παρέμειναν αὐτῷ διὰ τέλους, ὅλους ἑαυτοὺς τοσαύτης χαριστήρια σωτηρίας προσενεγκόντες.

ριε'. Ἀντιοχεύς τις Θεόδωρος ὄνομα, δαίμονι ὀλεθρίῳ κατειλημμένος, παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθών,

[36] Amos II, 9.

(50) *Anno* 559, *obiit Domninus, juxta tabulas Theophani insertas, cum præfuisset annos* 14; *sed harum tabularum quam sit incerta fides diximus in Exegesi particulari de eo argumento, ante tomum* 3 *Martii : interim nihil occurrit unde eæ hic convincantur errasse, et ordo temporis satis cohæret cum hac Vita.*

(51) *Notus quidam Alamundarus, non* tribunus Persarum, *sed* regulus Saracenorum, *qui pro Persis contra Romanos militavit temporibus Justiniani. Sed illum hic non intelligi putem, propterea quod auctor noster imperium Justiniani jam transgressus sit. Fuerit ergo alius, eodem revera nomine appellatus : nam in referenda irruptione, Syriæ et Antiochiæ perniciosa, de qua hic agi videtur quæque locatur Baronio ad annum* 574, *non satis constat inter auctores de nomine proprio Doctoris Persarum : Evagrius* Adaarmanem, *Cedrenus* Artabanum *appellant.*

(52) *Circiter idem tempus* Arethas *quispiam, Æthiopum rex, pro Romanis militaverit, de quo Theophanes plurimus anno* 572.

Digitized by Google

ἐλθεῖτο αὐτοῦ θερμότατα πρὸς τὴν ἴασιν. Τοῦ δὲ οἰκαδε πορείαν αὐτῷ παραγγείλαντος, Ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἡμᾶς ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ κλίνης ἀναπαυσάμενος ὄψει, οὐδὲν πλέον ἐκεῖνος προσθεὶς, ὡς εἶχεν εὐθὺς ἐπανῆει. Ὅτε τοίνυν κατὰ τὸν ποταμὸν ἐγεγόνει, ὑετοὶ μὲν ῥαγδαῖοι καταῤῥαγέντες τῷ Μέλαντι (τοῦτο γὰρ ὁ ποταμὸς ἐκαλεῖτο), τὸ ῥεῖθρον ηὔξησαν. Ὁ δὲ τοσαῦτα τῷ ῥήματι τοῦ Συμεὼν θαῤῥεῖν ἔχων, ἢ οὕτω μᾶλλον αὐτὸ πληροῦν ἐπειγόμενος; τὸ μέν τι διὰ τὴν ἐντολὴν ἐκείνου, τὸ δὲ πλεῖστον ἐπιθυμίᾳ τῆς θεραπείας, ὡς μηδὲ τοῦ ποταμοῦ μεγάλου ῥυέντος, μηδὲ ὀξεῖ φερομένου τῷ ῥείθρῳ φείσασθαι, διαβαίνειν αὐτὸν ἐπειρᾶτο.

ρλς'. Καὶ ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ παρασυρεὶς, ἐν ἐσχάτῳ καθειστήκει κινδύνῳ· ἐν τούτῳ δὲ τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁμιλίαν ὁ Συμεὼν ἐπικόψας (ἐτύγχανε γὰρ τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τηνικαῦτα διαλεγόμενος), εὐχῆς εἶχετο μᾶλλον, εἶτα φαιδροτέρᾳ πρὸς αὐτοὺς ὄψει τὰ περὶ τοῦ ἀνδρὸς διεξῆει, ὅπως τε τοῦ ποταμοῦ πολλοῦ ῥέοντος τολμήσειε τὴν διάβασιν, καὶ ὅπως ἔργον ἤδη τῆς ἐκείνου φορᾶς γινόμενον, ἔδοξεν αὐτὸς λαβόμενος τῆς χειρὸς ἐξελκῦσαι. Ὁ μὲν οὖν ἃ κατ' ἐκεῖνό τῆς ὥρας τῷ ἀνδρὶ συμβαίη τοῖς μαθηταῖς, ὅσα καὶ παρὼν καὶ σαφῶς ἕκαστα ὁρῶν, ἐξηγεῖτο· ὁ δὲ περὶ λύχνων ἁφὰς ἀναῤῥωθεὶς εἰς τὸν οἶκον, τῇ κλίνῃ τε προσανακλιθεὶς, ὁρᾷ παραχρῆμα τὸν Συμεὼν, φοβερὸν οἷον τῷ δαίμονι προσιόντα, καὶ χαλεπὰς αὐτῷ βασάνους ἐπάγοντα. Ἡ μὲν οὖν νὺξ ἐκείνη πᾶσα πικρόν τι καὶ γοερὸν ὀλολύζοντα τὸν ἄθλιον εἶχε, καὶ, Ἤδη ἔξειμι, λέγοντα, ὡς δὲ καὶ τέλεον ἀπελήλατο, ἐπάνεισι πρὸς τὸν Ἅγιον ὁ ἀνὴρ, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπαγγέλλων, ὅπως οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον αὐτῷ παράδοξος ὀφθείη, ἀλλὰ κἀν τῷ ποταμῷ πρότερον· ἐνταῦθα μὲν χαλεποῦ δαίμονος ἀπαλλάξας, ἐκεῖ δὲ χαλεπωτέρου κινδύνου ῥυσάμενος, καὶ δοὺς τοῦ αἰτηθέντος οὐδὲν ἧττον, ὅτι μὴ καὶ μᾶλλον τὸ ἀπροσδόκητον.

A accessisset, orabat quam ferventissime pro sanatione. Præcepit ei sanctus reditum in domum suam; ibi enim, inquit, videbis nos, in strato tuo quiescens. Nec verbo præter ea addito, dæmoniacus gradu quam poterat citissimo revertebatur. Sed quando ad fluvium ventum erat, imbres violenti in Melantem illapsi (id enim fluvio nomen) alveum auxerant (53). Quid hic ille? tantam in verbis sancti habuit fiduciam, aut potius tantopere acceleravit exsequi illius mandata, tum quia ipse præceperat, tum etiam magis quod impense cuperet sanari; ut, nulla fluenti, licet tunc magni rapidique, habita ratione, illud superare tentaverit.

196. Et ille quidem fluminis impetu ablatus, in extremum vitæ devenerat periculum; Symeon vero eodem tempore incidit instituti apud fratres sermonis filum (conferebat enim tunc cum suis super salutis negotiis) et orationi se dedit. Post quam vultu lætiori ad illos conversus, quid viro illo dæmoniaco factum esset, in medium produxit; quomodo scilicet fluvii rapacis transitum tentare ausum, jamque violentia aquarum abreptum, ipse prehensa manu pene perditum extrahere sibi visus fuisset. Et sic ille quidem eadem hora, quæ homini evenerant quasi coram et perspicue vidisset, enarrabat discipulis: homo vero ipse sub tempus quo accendi lucernæ solent, domum suam salvus atque incolumis pertingit, reclinatusque in lectum conspicit mox sanctum Symeonem, dæmoni admodum terribilem, advenire et acerbissimos illi cruciatus inferre; itaque totam illam, quanta est, noctem acerbo ac flebili cum ejulatu transigens infelix, Jam egredior, clamabat. Dæmone autem perfecte ejecto redit homo jam libenter ad sanctum, renuntians quæ sibi acciderant; quomodo scilicet sibi sanctus apparuerat, non modo decumbenti in lecto, verum antea etiam periclitanti in fluvio; quomodo istic gravem exterminarat dæmonem, hic graviori etiam subduxisset discrimini contulissetque beneficium non inferius, quam quod petierat, præterquam quod magis esset inexspectatum.

ρλζ'. Κοιμωμένων ἀδελφῶν ἐν ἀγρῷ ποτε τῆς κατωτέρω μονῆς, ἑτέρων δὲ μέσας νύκτας ἐξομολογήσασθαι Θεῷ περὶ τὸν Συμεὼν ἀθροισθέντων, Ὁρᾶν, φησὶν, ἐδόκουν, ἐκεῖνος, λεοπάρδαλιν ἐξορμηθεῖσαν τοῦ φωλεοῦ, καὶ πρὸς κεφαλῆς ἑνὸς τῶν ἐν ἀγρῷ ἀδελφῶν ἐφεστῶσαν, ὥστε διασπασαμένην αὐτὸν, τοῦ αἵματος ἐμφορηθῆναι καὶ τῶν σαρκῶν, καὶ ὡς ἐγὼ δι' εὐχῆς εἶην, ἀποσοβῶν τὸ θηρίον. Ταῦτα τῷ μὲν Συμεὼν διήγημα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἦν· ἐτελεῖτο δὲ εἰς ἔργον τῷ κοιμωμένῳ, καὶ διυπνισθεὶς, ὁρᾷ πρὸς κεφαλῆς τὸ θηρίον. Οὐκ ἔχων τοίνυν ὅ τι καὶ δράσει τῷ ἀθρόῳ τοῦ κινδύνου καὶ παρ' ἐλπίδα, τὴν ἑτοιμον αὐτίκα καὶ ἄμαχον δύναμιν, τὸ τοῦ θείου Συμεὼν ὄνομα, καὶ τὴν ἐκεῖθεν συμμαχίαν ἐπεκαλεῖτο· ὃς αὐτῷ καὶ παραχρῆμα ὀφθείς, ἀπελαύνει τὸν θῆρα. Ὁ μὲν οὖν ἀδελφὸς ἤδη περὶ

197. Dormientibus aliquando fratribus inferioris monasterii in agro dum cæteri sub noctem mediam cum sancto Symeone ad confitendum Domino convenissent: Videbar, inquit sanctus, videre leopardum e spelæo suo prorumpere, et capiti unius e fratribus in agro infeste imminere; tum veluti dilaniare ac saturari sanguine et carnibus illius; denique precibus meis arceri belluam. Talis erat narratio Symeonis, apud discipulos instituta: res ipsa vero sic agebatur cum dormiente, qui expergefactus, deprehendit ad caput suum feram. Ignarus autem quid rerum ageret in tam repentino desperatæ salutis periculo; inclamat paratam illico et inexpugnabilem potentiam sancti Symeonis nomen, et quod consequi inde solet subsidium: qui continuo apparuit inclamanti, et belluam abegit. Frater igitur iste diluculo versus

(53) *Non videtur iste* Melas *intelligi posse de quo ad cap. 9, in annot. utpote nimis remotus. Fuerunt ac recensentur plures istius nominis fluvii; potest etiam ignobilior quidam non procul a monte Mirabili abfuisse.*

Digitized by Google

columnam ascendit, admiratione plenus, narrans cum stupore, quæ vidisset : sed reperit alios majori stupore completos, quod ipsi, quæ circa illum gesta fuerant, jam narrassent inter se, alterius adventum prævertentes. Ita divinus Symeon, crassitiem omnem affectionemque materialem transgressus, beatisque illis mentibus se propius adjungens atque utens familiariter, multa tum futura prævidit, tum longe a se remota veluti præsentia inspexit. Sed tempus est ad alia transeundi.

A δρθρον ἀνέβη παρὰ τὸν στύλον, θαύματος γέμων, καὶ σὺν ἐκπλήξει ἀφηγούμενος ἅπερ ἴδοι· εὑρίσκει δὲ τοὺς λοιποὺς μείζονι θάμβει κατειλημμένους, ὅσῳ τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα φθάνοντες μᾶλλον αὐτοὶ διεξῆσαν. Οὕτως ὁ θεῖος Συμεὼν ταχύτητα πᾶσαν καὶ σχέσιν ὑλικὴν ὑπεραναβάς, τῇ τε μακαρίᾳ φύσει ἑαυτὸν ὡς ἐνῆν συνάψας καὶ οἰκειώσας, πολλὰ καὶ τῶν μελλόντων προβλέπειν, τῶν τε ἀπὸ μακρόθεν διορᾶν ὡς παρόντα ἠξίωτο. Ὥρα δὲ ἤδη καὶ πρὸς τὰ ἑξῆς μεταβῆναι.

198. Vir quidam e numero illorum qui pro ædificiis civitatis lapides cædunt, mala dæmonis arte mutilatus sinistro oculo, mercede quam pro labore manuum accepisset privabatur : erat autem singulari in sanctum fiducia corroboratus, cætera pingui ingenio et rusticis moribus. Venit ille ad Symeonem, et totus humi procidens, pecuniæ jacturam lamentabatur. Sanctus vero Symeon vix tandem levatum hominem appropinquare jussit, cumque inexpugnabile crucis Dominicæ signum ipsi impressisset; ejulare continuo malignus spiritus, hominem fere dilaniare, ac postulare missionem. Statim igitur cum increpatione expellitur, et ægro hominis oculo perspicacius quam speraverat lumen redditur; ut multo excellentius donum esset quam petierat, eo fere quo Sauli contigit modo, licet ille [asinas quærens] regnum obtinuerit; quamvis et oculi lumen ipso regno longe præstantius sit. Hoc ille modo sanitatem consecutus, tanta admiratione stuporeque perculsus fuit, ut deficiente voce obmutesceret : at Symeon secreto ita illum allocutus est: Multum interest discriminis lumen inter et pecuniam, gratias age Deo, qui quod melius largitus tibi est, potestque etiam quod vilius donare : vade igitur, et pristinam recte vivendi normam tene : sic nunquam despiciet te Deus, sed subito aurum quoque invenies. Quibus dictis, revertit ille gaudens, non modo quod melius se haberet, ejecto dæmone atque oculo præter spem illuminato, verum etiam propter pollicitationem inveniendæ pecuniæ : quam ipsam, ubi domum attigerat, in lecto reperit, velut alterum oculorum lumen : quandoquidem illius defectus propter inopiam, ipsum non minus quam cæcitas anxium habebat.

ριη'. Ἀνήρ τις τῶν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς τῆς πόλεως λατομούντων, τὸν εὐώνυμον ὀφθαλμὸν δαίμονος ἐπηρείᾳ πεπηρωμένος, τὸ μίσθωμα τοῦ τῶν χειρῶν πόνου διασεσύλητο· ὃς τὰ μὲν ἄλλα παχὺς ἦν τις καὶ ἀγροικίας, τὴν δὲ πρὸς τὸν Ἅγιον πίστιν καὶ μάλα B ἐῤῥώστο. Οὗτος τῷ Συμεὼν προσελθών, πολὺς ἦν ῥίπτων κατὰ γῆς ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ χρήματος ἀπώλειαν ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ μόλις αὐτὸν ἀναστήσας, ἐγγίζειν ἐκέλευσεν· ὡς δὲ καὶ τὸν ἄμαχον αὐτῷ καὶ Δεσποτικὸν ἐπιβάλοι τοῦ σταυροῦ τύπον, ὠλόλυζεν αὐτίκα τὸ πνεῦμα, καὶ τὸν ἄνθρωπον μικροῦ διερῥήγνυ, καὶ ἀπολυθῆναι τούτου ἐδεῖτο. Καὶ τὸ μὲν εὐθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται· τῷ δὲ τοῦ πάσχοντος ὀφθαλμῷ κρεῖττον [ἦ] κατ' ἐλπίδα τὸ φῶς ἀποδίδοται, ὡς εἶναι τοῦ αἰτηθέντος μεῖζον παρὰ πολὺ τὸ δοθὲν, κατ' αὐτὸν τὸν Σαοὺλ, εἰ καὶ πάρεργον, βασιλείαν εὑρεῖν, ἀλλ' οὐκ ὀφθαλμοῦ φῶς, ὃ καὶ βασιλείας πολλῷ τιμιώτερον. Ὁ μὲν οὖν θεραπείας τοιαύτης τυχὼν, οὕτως ὑπὸ τοῦ θαύματος καταπέπληκτο, ὡς καὶ φωνὴν αὐτὸν ἐπιλελοιπέναι· ῥῆμα δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Συ- C μεὼν, Τὸ φῶς, ἔφη, τοῦ χρυσίου πολὺ διαφέρει· εὐχαρίστει τοίνυν Θεῷ τῷ τὰ μείζω χαρισαμένῳ, καὶ δυνατὸς αὐτὸς παρέξεσθαι καὶ τὸ ἔλαττον. Πορεύου τοιγαροῦν ἐχόμενος τῆς πρώην εὐθύτητος, καὶ οὐκέτι παρόψεταί σε, ἀλλὰ ταχὺ καὶ τὸ χρυσίον εὑρήσεις. Καὶ ὁ μὲν ἐπανῆει χαίρων, οὐχ οἷς εὖ τηνικαῦτα πιπόνθοι μόνον, τῇ τε τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῇ δηλαδὴ, καὶ τῇ τοῦ ὀφθαλμοῦ παρ' ἐλπίδα ῥώσει, ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπαγγελίας τῆς τοῦ χρήματος εὑρέσεως τύχοι· καὶ τὴν οἰκίαν καταλαβὼν, φῶς ὥσπερ αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦτο δεύτερον, ἐπὶ τῆς κλίνης εὑρίσκει, ἐπεὶ καὶ τῆς τυφλώσεως αὐτὸν οὐδὲν ἧττον ἡ τοῦ χρυσίου στέρησις διὰ πενίαν ἐλύπει.

199. Mulier quædam Antiochena, ablata furto re familiari, ocius ad columnam festinabat, persuasa calamitatis suæ se istic remedium inventuram, quoniam præclara in sanctum fiducia ferebatur; et quod factum erat cum ploratu explicabat. Cui vir sanctus: Maleficus, inquit, illa furatus est : sed vade, nihil animum despondens, imo etiam magis confisa, veluti si de recuperatione certa fores. Audita hac prophetia, illo ore prolata, quod gratia certo prædicendi futura donatum erat, pro explorato jam habebat res suas deperditas restitutas esse; atque ita remeavit gaudens, animoque a curis libero. Interrogantibus revertentem vicinis, quid tandem enuntiasset sanctus de rebus ablatis, ac præcipue ipso furti auctore, cui id imprimis curæ erat (nam et ipse vi-

D ριθ'. Γυνή τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου τὴν οὐσίαν ἀποσεσύλητο· αὕτη δρομαία παρὰ τὸν στύλον ἐλθοῦσα, ὅπου καὶ τῆς συμφορᾶς εὑρεῖν ἐνόμιζε λύσιν, ἐπεὶ καὶ πίστεως εἰς τὸν Ἅγιον εἶχε διαφερόντως, τὸ γεγονὸς ἀπεκλαίετο. Πρὸς ἣν ὁ θεῖος ἀνὴρ, Κακοῦργος μὲν ὑφείλετο ταῦτα, ἔφη, ἀλλὰ πορεύου μηδὲν ἀθυμοῦσα, τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ πεποιθυῖα μᾶλλον, ὡς οὐ τῆς εὑρέσεως αὐτῶν ἀστοχήσεις. Ἡ δὲ τῷ τοιαῦτα τῆς προφητικῆς ἐκείνης ἀκοῦσαι γλώττης, καὶ λέγειν ἀσφαλῶς τὸ μέλλον ἠξιωμένης, εὑρηκέναι ἤδη τὰ ἀπολωλότα, καὶ παρ' ἑαυτῇ νομίσασα ἔχειν, οὕτως ἐπανῆει χαίρουσα, καὶ μεῤῥίμνης ἐπ' αὐτοῖς τὴν ψυχὴν ἐλευθέρα. Τῶν οὖν γειτόνων, ὅ τί ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ὁ Ἅγιος εἰρήκει, πυνθανομένων, καὶ μάλιστα τοῦ τῆς κλοπῆς αὐτουργοῦ, ᾧ καὶ μᾶλλον αὐτῶν μέ-

Digitized by Google

λον ἦν (γειτόνημα γὰρ τῇ γυναικὶ καὶ οὗτος οὐ χρηστὸν ἐτύγχανεν ὤν), ἐκείνη ταῖς τοῦ Συμεὼν ἐπαγγελίαις ὡς ἤδη γεγενημέναις ἐπιθαρροῦσα, Εὕρηκα, ἔλεγε, καὶ τὰ ἐμὰ, κἀν τῷ ἐμῷ πάντα νῦν ἀπόκειται ταμιείῳ. Ὁ μέντοι τὰ κλέμματα ἔχων, παρ' ἑαυτῷ κεῖσθαι ταῦτα μᾶλλον εἰδώς, ὅσῳ περιεργότερον ἐπυνθάνετο, τοσούτῳ πλέον ἦν διαχλευάζων καθ' ἑαυτὸν τὸ πρᾶγμα καὶ μυκτηρίζων, καὶ σαφῆ τιθέμενος γέλωτα· ἀλλ' εἰς μανίαν εὐθὺς ὁ μυκτὴρ μετεβάλλετο, καὶ διαπετῶν ἦν ὁ ἄθλιος τὰς χεῖρας, καὶ δάκνων, καὶ ὀλολύζων, τήν τε κλοπὴν ἐξομολογούμενος, ὅπου τε τὰ φώρια εἴη μηνύων, καὶ ὅσα τῶν δαιμονώντων οὐδενὸς ἀπεχόμενος. Τὰ μὲν οὖν κλέμματα ἠνέχθη πάντα τῇ γυναικὶ, οὐχ ἃ τηνικαῦτα μόνον, ἀλλ' ὅσα καὶ πρώην ἀπολωλέκει. Ὁ δὲ ταῦτα συλήσας ὑπέμενε δαιμονῶν, καὶ δίκας ὥσπερ τοσαύτης ἀδικίας ἐκτίνων· ἕως ἔλεον αὐτοῦ λαβόντες, οὐχ ὅσοι παρόντες ἦσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σὺν ἐκείνοις ἡ τὴν κλοπὴν ὑποστᾶσα, κοιναῖς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ κακοῦ Συμεὼν ἐχρῶντο λιταῖς, κοινοῖς δάκρυσιν· οἷς αὐτίκα καὶ τὸ αἰτηθὲν ἠκολούθει, καὶ τοῦ δαίμονος ὁ πάσχων ἀπήλλακτο, κοινὸν παίδευμα πᾶσι πρὸς ἀποφυγὴν κακίας γεγενημένος.

σ'. Ἐλυμαίνετό τις σῦς ἐκ δρυμοῦ τοὺς ἀγροὺς τῆς κάτω μονῆς, καὶ εἰς ἀμηχανίαν κομιδῇ τοὺς μοναχοὺς περιίστη· προσελθόντες τοίνυν τῷ ἱερῷ Συμεὼν, ἐδέοντο τοῦτον ἐκ τοῦ μέσου γενέσθαι. Ὁ δὲ, Τοῖς ἐξ ὅλης ἰσχύος, ἔφη, τὸν Θεὸν ἀγαπῶσιν ὑποτέτακται πάντα, ὡς καὶ πρὸ τῆς παρακοῆς τοῦ Ἀδάμ. Οὕτως οὖν ἔχουσι καὶ ὑμῖν δοθήσεται εἰς θήραν ὀδοῦσι θηρὸς ἑτέρου πάλιν ὁ κείρων τοὺς ὑμετέρους ἀγροὺς, καὶ θᾶττον τῆς ἐξ αὐτοῦ βλάβης ἀπαλλαγήσεσθε. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εἰρηκότος, ὁρᾷ τῶν ἀδελφῶν τις ἐκείνην τὴν νύκτα κατὰ τοὺς ὕπνους, ἀχθέντα τινὰ λέοντα ὑπὸ τοῦ Ἁγίου, καὶ τὸν μέγαν ἐκεῖνον σῦν εἰς θήραν αὐτῷ ὑπὸ τοῖς τῶν ἀδελφῶν ποσὶν ἐκδοθέντα. Τοῦ ὕπνου τοίνυν διαναστάς, ἔργον τὴν τῆς νυκτὸς ὄψιν εὑρίσκει, καὶ ὁ λέων τὸν σῦν κατεδηδοκὼς, ἐχόμενος τῆς ὁδοῦ ἀναπεπτώκει. Οἱ μὲν οὖν ὄχλοι, τά τε τοῦ λέοντος ἴχνη, τό τε τοῦ συὸς ἀνὰ τὴν ὁδὸν αἷμα ἰδόντες, προσέρχονται κατάφοβοι τῷ Ἁγίῳ δεόμενοι τοῦτον ἐκεῖθεν ἀπελαθῆναι. Ὁ δὲ τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας, Πορευθεὶς παρὰ τὸν λέοντα, ἔφη, Τάδε λέγει Συμεών, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Καλῶς διακονησάμενος, ἀπιθι τόγε νῦν ἔχον, ἕως ἂν αὖθις χρεία σου γένηται. Τοῦ δὲ τῷ λέοντι ταῦτα εἰπόντος, ἀναστὰς ἐν ὀφθαλμοῖς ἁπάντων εὐθέως ἐκεῖνος ἐπὶ τὰ τῆς Λαοδικείας ὄρη ἐχώρει· ἐκεῖθεν γὰρ ἐτύγχανε καὶ κληθεὶς, παραδοξοτέραν τῆς κλήσεως τὴν ἀναχώρησιν θέμενος, ἢ καὶ δι' ἀμφοῖν μᾶλλον.

A cinus erat mulieri non bonus) illa promissis sancti, tanquam effectum jam tum sortitis, confisa: Reperi, inquit, mea, et in armario jam nunc reposita habeo. Ipse vero qui ablata habebat, et penes se latere probe sciebat, quanto majori tum affectatione sciscitabatur, tanto intra se petulantius ludificabat mulierem ac irridebat, imo risum quoque palam tollebat. Verum ocius in insaniam irrisor versus est; et extendebat manus infelix arrodebatque, et clamitabat miserum in modum; ad hæc fatebatur furtum, et indicabat ubi abdidisset; denique nihil non actitabat eorum quæ dæmoniaci solent. Universa igitur mulieri relata sunt, tam quæ recenti furto ablata quam quæ alias desiderata erant. Verum qui furtum commiserat, pergebat insideri a dæmone, meritam B injustitiæ suæ pœnam persolvens; donec commiseratione tacti quotquot aderant, atque adeo illa ipsa mulier quæ furtum passa fuerat, communibus apud Deum et malefici castigatorem Symeonem votis et lacrymis, intercesserunt: quas e vestigio id quod petebatur consecutum est; et energumenus maligno spiritu liberatus, universale documentum fuit omnibus ad scelera declinanda.

200. Vastabat quidam aper inferioris monasterii agros, tantisque affligebat monachos incommodis, ut quid consilii caperent, ignorarent. Adeuntes igitur Symeonem rogant, ipse ut facessere inde feram jubeat. Ille vero: Ex totis, inquit, viribus diligentibus Deum omnia subjecta sunt, quemadC modum ante lapsum Adami fuerunt: quod si vos quoque sic diligatis, dabitur illa in prædam dentibus alterius feræ quæ agros vestros innoxios relinquet, et cito damni immunes eritis. His dictis, videt aliquis fratrum nocte per somnium, agi a Symeone leonem quemdam, cui aper ille grandis sub fratrum pedibus in prædam cedebat. Experrectus deinde, quod noctu viderat, factum comperit: leo namque vorato apro in ipsa via decubuerat. Turbæ itaque et leonis vestigia, et sanguinem apri per viam deprehendentes, veniunt turbati ad sanctum, rogantque ut inde leonem abigat. Qui discipulorum quempiam accersens: Vade, inquit, ad leonem et dic ipsi: Hæc renuntiari D jubet Symeon: Recte officium tuum fecisti; nunc igitur abito licet, donec iterum usus tui fuerit. Eo sic leonem allocuto, surgentem illico videre cuncti, atque abeuntem in montes Laodiceæ (inde namque evocatus fuerat) fecitque recessum admirabiliorem, quam fuerat accessus, quanquam uterque admirandus quam maxime.

## CAPUT XXV.

*Increduli puniuntur: conversi curantur: alia beneficia.*

σα'. Θαύματος ἐξαισίου τοὺς ὁρῶντας πληρῶσαι πλησίον τῆς Ἀντιόχου, ἐν τῇ λεγομένῃ Ἀπάτῃ, Ἰσαύρων ἐργαστήριον ἦν, χειροτεχνούντων ἐν ταῖς οἰκοδομίαις καὶ λατομίαις τῶν τῆς πόλεως τειχέων. Τούτων εἷς, ἄρτι τὴν ἡλικίαν ἀνθῶν, τὰ Ἑλλήνων

201. Est non procul Antiochia, in loco Apate dicto, Isaurorum officina, mirabilis ad stuporem spectantium, in qua cædendis lapidibus ad domuum murorumque civitatis usum insudant operarii. Horum unus, ætate florens, gentilis religione,

Digitized by Google

columnam ascendit, admiratione plenus, narrans cum stupore, quæ vidisset : sed reperit alios majori stupore completos, quod ipsi, quæ circa illum gesta fuerant, jam narrassent inter se, alterius adventum prævertentes. Ita divinus Symeon, crassitiem omnem affectionemque materialem transgressus, beatisque illis mentibus se propius adjungens atque utens familiariter, multa tum futura prævidit, tum longe a se remota veluti præsentia inspexit. Sed tempus est ad alia transeundi.

A ὀρθρον ἀνέβη παρὰ τὸν στύλον, θαύματος γέμων· καὶ σὺν ἐκπλήξει ἀφηγούμενος ἅπερ ἴδοι· εὑρίσκει δὲ τοὺς λοιποὺς μείζονι θάμβει κατειλημμένους, ὅσῳ τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα φθάνοντες μᾶλλον αὐτοὶ διεξῆσαν. Οὕτως ὁ θεῖος Συμεὼν παχύτητα πᾶσαν καὶ σχέσιν ὑλικὴν ὑπεραναβάς, τῇ τε μακαρίᾳ φύσει ἑαυτὸν ὡς ἐνῆν συνάψας καὶ οἰκειώσας, πολλὰ καὶ τῶν μελλόντων προβλέπειν, τῶν τε ἀπὸ μακρόθεν διορᾷν ὡς παρόντα ἠξίωτο. Ὥρα δὲ ἤδη καὶ πρὸς τὰ ἑξῆς μεταβῆναι.

**198.** Vir quidam e numero illorum qui pro ædificiis civitatis lapides cædunt, mala dæmonis arte mutilatus sinistro oculo, mercede quam pro labore manuum accepisset privabatur : erat autem singulari in sanctum fiducia corroboratus, cætera pingui ingenio et rusticis moribus. Venit ille ad Symeonem, et totus humi procidens, pecuniæ jacturam lamentabatur. Sanctus vero Symeon vix tandem levatum hominem appropinquare jussit, cumque inexpugnabile crucis Dominicæ signum ipsi impressisset; ejulare continuo malignus spiritus, hominem fere dilaniare, ac postulare missionem. Statim igitur cum increpatione expellitur, et ægro hominis oculo perspicacius quam speraverat lumen redditur; ut multo excellentius donum esset quam petierat, eo fere quo Sauli contigit modo, licet ille [asinas quærens] regnum obtinuerit; quamvis et oculi lumen ipso regno longe præstantius sit. Hoc ille modo sanitatem consecutus, tanta admiratione stuporeque perculsus fuit, ut deficiente voce obmutesceret : at Symeon secreto ita illum allocutus est: Multum interest discriminis lumen inter et pecuniam, gratias age Deo, qui quod melius largitus tibi est, potestque etiam quod vilius donare : vade igitur, et pristinam recte vivendi normam tene : sic nunquam despiciet te Deus, sed subito aurum quoque invenies. Quibus dictis, revertit ille gaudens, non modo quod melius se haberet, ejecto dæmone atque oculo præter spem illuminato, verum etiam propter pollicitationem inveniendæ pecuniæ : quam ipsam, ubi domum attigerat, in lecto reperit, velut alterum oculorum lumen : quandoquidem illius defectus propter inopiam, ipsum non minus quam cæcitas anxium habebat.

B ῥη'. Ἀνήρ τις τῶν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς τῆς πόλεως λατομούντων, τὸν εὐώνυμον ὀφθαλμὸν δαίμονος ἐπηρείᾳ πεπηρωμένος, τὸ μίσθωμα τοῦ τῶν χειρῶν πόνου διασεσύλητο· ὃς τὰ μὲν ἄλλα παχὺς ἦν τις καὶ ἀγροικίας, τὴν δὲ πρὸς τὸν Ἅγιον πίστιν καὶ μάλα ἔῤῥωτο. Οὗτος τῷ Συμεὼν προσελθών, πολὺς ἦν ῥίπτων κατὰ γῆς ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ χρήματος ἀπώλειαν ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ μόλις αὐτὸν ἀναστήσας, ἐγγίζειν ἐκέλευσεν· ὡς δὲ καὶ τὸν ἄμαχον αὐτῷ καὶ Δεσποτικὸν ἐπιβάλοι τοῦ σταυροῦ τύπον, ὠλόλυζεν αὐτίκα τὸ πνεῦμα, καὶ τὸν ἄνθρωπον μικροῦ διερῥήγνυ, καὶ ἀπολυθῆναι τούτου ἐδεῖτο. Καὶ τὸ μὲν εὐθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται· τῷ δὲ τοῦ πάσχοντος ὀφθαλμῷ κρεῖττον [ἢ] κατ' ἐλπίδα τὸ φῶς ἀποδίδοται, ὡς εἶναι τοῦ αἰτηθέντος μεῖζον παρὰ πολὺ τὸ δοθὲν, κατ' αὐτὸν τὸν Σαοὺλ, εἰ καὶ πάρεργον, βασιλείαν εὑρεῖν, ἀλλ' οὐκ ὀφθαλμοῦ φῶς, ὃ καὶ βασιλείας πολλῷ τιμιώτερον. Ὁ μὲν οὖν θεραπείας τοιαύτης τυχὼν, οὕτως ὑπὸ τοῦ θαύματος καταπέπληκτο, ὡς καὶ φωνὴν αὐτὸν ἐπιλελοιπέναι· ἠρέμα δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Συμεὼν, Τὸ φῶς, ἔφη, τοῦ χρυσίου πολὺ διαφέρει· εὐχαρίστει τοίνυν Θεῷ τῷ τὰ μείζω χαρισαμένῳ, καὶ δυνατὸς αὐτὸς παρέξεσθαι καὶ τὸ ἔλαττον. Πορεύου τοιγαροῦν ἐχόμενος τῆς πρώην εὐθύτητος, καὶ οὐκέτι παρόψεταί σε, ἀλλὰ ταχὺ καὶ τὸ χρυσίον εὑρήσεις. Καὶ ὁ μὲν ἐπανῆει χαίρων, οὐχ οἷς εὖ τηνικαῦτα πεπόνθει μόνον, τῇ τε τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῇ δηλαδὴ, καὶ τῇ τοῦ ὀφθαλμοῦ παρ' ἐλπίδα ῥώσει, ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπαγγελίας τῆς τοῦ χρήματος εὑρέσεως τύχοι· καὶ τὴν οἰκίαν καταλαβὼν, φῶς ὥσπερ αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦτο δεύτερον, ἐπὶ τῆς κλίνης εὑρίσκει, ἐπεὶ καὶ τῆς τυφλώσεως αὐτὸν οὐδὲν ἧττον ἡ τοῦ χρυσίου στέρησις διὰ πενίαν ἐλύπει.

C

**199.** Mulier quædam Antiochena, ablata furto re familiari, ocius ad columnam festinabat, persuasa calamitatis suæ se istic remedium inventuram, quoniam præclara in sanctum fiducia ferebatur; et quod factum erat cum ploratu explicabat. Cui vir sanctus: Maleficus, inquit, illa furatus est : sed vade, nihil animum despondens, imo etiam magis confisa, veluti si de recuperatione certa fores. Audita hac prophetia, illo ore prolata, quod gratia certo prædicendi futura donatum erat, pro explorato jam habebat res suas deperditas restitutas esse; atque ita remeavit gaudens, animoque a curis libero. Interrogantibus revertentem vicinis, quid tandem enuntiasset sanctus de rebus ablatis, ac præcipue ipso furti auctore, cui id imprimis curæ erat (nam et ipse vi-

D ῥιθ'. Γυνή τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου τὴν οὐσίαν ἀποσεσύλητο· αὕτη δρομαία παρὰ τὸν στύλον ἐλθοῦσα, ὅπου καὶ τῆς συμφορᾶς εὑρεῖν ἐνόμιζε λύσιν, ἐπεὶ καὶ πίστεως εἰς τὸν Ἅγιον εἶχε διαφερόντως, τὸ γεγονὸς ἀπεκλαίετο. Πρὸς ἣν ὁ θεῖος ἀνὴρ, Κακοῦργος μὲν ὑφείλετο ταῦτα, ἔφη, ἀλλὰ πορεύου μηδὲν ἀθυμοῦσα, τούναντίον μὲν οὖν καὶ πεποιθυῖα μᾶλλον, ὡς οὐ τῆς εὑρέσεως αὐτῶν ἀστοχήσεις. Ἡ δὲ τῷ τοιαῦτα τῆς προφητικῆς ἐκείνης ἀκοῦσαι γλώττης, καὶ λέγειν ἀσφαλῶς τὸ μέλλον ἠξιωμένης, εὑρῆκέναι ἤδη τὰ ἀπολωλότα, καὶ παρ' ἑαυτῇ νομίσασα ἔχειν, οὕτως ἐπανῆει χαίρουσα, καὶ μερίμνης ἐπ' αὐτοῖς τὴν ψυχὴν ἐλευθέρα. Τῶν οὖν γειτόνων, ὅ τί ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ὁ Ἅγιος εἰρήκει, πυνθανομένων, καὶ μάλιστα τοῦ τῆς κλοπῆς αὐτουργοῦ, ᾧ καὶ μᾶλλον αὐτῶν μέ-

Digitized by Google

λον ἦν (γειτόνημα γὰρ τῇ γυναικὶ καὶ οὗτος οὐ χρη- A
στὸν ἐτύγχανεν ὤν), ἐκείνη ταῖς τοῦ Συμεὼν ἐπαγγε-
λίαις ὡς ἤδη γεγενημέναις ἐπιθαῤῥοῦσα, Εὕρηκα,
ἔλεγε, καὶ τὰ ἐμὰ, κἀν τῷ ἐμῷ πάντα νῦν ἀπόκειται
ταμιείῳ. Ὁ μέντοι τὰ κλέμματα ἔχων, παρ' ἑαυτῷ
κεῖσθαι ταῦτα μᾶλλον εἰδώς, ὅσῳ περιεργότερον
ἐπυνθάνετο, τοσούτῳ πλέον ἦν διαχλευάζων καθ' ἑαυ-
τὸν τὸ πρᾶγμα καὶ μυκτηρίζων, καὶ σαφῆ τιθέμενος
γέλωτα· ἀλλ' εἰς μανίαν εὐθὺς ὁ μυκτὴρ μετεβάλλε-
το, καὶ διαπετῶν ἦν ὁ ἄθλιος τὰς χεῖρας, καὶ δάκνων,
καὶ ὀλολύζων, τήν τε κλοπὴν ἐξομολογούμενος, ὅπου
τε τὰ φώρια εἴη μηνύων, καὶ ὅσα τῶν δαιμονώντων
οὐδενὸς ἀπεχόμενος. Τὰ μὲν οὖν κλέμματα ἠνέχθη
πάντα τῇ γυναικὶ, οὐχ ἃ τηνικαῦτα μόνον, ἀλλ' ὅσα
καὶ πρώην ἀπολωλέκει. Ὁ δὲ ταῦτα συλήσας ὑπέμενε
δαιμονῶν, καὶ δίκας ὥσπερ τοσαύτης ἀδικίας ἐκτί- B
νων· ἕως ἔλεον αὐτοῦ λαβόντες, οὐχ ὅσοι παρόντες
ἦσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σὺν ἐκείνοις ἡ τὴν κλοπὴν ὑπο-
στᾶσα, κοιναῖς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ κακοῦ
Συμεὼν ἐχρῶντο λιταῖς, κοιναῖς δάκρυσιν· οἷς αὐτίκα
καὶ τὸ αἰτηθὲν ἠκολούθει, καὶ τοῦ δαίμονος ὁ πάσχων
ἀπήλλακτο, κοινὸν παίδευμα πᾶσι πρὸς ἀποφυγὴν
κακίας γεγενημένος.

σ'. Ἐλυμαίνετό τις σῦς ἐκ δρυμοῦ τοὺς ἀγροὺς
τῆς κάτω μονῆς, καὶ εἰς ἀμηχανίαν κομιδῇ τοὺς
μοναχοὺς περίστη· προσελθόντες τοίνυν τῷ ἱερῷ
Συμεὼν, ἐδέοντο τοῦτον ἐκ τοῦ μέσου γενέσθαι. Ὁ
δὲ, Τοῖς ἐξ ὅλης ἰσχύος, ἔφη, τὸν Θεὸν ἀγαπῶσιν
ὑποτέτακται πάντα, ὡς καὶ πρὸ τῆς παρακοῆς τοῦ
Ἀδάμ. Οὕτως οὖν ἔχουσι καὶ ὑμῖν δοθήσεται εἰς C
θήραν ὀδοῦσι θηρὸς ἑτέρου πάλιν ὁ κείρων τοὺς
ὑμετέρους ἀγροὺς, καὶ θᾶττον τῆς ἐξ αὐτοῦ βλάβης
ἀπαλλαγήσεσθε. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εἰρηκότος, ὁρᾷ
τῶν ἀδελφῶν τις ἐκείνην τὴν νύκτα κατὰ τοὺς
ὕπνους, ἀχθέντα τινὰ λέοντα ὑπὸ τοῦ Ἁγίου, καὶ
τὸν μέγαν ἐκεῖνον σῦν εἰς θήραν αὐτῷ ὑπὸ τοῖς τῶν
ἀδελφῶν ποσὶν ἐκδοθέντα. Τοῦ ὕπνου τοίνυν διανα-
στάς, ἔργον τὴν τῆς νυκτὸς ὄψιν εὑρίσκει, καὶ ὁ
λέων τὸν σῦν κατεδηδοκὼς, ἐχόμενος τῆς ὁδοῦ ἀνα-
πεπτώκει. Οἱ μὲν οὖν ὄχλοι, τά τε τοῦ λέοντος ἴχνη,
τό τε τοῦ συὸς ἀνὰ τὴν ὁδὸν αἷμα ἰδόντες, προσέρ-
χονται κατάφοβοι τῷ Ἁγίῳ δεόμενοι τοῦτον ἐκεῖθεν
ἀπελαθῆναι. Ὁ δὲ τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας, Πορ-
ευθεὶς παρὰ τὸν λέοντα, ἔφη, Τάδε λέγει Συμεών, D
εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Καλῶς διακονησάμενος, ἄπιθι τόγε
νῦν ἔχον, ἕως ἂν αὖθις χρεία σου γένηται. Τοῦ δὲ
τῷ λέοντι ταῦτα εἰπόντος, ἀναστὰς ἐν ὀφθαλμοῖς
ἁπάντων εὐθέως ἐκεῖνος ἐπὶ τὰ τῆς Λαοδικείας ὄρη
ἐχώρει· ἐκεῖθεν γὰρ ἐτύγχανε καὶ κληθείς, παραδο-
ξοτέραν τῆς κλήσεως τὴν ἀναχώρησιν θέμενος, ἢ
καὶ δι' ἀμφοῖν μᾶλλον.

cinus erat mulieri non bonus) illa promissis sancti, tanquam effectum jam tum sortitis, confisa: Reperi, inquit, mea, et in armario jam nunc reposita habeo. Ipse vero qui ablata habebat, et penes se latere probe sciebat, quanto majori tum affectatione sciscitabatur, tanto intra se petulantius ludificabat mulierem ac irridebat, imo risum quoque palam tollebat. Verum ocius in insaniam irrisor versus est; et extendebat manus infelix arrodebatque, et clamitabat miserum in modum; ad hæc fatebatur furtum, et indicabat ubi abdidisset; denique nihil non actitabat eorum quæ dæmoniaci solent. Universa igitur mulieri relata sunt, tam quæ recenti furto ablata quam quæ alias desiderata erant. Verum qui furtum commiserat, pergebat insideri a dæmone, meritam injustitiæ suæ pœnam persolvens; donec commiseratione tacti quotquot aderant, atque adeo illa ipsa mulier quæ furtum passa fuerat, communibus apud Deum et malefici castigatorem Symeonem votis et lacrymis, intercesserunt: quas e vestigio id quod petebatur consecutum est; et energumenus maligno spiritu liberatus, universale documentum fuit omnibus ad scelera declinanda.

200. Vastabat quidam aper inferioris monasterii agros, tantisque affligebat monachos incommodis, ut quid consilii caperent, ignorarent. Adeuntes igitur Symeonem rogant, ipse ut facessere inde feram jubeat. Ille vero: Ex totis, inquit, viribus diligentibus Deum omnia subjecta sunt, quemadmodum ante lapsum Adami fuerunt: quod si vos quoque sic diligatis, dabitur illa in prædam dentibus alterius feræ quæ agros vestros innoxios relinquet, et cito damni immunes eritis. His dictis, videt aliquis fratrum nocte per somnium, agi a Symeone leonem quemdam, cui aper ille grandis sub fratrum pedibus in prædam cedebat. Experrectus deinde, quod noctu viderat, factum comperit: leo namque vorato apro in ipsa via decubuerat. Turbæ itaque et leonis vestigia, et sanguinem apri per viam deprehendentes, veniunt turbati ad sanctum, rogantque ut inde leonem abigat. Qui discipulorum quempiam accersens: Vade, inquit, ad leonem et dic ipsi: Hæc renuntiari jubet Symeon: Recte officium tuum fecisti; nunc igitur abito licet, donec iterum usus tui fuerit. Eo sic leonem allocuto, surgentem illico videre cuncti, atque abeuntem in montes Laodiceæ (inde namque evocatus fuerat) fecitque recessum admirabiliorem, quam fuerat accessus, quanquam uterque admirandus quam maxime.

## CAPUT XXV.

*Increduli puniuntur: conversi curantur: alia beneficia.*

σα'. Θαύματος ἐξαισίου τοὺς ὁρῶντας πληρῶσαι
πλησίον τῆς Ἀντιόχου, ἐν τῇ λεγομένῃ Ἀπάτῃ,
Ἰσαύρων ἐργαστήριον ἦν, χειροτεχνούντων ἐν ταῖς
οἰκοδομίαις καὶ λατομίαις τῶν τῆς πόλεως τειχέων.
Ἑστώτων εἷς, ἄρτι τὴν ἡλικίαν ἀνθῶν, τὰ Ἑλλήνων·

201. Est non procul Antiochia, in loco Apate dicto, Isaurorum officina, mirabilis ad stuporem spectantium, in qua cædendis lapidibus ad domuum murorumque civitatis usum insudant operarii. Horum unus, ætate florens, gentilis religione,

Digitized by Google

in silvam, quæ et ipsa domini gentilis erat, lignatum abierat, impositoque onere supra vires gravi, ita subito tactus paralysi est, ut nullo corporis membro uti posset. Tollitur a sodalibus, ad sanctumque portatus, collocatur ante oculos ipsius benignos ille, ut vere dicam, miserabilis. Tetigit hominem more suo sanctus et signavit : sed cum paralyticus maneret, nihil opis sentiens, cognovit statim causam, dixitque : Quid est quod gratiæ divinæ effectum in te impediens, sanationem differt? Nunquid in idolis spem ponis, non in Deo? Negat ille se conscium talis rei : sed eum mentitum et in præsenti malo pertinaciter animam obfirmasse sciens : Nunc vade, inquit; inviset te domi tuæ humani generis amator Christus, cum ad ipsius cultum te transtuleris.

202. Sublatum itaque socii retulerunt domum, ubi sanitatem desperans jacebat, sorore, quam habebat mendicantem, vitæ necessaria subministrante. Annus jam tertius instabat decumbenti, cum ipse quoque diutinum morbum exosus, agnoscensque nihil in idololatrico errore opis esse, intellexit alio cultum vertendum : ita disponente sapienter Deo (qualia illius judicia!) ut diuturnitate affectionis ipsum traheret ad se. Totis igitur viribus in Deum credens, nocturnis diurnisque precibus institit, mediatore usus Symeone, ut tandem paralysi liberaretur. Contigit interea quemdam illius regionis cæcum adire sanctum, tactuque ejus et signo crucis obtinere visum : qui de gratiarum digna retributione ambiguus (quid enim oculis æquiparetur?) hanc sibi legem statuit, ut illo die quotannis, quo tam mirandi beneficii compos factus erat, quidquid lucratus fuisset opera manuum suarum, distribueret in egenos.

203. Cum igitur votum impleturus, panes, quorum tunc copiam sibi comparaverat, erogaret, jamque porrecturus paralytico quoque esset; extendente ad accipiendum manum suam sorore, inhibuit se, mandans ut æger ipse apprehenderet. Clamantibus autem qui aderant : Nonne vides, dissolutis jacere nervis, impotentem qui vel membrum corporis ullum vel particulam moveat? confidens ipse virtute Spiritus sancti Symeonem inhabitantis, aut, quod credibilius est, ipsius spiritus impulsu, quam potuit clarissima voce : In nomine, inquit, servi Dei Symeonis, qui in mirabili moratur monte; et qui me cæcum videre fecit, extende manus tuas et accipe benedictionem. Cum illico (quomodo, immortalis Domine, cantabo misericordiam tuam!) non tantum corroboratæ manus potuerunt panes apprehendere, verum quodcunque etiam aliud corporis membrum integre sanatum pro exigentia naturæ movebatur. Quotquot igitur præsentes erant, obstupuerunt insolita prodigii magnitudine : illi vero qui sanatus fuerat invisibili quodam modo apparuit sanctus, hortans eum ut domum concederet, et juxta ibi habebat idola comminueret. Hic vero, non

μὲν πορεύου, ἔφη, ἐπισκέψεται δέ σε καὶ οἶκοι Χριστὸς φιλάνθρωπος ὤν, τὸ σέβας εἰς αὐτὸν μεταθέμενον.

σβ'. Ἀράμενοι τοιγαροῦν αὖθις αὐτὸν οἱ ἑταῖροι, κομίζουσιν οἴκαδε· ὁ δὲ πάσης ἀπογνοὺς θεραπείας, ἔκειτο, προσαιτοῦσαν ἔχων τὴν ἀδελφήν, κάντεῦθεν αὐτῷ τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐπαρκοῦσαν. Ἔτος μὲν οὖν ἤδη τρίτον ἐνέστη κειμένῳ· ἀπαγορεύσας δὲ ἤδη πρὸς τὴν χρονίαν οὕτω πάρεσιν καὶ αὐτὸς, καὶ γνοὺς τῆς ἐπὶ τὰ εἴδωλα πλάνης μηδὲν ὠφελῆσθαι, δεῖν ἔγνω τὸ σέβας μεταβαλεῖν, κινήσαντος ἴσως αὐτὸν καὶ Θεοῦ (οἷα τὰ ἐκείνου κρίματα!), ἵνα τῷ χρονίῳ τῆς μάστιγος ἑλκύσῃ πρὸς ἑαυτόν. Ὅλος τοιγαροῦν ὅλῃ δυνάμει πιστεύσας Θεῷ, ἐδεῖτο νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν αὐτοῦ, μεστὴ τῷ Συμεὼν χρώμενος, τῆς παρέσεως ἀνεθῆναι. Συνέδη δ' ἐν τούτῳ, τινὰ τῶν ἀνὰ τὴν χώραν ἐκείνην τυφλῶν προσελθόντα τῷ Ἁγίῳ πιστῶς, ἁψῇ τούτου καὶ σφραγῖδι βλέψαι. Οὗτος ἀξίας ἀμοιβῆς ἀπορῶν (τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἰσοστάσιον;), τοιοῦτον ἑαυτῷ τίθησι νόμον, τὴν ἡμέραν ἕτους ἑκάστου, καθ' ἣν τῆς παραδόξου ταύτης θεραπείας τύχοι, ἅπερ ἂν ἡ χεὶρ ἔχουσα εἴη διανέμειν τοῖς ἐνδεέσι.

σγ'. Ποτὲ γοῦν ὁ μὲν τὸν τοιοῦτον ἐπεπλήρου νόμον, καὶ ἄρτους ἐδίδου ὧν τηνικαῦτα ηὐπόρει, ὀρέγειν δὲ ἤδη καὶ τῷ παραλύτῳ μέλλων, τὴν χεῖρα πρὸς τὸ λαβεῖν τῆς ἀδελφῆς ἐκτεινάσης, ἐπισχὼν, αὐτὸν ἐκεῖνον ἐκέλευε δέχεσθαι χεῖρας ὑποσχόντα τὸν παρειμένον. Τῶν δὲ παρόντων, Οὐχ ὁρᾷς ὅπως παρέσεως ἔχει, λεγόντων, ὡς μηδὲ μέλει τοῦ σώματός τινι μηδὲ μέρει χρῆσθαι δυνατὸς εἶναι; θαῤῥήσας ἐκείνῃ τῇ ἐνοικούσῃ τοῦ Πνεύματος δυνάμει τῷ Συμεὼν, ἢ καὶ κινηθεὶς ὑπ' αὐτῆς, ὃ καὶ μᾶλλον, λαμπρᾷ ὡς εἶχεν ὑπολαβὼν τῇ φωνῇ, Ἐν ὀνόματι τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ Συμεὼν τοῦ κατὰ τὸ θαυμαστὸν ὄρος, ἔφη, τοῦ κἀμὲ τυφλὸν ὄντα ποιήσαντος ἀναβλέψαι, τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐκτείνας, δέξαι τὴν εὐλογίαν· καὶ παραχρῆμα (ὦ πῶς, ἀθάνατε Χριστὲ βασιλεῦ, ᾄσομαι τὰ ἐλέη σου!) οὐ χεῖρες ἔῤῥωντο μόνον τοὺς ἄρτους δεχόμεναι, ἀλλὰ καὶ εἴ τι ἄλλο τοῦ σώματος μέλος, ὑγιῶς ἐκινεῖτο καὶ κατὰ φύσιν. Οἱ μὲν οὖν παρόντες τῷ τοῦ θαύματος μεγέθει καταπεπλήγεσαν, τῷ δὲ τυχόντι τῆς θεραπείας ὁ Ἅγιος ἀθεάτως ἐπιφανεὶς, οἴκαδε ἀπιέναι, τά τε παρ' αὐτῷ εἴδωλα συντρίβειν σπουδῇ παρηγγύα. Ὁ δὲ οὐ τὴν ἐντολὴν μόνον ἐξέως ἐπλήρου, ἀλλά τι καὶ παρ' ἑαυτοῦ προσετίθει πῦρ αὐ-

Digitized by Google

τοῖς μετὰ τῆς συντριβῆς ἐμβαλὼν, καὶ τὴν προτέραν ἀπάτην δημοσιεύσας, καθάπερ αὐτῷ ταύτης οὐκ ὀλίγα μεταμελῆσαν.

σδ'. Οὗτος ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ὡς ἔφημεν, ὢν, μνηστεύεταί τινος Ἕλληνος θυγατέρα, τοιαύτας θέμενος πρῶτον Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ὑποσχέσεις, ὥστε μὴ πρότερον ὁμιλῆσαι γάμοις πρὶν ἂν παρὰ τὸν στύλον γενόμενος, ὑψώσῃ σε ὁ Θεός μου ὁ Βασιλεύς μου, καὶ τῷ σῷ θεράποντι Συμεὼν ἀποδῷ τὰς εὐχαριστίας. Τοῦ δὲ τῆς κόρης πατρὸς, εἰ μὴ νῦν οἱ γάμοι συντελεσθεῖεν, οὐκ ἀνεκτὰ ποιουμένου, ἐκδώσεσθαι δὲ καὶ αὐτὸν ἑτέρῳ μᾶλλον ἀνδρὶ ἀπειλοῦντος, δευτέρας ἐκείνος τῶν ἐκ τοῦ πενθεροῦ θέμενος ἀναγκῶν τὰς πρὸς τὸν Ἅγιον συνθήκας, ἐπινεύει καὶ ἄκων, καὶ δῆτα πάντων τῶν ἐκ τῆς περιχώρου σχεδὸν ἀθροισθέντων, Ἕλληνες δὲ ἦσαν ἄρα καὶ τῆς Ἑλλήνων θρησκείας, ὡς ἤδη καὶ οἱ γάμοι συνετελοῦντο, καὶ τὰ γαμήλια εἱστιῶντο, δαίμονες αὐτοῖς ἀθρόον ἐπιπηδῶσιν, οὐ τῷ γαμβρῷ καὶ τῷ πενθερῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ νύμφῃ δηλαδὴ, καὶ τῇ μητρὶ, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν γάμων ἦσαν ὑπηρέται καὶ σπουδασταί· οὐχ οὕτω τὴν τῶν συνθηκῶν ἀθέτησιν, οἶμαι, τῆς θείας δίκης δυσχεραινούσης, ὅσον ἀπὸ τῆς ἐπὶ τὰ εἴδωλα πλάνης ἐπιστρέψαι ψυχὰς εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ βουλομένης. Ὁ δὴ καὶ κατὰ πόδας ἀπήντα. Ῥίψαντες γὰρ τὰ ἐν χερσὶ πάντες, δρομαίως παρὰ τὸν Ἅγιον ἀφικνοῦνται, οὐ θεραπείας μόνον τυχεῖν ἀξιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὰ εἴδωλα σφῶν ἀπάτην δημοσιεύοντες, καὶ μισθὸν ὥσπερ ἧς ἤτουν εὐεργεσίας, τὴν εἰς Θεὸν ἐπιστροφὴν καταβάλλοντες. Οὗ; ὁ ταχὺς εἰς οἶκτον εὐθὺς, τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἐλευθερώσας, καὶ ὅσα πρὸς σωτηρίαν διδάξας καὶ παραινέσας, ὑγιεῖς οἴκαδε ἀπολύει, λαμπροτέραν τῶν γάμων πολλῷ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν πανηγυρίζοντας.

σε'. Παρέβαλόν τινες αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν, ποικίλοις πάθεσι πιεζόμενοι· τούτων εἷς ἄλαλος ἦν. Τῶν γοῦν ἄλλων θεραπείας ὑπὸ τοῦ Ἁγίου τυχόντων, μόνος ἔμενε κωφεύων ἐκεῖνος, μηδ' ὁτιοῦν τῆς εἰς αὐτὸν πορείας ὀνάμενος. Τρίτην τοιγαροῦν παραμείναντες ἡμέραν ἐκεῖ, ὡς ἤδη τὴν ἐξῆς ἔμελλον ἀπιέναι, διαναθέμενοι τὰ φορτία, εἰσίασι πρὸς αὐτὸν, τοῦ τὰς αὐτοῦ εὐχὰς ἐφοδιασθῆναι. Ὁ μέντοι κωφὸς, οἰκτιστόν τι πρὸς αὐτὸν βλέψας, διανεύων ἦν ἄγαν ἐλεεινῶς. Ὁ δὲ παθὼν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν, εἰς οἰκτιρμοὺς ἔβλεψε πάλιν τοὺς ἀδαπανήτους καὶ ἀκενώτους, καὶ τὸ πρόσωπον ἀποστρέψας, καὶ τὸν δάκτυλον τῷ στόματι ἐμβαλὼν, καὶ ἡσυχῇ τοῖς χείλεσιν ἐκπιέσας, ἐνῆκε τῷ στόματι τοῦ ἀνδρὸς, ὁ δὲ ὅσα καὶ θηλὴν ἐκμυζήσας, τρανῶς αὐτίκα ὤφθη λαλῶν, καὶ κατὰ φύσιν τῇ γλώττῃ χρώμενος.

σς'. Ἕτεροι πάλιν ἀπὸ Σελευκείας τῆς ἐν Καισαρείᾳ προσῆλθον τῷ Συμεὼν πάθεσι παντοδαποῖς ἐνεχόμενοι. Πάντων τοίνυν ἐκείνων τὴν ἐξ αὐτοῦ χάριν κομισαμένων, ἑκάστου τε τὸ πάθος, ὅτῳ δή ποτε κατείχετο, εὐθέως ἀποθεμένου καὶ τινας ἡμέρας

A modo quod jussus erat, dimplevit accurate; sed aliquid etiam superaddens, jam contrita injecit in ignem; ac pristinum errorem suum publicans, ostendit se non vana pœnitentia duci.

204. Versabatur ille, ut dictum est, in flore ætatis, poscebatque uxorem sibi gentilis cujusdam filiam, hac prius pollicitatione Deo ac Symeoni facta, non daturum se prius operam conjugio, quam accedens ad columnam, te Deum ac regem nostrum extulisset meritis laudibus, suoque medico Symeoni gratias persolvisset. Sed cum puellæ pater, nisi statim fierent nuptiæ, non permissurum se deinde, imo alteri viro collocaturum filiam suam minitaretur; pacta ille cum sancto inita postponens, necessitati a socero sibi factæ annuit licet invitus; B idque congregatis fere vicinis omnibus, qui gentiles erant et gentilitiis superstitionibus dediti. Porro celebratis jam nuptiis solutoque convivio, insiliunt repente dæmones, non solum in generum atque socerum, sed et in sponsam, in matrem, in fratres, et quotquot ministri fautoresve nuptiarum fuerant; divina justitia non tam ægre, ut puto, ferente neglectum pactorum, quam volente ab idolorum errore abductas animas ad veri Dei cognitionem converti: quod etiam continuo factum est. Abjectis enim iis quæ præ manibus erant, celeri cursu ad sanctum pervadunt omnes, non tantum rogantes medelam, sed et publice proclamantes cultum idolorum suorum esse erroneum, et C quasi mercedem postulati beneficii conversionem ad Deum rependentes. Eos ergo celer ad miserandum Symeon, et dæmonis vexatione liberos, et necessaria ad salutem edoctos, monitisque institutos, sanos atque incolumes domos suas remisit, splendidius conversionis suæ quam nuptiarum diem celebraturos.

205. Pervenerant quidam Cappadoces ad sanctum, variis infirmitatibus affecti, quorum unus erat mutus. Cum autem ex his alii incolumitate donarentur, solus hic elinguis permansit, nullum ab eo itinere levamen nactus. Triduum ibidem perstiterant et postera luce abituri erant, quando collectis sarcinis ad sanctum adierunt, intercessionem ac preces ipsius pro viatico accepturi. Inter D alios mutus hic sanctum intuens, triste quid ac miserabile innuebat; adeo ut ille, miseratione tactus, oculos levarit ad inexhauribilem misericordiam, aversoque vultu, digitum ori imposuerit, labiis leniter pressis, tum deinde in os viri immiserit: qui veluti uber sugens, illico visus est articulate loqui et naturaliter lingua uti.

206. Rursum alii, Seleucia Cappadociæ advenerunt (54) multimodis correpti morbis: qui cum omnes gratiam consecuti essent a Symeone, quemlibet malo suo quo tenebantur eximente, et manum suarum operam monasterii usibus aliquan-

(54) *Quia* Cæsarea *metropolis Cappadociæ est*, Seleucia Cæsarea *in Græco dicitur.*

Digitized by Google

diu impenderent; puella quædam viro matura aderat, ab ipsa nativitate linguam impedita, vitiatisque auribus muta et surda, quæ nihil auxilii experta fuerat. Hujus pater incommodo, quia pater erat, tangebatur gravius; motisque præ commiseratione visceribus, processit plangens atque plorans ad Symeonem, ostendens quantum maris esset emensus, et summa contentione obsecrans, ne tantum itineris cogeretur relegere expers solatii. Cui sanctus: Revertere, inquit, assumpta filia: non enim difficile erit Deo etiam navi vehentes vos visitare. Repletus est, audita hac oratione, pater dulci spe, acceptaque filia mari se commisit. Nondum emensus erat dimidium iter, cum, allabente et ipsi et simul vehentibus grato quodam odore, qualis indicium esse solet adventantis gratiæ divinæ, soluta est puellæ lingua, perfecteque loquebatur et audiebat. Perculit ea res quotquot in navi erant stupore atque tremore; seu pater, iniquum ratus, si pro tanto beneficio, nulla grati animi memoria relicta, reverteretur domum; alteram conscendit navim comitante filia, revectusque ad sanctum, quales ante pro filia fuderat, nunc pro gratiarum actione offert lacrymas.

207. Alius iterum ex Daphne, filiam habebat iisdem incommodis laborantem (55); cui uxor sua atque amici magis familiares, non cessabant suadere, ut filiam ad communem adduceret medicum in Mirabilem montem, quo et ipsa cum pluribus aliis particeps fieret curationis. Verum ille obstinatione quadam induratus, parum credibilia esse quæ de sancto ferebantur sustinebat, et ut plurimum nec dignabatur quidem ea narrantibus præbere aurem. Tandem tamen multorum exprobrationibus id ipsum suscipiens, cum matre filiam adduxit ad columnam; stansque ante sanctum, cum gestu et mente arroganti narravit de illa. Contra sanctus voce submissa respondens: Redi, inquiebat, cum filia tua domum, istic ipsam visitatione sua dignabitur Christus. Exhinc homini illi gravi corde cogitationes obrepebant variæ, cœpitque pœnitere quod columnam adivisset, nec non convicia atque irrisiones effutire adversus amicos, quod talis consilii fuissent auctores. Sed mater puellæ, cum circumspecta esset, nec hujus miseria gravius, quam pervicacia mariti afficeretur, metuens ne quid novæ calamitatis obstinata mariti circa sanctum incredulitas apportaret, rediit unde venerat: seque rursus in conspectu sancti terræ affigens, fundensque lacrymas, mœroris simul et fiduciæ indices, poscebat veniam marito incredulo, atque ne quid illius obstinatio filiæ incolumitati officeret. Excepit sanctus, tam vultu quam voce blanda: Vade, inquiens; nam, quæ dixi, evenient vobis a Deo.

208. Adventante jam miserationis tempore, solu-

περὶ τὰ τῆς μονῆς ἔργα χειρουργούντων καὶ πονουμένων, κόρη τις παρ' αὐτοῖς ὡραία γάμοις, ἐξ αὐτῆς γονῆς τὴν γλῶτταν πεπεδημένη, τά τε ὦτα κωφεύουσα, ταύτῃ μένουσα ἦν, θεραπείας οὐδεμιᾶς αἰσθομένη. Ὁ γοῦν πατὴρ αὐτῆς τὸ τῆς παιδὸς οἰκειούμενος πάθος, ἐπεὶ καὶ πατὴρ, τά τε σπλάγχνα δεινῶς ἐπ' αὐτῇ στρεφόμενος, προσῆει κοπτόμενος καὶ κλαίων τῷ Συμεών, τήν τε θάλασσαν προφέρων ὅσην πελάγιος ἦλθεν, καὶ ὥστε μὴ κενὸς αὖθις τοσοῦτον πλοῦν ἀναστρέψαι, πάνυ σφόδρα δεόμενος. Ὁ δὲ, Νῦν μὲν ἐπάνηκε τὴν παῖδα λαβών, ἔφη, οὐκ ἀδυνατήσει δὲ τῷ Θεῷ καὶ πλέοντας ὑμᾶς ἐπισκέψασθαι. Ὁ μὲν οὖν γλυκείας ἐπὶ τῷ λόγῳ τὴν ψυχὴν ἐλπίδος ὑποπλησθείς, τὴν παῖδα λαβών, ἀπέπλει. Ὅτε μέντοι κατὰ μέσον τὸν πλοῦν ἐγεγόνει, εὐωδίας αὐτῷ τε καὶ τοῖς συμπλέουσι προσβαλούσης, ὃ πέφυκε χάριτος ἀεὶ θείας μηνύειν ἐπιδημίαν, ἀνεῖθη τῇ θυγατρὶ τὰ τῆς γλώττης, καὶ ὑγιῶς αὐτίκα λέγουσά τε καὶ ἀκούουσα ἦν. Οἱ μὲν οὖν συμπλέοντες ἐν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ ἦσαν· ὁ δὲ πατὴρ ἀδικεῖν νομίσας, εἰ μὴ τοσαύτης εὐεργεσίας ἦλθοι πάλιν χαριστήρια νέμων, εἰς ἕτερον ἅμα τῇ θυγατρὶ πλοῖον ἐμβὰς, παρὰ τὸν Ἅγιον ἐπανήκει, ἀναλόγους τῶν πρώην ὑπὲρ αὐτῆς δακρύων ἀποδιδοὺς τὰς εὐχαριστίας.

σζ'. Ἕτέρῳ πάλιν ἀπὸ τῆς Δάφνης θυγάτηρ ἦν, ἴσῳ πάθει κυζομένη· οὗτος εἶχε μὲν συμβουλεύουσαν αἰεὶ τὴν γυναῖκα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς γνησιωτέρους τῶν φίλων, ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ὄρος παρὰ τὸν κοινὸν αὐτὴν ἰατρὸν, ὥστε θεραπείας καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων τυχεῖν. Ὁ δὲ τὴν καρδίαν ἔχων ἀπιστίᾳ σκληρυνομένην, ἄχρι μὲν πολλοῦ ἀπίθανά τε τὰ περὶ αὐτοῦ ἤγειτο, καὶ οὐδὲ τὸ οὖς τὰ πολλὰ προσέχει ἡξίου. Ὀψὲ δὲ καὶ βραδίως διὰ τὰ τῶν πολλῶν ὀνείδη καὶ τοῦτο λαβὼν, μετὰ τῆς μητρὸς αὐτὴν ἀνίησι παρὰ τὸν στύλον, καὶ πρὸ τοῦ Ἁγίου στὰς, σοβαρῷ καὶ σχήματι καὶ φρονήματι τὰ περὶ αὐτῆς διεξῆλθεν. Ὁ δὲ ἡρέμα ὑπολαβών, Ἐπάνηκε μετὰ τῆς παιδὸς οἴκαδε, εἶπε, κἀκεῖ ποιήσεται ταύτης ἐπισκοπὴν ὁ Χριστός. Τῷ μὲν οὖν βαρυκαρδίῳ ἐκείνῳ λογισμοὶ τὸ ἑξῆς ἦσαν, καὶ μεταμέλεια τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀνόδου, σκώμματά τε καὶ λοιδορίαν κατὰ τῶν φίλων, ὅσοι ταύτην αὐτῷ δηλαδὴ συνεβούλευσαν. Ἡ δὲ τῆς παιδὸς μήτηρ συνετὴ οὖσα, καὶ οὐ ταύτης μόνον [ἀλλὰ] καὶ τοῦ ἀνδρὸς περικαιομένη, δείσασα μή τι κακὸν τῆς εἰς τὸν Ἅγιον ἀπιστίας παραπολαύσῃ, ἀναστρέψασα πρὸς αὐτὸν, αὖθις ῥίψασά τε κατὰ γῆς ἑαυτὴν, καὶ δάκρυα τὰ λύπης ἅμα καὶ πίστεως σύμβολα χέουσα, ἐδεῖτο συγχωρηθῆναι τῷ συζύγῳ τὴν ἀπιστίαν, καὶ μὴ ταύτην τῇ θυγατρὶ τρὸς τὴν θεραπείαν ἐμποδὼν καταστῆναι. Ὁ δὲ ἱλαρᾷ καὶ ὄψει καὶ γλώττῃ, Πορεύου, ἔφη, καὶ, ὡς εἴρηκα ὑμῖν, ἔσται παρὰ Θεοῦ.

ση'. Ἤδη δὲ τὸν οἶκον καταλαβόντων, λίθυτο μὲν

(55) Daphne *Suburbium Antiochenum, tam historicorum quam poetarum scriptis celebratissimum,* *Nos* 24 *Januarii* in historia translationis S. Babylæ Ep. *copiose de illo ex Sesomeno egimus.*

Digitized by Google

τὴν γλῶτταν εὐθέως ἡ παῖς, ἐλευθέρᾳ δὲ καὶ ἀκοῇ καὶ φωνῇ πρὸς τοὺς τεκόντας ἐχρῆτο· τῷ μέντοι πατρὶ πρὸς τὸ ἀθρόον ἐκεῖνο τοῦ θαύματος τηλικοῦτον ἐνέσκηψε δέος, οἷα πόρρω πολὺ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα πίστεως ὄντι, ἥ καὶ τῆς περὶ τὸν ἅγιον ἀπιστίας ἐκτίνοντι δίκας, ὥστε ῥίγει καὶ πυρετῷ συγχεθέντα μέλεσι πᾶσι κλονεῖσθαι. Ὁ δὲ διδάσκαλον ἔχων τὴν πεῖραν (πεπαίδευτο γὰρ ἱκανῶς οἷς πέπονθεν) οὐκ ὀψίζων ἦν ὡς πρώην καὶ διαμέλλων· ἀλλ' ὡς εἶχε παρὰ τὸν ἅγιον εὐθὺς ἐλθών, τοσαύτῃ πρὸς αὐτὸν δεήσει καὶ ταπεινώσει καρδίας ἐχρῆτο, ὅσῳ πρώην ὄγκῳ τε καὶ φρονήματι, οὐχ οὕτω τῇ νόσῳ τὰ τοῦ σώματος μέλη σειόμενος, ὡς τὴν ψυχὴν τῷ παραδόξῳ τοῦ θαύματος· καὶ τὸ μὲν οὐδὲ χάριτας οἷός τε εἶναι λέγων ἐπὶ τῇ θυγατρὶ ἀξίας ὁμολογεῖν, τὸ δὲ περὶ τοῦ κατασχόντος αὐτὸν κλόνου δεόμενος. Ὁ δὲ μετὰ τῆς συνήθους συμπαθείας, Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, γενοῦ καὶ σὺ ὑγιής; ἔφη· καὶ τῷ θαύματι θαῦμα συνήφθη, τῷ περὶ τὴν παῖδά φημι τὸ τοῦ πατρός· καὶ ὑγιῶς αὐτίκα ἔχων εἱστήκει, ὅλος ἔκστασις ὤν, ὅλος θάμβος, ὅλος· κατάπληξις, οὐ χείλεσιν, οὐδὲ ῥήμασιν, οὐδὲ μακροῖς διηγήμασιν, ἀλλὰ σιωπῇ μᾶλλον καὶ σχήματι καὶ προσώπου συστάσει, τὸ τῶν θαυμάτων μέγεθος τοῖς ὁρῶσι κηρύττων.

ta subito est lingua puellæ, et audiendi appellandique parentes facultate expedite usa est. At patrem ad repentini miraculi spectaculum tantus timor incessit, ut frigore horrido atque febri correptus totis artubus contremisceret; quippe qui ab ejusmodi rebus credendis longissime aberat, aut pœnas solvebat suæ incredulitatis erga sanctum. Doctus itaque experientia (utpote per ea quæ patiebatur sufficienter castigatus) non differebat, neque procrastinabat, uti prius; sed quanta poterat celeritate ad sanctum advolans, tam supplici cum precatione atque demissione animi apud ipsum egit, quam nuper tumido cum fastu atque superbia: neque vehementius concutiebatur morbo artus corporis, quam miraculi stupenda novitate ipsa anima. Partim itaque fatebatur fieri non posse ut gratias meritas pro filia persolveret; partim deprecabatur, ut cessaret tremor quo concutiebatur. Ad hæc Symeon pro consueta sua misericordia: In nomine Domini Jesu, inquit, tu quoque esto sanus. Sicque aliud alii miraculum connexum est; illi, inquam, quod in filia, istud quod in patre patratum fuit: et statim bellissime habens stetit, totus extaticus, totus stupens, totus perculsus; nullis labiis, nullis verbis, nec longis narrationibus; sed alto silentio, habitu corporis, et constitutione vultus magnitudinem miraculi prædicans intuentibus.

## CAPUT XXVI.

*Alii insolentis in sanctum linguæ castigantur ac pœnitentes liberantur.*

σθ'. Μετὰ δὲ χρόνον συχνὸν, συνέβη διάκονόν τινα τῆς κώμης Εὐθαλίου λεγομένης, Ἐπιφάνιον ὄνομα, τοῦ θείου Συμεὼν ἐν ἀγνοίᾳ καταλαλεῖν, ἐνυβρίζειν τε καὶ παροινεῖν εἰς αὐτὸν, καὶ σαφῆ τῶν αὐτῷ προσιόντων ἀπάτην καταγινώσκειν. Ποτὲ γοῦν θειοτέρας ὁ Ἐπιφάνιος ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἀξιωθεὶς κατὰ Παῦλον, ἔπεσεν ὡσεὶ νεκρὸς κατὰ γῆς, καὶ τὰ ἐντὸς συνεστράφη· προστέτακτο δὲ διὰ νυκτερινῆς ὄψεως καὶ οὗτος, οὐκ εἰς Δαμασκὸν ὡς ἐκεῖνος, ἀλλὰ παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεὼν ἀνελθεῖν, ὡς καὶ παρ' αὐτοῦ δηλαδὴ θεραπείαν οὐ σώματος κομιούμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς. Καὶ δῆτα φόρτος οὐδὲν ἀψύχων ἀπεοικὼς ὑποζυγίῳ ἐπιτεθεὶς, ἀθλία τε πρὸ τοῦ στύλου τεθεὶς ὄψις, φωνῆς ἄνωθεν ἀκούει παρὰ τοῦ ἁγίου λεγούσης, Ἰδοὺ ἀφείθη σοι παρὰ Κυρίου τὰ ἐν ἀγνοίᾳ· ἔγειραι τοιγαροῦν ἀναλαβὼν ἑαυτὸν, μηκέτι διώκειν αὐτὸν ἀνεχόμενος ἐν τῷ τιθέναι τὸ στόμα σου εἰς ἡμᾶς, καὶ λαλεῖν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν. Τούτοις τοῖς ῥήμασιν [εἰς] ἑαυτὸν παραδόξως ἐπανελθὼν, τἀναντία διεξῆει τῶν προλαβόντων, καὶ κηρύττων ἦν ὅλῳ στόματι μᾶλλον τὰς τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ δυναστείας.

209. Multo post tempore accidit diaconum, nomine Epiphanium, ex pago quodam qui nuncupatur Euthalii, de sancti Symeonis fama per ignorantiam detrahere, in eumque contumeliose debacchari, et errorem ipsum adeuntium palam reprehendere. Aliquando igitur divina cœlitus visione dignatus Epiphanius ille, sicut quondam Paulus, concidit quasi mortuus in terram, et visceribus intimis commotus est: jussus quoque est non ut iste Damascum concedere, sed ad famulum Dei Symeonem, ut per illum sanitatem non solum corporis, sed et animæ etiam reportaret. Ergo non multum ab inanimi discrepans, jumento impositus est onus miserabile; depositusque ante columnam luctuosum spectaculum, vocem cœlitus a sancto Symeone demissam sensit, quæ dicebat: Ecce dimittuntur tibi a Domino quæ ex ignorantia commisisti; leva te igitur et noli persequi ipsum deinceps, aperiendo os tuum et loquendo iniquitatem contra nos. Horum verborum virtute mirabiliter sibi redditus, contraria omnino, quam ante erat solitus, loquebatur, plenoque ore prædicabat Dei potentiam per famulum suum.

σι'. Εἶτα καὶ τοὺς υἱοὺς προσαγαγὼν δαιμονῶντας, ὑγιεῖς ἑκατέρους ἀπολαμβάνει. Οὗτος μετὰ θατέρου τῶν παίδων ὕστερον τῷ ἁγίῳ παραβαλὼν (ἐπεὶ καὶ συνεχῶς αὐτῷ μετὰ πεῖραν ἐφοίτα, καὶ τοσοῦτον ὅσῳ τοὺς ταύτῃ δρῶντας πρώην ἐμέμφετο) ἔν τινι τῶν ἀνωγαίων τῆς μονῆς καταλύει. Τὸν μὲν οὖν

210. Adducens deinde filios duos dæmoniacos, incolumes ambos recepit: quorum uno comitante postea aliquando ad sanctum se conferens (quia jam expertus virtutem, creber eo itabat, tantoque frequentius, quanto sæpius ante id factitantes reprehenderat) in cœnaculo quodam superiore



Digitized by Google

monasterii diversatus fuit. Accidit autem puerum, premente quadam corporis necessitate, noctu experrectum surgere; cumque illa forte staret domus parte, ubi sacri aliquot Symeonis capilli jacebant; sive spiritus natura invidi fascinatione malisque artibus, sive gratia illis indita id non tolerante; delapsus inde puer caput in petram impegit, vulneratusque graviter illo pene contrito e vivis excessit. Oritur ingens clamor, concurrunt quotquot in domo aderant, inveniunt mortuum. Pater vero minime omnium turbatus (noverat quippe ad manum esse medicum) tollens sedate mortuum, ad sanctum deportat. Tetigit ille puerum dextera sua, invocavitque super illum unigenitum Dei Filium, qui solus potest mortuos ad vitam suscitare. (Quis confitebitur misericordias tuas tibi, Domine?) Redit anima puero: et qui mortuus fuerat, vivere et spirare conspicitur. Sanctus autem indicto patri comitatuique illius silentio, jubet auferri puerum, ut tantisper quietem capiat. Quod cum factum esset ut mandatum erat, puero jam placide dormiente, per aures illius repente sanguis effusus est, Symeone quodammodo chirurgum per artem quemdam invisibilem agente. Puer vero finito somno integre sanatus, cibum quoque avide admisit, factusque est miraculum omnibus, ubi conspiciebatur, videntibus; audientibus ubi narrabatur.

A παῖδα συνέβη νυκτὸς, κατὰ δή τινα σώματός χρείαν διεργεθέντα, κατ' ἐκεῖνο στῆναι τῆς οἰκίας τὸ μέρος, ὅπου τινὰς τῶν ἱερῶν τοῦ Συμεὼν τριχῶν ἐτύγχανε κεῖσθαι· εἴτε δὴ βασκανίᾳ τῆς φθονερᾶς τοῦ Πονηροῦ φύσεως καὶ ταῖς ἐξ αὐτῆς ἐνεργείαις, εἴτε τῆς χάριτος οὐκ ἀνασχομένης, ἐνεχθεὶς ἐκεῖθεν κατὰ κεφαλῆς ἐπὶ πέτραν, καὶ ταύτην πληγείς τε ἅμα καὶ συντριβείς, θνήσκει. Κραυγῆς δὲ γενομένης, καὶ πάντων ὅσοι παρόντες ἦσαν ἐκεῖ συνδραμόντων, εὑρίσκεται τεθνηκώς. Ὁ πατὴρ τοίνυν οὐδὲν διαταραχθεὶς (ᾔδει γὰρ σαφῶς ἐγγὺς ἔχων τὸν ἰατρὸν) ἀνελόμενος ἡσυχῇ θανόντα τὸν παῖδα, κομίζει πρὸς τοῦ ἁγίου· ὁ δὲ ὡς ἥψατο τούτου τῇ δεξιᾷ, καὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ζωοποιεῖν εἰδότος νεκροὺς, ὑπὲρ αὐτοῦ ἐδεήθη (Τίς ἐξομολογήσεταί σοι, Χριστὲ, τὰ ἐλέη σου!), ἐπάνεισι μὲν ἡ ψυχὴ τοῦ παιδὸς, καὶ ζῶν ὁ νεκρὸς καὶ πνέων ὡράτο. Ὁ Συμεὼν δὲ σιγὴν τῷ πατρὶ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν παραγγέλλει, ἀραμένοις ἰδίᾳ τὸν παῖδα, ἵνα βραχύ τι καὶ καθευδήσῃ· ὅπερ ὡς προσέταξε γεγονὸς, ὑπνώσαντος τὰ μέτρια τοῦ παιδὸς, αἷμα διὰ τῶν αὐτοῦ ὤτων ἀθρόον ἐχέθη, καθάπερ ἀθεάτῳ τινὶ χειρουργίᾳ τοῦ Συμεὼν ἐπ' αὐτὸν χρησαμένου· καὶ μετὰ τὸν ὕπνον ὑγιὴς ὅλος ἦν, ἡδέως προσιέμενος καὶ τροφὴν, θαῦμα πᾶσι καὶ ὄμμασι καὶ ὠσὶν, ὁρώμενός τε καὶ ἀκουόμενος.

B

211. Pater ergo hujusce pueri, præclarus jam magni Symeonis præco factus, tam addictus famæ illius propagandæ, quam antea noscebatur ad convitiandum proclivis; convenit virum quemdam, qui vocabatur Babylas. Annum hic circiter quinquagesimum attigerat, jamque totus glaber ac depilis, non capite modo atque superciliis, sed mento etiam totoque corpore erat, adeo ut cunctis risui ac ludibrio esset. Noverat eum infidelem esse, et nihil sanioris consilii in aures demittere: persuasit tamen non sine labore, posse divinam, quæ sancto Symeoni aderat, gratiam facere, ut enascantur naturæ ordine capilli ejus: sicque persuasum duxit ad columnam, non fiduciam modo incensam, verum pœnitudinem quoque præteritorum conferentem. Dicit ei Symeon: Tu a te ipse in hunc usque diem cœleste donum arcuisti; quod si credideris, posse fieri id quod petis, eveniet tibi a Domino. Nunc igitur abito domum lætus: renascentur namque tibi juxta naturæ exigentiam pili. Ratas ille acceptasque sancti Symeonis habuit promissiones, ac domum remeavit. Cum ecce cis triduum reflorescere coma, protrusis e radice crinibus, velut recens editi infantis pilos imitantibus; et exornare brevi tempore non caput modo, sed mentum etiam; mox etiam, prout sua requirebat ætas, canis pulchre vestitus apparuit, ita ut admirationi esset illis quibus antea ludibrio fuerat.

σια'. Ὁ γοῦν πατὴρ, λαμπρὸς τῶν τοῦ μεγάλου Συμεὼν κήρυξ ὤν, καὶ τοσοῦτος εἰς εὐφημίαν ὅσος εἰς λοιδορίαν τὸ πρὶν ἐγνωρίζετο, ἄνδρα τινὰ Βαβύλαν καλούμενον, ἔτος που πεντηκοστὸν ὄντα, γυμνὸν ὅλον καὶ λεῖον καὶ ἄτριχα, οὐ κεφαλὴν μόνον οὐδὲ ὀφρύας, ἀλλὰ καὶ πώγωνα καὶ σῶμα τὸ πᾶν, ὡς καὶ πᾶσιν ἐν γέλωτι καὶ παιδιᾷ εἶναι, τοῦτον ἀπαραδέκτως ἔχοντα καὶ ἀπίστως εἰδὼς, ὡς ἡ παρὰ τῷ θείῳ Συμεὼν θεία χάρις δυνατὴ τρίχας αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐκφῦσαι, πείθει σὺν πόνῳ· καὶ πείσας ἄγει παρὰ τὸν στύλον, οὐ μετὰ θερμῆς πίστεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος μεταμελείας. Ὁ δὲ, Σὺ κωλυτὴς ἐγένου σαυτῷ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς εἰς δεῦρο, ἔφη, καὶ πιστεύων ὅτι δυνατόν ὃ αἰτεῖς, ἔσεσθαί σοι παρὰ Θεοῦ. Νῦν οὖν οἴκαδε πορεύου χαίρων· ἀνατελοῦσι γάρ σοι κατὰ φύσιν αἱ τρίχες. Ταύτας ὁ μὲν παρὰ τοῦ ἱεροῦ Συμεὼν τὰς ἐπαγγελίας λαβὼν, ἐπανῆκεν. Εἶσω δὲ τριῶν ἡμερῶν ἐπῆνθησεν αὐτῷ θριξὶ ἐκ ῥιζῶν ἀνιοῦσα, καθάπερ ἀρτιτόκου παιδίου τὴν ἐκ γενέσεως ἑαυτῆς ὑποφαίνουσα βλάστην, ἐκόσμησέ τε κατὰ μικρὸν οὐ κεφαλὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ πώγωνα, πολιαῖς κατὰ φύσιν τῆς οἰκείας ἡλικίας κατηρτυμένος, ὡς ἐν θαύματος εἶναι λόγῳ καὶ τοῖς πρώην ἐν γέλωτι τὰ κατ' αὐτὸν ποιουμένοις.

C D

212. Mulier quædam oculis ambobus capta, veniebat ad sanctum Symeonem manu ducta: jamque subitura monasterium, clamavit quam potuit maxime sonore, non magis lingua et voce quam fide et

σιβ'. Γυνή τις ἀμφοτέρους τοὺς ὀφθαλμοὺς τυφλωθεῖσα προσῄει χειραγωγουμένη τῷ ἱερῷ Συμεών· καταλαβοῦσα δὲ ἤδη τὰς τῆς μάνδρας εἰσόδους, Ἅγιε Συμεὼν, μεγάλῃ ὡς εἶχεν ἐβόησεν οὐ γλώττῃ καὶ φωνῇ

Digitized by Google

μᾶλλον ἢ πίστει καὶ ζέσει καρδίας, τυφλήν με δεχόμενος, ἀπόλυσον βλέπουσαν. Τοῦ δὲ σπλαγχνισθέντος ἐπ' αὐτῇ, χεῖράς τε τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιθέντος, ἔβλεψεν εὐθὺς ὑγιῶς. Εἶτα προσάγει τὴν θυγατέρα πάθος ἔχουσαν περὶ τὴν γυνήν· ἐπιθεὶς τοίνυν καὶ τῇ παιδὶ τὴν χεῖρα, Νῦν μὲν ἐπάνηκε σὺν αὐτῇ, πρὸς τὴν μητέρα ἔφη, ὄψει δὲ οἶκοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὡς γοῦν ἐπανῆλθον ἑκάτεραι, καὶ ὕπνωσεν οἷα φιλεῖ τῷ καμάτῳ τῆς ὁδοιπορίας ἡ μήτηρ, ὁρᾷ τὸν ἅγιον ἐν ἑτέρᾳ μορφῇ, καὶ οὐ τῇ συνήθει παραβαλόντα, τήν τε νεᾶνιν ἀγαγεῖν, καὶ τὸ πάθος ἀνακαλύψαι κελεύσαντα· οὗ παρ' αὐτῆς εὐθέως γεγενημένου, ἀνατεμόντα τοῦτο, καὶ τὸ λυποῦν ἐκεῖθεν ἐξενεγκόντα, καὶ πάλιν τὰς πληγὰς συνουλώσαντα· ἔπειτα μέντοι τῆς οἰκίας ἐξιόντα, καὶ ἑαυτὴν μὲν ὁρκίζουσαν αὐτὸν ὅστις εἴη φράσαι· τὸν δὲ καθάπερ βαρέως φέροντα καὶ ἀχθόμενον, Ὦ γύναι, τί τοῦτο ἐπιζητεῖς ἀποκρίνασθαι; Διαναστᾶσα τοίνυν, ὦ τοῦ θαύματος! εὑρίσκει τὴν παῖδα τοῦ πάθους ἀπαλλαγεῖσαν, καὶ βραχέως ὕπνου δῶρον αὐτῇ παραδόξως γεγενημένην.

A fervore cordis : Sancte Symeon, o qui me excipis oculis carentem, iis videntem dimitte. Cumque miseratus ille, manus oculis imposuisset, vidit illico recte. Deinde filiam quoque ducit morbo laborantem (56), qui imponens similiter illi manus, inquit matri : Revertere nunc cum filia domum, istic videbit gloriam Dei. Cum igitur revertissent ambæ, matri ut assolet, defatigatione itineris somnus obrepsit, oblatusque in illo est sanctus, aliam indutus formam a consueta ; accedebat autem, ducens manu puellam, cui imperabat, doloris sui locum ut revelaret. Illaque mox jussa capessente, dissecto loco educebat inde quod fuerat doloris causa, et vulnus cicatrice obducebat : postea egredientem domo videbatur sibi mulier obstringere jurejurando, ut B ederet, quis esset : illum autem, veluti molestius ferentem indolentemque, respondere : O mulier, cur illud percunctaris? His visis, excitata mulier (o miraculum !) reperit puellam dolore liberam, per brevis somni munus admirabile.

σιγ'. Ἀνὴρ δέ τις ἐκ γειτόνων τῇ γυναικὶ ταύτῃ, γλώττῃ κατὰ τοῦ ἁγίου λοιδόρῳ καὶ διαβόλῳ χρώμενος, ὃς τοῖς αὐτοῦ θαυμασίοις οὐκ ἀπιστοῦντι μόνον ἐῴκει, ἀλλὰ καὶ παρασκώπτων εἰς αὐτὸν ἦν, καὶ τὰ ἐκείνου διασύρων ἀναίδην καὶ καταπαίζων. Οὗτος δίκην εὑρὼν ἀκολάστου γλώσσης, δαίμονα σύνοικον, προσάγεται τῷ ἁγίῳ, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχὼν, οὐδὲ ταύτῃ τῆς εἰς αὐτὸν ἀπέσχετο φλυαρίας. Ἡ δίκη δὲ πάλιν τῶν ἑαυτῆς οὐκ ἠμέλει· ἀλλὰ νομίσας ὁ μάταιος ἐκεῖνος ἰδεῖν τὸν ἅγιον ἐν ὁράματι νυκτὸς αὐτῷ ἐπιστάντα, καὶ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν πρὸς ὀργὴν ἀφελόμενον διυπνισθεὶς, ἀψευδεῖς ἐπὶ τῶν ἔργων εὑρίσκει τὰς τῆς φαντασίας εἰκόνας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντη τὴν δεξιὰν ἀφῄρητο, ἀλλὰ ξηρὰν αὐτὴν εἶχε, καὶ οὐδὲν ἀψύχων ἀπεοικυῖαν· ἔπειτα μέντοι αἱ σάρκες διαῤῥυεῖσαι, γυμνὰ μέχρι καρποῦ τὰ ὀστᾶ καὶ νεῦρα τῆς χειρὸς ἐκείνης ἀπολελοίπεσαν· ἐξῆς δὲ καὶ σκώληξι ζέσασα, οὐδὲ φορητὴν τῷ ἀθλίῳ τὴν τῆς ὀδύνης βίαν παρεῖχε.

213. Ex vicinia hujusce mulieris vir quidam contumeliosa atque diabolica lingua virum sanctum incessebat; et videbatur non modo non credere miracula ejus, sed et cavillari, atque detrahere per summam impudentiam rebus ab illo gestis iisque illudere. Sed reperit intemperantis linguæ meritam ultionem, dæmone ipsum invadente. Producitur ergo ad sanctum; sed ab eo liberationem consecu- C tus, nihilo magis quam prius desinebat in sanctum petulanter agere. Sed et vindicta rursum nihilo tardius subsequitur : arbitratus namque est vanus ille homo, noctu se in visione conspicere sanctum, sibique in vindictam auferri ab irato dexteram suam : experrectus autem comperit minime vanas fuisse visionis imagines, sed rem ipsam fuisse : etsi enim dextera ejus omnino ablata non esset, aruerat tota, nihil differens ab inanima. Nec stetit hic malum : consumpta caro, nuda illius manus polla nervosque destituit, usquequo ea committitur brachio : ad hæc et vermibus quod restabat exedentibus, intolerabilis inferebatur misero violentia dolorum.

σιδ'. Συνεὶς τοιγαροῦν μετὰ τὴν πληγὴν, πράσεισι τῷ ἁγίῳ πικροτέραν τοῦ πάθους τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι μεταμέλειαν ἔχων. Ὁ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἁψάμενος, κελεύει τῆς αὐτοῦ κόνεως λαβόντα οἴκαδε ἀπιέναι, ἄλλο τῇ χειρὶ μηδὲν ὅτι μὴ ταύτης ἐπιτιθέντα. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἔδρα· περὶ δὲ πρῶτον νυκτὸς ὕπνον ἔδοξεν αὐτῷ τὸν Συμεὼν ἐπιστάντα, πτύελόν τε τοῦ οἰκείου στόματος, τοῦ θείου ὡς ἀληθῶς ἐκείνου καὶ Θεῷ διὰ παντὸς προσλαλοῦντος, τῇ δεξιᾷ λαμβάνοντα, τὴν ἐκείνου δεξιὰν ἐπιχρίειν, ὁμοῦ δὲ τῷ χρίσματι καὶ σάρκας ἀνάγεσθαι, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτὴν ἐκτείνεσθαι, ἕως ἐπὶ τὸν πρὶ ἔχοντα κόνδυλον τοῦ μέσου δακτύλου. Τοῦτον δὲ αὐτῷ σὺν ὄνυχι πε-

214. Resipiscens igitur post talem castigationem, procedit ad sanctum, acerbiorem pœnitentiæ propter admissa, quam doloris ex corrosa manu, D sensum afferens. Tactu suo dignatum jubet ille pulveris quidpiam secum asportare ac redire domum : nec quidquam, excepto isto, manui imponendum. Quod et sedulo fecit. Sub primam vero noctis quietem visus ei est astare Symeon, qui salivam oris sui, oris quam verissime divini et Deo semper colloquentis, dextera sua exceptam, illius dexteræ allinebat : quo facto, simul carne obduci, simul pelle vestiri ad summum usque medii digiti condylum cœpit : visus autem est condylus iste cum

(56) *Græce* περὶ τὴν γυνήν· *et quidem* γυνὴ, γυναικὸς, *quintæ declinationis* feminam *significat*, γυνὴ, γυνῆς, *secundæ declinationis nusquam invenitur, quod sciam. Quid si ita declinata vox sumatur pro parte muliebri, quam quia tangi a monacho, etiam per somnium et visionem, indecens fuisset, apparuerit sanctus, non in propria specie, sed in habitu chirurgi?*

Digitized by Google

ungue cadere, ut nempe secuturis temporibus memor foret intemperantiæ suæ in loquendo ni-miæ; et succrevit unguis alius in extremo digiti sic mutilati articulo. Hæc visio, cum expergiscitur homo, res fuit, manu omni ex parte integra, uti diximus, exsistente. Ut autem miraculo adjiciamus miraculum, eadem nocte, qua hæc illi videbantur actitari a Symeone, ipse quoque Symeon raptus in spiritu, se ipsum eadem factitantem conspicari visus est; quemadmodum ipse, qui in ecstasi tunc exstiterat, discipulis multum rogantibus declaravit; et iste quoque, qui incolumitate donatus erat enarravit.

σεῖν, ὡς εἶναι καὶ πρὸς τὸ μέλλον ὑπόμνησιν ἐκείνῳ τῆς πολλῆς περὶ γλῶτταν ἀκολασίας, ὄνυχα δὲ ἀναδῆναι ἄλλον ἐπὶ τὸ ἐχόμενον τοῦ κονδύλου ἄρθρον. Τὴν μὲν οὖν ὄψιν διυπνισθέντι τῷ ἀνδρὶ ἔργον εἶναι, καὶ τὴν χεῖρα ὑγιῶς ὡς ἔφημεν ἔχειν· ἵνα δὲ τῷ θαύματι θαῦμα προσθῶμεν, ταὐτὰ δρῶντα τὸν Συμεών, ἣν τῆς νυκτὸς ἐκείνης ὁρᾷν τῷ πνεύματι ἑαυτὸν, οἷα κἀκείνῳ συνέβαινεν· ὡς αὐτός τε τοῖς μαθηταῖς ὀφθεὶς ἐν ἐκστάσει τότε γεγενημένος, πολλὰ δεηθεῖσιν ἀπήγγειλε, καὶ ὁ τῆς θεραπείας τυχὼν ἐξηγήσατο.

215. Verum quid in vanum laboramus, conando omnia ejus gesta explicare verbis? Erat Suræ (57) (quod est oppidum ex iis unum quæ sunt supra Euphratem) miles quidam, bene valida et juvenili ætate florens, nec non bellica virtute ac rebus in omnibus dexteritate eximius. Aliquando autem accidit illi lavatum eunti, obviam fieri militem alium, qui morbo comitiali laborabat, e balneis exeuntem. Abominatus ille hominem gravissime, interdicit, ne eodem deinceps secum balneo utatur, aut omnino secum congrediatur uspiam. Ingemuit ad hæc miser in amaritudine cordis sui: morbus vero ejus (quam incomprehensibilia sapientiæ tuæ judicia, Domine!) dicto citius in alterum transiit. Intumescunt igitur intra triduum illi carnes et diffluunt, immutatur forma, arctatur spiritus; fitque habitudo contraria totius corporis, exiguo tempore quasi in putredinem versi. Medicorum manus et artes jam stupebant defessæ; cum homini sic destituto desperatio ipsa sanitatis ab hominibus consequendæ, mirabiliter dux fit ad salutem: cognoscens enim castigari se a Deo propter illatam proximo suo contumeliam, ad illum confugere decernit, a quo vapulabat: soliusque esse Dei, quod immiserat flagellum, removere. Sic animato astitit aliquis, divina quasi legatione missus, qui: Transi, inquit, in montem Mirabilem ad famulum Dei Symeonem: ille doloribus tuis medebitur. Talibus ille dictis inflammatus corde, promissaque rata habens, a domesticis ad sanctum portatur: et qui nuper tam generosus erat ac fervidus, prosternitur ad pedes illius, nemine non miserior. Tum magna derepente vi sanguinis, velut arcana quadam chirurgia ex omnibus pene membris scaturiente, laxatus illi iterum spiritus, renovata caro, restituta forma, totusque tribus omnino diebus pristino statui vindicatus est. Denique acceptis mandatis a sancto, ne divina deinceps aspernaretur præcepta, aut proximum conviciis oneraret, integre sanatus domum repetiit.

σις'. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἀμηχάνοις ἐπιχειροῦμεν, λόγῳ τὰ ἐκείνου διαλαβεῖν καθεξῆς πάντα πειρώμενοι; Ἦν τις ἐν Σουροῖς στρατιώτης (πολίχνιον δέ τι τοῦτο τῶν Ἐπευφρατιδίων) εὖ μὲν νεότητός τε καὶ ἡλικίας, εὖ δὲ τῆς κατὰ πόλεμον ἀρετῆς, καὶ περὶ πάντα δεξιότητος ἔχων. Ποτὲ γοῦν αὐτοῦ πρός τι λουτρὸν ἀπιόντος, συνέβη τῶν στρατιωτῶν τινα, τὰς σάρκας ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου λελωβημένον, ἐκεῖθεν ἐξιόντα, εἰς συνάντησιν αὐτῷ καταστῆναι. Τοῦ δὲ δεινῶς μυσαχθέντος, καὶ μήτε βαλανείων αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, μήτε διατριβῶν κοινωνεῖν παραγγείλαντος, στενάζει μὲν ἐν πικρίᾳ ψυχῆς ἐκεῖνος, τὸ δὲ πάθος (ὡς τῶν ἀνεφίκτων σου, Δέσποτα, τῆς σοφίας κριμάτων!) εὐθέως ἐπ' αὐτὸν μεταπίπτει· καὶ διοιδοῦσι μὲν ἔτι τριῶν ἡμερῶν αἱ σάρκες τῷ στρατιώτῃ καὶ καταῤῥέουσιν, ἀλλοιοῦται δὲ ἡ πνοὴ, καὶ εἰς τὴν ἐναντίαν τὸ σῶμα μεταβάλλει ἕξιν, σαπρία τὸ πᾶν ἐν ὀλίγῳ γεγενημένον. Ἰατροῖς μὲν οὖν ἤδη καὶ χεῖρες καὶ τέχναι σαφῶς ἀπειρήκεσαν· τῷ δὲ, ἡ ἐξ ἀνθρώπων θεραπείας ἀπόγνωσις, ὁδηγὸς παραδόξως εἰς σωτηρίαν γίνεται καὶ παιδείαν. Εἶναι Θεοῦ τὸ πρᾶγμα συνείς, διὰ τὸν εἰς τὸν πλησίον ὀνειδισμὸν, πρὸς ἐκεῖνον ἔγνω καταφυγεῖν, παρ' οὗ καὶ ἡ παιδεία· μόνου γὰρ εἶναι τὴν ταύτης λύσιν Θεοῦ, τοῦ καὶ τὴν παιδείαν ἐπαγαγόντος. Οὕτως ἔχοντι παρίσταταί τις αὐτῷ, καθάπερ ἔκ τινος θείας ἀποστολῆς, ὅς, Πορεύου παρὰ τὸ θαυμαστὸν ὄρος ἐπὶ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Συμεών, ἔφη, ἐκεῖνός σε ἰάσεται τῆς μάστιγος ἣν ἔσται σοι. Ὁ δὲ πρὸς τὸ ῥῆμα τὴν καρδίαν ἀναφλεγείς, πίστει τε μεγάλῃ τοῦτο δεξάμενος, ἀνακομίζεται πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τῶν οἰκείων· καὶ ὁ πρώην καλὸς ἐκεῖνος καὶ ζηλωτὸς ῥίπτεται πρὸ αὐτοῦ, τίνος οὐκ ἀθλιώτερος; Αἵματος τοίνυν ἐξ αὐτοῦ καθάπερ ἀθεάτῳ τινὶ χειρουργίᾳ, διὰ πάντων μικροῦ τῶν μελῶν ἀθρόον ἐκκενωθέντος, τήν τε πνοὴν ἀνεῖτο, καὶ τὴν σάρκα κεκαίνιστο· καὶ ἡ μορφὴ ἐν τρισὶ ταῖς πάσαις ἡμέραις εἰς τὴν προτέραν ἀποκαθεστήκει ὄψιν. Ὁ μὲν οὖν ἐντολὰς παρὰ τοῦ Συμεὼν λαβὼν, ἐντολῶν μηκέτι θείων ὀλιγωρεῖν, μηδὲ ὀνειδισμὸν λαμβάνειν ἐπὶ τοῖς ἔγγιστα αὐτοῦ, ὑγιὴς τέλος οἴκαδε ἐπανῆλθε.

## CAPUT XXVII.

*Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio.*

216. Theodorus quidam scriniarius, natione An-

σις'. Θεόδωρος δέ τις σκρινιάριος, τὸ γένος Ἀντιο-

(57) Sura, *Syriæ Euphratesiæ civitas episcopalis, ab Antiochia remota* 250 p. m. *aut amplius.*

Digitized by Google

χεὺς λέπρᾳ τὸ πᾶν ἐξηνθήκει σῶμα. Οὗτος ἀπάσης ἀπογνοὺς θεραπείας, οἷα καὶ πάσης αὐτῆς πρὸς τὸ πάθος ἀπειρηκυίας, καὶ μείζονος ἰατρῶν καὶ χειρὸς καὶ τέχνης τούτου γεγενημένου, παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει. Ὡς ἂν δὲ πρὸς πλείονα τοῦτον ἐπαγάγηται οἶκτον, ἔγνω τοιοῦτον ἔνδυμα περιθέσθαι, ὡς εὐχερῶς ἔχειν ὑποδεῖξαι γυμνώσαντα τὴν λέπραν ἐκείνῳ. Αἰσχυνόμενος τοίνυν ἐπὶ τῶν παρόντων ἐκκαλύψαι τὴν σάρκα, καιρὸν ἦν οἰκεῖον ἐπιφυλάττων. Ὅπερ δῆλον τοῖς τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοῖς τῷ Συμεὼν γεγονός· Εἰπέ, τέκνον, ἐπὶ τῶν παρόντων, φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτου χάριν ἐλήλυθας εἰς ἡμᾶς. Ὁ δὲ καταπλαγεὶς τῷ παραδόξῳ τῆς διοράσεως· ὅπως ὁ κρύπτων ἦν εἰς καρδίαν οὗτος, τοῦτο παρ' αὐτοῦ ἀκηκόει, πᾶσαν εὐθὺς αἰδὼ ἀποῤῥίψας, γυμνώσας ἑαυτὸν ὑπεδείκνυ· καὶ ὃς τὴν βαΐνην ῥάβδον λαβὼν, καὶ ταύτῃ τὸν ἄνδρα σφραγίσας, Ἀπελθὼν παρὰ τὸ Τιβερίνου βαλανεῖον, λοῦσαι, ἔφη, συναπολούσει γὰρ ἐκεῖ καὶ τὴν λέπραν. Οὗπερ ὡς ἐκέλευσε γεγονότος, ὑγιὴς ἐκεῖθεν, ὦ παραδόξου θαύματος! ὁ λεπρὸς ἐπανήκει.

σιζ'. Ἕτερός τις ἐξ Ἀντιοχείας καὶ τῶν ἐπιφανῶν παραβάλλει τῷ στύλῳ, ἄρτι τῶν μνημοσύνων τῆς ἱερᾶς τοῦ ὁσίου μητρὸς ἱερῶς ἀγομένων. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς ἡ θεία μυσταγωγία ἦν, ἧς αὐτουργὸς ἐκεῖνος ἐτύγχανεν ὤν. Ὁ δὲ σπεύδων ἐκεῖθεν ἀναχωρῆσαι, ἀξιοῖ τῶν μαθητῶν ἕνα, ᾧτινι σύνηθες εἰσκομίζειν τῷ ἁγίῳ τὰς ἀγγελίας, ταχινὴν αὐτῷ γενέσθαι τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν· ὃς αὐτοῦ τὰς ἀξιώσεις οὐ παριδὼν, ἀνάγει μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μαθητῶν πρὸ τοῦ ὄχλου τοῦτον ἐπὶ τὸν στύλον. Ἀφεὶς δὲ τοῦτον ὁ ἱερὸς Συμεὼν, μεταδίδου μᾶλλον τοῖς μετ' αὐτὸν ἀνιοῦσι. Καὶ ὁ μὲν, αὐτὸν καὶ αὖθις προσῆγεν, ὁ δὲ τὰ παραπλήσια ἔδρα· ὡς δὲ πολὺ τοῦτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, Ἡσύχασον, ἀδελφὲ, φησὶν ὁ θεῖος ἀνήρ· ἔχω γὰρ αὐτῷ τι διαλεχθῆναι. Μετὰ γοῦν τὸ τὴν θείαν λειτουργίαν συντελεσθῆναι, παραστησάμενος τὸν ἄνδρα ὁ Συμεών· Ὑποκριτὰ, ἔφη, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μερίδος μεμακρυσμένε, πῶς ἐνταῦθα ἐλήλυθεις λήσειν οἰόμενος τὸν πλάσαντα κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, τὸν συνιέντα εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν, τὸν στήσαντα τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; τίνος δὲ καὶ κοινωνῆσαι τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἐπείγῃ; οὐκ ἐκείνου πάντως, οὗ πόῤῥω σοι ἀπέχει ἀπ' αὐτοῦ ἡ καρδία, εἰ καὶ τῷ στόματί σου ἐγγίζεις αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς χείλεσί σου τιμᾷς αὐτόν. Ἀλλ' εἴπερ ἔργῳ τὴν αὐτοῦ δυναστείαν βούλῃ μαθεῖν, ἰδού σε, πάντων ὁρώντων, δαίμων χαλεπὸς παραλήψεται, κἀν τῷ ἀέρι μέσῳ κρεμάσει σε, ἕως τὰς πονηράς σου καὶ μιαρὰς πράξεις ἐξαγορεύσεις καὶ ἄκων.

A tiochenus (58), lepra scatebat toto corpore : cumque desperaret curationem omnem, quasi defessam fractamque pertinacia mali, medicorum industriam et manuum auxiliatricum artisque peritiam illudentis, ad sanctum Symeonem se recipit : cui ut majorem commiserationem moveret, constituit tali vestimento se operire, quod facile solutum, sancto lepram conspiciendam daret. Verum pudibundus coram aliis denudare carnem, tempus præstolabatur magis opportunum. Hoc ubi spiritualibus oculis perspicue penetravit Symeon, ait illi : Dic, fili mi, coram hisce præsentibus, quamobrem huc veneris ad nos. Perculsus ille tam insolita perspicacitate, quomodo quod ipse absconderat in corde, illud ipsum ex ore Symeonis audiret ; omni statim abjecta B verecundia, denudatam exhibet lepram : et sanctus palmea sua virga, signatum hominem ad balneum Tiberini lavatum ablegat : Lavare, inquiens, simul et abluetur lepra. Et exsecutus mandata leprosus, persanatus inde rediit, o prodigium inusitatum!

217. Alius quidam Antiochenus etiam ex illustrioribus tetendit ad columnam, dum adhuc ageretur sacra memoria sanctæ ipsius sancti matris (59). Erat igitur tempus sacræ liturgiæ, cui ipse Symeon operabatur. Cum autem homo ille festinaret inde regredi ad se, rogat quempiam discipulorum, quæ afferebantur sancto renuntiare solitum, ut celer sibi ad sacra mysteria aditus fiat. Qui habita dignitatis ejus præcipue ratione, adducit hominem, postquam C communicarant discipuli, ante reliquam turbam ad columnam : sed rejicitur a sancto, distribuente aliis post hunc venientibus. Discipulus vero iterum adducit ; sed rejecit eum, ut supra, sanctus. Cumque id multum et diu ita fieret, tandem vir Dei : Acquiesce, mi frater, inquit ; est enim quod illi velim. Peracta denique sacra liturgia, accersens virum, ait illi sanctus : Hypocrita, alienate a Deo, quomodo huc venisti, existimans latere te posse illum, qui effinxit corda nostra, qui cognoscit omnia opera nostra, qui statuit montes in pondere et rupes in statera? Cujus autem immaculatis mysteriis communicaturus huc properas? non illius certe, a quo procul abest cor tuum, tametsi ore appro- D pinques, et labiis honores ipsum. Verum si re ipsa potentiam illius vis addiscere; ecce cunctis spectantibus, malignus spiritus te apprehendet, et medio in aere suspendet, usque dum perversa scelestaque opera tua confitearis vel invitus.

(58) Scriniarius, *scrinii seu tabularii publici custos eodem fere modo dicebatur olim Latinis, unde acceperunt Græci, quo nunc appellantur Cancellarii, et qui omnibus præerat* Protoscriniarius *ac* Primiscrinius.

(59) *Videtur significari tempus illud, quo post sepulturam curabantur funebria officia, ad plures dies. Quamvis enim* B. Martha *obierit anno* 552, *uti infra ad ejus vitam dicitur et in præcedentibus plerisque capitulis ordinem fere temporis secutum auctorem appareat, tumque ultra annum* 570, *jam viderimus progressum in Notis ad cap.* 24, *nihilominus in his posterioribus videtur potius spectavisse argumenti similitudinem : et si tamen aliter opinari quis malit, poterit hoc loco intelligere memoriam anniversariam, festive per dies forsitan plures agi solitam, de qua in ejus Vita, num.* 71.

Digitized by Google

218. His auditis, timore cordis concussus, ille et manibus ambabus ferrum quo columna ambitur stringens : Parce, clamat stentorea voce, parce, famule Dei altissimi · et cuncta quæ feci enuntiabo, nihil omittens vel occultans. Statimque exorsus gestorum suorum seriem audientibus cunctis enarrare, multa graviaque scelera in medium protulit. eo etiam impietatis adductus, ut dæmoniis sacrificare non erubuerit. Posteaquam vero cuncta cum fervore atque æstu animi confessus esset, lacrymis ex imo corde prorumpentibus, petiit pœnitentem se recipi et absolutione donari, quo securior imposterum viveret : qua ipsum prudens ille animarum medicus continuo, visa tali pœnitudine, impertitus est. Tum docere atque instituere multis, suadere meliora hortarique, quædam etiam mandata adjicere, denique dimittere in pace hominem, non gravi tantum dolore, sed graviori etiam impietate liberatum.

σιη'. Πρὸς ταῦτα δέει τὴν καρδίαν κατασεισθείς, καὶ ἀμφοτέραις τοῦ σιδήρου περὶ τὴν στάσιν φραγμῶ λαβόμενος, Φεῖσαί μου, δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, φεῖσαι, μέγα ἐβόα, καὶ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀπαραλείπτως σοι πάντα καὶ ἀκρύπτως διέξειμι. Καὶ ἀρξάμενος εὐθὺς τὰ καθ' ἑαυτὸν ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοαῖς διεξῆει, πολλὰ καὶ δεινὰ ὄντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἀτοπίας ἥκοντα, ὡς μηδὲ τῆς τῶν δαιμόνων αὐτὸν ἀποσχέσθαι θυσίας. Ὡς δὲ πάντα ζέσει καὶ θέρμῃ ψυχῆς ἐξωμολογήσατο, δάκρυσιν ἐκ μέσης προϊοῦσι καρδίας ἐδεῖτο, δεχθῆναί τε μετανοοῦντα, καὶ τυχεῖν συγχωρήσεως, ἐπ' ἀσφαλείᾳ τῇ πρὸς τὸ μέλλον· ἦν ὁ σοφὸς τῶν ψυχῶν ἰατρὸς ἐκεῖνος εὐθὺς ἐπὶ τηλικαύτῃ δίδωσι μετανοίᾳ, καὶ διδάξας αὐτίκα καὶ ὑποθεὶς, καὶ συμβουλεύσας, καὶ παραινέσας, καί τινας ἐντολὰς ἐπιθεὶς, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ, οὐ χαλεπῶν παθῶν μόνον, ἀλλὰ πολλῷ καὶ χαλεπωτέρας ἀσεβείας ἀπηλλαγμένον.

219. Alius similiter e primoribus, Epiphania (60) Syriæ ad sanctum venit, collocutusque cum illo quæ vellet, porrigit lignum Indicum multæ fragrantiæ, rogans ut admittat, et ex eo incensum offerat Deo. Deprecatur id sanctus ac renuit, hortaturque ut ipse domi suæ potius id Deo adoleat: sed instante illo pluribus, jubet tandem afferri thuribulum : Ut potentia Dei, inquiens, manifestetur. Impositoque prunis ligno, tanta subito dispersa est graveolentia, tamque intolerabilis naribus, non modo intra monasterii septa, sed late etiam per montem diffusa, ut peregre adventantes per quascunque ad monasterium vias fetorem ferre se potuisse negarent, etiam eminus occurrentem. Videns itaque Symeon per fetorem illum, ligni naturæ contrarium, re ipsa condemnari nefariam hominis vitam : Confitere, inquit, Deo opera tua, et pœnitentiam age pro peccatis tuis; ne a dæmoniis abreptus, miseranda tias omnium in ore fabula. Correptus itaque timore vehementi, cuncta statim delicta sua enuntiavit, longe graveolentiora incenso supra dicto : deinde pro meritis castigatus, variisque monitionibus et præceptis instructus, remeavit.

σιθ'. Ἕτερός τις, ἐξ Ἐπιφανείας τῆς ἐν Συρίᾳ, τῶν ἐπισήμων καὶ οὗτος, παρὰ τὸν ἅγιον ἀνελθὼν, καὶ συλλαλήσας ἅπερ ἐβούλετο, ὁρέγει ξύλον Ἰνδικὸν εὐῶδες αὐτῷ, ἀξιῶν δεχθῆναί τε καὶ θυμίαμα παρ' αὐτοῦ Θεῷ προσαχθῆναι. Τοῦ δὲ παραιτουμένου καὶ ἀνανεύοντος, οἵκοι τε θυμιᾷν τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐπιτρέποντος, ὡς πολὺς ἦν ἐπιμένων ἐκεῖνος ἐνεχθῆναι κελεύει θυμιατήριον, Ἵνα καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, διαφανῇ δυναστεία· καὶ τοῖς ἄνθραξιν ἐπιτεθέντος τοῦ ξύλου, τοσαύτη τις δυσωδία γεγόνει, καὶ ὀσφρήσει οὕτως οὐδὲ μιᾷ φορητὴ, οὐκ ἀνὰ τὴν μονὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὄρους ἐπὶ πολὺ διήκουσα, ὡς καὶ τοῖς ἔξωθεν διὰ πάσης ἐπὶ τὴν μονὴν ὁδοῦ προσιοῦσι τοιαύτην οἵαν μηδὲ ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ταύτην ἀπὸ μακρόθεν προσβάλλειν. Ἰδὼν τοίνυν ὁ Συμεὼν, ἔργῳ αὐτῷ καὶ βίου φαυλότητα τὸ παρὰ τὸ εἰκὸς τῆς τοῦ ξύλου φύσεως ἐκείνου κατηγορεῖν, Ἐξομολόγησαι, φησὶ, τῷ Θεῷ τὰς πράξεις σου, μετανοῶν τὸ λοιπὸν ἀπὸ τῆς κακίας σου, ὅπως σε μὴ δαίμονες αὐτίκα παραλαβόντες, ἐλεεινὸν πάσῃ γλώσσῃ θῶνται διήγημα. Ἐν φόβῳ τοιγαροῦν πολλῷ γεγονὼς, πάσας εὐθὺς αὐτὰς διεξῆλθε, δυσωδεστέρας πολλῷ τοῦ θυμιάματος οὔσας· εἶτα ἐπιτιμηθεὶς τὰ εἰκότα, καὶ παραινέσεως καὶ διδασκαλίας τυχὼν, ἐπάνεισιν.

220. Consentaneum jam dicto est quod subjicitur ; quatenus quæ miracula in utroque occurrunt, inter se affinia sunt. Sacerdos quidam nomine Joannes, qui per illud tempus Apamiensis (61) Ecclesiæ œconomus (62), accessit cum uxore et propinquis omnibus ad Symeonem : quem discipulus, nuntiis ultro citroque deferendis eidem ministrans, seu amicitia quadam, seu benevolentia, seu forte etiam ignorantia rerum illius, sedulo curabat præsentare

σκ'. Ἀκόλουθον τῷ εἰρημένῳ τὸ ἐπαγόμενον, ὅσῳ καὶ ἀμφοτέροις συγγενῆ τὰ τοῦ θαύματος· Ἱερεύς τις, ὄνομα Ἰωάννης, τὴν ἐν Ἀπαμείᾳ τηνικαῦτα Ἐκκλησίαν οἰκονομῶν, προσῆλθε σὺν συζύγῳ καὶ προσήκουσι πᾶσι τῷ Συμεών. Ὁ γοῦν τὰς ἀγγελίας εἰσφέρων μαθητὴς, ἢ φιλίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν ἢ καὶ χάριτι, τάχα δὲ καὶ ἀγνοίᾳ τῶν κατ' αὐτὸν, ἐσπούδαζεν ὅσα καὶ χρηστὸν ἄνδρα τοῦτον τῷ Συμεὼν παραθέσθαι. Πολλῶν τοιγαροῦν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ μαθητοῦ

(60) Epiphania, *inter Antiochiam et Damascum ad Orontem, utrinque* p. m. 80 *distans : et est alia* Epiphania *Ciliciæ, Antiochiæ ad Boream posita intervallo non multum majori.*

(61) Apamea *hæc (sunt enim etiam ejus nominis plures) ad alteram, id est dexteram Orontis ripam, Epiphaniæ quam Antiochiæ duplo propior adjacet.*

(62) Œconomus *dicitur, qui vice episcopi facultates Ecclesiæ administrat : de quorum officio vide eruditissimum Cangium in Glossario.*

Digitized by Google

λεγομένων, ἠρέμα πρὸς αὐτὸν ὁ Συμεὼν ἐπιστρέψας, μὴ χρῆναι τοιαῦτά τισιν, ὅπως ἂν καὶ τύχοι, μαρτυρεῖν, ἔφη· Παῦσαι τοίνυν, ἀδελφὲ, περὶ ὧν οὐκ οἶσθα διατεινόμενος. Καὶ τῇ χειρὶ παρὰ τῶν τῆς κεφαλῆς τριχῶν τοῦ οἰκονόμου λαβόμενος, Τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, φησὶ, τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ἔλεγξον ἐπὶ τῶν παρόντων τὰς μιαρὰς αὐτοῦ πράξεις καὶ ἀθεμίτους, ἵνα Θεὸν εἶναι γνῷ, Δεσπότην καὶ δημιουργὸν ἁπάντων, τὸν στερεοῦντα οὐρανὸν καὶ κτίζοντα γῆν, ποιοῦντα εἰς ὕψος κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκε. Καὶ ὁ δαίμων κράζων ἦν εὐθέως καὶ ὀλολύζων, καὶ δίκαιά γε πάσχει μεγαλοβοῶν. Ἵνα τί γὰρ ὁ εἰδωλοθύτης οὗτος, ὁ γόης, ὁ πλάνος, ὁ ἀσεβὴς, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, παρὰ σὲ ἦγαγέ με; καὶ νῦν καταχαίομαι μὲν ἐγὼ, ὅτι δημοσιεύονται πᾶσιν αἱ τούτου πράξεις. A B

σκα'. Πολλῶν οὖν τοιούτων ὑπὸ τοῦ δαίμονος λεγομένων, τοῦ τε ἀνδρὸς ὑπ' αὐτοῦ χαλεπῶς πάσχοντος, οὐδὲ τοὺς ἔξω τοῦ πάθους ἀδακρυτὶ στέγειν ἔπῆει τὴν ὄψιν· ἡ μέντοι γυνὴ τούτου καὶ οἱ προσήκοντες, ὅλους ἑαυτοὺς εἰς ἕδαφος βίψαντες, κλαίοντες ἦσαν καὶ πικρὸν ὀλολύζοντες, καὶ τίνας οὐκ ἐλεεινὰς φωνὰς τῷ ἁγίῳ προσάγοντες; Ἐπικλασθεὶς οὖν ἐκεῖνος αὐτῷ, ἐπιτιμήσει παραχρῆμα τὸν δαίμονα τοῦ ἀνδρὸς ἀπελαύνει. Ὁ δὲ καθαρῶς ἑαυτοῦ καὶ τῶν εἰκείων λογισμῶν γενόμενος, καὶ γνοὺς οἷος διὰ τὸν προλαβόντα βίον κακοῖς ἐκδέδοτο, κατήγορος ἦν αὐτὸς ἑαυτοῦ, μηδὲν τῶν κρυφῇ πεπραγμένων, τῶν καὶ τοῦ λαθεῖν ὄντως ἀξίων ἐκείνων παρακατέχων· ὧν οὐδὲ κατὰ μέρος φειδοῖ τῶν ἀσθενεστέρων μνημονευτέον. Ἀλλ' οὖν εὐώρα πάντα καὶ δῆλα ταῖς τῶν παρόντων τιθεῖς ἀκοαῖς, καὶ τοῦ μέλλοντος ἐγγυητὴς ἑαυτῷ γινόμενος, ὁ μὲν οὖν ἄφεσιν ἐπὶ τούτοις ὑπεύθυνον ἐπιτιμίας λαβὼν, ἐπανήκει. C

σκβ'. Ἕτερος δέ τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου καὶ τῆς κατ' αὐτὸν Ἐκκλησίας, Ἰωάννης τὴν κλῆσιν καὶ οὗτος, οὐ βλάσφημα μόνον ἀεὶ κατὰ τοῦ ἁγίου ἐλάλει, καὶ τρυφὴν ἀκολάστου γλώττης τὰς εἰς αὐτὸν λοιδορίας πεποίητο· ἀλλὰ καὶ μέχρι τοσούτου μανίας προῆλθεν, ὡς καὶ ὕβρεσι φλεγμαίνουσαν ἐπιστολὴν (ὦ πόσα τολμᾷν οἶδε κακία, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας νεανιεύεσθαι!) πρὸς αὐτὸν ἀποστεῖλαι· ἣν ἐκεῖνος δεξάμενος, καὶ τῷ πνεύματι γνοὺς, ὡς οὐκ ἂν ποτε παιδείας χωρὶς καὶ ταῦτα παραμενούσης καὶ ὑπομιμνησκούσης μετάθηται πρὸς τὸ βέλτιον, τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας, Ἄπιθι, φησὶ, παρὰ τὴν Ἀντιόχου πρὸς τὸν διάκονον Ἰωάννην, καὶ τάδε αὐτῷ ἀπάγγειλον, ὡς παρ' ἡμῶν, Ἐπειδὴ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου ταπεινωθῆναί σε διὰ τὴν πολλὴν τῆς γλώσσης ἀκολασίαν, ἰδοὺ ἐκδέδοσαι δαίμονι, ὃς διὰ πάσης σου τῆς ζωῆς ἔσται παιδεύων σε. Ταῦτα ὁμοῦ τε πρὸς αὐτὸν εἰρήκει μαθητὴς, καὶ δαίμων τῷ ἀνδρὶ ἄθρόον ἐπιπηδήσας, ὠλόλυζε δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς γῆν τὸν ἄθλιον κατερρίπτει, καὶ ὅσα τῶν δαιμονώντων ἀκριβῶς διετίνει. D

σκγ'. Ἡ γυνὴ τοίνυν τοῦ διακόνου καὶ οἱ προσ-

sancto tanquam virum probum. Cumque multa ab eodem discipulo in commendationem viri proferrentur, placide ad illum conversus Symeon, dixit: Non oportet talia de quopiam testimonia dare, tametsi forte revera subsint: desine igitur, mi frater, quæ ignoras affirmare. Et manu per capillos capitis sacerdotem prehendens: Impure ac maligne spiritus, ait, qui hominem hunc incolis, argue coram hisce præsentibus nefaria et iniqua illius opera; ut agnoscat Deum esse Dominum atque opificem universorum, qui firmavit cœlum et condidit terram; qui facit judicium in excelso, et posuit justitiam in terra. Et dæmon clamitans illico atque ejulans vociferabatur grandi cum strepitu: Æquum patitur: cur enim idololatra ille, ille veneficus, ille impostor, ille impius, et quæ præterea, ad te me adduxit? et nunc ego ipse crucior acerbe, quod illius gesta omnibus manifesta fiant.

221. Talia igitur multaque similia cum a dæmone proferrentur, inferrenturque homini supplicia gravia, ne illi quidem qui doloribus vacui erant, temperare oculos a lacrymis potuere: uxor certe et propinqui, totos se in solum prosternentes, plangentesque et ejulantes acerbissime, quid non lamentabilium vocum coram sancto effundebant? Talibus inflexus Symeon, increpando dæmonem mox e viro expellit: qui jam liber, sibique et rationi redditus, ac probe intelligens quantis in vita prætérita scelcribus deditus fuisset, accusator sui factus est: nihilque scelerum, secreto patratorum, eorum etiam quæ æternum latere convenientius erat, quæque a nobis particulatim ob verecundiam imbecillíorum memoranda non sunt, silentio pressit; sed omnia nullo excepto palam et aperta præsentium auribus ingessit, factus deinceps sibi ipse censor. Remissionem igitur ob delicta cum pœnitentia conjunctam accipiens, reversus est.

222. Alius quidam Antiochiæ oriundus, ejusque Ecclesiæ minister, Joannes itidem dictus, non modo blasphemias contra sanctum effutiebat semper, et linguæ intemperantis contumelias pro deliciis habebat; quin etiam eo insaniæ processit, ut refertam injuriis epistolam (quanta solet audere malitia, et temere contra veritátem moliri!) ad ipsum mitteret. Hanc ille accipiens, et spiritu prævidens, quomodo per hoc aliquando, non sine castigatione diutius permanente et scelerum memoriam renovante, convertendus ad meliorem frugem esset, advocato cuidam ad se discipulo dicit: Abito Antiochiam ad diaconum Joannem, et hæc illi renuntiato meo nomine: Quoniam expedit humiliari te corde propter nimiam linguæ intemperantiam; ecce traditus dæmoni es, qui per omnem vitam castigabit te. Simul atque hæc edixerat discipulus, repente nequam spiritus in hominem insiliens, vociferabatur per os ipsius, miserum affligebat humi, et quæ dæmoniacis evenire solent probe exsequebatur.

223. Conjux igitur et consanguinei diaconi,

Digitized by Google

pœnam ejus reputantes suam, et acerbius etiam quam ipse cruciati, ascendunt cum illo ad Symeonem, plangentes, procidentes, precantes, ut miseratus calamitatem suam, infelicem velit a vexatione dæmonis liberare. Verum ille mansueta voce ad diaconum versus : Expedit, ait, animæ tuæ te non liberari : neque enim dolori suo obsequebatur vir omnibus compatiens, cum esset quasi impassibilis : sed potiorem animæ curam gerebat, utpote sciens infirmitatibus animarum, quamvis et aliis etiam, quam dexterrime mederi. Ut scias, inquit, potentiæ divinæ id esse, quam tu hactenus offendens ignorabas, ad curandum pertinacem infidelitatem tuam ; mando, in nomine illius inhabitanti in te dæmoni, quadraginta dies totidemque noctes missum te faciat. Quod cum juxta mandatum ejus accidisset, elapso trigesimo nono die redeunt simul ipse, conjux, propinqui, omnimodam liberationem petentes. At ille qui animarum saluti semper studebat præcipue, probe cognoscens animæ ejus expedire hanc castigationem, non assensus est petitioni illorum, sed ut moderatior imposterum foret dæmonis violentia concessit. Sicque energumenus, perfecta, ut optabat, sanatione non impetrata, mœstus recessit.

A ἥκοντες, οἰκεῖον τὸ ἐκείνου πάθος ποιούμενοι, καὶ μᾶλλον αὐτοὶ πάσχοντες τὰς ψυχάς, ἀνίασι σὺν αὐτῷ πρὸς τὸν Συμεών, δεόμενοι, θρηνοῦντες, προσπίπτοντες, οἰκτείραντα τῆς συμφορᾶς αὐτοὺς τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐκείνου ἐπηρείας ἀνεῖναι. Ὁ δέ, Ἀλλὰ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου μὴ ἀνεθῆναί σε, πράως πρὸς τὸν διάκονον ἔφη· οὐδὲ γὰρ οἰκεῖον ἐπλήρου πάθος ὁ συμπαθής, ἢ καὶ ἀπαθὴς τἀληθέστερον, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἐκήδετο μᾶλλον, ὁ πάθη ψυχῶν εἰ καί τι ἄλλο, ἄριστα θεραπεύειν ἐκείνος εἰδώς, ὡς ἂν εἰδῇς, φησὶν, ὅτι δύναμις Θεοῦ ἐστιν, ᾗ σὺ μέχρι νῦν προσκόπτων ἠγνόεις, ἵνα καὶ τὸ πολὺ τῆς ἀπιστίας αὐτοῦ ποσῶς θεραπεύσῃ, παραγγέλλω ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῷ ἐνοικοῦντί σοι δαίμονι, τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας ἴσας ἀφέξεσθαί σου. Ὅπερ οὖν κατὰ B τὸ αὐτοῦ ἐπίταγμα γεγονὸς, μετὰ τὴν ἐνάτην ἐπὶ τριάκοντα ἦκεν ὁμοῦ γυναικὶ καὶ προσήκουσιν αὖθις, ἀπαλλαγὴν τελείαν αἰτοῦντες. Ὁ δὲ λυσιτελεῖν αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν παιδείαν εἰδὼς, ᾧ καὶ ψυχῶν ἦν ἀεὶ σωτηρία τὸ σπουδαζόμενον, τοῦτο μὲν οὐκ ἀπένευσεν, ἀλλ' ὥστε μετριωτέραν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐξῆς ἔσεσθαι μᾶλλον τοῦ δαίμονος τὴν ἐπήρειαν. Καὶ ὁ μὲν οὐ τελείας, ὡς ἐβούλετο τῆς αἰτήσεως τυχών, ἀπῆει στυγνός.

224. Anastasius quidam scholasticus, Antiochia similiter oriundus, vir linguæ nequam ac petulantis, eo evaserat contra sanctum amentiæ, aut si mavelis furoris, quæ vox etiam expressius rem C designat, ut mirabilium a sancto patratorum operum auctorem non Deum, sed pessimas quasdam artes eorumdem effectrices esse inscite stulteque blateraret. Quod ubi ad aures sancti fama perlatum est, commiseratione illius tactus, conversionem præstolabatur, uti lex Dei homines amantis jubet. Verum enim vero posteaquam pertinacem illum, divinam vero longanimitatem longioris moræ impatientem, strictumque jam rutilare gladium, et arcum contra hominem tensum, parataque esse vasa mortis deprehendit ; discipulorum quempiam advocans (erat autem magna illa dies, qua mysticam Christus cœnam instituit, qua lavandorum pedum ministerium obivit, qua pro nobis traditus est) jubet significare misero isti, acerbos illos cruciatus (quos jam tum spiritu prævidebat illi impendere) ultioni futuros pro crebris contumeliis, quas effutiisset contra Altissimum, in ipso cœlo statuens os suum. Id autem renuntiare jubebat, non quod putaret fore, ut deinceps abstineret (videbat namque inconvertibilem esse, atque imminere jam comminationes, et brevi affuturas), sed ut similis farinæ et infidelitatis hominibus corrigendæ vitæ exemplo esset, causam justissimæ cœlitum contra ipsum iræ et immissas pœnas non ignorantibus. Igitur discipulus iste in celeberrimo urbis loco hominem inveniens, habere se, inquit, quod nuntiet a Symeone. Cumque juberetur coram præsentibus edicere ; quæ imperata erant in

σκδ'. Ἀναστάσιος δέ τις Σχολαστικὸς, τὸ γένος Ἀντιοχεὺς, φαύλη γλῶσσα καὶ ἀσελγὴς, εἰς τοσοῦτον ἦλασε κατὰ τοῦ ἁγίου ἀπονοίας, εἰ δὲ βούλει, μανίας (ὃ καὶ συγγενέστερον μᾶλλον τῷ πράγματι ὄνομα), ὡς μηδὲ Θεὸν τοῖς παραδόξως ὑπ' αὐτοῦ τελουμένοις, ἀλλά τινα πονηρὰν ἐνέργειαν ἀνοήτως ἐπιφημίζειν. Ὅπερ τὸν θεῖον ἄνδρα μανθάνοντα, πάσχειν μὲν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ψυχὴν, ἀναμένειν δὲ ὅμως αὐτοῦ τὴν ἐπιστροφὴν, ὅπερ δὴ φιλανθρωπίας Θεοῦ νόμος. Ὡς δὲ τὸν μὲν ἐπιμένοντα ἐώρα, τὴν θείαν οὐκέτι μακροθυμίαν ἀνεχομένην, ἀλλὰ καὶ στιλβουμένην ἤδη ῥομφαίαν, καὶ τόξον κατ' αὐτοῦ ἐντεινόμενον, ἑτοιμαζόμενα δὲ καὶ σκεύη θανάτου· τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας (ἦν δὲ ἡ μεγάλη τοῦ μυστικοῦ δείπνου, καὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παραδόσεως καὶ οἰκονομίας ἡμέρα) τὴν πικρὰν ἐκείνην τῷ ἀθλίῳ μηνύει τομήν (τηνικαῦτα γὰρ τῷ πνεύματι καὶ αὐτὴν ἐπαγομένην ἐώρα) εἰσπραξιν D αὐτῷ τῆς πολλῆς ἔσεσθαι ἀδικίας, ἧς λαλῶν εἰς τὸ ὕψος ἦν, καὶ εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα τιθέμενος· οὐχ ἵν' ἐκεῖνον ἀποσχίσθαι παρασκευάσῃ (ᾔδει γὰρ ἀμεταθέτως ἔχοντα, ἐφεστηκυῖαν δὲ ἤδη καὶ τὴν ἀπειλὴν, καὶ οὐδὲ βραχὺ ἀναδυομένην), ἀλλ' ἵνα τοῖς ὁμοίως ἔχουσιν ἀπιστίας διόρθωσις γένηται, τὴν αἰτίαν τῆς ἄνωθεν κατ' αὐτοῦ δικαίας ὀργῆς καὶ τιμωρίας οὐκ ἀγνοήσασιν. Ὁ μὲν οὖν μαθητὴς ἐν ἐπισήμῳ τῆς πόλεως αὐτὸν εὑρηκὼς, ἔχειν τι παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν αὐτῷ ἀπαγγεῖλαι εἶπεν· ὃ ἐπὶ τῶν παρόντων ἐκέλευε λέγειν. Καὶ ὁ μὲν ἅπερ ἐντέταλτο εἰρήκει, ὁ δὲ ὑπὸ δαίμονος εὐθέως καταῤῥαγεὶς, δεινῶς τε διασπαραχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, αἰσχρῶς, οἴμοι! καὶ τῆς ἐκδεξαμένης αὐτὸν κολάσεως ἀξίως· ἐν ὄψει πάντων καταστρέψει τὸν βίον.

Digitized by Google

medium protulit. Ecce autem miser ille continuo terræ allisus crudeliterque discerptus a dæmone, et dignam sceleribus ultionem excipiens, vitam cum morte turpissima commutavit.

## CAPUT XXVIII.

*Integris familiis multa beneficia confert.*

σκε'. Ἴσαυρος δέ τις, ὄνομα Κόνων, οὐ χαλεπῷ δαίμονι πέπληκτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀστράγαλον ἔλκει πονηρῷ, ὡς τῷ μὲν διαμασᾶσθαι τὴν γλῶτταν, ὅσα καὶ ἄρτον αὐτὴν ἐσθίοντα, τῷ δὲ σεσηπέναι τὸ σκέλος, σαρκῶν τε τὰ ὀστᾶ γεγυμνῶσθαι, καί τι δυσῶδες αὐτῶν ἀποπνεῖν ὡς μηδὲ φορητὸν εἶναι ὀσφρήσει. Οὗτος ἰατροῖς τὰ ὄντα προσαναλώσας, ὡς οὐδ' ὁτιοῦν αὐτοῖς ἄλλο πρὸς θεραπείαν ἡ τέχνη παρεῖχεν, ὅτι μὴ πρισθέντα τὸν πόδα κοπῆναι, παρὰ τὸν θεῖον ἀνακομίζεται Συμεών, ὃν δή που καὶ μόνον ἀνιάτων ἥδει παθῶν ἰατρόν. Τοῦτον ὅπως ἐλεεινῶς εἶχεν ἐκεῖνος ἰδών, πράως τε τῇ βαΐνῃ ῥάβδῳ πλήξας, ἐπὶ τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπέτρεψε στῆναι· καὶ παραχρῆμα ἡ τε δυσωδία ἔσβεστο, καὶ ποσὶν ὁ κάμνων ἐχρῆτο καὶ ἀσφαλεῖ βαδίσματι. Εἶτα ἐγγίσαντος αὐτῷ τῆς κεφαλῆς ἁψάμενος, καὶ σφραγίσας, Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτάσσω σοι τῷ πονηρῷ πνεύματι, ἔφη, ἐξελθεῖν τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἀναστρέψαι. Ὁ μὲν οὖν δαίμων εὐθὺς ἀπελήλατο· τῇ δὲ τοῦ ποδὸς πληγῇ τῆς οἰκείας ἐπιβάλλειν κόνεως κελεύει τῷ τυχόντι τῆς θεραπείας· ἥτις σάρκας τε ἔφυσε, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτὰς ἐξέτεινε, καὶ ὑγιὴς ἐν βραχεῖ ῥ πρώην ἀθεραπεύτως ἔχων, αὐτῇ γυναικὶ καὶ προσήκουσι καὶ ὅλῳ σχεδὸν ἐπάνεισιν οἴκῳ.

A 225. Isaurus aliquis, nuncupatus Conon, cruciabatur non solum ab infesto dæmone, verum etiam a difficili in talo ulcere; usque adeo ut mandendo linguam velut panem comederet; putresceret crus, ossa destituerentur carne, et fetorem exspirarent naribus intolerabilem. Ille absumpta omni in medicos substantia, cum nihil quidquam illorum arte proficeret ad sanitatem, nisi quod præcisum serra pedem dicerent amputandum, transtulit se ad sanctum Symeonem, quem solum noverat incurabilium morborum medicum. Hunc tam miserabili in statu positum cernens ille, cum palmea sua virga percussisset leniter, hortatus est, ut pedibus suis staret: et continuo abiit graveolentia, atque æger pedibus suis et quidem firmis ad secure gra- B diendum est usus. Deinde propius accedentis ad se caput tetigit sanctus atque signavit dicens: In nomine Domini et Dei atque Salvatoris nostri Jesu Christi præcipio tibi, maligne spiritus, ut facessas ex hoc homine, et nunquam amplius in ipsum introeas. Expulsus itaque statim est dæmon. Tum jussit illum vulneri pedis aliquid pulveris sui inspergere; quo statim ei renata caro et obducta pellis est: atque brevi persanatus ad uxorem, ad propinquos, ad familiam universam rediit, qui paulo ante incurabilis habebatur.

σκς'. Ἱκανὰ μὲν οὖν εὖ οἶδα κόρον ἀκοαῖς ἐνθεῖναι τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ σιωπῆς οὐκ ἄξια πάλιν τὰ ἐφεξῆς. Νεανίσκος γάρ τις ἐκ κώμης Καλλινέας καλουμένης, Γεώργιος ὄνομα, σκάπτων ἐν οἰκοπέδοις, μνήματί τε περιτυχών, καὶ τοῦτο διορύξας, ἐλπίδι τοῦ κρυπτόμενον τάχα θησαυρὸν ἀνευρεῖν, δαίμονι χαλεπῷ περιπίπτει (τῆς δίκης ὥσπερ ἀνεκτὰ θεμένης, εἰ μὴ παρὰ πόδας ἐποίσει καὶ τιμωρίαν), καί τινας οἷα γυναῖκας ἰδὼν αὐτῷ συμπλακείσας, μυκησάμενος κατὰ βοῦν, εἰς γῆν κατερράγη· ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὁπόσαι νύκτες, ῥιπτόμενος ὁμοίως εἰς ἔδαφος καὶ σπαραττόμενος ἦν, ἀφροῦ τε παραπτύων, καὶ τὰ ἔνδον ἀναβρασσόμενος. Ὑπανῆπτε δὲ αὐτῷ καὶ ζηλοτυπίας ἐπὶ τῇ γυναικὶ φλόγας ὁ μιαρὸς, καθάπερ αὐτῇ συνελήλυθώς, ὅπερ ἦν αὐτῷ τῆς συμφορᾶς τὸ βαρύτατον. Οὐκ ἔχων οὖν ὅ τί ποτε ἄλλο πρὸς κακὸν τηλικοῦτον ἐπινοήσει, προσελθὼν τῇ τοῦ μεγάλου στάσει, ῥίπτει κατὰ γῆς ἑαυτὸν, τὰς κατασχούσας αὐτὸν ἀποδυρόμενος συμφοράς.

226. Quæ hactenus dicta sunt bene multa, satietatem vobis ingesserunt, scio: verumtamen quæ sequuntur, prætereunda silentio non sunt. Juvenis quidam ex pago, qui vocabatur Callinea; ipse, C Georgius; rudera domus eruens, forte fortuna in monumentum incidit, quod ubi effoderat spe reperiendi latentem thesaurum, ab infesto dæmone occupatus est (quasi nimis levis futura esset ultio quæ non illico pœnam intulisset), et quasdam veluti mulieres ipsum complectentes intuitus ac bovis instar edens mugitum, in terram præceps datus est: idque exinde per singulas accidebat noctes; allidebatur enim simili modo terræ, ac dilacerabatur, spumante ore, visceribusque æstuantibus. Subjecit quoque ipse zelotypiæ faces ratione uxoris nequam spiritus, tanquam si ipse cum illa rem habuisset: id quod homini ærumnoso ærumnis omnibus gravius accidebat. Tandem cum aliud haberet nihil quod tantæ calamitati objiceret, ad magni Symeonis columnam procedens, conjicit sese in terram, luctuosum, in quo erat statum suum lamentans.

σκζ'. Ταῖς αὐτοῦ τοίνυν ἱκετηρίαις ἐπικλασθεὶς, Παῦσαι, ἀδελφὲ, ὀδυρόμενος, ἔφη, καὶ οἴκαδε μᾶλλον ἐπάνηκε, καὶ οὐκ ἀστοχήσεις τῆς θεραπείας. Ὁ δὲ τὴν ἐπαγγελίαν ἀσμένως δεξάμενος, ὥσπερ ἤδη τοῦ ποθουμένου τυχὼν ἐπανῆει· καὶ τὴν μὲν οἰκίαν καταλαμβάνει, τὴν γυναῖκα δὲ οὐχ εὑρίσκει. Ἀπέδρα γὰρ ἤδη, συσκευασαμένη τὰ ὄντα, τὸ βρέφος ἐπὶ τῆς οἰκίας (ἄρτι γὰρ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκύη μόνον)

D 227. Hoc tam supplici agendi modo commotus ille: Desine, inquit, mi frater, lamentari, ac domum regredere potius, et non frustraberis sanitate. Accepit ergo promissiones læto animo, et veluti jam certus desiderii obtinendi, regressus est. At domum ingressus nullam deprehendit uxorem; jam quippe aufugerat, comportata secum re familiari; infante autem, quem hactenus uni-

Digitized by Google

cum ex illo pepererat, domi relicto. Percellitur ille mœrore vehementi, tollit puerum, repetit sanctum, factum uxoris luctuoso sermone explicat, lacrymis verba interpellantibus, et resoluti dolore cordis æstum testificantibus ; deinde infantem quoque ad pedes sancti demittit, rogans ut eum saltem ulciscatur. Fractus igitur dolore illius Symeon, atque oculos in cœlum mœstos intendens : Deus, inquit, magnus et omnipotens, cujus oculi intuentur vias filiorum hominum, ut retribuas unicuique secundum viam suam; si bonum est in oculis tuis, transeat dæmonium, quod hunc infelicem insidet, in uxorem illius ; ut misereri discat, misericordiam aliorum implorando ; et manifesta intelligat experientia, quod naturaliter viscera ipsius ignorabant.

228. Ita Symeone orante, juvenis liberum se a dæmone comperit, hic vero mulierem invadens clamabat : Tu me a marito tuo avulsisti ; tu me a familiari meo sejunxisti ; per te ab illo gravi meo cum sensu expulsus sum; qui me inde ejecit, ad te imperavit ut ingrederer; et similia multa furiosa, scelerata et revera diabolica. Talia ubi audivit mulier, inhumaniter a malo genio flagellata, revertit domum ad conjugem suum : qui, dolorum ejus misertus, cum ipsa ad sanctum contendit Symeonem ; et quantum nuper contra ipsam obtestabatur, tantum modo et amplius pro ejusdem deprecatur sanatione. Non tulit dæmon propiorem ad Symeonem accessum, quare mox mulierem allidere solo, varie dilaniare et raptare, in sublime tollere et demittere, denique ad præcipitium festinare. Cujus tragœdiæ impatiens sanctus, nec intueri sic patientem ulterius sustinens, ad hæc humano atque miserante animo super ipsam motus : Impurissime et maligne spiritus, inquit, præcipio tibi in nomine Filii Dei, ut exeas ex hac muliere, et nunquam eo deinceps divertas. Uti præceptum, ita factum : dæmone illico multa cum vociferatione et conviciis egrediente, atque relinquente feminam omnino sanatam.

229. Babylæ cujusdam oculos ægritudo invaserat, quam et cæcitas consecuta est : cumque nihil opis haberi ex arte medentium posset, sancti Symeonis nomen pro curatione invocavit; viditque nocte sequenti sanctum, equo candido invectum, veluti medicum et manum affectis oculis imponentem, dicentemque : Respice recta ad montem Mirabilem. Levavit itaque se statim, et oculis eo directis : Christe Domine, ait, Deus famuli tui Symeonis, medere oculis meis. Et in ipso momento vidit, quamvis subobscure et tenuiter. Ut autem se videre cognovit, quæ habebat charissima, uxorem, inquam, et liberos assumens, ad sanctum Symeonem processit, nuntiaturus qualis beneficii per ipsum compos factus fuisset. Cui ille Dominicæ crucis ignum imprimens, perspicacissimum sine omni hebetatione oculorum lumen donavit : deinde conjugem quoque ejus cæcutientem sanavit; liberos a

ἀπολιποῦσα. Σφοδρότερον τοίνυν παθῶν τὴν ψυχήν, ἀνελόμενος τὸ βρέφος, ἦκει παρὰ τὸν ἅγιον αὖθις, οἷα παρὰ τῆς γυναικὸς αὐτῷ συνέβη ἐκτραγῳδῶν, καὶ τῶν ῥημάτων δάκρυα καταχέων, τὴν ἔνδον τῆς καρδίας τῆξιν μηνύοντα, εἶτα καὶ τὸ βρέφος ἐνώπιον αὐτοῦ ῥίπτων, καὶ πρὸς ἐκδίκησιν τούτου τὸν ἅγιον ἐκκαλούμενος. Διαπονηθεὶς οὖν ὁ Συμεών, καί τι πρὸς οὐρανὸν ὀδυνηρὸν ἀτενίσας. Ὁ Θεός, εἶπεν, ὁ μέγας, ὁ παντοκράτωρ, οὗ οἱ ὀφθαλμοὶ ἀνεῳγμένοι εἰς ὁδοὺς τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, δοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ · εἰ ἀρεστὸν ἐνώπιόν σου, μεταβήτω πρὸς τὴν γυναῖκα τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀθλίῳ τούτῳ δαιμόνιον, ἵν' ἐλεεῖν διδαχθῇ τοῦ παρ' ἑτέρων ἐλέους αὐτὴ δεηθεῖσα, καὶ πεῖρᾳ μάθῃ σαφῶς ὃ παρ' αὐτῇ τὰ τῆς φύσεως ἠγνόησε σπλάγχνα.

σκη'. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εὐξαμένου, ὁ μὲν νεανίσκος τοῦ δαίμονος ἀπήλλακτο, ἡ γυνὴ δὲ ὑπ' αὐτοῦ κατείληπτο, Σύ με τοῦ οἰκείου ἀνδρὸς ἐχώρισας, λέγοντος, σύ με τοῦ συνοίκου διέζευξας, διὰ σὲ τούτου πικρῶς ἀπελήλαμαι · ὁ ἐκεῖθεν ἐκβαλών ἐμὲ, ἐπέτρεψεν ἐλθεῖν ἐπὶ σὲ, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, μανικά τε ἅμα καὶ μιαρὰ, καὶ τῷ ὄντι δαιμονιώδη. Ὧν ἐκείνη ἀκούσασα, καὶ ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἀφειδανθρώπως μαστιζομένη, ἐπάνεισιν εἰς τὴν οἰκίαν παρὰ τὸν ἄνδρα. Ὁ δὲ τοῦ πάθους οἰκτείρας αὐτὴν, παρὰ τὸν ἅγιον ἄγει, ὅσα κατ' αὐτῆς κατέτεινε πρώην, τοσαῦτα νῦν ὑπὲρ αὐτῆς καὶ πλείω δεόμενος. Τὴν πρὸς τὸν Συμεὼν ἐγγύτητα τοίνυν οὐκ ἐνεγκὸν τὸ δαιμόνιον, ἤρξατο ῥίπτειν εὐθὺς κατὰ γῆς τὴν γυναῖκα καὶ σπαράττειν, καὶ ἐκτινάσσειν, καθάπερ αὐτὴν ἅραι καὶ ἀφεῖναι κατὰ χρημνῶν ἐπειγόμενον. Οὐκέτι τοιγαροῦν οὕτω πάσχουσαν αὐτὴν ὁρᾷν ὁ Συμεὼν ἀνεχόμενος, ἀλλὰ φιλάνθρωπόν τι καὶ συμπαθὲς παθὼν ἐπ' αὐτῇ, Τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, ἐγώ σοι ἐπιτάττω, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῆς, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὴν ἀναλῦσαι. Τὸ μὲν οὖν ἐπίταγμα ἔργον ἦν, καὶ πολλὰ κράξαν αὐτίκα καὶ φλυαρῆσαν ἐξῆλθεν, ὑγιῆ τὴν πάσχουσαν ἀπολελοιπός.

σκθ'. Βαβύλᾳ δέ τινι νόσημα γεγόνει περὶ τοὺς ὀφθαλμούς, ᾧ καὶ τύφλωσις ἠκολούθησεν · ὡς οὖν δυνασθεί τι τῆς ἰατρῶν τέχνης οὐκ ἦν, τὸ τοῦ Συμεὼν ὄνομα πρὸς θεραπείαν ἐπεκαλεῖτο. Ὁρᾷ τοιγαροῦν τῆς νυκτὸς ἐκείνης αὐτὸν ἐπὶ λευκοῦ ἵππου τῷ ἰατρείῳ παραβαλόντα, χεῖρά τε αὐτῷ ἐπιθέντα, καί, Ἀνάβλεψον εὐθὺ τοῦ θαυμαστοῦ ὄρους, κελεύσαντα. Διαναστὰς τοίνυν αὐτίκα καὶ τὰς ὄψεις ἐπ' αὐτὸ ἰθύνας, Χριστὲ ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου Συμεὼν, εἶπεν, ἴασαί με τοὺς ὀφθαλμούς. Καὶ ἀναβλέψας ὁρᾷ παραχρῆμα, εἰ καὶ ἀμυδρόν τι καὶ ἀδρανές · ὁρᾷ δ' οὖν, καὶ τὰ φίλτατα ὡς εἶχε, γυναῖκά φημι καὶ τέκνα λαβών, πρόσεισι τῷ Συμεών, ἀπαγγέλλων οἵας ἐξ αὐτοῦ τύχοι εὐεργεσίας. Ὁ δὲ τὸν Δεσποτικὸν αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τύπον ἐπιβαλών, ἐλεύθερον αὐτῷ πάσης ἀμβλυωπίας τὸ τῶν ὀφθαλμῶν χαρίζεται φῶς · εἶτα μέντοι καὶ τὴν γυναῖκα, τυφλώττουσαν ἰασάμενος, καὶ δαιμονῶντας θεραπεύσας τοὺς παῖδας, καὶ θεὸν

Digitized by Google

οἶκον μεγάλων παθῶν ἀπαλλάξας, οὐδὲ βίου σπανίζοντας περιεῖδεν. Ἀλλ' ἐπεὶ μηδ' ὁτιοῦν ἄλλο τούτοις ὅτι μὴ βραχὺς οἶνος προσῆν, καὶ οὗτος ἐξεστηκώς τε καὶ δευτερίας, ἡδὺν καὶ τοῦτον αὐτοῖς τῇ οἰκείᾳ τίθησι κόνει, καὶ πότιμον, καὶ ἐπαγωγόν· καὶ οὕτως οὐκ ὀλίγου πράθεις, ἤρκεσεν αὐτοῖς εἰς τὰ ἀναγκαῖα.

σλ'. Τούτοις ἄξιον ἐκεῖνο προσθεῖναι· Πρεσβύτερός τις, ἐκ κώμης Βασιλείας οὕτω λεγομένης ὁρμώμενος, πολύπαις ὢν, ἅπαις ἐδείκνυτο, τὴν εἰς φῶς ἑκάστου τῶν τικτομένων πρόοδον τελευτῆς εὐθὺς διαδεχομένης. Πρόσεισι τοίνυν ἐν συνοχῇ σπλάγχνων, καὶ πικρῶν δακρύων ἐπιῤῥοῇ τῷ θαυμαστῷ Συμεών, τὰ καθ' αὐτὸν ἀπαγγέλλων· Καὶ ὅς, Ἐπάνηκε, φησὶ χαίρων, ἔχων ἤδη τὸ αἰτηθὲν ἐκ Θεοῦ. Τῷ δὲ τὴν ἐπαγγελίαν ὡς εὐεργεσίαν αὐτοτελῆ δεξαμένῳ, καὶ ὥσπερ τι ψυχῆς ὄχθος ἀποθεμένῳ βαρύτατον, τρεῖς ἐπὶ θυγατρὶ γεννῶνται μετὰ ταῦτα υἱοί· ὧν ὁ πρεσβύτερος πάθει δυσεντερίας ἁλοὺς, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων καὶ τέχνης ἀπογνοὺς θεραπείαν, ἐπὶ τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει, καὶ ὡς αὐτὸν ἀνακομισθεὶς παρὰ τοῦ τεκόντος, οἷα μηδ' ἀρκεῖν ἑαυτῷ πρὸς τὴν πορείαν δυνάμενος, ἐπάνεισιν ὑγιής.

σλα'. Ἀλλὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ πατρὸς εὐφροσύνην, ἀθυμία πάλιν ἐκδέχεται, λήθην καὶ αὐτῆς ἐμποιοῦσα (ἐπεὶ καὶ πέφυκεν ὅλον ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι τοῦ παρόντος τὸ τῆς ψυχῆς χαῖρον ἢ παθαινόμενον, τῶν προλαβόντων ἀμνημονῆσαν)· εὑρίσκει γὰρ τὸν δεύτερον τῶν υἱῶν οὕτως ὑπὸ νόσου κατειργασμένον, ὡς καὶ βοήθειαν ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἀπαγορεῦσαι. Ἀράμενος τοίνυν κομίζει τῷ Συμεὼν καὶ αὐτὸν, δεικνὺς ὅπως ἔχει, καὶ μάρτυρα καθάπερ οἰκείας σπλάγχνων ὀδύνης ποιούμενος, εἰ πατὴρ, καὶ ταῦτα φιλόπαις, οὕτως υἱὸν ἀνέχοιτο βλέπων. Ἐκτείνας τοιγαροῦν αὐτίκα τὴν δεξιὰν, καὶ τὸν παῖδα ἀφραγίσας, Πορεύου, ἔφη, ζῶντα καὶ αὐτὸν ἐν ὀνόματι Χριστοῦ ἔχων. Ὁ δὲ, φιλοτεκνίας ὑπερβολῇ, μηδαμῶς ἀποστῆναι βουλόμενος, ἀλλ' ὅσῳ πλείονα χρόνον αὐτῷ παραμείναι, τοσούτῳ πλείω καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κομίσασθαι θεραπείαν τὸν παῖδα νομίζων· Συγχώρησον ἡμῖν, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, εἶπεν, ἐπὶ πλέον προσμεῖναί σοι, ἵνα καὶ δαψιλεστέρας τῆς παρὰ σοῦ τύχωμεν εὐλογίας, ἣν ἡμῖν ἡ δεξιά σου χαρίζεται.

σλβ'. Δυσχεράνας τοίνυν πρὸς ταῦτα ὁ Συμεὼν, Ἠπάτησαι διὰ τῆς ἀπιστίας, ἔφη, καὶ σύ· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ δύναμις οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἀνύουσα παραδόξως ἐστὶν ἃ βούλεται· ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς κόνεώς μου σφραγῖδα λαβὼν, ἐπάνηκε μηδὲν ἐνδοιάζων, ἀλλ' αὐτοὺς ὥσπερ ἐντετυπωμένους αὐτῇ, οὕτω καὶ παρόντας ὁρᾷν νομίζων ἡμᾶς. Λαβὼν τοίνυν ὁ πατὴρ τὴν σφραγῖδα καὶ οἴκαδε μετὰ τοῦ παιδὸς ἀναστρέψας, ὁρᾷ τὸν ἅγιον αὐτῷ νυκτὸς ἐπιστάντα (ἡ μορφὴ δὲ τῷ Συμεὼν ἑτέρως ἢ κατὰ τὸ σύνηθες εἶχε) τῆς τε κόνεως ἐν χεροῖν κατέχοντα, καὶ, Τί μᾶλλον βούλει λαβεῖν, τὴν εὐλογίαν τοῦ Συμεὼν ταύτην, ἢ τὴν δεξιάν;

A dæmonibus insessos curavit; et universam familiam gravibus malis liberavit: non despiciens eam negligensve, quod rei familiaris penuria premeretur: quin potius, quoniam nihil illis superaret nisi pauxillum vini, idque fugientis et secundarii, illud pulvere suo suave et aptum potui ac delicatum reddidit: atque ita non parvi venditum, suffecit necessariis vitæ comparandis.

230. Hisce dignum est illud quod addatur: Presbyter quidam, ex pago qui vocabatur Basilea oriundus, cum multos genuisset liberos, sine liberis erat, morte, simul atque editi in lucem essent, quemque occupante. Properat igitur in angustia cordis torrente acerbarum lacrymarum decurrente, ad mirabilem Symeonem, rerum suarum statum nuntiaturus. Cui sanctus: Revertere gaudens; B concessum jam tibi a Deo est, quod petiisti. Excipit ille promissionem, ut beneficium reipsa impetratum, et secluso dolore cordis gravissimo, tres deinde filios præter filiam progignit. Accidit autem illorum grandiorem natu dysenteria laborare, desperarique humanæ artis curationem. Ad sanctum Symeonem igitur recurrere visum: cumque eo portatus fuisset a parentibus, utpote non sufficiens per vires suas itineri, persanatus rediit.

231. Sed lætitiam patri hinc exortam, rursum mœror pene exanimans subiit, gaudiique induxit oblivionem (ita namque solet quam creberrime fieri, ut rei præsentis gaudium vel dolor deleant præteritorum memoriam): invenit namque secundogenitum ita morbo exhaustum, ut nihil spei in humana ope superesset. Sublatum igitur hunc quoque portat ad Symeonem, monstrans quomodo se haberet; et testem quodammodo dolorum suorum ipsum statuit, utrum patris animus et quidem filiorum tenere amantis, intuitum prolis sic affectæ possit sustinere. Qui continuo extensa manu dextera puerum signans: Vade, inquit, et hunc quoque in nomine Christi habeto vivum. Verum ille excessu quodam amoris in prolem nequaquam recedere voluit: sed ratus tanto uberiorem filio impertitum iri curationis gratiam, quanto longiori tempore istic substitisset: Da veniam, inquit, famule Dei, quod diutius hic commoremur, quo D copiosiorem a te benedictionem, quam dextera tua impertit nobis, nanciscamur.

232. Severiori ad hæc et ægro vultu Symeon: Tu quoque, ait, per diffidentiam aberrasti: divina quippe potentia, non hoc solum loco, sed ubi libet efficere mirabiliter potest quæcunque vult: verum ex pulvere meo signum accipiens redito, nihilque hæsitans persuasum habeto ita te visurum nos præsentes, quemadmodum ipsos impressum illud signum gerentes. Accepto igitur jam dicto signo, domum cum filia redivit pater, viditque secuta nocte sanctum astantem sibi, forma admodum a solita discrepante, tenentem manibus pulverem, percunctantemque: Quid mavis accipere, hanc a Symeonis benedictionem, an dexteram? Cumque

Digitized by Google

lio respondisset, ubique gentium constare, quantæ virtutis benedictio sit; se vero (quod propitio sancto fieret) semper ardentius desiderasse dexteram contingere: extendit illam sanctus, impertitque benedictionem, improperans tacite suam presbytero incredulitatem: denique etiam illud, quod alter summo cum desiderio præstolabatur, adjicit: Accipe filium tuum sanum. Quod tantam instillavit animo ejus voluptatem, ut præ abundantia illius, statim expergisceretur: invenitque filium adhuc somno indulgentem, ac restitutum jam perfectæ sanitati. Quare illico remittit ad sanctum, qui pro hoc secundo natu filio recuperatæ valetudinis præmia persolvat.

A πυνθανόμενον. Τοῦ δὲ, Ὅτι μεγάλη μέν ἐστιν ἡ εὐλογία, παντί που δῆλον, εἰπόντος, ἐγὼ δὲ (ἀλλὰ μοι ἵλεως εἴης) λαβεῖν ἐπόθουν μᾶλλον τὴν δεξιάν· ἐκτείνας εὐθέως αὐτὴν, ὁρέγει τὴν εὐλογίαν, ἡρέμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀπιστίαν προσονειδίσας. Ἐπὶ τέλει δὲ καὶ ὅπερ ἀκοῦσαι λίαν ἐκεῖνος ἐδίψα προσθείς, Ἀπόλαβε τὸν υἱὸν ὑγιῆ. Ὅ τοσαύτην ἐνέσταξεν αὐτοῦ γλυκύτητα τῇ ψυχῇ, ὡς πρὸς τὴν ἡδονὴν αὐτίκα διυπνισθῆναι, καὶ τὸν υἱὸν ὑπνῳ χρησάμενον εὑρεῖν, καὶ πρὸς ὑγείαν ἤδη μεταβαλόντα. Ὁ μὲν οὖν πατὴρ ἄνεισι παρὰ τὸν ἅγιον αὖθις, σῶστρα τῶν δευτέρων υἱῶν ἀπονέμων.

233. Paulo post tertius quoque natu filius vehementibus adeo febribus tentatus est, ut vita longius producenda desperaretur. Puer præoptabat imprimis ad sanctum Symeonem adduci: pater autem experientia in præcedenti filio doctus, quanta etiam procul absentibus a Symeone virtus soleat exire: Potest, fili mi, inquit, sanctus visitatione tua te invisibiliter hoc etiam loco dignari. Nec moratus, convertit se puer, et voce quam potest clarissima exclamat: O Symeon, electus a Deo, miserere mei. Tum ad patrem: Suffitum adole, inquit, ecce enim famulus Dei in conspectu meo stat: manus armata est virga ferrea et catena ex ferro ignito: qua dæmonem, magnitudine gigantea et visu terribilem, arcte constrinxit, revinctis post tergum manibus: jamque clibanum quoque succendit igne, quo nequam illum comburat. Isthæc loquente puero, morbus subito abiit, veluti flagello quodam perstringente abactus.

B σλγ'. Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ τοῦ τρίτου λαύροις πυρετοῖς συσχεθέντος ἀπόγνωσις ζωῆς τὸ παρεπόμενον ἦν. Καὶ ὁ μὲν ὡς τὸν θεῖον Συμεὼν ἀνακομισθῆναι προῄρητο· ὁ δὲ πατὴρ, ὅση καὶ ἀπὸ μακρόθεν οἶδε δύναμις ἐξ ἐκείνου φοιτᾷν ἀπὸ τοῦ προλαβόντος πείρᾳ μαθών, Δυνατὸς, εἶπε, τέκνον, κἀνταῦθά σε θείας ἀθεάτως ἐπισκοπῆς ἀξιῶσαι. Καὶ παραχρῆμα συστρέψας ἑαυτὸν ὁ παῖς, μεγάλῃ ὡς εἶχεν ἐβόησε τῇ φωνῇ, Ὁ ἐκλεκτὸς τῷ Θεῷ Συμεών, ἐλέησόν με. Εἶτα πρὸς τὸν πατέρα, Θυμίασον, εἶπεν· ἰδοὺ γὰρ ἕστηκεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐν ὀφθαλμοῖς μου· ῥάβδος μὲν οὖν αὐτῷ διὰ χειρὸς σιδηρᾶ, καὶ ἅλυσις καιόμενον πυρὶ τὸν σίδηρον ἔχουσα· δαίμων δέ τις, τὸ μέγεθος μέγας καὶ ἰδεῖν ἀειδὴς, δέδεται δεινῶς παρ' αὐτοῦ, ὀπίσω τὼ χεῖρε περιηγμένος, ἤδη δὲ καὶ C κλίβανον ἐπ' αὐτὸν ἀνάπτει πυρὸς, καὶ τούτῳ τὸν πονηρὸν κατακαίει. Ταῦτα ὁμοῦ τε εἴρητο παρὰ τοῦ παιδὸς, καὶ ἡ νόσος εὐθὺς ἀπεδίδρασκεν, ὥσπερ τινὶ μάστιγι σφοδρῶς ἀπελαμένη.

234. Ita quidem sanitatem obtinuit hic filius: filia vero difficiliori etiam invaletudine correpta, tam prope jam ab exitu vitæ aberat, ut tantum non mortua putaretur. Dumque pater ad consuetum rursus medicum cum animi consternatione ac dolore cordis confugit, blando risu ait vir divinus: Nolito timere, mi presbyter; sed vade potius tripudiante præ lætitia gressu: condonat quippe hanc quoque filiam tuam tibi Deus, et lætus lætam tibi videbis occurrere, quam nunc velut mortuam deploras. His auditis, tam delibutus voluptate, quam D prius obrutus mœrore propter filiam, revertitur. Cumque jam domum subiret, obviam secundum prædictionem procurrit ei filia, et amplexu patrem stringit, ideo suaviori, quod præter omnem exspectationem esset lethifero morbo erepta: itaque adjuncta fratribus est, facta etiam ipsa patri manifestum sancti Symeonis munus. Porro presbyteri hujus domini, pertinaci incredulitate laborantes, denuntiabant ipsi, crebro gesta Symeonis enarranti, dicentes: Tu equidem benedicere illius precibus; nos maledictionem ipsius præoptamus. Videbimus igitur, inquiunt, num quid ita in se affectis valeat nocere. Ad quæ verba non distulit in longum pœnam justa Dei providentia; sed eodem anno, licet

σλδ'. Ὁ μὲν οὖν παῖς ἴατο οὕτως, ἡ δὲ θυγάτηρ, νόσῳ καὶ αὐτὴ δυσφορωτέρᾳ ληφθεῖσα, ἐγγύτατα θανάτου γεγόνει, καὶ ὅσον οὐχὶ νεκρὰ ἦν. Τοῦ δὲ πατρὸς παρὰ τὸν συνήθη πάλιν ἰατρὸν ἐν ταραχῇ σπλάγχνων καὶ καρδίας ὀδύνῃ καταφυγόντος, προσηνεῖ ὁ θεῖος ἀνὴρ μειδιάματι, Μὴ φοβοῦ, πρεσβύτερε, εἶπεν, ἀλλὰ πορεύου χαίροντι ποδὶ μᾶλλον· χαρίζεταί σοι γὰρ ἰδοὺ καὶ τὴν θυγατέρα Θεὸς, καὶ χαίρουσαν ὄψει χαίρων εἰς συνάντησιν ἐξελθοῦσάν σοι, ἣν ὀδύρῃ νῦν ὅσα καὶ θνήσκουσαν. Τούτων ἐκ τοῦ Συμεὼν ἐκεῖνος ἀκούσας, μεστὸς ἀντὶ τῆς πρώην ὀδύνης ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τὴν ψυχὴν ἡδονῆς ἐπανῄει. Ἐπιβαίνοντι δὲ ἤδη τοῦ οἴκου, προϋπαντᾷ κατὰ τὰς προρρήσεις αὐτῇ, καὶ γνήσιόν τι καὶ ἡδὺ περιπλέκεται, οἷα παρὰ πᾶσαν πατρὶ προσδοκίαν χαλεπῆς νόσου φιλτάτη θυγάτηρ ἀνασωθεῖσα, καὶ προστίθεται καὶ αὐτὴ τοῖς ἀδελφοῖς, σαφὲς παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν τῷ πατρὶ δῶρον γεγενημένη. Οἱ μέντοι τοῦ πρεσβυτέρου δεσπόται, χαλεπὴν ἀπιστίαν νοσοῦντες, ἀγγέλλοντες ἦσαν αὐτῷ, τὰ τοῦ Συμεὼν πολλάκις ἐξηγουμένῳ, καὶ, Σὺ μὲν εὐλογοῦ ταῖς εὐχαῖς αὐτοῦ, λέγοντες· ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ αὐτοῦ μᾶλλον ἀρὰν ἀσπαζόμεθα· ὀψόμεθα γὰρ, φησὶν, εἴ τι πρὸς αὐτὸν οὕτως ἔχοντας βλάψαι δυνήσεται. Πρὸς ἅπερ οὐκ ἐπὶ πολὺ τὰ τῆς δικαίας ἐβράδυνεν ἐπ' αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ προνοίας· ἀλλὰ τῷ

Digitized by Google

ἐνιαυτοῦ ἐκείνου καίτοι βαθύτατα πλουτοῦντες, πενέστατοι ὤφθησαν, πάσης αὐτῶν οὐσίας ἐσχάτως διαφθαρείσης. A ditissimi essent, pauperrimi visi sunt, omnibus tandem facultatibus dissipatis.

## CAPUT XXIX.

*Absentia et cogitata perspicit : per discipulos medetur : in tempestate succurrit.*

σλε'. Πέλαγος μὲν οὖν ἐξαντλῶν οἶδα κοτύλαις τὰ τοῦ θαυμαστοῦ Συμεὼν πάντα διεξιέναι φιλονεικῶν· ἀλλ' οὐ φορητὴ πάλιν ἡ τῶν παραλειπομένων ζημία. Ἐπέμφθη γάρ ποτε πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν κατά τινας θεοφιλεῖς τε ἅμα καὶ ψυχωφελεῖς χρείας πρεσβύτερος Θωμᾶς σὺν ἀδελφοῖς ἑτέροις δυσὶ παρ' αὐτοῦ. Οἷα δὲ φιλεῖ τὸ περὶ τὸν βασιλέα πᾶν προσίεσθαι τοὺς τοιούτους, καὶ θεραπεύειν διὰ τὴν τοῦ πέμψαντος ἀρετήν, ὁρῶν ὁ τηνικαῦτα ἔπαρχος αὐτοὺς (Θεόδωρος οὗτος ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Πικρίδιος B ἦν) παῤῥησίας ἐν τῷ παλατίῳ τυγχάνων, πυνθάνεται, τίνες οἱ μοναχοὶ καὶ ὅθεν. Καὶ μαθὼν, μεταπαλεῖται τὸν Θωμᾶν καταμόνας. Πολλὰ γοῦν περὶ τοῦ θείου Συμεὼν διαλεχθέντες, συχνοὺς τοῦ Θωμᾶ καὶ μακροὺς κατατείνοντος λόγους, πλεῖστά τε περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θαυμασίων ὅσα ἑκάστοτε ὁρῷη διεξιόντος· ὁ ἔπαρχος ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν τοῖς περὶ αὐτοῦ διηγήμασιν, ὅλος τε τῆς εἰς αὐτὸν ἐκκρεμασθεὶς πίστεως, Χαλεπή με, πρὸς τὸν Θωμᾶν ἔφη, νόσος καὶ κρυφία πιέζει, πρὸς ἣν διὰ πάσης ἐλθὼν μηχανῆς τε καὶ τέχνης, οὐδ' ὁτιοῦν οἷός τε κατέστην εὑρεῖν τοῦ κακοῦ φάρμακον· εἶτα καὶ αὐτοῦ μεσίτου τυχεῖν ἐδεῖτο θερμῶς, ὥστε δι' ἐπιστολῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκείνῳ γνωρίσαντα, κομίσασθαι καὶ τὴν θεραπείαν. Τοῦ δὲ, ἥτις ἡ νόσος, C ἐρομένου· ἐλεεινῇ ὁ ἔπαρχος ὑπολαβὼν τῇ φωνῇ, Πάντα, φησὶν, οἷς τρέφομαι, εἰς αἷμα μεταποιεῖται καὶ μακροὺς σκώληκας, ἥ τε τῶν ἐντὸς ὀδύνη, οὐ ῥᾴδια φέρειν, διαβοσκομένων με τῶν σκωλήκων. Ὁ δὲ, Γνωριστέον μὲν, ὡς ἔφης, ταῦτα καὶ τῷ μεγάλῳ, πλὴν ἀλλ' ἔστι παρ' ἡμῖν τῶν ἱερῶν ἐκείνου τριχῶν καὶ τῆς κόνεως, οἷς ὕδωρ ἐπιβαλόντι καὶ πρὸ σιτίων πιόντι, οὐδαμῶς οἶμαι μεταμελήσει.

235. Totum mare situlis exhaurire noverit, qui omnia Symeonis mirabilia in lucem proferre contenderit : at similiter incomparabile damnum fuerit, quidquam a scientibus prætermitti. Missus igitur aliquando in regiam urbem a sancto Symeone fuit presbyter Thomas cum fratribus duobus, comparaturus quædam ad Dei animarumque usum spectantia. Cumque, ut fieri solet, a tota aula admitterentur colerenturque, propter illius a quo missi erant famam, vidit eos qui tunc præfectus urbis erat Theodorus nomine, cognomento Picridius, auctoritate pollens, atque interrogavit, quinam isti forent monachi et unde. Edoctus singula, sevocavit seorsim Thomam. Cum autem pluribus inter se de sancto Symeone egissent, et prolixiores de illo Thomas pertexeret sermones, super omnia ipsum et miracula quæ quotidie faciebat commendans : præfectus inflammatus corde talibus narrationibus, totaque in ipsum fiducia erectus : Difficilis, inquit Thomam alloquens, me et occultus premit morbus ; cujus causa omnes adhibui machinas et artes, sed laboravi in vanum, nulla mali inventa medela. Deinde ardentissime petiit, ut liceret sibi per epistolam rerum suarum statum sancto indicare, quo curationem impetrare ab ipso mereretur. Interrogante autem Thoma : Ecquis ille morbus esset, miserabili respondens voce : Omnia, inquit, nutrimenta mea in sanguinem et longos lumbricos convertuntur : quippe viscera arrodit dolor, haud facile tolerari potest, illis me depascentibus. Cui Thomas : Significanda hæc quidem sunt, ut inquis, magno Symeoni ; verumtamen adest nobis quoque e sacris illius crinibus ac pulvere quidpiam ; quos si quis miscuerit cum aqua, biberitque, puto fore ut eum facti non pœniteat.

σλς'. Τοῦ δὲ κατὰ τὰς ὑποθήκας πεποιηκότος, ἥ τε τοῦ αἵματος ῥύσις πέπαυτο, καὶ αἱ τῶν σκωλήκων ὠδῖνες ἔσβεστο, καὶ ἡ νόσος εὐθὺς ἀπελήλατο. Ὁ γοῦν ἔπαρχος φυσικαῖς ὁρῶν ἑαυτὸν ἐξόδοις D τοῦ λοιποῦ χρώμενον, ἐν φόβῳ πλείονι τοῦ προτέρου γεγόνει, καὶ τὸν Θωμᾶν ὡς εἶχε μεταστειλάμενος, δεδιέναι καὶ τρέμειν ἔλεγε, μὴ ἄλλοθεν οἱ σκώληκες αὐτὸν ἀναῤῥήξωσι, τῶν κατὰ φύσιν ἐξόδων ἀποκλεισθέντες. Καὶ (οἷα πέφυκεν ἀεὶ μέγιστος πᾶσιν ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι φόβος, ὅταν περὶ τὸ ζῆν ὁ κίνδυνος ᾖ, φείδεσθαί τε μηδενὸς τηνικαῦτα, μὴ πόνου, μὴ καμάτου, μὴ ἀναλώματος, εἰ καὶ τὸ δύνασθαι μάλιστα τούτοις προσῇ) εἰ μὴ καὶ τῷ ἁγίῳ γνωρισθείη τὰ κατ' αὐτὸν, οὐκ ἀνεκτὰ ἐποιεῖτο. Γέγραπτο μὲν οὖν ἡ ἐπιστολὴ, ἡτοίμαστο δὲ καὶ ὁ πρὸς αὐτὸν πέμπεσθαι μέλλων· ἀλλ' ἡ ἐκείνου διόρασις προφθάνει καὶ τὴν αὐτῶν ἱκετείαν, καί τις ἐν τοσούτῳ φοιτᾷ παρ' αὐτοῦ, ὅσα τε πρὸς τὸν Θω-

236. Credidit præfectus dictis Thomæ : et cessavit illico fluxus sanguinis, dolores vermium leniti sunt, omnisque ægritudo depulsa. Verum cum videret secessu naturali se deinceps uti, gravior priore ipsum incessit metus : accersitoque quam celerrime Thoma, dicit illi, Vereri se atque tremere, ne vermes, naturali secessu obstructo, alibi ventrem perroderent : et (quemadmodum consuevit semper validior omnes occupare metus, quando vita periclitatur, non parcentes ulli rei, non labori, non defatigationi, non sumptibus, etiamsi quod maxime prodesse potest, ad manum sit) intolerabilia existimabat omnia, nisi quæ se spectabant sancto significarentur. Exarata igitur epistola est, comparatusque qui illam ad Symeonem perferret. Verum perspicacitas illius horum etiam legationem supplicem prævertit : aliquis enim a Symeone adveniens, particulatim omnia quæ gesta

Digitized by Google

erant, significavit, quænam scilicet a præfecto dicta Thomæ fuissent; quomodo ab hoc aqua illi data, sacris Symeonis crinibus et pulvere sanctificata; quomodo bibisset dispulissetque statim dolorem omnem: deinde hortatus quoque est præfectum, ne hæc Dei miracula negligeret, adjecitque quidquid præterea e re animæ illius fore putabat; imo etiam confirmavit illi sanitatem, quæ et continuata est usque ad mortem viri. Sic igitur manifestum est, quod quæ volebat Symeon, longe absens in spiritu videret, et quidem tam perspicue ac si coram gererentur: quemadmodum sequentia etiam declarant.

A μᾶν τῷ ἐπάρχῳ λεχθείη, καὶ ὡς δοθείη παρ' αὐτοῦ ὕδωρ ἐκείνῳ, θριξίν ὁσίαις αὐτοῦ καὶ κόνει ἁγιασθέν, καὶ ὡς πιὼν αὐτίκα τοῦ πάθους ἀπαλλαγείη, κατὰ μέρος πάντα διασημαίνων· ἐξῆς δὲ καὶ πρὸς τὰ τοῦ Θεοῦ θαυμάσια τῷ ἐπάρχῳ μὴ ὀλιγώρως ἔχειν παρεγγυῶν, καὶ εἴ τι πρὸς δνησιν ψυχῆς ἄλλο ὑποτιθείς· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν ὑγείαν αὐτῷ ἐπισφραγιζόμενος, ἣ τις καὶ παρέμεινε τῷ ἀνδρὶ διὰ τέλους. Οὕτως ἀπὸ μακρόθεν ᾔδει τῷ πνεύματι σαφῶς ἅπερ ἐβούλετο, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς πάντα ἑώρα· οἷα γὰρ πάλιν ἐκεῖνα.

237. Morbus aliquando pestilens grassabatur, multos homines depascens: quo contigit filiam cujusdam Evagrii (63) etiam corripi. Erat autem Evagrius iste Scholasticus. Quoniam vero Epiphanius quidam, qui per id tempus gentilium erroribus adhærere dicebatur, nihil incommodi quoad filios recte habentes, pateretur: subierunt Evagrii animum cogitationes blasphemæ (quales esse solent maligni dæmonis deceptiones) ex vehementi nimis, quo filiam adamabat, affectu subnatæ; quomodo nempe religio sua Epiphanio faceret ad vitam atque incolumitatem filiorum. Ex istiusmodi autem cogitationibus motus ac tempestas vehemens in anima viri concitata est, non leve sibi periculum creantis. Cognoverat hæc in spiritu Symeon, et Evagrio, pro sui in ipsum singulari propensione animi, jussit indicari. Obstupuit ille insolita rei novitate, quomodo illa, quæ in cordis sui recessu intimo latebant, innotuissent Symeoni; correptusque timore et pœnitudine, accurrit ad sanctum, lacrymis atque animi affectu magis quam lingua et labiis rem confitens: impetrataque non venia modo, sed etiam remedio contra peccatum, reversus est.

σλζ'. Νόσου ποτὲ λοιμικῆς γενομένης, καὶ τῶν ἀνθρώπων πολλοὺς ἐπινεμομένης, συνέβη ταύτης ἔργον καὶ θυγατέρα τινὸς Εὐαγρίου γενέσθαι· Σχολαστικὸς δ' ἦν ἄρα ὁ Εὐάγριος οὗτος. Ἐπεί δέ τις Ἐπιφάνιος, Ἕλληνι τηνικαῦτα λεγόμενος προσανέχειν ἀπάτῃ, οὐ δὲ μίαν ὑπέστη περὶ τὰ τέκνα ζημίαν, εἰσίασί τινες τὸν Εὐάγριον λογισμοὶ βλασφημίας, οἷα τὰ τοῦ πονηροῦ δελεάσματα, ἐκ τοῦ σφοδροῦ μάλιστα περὶ τὴν παῖδα πάθους τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιφυέντος, ὡς ἄρα τὰ τῆς θρησκείας ἐκείνῳ πρὸς τὴν τῶν τέκνων ζωὴν ἐπαμύνοι. Καὶ μέγαν ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἡ ψυχὴ κλύδωνα καὶ σάλον εἶχε, καὶ πολὺν αὐτῷ τὸν κίνδυνον ὤδινεν. Ὅπερ τὸν ἅγιον τῷ πνεύματι γνόντα, δηλῶσαι τῷ Εὐαγρίῳ, καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ ῥοπὴ διαθέσεως ἐπικλίνων. Ὁ δὲ τῷ τοῦ πράγματος παραδόξῳ καταπλαγείς, ὅτι ἅπερ ἦν ἐν μυχῷ καρδίας αὐτῷ δῆλα τῷ Συμεὼν καθειστήκει, φόβῳ τε πολλῷ καὶ μετανοίᾳ ληφθείς, ἀνεισι πρὸς αὐτὸν, δάκρυσι μᾶλλον καὶ πάθει ψυχῆς ἢ γλώττῃ ταῦτα καὶ χείλεσιν ἐξομολογούμενος. Συγγνώμης παρ' αὐτοῦ τοίνυν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ φαρμάκων οἰκείων τοῦ ἁμαρτήματος τυχὼν, ἐπανήκει.

238. Accidit post hæc, quemdam, cui dextera putrescebat, adire Symeonem, curatumque mox ab ipso, viam relegere domum versus: forte Cilix quidam juxta viam operam dans figlinæ, quæsivit, unde et cujus causa veniret: doctusque, quam insigne curationis beneficium ille nactus esset: Quid, inquit, fallimini, ad hominem confugientes, qui veneficiis potius quam virtute divina isthæc operatur? Vix dixerat, cum dexteram suam vitiari sentit, simili putrefactione percussam, atque illius ante fuerat; alterius malo in alterum veluti translato. Neque sic tamen ad mentem rediit meliorem Cilix; sed medicis potius atque artibus curandum se commisit. Verum ubi curationi facultates insumptas vidit, nec ullam affulgere spem, cognovit ipse quoque (quemadmodum illi, qui doloribus premuntur, studiose solent in illorum causas inquirere) pœnas se dare pro injuriosis adversus sanctum Symeonem verbis; et ut potuit celerrime ad ipsum accessit, quam misero manus sua loco esset

σλη'. Ἔπειτα μέντοι συνέβη τινὰ διασαπέντα τὴν δεξιὰν, πρός τε τὸν ἅγιον ἀνελθόντα, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχόντα, ἐπανιέναι· Κίλικα δέ τινα παρὰ τὴν ὁδὸν πλινθείᾳ προστετηκότα, ἐρόμενον ὅθεν ἥκοι, καὶ μαθόντα ὅτου χάριν, οἵας τε θεραπείας τύχοι· Τί πεπλάνησθε, φάναι, πρὸς ἄνθρωπον ἀπιόντες, φαρμακείαις τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, ἢ θείαις ἐνεργείαις ἐπιτελοῦντα; Καὶ αὐτίκα τῷ Κίλικι διεφθάρθαι τὴν δεξιὰν, τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ σαπρίας περιφανῶς ἀναπεπλησμένην, ἐπ' αὐτὸν ὥσπερ τοῦ πάθους μεταπεσόντος. Ὁ μὲν οὖν Κίλιξ οὐδὲ ταύτῃ συνῆκεν, ἀλλ' ἰατροῖς μᾶλλον καὶ τέχναις ἑαυτὸν ἐκδεδώκει. Ὡς δὲ τῇ χειρὶ προσαναλισκομένην ἑώρα καὶ τὴν οὐσίαν, ἐλπίς τε οὐδεμία ποθὲν ὑπολέλειπτο, ἔγνω καὶ αὐτὸς (οἷα τὰ τῶν πιεζομένων ψυχῶν, ὅτε πᾶσαν καθ' ἑαυτὰς φιλοπόνως ἀνερευνῶσι τοῦ λυποῦντος αἰτίαν) ἔκτισιν εἶναι τῆς εἰς τὸν θεῖον Συμεὼν λαληθείσης παρ' αὐτοῦ ἀδικίας· καὶ ὡς εἶχεν εὐθὺς ἄνεισι πρὸς αὐτὸν, ὅπως ἀθλίως ἔχοι δεικνὺς, οἴκτου τε τῆς συμφορᾶς τυχεῖν ἀξίου δεόμενος. Καὶ ὅς, Ἥπου ταύτην

(63) Evagrius Scholasticus, *historiam ecclesiasticam* VI *libris complexus, hoc ipsum miraculum de se narrat lib. ultimo, penultimo cap. Nos de illo ejusque scriptis ad hanc vitam* § 6 *pluribus egimus.*

Digitized by Google

ἔγωγε οἶδα τὴν δεξιὰν εἰσπραξιν οὖσαν τῆς περὶ τὴν γλῶτταν ἀκολασίας· ἀλλ' ἐξαγόρευσον κατὰ σαυτοῦ τὴν ἁμαρτίαν σου Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς ἀφήσει τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας σου. Ὁ μὲν οὖν πικρᾷ μεταμελείᾳ ψυχῆς ἐξομολογησάμενος, πικρότερά τε δάκρυα καταχέας, εὐχῇ καὶ Δεσποτικῇ σφραγῖδι τὴν ἴασιν ὁμοῦ καὶ τὴν ἄφεσιν, ἥ τις πολλῷ καὶ τῆς ἰάσεώς ἐστι μείζων, λαβὼν, ἐπάνεισιν· οὕτω σώματος νόσος ὑγείαν ψυχῇ χαρίζεται, καὶ διὰ τῶν λυπούντων οἵδε πολλάκις σωτηρίαν Θεὸς πραγματεύεσθαι.

σλθ'. Πλέοντι δέ ποτε τῷ Δωροθέῳ· ἦν δὲ τῆς ὑπὸ τῷ Συμεὼν ἀδελφότητος ὁ Δωρόθεος οὗτος, ἱερωσύνῃ κεκοσμημένος· πλέοντι δ' οὖν, οὐ σὺν ὥρᾳ, ἀλλ' ἐν χειμῶνι μέσῳ (ἐποίει γὰρ παρὰ καιρὸν ἑαυτὸν τῷ πελάγει πιστεύειν ἡ πρὸς τὸν ἅγιον πίστις, τὸ ἀσφαλὲς ὥσπερ ἐκεῖθεν ἐγγυωμένη), ὡς ἤδη κατὰ μέσον τὸν πλοῦν ἐγεγόνει, κλύδων αὐτῷ συμπίπτει δεινὸς, τῶν πνευμάτων πανταχόθεν ἀντιπνεόντων, τοῦ τε κύματος τοὺς τοίχους τῆς νεὼς ὑπεραναβαίνοντος, καὶ εἰς μέσην αὐτὴν ἐμπίπτοντος. Τὸν μὲν οὖν ναύκληρον καὶ τοὺς συμπλέοντας ἀπόγνωσις εἶχε, καὶ διαφυγεῖν ἐκεῖνον οὐδεὶς τὸν κίνδυνον ᾤετο· ὁ δὲ μὴ ἀπογινώσκειν ἐξίου, ἀλλὰ τοῦ θείου Συμεὼν δεῖσθαι μᾶλλον, τοῦ καὶ μόνου σώζειν ἀπὸ τοσούτου κλύδωνος δυναμένου. Εἶτα καὶ τῆς ἐκείνου κόνεως λαβὼν, τό τε πλοῖον διαῤῥαντίζει καὶ καταχεῖ τῆς θαλάσσης· αὐτομάτου δὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ πάντων εὐωδίας εὐθὺς αἰσθομένων, καὶ τὰ τῆς θείας χάριτος εἵπετο, ἥ καὶ πέφυκε προοίμιον πολλάκις τὴν εὐωδίαν ποιεῖσθαι, τὸ εὐῶδες ὥσπερ καὶ θεῖον ἑαυτῆς ὑποφαίνουσα. Ἡ μὲν οὖν θάλασσα ἐτραχύνετο παραπλησίως ἄχρι τινὸς καὶ ζέουσα δεινῶς ἦν, τὰ κύματα δὲ οὐ κατὰ τὴν ἑαυτῶν βίαν προσέβαλλε τῇ νηΐ, ἀλλ' οἷον ἑαυτὰ ἐπεῖχεν, εὐλαβούμενα καθάπερ ἢ δεδιότα. Μετὰ μικρὸν δὲ τοῦ κλύδωνος ὑπανέντος, πνεῖ μὲν ἀθρόον ἐκ πρύμνης ἄνεμος, οἱ δὲ δι' ἀκύμονος τῆς θαλάσσης καὶ λείας, πᾶσιν ἱστίοις ἐφέροντο· καὶ τοὺς μὲν ἐμπλέοντας θάμβος εἶλε τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας, καὶ οὐδεὶς ἦν ὃς οὐ δῶρον ἄντικρυς ἑαυτὸν τοῦ ἁγίου ἡγητο.

σμ'. Ὁ δὲ ναύκληρος (παῖδα γὰρ οἴκαδε ἀπολελοίπει νοσοῦντα), εἰδὼς τῷ περὶ αὐτὸν καὶ τοὺς συμπλέοντας θαύματι, ῥᾴστην αὐτῷ καὶ τὴν τοῦ παιδὸς, εἰ βούλοιτο, θεραπείαν εἶναι· κἀκεῖνο διὰ τοῦ μοναχοῦ ἐδεῖτο, τὸν υἱὸν αὐτῷ πρὸς τὴν οἰκίαν ἤδη ἀναγομένῳ ζῶντα ταμιευθῆναι· ἐδεδίει γὰρ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως μᾶλλον ἢ τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, ἀτελέστου τοῦ παιδὸς ὄντος ἔτι τὰ τοῦ θείου βαπτίσματος. Τοῦ δὲ, Παρὰ σοὶ τοῦτο κεῖται, εἰπόντος, εἰ ζέσει καὶ πίστει καρδίας μόνον ἐπικαλέσῃ τὸν ἱερὸν Συμεὼν, ὑπόσχῃ δὲ καὶ Θεῷ τὸν παῖδα· ἐκεῖνος εὐθὺς ἑκάτερα δράσας, οὐδ' ἑτέρου διαμαρτάνει, ἀλλ' ὑγιῆ τὸν υἱὸν εὑρὼν, προσάγει Θεῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ τοῦτο μὲν ἓν τοιοῦτον· ἐκεῖνα δὲ πῶς ἂν τις παραλιπεῖν νομίσειε διὰ τὸ πλῆθος, οὐ τὰ μεγίστα ζημιώσει;

ostendens, ac misericordiam implorans. Cui ren- A
ctus : Novi utique hanc dexteram pro ultione intemperantis linguæ tuæ esse; verum confitere adversum te peccatum tuum Domino, et ipse dimittet iniquitatem cordis tui. Confessus itaque amara cum pœnitudine animæ lacrymisque amarioribus, per sancti precationem atque crucis Dominicæ signum, integram manum, et quod illi præstat, peccati remissionem consecutus est atque revertit. Ita corporis ægritudo sanitatem animæ nonnunquam confert; et per casus luctuosos, saluti sæpe consulit Deus.

239. Navigandum aliquando fuit Dorotheo (erat is e fratribus sancti Symeonis unus, sacerdotio initiatus) navigandum, inquam, fuit tempore imB portuno et media hieme : sed fecerat fiducia in sanctum, omnia secura pollicens, ut tempestate tam incommoda mari se committeret. Ubi vero medium jam absolverant cursum, valida insurgit tempestas, ventis undequaque inter se veluti bellum gerentibus, ac fluctibus latera navis excedentibus in mediamque infundentibus sese. Invadit nauclerum vectoresque desperatio, nullam evadendi discrimen superesse viam existimantes : unus Dorotheus rogabat, ut ne desperatione caderent animis, sed sanctum potius implorarent Symeonem; ejus solius potentia evadi tempestatem posse. Deinde pulveris illius aliquid per navim spargit effunditque in mare; et cunctis mox vectoribus, nulla apC parente ex causa, quamdam odoris fragrantiam sentientibus, gratia divina subsecuta est : solet enim illa non raro præviam quamdam odoris suavitatem excitare, divinum quidpiam se continere demonstrans. Igitur pergebat mare aliquo tempore, ut cœperat, furere et vehementer æstuare : at fluctus non, ut ferebat violentus impetus, impingebant in navim, sed cohibebant se, veluti venerabundi aut metuentes. Paulo post remisso tempestatis furore, spirare cœpit repente ventus e puppi, ferebanturque pacate ac plano mari plenis velis, tremebundi ac pavidi, ob tam inexspectatum salutis recuperatæ prodigium : nec ullus fuit, qui non reputaret se sibi dono sancti conservatum.

240. Porro nauclerus, qui puerum domi reliD querat infirmum, doctus miraculo in se suisque vectoribus facto, facillimum putabat ipse esse, filium quoque suum curare; idque rogabat monachum, ut reduci sibi illum conservatum in vivis vellet : timebat quippe, quod puer sacris nondum ablutus esset undis, animæ illius mortem plusquam communem omnibus naturalem. Cumque Dorotheus diceret in manu ejus id esse, si modo cum fervore ac fiducia sanctum invocaverit Symeonem, et filium Deo voverit; præstitit ille mox utrumque : nec fraudatus est promisso, invento incolumi domi filio, quem Deo per baptismum obtulit. Ea hactenus quidem illud; ista vero, quæ subjiciuntur, si quis prætermittenda propter multitudinem putaverit, quomodo non maximam jacturam dederit?

Digitized by Google

## CAPUT XXX.

*Sacerdos sancto injuriosus punitur : infirmi per visionem curantur.*

211. Sacerdos quidam in pago, qui nuncupabatur Cassa, molesta proprii amoris affectione laborans, quando mirabilia opera per sanctum Symeonem patrata vel intelligebat, vel etiam in transeuntibus illac videbat, iniquitatem et injuriam tota die loquebatur, diligebat malitiam plusquam bonitatem et injustitiam plus quam justitiam ; diligebat omnia verba præcipitationis, et linguam dolosam ; denique, malevola illa et insidiosa insania veluti ducatum præstante, anathemati sanctum subjecit. Mox vero ingentem conspicit dæmonum turbam (neque enim divina justitia potuit lentius agere, ubi longanimitas profutura non fuisset) comprehendentem se et manus post tergum actas revincientem, adeo ut sacrum Evangelium populo prælegere aut divinam liturgiam celebrare non valeret : imo si quando ejusmodi tentabat aliquid, sentiebat sibi mentem vocemque immutari, et in confusionem suam converti. Quod cum nequiret ferre presbyter, fortunas in illos, qui aliquid levaminis pollicebantur, consumpserat ; donec, omnem animo versante cogitationem, arguentem se reperit conscientiam illorum, quæ sæpe sæpius in sanctum Symeonem perperam et malitiose effutierat ; quodque non erubuisset per gravissimum scelus ipsum perstringere anathemate.

212. Hoc igitur ipsum esse intelligens, quo invisibiliter a divino sacrificio arcebatur, velociter ad sanctum venit, petiitque ardenti prece veniam delicti. Dicente autem sancto : Nisi prius peccatum tuum confessione expiaveris, quæ tibi venia ? aliquanto tempore absurdis atque impudentibus verbis se temperavit. Deinde cum dolor, quem præter morbum patiebatur eo quod sacris altaribus prohiberetur, verecundiæ, ut par erat, prævaluisset (consuevit namque id quod infirmius est per fortius expelli, et debellatus affectus cedere potentiori) palam sua narravit omnia ; quam nefaria crebro in sanctum garrivisset, quodque non abstinuisset anathemate, sed illi ipsum amens subjecisset. Tum sanctus, totus benignus, totus misericors, totus compatiens, unigeniti Filii Dei commiserationem et inexhaustam bonitatem implorans, impresso sacerdoti sacrosanctæ crucis signo : In nomine, inquit, Domini Jesu Christi solutus es retinaculis. Confer te igitur ad ecclesiam tuam, et sacrosanctum Christi Evangelium bene sanus perleges, et arcanum in altari sacrificium more solito offeres. Dixit hæc ille, et presbyter meritæ illi vindictæ exemptus est, et sacræ liturgiæ ad exitum usque vitæ, uti ante solitus fuerat, semper operatus est.

213. Post hæc adducitur ad ipsum cæcus, altero pede stare nequiens præ paralysi, ac tribus dæmoniis exagitatus. Miseratus Symeon multimodam ac diversam hominis calamitatem, ad misericordiam

A σμα'. Ἱερεύς γάρ τις ἐν κώμῃ Κασσᾷ καλουμένῃ χαλεπῷ πάθει φιλαυτίας ἐάλωκώς, ἡνίκα τὰ παρὰ τοῦ θείου Συμεὼν τελεσθέντα παραδόξως ἢ μάθοι ἢ δι' ἀτῶν παριόντων ἴδοι, ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλογίζετο ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, ἠγάπα κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην, ἠγάπα πάντα ῥήματα καταπόντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν, καὶ τέλος, οἷα τὰ τῆς κακούργου ταύτης καὶ ἐπιβούλου εἰς ἔσχατον ἀπονοίας χειραγωγούσης, ἀναθέματι τὸν ὅσιον ὑποβάλλει. Καὶ παραχρῆμα δαιμόνων ὁρᾷ πλῆθος (μακροθυμῆσαι δικαίως ἐνταῦθα οὐκ ἀνασχομένης τῆς δίκης, ὅπου μὴ συνοίσειν ἔμελλε τοῖς πολλοῖς τὸ μακρόθυμον) συλλαβομένους αὐτὸν, ὀπίσω τε τὼ χεῖρε περιαγαγόντας καὶ δήσαντας, ὡς μήτε τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον εἰς ὥτα δύνασθαι τῷ λαῷ

B ἀναγνῶναι, μήτε τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἀλλ' ὅτε τι καὶ τοιοῦτο δράσαι πειράσαιτο, τήν τε φρένα καὶ τὴν φωνὴν ἀλλοιοῦσθαι, καὶ πρὸς αἰσχύνης μᾶλλον ἑαυτῷ καθίστασθαι. Ὅπερ οὐ φέροντα τὸν ἱερέα, τοῖς τινα τοῦ κακοῦ λύσιν ὑπισχνουμένοις ἐκδαπανῆσαι καὶ τὴν οὐσίαν, ἕως λογισμὸν ἐν ἑαυτῷ πάντα κινήσας, τύπτουσαν εὗρισκε τὴν συνείδησιν, οἷς κατὰ τοῦ θείου Συμεὼν πλημμελῶς πολλάκις ἥδει φθεγξάμενος, καὶ ὅπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν φείσαιτο τὸ δεινότατον.

σμβ'. Τοῦτο τοιγαροῦν ἐκεῖνο εἶναι συνεὶς ὅπερ αὐτὸν τῆς θείας ἀθεάτως λειτουργίας ἀπείργοι, σπουδῇ παρ' αὐτὸν ἀνελθὼν, συγχώρησιν ᾔτει θερμῶς. Τοῦ δέ, Εἰ μὴ τὴν ἁμαρτίαν σου πρότερον ἐξαγορεύσεις, εἰπόντος, ποία λοιπὸν συγχώρησις ἔσται σοι ; ἐπεῖχε μέχρι τινὸς ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἐκεῖνος. Εἶτα τῆς ἐπὶ τῷ πάθει λύπης ὃ πάσχων ἦν ἐπὶ τῇ θείᾳ μυσταγωγίᾳ, τὴν αἰσχύνην (ὡς εἰκὸς) διακρουσαμένης (ἐπεὶ καὶ πέφυκε τῷ μείζονι τὸ ἧττον ἐκκρούεσθαι, καὶ τὸ νικώμενον ἀεὶ πάθος ὑποχωρεῖν τῷ κρατοῦντι) διεξῆλθε πάντα σαφῶς, ὅσα πολλάκις αὐτῷ κατ' ἐκείνου λεχθείη, καὶ ὅπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν ἀπέσχετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τοῦτον ἀνοήτως ὑποβεβλήκει. Ὁ δὲ ὅλος χρηστότης, ὅλος οἶκτος, ὅλος συμπάθεια τῶν τοῦ μονογενοῦς οἰκτιρμῶν εὐθὺς, καὶ τῆς ἀδαπανήτου χρηστότητος ὑπὲρ αὐτοῦ δεόμενος ἦν, καὶ

D τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ τὸν ἱερέα σφραγίσας, Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ λέλυσαι τῶν δεσμῶν, ἔφη · Πορευθεὶς παρὰ τὴν ἐκκλησίαν σου τοίνυν, τό τε θεῖον ὑγιῶς Εὐαγγέλιον ἀναγνῷῃ, καὶ τὴν μυστικὴν ὡς καὶ πρώην τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ θυσίαν προσοίσεις. Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον ἐκεῖνο πάθος αὐτίκα ὁ ἱερεὺς ἀπέθετο, καὶ ἡ θεία μέχρι τελευτῆς ὡς καὶ πρότερον αὐτῷ μυσταγωγία ἐπετελεῖτο.

σμγ'. Εἶτα προσάγεταί τις αὐτῷ τυφλὸς, οὐδ' ἐπὶ τοῦ ἰσχίου στῆναι δύνάμενος, ἀλλὰ καὶ τοῦτο δεινῶς παρειμένος, δαίμοσί τε τρισὶν ἐταζόμενος. Ὁ δὲ τῆς πολυεδοῦς αὐτὸν καὶ ποικίλης συμφορᾶς ἐλεήσας

Digitized by Google

εἰς δίσκον πάλιν αὐτὸς εἶδε Θεοῦ τὸν ἀδαπανήτως ἀεὶ ἀντλούμενον, καὶ πτύελον οἰκεῖον τῷ δακτύλῳ λαβὼν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιχρίσας, τῷ τε Δεσποτικῷ τύπῳ τὰς ψόας σφραγίσας, τῷ μὲν τοῖς ὀφθαλμοῖς δίδωσιν εὐθέως τὸ φῶς, τῷ δὲ τῷ ἰσχίῳ τὴν ῥῶσιν. Ἐξῆς δέ τις ἀνὴρ ἐδόκει τῷ πάσχοντι χιτῶνα ποικίλον ἐνδεδυκὼς, τοὺς ἐνοικοῦντας αὐτῷ τρεῖς δαίμονας ἐκείνους, ἁλύσεσι πυρὸς τοσαύταις πεδήσας, καὶ κλοιὰ περιθείς· ὧν εὐθέως ἀπαλλαγείς, ὅλον διὰ τοῦ μοναδικοῦ σχήματος ἑαυτὸν τοσαύτης χάριτος ἀντιδίδωσι. Παραπλησίως μὲν οὖν ἔχοντα τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐπαγόμενα, χρὴ δὲ ὅμως κἀκείνων ἐπιμνησθῆναι.

σμδ'. Ἰωάννης γάρ τις μηδὲ θατέρῳ τοῖν ποδοῖν κινεῖσθαι δυνάμενος, ἀλλ' ἑκατέρων αὐτῶν ἀκινήτως ἔχων καὶ χρόνον ἐπὶ μακρὸν, τῶν ἄλλων ἀπογνοὺς ἁπάντων, ἐλπίδα τὸν θαυμαστὸν ἐτίθετο Συμεών, καὶ αὐτὸν ἐν πίστει καρδίας ἐπεκαλεῖτο. Ἦν μὲν οὖν ἤδη πρωῒ τῆς ἡμέρας· ὁ δὲ καθάπερ εἰς ὕπνον ὑπολισθήσας, ὁρᾷν ἐδόκει τὸν Συμεών, ἄγγελος δὲ παρ' ἑκάτερα τούτου λαμπρὸς τὴν ἀναβολὴν, ἥ τε βαΐνη ῥάβδος ἐκείνῳ διὰ χειρὸς, σφραγίσαντα τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ διαναστῆναι κελεύσαντα. Καὶ ὁ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐκεῖνος ὑγιῆ τοῦτον ἀνῆκε, καὶ ἡ ὄψις ἔργον ἦν, καὶ φαντασίαν εὐθὺς ἡ ἀλήθεια ἐπιστοῦτο. Ὁ δὲ δρομαῖος παρὰ τὸν στύλον ἐλθών, ὁ πρώην ἴσα καὶ τῆς φερούσης αὐτὸν κλίνης ἀκίνητος μένων, ἐν θαύματί τε τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπαγγέλλας, ὅλον διὰ τοῦ μοναδικοῦ βίου καὶ οὗτος χαριστήρια τοσαύτης εὐεργεσίας ἑαυτὸν ἀντεισφέρει.

σμε'. Ἔπειτα μέντοι παρθένος, Θεοσεβία τὴν κλῆσιν, χαλεπῷ δαίμονι πολιορκουμένη, ὡς καὶ καθ' ὕδατος ἀφεθῆναι παρ' ἐκείνου πολλάκις, ἐφαντάζετο τὸν θεῖον Συμεών, μετακαλούμενον οἷα πρὸς ἑαυτὸν οἶκο. μένουσαν. Ἡ δὲ τὴν ὄψιν ἔργον ποιησαμένη, ὡς ἤδη καὶ ἀτενίσειεν εἰς αὐτὸν, ὁρᾷ τινα διάττουσαν ὥσπερ ἀστραπὴν τοῦ προσώπου· καὶ τὸ μὲν πονηρὸν ἐκεῖνο πνεῦμα θορύβου πάντα καὶ βοῆς αὐτίκα ἐπλήρου, τὴν πρὸς τὸν θεῖον ἄνδρα καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος χάριν οὐ φέρον ἐγγύτητα, ἀλλ' εἴ τις δύναμις ἐλαύνεσθαι καὶ φεύγειν μακρὰν ἐπειγόμενον. Ἡ δὲ παρθένος, ἔξω καθάπερ ἑαυτῆς γενομένη, ἐδόκει τὸν Συμεὼν ὁρᾷν τῷ δαίμονι δεσμὰ περιθέντα, ἡ περιβολὴ δὲ τῷ ἁγίῳ φῶς ἦν καὶ στέφανος ὑπὲρ κεφαλῆς, ἐπὶ δὲ τῷ στεφάνῳ σταυρὸς, οἷος αὐτὸν ὁ λόγος προλαβὼν ἔγραψεν. Ἡ τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος τότε μανίας ἀπαλλαγεῖσα, σεμνόν τε καὶ σώφρονα βίον διὰ τέλους ἐβίω, ταύτην Θεῷ καὶ τῷ Συμεὼν ἀμοιβὴν ἀντεισενεγκοῦσα· ᾗ καὶ νυκτὸς ὄνειροι τοῦ λοιποῦ συνεχῶς ἐχαρίζοντο φαντασίαν ὄψεως αὐτῇ τοῦ Συμεὼν ἐνδιδόντες, τῇ ὄψει δὲ παραδόξως καὶ θείας εὐωδίας παρεπομένης.

σμς'. Κἀκεῖνο δὲ τῶν προειρημένων οὐκ ἔλαττον· Ἀνήρ τις τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν πολλοὺς ἤδη χρόνους πεπηρωμένος, ὡς καὶ τούτου παντάπασιν ἀχρήστως ἔχειν καὶ ἀνονήτως, ὑποζυγίῳ φόρτος παρὰ

A Dei quæ exhauriendo non imminuitur, oculos reflexit, sputo suo digitum tinxit, oculos cæci illevit, Dominicæ crucis signo lumbos communivit : sicque altero statim oculis lumen, altero pedibus firmitatem restituit. Deinde videbatur patienti vir quidam, tunicam versicolorem indutus, tres, a quibus obsidebatur, dæmones ignitis catenis constringere compedesque iis injicere. Iis ergo statim liberatus, totum se pro tantarum gratiarum actione suscepto monastico habitu obtulit. Persimilia quidem præcedentibus illa quæ sequuntur, nihilominus commemoranda sunt.

244. Joannes quidam neutro pedum suorum uti poterat, utrumque jam a longo tempore immobilem habens : cum vero desperaret de remediis aliis, spem omnem in sancto Symeone posuit, ipsumque fidenti corde invocavit. Erat tum forte crepusculum circiter matutinum, quando leni somno veluti sopitus, conspicere se putat Symeonem, angelis utrinque fulgenti in veste stipantibus, palmea sua quam manu tenebat virga signantem pedes illius, mandantemque ut surgat. Abiit dulcis ille somnus, et persanatum hominem reliquit : quodque visum fuerat, factum erat, et apparitionem veritas secuta est. Joannes igitur, qui pridem non magis mobilis erat quam lectulus quo ferebatur, curriculo ad columnam advolat, nuntians cum admiratione, quæ sibi facta erant ; et per monasticam vitam hic quoque Deo se dedicans, gratitudinis loco se pro tanto beneficio retribuit.

245. Virgo quædam, cui nomen Thesebsia, ab infestissimo dæmone sæpe sic oppugnata, ut etiam in aquam præceps daretur, imaginabatur sibi se videre sanctum Symeonem, evocantem illam domo ubi manebat, ad se : curavitque quod viderat, ut opere exsequeretur. Cum vero jam oculos in sanctum intenderet, vidit quasi fulgur aliquod absistere a facie ejus : malignus autem spiritus late omnia tumultu ac vociferatione complevit, ferro nequiens propiorem viri sancti congressum et gratiam Spiritus sancti ; sed conabatur totis viribus inde longius aufugere. Tum virgo, velut a sensibus abducta, conspicatur sanctum, injicientem dæmoni vincula : erat autem amictus viro totus lucidus, in capite corona, supra quam sacrosancta crux ; qualem ipsum supra oratio nostra descripsit : et eodem tempore dæmonis furore libera fuit, et castam sobriamque vitam, qualem deinde egit, Deo atque Symeoni remunerationis loco consecravit. Hac autem durante singulis fere noctibus reducebantur per quietem ejusdem species visionis, Symeonem repræsentantis, exhibentisque beneficium collatum ; sequente etiam repræsentationem non exspectata odoris divini fragrantia.

246. Illud denique jam dictis non est inferius. Vir quidam alterum pedem diutino tempore inflammatum gerens, nullique omnino usui aptum ; dossuario impositus, ad virum sanctum advectus



Digitized by Google

est, affecto pedi, ut sperabat, levamen aliquod impetraturus. Sed concussione nimia jumenti, ita alter quoque pes attritus est, ut priori dolore, cui levamen quæsiturus veniebat, intolerabilior novus dolor foret. Positus igitur ante columnam, quas non emisit voces aut potius fontes lacrymarum! Nesciens utram prius gemeret calamitatem, magis etiam ignarus quid utrique potissimum remedii adhiberet: qui enim nequiverat tolerare cruciatum priorem, multo jam graviorem sentiebat secundum: quemadmodum majorem afferre vel dolorem vel gaudium, prout forte res se habuerit, illa solent quæ sunt recentiora. Quia autem altero pede aliquando utens neutro nunc insistere poterat, intolerabilis ei dolor videbatur, eoque gravior quod, dum uni calamitati quærebat levamen, secundam incurrerit. Dum hæc et his similia acerbissime lamentatur homo ille, existimans Symeon nequaquam esse humanitatis suæ ipsum despicere, sacrosanctas manus suas pro illo ad Deum tollit, et statim (quis tuam, Domine Jesu, potentiam celebret?) ambobus pedibus ita extensis ac si multorum manibus extracti fuissent, repente in conspectu omnium, commiserantium ac simul dolentium, e terra surgens, confirmatis pedibus recte incedebat.

A τὸν θεῖον ἄνδρα τοῦτον ἀνήγετο, ὥστε τινὸς τυχεῖν ἐπὶ τῷ ποδὶ θεραπείας. Ἀποσεισαμένου δὲ σφοδρῶς αὐτὸν τοῦ ὑποζυγίου, σύντριμμα καὶ τὸν ἕτερον ἐγεγόνει, ὡς εἶναι τοῦ προτέρου πάθους, οὗ χάριν ἀνεκομίζετο, πικρότερον τὸ παρόν. Τίθασι τοίνυν αὐτὸν πρὸ τοῦ στύλου, τίνας οὐκ ἀφιέντα φωνὰς, ἢ δακρύων μᾶλλον πηγάς; προτέραν οὐκ ἔχοντα ποτέραν πενθήσει τῶν συμφορῶν, μᾶλλον δὲ τί ποτε ἄρα πρὸς ἑκατέραν ἑαυτῷ χρήσεται· ὁπότε τὴν προτέραν οὐ δυνάμενος φέρειν, βαρυτέρᾳ κέχρητο πολλῷ τῇ δευτέρᾳ, ὅσῳ καὶ πλέον λυπεῖν, ἢ πάλιν εὐφραίνειν ὁποτέρως ἂν ἔχοντα τύχοι, τὰ νεώτερα οἶδεν. Ὁπότε δὲ μᾶλλον καὶ θατέρῳ τοῖν ποδοῖν χρώμενος, οὐ φορητῶς εἶχε τοῦ πάθους, μηδετέρῳ νῦν δύναιτο χρῆσθαι· καὶ ὅ γε πάλιν δεινότερον, ὅτι διὰ τὸ τὴν προτέραν ἀποB θέσθαι καὶ ἡ δευτέρα προστέθειτο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πικρῶς ὀδυρόμενον, περιιδεῖν φιλάνθρωπον οὐδαμῶς ὁ θεῖος Συμεὼν οὐδὲ συμπαθὲς ἡγούμενον, ὁσίας ὑπὲρ αὐτοῦ θεῷ χεῖρας αἴρει, καὶ παραχρῆμα (τίς σοῦ τὰς δυναστείας, Χριστὲ, διηγήσεται;) καθάπερ ὑπὸ πλήθους χειρῶν ἑλκόντων, οὕτως αὐτῷ ποδῶν ἑκατέρων διαταθέντων, ἀθρόον τοῦ ἐδάφους ἐν ὀφθαλμοῖς ἁπάντων, τοῖς αὐτῷ καὶ συμπάσχουσι καὶ συναλγοῦσι, διαναστὰς, ὀρθὸς βαίνων ἦν, καὶ ποσὶν ἐρρωμένοις χρώμενος.

## CAPUT XXXI.

*Sancti sancti Symeonis obitus.*

247. Tempus viri sancti miracula narrantem, prius deficiet quam hæc ipsa, si omnia voluero particulatim recensere, quæ vel palam et multis, vel quæ privatim et singulis facta sunt: cum etiam post obitum illius prodigia, perennium fluviorum fontes imitantia, in hodiernum usque diem perdurent, eaque tam copiosa, ut quæ prætermittimus non pauciora sint quam quæ retulimus. Ut ne itaque adjiciendo plura satietatem legentibus aut defatigationem ingeramus, ac multi etiam propter magnitudinem detrectent librum legere; prætereuntes silentio quæ deinceps contigerunt omnia (quanta scilicet energumenorum tum virorum tum mulierum; quanta hydropicorum, paralyticorumque manibus, pedibus, oculis captorum; quanta aliis doloribus ac infirmitatibus pressorum turba ad ipsum allata, atque incolumitatem consecuta sit), cum meta vitæ illius præsentis metam quoque scriptioni figamus.

σμζ'. Ἐπιλείψει με πρὸς διήγησιν τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμασίων ὁ χρόνος, ἢ ταῦτα μᾶλλον, εἰ πάντα C κατὰ μέρος ἀπαριθμεῖσθαι βουλοίμην, οὐ τὰ κοινῇ καὶ εἰς πολλοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ καθέκαστον καὶ ἰδίᾳ γεγενημένα· ὁπότε καὶ μετὰ τέλος αὐτῷ ἀενάους ποταμῶν εἰς δεῦρο τὰ θαύματα μιμεῖται πηγὰς, ὡς εἶναι τῶν εἰρημένων οὐκ ἐλάττω τὰ παρειμένα. Ἵν' οὖν μὴ πλείω προσθέντες, οὐχ ὅπως τοῖς ἀναγινώσκουσι κόρον, ἀλλὰ καὶ κάματον ἐμποιήσωμεν, οἱ πολλοὶ δὲ καὶ πρὸς τὸ μέγεθος ἀπαγορεύσωσι τοῦ βιβλίου, τὰ μεταξὺ πάντα παρέντες, ὅσον αὐτῷ δηλαδὴ καὶ ἄλλῳ δαιμονώντων, οὐκ ἀνδρῶν μόνον ἀλλὰ καὶ γυναικῶν προσαχθείη πλῆθος, ὅσον ὑδεριώντων καὶ παρειμένων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ χεῖρας, ἢ πόδας, ἢ καὶ ὀφθαλμοὺς πηρῶν, ὅσον τε πάθεσι καὶ νοσήμασιν ἑτέροις πιεζομένων, καὶ παρ' αὐτοῦ θεραD πείαν κομισαμένων, τῷ τῆς παρούσης αὐτοῦ ζωῆς τέλει τὸν λόγον συγκαταλύσομεν.

248. Agebatur igitur sanctus Symeon jam quintum (64) supra septuagesimum ætatis suæ annum, quintum vero supra quadragesimum, ex quo in maxima (65) atque postrema columna steterat, cum a familiari angelo certior factus appropinquantis sibi vitæ exitus, id ipsum convocatis discipulis, acerbo dolentibus sermone, significavit. Tum vero multa de mandatorum divinorum observatione, de concordia et charitate mutua, de pro-

σμη'. Ἦν γὰρ αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἔτος ἤδη πέμπτον ἐπὶ τοῖς ἑβδομήκοντα, τῆς δ' ἐπὶ τοῦ μεγίστου καὶ τελευταίου στύλου στάσεως πέμπτον ἐπὶ τοῖς τεσσαράκοντα· τοῦ συνοίκου Πνεύματος ἐγγίζουσαν αὐτῷ τὴν ἐκδημίαν ἤδη γνωρίσαντος, συγκαλέσας τοὺς μαθητὰς, καὶ ταύτην πάλιν ἐκείνῳ αὐτοῖς πικρὰν ἐκείνην ἀγγελίαν μηνύσας, καὶ πολλὰ μὲν αὐτοῖς περὶ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν φυλακῆς, καὶ εἰς ἀλλήλους ὁμονοίας, καὶ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης δια-

(64) *Sic anni* 45 *in hac maxima columna*, 10 *in saxo*, 8 *in columna pedum quadraginta*, 6 *in columna prima*, 1 *in monasterio ante conscensam columnam*, 5 *in domo paterna transacti*, *numerum hunc* 75 *annorum præcise complent.*

(65) *Ergo altior fuit* 40 *pedibus.*

Digitized by Google

λεχθεὶς, πολλὰ δὲ περὶ πειρασμῶν ὑπομονῆς παραι- A ximorum dilectione cum ipsis locutus; multis
νέσας, τέλος ὅπερ αὐτοὺς ἤδει μαθεῖν βουλομένους, οὐ etiam eosdem hortatus ad tolerantiam tentatio-
θαῤῥοῦντας δὲ τὴν ἐρώτησιν, ὅπως ἄνθρωπος ὢν οὐκ num: tandem, quod jam cognoverat intelligere
ἀνθρωπίνοις σιτίοις ἐτρέφετο, τοῦτο αὐτοῖς φιλο- illos imprimis velle, sed non ausos percontari,
στόργως ἀναχαλύπτει, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν quomodo ipse, homo cum esset, humanis cibis
οἰκοδομήσῃ, καὶ μείζονας αὐτοῖς εἰς Θεὸν ὑποτείνῃ non vesceretur, peramanter aperuit, ut magis
ἐλπίδας. hinc ædificarentur, et firmiorem in Deo spem po-
nerent.

σμθ'. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὦ τέκνα καὶ ἀδελφοὶ, ἵνα 249. Ego, inquit, o filii ac fratres mei, ut nihil
μηδὲ ὃ ποθεῖτε ὑμῖν ἀποκρύψωμαι (συνίημι γὰρ τῷ eorum quæ scire cupitis vos celem (novi enim spi-
Πνεύματι καὶ σιωπώντων ὑμῶν), πολλῶν τοῦ Θεοῦ ritu, vobis etiam tacentibus, quid cupiatis), multis
καὶ μεγάλων εὐεργεσιῶν, τοῦ ἀντιλαβομένου μου ἐκ et magnis Dei, ex matris utero me prævenientis,
γαστρὸς μητρός μου, ὡς οὐδὲ ὑμῖν ἔστιν ἀγνοεῖν, sicut et ipsi nostis, beneficiis fruitus sum; illud
ἀπολαύσας, ἔτι καὶ τοῦτο μακρὸς ἤδη χρόνος ἐξ ὅτου etiam a multo jam tempore bonitatem illius rogavi,
τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δεηθείην, ἀπαλλάξαι με τῶν ut a necessitate sumendi corporalis cibi me exi- B
τοῦ αἰῶνος τούτου βρωμάτων. Ἀλλὰ πῶς σου τὰ meret. Verum quomodo, Domine Jesu, misericor-
ἐλέη, Χριστὲ, καὶ τὴν χρηστότητα, ἣν ἐποίησας τότε diam et bonitatem tuam, quam fecisti tunc servo
μετὰ τοῦ δούλου σου διηγήσομαι; Ἐδόκουν τινὰ τὸ tuo, enarrabo? Videbar conspicere quemdam, spe-
σχῆμα καὶ τὴν ἀναβολὴν ἱερέα, φῶς ὥσπερ ἱμάτιον cie atque amictu sacerdotem, lucida nube pro
ἐνδεδυκότα ὁρᾶν, σκεῦός τε τῷ ἀνδρὶ θεῖον ἦν ἐν vestimento circumdatum, vas quoddam sacrum
χεροῖν, καὶ δι' ἀέρος οἷα φερόμενος, ἐγένετο πρός gestantem manibus, qui per aerem delatus, ve-
με· ὅ τι μὲν οὖν ἐναποτέθειτο τῷ σκεύει, φράζειν niebat ad me; illud autem quod vase continebatur, eloqui non possum quale fuerit; adeo ar-
οὐκ ἔχω, οὕτως ἀπόῤῥητόν τι καὶ ἥδιστον οὐκ ἰδεῖν canum quid ac suave erat, non modo visu, verum
μόνον, ἀλλὰ καὶ γεύσασθαι ἦν. Ὁ δὲ τῇ λαβίδι τρὶς etiam gustatu. Inde vir ille pauxillum accipiens
ἐνῆκέ μου τῷ στόματι. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ἄχρι καὶ in cochleari ter instillavit ori meo: et ex illo tem-
νῦν ἑώρων αὐτὸν ἑκάστης Κυριακῆς μετὰ τὴν θείαν pore usque in præsens vidi illum qualibet Domi-
λειτουργίαν, τῆς τοιαύτης μεταλήψεως ἀξιοῦντά με, nica die, finita sacra liturgia, simili refectione
ἔτι, ἕως εἰς τὴν ἐπιοῦσαν αὖθις Κυριακὴν στήρι- me dignantem; qua in Dominicam iterum sequen-
γμά μοι καρδίας ἐγίνετο. Ὃ μὲν οὖν ἀπόῤῥητόν μοι tem confortabar. Atque hoc illud est, quod vos, C
πρὸς ὑμᾶς, τὰ ἐμὰ τέκνα, τὰ ἐμὰ μέλη, τὰ ἐμὰ filios meos, membra mea, viscera mea, hactenus
σπλάγχνα ἦν, τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ σφόδρα διψῶσι celavi; quodque jam declaravi impense cupienti-
μαθεῖν ἐξεκάλυψα· τὰ δ' ἄλλα, ὑμεῖς ἴστε καὶ δι- bus scire. Cætera per vos ipsi scitis et narrare pote-
ηγεῖσθαι, οἱ καὶ παρηκολουθηκότες μου τῇ ἀγωγῇ, stis, qui institutam a me vivendi rationem sectati
καὶ συνδιαφέροντές μοι τοὺς πνευματικοὺς ἀγῶνας, estis, qui spiritualia certatis mecum certamina, et
καὶ κοινωνοὺς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γεγενημένοι· οἷς in communi consonam divinis præceptis duxistis
τὰς ἐμὰς παραδόσεις, τὸν κανόνα παρακατατίθεμαι vitam: quibus nunc quoque præceptiones meas et
τὸν ἐμὸν, ταύτην ἀμοιβὴν αἰτῶν παρ' ὑμῶν, εἴ τι τῶν regulam commendo (66), illud remunerationis a
περὶ ὑμᾶς οὐκ ἀμνημονεύτε μου πόνων, ἵν' ἀκεραίαν vobis postulans, si laborum quos subivi vestra causa
μοι τὴν παρακαταθήκην τηρήσητε διὰ τέλους, καὶ immemores non estis, ut constitutiones meas in-
ὡς ἐμοῦ παρόντος καὶ μετὰ τέλος ὑμῖν πάντα tegre usque in finem servetis: peto etiam ut quem-
ποιῆτε, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς ἐμοῖς καὶ βίον καὶ λόγον admodum me præsente fecistis, ita post obitum
καὶ πρᾶξιν ἀεὶ ἀπευθύνητε· γνωριεῖ δὲ σαφῶς ὑμῖν quoque meum cuncta facere pergatis, non secus
τοὺς ἐντεῦθεν καρποὺς, ἵνα μὴ μακρὸν ἐγὼ περὶ vitam, sermones, opera vestra, quam si coram in
τούτου νῦν ἀπτείνω λόγον, ἡ μεγάλη τῆς ἐπιφανείας ἡμέρα καὶ τὰ ἑκάστῳ τότε ταμιευόμενα, εἰ ἀνεπαι- D conspectu meo versaremini, dirigentes. Qualis inde
σχύντως ἐκεῖ παρασταίημεν. fructus maneat, ut longiorem ego hac super re
orationem non texam, commonstrabit vobis manifeste dies illa manifestationis magna, et quæ uni-
cuique tunc reposita sunt, si confusi illic astiterimus.

σν'. Ταῦτα τοῖς μαθηταῖς καὶ πλείω διαλεχθεὶς, 250. Cum hæc et plura cum discipulis collocu-
τελευταίας τε ταύτας αὐτοῖς πρὸ τῆς ἐκδημίας ἐντο- tus, suprema ante obitum mandata ipsis injunxis-
λὰς ἐπισκήψας (εἴ γε δεῖ καλεῖν ἐκδημίαν, ἀλλὰ μὴ set (si tamen obitus ille dicendus sit, et non po-
ἀνάλυσιν μᾶλλον, ἢ πρόσληψιν, ἢ μετάθεσιν, ἢ δια- tius resolutio, aut assumptio, aut translatio, aut
βασιν, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλῆσιν), δεκάτῃ δὲ μετὰ transitus, aut vocatio ad gaudia desiderata) decima

(66) *Regulam hic non intelligo scriptam, sed usu exemploque traditam; nam scriptæ regulæ paucæ habebantur in Oriente; neque peculiaris regulæ a Symeone relictæ ulla uspiam mentio: hoc autem primis monachismi sæculis magis etiam obtinuit in nostro Occidente, antequam conderentur regulæ SS. Mauritii, Benedicti, Columbani, quando Cassianus ex Ægypto transgressus in Galliam, scripsit se ibi invenisse* tot regulas quot cellas, *id est monasteria, prout scilicet visum fuerat cujusque monasterii fundatoribus ordinare: et hanc sæpe legimus dici* regulam sanctorum Patrum, *cui aliæ scriptæ postea superinductæ fuerunt: qua de re aliquando plenius in hoc opere tractabitur.*

Digitized by Google

post die, nempe quarta et vicesima mensis Artemisii (67), post hymnos vespertinos et consuetas collaudationes, cum more suo fratribus pacem precatus fuisset, spiritum in manus Dei suaviter tradidit; quasi assumptus ab illo aut evocatus amanter ad possidendum illa, quæ ipsi semper in votis atque jam olim parata fuerant; quæque ne per obscuras quidem species ab ulla re terrena adumbrantur. Et nunc quidem istic est, interceditque pro nobis tanto potentius, quanto fidentius atque propinquius : sacrum vero illius corpus, prodigiorum penu, nobis relictum est; unde semper hauritur, sed nunquam vacuum deprehenditur; imo quo plus desumitur, hoc magis impletur; et gratia, non corporibus modo, sed animis quoque salutaris, largiter abundat : in Christo Jesu Domino nostro, una cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ταῦτα ἡμέρᾳ, τετάρτῃ δηλαδὴ καὶ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς, μετὰ τὰς ἐπιλυχνίας ᾠδὰς, καὶ τὰς συνήθεις ἐξομολογίας, καὶ τὴν ὡς ἔθος παρ' αὐτοῖς τοῖς ἀδελφοῖς διδομένην εἰρήνην, εἰς χεῖρας ἡδέως τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παρατίθεται, καθάπερ ὑπ' αὐτοῦ προσληφθεὶς ἢ μετακληθεὶς φιλοτίμως, ἐφ' ἃ πόθων ἦν ἀεὶ, καὶ ἅπερ ἐκ πλείονος αὐτῷ παρεσκεύαστο, καὶ ὧν οὐδ' ἐνταῦθα εἶχεν ἀμυδρὰς τὰς ἐμφάσεις. Καὶ νῦν ὁ μέν ἐστιν ἐκεῖ, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβείας προσάγων, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ μετὰ μείζονος τῆς παῤῥησίας καὶ πλείονος τῆς ἐγγύτητος· τὸ δὲ τούτου σῶμα τὸ θεῖον, θαυμάτων ὑπολέλειπται παρ' ἡμῖν ταμιεῖον, ἀεὶ μὲν ἐξαντλούμενον, οὐδέ ποτε δὲ κενούμενον, ἀλλ' ὅσῳ πλέον λαμβάνομεν, τοσούτῳ μᾶλλον πληρούμενον, καὶ τὴν ἴασιν οὐ σώματος μόνον ἀλλὰ καὶ ψυχῆς ὑπερβλύζον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

67) Artemisius *mensi* Maio *nostro respondet : cujus dies* 24, *anno* 596 *bissextili*, *habente litteras dominicales* A G, *fuit Feria* 5; *adeo ut decima dies antea, quo nuntium proximæ mortis ei angelus attulit, fuerit Dominica, quando solebat refectionem ab angelo allatam sumere.*

# S. SYMEONIS EPISTOLA AD JUSTINUM JUNIOREM.

(Labbe *Concil.* t. VII, p. 350.)

*Sancti Symeonis Columnalis, qui in Mirabili monte fuit, epistola quinta ad imperatorem Justinum Juniorem.*

C

Quis dabit, semper Auguste et bone domine, oculis meis fontes lacrymarum ad lugendum et flendum amare et intolerabiliter omnibus diebus miseræ vitæ meæ (*Jer.* IX)? quia sub divino zelo vestri Deo redimiti [Deo coronati] et Christianissimi imperii talia extra omnem rationem impietatis agi præsumuntur ab his qui sine Deo sunt, Samaritis videlicet, qui supra omnem immunditiam polluti et exsecrandi consistunt, quique habitant ea quæ dicuntur Castra juxta civitatem Porphyreonem, in venerabili domo, quam Deo placabile imperium vestrum jussit illic ædificari. Quæ subtiliter sciet vestra divinitus conservanda tranquillitas per ea quæ significata sunt humilitati nostræ a Paulo sanctissimo episcopo ejusdem Porphyreonis, et missa sunt nobis a beatissimo Orientis patriarcha, qui et ipse super hoc vehementer dolvit, quanto magis mansuetissimi [*Gr.* quidni enim mans.] principes? Præsertim cum et inanimatos lapides hujusmodi impietates facere [facile] sufficerent exclamare, quas in præsentia vidit prædictus sanctissimus pontifex. Etenim super mortem et perditionem reputatum est ab humilitate nostra, quod quoquomodo ad auditus nostros venerit talis impietas, quæ superexcedit

D

*Τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Στυλίτου, τοῦ εἰς τὸ Θαυμαστὸν ὄρος, ἐπιστολὴ πέμπτη πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστῖνον τὸν Νέον.*

Τίς δώσει, ἀεισέβαστε καὶ ἀγαθὲ δέσποτα, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων ἐπὶ τῷ πενθῆσαι καὶ κλαῦσαι πικρῶς καὶ ἀφορήτως ἐν ὅλαις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐλεεινῆς μου ζωῆς; ὅτιπερ ἐπὶ τοῦ θείου ζήλου τῆς ὑμετέρας θεοστεφοῦς καὶ Χριστιανικωτάτης βασιλείας τοιαῦτα ὑπὲρ πάντα λόγον ἀσεβείας τετόλμηται πεπρᾶχθαι παρὰ τῶν ἀθέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν Σαμαρειτῶν, τῶν τὰ λεγόμενα Κάστρα οἰκούντων πλησίον τῆς πόλεως Πορφυρεῶνος, εἰς τὸν σεπτὸν οἶκον, ὃν τὸ θεάρεστον ὑμῶν κράτος ἐκέλευσε κτίζεσθαι ἐκεῖ. Ἅπερ κατὰ λεπτὸν γνώσεται ἡ ὑμετέρα θεοφύλακτος γαληνότης ἐκ τῶν σημανθέντων τῇ ἡμῶν ταπεινώσει παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς αὐτῆς Πορφυρεῶνος, ἐκπεμφθέντων ἡμῖν παρὰ τοῦ μακαριωτάτου τῆς Ἑῴας πατριάρχου, καὶ αὐτὸ ἐπὶ τούτῳ σφοδρῶς ἀλγήσαντος. Πῶς γὰρ οὐχὶ, ἡμερώτατοι αὐτοκράτορες; διότι καὶ ἀψύχους λίθους ἱκανὰ ἦν παρασκευάσαι ἐκβοῆσαι τὰ τοιαῦτα ἀσεβήματα, ἅτινα αὐτοῖς ἐθεάσατο ὁ εἰρημένος ὁσιώτατος ἀρχιερεύς. Ὑπὲρ γὰρ θάνατον καὶ ἀπώλειαν λελόγισται τῇ ἡμῶν ταπεινώσει τὸ ὅλως εἰς ἀκοὰς ἡμῶν ἐλθεῖν τοιαύτην ἀσεβείᾳ ὑπερβάλλουσαν βλάσφημον πρᾶξιν, τετολμημένην εἰς αὐτὸν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνα-

Digitized by Google

θρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, καὶ εἰς τὴν παναγίαν ἔνδοξον Θεομήτορα, καὶ τὸν πάνσεπτον καὶ τίμιον σταυρὸν, καὶ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ.

omnem actionem blasphemam, præsumptam in ipsum Dei Verbum, quod propter nos incarnatum est, et in sanctissimam ac gloriosam Dei Genitricem, atque in venerabilem ac pretiosam crucem, necnon et in sanctos ejus.

Διὸ ὑπομιμνήσκοντες ἀναφέρομεν ἐπὶ τὰς θείας ὑμῶν ἀκοὰς, ὅτι εἰ οἱ πανευσεβεῖς τῶν καλλινίκων ὑμῶν νόμοι παρακελεύονται, εἰκόνος βασιλέως ἐνυβριζομένης, θανάτῳ ἐξαισίῳ καὶ πανολεθρίῳ παραδίδοσθαι τοὺς τοῦτο ἐπιχειρεῖν τολμῶντας, πόσης ἄρα ἄξιοί εἰσι καταδίκης εἰς ἀπώλειαν, οἱ εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς παναγίας ἐνδόξου Θεοτόκου μετὰ πάσης ἀλέκτου ἀναιδείας, καὶ ἀσεβείας, καὶ διὰ τὸ ὑπερβάλλον κακὸν οὐκ ἔχω τί εἰπεῖν, τοιαῦτα τετολμηκότες, μηδεμιᾶς εἰς αὐτοὺς[a] γενομένης φιλανθρωπίας; ὅθεν δυσωποῦμεν τὸ καλλίνικον ὑμῶν κράτος, μὴ ποιῆσαι ἔλεος εἰς τοὺς τοῦτο τετολμηκότας, μήτε φείσασθαι αὐτῶν, μήτε τὴν οἱανοῦν παράκλησιν ἢ ἀπολογίαν δέξασθαι περὶ αὐτῶν, ἵνα μὴ καὶ εἰς ἄλλο τι τραπῶσι, καθὼς ἤδη θεωρίαν ἐωρακὼς ἥμην δηλώσας τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ θεοτιμήτῳ πατριάρχῃ, σημάνας ἐν τῷ τέως παρ' ἑαυτῷ ἔχειν. Οὐ γὰρ ἔκρυψεν ἀφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς τὰ διαβούλια αὐτῶν. Ὅθεν πεπληροφόρημαι, ἀεισέβαστοι αὐτοκράτορες, ὅτι οὐχ ὑπενέγκοι βαστάσαι ἡ ὑπὸ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ ἐλλαμπομένη θεοστήρικτος ὑμῶν καρδία τὴν τοσαύτην τῆς ἀτιμίας ἀτοπίαν, ἣν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν ἀκηκόαμεν, τάχα δὲ οὔτε ἄλλος Χριστιανός.

Propter quod commemorantes suggerimus divinis auribus vestris, quoniam, si piissimæ bonarum victoriarum vestrarum leges jubent, imagine imperatoris injuriis lacessita, morti supremæ ac perniciosissimæ tradendos, qui hoc conari præsumpserint, quanta, putas, digni sunt damnatione in perditionem, qui in imaginem Filii Dei et sanctissimæ ac gloriosæ Dei Genitricis cum omni incessabili [indicibili] impudentia et impietate, et propter nimiam malitiam, non habeo quod dicam, talia præsumpserunt, nulla in eis facta misericordia? Unde obsecramus victoriosissimum imperium vestrum, ne faciat misericordiam in eos qui hoc agere ausi sunt, neque parcat eis, neque qualemcunque postulationem vel rationem super illis accipiat ne in aliud quid vertantur, sicuti jam visu videram indicans Augusto mense sanctissimo et a Deo honorabilissimo patriarchæ, significans interim hoc apud se servandum : neque enim abscondit a nobis Deus cogitationes eorum. Unde certus sum, semper Augusti imperatores, quod non sufferat Deo confirmatum cor vestrum, quod ipsius est, magnitudine illustratum, tantam inhonorantiæ procacitatem, quam nunquam huc usque audivimus, fortassis autem nec alius quisquam Christianorum.

Ἀλλ' ἐνορκῶ ὑμᾶς, δέσποτα, κατὰ τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ ὑψίστου, μὴ ἀνεμεῖναι μήτε πρὸς μικρὸν τοῦ γενέσθαι τὴν πρέπουσαν ἐκδίκησιν· κελεῦσαι δὲ ἐκζητηθῆναι καὶ τὰ ἐν τῷ φρέατι γεγονότα παρὰ τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῶν παγκακίστου πονηρίας, κατὰ τὴν ὑφὴν τῆς πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότητα ἐπιστολῆς· μὴ προσδεχομένης τῆς ἡμερωτάτης ὑμῶν δεσποτείας, εἰ ἴσως δόξουσί τινες ὑποσπείρειν ἀκαίρους λόγους, ὡς δεσποινιακῶν αὐτῶν ὄντων, τοῦ Θεοῦ τοῦ δεδωκότος ὑμῖν τὸ κράτος οὕτως ὑπὲρ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐνυβρισθέντος· ὅπως καὶ οἱ λοιποὶ αὐτῶν φόβον ἔχωσι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐπαράτου καὶ ἀφωρισμένης αὐτῶν βιώσεως· οὓς καὶ ἀποδέξεται τὸ συγγενὲς αὐτῶν σκότος εἰς τὴν καταδίκην τοῦ μέλλοντος αὐτοὺς κατεσθίειν ἀσβέστου καὶ ἀφεγγοῦς πυρός· καὶ καταθεματίσει αὐτοὺς εἰς τὰ καταχθόνια τῆς ἀβύσσου αὐτὸ τὸ πανάγιον καὶ παντοδύναμον Πνεῦμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τοῦ ἀπολέσθαι αὐτοὺς εἰς ἀπέραντον ἀπώλειαν. Τοῦτον γὰρ τὸν ζῆλον ἐνδεικνύμενοι σπουδαίως, θεοφύλακτοι τροπαιοῦχοι, εἰς αὐτὸν τὸν συμβασιλεύοντα τῇ εὐσεβείᾳ ὑμῶν μονογενῆ Θεὸν, ὑπὲρ τὴν τοῦ Ἀβραὰμ θυσίαν ἀποδεχθήσεσθε παρὰ τῆς αὐτοῦ παντεπόπτου θεότητος· καὶ ἔσται ἐπὶ πλείω εὐλογημένη καὶ μεγαλυνομένη τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἡ φιλόχριστος ὑμῶν βασιλεία ὑπὲρ πάσας τὰς ἔμπροσθεν βασιλείας·

C

Sed adjuro vos, domine, per Emmanuel Deum excelsum, ne sufferatis saltem ad modicum quid fieri decentem vindictam; sed jubeatis exquiri etiam illa quæ in puteo facta sunt a nimia eorum et pessima nequitia, secundum tenorem epistolæ quæ ad nostram mediocritatem transmissa est : minime permittente mansuetissima dominatione vestra, si forte putaverint quidam subseminare importunos sermones, cum quasi dominicæ sint potestatis [Gr., q. ad dominæ i. Augustæ potestatem pertineant], Deo qui dedit vobis imperium, taliter super omnem impietatem injuriis affecto : ut et cæteri eorum timorem habeant cunctis diebus maledictæ ac segregatæ vitæ ipsorum : quos et suscipient cognatæ tenebræ suæ in damnationem vermis [cineris] qui comesturus est illos, et ignis qui [non] splendebit : et anathematizabit [catathematizabit] eos in inferioribus abyssi ipse sanctus et omnipotens Spiritus Jesu Christi Domini nostri, qui ex Patre procedit, ad perdendum illos in infinitam perditionem. Hunc enim zelum vobis strenue, Deo conservandi et triumphatores, in ipsum qui cum pietate vestra regnat, unigenitum demonstrantibus Deum, super sacrificium Abrahæ suscipiemini ab ejus cunctorum inspectrice deitate : et erit perampliis benedictum, potentia virtutis ejus, et magnificatum Christo dilectum imperium vestrum super

[a] *Ισ.* αὐτάς.

Digitized by Google

omnia præcedentia regna : quoniam ipsi est gloria A ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. in sæcula sæculorum. Amen. Ἀμήν.

# DE SS. IMAGINIBUS.

LEQUIEN. S. Joann. Damasceni Opp. *Patrolog.* t. XCIV, pag. 1410.

*Magni Symeonis, a monte Thaumasto* (68), *de imaginibus.*

« At infidelium aliquis forsan vitilitigator quæstionem præponet, dicetque nos, qui in ecclesiis imagines quoque adoramus, iis accensendos fore, qui simulacris inanimis supplicant. Absit itaque, ut id nos committamus. Nam quid agunt Christiani, fide pensatur, et Deus, qui mendax non est, virtutes operatur. Non enim in quibusdam coloribus moramur, sed veluti contigit in repræsentatione litteræ, qua aliud significatur, illum qui invisibilis est, in pictura conspicientes, tanquam præsentem laudamus. Nec ei credimus, qui Deus non sit, sed qui vere exsistat Deus : neque item sanctis, qui sancti non sint, sed qui tales plane sint, B et vivant apud Deum; cum etiam spiritus eorum, ob sanctitatem suam, qua divina virtute pollent illis qui digni sunt opitulentur, utpote qui ipsorum auxilio indigeant. »

*Τοῦ μεγάλου Συμεὼν τοῦ Θαυμαστοῦ ὄρους, περὶ εἰκόνων.*

« Ἴσως δέ τις τῶν ἀπίστων φιλόνεικος ὤν, ἀμφισβητήσει, λέγων, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰκόνας προσκυνοῦντες, ὡς ἀψύχοις προσευχόμενοι εἰδώλοις λογισθησόμεθα. Μὴ οὖν γένοιτο ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν. Τὰ γὰρ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἐστὶ, καὶ ὁ ἀψευδὴς ἡμῶν Θεὸς ἐνεργεῖ τὰς δυνάμεις. Οὐ γὰρ χροΐδιοις, ἀλλὰ ἐν ὑπομνήσει τοῦ ἀντιτύπου γράμματος, ὁρῶντες τὸν ἀόρατον διὰ τῆς ὁρωμένης γραφῆς, ὡς παρόντα δοξάζομεν, οὐχ ὡς μὴ ὄντι Θεῷ πιστεύοντες· ἀλλ' ὡς ὄντι ἀληθῶς, οὔτε τοῖς ἁγίοις, ὡς μὴ οὖσιν, ἀλλ' ὡς οὖσι, καὶ ζῶσι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῶν πνευμάτων αὐτῶν. ἁγίων ὄντων καὶ δυνάμει Θεοῦ βοηθούντων τοῖς ἀξίοις, ὡς δεομένοις αὐτῶν. »

(68) Symeon *a monte Thaumasto* epistolas complures ad Justinum juniorem scripsit, ultionem de Samaritanis poscens, qui, cum rebellassent, in Christianorum sacra, et in imagines Christi et sanctorum sævierant. Quintam habemus act. 5, synodi VII. Ex altera quadam, quæ hodie non exstat, fragmentum quod hic affertur, transumptum fuit.

ANNO DOMINI DC.

# ZACHARIAS

## HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(LEQUIEN. *Orient. Christ.* t. III, p. 249.)

Bollandus *tom.* 3, Februar. ad diem 21, hujus mensis, *pag.* 247, ubi de eo *Zacharia* agit, refert ex *Chronico Alexandr.*, quod cum 20 imperii Heraclii anno desinit, Zachariam hunc patriarchatus Hierosolymitani suscepisse regimen anno Phocæ septimo, id est Christi 609. Sic enim loquitur hujus chronici auctor (sed ad annum Phocæ V). *Moritur vero Isacius patriarcha Hierosolymorum, in cujus locum sufficitur Zacharias presbyter ac custos sacrorum vasorum ecclesiæ Constantinopolitanæ.* Theophanes quoque in *Chronographia*, anno Phocæ septimo ascribit initium *Sergii Constantinopolitani, Zachariæ Hierosolymitani, et Joannis Alexandrini*, cognomento *Eleemosynarii*. Consonat Anastasius Bibl. dicens: *Anno imperii Phocæ* VII *Sergius Constantinopolitanus, Zacharias Hierosolymitanus, et Joannes Alexandrinus habentur antistites.*

Digitized by Google

Nondum sex anni elapsi erant ex quo ad sedem Hierosolymitanam evectus fuerat Zacharias, cum rex Persarum Cosroes, Syria devastata, urbem Hierosolymam cepit, Christianos ibi degentes in vincula conjecit, Judæisque vili pretio tradidit, a quibus, non ut captivi aut servi excepti fuerunt, sed in odium Christi diversis innumerisque cruciatibus interfecti : patriarcham demum et lignum sanctæ crucis in Persidem asportavit. De ea clade *Chronicon Paschale*, sive Alexandrinum, ita loquitur, edit. D. Du Cange, Paris. 1688, p. 385 (anno) IV (Heraclii), *indict. XI, post consulatum Heraclii Augusti tertium. Hoc anno, circa mensem Junium, malum nobis accidit perpetuo luctu prosequendum. Cum aliis quippe compluribus Orientis civitatibus, Jerusalem a Persis capta est, multis clericorum, monachorum, sanctimonialium, et virginum millibus trucidatis. Incensum etiam Dominicum sepulcrum, et celeberrima Dei templa : et, ut verbo dicam, pretiosa omnia destructa. Veneranda crucis ligna, cum sacris vasis innumeris, capiuntur a Persis, et Zacharias patriarcha captivus abducitur. Atque hæc omnia, non multa anni parte, nec toto mense, sed intra paucos dies contigere.* Eadem fere scribit Theophanes in *Chronographia*, ad annum quintum Heraclii. Quartus hic erat (Chr. 614), sed, ut monet Papebrochius, t. III Maii, in tract. prælim. n. 134, p. 31, col. 1, A, ille auctor uno anno serius in annis Heraclii res narrat, eo quod primum hujus imperatoris annum in duos diviserit, quemadmodum pluribus demonstravit idem Papebrochius in *Exegesi prælim.* ad tom. III, Mart. cap. 4. *Anno quinto* (legendum *quarto*) *imperii Heraclii, Persæ Jordanis loca, Palæstinam, et sanctam civitatem armorum vi subegerunt, et manibus, ut quidam asserunt, Judæorum, ad nonaginta Christianorum millia trucidarunt. Capto vero Hierosolymorum patriarcha Zacharia, pretioso etiam et vivifico crucis ligno locis illis erepto, captivorum hominum multitudinem innumeram in Persidem abduxerunt.* Exstat, inquit Papebrochius modo laudatus, ibid. n. 135, Francisci Combefisii (Ord. FF. Prædic.) opera, post libellum sancti Joannis Chrysostomi *De educandis liberis*, aliaque nonnulla, Parisiis anno 1656, Græco-Latine impressa epistola, quam *viduæ sponsæ, civitati regis magni liberis orbatæ, Hierosolymitano gregi pastorem non habenti : sed et reliquis omnibus in Christo ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, captivus, Zacharias minimus* e Perside scripsit, suam, aliorumque captivorum calamitatem commemorans, et meminisse jubens quomodo ipse quidem, quando cum illis erat, in Galilæa dixerit : *Plane, filii, ingentem in vobis video incuriam, multam segnitiem, injustitiam, ignorantiam, fraternum odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum; nec scio quonam res nostræ evasuræ sint :* ipsos vero respondere solitos : *Bonus est Deus, nec nos creavit ut perderet.* Nunc ergo hortatur eos ad pœnitentiam, emendationem morum, misericordiam erga captivos fratres; aut quibus non suppetit quod largiantur, ad preces, jejunia, humi cubationes et lacrymas.

Si quæ autem in tanta calamitate inveniri potuit consolatio temporalis, hæc præcipue subministrata est a sancto Joanne Eleemosynario, tunc temporis patriarcha Alexandrino, de quo ista scribit ejus Vitæ auctor Leontius, apud Baron. ad annum Christi 614, n. 15, col. 261. *Cum Persæ populati essent universam Syriam, qui eorum manus potuerunt effugere, tum laici qui magistratum gerebant, et privati, tum clerici cum episcopis confugiunt Alexandriam Quibus omnibus dives ille et minime angustus convivator quotidie suppeditabat quæ erant ad usum necessaria, non ad indigentium aspiciens multitudinem, ut aliquid faceret quod esset sordidi et illiberalis animi, sed ad eum qui aperit manum, et omne animal implet benedictione. Cum autem Rasmizsus dux exercitus Cosroe vastasset et depopulatus esset veneranda loca Hierosolymorum; postquam hoc audivit ille homo Dei, et quod omnia sancta fuissent igni tradita, deflet quidem, non secus ac Jeremias, id quod factum fuerat. Non hactenus autem constitit ejus commiseratio, sed mittit etiam Chrysippum quemdam virum pium, tradens ei multum auri, frumentumque, et alia alimenta et indumenta, et ad ea vehenda jumenta plurima, tum ut aspiceret vastitatem, tum etiam ut eos qui remanserant ex captivitate satis per ea quæ dicta fuerunt recrearet. Præterea autem Theodorum quoque Amathuntis episcopum, et Anastasium præfectum magni montis Antonii, et Gregorium episcopum Rinocorurorum emittit ad eos recipiendos, qui abducti fuerant in captivitatem, vim auri præbens prope innumerabilem.* Addit Papebroch. supra citatus, n. 136, ex ejusdem sancti Joannis Vita, n. 33. *Ad Hierosolymorum relevationem et reædificationem, misit numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina* (id est, leguminum mensuras), *mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, addens per litteras ad Modestum scriptas : Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ego ipse venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi Resurrectionis.* Hic Modestus Ecclesiæ Hierosolymitanæ curam gessit, ut vicarius Zachariæ episcopi, quandiu ille captivus fuit in Perside, eique post mortem successit. Eosdem interim Hierosolymorum incolas suis scriptis sublevare conabatur Antiochus quidam monachus Palæstinus, vitæ sanctitate et doctrina celebris, cujus exstant Homiliæ 130, t. I *Bibl. Patr. Græc.* p. 1026. In epistola autem præfixa operi, eo titulo insignita : *Epistola Antiochi monachi lauræ Sabæ abbatis, ad Eustathium præpositum monasterii Attalinæ Ancyræ civitatis Galatiæ*, hæc narrat, apud Baronium supra relatum, n. 26. *Cum Ismaelitæ ad nostrum accessissent monasterium, una septimana antequam sancta civitas fuisset occupata, et universa ecclesiæ sacra vasa jam diripuissent, plerique Patres aufugerunt quam primum : remanserunt autem in monasterio qui fortiores Christi fuerant servi, sacrum illum locum destituere nullo pacto volentes. Barbari vero cum illos comprehendissent, et multos dies illos inhumane tractassent, et tormentis afflixissent, pecunias hoc pacto sese inventuros putantes, apud quos nihil hujus sæculi reperiebatur. Illi simulatque intellexerunt sua se tandem spe et proposito excidisse, in efferatissimam versi rabiem, ad unum*

Digitized by Google

*membratim beatos illos conciderunt. Qui et lætitia incredibili perfusi, ac proinde alacri vultu renidentes, omni cum actione gratiarum animas reddiderunt Domino, quippe non ita pridem in votis habuerant resolvi, et esse cum Christo. Corpora vero plusquam tragice cæsa, cum non paucos dies in humum disjecta sine sepulturæ beneficio jacuissent, ab Arabia illo usque adproperavimus. Et quidem eximius abbas Nicomedes spectaculum illud miserabile cæsorum patrum contemplatus, deliquio animi concidit, atque illinc relatus mortuus prope est. Modestus præterea, et ipse sanctissimus, adventum nostrum cum antevertisset, et sanctorum illorum lustrasset prius habitacula omnia, itidem angore animi contractus, multis se proluit lacrymis, ac sancta quæ eatenus resederant ἱψανα* (hoc est sanctorum reliquias) *circomplexus in Patrum superiorum deposuit conditoriis. Is ad hæc, ubi solemnem persolvit ex more sermonem*, etc. *Unumquemque nostrum hortari cœpit, ne quo emigraremus, loci illius nostri desertores, magis vero eas quæ imminebant tentationes generoso pectore perferremus, Dominicæ illius memores sententiæ, quia « angusta est porta, et arcta via quæ ducit ad vitam*, etc. » *Hujus itaque admonitioni visum est gerere morem, eoque* (ideoque) *in laura duos prope menses permansimus.* Loquitur deinde de fuga illinc ad aliud monasterium, et inde ad aliud, ac de aliis hinc inde dispersis; et inferius iterum de monachis a Saracenis occisis agens : *Numeris*, inquit, *sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est quadraginta quatuor. Horum memoria Maio mense celebratur, decima quinta mensis die.* Eorumdem martyrum memoriam colit Ecclesia in *Martyrologio Romano* die 16 Maii, his verbis : *In Palæstina passio sanctorum monachorum a Saracenis in laura sancti Sabæ interfectorum.* Dum vero hi coronabantur, quidam monachus Sinaita modo terribili lapsus est. Rem sic describit idem Antiochus homil. 84, apud Baronium, ibid. n. 30 : *Fuit*, inquit, *in monte Sina monachus quidam, qui celebre adeo edidit suæ continentiæ specimen, ut in cellula multos vixerit annos inclusus. Postremo multifariis revelationibus diaboli, et insomniis illusus, ad Judaismum delapsus est, et carnis circumcisionem. Cum igitur diabolus huic identidem vera quædam insomnia demonstrasset, et veluti objecta illecebra inescasset illius obscuratam mentem, novissime oculis illius objicit copiosam turbam apostolorum, martyrum, aliorumque omnis generis Christianorum densissimis tenebris, et omni dedecore oppletam : parte opposita, Mosen, Prophetas, populum quoque Judæorum, Deo alioqui invisum* (sermo est de Judæis nunc temporis) *offert splendida admodum luce conspicuos, inque gaudio et hilaritate vitam traducentes. Hæc cum spectasset miser, e vestigio surrexit, derelictoque sancto illo monte, in Palæstinam usque pervenit, rectaque conscendit in Noara et Libyadem asyla Judæorum. Cum* (vero) *istis denarrasset quæ sibi visæ fuerant diabolicas apparitiones, circumcisus est, ac professus Judaismum, accepit uxorem, inque omnium prospectu adversus Christianos edidit dogmata, propugnator factus Judaicæ superstitionis. Hunc ego vidi*, pergit Antiochus, *ac plerique monachorum, neque enim quatuor anni sunt a morte illius qua misere perruptus est. Catharri enim profluvium aliquando passus, et vermium arrosione contabescens exspiravit. Hunc cum vidissemus ego et alii aliquot monachi, correpti timore, ingenti cum luctu lamentati sumus. Erat id sane quam miserabile spectaculum. Vir hic totus incanuerat in monastica exercitatione, consenueratque laboribus attritus, et is tandem cum mulieribus jocabatur, immundarum carnium, nempe Judaicarum, gustu se defœdabat, et inquinabat, verba loquebatur obscena et impudica, blasphemabat Christum, Spiritum sanctum non tolerandis afficiebat contumeliis : et hunc tamen illi sine lege Judæi secundum vocabant Abraham.* Hæc Antiochus t. I *Bibl. Patr. Græc.* p. 1161 et seq.

Cosroes, ut dictum est, lignum sanctæ crucis, quod Hierosolymis servabatur, in Persidem transtulit. Sed plane admiratione dignum illud fuit, inquit Baronius supra citatus, n. 32, impium hominem adeo esse reveritum salutis nostræ tropæum, ut nec ausus fuerit ab ipsa theca, qua operiebatur, signaculum amovere, et clave aperire, ut vel illud inspiceret; sed timore perculsum, uti in sacrosancto templi loco asservabatur, eodem modo in Persidem voluisse transferre, veluti demum intactum Hierosolymam reportatum fuit : quod testatus est Modestus Hierosolymorum patriarcha, item quoque universus clerus Ecclesiæ Hierosolymitanæ. Tradit hæc omnia Suidas in *Heraclio*. Porro observat Baron. idem ad ann. 622, n. 1, ex quo sancta Crux capta a Persis fuit, et in Persidem asportata, hanc sua potentia, imo ejus qui in ea passus est virtute, Romanis plures ins gnesque contulisse victorias; e contra vero Persas reportatis plurimorum annorum tropæis admodum elatos depressisse, eorumque regem Cosroen horrenda morte multasse. Item ad annum 627, n. 25, Heraclio imperatori crucis virtute datum, ut longe præclarius quam quivis ante Romanorum imperator de victore Cosroe, qui et vinci posse non credebatur, triumphaverit, iteratis scilicet per annos septem victoriis, quarum causa per annos singulos singuli erant ipsi decernendi triumphi.

Exstat in *Chron. Alexandr.* pag. 398, ad annum 18 Heraclii imperat. Christi 628, epistola hujus imperat. missa Constantinopolim de nece Cosrois, et pace inita cum Syroe ejus filio, quæ lecta est die 15 Maii, in quem inciderat festum Pentec. Eo anno Pascha occurrerat die 27 Mart. proindeque Pentecostes die 15 Maii. Eam quoque refert Pagius, tom. II, crit. *Annal.* Baron. ad annum 627, num. 12 et seqq. Sic incipit : *Decimo octavo anno imperii Heraclii, post consulatum*, 17 etc., *15 Maii mensis die, fer. 1, ipso Pentecostes festo, lectæ sunt ex ambone in sanctissima Magna ecclesia litteræ missæ ex Oriente ab Heraclio piissimo imperatore nostro, quæ Cosroæ casum, et inaugurationem Syroæ Persarum regis nuntiabant, hisce verbis conceptæ. « Exsultate Deo, omnis terra, »* etc. *« Lætentur cœli et exsultet terra, et omnia quæ in eis sunt. » Et omnes Christiani laudantes et benedicentes gratias agamus soli Deo*, etc. *« Cecidit enim superbus et perduellis Dei Cosroes. Cecidit, et præcipitatus est ad inferos, et deleta est de terra memoria ejus.*

Digitized by Google

*Superbus ille et loquens iniquitatem in superbia et contemptu adversus D. N. J. C. verum Deum, et intemeratam ejus matrem benedictam Dominam nostram Dei Genitricem semperque Virginem Mariam. Periit impius cum sonitu. Conversus est labor ejus in caput ejus, et in verticem iniquitas ejus descendit. Nam* 24 *Februar. præteriti mensis, prima indictione, seditione in eum mota ab ipsius filio primogenito Syroe, quemad modum in alia jussione* (id est epistola), *vobis exposuimus, Persarum omnibus proceribus ac universo exercitu, copiisque ex variis regionibus conductis, ab exsecrando Cosroe ad partes Syroæ, cum Curdanaspa Persici exercitus prius duce transeuntibus, idem Deo invisus Cosroes, dum fugam meditatur, captus, vinctusque in novum castellum, ab ipsomet ad recondendas servandasque ab eo collectas pecunias exstructum conjectus est. Vicesima quinta autem ejusdem mensis Februar. Syroe coronato, et rege Persarum inaugurato, ac* 28 *ejusdem mensis cum Deo exosus Cosroes quartum jam diem in vinculis, omnibus excruciatus doloribus, exegisset, ingratum illum, et perduellem Dei, superbumque ac blasphemum Cosroen acerbissimo mortis genere Syroes sustulit, uti sciret Jesum ex Maria natum, et a Judæis crucifixum, quemadmodum ipse scripserat, et quem conviciis incesserat, omnipotentem esse Deum, illique retribuere, prout a nobis ipsi rescriptum fuerat, etc. In alia autem a nobis data vobis jussione, ex castris nostris ad Canzaca, quæ continebant acta a* 17 *Octobris, usque ad* 15 *Martii, significavimus, quo pacto Deus, et Domina nostra Deipara, nobis, Christoque dilectis copiis nostris succurrerit, et quomodo in ipso conspectu nostro Deo exosus, et e tumulo refodiendus* (sive e sterquilinio effossus, ut habet Pagius) *Cosroes a Dastagerchosate ad Ctesiphontem usque fugam capessierit, suaque palatia amiserit cum regni Persici provinciis, ac denique hac ratione commovere adversus illum seditionem Syroes potuerit. Post scriptam vero hanc nostram jussionem, eamque missam* 15 *die præsentis mensis Martii, dum quæ Cosroen inter et Syroen postmodum contigerint explorare satagimus, missis in varia loca, atque ad Siarsura, parvum Zabas, Chalcas et Jesdem, utraque via, tum ex felicissimis castris nostris, tum ex Saracenis pio nostro imperio subjectis, ut quemadmodum præfati sumus, motus qui ibi sunt, certo resciremus, adduxerunt ad nos excubitores in castra ad Canzaca Persam unum, et alterum Armenium, a quibus porrecta nobis est epistola a quodam Persarum secretario cui nomen est Cosdae et Axiamaranan, ad nos scripta, qua missum se significabat a Syroe in Persarum regem proclamato, cum aliis proceribus, et ipsius Syrois ad nos litteris : cumque ad Arman pervenisset, visum sibi esse ut duos istos viros ad nos mitteret, quo vicissim seque ac socios tutos incolumesque deducerent, a nobis mitterentur. Ut autem illum sibi timere intelleximus, ex eo quod in itinere multa Persarum cadavera, eaque usque ad tria circiter millia a felicissimis copiis nostris interfectorum versus Narban videret, absque conductoribus nos convenire vereretur : 25 ejusdem Mart. mensis ad illos misimus gloriosissimum magistrum militum Eliam cognomento Barsoca, et magnificentissimum Theodotum Drungarium, cum delecta juventute, ac viginti equis dextrariis sella instructis, qui illis occurrerent, eosque ad nos deducerent*, etc. *Ut vero duos illos viros a Syroe Persarum rege missos recepimus, alterum ex iis, Persam scilicet, una cum aliis ad Barismanem Canzacorum* (præpositum) *qui a quadraginta milliaribus aberat, et in munitum castellum se recluserat misimus, datis ad illum litteris, quibus mandabatur, uti equos septem pro legatis pararet, quo expedite ac sine ullo impedimento ad Syroen regem possent proficisci. Barismanas vero... et qui tum cum illo aderant, nos, et Syroen Persarum regem, per multas horas, faustis acclamationibus laudibusque prosecuti sunt. A Legato quippe illo Persa, perduellem Dei Cosroen periisse, regemque Syroen proclamatum certiores erant facti. Rescripsit deinde nobis idem Barismanas, equos se, sicut a nobis mandatum fuerat, instruxisse, et cum alteram nostram jussionem acceperit, qua legatorum adventus sibi significaretur, se quam primum ad nos accessurum, equisque confestim adductis, officia sua servitiaque omnia præstiturum. Cum igitur in iisdem ad Canzaca positis castris essemus morati usque ad* 3 *mensis Aprilis diem, qui in Dominicam incidit, advenit Phaiacus regi a secretis, qui et Rharna vocabatur, circa horam secundam, eumdemque hac ipsa hora excepimus, litteris a Cabata Syroe clementissimo Persarum rege, quæ ejus inaugurationem continebant, quibusque nobiscum, et cum quovis hominum, pacem habere velle significabat, ab illo acceptis. Visum ergo nobis est clementissimi Cabatæ Syrois litterarum exemplar huic nostræ ad vos jussioni subjungere, ut et quid ad illas deinde rescripserimus. Mansimus vero eodem in loco castrorum Canzacis vicinorum usque ad septimum Aprilis, hoc est* 27 *dies. Octavo autem ejusdem mensis eumdem Phaiacum a secretis, Rharnam appellatum, honorifice, quantum licuit, acceptum, ut et qui cum illo erant, dimisimus*, etc. *Atque ita confidimus D. N. Jesum Christum bonum et omnipotentem Deum, et Dominam nostram Dei Genitricem, res omnes nostras secundum eorum clementiam curaturos. Nos porro ejusdem mensis die* 8 *Deo auspice, castra movimus, in Armeniam iter facturi. Vos autem bene valete, continuasque ac indefessas orationes ad Deum fundite, quo, sicut peroptamus, vos quam primum revisere nobis largiatur.* Huic Heraclii epistolæ subditur in eodem *Chron. Alexandr.* pag. 402, pars epistolæ Syrois ad Heracl. Titulus est : *Exemplar commonitorii a Cabata, qui et Syroes dictus est, clementissimo rege Persarum, missi ad Heraclium piissimum et a Deo servatum nostrum imperatorem. A Cabata Sadasadasac, Heraclio clementissimo, et a Deo servato imperatori Romanorum, fratri nostro, plurimam gratiam impertimur. Clementissimo imperatori Romanorum, et fratri nostro. Nos Dei providentia absque ullo labore insigni diademate donati, patrum ac majorum nostrorum solium sumus consecuti. At cum tam benefice ab ipso Deo nos dignatos agnoscamus, ut illustrem adeo thronum exceperimus ac dominationem, si quid esset quod humani generis utilitati ac solatio conduceret, quantum in nobis fuit, et prout decuit, id continuo fieri liberaliter beneficeque imperavimus. Quandoquidem igitur ad summam hanc dignitatem et imperium nos Deus evexit, id protinus in animo statutum fuit, ut quotquot homines detinebam-*

Digitized by Google

*tur in vinculis, dimitterentur. Sed et si quid erat quod humanæ conditionis ac hujusce vitæ utilitati ac commodo fructum afferret, nobisque statuere liceret, id fieri non modo præcepimus, sed et confectum est. Quin etiam nobis deliberatum est ac constitutum, uti vobiscum Romanorum imperator, frater noster, cumque Romana republica, cæterisque populis, aliisque regulis qui circa imperium nostrum undique habitant, pacem et amicitiam deinceps colamus. Quod autem fraternitas vestra, Romanorum imperator, affectam se gaudio dixit, quod nos eumdem thronum obtinuerimus.....* Cætera, inquit Carolus Du Cange, præ vetustate desiderantur in ms. codice.

Periit itaque Cosroes, justo Dei judicio, manu Syrois filii sui natu majoris, anno Christi 628, die 28 Februar. Cum enim Selenciæ in dysenteriæ morbum incidisset, operam dedit ut sibi succederet Medarses alter filius suus, quem ex Syra dilecta conjuge susceperat. Quod ubi comperit Syroes, cum optimatibus regni egit, ut de mundo pater tolleretur, usus etiam ad hoc Romanorum auxilio. Cosroes quidem fugere tentavit, sed captus est, valide vinctus, et missus in domum tenebrarum, quam recens ipse ad recondendas pecunias exstruxerat. *Aiebat quippe Syroes*, inquit Theoph. pp. 271 et 272, et apud Baron. ad annum 627, n. 17 : *Comedat aurum quod incassum colleyit, propter quod etiam multos fame necavit, mundumque delevit. Misit insuper satrapas ad eum injuriis impetendum et conspuendum; abductum etiam Mardazanem*, sive Medarzen, *quem coronare volebat filium ejus coram ipso occidit, et reliquos filios ejus in conspectu ipsius e medio sustulit : et permisit omnibus qui inimici ejus essent, ut omni injuriarum genere eum afficerent, ac verberibus onerarent. Denique per quinque dies hoc facto, jussit Syroes ipsum sagittis confodi, quo in supplicio vitam finivit.* Sic potitus regno Syroes, non immemor pacis quam cum Heraclio inierat, Romanos omnes captivos libertate donavit, inter quos fuit Zacharias patriarcha, quatuordecim fere annis ex quo in Persidem ductus fuerat, et sacrosanctum crucis lignum restituit. Anno seq. qui Heraclii decimus nonus erat, Christi 629. *Is recedens Constantinopoli*, inquit Theophanes, pag. 273, et apud Baron. ad annum 628, n. 1. *Ipso veris initio proficiscitur Hierosolymam, pretiosa ac vivifica crucis ligna reportans ad gratiarum actiones reddendas. Cumque Tiberiadem adiisset, accusavere Christiani Hebræum quemdam nomine Benjamin, quasi sibi mala facientem : erat enim admodum opulentus, qui susceperat imperatorem et exercitum ejus. In eum commotus imperator ait : Cur molestus es Christianis et fidei Christianæ quam colo? eumdemque admonitum ut crederet, redditumque Christianum, in domo Eustachii Neapolitani, ita nunc Samaria* (vel potius *Sichem*) *dicitur, baptizari voluit; apud eum enim imperator est hospitatus. Ingressus deinde imperator Hierosolymam, restituto jam Zacharia pontifice, venerandæ crucis vivificæ ligna in proprium locum reposuit, plurimasque Deo egit gratias : quin et pulsis Judæis ab urbe sancta, ne ad tertium usque milliarium ei appropinquarent districte prohibuit.* Ad eam occasionem revocandum, quod legitur in *Breviario Romano* die 14 Septemb. Exaltationis sanctæ crucis memoriæ consecrata, scilicet cum Heraclius auro et gemmis ornatus lignum crucis reportaret, ipsum insistere coactum sub porta qua ad Calvariæ montem erat iter; monitumque propterea a Zacharia, ut eo vestitu deposito, humiliorem assumeret, paruisse imperatorem, et reliquum viæ citra ullam difficultatem confecisse. Suidas refert Modestum fuisse Hierosolymitanum patriarcham, quando Heraclius crucem sanctam in pristinum locum reposuit, quasi jam tunc decessisset Zacharias, sed Theophani qui illo antiquior fuit, potius credendum est. Non tamen diu supervixit Zacharias. Nicephori Catalogus ei viginti duos annos regiminis tribuit, qui ab anno 609 ad 631 recte computantur, ita ut obierit eo anno 631. Addit Papebrochius, Tract. prælim. ad t. III *Actor. sanctorum* Maii, p. 31, n. 137, col. 2, vitam ejus extendi posse usque ad annum 633, si successor ejus Modestus uno solum anno aut biennio non integro sedem tenuerit. Verum hi 22, vel ut Latinæ quædam catalogi Nicephori translationes habent, 24 Zachariæ episcopatus anni, perperam omnino ibidem revocantur ad tempus quod ejus captivitatem præcessit. Colitur Zacharias in *Menæis* Græcorum die 21 Februar.

---

# ZACHARIÆ HIEROSOLYMITANI PATRIARCHÆ

# EPISTOLA.

(*Bibliotheca Patrum*, tom. XII, p. 984. Textus autem Græcus desumptus est ex opere Franc. Combefisii cui titulus : *Sancti Joannis Chrysostomi de educandis liberis liber aureus*, etc., Parisiis 1655, in. 8.

*Viduæ sponsæ, civitati regis Magni liberis orbatæ, Hierosolymitana gregi pastorem non habenti; sed et reliquis omnibus in Christo Ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, captivus, Zacharias minimus.*

Gratia vobis, filii, et benignitas, et misericordia a Deo Patre nostro, animatum ac humani ipsius

Τῇ χηρευσάσῃ νύμφῃ· τῇ ἀτεκνωθείσῃ πόλει τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου· τῇ ἀποιμάντῳ ποίμνῃ Ἱερουσαλήμ· καὶ πάσαις δὲ λοιπαῖς ἐν Χριστῷ Ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς ἐν αὐτοῖς καταλειφθεῖσι τέκνοις ὀρφανοῖς, ποιμὴν ταπεινός, ἔρημος, αἰχμάλωτος, Ζαχαρίας ἐλάχιστος.

Χάρις ὑμῖν, τέκνα καὶ εὐσπλαγχνία, καὶ ἔλεος, παρὰ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν φιλοψύχου, καὶ φιλανθρώ-

Digitized by Google

που, ἄξιον ὄντως, καὶ νῦν εἰπεῖν, καὶ ἐξ εὐχαριστίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐπιστολῆς ἄρξασθαι.

*Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον, ὅτι οὐ κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν.* Ὅμως, *Οἴμοι ὅτι τῆς Σιὼν ἐμακρύνθην, καὶ κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ·* ὡς Δαβὶδ ποθῶν κλαίω, ψάλλων νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τοῦτον ἐν τοῖς χείλεσί μου τὸν στίχον περιφέρων· *Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου,* ἤ τοῦ ἐν σοὶ ἐλαχίστου λαοῦ.

Γνωστὸν ἔστω ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ ἡμεῖς *ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών,* τοῦ Γολγοθᾶ, τοῦ ζωοποιοῦ μνήματος, τῆς ἀειμνήστου Βηθλεέμ. Ἴδοὺ ἀδελφοί, *Ἤραμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν εἰς τὰ ὄρη Σιών, ὅθεν ἥξει ἡ βοήθεια ἡμῶν.* Ἀκούσατε, *οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν,* καὶ ἐκ τῶν θλίψεων ἔσωσεν αὐτούς· ἀκούσατε τῆς ἐμῆς φωνῆς τοῦ δεσμίου Ζαχαρίου. Μὴ μέγα φρονήσητε, ὅτι Χριστὸς ὑμᾶς τῆς δουλείας τῶν ἐχθρῶν ἐρρύσατο. Ὁρᾶτε, μήπως ὡς νόθοι, καὶ οὐχ ὡς υἱοὶ κατελείφθητε. Φησὶ γάρ· *Εἰ ἐκτὸς παιδείας ἐστὲ, ἄρα νόθοι καὶ οὐχ υἱοί ἐστε.*

Βλέπετε, φοβηθῆτε, καὶ ἑαυτοὺς ἀσφαλίσασθε· μήπως ἐνταῦθα ὡς ἐκεῖνος ὁ κατὰ Λάζαρον πλούσιος, ἐν τρυφῇ, καὶ ἀνέσει ζήσαντες, καὶ μηδὲν θλιβερὸν ὑπομείναντες, ἐκεῖ τὰς ἀθανάτους τιμωρίας ἀπολάβητε. Ὁρᾶτε, μήπως ἐνταῦθα τῷ οἴνῳ καὶ τῇ σπατάλῃ χαίροντες, ἐκεῖ σταγόνος ὕδατος δεηθήσεσθε. Νήψατε, μήπως ἐνταῦθα τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες, ἐκεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ ὄψεως χωρισθῆτε. Μὴ μέγα φρονεῖτε, ἀδελφοί· οὐ γὰρ ὡς δικαίους ὑμᾶς ὁ Κύριος ἐλυτρώσατο, ἀλλ' ὡς ῥᾳθύμους καὶ ἀδοκίμους, δώσας ὑμῖν καιρὸν πρὸς μετάνοιαν, πλὴν ὅτι τὸ μέλλον ἄδηλον· πολλάκις γὰρ σήμερον μακροθυμεῖ ἐφ' ὑμᾶς· αὔριον δὲ παραδίδωσι καὶ ὑμᾶς. Καὶ γὰρ συγγνώμης πάσης ἐστὶν ἀνάξιον, ὅταν τοὺς ἑταίρους, καὶ ἀδελφοὺς ὑμῶν ὁρῶντες ἐν βασάνοις, μὴ ἑαυτοὺς διορθώσησθε. Οὐχ ὁρᾶτε πῶς ἐπὶ τῶν δικαστηρίων, ἄλλου ἐξεταζομένου, πάντες οἱ παρόντες καὶ ὁρῶντες, τάχα δὲ καὶ οἱ ἀκούοντες, φρίττουσι καὶ φοβοῦνται, καὶ τῶν κακῶν ἀπέχονται; Μὴ ξενίζεσθε ὅτι πέρ τινες ὅσιοι ἠχμαλωτίσθησαν· τινὲς δὲ ἄνομοι ἐλυτρώθησαν. Ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Μὴ γὰρ ὧν τὸ αἷμα ἐξέχεεν Πιλᾶτος μετὰ τῶν θυσιῶν ἁμαρτωλότεροι πάντων ἐτύγχανον; οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν* [ἀλλ' ἐὰν] *μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεῖσθε.* Καὶ πάλιν, *Οἱ δέκα καὶ ὀκτὼ ἐφ' οἷς ἔπεσεν ὁ πύργος τοῦ Σιλωὰμ, ἁμαρτωλότεροι ἦσαν παρὰ πάντας τοὺς οἰκοῦντας Ἰερουσαλήμ; οὐχὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν* [ἀλλ' ἐὰν] *μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεῖσθε.*

Ἀκούσατε, καὶ φοβήθητε, καὶ μὴ ἡμῶν τῶν δεσμίων ἐπιλάθησθε. Ἓν σῶμά ἐσμεν ἀμφότεροι· ἀκούσωμεν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ἐὰν ἓν μέλος πά-*

generis amante, clementissimoque, ut et nunc dicamus, par revera etiam, ut nostram ad vos epistolam a gratiarum actione ordiamur.

*Sit nomen Domini benedictum* [1], *quia non secundum peccata nostra fecit nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuit* [2]. Verumtamen : *Heu me, quia longe factus* a Sione, *habitavi cum tabernaculis Cedar* [3]; desiderio et ipse, uti David, diu noctuque psallens, atque versum hunc labiis circumferens, ac ore versans : *Si oblitus fuero tui, Jerusalem* (aut pauxillæ plebis quæ in te est), *oblivioni detur dextera mea* [4].

Notum sit vobis, fratres, quod et nos *super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sionis* [5], Golgotha, vivifici sepulcri, nulli unquam oblivioni tradendæ Bethleem. En fratres : *Levavimus oculos nostros in Sionis montes, unde veniet auxilium nobis* [6]. Audite, *redempti a Domino, quos redemit de manu inimicorum* [7], et ex tribulationibus salvavit eos. Audite vocem meam, vincti Zachariæ. Nolite animos tollere, quod vos Christus liberaverit ab hostium servitute. Videte ne forte tanquam spurii, non tanquam filii relicti sitis. Alt enim : *Si extra disciplinam estis, ergo adulteri, et non filii estis* [8].

Videte, timete, vobis ipsi cavete, ne forte hic, velut ille Lazari dives [9], in deliciis ac remissione vitam agentes, ac cum nihil molestum tuleritis, æterna illic supplicia recipiatis. Videte, ne forte hic vino lautisque dapibus luxuriantes, illic guttam aquæ desideretis. Diligenter attendite, nequando hic servitute liberati, illic a Dei visione extorres sitis. Nolite, fratres, altum sapere; non enim vos Dominus tanquam justos liberavit, sed velut segnes ac reprobos, concedens tempus ut pœnitentiam agatis. Verum quia incerta futuri alea est, hodie cum in vos patienter agat, vos quoque in crastinum tradit. Etenim nulla prorsus venia digni estis; qui scilicet, cum fratres vestros in tormentis videatis, emendari ipsi minime studeatis. Nonne videtis ut in tribunalibus, quærente prætore unius causam, qui astant omnes, ac qui vident, quin et forte audientes, timeant, ac contremiscant, atque a malis abstineant? Ne mirum videatur, quod e sanctorum numero quidam captivi acti sunt, atque ex improbis quidam redempti. Audiamus Dominum dicentem : *Putatis quod his, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis, præ omnibus peccatores fuerunt? Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non habueritis, similiter et ipsi peribitis* [10]. Et iterum : *Illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, putatis quod peccatores fuerint præ omnibus habitantibus in Jerusalem? Non dico vobis; sed nisi pœnitentiam egeritis, perinde et ipsi peribitis* [11].

Audite, et timete, nec nos vinctos oblivioni tradite. Unum utrique corpus sumus. Audiamus Apostolum dicentem : *Si patitur unum membrum, om-*

[1] Psal. CXII, 2. [2] Psal. CII, 10. [3] Psal. CXIX, 5. [4] Psal. CXXXVI, 5. [5] ibid. 1. [6] Psal. CXX, 1. [7] Psal. CVI, 2. [8] Hebr. XII, 8. [9] Luc. XVI, 19. [10] Luc. XIII, 2. [11] ibid. 4, 5.

Digitized by Google

*nia compatiuntur* [16]. Et iterum : *Quis infirmatur, et ego non infirmor* [17]? Ex vobis, fratres, nostram afflictionem noscite. Etenim ejusdem naturæ estis. Nolite nos oblivisci, fratres, ne et nos dicamus, *Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis Sionis* [18].

Efficimini animo, his qui vincti sunt, tanquam convincti, his qui filiis orbati, tanquam lugentes; his qui vapulant, tanquam condolentes; his qui patiuntur persecutionem, tanquam fugæ socii exsistentes : uno verbo, captivis ut concaptivi. Videte ne fugientes labores, coronas amittatis. Non enim res nostræ ejusmodi sunt, ut hactenus solum durent, quando præsens prætervolat sæculum. Nondum tempus mercedis venit. Veniet tempus, et nunc est, cum hi qui in deliciis vixerint, cum divite damnentur : ac qui sustinuerint mala, choros agent cum Lazaro, quos nimirum pœniteat, ac qui ægre ferant non meruisse alias quoque Christi ergo ærumnas se ferre, ut majores honores ac præmia consequi mererentur. Videte, animumque attendite dicenti : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* [19]. Et iterum : *Multæ tribulationes justorum* [20]. *Quia tanquam aurum in fornace probavit eos, et quasi holocausti hostium accepit eos* [21].

Nolite, filii, gloriari, nolite gloriari, quod a vitæ hujus afflictionibus sitis liberati; quin potius gemite, ac solliciti estote, quid in hora exitus Domino respondeatis; quos labores, quas ei virtutes ostensuri sitis. Quisque vestrum a prioribus jam suis actionibus recedat. Videte ne licentia ex antistitis amotione arrepta, deteriora iterum perpetretis. Remedium nobis Dominus ad parandam sanitatem donavit. Num videtis quantos, præsentes minæ sanguinis injuste fusi rivos cohibuerint? quantos publicos tumultus sedaverint? quantos diabolicos amores exstinxerint? quanta vetera odio dissolverint? Nam qui captivi agunt, vel inviti, quam plura peccata ponunt. Idcirco vos qui vita leniori vivitis, longe amplius sobrii estote, vigilate, facere mala desinite, divinum favorem ambite. Mementote ejus, qui ait : *Orate pro invicem, ut salvemini* [22]. Memineritis, qua ratione pro Petro assidua ad Deum oratio fieret ab Ecclesia [23]. Siquidem enim pro illo qui princeps erat, qui ligandi atque solvendi potestatem habebat, sic oratio fiebat, potiori longe ratione pro nobis assidue orandum sit, donec Dominus placabilis fiat. Nam si nostri immemores fueritis, ejus quoque pœnas daturi estis.

Videte in quibus vos hodie, ac quibus fratres vestri versentur. Videte, inspicite, compungimini. Vos in oratoriis, nos in carcere; vos in deliciis, nos in metallis; vos in jucunditate, hi in luctu; vos in balneis, hique in desertis; vos in exsultatione, atque hi in necessitate. Vobis desudant servorum obsequia, hi præstant. Ne ergo quorum se res ita

A σχῃ συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. Καὶ πάλιν *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ* ; Ἐξ ἐαυτῶν τὴν ἡμετέραν θλῖψιν, ἀδελφοί, ἐπίστασθε· τῆς γὰρ αὐτῆς φύσεως τυγχάνετε. Μὴ ἐπιλάθησθε ἡμῶν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς εἴπωμεν· *Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τοῖς υἱοῖς τῆς Σιών.*

Γίνεσθε τῇ καρδίᾳ τοῖς δεδεμένοις, ὡς συνδεδεμένοι· τοῖς ἀτεχνουμένοις, ὡς θρηνοῦντες· τοῖς μαστιζομένοις, ὡς συναλγοῦντες· τοῖς διωκομένοις, ὡς συμφεύγοντες· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς συναιχμάλωτοι. Βλέπετε μὴ φεύγοντες τοὺς πόνους, ἀποτύχητε τῶν στεφάνων. Οὐ γὰρ ἔως τῶν ἐνταῦθα στήσονται τὰ ἡμέτερα. Οὔπω ἡ ὥρα τῆς μισθαποδοσίας ἔθασεν. Ἐλεύσεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἐν ἁνέσει ζήσαντες, σὺν τῷ πλουσίῳ κατακριθήσονται· οἱ δὲ τὰς θλίψεις ὑπομείναντες, σὺν τῷ Λαζάρῳ χορεύσουσιν, μεταμελούμενοι καὶ λέγοντες, ὅτι Οὐκ ἠξιώθημεν καὶ ἄλλας θλίψεις ὑπομεῖναι διὰ Χριστὸν, ἵνα μειζόνων τιμῶν ἠξιώθημεν. Ὁρᾶτε, καὶ προσέχετε τῷ λέγοντι, *Διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.* Καὶ πάλιν· *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· ὅτι ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτούς, καὶ ὡς ὁλοκαύτωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς.*

Μὴ καυχᾶσθε, τέκνα, μὴ καυχᾶσθε, ὅτι τῶν ἐνθάδε θλίψεων ἐρρύσησθε· μᾶλλον δὲ στενάζατε καὶ φροντίσατε ἑαυτῶν, τί ἐν καιρῷ ἐξόδου μέλλετε τῷ Δεσπότῃ ἀπολογήσασθαι· πόνους καμάτους, ποίας ἀρετὰς αὐτῷ δείξετε. Ἀποστήτω λοιπὸν ἕκαστος ὑμῶν ἐκ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων. Βλέπετε μὴ ἀδείας καὶ ἀναρχίας δραξάμενοι, τὰ χείρω πάλιν διαπράξησθε. Ἰατρείαν ἡμῖν ὁ Κύριος πρὸς θεραπείαν ἐδωρήσατο. Οὐχ ὁρᾶτε πόσας ἡ παροῦσα ἀπειλὴ αἱματεκχυσίας ἔπαυσεν; πόσας ὁδοστασίας ἡμέρωσεν; πόσους ἐρωτας διαβολικοὺς ἔσβεσεν; πόσας μνησικακίας διέλυσεν; Οἱ γὰρ ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγοντες, καὶ μὴ θέλοντες, πολλῶν ἁμαρτιῶν ἀποκτῶνται. Διὸ ὑμεῖς οἱ ἐν ἁνέσει πολλῷ πλεῖον νήψατε, γρηγορήσατε, τῶν κακῶν παύσασθε, παῤῥησίαν πρὸς Θεὸν κτήσασθε, μνημονεύσατε τοῦ εἰπόντος, *Εὔχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθῆτε.* Μνήσθητε ὅτι εὐχὴ ἦν ἐκτενὴς ἐπιτελουμένη ὑπὲρ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ οὖν ὑπὲρ ἐκείνου τοῦ κορυφαίου, τοῦ ἐξουσίαν ἔχοντος δῆσαι καὶ λῦσαι, εὐχὴ ἐπετελεῖτο, πόσῳ γε μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν προσευχόμενοι μηδέποτε παύσησθε, ἕως οὗ τὸν Κύριον καταλλάξησθε; ἐὰν γὰρ ἡμῶν ἀμνημονήσητε, μέλλετε καὶ ὑπὲρ τούτου δίκας εἰσπράττεσθαι.

Σκοπήσατε ἐν ποίοις ὑμεῖς ἐστε σήμερον, καὶ οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν [ὑμῶν] ἐν ποίοις. Ἐμβλέψατε, καὶ ἴδετε, καὶ κατανύγητε. Ὑμεῖς ἐν εὐκτηρίοις, ἡμεῖς δὲ ἐν δεσμωτηρίοις. Ὑμεῖς ἐν σπατάλῃ, καὶ ἡμεῖς ἐν μετάλλοις. Ὑμεῖς ἐν ἁνέσει, οὗτοι δὲ ἐν πίνθει. Ὑμεῖς ἐν βαλανείοις, καὶ οὗτο ἐν ταῖς ἐρήμοις. Ὑμεῖς ἐν ἀγαλλιάσει, αὐτοὶ δὲ ἐν τῇ ἀνάγκῃ. Ὑμεῖς δουλεύε-

[16] I Cor. XII, 26. [17] II Cor XI, 29. [18] Psal. LXVIII. 9. [19] Psal. LXV, 12. [20] Psal. XXXIII. 20. [21] Sap. III, 6. [22] Jac. V, 16. [23] Act. XII, 5.

Digitized by Google

σθε, αὐτοὶ δὲ δουλεύουσι. Μὴ τοίνυν διακείμενοι οὕτως ἀμελήσητε. Ἀκούσατε τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν.* Καὶ πάλιν μνήσθητε ὡς ἐλάλησα ὑμῖν ἔτι ὢν μεθ' ὑμῶν ἐν Γαλιλαίᾳ, λέγων, ὅτι Ὄντως, τέκνα, πολλὴν ὁρῶ τὴν ἀμέλειαν εἰς ὑμᾶς· πολλὴν τὴν ῥᾳθυμίαν· πολλὴν τὴν ἀδικίαν· πολλὴν τὴν ἀγνωσίαν· πολλὴν τὴν μισαδελφίαν· πολλὴν τὴν τῶν ἀποστολικῶν κανόνων κατάλυσιν καὶ καταφρόνησιν, καὶ οὐκ οἶδα ποῖον τέλος ἔξουσι τὰ καθ' ἡμᾶς· καὶ πρὸς ταῦτα ἀντιφθεγγόμενοι ἐλέγετε, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔπλασεν ἡμᾶς ἵνα ἀπολέσῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ δῶρον σώσει ἡμᾶς. Κἀμοῦ λέγοντος, ὅτι Θεοῦ λόγος ἐστὶν διὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει, αὐτὸς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, πάλιν προεφασίζεσθε προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ἕως οὗ ἦλθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Κυρίου· καὶ τότε ὥσπερ ἐξ ὕπνου οὕτως διανέστημεν, καὶ ἔγνωμεν ὅτι ἐπὶ τοὺς ἐρημαπατοῦμεν, μωρὰς ἐλπίδας ἑαυτοῖς ὑποσπείραντες. Πάντες ἐπαιδεύθημεν, οὐ πάντες δὲ ὁμοίως θλιβόμεθα. Ἀλλὰ πάντες ἀγωνισώμεθα, Περιάρατε τὴν μέθην· παύσασθε τῶν πορνειῶν, παύσασθε τῶν λοιδοριῶν, παύσασθε τοῦ θησαυρίζειν, ὁρῶντες νῦν αἵματα πιπρασκόμενα· παύσασθε τῆς ῥᾳθυμίας, σχολάσατε ταῖς ἐκκλησίαις, σχολάσατε δεήσεσι. Θλίψατε ἑαυτοὺς μικρὸν, διὰ τοὺς ὀλιβομένους πολλά. Πάντες συνδράμετε εἰς τὴν τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν πρόνοιαν. Οἱ μὲν ἔχοντες, διὰ τῶν χρημάτων. Οὐ φοβῇ τὸν Θεὸν, ἄνθρωπε; οὐδὲ αὐτό σου συνειδός σε, ὅτι ὁρᾷς τὸν Χριστὸν ὑπὸ ἀνόμων συρόμενον καὶ σφαζόμενον, καὶ σὺ τὰ χρήματα κατασκρύπτεις; καὶ δυνάμενος σῶσαι ψυχὴν, ἤ; ὅλος ὁ κόσμος οὐκ ἀντάξιος, οὐ σώζεις, ἀλλὰ γίνῃ ἀνθρωποκτόνος; ὅταν γάρ τις δυνάμενος σῶσαι τὸν ἀδελφὸν, μὴ σώσει προθύμως, ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ λοιπὸν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀπαιτήσει Κύριος. Οὐ μόνον δὴ διὰ χρημάτων δεῖ γίνεσθαι τὴν συμπάθειαν· οὐ γὰρ πάντων ὁ πλοῦτος. Διὸ ἕκαστος δι' οὗ δύναται τρόπου συγκακοπαθήσῃ· διὰ προσευχῆς, διὰ νηστείας, διὰ χαμευνίας, διὰ δακρύων, διὰ διδασκαλίας.

Ἐν πολλαῖς γὰρ ἀνάγκαις, ἀδελφοὶ, σήμερον τὰ ἡμέτερα. Ἐμβλέψατε πῶς πᾶσα ἡλικία, καὶ πᾶσα ἀξία μαστίζεται. Διὸ καὶ πάντες αἰχμάλωτοι, πάντων ὑμῶν ὧν ὁ Κύριος ἐλυτρώσατο, δεόμεθα, οἰκτειρήσατε. Ἱερεῖς, συμπαθήσατε πολιοῖς· σπλαγχνίσθητε νηπίοις, ἐλεήσατε χήρας, καὶ χεῖρα ὀρέξατε· πάντες δὲ σπουδάσατε τοῦ κατὰ δύναμιν ἀντιλαμβάνεσθαι. Ἀσπάζονταί σε, Σιὼν, πάντα τὰ τέκνα σου, λέγοντα, *Ἀσπάσασθε ἐξ ἡμῶν τοὺς ἁγίους τόπους, ἀδελφοί.* Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἅπαντες οἱ ἐμοὶ σύνδουλοι καὶ συναιχμάλωτοι. Ἡ χάρις, καὶ ἡ ἀνάκλησις, καὶ ἡ ἀνάστασις, διὰ τῆς ἁγίας ἀναστάσεως μεθ' ἡμῶν, καὶ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν.

habeant, negligatis. Audite Dominum dicentem: *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* [20]. Itemque mementote qua ratione locutus sim vobis, cum adhuc vobiscum essem in Galilæa, ita dicens: Plane, filii, ingentem in vobis video incuriam, multam segnitiem, injustitiam, ignorantiam, fraternum odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum, nec scio quonam res nostræ evasuræ sint. Ad quæ vos sic ex adverso respondebatis: Bonus est Deus, nec nos creavit ut perderet, sed ut gratis salutem afferret. Meque dicente, Davidis ore loquutum Deum, fore, ut omnes peccatores disperdat [21], ac reddat unicuique juxta opera sua [22], iterum excusabatis excusationes in peccato, donec venit ira Domini tumque velut e somno, sic excitati sumus, ac nos animum decipere stulta nobis ascita exspectatione, cognovimus. Omnes castigati sumus, at non omnes perinde affligimur. Verum omnes enitamur. Auferte ebrietatem: desinite fornicari, desinite jactare convicia; desinite thesauros cumulare, cum nunc videatis licitari sanguinem. Segnitiem excutite; ecclesiis vacate, precibus operam ponite. Modicum quid afflictionis assumite, eorum gratia quorum ingens afflictio est. Paribus omnes studiis ut fratribus prospiciatis, accurrite. Qui habent pecunias, conferant. O homo, non times Deum? Nec ipsa conscientia vapulas, quod Christum videas ab improbis trahi, ac jugulari, tuque pecuniam occultes? ac cum possis animam salvam facere, cujus nec mundus universus pretium exæquet, id minime præstes, sed homicida fias? Cum enim quis salutem fratri præstare potest, nec prompto animo præstat, illius jam Dominus sanguinem de ejus manu requiret. Nec vero pecuniis solum præstanda misericordia: cum nec omnibus opes suppetant. Quamobrem unusquisque quibus licet modis miseriam relevet, precibus, jejunio, lecti duritie, lacrymis, doctrina.

Etenim in magnis angustiis hodie, fratres, exsistunt res nostræ. Considerate quomodo omnis ætas, omnisque ordo ac dignitas verbera patiatur. Quamobrem etiam vos omnes, quod Deus redemit, captivi omnes rogamus, ut misereamini. Sacerdotes, canis aspersos senes, pueros, infantes, viduas miseratione prosequimini, ac manum porrigite. Salutant te, Sion, omnes filii tui, dicentes: *Salutate ex nostro nomine loca sancta, fratres.* Salutant vos omnes conservi mei, ac concaptivi. Gratia, et consolatio, ac resurrectio, per sanctam resurrectionem nobiscum, ac vobiscum. Amen.

[20] Matth. VII, 2. [21] Psal. CXLIV, 20. [22] Rom. II, 6.

Digitized by Google

# INCERTI

## DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM [1].

Hæc ad eos qui Hierosolymis habitabant, seu potius illic residui erant, bonus Pastor significavit. Tum enim iis quos secum habebat, tum qui longe positi erant, habebat curam, atque his maxime qui in Sione degebant. Non enim nescius erat vir beatus quantus dolor eorum angebat corda. Fere namque ipsis gravius dolebant qui captivi abacti fuerant, cum scilicet salutares ædes solo tenus dirutas oculis aspicerent, ac se cruce, pastore, grege simul, ac uno velut momento destitutos viderent. Neque id modo; sed et multitudo cadaverum in civitate, ac quem illa exhalabant fetorem non leviter excruciabat; eorum præcipue quæ nosse potuerunt. Horum quæ diximus est præclarus junior noster Nicodemus, illiusque fere Magdalena conjux, egregium par ac studiosum: qui nimirum facinus memoria ac litterarum monumentis dignum plane ediderunt. Hos qui velint interrogent, ac clare gesta tum Hierosolymis discent.

Ili enim, hi virtutis cultores ac Dei, ubi hostes exiissent, inque Persidem abiissent, totam circum urbem ac vicos lustrantes, sicque fratrum reliquias jacere conspicientes, mercedem sibi parant æterna re ipsa memoria consecrandam: projecta enim sparsim ubique cadavera simul acervantes, in specu deponunt, quæ est ante portam ad sexaginta quinque millia.

Si quis igitur ex iis qui certo sciant, nosse velit, ex illis exquirat: palamque docebunt, ac dicent, quæ nos quoque aspeximus. Qua nempe forma atque habitu prostarent beati solo strati, qui sub id tempus Hierosolymis meruerunt occidi. Alter a capite ad cor usque gladio vulnus acceperat; alter ab humeris ad usque ventrem. Alius quinque, decemve ictus in intestinis habebat: alius dissectus medius, inque duo divisus erat. Alii, ventre ense perfosso intestina omnia effusa erant: alium ovis instar in macello diri carnifices in frusta plura conciderant.

Quid vero miserabiliora alia? Alii in plateis spectaculo prostabant, alii in oratoriis necabantur; alii cum in Sancta sanctorum opis causa confugerent: alius Dominicum corpus; alius Christi tenens crucem. Alter in piscinam ingressus jugulabatur, alter subtus altare latitans: fiebantque victima, eadem quidem Dei comminantis vindicta, qui tamen diversum judicium ac mysterium, uti dixi-

A Ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντας, μᾶλλον δὲ καταλειφθέντας, ὁ καλὸς Ποιμὴν ἐσήμανεν. Ἔμελεν γὰρ αὐτῷ καὶ περὶ τῶν σὺν αὐτῷ, καὶ τῶν ἀπὸ μήκοθεν ὄντων· καὶ μάλιστα τῶν ἐν τῇ Σιών. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ μακαρίτης τὴν οὐσαν ὀδύνην ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. Τῶν αἰχμαλωτισθέντων γὰρ σχεδὸν χαλεπωτέρως ἐδαμάζοντο, πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες τοὺς σωτηρίους οἴκους ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐρριμμένους, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν ποιμένα, καὶ τὴν ποίμνην ὑφ' ἓν αὐτοὺς καταλιπόντας. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐν τῇ πόλει σκηνωμάτων, καὶ ἡ τούτων δυσωδία, οὐ μετρίως αὐτοὺς ἐβασάνιζε, καὶ μάλιστα ὥνπερ γνωρίζειν ἠδύναντο. Μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένοις οὗτος ὁ καλὸς νέος ἡμῶν Νικόδημος, καὶ ἡ τούτου σχεδὸν Μαγδαληνὴ σύζυγος, ἡ καλὴ καὶ B σπουδαία ξυνωρίς· οἱ ἄξιον ὄντως μνήμης καὶ συγγραφῆς ἐργασάμενοι κατόρθωμα. Ἐκείνους οἱ βουλόμενοι ἐρωτάτωσαν, καὶ σαφῶς μανθάνουσιν τί τὸ ἐν Ἱερουσαλὴμ γενόμενον.

Οὗτοι γὰρ, οὗτοι, σπουδαῖοι καὶ φιλόθεοι, μετὰ τὴν τῶν ἐχθρῶν ἔξοδον, καὶ ἐπὶ Περσίδα κάλοδον περιερχόμενοι τὴν πόλιν ἅπασαν, καὶ τὰς πολιτείας, καὶ ὁρῶντες οὕτως κείμενα τὰ τῶν ἀδελφῶν λείψανα, περιποιοῦνται ἑαυτοῖς μισθὸν, ὄντως εἰς αἰῶνα μνημονευόμενον. Καὶ ἐπισυνάξαντες ἐν τῷ κατὰ μέρη κατερριμμένα σκηνώματα, ἀποτίθενται ἐν σπηλαίῳ πρὸ τῆς πόλεως, ἄχρι χιλιάδων ἑξήκοντα πέντε.

Εἴ τις τοίνυν βούλοιτο παρὰ τῶν εὖ εἰδότων μαθεῖν, αὐτοὺς ἐξεταζέτω· κἀκεῖνοι σαφῶς διδάξουσι, καὶ C ἑωροῦσιν, ἅπερ καὶ ἡμεῖς ἑωράκαμεν. Ποίοις σχήμασι καὶ ἥθεσι προέκειντο ἐπὶ τοῦ ἐδάφους; οἱ μακάριοι ἐν Ἱερουσαλὴμ κατασφαγῆναι ἀξιωθέντες· ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἕως καρδίας τὴν πληγὴν λαβών· ὁ δὲ ἀπὸ ὤμων ἕως κοιλίας· ἄλλος, πέντε ἢ δέκα ῥομφαίας ἐν ταῖς ἐγκάτοις εἶχεν· ἕτερος κατὰ μέσης κακομένος, καὶ εἰς δύο διῃρημένος· ἄλλος πάλιν ἐν τῇ μαχαίρᾳ τὴν κοιλίαν κεκεντημένος, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ ἐντὸς προχυθέντα· ἕτερος δίκην προβάτου ἐν μακέλλῳ εἰς πολλὰ μέλη κατακόπη.

Τί δὲ τὰ ἄλλα ἐλεεινότερα; Οἱ μὲν ἐν ταῖς πλατείαις προέκειντο θέαμα· ἄλλοι ἐν τοῖς εὐκτηρίοις· ἕτεροι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων καταφεύγοντες εἰς βοήθειαν· καὶ ὁ μὲν, τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν· ὁ δὲ, τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ κατέχων· ἕτερος ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ κατ- D ερχόμενος· καὶ ἄλλος ὑπὸ θυσιαστήριον κρυβόμενος; ἐσφαγιάζετο. Καὶ θυσία ἐγίνοντο, μίαν μὲν ἔχουσα τὴν ἀπειλὴν, διάφορον δὲ τὸ κρῖμα καὶ τὸ μυστή-

(1) *Istud opusculum totos Antistitis Hierosolymitani spiritus præ se fert: fortasse ipse est Modestus qui sub ipsam captivitatem ad ejus sedis gubernacula vocatus est.*

Digitized by Google

ρ:ον, ὥσπερ καὶ ἐπὶ αἰχμαλωσίᾳ ἐλέγομεν. Οὐ γὰρ πάντες δι' ἁμαρτίαν αἰχμαλωτίσθησαν· ἀλλ' ἵνα ἀμφότεροι ἐκ τῆς ὑπομονῆς δόκιμοι γένωνται· ἄλλοι ἵνα τὸν λαὸν ὀλιγωροῦντα, λόγοις νουθετήσωσι, καὶ παραμυθήσωνται· ἕτεροι δὲ, ἵνα τὴν μέλλουσαν κόλασιν κουφοτέραν ἔξουσιν· τινὲς δὲ, ἵνα ταύτης εἰς πλήρες ἀπαλλαγῶσιν.

Λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἐπακολουθοῦσαν αὐτοῖς ὀλίψιν, καὶ πρὸς τὰς γενομένας αὐτῶν ἁμαρτίας, τάχα αἰχμαλωτίσθησαν καὶ παῖδες, ὅπως αὐτοὶ μὲν μὴ χείρονες γένωνται· οἱ δὲ τούτους γεννήσαντες διὰ τῆς ἐκείνων παιδείας σωφρονισθῶσιν. Ἴσως δὲ καὶ ἄλλοι, ἐπειδὴ τὰ τῶν ἀσεβῶν ἤθη πιστοὶ ὑπάρχοντες, ἠγάπησαν καὶ ἐποθοῦσαν· διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς Κύριος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ἐκ τῆς παιδείας χείρονες ἐγένοντο, καὶ Χριστὸν ἠρνήσαντο, καὶ οὕτως τὸ πέρας τοῦ βίου ἐποιήσαντο. Ἀλλά γε κατὰ τὴν ἐμὴν ὑπόνοιαν, καὶ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας λυτρούμενοι, τὰ χείρω ἤμελλον διαπράττεσθαι. Καὶ ταῦτα οὐχ ὁρίζοντες, ἀλλὰ γνώμην διδόντες λέγομεν.

Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κατασφαγῆς, πολλή τις καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορὰ καθέστηκεν· ἄλλον γὰρ μισθὸν ἔχει ὁ δι' ἄρνησιν Χριστοῦ ἀποκτενόμενος· ἐν αὐτῷ γὰρ ἦν τὸ ἀρνήσασθαι, καὶ τοῦ θανάτου ἐκείνου διασώζεσθαι· καὶ ἄλλον πάλιν τὸν πολεμοῦντα τοῖς ἐχθροῖς, ὑπ' αὐτῶν ἀναιρεῖσθαι. Ἄλλως κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ἀρνήσεων, καὶ ἡ κόλασις γίνεται. Ἠρνήσαντο τοίνυν τινὲς τὸν Χριστὸν ἐκ βασάνων αἰκιζόμενοι· ἕτεροι ἐκ πείνης καὶ δίψης καὶ κακοπαθείας, τῆς σαρκὸς φεισάμενοι. Ἄλλοι πάλιν, ἢ διὰ κάλλος, ἢ διὰ δόξαν τοῦ παρόντος βίου ἠρνήσαντο. Τινὲς ἠπατήθησαν εἰς ἀσέβειαν, νήπιοι καὶ ἀνόητοι τυγχάνοντες καλοῦ καὶ κακοῦ. Τούτων πάντων, οἱ μὲν πρότεροι, ἐλαφροτέραν πάντως τῶν δευτέρων τὴν μέλλουσαν κόλασιν ὑπομένουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι, ὀλιγωτέρας τῶν τρίτων τὰς μάστιγας κομίζονται. Τὸ δὲ τρίτον κρῖμα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερον.

Περὶ δὲ τῶν νηπίων, ἂν μὲν πρὸ θανάτου ἄνδρες ἐγένοντο, καὶ εἰς συναίσθησιν ἦλθον, καὶ μὴ ἐπέστρεψαν, καὶ αὐτοὶ τῇ κολάσει ἐπέπεσαν· οἱ δὲ ἄπειροι ἀρνησάμενοι, καὶ πρὸ φρονήσεως τοῦ βίου λυθέντες, τούτων τὸ κρῖμα μόνος ὁ κριτὴς ἐπίσταται, ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν οἵτινες πάντες τιμωρηθήσονται, εἰ μὴ διὰ μετανοίας μεμελημένης καὶ ἐπιπόνου Χριστῷ ἐξομολογήσωνται, Χριστὸν ἐπὶ τῶν ἀνόμων κηρύττοντες, καὶ δούλους αὐτοῦ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντες. Ὁ γὰρ ἀρνησάμενός με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἔμπροσθεν πάλιν τῶν ἀνθρώπων χρεωστεῖ τὴν ὁμολογίαν ποιήσασθαι. Τὸ γὰρ κρῖμα τοῦ Θεοῦ φοβερὸν καὶ ἀδέκαστον, καὶ παρὰ πᾶσιν· μάλιστα δὲ παρ' ἡμῖν, ἀκατάληπτον ἐξαιρέτως τὸ ἐπὶ τοῦ παρόντος τελούμενον. Τίς γὰρ μὴ ἐκπλαγήσεται, ὁρῶν ἐν τῇ ἀπειλῇ τινας ἐξ ἡμῶν ἐκ πτωχῶν πλουτήσαντας· ἐξ ἀπορίας εἰς εὐπορίαν ἐληλυθότας. Δοῦλοι ἐκυρίευσαν καὶ δεσπόται κατεδουλώθησαν. Οἱ ἐν πλατείαις καὶ ἀγοραῖς ἀναστραφέντες ἐν ἐρήμοις

A mus de captivitate, haberent. Non enim omnes ob peccata in captivitatem acti sunt, sed ut utrique patientiæ mĕrito probati evaderent : alii ut populum negligentius agentem verbis admonerent, ac consolarentur ; alii, ut eis remissius foret futurum supplicium, quidam ut plene illud evaderent.

Jam vero consentanee eorum pœnæ, ac pro ratione culparum iis commissarum, forte an pueri quoque captivi abacti sunt, ut ne ipsi deteriores fierent, ac parentes illorum castigatione sobrietatem addiscerent. Forte vero etiam alii, quod impiorum mores, ipsi in Christi castris mercules dilexerant ac cupierant, idcirco etiam tradidit eos Dominus secundum desideria eorum. Alii ex castiB gatione pejores evaserunt, ac negato Christo, cum in modum, vitæ finem acceperunt. Enimvero, quantum mihi opinari licet, hi, vel si ex captivitate redempti essent, pejora erant patraturi. Ita vero dicimus, non ut quidquam definiamus, certove asseramus, sed ut animi sensum aperiamus.

Simili vero ratione etiam in nece illata, ingens quoddam ac incomparabile exsistit discrimen. Aliam enim mercedem consequitur qui negationis convictus mortem oppetit (penes enim illum erat, tum ut negaret, tum ut se nece illa eximeret), aliam iterum, quem pugna defungentem adversus hostes, ab iis contigerit occidi. Præterea, pro negationum discrimine, diversum quoque supplicium exsistit. C Negaverunt itaque aliqui Christum ex tormentorum cruciatu devicti : alii, fame et siti aliaque corporis afflictatione, in carnem indulgentiores, deterriti. Alii iterum, aut propter pulchritudinem, aut propter sæculi hujus gloriam. Quidam decepti ut impietati assentirentur, cum parvuli essent, nec intelligentia pollerent boni ac mali. Ex his omnibus priores leviorem reliquis qui sequuntur pœnam in futuro dabunt : secundi pauciores tertias plagas reportabunt. Tertium denique judicium omnium exsistit miserabilissimum.

Quod autem ad infantes spectat, ii, si ante mortem in viros evaserint, sensumque adepti non fuerint conversi, ipsi quoque supplicio obnoxii sunt. Sin autem, cum ignari essent, negarunt, ac ante D enatam prudentiam maturumque judicium vivis excesserint, horum judicium solus Judex novit, ut et reliquorum, quos omnes manet pœna, nisi seria, ac laboris plena pœnitentia Christum confessi eum prædicaverint coram improbis, ac se illius servos professi fuerint. Qui enim negaverit me coram hominibus, necesse habet ut et iterum coram iisdem confiteatur. Tremendum enim Dei judicium ac incorruptum, cum in omnibus, tum præcipue in nobis ; singulariterque majus quam ut comprehendi possit, quod impræsentiarum agitur. Quis enim non stupore defigatur, qui videat quosdam nostrum sæviente Dei ira ex pauperibus factos divites, ex egenis evasisse locupletes? Servi dominati sunt, ac domini in servitutem redacti. Qui in plateis, fo-

Digitized by Google

roque versabantur, in desertis sedes nacti sunt; ac qui nuper deserta incolebant, in urbes commigraverunt. Sancti quidam, qui casu vitam egerant, in crudeles heros inciderunt; nonnulliquo peccatores ac obsceni remissionem vitæque delicias obtinuerunt.

Erubescant Samaritæ. En judicium cum necdum judicium sit. En ante resurrectionem illius probatio. Quæso te, quamobrem negasti resurrectionem? Quare illi fidem detrahis? Nunquid non justus judex Christus? Est plane. Num injustitia apud eum, ac personarum acceptio? Haudquaquam. Quænam vero, rogo te, judicii æquitas, ut ego qui totam vitam justitia, sine crimine, munditia egerim; non occiderim, non sim furatus, non pejeraverim, sed ejus servaverim mandata, in necessitates incidam, B inque illis vivendi faciam finem; virique sanguinum, fornicatores, adulteri, impii, Deum nescientes, aut forte etiam idolorum cultores, in omni felicitate agentes, ne minimam ævo hoc afflictionem sustineant? Hocne justum? Nequaquam. Hocne a personarum acceptione vacat? Minime gentium, nisi est tempus quoddam, ac sæculum aliud, in quo recipiet unusquisque pro eo ac gessit. Quamobrem necessaria resurrectio, ne Deus iniquus judex apud aliquos existimetur.

Equidem hominem me fateor peccatorem, animal mutabile, ac fluxæ naturæ; credoque resurrectionem, ac Conditorem adoro. Jam vero deinceps ad sepulcrum vado, scioque fore ut non exsurgam ex meo lectulo: tristitiam autem ac laborem captivo- C rum, ecclesiarum, sacerdotum, itineris socium habeo. Heu finem! quo statu miser ego res relinquo! Vadam ad Dominum: idcirco non renui facere vestram jussionem. Quia tamen testamentum in mortuis ratum est; argentum et aurum non est mihi; sed quod immeritus ego accepi a Domino, hoc vobis relicturus, ad omnes vos paucis nunc disseram. Enimvero hoc rogo, ne humilem aversemini, ac confundatis; sed potius libentes habeatis. Nec enim ullam amplius vobis molestiam facessam. Hæc enim suprema ad vos mea adhortatio est: hoc testamentum ad fratres meos. Hic finis meæ disputationis, ac principium meæ ad vos contestationis. Verum, quæso, rogo ne tanquam e magistro, sed ut D ex fratre accipiatis: non tanquam justus loquatur, sed velut peccator, qui in iniquitatibus, impietatibus, negligentiis vixerim, tristes meæ vitæ dies. Etenim, non ad opera, sed ad sermonem, verbaque respicite. Audite Dominum, ac loquentem reveremini, dum ait: *Omnia quæcunque dixerint vobis Scribæ et Pharisæi ut faciatis, facite: secundum opera vero eorum nolite facere* [88].

Ecce nunc ante vos vadens ad vos testamentum sum conditurus: vos autem tanquam fideles ac

[88] Matth. XXIII, 3.

A κατέλαχον· καὶ οἱ πρώην τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, ἐν ταῖς πόλεσιν ἔφθασαν. Ὅσοι τινὲς ἀγνὸν βίον διαπράξαντες, εἰς ὠμοὺς δεσπότας περιέπεσον, καὶ ἁμαρτωλοί τινες καὶ ἀκάθαρτοι, ἐν ἀνέσει κατέλαχον.

Αἰσχυνέσθωσαν Σαμαρειτῶν παῖδες. Ἰδοὺ πρὸ τῆς κρίσεως κρίσις. Ἰδοὺ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἡ ταύτης ἀπόδειξις. Εἰπέ μοι σὺ, διὰ τί τὴν ἀνάστασιν ἠρνήσω; διὰ τί ταύτῃ ἀπιστεῖς; Οὐκ ἔστιν δικαιοκρίτης ὁ Χριστός; Ναὶ, φησί. Μὴ ἀδικία, καὶ προσωπολημψία παρ' αὐτῷ; Οὐδαμῶς, φησί. Καὶ ποία λοιπὸν εἰπέ μοι, δικαιοκρισία, ἵνα ἐγὼ πάντα τὸν χρόνον μου δίκαιον, καὶ ἄμεμπτον, καὶ καθαρὸν διέξας· μὴ φονεύσας, μὴ κλέψας, μὴ ἐπιορκήσας, ἀλλὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάξας, ἐν ἀνάγκαις περιπέσω, καὶ ἐν ταύταις τὸ πέρας τοῦ βίου ποιήσω· καὶ ἄνδρες αἱμάτων, πόρνοι, μοιχοὶ, ἀσεβεῖς, ἄθεοι, ἢ τάχα καὶ εἰδωλολάτραι ἐν ἀνέσει πάσῃ, μηδεμίαν θλῖψιν ἐνταῦθα ὑπομένοντες; Τοῦτο δίκαιον; οὐδαμῶς. Τοῦτο ἀπροσωπόληπτον; οὐδ' ὅλως; ἐὰν μὴ ἔστι καιρός τις καὶ αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ ἀπολήψεται ἕκαστος κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἀναγκαία ἡ ἀνάστασις, ἵνα μὴ ὁ Θεὸς ἄδικος κριτὴς παρά τίνων ὑπονοηθήσηται.

Ἐγὼ μὲν οὖν, ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶ ἁμαρτωλὸς, ζῶον τρεπτὸν, καὶ ῥευστῆς φύσεως, καὶ πιστεύω τῇ ἀναστάσει, καὶ προσκυνῶ τὸν Ποιήσαντα. Ἤδη δὲ λοιπὸν πρὸς τὸ μνῆμα πορεύσομαι, καὶ ταύτης μου τῆς κλίνης οἶδα ὅτι οὐκ ἐγερθήσομαι· τὴν λύπην δὲ καὶ τὸν πόνον τῶν αἰχμαλώτων, τῶν ἐκκλησιῶν, τῶν ἱερέων, συνοδοιπόρον κέκτημαι. Ὦ τοῦ τέλους, ἐν ποίοις καταλιμπάνω τὰ πράγματα ἐγὼ ἄθλιος. Πρὸς τὸν Δεσπότην πορεύσομαι. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν κέλευσιν ποιῆσαι οὐκ ὠκνησα. Ὅμως ἐπειδὴ περ διαθήκη ἐπὶ νεκροῖς βεβαία· ἀργύριον, καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ἀλλ' ὃ παρὰ Κυρίου ὁ ἀνέξιος εἴληφα, τοῦτο ὑμῖν καταλείψομαι, καὶ πρὸς ἅπαντας ὑμᾶς νυνὶ μικρὰ διαλέξομαι. Ἀλλὰ τοῦτο δυσωπῶ, μὴ ἀποστραφήσωμαι παρ' ὑμῶν τεταπεινωμένος, καὶ κατῃσχυμμένος, ἀλλὰ μᾶλλον προσδεχθείην· οὐδὲ γὰρ ἑτέραν ὑμῖν τοῦ λοιποῦ ὀχλήσιν ποιήσομαι. Αὕτη γάρ ἐστιν ἐσχάτη μου πρὸς ὑμᾶς παράκλησις· αὕτη ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου διαθήκη. Τοῦτο τὸ τέλος τῆς ἐμῆς διαλέξεως, καὶ ἀρχὴ τῆς πρὸς ὑμᾶς παρακλήσεως. Ἀλλ' αἰτοῦμαι, καὶ δέομαι, μὴ ὡς ἐκ διδασκάλου, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀδελφοῦ δέξασθαι· μὴ ὡς ἐκ δικαίου, ἀλλ' ὡς ἐξ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἐν ἀνομίαις, καὶ ἀσεβείαις, καὶ ἀμερίμναις ζήσαντος, τὰς ὀδυνηρὰς ἡμέρας τοῦ βίου μου. Ἀλλὰ μὴ πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους ἐμβλέψατε· ἀκούσατε τοῦ Κυρίου, καὶ δυσωπήθητε, λέγοντος· *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν οἱ Γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.*

Ἰδοὺ νῦν προπορευόμενος ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς διαθήσομαι· ὑμεῖς δὲ ὡς πιστοὶ καὶ εὐγνώμονες μὴ περι-

Digitized by Google

γράψητε τὰ λεγόμενα, δεόμεθα, καὶ παρακαλοῦμεν. Καθάψασθαι γὰρ λοιπὸν τῶν καθ' ἡμᾶς ῥαθυμοτέρων βουλόμεθα. Πρότερον δὲ περὶ αὐτῶν φθεγγώμεθα, καὶ ἀρχόμενοι λέγωμεν.

Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ἡμᾶς· ὁ ἐκ γῆς διαπλάσας, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφων, καὶ ἐκ ταύτης πάλιν παραδόξως ἐγείρων. Πρὸ πάντων δυσωπῶ πᾶσαν ψυχὴν, ἀκούουσαν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀποδιώσεως, εἰς συμπάθειαν κινηθῆναι, καὶ τὸν Θεὸν αἰτεῖσθαι, ὅπως ἀθλίπτως, ἀκινδύνως, ἀνεμποδίστως παρελθεῖν με τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας· καὶ τοὺς πικροὺς τελώνας, καὶ κοσμοκράτορας τοῦ ἀέρος τούτου, καὶ φθάσαι με τὸν ἀέρα τῆς ἐλευθερίας, καὶ Χριστῷ μετὰ παῤῥησίας παρασταθῆναι, καὶ τῆς τῶν σωζομένων μερίδος ἀξιωθῆναι.

Ἔπειτα, πᾶσα σπουδὴ καὶ πᾶσα πάντων φροντὶς γένηται καὶ πόνος, ἵνα αἱ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι φυλαχθῶσιν ἀσείστοι, τὴν ὀρθὴν πίστιν ἀμολύντως κατέχουσαι, καὶ τοὺς ἑαυτῶν ποιμένας θεόφρονας κεκτημέναι. Ὅπου γὰρ ὁ ποιμὴν ἀγαθὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ ποίμνη ἀγάλλεται. Ὅπου ποιμὴν ὅσιος, ἐκεῖ σκιρτῶσι τὰ πρόβατα. Ὅπου ποιμὴν ἔμπειρος, ἐκεῖ λύκοι οὐκ ἰσχύουσιν. Ὅπου εὐσέβεια ἀνθεῖ, ἐκεῖ ὁλαὶς εὐπλοεῖ. Καὶ γὰρ οὐδαμόθεν ἑτέρωθεν κλυδωνιζόμεθα, ἀλλ' ὅτι οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ποιμένων καὶ κυβερνητῶν ἐξέλιπον· καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ καταλειφθέντες, οὐ πολλὴν τὴν φροντίδα κατέχουσιν, οὐ πολλὴν τὴν σπουδήν· ἀλλὰ φίλαυτοι γεγονότες, οὐκ εὐχερῶς προαιροῦνται τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τίθεσθαι· ἄλλους φωτίζειν ἐπιχειροῦντες, αὐτοὶ ἀφώτιστοι τυγχάνοντες· καὶ ὑπὲρ ἄλλων Θεὸν ἱκετεύοντες, ἀπαῤῥησίαστον ἔνδον τὸ συνειδὸς περιέχουσιν· ὡς εἰς αὐτοὺς πληροῦσθαι τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν*. Καὶ, *Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ὀφθαλμοῦ σου, εἶθ' οὕτως ἐμβλέψεις εἰς τὸ κάρφος τοῦ ἀδελφοῦ σου*.

Ἀκουσάτωσαν οἱ ἱερεῖς, οἱ τὸν λαὸν ἁγιάζειν λέγοντες· οἱ τῇ φρικτῇ καὶ φοβερᾷ τραπέζῃ παριστάμενοι· οἱ τῶν Σεραφὶμ μειζότερον ἀξίωμα περικείμενοι. Ἐκεῖνος οὐκ ἐτόλμησεν τῇ χειρὶ τοῦ ἄνθρακος ἅψασθαι, ἀλλ' ἐν τῇ λαβίδι τούτῳ προσέψαυσεν· σὺ δὲ ταῖς χερσίν σου ταῖς πηλίναις τὰ ἁγία Σεραφὶμ ἀθέατα διαδεῖς; [διδοῖς] μυστήρια. Ποία σου ἄρα ἡ δεξιὰ ἐκείνη ὑπάρχειν ὤφειλε! Πόσην καθαρότητα ἐν ἑαυτῇ περιβεβλῆσθαι, τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλοτέραν, τῶν ἀγγέλων λαμπροτέραν, τῶν Χερουβὶμ ἁγιωτέραν εἶθε, κἂν τῆς ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένην! Οὐ φρίττομεν, εἰπέ μοι, τοιαύτης δόξης ἐν ταῖς χερσὶν ἁψαπτόμενοι, καὶ τοιοῦτον πῦρ κατέχοντες ἀπερχόμεθα; Κλέπτομεν ἐν ταῖς χερσὶν, κρατοῦμεν ἀκαθαρσίας, ψηλαφῶμεν τὰ μὴ προσήκοντα, ἁρπάζομεν ἐν αὐταῖς τὰ ἀλλότρια· τύπτομεν ἐν αὐταῖς τὸν ἀδελφὸν, μολύνομεν καὶ πισσοῦμεν δι' αὐτῶν καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα· καὶ ἐχόμεθα, καὶ τῇ φρικτῇ τραπέζῃ καὶ φοβερᾷ παριστάμεθα, καὶ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ διαμερίζομεν.

probi, nolite, quæsumus, ac obsecramus, ea quæ dicenda sunt, irrita habere et spernere. Sum enim jam eos reprehensurus, qui in nobis segniores sunt. Prius vero de his loquamur, ac sermonem ordiamur.

Benedictus es, Deus, qui nos ex nihilo in rerum naturam produxisti : qui e terra formasti, inque terram reducis, ac rursus ex ea mirabiliter excitas. In primis rogo, quisquis meum ab humanis excessum mortemque audierit, ut misericordia moveatur, precibusque ad Deum agat, ut, omni molestia, periculo, impedimento solutus, transeam principatus ac potestates ; acerbosque publicanos, ac mundi rectores aeris hujus, liberumque nactus aerem, Christo cum fiducia sistar, ac partis eorum qui salute donandi sunt effici merear.

Tum, omnis diligentia, omnisque omnium cura, ac labor adhibeatur, ut Dei Ecclesiæ inconcussæ custodiantur, rectam fidem impollute retinentes, ac religiosos pastores suos habentes. Ubi enim bonus pastor, illic quoque exsultat grex. Ubi sanctus pastor, illic gestiunt oves. Ubi peritus pastor, illic lupis vires deficiunt. Ubi pietas floret, illic res plebi prospere cedunt. Nec enim aliud quidquam in causa est, ut sic fluctuemus atque jactemur, quam quia magna pastorum pars ac gubernatorum defecerunt : ipsique adeo hactenus residui non valde curant, aut diligentiam multam adhibent ; sed, facti sui perperam amatores, nolunt facile pro ovibus animam ponere : alios illuminare nituntur, cum ipsi luce careant : supplices ad Deum preces pro aliis offerunt, qui conscientiam nulla pollentem fiducia, nullis fultam meritis intus circumferant : ut in illis impleatur, quod a Domino dictum est, *Medice, cura te ipsum* [24]. Et : *Ejice primum trabem de oculo tuo, tumque videbis festucam fratris tui* [25]

Audite, sacerdotes, qui sanctificare plebem profitemini : qui tremendæ ac formidabili mensæ assistitis ; qui præ Seraphim majorem dignitatem consecuti estis. Ille non ausus est carbonem manu contingere, sed cum forcipe strinxit [26] : tu vero luteis tuis manibus inaspecta Seraphim mysteria distribuis. Quænam ergo tua illa dextera esse deberet! Quam oporteret præferre munditiam, cœlo sublimiorem, splendidiorem angelis, Cherubim sanctiorem ! atque utinam vel immunditiæ peccatique immunem ! Non horremus, amabo, qui claritatem ejusmodi manibus contrectantes, ac talem tenentes ignem, discedamus? Furamur manibus, immunditiam tenemus, quæ nefas attrectamus, aliena rapimus, fratres cædimus ; harum opera animum spiritumque polluimus, velutque pice obnigramus ; ac tremendæ formidabilique mensæ assistimus, atque Christi membra dividimus.

[24] Luc. IV, 23. [25] Luc. VI, 42. [26] Isa. VI, 6.



Digitized by Google

Quid enim? In macello astas, homo? Eos saltem imitare qui regiæ mensæ assistunt; corruptibili illi, ac sensibus expositæ. Num enim prorsus hic terrenum quid agitar? Num prorsus sublimis efficeris? Omnino in terra, non in aere consistis? quinimo in cœlo, nec id modo, sed tanquam Dominico ipso throno assistens, sic te horrore ac tremore affici oportebat. Et quid dico, tanquam throno Dominico? Scio plures mordere quæ dicimus, sed dici ea necesse est ob ea quæ geruntur. Est enim nunc animi commonere, deque divina hac ac inerruenta hostia disserentem, horrorem incutere. Forte enim quibusdam e re esset ab ea procul absistere. Siquidem enim is, qui indigne manducat et bibit Dominicum corpus, judicium sibi manducat et bibit; quid jam ille qui indigne cum ministrat, tum sumit? Non pudet, qui exterius vestes assumamus, manus lavemus, calceis ornemus pedes, faciei ac capiti decorem asciscamus, mundo fulgeamus amictu, intusque diaboli vitiis induti simus, totumque contenebratum animum, ac vestem ejus conspurcatam habeamus; qui nimirum jam in corpore ac exteriori pompa, non in spiritu ac veritate Domino serviamus?

Vultis et aliam nostrorum sacerdotum miseriorem calamitatem casumque exsequamur, cujus vel ipsa auditio metum ac terrorem facit? Audiant qui laborant, ac emendentur. Præstat enim a re divina absistere, quam, cum illi intersis, oculos in facies decoras formososque vultus vagos jactare. Contremisce, homo; in terræ penetralibus abdere, ne ignis descendens consumat te. Siquidem enim Moses cum ad terrenum rubum vellet accedere, hactenus prohibetur, donec solvat calceamentum [17]; potiori nos longe ratione qui angelis inaspectabilem cernamus, contrectemus, sumamus, solvamus necesse est mortua animi opera ac fœtoris plena. Rubus enim mysticæ hujus mensæ figura: calceamenta vero, figura peccatorum. Tremendam hanc rem sacram reveritus David, aiebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine* [18].

Expergiscere, homo. Ut quid his qui accedunt ais: *Corpus et sanguis Agni Dei, quod tibi datur in remissionem peccatorum?* Quid dicis? Alium conaris emundare, nec tibi curam geris? *In remissionem*, dicis, *peccatorum;* ac tu, ipsa mysteriorum impertitione, tibi ipse peccatorum majorem sarcinam facis? Cogita tremendam illam mensam cœnæ mysticæ, inveniesque cuncta nobis in ea figurali ratione prædicta fuisse. Videamus, obsecro, singuli, qua huic ratione assistamus, ne forte nos quoque velut Judas Christum spiritalibus Judæis prodamus. Cum enim cum eo morantes inter rei sacræ tremendam functionem sacrificiumque, locum Satanæ in corde nostro dederimus, nihil minus ipsi tradidimus. Quid vero etiam pelvis ille formidabilis admonet, ac

[17] Exod. III, 3. [18] Psal. XXV, 6.

A Τί γάρ; Ἐν μαχέλλῳ παρίστασαι, ἄνθρωπε; Μίμησαι κἂν τοὺς ἐν τραπέζῃ βασιλικῇ παρισταμένους, τῇ φοβερᾷ, τῇ αἰσθητῇ. Ὅλως γὰρ ὧδε ἐπίγειόν τι ποιεῖται; [ἐννοῶν ὀφείλεις;] ὅλως μετάρσιος οὐ γίνῃ; ὅλως ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀέρι; μᾶλλον δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλ' ὡς αὐτῷ τῷ Δεσποτικῷ θρόνῳ παριστάμενος, οὕτως φρίττειν καὶ τρέμειν ἐχρῆν. Καὶ τί λέγω, ὡς ἐν τῷ θρόνῳ Δεσποτικῷ; Οἶδα ὅτι πολλοὺς δάκνει τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀνάγκη ῥηθῆναι διὰ τὰ λεγόμενα [ἴσ. γινόμενα]. Βούλομαι γὰρ ὑπομνῆσαι νῦν, καὶ δυσωπῆσαι περὶ ταύτης τῆς θείας καὶ ἀναιμάκτου θυσίας. Τάχα γάρ τισι συνέφερεν μακρὰν ταύτης ἀπέχεσθαι. Εἰ γὰρ ὁ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει· τί λοιπὸν ὁ ἀναξίως
B διακονῶν, καὶ μεταλαμβάνων; Καὶ οὐκ αἰδούμεθα, ἔξωθεν μὲν τῷ σώματι ἐξαλλάττοντες, καὶ χεῖρας νίπτοντες, καὶ πόδας ὑποδήμασι κοσμοῦντες, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίζοντες· ἔνδυσιν καθαρὰν καὶ ἀστράπτουσαν ἔχοντες· ἔσωθεν δὲ, τῇ ψυχῇ τὰ πάθη τοῦ διαβόλου ἡμφιεσμένοι, καὶ ὅλην τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένην, καὶ τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς μεμολυσμένην ἔχοντες· ἐν σώματι λοιπὸν καὶ θεωρίᾳ, οὐκ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες;

Βούλεσθε γυμνώσω, καὶ ἑτέραν τῶν καθ' ἡμᾶς τοὺς ἱερεῖς ἐλεεινοτάτην συμφορὰν, καὶ ἡ ἀκοὴ φόβος, καὶ τρόμος καθέστηκε; Ἀκουέτωσαν οἱ νοσοῦντες, καὶ διορθούσθωσαν. Ἄμεινον γὰρ τῆς λειτουργίας ἀφίστασθαι, ἢ ἐν αὐτῇ ὄντα τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὰς
C τῶν προσώπων εὐμορφίας ῥέμβεσθαι. Φρίξον, ἄνθρωπε· εἰς γῆν καταδύθητι, μὴ κατελθὸν πῦρ ἀναλώσει σε. Εἰ γὰρ τῇ ἐπιγείῳ βάτῳ προσεγγίσαι θελήσας Μωϋσῆς, κωλύεται ἄχρι; οὗ λύσει τὸ ὑπόδημα, πόσῳ γε μᾶλλον ἡμεῖς τὸν ἀγγέλοις ἀθέατον ὁρῶντες, καὶ ψηλαφῶντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, ὀφείλομεν λῦσαι τὰ νεκρὰ καὶ ὀζοδίας γέμοντα ἔργα τῆς ψυχῆς. Τύπος τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἡ βάτος· τύπος δὲ τῶν ἁμαρτημάτων τὰ ὑποδήματα. Ταύτην τὴν φοβερὰν λειτουργίαν Δαβὶδ τρέμων ἔλεγεν· *Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε.*

Ἀνάνηψον, ἄνθρωπε. Τί τοῖς προσερχομένοις λέγεις, *Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ διδόμενόν*
D *σοι εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν;* Τί λέγεις; Ἄλλον καθαίρειν ἐπιχειρεῖς, καὶ ἑαυτῷ οὐ φροντίζεις; *Εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν* λέγεις, καὶ σὺ προσθήκην ἁμαρτιῶν καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μεταδόσει ἐργάζῃ; Ἐννόησον τῆς τραπέζης ἐκείνης τῆς φοβερᾶς τοῦ δείπνου τοῦ μυστικοῦ [κατ' ἔλλειψιν τοῦ, περὶ], καὶ εὑρήσεις ἐν ἐκείνῳ ἅπαντα ἡμῖν τυπικῶς προειρημένα. Ἴδωμεν δυσωπῶ ἕκαστος ἡμῶν, πῶς ἐν ταύτῃ παριστάμεθα, μήπως καὶ ἡμεῖς ὡς Ἰούδας τὸν Χριστὸν τοῖς νοητοῖς Ἰουδαίοις προδίδωμεν. Ὅταν γὰρ σὺν αὐτῷ διατρίβοντες ἐν τῇ φοβερᾷ λειτουργίᾳ καὶ θυσίᾳ, χώραν τῷ Σατανᾷ δώσωμεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὐδὲν ἧττον καὶ ἡμεῖς παρεδώκαμεν. Τί δὲ καὶ ὁ νιπτὴρ ὁ φοβερὸς ἡμᾶς ἐκεῖνος

Digitized by Google

διδάσκει, καὶ ἡ τοῦ λεντίου περίζωσις; Τὴν τῶν διδασκάλων καὶ ποιμένων δῆλον ὅτι συγκατάβασιν. Τί δὲ δηλοῖ τὸ, ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων νίπτειν τοὺς πόδας; Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς προκαθεδρίας ζητοῦντες, πῶς ὁ Χριστὸς τοὺς ἐσχάτους ἐδόξασεν, διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι.* Καὶ ἐν μὲν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς, οὐ φροντίζομεν οὐδὲ πρῶτοι οὐδὲ ἔσχατοι ἀπογραφῆναι· ἐν δὲ τῇ ματαίᾳ δόξῃ τῶν ἀνθρώπων μαινόμεθα, καὶ ἀλλήλους διὰ ταύτην κατεσθίομεν.

Τίς ἐστιν πρῶτος; τίς ἐστιν ἔσχατος; Βούλει σοι εἴπω, τίς ὁ πρῶτος παρὰ Χριστῷ, ἄκουσον εὐθὺς τίνας μακαρίζει· *Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Μὴ εἶπεν, Μακάριοι οἱ πρῶτοι τῷ σώματι, ἢ οἱ πρῶτοι τῷ ἀξιώματι, ἢ ἐν διαδήμασιν; Οὐδαμῶς. *Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Πᾶσα δυναστεία, ὡς σκιὰ μεσημβρου, εἰ καὶ νῦν τινες ἐπαίρωνται. Ποῦ οἱ ἐξ αἰῶνος βασιλεῖς; πρὸς αὐτοὺς γὰρ ἀποφθέγξομαι· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἄνθρωποι, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως ὑπάρχουσιν. Ποῦ οἱ τοσοῦτοι ἡγεμόνες; ποῦ οἱ δυνάσται; ποῦ οἱ ἐξουσιασταί; Εἰ μὲν ἀγαθὰ διεπράξαντο, καὶ τὰς πιστευθείσας αὐτοῖς ψυχὰς διέσωσαν, πάντως ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὑπάρχουσιν· εἰ δὲ τῆς ποίμνης ἠμέλησαν, πάντως ἐν τοῖς καταχθονίοις διατρίβουσιν. *Παιδεύθητε, πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ· δουλεύσατε αὐτῷ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀγαλλιάσασθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.* Εἰς πρόσωπον γὰρ αὐτοῦ ὑμᾶς ἔταξεν ἐπὶ τῆς γῆς. Παιδεύθητε ἐκ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας, καὶ μὴ ἀναβάλλεσθε τὰς τῶν δεομένων ἱκεσίας. Ὁ γὰρ λαοῦ προϊστάμενος καὶ κεφαλὴ ὑπάρχων, εὐχερῶς ἀληθῶς τὴν ἀπώλειαν, ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν κέκτηται. Οἱ γὰρ τῶν παραπονουμένων στεναγμοὶ οὐκ ἐῶσιν αὐτοῦ τὴν προσευχὴν πρὸς Θεὸν ἀνέρχεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ τεῖχος σιδηροῦν, οὕτως αὐτὴν ἀντιπέμπουσιν, καὶ ἄπρακτον ἀπεργάζονται. Μέγας ὁ τῶν ψυχῶν κίνδυνος· μέγα τὸ τούτων φορτίον· φοβερὸν τὸ τούτων κρῖμα, καὶ τοῖς πολλοῖς ἐπικίνδυνον.

**Μετρήσατε ἐξ ἑαυτῶν, καὶ οὕτως τῶν δεομένων εἰσακούσετε ἐν τάχει, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς παρὰ Θεῷ σπεύδετε ὑπακουσθῆναι.** Ἀναλάβετε τὴν τῶν ἱκετευόντων ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ποιήσατε ἐν τάχει τὴν δικαίαν ἐκδίκησιν. Οὐκ οἴδατε ὅτι μετὰ τὴν ἐξ ὕψους βοήθειαν, εἰς ὑμᾶς πάντες οἱ καταπονούμενοι ἀποβλέπουσιν; Ὁρᾶτε, προσέχετε ὑμεῖς· μὴ εὐλογίας κατ' αὐτῶν τῶν ἀδικουμένων κομίσησθε, δυναμένας ὄντως χωρίσαι ὑμᾶς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ· τύπος πᾶσιν ἀνθρώποις γίνεσθε, τύπος ἀγαθὸς, τύπος καὶ ὑπόδειγμα πάσης ἀγαθοεργίας· τύπος πραότητος· καὶ πρὸ πάντων ἀμνησικακίας. Τύπον ἔχοντες, τὸ μέλλον ἀπροσωπόληπτον δικαστήριον, τὸν ἀδωροδόκητον κριτὴν, μὴ διὰ τῶν δώρων τὸν ἔρωτα, μᾶλλον δὲ τὰ αἵματα τῶν χηρῶν καὶ ὀρφανῶν κατεσθίετε. *Πῦρ* γὰρ, φησὶν ὁ Σολομὼν, *καταφάγεται οἴκους ξωροδεκτῶν.* Μὴ διὰ δῶρα πιπράσκετε τὸ δίκαιον, ἵνα μὴ ὡς Χριστὸν πωλήσαντες κρίνησθε.

præcinctio lintei? nempe magistrorum atque pastorum modestiam docet ac demissionem. Quid porro, quod incipiens a novissimis ad primos usque lavet pedes? Audiant qui primas quærunt sedes, qua Christus ratione novissimos clarificaverit, unde et dicebat: *Erunt novissimi primi, et primi novissimi* [29]. Ac quidem in libro vitæ non curamus vel primi describi, vel novissimi: ut autem in inani hominum gloria, insani ambimus, obque illam invicem devoramus.

Quis primus est? quis novissimus? Vis dicam, quis apud Christum exsistat primus? Audi statim quosnam beatos pronuntiet: *Beati*, inquit, *pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum cœlorum* [30]. Num dixit: Beati qui corpore primi sunt, aut qui primi dignitate? sive qui fulgent diademate? Nequaquam. *Omnis* enim *gloria hominis sicut flos feni* [31]. Omnis potentia velut umbra meridiana, tametsi nunc quidam efferantur. Ubinam reges, qui a sæculo fuerunt? ad eos enim verto sermonem: nam et ipsi homines sunt, ac ejusdem nobiscum naturæ. Ubinam tanti illi duces? ubi optimates? ubi principes? Plane si quidem bona egerunt, ac concreditas sibi animas sospites servarunt, in cœlestibus omnino exsistunt: sin autem neglexerunt gregem, prorsus in inferis demorantur: *Erudimini, omnes qui judicatis terram; servite Domino in timore* [32]. Servite illi in veritate, *et exsultate ei in tremore* [33]. Vos enim ut ejus personam gereretis, constituit super terram. Ex illius clementia documento accepto, nolite rogantium vos, ac egenorum supplicationes differre. Qui enim populo præsidet, ac ei caput præfectus est, facilius revera perditionem inveniat, quam ut salutem nanciscatur. Afflictorum namque gemitus non sinunt ut ejus ad Deum preces sublimes ferantur; sed tanquam murus ferreus, sic illi has repellunt, ac irritas reddunt. Ingens animorum periculum, ingens horum onus. Tremendum judicium, ac multis aleæ plenum.

Ex vobis, ipsi vos metimini: sicque cito vobis supplices exaudietis, quemadmodum ut apud Deum exaudiamini ipsi satagitis. Recreate quam illi afflictionem sustinent, ac justam citius facite ultionem. Num nescitis secundum supernam opem, in vos omnium conversos oculos qui injuriis ullis opprimuntur? Videte, attendite: nolite munera adversus ipsos, quos injuriæ fatigant, accipere, ejusmodi plane ut a Dei vos facie separare valeant. Cunctis norma estote: norma bona, norma ac exemplum boni omnis operis: lenitatis forma, ac cumprimis animi, quem nulla injuriarum memoria lacessat. Qui futurum tribunal, nulla acceptionis personarum labe laborans, judicem muneribus incorruptum formam habeatis; nolite committere ut munerum acceptione sudorem, seu potius sanguinem viduarum ac pupillorum devoretis. *Ignis* enim, inquit Salomon, *devorabit domos eorum*

[29] Matth. xx, 16. [30] Matth. v, 3. [31] Isa. xl, 6. [32] Psal. ii, 10. [33] ibid. 11.

Digitized by Google

*qui munera libenter accipiunt* [34]. Nolite propter munera jus vendere, ne tanquam Christi venditores judicio obnoxii sitis.

In magnum revera stadium provecti estis, quo promptior salute interitio, animique exitium sit. Si quidem enim ingentis periculi sui ipsius privatumque judicium est, quanto magis ut quis etiam populi nomine judicetur? Vigilate, nam et vos quoque Regem regum, Judicem judicum, Dominum dominorum in cœlis habetis : *In quo judicio judicaveritis, judicabimini : et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* [35]. De vobis admonemur : *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus* [36]. Ac plane merito. Nam qui salvat animam, Deo conditori similis : ergo qui animam perdit, velut diabolus destructor exsistit. Vide ne tu, qui purpuram ac diadema indutus sis, diabolus in superbiam agat. Noli enim eo nomine gloriari, sed treme ac time.

Num audisti qui ait : *Potentes potenter tormenta patientur* [37] ? Ad salutem vos populi Dominus præfecit, non ad perditionem ; ut egenorum misereamini, non ut eorum res rapiatis. Vitam a criminis labe puram, præpositi, assumite, ne, cum alios admonere necesse erit, confundamini. Increpate inquietos, infirmos misereamini, iis qui offendunt ignoscite, in eos qui non emendantur animadvertite, peregrinos suscipite, viribus destitutis ministrate. Noli dicere : Rex sum. Ne dixeris : Sum princeps, aut caput. Quando ea te modestia demittes qua Dominus, qui nec servorum dedignatus est pedes lavare ?

Vultis ostendam vobis cum regis vocem, tum patriarchæ ? David quidem aiebat : *Ego sum vermis, et non homo ; opprobrium hominum et abjectio plebis* [38]. Abraham vero : *Ego sum terra, et cinis* [39]. Similiter etiam Joannes Baptista aiebat : *Non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti* Christi [40]. Audiamus sanctorum modestiam, et æmulemur. Quamobrem, homo, altum sapis ? Eo nomine quod rex sis, quod thesauros, exercitum, servos habeas ? quod forma præstes, quod sis substantia locuples, quod sapientia ingenuus, quod pollens prudentia ? Equisnam hæc dedit ? quisnam tribuit ? Nonne Christus ? Num illa nobiscum nata ? Num una nobiscum proficiscentur ? Num illa condidimus ? Haudquaquam. Quin eisi accepimus, non in nostrum ipsorum usum, sed ad egentium solandam inopiam. Nos vero sic afficimur velut immortales simus, ac in perpetuum divitiis manere valeamus.

Sed et nunc, universos obsecro, præsides ac subditos, servos ac dominos, ingenuos ac ignobiles, convertamur, si libet, ab errore viæ nostræ, convertamur a prioribus moribus. Nunc enim, ut unquam, conversionis tempus. Ecce tempus pœnitentiæ, ingruentis ergo captivitatis. Ecce tempus confessionis fratrum nostrorum castigationis causa.

A Εἰς μέγα ἀληθῶς σκάμμα προήχθητε, ὀξυτέραν ἔχον τὴν ἀπώλειαν ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν. Εἰ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ κρῖμα δοῦναι κίνδυνος μέγας καθέστηκε, πόσῳ γε μᾶλλον καὶ τοῦ λαοῦ ; Νήψατε, ὅτι ἔχετε καὶ ὑμεῖς ἐν οὐρανοῖς Βασιλέα τῶν βασιλέων, καὶ Κριτὴν τῶν κριτῶν · Δικαστὴν τῶν δικαστῶν, καὶ Κύριον τῶν κυρίων, *Ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε· καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν*. Περὶ ὑμῶν παραγγελλόμεθα, *Μὴ πεποιθέναι ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων οἷς οὐκ ἔστιν σωτηρία*. Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ψυχὴν σώζων, ὡς Θεὸς ὁ κτίζων· οὐκοῦν ὁ ψυχὴν [ἀπολλύων] ἀπώλεια, ὡς διάβολος ὁ καταλύων. Ὅρα μή σε τὸν τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα περικείμενον ἐξεπαιρέτω ὁ διάβολος. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο καυχήσῃ, ἀλλὰ φοβοῦ. B καὶ τρέμε.

Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, *Δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται* ; Εἰς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ ὁ Κύριος ἡμᾶς προεστήσατο, οὐκ εἰς ἀπώλειαν. Τοῦ ἐλεεῖν τοὺς δεομένους, οὐ μέντοι ἁφαρπάζειν τὰ τῶν δεομένων. Ἄμεμπτον βίον ἀναλάβετε, οἱ προεστῶτες, ἵνα μὴ ἑτέρους νουθετοῦντες, ἐντρέπεσθε. Τοῖς ἀτάκτοις ἐπιτιμᾶτε · τοῖς ἀσθενέσι συμπαθεῖτε · τοῖς πταίουσι συγγινώσκετε · τοῖς ἀδιορθώτοις ἐπεξέρχεσθε · ξένους εἰσδέχεσθε· ἀδυνάτοις διακονεῖτε. Μὴ εἴπῃς· Βασιλεύς εἰμι· μὴ εἴπῃς· Ἄρχων ἡ κεφαλή. Πότε ταπεινοφρονήσεις τοσοῦτον ὅσον ὁ Κύριος, ὃς οὐκ ἀπηξίωσεν δούλων πόδας νίψαι ;

C Βούλεσθε ὑμῖν δείξω καὶ βασιλέως καὶ πατριάρχου φωνάς ; Ὁ μὲν Δαβὶδ ἔλεγεν· *Ἐγώ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ὄνειδος ἀνθρώπων, καὶ ἐξουθένημα λαοῦ*. Ὁ δὲ Ἀβραάμ· *Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Ὁμοίως καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα τὸν ἱμάντα λύσω τοῦ ὑποδήματος* Χριστοῦ. Ἀκούσωμεν τὴν τῶν ἁγίων ταπείνωσιν, καὶ ζηλώσωμεν. Εἰς τί μεγαλοφρονεῖς, ὦ ἄνθρωπε ; εἰς βασιλέα, ἢ εἰς θησαυρούς, ἢ εἰς στρατόπεδα, ἢ εἰς δουλείαν ; εἰς κάλλος, ἢ εἰς ὕπαρξιν ; εἰς σοφίαν, ἢ εἰς φρόνησιν ; Καὶ τίς ὁ ταῦτα δώσας ; Τίς ὁ ταῦτα χαρισάμενος ; Οὐχ ὁ Χριστός ; μὴ μεθ' ἡμῶν ἐγεννήθησαν ; μὴ μεθ' ἡμῶν συμπορεύονται ; μὴ ἡμεῖς αὐτὰ ἐκτισάμεθα ; Οὐδαμῶς. Εἰ δὲ καὶ ἐλάβομεν, οὐ διὰ τὴν ἑαυτῶν χρείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν δεομένων περίστασιν. Ἡμεῖς δὲ οὕτως διακείμεθα D ὥσπερ ἀθάνατοι, καὶ εἰς αἰῶνα τοῖς χρήμασιν διαμένειν δυνάμενοι.

Ἀλλὰ καὶ νῦν δυσωπῶ ἅπαντας, ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους, δούλους καὶ δεσπότας, εὐγενεῖς καὶ ἀγενεῖς, ἐπιστρέψωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐκ πλάνης τῆς ὁδοῦ ἡμῶν · ἐπιστρέψωμεν τῶν προτέρων συνηθειῶν ἡμῶν. Ἐπιστροφῆς γὰρ καιρός, ὡς οὐδέποτε. Ἰδοὺ καιρὸς μετανοίας, διὰ τὴν ἐπικειμένην αἰχμαλωσίαν. Ἰδοὺ καιρὸς ἐξομολογήσεως, διὰ τοὺς παιδευομένους

[34] Imo Job xv, 34. [35] Matth. vii, 2. [36] Psal. cxlv, 2. [37] Sap. vi, 7. [38] Psal. xxi, 7. [39] Gen. xviii, 27. [40] Joan. i, 26.

Digitized by Google

ἀδελφοὺς ἡμῶν. Ἰδοὺ καιρὸς δεήσεως, διὸ προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· καὶ μὴ μόνον ἀκούσωμεν, ἀλλὰ καὶ ποιήσωμεν. Ἐπιστήσωμεν τὸν νοῦν, παρακαλῶ, ἐπεὶ καὶ βασιλικῆς ἐπιστολῆς ὑπαναγινωσκομένης, πάντες τρέχουσι· πάντες σπουδάζουσι· πάντες μαθεῖν ἐπιζητοῦσι. Καὶ τί λέγω βασιλικῆς κελεύσεως ἀναγινωσκομένης; κιθαριστῶν καὶ αὐλητῶν καὶ μίμων ἀκούοντες, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς παριστάμεθα, ἵνα αἰσχρὸν γέλωτα θεασώμεθα, καὶ ἀσχήμων πραγμάτων παίγνια ἱστορήσωμεν. Εἰ οὖν ἐν τοῖς τοῦ διαβόλου θεάμασι, τοιοῦτοι θερμοὶ καὶ πρόθυμοι τυγχάνομεν, πόσην κόλασιν ἕξομεν, ὅτι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις μετὰ τοιαύτης ἀμελείας καὶ ῥᾳθυμίας καὶ ἀτονίας ἱστάμεθα· ὥσπερ ἐκ πυρὸς, οὕτως τῆς προσευχῆς ἐξειλῆσαι σπεύδοντες; καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ εἰσερχόμενοι ἐν αὐταῖς δι' ἐξάλειψιν ἁμαρτημάτων, ἐστιν ὅτε προσθήκην θραυμάτων ποιούμενοι ἐξερχόμεθα. Καὶ πῶς ἐγὼ τὸ εἰρημένον ποιήσω κατάδηλον; Οὐχ ὡς ἑτέρους κατακρίνων, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα θριαμβεύων.

Εἰπέ μοι, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ εὐκτηρίοις εἰσερχόμενοι, τίνος ἕνεκεν ἐκεῖ πορευόμεθα; Πάντως ἐρεῖς, Διὰ προσευχήν· δι' ἐξάλειψιν παραπτωμάτων. Κἀγώ σοι ἐρῶ, Πῶς οὖν δι' ἕτερα εἰσερχόμενοι, τὰ ἐναντία διαπράττομεν; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Διὰ προσευχὴν εἰσελήλυθας, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὸ κάλλος τὸ μὴ σὸν κανονίζεις; δι' ἐξάλειψιν ἁμαρτιῶν, καὶ τούτοις προστιθῶν, οὐκ αἰσχύνῃ ποιῶν τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ πρόξενόν σοι ἁμαρτίας; ἵνα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως μυστήρια θεάσῃ, καὶ τὰ τοῦ διαβόλου πράγματα περιεργάζῃ; ἵνα τοῖς ὀφθαλμοῖς δακρύσῃς, καὶ τούτους εἰς οὐρανοὺς ἀνυψώσῃς, καὶ ταῦτα ἀφιῶν ταῖς γυναιξὶν ἐν αὐταῖς διανεύῃ; ἵνα τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος ἐν τῷ στόματι ἀπολαύσῃς, καὶ ταῦτα [ταύταις] προσομιλῶν, τοῦτο μολύνεις;

Ὦ πονηρᾶς ἐναλλαγῆς! ὦ τῆς κατασχούσης πωρώσεως! Οὐδὲ τὴν ὥραν τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ τὸν νοῦν ἀναπέμπομεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταῖς ἡμετέραις πλημμελείαις ἀσχολούμεθα. Εἶπω καὶ ἕτερον χαλεπώτερον τούτου. Τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν πολλάκις προκομίζοντες, ἡ λιτὰς καὶ ἱκεσίας τῷ Θεῷ ὑπὲρ ἀπειλῶν προσφέροντες, καὶ ἐκεῖσε τοῖς προειρημένοις ἐνασχολούμεθα. Καὶ ἁπλῶς πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν τῷ διαβόλῳ κατεδουλώσαμεν. Ἐν ἁμαρτίαις κοιμώμεθα, ἐν ἁμαρτίαις ἐγειρόμεθα· ἐν ἁμαρτίαις προερχόμεθα, εἰς ἁμαρτίας ἀναχωροῦμεν· εἰς ἁμαρτίας, καὶ ἐν ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι πορευόμεθα. Καὶ τὸ ἀνοητότερον, ὅτι οὕτως τῷ διαβόλῳ δουλεύοντες, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, τὸν Θεὸν παροργίζοντες, λέγομεν, καὶ ξενιζόμεθα, λέγοντες· Πόθεν ἀπειλαί; πόθεν αἱ παιδεῖαι; πόθεν ἡ αἰχμαλωσία; πόθεν ἡ τοσαύτη ὀργὴ ἐφ' ἡμᾶς;

Ὦ πολλῆς καὶ ἀμυθήτου πωρώσεως! τοὺς ἀδελφοὺς ἐν μνημείῳ κατατιθέντες, οὐδὲ ἐξ αὐτῆς θεωρίας εἰς συναίσθησιν ἐρχόμεθα. Ἐμβλέψατε πρὸς τὸν τάφον, οἱ ἄφρονες, καὶ ἀνανήψατε. Ἐμβλέψατε πρὸς τὴν σορὸν, οἱ μεγαλόφρονες, καὶ μὴ φυσᾶσθε. Ἴδετε τὰ ὀστᾶ, οἱ σοφιζόμενοι, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε.

A Ecce tempus orationis; quamobrem diligenter his quæ dicuntur, animum attendamus; nec solum audiamus, sed et faciamus. Mentem, obsecro, adhibeamus: nam et regium diploma cum legitur, omnes accurrunt, omnes solliciti sunt, ac favent; omnes discere satagunt. Quid vero dico, cum diploma regium legitur? Etiam citharœdos, et tibicines, ac mimos audientes, multa diligentia astamus, ut risus obsceni spectatores simus, rerumque inhonestarum ludicra contueamur. Cum igitur in diaboli spectaculis sic ferventes atque alacres exsistimus, quasnam dabimus pœnas, qui in ecclesiis cum tanta incuria ac socordia, sicque remissi assistamus; ac velut ab igne, sic a precibus resilire confestim studeamus? Quodque gravius est, cum B ecclesias ingrediamur ad delenda peccata, quandoque accessione vulneribus facta, egredimur? Quonam vero modo, quod dictum est, planum faciam? Utique, non ut condemnem alios, sed ut meos ipse defectus traducam.

Dic, quæso, in ecclesias ac oratoria ingressi, qua illuc causa venimus? Omnino dices: Ut preces fundamus; ut delicta aboleamus. Ad quæ ego: Cur igitur aliorum causa ingressi, contraria patramus? Quid facis, homo? Ingressus es ut te ipse in preces dares: vultusque ac pulchritudinem non tuam ad amussim vocans curiose expendis? Ad delenda peccata: pluraque prioribus addens, non erubescis domum Dei officinam ac tabernam meritoriam facere peccati? Ut cœlestis regis mysteria contempleris; resque diabolicas diligenter C attendis? Ut oculis fundas lacrymas, ac in cœlos sublimes eos tollas: hisque missis, mulieribus in eis lascive annuis? Ut Dominicum corpus ore sumas, ac mysteriis fruaris: illudque his colloquens polluis?

O malam commutationem! o cordis duritiam! Ne orationis quidem tempore animum ad Deum erigimus: sed eo quoque delictis nostris vacamus. Dicam et aliud isto molestius. Fratres nostros non raro potius prætendentes, quam ut Deo preces ac supplicationes ob ejus in nos flagella offeramus, etiam illic his quæ diximus, tempus terimus. Atque, ut verbo dicam, vitam totam diabolo addiximus. In peccatis dormimus, in peccatis e somno excitamur, D in peccatis procedimus, in peccatis recedimus; in peccatis in ecclesiis, in domibus, in foro, in sepulcris incedimus. Quodque dementius est, cum sic diabolo serviamus, omnique tempore, loco, negotio Dei iram provocemus, dicimus tamen, ac ceu novum mirantes dicimus: Undenam minæ? undenam flagella? undenam captivitates? undenam tanta Dei in nos ira?

O magnam, ac majorem cogitatu, cordis duritiem! Cum fratres in sepulcro ponamus, ne ex ipso quidem aspectu in sensum venimus. Aspicite in sepulcrum, stulti, ac resipiscite. Aspicite in loculum urnamque, qui altum sapitis, et nolite animis tumescere. Videte ossa, arguti, et nolite efferri.

Digitized by Google

Sed etsi sapientes estis, etsi multa polletis prudentia, docete, edicite in illis corruptis ossibus quisnam rex, ac quis privatus; quis tyrannus, at quis imbecillis; quis dives, ac quis pauper; quis sapiens, ac quis insipiens; quis puer, ac quis senex; quænam speciosa puella, ac quæ anus; quænam florenti decore, ac quæ annis marcida. Num potes dicere? num vales ostendere? Haudquaquam. Nonne omnes cinis effecti? nonne favilla? Nonne vermibus scatent fœtentque? Nonne idem nos quoque omnino poculum manet? Nonne prorsus eadem via? Nolite errare, insipientes. Ne nos ipsi, charissimi, decipiamus. Omnia namque prætereunt, ac pereunt omnia : et sicut passer e manibus nostris, sic omnia repente avolant. Hac Salomon scientia fretus, aiebat : *Vanitas vanitatum; omnia vanitas* [41]. David quoque id cogitans, clamabat : *In imagine pertransit homo : et vane conturbatur* [42].

Vere enim, vere frustra, homo, turbaris ; frustra curris ; frustra laboras enitens, tumultuaris, cogitationum æstum ferens, res sæculi brevi post perituras colligens ; res ejusmodi, ut in die judicii nihil te juvare valeant. Tametsi enim thesauros omnes congregaverimus, nudi ex hac vita egrediemur, uti et ingressi sumus. Nudi revera, miserabiles, mœsti, tenebrosi, contriti, onerati, revelati, timidi, trepidi, pudebundi, doloribus anxii, solliciti, demisso in terram vultu; ac qui bonam defensionem nullam paraverimus. Hoc nostrum peccatorum iter, qui in curis vitam agamus, ac in doloribus moriamur. Sic sepelimur, sic resurgimus, sicque nos ipsi defendimus. Quinimo, sic confundimur in acerbo illo, orbis universi, tremendo, ac plerisque tenebroso, personarum acceptionem nullam habente, incorrupto, inexplicabili judicio, ac carnificina; ubi tremunt angeli, ponuntur sedes, libri aperiuntur, ac inexstinguibile tenebrosum ignis flumen exsistit.

Quemadmodum enim plumbum, aut pix igni soluta, sic et ignis ille omnis expers lucis est. Ubi immitis vermis, ac insoporabilis; ubi tenebræ nulla dilutæ luce; ubi tristis tartarus omnis exsors caloris; ubi jugis ejulatus : ubi immortalis stridor; ubi sempiternæ lacrymæ; ubi nullum finem habituri gemitus; ubi luctus cogitatu major; ubi cruciandorum voces miserabiles ac tristissimæ : Parce, parce, sine, sine; miserere, miserere; serva, serva; judex, judex. Ubi non risus, sed luctus est : ubi non gaudium, sed gemitus; ubi non lætitia, sed dolor; ubi non deliciæ, sed judex; ubi non opes, sed tenebræ : ubi non choros agere licet, sed suspiria trahere. Tremenda hæc auditu; verum tremenda magis ac amariora aspectu : majus denique ad cruciatum ac miseriam, ut ea patiamur.

[41] Eccle. I, 2. [42] Psal. XXXVIII, 7.

Ἀλλὰ ἐὰν σοφοὶ ἐστε, ἐὰν πολλὴν φρόνησιν κέκτησθε, διδάξατέ με, καὶ ἑρμηνεύσατέ μοι ἐν ἐκείνοις τοῖς διεφθαρμένοις ὀστέοις, τίς ἐστιν ὁ βασιλεὺς, καὶ τίς ὁ ἰδιώτης· τίς ὁ τύραννος, καὶ τίς ὁ ἀδύνατος· τίς ὁ πλούσιος, καὶ τίς ὁ πένης· τίς ὁ σοφὸς, καὶ τίς ὁ ἄσοφος· τίς ὁ παῖς, καὶ τίς ὁ γέρων· ποία ἡ εὐειδὴς κόρη, καὶ ποία ἡ γραῦς· ποία ἡ ἀπανθοῦσα τῷ κάλλει, καὶ ποία ἡ μαρανθεῖσα τῷ χρόνῳ. Μὴ ἔχεις εἰπεῖν; μὴ δύνασαι δεῖξαι; Οὐδαμῶς. Οὐ πάντες κόνις ἐγένοντο; οὐ πάντες τέφρα; οὐ πάντες σκωλήκων καὶ δυσωδίας πλήρεις; οὐ πάντως καὶ ἡμᾶς τὸ αὐτὸ ποτήριον μένει; οὐ πάντως ἡ αὐτὴ ὁδός; μὴ ἀπατᾶσθε, ὦ ἄφρονες· μὴ πλανήσωμεν ἑαυτοὺς, ὦ φίλοι. Πάντα γὰρ παρέρχονται καὶ ἀπόλλυνται· καὶ ὥσπερ στρουθίον ἐκ τῆς χειρὸς ἡμῶν, οὕτως ἐξαίφνης πέτανται. Τοῦτο γινώσκων ὁ Σολομὼν, ἔλεγεν· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Τοῦτο ἐννοῶν καὶ ὁ Δαβὶδ ἐβόα· *Ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, καὶ μάτην ταράσσεται.*

Ὄντως γὰρ, ὄντως μάτην ταράττῃ, ἄνθρωπε· μάτην τρέχεις· μάτην κοπιᾷς ἀγωνιζόμενος, θορυβούμενος, χειμαζόμενος· συνάγων τὰ μετ' ὀλίγον ἀπολλύμενα τοῦ βίου πράγματα· τὰ μηδέν σε ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ὠφελῆσαι ἰσχύοντα. Κἂν γὰρ πάντας τοὺς θησαυροὺς ἐπισυνάξωμεν, γυμνοὶ τοῦ παρόντος βίου ἐξερχόμεθα, ὥσπερ καὶ εἰσῆλθομεν. Γυμνοὶ ὄντως, ἐλεεινοὶ, σκυθρωποὶ, σκοτεινοὶ, συντετριμμένοι, πεφορτωμένοι, τετραχηλισμένοι, ἔμφοβοι, ἔντρομοι, κατηφεῖς, ὀδυνηροὶ, ἐμμέριμνοι, εἰς γῆν τὸ πρόσωπον ἔχοντες, ἀπολογίαν δὲ ἀγαθὴν μὴ εὑρεπίσαντες. Οὕτως οἱ ἁμαρτωλοὶ πορευόμεθα ἐν φροντίδι ζήσαντες, καὶ ἐν ὀδύναις θνήσκοντες. Οὕτως θαπτόμεθα, οὕτως ἀνιστάμεθα, καὶ οὕτως ἀπολογούμεθα, μᾶλλον δὲ, οὕτως αἰσχυνόμεθα, εἰς ἐκεῖνο τὸ πικρὸν, εἰς ἐκεῖνο τὸ οἰκουμενικὸν, τὸ φοβερὸν καὶ τοῖς πολλοῖς σκοτεινόν· τὸ ἀπροσωπόληπτον, τὸ ἀδωροδόκητον, τὸ ἀνερμήνευτον δικαστήριον, καὶ κριτήριον, καὶ κολαστήριον· ὅπου ἄγγελοι τρέμουσιν, ὅπου θρόνοι τίθενται, ὅπου αἱ βίβλοι ἀνοίγονται, ὅπου ὁ ἄσβεστος τοῦ πυρὸς σκοτεινὸς ποταμός.

Ὥσπερ γὰρ μόλιβδος, ἢ πίσσα λελυμένη ὑπὸ πυρὸς, οὕτως καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀφώτιστον τυγχάνει. Ὅπου ὁ ἀνήμερος σκώληξ, καὶ ἀκοίμητος· ὅπου τὸ ἀφώτιστον σκότος, ὅπου ὁ ὀδυνηρὸς τάρταρος ὁ μὴ μετέχων θέρμης, ὅπου ὁ ἀσίγητος κλαυθμὸς, ὅπου ὁ ἀτελεύτητος βρυγμὸς, ὅπου τὸ αἰώνιον δάκρυον, ὅπου οἱ ἀσίγητοι στεναγμοὶ, ὅπου τὸ ἀπαραμύθητον πένθος, ὅπου τῶν βασανιζομένων αἱ φωναὶ ἐλεειναὶ καὶ ὀδυνηραί· Φείσαι, φείσαι· ἄνες, ἄνες· ἐλέησον, ἐλέησον· σῶσον, σῶσον· δικαστὰ, δικαστά· ὅπου οὐκ ἔστι γέλως, ἀλλὰ θρῆνος· ὅπου οὐκ ἔστι χαρμονὴ, ἀλλὰ στεναγμός· ὅπου οὐκ ἔστιν εὐφροσύνη, ἀλλ' ὀδύνη· ὅπου οὐκ ἔστι τρυφὴ, ἀλλὰ κριτής· ὅπου οὐκ ἔστι πλοῦτος, ἀλλὰ σκότος· ὅπου οὐκ ἔστι χορεῦσαι, ἀλλὰ στενάξαι. Φοβερὸν τὸ ταῦτα ἀκοῦσαι, ἀλλὰ φοβερώτερον καὶ πικρότερον ἰδέσθαι· καὶ πάλιν ὀδυνηρότερον καὶ ἀθλιώτερον τὸ ταῦτα παθεῖν.

Digitized by Google

Τί γάρ ἐστιν ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξαίφνης ἀνισταμένην, καὶ συναγομένην, καὶ κατακρινομένην, καὶ διδοῦσαν δίκας ὑπὲρ λόγων, ὑπὲρ ἔργων, ὑπὲρ λογισμῶν πονηρῶν; Ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ βαπτίσματος, ὑπὲρ τῆς τῶν μυστηρίων ἀναξίου μεταλήψεως, ὑπὲρ ἱερωσύνης, ὑπὲρ λειτουργίας ἠμελημένης, ὑπὲρ ὧν ἐν νυκτὶ, ὑπὲρ ὧν ἐν σκοτίᾳ τὸν Θεὸν παρωργίσαμεν. Μέγας φόβος, ἀδελφοὶ, τότε· μέγας τρόμος· μεγάλη ἡ ἡμέρα· μεγάλη ἡ ἀνάγκη ἡ τότε γινομένη, οἵα οὔτε γέγονεν, οὔτε γενήσεται ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἡ νὺξ καταλάβῃ, ὅτε ἡ φωνὴ γενήσεται· Ἰδοὺ ὁ Κριτὴς, ἁμαρτωλοί· δίκαιοι, ἀνάστητε εἰς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ. Τότε οἱ ἄγγελοι προτρέχουσιν, αἱ σάλπιγγες βοῶσιν, τὰ ἄστρα πίπτουσιν, ὁ ἥλιος σκοτίζεται, οἱ οὐρανοὶ ὡς βιβλίον εἰλίσσονται, ἡ σελήνη ἀπόλλυται, τὰ ἄστρα ὡς φύλλα πίπτουσιν, τὰ ὄρη ὡς κηρὸς τακήσονται, αἱ πηγαὶ ξηρανθήσονται, πᾶσα ἡ γῆ κλονηθήσεται, αἱ ἄβυσσοι τρέμουσι, τὰ καταχθόνια σείονται, τὰ ἐπίγεια, τὰ οὐράνια. Τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ἀνάγκης γέμουσιν. Αἱ Δυνάμεις τοῦ Βασιλέως προτρέχουσιν, τὰ Σεραφὶμ βοῶσι, τὰ ἐξαπτέρυγα σείονται, τὰ Χερουβὶμ εὐλαβοῦνται, τὰ μνήματα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνίστανται, αἱ ψυχαὶ ἀθροίζονται· αἱ κολάσεις ἕτοιμοι, αἱ ἀπολαύσεις [ἐκποδὼν] γεγόνασιν.

Μηδεὶς τῇ ἀναστάσει ἀπιστείτω· μηδεὶς τὰ λεγόμενα ἐξουθενείτω. Γενήσονται γὰρ ὄντως, καὶ ἀληθῶς γενήσονται. Ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι, *Καὶ αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται*· καὶ πᾶσα ἡ γῆ οὐ ταραχθήσεται; Αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, αἱ μηδέποτε ἁμαρτήσασαι, αἱ τὰς καρδίας ἡμῶν φωτίζουσαι, αἱ τὸν Θεὸν ἀεὶ ὑμνολογοῦσαι· καὶ πῶς ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν τότε ὑφίστασθαι; Πολὺς ὁ φόβος, ἀδιήγητος ὁ τρόμος, ἀνερμήνευτος ἡ ἀνάγκη, ἀμέτρητος ἡ αἰσχύνη τότε τοῖς κατ' ἐμὲ γινομένη, ὅταν αὐτῶν θριαμβεύωνται, ἐνώπιον τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ δημοσιεύονται αἱ πορνεῖαι, αἱ μοιχεῖαι, τὰ ψεύδη, αἱ ἐπιορκίαι, πῶς τότε αἰσχύνονται; πῶς τήκονται; Μέγας ὁ χειμὼν ἐκεῖνος τότε· μέγας ὁ κλύδων, χαλεπὴ ἡ περίστασις, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη, ὁ ὀλολυγμὸς ἀδιήγητος.

Βούλεσθε τὰ κατ' ἐκείνην τὴν φοβερὰν ἡμέραν ἀκριβεστέρως ἐξετάσωμεν; Συμφέρει γὰρ ἀληθῶς ταύτης καθ' ὥραν μνημονεύειν ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ· Τί οὖν φησιν ὁ Δανιήλ; *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν· καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισεν. Ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον· ποταμὸς πυρὸς εἱλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες παρεστήκασιν αὐτῷ, καὶ μυριάδες μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Ἐγὼ Δανιὴλ Ἰδον, καὶ ἔφριξε τὸ πνεῦμά μου, καὶ ἡ ὅρασις τῆς κεφαλῆς μου συνετάραξέν με.* Βαβαί! ὁ προφήτης ὅραμα μόνον τῆς κολάσεως ἰδὼν ἔφριξε· καὶ τί ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπομένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἔλθωμεν, καὶ ἁμαρτημάτων μόνον πεφορτωμένοι;

A Quantum enim est, ut repente creatura omnis excitari cernatur, in unum cogi, condemnari, ac pœnas dare, ob verba, opera, pravas cogitationes. Nos autem etiam baptismatis nomine, mysteriorum indignæ sumptionis, sacerdotii, neglectæ rei sacræ, eorum facinorum quibus in nocte, quibus faventibus tenebris ad iram Deum provocavimus. Magnus tunc, fratres, timor; magnus tremor; dies magna; magna, quæ tunc erit, necessitas: qualis neque fuit, neque erit usque ad diem illam, quando nox apprehendet; quando vox fiet: Ecce Judex, peccatores; justi, exsurgite in occursum ejus. Tunc præcurrent angeli, tubæ clangent, stellæ cadent, sol obtenebrescet, cœli velut liber convolventur, luna peribit, stellæ foliorum more decident; montes ut B cera liquescent, fontes arescent, universa terra quatietur, abyssi trement; inferna, terrestria, cœlestia nutabunt: supera atque infera necessitate plena erunt. Virtutes Regi præcurrunt: Seraphim clamant, senis alis præditi concutiuntur, Cherubim formidant, monumenta aperiuntur, corpora resurgunt, animæ congregantur; expedita supplicia, voluptates cesserunt.

Nemo fidem resurrectioni abnuat: nemo quæ dicuntur nihili faciat, ac spernat. Fient enim, fient revera. Audiamus Dominum dicentem: *Virtutes cœlorum commovebuntur*: et omnis terra non turbabitur? Virtutes cœlorum commovebuntur, quæ C nunquam peccaverunt, quæ illustrant corda nostra, quæ semper Deo cantica ac laudes depromunt; quonam igitur nunc modo nos consistemus? Ingens timor, inenarrabilis tremor, necessitas inexplicabilis, immensus tunc pudor illis qui mei similes exsistunt. Cum eorum coram angelis et hominibus traducentur ac publica notabuntur infamia, fornicationes, adulteria, mendacia, perjuria, quo tunc modo confundentur? quomodo contabescent? Magna tunc tempestas, ingens procella, gravis calamitas, cogitatu major necessitas, ejulatus inenarrabilis.

Vultis quæ ad formidabilem illum diem spectant diligentius exquiramus? Expedit enim revera ut D omni hora, noctu diuque, illius meminerimus. Quid ergo ait Daniel? *Videbam in visione noctis, donec throni positi sunt: et Antiquus dierum sedit. Thronus ejus flamma ignis: rotæ ejus ignis flagrans: flumen ignis trahebat in conspectu ejus. Mille millia assistebant ei, et dena millia denum millium ministrabant ei. Judicium sedit, et libri aperti sunt. Ego Daniel vidi, et horruit spiritus meus: et visio capitis mei conturbavit me*[48]. Papæ! Propheta visa tantum supplicii specie horruit: ecquid nobis futurum est, cum in res ipsas tormentaque venerimus, astantes nudi, ac peccatorum solo onere gravati?

βάσανα· παριστάμενοι γυμνοὶ, καὶ τὸ φορτίον τῶν

[48] Dan. VII, 9 seq.

Digitized by Google

Tunc blasphemorum igni torrendæ linguæ : tunc fornicatorum exurenda corpora; tunc conviciantium conterenda ora, nec erit qui misereatur. Tunc immisericordes immisericorditer puniendi. Tunc superfluo cultu gloriantium vultus fuligine inficiendi. Tunc impudice annuentium oculi obtenebrandi. Quis misereatur? Quis salutem præstet? Ubi tunc parentes? ubi fratres? ubi pater? ubi mater? ubi amicus? ubi regum magnificentia? Quid vero dico pater ac mater? Nec angeli ipsi, nec martyres, nec apostoli, tunc obsecrantes exaudientur.

Nemo, fratres, seipsum mente decipiat. Ubi enim Deus adversus hominem clauserit, quis jam aperiat? Ubi tunc optimates? Confusi sunt. Ubi judices? Judicio damnati sunt. Ubi tunc servi dure vapulantes? Ubi ancillæ hic a nobis laboribus oppressæ? Tunc ii in bonis erunt; horum autem domini in cruciamentis. Ubi superfluus cultus corporis? Ubi vestes exquisitis coloribus tinctæ? Ubi auri probatio? Ubi argenti sonus? Ubi unionum æstimatio? ubi ornatus manuum? Ubi deliciæ? Ubi diversa vina? Ubi equi? Ubi frena aurea? Ubi a latere currentes? Ubi turbam submoventes servi? Ubi superbæ ædes? Ubi in formidabili illa hora qui resurrectioni ac supplicio detrahunt fidem, velutque immortales sic se habent? Ubi qui thesauros aggerunt, nec fratrum miseratione tanguntur? Ubi vestes sericæ? Ubi byssus? Ubi pretiosa calceamenta? Ubi unguenta? Ubi vanæ infumationes, quarum sumptu juvenibus decor conciliatur? id vero cum quosdam videamus frusto panis egere, vinique ipsum odorem desiderare, nec illis misereamur.

Quid tunc juvabunt ambitioso nunc ornatu lecti splendidi? Ubi tunc qui pauperibus improperant, eosque aversantur? Quo tunc amandandi, qui constitutos in necessitatibus despiciunt? ubi sapientes ac oratores? ubi in tympanis et choris vinum bibentes? ubi, quæso, tunc, ac quomodo acturi luctum, qui continue risui indulgent? ubi qui religiosos homines subsannant? ubi qui nulla tanguntur cura dicuntque : *Edamus et bibamus; cras enim moriemur* [a]? Ubi Dei timoris contemptores, nihilque suam pro illo tribunali defensionem curantes, sed dicentes : Clementissimus Deus est, ac gratis nobis salutem concedet?

Heu, fratres, quomodo tunc deplorabunt, quia ea quæ dicta sunt, tum loquuntur; tum agunt? Quomodo tunc plangent, nec erit qui eorum misereatur? Quanta trahent suspiria, nec ullus in eos miseratione tangetur, aut malis eripiet? Quomodo se tunc deplangent, dicentes : Væ, væ, ipsi nobis illusimus? Vere ipsi nos decepimus. Plane erravimus errore gravissimo ac æterno. Docebamur, nec animum attendebamus. Admonebamur, ac spernebamus. Contestabantur nobis, nec fidem habebamus. Scripturas audientes, male exponebamus. Justum Dei judicium. Digne revera punimur,

[a] I Cor. xv, 32.

A Τότε τῶν βλασφήμων αἱ γλῶσσαι φλογίζονται· τότε τὰ τῶν πόρνων σώματα κατακαίονται. Τότε τῶν λοιδόρων τὰ στόματα συντρίβονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐλεῶν. Τότε οἱ ἀσπλαγχνοι ἀνηλεῶς κολάζονται. Τότε καλλωπιζομένων τὰ πρόσωπα ἀσβολοῦνται. Τότε τῶν διανευόντων οἱ ὀφθαλμοὶ σκοτίζονται. Τίς ὁ ἐλεῶν; τίς ὁ σώζων; Ποῦ τότε γονεῖς; ποῦ ἀδελφοί; ποῦ πατήρ; ποῦ μήτηρ; ποῦ φίλος; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φαντασία; Καὶ τί λέγω πατὴρ καὶ μήτηρ; Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ οἱ μάρτυρες, οὐδὲ ἀπόστολοι, τότε παρακαλοῦντες εἰσακούονται.

Μηδεὶς, ἀδελφοὶ, ἑαυτὸν φρεναπατάτω. Ὅπου γὰρ Θεὸς κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, λοιπὸν τίς ἀνοίξει; Ποῦ τότε ἄρχοντες; Ἠσχύνθησαν. Ποῦ δικασταί; Κατεδικάσθησαν. Ποῦ τότε οἱ δοῦλοι οἱ μαστιζόμενοι B ἀφειδῶς; Ποῦ αἱ δούλιδες, αἱ καταπονούμεναι ὧδε ἐξ ἡμῶν; Τότε αὐτοὶ ἐν ἀγαθοῖς, οἱ δὲ τούτων δεσπόται ἐν θλιβεροῖς. Ποῦ ὁ καλλωπισμὸς τοῦ σώματος; Ποῦ αἱ χροιὰ τῶν ἱματίων; Ποῦ ἡ τοῦ χρυσίου δοκιμασία; Ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργύρου; Ποῦ αἱ τῶν μαργαριτῶν τιμαί; Ποῦ ἡ κόσμησις τῶν χειρῶν; Ποῦ ἡ τρυφή; Ποῦ ὁ οἶνος ὁ διάφορος; Ποῦ οἱ ἵπποι; Ποῦ οἱ χρυσοῖ χαλινοί; Ποῦ οἱ παρατρέχοντες; Ποῦ οἱ παρατρόχοντες δοῦλοι; Ποῦ αἱ οἰκίαι κεκαλλωπισμέναι; Ποῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ὥρᾳ ἐκείνῃ οἱ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ κολάσει μὴ πιστεύοντες; καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; Ποῦ οἱ θησαυρίζοντες, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς μὴ ἐλεοῦντες; Ποῦ τὰ σηρικά; Ποῦ τὰ βύσσινα; Ποῦ τὰ πολύτιμα ὑποδήματα; Ποῦ τὰ μύρα; Ποῦ τὰ καπνίσματα τὰ μάταια, τὰ εἰς τὸ κάλλος τῆς νεότητος ἀναλισκόμενα; C καὶ ταῦτα ὁρῶντές τινας κλάσματος ἄρτου δεομένους, καὶ ὀσφρήσεως οἴνου ἐπιθυμοῦντας, καὶ μὴ ἐλεήσαντες.

Τί σε τότε ὠφελήσουσιν αἱ νῦν κοσμούμεναι κλῖναι; Ποῦ τότε οἱ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζοντες καὶ ἀποστρεφόμενοι; Ποῦ τότε μέλλουσι παραπέμπεσθαι οἱ παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκαις; Ποῦ οἱ σοφοὶ καὶ ῥήτορες; Ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; Ποῦ ἄρα τότε, ἢ πῶς μέλλουσι θρηνεῖν, οἱ διηνεκῶς γελῶντες; Ποῦ οἱ τοὺς εὐλαβεῖς μυκτηρίζοντες; Ποῦ οἱ ἀμεριμνῶντες, καὶ λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*; Ποῦ οἱ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπολογίας φροντίδα μὴ ποιούμενοι, ἀλλὰ λέγοντες· Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ δῶρον ἐλεεῖ D ἡμᾶς;

Οἴμοι, ἀδελφοὶ, πῶς τότε μέλλουσιν ἀποδύρεσθαι, οἱ τὰ προειρημένα εἰπόντες, καὶ ποιήσαντες; Πῶς τότε κόψονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐλεῶν αὐτούς; Πόσα στενάξουσιν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ οἰκτείρων αὐτοὺς, οὐδὲ ὁ λυτρούμενος; Πῶς τότε ἑαυτοὺς κατακόπτοντες εἴπωσιν· Οὐαὶ, οὐαὶ, ἑαυτοὺς ἐχλευάσαμεν; Ἀληθῶς ἑαυτοὺς ἠπατήσαμεν. Ὄντως ἐπλανήθημεν πλάνην χαλεπὴν, καὶ αἰώνιον. Ἐδιδασκόμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν. Ἐνουθετούμεθα, καὶ κατεφρονοῦμεν. Διεμαρτύροντο ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύομεν. Τῶν Γραφῶν ἀκούοντες, ταύτας παρεξηγούμεθα. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ὄντως ἀξίως κολαζόμεθα,

Digitized by Google

Ἀληθῶς πρεπόντως ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.

Οὐαὶ, οὐαὶ, διὰ πρόσκαιρον τῆς σαρκὸς ἡδονὴν τὴν ῥυπαρὰν, ἰδοὺ ἀθάνατα βασανιζόμεθα! Μικρὸν χρόνον μὴ σπουδάσαντες, οἱ τάλανες, ἑαυτοῖς τὴν σωτηρίαν ἀπεκλείσαμεν. Διὰ πρόσκαιρον δόξαν, τῆς ἀληθοῦς ὄντως δόξης ἐξεπέσαμεν. Διὰ σῶμα καὶ ἀκάθαρτον τρυφὴν, τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐστερήθημεν. Διὰ πλοῦτον μάταιον, τοῦ πλούτου τῆς βασιλείας ἀπετύχομεν. Ἐν τῷ ματαίῳ αἰῶνι ἡμεῖς ἀπειλαύσαμεν· ἀλλ' ἐν τούτῳ, οἱ μὴ ἀπολαύσαντες, εὐφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύσαντες τρυφῶσιν. Νῦν οἱ ἁγνὸν καὶ ἄσπιλον καὶ ἀμόλυντον τὸ σῶμα φυλάξαντες, εἰς τὸν οὐράνιον νυμφῶνα χορεύοντες εἰσέρχονται. Νῦν οἱ κλαύσαντες ἀγάλλονται· οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων ἀπολαμβάνουσι τὰ οὐράνια. Πάντες ἀγάλλονται, μόνοι δὲ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι, τῇ κολάσει ἀξίως κατεδικάσθημεν· καὶ νῦν κράζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων· βρύχομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· κλαίομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ παρακαλῶν.

Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ μετ' ἐκείνων τῶν ἀφρόνων καὶ ἀλλοκότων, τὰ τοιαῦτα ῥήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετανοοῦντες ἀνώνητα εἴπωμεν, Δεῦτε, προφθάσωμεν τὸ ἑαυτῶν τέλος. Προλάβωμεν τὸν θάνατον, ἵνα μὴ προληφθῶμεν. Δράμωμεν πρὸς Χριστὸν ἐν ὥρᾳ ἐν τῇ θύρᾳ καθέζεται τοὺς μετανοοῦντας δεχόμενος. Στενάξωμεν· μετανοήσωμεν· ἐξυπνισθῶμεν, δέομαι, ἐκ τοῦ ὕπνου τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ὑψώσωμεν τὰς χεῖρας ἡμῶν πρὸς τὸν σῶσαι δυνάμενον, καὶ εἴπωμεν· *Κύριε, σῶσον, ἀπολλύμεθα.* Μόνον σπεύσωμεν πρὶν ὁ ἥλιος δύσῃ· πρὶν ἡ θύρα ἀποκλεισθῇ· πρὸ τοῦ τὴν πανήγυριν λυθῆναι· πρὶν ἡ νὺξ τῆς ἀναστάσεως ἔλθῃ, καὶ οὐδεὶς ἐργάσασθαι δύνατα.

Μὴ πλανηθῶμεν· οὐκ ἔστιν ἐν ᾅδῃ ἐξομολόγησις· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστι μετάνοια. Ταῦτα τῶν αἱρετικῶν τὰ δόγματα. Οὐχ ὁρῶμεν τοὺς καταδίκους, ὅτι ἐὰν δυνηθῶσιν ἐν φυλακῇ ὄντες, ἢ διὰ τῶν συγγενῶν, ἢ διὰ χρημάτων ἀφθόνων ἐξευμενίσασθαι εὖ καὶ καλῶς· ἐπεὶ, ἐπὰν τὴν ἀπόφασιν δέξωνται, οὐκ ἔστι παράκλησις. Αἰδεσθῶμεν λοιπὸν, ἀδελφοὶ, πόσα τὸν Δεσπότην παροργίζομεν. Αὐτὸς εὐεργετεῖ, σκέπει, τρέφει, ζωοποιεῖ. Ἡμεῖς δὲ παροργίζομεν, παρακούομεν, παροξύνομεν αὐτόν. Ἕως πότε, ἀδελφοὶ, ἕως πότε αἱ ἡδοναί; ἕως πότε οὐ νήψωμεν; ἕως τίνος ῥᾳθυμῶμεν; Οἱ προφῆται νουθετοῦντες ἠτόνησαν· ἀπόστολοι παρακαλοῦντες ἀπέκαμον· εὐαγγελισταὶ λοιπὸν παρ' ἡμῖν ἐλήρησαν· ὁ Θεὸς παιδεύων ἠτόνησεν, ἵνα οὕτως εἴπω. Οὐ γὰρ βούλεται, οὐδὲ θέλει οὕτως παιδεῦσαι· οὐ φιλεῖ μαστίξαι, ἀλλ' ἐπιστρέψαι. Θεραπεύσωμεν λοιπὸν καὶ αὐτὸν, ἐπειδὴ τὸν διάβολον ἀεὶ θεραπεύομεν, καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ σπουδαίως ἐργαζόμεθα.

Ἐπιδείξωμεν λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ μετάνοιαν μεμεριμνημένην, καὶ κρίσεως ἡμέραν μεμελετημένην, καὶ ἁμαρτίαν παρ' ἡμῖν μεμισημένην, καὶ γνώμην ἠλλαγμένην, καὶ καρδίαν συντετριμμένην. Ἀνακαι-

A Vere merito pro eorum quæ commisimus ratione recipimus.

Væ! væ! ob temporaneam, sordidam carnis libidinem, en æternum cruciamur! Quod brevi tempore operam miseri non navavimus, salutem nobis exclusimus. Ob temporaneam gloriam vera plane gloria excidimus. Ob corpus ac impuras voluptates, paradisi deliciis privati sumus. Ob vanas divitias, regni opes amisimus. In vano sæculo bona percepimus: at qui non perceperunt, in isto lætantur. Nunc qui jejunarunt, in deliciis sunt. Nunc qui castum ac sine macula impollutumque corpus servaverunt, in cœlestem thalamum choros agentes ingrediuntur. Nunc exsultant, hi qui luxerunt: qui contempserunt terrena, cœlestia recipiunt. Omnes B exsultant; soli nos miseri pro meritis tormento addicti sumus; nuncque clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui salutem præstet; stridemus, nec est qui eripiat; lugemus, ac nemo consolatur.

Ne ergo nos quoque cum illis insipientibus ac miserabilibus verba ejusmodi in futuro sæculo inutili pœnitudine dicamus, venite; præveniamus nostrum finem. Occupemus mortem, ne ea occupemur. Curramus ad Christum, quandiu in porta sedet ut recipiat pœnitentes. Gemamus, pœnitentiam agamus: expergiscamur, quæso, ex somno iniquitatum nostrarum. Levemus manus ad eum C qui salutem præstare potest, atque dicamus: *Domine, salva nos, perimus* [48]. Tantum festinemus priusquam sol occidat; priusquam claudatur janua; antequam conventus ac nundinæ solvantur: antequam veniat resurrectionis nox, ac cunctis operandi facultas auferatur.

Nolimus errare: non est in inferno confessio, non est revocatio, non est pœnitentia. Hæreticorum hæc placita. Nonne reos videmus, quandiu quidem in carcere tenentur, si suorum ambitiosis precibus, aut pecuniarum effusa largitione placare judicem possint; bene id, ac recte: nam ubi sententiam exceperint, nihil amplius remedii est. Jam nos, fratres, pudeat, quantis Dominum ad iram provo- D camus. Ille beneficiis demeretur, tegit, alit, vitam præbet; nos vero ad iram provocamus, immorigeri sumus, exacerbamus. Quandiu, fratres, quandiu voluptates? Quandiu non sapiemus? Quandiu segnes erimus? Prophetæ admonentes elanguerunt, apostoli hortantes lassati sunt, divini jam præcones apud nos tanquam nugas loquentes audiuntur. Deus castigando fatiscit, ut sic loquar. Non enim verberare placet, sed ut convertamur. Jam, quæso, illi etiam obsequamur: quippe qui diabolo semper obsequimur, ac quæ illi allubent diligenter præstamus.

Exhibeamus jam clementissimo Domino sollicitæ mentis pœnitentiam, extremi judicii seriam cogitationem, peccati odium, animi immutationem, cor contritum. Innovemur iterum pœnitentia, quippe

[48] Matth. VIII, 25.

Digitized by Google

Tunc blasphemorum igni torrendæ linguæ : tunc fornicatorum exurenda corpora; tunc conviciantium conterenda ora, nec erit qui misereatur. Tunc immisericordes immisericorditer puniendi. Tunc superfluo cultu gloriantium vultus fuligine inficiendi. Tunc impudice annuentium oculi obtenebrandi. Quis misereatur? Quis salutem præstet? Ubi tunc parentes? ubi fratres? ubi pater? ubi mater? ubi amicus? ubi regum magnificentia? Quid vero dico pater ac mater? Nec angeli ipsi, nec martyres, nec apostoli, tunc obsecrantes exaudientur.

Nemo, fratres, seipsum mente decipiat. Ubi enim Deus adversus hominem clauserit, quis jam aperiat? Ubi tunc optimates? Confusi sunt. Ubi judices? Judicio damnati sunt. Ubi tunc servi dare vapulantes? Ubi ancillæ hic a nobis laboribus oppressæ? Tunc ii in bonis erunt; horum autem domini in cruciamentis. Ubi superfluus cultus corporis? Ubi vestes exquisitis coloribus tinctæ? Ubi auri probatio? Ubi argenti sonus? Ubi unionum æstimatio? ubi ornatus manuum? Ubi delicise? Ubi diversa vina? Ubi equi? Ubi frena aurea? Ubi a latere currentes? Ubi turbam submoventes servi? Ubi superbæ ædes? Ubi in formidabili illa hora qui resurrectioni ac supplicio detrahunt fidem, velutque immortales sic se habent? Ubi qui thesauros aggerunt, nec fratrum miseratione tanguntur? Ubi vestes sericæ? Ubi byssus? Ubi pretiosa calceamenta? Ubi unguenta? Ubi vanæ infumationes, quarum sumptu juvenibus decor conciliatur? id vero cum quosdam videamus frusto panis egere, vinique ipsum odorem desiderare, nec illis misereamur.

Quid tunc juvabunt ambitioso nunc ornatu lecti splendidi? Ubi tunc qui pauperibus improperant, eosque aversantur? Quo tunc amandandi, qui constitutos in necessitatibus despiciunt? ubi sapientes ac oratores? ubi in tympanis et choris vinum bibentes? ubi, quæso, tunc, ac quomodo acturi luctum, qui continue risui indulgent? ubi qui religiosos homines subsannant? ubi qui nulla tanguntur cura dicuntque : *Edamus et bibamus; cras enim moriemur*" ? Ubi Dei timoris contemptores, nihilque suam pro illo tribunali defensionem curantes, sed dicentes : Clementissimus Deus est, ac gratis nobis salutem concedet?

Heu, fratres, quomodo tunc deplorabunt, quia ea quæ dicta sunt, tum loquuntur, tum agunt? Quomodo tunc plangent, nec erit qui eorum misereatur? Quanta trahent suspiria, nec ullus in eos miseratione tangetur, aut malis eripiet? Quomodo se tunc deplangent, dicentes : Væ, væ, ipsi nobis illusimus? Vere ipsi nos decepimus. Plane erravimus errore gravissimo ac æterno. Docebamur, nec animum attendebamus. Admonebamur, ac spernebamus. Contestabantur nobis, nec fidem habebamus. Scripturas audientes, male exponebamus. Justum Dei judicium. Digne revera punimur,

" I Cor. xv, 32.

A Τότε τῶν βλασφήμων αἱ γλῶσσαι φλογίζονται· τότε τὰ τῶν πόρνων σώματα κατακαίονται. Τότε τῶν λοιδόρων τὰ στόματα συντρίβονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐλεῶν. Τότε οἱ ἄσπλαγχνοι ἀνηλεῶς κολάζονται. Τότε καλλωπιζομένων τὰ πρόσωπα ἀσβολοῦνται. Τότε τῶν διανευόντων οἱ ὀφθαλμοὶ σκοτίζονται. Τίς ὁ ἐλεῶν; τίς ὁ σώζων; Ποῦ τότε γονεῖς; ποῦ ἀδελφοί; ποῦ πατήρ; ποῦ μήτηρ; ποῦ φίλος; ποῦ ἡ τῶν βασιλέων φαντασία; Καὶ τί λέγω πατὴρ καὶ μήτηρ; Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ οἱ μάρτυρες, οὐδὲ ἀπόστολοι, τότε παρακαλοῦντες εἰσακούονται.

Μηδεὶς, ἀδελφοὶ, ἑαυτὸν φρεναπατάτω. Ὅπου γὰρ Θεὸς κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, λοιπὸν τίς ἀνοίξει; Ποῦ τότε ἄρχοντες; Ἠσχύνθησαν. Ποῦ δικασταί; Κατεδικάσθησαν. Ποῦ τότε οἱ δοῦλοι οἱ μαστιζόμενοι B ἀφειδῶς; Ποῦ αἱ δούλιδες, αἱ καταπονούμεναι ὧδε ἐξ ἡμῶν; Τότε αὐτοὶ ἐν ἀγαθοῖς, οἱ δὲ τούτων δεσπόται ἐν θλιβεροῖς. Ποῦ ὁ καλλωπισμὸς τοῦ σώματος; Ποῦ αἱ χροιὰ τῶν ἱματίων; Ποῦ ἡ τοῦ χρυσίου δοκιμασία; Ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργύρου; Ποῦ αἱ τῶν μαργαριτῶν τιμαί; Ποῦ ἡ κόσμησις τῶν χειρῶν; Ποῦ ἡ τρυφή; Ποῦ ὁ οἶνος ὁ διάφορος; Ποῦ οἱ ἵπποι; Ποῦ οἱ χρυσοῖ χαλινοί; Ποῦ οἱ παρατρέχοντες; Ποῦ οἱ παρατρέχοντες δοῦλοι; Ποῦ αἱ οἰκίαι κεκαλλωπισμέναι; Ποῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ὥρᾳ ἐκείνῃ οἱ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ κολάσει μὴ πιστεύοντες, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; Ποῦ οἱ θησαυρίζοντες, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς μὴ ἐλεοῦντες; Ποῦ τὰ σηρικά; Ποῦ τὰ βύσσινα; Ποῦ τὰ πολύτιμα ὑποδήματα; Ποῦ τὰ μύρα; Ποῦ τὰ καπνίσματα τὰ μάταια, τὰ εἰς τὸ κάλλος τῆς νεότητος ἀναλισκόμενα; C καὶ ταῦτα ὁρῶντές τινας κλάσματος ἄρτου δεομένους, καὶ ὀσφρήσεως οἴνου ἐπιθυμοῦντας, καὶ μὴ ἐλεήσαντες.

Τί σε τότε ὠφελήσουσιν αἱ νῦν κοσμούμεναι κλῖναι; Ποῦ τότε οἱ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδίζοντες καὶ ἀποστρεφόμενοι; Ποῦ τότε μέλλουσι παραπέμπεσθαι οἱ παραβλέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκαις; Ποῦ οἱ σοφοὶ καὶ ῥήτορες; Ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸν οἶνον πίνοντες; Ποῦ ἄρα τότε, ἢ πῶς μέλλουσι θρηνεῖν, οἱ διηνεκῶς γελῶντες; Ποῦ οἱ τοὺς εὐλαβεῖς μυκτηρίζοντες; Ποῦ οἱ ἀμεριμνῶντες, καὶ λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν*; Ποῦ οἱ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπολογίας φροντίδα μὴ ποιούμενοι, ἀλλὰ λέγοντες· Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ δῶρον ἐλεεῖ D ἡμᾶς;

Οἴμοι, ἀδελφοὶ, πῶς τότε μέλλουσιν ἀποδύρεσθαι, οἱ τὰ προειρημένα εἰπόντες, καὶ ποιήσαντες; Πῶς τότε κόψονται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐλεῶν αὐτούς; Πόσα στενάξουσιν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ οἰκτείρων αὐτοὺς, οὐδὲ ὁ λυτρούμενος; Πῶς τότε ἑαυτοὺς κατακόπτοντες εἴπωσιν· Οὐαὶ, οὐαὶ, ἑαυτοὺς ἐχλευάσαμεν; Ἀληθῶς; ἑαυτοὺς ἠπατήσαμεν. Ὄντως ἐπλανήθημεν πλάνην χαλεπὴν, καὶ αἰώνιον. Ἐδιδασκόμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν. Ἐνουθετούμεθα, καὶ κατεφρονοῦμεν. Διεμαρτύροντο ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐπιστεύομεν. Τῶν Γραφῶν ἀκούοντες, ταύτας παρεξηγούμεθα. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ὄντως ἀξίως κολαζόμεθα,

Digitized by Google

Ἀληθῶς πρεπόντως ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν. A Vere merito pro eorum quæ commisimus ratione recipimus.

Οὐαί, οὐαί, διὰ πρόσκαιρον τῆς σαρκὸς ἡδονὴν τὴν ῥυπαράν, ἰδοὺ ἀθάνατα βασανιζόμεθα! Μικρὸν χρόνον μὴ σπουδάσαντες, οἱ τάλανες, ἑαυτοῖς τὴν σωτηρίαν ἀπεκλείσαμεν. Διὰ πρόσκαιρον δόξαν, τῆς ἀληθοῦς ὄντως δόξης ἐξεπέσαμεν. Διὰ σῶμα καὶ ἀκάθαρτον τρυφὴν, τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐστερήθημεν. Διὰ πλοῦτον μάταιον, τοῦ πλούτου τῆς βασιλείας ἀπετύχομεν. Ἐν τῷ ματαίῳ αἰῶνι ἡμεῖς ἀπελαύσαμεν· ἀλλ' ἐν τούτῳ, οἱ μὴ ἀπολαύσαντες, εὐφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύσαντες τρυφῶσιν. Νῦν οἱ ἁγνὸν καὶ ἄσπιλον καὶ ἀμίλυντον τὸ σῶμα φυλάξαντες, εἰς τὸν οὐράνιον νυμφῶνα χορεύοντες εἰσέρχονται. Νῦν οἱ κλαύσαντες ἀγάλλονται· οἱ καταφρονήσαντες τῶν ἐπιγείων ἀπολαμβάνουσι τὰ οὐράνια. B Πάντες ἀγάλλονται, μόνοι δὲ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι, τῇ κολάσει ἀξίως κατεδικάσθημεν· καὶ νῦν κράζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων· βρύχομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· κλαίομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ παρακαλῶν.

Væ! væ! ob temporaneam, sordidam carnis libidinem, en æternum cruciamur! Quod brevi tempore operam miseri non navavimus, salutem nobis exclusimus. Ob temporaneam gloriam vera plane gloria excidimus. Ob corpus ac impuras voluptates, paradisi deliciis privati sumus. Ob vanas divitias, regni opes amisimus. In vano sæculo bona percepimus: at qui non perceperunt, in isto latantur. Nunc qui jejunarunt, in deliciis sunt. Nunc qui castum ac sine macula impollutumque corpus servaverunt, in cœlestem thalamum choros agentes ingrediuntur. Nunc exsultant, hi qui luxerunt: qui contempserunt terrena, cœlestia recipiunt. Omnes exsultant; soli nos miseri pro meritis tormento addicti sumus; nuncque clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui salutem præstet; stridemus, nec est qui eripiat; lugemus, ac nemo consolatur.

Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ μετ' ἐκείνων τῶν ἀφρόνων καὶ ἀλιτηρίων, τὰ τοιαῦτα ῥήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετανοοῦντες ἀνώνητα εἴπωμεν, δεῦτε, προφθάσωμεν τὸ ἑαυτῶν τέλος. Προλάβωμεν τὸν θάνατον, ἵνα μὴ προληφθῶμεν. Δράμωμεν πρὸς Χριστὸν ἐν ὅσῳ ἐν τῇ θύρᾳ καθέζεται τοὺς μετανοοῦντας δεχόμενος. Στενάξωμεν· μετανοήσωμεν· ἐξυπνισθῶμεν, δέομαι, ἐκ τοῦ ὕπνου τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ὑψώσωμεν τὰς χεῖρας ἡμῶν πρὸς τὸν σῶσαι δυνάμενον, καὶ εἴπωμεν· *Κύριε, σῶσον, ἀπολλύμεθα.* Μόνον σπεύσωμεν πρὶν ὁ ἥλιος δῦσῃ· πρὶν ἡ θύρα ἀποκλεισθῇ· πρὸ τοῦ τὴν πανήγυριν λυθῆναι· πρὶν ἢ νὺξ τῆς ἀναστάσεως ἔλθῃ, καὶ οὐδεὶς ἐργάσασθαι δύναται.

Ne ergo nos quoque cum illis insipientibus ac miserabilibus verba ejusmodi in futuro sæculo inutili pœnitudine dicamus, venite; prævenianus nostrum finem. Occupemus mortem, ne ea occupemur. Curramus ad Christum, quandiu in porta sedet ut recipiat pœnitentes. Gemamus, pœnitentiam agamus: expergiscamur, quæso, ex somno iniquitatum nostrarum. Levemus manus ad eum C qui salutem præstare potest, atque dicamus: *Domine, salva nos, perimus*[48]. Tantum festinemus priusquam sol occidat; priusquam claudatur janua; antequam conventus ac nundinæ solvantur: antequam veniat resurrectionis nox, ac cunctis operandi facultas auferatur.

Μὴ πλανηθῶμεν· οὐκ ἔστιν ἐν ᾅδῃ ἐξομολόγησις· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστι μετάνοια. Ταῦτα τῶν αἱρετικῶν τὰ δόγματα. Οὐχ ὁρῶμεν τοὺς καταδίκους, ὅτι ἐὰν δυνηθῶσιν ἐν φυλακῇ ὄντες, ἢ διὰ τῶν συγγενῶν, ἢ διὰ χρημάτων ἀφθόνων ἐξευμενίσασθαι, εὖ καὶ καλῶς· ἐπεὶ, ἐπὰν τὴν ἀπόφασιν δέξωνται, οὐκ ἔστι παράκλησις. Αἰδεσθῶμεν λοιπὸν, ἀδελφοὶ, πόσα τὸν Δεσπότην παροργίζομεν. Αὐτὸς εὐεργετεῖ, σκέπει, τρέφει, ζωοποιεῖ. Ἡμεῖς δὲ παρ D οργίζομεν, παρακούομεν, παροξύνομεν αὐτόν. Ἕως πότε, ἀδελφοὶ, ἕως πότε αἱ ἡδοναί; ἕως πότε οὐ νήψωμεν; ἕως τίνος ῥᾳθυμῶμεν; Οἱ προφῆται νουθετοῦντες ἠτόνησαν· ἀπόστολοι παρακαλοῦντες ἀπέκαμον· εὐαγγελισταὶ λοιπὸν παρ' ἡμῖν ἐλήρησαν· ὁ Θεὸς παιδεύων ἠτόνησεν, ἵνα οὕτως εἴπω. Οὐ γὰρ βούλεται, οὐδὲ θέλει οὕτως παιδεῦσαι· οὐ φιλεῖ μαστίξαι, ἀλλ' ἐπιστρέψαι. Θεραπεύσωμεν λοιπὸν καὶ αὐτὸν, ἐπειδὴ τὸν διάβολον ἀεὶ θεραπεύομεν, καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ σπουδαίως ἐργαζόμεθα.

Nolimus errare: non est in inferno confessio, non est revocatio, non est pœnitentia. Hæreticorum hæc placita. Nonne reos videmus, quandiu quidem in carcere tenentur, si suorum ambitiosis precibus, aut pecuniarum effusa largitione placare judicem possint; bene id, ac recte: nam ubi sententiam exceperint, nihil amplius remedii est. Jam nos, fratres, pudeat, quantis Dominum ad iram provocamus. Ille beneficiis demeretur, tegit, alit, vitam præbet; nos vero ad iram provocamus, immorigeri sumus, exacerbamus. Quandiu, fratres, quandiu voluptates? Quandiu non sapiemus? Quandiu segnes erimus? Prophetæ admonentes elanguerunt, apostoli hortantes lassati sunt, divini jam præcones apud nos tanquam nugas loquentes audiuntur. Deus castigando fatiscit, ut sic loquar. Non enim verberare placet, sed ut convertamur. Jam, quæso, illi etiam obsequamur: quippe qui diabolo semper obsequimur, ac quæ illi allubent diligenter præstamus.

Ἐπιδείξωμεν λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ μετάνοιαν μεμεριμνημένην, καὶ κρίσεως ἡμέραν μεμελετημένην, καὶ ἁμαρτίαν παρ' ἡμῖν μεμισημένην, καὶ γνώμην ἠλλαγμένην, καὶ καρδίαν συντετριμμένην. Ἀνακιτ-

Exhibeamus jam clementissimo Domino sollicitæ mentis pœnitentiam, extremi judicii seriam cogitationem, peccati odium, animi immutationem, cor contritum. Innovemur iterum pœnitentia, quippe

[48] Matth. VIII, 25.

Digitized by Google

cum peccato in vetustum abierimus. Immutemus vitam, ut Deum placabilem reddamus. Quonam autem modo istud fiet, dicturus accedo :

Scrutetur unusquisque conscientiam; onus suum, ac mala plangat. Qui furabatur, ingruentem Dei iram, ac futurum supplicium cogitans, furari desinat. Fornicator pœnitentiam agat, ac cum Deo paciscatur fore ut a fœtore ejusmodi se abstineat. Quanquam vero iterum cadat, resurgat iterum, pugnamque instauret adversus diabolum, nec ad mortem usque illi cedat. Mendax, non amplius priorem morem retineat, cogitans quod dictum est: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium* [46]. Homicida pœnitentiam agat: *Virum* enim *sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* [47]. Ebriosus cogitet captivorum esuriem, ac quod ex vino nascitur damnum, seque ipse emendet. Adulter non desperet, sed peccatum deplangat, ac veniam consequetur.

Heri proximum conviciis petebamus; hodie faustis eum votis prosequamur. Heri detrahebamus, finem hodie detrahendi faciamus. Heri injurii eramus, eo nomine hodie pœniteamus. Heri injuriarum memores rancorem alebamus, hodie ignoscamus. Heri thesauros cumulabamus, hodie dispergamus. Heri superbi tumebamus, hodie modeste sapiamus. Heri injusto fœnore quæstum faciebamus, hodie res nostras in pauperes erogemus. Ne, rogo, quod sumus, perseveremus, ne et minæ in nos maneant. Quod sumus immutemur, ut cesset ira.

Ne dicas : Peccator sum, sceleratus, homicida, veneficus, latro, neque me suscipiet. Nihil tale, homo, loquaris. Quid enim ? Num Deus propter justos venit ? Minime, sed propter nos luxuriosos, improbos, blasphemos, immundos, pigros, fornicatores, mendaces. Nostri causa e cœlo descendit; nostri gratia in utero habitavit, sputis oblitus est, virgis cæsus, cruci affixus. Quapropter resipiscamus, nosque adeo horum omnium nomine confessionem, ac cordis conversionem illi offeramus, ne forte nobis inter judicandum exprobret, dicens : O peccatores, ac miseri, quamobrem me sprevistis ? Nonne vestram in gratiam homo factus sum ? Nonne dicebam, quia, *Non veni vocare justos, sed peccatores* [48] ? Quare non estis conversi ? Quid mei causa sustinuistis ? Quid mihi, ut vos recipiam, affertis ?

Quid ergo, fratres, tunc habituri sumus ? jejunium ; vigilias ; martyrium ; castitatem ; modestiam ; animum nihil rancoris habentem ; misericordiam ; dilectionem; longanimitatem ? Revera his omnibus destituti sumus, nec horum aliqua egimus, ut illi offeramus. Verum quid nobis comes abeuntibus exsistat, vultis dicam ? Ne verbis molestus sim : nam veritatem loquar. Videre est apud nos hic esse, hincque nos comitantia, ac quæ tunc traducantur, injuriarum labes, invidentias, tumul-

[46] Psal. v, 7. [47] ibid. [48] Matth. ix, 13.

A νισθῶμεν πάλιν διὰ μετανοίας, ἐπειδὴ ἐπαλαιώθημεν δι' ἁμαρτίας. Ἐναλλάξωμεν τὸν βίον, ἵνα καταλλάξωμεν τὸ θεῖον. Πῶς δὲ τοῦτο ἵνα γένηται, ἐγὼ λέγω·

Ἐρευνησάτω ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ συνειδός· τὸ ἑαυτοῦ φορτίον, καὶ τὰ ἑαυτοῦ κακὰ κοπτέτω. Ὁ κλέπτης ἐννοῶν τὴν ἐπικειμένην ἀπειλὴν, καὶ τὴν μέλλουσαν κόλασιν, παυσάσθω τοῦ κλέπτειν· ὁ πόρνος κατανοείτω, καὶ στησάτω πρὸς Θεὸν συνθήκας, ὅτι τῆς τοιαύτης δυσωδίας παύσεται. Κἂν δὲ πάλιν πέσῃ, πάλιν ἀναστήτω, καὶ τῷ διαβόλῳ πολεμείτω· καὶ ἕως θανάτου τούτῳ μὴ συγχωρείτω. Ὁ ψεύστης, μηκέτι τῇ προτέρᾳ συνηθείᾳ ἐμμενέτω, ἐννοῶν τοῦ λέγοντος· *Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος.* Ὁ φονεύσας, μετανοείτω· *Ἄνδρα γὰρ αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος.* Ὁ μέθυσος, B ἐννοείτω τὴν τῶν αἰχμαλώτων πεῖναν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ οἴνου τικτομένην βλάβην, καὶ ἑαυτὸν σωφρονιζέτω. Ὁ μοιχεύσας, μὴ ἑαυτὸν ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν περικοπτέτω, καὶ τεύξεται συγγνώμης.

Χθὲς ἐλοιδοροῦμεν τὸν πλήσιον· σήμερον αὐτὸν εὐλογήσωμεν. Χθὲς κατελαλήσαμεν· σήμερον παυσώμεθα. Χθὲς ἐνυβρίσαμεν· σήμερον [αὐτῷ] μετανοήσωμεν. Χθὲς ἐμνησικακήσαμεν· σήμερον συγχωρήσωμεν. Χθὲς ἐθησαυρήσαμεν· σήμερον σκορπίσωμεν. Χθὲς ὑπερηφανευόμεθα· σήμερον ταπεινοφρονήσωμεν. Χθὲς ἀδίκως ἐτοκίζομεν· σήμερον καὶ τὰ ἑαυτῶν μεταδώσωμεν πένησιν. Μὴ μείνωμεν ὅπερ ἐσμὲν, δυσωπῶ, ἵνα μὴ καὶ ἡ ἀπειλὴ μείνῃ ἐφ' ἡμᾶς. Ὅπερ ἐστὶν ἐναλλάξωμεν, καὶ ἡ ὀργὴ πέπαυται.

C Μὴ εἴπῃς, Ἁμαρτωλός εἰμι, παράνομος, φονεὺς, φαρμακὸς, λῃστὴς, καὶ οὐ προσδέχεταί με. Μηδὲν τοιοῦτον εἴπῃς, ἄνθρωπε. Τί γάρ; Διὰ δικαίους ὁ Θεὸς ἦλθεν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς τοὺς ἀσώτους, τοὺς ἀνόμους, τοὺς βλασφήμους, τοὺς ἀκαθάρτους, τοὺς ῥᾳθύμους, τοὺς πόρνους, τοὺς ψεύστας· δι' ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ κατῆλθεν· δι' ἡμᾶς ἐν μήτρᾳ ᾤκησεν· δι' ἡμᾶς ἀνεπτύσθη· δι' ἡμᾶς ἐραπίσθη· δι' ἡμᾶς ἐσταυρώθη. Διὸ νήψωμεν, καὶ προσενέγκωμεν αὐτῷ καὶ ἡμεῖς ὑπὲρ τούτων ἁπάντων, ἐξομολόγησιν καὶ ἐπιστροφὴν καρδίας, μήπως ὀνειδίσῃ ἡμᾶς ἐν καιρῷ κρίσεως, λέγων· Ὦ ἁμαρτωλοὶ καὶ ταλαίπωροι, διὰ τί μου κατεφρονήσατε ; Οὐ δι' ὑμᾶς ἐνηνθρώπησα ; Οὐκ εἶπον ὅτι, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ* D *ἁμαρτωλούς* ; Διὰ τί οὐκ ἐπεστρέψατε ; Τί ὑπὲρ ἐμοῦ ὑπεμείνατε ; Τί μοι προσφέρετε, ἵνα ὑμᾶς δέξωμαι ;

Τί οὖν μέλλομεν ἔχειν τότε, ἀδελφοί ; νηστείαν ; ἀγρυπνίαν ; μαρτυρίαν ; σωφροσύνην ; ταπείνωσιν, ἀμνησικακίαν ; ἐλεημοσύνην ; ἀγάπην ; μακροθυμίαν ; Οὐδὲν τοιοῦτον ἔχομεν ἀληθῶς, οὐδὲ ἐπράξαμεν ἵνα αὐτῷ προσενέγκωμεν. Ἀλλὰ τί ἄρα μεθ' ἡμῶν ἀπέρχεται, βούλεσθε εἴπω ; μὴ λυπήσω λέγων· ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. Ἔστιν ἰδεῖν παρ' ἡμῶν ἐνταῦθα ὄντα, καὶ ἐν ἡμῖν ἀπερχόμενα, καὶ τότε θριαμβευόμενα, ἀδικίας, μισαδελφίας, φθόνους, ἀκαταστασίας, πορνείας, μέθας, φιλαργυρίας, ἐπιορκίας, καταλαλιὰς, λοιδο-

Digitized by Google

ρίας, διαβολὰς, ψευδομαρτυρίας, αἱρέσεις, διχοστασίας. Ταῦτα ἡμῶν τὰ κακὰ ἐφόδια. Αὕτη ἡμῶν ἡ σιδηρᾶ ἅλυσις. Διὸ πονήσωμεν, παρακαλῶ, ὧδε μικρὸν, ἵνα μὴ κολασθῶμεν ἐκεῖ πολύ· ἀγωνισώμεθα πρὸς καιρὸν, ἵνα μὴ βασανισθῶμεν αἰωνίως. Ὁ χρόνος μικρὸς, ἡ δὲ κρίσις μακρά. Τὸ τέλος ἐγγὺς, καὶ ὁ φόβος πολὺς, καὶ ὁ λύων οὐδεὶς, καὶ ὁ σπεύδων νικᾷ. A

Οὐαὶ τῷ ῥαθυμοῦντι, ζητεῖ γὰρ τὸν καιρὸν δν κακῶς ἐδαπάνησεν. Οὐαὶ τῷ ἀμελοῦντι, ὅτι ζητήσει σταγόνα ὕδατος ἐν τῷ πυρί. Οὐαὶ τῷ ἀπιστοῦντι τῇ κρίσει, ὅτι διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν βασάνων πεισθήσεται. Οὐαὶ τῷ μὴ μετανοοῦντι, ὅτι πρὸς αὐστηρὸν κριτὴν πορεύεται. Οὐαὶ τῷ μὴ τρέχοντι, ὅτι ἐν ἐρημίαις αὐλισθήσεται. Οὐαὶ τῷ ἀπελπίζοντι, ὅτι πρὸς B ἀποτόμους ἀγγέλους παραδίδοται. Χρυσὸν μὲν γὰρ ὁ ἀπόλλων, ἄλλον εὑρήσει· χρόνον δὲ ὁ ἀπόλλων, οὐχ εὑρήσει ἕτερον πρὸς μετάνοιαν.

Μὴ φεισώμεθα σώματος, καὶ ψυχὴν ἀπολέσωμεν, ἀλλὰ κατατρίψωμεν αὐτό· ἐπειδὴ, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, οἱ πεινῶντες, οἱ διψῶντες, οἱ πονοῦντες*, ὅτι μέλλουσιν αἰωνίων κόπων καὶ κολάσεων ἀπαλλάττεσθαι. Τὸ σῶμα, πηλός ἐστιν· καὶ ἐλεύσεται ὥρα, καὶ ἡμέρα φοβερὰ καὶ ἀπαραίτητος, καὶ εἰς γῆν ἡ γῆ πορεύεται· καὶ ἡ κόνις πάλιν κόνις γίνεται.

Νήψωμεν, δυσωπῶ· ὁδοιπορήσωμεν, ὀξυποδήσωμεν· ἐλεύσεται ὄντως ὥρα ἐσχάτη, ἐλεύσεται πάντως· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατήσωμεν. Ἔστω καὶ τρυφῶμεν· ἔστω καὶ πλουτῶμεν πεντήκοντα, ἢ καὶ ἑκατὸν ἔτη. C Εἶτα, καὶ μετὰ τοῦτο, τί; Νόσος. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; Ἀδυναμία. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; Ἡ φρικτὴ ἐκείνη ὥρα, ἡ παρὰ πάντων προσδοκωμένη καὶ φριττομένη καὶ ἀμελουμένη. Μέγας, ἀδελφοί μου, ὁ φόβος τότε γίνεται. Μέγα ἰδέσθαι ψυχὴν ὑπὸ ἀγγέλων χωριζομένην τοῦ σώματος κενήν· ὑπὸ δαιμόνων λογοθετουμένην. Μεγάλη ἡ ὥρα τῆς ἀνάγκης καὶ τοῦ χωρισμοῦ ἐκείνου, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἀλλοιωθήσονται· ὅταν ἡ φωνὴ ὑπὸ τῆς συνοχῆς κρατηθήσεται· ὅταν ἡ γλῶσσα τὸν λόγον οὐ δίδωσιν. Εἶτα στρέφομεν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧδε συχνά· τὸ πνεῦμα ταράττεται· ἰλιγγιᾷ ἡ ψυχή· συστρέφει τὸν νοῦν τῇδε κἀκεῖσε· ζητεῖ τὸν ῥυόμενον· τάχα δὲ καὶ τῶν παρεστώτων δέεται· ἴσως δὲ καὶ τῆς κλίνης φεύγειν δοκιμάζομεν. D Τοὺς παρεστῶτας ἡμῖν φίλους, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ γονεῖς, οὐ γνωρίζομεν· τάχα δὲ γνωρίζοντες, λαλῆσαι αὐτοῖς οὐκ ἰσχύομεν.

Τῶν θρηνούντων ἡμᾶς ἀκούομεν καὶ τούτους παραμυθήσασθαι οὐ δυνάμεθα. Τὰ τέκνα ὀδυνώμενα καὶ δακρύοντα βλέπομεν, καὶ τὸν πόνον τῆς ὀρφανίας αὐτῶν ἔχοντες, πορευόμεθα. Καὶ τί λέγω τέκνα; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἐκείνης τῆς ὥρας καταλαβούσης, οὐδεὶς μεριμνᾷ, οὐ τέκνων, οὐ φίλων, οὐκ ἀδελφῶν, οὐ γυναικός· οὐδὲ ἄλλη φροντίς τις καὶ λύπη συνέχει αὐτὸν, εἰ μὴ ἡ τῶν ἑαυτοῦ παραπτωμάτων, καὶ πῶς ἀπαντήσει τῷ κριτῇ, καὶ τί ἀπολογήσεται· καὶ ποίᾳ

tus, fornicationes, temulentias, avaritias, perjuria, detractationes, convicia, calumnias, falsa testimonia, hæreses, dissidia. Hæc nostri mali commeatus: hæc ferrea nostra catena. Idcirco laboremus hic, rogo, tantisper, ne diu illic pœnas demus. Ad tempus decertemus, ne cruciatu æterno torqueamur. Tempus breve est, longum judicium finis instat; ingens timor, qui decutiat nemo est, vincet, qui festinat.

Væ pigro, quæret enim tempus quod male insumpsit. Væ negligenti, quia guttam aquæ in flammis requiret. Væ fidem judicio detrahenti, nam per res ipsas ac cruciamenta illi fides fiet. Væ non agenti pœnitentiam, quia ad austerum judicem vadit. Væ remisso ad cursum, quia in desertis manebit. Væ diffidenti, quia ad duros immitesque angelos transibit. Nam qui auri jacturam facit, aliud recuperabit; qui vero amiserit tempus, aliud nullum ad pœnitentiam deinceps obtinebit.

Ne parcamus corpori, ac animam perdamus; quin illud maceremus, siquidem: *Beati qui lugent, qui esuriunt, sitiunt, laborant* [49], quod æternis laboribus ac cruciatibus liberandi sunt. Corpus lutum est: venietque hora, ac tremenda dies, quamque nemo effugiat, cum terra in terram revertetur, ac cinis iterum cinis fiet.

Vigilemus, rogo: iter contendamus, acceleremus. Veniet revera suprema dies. Veniet omnino, ne nos seducamus. Esto etiam deliciis fruamur; esto et divites simus, annos quinquaginta, seu etiam centum. Tum eoque expleto tempore, quidnam? Ægritudo. Ex ea vero, quid? Virium defectio. Ex ea item, quid? Tremenda illa hora, omnibus exspectata, horrorem faciens, ac neglecta. Magnus, fratres mei, tunc timor ingruet. Magnum animam videre, quam angeli corpore extrudant vacuam; dæmones ad rationes deposcant. Magna hora necessitatis, ac divortii illius, cum immutabuntur oculi; cum ex imbecillitate vox impedietur, cum lingua negabit sermonem. Tumque crebro huc illuc, torquet, quærit qui liberet: forte autem etiam astantes rogat: forsitan etiam lecto enitimur fugere. Astantes nobis amicos, fratres, parentes, non cognoscimus, forte autem alloqui non possumus.

Lugentes nos audimus, nec hos consolari valemus. Dolentes filios ac flentes cernimus; eoque nomine ægre habentes, quod pupillos illos relinquamus, discedimus. Ecquid dico filios? Existimo ea apprehendente horâ, neminem sollicitum esse filiorum, amicorum, fratrum, uxoris; aliamve curam ullam, ac tristitiam decedentem incessere, quam suorum delictorum, ac quonam modo sit occursurus judici, quidve responsurus: qua hora

[49] Matth. 5, 5 seqq.

Digitized by Google

egressura sit adversus eum sententia, ac quis ipsum sit locus susceperturus. Num tenebræ exteriores? Num spes ulla misericordiæ tum superet, repente cogitat, astantque duri ac immites angeli ab animarum Domino missi.

Tum nos eos videntes, qui imparati simus, quomodo turbandi sumus? nos ipsos discerpturi? fugam quæsituri? conaturi quidem, at incassum. Tunc miserabilibus in eos intentis luminibus, vultu mœsto, obsecrantes, supplices, in genua provolvi nitentes, dicemus : Miseremini nostri, benignissimi angeli. Ne me fructu omni destitutum, immundumque ad judicem trahite. Ne omni me bono opere nudum corpore extrudite. Miseremini, Domini clementiam imitati. Sinite breve tempus pœnitentiæ dare, gemere, eleemosynas facere. Rogo, miser; exoramini, obsecro. Quæso, vota suscipite, eo quod male vitam, ac annos insumpserim.

Hæc a nobis tum audientes angeli, ad nos dicent : Misera anima, ubinam totos dies tuos eras? Ut quid negligentius egisti? Quomodo jam pœnitentiam quæris? Sol tuus deinceps occidit. Tempus tuum peractum est : venit hora cum infructuosa exscindenda es. Deus jussit; quis poculum a te avertere poterit? O misera probro suffusa, egredere; dolens mœrensque, separare. Veni, igni addiscentem sententiam, pro tua immodestia, pro eorum ratione quæ commisisti, excipe. Nulla deinceps tibi spes reliqua. Non est salus, non est pœnitentia, non est revocatio, non est misericordia, non sunt miserationes : deest consolatio, non est exspectatio, clementia deficit : nulla tibi residua benignitas : nulla cruciandæ misericordia superat, sed æterna pœna.

Qui hæc audiamus, ac vera credamus esse, non fabulas, contendamus, ut ante illam horam parati exsistamus. Consuetudine inolitum est, ais, non possum pœnitentiam agere. Nonne vides lactentes pueros, qua paulatim ratione inhibeamus? Nolimus nos ipsos decipere, fratres. Judicium est, æterna cruciatio, ignis inexstinguibilis, vermis qui non dormit, tartarus, ejulatus, quemadmodum in Evangeliis monuit, nec quidquam mentitur, absit: *Cœlum* enim, inquit, *et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt* [49]. Hæc ejus, fratres, formidolosa verba, tremendamque illam horam, quam diximus, jugi memoria teneamus; vespere, mane, meridie; in foro, in ecclesia, in conventu, in lecto, in balneo; in mensa cumprimis laudantes, ne supra modum deliciis indulgeamus. Nunquam ejus nos oblivio capiat. Ait enim divina Scriptura : *Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* [50].

Utique vero tantisper ego Sapientis verbum immutans, dicam : Memento, o homo, fratrum nostrorum qui in captivitate degunt, et in æternum

[49] Matth. xxiv, 35. [50] Eccli. vii, 40.

A ὥρᾳ ἡ ἀπόφασις κατ' αὐτοῦ ἐξέρχεται, καὶ ποῖος τόπος δέξεται; Ἆρα τὸ ἐξώτερον σκότος; Ἆρα ἔστιν ἡμῖν ἐλπὶς ἐλέους; εἶτα ἐννοεῖ ἐξαίφνης, καὶ ἐφίστανται ἄγγελοι ἀπότομοι παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ψυχῶν ἀπεσταλμένοι.

Τότε τούτους ἡμεῖς θεωροῦντες ἀνευτρέπιστοι ὄντες, πῶς ἄρα, πῶς μέλλομεν ταράττεσθαι, σπαράσσειν καὶ φεύγειν; δοκιμάζειν μὲν, μὴ δύνασθαι δέ. Τότε ἀτενίζομεν πρὸς αὐτοὺς ἐλεεινοῖς ὀφθαλμοῖς, στυγνῷ προσώπῳ· παρακαλοῦντες, ἱκετεύοντες, γονυπετεῖν δοκιμάζοντες, λέγομεν· Ἐλεήσατε ἡμᾶς, φιλάνθρωποι ἄγγελοι. Μή με ἄκαρπον καὶ ἀκάθαρτον πρὸς τὸν κριτὴν ἀπενέγκητε. Μή με γυμνὸν πάσης ἀγαθοεργίας τοῦ σώματος χωρίσητε. Ἐλεήσατε, μιμούμενοι Δεσπότου φιλανθρωπίαν. Ἐάσατε ὀλίγον χρόνον με-
B τανοῆσαι, στενάξαι, ἐλεημοσύνας ποιῆσαι. Δυσωπῶ, ὁ τάλας, δυσωπήθητε, παρακαλῶ. Παρακλήθητε, δέομαι, διότι κακῶς τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐδαπάνησα καὶ ἀνήλωσα.

Ταῦτα παρ' ἡμῶν τότε ἀκούοντες οἱ ἄγγελοι, λέγουσι πρὸς ἡμᾶς· Ὦ ἀθλία ψυχή, πάσας σου τὰς ἡμέρας; ποῦ ἦς; Διὰ τί ἠμέλησας; Πῶς ἄρτι μετανοῆσαι θέλεις; Σοῦ λοιπὸν ὁ ἥλιος ἔδυσεν. Σοῦ ὁ χρόνος τετέλεσται. Σοῦ τῆς ἀκάρπου ἡ ἐκτομὴ ἔφθασεν. Ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν· τίς τὸ ποτήριον ἀποστρέψαι σου δύναται; Ὦ τάλαινα, ἔξελθε μετὰ αἰσχύνης· χωρίζου μετ' ὀδύνης. Δεῦρο, καταδικάζου ἐν πυρὶ αἰωνίῳ, κατὰ τὴν ἀταξίαν σου, καὶ κατὰ τὰς πράξεις σου. Οὐδεμία σου λοιπὸν ἐλπίς. Οὐκ ἔστι σωτηρία· οὐκ ἔστι με-
C τάνοια· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστιν ἔλεος· οὐκ εἰσὶν οἰκτιρμοί· οὐκ ἔχεις παραμυθίαν· οὐκ ἔστιν ἀναμονή· οὐκ ἔχεις φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔστι σοι λοιπὸν φιλανθρωπία· οὐκ ἔστι σοι λοιπὸν εὐσπλαγχνία κολαζομένῃ, ἀλλὰ αἰώνιος τιμωρία.

Ταῦτα ἀκούσαντες, καὶ πιστεύοντες ἀληθῆ εἶναι, καὶ οὐ μύθους, ἀγωνισώμεθα, πρὸ τῆς ὥρας ἐκείνης εἶναι ἕτοιμοι. Σεσυνήθικα, καὶ οὐ δύναμαι μετανοῆσαι. Οὐχ ὁρᾷς τὰ νήπια τὰ θηλάζειν συνηθίσαντα, πῶς κατὰ μικρὸν, ἀνακόπτομεν; μὴ πλανηθῶμεν, ἀδελφοί. Κρίσις ἐστίν· κόλασις αἰωνία, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ σκώληξ ἀκοίμητος, καὶ τάρταρος, καὶ βρυγμὸς, καὶ κλαυθμὸς, ὡς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐμνημόνευσεν· καὶ οὐ ψεύδεται, μὴ γένοιτο. Ὁ
D γὰρ οὐρανὸς, φησὶν, *καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Τούτων αὐτοῦ, ἀδελφοὶ, τῶν φοβερῶν λόγων, καὶ τῆς φρικτῆς ὥρας ἐκείνης τῆς προειρημένης διὰ παντὸς μνημονεύσωμεν· ἐν ἑσπέρᾳ, καὶ πρωΐ, καὶ μεσημβρίᾳ· ἐν ἀγορᾷ, ἐν ἐκκλησίᾳ, ἐν πανηγύρει, ἐν κλίνῃ, ἐν βαλανείῳ, ἐν τραπέζῃ δοξάζοντες μάλιστα, ἵνα μὴ ὑπὲρ μέτρον τρυφήσωμεν. Μηδέποτε ταύτης ἐπιλαθώμεθα· φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, Ὑπομιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, *καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσῃς.*

Τάχα δὲ μικρὸν ἐγὼ τοῦ Σοφοῦ τὸν λόγον ἐναλλάττων, λέγω· Ὑπομιμνήσκου, ὦ ἄνθρωπε, τῶν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἀδελφῶν ἡμῶν, καὶ εἰς αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρ-

Digitized by Google

τῆς· καὶ ὀνσωπῶ, μὴ αὐτῶν ὡς ἀσπλαγχνοι ἐπιλαθώμεθα· ἀλλ' ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μνημονεύσωμεν· ὥσπερ τὴν μνήμην τοῦ θανάτου, οὕτως καὶ τὴν ἐκείνων ἐν αὐτοῖς περιφέροντες. Ἐὰν ἐν εὐκτηρίοις διάγωμεν, ἐκεῖ αὐτῶν μάλιστα μετὰ δακρύων μνημονεύσωμεν. Κἂν πάλιν ἐν τραπέζῃ ἀνακείμενοι ὑπάρχωμεν, καὶ ἐν αὐτῇ τὴν αἰχμαλωσίαν μνημονεύσωμεν, λέγοντες· Πῶς οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν ἄρτι τῷ λιμῷ δαμάζονται, ἡμεῖς δὲ ἐσθίομεν καὶ εὐφραινόμεθα; Κἂν ἐν τῇ κλίνῃ καθεύδοντες σὺν τῇ συμβίῳ ἐσώμεθα, ἐκείνων τὴν ἔννοιαν ἀναλάβωμεν ἐκπληττόμενοι, καὶ λέγοντε· Πῶς οἱ εὐγενέστεροι ἡμῶν σὺν τοῖς θηρίοις ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐν ἐρήμοις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καθεύδουσιν;

Οὐκ αἰσχυνόμεθα, ἀδελφοί, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν κρίσιν φρίττομεν· ὅτι περ ἡμεῖς σηρικὰ καὶ βύσσινα ἐνδεδυμένοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐρχόμεθα, τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν πρὸ τῶν πυλῶν τῆς ἐκκλησίας; γυμνοὺς καὶ ἐρριμμένους καὶ ταλαιπώρους παραβλέποντες; Ἀκουέτωσαν αἱ κοσμούμεναι καὶ καλλωπιζόμεναι, καὶ παυσάσθωσαν.

Τί ποιεῖς ὦ γύναι, τῷ καιρῷ οὐ πρέποντα πράγματα; Ἆρά σε οὐ μαστίζει χαλεπῶς τὸ συνειδὸς, ὅτι περ ἐν τοιαύτῃ ἀπειλῇ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις κατακοσμῆσαι σου τὸν τράχηλον, τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας, τὴν ζώνην, βλέπουσα τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς, ἴσως δὲ καὶ εὐγενεστέρους, σιδήροις, καὶ κλοιοῖς, καὶ ξύλοις πεπεδημένους, καὶ πεφορτωμένους, καὶ καταβαρουμένους; Οὐκ αἰδούμεία; Οὐ συστελλόμεθα τῶν τοιούτων πραγμάτων;

Ἀλλὰ τί εὐθέως τῶν τοιούτων ἀφρόνων τὰ ῥήματα; Διὰ τοῦτο, φησὶν, δέδωκέν μοι ὁ Θεὸς ἵνα αὐτῶν ἀπολαύσω, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐφραίνωμαι. Πεπλάνησαι, ἄνθρωπε. Ἐλυτρώσατό σε Χριστός· πλοῦτόν σοι δέδωκεν, ἵνα τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς λυτρώσῃς· ἵνα αὐτοῖς συμπαθήσῃς, καὶ διὰ τῆς συμπαθείας, ἑαυτὸν ὄντως σώσῃς. Ἔκδυσαι συντόμως τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα· μᾶλλον δὲ τὰ βλαβερὰ καὶ ὀλέθρια. Πείνασον ὀξέως. *Διάθρυψον πεινῶσι τὸν ἄρτον.* Σῶσον κηδεύοντας. Ἂν γυμνὸν ἴδῃς, τοῦτον ἔνδυσον, ἐννοῶν ὅτι γυμνὸς πρὸς τὸν κριτὴν ἀπελεύσῃ. Ἐὰν ξένον θεάσῃ, ὑπόδεξαι δι' αὐτοῦ Χριστὸν, τὸν διὰ σὲ ἐπὶ γῆς ξενιτεύσαντα. Ἂν χρεωφειλέτην λάβῃς ἀπορήσαντα, γονυπετοῦντα, δυσωποῦντα, ἄφεσιν παρακαλοῦντα, κατανύγηθι· πᾶσαν ὀφειλὴν εὔλογον, ἢ ἄλογον διάῤῥηξον. Ἂν ἀσθενοῦντα ὄψει, ὀξέως περιποίησαι· τὴν σὴν ὑγείαν αἰδέσθητι. Ἂν αἰχμάλωτον θεάσῃ δακρύοντα, προσπίπτοντα, ταλαιπωροῦντα, χειμαζόμενον, τόπον ἐκ τόπου πρὸς εὐποιΐαν μετερχόμενον, μαστιζόμενον ὑπὲρ Χριστοῦ, καταπονούμενον, καὶ ὡς κτῆνος πιπρασκόμενον· μὴ μόνον χρήματα, ἀλλ' εἰ δυνατὸν, τὰ ἑαυτῶν σώματα μεταδώσωμεν. Καλὸν γὰρ ἀγορῆσαι Χριστὸν πιπρασκόμενον. Τὴν γὰρ κρίσιν πᾶσαν αὐτὸς πεπίστευται· καὶ μέλλει ἡμῖν, ὡς Θεὸς, τὴν βασιλείαν χαρίζεσθαι.

Οὐκ ἀκούομεν τί ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἔπαθεν; Ἐπειδὴ

A non peccabis. Ita obsecro ne eorum, tanquam immisericordia compositi, obliviscamur; sed omni tempore ac loco eorum meminerimus: ut eorum, haud secus ac mortis, jugem in nobis memoriam circumferamus. Cum fuerimus in oratorio, illic maxime eorum cum lacrymis simus memores. Sive iterum in mensa recumbamus, in ea quoque captivos recolamus, dicentes: Quomodo jam fratres nostri fame macerantur, nos vero manducamus et epulamur? Sive in lecto cum uxore dormiamus, illorum resumamus memoriam, vehementius mirantes, ac dicentes: Quomodo qui nobis sunt nobiliores, ipsa hac hora cum bestijs in deserto nuda humo cubant?

B Non nos pudet, fratres, neque futurum judicium horremus; quod sericis byssoque induti in ecclesiam veniamus, fratresque nostros pro ecclesiæ foribus nudos, projectos, miserabiles despicianus? Audiant quæ superfluum mundum luxuriose adhibent, eoque abstineant.

Quid, mulier, præstas, quæ sunt tempori dissentanea? Num te conscientia graviter verberat, quod in tanta comminantis Dei districtione, auro ac margaritis collum, manus, pedes, zonam perornes, cum fratres videas tuos, forte vero etiam nobiliori ortos stemmate, ac ingenuitate præstantes, ferro, cippis vinctos, onustos, gravatos? Num verecundia movemur? Num ab ejusmodi factis actutum

C retrahimur?

At quid statim, ea dementia laborantes loquuntur? Idcirco, inquit, dedit mihi Deus, ut his fruar, inque illis delicier. Erras, homo. Redemit te Christus; dedit divitias ut redimas fratres tuos, ut eorum miserearis, ac misericordia in eos impensior, salutem consequaris. Spoliare cito superflua, ac quæ utilitate carent; imo quæ nocent, ac exitium pariunt. Esuriem promptus amplectere: *Frange esurienti panem* [61]. Serva animi anxios. Si videris nudum, vestes præbe, cogitans fore ut coram judice nudus sistaris. Si peregrinus occurrerit, suscipe in eo Christum, qui tui causa hospes in terra fuit. Si debitorem non solvendo existentem deprehendas, isque procidat, obtestetur, dimitti

D efflagitet, animo compungere; cautionem omnem, qua is jure vel injuria obstringatur, dirumpe. Si infirmos videas, curam statim adhibe; reverere quod sanus ipse exsistas. Sin captivus in oculos incurrat, flens, procidens, afflictus, jactatus, locum ex loco ad beneficientiæ subsidium aliquod mutans, qui Christi causa vapulet, laboribus atteratur, in jumenti morem veneat; nedum pecunias, sed et nostra, si fieri possit, corpora his impendamus. Bonum enim Christum emere venum expositum; quippe illi concreditum omne judicium; ac nobis ipse, velut Deus, regnum largiturus est.

Non audimus quid diviti illi acciderit? Una

[61] Isa. LVIII, 7.

Digitized by Google

ejus suppliciorum ratio, quod Lazarum despexerit[81]. Nunc vero hodie plures sunt apud nos Lazari. Præstat aurum impendere, ac Christum coemere. Num, si regnum cœlorum non liceret emere, plures dicturi erant : Utinam pecunias possemus dare, earumque pretio Dei regnum referre ! Nunc autem palam videmus venundari; neque id multo, ut qui minus locupletes sunt, excusationem nullam prætexant.

Quis ita egenus, ut non possit duo exigua minuta magna animi incitatione, uti vidua illa[82], dare Christo; quæ revera ex paupere dives extemplo facta est ? Nemo inanes excusationes quærat. Nemo dicat : Non habeo; pauper sum. Quis non habet frigidum aquæ calicem ? Quis ita egenus, ut bonus eum sermo deficiat ? Cui non licet ut pauperis miseratione gemat ? Nulli hæc facultas deest. At revera animus infirmus est : idque cum sciamus, esse nos quoque captivos...

(*Desunt reliqua.*)

[81] Luc. XVI, 19. [82] Luc. XXI, 2.

A τὸν Λάζαρον ὑπερίδεν, ὑπέμεινεν ἅπερ ὑπέμεινεν. Νῦν δὲ σήμερον παρ' ἡμῖν πολλοὶ Λάζαροι. Καλὸν ἀποκτήσασθαι τὸν χρυσὸν, καὶ ἀγοράσαι τὸν Χριστόν. Ἆρα εἰ μὴ ἦν ἀγοράσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ εἶχον οἱ πολλοὶ λέγειν · Εἴθε ἦν δοῦναι χρήματα, καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι ; νυνὶ δὲ ὁρῶμεν αὐτὴν πιπρασκομένην προφανῶς, καὶ οὐδὲ πολλοῦ, ἵνα μὴ προφασίσωνται οἱ πτωχότεροι.

Τίς οὐκ ἔχει λεπτὰ δύο μικρὰ δοῦναι Χριστῷ μετὰ μεγάλης προθέσεως, ὡς ἡ χήρα ἐκείνη, ἡ ὄντως ἐξαίφνης ἐκ πενίας πλουτήσασα ; Μηδεὶς προφασιζέσθω. Μή μοι λέγε, Οὐκ ἔχω · πτωχός εἰμι. Τίς οὐκ ἔχει ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ; Τίς οὐκ εὐπορεῖ λόγου ἀγαθοῦ ; Τίς οὐ δύναται στενάξαι ἐπὶ πτωχῷ ; Οὐδεὶς τούB των ἀπορεῖ. Ἀλλ' ὄντως ἡ γνώμη ἀσθενής · καὶ τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι καὶ ἡμεῖς αἰχμάλωτοι ὄν [τες]...

(*Λείπει.*)

ANNO DOMINI DCXIV.

# MODESTUS

## HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(Combefis. *Biblioth. concionat.* t. I, p. 31.)

Modestus, Zachariæ in sede Hierosolymitana successor, illiusque, eo captivo in regione Persarum, administrator; cujus etiam sint illa, per tempus illud captivitatis, dicta ac scripta solandis populi reliquiis, quæ repræsentavi manipulo illo tractatuum Chrysostomi, Severiani, Basilii Seleuciæ, etc., quibus sic graphice ejus captivitatis miserias deplorat; quasdam scripsit Homilias in mulieres unguenta ferentes, et in festum Occursus, quarum excerpta dedit Photius, codice 275, ex quo ipse mutuatus. Laudationem in Dormitionem sanctæ Dei Genitricis se legisse ait Photius, nihil tamen in illa necessarium invenisse, ac ejusmodi qualia habet illi superior, Εἰς τὰς μυροφόρους. Sunt certe illius singularia de Magdalena, quod virgo fuerit, quod post sanctæ Mariæ Dormitionem, Joannem Ephesum secuta sit, ibique martyrium obierit : quod sub Maria Dei Genitrice et Virgine dux et princeps Christi discipularum, uti fere Petrus discipulorum exsisteret; cui commune cum illa nomen esset : duplici choro discipulorum et discipularum, qui Dominum et quæ Domini Matrem sequeretur, cum scilicet Dominus cum mulieribus sermonem non misceret : quæ vir sanctus, partim ex Scriptura habuerit, partim ex suæ Ecclesiæ quadam traditione; in quam inquirere, iisque componere quæ de Magdalena alii habent, nec otii sit, nec hujus operæ. Non satis convenit Theophani et sancto Nicephoro, quandonam factus episcopus Modestus, et num Zacharias redux a captivitate ipse Heraclio socius fuerit ac adjutor reponenda Domini cruce, vel ante diem obierit. Imo, num jam Modesto episcopo urbs capta sit; quæ sancti Nicephori sententia videtur adversa Theophanis historiæ et chronographiæ. Qua de re Petavius, ad sanctum Nicephorum, P. Goar in Theophane, ipseque notis ad eum.

Digitized by Google

## NOTITIA ALTERA.

(Lequien. *Or. Christ.* t. III, p. 258.)

Zacharia Hierosolymitano patriarcha abducto in Persidem anno Christi 614, circa mensem Junium, ut supra dictum est, ne pastoris regimine hæc ecclesia careret, ejus administrationem sumpsit (ad id designatus procul dubio ab ipso Zacharia suus per absentiam vicarius, ac de consensu episcoporum provinciæ qui captivitatem effugerant) Modestus, de quo Antiochum in epistola jam citata locutum vidimus. Is præpositus erat monasterii sancti Theodosii in Palæstina, ex Papebroch. *tom. II Mart., ad diem* 11, *n.* 24, *pag.* 68, *col.* 2. Quando hæc sedis Hierosolymitanæ cura ei commissa est, insignitum propterea episcopali caractere, licet expresse non tradant auctores, illum vix inficias iverit, qui eumdem, vivente adhuc Zacharia, Hierosolymorum præsulem interdum nominari adverterit. Ea itaque administratione auctus, nominato in prædicti monasterii abbatem Georgio, magno ardore, non iis tantum quæ ad spiritualem animarum profectum, et monachorum imprimis requiem attinebant prospexit, sed insuper quasi alter Zorobabel, in restaurandis ædificiis ac templis quæ igne consumpta fuerant, adversantibus licet tota virtute Judæis, Persisque tyrannicam actu exercentibus in Palæstina dominationem, quod impossibile videbatur, strenuam nihilominus admovit operam. Monachorum qui a Saracenis immaniter trucidati fuerant exsequias celebrasse jam observavimus, narrante Antiocho, qui sic prosequitur in eadem epistola pp. 1023, 1024, et apud Baron. ad ann. 606 nn. 5 et 6. *Nos proinde humiles et abjecti, gratia primum Dei, deinde seria admodum et accurata diligentia præmemorati sanctissimi Modesti, sedentariam hanc exigimus vitam in liberiore et tranquilliore otio.* Et rursus : *Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis incoluntur effusa istius eremi monasteria.* Et paulo post : *Supersunt nuntia aliquot sanè quam læta, quorum fideli relatu, et vestra, et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarescere. Hæc igitur ex promptu et alacer annuntio vobis : Modestus sanctitatis eximiæ vir* (*de quo non semel dictum*), *non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt monasteriorum, sed et moderandæ huic civitati, ac universæ circumfinitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Illic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuspiam Bezaleelis, aut certe Zorobabelis. Gratia enim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igne conflagrarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes sanctæ Calvariæ, ac sanctæ Resurrectionis, domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ Mater Ecclesiarum est ; sed et sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat : adeo ut per hæc læta initia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum.* Hæc Antiochus. Papebrochius vero *tract. prælimin. in tom. III Actorum, mensis Maii, p.* 31, *n.* 156, *col.* 1, postquam retulit verba quædam epistolæ Zachariæ in Perside captivi ad populum Hierosolymitanum, quæ nos supra de Zacharia agentes ex ipso adduximus, subdit : Hanc epistolam, prolixiori alia, planeque ad movendam compunctionem efficaci, ad omnes fideles exhortatione prosequitur Modestus Zachariæ vicarius ; et tanquam suum testamentum condens, omnis conditionis, ætatis ac sexus fideles officii sui admonet, incipiens ab tristibus iis quæ residui in urbe sancta fideles, post crucem, patriarcham et cæteros abductos, viderunt. Laudat in primis Nicodemum ac conjugem Magdalenam, *qui postquam nostes exiissent atque in Persidem rediissent, totam circum urbem ac vicos lustrantes, fratrumque reliquias insepultas jacere conspicientes, projecta sparsim cadavera coacervarunt in specum, quæ est ante portam, ad sexaginta quinque millia.* Et ab iis exquiri jubet, *qua forma atque habitu inveniebantur solostrati beati illi qui sub id tempus meruerunt Hierosolymis occidi. Quo modo* scilicet, *alter a capite ad cor usque vulnus acceperat, alter ab humeris ad usque ventrem, alius quinque vel decem ictus in intestinis habebat, alius dissectus medius inque duo divisus erat, alii ventre ense perfosso intestina omnia effusa fluebant, alium, ovis instar in macello, diri carnifices in frusta plura conciderant, etc.* A Modesto S. Anastasius Persa, qui recens fidem Christi amplexus fuerat, baptismum suscepit Hierosolymis, ut refert hujus temporis scriptor in Actis ejus, quæ in secunda synodo Nicæna proposita sunt. Exstant apud Baronium ad annum 614 nn 35 et seqq. ex Metaphraste sumpta ; sed quæ ipse sumpsit ex Actis illis vetustioribus in synodo Nicæna secunda allatis, et a Boll. recensitis ad diem 22 Januar. Hæc autem ex Baronio transcribo : *Cum magna civitas Hierosolymorum capta fuisset a rege Persarum, et facta illa loca, quæ mei Christi viderant conversationem et cruci affixionem et resurrectionem, Medorum lanceæ et igni, iis quos ipse novit modis, essent tradita : et multa alia capta sunt cum civitate ; ut salutis quoque nostræ tropæum, mortis solutio, peccati internecio, lignum, inquam, vivificæ crucis illinc translatum est in Persidem, etc.* (hæc sancta Crux), *Persidem evertit, et spoliat falsam religionem, et quæ se dignæ erant captivas abducit animas vere laudabili et longe pulcherrima captivitate : aut, ut magis proprie dicam, a captivitate vocat, et eis rursum pristinam restituit libertatem. Simul ac enim ingreditur Persidem, eam statim totam*

Digitized by Google

*illustrans radiis suæ gratiæ, ferit quidem animas infidelium, non secus ac sol, qui laborantem oculum inaredit ur: fideles autem, non secus ac fulgor quidam apparens in tenebris, revocat. Ex quibus fuit unus.... Anastasius, etsi nondum quidem cultu* (fidelis), *sed jam moribus et instituto : qui processit e vico qui vocabatur Rasnuni... in Perside. Erat autem nomen ejus... Magundat... Bau filius* (fuit) *qui erat in re magica præstantissimus et eruditissimus.* (Bau autem) *cum præesset communi ludo litterario, et multos haberet adolescentes ad eum venitantes, captus amore præstigiarum, cum in hoc solum omne suum studium poneret... rem magicam* (filium) *tam diligenter docet, ut in ejus cognitione patri nihil esset reliquum, quod non notum quoque esset filio. Cum autem adolescentiæ ætatem jam attingeret, et rex Chosroes novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis refertur in numerum tironum. Quoniam vero veneranda crux Domini totam agitabat et perturbabat Persidem ; infidelibus quidem horrorem et terrorem inculiens, fidelibus autem suaviter admodum et placide illucescens : de ea quidem fama quædam per omnes pervadebat, fama, inquam, quæ paulo crassius et indoctius prædicabat, Christianorum Deum adesse Persis. Ad quam hic adolescens repente fuit accensus animo : jam enim occulte eum tangebat ille ignis quem Christus venit jacere super terram, qui quidem non sinebat quiescere pulchram illius adolescentiam, sed statim omnes obibat partes, de eo sciscitans, quam vehementissime poterat, et diligentissime. Cum audiret autem ab omnibus eam esse crucem in qua Christus Dei Filius, qui a Christianis adoratur, fuit crucifixus : veluti ignem igni adjecit, et quæstioni conjunxit quæstionem, et ex responsione accepit occasionem alterius interrogationis ; et multo magis sitiebat discere, quemadmodum ex cœlo descenderit, cum sit Deus et quemadmodum etiam factus sit homo, et cur etiam sit ad crucem condemnatus, et a quibus, et an sit ad cœlum reversus unde descenderat. Cum autem a* (viris) *piis ei annuntiaretur carnis susceptæ... mysterium, aures quidem pietatis semina libenter suscipiebant, anima vero producebat sensim spicam fidei, et ei desiderium paulatim innascebatur, subibatque æmulatio ejus perpessionum : quæ cum in ejus anima aucta et amplificata essent, eum informant et instituunt ad optimum vitæ genus, clarumque et insignem, testem, martyrem inquam, efficiunt, ut jam procedens declarabit oratio.* Hæc post Surium Baronius, qui addit deinde quomodo ille Anastasius, amore suscipiendi baptismatis, relicto Persarum exercitu, se contulerit ad Romanorum copias, et Hierapolim perrexerit, ubi apud argentarium degens genere Persam, sed religione Christianum, latius mysteria Christiana didicerit, incensus quoque fuerit ad subeundum martyrium ex martyrum certaminibus quæ parietibus templorum intuebatur depicta ; demum Hierosolymam profectus fuerit. Hæc, inquam, sic narrat ex eisdem Actis, ad ann. 621, n. 10 et seqq : *Primum quidem* (post fugam ad Romanos) *cum venisset Hierapolim, divertit ad quemdam Persam Christianum, arte argenti conflatorem, et cum artem conflandi argenti exercuisset, manus quidem habebat intentas operi, animus autem semper et cogitatio in Dei amore versabatur... eumque sibi adhuc magis accendebat, et ab ipso rursus inflammabatur vehementius. Quamobrem Deum rogabat... ut divinum baptismum consequeretur, et omnino a prioribus sordibus expurgaretur, et ab illa labe præstigiarum ; ut non solum voluntate et electione, sed anima quoque et corpore esset purgatus.. Cum ille autem ex Persis timeret periculum, et ideo morando rem differret... interim ad divina templa adiens suum solabatur desiderium, visis vero miraculis et certaminibus sanctorum descriptis in templorum, quæ cum socio suo argenti conflatore frequenter visitabat, parietibus, de iis illum diligenter interrogabat. Cum itaque audivisset, qualis eis vita* (fuisset, qui) *mores,* (quæ) *virtus, et qualia propter Christum* (subiissent) *certamina... non poterat amplius continere id quod suus animus parturiebat, sed statuit pergere Hierosolymam, ut baptismum illic consequeretur. Venit ergo in sanctam civitatem, et ad quemdam se recepit argenti quoque conflandi peritum. Ei aperit causam sui adventus, nempe quod vellet ad verum Dei cultum per baptismum initiari. Ille autem eum ducit ad Eliam, sanctæ Resurrectionis piissimum presbyterum, qui eum sæpius* (ut dicitur) *manibus suscepit, et de eo retulit ad Modestum, qui huic sedi præerat apostolicæ* (Zachariæ scilicet captivi vicem gerens, in Græco ὁ τοποτηρητής, *locum-tenens*, inquit Papebrochius supra citatus), *et sic divinum baptismum assequitur, venerandæ crucis vere pulcher fructus effectus, et Anastasius appellatus, sumpta denominatione a revocatione et ad meliora mutatione a priori infidelitate et præstigiis,* (quæ fuerit quasi resurrectio a morte ad vitam). *Una etiam cum eo baptizatus est quidam ejusdem patriæ et regionis, qui fuit ejus quoque in passione pro Christo socius, easdem cum eo Edessæ consecutus coronas.*

Anno siquidem Christi 628 die 22 Januarii, quinque duntaxat hebdomadibus et duobus diebus ante Chosrois obitum, ejusdem jussu, hic Anastasius, qui pluries jam anno superiori Christi fuerat confessus fidem, Cæsarea Palæstinæ, ad eumdem Chosroen missus, magna animi alacritate, dira perpessus tormenta, martyrium tandem cervicis abscissione consummavit : de quo legendus Baronius ad annum 627 n. 3 et seqq. ubi n. 1, Acta ejusdem Anastasii conjicit scripta fuisse, vel ab Antiocho monacho, vel a Sophronio qui Modesto in sede Hierosolymitana successit. Bollandus tamen tom. II *Actorum sanctorum mensis Januarii*, ad diem 22, p. 422, n. 4, sibi videri ait auctorem Vitæ hujus martyris fuisse aliquem monachum cœnobii in quod ipse post baptismum sese receperat, et vitam monasticam amplexus anno Christi 620, annos septem commoratus est : quod infert ex his hujus auctoris verbis n. 13, ejusdem Vitæ. *Hoc autem scimus nos eum mirantem et obstupescentem constantiam sanctorum, nihil fere aliud legere voluisse, nisi quod illum sancti desiderii ardorem nutriret.* Zachariæ mortuo anno Christi 131 vel 133, substitutus est Modestus, qui tanta cum laude hanc Ecclesiam per quatuordecim fere annos, dum Zacharias patriarcha detineretur captivus in Perside, administraverat ; eam vero dignitatem in plenum sortitus brevi tempore sedisse perhibetur. Papebrochius enim in *Tract. prælim. ad tom. III Maii sæpius recensito, pag.* 31, n. 138, *col.* 2, observat a Nicephoro, cui membrana Rulæana consentit, annum unum regiminis (utique a

Digitized by Google

morte Zachariæ, cui ex Perside reverso administrationem sibi delegatam restituerat, vel quam fortassis sub illo, ex ipsius consensu, exercere perrexerat) assignari; duos vero annos ab auctore tabularum Theophani insertarum : sed nisi decessor ejus Zacharias, inquit, plusquam 22 annos post suam ordinationem vixerit, nec hi sufficiunt; cum certo constet successorem ejus Sophronium mensis Maii quarta die, indict. sexta, id est anno 633, interfuisse synodo Alexandrinæ adhuc privatum monachum, ibique exorsum sua contra monothelismum nascentem certamina, deinde cum litteris Cyri patriarchæ Alexandrini ivisse Constantinopolim, ad urbis archiepiscopum Sergium; adeo ut multum sit, si ante autumnum reverti potuerit in Palæstinam. Hæc considerans aliquis, prosequitur Papebrochius, et quomodo jam inde a capta sub Chosroe Hierosolyma patriarchæ vices gesserit Modestus, fortassis volet opinari quod primus istius catalogi auctor qui in Sophronio terminatur nullos ei annos definiens, voluerit totum tempus quo patriarchatum administravit Modestus, eidem ut vero patriarchæ ascribere, notatis Græce annis κα', id est, 21, quod alii non intelligentes, nimiumque esse videntes (siquidem post Zachariam brevi satis tempore ille Modestus vixit) omisso κ', retinuerint α', facile annos 21 reperturi, si numerare illos voluissent ab exeunte Maio (vel initio Junii) anni 614 (quo capta est a Persis Hierosolymitana civitas) ad mensem Decembrem anni 634. Sed nihil necesse erit huc recurrere, si Zachariæ velimus annos 24 relinquere. Tunc enim a Martio anno 633, usque ab Decembrem anni sequentis, dici potest sedisse Modestus. Dico, usque ad Decembrem, quia tali mense die 16 colunt ipsum Græci annua commemoratione in Menæis. Ita Papebrochius citatus. Eutychius Alexandrinus scribit Modestum sedisse novem menses, et post ejus mortem mansisse cathedram Hierosolymitanam sex annis sine patriarcha. Hæc quidem sex annorum vacantia vera non videtur : nam ab anno 634, quo Zacharias descendit, usque ad 634, quo Sophronius ordinatus est Hierosolymorum episcopus, sex profecto anni non occurrunt, sub quorum etiam duratione Modesti patriarchatus fluxit unius anni vel duorum. At aliquam intercessisse vacantiam, a Modesti obitu usque ad Sophronii inaugurationem, suadent quædam Martini I Romani pontificis verba inferius referenda, quæ leguntur in epistolis ejus ad Joannem Philadelphiæ episcopum, et ad Pantaleonem; scilicet viros aliquos *ante Sophronii patriarchiam*, item *post ejus decessum*, non convenienter fuisse electos in episcopos, vel presbyteros, etc. Præter Modesti epistolam de qua supra, monet Pagius tom. II *crit. annal. Baronii* ad annum 633, n. 6 pag. 801, col. 1, adhuc superesse duas ejus orationes : unam, *in mulieres unguentiferas;* alteram, *in occursum* : quæ recitantur a Photio in Biblioth. codice 275. Alia quoque oratio exstare dicitur, sub ejusdem Modesti nomine, in codice 274 Coisliniano, *part.* II, *pag.* 289, *de dormitione Deiparæ Virginis.*

---

# ΜΟΔΕΣΤΟΥ

## ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

## ΕΙΣ ΤΑΣ ΜΥΡΟΦΟΡΟΥΣ.

—

# MODESTI

## ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI

## IN UNGUENTA FERENTES MULIERES.

(Photius, *Biblioth.*, cod. 275.)

—

Τὸν ἕβδομον ἀριθμὸν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς καὶ ἐπὶ τῆς κακίας εὑρίσκομεν τὴν Γραφὴν παραλαμβάνουσαν. Εἰκότως οὖν τὴν Μαρίαν ἐκλέγεται τὴν Μαγδαληνὴν ὁ Σωτὴρ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει δαιμόνια ἑπτά· ἵνα τὸν ἄρχοντα τῆς κακίας δι' αὐτῆς ἀπελάσῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Ὅτι, φησὶν, αἱ ἱστορίαι τὴν Μαγδαληνὴν ταύτην διὰ βίου παρθένον διδάσκουσι. Καὶ μαρτύριον δὲ αὐτῆς φέρεται, ἐν ᾧ λέγεται διὰ

Septimum numerum, et de virtute et de peccato in Scriptura acceptum invenimus. Merito igitur elegit Mariam Magdalenam Salvator, e qua septem dæmonia [1] ejecit, ut principem peccati per illam ab hominibus expelleret. Historiæ tradunt Magdalenam hanc virginem fuisse, et martyrium hujus memorant : ubi dicitur, propter summam illius virginitatem, et puritatem, illam tanquam vitrum purum

[1] Luc. VIII, 2.



Digitized by Google

tortoribus visam esse. Post obdormitionem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ profecta est Ephesum ad dilectum discipulum : ubi cursum apostolicum per martyrium unguentifera Maria perfecit, nolens ad extremum usque spiritum a beato Joanne evangelista, et virgine separari. Quemadmodum, inquit, princeps [primitia] apostolorum ab immobili fide quam habuit in petram Christum, Petrus appellatus est : sic et illa princeps discipularum ob puritatem et amorem, quo Christum complexa est, ab ipso nominata est, cui idem fuit nomen, quod Dei matri. Quemadmodum Dominum discipulorum chorus secutus est, sic Dominam et Matrem Domini chorus discipularum. Mirati enim aliquando discipuli erant, quod cum femina loqueretur [2] : hinc patet Dominum cum mulieribus consortium non habuisse. Sed matre Domini evangelicum cursum una cum Filio et creatore complente, et ipsæ illam secutæ, communi Domino et discipulis de facultatibus suis in rebus necessariis ministrabant.

A τὴν ἄχραν αὐτῆς παρθενίαν καὶ καθαρότητα, ὡς ὕαλον αὐτὴν καθαρὸν τοῖς βασανισταῖς φαίνεσθαι. Ὅτι, φησὶ, μετὰ τὴν κοίμησιν τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου πορευθεῖσα εἰς Ἔφεσον πρὸς τὸν ἠγαπημένον μαθητὴν, ἐκεῖσε τὸν δρόμον τὸν ἀποστολικὸν διὰ τοῦ μαρτυρίου ἡ μυροφόρος Μαρία ἐτελείωσε [a], μὴ θελήσασα μέχρι τῆς τελευτῆς χωρισθῆναι τοῦ παρθένου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου. Ὥσπερ, φησὶν, ἡ ἀπαρχὴ τῶν ἀποστόλων Πέτρος ὠνομάσθη διὰ τὴν ἀσάλευτον πίστιν, ἣν εἶχεν ἐπὶ Χριστὸν τὴν πέτραν· οὕτω καὶ αὐτὴ ἀρχηγὸς τῶν μαθητριῶν γενομένη, διὰ τὴν καθαρότητα αὐτῆς, καὶ τὸν πόθον ὃν εἶχεν εἰς αὐτὸν, Μαρία ὁμωνύμως τῇ μητρὶ παρὰ τοῦ Σωτῆρος προσηγόρευται. Ὥσπερ τῷ Δεσπότῃ τῶν μαθητῶν ἠκολούθει ὁ χορός· οὕτω τῇ Δεσποίνῃ καὶ Μητρὶ τοῦ Κυρίου, τῶν μαθητευομένων γυναικῶν ὁ χορός. Ἐθαύμαζον γὰρ, φησὶ, ποτὲ οἱ μαθηταὶ, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει· δῆλον ὡς οὐκ οὔσης τοιαύτης συνηθείας τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ τὸν εὐαγγελικὸν δρόμον τῆς μητρὸς τοῦ Δεσπότου συνεξανυούσης τῷ Υἱῷ καὶ Δημιουργῷ, καὶ αὗται συνακολουθοῦσαι αὐτῇ τῷ κοινῷ Δεσπότῃ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ τοῖς μαθηταῖς διηκόνουν.

B

[2] Joan. IV, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἐτελεύτησε *M. M.*

# ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ.

# IN OCCURSUM.

Anna cum viro septem annos, Sabbatum colens [3], precibus et jejuniis adhærens, octoginta quatuor annos cum exegisset, carnem e quatuor elementis compositam vincens, et mentem mundans ad sancti Spiritus receptionem, et generalibus [vulgo cardinalibus dictis] seipsam virtutibus exornans, octogesimum annum postquam excessit, in templo invenit futuri temporis Salvatorem, ulnis gestatum. Merito lex ut causam peccantis voluptatis, filias Evæ, jussit afferre pro purificatione par turturum, vel duos pullos columbarum ad sacrificandum [4]. Lege scilicet significante, eum qui ad Deum accedat, debere et animum et corpus ab omni peccato liberum habere.

C Καὶ ἡ τὸν ἑβδομήκοντα χρόνον σαββατίσασα μετὰ ἀνδρὸς Ἄννα, προσευχαῖς καὶ νηστείαις προσκαρτεροῦσα, ὀγδοήκοντα καὶ τεσσάρων ἐτῶν ὑπάρχουσα, τὴν ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων νικήσασα σάρκα, καὶ τὸν νοῦν καθάρασα πρὸς ὑποδοχὴν Πνεύματος ἁγίου, καὶ ταῖς γενικαῖς ἑαυτὴν ἀρεταῖς κατακοσμήσασα, τὸν τῆς ὀγδοηκοντάδος παρέβραμε καιρὸν, καὶ εὗρεν ἐν τῷ ναῷ τὸν Σωτῆρα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐν ἀγκάλαις βασταζόμενον. Εἰκότως ὡς αἰτίας τῆς ἐναμαρτήτου [b] ἡδονῆς τὰς θυγατέρας τῆς Εὔας προσφέρειν ὁ νόμος προσέταξεν ὑπὲρ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν τὴν θυσίαν τῶν δύο τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν· δηλοῦντος τοῦ νόμου, ὅτι δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ καθαρεύειν καὶ ψυχῇ καὶ σώματι, καὶ ἀκακίας ἔχεσθαι.

Christus legem implet [5], non debitor est legis, « in ruinam et resurrectionem multorum positus est [6]. » In ruinam peccati, in resurrectionem justitiæ, et in signum, cui Judæi, qui Christum occiderunt, contradixerunt : « Si tu es Filius Dei, descende de cruce,

D Ὁ Χριστὸς πληρωτής ἐστιν, οὐκ ὀφειλέτης νόμου. « Εἰς πτῶσιν δὲ καὶ ἀνάστασιν κεῖται· » πτώσιν μὲν τῆς ἁμαρτίας, ἀνέγερσιν δὲ τῆς δικαιοσύνης, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον τοῖς κυριοκτόνοις Ἰουδαίοις, τοῖς λέγουσιν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ

[3] Luc. II, 6 seqq. [4] Levit. XII, 8. [5] Matth. V, 17. [6] Luc. II, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *al.* ἐναμάρτου.

Digitized by Google

του σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. » Καὶ, « Σοῦ Α et credemus tibi[7]. » Et : « Tuam ipsius animam δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. » Ὅτι μήτηρ εἶ κατὰ ἀλήθειαν πάσχουσα τὰ μητρὸς ὑπὲρ [τοῦ] τέκνου καὶ Θεοῦ, τοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί.

pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes[8]. » Quia mater es, quæ vere patiebatur dolorem matris pro Filio, et Deo, pro nobis carne passo.

[7] Matth. xxvii, 40. [8] Luc. ii, 35.

---

*Mich. Ang. Giacomellus lectori.*

Sancti Modesti patriarchæ Hierosolymitani, qui floruit sub sæculi septimi initium, tres Homilias recenset, earumque excerpta dat Photius cod. 275. Primam affert εἰς τὰς μυροφόρους : alteram εἰς τὴν ὑπαντήν : tertiam, quæ nunc primum in lucem prodit, Laudationem in beatæ Mariæ Dormitionem. Eam e Sangermanensi Codice describendam curavit non tam claritate generis, quam integerrimis piisque moribus præstantique Ecclesiasticarum rerum doctrina spectatissimus *Petrus Philippus Strozza* Liberianæ Basilicæ canonicus, qui mihi auctor fuit, illam ut e Græco in Latinum sermonem verterem. Hortatu vero pii cujusdam doctissimique Viri summaque mihi familiaritate conjuncti Notas aliquot adjeci, quo nihil aliud fere contuli, quam quædam veterum Scriptorum loca huic Modesti scriptioni παράλληλα, ad nutriendam pietatem et in Deiparam devotionem. Etsi autem hujus Scriptoris stylus longissime absit ab eo dicendi genere, quod secuti sunt Patres IV et V sæculo, cum in Ecclesia vera et germana viguit eloquentia; tamen haud ita parvi hanc Homiliam faciendam existimo, ea potissimum ratione, quod præcipuorum Christianæ Fidei dogmatum traditionem disertissime expressam contineat.

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΜΟΔΕΣΤΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

## ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ΑΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ ΜΑΡΙΑΣ.

—

# S. P. N. MODESTI

*ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI*

## ENCOMIUM

IN DORMITIONEM SANCTISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ SEMPERQUE VIRGINIS MARIÆ.

—

Ἄφατος ἡ πανιέρος γνῶσις τῶν σεπτῶν ἑορτῶν Β Ineffabilis est sacratissima venerandarum Genitricis Christi Dei festivitatum notitia. Nam et gloriosissimum est mysterium, et omnibus cœlestibus potestatibus hominibusque incomprehensibile; et multiformis sapientiæ sermo perplexus hæsitat ad miraculum pro dignitate laudandum, omnem intellectualis rationalisque creaturæ superans cognitio-

τῆς Θεομήτορος Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ τὸ μυστήριον ὑπερένδοξον, καὶ πάσαις οὐρανίαις δυνάμεσι καὶ βροτοῖς ἀκατάληπτον· καὶ πολυποίκιλος ὁ τῆς σοφίας λόγος κἂν ἀπορῇ πρὸς ἔπαινον ἐπαξίως τοῦ θαύματος, τοῦ πᾶσαν γνῶσιν νοερᾶς τε καὶ λογικῆς κτίσεως ὑπερβαίνοντα (1). Καὶ γὰρ ὡς οὔσης θεόθεν

(1) Sic codex. Sed legendum, ὑπερβαίνοντος.

Digitized by Google

nem. Dei enim quæ proprie et vere Mater est, divinitus est sanctificata, Cherubim et Seraphim sanctior et gloriosior. Et ad tantam quidem altitudinem super omnem immensitatem, et ultra cœlestes omnes potestates in incomprehensibili positam gloria spectaculorum et contemplationum divini et ineffabilis de ea mysterii, qui in Christi Dei nostri Ecclesia sancti Spiritus gratia magistri sunt antea constituti, et ab eo roborati, magna sui laude advolarunt; ac veluti in solis curru ignitis equis juncto pie pro viribus commorantes, tum per eam, tum per Salvatorem qui ex ea prodiit, Christum, « In quo sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [1], » digni habiti sunt, qui sacros sermones reperirent, quos in singulis Deiparæ venerandis festivitatibus exposuerunt, et in Salvatoris nostri Dei gloriam, pios populos ad nunquam amittendas divitias speciosissimumque ornatum spiritualem, et ad divinam orthodoxarum Ecclesiarum ædificationem deducerent. At de veneranda ejus dormitione, nescio qui ab iis nihil est proditum, nec eorum posteri de ea quidquam exposuerunt. Propterea in die dormitionis genitricis Dei plurimi aperto ore hiant, quicunque discendi cupidi, seu potius Christianæ disciplinæ studiosi, divinarumque rerum benevoli solertesque auditores arcanum quiddam de ea discere cupiunt. Tantum autem eorum

A ἡγιασμένης τῆς κυρίως; καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἁγιωτέρας (2) καὶ ἐνδοξοτέρας. Καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον ὑπεράπειρον ὕψος· τὸ ἀνωχισμένον ὑπερέκεινα πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τῇ ἀκαταλήπτῳ δόξῃ τῶν νοημάτων καὶ θεωρημάτων τοῦ περὶ αὐτῆς θείου καὶ ἀποῤῥήτου μυστηρίου· οἱ ἐν τῇ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ θείᾳ χάριτι τοῦ παναγίου Πνεύματος προχειρισθέντες διδάσκαλοι· καὶ ὑπ' αὐτοῦ σθενούμενοι· ἀνιπτάμενοι ἐναρέτως, καὶ εὐσεβῶς ἐμφιλοχωρούμενοι κατ' ἐφικτὸν ὥσπερ ἐν πυροϊππεύσιν ἅρμασιν ἡλίου· καὶ δι' αὐτῆς ἐκ τοῦ προελθόντος (3) ἐξ αὐτῆς Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » ἐπιτεύξασθαι κατηξιώθησαν τοὺς ἱεροὺς λόγους, οὓς ἐξ

B ἑθεντο οἱ προλεχθέντες θεηγόροι, εἰς ἑκάστην πανίερον τελετὴν τῆς Θεομήτορος, καὶ δορυφορῆσαι εὐσεβέσι λαοῖς, πρὸς πλοῦτον ἀναφαίρετον, καὶ εὐπρεπεστάτην κόσμησιν πνευματικὴν, καὶ ἔνθεον οἰκοδομὴν ὀρθοδόξων Ἐκκλησιῶν, εἰς δόξαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ· καὶ περὶ τῆς πανσεντίμου (4) κοιμήσεως (5) αὐτῆς, οὐκ οἶδ' ὅπως, οὐ πέφηναν (6), ἢ καὶ ἐκθέμενοι οὐκ ἔτυχον οἱ μετέπειτα. Διὸ δὴ καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς θεομητορικῆς κοιμήσεως, πλεῖστοι κεχήνασιν ὅσοι φιλομαθεῖς, ἧγουν Χριστομαθεῖς, καὶ φιλαχροάμονες συνετοὶ τῶν θείων, τι ἀπόῤῥητον μαθεῖν γλιχόμενοι περὶ αὐτῆς· ἧς καὶ

[1] Colocs. II, 3.

(2) S. Ephræm Syrus Serm. de SS. Dei Genitr. laudib. in princ. Τιμιωτέρα τῶν Χερουβὶμ, καὶ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν οὐρανίων στρατιῶν. t. III. edit. Rom. pag. 529 : *Præstantior Cherubim et incomparabiliter omnibus cœlestibus exercitibus.* Et Precat. III, pag. 545. ἡ τῶν Χερουβὶμ λαμπροτέρα, καὶ τῶν Σεραφὶμ ἐνδοξοτέρα, *Cherubim illustrior, et Seraphim gloriosior.* Addi potest Auctor Sermonis de Laudib. B. M. V. (inter opera S. Epiphanii tom. II, pag. 295), quem *non contemnendum* Petavius affirmat : Καλλιωτέρα γὰρ τῶν Χερουβὶμ, καὶ Σεραφὶμ, καὶ πάσης στρατιᾶς πέφυκεν ἀγγελικῆς, *formosior enim est natura ipsis Cherubim et Seraphim, et omni exercitu angelico.*

(3) Legendum videtur καὶ τοῦ προελθόντος.

(4) Quidam apparere putant ex hoc loco, vix quemquam fuisse, qui ante Modestum concionem de Dormitione B. Mariæ habuerit ad populum. Ex hoc item loco suspicatur P. le Quien festum Dormitionis Deiparæ Virginis tempore Modesti, seu post septimi sæculi initium, recens institutum esse, annot. 1 ad homil. 1 Damasceni in Dormit. B. Virg. Verum hanc festivitatem sub Mauritio imperatore celebratam esse constat ex Nicephoro lib. XVII, cap. 28, atque etiam ante ipsum. Vide Baronium in Notis ad Martyrolog. *ad diem* 15 *Aug.*

(5) Κοιμήσεως. Mortem etiam profani Scriptores Somnum appellarunt, et pro verbis *mori*, et *morti* tradere adhibebant verba κοιμᾶσθαι, et κοιμᾶν. Vide meum Commentar. ad Sophocl. Electram v, 511. Sed quædam addunt, quibus apparet eos putasse mortem potius esse quam somnum. Sic Virgil. *Æneid.* X, v. 745 : *Olli dura quies oculis, et ferreus urget Somnus in æternam clauduntur lumina noctem.* Et Hym. in Mercur. v, 289. πύματόν τε καὶ ὕστατον ὕπνον, *ultimum et extremum somnum.* Euripid. Hippolyt. v, 138. Εἴτε με κοιμάσειε τὸν δυσδαίμονα Ἅιδου μέλαινα νύκτερός τ' ἀνάγκα, *utinam me sopiat miserum Plutonis nigra et nocturna*

C *necessitas.* Sed Christiani propter certam resurrectionis spem, mortem jure *dormitionem* et *somnum* appellare maluerunt, præunte D. Paulo, qui passim mortuos dormire ait, ut I Cor. XV. 6. ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν, *ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt,* quem locum referens D. Basil. Seleucien. orat. 32, pag. 174 C. ait, σταυροῦ γὰρ παγέντος ὕπνος ὁ θάνατος, *compacta enim cruce mors somnus est.* Idem ait D. Chrysost. homil. de Cœmeter. et cruce tom. II, ed. Monf. pag. 342, qui postquam dixit ante Christum mortem appellatam esse modo mortis nomine, modo inferni, subdit : ἐπεὶ δὴ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοίμησις, *postquam vero venit Christus, et pro mundi vita mortuus est, mors deinceps non amplius mors appellatur, sed somnus et dormitio.* S. Basil. M. homil. De

D Gratiar. act. tom. II, pag. 31, A : σὺ δὲ ἐδιδάχθης περὶ τῶν ἐν Χριστῷ κοιμηθέντων· ὅτι σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. *Tu vero de iis, qui in Christo obdormierunt edoctus es : seminatur in corruptione, surgit in incorruptione ; seminatur in infirmitate, surgit in virtute ; seminatur corpus animale, surgit corpus spirituale.* Dasqueium ad allatum Basilii Scleuciensis locum, adnotasse idem reperio, veteres nimirum cum ascititiis quibusdam nominibus mortem appellare solitos *somnum*, quibus, ut ille ait, mortem potius esse *mortem* voluerunt quam somnum : item Baluzium ad epist. 66 Cypriani, et Rigaltium ad epist. 5 ejusdem. Sed aliquando nihil addere solebant, ut est apud Sophocl. Electra v, 511.

(6) Πέφηναν. Codex habet πέφυναν, quæ mera est menda.

Digitized by Google

ἕνεκα τῆς τοσαύτης θεαρέστου ἐφέσεως καὶ σπουδῆς αὐτῶν, καὶ τὸν ἔνθεον σκοπὸν, τὸν πάσης ἀποδοχῆς ἄξιον ἀσμενέστατα προσδεχόμενος· καὶ ἐν τεθασμιωτάτῃ ἐπιποθήσει καὶ πεποιθήσει τῇ πρὸς τὴν κυήσασαν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ σωτηρίαν Θεομήτορα συνεχόμενος, καὶ σθενούμενος ἔγωγε ὁ τάλας ἐπὶ τὸ καθεῖναι μέτριον γράμμα κατ' ἐφικτὸν ᾠήθην περὶ αὐτῆς· ἐοικότα θεολογίᾳ λῃστοῦ συσταυρωθέντος ἐκ δεξιῶν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ αἰτούμενος εὑρεῖν τὸ μέγα ἔλεος, διὰ τῆς παναγίας αὐτοῦ Μητέρος· ἀρξάμενος ἐνθένδε οὕτως, εἰς δόξαν τοῦ Πατέρος αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος.

A desiderium, tamque Deo gratum studium fecit, ut divinum argumentum maximeque probandum susoeperim. Ac piissima erga Dei Matrem, quæ nostram vitam salutemque concepit, incitatus voluntate, fiduciaque roboratus, mediocre quidpiam de ea miscllus ego pro viribus mihi scribendum existimavi; et ad eum modum, quo Deum invocavit latro, qui crucifixus est ad dexteram Salvatoris Christi, petens ab eo, ut per sanctissimam ejus Matrem magnam impetrem misericordiam, inde ad ejus Patris et Spiritus sancti gloriam exordiar.

Β'. Βαβαὶ, ὦ φιλόχριστοι ἀδελφοὶ, ἡ τὴν ζωὴν τῶν ἁπάντων κυήσασα, τήμερον πρὸς αὐτὴν εἶναι πεπόρευται, τὴν γεγενημένην πρὸ αἰώνων ἐκ Πατέρος, καὶ οὖσαν Θεὸν, καὶ Θεοῦ Λόγον, ἣν ἔτεκεν ἐν σαρκὶ, καὶ ἐγαλακτοτρόφησεν ἐξ οἰκείων μαστῶν, τὴν τεκτήνασαν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι, καὶ ζωογονοῦσαν τὰ σύμπαντα, ταύτην ἐκληρονόμησε, καὶ ὡς μήτηρ, ἐν ἀπολαύσει αὐτῆς γέγονεν ὑπὲρ πᾶ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἅγια τάγματα· καὶ αὐτὴν καθάπερ παγκοσμίαν πηγὴν, θεόθεν κόσμῳ ἐπήγασε, φῶς βροτῶν ὑπάρχουσαν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ζωὴ ἦν· καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. » Πρὸς τοῦτο τὸ φῶς ἐπεδήμησε τὸ ἀληθινὸν ἐνυπόστατον καὶ « ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος, » καὶ ἐκλάμψαν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου, « φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· » καὶ ὅτε ἐξελέξατο καὶ ᾑρετίσατο κατ' εὐδοκίαν ὁ συναΐδιος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, προσλαβεῖν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, τοῦ συνδοξασθῆναι αὐτῷ ἐν δόξῃ, τὴν παμμακάριστον Μητέρα αὐτοῦ, τὴν, μετ' αὐτὸν, τῶν πάντων κρειττοτέραν, χαίροντες συνέτρεχον ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι αἰθεροδρομοῦντες εἰς ἐγκόσμιον καταῴτησιν, ἐξ οὐρανοῦ θεόθεν στελλόμενοι εἰς λειτουργίαν πανσέπτου αὐτῆς κοιμήσεως. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀγάλλονται πᾶσαι αἱ οὐράνιαι ἅγιαι Δυνάμεις, μαθοῦσαι τὸ μυστήριον, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα ὑπεράγαθον Σωτῆρα Χριστὸν προσκαλεσάμενον αὐτὴν αἰνοῦσι καὶ δοξολογοῦσιν ὑπερβαλλόντως τὸν ποιήσαντα τὰ (7)

II. Papæ, o Christi amantes fratres, illa quæ vitam omnium peperit, ad eam hodie profecta est vitam, quæ genita est ante sæcula ex Patre; quæ B Deus est et Dei Verbum; quam peperit in carne, et lacte de suis uberibus aluit, et quæ omnia ex nihilo creavit, et vivificat: eam possedit, et ut mater dum ea frueretur, super omnes erat sanctos ordines tum cœlestes, tum terrestres. Illam, quæ lux est hominum, veluti mundissimum fontem mundo effudit; scriptum est enim: « Vita erat; et vita erat lux hominum [a]. » Ad hanc lucem profecta est veram et substantialem, ac « Ad splendorem gloriæ Dei et Patris [b], » qui ex ea incarnatus est e Spiritu sancto, « Et illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [c]. » Et quando statuit, ac decrevit juxta beneplacitum cœternus Patri suo et Spiritui sancto Christus Deus noster apud se C illam assumere beatissimam Matrem suam, omnium secundum illum præstantissimam, ut conglorificaretur cum ipso in gloria, tum lætabundi angeli et archangeli, cursu per æthera inito, in hunc mundum delabentes, divinitus missi de cœlo ad augustissimam ejus dormitionem concurrerunt. Sed et exsultant cœlestes omnes sanctæ Potestates mysterii consciæ; et ex ea natum sanctissimum Salvatorem Christum, qui eam advocavit, collaudant; et astrorum conditorem, ut scriptum est, supra modum glorificant, qui eam cœlo reddidit gloriosiorem, cœlumque constituit divinitatis suæ; fecitque

[a] Joan. 1, 3, 4. [b] Hebr. 1, 3. [c] Joan 1, 9.

(7) Infra ipse Modestus, pag. 36, ait: *Verbum astra condidisse*, etc. Sed de Verbo universitatis rerum creatore locus est luculentissimus in epistola sex episcoporum ad Paulum Samosatenum, tom. I Concil. col. 845, qui e concilio Antiocheno ita scribunt: Τοῦτον (Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ) πιστεύομεν σὺν τῷ Πατρὶ ἀεὶ ὄντα ἐμπεπληρωκέναι τὸ πατρικὸν βούλημα πρὸς τὴν κτίσιν τῶν ὅλων· αὐτὸς γὰρ εἶπε, καὶ ἐγεννήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν· ὁ δὲ ἐντελλόμενος ἑτέρῳ ἐντέλλεταί τινι· ὃν οὐκ ἄλλον πεπείσμεθα ἢ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν, ᾧ καὶ εἶπε· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν· » καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον· « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς. καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Ἐξουσίαι· πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· » οὕτω δὲ ὡς ἀληθῶς ὄντος καὶ ἐνεργοῦντος, ὡς Λόγου ἅμα καὶ Θεοῦ, δι' οὗ ὁ Πατὴρ πάντα πεποίηκεν, οὐχ D ὡς δι' ὀργάνου, οὐδ' ὡς δι' ἐπιστήμης ἀνυποστάτου· γεννήσαντος μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὡς ζῶσαν ἐνέργειαν, καὶ ἐνυπόστατον, ἐνεργοῦντα τὰ πάντα ἐν πᾶσιν· οὐχὶ βλέποντος δὲ μόνον, οὐδὲ παρόντος μόνον τοῦ Υἱοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐνεργοῦντος πρὸς τὴν τῶν ὅλων δημιουργίαν, ὡς γέγραπται· « Ἥμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα, » κ. τ. λ. *Hunc (Deum Dei Filium) credimus cum Patre semper exsistentem paternam implevisse voluntatem ad rerum omnium creationem; ipse enim dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt: qui autem mandat cuipiam, alteri mandat; quem non alium credimus quam unigenitum Dei Filium Deum, cui etiam dixit: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. In summa vero secundum Evangelium, « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil: » et juxta Apostolum, « In ipso condita sunt omnia in cœlis et in terra sive aspectabilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Principatus, sive Dominationes, sive Potestates: omnia per ipsum, et in ipsum condita sunt. » Ita autem revera*

Digitized by Google

per ipsam, ut terrestria rationalia luminaria super solem, et lunam, et astra collucerent sua divinæ gratiæ gloria, qui iis dixit : « Vos estis lux mundi [5]. » Et ex omni rationali et intelligenti creatura illam elegit in sanctissimam Matrem suam, eamque sua plenam gratia supra modum omnem sustulit : in quem respicere, aut oculos intendere non sustinent Cherubim ; eumque cum sanctissimo ejus Patre et Spiritu adorant, et incessanter clamant, « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth [6]. » Qui per eam creatura in libertatem asserta maximam mundo lætitiam attulit, supernisque Potestatibus dixit : « Congratulamini mihi [7] : » Per ipsam enim inventa est humana drachma, et bonus pastor ovis pellem induit : et errabundam rationalem ovem sublatam in humeros, gaudens Dominus virtutum servavit ; qui ex Maria caro factus est incommutabiliter, eamque sanctificavit, ut esset ager, quo Deus exciperetur ; in quo Deus et Pater secundum suum beneplacitum fuit agricola, et plantator Spiritus sanctus, unde Christus unigenitus ejus Filius veluti fructus exortus est, vera vitis in gaudium sanctarum cœlestium Potestatum et salutem terrestrium hominum : ait enim in Evangeliis : « Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est [8]. » Ad hanc Dei Mater accessit, quam ipsa protulit, vitem veram, ut quasi racemos incorruptibilitatis, et immortalitatis inde decerperet, novo suo gaudens fructu in regno cœlorum. Verum vivifico vitæ cœ-

A ἄστρα, καθ' ἃ γέγραπται, ἀναδείξαντα αὐτὴν ἐνδοξοτέραν τοῦ οὐρανοῦ, οὐρανὸν (8) τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἐπιγείους λογικοὺς φωστῆρας, λάμποντας τῇ δόξῃ τῆς θείας αὐτοῦ χάριτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τὰ ἄστρα· φήσαντος πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » καὶ ἐκ πάσης λογικῆς καὶ νοερᾶς κτίσεως ἐκλεξάμενον γενέσθαι παναγίαν Μητέρα αὐτοῦ, καὶ ὑπερτέραν τοῦ παντὸς χαριτώσαντα αὐτὴν· ᾧ προσβλέψαι (9) οὐ τολμῶσιν, ἢ ἀτενίσαι οὐ φέρουσι τὰ Χερουβίμ, καὶ προσκυνοῦσι σὺν τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἀπαύστως βοῶσαι· « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ. » Τὸν δι' αὐτῆς καὶ τὴν κτίσιν ἐκ δουλείας ἐλευθερώσαντα, καὶ τὴν μεγίστην παγκόσμιον χαρὰν δράσαντα, καὶ φήσαντα ταῖς ἄνω Δυνάμεσι, « Συγχάρητέ μοι. » Δι' αὐτῆς γὰρ εὕρηται ἡ βρυτογενὴς δραχμή, καὶ ὑπέδυ τὴν τοῦ προβάτου δορὰν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ ἔσωσε τὸ πεπλανημένον λογικὸν πρόβατον, ἄρας ἐπ' ὤμων, εὐφραινόμενος Κύριος τῶν Δυνάμεων, ὁ ἐξ αὐτῆς σὰρξ γενόμενος ἀτρέπτως, καὶ ἁγιάσας αὐτὴν εἶναι θεοδόχον χωρίον (10), ἐν ᾧ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ κατ' εὐδοκίαν γέγονε γεωργὸς, καὶ φυτουργὸς τὸ πανάγιον Πνεῦμα· ἐξ οὗπερ Χριστὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς αὐτοῦ ἐκαρποφορήθη ἄμπελος ἀληθινὴ εἰς εὐφροσύνην οὐρανίων ἁγίων Δυνάμεων, καὶ σωτηρίαν ἐπιγείων βροτῶν, φάσκων ἐν Εὐαγγελίοις· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι. » Πρὸς ταύτην ἐφοίτησεν ἡ Θεομήτωρ· ἣν ἐκαρποφόρησεν, ἄμπελον ἀληθι-

B

[5] Matth. v, 14. [6] Isa. vi, 3. [7] Luc. xv, 9. [8] Joan. xv, 1.

*exsistit et operatur ut Verbum simul et Deus, per quem Pater omnia fecit, non tanquam per instrumentum, neque tanquam per scientiam non subsistentem ; sed Pater genuit Filium tanquam actum viventem, et subsistentem, et operantem omnia in omnibus : neque tantum videt Filius, neque tantum præsens est, sed operatur ad omnium rerum creationem, quemadmodum scriptum est : « Cum eo eram cuncta componens,* etc. Vide Pseudo-Epiphan. l. all. pag. 294 et 295.

C

(8) Idem pag. 300. B. Ἡ οὐράνιος νύμφη Μαρία, οὐρανὸς καὶ ναὸς καὶ θρόνος τῆς θεότητος, *cœlestis sponsa Maria, cœlum et templum, et thronus Divinitatis.*

(9) S. Basil. Seleuc. in S. Deipar. 593. edit. tom. I Auctar. Combefis. πῶς ἡ ἄκτιστος, καὶ ἀχώρητος οὐσία τοῦ Λόγου . . . . . ἢ προσβλέψαι καὶ Χερουβὶμ οὐ τολμᾷ, κ. τ. λ. *quomodo increata et incomprehensibilis Verbi natura . . . . in quam non audent Cherubim respicere.* Præclara illa Procli Constantinopolitani orat. V. in S. Deipar. p. 342. E. Οὐρανοὶ μὲν γὰρ δόξαν διηγοῦνται Θεοῦ· ἄγγελοι δὲ λειτουργοῦσι μετὰ φόβου· ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου· τὰ Χερουβὶμ μὴ φέροντα φρίττει· τὰ Σεραφὶμ οὐ πλησιάζουσι περιϊπτάμενα· κεκράγασι δὲ τρόμῳ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ... αἱ νεφέλαι τῆς ἀναστάσεως τρόμῳ γεγόνασιν ὄχημα· ὁ ἥλιος τὴν ὕβριν μὴ φέρων, ἔφριξεν· ὁ ᾅδης τοὺς νεκροὺς ἐν φόβῳ ἐξέμεσε· πυλωροὶ ᾅδου ἰδόντες ἔπτηξαν· τὸ ὄρος τὴν ἐπίβασιν δεξάμενον ἐκαπνίσθη· ἡ βάτος μὴ ἐνέγκασα τὴν ὀπτασίαν, ἐφλέγετο· ὁ Ἰορδάνης ὠρίξας ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω· ἡ θάλασσα φοβηθεῖσα τὴν ῥάβδον ἐσχίσθη διὰ τὸν Δεσποτικὸν τύπον ἡμερωθεῖσα· ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν διὰ τὴν εἰκόνα παρὰ φύσιν ἤνθησε· τὸ πῦρ ἐν Βαβυλῶνι φλογὸς ἀριθμὸν ἐδέξθη· ἀριθμήσον τοίνυν τὰ παράδοξα, καὶ θαύμασον τῆς Παρθένου τὴν νίκην· ὅτι ὃν πᾶσα ἡ κτίσις φόβῳ καὶ τρόμῳ ὕμνησεν, αὕτη μόνη ἀνερμηνεύτως ἐθαλάμευσε· *Cœli enim enarrant gloriam Dei, angeli cum timore ministrant ; archangeli cum tremore adorant ; Cherubim non sustinentes gloriam contremiscunt ; Seraphim circumvolantes accedere non audent : sed cum tremore clamant, Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth . . . . Nubes trementes ejus ascensui fuerant vehiculum : sol non ferens injuriam exhorruit : infernus præ timore mortuos evomuit : janitores inferni ad ejus aspectum consternati sunt : mons ascensum excipiens fumigavit : rubus non ferens visionem, ardebat : Jordanis præ horrore conversus est retrorsum : mare virgam extimescens divisum est, ob Domini in ea figuram cicuratum : virga Aaron ob imaginem, quam præferebat præter naturam efloruit : ignis Babylone Trinitatis numerum reveritus est. Recense igitur nova et mirabilia, et victoriam Virginis admirare, quod quem omnis creatura timens et tremens laudibus celebrat, ipsa sola Virgo eum inexplicabili ratione thalamo exceperit.*

D

(10) Proclus Constantinop. ibid. Laud. S. Mariæ orat. I, p. 303 : Ὦ ἄρουρα, ἐν ᾗ ὁ τῆς φύσεως γεωργὸς τὸν ἄσταχυν ἀσπόρως ἐβλάστησεν· *O arvum, in quo naturæ ipsius colonus sine semine spicam edidit.* Auct. Sermon. I, de Annunt. qui Gregorio Thaum. olim tributus, p. 12 : Χαῖρε ἡ ἀγεώργητος καλλίκαρπος ἄρουρα, *Ave, ager, qui non exaratus fructus profert pulcherrimos.* Et Damascenus hom. II, in Dormit. B. M. p. 876. D. Mariam vocat τὴν ἀνήροτον ἄρουραν τοῦ οὐρανίου ἄρτου. Et pseudo-thaumaturgus Serm. I Annunt. B. M. V. p. 12. Χαῖρε κεχαριτωμένη, ἡ ἀγεώργητος καλλίκαρπος ἄρουρα, *Ave gratia plena, incultus ager, qui fert fructus pulcherrimos.*

Digitized by Google

νην, δρέψασθαι τοὺς βότρυας τῆς ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας, εὐφραινομένη ἐπὶ τοῦ καινοῦ αὐτῆς γεννήματος, ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατατρυφῶσα τοῦ ζωοποιοῦ οὐρανίου ἄρτου (11) τῆς ζωῆς, ζωοποιουμένη ὑπ' αὐτοῦ εἰς αἰῶνας, οἰκονομήσαντος ἐκ πανάγνων λαγόνων αὐτῆς, καὶ προελθόντος εἰς μέθεξιν βροτῶν, στηρίζοντος καρδίας ἐν ὀρθοδόξῳ πίστει αὐτοῦ· ἡ ἐλαιοφορήσασα (12) ἡμῖν, ὡς Θεογεώργητον χωρίον τὴν πηγὴν τοῦ ἐλέους Χριστὸν, ὑπερπληροῦντα τὰ σύμπαντα τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.

A lesti pane quasi deliciis delectata, ac ab illo vivificata est in æternum, qui ex purissimis ejus ilibus incarnatus in hominum prodiit communionem, et in orthodoxa fide sua corda firmavit; productaque nobis oliva, tanquam a Deo cultus ager, misericordiæ fontem protulit Christum, qui misericordia sua omnia implet.

Γ'. Ἤρθη γὰρ, ἤρθη πρὸς Κύριον τῆς δόξης, ἡ ἐνεγκαμένη αὐτὸν παμφαὴς νεφέλη (13), καὶ ἐξαστράψασα τὴν τελείαν αὐτοῦ θεότητα ἐν σώματι, ὑετίζουσα παρ' αὐτοῦ τὰ πανάγαθα χαρίσματα τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κἀκεῖ τετέλεσται τῆς κατὰ τὸν προφήτην νοητῆς σελήνης ὁ ὑπερκόσμιος δρόμος, ἐξ ἧς ἐλήφθη ὁ ἥλιος εἷς ὢν τοῦ τρισηλίου (14) τῆς ὁμοουσίου Τριάδος, ὥς φησιν ἡ πατρικὴ ἐκφαντορία. « Καὶ ἔστη ἐν τῇ τάξει » τῆς παρθενίας αὐτῆς, ἡ ἀληθῶς Θεοτόκος, ἡ τὸ σέλας αὐτοῦ φήνασα, πρὸς θεογνωσίαν τοῦδε τοῦ παντός. Ἐν δὲ τῇ οἰκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δέδεκται ἐν ἀγαλλιάσει καὶ χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ ἡ Θεότευκτος οἰκία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ οἰκήσαντος ἀπεριγράπτως ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ βρέφους γενομένου, ἐννεαμηνιαίου (15) μεμενηκότος, ὃς ἦν Θεὸς ἀχώριστος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος· καὶ εἰς τὴν κρειττοτέραν πασῶν μονῶν μονὴ γενομένη τῆς ὁμοουσίου Τριάδος, ἡ ἀκατάλυτος μονὴ, ἡ ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε, διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον Υἱὸς Θεοῦ κληθήσεται, » τοῦ δοξασθῆναι ὑπὲρ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἅγια τάγματα. Ἀπὸ τῶν τῇδε μετεφυτεύθη, ὥσπερ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ἡ βροτοφνὴς (16) πυροφόρος βάτος (17) τῆς θεότητος, ἐν χώρᾳ ζώντων, συναστράψαι ἐν φωτὶ προσώπου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῇ ὁλικῶς καὶ ἀληθῶς κυο-

III. Sublata enim, sublata est ad Dominum gloriæ nubes illa lucidissima, quæ illum gestavit, et perfectam ejus divinitatem in corpore tanquam fulgur emittens, ab eo in omnem terram, quæ sub cælo est, optima charismata depluit. Atque ibi perfectus est intelligibilis lunæ, juxta prophetam, supermundanus cursus, ex qua conceptus est unus sol e triplici consubstantialis Trinitatis sole, ut tradit paterna mysteriorum doctrina. « Et stetit in ordine [9] » virginitatis suæ Dei vere Genitrix, ipsius splendorem ostendens, ut Deum mundus hic cognosceret. In domo autem Dei et Patris illa excepta est cum exsultatione et ineffabili gaudio, quæ a Deo facta est habitaculum Filii sui, qui in ipsa incircumscripte habitavit, et ex ea incarnatus ex Spiritu sancto, et factus infans novem menses mansit in utero, qui est Deus a Patre suo et Spiritu sancto inseparabilis: quæ domiciliorum omnium præstantissimum, consubstantialis Trinitatis facta domicilium, idque individuum, audiit ab archangelo Gabriel: « Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque, quod ex te nascetur sanctum, Filius Dei vocabitur [10], » ut supra cœlestes et terrestres sanctos ordines glorificetur: unde huc transplantatus est tanquam de gloria in gloriam in mortali forma rubus ardens divinitatis in terram viventium, ut simul coruscaret lumine personæ Christi Dei, quem omnino et

[9] Habac. III, 11. [10] Luc. I, 35.

(11) S. Basilius Seleuc. in S. Deipar. p. 597. Auctar. Combefis. t. I: Πηλίκον ἂν εἴη σκεῦος ἡ Θεοτόκος, οὐ κατὰ τὴν χρυσῆν στάμνον τὰ μάννα χωρήσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ βαστάσασα, τὸν εἰς βρῶσιν καὶ ῥῶσιν πιστοῖς διδόμενον· *Quale vas erit Dei Mater, quæ non velut aurea urna in se manna complexa sit, sed cœlestem illum panem in utero portaverit qui in cibum et robur fidelibus datur.*

(12) Procl. Constant. p. 379, orat. 6, in S. Deipar. ipsammet Mariam olivam vocat: Αὕτη ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένη κατάκαρπος ἐλαία, ἐξ ἧς τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ σωματικὸν τοῦ Κυρίου λαβὸν κάρφος τῇ χειμαζομένῃ τῶν ἀνθρώπων διεκόμισε φύσει· *Hæc oliva fructifera plantata in domo Domini, ex ea Spiritus sanctus Dominici corporis ramum acceptum jactato tempestate humano generi detulit.* Et Damascenus hom. 2, de Dormit. B. M. V. p. 876. D. τὸν ἀειθαλῆ καὶ καλλίκαρπον ἔλαιον τοῦ πατρικοῦ ἐλέου, *illam paternæ miserationis semper virentem olivam pulcherrimosque fructus ferentem.*

(13) Procl. Constantinop. Laudat. in SS. Dei Genitr. p. 302, in Auctar. Combef. ἠδύτως κούφη νεφέλη, ἡ τὸν ἐπὶ Χερουβὶμ μετὰ σώματος βαστάσασα· *Vere letis nubes, quæ sedentem super Cherubim corporatum gestavit.* Et pseudo-thaumaturgus, vel, ut aliqui putant, idem Proclus serm. 3, p. 27: Ἄπελθε πρὸς τὴν κούφην νεφέλην· μήνυσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας ὄμβρον· *Vade ad nubem levem: nuntia illi mei adventus imbrem.*

(14) Eodem fere modo S. Gregorius Nazianz. orat. 42, p. 698, φῶς τριλαμπὲς Trinitatem vocat. Et Cæsarius dialog. 1, interrogat. 3, tom. I *Biblioth. PP.* col. 549. Τριδέσποτον φῶς, et paulo ante .... τρισαέννυκτον κρήνην· *Fontem tribus ostiis æternum fluentem.*

(15) Hieronym. in cap. 31, in Hierem. v, 21 et 22: *Qui juxta incrementa quidem ætatis per vagitus et infantiam proficere videbitur sapientia et ætate, sed perfectus vir in ventre femineo solitis mensibus continebitur.*

(16) βροτοφνὴς. Sic codex. lege βροτοφυὴς.

(17) Proclus Constantinop. orat. 6, in S. Deipar. p. 365. σύμβολον γὰρ ἔφερεν ἡ προσομιλοῦσα βάτος τότε τῷ πυρὶ τῆς ἀσπόρως συλλαβούσης Παρθένου τὸ φῶς ἀληθινόν, *rubus enim tum temporis igni commistus, Virginis symbolum gessit, quæ verum illud lumen concepit sine semine.* Ita et pseudo-Epiphan. loc. allato.

Digitized by Google

vere gestavit in utero, et per eum servata est incombusta, sola inter mulieres benedicta Virgo Mater. Sed ut semper florens virga Jesse progerminavit in carne divinum germen Patris, cujus magnitudo infinita et incomprehensibilis pulchritudine, ubertate et communione fructuum, cœlestes delectat sanctas Potestates, chorumque Sanctorum, ut cum fiducia præ omnibus ipsius videant jucunditatem. Designavit enim electum ex omni terra arvum suum Dominus virtutum, qui ex ea, tamquam non sata spica germinavit : cujus frumentum neque satietatem parit, neque circumscribitur loco, neque consumitur, semper omnia nutriens et inconsumptum, sinu Patris continetur. In cœlestem thalamum ingressa est illa, quæ facta est gloriosissima Sponsa unionis hypostaticæ duarum naturarum Christi veri Sponsi cœlestis, cujus admirandam desiderant pulchritudinem sanctæ omnes cœlorum Potestates. Et translatus est ad eam, quæ sursum est, Jerusalem intemeratus intelligibilis thalamus, ex quo processit Rex sæculorum, qui in militari forma ad nos descendit, atque hostem cum ejus copiis in fugam vertit. Sed et ubi ad virilem Christus Deus adolevit ætatem, orthodoxam sibi suam despondit Ecclesiam, pro qua suum effudit pretiosum sanguinem, animamque projecit, juxta id, quod magnum illud in divinis rebus mundi lumen Paulus ait : « Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia [11]. » Fuit autem in cœlorum regno superior Cherubim et Seraphim, vere facta Mater Domini eorum.

IV. Cum autem bene peregisset vitæ cursum Deifera rationalis navis, ad tranquillum suum appulit portum, simul et od mundi gubernatorem : qui per ipsam ab impietatis et peccati diluvio servavit, et vivificavit humanum genus. Qui in Sinai dedit legem, et ex Sion legem tulit ipse Deus noster, inde misit, qui ad se ferret suam arcam sanctificationis; e qua progenitor ipsius David cecinit dicens : « Surge, Domine, in requiem tuam; tu et arca sanctificationis tuæ [12]. » Neque vero illam, sicut Mo-

A φορτηθέντος, καὶ ὑπ' αὐτοῦ φυλαχθεῖσα ἄφλεκτος, ἡ μόνη ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη Παρθενομήτωρ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὡς ἀειθαλὴς ῥάβδος Ἰεσσαὶ πρὸς ὃν ἐβλάστησεν (18) ἐν σαρκὶ θεόφυτον ὄντα τοῦ Πατρὸς, οὗ τὸ μέγεθος ὑπεράπειρον καὶ ἀκατάληπτον, τέρπον τῇ ὥρᾳ καὶ μεθέξει τῆς ἐπικαρπίας τὰς οὐρανίους ἁγίας Δυνάμεις, καὶ τὸν χορὸν (19) τῶν ἁγίων. Ἰδεῖν ἐν παῤῥησίᾳ ὑπὲρ πάντας τὴν αὐτοῦ τερπνότητα. Προσκέκληκε γὰρ Κύριος τῶν δυνάμεων τὴν ὑπὲρ πάσης γῆς ἐκλεκτὴν αὐτοῦ ἄρουραν (20), ὁ ἐξ αὐτῆς ὥσπερ ἄσπορος στάχυς (21) βλαστηθεὶς, οὗ ὁ σῖτος ἀχώρητος (22) καὶ ἀδαπάνητος, τρέφων ἀεὶ τὰ σύμπαντα μὴ δαπανώμενος, χωρούμενος ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς κόλποις· εἰς τὸν οὐράνιον νυμφῶνα εἰσῆλθεν ἡ γενομένη (23) πανένδοξος νυμφῶν, τῆς καθ' ὑπόB στασιν ἑνώσεως (24) τῶν φύσεων Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἐπουρανίου Νυμφίου, οὗ ἐφίενται τῆς ὑπερφυοῦς ὡραιότητος πᾶσαι αἱ ἁγίαι Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν· καὶ μετῳκίσθη ἐν τῇ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἡ πανάχραντος νοητὴ παστὰς (25), ἐξ ἧς προῆλθεν ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, τὴν πρὸς ἡμᾶς κάθοδον δεδρακὼς, ἐν στρατιώτου μορῇ τροπωσάμενος τὸν ἐχθρὸν σὺν τοῖς στρατεύμασιν αὐτοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνδρωθεὶς Χριστὸς ὁ Θεὸς τὴν ὀρθόδοξον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἐνυμφεύσατο, ὑπὲρ ἧς καὶ τὸ τίμιον αἷμα ἐξέχεε, καὶ τὴν ψυχὴν προήκατο, καθὰ ὁ πολὺς τὰ θεῖα, τὸ φῶς τοῦ κόσμου Παῦλός φησι· « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· » καὶ γέγονεν ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἡ ἀνωτέρα τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ, ἀναδειχθεῖσα ἀληθῶς, ὡς Μήτηρ C τοῦ Δεσπότου αὐτῶν.

Δ'. Εὖ περαιωσαμένη δὲ τὸν πλοῦν τοῦ βίου, ἡ Θεοφερὴς λογικὴ ὁλκὰς πρὸς τὸν πανεύδιον λιμένα αὐτῆς, ὁμοῦ καὶ κυβερνήτην τοῦ παντὸς μεθώρμισε, τὸν δι' αὐτῆς σεσωκότα καὶ ζωογονήσαντα τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐκ κατακλυσμοῦ (26) ἀσεβείας καὶ ἁμαρτίας. Ὁ ἐν Σινᾷ νομοδότης, καὶ ἐκ Σιὼν νομοθέτης αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐντεῦθεν πρὸς αὐτὸν κομίσαι μετεστείλατο τὴν αὐτοῦ κιβωτὸν τοῦ ἁγιάσματος, περὶ ἧς ὁ ταύτης προπάτωρ Δαβὶδ ἔψαλε λέγων· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ

[11] Ephes. v, 32. [12] Psal. cxxxi, 8.

(18) πρὸς ὃν ἐβλάστησεν · lege προσανεβλάστησεν.

(19) χωρὸν · lege χορόν.

(20) Id. Pseudo-Epiphan. pag. 294. ἡ ἀγεώργητος χώρα, ἡ τὸν Λόγον ὡς κόκκον σίτου δεξαμένη, καὶ τὸ ὀράγμα βλαστήσασα, ἡ νοερὰ κλίβανος, τὸ πῦρ καὶ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ἔχουσα · *Ipsa est ager minime cultus, quæ verbum veluti granum frumenti suscipiens etiam manipulum germinavit : ipsa clibanus intellectualis, quæ ignem et vitæ panem habebat.*

(21) S. Cyrillus Encom. in B. M. Deipar. tom. V, part. II, p. 580. Χαίροις, Μαρία, . . . . ἡ τὸν στάχυν ἄνευ ἀρότρου καὶ σπέρματος βλαστήσασα τὸν ἀμαράντινον. *Salve, Maria, . . quæ spicam sine aratro et semine immarcescibilem germinasti.*

(22) ἀχώρητος. Libenter legerem ἀκόρεστος, *non afferens satietatem :* activam enim etiam habet significationem, ut multa alia hujusmodi adjectiva : sic auctor homiliæ in S. Theophania apud Chrysost. t. II, p. 809 C. Ἀκόρεστος γὰρ ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν λογίων. Verum nihil muto.

(23) Pseudo-Epiphan. pag. 392. C. Mariam appellat Sponsam Trinitatis, Τριάδος γὰρ Νύμφη ὑπάρχει ἡ ἁγία Θεοτόκος κόρη Μαρία, τὸ πανάῤῥητον τῆς οἰκονομίας κειμήλιον. *Sancta enim puella virgo Maria est Sponsa Trinitatis, et dispensationis plane arcanus thesaurus.*

(24) S. Proclus p. 302 vocat Mariam ἐργαστήριον τῆς ἑνώσεως τῶν φύσεων, *unionis naturarum officinam.*

(25) Pseudo-Hieronym. in psal. xvii, v. 12 *Christus in Maria quasi Sponsus in thalamo.* Et S. Proclus l. c. Ἡ παστὰς ἐν ᾗ ὁ Λόγος ἐνυμφεύσατο τὴν σάρκα. *Thalamus, in quo sibi Verbum carnem desponsavit.*

(26) Eumdem loquendi modum adhibet Gregor. Nazianz. orat. 28, p. 336. Ὁ δὲ κατακλυσμὸν ἀσεβείας διέφυγε, *diluvium impietatis effugit.*

Digitized by Google

κιβωτὸς (27) τοῦ ἁγιάσματός σου. » Οὐ κατὰ τὴν παλαι Μωσαϊκὴν, ὑπὸ βοῶν φερομένην, ἀλλ' ὑπὸ στρατιᾶς οὐρανίου ἀγίων ἀγγέλων ὁδηγουμένην καὶ δορυφορουμένην· οὐ χειροποίητον, περικεκαλυμμένην χρυσίῳ, ἀλλὰ θεόκτιστον οὖσαν λογικὴν, καὶ πάντοθεν ὑπεραστράπτουσαν ταῖς μαρμαρυγαῖς τοῦ ἐπιφοιτήσαντος ἐπ' αὐτὴν παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος· οὐ στάμνον μάννα ἔχουσαν καὶ πλάκας διαθήκης, ἀλλὰ τὸν τοῦ μάννα χορηγὸν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων αἰωνίων ἀγαθῶν Κύριον τῆς καινῆς καὶ παλαιᾶς διαθήκης, ἐξ αὐτῆς νηπιάσαντα, καὶ ἐλευθερώσαντα τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου· οὐ ῥάβδον Ἀαρὼν φέρουσαν, καὶ ἄνωθεν Χερουβὶμ δόξης, ἀλλ' ἐκείνων ἀσυγκρίτως ἐνδοξοτέραν ὑπάρχουσαν, ῥάβδον (28) Ἰεσσαὶ καθ' ὑποφητικὴν ἐκφαντορίαν, καὶ ἐπισκιαζομένην ὑπὸ θείας παναλκεστάτης δυνάμεως τοῦ ὑψίστου Πατρός· καὶ οὐ συμπροαγομένην Ἑβραϊκῷ κατ' ἐκείνην, ἀλλ' ἑπομένην Θεῷ ἐξ αὐτῆς ὀφθέντι ἐπὶ γῆς σαρκὶ, καὶ μακαριζομένην ὑπὸ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων εἰς δόξαν τῷ μεγαλύνοντος αὐτὴν ὑπὲρ τὰ οὐράνια (29) καὶ ἐπίγεια τάγματα, βοῶσαν ἐν θείῳ στόματι καὶ λέγουσαν· « Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον· καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου, » καὶ τὰ καθεξῆς.

saicam, trahunt boves, sed cœlestis sanctorum angelorum exercitus deducit, et stipat. Neque est manufacta, et auro obducta; sed a Deo condita rationalis, et undique micans fulgoribus sancti et vivificantis Spiritus, qui in eam supervenit. Neque mannæ urnam habet, neque tabulas testamenti; sed mannæ suppeditatorem et promissorum æternorum bonorum Dominum novi et veteris testamenti; qui ex ea infans prodiit; omnesque, qui in illum credunt, a legis maledictione liberavit. Neque Aaron virgam, neque superne habet Cherubim gloriæ; sed illis longe gloriosiorem sine comparatione virgam Jesse juxta propheticam doctrinam, et divina altissimi Patris potentia obumbratur: nec, ut illa, Hebraico præit populo, sed pone sequitur Deum, qui in ipsa carne apparuit in terra; et beata ab angelis hominibusque salutata est ad ejus gloriam, qui super cœlestes et terrestres ordines eam magnificavit: exclamavit enim: « Magnificat anima mea Dominum: et exsultavit Spiritus meus in Deo salutari meo [12]. » Et cætera.

Ε'. Τοίνυν τηλίσθη ἀληθῶς ἀναλάμψαι ἐν ταῖς τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λαμπρότησιν ἡ νοητὴ αὐτοῦ φωσφόρος ἑῴα, κληθεῖσα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀνατείλαντος καὶ φωτίσαντος τὰ σύμπαντα, δι' ἧς καὶ ἡ ὑπερβάλλουσα λαμπρότης τὰς ἡλιακὰς αὐτὰς ἀκτῖνας, ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς ἐκκέχυται ἐφ' ἡμᾶς, ἀναζωπυροῦσα τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν πρὸς μίμησιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς θείας χρηστότητος καὶ ἀγαθότητος αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἐκ ταύτης τῆς Ἀειπαρθένου σάρκα ἐνδυσάμενος ἔμψυχον (30) καὶ ἔννουν ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸς ὁ Θεὸς, προσκαλεσάμενος αὐτὴν ἐνέδυσεν ἀφθαρσίαν σύσσωμον, καὶ ὑπερενδόξως ἐδόξασε, τοῦ γενέσθαι κληρονόμον, ὡς παναγίαν Μητέρα αὐτοῦ· καθ' ἃ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ᾄδει· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σκεῦος (31)

V. Re vera igitur, ut luceret, demorata est in splendoribus solis justitiæ lucifera spiritualis aurora, ab eo vocata, qui ab ipsa ortus mundum illuminavit. Per eam splendor ille, qui vel ipsos solis radios superat, in misericordia et miserationibus in nos effusus est; et fidelium excitat animas ad imitandum pro viribus illius divinam bonitatem et benignitatem. Ex hac enim perpetua Virgine Christus Deus, carne ex Spiritu sancto indutus animata et mente prædita, illam elegit et concorpore induit incorruptibilitate, ac supra modum glorificavit, ut sua esset hæres, utpote sanctissima sua Mater; juxta ea quæ cecinit Psaltes: « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumamicta varietate [13]. » Vas illud pretiosum et sacratissimum, et quavis sancta re sanctius, Deipara

[12] Luc. I, 46. [13] Psal. XLIV, 10.

(27) S. Proclus in S. Deipar. orat. 6, p. 377: Αὕτη ἡ κεχρυσωμένη ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν κιβωτὸς, σώματι καὶ πνεύματι ἡγιασμένη. *Hæc intrinsecus et extrinsecus arca deaurata, corpore scilicet et spiritu sanctificata.*

(28) S. Andreas Cretens. orat. in Nat. B. M. quam V. Cl. Angelus M. Riccius erutam e Bibliotheca Laurentiana in lucem edidit. p. 29: Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυὶδ· ῥάβδος δὲ προδήλως αὕτη, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται, *Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est, flos vero Christus.*

(29) Nazianzenus Christi. Pat. v, 2605. Οὐρανιώνων ταγμάτων ὑπερτέρα, *cœlestibus ordinibus superior.*

(30) Hæc adversus Apollinarium, qui Christi corpus negabat anima rationali præditum esse, sed Divinitatem aiebat esse loco mentis: contra quem errorem pulcherrima illa Nazianzeni in epist. 1 ad Cledonium, p. 740. C. Εἰ δὲ ἔμψυχος, εἰ μὲν οὐ νοερὸς, πῶς καὶ ἄνθρωπος; οὐ γὰρ ἄνουν ζῶον ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἀνάγκη τὸ σχῆμα μὲν ἀνθρώπειον, καὶ τὴν σκηνήν· τὴν δὲ ψυχὴν ἵππου τινὸς ἢ βοὸς ἢ ἄλλου τῶν ἀνοήτων. Τοῦτο γοῦν ἔσται καὶ τὸ σωζόμενον· καὶ διεψεύσθην ἐγὼ παρὰ τῆς ἀληθείας· ἄλλου τιμηθέντος ἄλλος μεγαλαυχούμενος, *Si autem homo anima est præditus, siquidem mente caret, quomodo sit homo? neque enim homo animal est mente carens: et illud quidem necesse est ut formam habeat hominis speciem; animam autem habeat cujuspiam aut equi aut bovis aut cujusvis alterius animalis, quod mente sit expers. Illud igitur erit, cui salus parta est; ac proinde ipse a veritate deceptus sum, qui cum alius honorem acceperit, ipse alius inani gloria me jactem.*

(31) S. Cyrill. Encom. B. M. Deip. loc. cit. Χαίροις δὲ καὶ αὐτὴ, Μαρία Θεοτόκε, Παρθενομήτωρ, φωτοφόρε, σκεῦος ἁμίαντον· *Salve et ipsa Maria Deipara, Virgo-Mater, Lucifera, vas incorruptum.* Itidem S. Epiphanus *Advers. hæres. l.* III, *p* 1043: Μητέρα μὲν γεγονυῖαν διὰ τὴν οἰκονομίαν, ἄχραντον δὲ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν, καὶ τὸ σκεῦος τὸ θαυμαστόν· *Christi Matrem ob susceptum ex ipsa corpus, et ob illius honorem impollutum vas est admirandum;* et pag. sequen. vocat B. V. Τὸ σκεῦος τὸ τίμιον καὶ ἐξοχώτατον, *vas pretiosum et præstantissimum.* Et S. Ephræm Serm. Lat. tom. III. pag. 576, col. 1 E. *Ave, præclarum et electum vas Dei.*

Digitized by Google

Virgo « Pretiosam suam adepta margaritam [15], » splendidissimo illius ornatu egregiam suam formam illustravit, cujus « Est aurum et argentum [16], » et per quem « Reges regnant [17]. » Atque illa quidem erat in hujus vitæ mari, cum ille e cœlo in illa refulsit, et ex ejus virginalibus ilibus incarnatus est. Cumque prodiisset in lucem, dedissetque se pretium pro asserendo e servitute in libertatem mundo, statim illa mirum in modum temporalem hujus vitæ persecuta est viam, et ad illud verum universi gaudium devenit, quod illa in utero gesserat, quod natura Deus ex Deo ante sæcula, per eam novissimis temporibus in terra apparuit, summotoque tandem Evæ dolore, divina exsultatione sua cœlum et terram implevit.

A τίμιον καὶ ἱερώτατον, τῶν ἱερῶν ἱερώτερον, ἡ γεγονυῖα Θεοτόκος, « καταλαβοῦσα τὸν πολύτιμον αὐτῆς μαργαρίτην (32), » κατηγλαΐσθη εὐπρέπειαν τῆς ὑπερκοσμίου κοσμιότητος αὐτοῦ, « οὗπέρ ἐστι τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον, » καὶ δι' ὧν « βασιλεῖς βασιλεύουσι· » τὸν οὐρανόθεν ἐξαστράψαντα ἐν αὐτῇ, καὶ σωματωθέντα ἐκ παρθενικῶν λαγόνων αὐτῆς· οὖσα ἐν τῇ μεγάλῃ θαλάσσῃ τοῦ βίου, καὶ προελθόντα ἀντίλυτρον ἑαυτὸν δωρησάμενον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου δουλείας ἀπολυτρώσεως, καὶ εὐθὺ τολμήσασα ὑπεράγαν ἐξαισίως τὴν ἔγχρονον ὁδοιπορίαν τοῦ βίου, κατήντησε πρὸς τὴν ἀληθινὴν χαρὰν τῶν ὅλων, ἡ ἀφράστως κυήσασα αὐτὴν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν, τὴν οὖσαν B φύσει Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεγεννημένην πρὸ τῶν αἰώνων, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ὀφθεῖσαν δι' αὐτῆς θείας αὐτῆς ἀγαλλιάσεως, καὶ τῆς Εὔας τὴν λύπην

ἐπὶ γῆς, καὶ ἐμπλήσασαν τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια τῆς ἀπελασαμένην εἰς τέλος.

VI. Hodie vero qui appellatus est olim a Propheta « Lapis angularis [18], » mirifice proprium transtulit montem, qui in altitudinem gloriæ sese super omnem creaturam attollit; unde « Sine contactu abscissus [19] » Christus Deus « Correxit orbem terræ [20], » orthodoxæ fidei suæ ædificatis Ecclesiis; ut qui ad eum pie per eumdem montem confugerint, ex omnis hæreseos impietate liberentur; juxta illud Scripturæ: « Omnis qui credit in illum, non confundetur [21]. » Deductus est enim divinorum charismatum « Fons Domini signatus [22] » in ejus occursum semper Virgo, per quam irrigatus est Ecclesiæ orthodoxæ paradisus; et a secundo conditus, qui ex ea natus est, Adam; quique e virginalibus scatebris, id est uberibus tanquam fontis fluento ebibit, et mortuum primum parentem Adam vivificavit. Hodie rationale tabernaculum, quo mirum in modum exceptus est in carne Deus et Dominus cœli et terræ, ab eo compositum est, et

Γ'. Σήμερον δὲ ὁ ὑπὸ θεσπεσίου Προφήτου προαγορευθεὶς « ἀκρογωνιαῖος λίθος » (33) τοῦ ἰδίου ὄρους τὴν θαυμαστὴν μετάστασιν δέδρακε, τοῦ ὑπερεξαίροντος πάσης κτίσεως ἐν ὑψώμασι δόξης· ἐξ οὗπερ « ἄνευ ἀφῆς τμηθεὶς » Χριστὸς ὁ Θεὸς, « κατώρθωσεν ἅπασαν τὴν οἰκουμένην, » οἰκοδομήσας ἐν αὐτῇ τὰς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως αὐτοῦ Ἐκκλησίας, ὅπως ἂν οἱ εὐσεβῶς διὰ τοῦ αὐτοῦ ὄρους πρὸς αὐτὸν καταφεύγοντες ῥυσθῶσιν ἐκ πάσης δυσσεβοῦς αἱρέσεως, καθ' ἃ φησι τὸ γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται. » Ἀπηνέχθη γὰρ ἡ C τῶν θείων χαρισμάτων ἐσφραγισμένη (34) « πηγὴ τοῦ Κυρίου Ἀειπάρθενος » εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, δι' ἧς πεπότισται ὁ τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας παράδεισος, καὶ συνεστάθη ὑπὸ τοῦ γεννωμένου ἐξ αὐτῆς δευτέρου Ἀδάμ· καὶ ὡς ναμάτων πηγῆς ἐκ παρθενικῶν αὐτῆς πηγῶν, ἤτουν μασθῶν, πεπωκότος, καὶ ζωοποιήσαντος τὸν θανατωθέντα πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Σήμερον ἡ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην οὐρανοῦ καὶ

[15] Matth. XIII, 46. [16] Aggæ. II, 9. [17] Prov. VIII 15. [18] Psal. CXVII, 22. [19] Dan. II, 45. [20] Psal. XCV, 10. [21] Rom. X, 11. [22] Cantic. IV, 12.

(32) Pseudo-Thaumat. Serm. I de Annunt. B.M. pag. 13, pulchre docet cur Christus dicatur margarita: Καὶ ὥσπερ ὁ μαργαρίτης ἐκ τῶν δύο φύσεων ἐξ ἀστραπῆς καὶ ὕδατος ἐκ τῶν ἀδήλων σημείων τῆς θαλάσσης προέρχεται· οὕτως καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὁ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως ἐκ τῆς καθαρᾶς καὶ ἁγνῆς καὶ ἀμιάντου καὶ ἁγίας παρθένου Μαρίας προέργεται ἐν θεότητι τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος κατὰ πάντα ὅμοιος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας· *Et sicut margarita ex duabus naturis, fulgure nimirum et aqua, occultis quibusdam indiciis maris provenit; ita et Dominus noster Jesus Christus inconfuse et incommutabiliter ex pura et casta, et impolluta et sancta Maria progreditur in divinitate perfectus, in humanitate perfectus, similis Patri in omnibus, et nobis per omnia consubstantialis sine peccato.* Idem fere dicit auctor Quæstionum inter Opera S. Athan. t. II, p. 341, quæst. 19 edit. Parisiens. 1698, cæterum PP. passim Christum margaritam appellant. Sanctus Ephræm t. II, p. 293 B. Χαῖρε, κεχαριτωμένη νοηρὰ θάλασσα, τὸν οὐράνιον ἔχουσα μαργαρίτην Χριστόν. Et Damascenus homil. 1, in Nat. B. M. p. 831: Ἥτις οὐρανόθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην Χριστόν· *Quæ cœlitus ex fulgure divinitatis in utero habebit, et pretiosissimam pariet margaritam Christum.*

(33) Pseudo-Epiphan. pag. 294, B. Τὸ ἀλατόμητον ὄρος, ἡ τὴν ἀκρότομον ἔχουσα πέτραν Χριστόν· D περὶ ἧς σοφώτατος Δανιὴλ, κ. τ. λ. *Mons nullo modo incisus, præruptam habens petram Christum, de quo sapientissimus Daniel* etc.

(34) S. Ephræm tom. III, p. 529: Πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἧς τὰ καθαρὰ νάματα τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν· *Fons signatus, cujus pura fluenta irrigant orbem terrarum.* Ita et pag. 547 F. Χαῖρε, ἁγίου Πνεύματος πηγὴ ἐσφραγισμένη. *Salve, sancti Spiritus fons signate.* Hieronymus lib. I *Advers. Jovinianum*, 31. *Hortus conclusus, fons signatus quod clausum est, atque signatum similitudinem habet Matris Domini, Matris et Virginis.* Vide et epist. 48, juxta recens. Vallars. tom. I, col. 231, n. 21. S. Joan. Damascenus homil. 2 in Nativ. B. M. V. tom. II, pag. 855: Χαῖρε, πηγὴ ἐσφραγισμένη, ὁ βρυτὴρ τῆς ἀφθαρσίας, ἡ τὸ ῥεῖθρον τῆς ζωῆς Χριστὸν ἐκβλύσασα τῶν σημάντρων μηδαμῶς τῆς παρθενίας λυμανθέντων· *Ave, fons signatus, incorruptionis origo, quæ Christum vitæ fluentum, nihil læsis virginitatis signaculis edidisti:* et alii PP. passim.

Digitized by Google

γῆς ὑπερφυῶς δεξαμένη λογικὴ (35) σκηνὴ κατὰ σάρκα, συνέσταλται, καὶ καθίδρυται σύσσωμος ὑπ' αὐτοῦ ἐν ἀφθαρσίᾳ εἶναι σὺν αὐτῷ αἰωνίως, « εἰς σκέπην κραταιάν, » καὶ σωτηρίαν καὶ προστασίαν ἡμῶν ἁπάντων Χριστιανῶν.

Ζ'. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, τῆς μετὰ τόκον Ἀειπαρθένου, καὶ ἐν τῷ τάφῳ μὴ παθούσης τῷ ζωοδόχον (36) σώματι διαφθορὰν (37), φυλαχθείσης ὑπὸ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῆς παντοδυνάμου Σωτῆρος Χριστοῦ. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς « πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων τετελειωμένων » κατηξιώθησαν τῆς θείας παρὰ Χριστοῦ αἰωνίας παρακλήσεως. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἀνεκτίσθημεν μυστικῶς, καὶ ναὸς τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς προῆλθεν ἡ παγκόσμιος διφυὴς ἴασις, ἰωμένη σωματικῶς καὶ πνευματικῶς εἰς περιεκτικωτάτην εὐεξίαν τῆς οἰκουμένης. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς δεδόξασται καὶ μεμακάρισται ἡμῶν (38) τὸ γένος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ, ὡς σῶμα αὐτοῦ ἀδιαίρετον, καὶ ἀνυμνεῖται καὶ προσκυνεῖται ἀπὸ « ἐπιθυρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, » καθ' ἃ γέγραπται. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἐλάβομεν (39) « τὴν ἄφεσιν τῶν παραπτωμάτων ἡμῶν, » καὶ λελυτρώμεθα ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἀνεκαινίσθη (40) τὰ σύμπαντα, καὶ ἥνωται (41) τὰ ἐπίγεια τοῖς οὐρανίοις, καὶ αἰνεῖ καὶ βοᾷ σὺν αὐτοῖς· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς τῆς τρισυποστάτου Θεότητος ἡ ὑπερβάλλουσα ἀνείκαστος φιλανθρωπία δέδεικται εἰς ἡμᾶς, θαυματοποιοῦσα τὰ; ἁγίας Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ ἡμᾶς διεγείρουσα πρὸς ἐξομολόγησιν καὶ αἶνον ἄπαυστον τῆς ἀφάτου εὐσπλαγχνίας καὶ ὑπεραγαθότητος αὐτῆς. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, περὶ ἧς (42) προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεδόων

A consecratum; ut sit in æternum incorruptibilitatis consors cum ipso « Ad fortem protectionem [33] » et salutem tutelamque omnium nostrum Christianorum.

VII. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, post partum semper Virginis; quæ corporis, quo vita continebatur, nullam passa est in sepulcro corruptionem, carnem servante, qui ex ea natus est, omnipotente Salvatore Christo. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Spiritus et anima justorum [34], » qui consummati sunt, divina æternaque consolatione, quæ a Deo proficiscitur, digni habiti sunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam mystice recreati sumus, et facti templum Spiritus sancti. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam ad nos duplex est profecta sanatio, quæ animabus, corporibusque ad optimam mundi generalem valetudinem remedium attulit. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam glorificatum, beatumque prædicatum est genus humanum, in Christo Deo tanquam ipsius corpus individuum, et laudatur et adoratur a « Cœlestibus, sicut scriptum est, terrestribus et infernis [35]. » O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam accepimus « remissionem peccatorum nostrorum [36], » et e diaboli tyrannide redempti sumus. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam renovata est universitas rerum, et in unum cum cœlestibus terrestria coaluere, et laudant clamando cum ipsis : « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis [37]. » O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam illa declarata est in nos Deitatis in tribus personis subsistentis, maxima clementia, quam nulla cuiquam conjectura assequi licet : quæ Virtutes cœlorum admiratione afficit; quæ nos excitat ad confessionem laudemque perpetuam ineffabilis ejus misericordiæ et summæ bonitatis. O beatis-

[33] Eccli. VI. 14. [34] Dan. III, 86. [35] Philip. II, 10. [36] Ephes. I, 7. [37] Luc. II, 14.

(35) Pseudo-Hieronym. in psal. XVII, v. 12. tom. VII edit. Vallars. Append. col. 41 : *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariæ quasi tabernaculum.*

(36) Ζωοδόχον. Lege ζωοδόχου.

(37) Duo asterisci notant aliquid deesse in ms. Sangermanensi, lacunamque unius duarumve vocum capacem. Fortasse deest σαρκὸς, quam vocem reddidi in versione.

(38) Intellige Ecclesiam, quæ etiam generali mundi nomine significatur, ut observavit D. Augustinus tractatu 87. in Jo. circa med.

(39) Irenæus lib. III Advers. hæres. cap. 33 : *Maria et sibi et universo generi humano causa facta est salutis.* Quamobrem orabat Nazianzenus Christ. Pat. in fi. Δός μοι, Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων, καὶ μοι πάρασχε ψυχικῆς σωτήριον· *Da mihi, Domina, ut a peccatis solvar, et mihi animæ salutem præbeas.* Pseudo-Epiphan. pag. 300 B. Διὰ σοῦ γὰρ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν, ὦ ἁγία Παρθένε· διὰ σοῦ ἡ οὐράνιος εἰρήνη τῷ κόσμῳ ἐδωρήθη· διὰ σοῦ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐφωτίσθη. διὰ σοῦ ἄνθρωποι ἄγγελοι γεγόνασι, κ. τ. λ. *Per te medium obstructionis parietem inimicitiam scilicet, dissolvit, o sancta Virgo* (ubi male interpres *medius obstructionis paries*); *per te pax cœlestis donata est mundo; per te homines angeli facti sunt*, etc. Et Basil Seleucien. orat. 39. pag. 215 : Χαῖρε, κεχαριτωμένη, μεσιτεύουσα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότοιχον ἀναιρεθῇ τῆς ἔχθρας καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἑνωθῇ τὰ ἐπίγεια. *Ave, gratia plena, Dei hominumque Mediatrix ut inimicitiarum interjectus paries evertatur, et cœlestia terrestriaque in unum coeant.*

(40) Damascenus homil. 1, in Nat. B. M. pag. 830 A. Δι' αὐτῆς γὰρ ὁ Κτίστης πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσεν διὰ μέσης τῆς ἀνθρωπότητος. *Per eam si quidem Creator naturam universam media humanitate commutavit.*

(41) S. Ephræm orat. ad SS. Genitr. Latin. tom. III Oper. Græco-Lat. ex recens. Cl. Assemanni pag. 577, col. 1 B. *Quæ Deum et hominem mundo mirifica et gloriosa conceptione tua peperisti, Deumque Verbum hominibus miro modo conciliasti, et rebellem humani nostri generis naturam cœlestibus sociasti.*

(42) Hieronym. in Michæ. cap. 6, tom. V, pag. 568. F. Mariam vocat *Vaticinium prophetarum.* S.

Digitized by Google

cima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, de qua prophetæ et justi divinæ vocis tuba inclamarunt, desiderantes ad optatissimum illum diem pervenire, cum ex ea prodiit Salvator, qui eos ex inferni inexplicabilibus vinculis liberaret. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam idem est Deus in terris, et factus homo in cœlis incommutabiliter et indivise per misericordiam et œconomiam. Quæ enim olim audiit, « Terra es et in terram reverteris [28], » indutus ex ipsa Christus Deus sedet ad dexteram Patris super Cherubim, et Seraphim, et Thronos, et Virtutes, et Dominationes, et Potestates, et Principatus, et Archangelos, et Angelos. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Christum induimus [29], » et digni facti sumus qui filii Dei essemus [30]. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam cum processisset « vera vitis [31], » ex ea tanquam palmites gloriosissimi apostoli erupere; qui usque ad terminos terræ diffusi, omnem terrarum orbem laudabili pietatis miraculorumque suorum fructu impleverunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam cum Christus divino splendentissimoque refulserit lumine, tanquam luminaria in mundo accensi sunt ex illo martyres, ipsius passionibus configurati, qui usque ad sanguinem illam confessi Dei genitricem, ab eo justitiæ coronas reportarunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, propter quam ex cœlorum altitudine descendunt angeli et archangeli, et ex finibus terræ divini veniunt apostoli, ut solus novit Deus, qui eos arcano modo deduxit, et convocavit ad sacratissimam festivitatem dormitionis Deiparæ Matris suæ, ita implens quod antiquitus ab ipso per Moysen præceptum fuerat. « Honora parentes [32]; » natura enim honoris est amans, et optimus Dominus noster.

VIII. Papæ sancti angeli a Deo missi ad sanctissimam et gloriosissimam Matrem suam, quæ tum ipsis, tum omnibus cœlestibus Potestatibus superior est, quæ apud ipsum « gratiam invenit [33], » non illi quidem e cœlorum altitudine ad eam, quæ ab eo amplior cœlis facta est et excelsior, missi sunt ad divinam incomprehensibilem conceptionem annuntiandam, ut olim archangelus Gabriel [34]; sed ut eam in regnum cœlorum ad illum, qui in ea conceptus est, invitarent : non ut incomprehensibilem ejus partum universo mundo manifestum fa-

A τῇ Θεοφθέγκτῳ αὐτῶν σάλπιγγι, ἐπιθυμοῦντες ἐπιτεύξασθαι τὴν παμπόθητον αὐτῆς ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ἐξ αὐτῆς (43) προήρχετο λυτρούμενος αὐτοὺς Σωτὴρ ἐξ ἀφύκτων δεσμῶν τοῦ ᾅδου. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς Θεὸς ἐπὶ γῆς καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ὁ αὐτὸς ὢν καὶ γενόμενος ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως, δι' οἰκτον καὶ οἰκονομίαν· Τὴν γάρ ποτε ἀκούσασαν· « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » ἐνδυσάμενος ἐξ αὐτῆς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἐκάθησεν (44) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ, καὶ Σεραφὶμ, καὶ Θρόνων, καὶ Δυνάμεων, καὶ Κυριοτήτων, καὶ Ἐξουσιῶν, καὶ Ἀρχῶν, καὶ Ἀρχαγγέλων, καὶ Ἀγγέλων. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς « Χριστὸν ἐνδεδύμεθα, καὶ τέκνα Θεοῦ κατηξιώθημεν γενέσθαι. » Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς προσελθούσης « τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, » ἀνέφυσαν ὥσπερ κλήματα ἐξ αὐτῆς οἱ πανένδοξοι ἀπόστολοι, ἐκταθέντες μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς, καὶ ἐπλήρωσαν ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τοῦ ἐναρέτου καρποῦ τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν θαυμάτων αὐτῶν. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἐκλάμψαντος Χριστοῦ τοῦ ὑπερθέου φωτὸς καὶ φωτοποιοῦ, ἀνήφθησαν ἀπ' αὐτοῦ ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ ἅγιοι μάρτυρες, σύμμορφοι γεγονότες τῶν παθημάτων αὐτοῦ, οἳ καὶ μέχρι αἵματος ὁμολογήσαντες αὐτὴν Θεοτόκον, τοὺς τῆς δικαιοσύνης στεφάνους παρ' αὐτοῦ ἐκομίσαντο. Ὦ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, περὶ ἧς ἐξ ὕψους κάτεισιν ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ ἐκ περάτων γῆς φοιτῶσι θεσπέσιοι ἀπόστολοι, ὡς μόνος ἐπίσταται Θεὸς, ὁ μυσταγωγήσας καὶ συναθροίσας αὐτοὺς εἰς πανήγυρον τελετὴν θεομητρικῆς αὐτοῦ κοιμήσεως, πληρῶν ἐν τούτῳ τὸ πάλαι ὑπ' αὐτοῦ Μωσαϊκὸν πρόσταγμα (45) « τίμα τοὺς τεκόντας, » προστάξαν, ὡς φύσει ὢν φιλότιμος καὶ ὑπεράγαθος ἡμῶν Δεσπότης.

Η'. Βαβαὶ, οἱ ἐκ Θεοῦ πρὸς παναγίαν καὶ δεδοξασμένην Μητέρα αὐτοῦ ἅγιοι ἄγγελοι ἀπεσταλμένοι, πρὸς τὴν ὑπερτέραν αὐτῶν καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων Δυνάμεων, « εὑροῦσαν χάριν » παρ' αὐτοῦ, ἐξ ὕψους οὐρανόθεν πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν καὶ εὐρυχωροτέραν (46) τοῦ οὐρανοῦ ἀναδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ, οὐκ ἀπερινόητον θείαν σύλληψιν μηνύσαι στελλόμενοι, ὡς ποτε ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ, ἀλλὰ πρὸς τὸν συλληφθέντα ἐν αὐτῇ προτρέψασθαι αὐτὴν ἐπὶ τὴν οὐράνιον βασιλείαν· οὐδὲ κατάδηλον ποιῆσαι τὸν ἀκατάληπτον αὐτῆς τόκον τῇ ὑπ' οὐρανὸν ποιμένι

[28] Gen. III, 19. [29] Galat. III, 27. [30] Joan. I, 12. [31] Joan. XV, 1. [32] Exod. XX, 12. [33] Luc. I, 30. [34] Luc. I, 26.

Ephræm de Laud. B. M. V. Serm. Latin. tom. III, ex recens. Cl. Asseman. pag. 576 2. A. *Ave Patrum præconium, et Decus prophetarum.*

(43) S. Cyrillus loc. cit. pag. 381. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθεν ὁ τοῦ θανάτου νικητὴς καὶ τοῦ ᾅδου ὀλοθρευτής. *Salve, Maria Deipara, per quam prodiit mortis victor, et inferni exterminator.*

(44) Ἐκάθησεν. Lege ἐκάθισεν.

(45) Damascenus homil. 1 in Dormition. B. Mariæ pag. 860 : Ὦ ἀγαθοῦ νομοθέτου· μὴ ὑποκείμενος νόμῳ τὸν νόμον πληρῶν, ὃν αὐτὸς ἐνετείλατο· αὐτὸς γὰρ τοῖς γονεῦσι τὴν ὀφειλὴν τοὺς παῖδας νέμειν ἐθεσμοθέτησε· « Τίμα, φησὶ, τὸν πατέρα » κ. τ. λ. *O probum legislatorem! qui legi subjectus non est, legem implet, quam ipse tulit. Ipse enim legem tulit, ut parentibus debitum officium filii tribuant : « Honora, inquit, patrem. »*

(46) Damascenus loc. cit. hom. 1. in Nat. B. M. pag. 850, C. vocat Mariam, οὐρανὸν τῆς οὐρανῶν εὐρυχωρίας, πλατύτερον, *Cœlum cœlorum latitudine latius.*

Digitized by Google

εὐαγγελιζόμενοι, ἀλλὰ προσλαβεῖν μετὰ δόξης αἰωνίου, καὶ εἰσιέναι εἰς τὴν ἄφραστον χαρὰν τοῦ τεχθέντος ἐξ αὐτῆς Κυρίου. Καὶ γὰρ γνόντες, ὡς γέγραπται διὰ τῆς Ἐκκλησίας, « τὴν πολυποίκιλον σοφίαν τοῦ Δεσπότου αὐτῶν, » εἰκότως καὶ ἐφίεντο θεωδῶς(47) κατιδεῖν τὴν πανένδοξον αὐτοῦ μητέρα, τὴν ὡς μάλιστα μέν τοι εὑρεθεῖσαν καὶ αὐτῷ τῷ φύσει ὄντι ἐρετῷ καὶ ἀγαπητῷ Θεῷ τῶν ὅλων περιπόθητον καὶ σεβασμίαν, εἰς σωτηρίαν παγκόσμιον ἐξ ἀρχαίων ἐκλεχθεῖσαν (48) γενεῶν, « κατὰ πρόγνωσιν αὐτοῦ, » γενέσθαι Θεοτόκον Ἀειπάρθενον, ἣν καὶ ἔσεσθαι τοῖς ὑποφητικοῖς ὄμμασι προορῶν ὁ προπάτωρ αὐτῆς προφήτης Δαβὶδ ἐν Ψαλμοῖς ἔφασκεν· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Ἰδεῖν αὐτῆς καὶ θαυμάσαι τὴν δεδοξασμένην καὶ ὑπερεκλάμπουσαν ἔνθεον ὥραν, δι' ἧς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐξωράϊσε τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν τῇ ὡραιότητι καὶ τῷ κάλλει τῆς θεότητος αὐτοῦ, θεώσας αὖτην ἐν ἑαυτῷ· ἰδεῖν αὐτῆς τὴν κεχαριτωμένην μορφὴν, ἐξ ἧς μορφώσας ἑαυτὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, βροτόμορφος γέγονεν ἐν ἀληθείᾳ, μείνας ὅ ἦν, « ὑπάρχων ἐν μορφῇ Θεοῦ· » ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν κρειττοτέραν τῶν ἄνω δυνάμεων ἁγιασθεῖσαν ἐνούσιον (49) ὑπόστασιν, καὶ δοξολογῆσαι τὸν ἁγιάσαντα ὑπερούσιον καὶ ἐνυπόστατον Λόγον τοῦ Πατρὸς, σαρκωθέντα ἐξ αὐτῆς ἐκ Πνεύματος ἁγίου αὐτοῦ. Καὶ διηπόρουν (50) ἴσως ἐννοοῦντες πῶς ἡ βροτογενὴς γέγονε βροτοπλάστου μήτηρ, ἢ τίς αὕτη ἄρα, καὶ πηλίκη τοῖς θεομητρικοῖς ἰδιώμασι τοῦ αὐτῆς προσώπου, ἡ τὸν ἀχώρητον χωρήσασα, ἡ τὸ πῦρ (51) τῆς θεότητος ἐνεγκαμένη

cerent, fausto nuntio allato pastoribus [45], sed ut eam cum æterna gloria assumerent, et in *gaudium* ineffabile introducerent *Domini* [46], qui ex ea natus est. Cum enim nossent, ut per Ecclesiam scriptum est, « Multiformem Domini sui sapientiam [47]; » ut consentaneum erat, pie optarunt videre gloriosissimam ejus matrem, quæ ab eo, qui natura sua desiderabilis et amabilis est, universorum Deo præcipue inventa est charissima et augusta; quæ ad universi salutem ex antiquis generationibus electa est « secundum ejus præscientiam [48], » ut esset Dei genitrix et Virgo perpetua: quam futuram propheticis oculis prospexit progenitor ejus David propheta, cum in Psalmis: « Audi, inquit, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est Dominus Deus tuus, et adorabis eum [49]: » ut viderent, et admirarentur glorificatam et splendidissimam ejus divinam pulchritudinem, per quam unigenitus Filius Dei Christus Deus noster deificatam in se ipso naturam exornavit humanam formæ decore, et pulchritudine divinitatis suæ: ut viderent ipsius formam gratia plenam, ex qua cum se ipsum formasset ex Spiritu sancto, revera humana forma præditus est, manens quod erat « Exsistens in forma Dei [50]: » ut viderent excellentissimam præ omnibus superis Potestatibus sanctificatam illam vere exsistentem naturam, et ut glorificarent illud, a quo sanctificata est, supersubstantiale et subsistens Verbum Patris, quod ex ipsa incarnatum est ex Spiritu sancto ejus. Et fortasse stupore perculsi sunt, cogitantes qui fieri potuerit, ut mortali genere orta illius fuerit mater

[45] Luc. II, 9. [46] Matth. XXV, 21. [47] Ephes. III, 10. [48] I Petr. I, 2. [49] Psal. XLIV, 11. [50] Philipp. II, 6.

(47) Θεωδῶς. Leg. θεοειδῶς.

(48) Pseudo-Thaumat. Serm. I, in Annuntiat. S. M. V. pag. 19: Πρεπόντως ἄρα τὴν ἁγίαν Μαρίαν ἐκ πασῶν γενεῶν μόνην ἡ χάρις ἐκλέλεκται· σοφὴ γὰρ ὄντως κατὰ πάντα ἐτύγχανεν· οὐχ ὁμοία αὐτῇ ἐκ πασῶν γενεῶν τις γέγονεν πώποτε. *Convenienter igitur S. Mariam ex omnibus generationibus solam gratia elegit. Nam sapiens revera fuit in omnibus; nec similis ei ex universis generationibus ulla unquam reperta est.* Damascenus, qui certe hoc Modesti Encomium legit, ut pluribus ex locis apparet, in quibus eadem, quæ Modestus, fere iisdem verbis dicit p. 859. C. homil. 1 de Dorm B. M. V. Ἐκ γενεῶν ἀρχαίων ἐκλελεγμένη. *Ab antiquis generationibus electa.*

(49) Ὑπόστασιν. Per ἐνούσιον ὑπόστασιν intellige Christi humanitatem. Hoc enim loco ὑπόστασις significat οὐσίαν, ac proinde reddidi *naturam*. Si enim verteretur *persona*, locus hic Nestorianum contineret errorem, a quo Modestum longissime abesse ex plurimis scriptionis hujus apparet locis. De hoc ὑποστάσεως significatu Damascenus Dialect. cap. XLII, ait: Τὸ τῆς ὑποστάσεως ὄνομα δύο σημαίνει· ποτὲ μὲν τὴν ἁπλῶς ὕπαρξιν· καθὸ σημαινόμενον ταὐτόν ἐστιν οὐσία καὶ ὑπόστασις· ὅθεν τινὲς τῶν ἁγίων Πατέρων εἶπον τὰς φύσεις, ἤγουν τὰς ὑποστάσεις· *nomen* ὑπόστασις *duo significat; aliquando simpliciter existentiam: quo significatu idem est substantia et hypostasis. Unde quidam ex Sanctis Patribus dixerunt* naturas *sive hypostases.* Vide omnino Le Quien ad illum locum, et not. IV, ad cap. XXX. Sozomenus H. E. lib. III, cap. XI, pag. 511 B. de Fidei formula, quam episcopi Orientales ad Occidentales episcopos miserunt ait, Καὶ οὐσίας μὲν ἐν ταύτῃ Θεοῦ μνήμην οὐκ ἐποιήσαντο, τοὺς δὲ λέγοντας ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, οὐκ ἐκ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἦν ποτε χρόνος ἢ αἰὼν ὅτε οὐκ ἦν, ἀπεκήρυττον, *in hac essentiæ quidem Dei nullam mentionem fecere. Qui vero dicunt Filium ex nihilo, aut ex altera substantia, non autem ex Deo; et tempus aut sæculum aliquando fuisse, cum is non esset, excommunicarunt.*

(50) Pseudo-Ephiphan. de Laud. B. M. V. tom. II, pag. 291 D. Αὕτη γὰρ καὶ τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις ἐξένισεν· ἐξέστησαν πάντες ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, ... τὰ Χερουβεὶμ καὶ Σεραφεὶμ, καὶ πᾶσα στρατιὰ τῶν ἀγγέλων, φόβῳ καὶ τρόμῳ συσχεθέντες. Ἐθεώρησαν γὰρ ἐπὶ γῆς ἐν αὐτῇ τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἔφριττον, *ipsa enim cælorum virtutes obstupefecit. Omnes angeli extasi perculsi sunt, archangeli, Cherubim, Seraphim, et omnis angelorum militia timore et tremore correpti. Viderunt enim super terram, et in ipsa et in cœlis, et horrore capti sunt.*

(51) Pseudo Gregor. Thaumat. Serm. III, in Annunt. B. M. V. pag. 29 A. Πῶς δὲ ἐνεγκεῖ Μαρίαμ τῆς θεότητος τὸ πῦρ; ὁ θρόνος σου φλέγεται τῇ αἰγλῃ περιλαμπόμενος, καὶ δύναταί σε φέρειν ἡ εὐκατάφλεκτος Παρθένος; καὶ ὁ Δεσπότης φησί· Ναὶ, εἰ ἔθλαψεν τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάτον, βλάψει πάντως καὶ Μαρίαν ἡ ἐμὴ παρουσία. Εἰ δὲ

Digitized by Google

qui mortale genus plasmavit; vel quamnam et quanta ipsa esset in personæ suæ maternis proprietatibus, ut incomprehensibilem comprehenderit; divinitatis ignem incombusta portaverit; mundi conditorem genuerit; qui brachio portat omnia, suis in ulnis eum gestaverit; illum foverit, « Qui respicit terram et facit eam tremere [41]; » quæ illum, qui « Dat escam omni carni [42], » nutrierit: ut hymnis celebrarent et magnificarent illius ex hoc mundo cœlestem ad Deum profectionem.

A ἀφλέκτως, ἡ γεννήσασα τὸν Ποιητὴν τοῦ παντὸς, καὶ ἐν ἀγκάλαις (52) βαστάσασα τὸν φέροντα τῇ δρακὶ τὰ σύμπαντα, ἡ περιθαλψαμένη « τὸν ἐπιβλέποντα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιοῦντα αὐτὴν τρέμειν, » ἡ θρέψασα αὐτὸν « τὸν διδόντα τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, » ὅπως ἀνυμνήσωσι καὶ μεγαλύνωσι τὴν ἐντεῦθεν πρὸς Θεὸν ὑπερκόσμιον αὐτῆς ἄφιξιν.

IX. Prædicti item divini apostoli ex omni terra, quæ sub sole est, properarunt vi superna ducti et impulsi, ut eam invenirent sanctissimam Matrem, per quam electi a Christo digni facti sunt, qui in Spiritu sancto apostolatum, sanctissimam omnium, quæ a Deo tribuuntur, dignitatem assequerentur: quæ prope erat ut consequeretur, et perciperet in cœlis ipsius bona, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [43], » quæ per ipsam humano generi sunt donata: quæ virginitatis gratia pons Dei futura erat in terra ultra hunc mundum: unde mirificum ab eo auxilium nobis profectum est; et nos quidem servavit; diaboli vero sceleratas artes in æternum sustulit, non legatus, non angelus, sed ipse Dominus; qui ad hoc ipsum venit; quemadmodum scriptum est, « Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram [44]; » et per ipsam cognitum nobis fecit ascensum orthodoxæ fidei, et beatæ vitæ, quæ ducit ad cœlum. Jam vero prævisa et prophetice prænuntiata est in illo augustissimo aditu, seu in illa lucifera porta, quæ posita in Sion ad Orientem respiciebat [45]; quæque divinissimum fuit præ-

Θ'. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ προεκπεφασμένοι θεσπέσιοι ἀπόστολοι ἔσπευδον ἐκ πάσης τῆς ὑφηλίου, ὑπ' ἐκείνου ἀγόμενοι καὶ συνεργούμενοι ὑπὸ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, καταλαβεῖν τὴν, δι' ἧς (53) κατελήφθησαν ὑπὸ Χριστοῦ, παναγίαν Μητέρα καὶ ἠξιώθησαν τῆς ἐν Πνεύ- B ματι ἁγίῳ ἀποστολῆς, τὸ ὑπ' αὐτοῦ ὑπεράγαν ἱερώτατον ἀξίωμα, ὡς μάλιστα μὲν ἤδη ἐπιτευξομένην, μέλλουσαν δὲ τότε καὶ προσλαβεῖν τὰ ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ ἀγαθὰ « ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, » τὰ καὶ δι' αὐτῆς δωρηθέντα βροτῶν τῷ γένει, καὶ φθάσαι ἐπὶ γῆς τὴν ὑπερέκεινα τοῦδε τοῦ παντὸς ἐν χαρίτεσι παρθενίας Θεοῦ γέφυραν (54). Ὅθεν ἡ παρ' αὐτοῦ βοήθεια θαυμασία γέγονεν εἰς ἡμᾶς, καὶ ἡμᾶς μὲν ἔσωσε, τοῦ δὲ ἐχθροῦ καθεῖλεν εἰς τέλος τὰ παμπόνηρα μηχανήματα, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος εἰς τοῦτο αὐτὸ ἐλθών. Καθ' ἃ γέγραπται, ὅτι « Ἡ βοήθειά μου παρὰ Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ δι' αὐτῆς C γνωρίσαντος ἡμῖν ἀνάβασιν ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ εὐζωΐας τῆς εἰς οὐρανὸν φερούσης. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν σεβασμιωτάτῃ προσαγωγῇ ἴέναι (55) πρὸς ἑῴαν βλεπούσῃ φωτοφόρῳ πύλῃ (56) τῇ κατοικούσῃ

[41] Psal. CIII, 32. [42] Psal. CXXXV, 25. [43] I Cor. II, 9. [44] Psal. CXX, 2. [45] Ezech. XLIV, 1.

ἐκεῖνο τὸ πῦρ τὸ σκιαγραφῆσαν τὴν τοῦ θείκοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ παρουσίαν, ἤρδευσεν τὴν βάτον καὶ οὐκ ἔφλεξεν· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐν φλογὶ πυρὸς, ἀλλ' ἐν σχήματι υἱοῦ καταβαινούσης; *quomodo vero Maria divinitatis ferat ignem? Thronus tuus splendore illuminatus accenditur, et Virgo te ferre poterit ut non comburatur? Cui Dominus: Imo vero, inquit, si ignis in solitudine læsit rubum, lædet omnino et Mariam meus adventus: At si ignis ille, qui divini mei ex cœlo ignis adventum designabat, rubum rigavit, non combussit; quidnam de ipsa veritate dixeris, non in flamma ignis, sed in specie pluviæ descendente?*

(52) Idem orat. II, in Annuntiat. C. p. 16. ἐν ταῖς ἀγκάλαις σου ὁ Κτίστης τῶν ἁπάντων μέλλει βαστάζεσθαι, *in ulnis tuis Creator universorum gestabitur.* Et S. Proclus Laud. B. M. orat. I apud Combefis. pag. 511. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀγκάλαις Μητρὸς, καὶ ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων, *ipse in ulnis Matris, et ambulans super pennas ventorum.*

(53) S. Cyrillus Alexandrinus loc. cit. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν τὸ δυοδεκαταλον κάλλος τῶν ἀποστόλων ἐκλέλεκται, *salve, Maria Deipara, per quam duodecim apostolorum decus est electum.*

(54) Item de Christo proprie dixit S. Gregor. Thaumat. sive quis alius auctor orat. in S. Theophania, pag. 33 A. Σὺ ὁ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν γεφυρώσας τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι, *tu qui terram et cœlum tuo sancto nomine quasi ponte junxisti.* Sed S. Ephræm. apte illud ipsum accommodavit ad B. Mariam orat. Deipar. t. III, p. 528: Γέφυρα κόσμου παντὸς πρὸς τὸν ὑπερκόσμιον οὐρανὸν ἀνάγουσα· *Pons totius mundi, qui ducit ad supermundanum cœlum.* Et S. Proclus apud Combefisium Auctar. tom. I, pag. 303: Ἡ μόνη Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γέφυρα, *Dei ad homines unicus pons.* Et S. J. Damascenus B. Mariam ad eumdem modum scalam vocat, quæ in terra posita ad cœlos pertingit, homil. I, in Nativ. B. V. pag. 873 E. Κατεσκεύασεν ἑαυτῷ ἔμψυχον κλίμακα, ἧς ἡ βάσις ἐπὶ γῆς ἐστήρικται, ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐφ' ἧς Θεὸς ἀναπαύεται. *Scalam fabricavit, cujus ima pars in terra defixa est, summa autem ad cœlum usque porrigitur, qua Deus innitatur.* Eadem Analogia D. Chrysost. tom. II, de baptist. Christi, pag. 370 C. vocat baptismum Joannis *pontem* inter Judaicum et Christi baptismum.

(55) ἴέναι. Sic codex, mendose ut arbitror. Lego ἡ ἐν τῇ.

(56) Hieronym. l. II, Advers. Pelagian. *Hæc est porta Orientalis clausa, per quam solus pontifex ingreditur, et nihilominus semper clausa est.* Et Comment. in Ezechiel. cap. XLIV, tom. V, col. 338. *Pulchre quidam portam clausam, per quam solus Dominus Deus Israel ingreditur et Dux cui porta clausa est, Mariam Virginem intelligunt, quæ ante partum et post partum Virgo permansit.* Et Damascen. hom. 1, in Dormit. B. M. V. p. 864, num. 9, ubi legendum ἀνοιγομένην. Et homil. in Annuntiat. p. 858: Χαίροις, μόνη ἐν παρθένοις παρθένος, ἡ καὶ πρὸ τοῦ τόκου καὶ ἐν τόκῳ καὶ μετὰ τόκον, παρθένος διαμείνασα. Χαίροις, μόνη ἐν πύλαις πύλη κεκλεισμένη, καὶ μόνη πόλις ἐν πόλεσι πεπυργωμένη. *Salve, sola inter virgines Virgo, quæ ante par-*

Digitized by Google

ἐν Σιὼν, καὶ οὔσῃ ἐνθειοτάτῃ προγνώσει τῆς αὐτῆς μετοικήσεως, καὶ ἐξ ἐνεργείας (57) ζωοποιοῦ καὶ παναγίου Πνεύματος προορωθεῖσα καὶ ἐκφανθεῖσα ὑποφητικῶς, ἐν ᾗ ψεῦδος οὐ προσεπέλασεν, ἀλλ' ἡ μόνη παναληθινὴ ζωοποιὸς ὁδὸς ὥδευσε καὶ ἐν αὐτῇ ἦρεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, φάσκων ἐν Εὐαγγελίοις· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Πρὸς ἣν καὶ παραγενόμενοι ἀρχαγγελικῶς ἐχαιρέτιζον τὴν πανύμνητον Θεομήτορα, καὶ ὡς μέλλοντες προπέμψαι πρὸς Κύριον τὸν σὺν αὐτῇ προπεμφθέντα ὑπ' αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς, τοὺς ἐκ θείας χάριτος προποµπίους ὕμνους εὐαγγελιζόμενοι αὐτῇ, οἱονεί πως εἰκότως, φάσκοντες·

A sagium incolatus, et operationis vivifici et sanctissimi Spiritus; ad quam portam nullum accessit mendacium, sed sola et verissima vivificatrix via per eam processit, et per ipsam nos ad Patrem suum adduxit Dominus noster et Deus, qui dicit in Evangelio: « Ego sum via, veritas, et vita; nemo nisi per me venit ad Patrem [46]. » Ad quam cum pervenissent archangelorum modo omnibus celebratam hymnis Deiparam salutarunt, et cum in eo essent, ut illam deducerent ad Dominum, quem antea euntem in cœlum cum ea comitati fuerant, hymnos divina gratia conceptos inter præcundum concinendo, læta faustaque nuntiantes, ut consentaneum fuit, in hunc fere modum dicebant:

Ι'. Χαίροις, περιπόθητε Θεῷ, ἐμψυχε (58) ναὲ τοῦ ἀχωρήτου Ὑψίστου, ἐν ᾧ ἡ ἄκτιστος ἐνυπόστατος σοφία Θεοῦ Πατρὸς ἐνοικήσασα, ᾠκοδόμησε τὸν ναὸν τοῦ σώματος αὐτοῦ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἑαυτοῦ ἀνάπαυσιν εὑρὼν ἐν σοὶ εἰς παγκόσμιον σωτηρίαν, καὶ προσλαβεῖν σε εὐδοκήσας εἰς τὴν αἰωνίαν πανένδοξον αὐτοῦ ἀνάπαυσιν. Χαίροις, παναγία Θεοτόκε, ὅτι ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, Κύριος Ἰησοῦς, ὁ αἱρετισάμενός σε γενέσθαι αὐτοῦ νοερὰν βασιλείαν ἐπὶ γῆς, καὶ διὰ σοῦ δωρησάμενος ἡμῖν τὴν ἐπουράνιον αὐτοῦ βασιλείαν, ἐν ταύτῃ σε εἶναι σύσσωμον ἐν ἀφθαρσίᾳ (59), καὶ πάντων ἐνδοξοτέραν προσέταξεν, εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος. Χαίροις, ἡ ἀντίληψις ἡ ἔνθεος ἀεὶ τῶν εὐσεβούντων, ἐξ ἧς Χριστὸς ἀντελάβετο ἡμῶν τὸ γένος, « καὶ ὕψωσε κέρας σωτηρίας ἡμῖν, » εὐαγγελίσασθαι ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. Σώζει (60) γὰρ ἀληθῶς ἐκ πάσης θλίψεως τοὺς ὁμολογοῦντάς σε Θεοτόκον, ὁ μυσταγωγήσας σε Θεὸς γενέσθαι πρὸς αὐτὸν, τοῦ πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν. Χαίροις, Ἰωακεὶμ θύγατερ, καὶ μῆτερ τοῦ δημιουργήσαντος Θεοῦ τὰ σύμπαντα, ἡ ὑπ' αὐτοῦ προκληθεῖσα εἰς λῆξιν μακαριότητος, τῆς πάσης ὑπερτέρας τῶν ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανῷ μακαριζομένων ἁγίων ταγμάτων. Χαίροις, ἰαμάτων πηγή, ἡ πηγάσασα τὸν ἰώμενον πᾶσαν νόσον Χριστὸν, βρύοντα μυστικῶς τῆς χάριτος τοῦ ζωοποιοῦ καὶ παναγίου αὐτοῦ Πνεύματος τὰ

B X. Ave multum Deo desiderabilis, vivum incomprehensibilis Altissimi templum; in quo increata et subsistens Sapientia Dei Patris inhabitavit, suique corporis templum Christus Deus ædificavit; qui suam in te requiem ad universi salutem invenit; teque sibi complacuit ad æternam et gloriosissimam sui requiem assumere. Ave, sanctissima Deipara, quod rex gloriæ Dominus Jesus, cum te elegisset, ut supra terram esses spirituale ejus regnum, ac per te cœleste suum regnum nobis donasset, in eo jussit te in incorruptibilitate corporis secum esse consortem, et omnes gloria superare ad sui Patris et Spiritus sancti gloriam. Ave, perpetuum et divinum eorum auxilium, qui pie Deum colunt, ex qua Christus nostro generi opem tulit, C « Et erexit cornu salutis nobis [47], » ut veritatis suæ verbum omnibus gentibus annuntiaremus. Quotquot enim te Dei Genitricem confitentur, eos revera ab omni afflictione servat Deus; qui te ad se adduxit, ut apud se esses intercedendi causa pro nobis. Ave Joachim filia et Mater Dei, qui condidit omnia; quæ ab eo vocata es ad beatitudinis sedem, quæ omnem superat sanctorum ordinum beatitudinem, qui tum in cœlo, tum in terris beati prædicantur. Ave fons remediorum; quæ Christum effundis, qui sanat omnes morbos; qui vivifici sanctissimique Spiritus sui gratia fluminis modo my-

[46] Joan. XIV, 6. [47] Luc. I. 69.

*tum, et in partu, et post partum Virgo permansisti. Salve, porta e portis sola clausa, et sola e civitatibus munita turribus civitas.* Vid. et Pseudo-Thaumaturg. D serm. 3, pag. 27.

(57) ἐξ ἐνεργείας. Legendum puto unica voce ἐξενεργείας.

(58) S. Basil. Seleucien. in S. Deipar. in Auctar. Combefis. tom. I, pag. 592: Ἐπειδὴ ναὸς ὑπάρχεις ὄντως ἀξιόθεος τοῖς τῆς ἁγνείας ἀρώμασιν εὐωδιαζόμενος, ὁ μέγας ἐν σοὶ κατοικήσει ἀρχιερεὺς, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ· ἀμήτωρ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρός· ἀπάτωρ ἐκ τῆς μητρός. *Quia templum exsistis Deo vere dignum, castitatis aromatibus bene odoratum, magnus in te inhabitabit Pontifex, qui secundum ordinem Melchisedec sine matre est, ac sine patre: Ex Deo Patre sine matre; ex te matre sine patre.* S. Cyrill. Alexandr. tom. V. part. II, Encom. in S. Mariam Deipar. pag. 380. Χαίροις, Μαρία, ὁ κατάλυτος ναὸς, μᾶλλον δὲ ἅγιος, καθὼς βοᾷ ὁ προφήτης Δαβὶδ λέγων, Ἅγιος ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ. *Salve, Maria, templum indissolubile, seu potius sanctum, quemadmodum clamat propheta David dicens: Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate;* legendum enim ἀκατάλυτος ναός. Vide Pseudo-Thaumaturg. pag. 27., et Pseudo-Epiphanium, pag. 297, in quibus ἀμίαντον ναὸν sive ἄφθαρτον ναὸν reperies.

(59) Nazianzenus Chrysost. Pat. V, 2579. Σὺ μὲν μακάριον δάπεδον νάεις πόλου, Ἅπαν πάχος βρότειον ἀλλαξαμένη, Ἀφθαρσίας τ' ἄμφιον ἐστολισμένη, Ἀεὶ τ' ἀγήρως ὡς Θεὸς δ' ἐγνωσμένη, *Tu quidem Beatorum cœli pavimentum tenes, ab omni concretione mortali libera, incorruptionis pallio induta, semper habita ut Deus, senectutis expers.*

(60) Contra εἴ τις οὐ Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὑπολαμβάνει, χωρὶς ἐστι τῆς θεότητος. *Si quis existimat Mariam non esse Genitricem Dei, a Divinitate est separatus,* ut ait Nazianzenus epist. 1, ad Cledonium p. 738 D.

Digitized by Google

stice emittit fluenta salientia in vitam æternam; qui te accersivit, ut te « Super aquam refectionis [58] » suæ educaret. Ave, æterni luminis gloriosissima Mater veri naturæ et essentiæ Dei, qui ex te super terram in nostra substantia resplenduit, et « Signavit super nos vultus sui lumen [59]; » a quo cum gloria vocata es Dei gratia, ut sis « coram eo in lumine viventium [60]. » Ave, mortalium perfugium apud Deum, qui ex te nos assumpsit, et factus « Nostrum refugium et virtus [61]; » qui per nos magnas perficit curationes et miracula in mundo ad profectum et augmentum vocationis Christianorum; qui te vocavit, o beata Deipara, in memoriam æternam ineffabilis misericordiæ et dilectionis suæ, quæ per te in nos exstitit. Ave divinitus comparatus cœlestis regni thesaurus, in quo « Agnus Dei, qui tollit peccata mundi [62], » stipatus est festivitatis gratia a simul congregatis cœlestibus sanctis angelis, et terrestribus hominibus; destinatus, ut tanquam pretiosissimus, in supernam « Ecclesiam primitivorum [63] » asporteris. Ave, sanctissima Salvatoris nostri Dei Mater, qui per te nobiscum fuit, et nos in illo: quique te dignam fecit, quam ut Dei proprie et vere Genitricem tum in terra omnes, qui te colunt, tum maxime in cœlis sancti angeli ut augustissimam Domini sui Matrem hymnis celebrent et adorent. Ave, sanctissima Mater semper Virgo, quæ genuisti ex te incarnatum ex Spiritu sancto Christum Dei Filium, perfectum in divinitate, perfectum in humanitate; id est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus volentem et operantem ut Deum; volentem et operantem ut hominem; unum eumdemque sine confusione; sine divisione habentem in utrisque potestatem; apud quem cum præsens sis cum fiducia, illum exora, ut Ecclesiam suam semper ita pie sentientem custodiat. Ave, veneranda et immaculata Dei Genitrix: qui enim e cœlorum altitudine in utero tuo, non relicto cœlo, tanquam in terrena patria Christus Deus habitavit, ipse te dignam fecit, quæ ab hac temporali terrena patria ad præstantiorem

A ἀλλόμενα ποταμηδὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον νάματα, σὲ καὶ μεταστειλάμενόν σε ἐκθρέψαι « ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως αὐτοῦ. » Χαίροις, φωτὸς ἀϊδίου πανένδοξος Μήτηρ, τοῦ φύσει καὶ οὐσίᾳ ὄντος ἀληθινοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκ σοῦ λάμψαντος ἐν τῇ ἡμετέρᾳ οὐσίᾳ ἐπὶ γῆς, καὶ « σημειώσαντος ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. » Ὑφ' οὗ καὶ μετὰ δόξης κληθεῖσα θείᾳ χάριτι εἶναί σε « κατενώπιον ἐν φωτὶ ζώντων. » Χαίροις, βροτῶν ἡ πρὸς Θεὸν καταφυγὴ (61), τὸν ἐκ σοῦ προσλαβόντα ἡμᾶς καὶ γενόμενον « ἡμῶν καταφυγὴν καὶ δύναμιν, » ἐπιτελοῦντα δ' ἡμῖν μεγάλα, ἰάσεις καὶ δυνάμεις ἐν κόσμῳ, πρὸς ἐπίδοσιν αὐξήσεως Χριστιανῶν ἐκλογῆς, προσκαλεσάμενόν σε, ὦ μακαρία Θεοτόκε, εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἀφάτου εὐσπλαγχνίας καὶ φιλανθρωπίας αὐτοῦ

B τῆς γενομένης εἰς ἡμᾶς διὰ σοῦ. Χαίροις, θεόθεν τὸ κειμήλιον (62) τῆς ἐπουρανίου βασιλείας, ἐν ᾧ « ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου » ἐδορυφορήθη, ὁμηγέρεως (63) χάριν ἑορτῆς ἐπουρανίων ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἐπιγείων βροτῶν, τὸ προσταχθὲν ἀνενεχθῆναι ὡς ὑπερέντιμον ἐν τῇ ἄνω « Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων. » Χαίροις, Μήτηρ πανάγια τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, τοῦ γεγονότος διὰ σοῦ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς (64) ἐν αὐτῷ, καὶ ὥσπερ (65) κατηξίωσέ σε, ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὑμνηθῆναι καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων εὐσεβούντων ἐπὶ γῆς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ἐν οὐρανοῖς ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων ὡς πάνσεπτον Μητέρα τοῦ

C Δεσπότου αὐτῶν. Χαίροις, ἱερωτάτη Μῆτερ Ἀειπάρθενε, ἡ γεννήσασα τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐνθεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον· ἤγουν ἐν δύο φύσεσι (66) καὶ θελήμασι καὶ ἐνεργείαις θέλοντα καὶ ἐνεργοῦντα ὡς Θεὸν, θέλοντα, καὶ ἐνεργοῦντα ὡς ἄνθρωπον, ἕνα τὸν αὐτὸν ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἔχοντα ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν, πρὸς ὃν καὶ ἐνδημοῦσα ἐν παῤῥησίᾳ δυσώπησον οὕτω φρονοῦσαν ἀεὶ εὐσεβῶς φυλαχθῆναι τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Χαίροις, σεμνὴ πανάχραντε Θεοτόκε· ὁ γὰρ ἐξ ὕψους ἐνοικήσας ἐν γαστρί σου Κύριος ὁ Θεὸς, μὴ λιπὼν (67) τοὺς οὐρανοὺς, ὥσπερ ἐν πατρίδι ἐπιγείῳ ἀπερ-

[58] Psal. xxii, 2. [59] Psal. iv, 7. [60] Psal. lv, 13. [61] Psal. xlv, 2. [62] Joan. i, 29. [63] Hebr. xii, 23.

(61) Sic S. Ephræm serm. Lat. I. all. pag. 576, tom. III: *Ave, peccatorum perfugium.*

(62) S. Proclus laudat. in SS. Dei Genitric. pag. 302. Τὸ ἀμόλυντον τῆς παρθενίας κειμήλιον, *Impollutus virginitatis thesaurus.* S. Cyrillus Alex. Encom. in S. Deipar. χαίροις, Μαρία, τὸ κειμήλιον τῆς οἰκουμένης, *Salve, Maria terrarum orbis thesaurus.* Pseudo Epiphan. pag. 292: Τὸ πανάῤῥητον τῆς οἰκονομίας κειμήλιον, *thesaurus dispensationis plane arcanus.* Et pag. 397: Ὦ παρθένε, φρικτὸν τῆς Ἐκκλησίας κειμήλιον, *O Virginem, stupendum Ecclesiæ thesaurum.*

(63) Ἡ ὁμηγύρεως. Lego ὁμηγερέων.

(64) Et quod sumus in Ecclesia, quæ est Corpus Christi, et per Eucharistiam: *qui enim*, ait Dominus Jesus, *manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.*

(65) Καὶ ὥσπερ. Lego καὶ ὅσπερ.

(66) Locus insignis adversus Monothelitas. S. Damascenus itidem hom. 1, in Dormit. B. M. V. pag. 860, A. B. Θεός τε αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος... φέρων ἐν ἑαυτῷ... θεῖόν τε θέλημα καὶ ἀνθρώπινον θέλημα, θείαν ἐνέργειαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, αὐτεξούσιά τε δύο, θεῖον ὡσαύτως καὶ ἀνθρώπινον, τά τε θεῖα θαύματα καὶ ἀνθρώπινα πάθη. *Deus ipse simul et homo, ferens in te ipse divinam voluntatem, et humanam voluntatem, divinam operationem et humanam operationem, duas quoque liberi arbitrii facultates, divinam pariter humanam, et divina miracula, et humanas affectiones.*

(67) S. Basil. Seleucien. orat. 39, pag. 218 A. Ὅλος τοῖς κάτω ἐπίστης, καὶ οὐδ' ὅλως τῶν ἄνω ἀπίστης. Οὐ γὰρ τοπικὴ γέγονεν ἡ κατάβασις, ἀλλὰ θεϊκὴ πέπραχται συγκατάβασις. *Totus præsto est terram habitantibus, neque tamen a cœlestibus prorsus absens: non enim localis descensio fuit, sed divina facta est condescensio.*

Digitized by Google

γράπτως αὐτὸς κατηξίωσέ σε ἀπὸ ταύτης τῆς προσκαίρου ἐπιγείου πατρίδος παραγενέσθαι εἰς κρείττονα ἐπουράνιον πατρίδα, ἣν καὶ διὰ σοῦ ἐδωρήσατο τοῖς ἁγίοις ὡς ἐφιεμένην αὐτοῦ. Χαίροις, Ἱλαστήριον (68) τὸ θειότατον καὶ θεοῖδρυτον, δι' οὗ ὁ τοῦ σύμπαντος κόσμου προῆλθεν Ἱλασμὸς καὶ Σωτὴρ Χριστὸς ὁ Θεός. Ἐκ σοῦ γὰρ, παναγία Θεοτόκε, ἐνδυσάμενος τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τῆς σαρκὸς αὐτοῦ παραπέτασμα, προῆλθεν « ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, » ὡς γέγραπται· ὁ προσλαβεῖν σε χρηματίσας, δωρούμενος ἀεὶ, καὶ δυσωπούμενος διὰ σοῦ Ἱλασμὸν τῇ οἰκουμένῃ. Χαίροις, Μαρία, ὁ νοητὸς καὶ ὑπεραγλαέστατος παράδεισος, ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καρποφορήσασα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα καρπὸν τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Οὗ μετασχόντες τῇ εἰς αὐτὸν ὀρθῇ πίστει ἐζωοποιήθημεν, τὸν τῷ σώματι ἀφθάρτῳ κατασκηνοῦντά σε ἐν παραδείσῳ καὶ διὰ σοῦ ἀνοίξαντα ἡμῖν τὴν εἰς αὐτὸν εἴσοδον. Χαίροις μεμψίπων δέσποινα (69), παναγία Θεοτόκε, ἐξ ἧς ὁ τοῦ παντὸς ὑπέρθεος Θεὸς καὶ ὑπεράγαθος ἡμῶν Δεσπότης, κοινωνήσας τῆς τῶν βροτῶν ἡμῶν φύσεως κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, προῆλθεν ἐν κόσμῳ, καταξιώσας καὶ ἡμᾶς « κοινωνοὺς γενέσθαι τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, » ὁ χαριτώσας σε εἶναι νοητὴν αὐτοῦ πόλιν (70), καὶ προσκαλεσάμενός σε « Κύριος τῶν δυνάμεων ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ » Χαίροις, λιμὴν (71) παγκόσμιε καὶ ὑπερφαέστατε, ἡ ἀναδειχθεῖσα ὑπὸ Θεοῦ ἀληθὴς Θεοτόκος. Ἐν γὰρ τῷ πελάγει τοῦδε τοῦ βίου χειμαζομένη ἡ ἀνθρωπότης σέσωσται ἐν σοὶ, καὶ διὰ σοῦ ἀντεκτήσατο χαρίσματα καὶ αἰώνια ἀγαθὰ ὑπὸ τοῦ θαυμάσαντός σε ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ὑπερδοξάσαντός σε εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

cœlestem patriam proficiscerere, quam per te sanctis eam exspectantibus donavit. Ave, propitiatorium divinissimum et in Deo fundatum, per quod processit propitiatio mundi universi, salvator Christus Deus. Ex te enim, sanctissima Deipara, indutus ex Spiritu sancto carnis suæ velo processit « Sacerdos, ut scriptum est, secundum ordinem Melchisedec [56]; » qui apud se statuit te assumere, ut a te exoratus semper orbi terræ tribuat propitiationem. Ave Maria, spiritualis lucidissimus paradisus: tulisti enim ex Spiritu sancto vitæ et immortalitatis fructum, ex Deo Patre genitum, Christum Deum nostrum; cujus per rectam in eum fidem participes, vivificati sumus; qui tibi in incorruptibili corpore tabernaculum in paradiso locavit, et per te nobis illuc aperuit ingressum. Ave, mortalium Domina, sanctissima Deipara, ex qua, qui super omnia est Deus et clementissimus Dominus noster, particeps totius, excepto peccato, mortalis naturæ nostræ, processit in mundum, nosque dignos fecit, qui essemus « divinæ ejus naturæ consortes [58]; » qui ea te donavit gratia, ut sua esses civitas intelligibilis, teque vocavit « Dominus virtutum in civitatem suam [59]. » Ave, ornatissime et lucidissime portus, quæ a Deo facta es vera Dei genitrix: jactatum enim in hujus vitæ pelago genus humanum in te servatum est, ac per te dona et sempiterna bona est adeptum ab eo, qui te in præsenti tempore maximi fecit, et in sæculum sæculi glorificavit.

ΙΑ'. Καὶ οἱ προλεχθέντες ἐσταλμένοι θεόθεν ἄγιοι ἄγγελοι, ἐπιστάντες τῇ Θεομήτορι, ἅτε νοεροὶ καὶ ἀόρατοι ὄντες, θεασάμενοι τὸ ὑπερένδοξον τῆς συνούσης αὐτῇ θείας χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐξίσταντο ἐκπληττόμενοι εἰς τὸ περὶ αὐτῆς θεῖον ἀκατάληπτον μυστήριον. Καὶ οἱ μὲν οὗτοι ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο προσλαβεῖν αὐτὴν ὡς μητέρα τοῦ Δεσπότου αὐτῶν· οἱ δέ γε ἀπόστολοι ἀπορφανισθῆναι σωματικῶς τῆς Θεομήτορος ἐλυποῦντο, οὐχ ἧττον τῆς ἱερᾶς ἐκείνης νυκτὸς, καθ' ἣν μυσταγωγούμενοι τὰ σύμβολα τῆς τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίας, ἤκουον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι « Ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν

XI. Et prædicti quidem sancti angeli a Deo missi, assistentes Dei Genitrici, ut qui sunt intellectuales et invisibiles, ut maximam perspicerent gloriam divinæ gratiæ et virtutis, quæ erat cum illa, perculsi sunt stupore et extasi ad divinum et incomprehensibile de ea mysterium. Atque illi quidem gaudebant et exsultabant, quod ipsam suscepturi essent Matrem Domini sui. Apostoli vero, quod illa, quod ad corpus attinet, orbarentur, non minus angebantur animo, quam sacra illa nocte, cum initiati symbolis salutis universi mundi, audierunt a Salvatore Christo, « Tristitia implevit cor vestrum [57]. »

[56] Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. [58] II Petr. i, 4. [59] Psal. xlvii, 9. [57] Joan. xvi, 6.

(68) S. Ephræm itidem B. Mariam tom. III, pag. 525, vocat τὸ ἡμέτερον Ἱλαστήριον, *nostrum propitiatorium*. Sanctus vero Cyrill. Alexan. Encom. B. M. Deiparæ pag. 381 rotundius ait: Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς πᾶσα πνοὴ πιστεύουσα σώζεται, *Salve, Maria Deipara, per quam omnis salvatur fidelis spiritus.*

(69) Nazianzenus Christ. Pat. v, 635. Δέσποινα παγκοίρανε, Μῆτερ Κοιράνου, *Domina quæ cunctis imperas, Imperatoris mater.*

(70) Pseudo-Thaumat. serm. 3. p. 27. Ἄπελθε πρὸς τὴν ἔμψυχον πόλιν, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλεγεν· Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ· *Vade ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* Et S. Ephræm t. III, pag. 529: Πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς δεδοξασμένα λελάληνται περὶ σοῦ· *Civitas Dei, de qua gloriosa dicta sunt de te.*

(71) S. Ephræm serm. Latin. pag. 576, tom. III, G. L. *Tu enim noster es portus, o Virgo intemerata, et præsens pia auxiliatrix*; et infra ib. col. 2, B. *Ave, portus tranquillissime, et a fluctibus procellisque agitatorum liberatrix desideratissima.* Et pag. 534. Χαίροις ὁ λιμὴν τῶν πλεόντων, καὶ ἀκέπη, *Ave, portus navigantium et protectio.* Et pag. 546. Τῶν ἀβοηθήτων χειμαζομένων σὺ λιμήν, *jactatis fluctu sine ulla ope tu es portus*; pag. 547 E. Χαῖρε, τὸ τεῖχος τῶν πιστῶν, λιμὴν κινδυνευόντων, *Salve, murus fidelium, portus periclitantium.*



Digitized by Google

stice emittit fluenta salientia in vitam æternam; qui te accersivit, ut te « Super aquam refectionis [58] » suæ educaret. Ave, æterni luminis gloriosissima Mater veri natura et essentia Dei, qui ex te super terram in nostra substantia resplenduit, et « Signavit super nos vultus sui lumen [59]; » a quo cum gloria vocata es Dei gratia, ut sis « coram eo in lumine viventium [60]. » Ave, mortalium perfugium apud Deum, qui ex te nos assumpsit, et factus « Nostrum refugium et virtus [61]; » qui per nos magnas perficit curationes et miracula in mundo ad profectum et augmentum vocationis Christianorum; qui te vocavit, o beata Deipara, in memoriam æternam ineffabilis misericordiæ et dilectionis suæ, quæ per te in nos exstitit. Ave divinitus comparatus cœlestis regni thesaurus, in quo « Agnus Dei, qui tollit peccata mundi [62], » stipatus est festivitatis gratia a simul congregatis cœlestibus sanctis angelis, et terrestribus hominibus; destinatus, ut tanquam pretiosissimus, in supernam « Ecclesiam primitivorum [63] » asporteris. Ave, sanctissima Salvatoris nostri Dei Mater, qui per te nobiscum fuit, et nos in illo: quique te dignam fecit, quam ut Dei proprie et vere Genitricem tum in terra omnes, qui te colunt, tum maxime in cœlis sancti angeli ut augustissimam Domini sui Matrem hymnis celebrent et adorent. Ave, sanctissima Mater semper Virgo, quæ genuisti ex te incarnatum ex Spiritu sancto Christum Dei Filium, perfectum in divinitate, perfectum in humanitate; id est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus volentem et operantem ut Deum; volentem et operantem ut hominem; unum eumdemque sine confusione; sine divisione habentem in utrisque potestatem; apud quem cum præsens sis cum fiducia, illum exora, ut Ecclesiam suam semper ita pie sentientem custodiat. Ave, veneranda et immaculata Dei Genitrix: qui enim e cœlorum altitudine in utero tuo, non relicto cœlo, tanquam in terrena patria Christus Deus habitavit, ipse te dignam fecit, quæ ab hac temporali terrena patria ad præstantiorem

ἀλλόμενα ποταμηδὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον νάματα, τὸν καὶ μεταστειλάμενόν σε ἐκθρέψαι « ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως αὐτοῦ. » Χαίροις, φωτὸς ἀϊδίου περιένδοξος Μήτηρ, τοῦ φύσει καὶ οὐσίᾳ ὄντος ἀληθινοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκ σοῦ λάμψαντος ἐν τῇ ἡμετέρᾳ οὐσίᾳ ἐπὶ γῆς, καὶ « σημειώσαντος ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. » Ὑφ' οὗ καὶ μετὰ δόξης κληθεῖσα θείᾳ χάριτι εἶναί σε « κατενώπιον ἐν φωτὶ ζώντων. » Χαίροις, βροτῶν ἡ πρὸς Θεὸν καταφυγὴ (61), τὸν ἐκ σοῦ προσλαβόντα ἡμᾶς καὶ γενόμενον « ἡμῶν καταφυγὴν καὶ δύναμιν, » ἐπιτελοῦντα δι' ἡμῶν μεγάλα, ἰάσεις καὶ δυνάμεις ἐν κόσμῳ, πρὸς ἐπίδοσιν αὐξήσεως Χριστιανῶν ἐκλογῆς, προσκαλεσάμενόν σε, ὦ μακαρία Θεοτόκε, εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἀφάτου εὐσπλαγχνίας καὶ φιλανθρωπίας αὐτοῦ τῆς γενομένης εἰς ἡμᾶς διὰ σοῦ. Χαίροις, θεόθεν τὸ κειμήλιον (62) τῆς ἐπουρανίου βασιλείας, ἐν ᾧ « ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου » ἐδορυφορήθη, ὁμηγέρεως (63) χάριν ἑορτῆς ἐπουρανίων ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἐπιγείων βροτῶν, τὸ προσταχθὲν ἀνενεχθῆναι ὡς ὑπερέντιμον ἐν τῇ ἄνω « Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων. » Χαίροις, Μήτηρ παναγία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, τοῦ γεγονότος διὰ σοῦ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς (64) ἐν αὐτῷ, καὶ ὥσπερ (65) κατηξίωσέ σε, ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὑμνηθῆναι καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων εὐσεβούντων ἐπὶ γῆς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ἐν οὐρανοῖς ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων ὡς πάνσεπτον Μητέρα τοῦ Δεσπότου αὐτῶν. Χαίροις, ἱερωτάτη Μῆτερ Ἀειπάρθενε, ἡ γεννήσασα τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐνθεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον· ἤγουν ἐν δύο φύσεσι (66) καὶ θελήμασι καὶ ἐνεργείαις θέλοντα καὶ ἐνεργοῦντα ὡς Θεὸν, θέλοντα, καὶ ἐνεργοῦντα ὡς ἄνθρωπον, ἵνα τὸν αὐτὸν ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἔχοντα ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν, πρὸς ὃν καὶ ἐνδημοῦσα ἐν παῤῥησίᾳ δυσώπησον οὕτω φρονοῦσαν ἀεὶ εὐσεβῶς φυλαχθῆναι τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Χαίροις, σεμνὴ πανάχραντε Θεοτόκε· ὁ γὰρ ἐξ ὕψους ἐνοικήσας ἐν γαστρί σου Κύριος ὁ Θεὸς, μὴ λιπὼν (67) τοὺς οὐρανοὺς, ὥσπερ ἐν πατρίδι ἐπιγείῳ ἀπερι-

[58] Psal. xxii, 2. [59] Psal. iv, 7. [60] Psal. lv, 13. [61] Psal. xlv, 2. [62] Joan. i, 29. [63] Hebr. xii, 23.

(61) Sic S. Ephræm serm. Lat. I. all. pag. 576, tom. III: *Ave, peccatorum perfugium.*

(62) S. Proclus laudat. in SS. Dei Genitric. pag. 302. Τὸ ἀμόλυντον τῆς παρθενίας κειμήλιον, *impollutus virginitatis thesaurus.* S. Cyrillus Alex. Encom. in S. Deipar. χαίροις, Μαρία, τὸ κειμήλιον τῆς οἰκουμένης, *Salve, Maria terrarum orbis thesaurus.* Pseudo Epiphan. pag. 292: Τὸ πανάῤῥητον τῆς οἰκονομίας κειμήλιον, *thesaurus dispensationis plane arcanus.* Et pag. 397: Ὦ παρθένε, φρικτὸν τῆς Ἐκκλησίας κειμήλιον, *O Virginem, stupendum Ecclesiæ thesaurum.*

(63) ὁμηγήρεως. Lego ὁμηγερέων.

(64) Et quod sumus in Ecclesia, quæ est Corpus Christi, et per Eucharistiam: *qui enim*, ait Dominus Jesus, *manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.*

(65) Καὶ ὥσπερ. Lego καὶ ὁσπερ.

(66) Locus insignis adversus Monothelitas. S. Damascenus itidem hom. 1, in Dormit. B. M. V. pag. 860, A. B. Θεός τε αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος... φέρων ἐν ἑαυτῷ... θεῖόν τε θέλημα καὶ ἀνθρώπινον θέλημα, θείαν ἐνέργειαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, αὐτεξούσιά τε δύο, θεῖον ὡσαύτως καὶ ἀνθρώπινον, τά τε θεῖα θαύματα καὶ ἀνθρώπινα πάθη. *Deus ipse simul et homo, ferens in te ipso divinam voluntatem, et humanam voluntatem, divinam operationem et humanam operationem, duas quoque liberi arbitrii facultates, divinam pariter humanam, et divina miracula, et humanas affectiones.*

(67) S. Basil. Seleucien. orat. 39, pag. 218 A. Ὅλος τοῖς κάτω ἐπίστης, καὶ οὐδ' ὅλως τῶν ἄνω ἀπέστης. Οὐ γὰρ τοπικὴ γέγονεν ἡ κατάβασις, ἀλλὰ θεϊκὴ πέπραχται συγκατάβασις. *Totus præsto est terram habitantibus, neque tamen a cœlestibus prorsus absens: non enim localis descensio fuit, sed divina facta est condescensio.*

Digitized by Google

γράπτως αὐτὸς κατηξίωσέ σε ἀπὸ τ..ύτης τῆς προσ- A cœlestem patriam proficiscerere, quam per te sanκαίρου ἐπιγείου πατρίδος; παραγενέσθαι εἰς κρείττονα ἐπουράνιον πατρίδα, ἣν καὶ διὰ σοῦ ἐδωρήσατο τοῖς ἁγίοις ὡς ἐφιεμένην αὐτοῖς. Χαίροις, ἱλαστήριον (68) τὸ θειότατον καὶ θεοῖδρυτον, δι' οὗ ὁ τοῦ σύμπαντος κόσμου προῆλθεν ἱλασμὸς καὶ Σωτὴρ Χριστὸς ὁ Θεός. Ἐκ σοῦ γὰρ, παναγία Θεοτόκε, ἐνδυσάμενος τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τῆς σαρκὸς αὐτοῦ παραπέτασμα, προῆλθεν « ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, » ὡς γέγραπται· ὁ προσλαβεῖν σε χρηματίσας, δωρούμενος ἀεὶ, καὶ δυσωπούμενος διὰ σοῦ ἱλασμὸν τῇ οἰκουμένῃ. Χαίροις, Μαρία, ὁ νοητὸς καὶ ὑπεραγλαέστατος παράδεισος, ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καρποφορήσασα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα καρπὸν τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Οὗ μετασχόντες τῇ εἰς B αὐτὸν ὀρθῇ πίστει ἐζωποιήθημεν, τὸν τῷ σώματι ἀφθάρτῳ κατασκηνοῦντά σε ἐν παραδείσῳ καὶ διὰ σοῦ ἀνοίξαντα ἡμῖν τὴν εἰς αὐτὸν εἴσοδον. Χαίροις μερόπων δέσποινα (69), παναγία Θεοτόκε, ἐξ ἧς ὁ τοῦ παντὸς ὑπέρθεος Θεὸς καὶ ὑπεράγαθος ἡμῶν Δεσπότης, κοινωνήσας τῆς τῶν βροτῶν ἡμῶν φύσεως; κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, προῆλθεν ἐν κόσμῳ, καταξιώσας καὶ ἡμᾶς « κοινωνοὺς γενέσθαι τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, » ὁ χαριτώσας σε εἶναι νοητὴν αὐτοῦ πόλιν (70), καὶ προσκαλεσάμενός σε « Κύριος τῶν δυνάμεων ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ » Χαίροις, λιμὴν (71) παγκόσμιε καὶ ὑπερφαέστατε, ἡ ἀναδειχθεῖσα ὑπὸ Θεοῦ ἀληθὴς Θεοτόκος. Ἐν γὰρ τῷ πελάγει τοῦδε τοῦ βίου χειμαζομένη ἡ ἀνθρωπότης σέσωσται ἐν σοὶ, καὶ διὰ σοῦ ἀντεκτήσατο χαρίσματα καὶ αἰώνια ἀγαθὰ ὑπὸ τοῦ θαυμάσαντός σε ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ὑπερδοξάσαντός σε εἰς αἰῶνα αἰῶνος. C

ΙΑ'. Καὶ οἱ προλεχθέντες ἐσταλμένοι θεόθεν ἅγιοι ἄγγελοι, ἐπιστάντες τῇ Θεομήτορι, ἅτε νοεροὶ καὶ ἀόρατοι ὄντες, θεασάμενοι τὸ ὑπερένδοξον τῆς συνούσης αὐτῇ θείας χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐξίσταντο ἐκπληττόμενοι εἰς τὸ περὶ αὐτῆς θεῖον ἀκατάληπτον μυστήριον. Καὶ οἱ μὲν οὖτοι ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο προσλαβεῖν αὐτὴν ὡς μητέρα τοῦ Δεσπότου αὐτῶν· οἱ δέ γε ἀπόστολοι ἀπορφανισθῆναι σωματικῶς τῆς Θεομήτορος ἐλυποῦντο, οὐχ ἧττον τῆς ἱερᾶς ἐκείνης νυκτὸς, καθ' ἣν μυσταγωγούμενοι τὰ σύμβολα τῆς τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίας, ἤκουον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι « Ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν

XI. Et prædicti quidem sancti angeli a Deo missi, assistentes Dei Genitrici, ut qui sunt intellectuales et invisibiles, ut maximam perspicerent gloriam divinæ gratiæ et virtutis, quæ erat cum illa, perculsi sunt stupore et extasi ad divinum et incomprehensibile de ea mysterium. Atque illi quidem gaudebant et exsultabant, quod ipsam suscepturi essent Matrem Domini sui. Apostoli vero, quod illa, quod ad corpus attinet, orbarentur, non minus angebantur animo, quam sacra illa nocte, cum initiati symbolis salutis universi mundi, audierunt a Salvatore Christo, « Tristitia implevit cor vestrum [57]. »

[54] Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. [55] II Petr. i, 4. [56] Psal. xlvii, 9. [57] Joan. xvi, 6.

(68) S. Ephræm itidem B. Mariam tom. III, pag. 525, vocat τὸ ἡμέτερον ἱλαστήριον, *nostrum propitiatorium*. Sanctus vero Cyrill. Alexan. Encom. B. M. Deiparæ pag. 381 rotundius ait: Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς πᾶσα πνοὴ πιστεύουσα σώζεται, *Salve, Maria Deipara, per quam omnis salvatur fidelis spiritus.*

(69) Nazianzenus Christ. Pat. v, 635. Δέσποινα παγκοίρανε, Μῆτερ Κοιράνου, *Domina quæ cunctis imperas, Imperatoris mater.*

(70) Pseudo-Thaumat. serm. 3. p. 27. Ἄπελθε πρὸς τὴν ἔμψυχον πόλιν, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλεγεν· Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ· *Vade ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* Et S. Ephræm t. III, pag. 529: Πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς δεδοξασμένα λελάληνται περὶ σοῦ· *Civitas Dei, de qua gloriosa dicta sunt de te.*

(71) S. Ephræm serm. Latin. pag. 576, tom. III, G. L. *Tu enim noster es portus, o Virgo intemerata, et præsens pia auxiliatrix*; et infra ib. col. 2, B. *Ave, portus tranquillissime, et a fluctibus procellisque agitatorum liberatrix desideratissima.* Et pag. 534. Χαίροις ὁ λιμὴν τῶν πλεόντων, καὶ σκέπη, *Ave, portus navigantium et protectio.* Et pag. 546. Τῶν ἀβοηθήτων χειμαζομένων σὺ λιμήν, *jactatis fluctu sine ulla ope tu es portus*; pag. 547 E. Χαῖρε, τὸ τεῖχος τῶν πιστῶν, λιμὴν κινδυνευόντων, *Salve, murus fidelium, portus periclitantium.*



Digitized by Google

Deinde cum visibiliter et invisibiliter circa Dei Genitricem, omnigenis canticis celebratam, uterque chorus, dato divinitus de ea mandato obtemperans, assultaret, clementissimus Christus Deus, ut ferunt, juxta promissionem suam non est dedignatus esse « in medio eorum [61], » et Matri suæ se in conspectum dare eo modo, qui illi uni cognitus est. Beata autem Maria, materno semper capta divinoque desiderio, in illum respiciens, e sancto egressa est corpore, et beatissimam sanctissimamque suam animam « in ejus manus commendavit [62]. »

XIII. Papæ, obdormiit, obdormiit, obdormiit illa, quæ vitam et resurrectionem genuit mundi; cujus gratia omnis intellectualis et rationalis natura particeps est illius vitæ æternæ; Dominum scilicet, qui infernum despoliavit, mortem et « diabolum destruxit [63], » et « in jussu [64] » suscitabit quotquot unquam mortui fuerint, et in ipso dormierint; quique dicit in Evangelio, « Ego sum resurrectio et vita [65]. » Illum autem secuta est sanctissima ejus Mater, quasi prophetice dicens : « Non turbatum est cor meum te sequens, et diem hominis non desideravit [66]. » Hodie illa obdormivit, quæ in suis ulnis eum consopivit, qui est jucunditas Cherubim atque Seraphim, omniumque cœlestium Potestatum, ac eorumdem requies et mundi; in quo, utpote consubstantiali Filio Dei, requiescit etiam Spiritus sanctus vivificus a Patre procedens; qui denique est vera requies, et in Evangeliis dicit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [67]. » Et sanctos quidem oculos clausit, quæ fulgendo omnium edidit luminare; quæ velut aureum candelabrum sine contactu illum in mundo tanquam facem gestavit, qui luminaria condidit, « qui plantavit aurem, qui finxit oculos [68], » qui vocavit omnes ex omnibus terræ finibus in admirabile lumen suum. Verum gloriosissimum ejus corpus, quo concepta est vita, ex quo in mortali et corruptibili humana nostra natura prodiit ingenita immortalitas ex Spiritu sancto, et incorruptibilitas a sacris manibus exsequias postulat, corpus, inquam, ejus, quæ Dominum « lumine amictum velut vestimento [69], » e se natum, ab ætate in ætatem, quod ad carnem attinet, vestibus induit.

XIII. Tum vero in sacro lectulo elatum est sanctum Dei Genitricis corpus, ex quo compositus est

A τὴν καρδίαν. » Εἶτα περιχορευομένης ὁρατῶς καὶ ἀοράτως τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου ὑπὸ θατέρου χοροῦ, ἐνδεχομένων τὸ περὶ αὐτῆς θεόθεν πρόσταγμα, ὡς λόγος, κατ' ἐπαγγελίαν αὐτοῦ, οὐκ ἀπηξίωσεν, « ἐν μέσῳ εἶναι, » καὶ ὀφθῆναι τῇ Μητρὶ αὐτοῦ ὁ ὑπεράγαθος Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται· ἡ δὲ μακαρία συνεχομένη ἀεὶ τῷ θεομητρικῷ θείῳ πόθῳ πρὸς αὐτὸν θεασαμένη ἐξῆλθε τοῦ σώματος ἁγίου, « εἰς χεῖρας αὐτοῦ παραθεμένη » τὴν πάμμακάριστον αὐτῆς καὶ παναγίαν ψυχήν.

IB'. Βαβαί! κεκοίμηται, κεκοίμηται, κεκοίμηται ἡ τὴν ζωὴν καὶ ἀνάστασιν τοῦ κόσμου γεννήσασα· ἧς τῇ χάριτι μετέχει πᾶσα νοερὰ καὶ λογικὴ φύσις ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὸν σκυλεύσαντα ᾅδην καὶ θάνατον, καὶ « διάβολον καταργήσαντα, » καὶ μέλλοντα « κελεύσματι » ἀνιστᾷν τοὺς ἀπ' αἰῶνος θανόντας, καὶ ἐν αὐτῷ κοιμηθέντας, τὸν πεφυκότα καὶ εἰπόντα Κύριον· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » ἑπομένη αὐτῷ ὡς μήτηρ αὐτοῦ καὶ παναγία, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑποφητικῶς οἱονεὶ φάσκουσα· « Οὐκ ἐκοπίασεν ἡ καρδία μου, κατακολουθοῦσα ὀπίσω σου, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησε. » Σήμερον κεκοίμηται ἡ ἀναπαύσασα ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς τὴν τερπνότητα τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ καὶ πασῶν οὐρανίων δυνάμεων, τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῶν καὶ τοῦ παντὸς, ἐν ᾧ ὡς ὁμουσίῳ (72) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἅγιον καὶ ζωοποιὸν ἐπαναπαύεται, τὸν ὄντως ὄντα ἀνάπαυσιν, καὶ λέγοντα ἐν Εὐαγγελίοις· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καὶ ὄμματα ἅγια καμμύει ἡ τὸν φωστῆρα τῶν ἁπάντων ἐκλάμψασα, ἡ ὡς λυχνία (73) χρυσῆ ἀνέπαφος δᾳδουχήσασα (74) αὐτὸν ἐν κόσμῳ τὸν ποιητὴν τῶν φωστήρων, « καὶ φυτεύσαντα οὖς, καὶ πλάσαντα ὀφθαλμὸν, » προσκαλούμενον ἐκ πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Καὶ δεῖται κηδείας ὑπὸ ἱερωτάτων χειρῶν τὸ πανένδοξον καὶ ζωοδόχον σῶμα αὐτῆς, τὸ πηγάσαν τὴν ἔμφυτον ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν ἐν τῇ θνητῇ καὶ φθαρτῇ ἡμῶν φύσει τῶν βροτῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τῆς ἐνδυσάσης τὸν « ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον » (75) Κύριον, τὰ κατὰ σάρκα τῶν μεθηλικιώσεων αὐτοῦ ἱμάτια, τεχθέντα ἐξ αὐτῆς.

IΓ'. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνεφέρετο ἐπὶ ἱεροφόρῳ σκιμποδίῳ τὸ ἡγιασμένον θεομητρικὸν σῶμα, ἐξ

[61] Matth. xviii, 20. [62] Psal. xxx, 6. [63] Hebr. ii, 14. [64] II Thess. iv, 16. [65] Joan. xi, 25. [66] Jerem. xvii, 16. [67] Matth. xi, 28. [68] Psal. xciii, 9. [69] Psal. ciii, 2.

(72) Ὁμουσίου Υἱοῦ. Lege ὁμουσίῳ Υἱῷ.

(73) Pseudo Epiphan. pag. 296 A. Ὦ λυχνία παρθενική, ἡ τὸ σκότος ἀπελαύνουσα, καὶ τὸ φῶς καταυγάζουσα. Ὦ λυχνία παρθενική, κ. τ. λ. *O candelabrum virgineum, quod dispulit tenebras, et lucem illustravit. O candelabrum virgineum*, etc. S. Cyrillus Alexandr. loc. cit. Χαίροις, Μαρία, ἡ λαμπὰς ἡ ἄσβεστος, *salve, Maria, lampas inextinguibilis.*

(74) Idem Pseudo-Epiphan. loc. cit. Ἡ τὸν φωτεινὸν λύχνον τὸν ἐκλάμποντα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς βαστάσασα Χριστὸν, *quæ splendidam lucernam relucentem in cœlo et terra gestavit.*

(75) Pseudo-Thaumat. serm. 1, de Annunt. S. M. V. pag. 14, Ἐσπαργάνωσεν τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον, *Fasciis eum involvit qui amictus est lumine velut vestimento.* Et S. Ephræm tom. III Precat. ad Deipar., pag. 528. Mariam vocat τὸ ἄσπιλον ἔνδυμα τοῦ ἀναβαλλομένου φῶς ὡς ἱμάτιον, *immaculatam illius vestem, qui lumine induitur sicut vestimento.*

Digitized by Google

οὗπερ ὁ ἁπλοῦς (76) Ἰησοῦς συνετέθη καὶ ἀνὴρ ὁ ὑπέρθεος Θεὸς ἀληθῶς ἐχρημάτισεν. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ ἀληθινὸν ἀμίαντον, δι' οὗ προῆλθεν ὁ ἁγιάζων τὰ σύμπαντα. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων ἕτερον ἀχειροποίητον, « ἐν ᾧ ὁ κλίνας οὐρανοὺς » Θεὸς « τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ γενέσθαι ἐξελέξατο. » Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ μεῖζον τοῦ παντὸς πάναγνον χώρημα (77) τοῦ ἀχωρήτου Θεοῦ. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ θεόθεν ἐργαστήριον τῆς παγκοσμίου σωτηρίας. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων ἐπουράνιου βασιλέως παλάτιον (78), τὸ ὑπ' αὐτοῦ κτισθὲν εἰς τὴν οὐσιώδη ἀπερίγραπτον ἐνοίκησιν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων θαυμαστὸν ὄχημα, ἐφ' οὗ ἐποχούμενος προῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς Θεὸς, « ὁ καθήμενος ἐπὶ Χερουβὶμ, » ἐνδυσάμενος ἐντελῶς τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν πορφύραν (79), « ὁ βασιλεύσας ἐπὶ τὰ ἔθνη, » περὶ οὗ καὶ ὑποφητικῶς ἐκπέφανται· « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, ὡς ἀπὸ ληνοῦ πατητοῦ; » Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ καθαρώτατον καὶ ἐκλεκτὸν νοητὸν μέταλλον, ὅθεν καὶ ὁ πλαστουργήσας Κύριος, ἀνενέωσεν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον πλάσμα. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ παμμακάριστον σκήνωμα (80), ἐξ οὗπερ ὁ πανύψιστος καὶ ἀσώματος Θεὸς προσέλαβε τὸ ἔμψυχον καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμα, οὐ προϋπάρξαν (81), ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἐσχηκὸς τὴν ὕπαρξιν. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων νοητὸν θυμιατὸν τὸ πληρῶσαν τὴν ἅπασαν οἰκουμένην « τῆς εὐωδίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ

A simplex Jesus, et divinissimus Deus appellatus est homo. O sacer lectule ferens illud vere immaculatum corpus, unde prodiit qui omnia sanctificat. O sacer lectule alium lectum ferens non manufactum, in quo qui « inclinavit cœlos [67] » Deus, « suam ipsius requiem elegit [68]. » O sacer lectule ferens, quod universo mundo multo majus est, purissimum incomprehensibilis Dei receptaculum. O sacer lectule ferens divinam universalis salutis officinam. O sacer lectule ferens cœlestis regis palatium ab ipso ædificatum ad substantialem incircumscriptibilem habitationem suæ incarnationis. O sacer lectule ferens admirabilem currum, quo « qui sedet super Cherubim [69] » Deus, vectus processit in terram, naturæ purpura perfecte indutus;
B qui « regnavit super gentes [70], » de quo prophetice dictum est, « Quare rubra sunt vestimenta tua tanquam a torculari calcato [71]? » O sacer lectule ferens purissimum et electum spirituale metallum, ex quo Dominus conditor proprium sibi renovavit figmentum. O sacer lectule ferens beatissimum ex Abraham et David tabernaculum, ex quo altissimus et incorporeus Deus accepit anima præditum rationali corpus suum, quod antea non fuerat, sed in ipso habuit existentiam. O sacer lectule ferens spirituale incensum, quod « bono Christi Dei odore [72] » universam terram implevit. O sacer lectule ferens sanctificatum plenumque vas unguento divinissimæ Deitatis. O sacer lectule ferens

[67] Psal. xvii, 10. [68] Psal. cxxxi, 13. [69] Psal. lxxix, 2. [70] Psal. xlvi, 9. [71] Isai. lxiii, 2. [72] II Corinth. ii, 15.

(76) Epiphan. *Advers. hæres.* lib. iii, hær. 88, pag. 1057. Ἀλλὰ πιστεύοντας τελείως ἐνανθρώπησιν, τέλειον Θεὸν, τέλειον τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, χωρὶς ἁμαρτίας, λαβόντα αὐτὸ σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν λαβόντα, καὶ νοῦν, καὶ πάντα εἴτί ἐστιν ἄνθρωπος, χωρὶς ἁμαρτίας· οὐ δύο ὄντα, ἀλλ' ἕνα Κύριον, ἕνα Θεὸν, ἕνα βασιλέα, ἕνα ἀρχιερέα, Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἄνθρωπον καὶ Θεόν· οὐ δύο, ἀλλ' ἕνα, συνενωθέντα οὐκ εἰς σύγχυσιν, οὐδ' εἰς ἀνυπαρξίαν, ἀλλ' εἰς μεγάλην χάριτος οἰκονομίαν. *Sed qui credunt Christum plane hominem factum, perfectum Deum, ac perfectum hominem peccati expertem, qui corpus ipsum de Maria sumpserit, animam et mentem, et quæcunque hominis sunt, susceperit, excepto peccato; qui non duo, sed unus Dominus sit, unus Deus, unus rex, unus pontifex. Deus et homo, homo et Deus, in unum non naturarum confusione unitus, neque in nihilum redactus, sed ita ut in eo sint omnia, ad summam gratiæ administrationem perfecta.*

(77) Pseudo-Hieronym. in psal. xviii, v. 12: *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariæ quasi tabernaculum.* S. Ephræm. Precat. ad Dei Matrem tom. III, pag. 524: δοχεῖον τῆς θεότητος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ ἀθανάτου. *Vas divinitatis unigeniti Filii immortalis.* D. Chrysostomus in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combefis. pag. 609. Χαῖρε, ὁ ἔμψυχος ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἰσόρροπον οἴκημα, *Ave, templum Dei animatum; ave, cœli et terræ par habitaculum.* Et rursus S. Ephræm ubi supra pag. 551. Τὸ σκήνωμα τῆς θεότητος, τὸ πάσης ἁγιωσύνης καὶ χάριτος δοχεῖον, *tabernaculum divinitatis, omnis sanctitatis et gratiæ receptaculum.*

(78) S. Chrysostomus illic Mariam vocat *animatum Dei palatium* in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combef. p. 602: Ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς τὸ ἔμψυχον τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων παλάτιον, *Missus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium.*

(79) Damascenus homil. 1, in Nativ. B. Mariæ pag. 843 E Ἐξ ἧς ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τὴν τῆς σαρκὸς πορφύραν περιβαλλόμενος, *Ex qua rex gloriæ carnis purpura indutus.* Et homil. 2, itidem in Nativit. p. 556. A. purpuram regiam vocat ipsam B. Mariam, ex qua Christus carnem suam assumpsit. Χαῖρε, πορφύρα βασιλικὴ, ἡ ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων σου ἐξυφάνασα ἀλουργίδα τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασι· Πλόκιον κεφαλῆς σου, κ. τ. λ. *Ave, purpura regia, quæ virginali tuo sanguine purpuram illi texuisti, qui dicit in Canticis: Plexus capitis tui*, etc. Item Pseudo-Epiphanius de Laud. B. M. tom. II, pag. 296 B: Ἡ βασιλικὴ πορφύρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐνδύσασα βασιλέα, τὸ οἰκουμενικὸν σώματος πορφυροειδὲς ἔνδυμα, *Purpura regia, quæ cœli terræque Regem induit, universale corporis indumentum purpuram referens.*

(80) Christus enim Dominus carnem suam sumpsit ex Maria Virgine, quam vocat propterea Abraham et David tabernaculum, cum de eorum fuerit progenie.

(81) Adversus quorumdam Apollinaristarum blasphemiam, qui affirmabant Christum carnem suam attulisse de cœlo, quique, ut refert sanctus Epiphanius hæresi 77, lib. II, *Advers. hæres.* pag. 933, putabant, μὴ νεώτερον εἶναι τὸ σῶμα τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ἀλλὰ συναΐδιον αὐτῷ διαπαντὸς γεγενῆσθαι, *Corpus ipsum non esse Verbi divinitate recentius, sed cum illo semper cœternum fuisse.*

Digitized by Google

sanctissimum corpus gloriosissimæ Dei Genitricis a sanctis angelis divinisque apostolis gestatum et hymnis celebratum ad laudem et gloriam Filii ejus Dei nostri : quod composuerunt in vitæ hospite monumento, in loco, qui dicitur Gethsemani, oculati testes ipsi, qui fuerunt ministri Verbi, et qui cum ipsis erant sancti, qui in ea re id consilium inierunt, ut per ipsam propitium erga nos redderent optimum et justum judicem, qui ex ea prodiit, Christum Deum; qui e cœlo cum gloria et fulgure venturus est, et illic futurus, ubi prophetice denuntiatum est, ut per sanctos angelos una cum ipsis divinis apostolis judicet vivos et mortuos.

XIV. Verum quænam intelligentiæ comprehensio aut dicendi vis assequi poterit et pro dignitate laudare omnia illa sacratissima et incomprehensibilia, quæ ad ejus gloriam per eos gesta et laudibus celebrata sunt, et quæ illis divinitus revelata sunt secreta mysteria, diversaque dona distributa, et remedia innumera, quibus illa tanquam sacris eos initiavit? Propterea ut gloriosissima Mater Christi Salvatoris Dei nostri, qui vitæ et immortalitatis largitor est, ab ipso vivificatur, consors cum eo incorruptibilitatis in omnia sæcula, qui illam e sepulcro excitavit, et apud se assumpsit, ut ipse solus novit; cui gloria et imperium cum Patre, et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ἡγιασμένον καὶ ἐμπεπλησμένον σκεῦος τοῦ μύρου τῆς ὑπερθέου θεότητος. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ πανάγιον σῶμα τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, τὸ βασταχθὲν καὶ ἀνυμνηθὲν ὑπ' ἀγγέλων ἁγίων καὶ θεσπεσίων ἀποστόλων εἰς ἔπαινον δόξης τοῦ Υἱοῦ αὐτῆς καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ὃ καὶ ἔθεντο ἐν ζωοδόχῳ μνήματι, εἰς χωρίον λεγόμενον Γεθσημανῆ, οἱ αὐτόπται (82) καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς τότε εὑρεθέντες ἅγιοι βουλευσάμενοι ἐν τούτῳ, ὡς δι' αὐτῆς (83) ἐξιλεώσασθαι πρὸς ἡμᾶς τὸν ὑπεράγαθον καὶ δίκαιον κριτὴν, τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα Χριστὸν τὸν Θεὸν, καὶ μέλλοντα ἐξαστράπτειν οὐρανόθεν μετὰ δόξης, καὶ γενέσθαι ἐκεῖσε, ἔνθα καὶ ὑποφητικῶς ἐκπέφασται, καὶ δι' ἀγγέλων ἁγίων τοῖς (84) θεσπεσίοις ἀποστόλοις κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

B

ΙΔ'. Ἀλλὰ ποία γνώσεως κατάληψις, ἢ λόγου δύναμις ἐξισχύσει καταλαβεῖν καὶ ᾄσαι ἐπαξίως τὰ τότε ὄντα πάμπολλα ἱερώτατα καὶ ἀνέφικτα, τὰ ἐπ' αὐτῇ δεδοξασμένα, ὑπ' αὐτῶν ἱερουργηθέντα καὶ ἀνυμνηθέντα, τὰ θεόθεν ἀποκαλυφθέντα αὐτοῖς ἀπόρρητα μυστήρια, τὰ δωρηθέντα διάφορα χαρίσματα καὶ μυσταγωγηθέντα δι' αὐτῆς, κρείττονα ἀριθμοῦ ἰάματα; Διὸ δὴ καὶ ὡς μήτηρ πανένδοξος τοῦ χορηγοῦ τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θεοῦ ζωοποιεῖται ὑπ' αὐτοῦ, σύσσωμος ἐν ἀφθαρσίᾳ εἰς αἰῶνας, τοῦ ἐκ τάφου ἐγείραντος, καὶ προσλαβόντος αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ C Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (85).

(82) Idem plane ait Damascenus homil. 2, in Dorm. B. M. pag. 872 C. Παρῆσαν τοίνυν οἱ αὐτόπται καὶ τοῦ Λόγου θεράποντες, κατ' ὀφειλὴν καὶ τῇ τούτου μητρὶ λειτουργήσαντες, κ. τ. λ. *Aderant igitur oculati illi testes et ministri Verbi, qui pro debito officio ipsius etiam matri ministrarunt.*

(83) Vim intercessionis B. Mariæ agnovere maximam sancti Patres. S. Ephræm tantam in B. Maria statuit vim potestatemque pro nobis intercedendi, ut dicat tom. III, precat. 2, pag. 525 : Οὐκ ἔχω γὰρ ἄλλην ἐλπίδα ἢ καταφυγὴν εἰ μὴ σὲ καὶ μόνην τὴν ἐμὴν παραμυθίαν καὶ ὀξεῖαν ἀντίληψιν. *Nullam aliam spem habeo aut præsidium quam in te, quæ sola es consolatio mea et promptum auxilium.* Et pag. 529, vocatur B. Virgo νύμφη Θεοῦ, δι' ἧς αὐτῷ κατηλλάγημεν. *Dei sponsa, per quam liberati sumus*, et : Μετὰ τὸν μεσίτην μεσίτης κόσμου παντός. *Post mediatorem mediatrix universi mundi.* Vide etiam Irenæum lib. v, *Adv. hæres.* cap. 19.

(84) Τοῖς. Legendum αὐτοῖς.

(85) Ad apographi finem mea ipsius manu exarati, quod Lutetiam missum Dn. Capperonerius, quem honoris causa nomino, pro ea qua est humanitate, et in his studiis adjuvandis propensissima voluntate, cum codice Sangermanensi diligentissime contulit, hæc, quæ sequuntur V. Cl. adscripsit : *Ad calcem hujusce laudationis cum manuscripto codice S. Germani a Pratis diligenter collatæ leguntur hæc verba :* Ἐγράφη τὸ παρὸν πανηγυρικὸν διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ ἐκλαμπροτάτου ἀποκρισιάρη τοῦ ἐνδοξοτάτου ῥηγὸς Φράντζα, διὰ χειρὸς Γαβριὴλ ἱερομονάχου Σουμαροῦπα, καὶ πρωτοσυγκέλλου τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει μεγάλης ἐκκλησίας, ἐν ἔτει ζρις'. Ν. ς'. μηνὶ Ἰουλίῳ· ἀντεγράφη δὲ ἐξ ἑνὸς βιβλίου τῆς παναγίας τῆς ἐν Χάλκῃ, ὅπερ ἐγράφη ἐν ἔτει ,σωκζ'. Ν. β', διὰ χειρὸς Ἀναστασίου μοναχοῦ, ἀντικρυ Βυζαντίου. *Descriptus est hic panegyricus sumptibus splendidissimi oratoris gloriosissimi regis Franciæ manu Gabrielis Sumarupa monachi et protosyncelli Magnæ ecclesiæ, quæ est Constantinopoli, anno* 7116 (Christi 1608). *Indictione* 6, *mense Julio. Exscriptus autem est ex libro sanctissimæ* (Mariæ Virg.) *quæ est in Chalce; qui scriptus fuerat anno* 6827 (Chr. 1319). *Indict.* 2, *manu Anastasii monachi e regione Byzantii.* Eadem refert Montfauconus *Biblioth. Coisliniana*, pag. 389, ubi pro Ἰουλίῳ scriptum est Ἰουνίῳ.

Digitized by Google

# JOBIUS MONACHUS.

## NOTITIA.

FABRICIUS *Bibliothec. Græc.* t. IV, p. 474.

Jobii monachi, in Oriente clari post synodum Chalcedonensem ante Heracliana ac Monotheletarum tempora, adeoque circa sexti initia sæculi (*a*), Οἰκονομικὴ Πραγματεία, Opus de variis Œconomiam sive Incarnationem Christi et Ecclesiam Christianam spectantibus quæstionibus (*b*), divisum in libros IX, capita 45, ex quibus prolixa excerpta Photius servavit, ipsos hodie desideramus. Jacobum (majorem, Apostolum) propter virtutem dictum esse Ἰωβ-λίαν, legas, p. 332, pro quo Ἰοβλιάν apud Nicetam et in Eusebii codicibus II, 23, *Hist.* ὠβλίας, sed legendum ὠβλιάμ γῆν περιοχὴ λαοῦ. Vide Reinesii *Var. lect.* III, II, p. 356; atque alias de hac voce conjecturas apud Fullerum III, 1, *Miscell. sacr.*; et in Combefisii *Auctario novissimo Bibl. Patrum*, p. 541. Hæretici nomine tenus ab Jobio notantur Manes, p. 300, Arius et οἱ κατὰ Μακεδόνιον, p. 311. Doctorem Ecclesiæ laudat nullum nisi Θεοφόρον Ignatium, p. 321, et Gregorium Theologum, p. 315, 316; ac Gregorium Nyssenum, p. 326. Hujus Jobii πραγματείαν alteram κατὰ Σεβήρου, *contra Severum* Antiochenum, p. 298, memorat, sed nihil ex ea profert Photius, auctorem, p. 323, appellans κλεινόν τε καὶ τῶν θείων μαθημάτων διάπυρον ἐραστήν.

(*a*) Elegantis ingenii scriptorem, non tamen antiquissimum, qui paulo ante tempora Photiana vixerit, appellat Rich. Montacutius, p. 27 *Analect.*

(*b*) V. gr. Quare Filius Dei, et non Pater vel Spiritus sanctus incarnatus fuerit? quare Filius Dei, non angelus? Multas etiam de aliis argumentis quæstiones admiscet Jobius, ut: Quare fuerit homo ita conditus ut posset labi? Quare Moses historiam creationis non cœperit ab angelis? quare in sacris, Veteris maxime Test., libris sint loca intellectu difficilia? p. 324 seq. et quomodo pro omnibus hominibus mortuus Christus, p. 330, seq. non vero pro angelis, p. 334; et quomodo angeli in bono confirmati, nos minime? p. 338.

# ΙΟΒΙΟΥ

## ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΑ ΤΙ Ο ΥΙΟΣ ΕΣΑΡΚΩΘΗ ΚΑΙ ΟΥΧ Ο ΠΑΤΗΡ Η ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ (1).

# JOBII

## QUÆSTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST, NON AUTEM PATER AUT SPIRITUS.

ANG. MAI, *Class. Auct.* t. X, p. 601.

Α'. [Cod. p. 47.] Σὺν αὐτῇ τῇ ῥίζῃ καὶ τῷ θεμελίῳ τῆς οἰκονομίας πρόεισι καὶ μηνύεται ἡ αἰτία, δι' ἣν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐσαρκώθη· μόνον οὐχὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογουμένου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ μὴ ἐῶντος πλανᾶσθαι περὶ τὸ ζήτημα, ἀλλὰ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν λύσιν τῆς ἀπορίας φέ- A

I. In ipso principio et fundamento œconomiæ incarnationis præferri debet et indicari causa, cur Filius et Verbum incarnatus sit; cum fere rebus ipsis suam ipsius causam defendat Dei Verbum, et in exquisitione errari non sinat, sed præ seipso difficultatis solutionem ferat. Illud igitur præsepe

(1) Erat hæc prima quæstio operis inscripti Οἰκονομικὴ, *De incarnatione*, a Jobio scripti, quod deperditum opus copiose describit Photius cod. 222. Sequentia quoque fragmenta ex eodem opere sumpta videntur.

Digitized by Google

sanctissimum corpus gloriosissimæ Dei Genitricis a sanctis angelis divinisque apostolis gestatum et hymnis celebratum ad laudem et gloriam Filii ejus Dei nostri : quod composuerunt in vitæ hospite monumento, in loco, qui dicitur Gethsemani, oculati testes ipsi, qui fuerunt ministri Verbi, et qui cum ipsis erant sancti, qui in ea re id consilium inierunt, ut per ipsam propitium erga nos redderent optimum et justum judicem, qui ex ea prodiit, Christum Deum; qui e cœlo cum gloria et fulgure venturus est, et illic futurus, ubi prophetice denuntiatum est, ut per sanctos angelos una cum ipsis divinis apostolis judicet vivos et mortuos.

XIV. Verum quænam intelligentiæ comprehensio aut dicendi vis assequi poterit et pro dignitate laudare omnia illa sacratissima et incomprehensibilia, quæ ad ejus gloriam per eos gesta et laudibus celebrata sunt, et quæ illis divinitus revelata sunt secreta mysteria, diversaque dona distributa, et remedia innumera, quibus illa tanquam sacris eos initiavit? Propterea ut gloriosissima Mater Christi Salvatoris Dei nostri, qui vitæ et immortalitatis largitor est, ab ipso vivificatur, consors cum eo incorruptibilitatis in omnia sæcula, qui illam e sepulcro excitavit, et apud se assumpsit, ut ipse solus novit; cui gloria et imperium cum Patre, et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἡγιασμένον καὶ ἐμπεπλησμένον σκεῦος τοῦ μύρου τῆς ὑπερθέου θεότητος. Ὦ ἱεροφόρε σκίμπου, φέρων τὸ πανάγιον σῶμα τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, τὸ βασταχθὲν καὶ ἀνυμνηθὲν ὑπ' ἀγγέλων ἁγίων καὶ θεσπεσίων ἀποστόλων εἰς ἔπαινον δόξης τοῦ Υἱοῦ αὐτῆς καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ὃ καὶ ἔθεντο ἐν ζωοδόχῳ μνήματι, εἰς χωρίον λεγόμενον Γεθσημανῆ, οἱ αὐτόπται (82) καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς τότε εὑρεθέντες ἅγιοι βουλευσάμενοι ἐν τούτῳ, ὡς δι' αὐτῆς (83) ἐξιλεώσασθαι πρὸς ἡμᾶς τὸν ὑπεράγαθον καὶ δίκαιον κριτὴν, τὸν ἐξ αὐτῆς προελθόντα Χριστὸν τὸν Θεὸν, καὶ μέλλοντα ἐξαστράπτειν οὐρανόθεν μετὰ δόξης, καὶ γενέσθαι ἐκεῖσε, ἔνθα καὶ ὑποφητικῶς ἐκπέφασται, καὶ δι' ἀγγέλων ἁγίων τοῖς (84) θεσπεσίοις ἀποστόλοις κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

ΙΔ'. Ἀλλὰ ποία γνώσεως κατάληψις, ἢ λόγου δύναμις ἐξισχύσει καταλαβεῖν καὶ ᾄσαι ἐπαξίως τὰ τότε ὄντα πάμπολλα ἱερώτατα καὶ ἀνέφικτα, τὰ ἐπ' αὐτῇ δεδοξασμένα, ὑπ' αὐτῶν ἱερουργηθέντα καὶ ἀνυμνηθέντα, τὰ θεόθεν ἀποκαλυφθέντα αὐτοῖς ἀπόρρητα μυστήρια, τὰ δωρηθέντα διάφορα χαρίσματα καὶ μυσταγωγηθέντα δι' αὐτῆς, κρείττονα ἀριθμοῦ ἰάματα; Διὸ δὴ καὶ ὡς μήτηρ πανένδοξος τοῦ χορηγοῦ τῆς ζωῆς καὶ ἀθανασίας Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ ζωοποιεῖται ὑπ' αὐτοῦ, σύσσωμος ἐν ἀφθαρσίᾳ εἰς αἰῶνας, τοῦ ἐκ τάφου ἐγείραντος, καὶ προσλαβόντος αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἔγνωσται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (85).

(82) Idem plane ait Damascenus homil. 2, in Dorm. B. M. pag. 872 C. Παρῆσαν τοίνυν οἱ αὐτόπται καὶ τοῦ Λόγου θεράποντες, κατ' ὀφειλὴν καὶ τῇ τούτου μητρὶ λειτουργήσαντες, κ. τ. λ. *Aderant igitur oculati illi testes et ministri Verbi, qui pro debito officio ipsius etiam matri ministrarunt.*

(83) Vim intercessionis B. Mariæ agnovere maximam sancti Patres. S. Ephræm tantam in B. Maria statuit vim potestatemque pro nobis intercedendi, ut dicat tom. III, precat. 2, pag. 525 : Οὐκ ἔχω γὰρ ἄλλην ἐλπίδα ἢ καταφυγὴν εἰ μὴ σὲ καὶ μόνην τὴν ἐμὴν παραμυθίαν καὶ ὀξεῖαν ἀντίληψιν. *Nullam aliam spem habeo aut præsidium quam in te, quæ sola es consolatio mea et promptum auxilium.* Et pag. 529, vocatur B. Virgo νύμφη Θεοῦ, δι' ἧς αὐτῷ κατηλλάγημεν. *Dei sponsa, per quam liberati sumus*, et : Μετὰ τὸν μεσίτην μεσίτης κόσμου παντός. *Post mediatorem mediatrix universi mundi.* Vide etiam Irenæum lib. v, *Adv. hæres.* cap. 19.

(84) Τοῖς. Legendum αὐτοῖς.

(85) Ad apographi finem mea ipsius manu exarati, quod Lutetiam missum Dn. Capperonerius, quem honoris causa nomino, pro ea qua est humanitate, et in his studiis adjuvandis propensissima voluntate, cum codice Sangermanensi diligentissime contulit, hæc, quæ sequuntur V. Cl. adscripsit : *Ad calcem hujusce laudationis cum manuscripto codice S. Germani a Pratis diligenter collatæ leguntur hæc verba :* Ἐγράφη τὸ παρὸν πανηγυρικὸν διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδων τοῦ ἐκλαμπροτάτου ἀποκρισιάρη τοῦ ἐνδοξοτάτου ῥηγὸς Φράντζα, διὰ χειρὸς Γαβριὴλ ἱερομονάχου Σουμαροῦπα, καὶ πρωτοσυγκέλλου τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει μεγάλης ἐκκλησίας, ἐν ἔτει ζρις'. Ν. ς'. μηνὶ Ἰουλίῳ· ἀντεγράφη δὲ ἐξ ἐνὸς βιβλίου τῆς παναγίας τῆς ἐν Χάλκῃ, ὅπερ ἐγράφη ἐν ἔτει ,σωκζ'. Ν. β', διὰ χειρὸς Ἀναστασίου μοναχοῦ, ἀντικρυ Βυζαντίου. *Descriptus est hic panegyricus sumptibus splendidissimi oratoris gloriosissimi regis Franciæ manu Gabrielis Sumarupa monachi et protosyncelli Magnæ ecclesiæ, quæ est Constantinopoli, anno* 7116 (Christi 1608), *Indictione* 6, *mense Julio. Exscriptus autem est ex libro sanctissimæ* (Mariæ Virg.) *quæ est in Chalce; qui scriptus fuerat anno* 6827 (Chr. 1319), *Indict.* 2, *manu Anastasii monachi e regione Byzantii.* Eadem refert Montfauconus *Biblioth. Coisliniana*, pag. 389, ubi pro Ἰουλίῳ scriptum est Ἰουνίῳ.

Digitized by Google

# JOBIUS MONACHUS.

## NOTITIA.

FABRICIUS *Bibliothec. Græc.* t. IV, p. 474.

Jobii monachi, in Oriente clari post synodum Chalcedonensem ante Heracliana ac Monotheletarum tempora, adeoque circa sexti initia sæculi (*a*), Οἰκονομικὴ Πραγματεία, Opus de variis Œconomiam sive Incarnationem Christi et Ecclesiam Christianam spectantibus quæstionibus (*b*), divisum in libros IX, capita 45, ex quibus prolixa excerpta Photius servavit, ipsos hodie desideramus. Jacobum (majorem, Apostolum) propter virtutem dictum esse Ἰωβηλίαν, legas, p. 332, pro quo Ἰοβηλιάν apud Nicetam et in Eusebii codicibus II, 23, *Hist.* ὠβλίας, sed legendum ὠβλιάμ γῆν περιοχὴ λαοῦ. Vide Reinesii *Var. lect.* III, II, p. 356; atque alias de hac voce conjecturas apud Fullerum III, 1, *Miscell. sacr.*; et in Combefisii *Auctario novissimo Bibl. Patrum*, p. 541. Hæretici nomine tenus ab Jobio notantur Manes, p. 300, Arius et οἱ κατὰ Μακεδόνιον, p. 311. Doctorem Ecclesiæ laudat nullum nisi Θεοφόρον Ignatium, p. 321, et Gregorium Theologum, p. 315, 316; ac Gregorium Nyssenum, p. 326. Hujus Jobii πραγματείαν alteram κατὰ Σεβήρου, *contra Severum* Antiochenum, p. 298, memorat, sed nihil ex ea profert Photius, auctorem, p. 323, appellans κλεινόν τε καὶ τῶν θείων μαθημάτων διάπυρον ἐραστήν.

(*a*) Elegantis ingenii scriptorem, non tamen antiquissimum, qui paulo ante tempora Photiana vixerit, appellat Rich. Montacutius, p. 27 *Analect.*

(*b*) V. gr. Quare Filius Dei, et non Pater vel Spiritus sanctus incarnatus fuerit? quare Filius Dei, non angelus? Multas etiam de aliis argumentis quæstiones admiscet Jobius, ut: Quare fuerit homo ita conditus ut posset labi? Quare Moses historiam creationis non cœperit ab angelis? quare in sacris, Veteris maxime Test., libris sint loca intellectu difficilia? p. 324 seq. et quomodo pro omnibus hominibus mortuus Christus, p. 330, seq. non vero pro angelis, p. 334; et quomodo angeli in bono confirmati, nos minime? p. 338.

# ΙΟΒΙΟΥ

## ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΑ ΤΙ Ο ΥΙΟΣ ΕΣΑΡΚΩΘΗ ΚΑΙ ΟΥΧ Ο ΠΑΤΗΡ Η ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ (1).

# JOBII

## QUÆSTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST, NON AUTEM PATER AUT SPIRITUS.

ANG. MAI, *Class. Auct.* t. X, p. 601.

Α'. [Cod. p. 47.] Σὺν αὐτῇ τῇ ῥίζῃ καὶ τῷ θεμελίῳ τῆς οἰκονομίας πρόεισι καὶ μηνύεται ἡ αἰτία, δι' ἣν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐσαρκώθη· μόνον οὐχὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογουμένου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ μὴ ἐῶντος πλανᾶσθαι περὶ τὸ ζήτημα, ἀλλὰ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν λύσιν τῆς ἀπορίας φέ-

A I. In ipso principio et fundamento œconomiæ incarnationis præferri debet et indicari causa, cur Filius et Verbum incarnatus sit; cum fere rebus ipsis suam ipsius causam defendat Dei Verbum, et in exquisitione errari non sinat, sed præ seipso difficultatis solutionem ferat. Illud igitur præsepe

(1) Erat hæc prima quæstio operis inscripti Οἰκονομικὴ, *De incarnatione*, a Jobio scripti, quod deperditum opus copiose describit Photius cod. 222. Sequentia quoque fragmenta ex eodem opere sumpta videntur.

Digitized by Google

altiorem præcone vocem habens, quod ut nutrix amplexum est pannis involutum Verbum, quod clim quædam ex animalibus secundum legem puris et impuris, boves et asinos hospitabatur et nutriebat. His ostenduntur duæ mundi partes; bobus quidem, ille jugo legis submissus Israel, et mandata servare jussus; asinis autem, gentium multitudo, libera quidem a legis jugo, sed dæmoniorum facta sedes et cathedra. Habacuc incarnationis circumstantias prædicens: *In medio duorum animalium cognoscetur*, dicit[1]; Verbi enim intermedio conjungitur natio utraque, et medius paries solvitur; nam *In Christo Jesu non est Græcus neque Judæus, neque circumcisio neque præputium.* In testimonium horum dictorum magnus Gregorius dicit: « Præsepe adora, per quod, dum sine verbo eras, nutritus es a Verbo; et cognosce ut bos possessorem tuum, Isaias præcipit tibi[2], et sicut asinus præsepe domini tui, sive e puris animalibus unum sit, et sub lege Verbum ruminantibus, et ad sacrificium aptis, sive ex impuris ad tempus et non aptis sacrificio, et ex gentilium parte. » Magnus quoque Basilius: « Etsi hæreticus præsepe illi exprobret, per quod, dum sine verbo erat, nutritus est a verbo. »

A ροντος. Αὐτὴ γοῦν ἡ φάτνη κήρυκος μεγαλοφωνότερον, οἷα τροφὸς ὑποδεξαμένη σπαργανωθέντα τὸν Λόγον, ἤ ποτε τῶν ἀλόγων τῶν τῷ νόμῳ καθαρῶν, καὶ ἀκαθάρτων βοῶν, καὶ ὄνων δεξαμένη, καὶ τροφὸς· οἷς δηλοῦται τὰ δύο τοῦ κόσμου διχοτομήματα, διὰ μὲν τῶν βοῶν, ὁ τῷ τοῦ νόμου ζυγῷ ὑποτεθεὶς Ἰσραὴλ, καὶ ἐργάτης εἶναι τῶν ἐντολῶν ἐπιταχθείς· διὰ δὲ τῶν ὄνων, ἡ τῶν ἐθνῶν πληθὺς, ἡ νομικῶν μὲν ἐλευθέρα ζυγῶν, ὑπόστρωμα δὲ καὶ καθέδρα δαιμονίων τυγχάνουσα. Καὶ Ἀμβακοὺμ τὰ τῆς οἰκονομίας προλέγων, *Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ*, φησίν· τῇ γὰρ τοῦ Λόγου μεσιτείᾳ συνάπτεται ἔθνος ἑκάτερον, καὶ τοῦ φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον λύεται· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, οὐ περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία.* Καὶ μάρτυς τῶν εἰρημένων, ὅ τε μέγας Γρηγόριος λέγων· « Τὴν φάτνην προσκύνησον, δι' ἣν ἄλογος ὢν ἐτράφης ὑπὸ τοῦ λόγου· καὶ γνῶθι ὡς βοῦς τὸν κτησάμενον, Ἡσαΐας διακελεύεταί σοι· καὶ ὡς ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, εἴτε τῶν καθαρῶν τις εἶ, καὶ ὑπὸ τὸν νόμον καὶ μηρυκισμὸν ἀναγόντων τοῦ Λόγου, καὶ πρὸς θυσίαν ἐπιτηδείων, εἴτε τῶν ἀκαθάρτων τέως καὶ ἀθύτων, καὶ τῆς ἐθνικῆς μερίδος· » καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, « Εἰ καὶ τὴν φάτνην ὁ αἱρετικὸς αὐτῷ ὀνειδίσει, δι' ἣς ἄλογος ὢν ἐτράφη ὑπὸ τοῦ λόγου. »

B

II. Quoniam baptisma adoptionis origo est, Spiritu differenti modo electi fuimus; etenim cum baptismatis principio et origine Spiritus corporaliter nobis in forma columbæ se præbuit, et cum purificatione qui purum efficit simul præstatur; et sicut Christo corporalem celebramus ortum, Dei manifestationis diem honorantes, in quo Filius *in terra visus est, et cum hominibus conversatus est*[3]; ita luminum, id est, illuminationis diem Dei manifestationis nomine decorantes, non minus ipsi corporaliter apparenti Spiritui celebramus. Ideo recens baptizatis, ut cognoscant et credant dignitatem Spiritus qui purificavit et consecravit, arrhæ da a sunt fidei Spiritus dona, verum adoptionis pignus. *Cum enim filii estis*, dicit Apostolus, *immisit Deus spiritum Filii sui in corda vestra*[4]; et Salvator: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu*[5]. — *Vos autem baptizabimini in sancto Spiritu et igne*[6]; et beatus Joannes: *In hoc cognoscimus quoniam in ipso manemus, et ipse in nobis ex Spiritu quem dedit nobis*[7]; et Paulus: *In quo signati estis in diem redemptionis*[8]; et multa similia.

Β'. [p. 90.] Ὅτι τὸ βάπτισμα τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν, τῷ Πνεύματι διαφερόντως ἀποκεκλήρωται· καὶ γὰρ μετὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀρχῆς τε καὶ ῥίζης τὸ Πνεῦμα σωματικῶς ἡμῖν ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπεδήμησεν, καὶ τῷ καθαρισμῷ τὸ καθαρποιὸν συμπροέρχεται, καὶ ὥσπερ Χριστῷ τὸν σωματικὸν ἑορτάζομεν τόκον, θεοφανείας ἐντρυφῶντες ἡμέραν, τοῦ Υἱοῦ *ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθέντος καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντος*· οὕτω καὶ τὴν τῶν φώτων, ἤγουν τῶν φωτίσματος ἡμέραν θεοφανείας προσηγορίᾳ τιμῶντες, οὐχ ἧττον, καὶ αὐτῷ σωματοειδῶς ἐπιφανέντι συνεπιτελοῦμεν τῷ Πνεύματι. Διὸ καὶ τοῖς νεοβαπτίστοις πρὸς γνῶσιν καὶ πίστωσιν τῆς τοῦ καθήραντος καὶ τελειώσαντος Πνεύματος ἀξίας, ἀῤῥαβὼν ἐδίδοτο τῆς πίστεως τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, τὸ τῆς υἱοθεσίας ὄντως ἐνέχυρον· *Ὅτι γάρ ἐστε υἱοί*, φησίν, *ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· καὶ ὁ Σωτήρ· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος*· καὶ, *Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*· καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης· *Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν*· καὶ ὁ Παῦλος· *Ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*· καὶ πολλὰ τοιαῦτα.

C

D

III. In majus debitum crescere docet (parabola), non omnino idem fieri, quale est præsens debitum. Dixit enim istud, ut videtur, tanquam justus et minister hoc postulans; quamvis contrarium in hominibus plerisque inveniatur. Nam justi omnes per virtutem, etsi in aliquo prius peccaverint ut homines, purificati, et debita ad quadruplum ut Zachæus solventes, et multiplicis sudorum mercede

Γ'. [p. 189.] Ἐν τοῖς πλείοσι τὸ ὀφεῖλον γίνεσθαι διδάσκει, οὐ τὸ πάντως οὕτως γινόμενον· οἷόν ἐστι καὶ τὸ παρόν· εἶπε γὰρ τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ τοῦ ἀκολούθου τοῦτο ἀπαιτοῦντος· εἰ καὶ τοὐναντίον ἐν τοῖς πλείστοις τῶν ἀνθρώπων ἔστιν εὑρεῖν. Οἱ μὲν γὰρ δίκαιοι πάντες διὰ τῆς ἀρετῆς, εἰ καί τι προήμαρτον ὡς ἄνθρωποι, καθαρισθέντες καὶ τὸ χρέος πολυπλασίως ὡς ὁ Ζακχαῖος ἀποδόντες,

[1] Habac. III, 2. [2] Isa. I, 3. [3] Baruch III, 38. [4] Joan. III, 19. [5] Ephes. IV, 30. [6] Galat. IV, 6. [7] Joan. III, 3. [8] Luc. III, 16.

Digitized by Google

καὶ ἔτι μυρίους ἰδρώτων μισθοὺς ὀφειλόμενοι, Ἔσται γὰρ, φησὶν, *ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, εἰ καὶ μικροῖς ὑπέκειντο πλημμελήμασιν, ἀγαπῶσι πολύ· τὸ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν ἡμῶν πλῆθος μυρίοις βρύοντες ἕλκεσι, καὶ ὡς εἰκὸς πολλὰ καὶ τῷ βαπτίσματι, καὶ ὡς ἄλλως χρηστότητι θείᾳ συγχωρηθέντες καὶ καθ' ἡμέραν ἀδικοῦντες, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ πάντων ἀγαθῶν ὑπὲρ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπολαύοντες, μικρὰ τῆς ἀνεχομένης, καὶ μεγάλα δωρουμένης θείας ἀγάπης φροντίζομεν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰὼβ ἄμεμπτος ὢν, ὡς καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μυρίοι, ὑπερηγάπα τὸν Θεὸν, μὴ μετρῶν πρὸς τὰ αὐτῷ πεπραγμένα τὸν ἔρωτα· Ἰούδας δὲ, κλέπτης ὢν, καὶ μιαιφόνος τὸν τρόπον, καὶ οὐ μόνον τὸ πᾶν ἀφεθεὶς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀφιέναι ἐξουσίαν εἰληφὼς, φονεὺς τοῦ εὐεργέτου καὶ προδότης ἐγένετο· καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι λίαν ἀγαπῶμενοι καὶ ἀκούοντες τοῦ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἀφιέναι βουληθέντος, λέγοντος· *Οὐκ ἠλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*, ἐβδέλυκτο καὶ ἀπεστρέφοντο, οἱ δὲ ἐθνικοὶ ἀκούοντες τὸ, *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι κυναρίοις*, προσέτρεχον· καὶ συντόμως οἱ δίκαιοι τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύοντες, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ παραβαλλόμενοι, ὅμως παρέμειναν, πλέον καὶ πλέον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐχόμενοι· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ, καὶ εὐθηνοῦντες, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν Γραφὴν κατέχοντες πλούτου, τῷ εὐεργετοῦντι Θεῷ οὐκ εὐγνωμονοῦσιν. Εἰ οὖν μὴ κατὰ τὸν λεχθέντα σκοπὸν τοῦτο νοήσομεν, εἰ ποιήσομεν τῇ τἀναντίᾳ λεγούσῃ παραβολῇ, ἐν ᾗ ὁ τὰ μυρία τάλαντα συγχωρηθεὶς, μικρὰ τῆς τοῦ συγχωρήσαντος ἀγάπης φρωντίσας, κατὰ τοῦ συνδούλου ἐμάνη· δι' οὗ μέσου καὶ τὸν Δεσπότην ὕβρισεν, εἴ γε τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὸ τὰ τῶν δούλων εἰς ἑαυτὸν ἀναδέχεσθαι, παρ' οὗ καὶ τὸ, *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Τὸ αὐτὸ νοητέον καὶ περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ ἀσώτου καὶ τοῦ σώφρονος τῶν δύο ἀδελφῶν· οὐχ ὡς τούτου πάντως οὕτω προελθόντος, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας οὕτω ταῦτα καθ' ὑπόθεσιν ἀπαιτούσης, καὶ μονονουχὶ τῆς Γραφῆς τὸ μέγεθος τῆς εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίας τοῦ Θεοῦ διὰ τούτων ἐπιδεικνυούσης, καὶ ἡμᾶς ἐντρεπούσης, εἴ γε δέον, τοῦ ἀσώτου τῷ πατρὶ προδραμόντας, καὶ ἐξομολογουμένους οὕτω τὰ πρὸς σωτηρίαν αἰτήματα λήψεσθαι. Τὸ ἔμπαλιν ὁ Θεὸς μηδὲ εὐγνωμονηθεὶς, μηδὲ αἰτηθεὶς φιλοτιμεῖται· ἡ οὖν τῆς παραβολῆς, καὶ τῶν δεόντων διήγησις, τοῦ πλήθους τῆς ἡμῶν κακίας, καὶ τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔλεγχός ἐστι, καὶ ὑπόμνησις.

dis debitam præstationem sperantes, *Erit enim*, dicit Scriptura, *merces vestra multa in cœlo*[9], quamvis levibus subjiciantur offensis, multum diligunt nosque, peccatorum turba, mille scatentes vulneribus, et, ut videtur multis, baptismate, et alias bonitate Dei mundati, et in dies peccantes, et omnibus quæ ex Deo veniunt bonis magis quam ipsi boni fruentes, parvi nos sustinentem et multis donis cumulantem Dei charitatem æstimamus. Job enim non querens, ut mille circa illum alii, Deum prædiligebat, nec dilectionem ad res quæ sibi contingebant metiebatur. Judas autem latro factus, et homicida hoc modo, cum non solum illi omnium culparum venia, sed etiam aliis veniam dandi potestas facta esset, benefactoris sui interfector et traditor inventus est. Judæi quidem multum dilecti et audientes illum, qui peccata eorum dimittere volebat, dicentem : *Non veni nisi ad oves perditas domus Israel*[10], rejecerunt et odio habuerunt; ethnici autem audientes non esse *bonum sumere panem filiorum et mittere canibus*[11], accurrerunt. Uno verbo, justi angustam et arctam viam secuti, igne et ferro probati, nihilominus permanserunt, magis ac magis in Deum dilectione crescentes : peccatores autem, in rebus prosperis constituti, et ad tempus, ut dicit Scriptura, divitias possidentes, benefacienti Deo non gratos se præbent. Si igitur secundum dictum propositum illud reputaverimus, quid agemus in parabola contraria dicente ? In qua ille cui decies millia talenta remissa sunt, parvi remittentis charitatem æstimans suo conservo iratus est; itaque Dominum injuria affecit, qui per hominum amorem in se servorum suorum injurias recipit; dicit enim : *Quod fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis*[12]. Idem censendum est de parabola duorum fratrum, prodigi et sapientis; non quasi idem omnino propositum sit, sed rerum connexione eadem secundum hypothesim postulante, et ita Scriptura magnitudinem Dei liberalitatis erga nos his rebus ostendente, et nos inducente, si opus sit, ut curramus ad patrem prodigi, et confiteamur ita petitiones in salutem accipi; vicissim quoque Deum, etsi non grati fuerimus, aut non rogaverimus, liberalitate uti. Hæc igitur parabola, et prodigi necessitatis narratio, nostræ malignitatis magnitudinem, et ineffabilem Dei erga homines amorem probat et in memoriam revocat.

Δ'. [p. 411.] Οὐ γὰρ κατὰ τὴν κοινὴν καὶ συνήθη τῶν ὅλων δημιουργίαν, Λόγῳ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέπλασεν· ἀλλ' ὅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ἠνέσχετο, οὐκ ἐπ' ἀγγέλων, οὐκ ἐπ' ἄλλης τινὸς φύσεως, τοῦτο ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπέστη σωτηρίᾳ. Ἀντὶ δεσπότου γὰρ δοῦλος χρηματίσας, εἰκότως καὶ καταλιπεῖν τὰ ἐννενήκοντα ἐννέα λέγει πρόβατα, τὴν εἰς ἄλλο παραδοξότερον καὶ θαυμασιώτερον εἶδος

IV. Non enim per communem et omnibus assuetam operationem, Verbo nostram naturam formavit; sed quod in nullos alios ostendit, neque in angelos, neque alicujus naturæ creaturas, hoc in hominum salutem disposuit. Etenim pro hero suo servus loquens, merito linquere novem et nonaginta oves dicit, cum in aliam mirabiliorem et præstantiorem faciem operationem immutatam esse et

[9] Matth. v, 12. [10] Matth. xv, 24. [11] ibid. 26. [12] Matth. xxv, 40.

Digitized by Google

consuetudinem innovatam parabola significet; et non quemadmodum omnia a principio disposuit, sed nova et meliore forma, et omnem nostram rationem superantem innovationem adhibuit.

V. Adoptionis signa recuperat apud bonum Deum et Patrem, homo hac destitutus, stolam magnificam, et in digito annulum, et saginatum vitulum immolatum; quæ omnia sunt nostræ adoptionis indicia. Quid esset enim digiti annulus nisi Spiritus dona, et gratia, et in adoptionem vocatio? Nam digiti annulus est ornamentum, et digitum dici Spiritum testificatur illud: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia* [13].

δημιουργίας ἀναχώρησίν τε καὶ μετάθεσιν, καὶ τὴν τῆς συνηθείας καινοτομίαν τῆς παραβολῆς αἰνιγματιζούσης· καὶ ὡς οὐ καθ' ὃν τρόπον τὸ πᾶν ἐξ ἀρχῆς συνεστήσατο, ἀλλὰ καινοπρεπῆ τε καὶ ὑπὲρ πάντα λόγον τὸν ἡμέτερον ἀνακαινισμὸν ἐξειργάσατο.

Ε'. [p. 422.] Τὰ σύμβολα τῆς υἱότητος ἀνακτᾶται πάλιν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ταύτης ἐκπεσὼν ἄνθρωπος, στολὴν λαμπρὰν, καὶ τὴν ἐν τῷ δακτυλίῳ σφραγῖδα, καὶ τὸν τυθέντα μόσχον σιτευτόν· ἅπερ ἅπαντα τῆς καθ' ἡμᾶς υἱοθεσίας εἰσὶ προμηνύματα. Τί γὰρ ἂν εἴη σφραγὶς ἢ δακτύλιος, ἀλλ' ἢ τοῦ Πνεύματος τὰ δῶρα, καὶ χάρις, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἀνάκλησις; εἴπερ τοῦ δακτύλου ὁ δακτύλιος; φόρεμα δὲ δάκτυλον λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ (2) τὸ, *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω* B *τὰ δαιμόνια.*

Ang. Mai *Spicileg. Rom.* t. X, p. 152, Lat. Galland. *Biblioth. Patrum* t. XIII, p. 702.

*Et ego Jobius episcopus.*

Confiteor Dominum Jesum Christum a sæculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis sæculis carnem ex sancta Virgine unisse sibi, et esse unum et eumdem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilem, mediam inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialem Deo secundum divinitatem ex paterna substantia exsistentem, et consubstantialem hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, et adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortali; caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata, non est C hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi, creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam et nunquam separatam esse consubstantialem Deo, id est, substantiæ incorporeæ, hos tanquam dissensiones, et scandala præter doctrinam Ecclesiæ, quam a principio didicimus, facientes in Ecclesiis declinamus, secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

*Καὶ ἐγὼ Ἰόβιος ἐπίσκοπος.*

Ὁμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰῶνος μὲν ἄσαρκον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰώνων, σάρκα ἐξ ἁγίας Παρθένου ἑνώσαντα ἑαυτῷ, εἶναι Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἓν ἀδιαίρετον, μεσιτεύον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ συνάπτον τὰ διῃρημένα ποιήματα τῷ πεποιηκότι, ὁμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς Πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἀνθρώποις κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· ὅτι δι' αὐτῆς ἡμῖν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον· ἄκρως γὰρ ἡνωμένη ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου, οὐ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ Δημιουργοῦ, τοῦ ὁμοουσίου τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ὁμοουσίου τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀῤῥήτου Πατρός. Τοὺς δὲ τὴν ἄκρως ἡνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην, λέγοντας ἢ διδάσκοντας ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς διχοστασίας καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐμάθομεν, ποιοῦντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκκλίνομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἀλλοτρίους ἡγούμεθα· διὰ τὸ ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρχαίᾳ παραδόσει καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

[13] Luc. xi, 20.

(2) Respicit Jobius ad sanctum Cyrillum.

*Plura de Jobii monachi Scriptis habes in* Bibliotheca Photii, *cod.* 222, *quam in tomo* CIII *hujus* Patrologiæ *sumus edituri.*

Digitized by Google

# ERECHTHIUS

## ANTIOCHIÆ IN PISIDIA EPISCOPUS.

—

## FRAGMENTUM.

Ang. Mai *Script. Vet.* t. VII, p. 165.

—

*Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας τῆς Πεισιδίας, ἐξ ὁμιλίας λεχθείσης ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανείοις ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως, καθεζομένου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.*

Παρὰ Ἡσαΐου τοῦ μεγάλου προφήτου ἠκούσαμεν Θεοῦ κηρυττομένου· *Παιδίον γάρ*, φησίν, *ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστός, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Μήτις οὖν ὑμᾶς Ἰουδαϊκὸς ἐξαπατήσειεν κλάδος· οὕτω γὰρ καλεῖν τοὺς αἱρετίζοντας ἄξιον, ὡς ἄλλο μὲν τὸ τεχθὲν, ἄλλο δὲ ὁ ἐν αὐτῷ κατοικήσας Θεὸς, καὶ ὡς δύο τοῦ γεννηθέντος αἱ φύσεις· ἂν γάρ τις τοῦτο λέγειν τολμήσειεν, τὸν Ἐμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντίθες, καὶ χαλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ ὀνόματος ὑποδέξεται μνήμην. Οὐ γὰρ δύο φύσεις, ἀλλὰ σαρκωθέντα Θεὸν ἡ Παρθένος μυστικῶς ἀπεκύησεν, δεξαμένη τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης σπορᾶς βλάστημα ἦν ὁ Χριστὸς, συνετίθεμεν ἄν, τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμεῖσθαι τὴν ῥίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου, κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ὁ τεχθείς, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γεννήσεως πρόξενος.

*Beati Erechthii episcopi Antiochiæ in Pisidia ex homilia recitata in sancta Epiphania in Magna ecclesia Const. sedente beato episcopo Proclo.*

Ex magno propheta Isaia audivimus, cum ait: *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi*[1]. Ne igitur aliquis Judaicus surculus vos decipiat; sic enim appellandi sunt, qui hæreticos sectantur, quasi alius sit, qui natus est, et alius, qui in eo habitavit Deus, et quasi duæ sint ejus, qui natus est, naturæ. Si quis enim hoc de Emmanuele dicere ausus fuerit, oppone ei hoc solum nomen, et memoria hujus nominis erit ei frenum silentii. Non enim duas naturas, sed Deum incarnatum Virgo mystice peperit, cum Spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si Christus esset fetus seminis humani, concederem fructum secundum naturam imitari radicem. Sin vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem archangeli, Deus est qui natus est, quia Deus est causa ortus.

Isa. IX, 6.

---

# SANCTUS PETRUS

## LAODICENSIS EPISCOPUS.

—

### DE PETRI LAODICENSIS COMMENTARIO IN QUATUOR EVANGELIA.

Ang. Mai *Biblioth. nov.* t. VI, p. 543.

Petri episcopi Laodiceni permodica ac prope nulla legitur notitia apud bibliographos. Exstat ejus brevis paraphrasis orationis Dominicæ in tomo primo Origenis, editionis Maurinæ, col. 909, Græce, cum interpretatione Latina ex *Bibliotheca Lugd. PP.* t. XII, p. 522. Paraphrasis quoque ejus canticorum B. Mariæ, Zachariæ, ac Simeonis edita fuit a Morello, quam non vidi. Denique in Possini catena ad Matth. XIX, 11, locus recitatur ex eodem Petro Laodiceno. Jam vero plenus ad quatuor Evangelia Commentarius, cum Petri Laodiceni, Πέτρου Λαοδικείας, in codicibus Vaticanis mihi feliciter com-

Digitized by Google

pertus est quem cum prædicta orationis Dominicæ paraphrasi edita, nec non cum Possiniano fragmento conferens, cognovi omnino atque evidenter me Petri Laodiceni opus in manibus habere, quia utrique ille citatus locus, in opere Laodiceni legitur. Hæc de opere. Jam de auctoris ætate quid dicam? nisi quod tum in citato Maurinorum loco, tum etiam in indice *Bibliothecæ PP.* t. I, Petrus hic septimo sæculo conjecturaliter addicitur, ut Coccio aliisque placuit: quod si vere affirmatur, habemus auctorem hercle verecrem et æstimabilem. Trium autem Petri codicum Vat. præcipuus scriptus fuit in Armenia Theodosiopoli (nunc Erzerum); quamobrem versus quoque Armeniaca lingua litterisque conscripti in fronte codicis sunt. Obiter autem alios duos Petros Theodosiopoleos episcopos memorari in Lequinii *Oriens Chr.* t. I, col. 437, 438. Verumtamen noster Laodiceæ constanter appellatur episcopus. In calce denique scriptor codicis vel dominus ita de se loquitur partim distinctis litteris, partim monocondylis, mendose tamen quandoque et solœce: Ἰωάννης πρωτοσπαθάριος τῷ ἀξιώματι. Item: Ὁ πρωτοσπαθάριος Ἰωάννης ὁ ἐχῆς (sic) ἐπιζίδωμι τὸ Τετραευαγγέλιον τοῦτο Γερμανῷ χάριν μνήμης τοῦ πατρός μου τοῦ πρωτοσπαθαρίου Ἰωάννου. Tum prolixius: Ἰωάννῃ τῷ παναμαρτωλῷ καὶ πρωτοσπαθαρίῳ οἱ ἀναγινώσκοντες καὶ ὠφελοῦντες (dic ὠφεληθέντες) ἐκ τοῦ τετραευαγγελίου, εὔχεσθέ μοι διὰ τὸν Κύριον· καὶ γὰρ κἀγὼ ἐν ἁμετρήτοις ἁμαρτίαις ὑπάρχων, καὶ οὐκ ἄλλο τι ἀγαθὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράξας ὁ ταλαίπωρος, ὅμως Θεοῦ εὐδοκοῦντος, πεῖραν καὶ πόθον τῶν θείων γραμμάτων ἀράμενος, καὶ ἐν τῇ Θεοδοσιοπόλει τάδε τὰ ἅγια διερμηνευομένῳ Εὐαγγέλια ἐντυχών, ὅθεν καὶ ὠνησάμενος ὑπὸ τῶν δικαίων ἐμῶν χρημάτων εὐθὺς καὶ ἀνακαινίσας καὶ κοσμήσας, μετὰ καὶ κοτζάκων ἀσημένων (ornatibus argenteis?) εἰς μνημόσυνον κάμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν γονέων διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς, ὦ φιλόχριστοι, οἷς δ' ἂν μετὰ τὸ τελευτῆσαί με τύχοι ἡ ἁγία αὕτη δέλτος οὐκ ἀμνήμων γενήσομαι ἀφ' (sic) ὑμᾶς· ὅπερ συγχωρήσαι ὁ Θεός. Ἰωάννης γραμματικὸς σπαθάριος. Ἔθους ,ςφιθ', 6719 (Christi 1211). Nos itaque edituri in sequentibus tomis (1) hoc Petri opus, pauca nunc deflorabimus, illa videlicet, quæ in quatuor Evangeliis ad SS. Eucharistiæ mysterium pertinent; scilicet ut doctrina catholica adversus contrariam hæresim undecunque confirmetur.

Matth. cap. I, v. 3. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar.*

A Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρὲς καὶ τὸν Ζαρὰ ἐκ τῆς Θάμαρ.

*Petri Laodiceni.* Gloriari virtutibus proavorum, neque, se ex propriis æstimare bonis longe absurdissimum est, et virtuti sane capitale. Ergo propterea curator nostri generis Christus Deus noster, non solum ad pravam istam inductionem exstirpandam luce palam præceptis et adhortationibus incubuit, verum etiam ex iis proavis nasci sustinuit qui sibi gloriæ non essent, docens nos qui in ipsum credidimus, majorum virtutes aut vitia nihil admodum nostra referre reputantes, curam nostri gerere, nobisque attendere, in officioque versari: quibus ex rebus nostrarum nobis constabit salus animarum.

Πέτρου Λαοδικέως. Τὸ ταῖς τῶν προγόνων καλλωπίζεσθαι ἀρεταῖς, καὶ μὴ ταῖς οἰκείαις σεμνύνεσθαι, παντελῶς ἐστι μοχθηρώτατον, καὶ ἀρετῆς ἀναιρετικόν. Διά τοι τοῦτο ὁ τοῦ ἡμετέρου γένους κηδεμὼν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ μόνον ἐντολαῖς τε καὶ παραινέσεσι τὴν τοιαύτην ἀναιρῶν φαίνεται ὑπόληψιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοιούτων προγόνων γενέσθαι κατεδέξατο, ἀφ' ὧν οὐκ ἔστι δοξάζεσθαι· διδάσκων ἡμᾶς τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας τὰς τῶν προγόνων ἀρετάς τε καὶ κακίας εἰς οὐδὲν λογιζομένους, ἐπιμελεῖσθαι ἑαυτῶν, καὶ πράττειν τὰ δέοντα· ἀφ' ὧν ἡ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρία ἡμῖν προσγενήσεται

Cap. XIX, 11. *Qui dixit illis: Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est.*

B Ὁ δὲ εἶπε αὐτοῖς· Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον. ἀλλ' οἷς δέδοται.

*Petri Laodiceni.* Hæc doctrina cum ab initio proposita est, non penitus eam comprehenderunt discipuli. Nunc autem re attentius perspecta, conturbantur. Si enim, aiebant ipsi secum, propterea conjuncti sunt vir et mulier ut unum jam sint, neque umquam ab invicem divellantur, quantumvis tervicosa et contumax mulier sit, non expedit nubere. Consultius enim est abstinere nuptiis omnino, et effervescentis naturæ motus utcunque opprimere cælibem, quam mulieri pervicaci aut male moratæ, vinculo tantæ necessitudinis astringi.

Πέτρου Λαοδικέως. Ὅτε ἐξ ἀρχῆς ἐλέχθη ὁ λόγος, οὐκ ἐνόησαν αὐτὸν οἱ μαθηταί. Νυνὶ δὲ νοήσαντες ἀκριβέστερον θορυβοῦνται. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο φησὶν, ἡνώθησαν ἀλλήλοις ὡς ἂν ὦσιν ἕν· καὶ μηδέποτε διασπασθῶσιν ἀπ' ἀλλήλων. Κἂν μοχθηρὰ ἡ γυνὴ καὶ θηριώδης ὑπάρχῃ, οὐ συμφέρει γαμῆσαι. Βέλτιον γὰρ μὴ γαμεῖν ὅλως, καὶ τοὺς φυσικοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν, ἢ γυναικὶ συναφθῆναι πονηρᾷ.

Cap. XXVI, 26. *Cœnantibus autem eis.* — Interpretatio. Postquam recessisset Judas, tradidit undecim sacramentum Dominus, jam modo passurus. Quidam autem dicunt Judæ etiam illum impertiisse sacramenta, neque sic eum mutasse sententiam.

C Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν. — Ἑρμηνεία. Μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν Ἰούδαν, παρέδωκεν ὁ Κύριος τοῖς ἕνδεκα τὸ μυστήριον, ὡς μέλλων λοιπὸν παθεῖν· τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τῷ Ἰούδᾳ μετέδωκε τῶν μυστηρίων, καὶ οὐδὲ οὕτως μετεβλήθη· διὰ ὧν

(1) Diem supremum obiit doctissimus cardinalis priusquam consilium hoc exsequi potuerit.

Digitized by Google

τοῦ λαβεῖν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστῆσαι, διδάσκει τους μαθητὰς εὐχαριστεῖν οἷς ἐδωρήσατο διὰ τοῦ ἰδίου πάθους, δι' οὗ καὶ τὰ σύμβολα γίνεται, σώματος ἐχόντων μνήμην καὶ αἵματος · διὸ ταῦτα παραδιδοὺς ἐπὶ τὸ πάθος ἐγένετο · καὶ γὰρ τοῦ ἄρτου μετέχων, τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου μεταλαμβάνει · οὐ γὰρ προσέχομεν τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν προκειμένων, ἀλλ' ἀνάγομεν τὴν ψυχὴν διὰ πίστεως ἐπὶ τὸ τοῦ Λόγου σῶμα · οὐ γὰρ εἶπε, Τοῦτό ἐστι τὸ σύμβολον, ἀλλὰ, *Τοῦτο μού ἐστι τὸ σῶμα* δεικτικῶς, ἵνα μὴ νομίσῃ τις τύπον εἶναι τὰ φαινόμενα· εἰπὼν δὲ, *Λάβετε, φάγετε*, τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πάθους, ὅτι ἕνεκα τοῦ λῦσαι τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἔπαθεν. — *Καὶ λαβὼν ποτήριον.* — Ἑρμηνεία. Ὡσαύτως; καὶ τὸ ποτήριον λαβών, τοῦ πάθους αὐτοῦ ὑπομιμνήσκει· καὶ διδάσκει πάλιν εὐχαριστῶν, ὅτι μετ' εὐχαριστίας δεῖ ποιεῖν τὸ μυστήριον · ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ Πάσχα μεταδίδωσι τὰ μυστικὰ, ἵνα δείξῃ ὅτι τύπος ἦν ἐκεῖνα, τοῦτο δὲ ἀλήθεια· διὸ καὶ ἐσπέρας ἐγένετο, ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν, ὅταν ἔδει τὰ νόμιμα παύσασθαι · διὸ καί φησι, *Τοῦτο ποιεῖτε*, ὡς ἐκείνου ἡμᾶς ἀπάγων· μνησθεὶς δὲ διαθήκης καὶ αἵματος, δείκνυσιν ὅτι μέλλει τελευτᾷν· καὶ γὰρ τὴν διαθήκην τὴν καινὴν τὸ αἷμα αὐτοῦ συνίστησι · ὡς καὶ τὴν παλαιὰν, τὸ αἷμα τῶν προβάτων · καὶ γὰρ κἀκείνα διὰ ταῦτα ἐγένετο · γευσάμενος δὲ τοῦ ποτηρίου, ἀποτάσσεται τῷ σωματικῷ πόματι · καινὸν δέ τινα τρόπον εὐφροσύνης ἐπαγγέλλεται τοῖς μαθηταῖς, ἣν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔδειξε, φαγὼν καὶ πιὼν, οὐκέτι κατὰ χρείαν, ἀλλὰ πιστούμενος τὴν ἀληθῆ τοῦ σώματος φύσιν · βασιλείαν γὰρ Θεοῦ νῦν τὴν ἀνάστασιν λέγει αὐτοῦ · *καινὸν* δέ φησι διὰ τὸ καινοπρεπές · ἐπειδὴ ἄφθαρτον ἔχων λοιπὸν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος μυστήριον · ἧς οἱ ἅγιοι τεύξονται, ἧς λέγει καὶ ἑαυτὸν κοινωνεῖν · ἐπειδὴ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τροφὴν οἰκείαν λογίζεται · μετὰ οὖν τὴν μυστικὴν παράδοσιν, κ. τ. λ.

A Accipiens porro panem et gratias agens, discipulos docet gratias agere propter ea quæ per passionem suam donavit, propter quam et symbola proponuntur corporis et sanguinis ejus memoriam habentia; ideoque illa discipulis tradens passioni proximus erat. Qui enim pani communicat, corpus Domini participat; non enim rerum sensibilium quæ proponuntur naturam attendimus, sed ad ipsum Verbi corpus, per fidem, animam attollimus; non enim dixit, Hoc est symbolum, sed, panem indigitando, *Hoc est corpus*, ne forte quis figuram esse tantum, quæ visu percipiebantur, autumaret. Dicendo autem, *Accipite*, *manducate*, causam passionis indicat, se videlicet ideo passum esse ut solveret peccatum mundi. — *Et calicem accipiens.* — INTERPRETATIO. B Similiter et calicem accipiens passionis suæ meminit, rursusque monet, cum gratiarum actione peragendum esse sacramentum. In tempore autem Paschæ discipulis impertit sacramenta, ut significet, antiqua umbram fuisse tantum, hoc autem esse veritatem : quamobrem et vespere, id est in extremis temporibus, celebratum est, cum jam oporteret finem accipere sacramenta legis; ideoque dicit, *Hoc facite*, nos videlicet a lege revocans. Testamentum autem et sanguinem memorans, se mox moriturum innuit : novum enim testamentum sanguinem suum esse declarat, vetus vero, sanguinem victimarum, siquidem illa sacrificia propter novi testamenti sacrificia instituta sunt. Gustato autem calice valedicit terrestri potui; novumque quoddam lætitiæ C genus discipulis pollicetur, quam, post resurrectionem, manifestavit, comedens et bibens, non jam propter necessitatem, verum ut veritatem carnis suæ assereret (regnum enim Dei resurrectionem vocat; *novum* autem vocat calicem propter supernaturalem ejus dignitatem, quippe cum incorruptibile jam habiturus sit venturi sæculi mysterium), qua sancti fruentur, cujusque se ipsum affirmat esse participem : etenim suum esse cibum salutem nostram declarat. Igitur, postquam divina sacramenta discipulis tradidit, etc.

*Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν.* — Ἑρμηνεία. Διὰ τούτων παρέδωκεν τοῖς μαθηταῖς, ὅπως ἐπιτελεῖν αὐτοὺς προσῆκεν τῆς καινῆς διαθήκης τὸ μυστήριον · διὰ γὰρ τοῦτο εὐλόγησεν καὶ εἶπεν, διδοὺς αὐτοῖς μεταλαβεῖν ἃ προσῆκον ἦν, ἵνα ἐκεῖνοι διὰ μὲν τῆς εὐλογίας καὶ εὐχαριστίας μάθωσιν, ὡς μεγάλα ἀληθῶς καὶ πάσης εὐχαριστίας ἄξια τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ πάθους οἰκονομηθέντα · ὧν δὲ σύμβολον ταῦτα ἐπιτελεῖσθαι παρέδωκεν αὐτοῖς. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου*, καὶ, *Τοῦτο τὸ αἷμά μου*, ὅτι τὸν μὲν ἄρτον προτιθέντας μετὰ τὴν εὐχαριστίαν, προσῆκεν αὐτοὺς σώματος νομίζειν μεταλαμβάνειν, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τάξει τοῦ αἵματος ἡγεῖσθαι · περὶ ἃ τὸ πάθος ἐγένετο ἐπὶ κοινῇ τῇ τῶν ὅλων σωτηρίᾳ τε καὶ ἀφέσει τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς · ἡ γὰρ ἐπὶ τούτοις γινομένη πίστις, ὁμοῦ τε τῶν πληρωθέντων ὁμολογίαν ἔχει, καὶ τὴν μετουσίαν τῆς ἀφέσεως χαρίζεται τοῖς πιστεύουσιν · διδάσκει τε μὴ πρὸς τὴν φύσιν ἀφορᾷν τῶν προκειμένων, ἀλλὰ διὰ τῆς γινομένης ἐπ' αὐτοῖς εὐχαρι-

Marc. XIV, 22. *Et manducantibus illis.* — INTERPRETATIO. Per hæc verba docuit discipulos, quomodo deceret novi testamenti sacramentum peragere. Ideo enim benedixit, verbaque opportuna, dum sacramentum illis traderet, pronuntiavit, ut illi, a benedictione et gratiarum actione, intelligerent, D vere magna esse quæ per Christi passionem dispensata sunt, quorumque symbolum, hæc mysteria ipsis celebranda tradidit. Dicens autem : *Hoc est corpus meum*, et, *Hic est sanguis meus*, declarat discipulos debere, postquam panem propositum benedixerint, hujus panis communionem pro communione corporis sui accipere, itemque calicem pro sanguine ipsius habere, in quibus, carne videlicet et sanguine suo, passionis mysterium consummavit, propter communem hominum salutem et remissionem peccatorum : fides enim hæc suscipiens, impletorum mysteriorum confessionem habet, credentesque peccatorum remissionis participat. Docet præterea non propositorum naturam attendere, sed creden-

Digitized by Google

quod, per gratiarum actionem super illis factam, corpus et sanguis Christi facta sunt : Vivificans enim Dei Verbum, seipsum propriæ carni uniens modo quem ipse novit, ipsam vivificantem esse declaravit, *Panis*, inquiens, *quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundi vita* [1]; et iterum : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam* [2]. Hoc igitur facientes vitam in nobis habemus. Dixit enim : *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo* [3]. Oportebat enim illum quidem in nobis per sanctum Spiritum modo divinitate digno habitare, corporibus vero nostris per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem commisceri : quod et concessum habemus, per benedictionem vivificam, sub specie panis et vini, ne forte hebesceret pietas nostra, dum carnem et sanguinem proposita videmus in ecclesiarum altaribus. Condescendens enim, ut Deum decet, infirmitatibus nostris, pani oblato virtutem vitæ immittit, et in suam carnem transmutat, ut in communionem vivificam illum habeamus, et quasi germen vitæ fiat nobis corpus vitæ. Cum autem dicit *sanguinem suum pro multis effusum*, pro omnibus effusum esse significat : *Unus enim*, inquit Paulus, *pro omnibus mortuus est, ut jam non sibi vivant, sed illi qui pro ipsis mortuus est et resurrexit* [4]. Porro notandum est, quod Judas, etiam post mysteriorum participationem, juxta Lucæ narrationem, idem remansit, neque tremenda fruitus mensa, mutatus est : *Post hæc* enim, inquit evangelista, *introivit in eum Satanas* [5], ipsius scilicet corpus nihili faciens. Christus autem, proditoris impudentiam irridens, non cohibuit eum, quamvis omnia sciens, sed probavit se nihil eorum quæ ad correctionem ejus facere poterant, negligere. Secundum autem Joannis narrationem, Judas ante exierat : non enim decebat Christi occisionis ministrum, salutaris communionis receptione consecrari : quanquam enim Christus omnia alia opprobria sustinuit, hoc tamen illi infligi non permissum est.

Luc. XXII, 19. *Et accepto pane gratias egit.* — INTERPRETATIO. *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendit, et vitam præstat mundo*, dicit alicubi Salvator : *si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum*, etc. Manducantes igitur carnem Salvatoris nostri Jesu Christi, et bibentes ejus sanguinem vitam habemus in nobismet ipsis, etc. Porro necesse erat genus humanum, morti obnoxium, non alio modo ad incorruptionem pervenire : non enim hoc possibile fuisset, nisi unigenitum Dei Verbum, corpus nostrum suum faciens, ex muliere secundum carnem natus fuisset, seque ipsum nobis insevisset, unam massam per unionem individuam efficiens : Verbum enim, qui Deus et vita est, unita sibi ipsi carne mortali, ipsam a mortuis resuscitatam mortis et corruptionis victri-

στίας ταῦτα ἐχεῖνα εἶναι πιστεύειν· ὁ γὰρ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἑνώσας αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καθ' ὃν οἶδεν τρόπον αὐτὸς, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτήν· ἔφη γάρ, ὅτι *Ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.* καὶ πάλιν· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον* · οὐκοῦν τοῦτο ποιοῦντες, ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς αὐτόν· ἔφη γάρ· *Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Ἔδει γὰρ αὐτὸν διὰ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν γίνεσθαι θεοπρεπῶς· συνανακίρνασθαι δὲ ὥσπερ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος· ὃ δὴ καὶ ἐσχήκαμεν εἰς εὐλογίαν ζωοποιὸν ὡς ἐν ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ, ἵνα μὴ ἀποναρκήσωμεν, σάρκα τε καὶ αἷμα προκείμενα βλέποντες ἐν ἁγίαις τραπέζαις τῶν Ἐκκλησιῶν· συγκαθιστάμενος γὰρ ὡς Θεὸς ταῖς ἡμετέραις ἀσθενείαις ἐνίησι τοῖς προκειμένοις δύναμιν ζωῆς, καὶ μεθίστησιν αὐτὰ πρὸς ἐνέργειαν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, ἵνα εἰς μέθεξιν ζωοποιὸν ἔχωμεν αὐτὰ, καὶ οἷον σπέρμα ζωοποιὸν, εὑρεθῇ τὸ σῶμα τῆς ζωῆς. *Περὶ πολλῶν δὲ ἐκχυνόμενον* λέγων *τὸ αἷμα*, τὸ περὶ πάντων λέγει· *Εἷς* γὰρ, ὥς φησι Παῦλος, *ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι.* Ἱστέον δὲ ὅτι καὶ τῶν μυστηρίων μετασχὼν ὁ Ἰούδας, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, ἔμεινεν ὁ αὐτός· καὶ τῆς φρικωδεστάτης ἀπολαύσας τραπέζης, οὐ μετεβάλετο· ἔφη γάρ· *Μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς*, αὐτοῦ σώματος καταφρονῶν. Ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας καταγελῶν τοῦ προδότου, οὐκ ἐκώλυσεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, καίτοι πάντα εἰδὼς, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν παραλιμπάνει τῶν εἰς διόρθωσιν ἡκόντων· ὡς δὲ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι προεξῆλθεν Ἰούδας· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξατο τῆς σωτηρίου κοινωνίας τὸν τύπον ὁ τῆς Χριστοκτονίας ὑπηρέτης· εἰ γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἤνεγκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τοῦτο οὐκέτι συγκεχώρητο αὐτῷ.

*Καὶ λαβὼν ἄρτον εὐχαριστήσας.* — Ἑρμηνεία. *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ*, φησὶ που ὁ Σωτήρ· *ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσει εἰς τὸν αἰῶνα*, κ. τ. λ. Οὐκοῦν ἐσθίοντες τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πίνοντες αὐτοῦ τὸ αἷμα, ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς etc. Ἔδει τοίνυν τὸν ἄνθρωπον κεκρατημένον θανάτῳ, οὐκ ἄλλως πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναδραμεῖν· ἐπεὶ οὐ δυνατὸν ἦν, εἰ μὴ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἰδιοποιησάμενον τὸ σῶμα ἡμῶν, γεννηθῆναί τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· καὶ ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφυτεύσας ἐν φύραμα γενέσθαι καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον· ἑνώσας γὰρ ἑαυτῷ τὴν θανάτῳ κάτοχον σάρκα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ζωὴ, ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νεκρῶν, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀπέφηνε κρείττονα, καὶ ἀπεσόβησεν αὐτῆς τὴν

[1] Joan. VI, 52. [2] ibid. 54. [3] ibid. 57. [4] II Cor. V, 15. [5] Joan. XIII, 27.

Digitized by Google

φθορὰν, ἄφθαρτόν τε καὶ ζωοποιὸν ἀπειργάσατο· ἐπεὶ τοίνυν ἔδει καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν γενέσθαι θεοπρεπῶς, συνανακίρνασθαί τε ὥσπερ τοῖς ἡμετέροις σώμασι, διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, etc. Εἰπὼν δὲ, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*, ἐξάγει αὐτοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν. Καθάπερ γὰρ, φησὶ, τὸ τοῦ ἀμνοῦ ἐποιεῖτε εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἐκεῖ θαυμάτων, οὕτω τοῦτο εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, ἕως ἂν παραγένωμαι. *Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον* μετὰ τοῦ ἄρτου ἐμφαντικῶς, ἵνα τὸ προειρημένον νοήσῃς, οὐ μὴν ἄλλο παρὰ τὸ πρῶτον, οὗπερ ἐπιτρέπει μεταλαβεῖν μετὰ τὴν τοῦ ἄρτου μετάληψιν· ὃ καὶ λαβὼν εἶπεν· *Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐν τῷ αἵματί μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον*. Τινὲς δὲ δεύτερον τοῦτο γενέσθαι φασί· καὶ τὸ μὲν πρῶτον, ποτήριον δεξάμενος, εὐχαριστήσας εἶπεν· *Λάβετε τοῦτο καὶ διαμερίσατε ἑαυτοῖς*· τὸ δὲ δεύτερον, μετὰ τὸν ἄρτον καὶ μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· *Τοῦτο τὸ ποτήριον*, etc.

A cem reddidit, ejusque absorbens corruptionem, incorruptibilem illam et vivificam præstitit. Quia igitur oportebat Verbum Dei, modo divinitate digno, per Spiritum sanctum in nobis habitare, et quasi corporibus nostris, per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem, commisceri, etc. Dicendo autem : *Hoc facite in meam commemorationem*, eos a Judaicis ritibus avertit; quasi diceret : Quemadmodum cæremonias agni paschalis peragebatis in commemorationem miraculorum in Ægypto patratorum, sic et hoc nunc facite in meam commemorationem, donec veniam. *Similiter et calicem accepit*, calicis cum pane conjunctionem exprimens, ut videlicet, de eo etiam nunc loqui intelligas, de quo modo locutus est, neque aliud esse ab illo B quod primum consecravit, illud esse opineris ad cujus participationem invitat post communionem panis, quoque accepto dixit : *Hic calix est novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis effundetur*. Quidam vero hoc aiunt secunda vice factum fuisse, juxta quos primo calicem accepit, actisque gratiis, dixit : *Accipite et distribuite inter vos;* secundo post consecrationem panis, cœnaque jam facta dixit : *Hic calix*, etc.

Σιωπᾷ δὲ αὐτὸς (Ἰωάννης) μόνος, αὐταῖς λέξεσι, περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου παράδοσιν κ. τ. λ. Οὐχ (ὅμως) ἀπαρασήμαντον ἀφῆκε τὸν περὶ τοῦ μυστηρίου λόγον, ἀλλὰ διηγηματικῶς αὐτὸ λέγει εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς*· καὶ πάλιν· *Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς*· καὶ πάλιν· *Ἡ γὰρ σάρξ μου ἀληθής ἐστι βρῶσις. Καὶ τὸ αἱμά μου, ἀληθής ἐστι πόσις. Deinde in commentario :* C Τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ἄρτον καλεῖ διὰ τὸ ἐσθίεσθαι ἐν τοῖς μυστικοῖς, etc. Μὴ οὖν τοῖς σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς ὁράτε τὰς δεδομένας παρ' ἐμοῦ τροφὰς, ἀλλὰ τοῖς νοητοῖς· ἡ γὰρ σάρξ τοῦ Λόγου ὑπερπηδᾷ πάντα νοῦν καὶ λόγον.

*In argumento ad Joannis Evangelium.* — Solus, inter evangelistas, non ipsis verbis describit sacramenti traditionem, etc. Non tamen hoc mysterium tractare omisit; sed hæc Salvatorem in expositionis formam dixisse refert : *Ego sum panis vitæ* [6]; et iterum : *Si quis manducaverit de hoc pane, vivet in æternum; panis autem quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita* [7]; et iterum : *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus* [8]. — *Deinde in commentario :* Carnem suam panem vocat quia in mysteriis manducatur, etc. Non igitur carnalibus oculis, sed intellectualibus, cibum quem ego impertio considerate : caro enim Verbi omne verbum omnemque intellectum superat.

[6] Joan. VI, 35. [7] ibid. 52. [8] ibid. 56.

# PETRI LAODICENSIS

## EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM (1).

(*Biblioth. Patrum* t. XII, p. 222.)

*Πάτερ ἡμῶν* (2).

Τότε Πατὴρ ἡμῶν ὁ Θεὸς χρηματίζει ὅτι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως τῆς υἱοθεσίας ἀξιωθῶμεν· ὁ γὰρ Πατέρα καλῶν τὸν Θεὸν ὀφείλει καθαρὸς

*Pater noster, qui es in cœlis.*

D Tunc demum se Deus Patrem nostrum dici vult, cum Spiritus sanctus adveniens, Christi nos adoptione dignatur. Quisquis enim Deum Patrem vo-

(1) Hujus opusculi textus Græcus desumptus est ex Appendice tom. I Origenis Operum edit. Maurin. pag. 909, ubi inscribitur sub hoc titulo : Ἀνωνύμου σχόλια εἰς εὐχὴν Κυριακήν. Edit. Petri Laodicensis episcopi expositio in Orationem Dominicam.

(2) Hæc scholia e codice Italico descripta, primus edidit Fed. Morellus an. 1601; quibus ut pretium arrogaret, pro *Origenis vel alterius doctoris* συγχρόνου fetu habenda censuit. At illi parum credulus Huetius in *Origenian.* inferioris longe ævi parenti ea adjudicat, Petro scilicet Laodicensi septimi, ut

Digitized by Google

cat, is purus a peccatis, hæresque regni cœlestis esse debet: temerarius autem, diabolo similis effectus, Deum Patrem dicit quem non glorificat. Cæterum hoc pronomine, *noster*, in una multos indicat: quia videlicet unum omnium sit corpus, unumque caput, qui Christus est [9]. Subinnuit etiam oportere, ut alii invicem pro aliis oremus, quia fratres sumus omnes.

A εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν καὶ κληρονόμος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Θρασὺς ὁ μορφωθεὶς πρὸς τὸν διάβολον, λέγων Πατέρα τὸν Θεὸν ὃν οὐ δοξάζει. Εἰπὼν τὸ ἡμῶν, ἵνα τοὺς πολλοὺς δείκνυσιν, ὡς ἑνὸς σώματος, μιᾶς ἁπάντων οὔσης κεφαλῆς τοῦ Θεοῦ. Ὑπεμφαίνει δὲ καὶ τὸ ὑπὲρ ἀλλήλων εὔχεσθαι, ὡς ὅτι πάντες ἀδελφοὶ ἐσμεν.

[Quando dicit, *in cœlis*, non ut illic Deum includat hoc dicit, sed ut orantem a terris abducens ad alta deducat.]

Τὸ δέ, *ἐν τοῖς οὐρανοῖς* (2), ὅταν εἴπῃ, οὐκ ἐκεῖ τὸν Θεὸν συγκλείων τοῦτό φησι, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχόμενον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν.

*Sanctificetur nomen tuum.*

Hoc porro verbum, *sanctificetur*, non imperativum, sed optativum est: ut sit, ἁγιασθήτω, οἷον ἁγιασθείη, hoc est, *sanctificetur*: quasi, utinam sanctificetur; non sanctum e profano fiat, sed, ut B ejus sanctitate nobis revelata, sanctitatem eo dignam exhibeamus, præsertim quotiescunque Dei nomen exprimimus.

*Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.*

Τὸ δὲ *ἁγιασθήτω*, οὐ προστακτικὸν, εὐκτικὸν (3) δὲ οἷον, *ἁγιασθείη*· οὐχ ἵνα ἐκ βεβήλου ἁγιασθείη, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀποκαλυφθείσης τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ, ἀξίως αὐτῷ διδῶμεν ἁγιότητα, ὀνομάζοντες Θεόν.

*Advenial regnum tuum.*

Cæterum regni Dei nomine, vel futuram bonorum fruitionem, vel gratiam quam ille per Spiritum sanctum nobis impertit, vel secundum ejus adventum intelligit. Quia vero Christus natura Deus ratione dispensationis seu carnis assumptæ, rex tanquam homo vocatur, idcirco fideles orant ut idem regnum infidelibus quoque adveniat, ut in Christum credentes eum regem suum esse profiteantur.

*Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.*

Ἢ τὴν μελλησάντων (4) ἀγαθῶν ἀπόλαυσίν φησιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεὰν, ἢ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Ἐπειδὴ καὶ φύσει (5) Θεὸς ἄνθρωπος Χριστὸς οἰκονομικῶς καλεῖται, βασιλεὺς ὡς ἄνθρωπος, ἐπεύχονται οἱ πιστοὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοὺς ἀπίστους ἐλθεῖν, ἵνα εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες, βασιλέα ἴδιον ἐπιγράφωνται αὐτόν.

*Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra.*

Horum autem verborum: *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra*, sensus hic est: Quemadmodum angeli omnes in cœlo pure atque inculpate conversantur, fac ut homines quoque in terris eodem se pacto gerant. Vel: Quemadmodum sunt in cœlis angeli, ita facito, ut nos etiam per spiritalis pari- C que corporis resurrectionem ibidem simus. Vel: Quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tranquilla est, ita fiat et in terris.

*Γενηθήτω τὸ θέλημά σου.*

Τὸ δὲ, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου*, δηλοῖ· ὥσπερ ἐν οὐρανῷ καθαρῶς καὶ ἀμέμπτως πάντες οἱ ἄγγελοι πολιτεύονται, οὕτω καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐν τῇ γῇ ποίησον· ἢ οὕτως· Ὥσπερ οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀξίωσον ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ πνευματικοῦ καὶ καθαροῦ σώματος (6).

[9] Rom. xii, 5; I Cor. xii, 11 seqq.

videtur, sæculi scriptori; sub cujus nomine in *Bibliotheca Patrum* Latine exstant. Editor autem Oxoniensis in Morelli, ut videtur, sententiam propensior, ea sub hoc titulo *Παράφρασις εὐχῆς Κυριακῆς*, tanquam ab Origene profecta, huic *περὶ εὐχῆς* libello subjuncta voluit: quod quidem ejus consilium comprobans Caveus *Historia litteraria*, D p. 84, dicit hæc scholia *ipsius Origenis* sibi *videri*; atque ea *Libelli de oratione ἀποσπασμάτιον quoddam esse* libere pronuntiat. Ego vero hoc doctissimi viri judicium satis mirari nequeo; cum stylo Origeniano nihil simile habeant hæc scholia, neque Libelli loca appareant, unde decerpi poterant, neque etiam Orationis Dominicæ verba eodem, quo Origenes, modo explicent. Atque hoc quidem postea ipse Caveus, a Galeo, ut opinor, admonitus confitetur in *Hist. lit.* part. II, pag. 50, ubi mutata sententia dicit, hæc scholia ipsius Origenis non esse videri, partim ob styli discrepantiam, partim quod in eis quædam aliter explicantur quam in tractatu suo genuino exponit Origenes.

(2) *Τὸ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Hanc περιοχὴν non invenit vetus interpres in suo codice; atque in Morelliano quidem additamentum e Chrysostomi homilia 19 in Matthæum.

(3) *Εὐκτικόν*. Ex codice suo εὐεκτικῶς hic edidit Morellus; quem secuti sunt editores Oxonienses et Bas. At vera certe lectio est εὐκτικόν, sicut habuit codex quo usus est vetus interpres, qui vertit *optativum*. Vult autem scholiographus illud ἁγιασθήτω, licet forma sit *imperativum*, sensu tamen esse *optativum*, quasi esset ἁγιασθείη. Atque huic quidem simile habet ipse Origenes in opere *περὶ εὐχῆς*.

(4) *Ἢ τὴν μελλησάντων — παρουσίαν*. Oscitans hic librarius loco non suo posuit περικοπήν; quæ non omnino ad hanc, sed ad sequentem plane petitionem pertinet. Totum igitur locum sic constituens esse arbitror; Διδῶμεν ἁγιότητα, ὀνομάζοντες Θεόν. *Ἐλθέτω βασιλεία σου*. Ἢ τῶν μελλησάντων—παρουσίαν. Ἐπειδὴ δέ. Nostram vero hanc emendationem extra dubium ponit vetus interpres qui hæc omnia in suo codice eodem ordine recta Latine redidit. — Hanc emendationem in editione admisimus.—Edit.

(5) *Θεὸς ἄνθρωπος Χριστός*. Sententiam turbat illud ἄνθρωπος; et rectius omitti potest; ut sit, φύσει Θεὸς Χριστός, sicut in suo codice legit vetus interpres: *Christus natura Deus*.

(6) *Σώματος*. Pergit hic interpres his verbis: *Vel*

Digitized by Google

*Ἄρτον ἐπιούσιον.*

Ἄρτον δὲ *ἐπιούσιον* ἡ (7) τὸν συνιστῶντα τὸ σῶμα ἡμῶν φησι, τουτέστι, τὸν ἐφήμερον, ἢ τὸν ἐπιόντα (8), καὶ προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωοποιὸν ἄρτον, τουτέστι τὸν μέλλοντα· ὀνοματοπεποίηται τοίνυν *ἐπιούσιον* (9), ἢ παρὰ τὸ ἐπιέναι καὶ ὑπερέρχεσθαι, ἵνα ᾖ, τὸν μὴ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος οἰκεῖον, ἀλλὰ τὸν ἀποδοθησόμενον ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἁγίοις, *δὸς ἡμῖν ἤδη*· ἢ, ἐπείπερ οὐσία κυρίως ἐστὶν ἡ ἐνεστῶσα καὶ βέβαιος, οἷα ἡ τῆς ψυχῆς ἡμῶν φύσις, φοροῦσα τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, κατὰ τοῦτο λέγοιτ' ἂν ὁ τῇ κυρίᾳ, οὐσίᾳ ὁμιλῶν, ἄρτος ἐπιούσιος, Θεὸς ὢν λόγος, *ζῶν ἄρτος*.

*Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.*

A Panem vero ἐπιούσιον, vel cum intelligit quo nostrum corpus sustentatur, id est, quotidianum : vel ἐπιόντα, hoc est, futurum (hac autem velut ὀνοματοποιία, seu nominis confictione, derivatur τὸ ἐπιούσιον, sive id cujus eadem cum aliquo essentiæ ratio est) vel παρὰ τὸ ἐπιέναι : hoc est, ab eo quod adventurus est, ut sit sensus : Tu panem, non præsenti sæculo congruum, sed eum qui sanctis in futurum sæculum repositus est, *da nobis hodie*. Vel : Quandoquidem οὐσία, hoc est essentia, proprie et firma et stabilis est, quippe quæ sit animi nostri natura B quæ imaginem invisibilis Dei præ se ferat ; idcirco panis ἐπιούσιος is dici potest qui cum vera versatur essentia ; nimirum Deus Verbum, *panis vivus* [10].

*Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα.*

Εἶτα δυσωπῶν ὁ λόγος ἀμνησικακεῖν, συνειδότας ἑαυτοῖς ἁμαρτίας, μετριάζειν διδάσκει, τὸ (10) τῶν ἴσων θέλειν τυχεῖν, φησὶ γάρ; *Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα*. Πᾶν δὲ ἁμάρτημα ὀφειλημά ἐστιν.

*Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.*

Deinceps idem Dei verbum nos exhortatur ad ἀμνησικακίαν, hoc est injuriarum nobis illatarum oblivionem, præsertim cum peccatores nos esse sciamus et moderate agendum esse monet, si velimus nobiscum eadem moderatione mansuetudineve agi. Ait enim : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*. Porro peccati genus omne debitum est.

Εἰ γὰρ μὴ ἐνδύσηταί τις τῆς ἀμνησικακίας ἀρετὴν, οὐ δύναται τυχεῖν ἀφέσεως.

Nisi quis autem virtute τῆς ἀμνησικακίας, seu malorum oblivionis, excolat animum, fieri non potest ut peccatorum remissionem consequatur.

*Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν.*

*Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.*

Εἶτα διδάσκει μὴ παραιτεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας, πλὴν μὴ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτούς· εἰ δὲ ἀνάγκη καλέσῃ, δεῖ εὔχεσθαι τοῦ ῥυσθῆναι, καὶ μὴ ἡττηθῆναι· ὁ γὰρ ἐν τῇ πάλῃ νικῶν, καὶ μὴ ἐγκαταλειπόμενος, οὐκ εἰσ- C ἔρχεται εἰς πειρασμόν· *πειρασμὸς* γάρ ἐστιν ἡ ἧττα, καὶ ἡ ἀπὸ τοῦ διαβόλου πλάνη. Ὁ δὲ μὴ εἰσελθὼν εἰς δίκτυα πειρασμοῦ ἐῤῥύσθη ἀπὸ τοῦ *πονηροῦ*. Πονηρὸς (11) δέ ἐστιν ὁ διάβολος, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει· οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεώς ἐστιν ἡ πονηρία, ἀλλὰ ἐξ αὐτεξουσίου κακίας καὶ προαιρέσεως γί-

Postremo docet detractanda non esse certamina, ita tamen ne nos iis temere objiciamus. Quod si necessitas urgeat, orandus est Deus ut nos liberet nec eis succumbere sinat. Quisquis enim vincit in certamine, nec animum despondet, is non intrat in tentationem. *Tentatio* enim est, quotiescunque diabolo succumbimus, et ab eo in errorem inducimur : quisquis autem cassibus tentationis irretitus non est, is liberatus est a *malo*. Malus porro diabolus est, non natura, sed προαιρέσει, hoc est,

[10] Joan. VI, 41.

*quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tranquilla est, ita fiat et in terris.* Utrum vero e Græcis in codice suo exstantibus hæc transtulerit, an de proprio addiderit, non satis apparet.

(7) *Τὸν συνιστῶντα τὸ σῶμα.* Ita fere explicat Chrysostomus aliique quos citat Suicer in verbo ἐπιούσιος num. 1. Hanc autem explicationem non adeo probat Origenes, ut in libello genuino eam, tanquam nonnullorum ψευδοδοξίαν rejiciat ; atque in eo totus sit ut ostendat panem hunc ἐπιούσιον non esse σωματικὸν, sed omnino νοητὸν et τὸν τρέφοντα τὴν ψυχήν. Ne credas igitur hoc scholion libelli hujus esse ἀποσπασμάτιον,

(8) *Τὸν ἐπιόντα—τουτέστι τὸν μέλλοντα.* Hanc quidem τοῦ ἐπιούσιον explicationem verbis consimilibus profert Origenes, quam tamen ipse improbat atque istius vocis etymon ab οὐσίᾳ petendum esse contendit. Verba autem intermedia, προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωοποιὸν ἄρτον, in suo codice non invenit vetus interpres ; atque hic, nisi fallor, rectius abesse possent.

(9) *Ἐπιούσιον.* Lege τὸ ἐπιούσιον. Vetus vero interpres pro ἐπιούσιον in suo codice perperam scriptum invenit ὁμοούσιον, unde ille in errorem inductus sic transtulit, *derivatur* τὸ ὁμούσιον, *sive id cujus eadem cum aliquo essentiæ ratio est vel*, παρὰ τὸ ἀπιέναι, quasi vero ὁμοούσιον ad hunc locum omnino pertineret, aut ab ἀπιέναι derivari posset. Non est autem quod miremur, decipi potuisse hunc interpretem ; mirandum potius est, hoc ejus sphalma, post Græca a Morello edita nec in *Bibliothecæ* p. 6, editione Coloniensi, nec in Parisiensi Morelliana, neque etiam postquam monuerat Huetius Petri Laodiceni Latina ex his Græcis esse facta in novissima illa Lugdunensi notatum correctumque fuisse ; cum in promptu jam posita esset ea quam nos nunc damus, emendatio, sc. *derivatur* τὸ ἐπιούσιον c. vel παρὰ τὸ ἀπιέναι.

(10) *Τὸ*, lege τῷ — *θέλειν*, id est, *eo quod velimus*, vetus interpres, *si velimus*.

(11) *Πονηρὸς δέ ἐστιν ὁ διάβολος.* Hæc mutuatus est scholiographus a Chrysostomo, cujus in homil. 19 in Matthæum hæc sunt verba : Πονηρὸν ἐνταῦθα διάβολον καλεῖ. — δεικνὺς ὅτι οὐ φύσει τοιοῦτός ἐστιν· οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγενομένων ἐστὶν ἡ πονηρία. Κατ' ἐξοχὴν δὲ οὗτος ἐκεῖνος καλεῖται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας. Vides jam tandem quo jure Origeni ascripta sint hæc scholia.

Digitized by Google

optione liberaque electione, siquidem malitia A νεται· κατ' ἐξοχὴν δὲ οὕτω καλεῖται (12) διὰ τὴν ὑπερ-
seu vitiositas rebus naturalibus haudquaquam βολὴν τῆς κακίας.
accensetur, sed ex vitioso affectu qui nostra in potestate positus est, atque a voluntate procedit. Cæterum diabolus κατ' ἐξοχὴν, hoc est excellentiæ cujusdam ratione malus appellatur, quia in eo præ cæteris omnibus vitiositas exuberat.

(13) Aliter: Ob nostræ carnis infirmitatem a Deo petimus ut tentationem devitare queamus. Porro ex peccatis alia corporalia sunt, alia spiritalia. Corporalia quidem hæc esse dicimus, velut ingluviem, ebrietatem, luxuriam: spiritalia vero, odium erga proximum, invidiam, contentionem, vanam gloriam, superbiam. Jam hæc vitia in nostro convalescunt animo, si charitas ab eo continentiaque abfuerint. Evanescunt autem omnia, partim dilectione spiritali, partim jejunio et abstinentia: mens enim nostra tunc demum et proprium lumen recuperat, et Deum remotis omnibus obstaculis intuetur.

(12) *Οὕτω καλεῖται.* Legendum opinor, οὕτως ἐκεῖνος καλεῖται, sicut habet Chrysostomus; vel etiam οὕτω ὁ διάβολος καλεῖται, uti in suo codice legisse videtur vetus interpres.

(13) Quæ sequuntur desunt in textu Græco Maurinæ edit. Utrum vero e Græcis in codice suo existantibus hæc vetus interpres transtulerit, an de proprio addiderit, pronuntiare non audeo. Edit.

# INDICES ANALYTICI.

## I.

## INDEX HÆRETICORUM ET AUCTORUM

### QUORUM MENTIO FIT IN LIBRO TIMOTHEI DE RECEPTIONE HÆRETICORUM.

*Revocatur Lector ad numeros crassiori charactere in textu expressos.*


Acephali, 396, 397, 399, 4 0, 406, 407, 409, 421. 423.
Actistitæ, 398.
Adelphiani, 400, 422.
Aetius, 395.
Agnoitæ, 397, 406, 408, 410, 411, 417.
Amphilochius, 401.
Angelitæ, 407, 408, 411, 412, 413, 416.
Anomœi, 383, 384, 421.
Anthropomorphitæ, 399.
Ἀπάθεια, 402, 403, 404, 405.
Apelles hæreticus, 389, 421.
Apollinaris, Apolinarius, 395, 396, Apollinaristæ, 395, 396, 421.
Apotactitæ, 379, 421.
Arius, Ariani, Ariana hæresis, 394, 395, 418, 421.
Armeniorum conversorum receptio, 423, 424.
Armeniæ magnæ catholicus, 423.
Armeniæ episcopi ordinatio, 423, 424.
Artemoniastæ, 414.
Artotyritæ, 378, 379, 421.
Asclepiodotus, 390.
Athingani, 392.
Auxentius, 395.
Baptismus hæreticorum, 423, 424. Gentilium, 422.
Baptismus per non ordinatos, 423, 424.
Baptismi minister, 423, 424.
Bardesanes, 381.
Bardanuphitæ, 399.
Basilides, 380.
Basilidæ, 421.
Befboritæ, 381.
Cæsarea Cappadociæ, 423, 424.
Canones citati, 422.
Carpocrates, Carpocratiani, 387, 388, 389, 421.
Cathari, 394.
Celestius, 391, 392, 421.
Cerdo, 378.
Cerinthus, Cerinthiani, 387, 388, 421.
Chalcedonensis synodus, 406.
Chalcopratiis (in) Deipara, 377, 420.
Chorentæ, 400, 422.
Condobauditæ, 406, 408, 410, 411, 417.
Cononitæ, 407, 408, 413, 414.
Constantii imperatoris dogma, 385.
Ctistolatræ, 410.
Damianus, 397.
Damianistæ, Damianitæ, 400, 407, 411, 412.
Diaphoritæ, 397.
Dioscoriani, 399.
Ebion, Ebionæi, 386, 387, 421.
Ecclesiæ universales, 422.
Elcesaitæ, Helcesaitæ, 390, 391, 421.
Encratitæ, 379
Enthusiastæ, 400, 422.
Ephesinum concilium, 391.
Epiphanius Pamphylus, 399, 400.
Esaianistæ. 399.
Euchitæ, 400, 421.
Eudoxius, 383, 395.
Eunomius, Eunomiani, 383, 384, 421.
Eusebius papa, 385.
Eustathius calligraphus, 392.
Eustathiani, 400, 422.
Eutychianistæ, 396, 397, 406, 407, 409, 421.
Flavianus Antiochenus, 400, 401.
Gaianitæ, 398, 406, 407, 409, 410.
Gnostici, 381, 388.
Gregorius Armeniæ, 423.
Gregorius Nazianzenus, 396.
Hæreticorum conversio, 422.
Hæreticorum receptio, quibus modis, 377, 420, 423, 424.
Hæsitantes, 403.
Helcesaitæ. *Vid.* Elcesaitæ.
Hellespontii, 383.
Henoticum Zenonis, 409.
Hermæi, 380, 421.
Hermogeniastæ, 416.
Hydroparastatæ, 379.
Innocentius papa, 391.
Jacobus Batnarum, 396.
Joannes apostolus et evangelista, de Cerintho, 387, 388.
Joannes Nicænus, 423.
Joannes Philoponus, Mataeoponus, 398, 414, 415.
Julianistæ, 398, 406, 407, 409, 410.
Justinus, philosophus et martyr, 379.
Lampetiani, 400, 422.
Leontius Cæsareæ Cappadociæ, 423.
Letoius Melitenensis, 401.
Leges citatæ, 422.
Macedonius, Macedoniani, 395, 421.
Manes, 382, 383.
Manichæi, 382, 383, 391, 410, 416, 421.
Manichæorum electi, 382.
Marcelliani, 385.
Marcellus Ancyranus, 385.
Marciani, 395.
Marcianistæ, 400, 421.
Marcion, 378, 379.
Marcionistæ, 378, 379, 416, 421.
Marcus hæresiarcha, 389, 421; prælatigiator, 377.
Maximilla, 381.
Melchisedecitæ, 392, 421.
Menander, Menandriani, 386, 421.
Montanus, Montanistæ, 381, 382, 384, 414, 421.
Mulieres magistræ, 405.
Mundi consummatio, 414, 415.
Natalius, Anatolius, 390.
Nepos Ægypti episcopus, 391, 421.


Digitized by Google

Nestorius, Nestoriani, hæresis Nestoriana, 391, 396, 421, 423.
Nestorianismi accusati orthodoxi, 300, 301, 304.
Nicæna synodus, 418.
Nicolaus, Nicolaitæ, 581, 421.
Niobus et Niobes, 417.
Niobitæ, 397, 407, 408, 417, 418.
Noetiani, 414.
Novatus, Novatiani, 393, 394, 421.
Origenes, de resurrectione, 417.
Origenistæ, 417.
Papa Alexandriæ, 408, 410, 411.
Patriarchalis liber, 400.
Paulus CP, 395.
Paulus Melanus, seu Niger, 408, 411, 412.
Paulus Samosatensis, 384, 389, 390, 421.
Paulianistæ, 384, 397, 407, 408, 411, 413, 416, 421.
Pelagius, 391, 392, 421.
Pepuza, Pepuziani, Pepuzeni, 381, 382, 421.
Petrus Mongus, 407, 408
Petriani, 400.
Petritæ, 407, 408, 412, 413.
Phantasiastæ, 410.
Philoponiaci, 407, 408, 415, 416.
Philumene, 389.
Photinus, Photiniani, Photinianistæ, 384, 414, 421.
Phtharlolatræ, 410.
Pneumatomachi, 395.
Pœnitentia publica, 390.
Polycarpus, 379, 387.
Priscilla, 381.
Psalmos discere, 422.
Quartadecimani, 393, 421.
Resurrectio, 414, 415.
Sabbatius, Sabbatiani, 393, 394, 421.
Sabellius, Sabelliani, Sabellianistæ, 384, 385, 412, 413, 414, 416, 421.
Sabellii duo, 385.
Saccophori, 379, 421.
Samaritarum catechesis, 422.
Saturninus, Saturniniani, 388, 421.
Sergius Petri, 400.
Severitæ, 406, 407, 410.
Simon Magus, Simoniani, 378, 385, 386, 416, 421.
Sirmiensis synodus, 384.
Stephanus Sophista 408.
Synodi quatuor, 406, 419, quinque, 419.
Tascodrugi, 377, 378, 421.
Tatianus, 379.
Tessareskædecatitæ, 393, 421.
Tetraditæ, 412, 413, 414, 416, 421.
Themistius Alexandriæ diaconus, 408.
Theodorus Trapezita, 390.
Theodosius Alexandrinus, 410, 411.
Theodosiani, 397, 406, 407, 408, 410.
Theodosius Antiochenus, 400, 401.
Theodosius Coriarius, 389, 390, 421.
Theopaschitæ, 397.
Theophania, 409.
Theophilus Alexandrinus, 391
Tritheitæ, 398, 413, 414, 416.
Troglitæ, Troglodytæ, 384.
Ungi unguento sancto, 377, 392, 420, 421, 423, 424.
Valens, 393.
Valentinus, Valentiniani, 380, 381, 416, 421.
Victor papa, 390.
Zacharias catholicus magnæ Armeniæ, 425.
Zephyrinus papa, 390

## II.

# INDEX IN EXCERPTA HISTORIÆ ECCLES. THEODORI LECTORIS.

*Revocatur lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.*

**Acacius** post Gennadium Constantinopolis episcopus ordinatur ex Orphanotrophii præposito, 566.
Alamundarus Saracenorum regulus Christianam fidem amplectitur sub Anastasio, 579. Severum et Eutychianos qua ratione convicerit, *ibid.*
Anastasii constitutiones, 582.
Anthimus et Timocles Troparionum poetæ, presbyteri Constantinopolitanæ Ecclesiæ, 567.
Athenodorus princeps Isaurorum, 572.
Barnabæ apostoli reliquiæ in Cypro insula repertæ, 571.
Basiliscus frater Verinæ conjugis Leonis Augusti, magister militum, contra Vandalos mittitur, 568. Imperium arripit, et Marcum filium suum Cæsarem facit, 569; ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 570; ejusdem antencyclica, *ibid.*
Calendio Antiochenorum episcopus reliquias beati Eustathii transfert Antiochiam, 571.
Cavades Persarum rex, fœdus quod Persæ regnante Theodosio Juniore cum Romanis pepigerant rumpit, 582.
Christus crispo et raro capillitio depingendus est, 566.
Chrysaphius jussu Pulcheriæ occiditur, 563.
Chrysargyrum vectigal ab Anastasio principe abolebatur, 582; a meretricibus pendebatur quarto quoque anno, *ibid.*
Concilii Chalcedonensis canones, 564.
Constantinopoli ecclesia prophetæ Samuelis, 584. Sancti Eleutherii, 566; sancti Joannis, sancti Cyriaci, *ibid.* Sancti Stephani in palatio, 571. Ecclesia archangeli in palatio, 577; item ecclesia S. Thomæ quæ Amantii dicitur, et S. Anastasiæ, 568; item ecclesia B. Virginis in Blachernis et in Chalcopratis, et ea quæ dicitur Hodegorum, item ecclesia S. Laurentii, 564. Item ecclesia SS. Apostolorum a Constantino dedicata, 585. Martyrium S. Euphemiæ in Petra, 584.
Constantinopolitanus episcopus in supplicationibus quæ ad Campum fiebant, lectica vehi solitus, 564.
Daniel Stylita, 567; de columna descendit, ut fidem defenderet, 570.
Deuterius Arianorum apud Constantinopolim episcopus sub Anastasio imperatore, 576.
Edessæ erat schola Persarum, 572; a Zenone imperatore abolita ob hæresim Nestorianam, 582.
Euphemius, episcopus Constantinopolitanus, ab Anastasio imperatore professionem fidei exigit, 572; in exsilium ejicitur, 573.
Eusebius magister officiorum Anastasii imperatoris, 573.
Festus senator urbis Romæ ad Anastasium imperatorem missus, 574; illi persuasit ut diem festum Petri ac Pauli apostolorum majori quam antea splendore Constantinopoli faceret celebrari, *ibid.*
Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 566; neminem ordinabat qui prius terinum non sciret memoriter, *ibid.*
Gratissimus præpositus sacri cubiculi, licet monachus, munus suum in aula imperatoris exercere non destitit, 567.
Helias, Hierosolymorum episcopus, synodum Chalcedonensem damnat, 576.
Illus ac Leontius adversus Zenonem rebellant, 571; post diuturnam obsidionem capti, capite truncantur, *ibid.*
Imago B. Mariæ Virginis a S. Luca depicta, Constantinopolim mittitur ad Pulcheriam Augustam, 563.
Immireni gens ad meridiem sita, fidem Christi amplectuntur sub Anastasio, 583.
Jacobus Junior, 585.
Joannes Scytha et Joannes Gibbus magistri militum, Isauros debellant, 572.
Judæorum magicæ artes ad fugandos dæmonas, 579.
Julianus pulso Petro Fullone episcopus Antiochiæ ordinatur, 568.
Julianus episcopus Halicarnassi urbis Cariæ, Chalcedonensis synodi obtrectator, 577.
Macedonius Constantinopolis episcopus ordinatur, 575; vir summæ abstinentiæ, ut qui sub Gennadio patriarcha educatus fuisset, *ibid.* In exsilium mittitur 577.
Marcianus imperator ab omnibus eligitur suam Pulcheriæ Augustæ, 563; ejus lex ne magistratus pretio dato promoverentur, *ibid.*; ejus pietas et eleemosynæ, 564.
Marcianus imperatoris Anthemii filius, tyrannidem arripit adversus Zenonem, 570.
Martyrius Antiochensis episcopus, 567; episcopatum deponit coram omni ecclesia, retenta sacerdotii dignitate, *ibid.*
Petrus Fullo presbyter ecclesiæ S. Bassæ quæ est Chalcedone, 567; cum Zenone magistro militum in Orientem profectus, Antiochenam Ecclesiam turbat, *ibid.* An



Digitized by Google

thochenum episcopatum invadit, pulso Martyrio, *ibid.*; a Leone imperatore relegatur, 568; a Basilisco restitutur, 569. Quid primus instituerit, 582.

Præfectus urbi Constantinopolitanæ in publicis supplicationibus pone sequebatur, ut tumultum plebis prohiberet, 575.

Pulcheria soror Theodosii junioris; ejus pietas et studium in ædificandis ecclesiis, 581.

Rabula episcopus Edessæ, 580.

Severus, Antiochiæ episcopus, in suis synodicis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, 578.

Studius ecclesiam beati Joannis construxit, et monachos ex Acœmitensium monasterio in ea collocavit, 567.

Symeon Stylites primus stationem in columna excogitavit, 566.

Symmachus post Anastasium urbis Romæ episcopus ordinatur, 575; post ejus ordinationem Laurentius ab aliis episcopus urbis Romæ ordinatur. *ibid.* Symmachi electio confirmatur in synodo Romana, et Laurentius Nuceriam transfertur, *ibid.*

Theodoricus Valamer, Afer dicitur a Theodoro, 575.

Timotheus Ælurus ab Alexandrinis episcopus electus, a duobus tantum episcopis ordinatur, 565; ejus præstigia, *ibid.*; a Basilisco imperatore revocatur, 569.

Tzundadeir Castrum in confinio Persarum atque Indorum, 579.

Zenonis Augusta, Basilisci uxor, synodo Chalcedonensi adversatur, 569; ejus miserabilis interitus, 570.

---

## III.

# INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM

### QUORUM MENTIO IN LEONTII BYZANTINI *LIBRO DE SECTIS.*

*Revocatur lector ad paginas editionis nostræ.*

Acephali, qui cum patriarcha suo, Petro Moggo, Alex. non communicabant. 1230, 1246.

Agnoetæ, ab ignoratione dicti, quam Christo tribuerunt, 1231, 1262.

Alexander, Alexandrinus, 1215.

Alexander CPolitanus, 1215.

Ambrosius, Mediolanensis, 1215.

Amphilochius, Iconiensis, 1215, 1219.

Anastasius, imp., ex illis, qui οἱ διακρινόμενοι dicti, 1230.

Anatolius, patriarcha CPol., 1235.

Antiochus, Ptolemaidis Phœniciæ, 1215.

Apollinaris, presbyter, 1218, 1219, 1222, 1223, 1251.

Apollinaris, episcopus Alex. 1231.

Arius, 1198, 1199, 1215, 1218. Presbyter Alex., 1218.

Ariani, 1222, 1223. Illis Origenem præivisse, 1263.

Aristoteles, 1234, 1243.

Asclepiades fidei definitionem prælegit in synodo Chalcedonensi, 1235.

Athanasius, Alex. 1215. Libro contra Apollinarem 1259. Locus ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως λόγου, 1255. Ubi negatur, esse Athanasii, quia sermo ille tantum duorum sit foliorum, δύο φύλλων, nam scripta Athanasii omnia prolixa esse. Δῆλον πᾶσιν ὅτι πάντα τὰ συγγράμματα τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου πάνυ μεγάλα εἰσί, 1255.

Athanasius, junior, episcopus Alex., 1230.

Atticus, CPol., 1215.

Augustinus, Hipponensis, 1215.

Basilius, Cæsareensis episcopus, 1215, 1222.

Clemens, episcopus Romæ, 1244.

Cyrillus, Alexandrinus, 1215, 1222, 1223, 2235, 1238, 1242, 1251, 1254, 1253, 1258, 1259, 1262. Tres ad Nestorium epistolæ et XII capitula tertiæ addita, 1222. Theodoretus contra illa XII capitula 1223, 1235. Cyrillus cum Jo. Antiocheno reconciliatur, 1223. Et cum Theodoreto, a quo non postulavit, librum contra XII capitula anathemati subjici, 1238. Ad Proclum, CPolit. scripsit, Theodorum Mopsuestenum non esse anathemati subjiciendum, 1238. Secunda ad Successum epistola, 1254. Commentarius in Zachariam 1258. Ab Orientalibus pro Apollinarista habitus, cum is non esset, 1254. Cyrilli liber contra Theodorum Mopsu. a Dioscoro interpolatus, 1255. Dialogus, quo unum esse Christum probat, 1259.

Cyrus, presbyter Timothei, Apollinaristæ, 1250.

Διακρινόμενοι (οἱ), 1226, 1234, 1235, 1238. Ex illis Anastasius, imp. 1230. Objectiones suas Nestorianis suffumantur, 1215.

Diodorus, Tarsensis, 1222. Ejus commentarii in sacram Scripturam 1222.

Dionysius, Areopagita, 1214.

Dioscorus Alex. 1223, 1226, 1227, 1234, 1235. Successor Cyrilli, ejus scripta interpolavit 1235

Dioscorus, Junior, 1230.

Domnus, Anticochenus episc., 1223.

Ἐκκλησιαστικὰ βιβλία pro libris canonicis sacræ Scripturæ, 1204.

Epiphanius, Cypri episcopus, 1199, 1215.

Erechthius, inter Patres ab Apollinaristis citatus, 1250.

Esdras post captivitatem libros sacros e memoria restituit, 1205.

Eulogius, episcopus Alex., 1231.

Eusebius, Dorylæorum episc., 1226.

Eusebius, Pamphili, 1211.

Eustathius, Antiochenus, 1215.

Eutyches 1199, 1234, 1235, 1246, 1251. Presbyter et archimandrita, 1223.

Flavianus, CPol., 1215, 1223, 1226, 1227, 1234. Epistola ad Leonem, Rom., 1226.

Gaianus, ex archidiacono episcopus Alex., 1231. Οἱ ἀπὸ Γαϊανοῦ pro iis, qui Chalcedonensem synodum rejiciunt, 1246, 1247. Et corpus Christi post unionem statuunt incorruptibile. Γαϊανῖται, 1259, 1262.

Gelasius, Cæsareæ Palæstinæ, 1215.

Gregorius (Naz.), 1199, 1215, 1219, 1243, 1259.

Gregorius Nyssenus, 1215, 1219. Ἐν τῇ πρὸς Ἀπολλινάριον πραγματείᾳ, 1255. Oratio in funere Gregorii Thaumaturgi. id.

Gregorius, Thaumaturgus, 1214. Dubium, an ejus ἡ κατὰ μέρος πίστις, 1255. Sola illius fides, quam in visione vidit, a Nysseno memoratur, 1255.

Hæreses LXXXIV, 1199.

Hebræorum δόγματα, 1205, seq.

Hilarius, Pictaviensis, 1215.

Hippolytus, episcopus Romæ, 1214.

Historici libri Vet. Test. XII, 1205.

Οἱ ἔξωθεν ἱστοροῦντες, 1209.

Οἱ ἔξω, 1265.

Ibæ epistola ad Marin., Persam, 1528. Recepta cum Ibas Nestorium damnasset, 1238. Licet Theodorum Mopsuestenum laudet, *Ibid.* A Justiniano anathemati subjectus, 1238.

Ignatius, ὁ θεοφόρος, 1214.

Irenæus, 1214.

Joannes, Ægeates, presbyter Nestorianus, 1258.

Joannes Alex. tres hoc nomine, 1230, 1231.

Joannes, Antiochenus episcopus, 1222, 1225. Epistola, contra Nestorium scripta, ante synodum Ephesinam, 1223. Epistola ad Cyrillum reconciliatoria, 1223.

Joannes (Chrysostomus) CPol., 1215, 1222.

Jobi liber (primus et quatuor paræneticis). Hunc quidam existimarunt, Ἰωσήπου (Josephi patriarchæ) εἶναι σύγγραμμα, 1201.

Julianus, Halicarnassens, 1230.

Julius, Romæ episcopus, 1215. Epistola ad Dionysium, Corinthi episcopum, Julio supposita, cum sit Apollinaris, 1255. Julii nihil fertur; sed septem epistolæ sub ejus nomine Apollinarium habent auctorem, 1255. Julii nomine actis synodi Ephesinæ a Cyrillo inserta epistola,

Digitized by Google

quæ Timotheum, Apollinaristam, auctorem habet, 1235.
Justinianus, imp., συνοδίτης, 1231. Ut τοὺς διαχρινομένους ad synodum Chalcedonensem reduceret, Theodoretum et Ibam anathemati subjecit, 1235.
Justinus, philosophus et martyr. 1214.
Juvenalis, Hierosol. episcopus, synodo Ephesinæ λῃστριχῇ et deinde Chalcedonensi interfuit, 1238.
Leo, Rom., 1223, 1226, 1235. Ejus epistola sive tomus ad Flavianum, 1226.
Macedonius, episcopus CPol., 1218, 1222.
Manichæorum secta, 1214, seq.
Methodius, Patarensis episcopus, 1214.
Μοντανῶν secta, 1214.
Narses a Justiniano, imp. missus Alexandriam, 1231.
Nectarius, CPol., 1215.
Nestorius 1199, 1215, 1218. CPol. episcopus, 1218, 1235, 1251, 1258.
Nestorianis objectiones suas suffurantur οἱ διαχρινόμενοι, 1215.
Origenes, 1263. Locus ex epistola ejus de Filio Dei, minore quam Pater, *Ibid.* Opinio de præexsistentia animarum et salute ac restitutione dæmonum confutatur, 1266.
Paulus, Alexandrinus episc., 1231.
Paulus, Emesenus episc., 1223.
Pauli, Samosateni, secta, 1214, seq.
Petrus, Alex. episcopus et martyr, 1314.
Petrus (Moggus), episcopus Alex., 1227, 1230
Petrus Fullo, episcopus Antioch., 1230.
Philippi Evangelium, a Manichæis jactatum, 1214
Philoponus, princeps Tritheitarum, 1234.
Platonici brutorum animas præexsistere docent, 1266.
Proclus, CPol., 1215. Ad eum Cyrilli epistola, 1238.
Sabellius, 1198, 1199, 1215.
Samaritanorum dogmata, 1207, 1210, seq., ubi eos confundere cum Sadducæis videtur.
Septuaginta hebdomades Danielis ab anno XXIV Artaxerxis Longimani computandæ, 1206.
Severianus, Gabalorum episcopus, 1215.
Severus, Antiochenus episcopus, 1230, 1231.
Σεβήρου (Οἱ ἀπὸ), 1215.
Sylvester, episcopus Rom., 1215.
Συνοδίται, qui synodum probant Chalcedonensem, 1231, 1234, 1247.
Synodus Nicæna 318 Patrum, 1218. Illi interfuere septem ἁρπιανουντες qui etiam postea in sententia sua perseverarunt, 1238. Chalcedonensis, 1211, 1215, 1225. Mandante Marciano, Patrum 630: 1227. 1234. Synodita, qui illam synodum recipiunt, 1231, 1234. Διαχρινόμενοι qui dubitant eam recipere, 1226, 1234, seq. Ejus verba defenduntur. 1238, seq. Cyrillianam dixit Joannes, Ægeates, 1258. CPolitana Patrum 150: 1219. Ephesina, 1222. Cum Orientalibus dissensio, *ibid.* seq. De epistola, quæ sub Julii Rom. nomine legitur ἐν τοῖς πραχθεῖσιν ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, 1253. Ephesina secunda λῃστριχὴ in causa Eutychis, 1226, 1234.
Theodoreti historia 1211. Ejus liber contra XII capitula, 1225, 1238. Theodoreti et Nestorii nomine confictæ epistolæ quibus se invicem recipiunt, 1223.
Theodoretus in libro *De sectis* Nestorium detestatur, 1223. Non prius a synodo Chalced. receptus quam Nestorium anathemate percussisset, 1235. Cogente Cyrillo, 1238.
Theodoretum anathemati subjecit Justinianus, imp., 1238.
Theodorus, Mopsuestenus, 1222. Ejus commentarii in S. Scripturam, 1222. Laudatur in Ibæ epistola ad Marim, Persam, 1238, Cyrillus noluit eum anathemati subjici, quia ab Orientalibus omnibus pro magno doctore habitus, 1238. Pro Theodoro, contra Cyrillum scripsit Theodoretus, 1238.
Theodosii, imp., epistola ad Cyrillum, 1223. Idem imp. concilium secundum Ephesinum indixit, 1223. Ad Valentinianum scripsit pro Dioscoro, 1226.
Theodosius, λογογράφος, tempore Justiniani imp., factus episcopus Alex., 1231. Depositus, *ibid.* Agnoetarum adversarius, 1231, 1234.
Theodosiani, 1216, 1247, 1262.
Theophilus, Alexandrinus, 1215.
Thomæ Evangelium a Manichæis jactatum, 1214.
Timotheus (Ælurus, Monophysita) scripsit contra synodum Chalced., 1258.
Timothei, Apollinaristæ, est epistola, quæ sub Julii Rom. nomine legitur in actis synodi Ephesinæ, 1253.
Timothei duo episcopi Alex. eodem tempore, 1227.
Timotheus tertius, 1230, 1231.
Tritheitæ, 1231.
Valentiniani, imp. epistola ad Theodosium, 1226.
Zenonis, imp. henoticum, 1227.
Zoilus, episcopus Alex. 1231.

---

## IV.

# INDEX RERUM MEMORABILIUM

## QUÆ IN *HISTORIA ECCLESIASTICA* EVAGRII SCHOLASTICI NOTANTUR.

*Revocatur lector ad numeros crassiores in textu expressos.*

### A

Abari Scytharum gens, a Turcis graviter attriti, relictis sedibus suis, ad Bosporum veniunt, 418. Tandem ad ripas Danubii consederunt, *ibid.* Usque ad longum murum excurrunt et multas urbes capiunt, 460.
Abasgorum gens Christianam fidem amplectitur sub Justiniano, 402.
Acacius post Gennadium Constantinopolis episcopus ordinatur ex Orphanotrophii præposito, 304. Patriarcha et archiepiscopus dicitur in Constitutione imp. Basilisci, 341. Item in libello pœnitentiæ episcoporum Asiæ, 342. Gesta in ejus condemnatione ac depositione, 352.
Acacius Melitinæ episcopus, in Ephesina synodo blasphemiam Nestorii exponit, 234.
Acacius episcopus Ariarathiæ, 312.
Adaarmanes dux Persarum a Chosdroe cum exercitu mittitur, 453. Antiochiam obsidet, 456. Heracleam et Apamiam incendit, *ibid.* Victus a Mauricio duce Rom., 417.
Addæus et Ætherius senatores extremo supplicio afficiuntur, 419.
Aetius archidiaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, 321-327. Primicerius Notariorum, 315.
Agathiæ rhetoris historia, 403.
Abgarus Edessæ regulus, 405. Christi ad eum epistola, *ibid.*
Alamundarus Saracenorum regulus, 395. Romanis, licet fœderatis, suppetias ferre recusat, 447. A Mauricio in insulam Siciliam relegatur, 454.
Alexandrinorum ingenium seditiosum et præceps, 297.
Amida urbs Mesopotamiæ a Persis capitur, 370.
Amphilochius episc. Sidæ, Chalcedonensem synodum reprobat, 302.
Anastasius presbyter, comes et contubernalis Nestorii, 251.
Anastasius Hierosolymorum episc. post Juvenalem, encyclicis Basilisci litteris subscribit, 338.
Anastasius ex Silentiario imper. eligitur, 339. In Ecclesiæ statu nihil innovari voluit, præter inolitam locorum consuetudinem, 360. Euphemium et Macedonium Constantinopolis episcopos ejicit, 361. Nomen ejus post mortem e sacris diptychis erasum, 369. Hierosolymis vivus ana hematizatur, *ibid.* Hymno trisagio addi jubet hæc verba: *Qui crucifixus es pro nobis*, 380.
Anastasius post Domnium Antiochiæ episc. ordinatur, 422. Ejus auctoritas in cer episcopos maxima, *ibid.* Ejus responsio ad Justinianum imperatorem, 423. Item epis-

Digitized by Google

stola ad monachos utriusque Syriæ de fide, *ibid.* Ejusdem oratio ad Antiochenos qua eis valedicit, *ibid.* Ex sede sua ejicitur, 431. Restituitur, 472.

Anatolius magister militum per Orientem, porticum Anatolii ædificavit Antiochiæ, 273.

Anatolius senator vir sceleratus, dæmonibus sacrificasse convincitur, 444. Constantinopoli vivus in amphitheatro comburitur, 443.

Anazarbus metropolis secundæ Ciliciæ, terræmotu subversa, 391. A Justino seniore instaurata, Justinopolis nominatur, *ibid.*

Anthemius a Leone Augustc Romanorum imperator efficitur, 508.

Anthimus Constantinopolitanus episc. Eutychiani erroris sectator, 392. Severi persuasu, Constantinopolitanam sedem relinquit, 593. Ejus epistolæ ad Theodosium, *ibid.* A Justiniano sede expellitur.

Apianus rerum Romanarum scriptor, 450.

Apollinaris Alexandriæ episc. ordinatur post Zoilum, 417. Quintæ synodo Constantinopolit. interfuit, *ibid.*

Ardaburius magister militum Orientis, 267.

Armatus cognatus Verinæ Augusi. a Zenone Aug. interficitur, 358. Ejus filius Basiliscus ex Cæsare presbyter fieri compellitur a Zenone, *ibid.*

Arsenius Augustalis et dux Ægypti a Zenone promovetur, 336.

Asiaticus dux Phœnices Libanensis, 368.

Asinius Quadratus rerum Romanarum scriptor, 450.

Aspar una cum filiis a Leone Aug. perimitur, 508.

Asterius comes Orientis, inimicitias cum Gregorio Antiochiæ episcopo exercet, 457. Terræmotu quo Antiochia eversa est, obruitur, 460.

Athalaricus filius Theodorici rex Gothorum, 400.

Atticus Nicopolis episcopus, 322.

Attila Hunnorum rex, 272.

Avitus menses octo imperavit, 296.

B

Basilica in honorem martyris constructa, 271.

Baradatus monachus insignis, 502.

Barsanuphius monachus reclusus, 413.

Barsumas monachus seditionis et turbarum auctor in Syria, 525.

Basiliscus frater Verinæ conjugis Leonis Augusti, magister militum, imperium arripit, et Marcum filium suum Cæsarem facit, 334. Ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 333. Ejusdem antecyclica, 341.

Basilius episcopus Seleuciæ Isauriæ, interfuit secundæ synodo Ephesinæ, 288, 312

Bassianus et Stephanus Ephesiorum episcopi deponuntur, et alter in eorum locum eligitur, 329.

Belisarius magister militum per Orientem, Persas superat, 395. Carthaginem capit, 398. Romam capit, 400. Triumphat ex Africa, 399. Romam iterum capit, 401.

Berytus, Biblus, ac Tripolis in Phœnice maritima terræmotu subversæ, 418.

Boanensis Lacus juxta Nicomediam, 307.

Bonosus, Romanæ urbis episcopus, 443.

Brysia loca juxta Antiochiam, 459.

C

Cabao Maurorum juxta Tripolim regulus, 596. Qua ratione Vandalos in Africa superaverit, *ibid.*

Calendio Antiochenorum episcopus ordinatur, 343. Litteras scribit ad Zenonem et ad Acacium contra Petrum Mongum, 348. Oasim relegatur, *ibid.*

Callistus rector urbis Antiochiæ sub juniore Theodosio, porticum Callisti ædificavit, 273.

Cavades Persarum rex, fœdus quod Persæ regnante Theodosio juniore cum Romanis pepigerant rumpit, 370. Chosroi filiorum natu minimo regnum tradere cupit, 394.

Cecropius episcopus Sebastopoleos, 316.

Chalcedonensium urbi tribuuntur jura metropolitica, 327.

Charax Græcanicæ Historiæ scriptor, 450.

Chosroes Persarum rex, Antiochiam et alias urbes Syriæ expugnat, 405. Sub exitum vitæ baptizatur, 408. Melitinam incendit, 442.

Chosroes Hormisdæ filius rex Persarum eligitur, 466. Ad Romanos confugit, et a Mauricio imp. adoptatur, *ib.* In regnum reducitur a Romanis, 467. Crucem auream donavit ecclesiæ sancti Sergii martyris, 468. Siram Christianam, contra legem Persarum uxorem duxit, 469.

Chrysaphius protector Theodosii, inimicus Flaviani episcopi Constantinopolitani, 282, 283. Quam ob causam infensus fuerit Flaviano, 285.

Chrysargyrum vectigal ab Anastasio principe aboletur, 371. A Constantino magno id institutum fuisse Zosimus scribit, 373. Negat Evagrius, 374.

Chrysotelia, id est auri collatio, ab Anastasio instituta 377.

Circesium castrum quod Euphrates et Abora fluvii cingunt, 435.

Claudianus poeta nobilis, 274.

Cœlestinus Romanæ urbis episc. post Zosimum, ejus epist. ad Nestorium, 252.

Cœlesyria, postea secunda Syria dicta est, 365.

Comentiolus magister militum a Mauricio imp. mittitur in Orientem, 465.

Concilium quintum generale Constantinopoli a Justiniano imperatore convocatum quam ob causam, 417. Res in eo gestæ, 418.

Concilium Ephesinum primum, et res in eo gestæ, 253. Ejus sententia, adversus Nestorium prolata, 254.

Concilium Ephesinum secundum, cui præsedit Dioscorus Alexandrinus, 261. In eo Eutyches restitutus, et Flavianus damnatus, 262.

Concilium Chalcedonense, resque in eo gestæ, 283, 286. Definitio fidei ab eo promulgata, 290.

Concilium episcoporum Asiæ in urbe Epheso sub Basilisco, 338. Libellus precum ab iisdem oblatus Basilisco, *ibid.*

Conon ex episcopo Apamiæ, ductor exercitus Isaurorum, 369.

Conon abbas monasterii Sanctæ Sabæ in Palæstina, 418.

Cornelius Gallus, primus præfectus Ægypti, 376.

Cosmas episcopus Epiphaniæ in Syria, synodicis Severi litteris consentire recusans, ab ejus communione recedit, eique libellum depositionis mittit, 368.

Crucis salutare ac vivificum lignum in urbe Apamia, 404. Quanto cum honore spectandum civibus proponeretur, *ibid.*

Curs Scytha dextro Romanorum cornui præfectus, Persas fugat, 441. In Persarum regionem irrumpens, in ea hiemavit, 442.

Cynegica regio haud procul ab Antiochia, 365, 421.

Cypriana a Carthaginensibus dicebatur dies festus sancti Cypriani, 398.

Cyrillus Alexandriæ episc. Theophili fratris filius, ejus epist. ad Nestorium, 252. In Ephesina synodo vices egit Romani pontificis, 253. Ejusdem epist. ad Joannem Antiochenum, 255.

Cyrillus, Acœmitensium præpositus, 333.

Cyrus præfectus prætorii, poeticæ gloria insignis, 274.

D

Damophilus de urbe Roma quid scripserit, 453.

Daras in Mesopotamia ab Anastasio imp. conditur, in confinio Persarum ac Romanorum. 370. A Chosroe obsidetur, 436. Et capitur, *ibid.* restituitur Romanis, 467.

Decuriones in album curiæ relati, erant quasi senatores quidam, 378.

Dexippus Historiæ scriptor Scytharum bella descripsit, 450.

Dio Cassius Historiam Romanam usque ad imperium Antonini Elagabali, perduxit, 450.

Diodorus Siculus, Historiæ scriptor, usque ad Julii Cæsaris tempora Historiam deduxit, 450.

Diogenes episcopus Cyzici, secundæ synodo Ephesinæ interfuit, 312, 325.

Diomedes silentiarius, 302.

Dionysius Halicarnasseus rerum Romanarum Scriptor, 450.

Dioscorus Alexandriæ episcopus, secundæ synodo Ephesinæ præsidet, 261. Flavianum et Eusebium deponit, 262. Damnatur in synodo Chalcedonensi, 291. Gangram relegatur, 292. Libellus depositionis ad eum mittitur, 318. Non ob fidem depositus est, 326.

Domitianus Melitinæ episcopus, cognatus imperatoris Mauricii, 467. Ejus elogium, *ibid.*

Domninus post Ephræmium episcopus Antiochiæ constituitur, 417. Quintæ synodo Constantinopolitanæ interfuit, *ibid.*

Domnus Antiochensis episcopus post Joannem, in secunda Synodo Ephesina deponitur, 263. Ad Symeonem Stylitam venit, 265

Ducum prudentia et militum obedientia res maxime perficiuntur, 462.

Dyrrachium, olim Epidamnus dicta, terræmotu subvertitur, 391.

E

Ecclesia B. Mariæ Virginis Antiochiæ, Ecclesia Justiniani dicebatur ex conditoris nomine, 448, 459.

Edessa urbs Osdroenæ, Scirti inundatione submergi-

Digitized by Google

tur, 391. A Justino Seniore instaurata, Justinopolis nomen accepit, *ibid.* Imago Christi non manufacta, in ea servatur, 406.

Elephantina urbs in finibus Thebaidis sita, 257.

Eleusinus Cappadociæ secundæ episcopus, 362.

Ephorus ac Theopompus Græcanicæ historiæ scriptores, 450.

Ephræmius comes Orientis sub Justino, 388. Episcopus Antiochiæ a civibus quibus terræmotus tempore subvenerat, eligitur, *ibid.*, 404, 416.

Epiphanius episcopus Tyri, synodicis Severi epistolis subscribere recusat, 367.

Epiphanius Constantinopolitanus episcopus, 393, 398.

Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem episcopum, 294, 362, 367.

Epistola encyclica Leonis Augusti ad omnes metropolitanos et reliquos orbis Romani episcopos, 300.

Eruli ab Justiniano ad Christi fidem conversi, 401.

Evangelium stantes audire solebant Christiani, 485.

Eucharistiæ partes quæ supererant, pueris consumendæ dabantur Constantinopoli, 416.

Eudocia Atheniensis, uxor Theodosii Junioris poeticæ artis studiosa, 275. Antiochiam venit, *ibid.* Ærea statua donatur ab Antiochenis, *ibid.* Hierosolymam proficiscitur, 276. Cum monachis illic degentibus colloquitur, 279. Ecclesiam sancti Stephani Hierosolymis ædificat, *ibid.*

Eudocia junior, Valentiniani Placidi et Eudoxiæ filia, nupsit Hunerico Geizerici regis filio, 295.

Eudoxia Theodosii junioris filia, nupsit Valentiniano Placido, 275. Post mortem Valentiniani nupsit Maximo, 295. Geizericum ex Africa evocat, 296.

Eulogius post Joannem episcopus Alexandriæ ordinatur, 443, 472.

Eunomius Nicomediensis episcopus cum Anastasio Nicæno certat de quibusdam oppidis, 329.

Euphemiæ martyris Basilica in urbe Chalcedonensi describitur, 284. In ea Basilica tumulus est sanctæ martyris ex quo cruor elicitur, 285. Ex eodem tumulo odor admirabilis spirat, 286.

Euphemius post Fravitam episcopus Constantinopolitanus ordinatur, 357. Ab Anastasio imp. professionem fidei exigit, 364 In exsilium ejicitur, 361.

Euphrasius Antiochiæ episcopus ordinatur, 387. Terræmotu Antiocheno obrutus, 388.

Euprepii monasterium juxta Antiochiam, 257.

Eusebius Cæsariensis episcopus Historiam ecclesiasticam scripsit ab apostolorum temporibus usque ad tempora Constantini, 375.

Eusebius Dorylæi episcopus Eutychem accusat, 261. Ejus libellus oblatus imperatoribus contra Dioscorum, 286, 310.

Eusebius episcopus Ancyræ, interfuit secundæ Ephesinæ synodo, 288.

Eusebius Historiæ Romanæ scriptor ab Augusto usque ad obitum imp. Cari, 450.

Eustathius Epiphaniensis, Syrus, Historiæ scriptor, 274, 307, 300, anno duodecimo imperii Anastasii historiam suam clausit, 370, 451.

Eustathius Beryti episcopus, de rebus in synodo Chalcedonense gestis epistolam scripsit ad Joannem episcopum, 284. Interfuerat synodo Ephesinæ secundæ, 288.

Eustochius Hierosolymorum episcopus, 413. Successit Macario, 417. Origenistas ex nova laura ejicit, 418.

Eutychius post Menam episc. Constantinopolit. ordinatus, 417. Fuerat antea apocrisiarius episcopi Amasenorum, 419. Ex sede sua ejicitur. 421, Restituitur, 443, 445.

Eutychiani hæretici multos libros sanctorum Patrum corruperunt, multos quoque Apollinaris libros Athanasio et Gregorio Thaumaturgo et Julio falso ascripserunt, 365.

F

Fames gravissima, 295.

Felix papa successor Simplicii, sententiam depositionis misit ad Acacium, 352. Ei sententiæ non acquievit Acacius, *ibid.* Vitalem ac Misenum legatos mittit ad Zenonem August, 353.

Flavianus post mortem Procli, Constantinopolis episcopus ordinatur, 260. Collecta apud Constantinopolim synodo Eutychem damnat, 261.

Flavianus post Palladium Antiochiæ episc. ordinatur, 358. Ab Anastasio imp. ejicitur, 361. Relegatur Petras, quod est oppidum Palæstinæ, 365.

Florentius Sardianus episcopus, 319.

Florus dux et Augustalis Alexandriæ, 293.

Fravita post Acacium Constantinopolis episcopus ordinatur, 356.

G

Gelimer Vandalorum rex, capitur a Belisario, 399. Coram Justiniano in solio circi residente prostratus, quid dixerit, 399.

Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 304.

Gizericus Romam capit, 296. Eudoxiam cum filiabus secum abducit, 399.

Glycerius post Olibrium imperator Romanorum efficitur, 308. Episcopus Salonæ ordinatur, *ibid.*

Golanduch mulier sanctissima, 469.

Gregorius ex monacho episc. Antiochiæ ordinatur, 432. Ejus elogium, *ibid.* Accusatur quod sacrificiis dæmonum interfuisset, 444. Iterum accusatur incesti, et quod annonam incendisset, 457. Absolvitur in synodo Constantinopolitana, 457. Ejus concio ad milites Romanos qui seditionem fecerant, 461. Milites Romanos cum imperatore et cum duce suo reconciliat, 463.

Gregorius magnus, Romanæ urbis episcopus post Pelagium, 472.

H

Heraclea urbs Syriæ, Gagalice prius dicta, 456.

Herodianus Historiæ Romanæ scriptor, 450.

Hierapolis metropolis Euphratensis provinciæ, 467.

Homines dissoluti, plerumque ignavi sunt simul ac præfidentes, 455.

Homoneæ ecclesia ita dicta Constantinop. 306.

Hormisda Chosrois filius patri in regno succedit, 442. Contra eum conjurant Persæ duce Varamo, 466.

Hunericus rex Vandalorum, Catholicos in Africa persequitur, 353, 396.

Hunni olim Massagetæ dicti, 334.

I

Ibas, Edessenorum episcopus, 262.

Ignatii martyris reliquiæ, jussu Theodosii junioris in urbem Antiochiam transferuntur, 271.

Illus ac Leontius adversus Zenonem rebellant, 360.

Imperatoris officium quale sit, 333.

Irenæus Tyri et Aquilinus Bybli episcopi, in synodo Ephesina secunda depositi, 263.

Irenæus comes Orientis sub Justino seniore, 387.

Isaurica munera quæ quotannis ab imperatore Isauris donabantur. 369.

Isidorus Pelusiota, 269.

J

Jesu filii Nave monumentum in Africa, 399.

Joannes Antiochenus episcopus, 253. Quinto die post damnationem Nestorii ad concilium veniens, collecta synodo Cyrillum deponit, 254. Cum Cyrillo reconciliatur, 255.

Joannes rhetor, Historicus, 270, 305, 343, 359. Sub Justino Seniore Historiam suam terminavit, 388.

Joannes ex œconomo Alexandriæ episcopus ordinatur, 344. A Zenone August. ejicitur, *ibid.* Romam fugit ad Simplicium papam, 348.

Joannes post Athanasium episcopus Alexandriæ ordinatur, 358.

Joannes episcopus Palti, defensor Chalcedonensis synodi relegatur, 365.

Joannes Scytha et Joannes Gibbus magistri militum, Isauros debellant, 369.

Joannes Chuzibita monachus in Palæstina, 389.

Joannes Scholasticus pulso Eutychio episcopus Constantinopolis ordinatur, 421. 439. Joannes post Eutychium episcopus Constantinopolis, 472.

Joannes Catelinus nomine, Romanæ urbis post Vigilium episcopus, 422.

Joannes post Apollinarem episc. Alexandriæ ordinatur, 443.

Joannes post Macarium episc. Hierosolymorum ordinatur, 443, 473.

Joannes Epiphaniensis Historiam scripsit post Justinianum, 451.

Julianus episcopus Lebedi, 312.

Julianus episcopus Bostræ, epistolis synodicis Severi subscribere recusat, 367.

Julius Cæsar quingentas urbes capit, 376.

Jurejurando quo se milites obstrinxerant, nunquam se Philippicum ducem suscepturos, liberantur ab episcopo Gregorio, 463

Justinianus sororis Justini filius ab eodem Augustus renuntiatur, 391. Chalcedonensis synodi defensor, 392. Ejus uxor Theodora Chalcedonensi synodo adversatur, 393. Ejus constitutio qua Anthimum et Severum et illorum socios anathemate percellit, 394. Vandalorum re-

Digitized by Google

gnum in Africa evertit, 398. Inexplebilis avaritiæ, 410. Venetæ factioni addictus, Prasinianos persequitur, 412. In hæresim Aphthartodocitarum delabitur, 422.

Justinianus frater Justini, magister militum mittitur contra Persas, 441. A Tiberio exauctoratur, 446.

Justinus Senior, mortuo Anastasio, imperator renuntiatur, 384. Amantium præpositum cubiculi et Theocritum interficit, *ibid.* Chalcedonensem synodum per universas Ecclesias prædicari jubet, 392.

Justinus junior, Justiniani sororis filius, ex Curopalate imperator Romanorum efficitur, 423. Mollis ac dissolutus et inexplebilis avaritiæ, *ibid.* Ejus conjux Sophia Aug. 427. Justinum cognatum suum interficit, *ibid.* Ejusdem edictum de fide ad omnes Christianos, 428. In amentiam decidit, 457.

Juvenalis Hierosolymorum episcopus, utrique Ephesinæ synodo interfuit, 262. Interfuit synodo Chalcedonensi, 286.

## L

Lauræ et monasteria in Palæstina, 276. Monachorum illic degentium vivendi ratio, *ibid.*

Leo episcopus urbis Romæ, 263, 285. Excommunicatur a Dioscoro Alexandrino, 286, 318. Ejus epistola ad Flavianum Constantinopolitanum, 317. Columna fidei dicitur, 291.

Libanius ac Julianus sophistarum omnium præstantissimi, 275.

Libellus precum ab episcopis Ægypti et a clericis urbis Alexandrinæ Leoni oblatus, contra Timotheum Æluram, 298.

Litarba locus trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia 461.

Longinus Isaurus adversus Anastasium imperatorem rebellat, 369.

Longinus Selinuntius dux Isaurorum, *ibid.*

Longus murus Chersonesi corruit terræ motu, 272.

Longus murus ab Anastasio imperat. conditur, 371.

## M

Macarius post Petrum episc. Hierosolymorum ordinatur, 417. Ex sede sua ejicitur ob doctrinam Origenis, *ibid.* Restituitur, 422.

Macedonii professio fidei scripto comprehensa, 363. In exsilium mittitur, 364, 380.

Magnus argentariorum mensæ præpositus Constantinopoli, deinde curator unius ex imperialibus domibus a Justino factus; postea magister militum mittitur contra Persas, 437.

Majorianus Romæ imperat, 296. a Recimere magistro militum occiditur, *ibid.*

Mammianus ex sellulario opifice senator evasit, 359. φιλόπολις dictus, id est civitatis amator, *ibid.*

Manlius Torquatus filium suum qui imperio non paruerat, licet strenue rem gessisset, occidit., 462.

Manna e cœlo depluit famis tempore, 295.

Marcianus imperator oriundus ex Thracia, omina ejus imperii, 281. Ejusdem elogium, *ibid.* Imperator ab omnibus eligitur suasu Pulcheriæ Augustæ, 283.

Marcianus Anthemii imperatoris filius, tyrannidem arripit adversus Zenonem, 359. Cæsaream Cappadociæ, et postea Tarsum deportatur, ac presbyter ordinatur detonsa coma, 360.

Marcianus magister Orientalis militiæ a Justino juniore mittitur contra Persas, 434. Nisibim obsidet, *ibid.*

Marinus episcopus Berytl, 367.

Marinus Syrus præfectus prætorio sub Anastasio 378. Vitalianum navali prælio vincit, 379,

Martyres abscissis linguis loquuntur, 396.

Martyrius Antiochensis episcopus, 267.

Martyrius Hierosolymorum episcopus synodicas misit ad Petrum Mongum, 349.

Martyropolis Persis traditur, 464. Restituitur Romanis una cum proditore Sitta, 467.

Mauricius a Tiberio imperatore magister militum constitutus, mittitur contra Persas, 446. Ortus ex Arabisso urbe Cappodociæ, *ibid.* Ejus mores et quale ingenium, *ibid.* Signa ejus imperii, 448. A Tiberio imperator creatur, *ibid.* A Tiberio imperatore. Tiberius ipse, et uxor ejus Constantina appellatur, *ibid.* Nuptiæ ejus describuntur, 453.

Mauri ex Palæstina originem ducunt, 299.

Maximus episcopus Antiochiæ interfuit concilio Chalcedonensi, 286.

Maximus patricius, interfector Valentiniani Placidi, 295.

Mazices barbari, 259.

Memnon episcopus Ephesi, 254.

Memnonius rector urbis Antiochiæ sub Theodosio juniore, 273.

Menas Constantinopolitanus episcopus ordinatur, 416.

Miraculum stellæ radiantis, 269.

Miraculum beatæ Mariæ Virginis, 444.

Moses primus sacram Historiam scripsit, sicut a Deo didicerat, 450.

## N

Naamanes Saracenus Alamundari filius, benigne a Mauricio tractatur, 454. Relicto dæmonum cultu ad Christi fidem convertitur, 470.

Narses a Justiniano in Italiam missus, Totilam ac Tejam reges Gothorum superat, 403. Ejus pietas erga Deum, et cultus Mariæ Virginis, 403.

Nephalius monachus Syriæ, 356. A Zenone Aug. mittitur Alexandriam, unitatis reparandæ causa, 356. Severum ejicit ex monasterio, 366.

Nepos pulso Glycerio imperator Romanorum efficitur, 308.

Nestorius Constantinopolitanus episcopus novam hæresim condit, 231. Damnatur in synodo Ephesina, 253. Oasim relegatur, 256. Ejus epistola de exsilio suo ad præsidem Thebaidis, 257. A Blemmiis captus ac dimissus, 258. Lingua vermibus erosa moritur, 260.

Nicias episcopus Laodiceæ in Syria adversus Flavianum insurgit, 363.

Nicostratus Sophista Trapezuntius, Historiam scripsit ab exordio Philippi imp. usque ad obitum Valeriani. 450.

## O

Oasis alio nomine Ibis dicitur, 257.

Ocbas castellum munitissimum e regione Martyropolis, 465.

Occasio qualiter depingi soleat a pictoribus, 360.

Odenathus et Apollonius Persas vicere, 376.

Odoacer regnum Italiæ arripit, 309.

Olybrius Romæ a Recimere imperator efficitur, 308.

Ostracine regio urbis Antiochiæ, 305, 459.

## P

Pabulatores seu βοσκοὶ dicti monachi in Palæstina, 277.

Palæstinæ tres sedi Hierosolymitanæ subjiciuntur, 328.

Palladius post Petrum Fullonem episcopus Antiochiæ ordinatur, 357.

Panopolis urbs Thebaidis, 259.

Paschasinus et Vincentius legati sedis Apostolicæ, a Leone papa missi ad Chalcedonense concilium, 283, 286. Sententia damnationis adversus Dioscorum ab iis prolata, 291, 317.

Patriarchicum jus Ephesinæ sedi redditur, 340.

Paulus Emissenorum episcopus a Joanne Antiocheno ad Cyrillum Alexandrinum mittitur, 255.

Paulus Ephesiorum episcopus ordinatur, 340. Ex sede sua a Zenone ejicitur, 342.

Paulus pulso Severo episc. Antiochiæ ordinatur, 342.

Pax interminabilis dicta, id est perpetua, cum Persis facta a Justiniano, 393. Violatur a Persis, 403.

Pelagius Romanæ urbis episcopus post Joannem, 445.

Pers-Armenia dicta est major Armenia, a temporibus Philippi imp. Persis paruit, 443. ad Romanos transeunt ejus incolæ temporibus Justini junioris, *ibid.*

Pestilens morbus sub Justiniano totum fere orbem devastat, 408. Duobus et quinquaginta annis grassatur, *ibid. et seq.*

Petrus apostolus petra et basis est Ecclesiæ Catholicæ, rectæ fidei fundamentum, 290.

Petrus Hiberus Majumæ episcopus ordinatur, 294. Interfuit ordinationi Timothei Æluri, 298. Cum eodem in exsilium missus, 366.

Petrus Fullo, episcopus Antiochiæ, encyclicis Basilisci litteris subscripsit, 338. Ex sede Antiochena ejicitur a Zenone, 342. Ab eodem Zenone restituitur, 349.

Petrus Mongus Alexandriæ episcopus post mortem Æluri eligitur, 343. Chalcedonensem synodum publice anathematizat, 350. Ejus ingenium versipelle, *ibid.* Ejusdem epist. ad Acacium Constantinopolitanum, *ibid.*

Petrus episcopus Damasci, synodicis Severi epistolis consentire renuit, 367.

Petrus Hierosolymorum episcop. Post Heliam, 417.

Philippicus magister Orientalis militiæ a Mauricio constituitur, 453. Rerum in Orientem mittitur seditionem militum pacaturus, 457.

Digitized by Google

Philostratus pestem sua ætate quindecim annos grassatam esse scribit, 408.
Phlego historiarum scriptor, 275.
Pisander poeta, 275.
Pityus oppidum in extremis finibus imperii Romani, 254.
Placidia Valentiniani et Eudoxiæ filia nupsit Olybrio, 296.
Polybius Megalopolitanus ad Carthaginis excidium Historiam suam perduxit, 450.
Priscus rhetor Historiam belli ab Attila contra Romanos gesti conscripsit, 272, 281, 292, 308, 450.
Priscus magister militum mittitur in Orientem, 456. Ejus arrogantia, *ibid.* Seditio militum contra eum et imp. Mauricium. *ibid.*
Proclus quæstor sacri palatii sub Justiniano, 395.
Procopii rhetoris Historiarum epitome, 394,395, 396, *et seq*, 451.
Proterius Alexandriæ episcopus in locum Dioscori ordinatur communi suffragio episcoporum Alexandrinæ synodi, 292. A plebe Alexandrina occiditur, 298.
Proterius episcopus Smyrnæ interfuit synodo Chalcedonensi, 317.

## R

Rhodus terræ motu subversa, 218.
Romulus cognomento Augustulus, Orestis filius, postremus omnium Romæ imperavit, 309.
Rufinus magister officiorum imp. Theodosii, 216.
Rufinus Samosatensis episcopus, 316
Rufus abbas monasterii Theodosii in Palæstina, 418.

## S

Sacra Ecclesiæ vasa pro urbis redemptione dantur, 407.
Salustius post Martyrium episcopus Hierosolymorum eligitur, 417.
Seditio ingens Constantinopoli, Nica cognominata, 395.
Sergiopolis urbs Syriæ, in qua reliquiæ Sergii martyris servabantur, 407.
Severianus episcopus Arethusæ, libellum depositionis mittit Severo patriarchæ Antiocheno, 368.
Severus Romæ imperat post Majorianum, 296.
Severus pulso Flaviano episc. Antiochiæ ordinatur, 366. Ejus vita ac studia, *ibid.* In suis synodicis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, *ibid. et seq.* Epistola ejus ad Soterichum, 580. Ejusdem Enthronistiscæ, 386. A Justino imperatore proscribitur, *ibid.* Ejus epistolæ ad Justinianum et Theodorum, 393.
Silverius, Romæ urbis episcopus, Belisario portas urbis aperit, 400. A Belisario deponitur, et Vigilius in ejus locum subrogatur, 401.
Sirmium oppidum a Gepidis capitur, 438. Iterum a Barbaris quos Abares vocant, *ibid.*
Socratis Historia Ecclesiastica, 249. Ejus error in Historia Ephesini concilii, 255. Citatur, 274.
Sophiæ (Sanctæ) ecclesia a Justiniano condita describitur, 411.
Stephanus Ephesiorum episcopus Chalcedonensi synodo interfuit, 311. Depositus, 329.
Stephanus Antiochiæ episcopus ordinatur, 345. A pueris Antiochenorum crudeliter occisus, *ibid.*
Stephanus Hierapolitanus episcopus scripsit vitam B. Golanduch, 469.
Succorum Alpes vel angustiæ inter Thracias et Daciam, 440.
Symeon Stylites sub Theodosio juniore floret, 265. In exercitatione monastica sex et quinquaginta annos exegit, 266. Ejus cadaver magno cum honore Antiochiam deportatur Leonis principatu, 267. Primus stationem in columna excogitavit, 502. Leo Augustus ad eum litteras scribit, 502. Ejus epist. ad Leonem August. 503 et altera ad Basilium episc. Antiochiæ, *ibid.*
Symeonis delubrum seu Mandra describitur, 268.
Symeones Stylita junior sub Tiberio, 448. Qua occasione in columnam ascenderit, 471. Ejus obitus, *ibid.*
Symeones, monachus Acœmitensis, 354.
Symeones monachus Emisenus, 414.
Synesius Cyrenensis ad Episcopatum promovetur, adhuc Gentilium erroribus implicatus, 270. Ejusdem epistolæ, et Oratio ad Theodosium imp., 270.

## T

Tamchosdroes Persarum dux a Romanis prælio occiditur, 447.
Tanaim Barbari vocant effluxum Mæotidis Paludis in Euxinum mare, 402.
Terræ motus gravissimus, 272. Alius, 304. Alius, 307. Alius 380. Alius, 391. Alius, 402.
Thalassius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, una cum Dioscoro Alexandrino præfuit synodo Ephesinæ secundæ, 291.
Thecla Protomartyr in somnis apparet Zenoni, 511. Templum pulcherrimum in urbe Seleucia in ejus honorem a Zenone conditur, 512
Theodatus Gothorum rex, regno se abdicat, 400.
Theodoreti episcopi Cyri, Historia Ecclesiastica, 249, 575 Theodoretus a Dioscoro in secunda Ephesina synodo deponitur una cum Iba Edesseno, et Daniele Carrensi, 263. In concilio Chalcedonensi restituitur, 292, 528.
Theodoricus Gothus adversus Zenonem insurgit, 558. Hastæ cuspide vulneratus interiit, 559.
Theodoricus Valamer adversus illum ac Leontium tyrannos a Zenone mittitur, 560. Relicto Oriente in Italiam proficiscitur, et victo illic Odoacro regnum Italiæ assumit, 559. Ejus uxor Amalasuntha, 400.
Theodoricus Gothorum dux in exercitu Romano militat, 447.
Theodorus cognomento Ascidas, episcopus Cæsareæ Cappadociæ, 418. Fautor Origenis, *ibid.* 420.
Theodosiopolis urbs a Persis obsessa, 370.
Theodosius contra canones episcopus Hierosolymorum ordinatur, 295.
Theodosius Alexandriæ episcopus, Chalcedonensis synodi obtrectator, 392. Epistolam ad eum scribit Severus, 393. Ejus epistolæ ad Anthimum et Severum missæ, 395. A Justiniano sede ejicitur, *ibid.*
Theodotus Ancyræ episcopus, in Ephesina synodo Nestorium accusat, 254.
Theodotus episcopus Joppæ, 340.
Theoduli epistola de Nestorio, ejusque hæresi, 252.
Thomas episcopus Apamiæ, 404. Equestres ludos contra morem ecclesiasticum spectat, 404.
Thomas monachus in Syria stultitiam simulat, 415.
Thrasamundus Vandalorum rex in Africa, 397.
Tiberius, Justino juniore in amentiam verso, rempublicam gubernat una cum Sophia Aug. Justini conjuge, 437. Cæsar renuntiatur a Justino, 459. Ejus elogium, 440.
Timotheus Ælurus ab Alexandrinis episcopus eligitur supersite Proterio, 298,301. A duobus tantum episcopis ordinatur, 299. Epistolam de ordinatione sua scribit ad Leonem August., 300, 501. Relegatur Gangram, 303. A Basilisco imperatore revocatur. 335.
Timotheus Salofaciolus pulso Æluro Alexandriæ episcopus ordinatur, 303. Canopum fugit, 344. Zenonis jussu sedem suam recuperat, 344.
Timotheus ejecto Macedonio Constantinopolis episcopus ordinatur, 367. Symbolum Nicænum in singulis Collectis recitari instituit, *ibid.*
Totila, Gothus, Romam capit, 401.
Tripolis urbs Phœnices maritimæ, in qua erat ecclesia sancti Leontii martyris, 366.
Tychæum Antiochiæ, id est, templum Genii publici, in honorem martyris Ignatii consecratur, 271.

## U

Ulpianus sophista orationem scripsit de laudibus Antiochiæ, 275.

## V

Valentinianus Placidus Romæ perimitur insidiis Maximi Patricii, cujus uxorem stupraverat, 295.
Ventidius et Corbulo, Romani, Parthos superarunt, 576.
Vigilius Romanæ urbis episcopus, 401. Quintæ synodo interesse recusat, 419.
Vindices in singulis civitatibus ab Anastasio imperatore instituti, 378.
Vitalianus contra Anastasium rebellat, 379. Hypatium et Cyrillum Romanorum duces capit, *ibid.* Magister militum et consul a Justino promotus occiditur, 385.
Vitalis ac Misenus legati sedis apostolicæ, ob male gestam legationem in synodo Romana damnantur, 351, 353.
Vitiges, Gothorum dux, 400.

## X

Xenaias, vere nominis sui, id est a Deo alieni, adversus Flavianum Antiochenum episcopum insurgit, 362. Episc. Hierapolis, 363. Græco vocabulo Philoxenus dictus, *ibid.*

## Z

Zacharias rhetor, Historiæ scriptor Nestorio favet, 285. Proterium furto accusat, 50 ; 558, 559 552. Zacha-

Digitized by Google

gnum in Africa evertit, 398. Inexplebilis avaritiæ, 410. Venetæ factioni addictus, Prasinianos persequitur, 412. In hæresim Aphtharto locitarum delabitur, 422.

Justinianus frater Justini, magister militum mittitur contra Persas, 441. A Tiberio exauctoratur, 446.

Justinus Senior, mortuo Anastasio, imperator renuntiatur, 384. Amantium præpositum cubiculi et Theocritum interficit, *ibid.* Chalcedonensem synodum per universas Ecclesias prædicari jubet, 392.

Justinus junior, Justiniani sororis filius, ex Curopalate imperator Romanorum efficitur, 425. Mollis ac dissolutus et inexplebilis avaritiæ, *ibid.* Ejus conjux Sophia Aug. 427. Justinum cognatum suum interficit, *ibid.* Ejusdem edictum de fide ad omnes Christianos, 428. In amentiam decidit, 437.

Juvenalis Hierosolymorum episcopus, utrique Ephesinæ synodo interfuit, 262. Interfuit synodo Chalcedonensi, 286.

## L

Lauræ et monasteria in Palæstina, 276. Monachorum illic degentium vivendi ratio, *ibid.*

Leo episcopus urbis Romæ, 265, 285. Excommunicatur a Dioscoro Alexandrino, 286, 318. Ejus epistola ad Flavianum Constantinopolitanum, 317. Columna fidei dicitur, 291.

Libanius ac Julianus sophistarum omnium præstantissimi, 275.

Libellus precum ab episcopis Ægypti et a clericis urbis Alexandrinæ Leoni oblatus, contra Timotheum Æluram, 298.

Litarba locus trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia 461.

Longinus Isaurus adversus Anastasium imperatorem rebellat, 369.

Longinus Selinuntius dux Isaurorum, *ibid.*

Longus murus Chersonesi corruit terræ motu, 272.

Longus murus ab Anastasio imperat. conditur, 571.

## M

Macarius post Petrum episc. Hierosolymorum ordinatur, 417. Ex sede sua ejicitur ob doctrinam Origenis, *ibid.* Restituitur, 422.

Macedonii professio fidei scripto comprehensa, 563. In exsilium mittitur, 364, 380.

Magnus argentariorum mensæ præpositus Constantinopoli, deinde curator unius ex imperialibus domibus a Justino factus; postea magister militum mittitur contra Persas, 457.

Majorianus Romæ imperat, 296. a Recimere magistro militum occiditur, *ibi l.*

Mammianus ex sellulario opifice senator evasit, 359. φιλόπολις dictus, id est civitatis amator, *ibid.*

Manlius Torquatus filium suum qui imperio non paruerat, licet strenue rem gessisset, occidit., 462.

Manna e cœlo depluit famis tempore, 295.

Marcianus imperator oriundus ex Thracia, omina ejus imperii, 281. Ejusdem elogium, *ibid.* Imperator ab omnibus eligitur suasu Pulcheriæ Augustæ, 283.

Marcianus Anthemii imperatoris filius, tyrannidem arripit adversus Zenonem, 559. Cæsaream Cappadociæ, et postea Tarsum deportatur, ac presbyter ordinatur detonsa coma, 560.

Marcianus magister Orientalis militiæ a Justino juniore mittitur contra Persas. 434. Nisibim obsidet, *ibid.*

Marinus episcopus Beryti, 367.

Marinus Syrus præfectus prætorio sub Anastasio 578. Vitalianum navali prælio vincit, 579,

Martyres abscissis linguis loquuntur, 396.

Martyrius Antiochensis episcopus, 267.

Martyrius Hierosolymorum episcopus synodicas misit ad Petrum Mongum, 549.

Martyropolis Persis traditur, 464. Restituitur Romanis una cum proditore Sitta, 467.

Mauricius a Tiberio imperatore magister militum constitutus, mittitur contra Persas, 446. Ortus ex Arabisso urbe Cappodociæ, *ibid.* Ejus mores et quale ingenium, *ibid.* Signa ejus imperii, 448. A Tiberio imperator creatur, *ibid.* A Tiberio imperatore, Tiberius ipse, et uxor ejus Constantina appellatur, *ibid.* Nuptiæ ejus describuntur, 453.

Mauri ex Palæstina originem ducunt, 299.

Maximus episcopus Antiochiæ interfuit concilio Chalcedonensi, 286.

Maximus patricius, interfector Valentiniani Placidi, 295.

Mazices barbari, 259.

Memnon episcopus Ephesi, 254.

Memnonius rector urbis Antiochiæ sub Theodosio juniore, 273.

Menas Constantinopolitanus episcopus ordinatur, 416.

Miraculum stellæ radiantis, 269.

Miraculum beatæ Mariæ Virginis, 444.

Moses primus sacram Historiam scripsit, sicut a Deo didicerat, 450.

## N

Naamanes Saracenus Alamundari filius, benigne a Mauricio tractatur, 454. Relicto dæmonum cultu ad Christi fidem convertitur, 470.

Narses a Justiniano in Italiam missus, Totilam ac Tejam reges Gothorum superat, 403. Ejus pietas erga Deum, et cultus Mariæ Virginis, 403.

Nephalius monachus Syriæ, 556. A Zenone Aug. mittitur Alexandriam, unitatis reparandæ causa, 556. Severum ejicit ex monasterio. 566.

Nepos pulso Glycerio imperator Romanorum efficitur, 308.

Nestorius Constantinopolitanus episcopus novam hæresim condit, 251. Damnatur in synodo Ephesina, 255. Oasim relegatur, 256. Ejus epistola de exsilio suo ad præsidem Thebaidis, 257. A Blemmis captus ac dimissus. 258. Lingua vermibus erosa moritur, 260.

Nicias episcopus Laodiceæ in Syria adversus Flavianum insurgit, 363.

Nicostratus Sophista Trapezuntius, Historiam scripsit ab exordio Philippi imp. usque ad obitum Valeriani. 450.

## O

Oasis alio nomine Ibis dicitur, 257.

Ocbas castellum munitissimum e regione Martyropolis, 465.

Occasio qualiter depingi soleat a pictoribus, 360.

Odenathus et Apollonius Persas vicere, 376.

Odoacer regnum Italiæ arripit, 309.

Olybrius Romæ a Recimere imperator efficitur, 308.

Ostracine regio urbis Antiochiæ, 305,459.

## P

Pabulatores seu βοσκοί dicti monachi in Palæstina, 277.

Palæstinæ tres sedi Hierosolymitanæ subjiciuntur, 528.

Palladius post Petrum Fullonem episcopus Antiochiæ ordinatur, 357.

Panopolis urbs Thebaidis, 259.

Paschasinus et Vincentius legati sedis Apostolicæ, a Leone papa missi ad Chalcedonense concilium, 283, 286. Sententia damnationis adversus Dioscorum ab iis prolata, 291,317.

Patriarchicum jus Ephesinæ sedi redditur, 340.

Paulus Emissenorum episcopus a Joanne Antiocheno ad Cyrillum Alexandrinum mittitur, 255.

Paulus Ephesiorum episcopus ordinatur, 340. Ex sede sua a Zenone ejicitur, 342.

Paulus pulso Severo episc. Antiochiæ ordinatur, 342.

Pax interminabilis dicta, id est perpetua, cum Persis facta a Justiniano, 395. Violatur a Persis, 403.

Pelagius Romanæ urbis episcopus post Joannem, 445.

Pers-Armenia dicta est major Armenia, a temporibus Philippi imp. Persis paruit, 443. ad Romanos transeunt ejus incolæ temporibus Justini junioris, *ibid.*

Pestilens morbus sub Justiniano totum fere orbem devastat, 408. Duobus et quinquaginta annis grassatur, *ibid. et seq.*

Petrus apostolus petra et basis est Ecclesiæ Catholicæ, rectæ fidei fundamentum, 290.

Petrus Iberus Majumæ episcopus ordinatur, 294. Interfuit ordinationi Timothei Æluri, 298. Cum eodem in exsilium missus, 366.

Petrus Fullo, episcopus Antiochiæ, encyclicis Basilisci litteris subscripsit, 358. Ex sede Antiochena ejicitur a Zenone, 342. Ab eodem Zenone restituitur, 349.

Petrus Mongus Alexandriæ episcopus post mortem Æluri eligitur, 343. Chalcedonensem synodum publice anathematizat, 350. Ejus ingenium versipelle, *ibid.* Ejusdem epist. ad Acacium Constantinopolitanum, *ibid.*

Petrus episcopus Damasci, synodicis Severi epistolis consentire renuit, 367.

Petrus Hierosolymorum episcop. Post Heliam, 417.

Philippicus magister Orientalis militiæ a Mauricio constituitur, 455. Iterum in Orientem mittitur seditionem militum pacaturus, 457.

Digitized by Google

Philostratus pestem sua ætate quindecim annos grassatam esse scribit, 408.
Phlego historiarum scriptor, 275.
Pisander poeta, 275.
Pityus oppidum in extremis finibus imperii Romani, 254.
Placidia Valentiniani et Eudoxiæ filia nupsit Olybrio, 296.
Polybius Megalopolitanus ad Carthaginis excidium Historiam suam perduxit, 450.
Priscus rhetor Historiam belli ab Attila contra Romanos gesti conscripsit, 272, 281, 292, 508, 450.
Priscus magister militum mittitur in Orientem, 456. Ejus arrogantia, *ibid.* Seditio militum contra eum et imp. Mauricium. *ibid.*
Proclus quæstor sacri palatii sub Justiniano, 395.
Procopii rhetoris Historiarum epitome, 394,395, 396, *et seq*, 451.
Proterius Alexandriæ episcopus in locum Dioscori ordinatur communi suffragio episcoporum Alexandrinæ synodi, 292. A plebe Alexandrina occiditur, 298.
Proterius episcopus Smyrnæ interfuit synodo Chalcedonensi, 317.

R

Rhodus terræ motu subversa, 218.
Romulus cognomento Augustulus, Orestis filius, postremus omnium Romæ imperavit, 509.
Rufinus magister officiorum imp. Theodosii, 216.
Rufinus Samosatensis episcopus, 316
Rufus abbas monasterii Theodosii in Palæstina, 418.

S

Sacra Ecclesiæ vasa pro urbis redemptione dantur, 407.
Salustius post Martyrium episcopus Hierosolymorum eligitur, 417.
Seditio ingens Constantinopoli, Nica cognominata, 395.
Sergiopolis urbs Syriæ, in qua reliquiæ Sergii martyris servabantur, 407.
Severianus episcopus Arethusæ, libellum depositionis mittit Severo patriarchæ Antiocheno, 368.
Severus Romæ imperat post Majorianum, 296.
Severus pulso Flaviano episc. Antiochiæ ordinatur, 366. Ejus vita ac studia, *ibid.* In suis synodicis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, *ibid. et seq.* Epistola ejus ad Soterichum, 380. Ejusdem Enthronistiscæ, 386. A Justino imperatore proscribitur, *ibid.* Ejus epistolæ ad Justinianum et Theodorum, 393.
Silverius, Romæ urbis episcopus, Belisario portas urbis aperit, 400. A Belisario deponitur, et Vigilius in ejus locum subrogatur, 401.
Sirmium oppidum a Gepidis capitur, 438. Iterum a Barbaris quos Abares vocant, *ibid.*
Socratis Historia Ecclesiastica, 249. Ejus error in Historia Ephesini concilii, 255. Citatur, 274.
Sophiæ (Sanctæ) ecclesia a Justiniano condita describitur, 411.
Stephanus Ephesiorum episcopus Chalcedonensi synodo interfuit, 311. Depositus, 329.
Stephanus Antiochiæ episcopus ordinatur, 343. A pueris Antiochenorum crudeliter occisus, *ibid.*
Stephanus Hierapolitanus episcopus scripsit vitam B. Golanduch, 469.
Succorum Alpes vel angustiæ inter Thracias et Daciam, 440.
Symeon Stylites sub Theodosio juniore floret, 265. In exercitatione monastica sex et quinquaginta annos exegit, 266. Ejus cadaver magno cum honore Antiochiam deportatur Leonis principatu, 267. Primus stationem in columna excogitavit, 302. Leo Augustus ad eum litteras scribit, 302. Ejus epist. ad Leonem August. 303 et altera ad Basilium episc. Antiochiæ, *ibid.*
Symeonis delubrum seu Mandra describitur, 268.
Symeones Stylita junior sub Tiberio, 448. Qua occasione in columnam ascenderit, 471. Ejus obitus, *ibid.*
Symeones, monachus Acœmitensis, 354.
Symeones monachus Emisenus, 414.
Synesius Cyrenensis ad Episcopatum promovetur, adhuc Gentilium erroribus implicatus, 270. Ejusdem epistolæ, et Oratio ad Theodosium imp., 270.

T

Tamchosdroes Persarum dux a Romanis prælio occiditur, 447.
Tanaim Barbari vocant effluxum Mæotidis Paludis in Euxinum mare, 402.
Terræ motus gravissimus, 272. Alius, 304. Alius, 307. Alius 380. Alius, 391. Alius, 402.
Thalassius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, una cum Dioscoro Alexandrino præfuit synodo Ephesinæ secundæ, 291.
Thecla Protomartyr in somnis apparet Zenoni, 511. Templum pulcherrimum in urbe Seleucia in ejus honorem a Zenone conditur, 312
Theodatus Gothorum rex, regno se abdicat, 400.
Theodoreti episcopi Cyri, Historia Ecclesiastica, 249, 375 Theodoretus a Dioscoro in secunda Ephesina synodo deponitur una cum Iba Edesseno, et Daniele Carrensi, 263. In concilio Chalcedonensi restituitur, 292, 328.
Theodoricus Gothus adversus Zenonem insurgit, 358. Hastæ cuspide vulneratus interiit, 359.
Theodoricus Valamer adversus illum ac Leontium tyrannos a Zenone mittitur, 360. Relicto Oriente in Italiam proficiscitur, et victo illic Odoacro regnum Italiæ assumit, 359. Ejus uxor Amalasuntha, 400.
Theodoricus Gothorum dux in exercitu Romano militat, 447.
Theodorus cognomento Ascidas, episcopus Cæsareæ Cappadociæ, 418. Fautor Origenis, *ibid.* 420.
Theodosiopolis urbs a Persis obsessa, 370.
Theodosius contra canones episcopus Hierosolymorum ordinatur, 295.
Theodosius Alexandriæ episcopus, Chalcedonensis synodi obtrectator, 392. Epistolam ad eum scribit Severus, 393. Ejus epistolæ ad Anthimum et Severum missæ, 395. A Justiniano sede ejicitur, *ibid.*
Theodotus Ancyræ episcopus, in Ephesina synodo Nestorium accusat, 254.
Theodotus episcopus Joppæ, 340.
Theoduli epistola de Nestorio, ejusque hæresi, 252.
Thomas episcopus Apamiæ, 404. Equestres ludos contra morem ecclesiasticum spectat, 404.
Thomas monachus in Syria stultitiam simulat, 415.
Thrasamundus Vandalorum rex in Africa, 397.
Tiberius, Justino juniore in amentiam verso, rempublicam gubernat una cum Sophia Aug. Justini conjuge, 437. Cæsar renuntiatur a Justino, 439. Ejus elogium, 440.
Timotheus Ælurus ab Alexandrinis episcopus eligitur supersite Proterio, 298,301. A duobus tantum episcopis ordinatur, 299. Epistolam de ordinatione sua scribit ad Leonem August., 300, 301. Relegatur Gangram, 303. A Basilisco imperatore revocatur, 335.
Timotheus Salofaciolus pulso Æluro Alexandriæ episcopus ordinatur, 303. Canopum fugit, 344. Zenonis jussu sedem suam recuperat, 344.
Timotheus ejecto Macedonio Constantinopolis episcopus ordinatur, 367. Symbolum Nicænum in singulis Collectis recitari instituit, *ibid.*
Totila, Gothus, Romam capit, 401.
Tripolis urbs Phœnices maritimæ, in qua erat ecclesia sancti Leontii martyris, 366.
Tychæum Antiochiæ, id est, templum Genii publici, in honorem martyris Ignatii consecratur, 271.

U

Ulpianus sophista orationem scripsit de laudibus Antiochiæ, 275.

V

Valentinianus Placidus Romæ perimitur insidiis Maximi Patricii, cujus uxorem stupraverat, 295.
Ventidius et Corbulo, Romani, Parthos superarunt, 376.
Vigilius Romanæ urbis episcopus, 401. Quintæ synodo interesse recusat, 419.
Vindices in singulis civitatibus ab Anastasio imperatore instituti, 378.
Vitalianus contra Anastasium rebellat, 379. Hypatium et Cyrillum Romanorum duces capit, *ibid.* Magister militum et consul a Justino promotus occiditur, 385.
Vitalis ac Misenus legati sedis apostolicæ, ob male gestam legationem in synodo Romana damnantur, 351, 353.
Vitiges, Gothorum dux, 400.

X

Xenaias, vere nominis sui, id est a Deo alieni, adversus Flavianum Antiochenum episcopum insurgit, 362. Episc. Hierapolis, 363. Græco vocabulo Philoxenus dictus, *ibid.*

Z

Zacharias rhetor, Historiæ scriptor Nestorio favet, 285. Proterium falso accusat, 50 ; 508, 559 552. Zacha-

Digitized by Google

rias rhetor Eutychetis partibus favet, 341. Reprehenditur ab Evagrio ut parum diligens in scribenda Historia. 352.
Zeno, Aricmesius inditio dictus, a Leone Augusto gener asciscitur, 307. Romanorum imperator creator, 309. Ejus flagitiosa vita, 333. Ejusdem Henoticum sive edictum unitivum de adunatione Ecclesiarum, 345. Ejus epistola ad Felicem papam, 353.
Zoilus rector urbis Antiochiæ sub Theodosio juniore, quænam opera Antiochiæ ædificaverit, 273.
Zoilus Alexandriæ episcopus pulso Theodosio, 395, 417.
Zosimus Historiæ scriptor, paganus fuit, et ob id Constantino infensus, 375. Usque ad tempora Honorii et Arcadii Historiam suam perduxit, 373,430.
Zozimas monachus Syrus, 589. Terræ motum Antiochiæ prædicit. 598. Ejus miracula, 590.

# ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

*LEONTIUS BYZANTINUS.*

(*Continuatio.*)

QUÆSTIONES ADVERSUS MONOPHYSITAS. 1770
TESTIMONIA SS. PATRUM CONTRA EOSDEM. 1803
SENTENTIÆ IPSORUM EXPLICATIO. 1818
CAPITA XXX ADVERSUS SEVERUM. 1902
SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM. 1915
ADVERSUS FRAUDES APOLLINARISTARUM. 1947
SERMONES. 1975
Sermo primus. — In festum diem Mediæ pentecostes. 1975.
Sermo II. — In sanctam Parasceven. 1994
FRAGMENTA. 2003
COLLECTANEA LEONTII ET JOANNIS DE REBUS SACRIS. 2018
*Præfatiuncula et tituli sequentis operis.* 2018
LIBER II RERUM SACRARUM. 2034

*S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.*

Notitia. 2099
FRAGMENTA. 2103

*PAULUS SILENTIARIUS.*

Notitia. 2111
*Præfatio Caroli du Fresne du Cange.* 2115
DESCRIPTIO ECCLESIÆ SANCTÆ SOPHIÆ. 2119
CAROLI DU FRESNE DU CANGE COMMENTARIUS IN DESCRIPTIONEM SANCTÆ SOPHIÆ. 2139
DESCRIPTIO AMBONIS. 2251
IN THERMAS PYTHICAS. 2253

*S. EUTYCHIUS CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.*

Notitia. 2267
De S. Eutychio ex Bollandistis. 2270
VITA S. EUTYCHII scripta ab Eustratio ejus discipulo. 2274
Prologus. 2274
Caput primum. — S. Eutychii patria, parentes, educatio, studia. 2278
Cap II. — Graduum ecclesiasticorum susceptio ; vita monastica. 2287
Cap. III. — Occasio profectionis Constantinopolitanæ ; electio ad patriarchatum. 2952
Cap. IV. — Concilium V œcumenicum, oppugnati hæretici, Justinianus imperator ab iis seductus. 2306
Cap. V. — Post geminam captivitatem ablegatur sanctus Eutychius in insulam Principem, deinde Amasæam. 2315
Cap. VI. — Varia miracula a sancto Eutychio Amasea patrata. 2326
Cap. VII. — Sanctus Eutychius in fame annonam servat indeficientem; imperium quibusdam præmuntiat; Amasenis valedicit. 2345
Cap. VIII. — Regressus Constantinopolim ad patriarchatum ; præclaræ corporis et animi dotes. 2355
Cap. IX. — Miracula Constantinopoli patrata : doctrina propugnanda. 2367
Cap. X. — Morbus, obitus, sepultura sancti Eutychii. 2378
Epilogus. 2387
*Monitum de Eutychii sermone.* 2390
SERMO DE PASCHATE ET SS. EUCHARISTIA. 2391
EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM. 2402

*EVAGRIUS SCHOLASTICUS.*

Notitia. 2406
Præfatio Henrici Valesii. 2407
Veterum testimonia. 2414
HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI SEX. 2415
LIBER PRIMUS. 2419
Proœmium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit. 2419
Caput primum. — Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit. 2422
Cap II. — Quomodo ex concione Anastasii presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam : atque idcirco hæreticus pronuntiatus sit. 2425
Cap. III. — Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoretus tardius accesserunt. 2426
Cap IV. — Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiæ nondum advenisset. 2427
Cap. V. — Quomodo Joannes Antiochensis episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos deposuit. Qui mox a synodo innocentes pronuntiati sunt, et Joannes una cum suis depositus. Et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint. 2431
Cap. VI. — De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit. 2451
Cap. VII. — Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat : et quomodo lingua tandem vermibus erosa apud Oasim insulam perierit. 2454
Cap. VIII. — Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi facti sunt. 2443

Digitized by Google

Cap. IX. — De infortunato Eutyche: et quomodo a Flaviano CP. episcopo depositus est, et de latrocinali synodo Ephesina secunda. 2445

Cap. X. — Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino. 2446

Cap. XI. — Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentilium. 2450

Cap. XII. — Quomodo imperator Theodosius hæresim Nestorii profligavit. 2451

Cap. XIII. — De sancto Symeone Stylita. 2454

Cap. XIV. — De stella quæ sæpe cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symeonis. 2459

Cap. XV. — De sancto Isidoro Pelusiota, et de Synesio Cyrenorum episcopo. 2462

Cap. XVI. — Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiæ depositus sit. 2466

Cap. XVII. — De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis atque Occidentis provincias vastaverit; item de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigeruht. 2467

Cap. XVIII. — De operibus publicis Antiochiæ, et de eorum conditoribus. 2470

Cap. XIX. — De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio. 2471

Cap. XX. — De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolyma ingressa sit. 2474

Cap. XXI. — Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit; et de discrepante vita et conversatione monachorum Palæstinæ. 2475

Cap. XXII. — De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina ædificatis, et de ecclesia S. Stephani protomartyris in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii. 2483

Liber secundus. 2483

Caput primum. — De Marciano imperatore, et quæ signa imperii ejus præcesserint. 2486

Cap. II. — De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit. 2490

Cap. III. — Descriptio templi magnæ martyris Euphemiæ in urbe Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic fiunt narratio. 2491

Cap. IV. — De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit, Theodoritus autem et Ibas aliique nonnulli restituti sint. 2498

Cap. V. — De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis. 2510

Cap. VI. — De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit. 2513

Cap. VII. — De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma: et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt. 2515

Cap. VIII. — De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Ælurum archiepiscopum elegerunt. 2519

Cap. IX. — De circularibus litteris Leonis Augusti. 2527

Cap. X. — De his quæ episcopi et Symeones Stylita rescripserunt. 2531

Cap. XI. — De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis. 2534

Cap. XII. — De terræmotu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat. 2535

Cap. XIII. — De incendio quod accidit Constantinopoli. 2539

Cap. XIV. — De universalibus calamitatibus. 2542

Cap. XV. — De nuptiis Zenonis et Ariadnæ. 2542

Cap. XVI. — De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt. 2543

Cap. XVII. — De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris et Zenonis patris ejusdem. 2546

Cap. XVIII. — Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi. 2547

Liber tertius. 2591

Cap. I. — De imperio Zenonis, deque ejusdem vita. 2594

Cap. II. — De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus. 2595

Cap. III. — De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga. 2598

Cap. IV. — Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit. 2598

Cap. V. — De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt. 2603

Cap. VI. — Quomodo Timotheus Ælurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ ius patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit. 2607

Cap. VII. — Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Acacii seditionem movissent, timore perculsus, contrarias prioribus encyclicis litteras promulgavit. 2610

Cap. VIII. — De reditu Zenonis. 2613

Cap. IX. — Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiæ ut Acacium placarent, libellum pœnitentiæ ei porrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent. 2614

Cap. X. — De iis qui Antiochiæ episcopatum gessere. 2614

Cap. XI. — Quomodo Zeno cum Ælurum prosequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Æluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit. 2615

Cap. XII. — De Joanne qui episcopatum Alexandriæ post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eamdem sedem restituit. 2618

Cap. XIII. — Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit. 2619

Cap. XIV. — Zenonis Henoticum sive unitivum edictum. 2619

Cap. XV. — Quomodo Joannes Alexandriæ episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant: et quid Zeno rescripserit 2626

Cap. XVI. — De Calendione Antiochiæ episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Petro Mungo et episcopis Constantinopolis ac Hierosolymorum sociatus fuerit. 2626

Cap. XVII. — De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat. 2630

Cap. XVIII. — Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano. 2634

Cap. XIX. — De Cyrillo præposito monasterii Acœmitensium, quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerat, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erunt, ulcisceretur. 2635

Cap. XX. — De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit. 2638

Cap. XXI. — Quomodo Symeones monachus Acœmitensis, Romam veniens, legatos Ecclesiæ Romanæ qui Constantinopolim venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent: et quomodo legati et omnes communicatores Petri, a Romanis depositi sint. 2639

Cap. XXII. — De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatæ sunt ob Chalcedonense concilium. 2642

Cap. XXIII. — De Fravita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis quibusdam. 2645

Cap. XXIV. — De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ. 2647

Cap. XXV. — De Theodorici Scythæ rebellione, deque ejusdem interitu. 2647

Cap. XXVI. — De rebellione Marciani, et quid eidem acciderit 2650

Cap. XXVII. — De tyrannide Illi ac Leontii. 2651

Cap. XXVIII. — De Mammiano, et de operibus ab eo constructis. 2654

Cap. XXIX. — De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione. 2654

Cap. XXX. — De Anastasio imperatore: et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius

Digitized by Google

orbis Ecclesiæ innumeris perturbationibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob causam expulsi. 2635

Cap. XXXI. — Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem de Xenaia et de aliis quibusdam. 2658

Cap. XXXII. — De expulsione Macedonii Constantinopolitani episcopi, et Flaviani Antiocheni. 2663

Cap. XXXIII. — De Severo episcopo Antiochiæ. 2667

Cap. XXXIV. — De libello depositionis ad eumdem Severum misso a Cosma et Severiano. 2671

Cap. XXXV. — De exstincta Isaurorum tyrannide. 2674

Cap. XXXVI. — Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt. 2675

Cap. XXXVII. — De expugnatione Amidæ, et de conditu urbis Daræ. 2675

Cap. XXXVIII. — De longo muro. 2678

Cap. XXXIX. — De vectigali quod Chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio. 2678

Cap. XL. — De iis quæ Zosimus scripsit de Chrysargyro, et de Constantino imperatore. 2683

Cap. XLI. — Invectiva in Zosimum ob ejus in Constantinum et Christianos maledicta. 2683

Cap. XLII. — De auraria pensione. 2691

Cap. XLIII. — De Vitaliani tyrannide. 2693

Cap. XLIV. — Quomodo ingens seditio in populo excitata sit, cum Anastasius in hymno Trisagio suas voces addere voluisset : *Qui crucifixus est pro nobis* Quod metuens Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit. Item de obitu ejusdem Anastasii. 2698

LIBER QUARTUS. 2703

Caput primum. — De imperio Justini senioris. 2703

Cap. II. — De Amantio eunucho et de Theocrito. Et quomodo a Justino interfecti sunt. 2703

Cap. III. — Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interémit. 2706

Cap. IV. — Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus locum substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit. 2707

Cap. V. — De incendiis et terræmotibus qui Antiochiæ contigerunt : quibus obrutus Euphrasius interiit. 2710

Cap. VI. — De Ephræmio Euphrasii successore. 2711

Cap. VII. — De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt. 2714

Cap. VIII. — De totius orbis calamitatibus. 2718

Cap. IX. — Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit. 2718

Cap. X. — Qualiter Justitianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur : Theodora vero eos qui synodum illam improbarent. 2719

Cap. XI. — Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit. 2722

Cap. XII. — De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroe, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis. 2726

Cap. XIII. — De Alamundaro et Azarethe : et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit viva. 2726

Cap. XIV. — De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit. 2727

Cap. XV. — De Cabaone Mauro. 2730

Cap. XVI. — De Belisarii expeditione contra Vandalos, eorumque internecione. 2732

Cap. XVII. — De spoliis quæ relata sunt ex Africa. 2734

Cap. XVIII. — De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave. 2735

Cap. XIX. — De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante ad Justiniani tempora Romæ acciderunt. 2735

Cap. XX. — Quomodo Justiniani temporibus Eruli Christianam fidem amplexi sunt. 2738

Cap. XXI. — Quomodo Belisarius urbem Romam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit. 2739

Cap. XXII. — Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt. 2739

Cap. XXIII. — Quomodo etiam Barbari, qui Tanaim accolunt, Christianam fidem amplexi sunt. Item de terræmotibus qui in Græcia et Achaia contigerunt. 2739

Cap. XXIV. — De Narsete magistro militum, et de ejus pietate. 2742

Cap. XXV. — Quomodo Chosdroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus, bellum intulit Romanis, multasque urbes Romanorum, et in his Antiochiam destruxit. 2743

Cap. XXVI. — De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ Crucis miraculo, quod Apamiæ factum est. 2745

Cap. XXVII. De Chosdrois expeditione adversus Edessam. 2746

Cap. XXVIII. De miraculo quod factum est Sergiopoli. 2750

Cap. XXIX. — De pestilenti morbo. 2751

Cap. XXX. — De inexplebili avaritia Justiniani. 2758

Cap. XXXI. — De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ et SS. Apostolorum. 2758

Cap. XXXII. — De Justiniani furore potius quam benevolentia ergo factionem Venetianorum. 2762

Cap. XXXIII. — De Barsanuphio monacho. 2765

Cap. XXXIV. — De Symeone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit. 2765

Cap. XXXV. — De Thoma monacho, qui stultitiam pari modo simulavit. 2767

Cap. XXXVI. — De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi. 2770

Cap. XXXVII. — Quinam de tempore fuerint maximarum urbium episcopi. 2771

Cap. XXXVIII. — De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit. 2771

Cap. XXXIX. — Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asseruerit. 2778

Cap. XL. — De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ. 2785

Cap. XLI. — De obitu Justiniani. 2786

LIBER QUINTUS. 2787

Caput primum. — De electione imperatoris Justini et de ejus moribus. 2787

Cap. II. — De cæde Justini cognati imperatoris. 2791

Cap. III. — De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio. 2792

Cap. IV. — Edictum de fide, ad omnes ubique Christianos, a Justino scriptum. 2792

Cap. V. — De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione. 2802

Cap. VI. — Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus illius. 2805

Cap. VII. — Quomodo Persarmenii Romanis sese tradiderunt : unde bellum exortum est inter Romanos et Persas. 2806

Cap. VIII. — De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione. 2807

Cap. IX. — Quomodo Chosdroes, cum Adaarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit : ipse Nisibim perrexit. 2807

Cap. X. — De expugnatione Apameæ et Daræ. 2811

Cap. XI. — Quomodo cum Justinus in dementiam incidisset, Tiberius Reipublicæ curam suscepit. 2814

Cap. XII. — Quomodo Trajanus legatus ad Chosdroem missus, res Romanorum restituit. 2815

Cap. XIII. — De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem. 2815

Cap. XIV. — Quomodo imperator Tiberius collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosdroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit. 2819

Cap. XV. — Quomodo Chosdroes cladem suam aegre ferens, ex hac luce migravit, et filius ejus Hormisda ei in regnum successit. 2825

Cap. XVI. — Quinam eo tempore majorum ecclesiarum fuerint episcopi. 2826

Cap. XVII. — De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit. 2826

Cap. XVIII. — De motu adversus sceleratum Anatolium. 2827

Cap. XIX. — De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus. 2830

Cap. XX. — Quomodo Mauricius Tamchosroem et Adaarmanem devicerit. 2831

Cap. XXI. — De signis quæ Mauricio imperium portenderunt. 2837

Cap. XXII. — De nuncupatione Mauricii et Augustæ. 2838

Cap. XXIII. — De computatione temporum a Jesu

Digitized by Google

Juniore usque ad Mauricium. 2838
Cap. XXIV. — De serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est. 2839
LIBER SEXTUS. 2843
Caput primum. — De nuptiis Mauricii et Augustæ. 2843
Cap. II. — De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naasmane. 2846
Cap. III. — De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab iisdem gestis. 2847
Cap. IV. — De Prisco, magistro militum : et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus. 2847
Cap. V. — Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est. 2850
Cap. VI. — Quomodo imperator denuo Philippicum, utque exercitus eum susc ipere recusavit. 2851
Cap. VII. — De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo illam falsi convicerit. 2851
Cap VIII. — Quomodo Antiochia terræmotibus denuo vexata est. 2854
Cap. IX. — Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem agressi, a Germano superati sunt. 2858
Cap. X. — De imperatoris in rebelles clementia. 2858
Cap. XI. — Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est. 2859
Cap. XII. — Gregorii oratio ad exercitum. 2862
Cap. XIII. — Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt. 2863
Cap. XIV. — Quomodo capta sit Martyropolis. 2866
Cap. XV. — De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Ochies. 2867
Cap. XVI. — De cæde Hormisdæ. 2870
Cap. XVII. — De junioris Chosdrois ad Romanos fuga. 2870
Cap. XVIII. — Qualiter imperator Gregorium et Domitianum Chosdroi obviam ire jussit. 2871
Cap. XIX. — Quomodo Chosdroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit. 2871
Cap. XX. — De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit. 2771
Cap. XXI. — De donariis quæ Chosdroes misit ad sanctum martyrem Sergium. 2874
Cap. XXII. — De Naamane Saraceno. 2878
Cap. XXIII. — De obitu sancti Symeonis Stylitæ Junioris. 2879
Cap. XXIV. — De obitu Gregorii Antiochensis episcopi, et restitutione Anastasii. 2882
OBSERVATIONES HENR. VALESII in Historiam ecclesiasticam Evagrii. 2886
Liber primus. — De Petro Antiocheno episcopo qui Fullo cognominatus est, et de synodis adversus eum collectis. 2886
Liber secundus. — De duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius. 2895

*S. EULOGIUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.*

Notitia. 2907
Notitia altera. 2910
SERMO IN RAMOS PALMARUM ET IN PULLUM ASINI. 2914
CAPITA SEPTEM DE DUABUS NATURIS DOMINI. 2938
FRAGMENTA EX SERMONE DE TRINITATE ET INCARNATIONE. 2939
FRAGMENTA DOGMATICA. 2945

*S. SIMEON STYLITA JUNIOR.*

COMMENTARIUS PRÆVIUS CONS. JANNINGHI. 2966
§ I. — Trium ejusdem nominis Stylitarum diversitas, cognomina et cultus. 2966
§ II. — De monte mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit. 2970
§ III. — De ætate sancti Simeonis Junioris. 2972
§ IV. — De scriptis sancti Simeonis Junioris. 2976
§ V. — Epistola sancti Simeonis ad Justinum Juniorem contra Samaritas hæreticos. 2977
§ VI. — Memorabilia de sancto Simeone ex Evagrio. 2979
§ VII. — Alia de eodem memorabilia, ex synodo Nicæna II, et sancto Joanne Damasceno. 2981
§ VIII. — De sancti Simeonis vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore. 2985
VITA S. SIMEONIS JUNIORIS, A NICEPHORO CONSCRIPTA. 2987
Prologus. 2987
Caput primum. — Parentes, nativitas, baptismus et pueritia sancti Simeonis. 2990
Cap. II. — Terræmotum fugiens Pilam perducitur, inimicum sanat, columnam conscendit ; visiones variæ 2995
Cap. III. — Visiones aliæ ; miracula ; terriculamenta dæmonis. 3005
Cap. IV. — Exhortatio duplex Simeonis, et pœnitentia. 3010
Cap. V. — Visio, ardor patiendi, acceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joanni prædicta. 3019
Cap. VI. — Orationis tempora : dæmones superati : potestas contra illos et virtus miraculorum cœlitus data 3027
Cap. VII. — Miracula circa energumenos, mortuum, et veneficia ; alia per discipulos facta ; mirabilis visio. 3034
Cap. VIII. — Abiguntur feræ et hostes ; revelantur calamitates quæ eveniunt ; deseritur sanctus Simeon a discipulis. 3039
Cap. IX. — Liberatio captivorum ; transitus in montem mirabilem ; alia miracula. 3047
Cap. X. — Prædictiones variæ, infirmi ab angelis ad sanctum Simeonem missi ; misericordia in pauperes. 3055
Cap. XI. — Virtus Simeonis in feras, dæmones ; auxilium præcipitanti et leproso latum. 3063
Cap. XII. — Monasterium monitus a Deo exstruit : aquis imperat ac diutissime conservat. 3074
Cap. XIII. — Variæ ecstases et vaticinia, precesque pro avertendis calamitatibus. 3079
Cap. XIV. — Rudes docet : vaticinatur diversa : novam columnam consecrat et conscendit. 3090
Cap. XV. — Curantur obstructa anus, cæcitas, sterilitas, hæmorrhois, dolor dentium. 3095
Cap. XVI. — In charitate annonæ immunitum frumentum multiplicat et diu conservat. 3106
Cap. XVII. — Armat suos contra dæmones varia molientes. 3111
Cap. XVIII. — Iterum suos hortatur, fratrem a dæmone occisum post varias preces ac visiones ad vitam revocat. 3117
Cap. XIX. — Miracula per capillos Simeonis patrata. Sacerdotium susceptum. 3126
Cap. XX. — Bacillo, verbo, aqua manuum, varia patrat, mortuum suscitat. 3131
Cap. XXI. — Paralyticus, surdus, mutus, furiosus, claudus, curantur. 3138
Cap. XXII. — Injuriosi in sanctum ejusque imaginem miraculo et judicio præfecto puniti : indulgentia, misericordia reo facienda ; præscita. 3142
Cap. XXIII. — Tormina curantur, inobediens punitur : absentia Simeoni ingotescunt. 3150
Cap. XXIV. — Varia prævidet et prædicit Simeon. 3157
Cap. XXV. — Increduli puniuntur : conversi curantur : alia beneficia. 3170
Cap. XXVI. — Alii insolentis in sanctum linguæ castigantur ac pœnitentes liberantur. 3178
Cap. XXVII. — Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio. 3184
Cap. XXVIII. — Integris familiis multa beneficia confert. 3193
Cap. XXIX. — Absentia et cogitata perspicit : per discipulos medetur : in tempestate succurrit. 1202
Cap. XXX. — Sacerdos sancto injuriosus punitur infirmi per visionem curantur. 3208
Cap. XXXI. — Sanctus sancti Simeonis obitus. 3214
EPISTOLA S. SIMEONIS AD JUSTINUM JUNIOREM. 3215
DE SS. IMAGINIBUS. 3219

Digitized by Google

*ZACHARIAS, HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.*

Notitia. 3219
EPISTOLA. 3228

*INCERTUS AUCTOR.*

DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM. 3235

*MODESTUS, HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.*

Notitia. 3267
Notitia altera 3269
IN MULIERES UNGUENTA FERENTES. 3273
IN OCCURSUM. 3275
ENCOMIUM IN DORMITIONEM S. DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ SEMPERQUE VIRGINIS MARIÆ. 3277

*JOBIUS MONACHUS.*

Notitia. 3315
QUÆSTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST NON AUTEM PATER AUT SPIRITUS. 3311

*ERECHTIUS, ANTIOCHIÆ IN PERSIDE EPISCOPUS.*

Fragmentum. 3321

*SANCTUS PETRUS, LAODICENUS EPISCOPUS.*

COMMENTARIUS IN QUATUOR EVANGELIA. 3321
EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM. 3329

INDICES ANALYTICI.

I. — Index hæreticorum et auctorum quorum mentio in libro Timothei de receptione hæreticorum. 3335
II. — Index in excerpta historiæ ecclesiasticæ Theodori lectoris. 3337
III. — Index scriptorum et hæreticorum quorum mentio in Leontii Byzantini libro de sectis. 3339
IV. — Index rerum memorabilium quæ in historia ecclesiastica Evagrii scholastici notantur. 3341

FINIS TOMI OCTOGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A000005712885

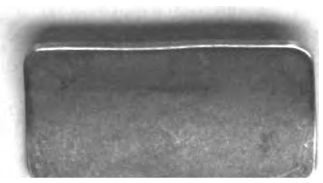
BR60.M5 1857 t.86 pars.2
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.
Patrologiæ cursus completus.
Series græca.

5712885

PENNSTATE
UNIVERSITY
LIBRARIES

Digitized by Google

CIRCULATES



Digitized by Google

A000005712885

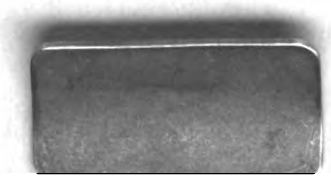
BR60.M5 1857 t.86 pars.2
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.
Patrologiæ cursus completus.
Series græca.

5712885

PENNSTATE
UNIVERSITY
LIBRARIES

Digitized by Google

CIRCULATES



Digitized by Google

A0000057128B5